

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

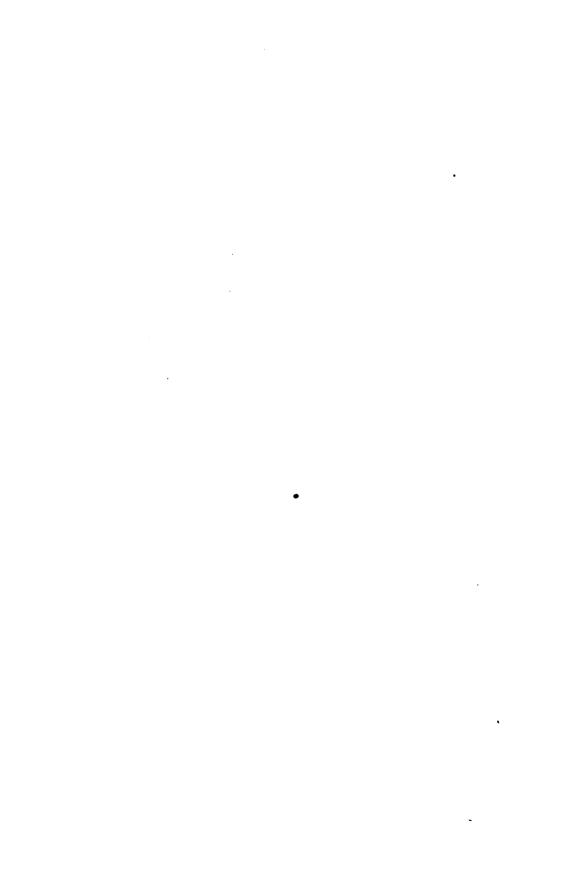
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/





		•			
1					
t .					
i i	•				
t F					
i t					
,					
!					
 					•
!			•		
Ì					
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·					
k					
i 1					
				٠	

			•	
,	•	•		
,				



DICCIONARIO FRANCÉS-ESPAÑOL

I.

Du même auteur :

GRAMMAIRE DE LA LANGUE ESPAGNOLE,

A L'USAGE DES FRANÇAIS,

RÉDUITE A SES PLUS SIMPLES ÉLÉMENTS.

SIXIÈME ÉDITION.

Paris, 4857. 4 vol. in-12 . . . 2 fr. 50 cent.

DICCIONARIO

FRANCÉS-ESPAÑOL

Y

ESPAÑOL-FRANCÉS

MAS COMPLETO QUE TODOS LOS QUE SE HAN PUBLICADO HASTA AHORA.

POR

NUÑEZ DE TABOADA

NUEVA EDICION.

(Decima cuarta)

DEL TODO REVISTA Y NOTABLEMENTE AUMENTADA

CON LOS DOCUMENTOS DEL AUTOR, Y CON LAS ÚLTIMAS EDIGIONES DE LOS DICCIONARIOS

DE LAS ACADEMIAS PRANCESA Y ESPAÑOLA, Y CON LOS LEXICONES

LOS MAS ESTIMADOS DE ESTAS NACIONES.

TOMO PRIMERO FRANCÉS-ESPAÑOL.



PARIS

EN CASA DE REY Y BELHATTE, LIBREROS-EDITORES,

Quai des Augustins, 45.

1859

303. s. 150



. . •

AVIS DES ÉDITEURS.

De tous les dictionnaires espagnols-français et français-espagnols publiés jusqu'à ce jour, le plus complet, celui que recommandent spécialement la richesse de sa romenclature, la justesse et le développement de ses définitions est sans contredit le Dictionnaire de Nuñez DE TABOADA.

Ce lexicographe, avec plus de succès qu'aucun de ses devanciers, s'est attaché à bien préciser le caractère distinctif des deux langues, ce qu'elles ont de particulier, d'analogue, et comment chacune rachète par des beautés qui lui sont propres les beautés qui lui manquent.

Le Dictionnaire de TABOADA jouit en Europe et en Amérique d'une présérence marquée, et il la doit à une supériorité réelle et généralement reconnue. Si la manière dont il a été accueilli n'en était une preuve incontestable, les tentatives que l'on fait pour tromper le public suffiraient pour nous en convaincre; les personnes qui spéculent sur les noms d'auteurs, n'usurpént que ceux qui ont acquis une certaine célébrité. Aussi c'est un devoir pour nous de prévenir que M. Nuñez de Taboada, auteur de notre Dictionnaire, n'a en rien coopéré à tout autre lexique trançais-espagnol et espagnol-français publié sous l'autorité de son nom, à quelque titre que ce soit.

Malgré le mérite réel, et surtout comparatif du Dictionnaire de TABOADA, nous ne pouvions méconnaître qu'il n'était pas exempt de toute inexactitude dans es correspondants, qu'on pouvait lui reprocher quelques définitions trop longues, des expressions vieillies, quelques incorrections de style, et plus d'une phrase diffuse ou tout à fait inutile. D'ailleurs, la richesse progressive du langage apporte chaque jour à un ouvrage de cette nature d'inévitables défectuosités. Celles de notre Dictionnaire ne pouvaient plus être méconnues, et nous avons compris la nécessité de le refaire pour l'enrichir de tous les mots nouveaux que l'usage a consacrés et que l'on regrettait de ne pas y trouver.

Il mons aurait été impossible d'insérer cette grande quantité de mots nouvellement recueillis, sans grossir démesurément nos volumes, si nous n'avions eu à faire les changements et les corrections que rendaient indispensables les fautes indiquées plus haut; heureusement ces corrections nous ont fait gagner ocaucoup de place, et grâce à une amélioration typrographique, notre Dictionnaire, quoique bien plus riche, n'est pas plus volumineux.

En comparant la grosseur de la partie espagnole-française avec celle de la partie française-espagnole, on pensera peut-être au premier coup d'œil que l'une est moins complète que l'autre, ou que la langue française est pauvre et misérable, ainsi que l'assure Capmany: « Votre vocabulaire est moins volumineux, donc votre langue est moins riche. » Que répondre à cet argument? Rien, si ce n'est qu'on ne doit pas examiner la grosseur du volume, mais la matière dont il est rempli, le nombre d'articles qu'il contient, et ces articles eux-mêmes. Examen fait, on trouvera que, dans notre Dictionnaire, par exemple, la partie française-espagnole doit être la moins forte: tout concourt à la réduire. Nos lexicographes ont bien défini la plus grande partie de nos mots; l'écrivain espagnol trouve en France beaucoup de facilités pour étudier et reconnaître leur sens véritable, au propre, au figuré, et de quelque manière qu'on puisse les employer; aussi il n'hésite point sur le choix des correspondants; il ne les accumule pas; écrivant dans sa langue, il sait ce qu'il à à dire pour être compris, ne dit que ce qu'il faut, et le dit avec concision.

Dans la partie espagnole-française, au contraire, tout change pour l'auteur espagnol, et tend à la rendre volumineuse. Il faut qu'il traduise dans une langue qui lui est étrangère; les expressions propres pe lui viennent point; il hésite, il cherche : plus il sent le mot espagnol, plus il s'efforce de le faire sentir, il multiplie les correspondants, accumule les exemples, prodigue les définitions, p'oublie aucune acception détournée, et sous sa plume chaque article s'allonge. Nous en avons resserré beaucoup, mais avec prudence, avec circonspection, A cette cause s'en joint une autre que nous ne pouvons passer sous silence : l'usage admet en espagnol ce qu'il rejette en français; les expressions usitées seulement dans telle ou telle province, les termes de la Germania (argot), sont reçus par l'Académie de Madrid ; celle de Paris les proscrit et les dédaigne : nous ne blâmons ni l'une ni l'autre, nous exposons un fait. Mais ces expressions, bien que dédaignées, n'en existent pas moins en France; en les recueillant, on grossirait notre yogahulaire sans le rendre plus utile. Nous en excluons aussi, peut-être à tort, un grand nombre d'expressions dont se servaient Amiot et Montaigne; les Espagnols, au contraire, conservent toutes celles de leurs anciens auteurs. De ces différences doit en résulter une dans l'étendue des Dictionpaires de ces deux langues. On pourrait dire que l'une fait principalement consister sa richesse dans une grande quantité de mois, à quelque époque qu'ils aient été recus, et que l'autre, plus sévère, fait consister la sienne dans les nombreuses modifications que subissent, en se combinant entre eux, les mois qu'elle analyse et choisit avant de les admettre,

Possesseurs de précieux travaux de M. Nuntz, nous avons pu augmenter notre Dictionnaire d'un grand nombre d'expressions qu'il avait requellles en lisant les chefs-d'œuvre des littératures espagnole et française,

L'Academie espagnole avant publié une nouvelle édition de son Dictionnaire.

nous en avons extrait tous les mots qui manquaient au nôtre, afin de l'enrichir de tous ceux qui devaient y trouver place.

Nous avons fait le même travail pour la partie française-espagnole; le Dictionnaire de l'Académie, les meilleurs lexiques français, notamment celui de Boiste, ent été mis à contribution, ainsi que les vogabulaires spéciaux à chaque science, art ou métier, auxquels nous devous les nombreux termes techniques usuels que nous avons ajoutés, et qui donnent tant de prix à cette édition.

Nous nous sommes attachés à faire la distinction du sens propre, du sens figuré; distinction d'autant plus nécessaire que beaucoup de mots sont moins sonvent employés au propre qu'au figuré. Le caractère italique nous a servi à faire ressortir les formes particulières du style poétique ou oratoire, ironique, comique, barlesque, familler et populaire. Nous avons mis également en italique les proverbes et les péologismes.

Mais nous avons surtout tenu à conserver à l'ouvrage sa physionomie primitive : c'est tonjours le travail de M. Nuñes de Taboada que nous offrons au public.

Nous laissons à d'autres le privilége d'annoncer des Dictionnaires augmentés de plus de dix mille mois et d'autant d'acceptions nouvelles qui manquent dans tous les ouvrages de même genre précédemment publiés. Ges additions, toujours beaucoup moins gensidérables en réalité qu'on voudrait le faire envire, portent invariablement sur des expressions toutes spéciales qui ne deviralent pas entrer dans un Dictionnaire de la langue usuelle, inutiles qu'elles sent pour la généralité des lecteurs, et mont pur grand nombre même, par le seul fait des découvertes successives, comment au bout de quelque temps de faire partie des nomenclaiures scientifiques.

A la fin de chaque partie, on trouvera une liste des noms propres, de pays, de nations, etc.

Quelques lecteurs nous reprocheront peut-être d'avoir omis l'orthographe figurée; ce n'a pas été un oubli; mais nous sommes trop certains de la supériorité de notre Dictionnaire pour avoir recauts à ce petit moyen de concurrence. Le soin que nous avens mis à supprimer de notre Dictionnaire toute superfluité, pour ne pas en augraentée; le volume, devait nous garantir contre l'iquille, suon dangereux et pénéble effort de dire aux yeux ce qui ne peut être perçu que par l'oreille.

La préférence accordée à notre Dictionnaire nous impossit l'obligation de ne rien épargner, ni peines, ni soins, ni dépenses, pour la méniter de plus en plus, en faisant à cet ouvrage toutes les améliorations dont il pouvait sur susceptible. Dans l'impossibilité d'atteindre à la perfection, nous espérons que l'on nous saura pré des efforts que nous avons faits pour en approcher.

RRY ET BELHATTE.

TABLA

DE LAS ABREVIATURAS QUE SE PONEN EN EL PRIMER TOMO DE ESTE DICCIONARIO.

adj Adjetivo.	interj Interjection.
adj. m. f Adjetivo masculino y temenino.	(inus.) Inusitado.
adj. et s Adjetivo y substantivo.	(iron.) Irónicamente.
adj.num.card.Adjetivo numeral cardinal.	(jurispr.). Voz de la jurisprudencia.
adv Adverbio y adverbialmente.	lat Voz tomada del latin.
(agr.) Voz de la agricultura.	(log.) Voz de la lógica.
(alg.) Voz de la álgebra.	(mar.) Voz de la marina.
(anat.) Voz de la anatomia.	(mat.) Voz de la matemática.
And Vos provincial de Andalucía.	(méd.) Voz de la medicina.
(ant.) Voz antigua.	(milic.) Voz de la milicia.
(arab.) Voz del arabe.	(min.) Voz de la mineralogia.
Arag Voz provincial de Aragon.	(mus.) Vos de la música.
(arch.) Voz de la arquitectura.	(myth.) Voz de la mitologia.
(arith.) Voz de la aritmética.	(nout.) Vos de la náutica.
(art.) Voz de la artilleria.	Nav Voz provincial de Navarra.
(astr.) Voz de la astronomia.	(n. p.) Nombre propio.
(astrol.) Voz de la astrologia.	(opt.) Voz de la óptica.
augm Aumentativo.	p. a Participio activo.
(bad.) Voz jocosa.	p. p Participio pasivo.
(boh.) Voz de Bohemia.	(peint.) Voz de la pintura.
(blas.) Voz del blason.	(pharm.) Voz de la farmacia.
(bot.) Voz de la botánica.	(phil.) Vos de la filosofia.
(cetr.) Voz de la cetreria.	(phys.) Voz de la fisica.
(charp.) Voz de carpintería.	pl Plural.
(chim.) Voz de la química.	(p. us.) Poco usado.
(chin) Vos de la circura	(poés.) Vos de la poesia.
(chir.) Voz de la cirugía, (chronoi.) Voz de la cronología.	(mon) Vos nonnier
(car) Vor del commercio	(pop.) Voz popular.
(com.) Voz del commercio.	(prat.) Voz del foro.
conj Conjunction.	pron Pronombre.
(cuis.) Voz de cocina.	(prov.) Proverbio, ó proverbialmente.
(didact.) Voz de la didáctica.	(rhet.) Voz de la retorica.
dim Diminutivo.	s. f Substantivo femenino.
(escr.) Voz de la esgrima.	s. m Substantivo masculino.
(espr.) Expresion.	s. m. f Subst. masculino y femenino.
Extr Voz provincial de Extremadura.	sup Superlativo.
(fam.) Familiar y familiarmente.	(theol.) Vox de la teologia.
(fig.) Figurado.	(véner.) Voz de la monteria.
(fori.) Voz de la fortificacion.	(veter.) Voz de la albeiteria.
Gal Voz provincial de Galicia.	(v.) Viejo.
(géog.) Voz de la geografia	v. a Verbo activo
(géom.) Voz de la geometria.	v. n Verbo neutro.
(géom.) Voz de la geometria. (gram.) Voz de la gramática.	v. r Verbo reciproco-
(Nist. naf.). Vos de la historia natural.	V Véase.
(impr.) Voz de la imprenta.	

[|] Separa las diferentes acepciones de una misma palabra.

-000

^{*} Señala las palabras que non están en el Diccionario de la Academía francesa, como tambien los nombres propios y los que pertenecen á la geografía.

DICTIONNAIRE

FRANCAIS-ESPAGNOL.

ARAL

ABAN

1, letra vocal, la primera del alfabeto. En este sentido es substantivo masculino, con pronunciacion larga: un grand A, un petit A: ma A grande, ó mayúscula, una A pequeia, ó mimiscula; ne savoir ni A ni B:

no saber una jota.

à, prep. que recibe diferentes significaciones, segun las voces á que se junta ; las principales se pueden reducir á las preposiciones siguientes : après : despues, ó tras ; aree: con; dans: dentro; en: en; par: por; para; selon: segun; suivant; segun, o siquendo; sur: sobre, o encima; vers: hácia.

A, entre los Latimos, era letra numeral que valia 500; y con un tilde encima, 5,000.

A, tercera persona de singular del presente de indicativo del verbo avoir : ha.

'AB ABRUPTO (expr. lat.) Lo mismo que béspite insalutato, de que se usa en español; este es, sin mas ni mas, sin decir agua va! de repente. En entrant, il lui donna un souffet a) abrupto : al entrar, le dió un bofeton sin mas ni mas.

ABACA, s. m. Abaca : especie de cáhamo

de las islas Filipinas : le hay blanco y gris. 'ABACOT, s. m. Abaco : tablitas cublertas de cierto polvo, em las que los antiguos matematicos hacian sus figuras. | Adorno antiguo de cabeza de los re yes de Inglaterra. ABAISSE, s. f. El suelo : de un pastel, em-

panada tarta, etc.

18A186É, ÉE, p. p. V. Abaisser. | adj.

Bajo: como efecto de haber bajado, rebajado.

Ag.) Abatido, humillado, depremido. | Abaide vuelo : se dice del de las aves de rapiña.

ARAISERMENT, s. m. Baja: bajada, como accion de disminuir de altura alguna cosa; decenso, minoracion. | (dig.) Reduccion. | fg.) Crimiento, declinacion, abatimiento, humillacion, depresion: descrédito. | (náut.)

ABARSER (de), v. a. Bajar una cosa de su altura. | Rebajarla, ó dejarla mas baja. | (álg.) l'educir. [(agr.) Podar, ó cortar las ramas

muy arrimado al tronco. | (cetr.) Abajar : dar de comer á los halcones carne lavada para que enflaquezcan. | (fig.) Abatir, humillar, deprimir.

ABAISSER (s'), v. r. Bajarse : rebajarse.] Hundirse, un torreno.] Bajar, el rio. | Echarse, el viento. | (d) (fig.) Deprimirse, humillarse, apocarse.

ABAISSEUR, s. m. (anat.) Depresor, ó músculo humilde: músculo del ojo, que le hace mover hácia abajo.

ABALIÉNATION, s. f. (ant.) Abalienacion: entre los Romanos, enajenacion de los muebles que poseian en Italia.

"ABALOURDIR, v. a. (ant.) Enrudecer: atontar.

ABANDON, s. m. Abandono : la accion y el efecto de abandonar. | (fig.) Descuido, dejadez. | (fig.) Desamparo, desolacion. | (fig.) Resignacion: olvido.

ABANDON (À L'), adv. Abandonadamente. | Laisser la maison à l'abandon : dejar la casa abandonada, desamparada. | Laisser ses ensans à l'abandon: desamparar, abandonar à sus hijos. | Que sdire dans un tel abandon?

¿ Qué harémos en tal desamparo?
ABANDONNÉ, ÉE, p. p. V. Abandonner.
Abandonado. [Como substantivo, solo se aplica á las personas perdidas por el libertinaje, y mas propiamente á las mugeres.

ABANDONNEMENT, s.m. Abandonamiento, ó sea abandono. | Dejacion, cesion. | (fig.) Resignacion. | (fig.) Prostitucion, vida derramada, viciosa.

ABANDONNER (d), v. a. Abandonar : desamparar : dejar por descuido, crueldad, 6 desprecio. | Ceder, renunciar | Entregar : por temor, necesidad, ó enojo. | Desahuciar.

ABANDONNER (8'), v. r. Abandonarse : caer de ánimo, rendirse. | (d) Ponerse, ó entregarse en manos de otro. | (Ag.) Entregarse á una vida oclosa, viciosa, sin temor de la nota pública. | (fig.) Ponerse, ó exponerse á un peligro.

- 2 -

"ABANNATION, s. f. Destierro de un año. ABAPTISTE, Ó ABAPTISTON, s.m. (efr.)

Abaptiston, corona de trepano.

ABAQUE, s. m. (arquit.) Cimacio: la parte superior que sirve de coronacion al capitel de la columna. | Tambien significa una tablita cubierta de polvo, en la que los antiguos matemáticos (como hoy se hace on un pizarra, ó enterado) delimentan sus figuras.

BARTICOLA BOR, & f. (and .) Articula-

cion relajada de un hueso.

ABASOURDI, IE, p. p. V. Abasourdir. |
adj. (fam.) Asordado, aturdido, atolondrado.
ABASOURDIR, v. a. (fig. fam.) Asordar, aturdir, atolondrar.

*ABASSI, s. m. Clerta moneda oriental.

*ABAT, s. m. V. Abatage, abatis.

ABATAGE, s. m. Derribo: es entre los le-

*ABATANT, s. m. Sorradillo, y cortinilla que los mercaderes de telas ponen á sus puertas para que entre la luz rastrera, y favorezca

á los géneros.

ABATARDI, IE, p. p. V. Abatardir. adj.
Bastardo: en el mismo sentido pasivo. (fig.)

Degenerado, depravado. ABATARDIR, v. a. Bastardear: embastar-

dar, embastecer. | (fig.) Viciar, depravar.
ABATARDIK (S'), v. r. Embastardarse :
embastecerse. | (fig.) Degenerar, viciarse, depravarse.

ABÂTARDISSEMENT, s. m. Degeneracion, depravacion, alteracion, en sentido de diminucion, ó perdida de las calidades, del origen,

ó naturaleza de una cosa. *ABAT-CHAUVÉE, s. f. Caidas : la lana de inferior calidad que el ganado lanar cria hácia

el anca y vacios.
"ABATÉE, 3. f. (ndut.) El movimiento del navio que se echa á la deriva. | Aribada, abatimiento.

ABATELLEMENT, J. m. Sentencia de interdiccion contra los negociantes que se desdicen de sus tratos, ó rehusan pagar sus deudas. Es voz usada en él comercio de Levante.

ABAT-FAIM, s. m. Lo que se come al principio de una comida, y sirve para aplacar el hâmbre.

ABAT-FOIN, s. m. Abertura superior del pesebre donde se echa el heno.

ABATIS, s. m. Tala de driboles, corta, l Der-

ribo: hablando de edificios. | Batida: en la caza. | Despojos : de las reses muertas. | Despojos, y menudifios : de las aves.
***ABAT-JOUR, s. m. Tragaluz : claraboya

que recibe la luz oblicua, ó perpendicular.
ABATTEMENT, s. m. Abatimiento: descae-

cimiento de ánimo, ó fuerzas. | (fig.) Humiliaclon, desallento, envilecimiento. [(med.) Pos-tracion: estado de debilidad de un enfermo.

ABATTEUR, s. m. Tumbador : el cortador de lena. | (fig. fam.) Se dice, grand abatteur de bois, ou de quilles, al bocon, ó fanfarron. ABATTOTE, s. m. En Paris, edificio en que

los carniceros matan las reses.

ABATTRE, v. a. Derribar, derrocar, echar per tlerra. | (naut.) Decaer del rumbo. | (fig.) Abatir: humillar, envilecer. | (fig.) Desani-

mar, enflaquecer. | Hablando de cabezas y de

anoles, es corter.

ABATTRE (8) t.r. Abatirse: bajar, descender, rendirse, descaecer, desmayar, desalentarse. | (ndut.) Amainar. | Hablando del viento, aire, polvo, es echarse. En la cetrería, es arrojarse el ave de rapiña sobre la presa. | En el manejo, abatirse, es faltarle los pies al caballo.

ABATTU, WE, p. p. V. Abditte. Abatido: derribado. | (fig.) Humillado, decaido, affi-gido, desanimado. | (fig.) Murrio, triste, sin ánimo.

ABATTUE, s. f. En las salinas, sartenada: lo que se pone cada vez en la sarten.

ABATTURE, s. f. La accion de derribar las

ABATTURES, s. f. pl. (caz.) Rastro : el que deja el ciervo, ó jabali por donde pasa.

ABAT-VENT, s. m. (arquit.) Teladillo, que se pone en los balcones, puertas, etc.
ABAT-VOIX, s. m. Sombrero de púlpito.

ABAYER, v. a. Escutar con la boca abierta. ABBATIAL, ALE, adj. Abacial, abadengo:
lo 1º perfenece al abad; y lo 2º a la abadia.
ABBATIALE (MENSE), Mensa abacial: la
renta de un abad.

ABBAYE, s. f. Abadía : inonasterio gober-nado por un abad, ó una abadesa. I Se toma, unas veces, por la dignidad misma, otras por

unas veces, por la diginada instita, otras por el edificio, y otras por las rentas.] Abadiado: el territorio y jurisdiccion de un abad.

ABBÉ, s. m. Abad: el que posee una abadía. | También se aplica á cualquiera que lleva traje cierical sin ser abad, y es el ciérigo entre nosotros. | Abbé en second: prior de un monasterio. | Abate: nombre que se tra al que trae traje corto con tantia, sea ó mo secentrae traje corto con capita, sea o mo sacer-

ABBESSE, s. f. Abadesa : así se intifulan las superioras de algunos monasterios.

A B C, s.m. Abecedario, ó alfabeto, cristus. |(Rg.)| Los primeros rudimentos de una ciencia : así se dice, en castellano, el A b c de la geometría, de la jurisprudencia, etc.

ABCEDER, v. n. (med.) Supurar un tumor. ABCES, s. m. (cir.) Abceso: apostema, é

tumor apostemado.

ABDICATION, s. f. Abdicacion : In accion de abdicar.

ABDIQUER, v. a. Abdicar : dejar, remunciar ; se entiende, el poder soberano, ó puestos supremos, despues de haberlos poseido. ABDOMEN, s. m. (anat.) Abdomen: vientre,

empeine.

*ABDOMIN'AL, ddj. m. f. Abdominal. | s. m. Abdominal: iliaca anterior. | Abdominaux, pl. Abdominales: pescados con aletas en el vientre. | (cir.) pl. Abdominales: los dice músculos que forman las paredes externas del vientre.

ABDOMENAUX, s. m. pl. (hist. nat.) Abdominales : pescados cuyo esqueleto es huesoso. ABDUCTEUR, s. m. y adj. (anat.) Abduc-

tor : se dice de los músculos que producen el movimiento de abduccion.

ABBUCTION, s. f. (anat.) Abduccion: movimiento que aparta un miembro, ó otra parte de la linea que se supone dividir el cuerpo en 1 dos partes iguales.

ABÉCÉDARRE, s. m. Abecedario : el órden, o serie de las letras de tma lengua. En frances e toma por la cartilla, ó lo que llamamos vulgarmente en castellano el cristus.

Assicousia, c. a. Cebar, dur á un eve la comide por él pico, como las mattres á los pollucios.

ABÉR, s. f. Bocal : canalizo de la presa de m rio para lievar el agua á la rueda del mo-

'ABBILL AGB, s. m. Derecho sellottal sobre las abejas.

ABELLE, s. f. Abeja. En frances tambien se lama mouche à miel : mosca de miel. ABELLEFORME; s. f. Bonita mosca ama-

rilla con manchas negras.

ABERLION, s. m. Enjambre de abéjas.

'ABÉLISER, v. a. Encantar, embelesar. ANGL-MOSC, s. m. (bol.) Abelinosco: flor que huèle á ámbar.

ABÉLONITES, ó ABÉLIENS, s. m.pl.(ant.) Sectarios que permitian el casamilento y prohibian sus derectros.

ABÉNÉVIB, s. m. (for.) Alfarda: derecho enorial para aprovechar las aguas de los rios

y arroyos en los molinos y arenas.

Abtocen, v. a. Lo mismo que Abecquer.

ABEQUITEM, v. &. Escaparse á caballo.
ABERRATION, s. f. (ostr.) Aberracion:
dese del movimiento aparente de las es-

ABETI, IR, p. p. V. Abetir. Embrutecido. 14. fg.) Bruto, animal, estólido, habiando de

ma persona muy tonta y negada.

ARTYR, v. d. y n. Arrochar, drse; embuteer, erse; emfonteter, erse.

AB HOC ET AB HAC, adv. (fam.) Sin ton is on, a tontis y a locas.

ABHOCKER, EE, p. p. V. Abhorrer. | (de)

49. Aborrecido, odiado, aboninado.

ABHORKER, v. a. Aborrecer: aboninar,

tor aversion, mirar con horror.

ABIGEAT, s. in. Abigento: hurto de bes-

ABINE, 6 ABYNE, s.m. Abismo, sima, pro-

fundidad sin suelo. [(fig.) Corresponde a pozo de ciencia, a piélago insondable de la misereordia de Dios, cuando va acompañado de sus nombres. También es el infierno, cuando

odes nontres; l'antiden e se interio, cuando e dire, le noir abime : el negro abismo.

Anime, ée, ó Anymé, e, p. p. V. Abimer.

144; fg.; Sumergido, engoliado: en un netico, en el estudio.

Animen, ó Anymen, p. n. Abismar: pre
Gitar en un abismo hundir, confundir, [fig.)

Animen enteriones a netico.

Anuinar enteramente, perder, sumergir.

Ab intestato:

dice del que muere sin haber hecho testamento, y del que hereda sus bienes.

AB IRATO, adv. Ab irato: hecho con có-

ba. ABJECT, ECTE, adj. Abyecto: bajo, vil,

Preciable. ARRECTION, s. f. Abyeccion: abatimiento, bumillacion, estado despreciable.

ARRURATION, s. f. Abjuracion.

ABJUNER, v. a. Abjarar : dejar, tenunciar una mala doctrina, ó error, retractándose solemnemente.

ABLACTATION. s. f. (med.) Destete de los niños.

ABLAIS, s. m. Las mieses segadas y no recogidas.

*ABLAQUE, s. f. Seda de capallo blanco, *ABLAQUEATION, s. f. (agr.) Descogote : excavacion que se hace al rededor del tronco

de los árboles para beneficiarlos. ABLATIF, s.m. (gram.) Ablativo : el sexto

y áttimo casó de la declinación del nombre. "ABLATION, s. f. Ablacion: la accion de quitar, sacar. (med.) Intermitencia de la calentura.

ABLATIVO, adv. (pop.) Todo junto, confusamente.

ABLE, 6 ABLETTE, s.f. (hist. ndt.) Breca: clerto pescado pequeño.
**ABLÉGAT, s. m. (for.) Segundo legado.

ABLÉGATION, s. m. (ant.) Ablegacion: destierro á que um padre podia comienar a un hijo segun las leyes romanas.

ABLERET, s. m. Buitron : especie de red cuadrada para pescar brecas.

ABLETTE, s. f. Breca pescado.

*ABLUANT, adj. m. f. (med.) Diltryente:
que pone corrientes los humores.

ABLUER, v. a. Lavar, pasar ligeramente un licor preparado con agallas, para avivar la letra de un escrito.

ABLUTION, s. f. Ablucion : lo mismo que lavatorio. Usase solo en ceremonias religio-

ABNÉGATION, s. f. (mist.) Abnegacion: absoluta y voluntaria renunciacion de la vo-

Aboi, s. m. Ladrido del perro. Abois, s. m. pl. Ademas de su sentido ordinario como plural de Aboi, significa el extremo a que los perros reducen el ciervo cuando le dan alcance. | (fg.) El extremo, o último apuro, en que se halla una plaza sitiada, un enfermo que está acabándo, un pleito que va á votarse. | Mettre aux abois: acorralar.

ABOTÉMENT, s. m. Ladrido. ABOLI, 1E, p. p. V. Abolir. Abolido: anu-

lado, borrado.

ABOLIR, v. a. Abolir: anular, borrar: quitar el uso, ó la memoria de una cosa.

ABOLIR (s'), v. r. Perderse el uso, o memoria de una cosá.

ABOLISSABLE, adj. M. y J. Que debe ser abolido.

ABOLISSEMENT, s.m. Abolicion: hablando

de usos, leyes, y costumbres.

ABOLITION, s. f. Abolicion : la accion y efecto de abolir. Aplicase a remision, o indulto de delitos, y á extincion de un órden monastico, ú otro instituto.

ABOLLE, s.m. (mil.) Casaca militar de invierno usada antiguamente.

ABOMASUM, s. m. Uno de los cuatro esfómagos de los animales ruminantes.

ABOMINABLE, adj. m. f. Abominable : detestable.

ABOMINABLEMENT, adv. Abominablemente: con abominacion.

ABOMINATION, s. f. Abominacion: el acto de abominar, y el objeto digno de ser abominado. El plural tiene un sentido pasivo en frances: Abominations son los actos, ó casos abominables.

ABOMINER, v. a. (ant.) Abominar. Hoy se dice, avoir en abomination: mirar con abominacion; ó être en abomination á tout le monde: ser abominado de todos, ó que todos abominan de él.

ABONDAMMENT, adv. Abundantemente:

copiosamente.

ABONDANCE, s. f. Abundancia: copia. Parler d'abondance : hablar de memoria , ó de cabeza y sin preparacion. Etre dans l'abondance: vivir con abundancia, ó abundar de todo. De l'abondance du cœur la bouche parle: la boca dice lo que el corazon siente. ABONDANT, ANTE, p. a. y adj. Abundante: copioso.

ABONDANT (D'), adv. (for.) A mayor abun-

damiento. ABONDER (en), v. n. Abundar: estar abun-

dante. | Abonder en son sens : casarse con su parecer.

'ABONNÉ, s. m. Abonado : se dice de los que lo están á los teatros y diversiones públi-

cas. | Subscriptor : á obras periódicas.

*ABONNÉ, ÉB, p. p. V. Abonner. Contado, convenido, ajustado.

ABONNEMENT, s. m. Ajuste, encabeza-miento, ó composicion, de pagar un tanto, ó de tomar por un tanto fijo tal renta, tributo, ó paga eventual. Abono: subscripción para la entrada en los teatros, etc. | Subscripcion á obras periódicas.

ABONNER, v. a. Ajustar, ó encabezar, por

un precio fijo, rentas, ó frutos eventuales.

ABONNER (8') (d), v. r. Ajustarse, igualarse, encabezarse por un tanto fijo sobre lo que se haya de pagar. | (d) Subscribir : á una obra, etc.

ABONNI, IE, p. p. V. Abonnir. Boniscado, meiorado.

ABONNIR, v. a. y r. Abonar, embonar, hacer buena, o mejorar de condicion, o estado una cosa, como el vino en cuevas frescas. | Corregir, enmendar: al delincuente con el te-

mor del castigo.

ABORD, s. m. (náut.) Acceso, ó disposicion de una costa, ó puerto de mar á recibir naves: y la accion de emparejar, ó atracarse un bu-que á otro, ó á tierra. [Por extension se aplica al acceso, ó entrada al trato, ó comunicacion con alguna persona, y tambien á la comunicación cación misma: pero en estos tres usos va acompañado de los adjetivos fácil, ó difícil, bueno, ó malo. |Tómase tambien por concurrencia, ó avenida de gentes á un paraje, con

los adjetivos de mucha, ó poca.

ABORD (D'), adv. Desde luego. | Tout d'abord se dice en el mismo sentido en fran-

ces, pero con mayor energia.

ABORDABLE, adj. m. f. La cosa, ó la persona, de fácil, ó difícil acceso, entrada, recibimiento, trato y comunicacion.

ABORDAGE, s. m. (náut.) Abordaje : el acto de abordarse, ó atracarse, una embarcacion á otra, para asaltarse, ó batirse.

ABORDER (d), v. a. y n. (náut.) Abordar : chocar una nave con otra; arrimarse, llegarse, atracar una á otra, ó á un desembarcadero. i En el sentido neutro y absoluto, es aportar, tomar puerto, ó tierra. | Por extension se aplica al acto de llegar, acometer, presentarse una persona á otra para hablarle; ó de acercarse, ó querer penetrar en algun paraje de dificil entrada.

ABORDEUR, s. m. (mar.) Embarcacion

que hace un abordaje.

ABORIGÈNES, s. m. pl. Aborigenes : pri meros habitantes naturales de un pais, en contraposicion con los que han ido á establecerse en él.

ABORNEMENT, s. m. Linde, amojonamiento de un término.

ABORNER, v. a. Amojonar, alindar: fljar, ó señalar los límites de una heredad, ó teimino.

ABORTIF, IVE, adj. Abortivo, va.

ABOT, s. m. Especie de cerraja con que se detiene á los caballos por la ranilla.

ABOUCHEMENT, s. m. Abocamiento.

ABOUCHER (avec), v. a. y r. Abocar: buscar, ó llamar dos, ó mas personas en hora, o en paraje fijo, para tratar juntas algun negecio. | S'aboucher, esto es, abocarse, para pla-ticar, parlamentar, etc. | (cir.) Unirse, juntarse.

ABOUCHOUCHOU, s. m. Paño de lana.

ABOUMENT, s. m. Juntura : se usa entre carpinteros.

ABOUGRI, IE, adj. Achaparrado, da, deforme, no conformado segun su especie. V. Rabougri.

*ABOUQUEMENT, s. m. Adicion de nueva sal á la vieja, que se hace en las salinas. ABOUQUER, v. a. Se usa en las salinas, y significa : añadir sal nueva á la vieja.

ABOUT, s. m. (carp.) El madero cortado por los extremos a escuadre.

ABOUTÉ, ÉE, adj. Apuntado, da. En el blason se dice de dos, ó mas piezas del escudo. que se tocan, ó corresponden por las puntas. ABOUTER, v. n. Cortar los maderos à c:cuadra por los extremos.

ABOUTIR, v. n. Tocar por un cabo, ó extremo una cosa á otra. En este sentido recto es, terminar, rematar, confinar; y, en el recto y figurado, ó extensivo, es, venir á parar en, venir á salir á | Dicese de un tumor cuando se le hace supurar, le faire aboutir.

ABOUTISSANT, ANTE, adj. Confinante, terminante, linde de una heredad con otra.

ABOUTISSANS, s. m. pl. Dicese les tenans et aboutissans d'un champ : las señales y lindes de un campo. | (fig.) Les tenans et aboutissans d'une affaire : las entradas y salidas de un negocio, los entresijos.

ABOUTISSEMENT, s. m. (cir.) Supuracion de un tumor. Y, aunque ménos usado, es la añadidura, ó el añadido para alargar una

AB ovo, adv. Desde la cuna, desde su crieen.

ABOYANT, ANTE, adj. Ladrador, ra : el que, ó la que ladra.

ABOYER, v. n. Ladrar el perro. | Por extension á las personas, es importunar, hosticar, perseguir, acosar á alguno. [(fig.) Dicese, aboyer après un emploi, une succession, etc.: hipar, aperrearse tras un empleo, heren-

ABOYEUR, s. m. Ladrador, gritador : el que ladra; esto es, el que grita desaforada-

'ABRACADABRA, s. m. Palabra á que los Persas atribuian la virtud de curar las enfermedades

ABRAQUER, r. a. (naut.) Tiezar, tezar.

ABRASION, s. f. (med.) irritacion del estomago é intestinos causada por un remedio

ABRAXAS, s. m. Especie de amuleto : palabra misteriosa.

ABRÉGÉ, s. m. Compendio: escrito, ó narracion abreviada.

ABRÉGÉ (EN), adv. En breves palabras,

compendiosamente, en compendio.

ABREGÉE, ÉE, p. p. V. Abréger. Compendiado, abreviado.

ABRÉGEMENT, s. m. Resúmen.

ABRÉGER, v. a. Abreviar : compendiar, reducir, acortar, resumir.

ABRENUNCIO (expr. lat.) Abrenuncio. Se usa como interjeccion para significar que detestamos alguna cosa.

ABREUVÉ, ÉE, p. p. V. Abreuver. Abrevado, hablando de las bestias y pieles ; empapado, aguanoso, hablando de los campos.

ABREUVER, v. a. y r. Abrevar: dar de beber à las bestias. | (de) Por extension em-papar, aguacharmar, remojar alguna cosa. | ficar los campos. | S'abreuver siempre tiene d sentido figurado; como, s'abreuver de larmes : bañarse en lágrimas ; s'abreuver du ring de : bañarse en la sangre de ; s'abreuver de noucelles : hartarse de noticias.

ABREUVOIR, s. m. Abrevadero de bestias, bebedero de pájaros enjaulados.

ABRÉVIATEUR, s. m. Abreviador : com-prodiador : el que abrevia, ó compendia. Abreviador : el ministro de la Nunciatura que

despacha los breves pontificios.

ABRÉVIATIF, WE, adj. Que abrevia.

ABRÉVIATION, s. f. Abreviatura: modo de escribir una palabra suprimiendo letras.

ABRÉVIATIVEMENT, adv. Por abrevia-

ABRI, s. m. Abrigo : resguardo, reparo, densa. | (fig.) Amparo, patrocinio. Como el frances carece del verbo activo abrigar, y del reciproco abrigarse, usa de los circunloquios dar abrigo à ; poner , ó ponerse al abrigo de, é contra , por resguardarse , ó librarse de . En castellano se liama abrigada el sitio defeudido de los vientos.

ABRI (A L'), adv. Guarecido, resguardado. Se mettre à l'abri: guarecerse, resguardarse. ABRICOT, s. m. (bol.) Albaricoque: fruta de bueso.

ABRICOTÉ, s. m. Chocho, ó confite con albaricoque dentro.

ABRICOTIER, s. m. (bot.) Albaricogue : el árbol que da los albaricoques.

ABRITER, v. a. Abrigar : resguardar, poner al abrigo. Es voz de hortelanos, y así se dice, abriter un espalier : abrigar una espaldera.

ABRIVENT, s. m. Abrigaña, abrigo : la estera que se pone para resguardar un sitio del

ABRIVER, v. n. (náut.) Barbear : ir á la orilla.

ABROGATION, s. f. Abrogacion: anulacion, revocacion.

ABROGER, v. a. y r. Abrogar : anular, revocar. | Cette loi s'est abrogee d'elle-même : esta ley por si misma se abrogó.

*ABROHANI, s. m. Moselina de Indias.

ABROLHOS, o ABROLLES, s.m.pl.(naut.) Escollos.

ABROTONE, s. f. (bot.) Abrótano : planta. ABROTONOÏDE, s. m. Coral agujereado,

gris amarillo. ABROUTER, v. a. Ramonear : roer los ga-

nados las plantas, ó los pimpollos de ellas.

ABROUTI, 15, adj. Ramoneado, roido. ABRUPT, adj. De repente (estilo).

*ABRUPTION, s. f. (cir.) Abrupcion: fractura cerca de la articulacion.

ABRUPTO (EX), adv. Hospite insalutato. inopinadamente.

ABRUTIR, v. a. y r. Embrutecer: entontecer.

ABRUTISSEMENT, s. m. Brutalidad, estolidez.

ABRUTISSEUR, s. m. Hablando de los Turcos, el que embrutece.

ABSCISION, o ABSCISSION, s. f. (anat.) Separacion de una parte blanda con el escalpel.

ABSCISSE, s. f. (geom.) Parte del eje com-prehendida entre el vértice de la curva y las ordenadas.

ABSENCE, s. f. Ausencia: separacion. | (fig.) Enajenamiento: distraccion del pensamiento. l Carencia de una cosa.

ABSENT, ENTE, adj. Ausente: separado, retirado.

ABSENTER (8') v. r. Ausentarse: se dice por partirse de un lugar, y no de las perso-nas. I (fig.) Retirarse, ocultarse: retraerse el que teme.

ABSIDE, s. f. En la arquitectura significa bóveda : y en la liturgia se dice del santuario de una iglesia.

ABSINTHE, s. m. (bot.) Ajenjo: planta medicinal. | (fig.) Acibar, amargura, dolor.

ABSOLU, UE, adj. Absoluto: libre, dominante, independiente. Lo absoluto se aplica comunmente á las cosas mas que á las perso-

nas. | Jeudi absolu : Juéves santo.

ABSOLUMENT, adv. Absolutamente: enteramente, redondamente.

ABSOLUTION, s. f. Absolucion: en lo forense es absolucion de la instancia; y en lo teológico es absolucion de pecados.

ABSOLUTISME, s. m. Absolutismo : sis-

tema del gobierno en que el poder es abso-

ABSOLUTIONE, s. v adj. Absolutista : partidario del absolutismo.

ABSOLUTOIRE, adj. m. f. (for.) Absolutoгіо, ria. ABSORBABLE, adj. m. f. Absorvable. Que

puede ser absorvido. ABSORBANT, ANTE, adj. y s. m. Absor-

ABSORBER, v.a. Absorver: embeber, chupar, consumir.

ABSORPTIF, VE, adj. Que absorve.
ABSORPTION, s. f. Absorvencia : el acto
de absorver en el sentido físico.

ABSOUDRE (de), v. a. Absolver: ya sea al reo de la pena, ya sea al penitente de sus

ABSOUS, OUTE, p. p. V. Absoudre. Absuelto, ta.

ABSOUTE, s. f. Absolucion general : solo se dice de la absolucion publica y solemne que dan los obispos al pueblo en ciertos días del año.

ABSTÈME, s. m. f. Abstemio (poco usado en castellano): el que no bebe vino, que se llama aguado.

ABSTENIR (8'), v. r. Abstenerse : privarse de alguna cosa.

ABSTENTION, s. f. Abstension: renuncia-

cion á una heredad.

ABSTERGENT, ENTE, s. m. y adj. (med.) Abstergente: se dice de los remedios que limpian y enjugan. ABSTERGER, v. a. (fis. y med.) Abster-

ger: significa limplar y enjugar.

ABSTERSIF, IVE, adj. (fts. y med.) Abstersivo, va: lo mismo que abstergente, que es como se dice.

ABSTERSION, s. f. (fis. y med.) Abster-

sion : la accion de limpiar y enjugar.

ABSTINENCE, s. f. Abstinencia: principalmente se dice de la comida y bebida. [(pl.) Abstinences: las mortificaciones, ó penitencias voluntarias.

ABSTINENT, ENTE, adj. Abstinente: abstenido.

ABSTRACTEUR, s. m. El que hace abstraccion. | Autor de un extracto.

*ABSTRACTIP, IVE, adj. Abstractivo : entre lógicos y gramáticos se aplica á los términos que expresan una cosa abstracta.

ABSTRACTION, s. f. Abstraccion: la accion y el efecto de abstraer: abstraire. | (pl.) Distracciones de la mente. | Faire abstraction d'une chose : prescindir de una cosa, dejarla à parte. Abstraction faite des circonstances: prescindiendo de, 6 dejando à parte las circunstancias.

ABSTRACTIVEMENT, adv. Abstractivamente, con abstraccion.

ABSTRAIRE, v. a. (metafis.) Abstraer : considerar en una cosa un atributo, o propiedad separadamente de los otros. Faire abstraction de, es como comunmente se dice.

ABSTRAIT, AITE, p. p. V. Abstraire. Dicese abstracto, cuando se aplica á las cosas, y abstraído, cuando á las personas.

*ABSTRAFFEMENT. adv. Abstractivamente : de un modo abstracto.

ABSTRUS, USE, adj. Abstruso: recondito. (fig.) Dificil, obscuro, profundo. Solo se

aplica á cosas, y no á personas.

ABSURDE, adj. m. f. Absurdo : que repugna á la razon. Se dice de cosas, de acciones y de personas.

ABSURDEMENT, adv. De un modo ab-

surdo. ABSURDITÉ, s. f. Absurdidad, y mes propiamente absurdo : el hecho, o dicho, que

repugna á la razon. ABUS, s. m. Abuso : uso irregular, ó exce-

sivo de una cosa. | (fig.) Error, engaño.

ABUSER (de), v.n. Abusar: hacer mai uso de una cosa. Si se aplica á personas, és hacer burla de su bondad, ó inocercia. I v. a. En-gañar, embaucar, hacer creer, ó tomar una cosa por otra, como abusando de la credulidad, ò sencillez del engañado para que siga este en el error. En este sentido se diferencia del verbo tromper, y de décevoir.

ABUSEUR, s. m. (fam.) Engañador, em-

baucador, seductor.

ABUSIF, IVE, adj. Abusivo : contra las reglas.

ABUSIVEMENT, adv. Abusivamente: irregularmente.

ABUTER, v. c. Tirar á ser mano : en el juego es tirar à cierta parte para saber quien es mano.

ABUTILON, s. m. (bot.) Malvavisco de Indias : especie de malva.

ACABIT, s. m. Calidad buena, o mula de

cosas en venta, particularmente de frutas y legumbres. [(fg.) Buena indole.

ACACIA, s.m. (bol.) Acacia: guacia, arbol:
en la farmacia es el zumo de las endrinas

silvestres

ACADÉMICIEN, s. m. Académico, esto es el individuo de una academia : y tambien el sectario de la escuela de Platon.

ACADÉMIE, s. f. Academla : tiene las mismas aplicaciones que en castellano; y ademas la de picadero cuando se habia del sitio en que aprendia la nobleza á montar un caballo; y en la pintura y escultura es el dibujo de una figura desnuda.

ACADÉMIQUE, adj. m. f. Academico: todo lo que pertenece á la academia.

ACADÉMIQUEMENT, adv. En estilo, ó en forma académica.

*ACADÉMISER, v. a. En la pintura y escul-tura, dibujar una figura desnuda.

ACADÉMISIER, v. a. Hacerle à uno miembro de la academia.

ACADÉMISTE, s. m. El que aprende, ó hace sus ejerciclos en alguna academia de enseñanza, y principalmente en las artes de equitacion y esgrima. Jamas se debe confundir con académicien, académico.

ACAGNARDER, S'ACAGNARDER, v. r. (fam.) Estar apoltronado, enviciado, pegado : no moverse de un sitio, ó del lado de una persona, por conveniencia, o aficion. Así se dice, s'acagnarder auprès du feu : estar em-pollando, estar aclocado, no salir de junto á la lumbre; s'acagnarder auprès d'une semme : estar engolondrinado, estar pegado á las saldas de una muger; s'acagnarder dans sa maison: amadrígarse, meterse en la huro-nera, vivir encerrado, o metido en su casa; s'acagnarder dans le jeu : enviciarse en el juego.

ACAIA, s. m. (bot.) Especie de ciruela. ACAJOU, s. m. (bot.) Acayoiba, anacardo,

caoba : árbol de América.

ACANOR, s. m. Horno que sirve para ciertas operaciones químicas.

'ACANTHABOLE, s. m. (cir.) Acantabola:

pinzas con dientes, ACASTHACE, ÉE, Ó AGANTHAGÉ, adj. bot., Espinoso, sa : aplicase à las plantas cuyas hojas son espinosas.

ACANTHE, s.f. (bot.) Acanto: planta de la que hay varias especies. (arquit.) Las hojas del capitel de la columna.

ACANTHINION, s. m. Especie de pescados

con espinas y dientes puntiagudos.

ACANTHOPHAGE, adj. m. f. Se aplica al

animal que vive de cardos.

**ACANTHOPTÉRYGIENS, s. m. pl. (hist. not.) Pescados con aletas huesosas.

**ACARDE, s. f. Molusco acéfalo bivalvo.

**ACARE, s. m. Arador : insecto manudi-

simo.

ACARER, v. a. (for.) V. Accarer.
ACARIATRE, adj. m. f. Aspero, agrio de
condicion. Dicese de las personas.

'ACARIÂTRETE, s. f. Aspereza de condi-CIUD.

ACARNE, ó ACARNAN, s. m. Acarno, ó acarmano: pescado de mar, parecido al sal-monete. | (bot.) Tambien es una especie de cardo silvestre.

ACARON, s. m. (bot.) Mirto selvaje.
ACARUS, s. m. Acaro : nombre que se da à la cresa que se cria en el queso.

*ACATALECTE, adj. (poes.) Completo, habiando de versos.

ACATALEPSIE, s. f. Acatalepsia : imposibilidad de saber una cosa.

ACATALEPTIQUE, adj. m. f. Acataléption.

'**AGAULE, 6 INTEGÉE, odj. f.** (bot.) Acaule : planta sin tallo.

ACCABLANT, ANTH, adj. Pesado, gravee, molesto.

ACCABLEMENT, s. m. Descaecimiento, rendimiento, postrucion, pesadumbre. No se aplica á la acción de accabler: abrumar, rendir, postrar, cargar, sino al estado del que se halla accable; abrumado, rendido, caido, sobrecargado, postrado de tristeza, de dolor, de males, de negocios, de cuidados, etc.

ACCASLEB, v.c. Abrumar, oprimir, coger delajo, cargar, aterrar, rendir, postrar. Mas se usa en el semido metafórico que en el recto. ACCALMEB, s. f. (nout.) Galma momentanca, brevisima.

ACCAPAREMENT, s. m. Monopolio, logrera : en géneros, ó comestibles.

ACCAPAREM, v. s. Estancar géneros, frutes : comprarlos para hacer menopello con ellos.

ACCAPAREUR, EUSE, s. Atmereador, logrero, monopolista : en géneros, ó comestibles. ACCARER, v. a. Carear, confrontar, com-DATEMAL.

ACCARIATION, s. f. (for.) Caree: confrontacion de testigos, o roos.

ACGASTILLAGE, s. m. (naut.) Acastillaje: se decia de la construccion de los castillos de

popa y pros, que defendian à las naves de guerra en otro tiempo: astilla muerta.

"ACCASTILLE, EE, adj. (adut.) Acastillado: aplicase à las naves de guerra que lievaban castillos en la popa y en la proa.

"ACCASTILLEN, p. 4. (náut.) Acastillac: establecas stillos en la proa.

establecer castillos en la proa y pupa de un navio.

ACCÉDER, v. n. Acceder : entrar en algun. tratado ya concluido entre otras potencias: adherir a él.

ACCÉLÉRATEUR, TRICE, adj. Acciers .

dor, triz : lo que acelera, ACCELERATION, s. f. Aceleracion : aceleramiento.

ACCÉLÉRÉ, s. f. Carro de transporte.
ACCÉLÉRER, p. a., Accierar: abreviar, aligerar: alguna obra, trabajo, ó movimiento.
ACCENSE, s. f. (for.) Pertenencia de una

heredad.

tellano.

ACCENSES, s. m, pl. (ant.) Maestros de qu-remonias entre los Romanos.

ACCENT, s. m. Acento : tiene en frances

las mismas significaciones que en castellano.

ACCENTUATION, s. f. Acentuacion : el arte y el efecto de colocar los acentos.

ACCENTUER, v. a. y n. Acentuar : tiene en frances la misma significacion que en cast

ACCEPTABLE, adj. m. f. Aceptable.
ACCEPTANT, ANTE, adj. (for.) Acep-

tante : el que acepta, ó admite, ACCEPTATION, s. f. Aceptacion: la accion de aceptar una donación, una letra de cambio, etc.

ACCEPTER, v. a. Acepter : admitir : re-cibir de grado lo que se nos ofrece, presenta,

ACCEPTEUR, s. m. Aceptante : se dice del que acepta una letra.

ACCEPTILATION, s. f. (roz del derecho romano) Gracia que un acreedor hace a su deudor por medio de un recibo que le da de sumas que no ha recibido.

ACCEPTION, s. f. Acepcion de personas, ó preferencia. | Tambien es acepcion de una palabra, es a saber, el sentido, ó sentidos en que se toma, ó puede tomarse una misma voz.

ACCES, s. m. Acceso : entrada, camino para llegar á alguna parte. Tambien es la entrada al trato y comunicacion de alguna persona, o familia; y en este caso equivale a inclusion, introduccion. | Accès de fièrre: accession de calentura. | (fiy.) Accès de devation, de libéralité, etc., rebato, enjusiasmo, furor de.

ACCESSIBILITÉ, s. f. Estado de lo que es accesible.

ACCESSIBLE, adj. m. f. Accesible. Dicese de las cosas y de las personas,

ACCESSION, s. f. Accesion : el acto de acceder. Comunmente se dice hablando de tratados de paz.

ACCESSIT, s. m. (lat.) En las academias, o escuelas públicas de artes, el que, despues del que ganó el primer premio, mereció particular

aplauso por la obra, ó trabajo presentado.

ACCESSOIRE, adj. m. f. Accesorio : lo que
acompaña á lo principal, ó depende de ello.

ACCESSOIREMENT, adv. Accesoriamente.

*ACCIDENS, s. m. pl. Figura, color y sabor. | Cualidades, atributos. | Circunstancias, incidentes.

ACCIDENT, s. m. Accidente : casualidad, o suceso imprevisto.

ACCIDENT (PAR), adv. Accidentalmente: por casualidad.

ACCIDENTEL, ELLE, adj. Accidental : lo que no constituye lo esencial, ó substancial de una cosa.

ACCIDENTELLEMENT, adv. Accidental-mente, esto es, como accidente que reside en una cosa, ó como casualmente.

ACCIPER, v. a. Voz usada sobre todo en los colegios y entre muchachos en el sentido de robar.

ACCIPITRES, s. m. pl. (hist. nat.) Clase

de aves de rapiña.

ACCISE, s. f. Úsase esta voz en varias partes, para significar el impuesto sobre los liquidos.

ACCISME, s. m. Repulsa simulada de una cosa que se desea.

"ACCLAMATEUR, s. m. Aclamador.

ACCLAMATION,'s. f. Aclamacion : en singular y en plural tiene el mismo significado que en castellano. | Proposition admise par acclamation: proposicion admitida sin exa-men. | Magistrat èlu par acclamation: ma-gistrado elegido de comun consentimiento, sin llegar á votar.

ACCLAMPER, v. a. (naut.) Asegurar los palos con gimelgas, ó gaburones.

ACCLIMATER, v. a. y r. Acostumbrar al clima.

ACCOINCONS, s. m. pl. Entre carpinteros son unos maderos que se añaden al techo para hacerle mas sólido.

*ACCOINTABLE, adj. m. f. Con quien se

puede tener trato familiar.
ACCOINTANCE, s. f. Trato familiar, familiaridad. Es voz del estilo antiguo, que se sostiene aun en la conversacion.

ACCOINTER, v.a. Compadrar con, hacerse compinche de una persona.

ACCOISEMENT, s. m. (med.) Calma, mitigacion de los humores.

ACCOISER, v. a. (med.) Calmar, mitigar

ACCOLADE, s. f. Abrazo. Era voz muy usada en las ceremonias de caballería, en que el recien armado recibia l'accolade; hoy solo se usa en lugar de embrassement : abrazo, en estilo de familiaridad y chanza. La misma composicion de la palabra accolade denota la accion de cruzar los brazos por el cuello, que es propiamente el abrazarse bras dessus, bras dessous; lo que no determina embrassement, que es voz de uso y significa-cion mas general y extensa; pues se aplica á las personas, y á las cosas en el sentido recto y en el figurado. | Accolade se dice por seme janza de la abrazadera, ó corchete, que une dos, ó mas partidas, ó renglones en lo escrito y en lo impreso. | Accolade de lapereaux : reunion de dos gazapos servidos en el mismo plato.

ACCOLAGE, s.m. (agr.) La obra de enrodrigonar las vides y otras plantas tiernas

ACCOLÉ, ÉE, p. p. V. Accoler. Abrazado. | En el blason se llaman acolados los escudos que están unidos bajo de un mismo tinubre, y las señales de distincion que en forma de aspa se cruzan detras del escudo, y tambien los animales que llevan collar.

ACCOLÉE, V. Accolade.
ACCOLER, v. a. Abrazar : solo se usa en estilo festivo y familiar en lugar de embrasser. Véase Accolade, y se hallará la diferencia entre estos dos verbos.

"ACCOLURE, s. f. Vencejo, tramojo, ata-dero de paja larga, ó otra cosa correosa : en los manojos de sarmientos, se llama caballo.

ACCOMMODABLE, adj. m. f. Componible, concordable: no se debe confundir con accommodable, que en castellano suena adaptable, ó cosa que se puede acomodar a otra.

ACCOMMODAGE, s.m. Trabajo y salario del que compone alguna cosa. Dicese solamente de los cocineros, peluqueros, en el sentido de guiso y de peinadura.

ACCOMMODANT, ANTE, adj. Complaciente, cortes, obsequioso.

"ACCOMMODATION, s. f. (for.) Ajuste, compostura amistosa. | Conciliacion de leyes, textos, ú otras autoridades opuestas.

ACCOMMODÉ, ÉE, p. p. V. Accommoder.
Acomodado: ajustado, bien colocado. | Accom-

modé. (s. fam.) Rico, abundante, hombre de conveniencias, que tambien se dice acomo-dado en castellano.

ACCOMMODEMENT, s. m. Acomodamiento : reconciliacion, composicion entre los que están en litigio, ó enemistad. En el sentido recto es poco usada esta voz, y solo se emplea para significar la accion d'accommoder, este es, de componer, ó mejorar una cosa, como las mejoras, ó conveniencias que se añaden á casa, ó habitacion.

ACCOMMODER, v. g. Acomodar. Tienc varios sentidos del castellano, como, compo-ner, y ordenar bien las cosas; venirle á uno bien ; reconciliar, concertar los ánimos, las diferencias; conformar, adaptar una cosa a otra. En frances es tambien componer, o aderezar cosas de comer, y peinar el peluquero.
ACCOMMODER (5'), v. r. Usado como neu-

tro, es, 1º procurar su comodidad, su conve-niencia; 2º componerse, reconciliarse sobre una quimera, ó litigio. Usado como activo, es: 1° servirse, a provecharse de tal cosa : s'accommoder de; 2° conformarse con el uso de : s'accommoder d l'usage de.

ACCOMPAGNAGE, s. m. Trama de los tejidos de seda bordados con recamado de oro. ACCOMPAGNATEUR, s. m. Accompañan-

te : tómase por el que acompaña con instrumento la voz del que canta.

ACCOMPAGNEMENT, s. m. Acompañamiento: como accion de acompañar tiene muy limitado uso. En significacion colectiva de las personas, ó cosas que constituyen este acto, e usa para las mismas aplicaciones que en castellano; v. g., l'accompagnement du corps à la sepulture; l'accompagnement d'un ambassadeur; l'accompagnement des instrumens, menos para la de acompañamiento teatral, que se llama comporse, suite. | Por extension se llaman accompagnemens los cabos, piezas, ó adornos que corresponden á una cosa, como cuando se dice: Cette chambre manque des accompagnemens nécessaires.

ACCOMPAGNER, v. a. Acompañar : en el entido recto significa ir de compañia, ó semir en compania de otro, u otros; mas no de estar en su compañía, ó hacersela, que sonotras dos acepciones que tiene el verbo castellano accompanar; porque en frances se dice, en el primer caso, être en compagnie de, y en el segundo, faire compagnie à. [(fig.) Se aplica à la accion de acompañar con instramento músico la voz, ó una accion moral con otra, como, accompagner ses reproches de menaces, un bienfait de manières obligrantes.

ACCOMPAGNER (8') (de), v. r. lr acomañado, ó llevar consigo compañía, ó comitiva. | Saccompagner: cantar y tocar acordando con la voz el instrumento. | Las mas veces se toma en mala parte.

ACCOMPARAGE, v. a. Comparar. ACCOMPLI, IE, adj. Acabado, cumplido. Aplicase à las personas; y así se dice, un hombre cabal; une semme accomplie : una muger persecta, sin pero; un théologien accompli : un teólogo consumado.

ACCOMPLIR, r. a. Cumplir : es concluir, à acabar el tiempo, ó plazo de un alquiler, ó escritura ; realizar, ejecutar una promesa ; dar cumplimiento à una ley ; desempeñar sus oligaciones. | Como v. r. no se usa sino en el sentido de efectuarse una cosa; v. g., les prophéties se sont accomplies; le traité n'a pu s'accomplir.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. Cumplimienb : la verificacion, ó ejecucion entera de una ma Jamas se usa en plural.

ACCON, s. m. (naut.) Especie de barco

ACCORD, s. m. Convenio, composicion, ajuste entre partes. | (fig.) Concordia, buena mion, armonia, en que viven dos, ó mas per-mas. | (fig.) Conformidad de pareceres en que están. | (fig.) Conciliacion de dictámenes, u opiniones. | Postura, armonía, hablando de musica: por extension, hablando de colores; metaforicamente, hablando de costumbres y actos morales.

ACCORD (D') adv. De acuerdo, concédese, n bora buena.

ACCORDABLE, adj. m. f. Que puede ajuslarie, acordarse, etc.

ACCORDATLLES, s. f. pl. (rulg.) Espon-

sales : ceremonia que se hace para el otorgamiento de unas capitulaciones matrimoniales en presencia de los parientes de los contraventes.

ACCORDANT, ANTE, adj. (mis.) Acorde, concertado, conforme.

*ACCORDE, (nout.) voz con que se manda á los remeros de una lancha que vayan de acuerdo.

ACCORDÉ, ÉB, s. Novio, la novia : el , la que ha contraido esponsales.

ACCORDER, v. a. Poner acordes, ó con-cordar los ánimos. | Conciliar dos textos, ó pasaies. | Otorgar un favor. | Aiustar una cosa. | Concertar un trato. | Determinar, de-liberar sobre un asunto. | Conceder la razon, el antecedente. | (mús.) Acordar los instru-mentos, templarios.

ACCORDER (8'), v. r. Acordarse, ponerse acordes, convenirse las personas. | Acomodarse, una cosa á otra, hacer buena union entre si. | (mis.) Ajustarse, dos voces, dos instrumentos.

ACCORDEUR, s. m. (mús.) Templador, afinador.

'ACCORDO, s. m. (mús.) Contrabajo italiano que tiene doce, ó quince cuerdas

ACCORDOIR, s. m (mús.) Templador: llave, ó martillo con que se templan los claves, pianos y salterios.

ACCORDS, o ACCORES, s. m. pl. (naut.) Puntales sobre que se afirma el navio durante su construccion.

ACCORE, s. m. (naut.) Trinca, escora : nombre de varias piezas de madera colocadas casi perpendicularmente para apoyar y sostener un buque. | Cantil, beril.

ACCORE, adj.m. f. Acantilado, escarpado. ACCORER, v. a. (náut.) Trincar, apretar

las vueltas. ACCORNÉ, ÉB, adj. (blas.) El animal que

en los escudos está puesto con astas, pero de otro metal, ó color que el restante del cuerpo.

ACCORT, TE, adj. Cortes, complaciente: es voz que va antiguando. | Tambien significa hombre de expediente, expedito.

ACCORTESSE, s. f. Circunspeccion. ACCORTISE, s. f. Cortesia, complacencia. ACCOSTABLE, adj. m. f. (fam.) Tratable: es voz que empieza á antiguar, y suele usarse con la negacion : il n'est pas accostable.

ACCOSTE, s. m. (naut.) Orden de abordar.

ACCOSTER, v. à. Acercarse, llegarse una persona á otra: accoster quelqu'un. | v. r. fam.) Arrimarse á ella para hablarle : s'accoster de quelqu'un. | (naut.) Atracar. | Accoste! atraca!

ACCOTAR, s. m. (ndut.) Cubichete: una bilada, ó dos de tablas, que se ponen en la borda del galon del portaion del castillo de proa calafeteadas. Tambien se escribe accottar y acotard.

ACCOTEMENT, s. m. En los caminos reales, el espacio entre el empedrado y los fosos. Tambien se llama berme. | Los relojeros le usan en el sentido de rozamiento.

ACCOTEPOT, s. m. Seso de olla: la piedra, ó hierro con que se calza en el hogar.

ACCOTER, v. s. Arrimar, reclinar, la ca-beza á una silla : recostarse. | (ndut.) Acos-tarse : arrimarse un navio á la costa, ó al costado de otra nave.

ACCOTOIR, s. m. Reclinatorio, arrimo, apoyo. | (carp.) Refuerzo.

ACCOUCHÉE, s. f. Parida : la muger que acaba de parir. Nunca se dice de las hembras de los animales en frances.

ACCOUCHEMENT, s. m. Barto : el acto de

parir la muger.

ACCOUCHER (de), v. a. y n. Barir : se aplica siempre à la muger ; porque de las hembras de los animales se dice, mettre bas. Tambien se usa metaféricamente por produ-cir, ó dar á lus la naturaleza, el arte, ó el ingenio alguna obra, pero es mas usado enfanter. | Alguna vez, en estilo satírico y jocoso, se aplica accoucher á las producciones intelectuales, para denotar el instante en que salen, y el trabajo que han costado al autor. I Accoucher usado como v. o. es partear, y entónces va con el verbo avoir ; v. g., ce chirurgien a accouché la duchesse de ; à diferencia de cuando es parir, que se usa como neutro; v.g., elle accouche toujoure houreusement; o toma el otro verbo stre; v. g., elle est accouchée d'une fille.

ACCOUCHBUR, s. m. Comadron : el ciru-jano que partea á las mugeres.

ACCOÚCHBUSE, s. f. La partera, ó comadre. Dicese mas comunmente sage femme, que corresponde á nuestra matrona.

ACCOUDER (6'), v. r. Ponerse, ocharse de

codos, sobre alguna cosa.

ACCOUDOIR, s. m. Reclinatorio, almohadilla, ú otra cosa para poner los codos. | Antepecho de una ventana.

ACCQUER, v. a. (mont.) Desjarretar al

ciervo.

'ACCOULINS, s. m. pl. Barro de rio para hacer ladrillos.

ACCOUPLAGE. V. Accouplement, que es mas culto.

ACCOUPLE, s. f. Trailla, correa, ó cordel con que se ata á los perros para llevarios al cazadero.

ACCOUPLEMENT, s. n. Pareja: ayuntamiento, cópula de macho y hembra; hoy solo se dice de los animales. En el sentido de ma-

trimonio se ve usado en la poesia alguna vez. ACGOUBLEB, p. a. Acoplar: aparear, juntar, unir. | S'accoupler : juntarse macho y

hembra, hablando de animales.

ACCOURCIB, v.a. Acortar: en su significado replo es reducir a ménos lo largo: y, en el extensivo, abreviar lo difuso |v.r. Acostarse, ó menguar, que solo se dice de los dias y las noches.

ACCOURCISSEMENT, s. m. Es la reduccion, o diminucion que experimenta, o ha experimentado una cosa larga; pero solo se dice de caminos, y de los dias, o noches, y en

el primer caso es atajo. ACCOURES, s. m. pl. (mont.) Llane entre dos bosques en que los cazadores colocan lus perros para cuger la caza.

ACCOURIR, v. n. Acudir : es ir, venir, ó

llegar con diligencia al socorro, ó asistencia de alguno.

ACCOURS, s. m. (ant.) Concurso, affuencia de gentes.

ACCOURSE, s. f. (néut.) Espacio entre la proa y la popa. ACCOUBINER, v. n. y r. Primear: tratarse

de primos.

ACCOUTREMENT, s. m. (fain., ant.) Alavio, arreo: vestimenta. Solo se usa, en ambes lenguas, burlesca y familiarmente, por disfraz, mal pergeño, en el vestir.

ACCOUTEBR. v. a. (fam.) Ataviar, arrear, engalanar : lo mismo que mal pergeñar.

ACCOUTUMANCE, s. f. (ant,) Lo mismo que avezadura en castellano anticuado : este

es, habituacion.

ACCOUTUMÉ, ÉE, p. p. V. Accoutumer. |
adj. Acostumbrado, habituado.

ACGOUTUMÉE (À L'), adv. Segun cos-

ACCOUTUMER (d), v. a. Acostumbrar: hacer tomar una costumbre. v. n. Tener costumbre de hacer alguna cosa, y en este caso anda con el verbo auxiliar avoir. I Como verbo pasivo y reciproco toma el auxiliar être, ej... Il était, ó bien, Il s'était accoutumé à la fatique: Estaba hecho, ó se habia hecho, ó acostumbrado al trabajo.

ACCOUVÉ, ÉE, adj.(fam.) Aclocado: acurrucado en un rincon de la lumbre, ó del hogar. Dicese de la persona muy friolera.

ACCRAVANTER, v. a. Abrumar, aplastar. Véanse Accabler, écraser. ACCRÉDITÉ, ÉE, adj. Acreditado : auto-

rizado. ACGRÉDITER, v. a. Acreditar : abonar, poner en crédito y reputacion. En el sentido recto se dice de las parsonas y de las cosas,

y en el figurado, solo de las cosas. ACCRÉDITER (8') v. r. Acreditares : co-

brar autoridad y estimacion.

ACCRÉTION, s. f. (med.) Gracimiento, aumento en las enfermedades.

ACCROC, s. m. Desgarron, rasgon, ó desgarro hecho en la ropa. | Gancho, garabato, clavo, ó punta que agarra. | (£g. fam.) Atascadero: óbice, impedimento.

*ACCROCHE, s.f. (fam.) Atascadero : difl-cultad, embarazo en la ejecucion de una cosa. ACCROCHEMENT, s. m. (reloj.) Vicio

del escape de un reloj, que le hace parat.
ACGROCHER, v. d. Enganchar, agarrar, colgar de un gancho, ó de un clavo. | (fig.) Coger, ó atraer á une con maña. | Atasear o

embarazar el curso de una cosa. AGCROCHER (8') (d), v. r. (ndut.) Aferrarse dos naves. | Enganciarse la ropa. | Agarrarse dos que riñen. | (Ag.) Echar mano, o valerse de una ocasion, etc. ; asirse, ó arrimarse a un

poderoso, etc. ACCROCHIRISME, Ó ACROCHIRISME, s. m. En lo antiguo fué una lucha, ó baile

alegre en que solo se hacia uso de las manos. ACCROIRE, v. n. Creer cosas falsas, á diferencia de croire, que es creer lo falso y lo verdadero. No tiene uso sino en el influitivo, y siempre precedido del verbo faire, que le

me c. a., sj., On lui fit accroire cette fable : le hicieron creer esta patraña. | Con la part cla en, es v. n., Ce n'est pas un hamme à ju l'on puisse en faire accroire: No es homle á quien se pueda engañar, ó dar dado Llo, ó embocársela. Tambien se dice de un tonbre vano, il a du mérite, mais il s'en fut accroire : tiene mérito, mas tambien se

ACCROISSEMENT, s.m. Acrecentamiento: aumento. | Crecimiento, de las plantas, de la relectura, de las rentas, que tambien se dice Premento. | Crecida, del rio. | Creciente, de Pranca, y del rio. | Creces, del trigo, de la sel. | f.g.) Aumento de familia, de gastos. | while, alra, de los precios. | Engrandecimento, ó ampliacion, de una obra, ó edificio. i fig., Aumento, de poder, de fortuna, de

ACCROMSEMENT, s. m. (anat.) Acrecen-tamiento: estado del cuerpo humano, en el ual la reparacion de las pérdidas que hace, ruede à su dependicion. Accaoir, s. m. Aumento de un rebaño.

ACCROTTAR, r. a. y r. Acrecentar, au-

mentar una cosa.

ACCROUPT, IE. p. p. V. s'Accroupir. En cilason se dice del leon, ú otro animal asen-

ACCROUPIN (8), v. r. y a. Ponerse en cudilas, acurrucarse, agacharse... Accaourses ententr, s. m. La postura en

ACCRU, DE, p. p. V. Accrostre. Acrecenlak, crecido, aumentado.

ACCRUE, s. f. (for.) Acrecencia: derecho 4 acrecer.

ACCUBE, s. m. Centro ACCLBITEUR, s. pr. El que duerme cerca

on principe.

ACCUEIL, s. m. Acogida, acogimiento, y tanlien recibo, recibimiento.] En el primer · 👊 casa, ó compañía á otra que viene á busa' hor, proteccion; en el segundo, de ad-ille a la que viene a visitar, o tratar. Dicese, fue un bon, o un mauvais accueil; pero, alificación, faire accueil se toma por Luenn

ACCUERLIN, v. a. Recibir, al que viene, bra à hablarnos, ó visitarnos, l Acoger, que llega, ó viene á pedirnos favor, con-etc. Recoger, al naufrago, al per-

ACCUL, s. m. Sitio, ó callejon sin salida, i que se ve reducido el acosado. Mas comunrate se dice del paraje cerrado á que ci rador, ó los perros estrechan y arrinconan a rata. | Lo mas profundo de los cados, ó l'adriencess.

ACCULEMENT, s. m. (naut.) Encorvaunto de las varengas de un barco.

ACCULER (contre), v.a. Acular : estrechar, "Mucir a otro a un rincon. (mont.) Acosar

ACCULER (8"), v. r. Acularse: arrimarse, i cuarse de espaidas contra una pared, ó Ato re-guardo, para defenderse cara á cara.

ACCUMULATEUR, s. ta. El que acumula. ACCUMULATION, s. f. Cúmulo, amontonamiento: agregado de cosas unas sobre otras. | (for.) Junta, de pruebas, instrumentos, documentos, etc.

ACCUMULAB, v. a. Acumular : junter,

amontonar.

ACCUSABLE, adj. m. f. Acusable : el que puede ser acusado.

ACCUSATAIRE, adj. m. y f. El fondo de la acusacion.

ACCUSATEUR, TRICE, s. Acusador: no solo tiene uso en justicia, sino fuera de clia. Accusateur public: acusador público, fiscal encargado de pedis justicia en los tribunales contra las personas acusadas de algun delito. Accusateurs nationaup : acusadores pacionales; en Francia, eran dos jueces del tribunal de casacion, elegidos para promover en el tribunal supremo de justicia las acusaciones, sobre que debe dar septencia. En las oscuelas se suele llamar acusante al que acusa, ó delata al maestro las faltas de otro.

ACCUSATIE, s. m. (gram.) Acusativo : el 4º caso de la declinación de los nombres.

ACCUSATION., s. f. Acusacion : ademas del sentido propio de upa accion en justicia, tiene otros mas extensos. Tómase por la confesion voluntaria que hace de sus culpas un pecador.

ACCUSÉ, ÉE, adj. y s. El acusado : comunmente se dice reo, en contraposicion de actor, ó acusador.

ACCUSER, r. a. Acusar. | Delatar en jus-ticla. | (fig.) Imputar, notar, tachar. | En el juego es decir, ó declarar el punto. | Ser, ó no. veridico y exacto en lo que uno refiere: Il accuse juste, rous accusez saux. | Acusar el recibo de una carta, dar aviso de el. | En la pintura es hacer ver en el trapeado de una figura el desnudo de ella.

ACCUSER (S'), v. r. Acusarse, de sus cul-pas, ó pecados. | Declararse, confesarse reo, culpado.

*ACCUTS, V. Accul.
*ACCUTS, V. Accul.
*ACCUTS, V. Acculeraque, o cinamomo : arbol.

ACÉE, s. f. Chocha: ave.

ACÉMÈTÉS, s. m. pl. (ant.) Acemetes : religiosos que no dormian.

ACENS, s. m. (for.) Arriendo enfitéutico. ACENSEMENT, s.m. El acto de acensuar, ó acensar una posesion; la imposicion de un censo, ó cánon ; el arrendamiento, ó censo. ACENSER, v. a. (for.) Acensuar : imponer

censo sobre una posesion. | Daria, ó tomarla,

ACÉPHALE, adj. m. f. Acélalo : lo que no tiene cabeza, ó jele.

* ACÉPHALITE, s. m. Acefalita : nombre de los herejes que no admitian el concillo de Calcedonia.

ACÉPHALOCYSTE, s. m. (hist. nat.) Gusano que no tiene cabeza.

* ACERAIN, adj. Acerino : que se parece al acero, ó tiene sus propiedades.

ACERBE, adj. m. f. Acerbo: aspero al gusto, entre agrio y amargo; en castellano se dice verde, hablando del sabor del vino, ó de

ACERBITÉ, s. f. Acerbidad. ACÉRÉ, ÉB, adj. (med.) Aspero de sabor, astringente.

ACÈRER, v. a. Acerar : poner acero en la punta, ó corte de las armas de hierro.

ACEREUSE, adj. f. En forma de alfiler. ACERIDE, s. m. Emplasto sin cera.

*ACERSOCOME, adj. m. f. Con cabellera larga.

ACERTENER, v. a. (ant.) Afirmar.
*ACÉRURE, s. f. Pedazo de acero con que se acera cualquier instrumento de hierro. ACESCENCE, s. f. Disposicion, ó facilidad

á acadarse. ACESCENT, ENTE, adj. Acedo: que se

agria.

ACÉTABULE, s. m. Acetábulo : medida usada de los boticarios para los liquidos. Acetábulo : la encajadura de los húesos del muslo.

ACÉTATES, s. m. pl. (quim.) Acetates: sales formados por la union del ácido acetite con varias bases.

ACÉTEUX, EUSE, adj. Acedo, agrio, avi-nagrado. | Plante acéteuse : planta acedera. ACÉTITE, s. m. (quím.) Sal acetite.

ACHALANDAGE, s. m. Acredito. ACHALANDÉ, ÉE, p. p. V. Achalander. | adj. m. Mercader, ó tienda acreditada, afamada, de gran despacho.

ACHALANDER, v. a. Acreditar : una tienda, ó un mercader, atrayéndole parroquianos

por la bondad, ó baratura de sus géneros.

ACHARNEMENT, s. m. Encarnizamiento: la accion ansiosa de cebarse en la carne. (fig.) Ira, animosidad, y obstinado enojo con que pelean, riñen, se denuestan, ó se persi-guen unos á otros; dícese tambien de los animales. | La pasion fuerte y tenaz à alguna cosa viciosa, ó reprehensible por sí, ó por la demasía con que se quiere. En el 1º caso se puede decir amancebamiento con el juego, etc.; en el 2º, amancebamiento con los libros, etc.

ACHARNER, v. a. Encarnizar : cebar en la carne á un animal para que se haga mas feroz. Pero, en frances, como en castellano, apenas tiene mas uso que el metafórico; en este sentido vale enfurecer, encruelecer, irritar, enconar los ánimos de unos contra otros. Se usa mas en el pasivo y reciproco, ej., 11 est fort acharné contre son frère. | Ils se sont acharnes au combat. | Tous deux s'acharnent indécemment. | Ils s'acharnent au jeu : aqui significa cebarse.

ACHAT, s. m. Compra : la accion de comprar, y tambien la cosa comprada. En el pri-mer caso se dice, j'ai fait un bon achat; en el segundo, voila mon achat: ahí está mi compra. En este último caso siempre se entiende compra de cosas mayores, como bie-nes, tierras, casas, etc., porque la de cosas menores, como ropas, generos, alhajas, se llama emplette.

ACHE, s. f. (bot.) Yerba muy parecida al perejil: aplo. ACHÉE, s.f. Lombriz de tierra para pescar.

ACHEMINEMENT, s. m. Camino, disposicion, preparacion: que conduce al buen éxito de un negocio.

ACHEMINER (rers), v. a. Encaminar : conducir, dirigir, disponer bien un negocio, un tratado; ponerle en buen camino, preparar su verificacion.

ACHEMINER (S') (vers), v. r. Encaminarse, ponerse en camino : una persona. | (fig.) Ir bien. llevar buen curso una cosa : cette affaire s'achemine.

ACHÉRON, s. m. (mitol.) Agueronte : rio del inflerno.

ACHÉRONTIQUE, adj. m. f. Aqueróntico: que pertenece al Aqueronte.

ACHETER, v. a. Comprar, mercar: abraza el sentido propio y el metafórico.

ACHETEUR, EUSE, s. Comprador, ra : el

que, ó la que compra.

ACHEVÉ, ÉE, p. p. V. Achever. | Como adjetivo se aplica á cosas y á personas, y a estas casi siempre en mala parte; como, fou achevé, sot achevé, scélérat achevé: loco re-matado, necio perfecto, picaro consumado. Hablando de las cosas, siempre se dice en buena parte: un ouvrage achevé: una obra blen acabada; une beauté achevée : una hermosura perfecta.

ACHÈVEMENT, s. m. Conclusion, flu, remate de alguna cosa : su perfeccion ; com-

plemento ; la última mano.

ACHEVER, v. a. Acabar: finalizar, concluir. Cuando es acabar un pleito, un negocio, dar la última mano á una cosa, perfeccionarla, se dice finir.

*ACHEVOIR, s. m. En las manufacturas el sitio en que se terminan las obras.

ACHIER, s. m. (ant.) Abejar. ACHILLE (TENDON D'), s.m. (anat.) Tendon de Aquilès, que sale dél calcañar.

ACHIO, ó ACHIOT, s. m. Achote. ACHIT, s. m. (bot.) Viña de Madagascar. ACHOPPEMENT, s. m. Tropiezo, escollo: dicese siempre en sentido figurado por el que es ocasion, ó causa de que otro yerre, ó tenga que sentir. Comunmente va con la palabra piedra : pierre d'achoppement, como si dijéramos piedra de escandalo

ACHORES, s. m. pl. (cir.) Ulceras pequeñas que se forman en la cabeza y en las mejillas

de los niños, etc. : especie de usagre.

ACHROMATIQUE, adj. m. f. (opt.) Acromático: anteojo, con que se ven los objetos sin los colores del Iris.

ACHRONIQUE, adj.m.f. Acrónico: opuesto al sol.

* ACHRONYCHES, s. m. pl. Acrónicos: (astr.) tiempos en que los cuatro planetas superiores se reunen à media noche en el me-

ACHTHÉOGRAPHIE, s. f. Descripcion de los pesos.

*ACICULAIRE, adj. m. f. Parecido à las agujas. Dicese del cristal.

ACIDE, s. m. Acido: principio salino, de

sabor mas, ó menos agrio, como el vinagre. el agua fuerte, etc.

ACIDE, adj. m.f. Acido: acedo.

*ACIDIE, s.m. (hist. nat.) Acidia: gusano mulusco acéfalo.

ACIBIFERE, adj. m. f. Acidifero : compuesto de un ácido unido á una tierra, ó alrali.

ACFDIFIABLE, adj. m. f. Acidifiable : que → puede volver ácido.

ACIDIFIANT, adj. Que se volve ácido.

* ACIDIFICATION, s. f. (quim.) Oxigenacion.

ACEDIFIER, v. a. (quim.) Hacer la oxige-

ACIDITÉ, s. f. Acedia, acidez : el sabor aredo y agrio.

ACIDULE, adj. m. f. Agrio, ó de la natu-raleza de los ácidos : acidulo, ó de sabor poco agrio.

ACIDULER, v. a. Acedar, acidular : echar zcido, ó agrio en alguna cosa, ponerla tal. No tiene mas sentido que el recto y natural; colo el verbo aigrir se usa en el recto y en el denrado.

ACIER, s. m. Acero : tómase poéticamente por la espada, cuchillo, etc., como en castel-iano; aunque mas comunmente se usa de la voz fer : hierro.

ACIÉRIE, s. f. Fábrica de acero.

ACENESIE, s. f. (med.) Acinesia : descanso iel puiso.

ACINIFORME, adj. m. f. Aciniforme : en forma de racimo.

ACIPE, s. m. Pescado cartilaginoso.
ACIPENBERE, s. m. Clase de pescados. ACLASTE, adj. m. f. Aclasto : que deja parar la luz sin reflexion.

ACMELLE, s. f. (bot.) Planta medicinal del minero de las bidentes.
ACOÉMÈTE, s. m. Acoémeta : el que no

🕶 echa jamas.

ACOINT, s. m. (ant.) Amigo familiar.
ACOLIN, s. m. (hist. nat.) Codorniz acuátil. ACOLYTAT, s. m. El órden y el estado de arolito.

ACOLYTE, s. m. Acólito: sirviente inmediato de altar.

A-COMPTE, s.m. Socorro que se da á uno a cuenta de lo que tiene devengado. | Dicese como adverbio d-compte, que es dar, o recibir á buena enenta.

ACON, s. m. (náut.) Batea.

ACONIT, s. m. (bot.) Aconito: matalobos, anapelo : yerba venenosa.

ACONTIAS, Ó DARD, s. m. (hist. nat.) saltacabras : género de serpiente.

ACOPE, s. m. (med.) Remedio que quita el cansancio.

ACOQUINANT, ANTE, adj. Lo que acoquina, acobarda, ó apoca. ACOQUINER, v. a. (fam.) Acostumbrar á una vida perezosa, ociosa y floja. Su uso mas comun es como v.r. y entónces significa darse, entregarse con pasion à una cosa : Il s'est aroquiné au jeu, à la taverne, auprès de cette femme, dans cette ville, etc.

ACORER, v. a. Desentrañar.

ACORUS, s.m. (bot.) Acoro : yerha semesante al lirio.

ACOTARD, s. m. (naut.) Cubiche.

'ACOUDOIR, s. m. (arquit.) Apoyo, púlpito, antepecho, parapeto.

ACOUSMATE, s. m. Sonido de voces humanas é instrumentos que se cree oir en el aire.

"ACOUSMATIQUE, adj. Se aplica á los discipulos de Pitágoras que durante cinco años oian las lecciones del maestro sin decir una palabra.

ACOUSTIQUE, s. f. Acústica : el arte que trata del oido y de los sonidos.

*ACOUSTIQUE, adj.m. f. Acústico: lo perteneciente al oido.

ACQUEREUR, s. m. Adquiridor : el que adquiere, que se llama adquiriente, y en lo forense, adquirente.

ACQUÉRIR, v.a. Adquirir : alcanzar, conseguir, lograr por dinero, ó ajuste, ó habili-dad, alguna cosa útil, ó apreciable; que es propiamente hacer adquisiciones. Y así, aun-

que en lo figurado, se dice, aequérir de la gloire, des honneurs, des richesses, etc., ne se dirá acquérir, sinó gagner une maladie : coger una enfermedad ; solo en chanza se dice acquérir, que corresponde en castellano á grangearse, ó comprarse un mal. | Usado como verbo pasivo, y hablando de personas, signi-fica por cumplimiento estar una á la disposicion de otra, ej., Je vous suis tout acquis: Soy todo vuestro, o de vm.

ACQUÉRIR (8'), v. r. Adquirirse : se dice de personas y de cosas morales, como , s'acquerir des amis, l'estime de tout le mon-

de, etc., que es ganarse, grangearse amigos, la estimacion de las gentes, etc. ACQUET, s. m. (for.) Adquisicion : dicese de los bienes, ó fincas que viniéron por compra, ó donación, y no por derecho de herencia. (fam.) Ganancia, provecho en lo que se compra, ó se vende, ej., Il a fait un grand acquet à vendre cette marchandise: Ha hecho un buen negocio en vender. | Es tambien la compra ventajosa: Vous avez fait un bel acquet. | Salir ganancioso, bien librado, por evitar un daño mayor; v. g., Il y aura plus d'acquêt de le payer que de le plaider. *ACQUÈTER, v. a. (for.) Adquirir. ACQUÈTS, s. m. pl. Bienes gananciales.

ACQUIESCEMENT, s. m. Consentimiento, condescendencia, conformidad; el acto de ceder, conformarse á las razones, ó voluntad

ACQUIESCER, v.n. Consentir, conformarse, ceder á las razones, ó voluntad de otro.

ACQUIS, ISE, p. p. V. Acquérir. | adj. y s. Adquiride: como contrapuesto á lo natural en todo lo que es talento, saber, industria. I Dicese como substantivo, il n'a pas moins d'acquis que de naturel: tiene tantas prendas, ó luces adquiridas, como naturales.

ACQUISITION, s. f. Adquisicion: la accion y efecto de adquirir; y tambien la cosa adquirida.

ACQUIT, s. m. Carta de pago, finiquito. (fig.) Descargo; y así se dice, pour l'acquit de ma conscience. | Cumplimiento, desem-peño; y así se dice, pour l'acquit de ses de-voirs. | Dicere adverbialmente, faire une chose par manière d'acquit, por cumplir, á mas no poder. En el juego de villar es la bola que se juega primero, para ver quien es mano.

ACOURT-À-CAUTION, s. m. Guia, o despacho para que los géneros vayan libres á su destino.

ACQUITTEMENT, s. m. Pago, desquite, en ámbos sentidos físico y moral.

ACQUITTER, v. a. Pagar, satisfacer tma deuda. | Exonerar, desempeñar de cargas, ó deudas, así á cosas como á personas.

ACQUITTER (8') (de), v. r. Desempeñarse de cargas, de deudas; satisfacerlas, salir de clias. Dicese mas comunmente de las obligaciones que una persona contrae; como pagar, ó agradecer un beneficio, cumplir su palabra, el voto, etc., cumplir con su oficio. Commdo se dice, il s'acquitte bien de sa charge, lleva el sentido irónico de que con los derechos que lleva en la administracion de su empléo, se desquita de lo que le costó, porque en Francia se comprahen los empleos

ACRATES, s. f. (med.) Acracia: debilidad, flaquesa : imposibilidad de moverse.

ACRATISME, s. m. (ant.) Entre los Griegos era una especie de almuerzo.

ACRE, s. m. (primera silaba breve) cierta medida de tierra comusa en Francia, de 160 perchas, que contiener 436,560 pies eundrados.

ACRE, adj. Acre: agrio, ó fuerte, en el sabor. | (fig.) Aspero, desabrido y duro de genio en sus obras, y expresiones.

ACREMENT, s.m. Cuero de buey, ó de vaca de Rusia.

ACRETÉ, s. f. Acritud : la calidad acre, ó mordaz de algunas cosas ; bien que en medicina se suele asar de la voz acrimonia.

ACREDOPHAGE, s. y adj. m. f. Acridofago : comedor de langostas, que se sustenta con ellas.

ACREMONIE, s. f. Acrimonia: es lo mismo que dereté, acritud; pero el primero es ter-mino mas docto, y el segundo mas usudo en el trate ordinario.

ACRIMONIEUX, EUSE, adj. Lo que tiene acrimonia: ces sels sont acrimonieux: estas sales tienen acrimonia.

ACRUSHE, s. f. (med.) Acrisia: crudeza de los humores que impide la expulsion de la materia morbifica.

ACROBATE, s. m. Acrobato: volatin, volteador entre los antiguos.

ACROBATIQUE, adj. m. f. Acrobatico: dicese del primer género de maquinas para levantar pesos.

ACROCÉRAUNIENS, adj. En la antigua geografia se llamaban asi los montes muy altos.

'ACROCOME, a. m. f. Acrécomo : de cabellos largos.

ACROLITHE, adj. m. f. Acrolito: cuyas extremidades son de piedra.

AOROMATIQUE, adj. m. f. Acromático: sin color.

ACROMION, s. m. (anat.) Eminencia en el bueso de la espalda.

*ACRONEQUE, adj. m. (astr.) Acronico:

se dice del orto y ocaso de un astro, cuendo nace y se pone al mismo tiempo que el sol.

ACROSTICEE, s. m. y adj. (poet.) Acris-

ACROTÈRES, s. m. pl. (arquit.) Áticos : los pedestales que se ponez en las balaustradas.

ACROTÉRIASME, s. m. (cir.) Acroteria:mo : amputacion de un miembro.

ACROUPETONS, adv. (fam.) A las ancas. ACTE, s. m. Acto : hecho, accion, operacion. | En el sentido moral se dicen siempre actos las acciones del hombre, como acte d'humanité, acte de foi. | En el sentido forense es auto de juez, testimonio de escribano. instrumento público. | Acte constitutionnel : acto constitucional, la constitucion francesa, principalmente la segunda, llamada así por la Convencion nacional. En plural, les Actes des Apôtres son actos, o hechos, y les actes des martyrs, d'un concile, du sénat, de l'académie, son actas en castellano, y no actos; y hablando de comedias, es jornada.

ACTEON, s. m. (hist. nat.) Especie de in-

secto. ACTEUR, s. m. Actor : el que representa, ó hace papel en una pieza de teatro. Es lo mismo que comédien, comediante, en el sentido propio, mas no en el metafórico. Esta última voz supone precisamente la profesion, y la otra no; por eso se dice ironicamente grand comédien, y no grand acteur, de un hombre astuto y embaucador.] (fig. [am.) Llamase acteur al que pone una partida de juego, al que dirige una huelga de campo. Llamase por extension acteur al que lleva el manejo de un negocio, que en castellano decimos el faraute.

ACTIF, IVB, adj. Activo, va : tiene los mismos sentidos y aplicaciones que en castellano.

ACTINIE, s. f. (bot.) Anemona : planta. ACTINOT, s. m. Piedra primitiva, dura y prismática.

ACTION, s. f. Accion: es la operacion, o el efecto del que, ó de la cosa que obra, y tam-bien la misma cosa obrada. I Action se dice indiferentemente de lo comun, o de lo extraordinario, y acte, solo de lo senalado. | Funcion, accion : se dice de un reencuentro entre tropas. | Accion : gesto y ademan del orador y del comediante. | Accion : demanda judicial. Accion : los lances de una pieza de testro; el efecto de un veneno, de un petardo, de la virtud del sol, de un remedio. Llámans actions algunas veces las propiedades muebles, ó los efectos.

ACTIONNAIRE, s. m. Accionista: porcionista, cointeresado, en algun comercio, ó compañia.

ACTIONNER, v. a. Demandar á alguno, ponerle una demanda en justicia.

ACTIVEMENT, adv. (gram.) Activamente: en modo activo, por activa.

ACTIVER, v. a. Poner en actividad. ACTIVITÉ, s.f. Actividad. Dicese de la actividad del fuego, de un veneno. | (fig.) La diligencia y prontitud de las personas.

ACTRICE, s. f. Actris : la muger one re-'ACTRICISME, s.m. Arte de representar

en el tentro.

ACTUBL, HILE, udj. Actual : tiene la misma significación que en castellano, y ademai la de real y efectivo, como, un payement actuel.

ACTUELLEMENT, adv. Actualmente: ahora, al presente.

ACUBITORIE. s. m. Sala de los anti-

'ACUDIE, s. f. (hist. nat.) Cucuid: insecto; especie de luciérmaga de las Imdias sociden-

'ACUPPÉ, s. f. Agudeta: estado de lo que liene el filo agudo.

ACUPONCTURE, s. f. (cir.) Picadura con um aguja de ouro, etc. (cir la hadia, etc.). ACUT, edj. m. (geom.) Agudo.

ACUTANGLE, adj. (geom.) Acutángulo.

ACUTANGULAIRE, adj. (geom.) Acutan-mar: dicese de una figura cuyes ángulos son agudes.

ACUTANGULM, ER, adj. (bot.) Que tiene insulos aguidos.

ACCTS, s. m. pl. Puntas al cabo de los bosques.

ADAGE, s. m. Adagio: que se llama comonmente refran en castellano.

ADAGIO, adv. (mús.) Adagio: pausado.
ADAIMONIE, s. f. Adaimonia: anxiedad, inquietud.

ADALEDE, s. m. Adaliz.

ADAMAGIER, c. a. Danar, perjudicar. ADAMANTIN, adj. m. Diamantino: de la

miuraleza del diamante.

ADAMIQUE, adj. Adámica: dese este nombre à la tierra que proviene del depósito que hacen las aguas del mar al tiempo del teflujo.

ADAMISTES, s. m. pl. (ant.) Adamistas: ectarios que afectaban imitar la desnudez de Adan en el paradiso.

ADAMITES, s. m. pl. (ant.) Adamites: sectorios que andaban desnudos. V. Adamistes.

ADAPTATION , s. f. Adaptacion : aplica-con de una cosa á otra. Fuera de lo dogmáirocasi no tiene hoy uso.

ADAPTER, v. a. Adaptar. | (fig.) Aplicar,

ó acomodar una cosa á otra.

ADARCA, ó ADARCE, s. f. Afhurreca: spuna salada que se agrega á las cañas y dras matas en la mar, y en las lagunas en tiempo: secos.

ADATIS . s. m. Adatis : muselina de las Indias orientales.

ADDITION, s. f. Adicion : es la añadidura, aditamento á una , ó la misma cosa añadida. En las cuentas es la operacion de sumar. En la imprenta son las notas margi-

ADDITIONNEL, ELLE, adj. Lo que puede er anadido.

ADDITIONNER, v. a. Sumar: operacion antmética.

ADDUCTEUR, s. y adj. (anat.) Aductor. dice de ciertos músculos.

ADELIE . s. f. (bot.) Adelia : vinita de la familia de los euforblos.

"ADÉLEPODE, adj. m. f. Adelépode : cuyos pies no se ven. Dicese de los animales.

ADBRETION, J. f. (for:) Revocacion. | Diminteint.

ADÉNGGRAPHE, s. f. (med.) Adenografier : descripcion de las glandulas.

*ADÉNOTOES , adj. y s. m. pl. Adenoides : cuerpos giandulosos.

"ADÉNOLOGIE, s. f. (med.) Adenofogta: tratado de las glándulas. "ADÉNO-MÉNNINGÉE, adj. y s. f. (med.)

Adenomieningia : calentura mucosa.

*ADÉNO-NERVEUSE, adj. y s. f. (med.) Adeno-nerviosa: fiebre pestilencial.

*ABÉNOPHARYNGHEN, adj. m. y s. (anat.) Adenofaringio : de la glandala throide. Bicese de un músculo.

*ABÉNOTORE, s. f. (anat.) Adenotomia : diseccion de las glandulas.

ADENT, s. m. (curp.) Diente, muesca.

(nast.) Tope, diente.
ADÉPHAGIE, s. f. (med.) Adefigia : voracidad, ó hambre canina.

ADEPTE, s. m. (lat.) El iniciado en los misterios de una ciencia, ó secta secreta : se aplica regularmente à los alquimistas.

ADÉQUAT, TE, adj. m. f. Adecuado: total, perfecto.

"ADESSENAIRES, s. m. pl. (ant.) Adese-narios: sectarios que tenían una opinion particular sobre la transubstanciación.

ADEXTRÉ, ÉE, adj. (blas.) Adestrado: se dice de las piezas que se ponen al lado diestro del escudo.

ADHALER, v. a. Echar el hálito sobre alguna cosa.

ADHÉRENCE, s. f. Pegadura, ó union de dos ouerpos. | (#g.) Adhesion, apego á un partido, ó bando.

ADHÉRENT, ENTE, adj. Pegado, da : la cosa pegada á otra. | Usase solo en sentido fisico en frances.

ADBERENTS, s. m. pl. Allegados, parciales, secuaces de una secta, partido, opinion. |Siempre se toma en mala parte.

Adméren, v. z. Pagarse una cosa a otra : casi no se usa en sentido recto: (fig.) Adherir: arrimarse, unirse á una opinion, partido,

ADHÉSION, s. f. Pegadura, ó union de dos cuerpos. | (fig.) Anhesion; esto és, el acto de adherir à un tratado, á una decision, á una protesta, conformándose con ello.

AD HONORES (expr. lat.) Se aplica à los que solo tienen de un empleo el titulo y la condecoracion, sin el sueldo ni ejercicio, y corresponde a plaza honoraria, o titulo ad honorem.

ADIANTE, s. m. (bot.) Colantrillo: planta. ADIAPHORE, s. m. Adiaforo: acido del tártaro.

"ADIAPNEUSTIE, s. f. (med.) Adiapticus-tia: falta de transpiracion.

ADIARRHÉE, s. f. (med.) Supresion de las evacuaciones.

ADIEU, interj. y s. m. A Dios: expresion

- 16 -

con que nos despedimos de alguno, y con que se denota el peligro de acabarse, ó perecer una cosa, y el triste recuerdo de haberse aca-bado. Si la fièvre redouble, adieu le ma-lade: à Dios enfermo, si le repite la calentura. Adieu mon argent, mes esperances, etc.: a Dios mi dinero, mis esperanzas; esto es, acabáronse ya. | Como nombre substantivo, vale despedida, abrazo de despedida, separacion, usado en singular como en plural : le dernier adieu : la postrera despedida, el úldernier dateu : la postrera despedida, et utimo abrazo; de tristes adieux : triste despedida; dire adieu: despedirse. | (fig.) Renunciar, volver la espalda, dejar : il a dit adieu aux plaisirs, au monde, aux livres. | A Dieu ra : (ndut.) allá va con Dios.

ADINÉRER, v. a. Hipotecar en el aire. ADIPEUX, EUSE, adj. (anat.) Adiposo: lo

que está seboso. ADIPOCIRE, s.f. Substancia semejante al

sebo y á la cera.

ADIPSIE, s. f. (med.) Falta de sed.

ADIRER, v. a. (for.) Perder: extraviar, traspapelar.

ADITION, s. f. (for.) Adicion: el acto de admitir, ó adir la herencia.

'ADIVE, s. f. Adiva, ó adive : animal muy comun en África, y muy parecido al perro

llamado podenco. ADJACENT, ENTE, adj. Adyacente: dicese en frances, no solo de una isla inmediata a un continente, ó a otra mayor; sino de tierras, paises, parajes contiguos, ó vecinos á otrog

ADJECTIF, s. m. y adj. (gram.) Adjetivo.
ADJECTION, s.f. (dogmat.) Adicion: ngregacion de una cosa á otra.

ADJECTIVEMENT, adv. Como adjetivo, por adjetivo.

ADJOINDRE, v. a. Acompañar, asociar una persona con otra; darle compañero para ayudarla en algun ministerio.

ADJOINT, s. m. Adjunto: accompañado, agregado, asociado: el que como compañero, o colega, nombrado por autoridad superior . ayuda al que ejerce algun ministerio.

ADJONCTION, s. f. (for.) Asociacion, compañia de otro, ú otros jueces, ó comisionados al encargado de algun negocio.

ADJUDANT, s. m. Ayudante : el que ayuda i otro en algun empleo. Usase mas en la mi-licia, y en este caso es el aide de camp.

ADJUDICATAIRE, s. m.f. (for.) La persona à quien se adjudicó, ó en quien se remató el arrendamiento, ó propiedad de una heredad que se subhasta.

ADJUDICATIF, IVE, adj. (for.) Adjudicativo.

ADJUDICATION, s. f. (for.) Adjudicacion: el acto de adjudicar.

ADJUGER, v. a. (for.) Adjudicar : declarar á favor de alguno la pertenencia de una cosa

como herencia, renta, ó premio.

ADJURATION, s. f. Conjuro, exorcismo.

ADJURER, v. a. Conjurar: decir conjuros
y exorcismos. | (fig.) Dicese también por rogar encarecidamente, y por tomar á alguno por testigo, requerirle.

"ADJUVANT, adj. y s. Ayudante. lo que ayuda. | (med.) Remedio que ayuda á que otro opere.

ADMETTRE, v. a. Admitir : dar entrada, ó recibir á alguno á la participacion de al-guna cosa, como á la audiencia, á la tertulia, entre los amigos. | Pasar, dar por buena : una excusa, una razon, una cuenta. Nunca se toma, como en castellano, por aceptar una cosa, ni por sufrir, ó permitir.

ADMINICULE, s. m. (for.) Adminiculo : io que ayuda á la prueba. | En medicina 🚗 🌬 que ayuda á la operacion de un remedio.

ADMINISTRATEUR, TRICE, s. m. f. Administrador: el que administra los bienes, o rentas públicas, o de una comunidad.

ADMINISTRATIF, IVB, adj. Administrativo, va.

ADMINISTRATION, s. f. Administracion : es decir, el acto de administrar, nunca el empleo. Hoy tambien se dice en frances del gobierno, ó modo de gobernar los ramos del estado. Administration centrale: cuerpo administrativo establecido en cada departamento de Francia, encargado de su adminis-tracion y policia. | Administration intermé-diaire: administracion de distrito, en Francia, superior á la municipal é inferior á la central. Administration municipale: cuerpo administrativo establecido en cada canton, encargado de diferentes ramos de administracion.

ADMINISTRER, v. a. Administrar : regir, gobernar los negocios, las rentas. | Adminisrar : la justicia, los sacramentos. (for.) Producir : testigos, pruebas.

ADMIRABLE, adj. m. f. Admirable : lo que atrae la admiracion. A veces se dice de un hombre, ó de una cosa irónicamente, vous êtes admirable: sois un portento.

ADMIRABLEMENT, adv. Admirablemente:

con admiracion.

ADMIRATEUR, TRICE, s. y adj. Admirador: admirante, el que admira, ó tiene costumbre de admirar.

ADMIRATIF, IVE, adj. (gram.) Admira-tivo, ó de admiracion, hablando del punto; ó solo, admiracion.

ADMIRATION, s. f. Admiracion: el acto de admirar, ó mas bien el sentimiento del que admira. | Admiration, se dice tambien de la cosa, y sobre todo de la persona admirada; ej., Ce prince a eté l'admiration de son sècle. | Avoir de l'admiration: mirar con admiracion. | Etre en admiration de : ser admirado por Admirado, en sentido activo, por el que se admira, se dice en frances étonné, y no admiré, que tiene un sentido pasivo.

ADMIRER, v. a. Admirar : mirar, ó considerar una cosa con admiracion, y en este sentido es v. r., como, s'admirer: admirarse á sí mismo. | Admirer es tambien extrañar; ej., J'admire qu'il ose venir. | Admirar, por causar admiracion, se dice étonner.

*ADMIROMANE, adj. m. f. Admiromaniaco: que tiene la manía de admirar lo todo.

ADMISSIBLE, adj. m. f. Admisible: lo

que puede ser admitido, recibido; lo válido. ADMINISTON, s. f. Admision: la accion por la cual uno es admitido. Tiene el sentido pairo; ej., L'admission de ce jeune homme aux ordres sacrés.

ADMITTATUR (exp. lat.) Significa la apro-lacion de que se halla digno alguno para ser promovido al empleo, ó dignidad á que se

ADMONESTEMENT . s. m. Amonestacion : aviso, prevencion.

ADMONÉTER, v. a. (for.) Amonestar:

ADMONITEUR, s. m. Amonestador.
ADMONITION, s. f. Admonicion: amonestacion, advertencia, que es como hoy se dice : -u-mpre es de superior á inferior. [(for.) Aperrebimiento, requirimiento.

ADNE, EE, adj. (bot.) Lo que parece haber nacido con alguna cosa por estar pegado con ella.

ADOLER, v. a. (ant.) Afligir.

ADOLESCENCE, s. f. Adolescencia: la edad desde caterce á veinte y cinco años. Dicese solo de los varones.

ADOLESCENT, ENTE, s. Adolescente : el jorn que está en la adolescencia.

ABONIDE, s. f. (bot.) Especie de ranúncoie.

ADONIEN, adj. (poes.) Adónico: cierto verso latino.

ADONIER, s. m. (bot.) Almez: árbol-

ADONIES, s. f. pl. (ant.) Adonias: flestas de Adónia.

s. m. Adónis: con alusion á la ADONIS sibula, se dice del mancebo muy hermoso, bien dispuesto. | C'est un Adonis: es un Adónis, un Narciso, un Ninfo.

Abonisé, KE, adj. y p. p. V. s'Adoniser. Puede decirse hecho un Adonis, ó sino un lino, que es hombre acicalado y compuesto 👊 extremada afectacion.

ADONISER (8'), v. r. Ponerse hecho un Adonis, o como un Adonis. Dicese del hombre que cuida de su gala y compostura con deusiada pulidez y afeminacion,

ADONISEUR, s. m. El que acicala, ó engalana á otro.

ABONISTE, s. m. El que hace un catálogo de las plantas exóticas cultivadas en un ardin.

ADONNER (S') (d), v. r. Darse, dedicarse miregarse : á una cosa, como al estudio, al 18-20, á la caza. Tambien es aquerenciarse á mitio, paraje, ó persona, tener alli, ó en do su querencia : dicese mas propiamente de los animales ; como, ce chien s'est adonné i moi, l'adonne à la cuisine.

ADOPTER, v. a. Adoptar : prohijar. | (fig.) Recibir y seguir : opiniones , máximas , pen-

ADOPTIP, IVE, adj. Adoptivo, va: el hijo, i hija que ha sido adoptado, a.

ADOPTION, s. f. Adopcion: el acto de Appar. Solo se dice en sentido propio.

ADORABLE, adj. m. f. Adorable: lo que a digno de ser adorado.

ADORATEUR, s. m. Adorador: se dice

del que ama con passion extremada, ó admira ciegamente.

'ADORATIF, IVE, adj. Adorativo: que puede, ó dehe adorarse.

ADORATION, s. f. Adoracion: el acto de adorar.

ADORATRICE, s. f. V. Adorateur.
ADORER, v. a. Adorar: es propiamente debido á Dios. Por exageracion y abuso, se dice de amar apasionadamente, admirar con ceguedad una persona á otra, y de hacer la corte con demasiada sumision á alguno. ! Adorer le veau d'or : adular é incensar á una persona, solo por sus bienes, ó empleos

ADOS, s. m. (jardin.) Arriate: era de tierra que se eleva en pendiente á lo largo de alguna pared.

-- 19 --

ADOSSER (contre), v. a. Arrimar de espaidas, ó arrimar la espalda á alguna cosa, poner de espaldas. | Por extension se dice, adosser le lit contre la muraille : arrimar la cama à la pared; adosser un bâtiment contre un rocher: apoyar la obra contra una peña; cette maison est adossée contre l'église: esta casa tiene á espaldas la iglesia.

ADOSSER (8') (contre) v. r. Ponerse de espaldas á una pared, á una puerta, etc. Respaldarse en una silla, en un banco, etc. | Ponerse espalda con espalda los dos : s'adosser tous les deux , ó volverse ámbos de espaldas.

ADOUBER, v. n. (ant.) Componer, reparar una cosa maltratada. Hoy, solo se dice en el juego de damas, ajedrez, chaquete, por tocar una pieza, no para jugarla, sino para ponerla en su lugar.

*ADOUCI, s. m. Pulimento del cristal por medio del frotamiento.

ADOUCIR, v. a. Endulzar, dulcificar: poner dulce una cosa que no lo es, ó que era amarga. | (fig.) Ablandar el hierro ; templar el tiempo ; mitigar los dolores ; amansar las ficras; suavizar la voz; moderar las expre-siones; aliviar el trabajo, la pena, etc.

ADOUCIR (8'), v. r. Serenarse, templarse,

calmarse, etc.

'ADOUCISSAGE, s. m. (tint.) Minoracion, desvivo: operacion con la cual se debilitan los colores demasiado subidos.

ADOUCISSANT, ANTE, adj. Temperante,

calmante, emoliente.

ADOUCISSEMENT, s. m. Aplacacion de la ira; temperante de la acrimonia; ablandamiento del frio, del hierro; suavizacion de los colores; mitigacion de los dolores; alivio de las penas; correctivo de las palabras duras ; temperamento, ó arbitrio para componer un negocio empeñado, ó enconado.

ADOUCISSEUR, s. m. Pulidor : de espejos

de cristal.

ADOUÉ, ÉE, adj. (roz de caza) Apareado, casado: se dice solo de los pájaros macho y hembra, cuando se juntan para anidar, como palomas, perdices, etc. V. Apparier.

AD PATRES, adv. Se dice, aller ad pa-

tres: morir.

ADRAGANT, s. m. Granévano: árbol que da la goma tragacanta.

*ADRAGANTE (comme), s. f. Tragacanta: alquitira.

AD REM. adv. Categóricamente. conve-

nientemente.

*ADRESSANTE, adj. Dirigida (carta, órden, oficio) á tal justicia, tribunal, etc. Es voz curial y ministerial; porque, fuera de este caso, se dice adressée.

ADRESSE, s. f. Dostreza, habilidad, maña, primer, garbo, gracia, en hacer, é para hacer una cosa, así de parte del cuerpo, como del entendimiente. | Sobrescrite de una carta, 6 aquete , y las señas que se dan escritas para hallar una casa, é persona: remettre une lettre à son adresse: remittr la carta à quien va; cette lettre est à votre adresse : esta carta va a vm. | Dicese en estilo proverbial: bureau d'adresse, la casa en que se cuentan, ó esparcen muchas noticias. | Carta respetuosa de falicitacion, de accion de gracias, de adhesion, etc., dirigida á una autoridad superior.

ADRESSER (d), v. a. Enderezar, encamipar, dirigir. | Enviar en derechura. | Il adressait ses pas vers le palais : se enderezaba, 6 tiraba hácia palacio. | Como , v. r., significa dirigirse, recurrir á alguna persona para fa-vor, ó conacio. | Tambien es tirar, ó herir á alguno, ó en chanza, ó con malicia en los dichos: on ne doit pas s'adresser aux puis-

ADRESSER (d), v. n. Enderesar, asestar, apuntar: el tire, el golpe, a la cosa, ó paraje à donde se tira. Adresser au but : acertar al blanco.

"ADRIATIQUE, adj. Adriático: dicese del mar del golfo de Venecia.

ADROGATION, s. f. (for.) Adrogacion: especie de adopcion.

ABROPT, OTTE, adj. Diestro, hábil, avisado , mañoso.

ADROTTEMENT, adv. Diestramente, há-bilmente, mañosamente.

ADULATEUR, s. m. Adulador : bajo lison-

ADULATIF, IVE, adj. Lisonjero, hala-

ADULATION, s. f. Adulacion: el acto, ó el vicio de adular.

ADULATRICE, s. f. Aduladora, V. Adula-

teur. ADULER, v. a. Adular : Heonjeur con bajeza.

ABULTE, adj. y s. Adulto: el que está en la edad de la adolescencia.

ADULTÉRATION, s. f. Adulteracion: falsificacion de una cosa,

ADULTERE, s. m. Adulterio : la violacion de la fe conyugal.

ADULTÈRE, adj. y s. m. f. Adúltero, y adultera.

ADULTÉRUR, v. c. Adulterar: viciar, 6 falsifiar alguna casa.

ADULTERBSSE, s. f. Muger adultera.

ADULTERIN, INE, adj. Adulterino: hijo, 6 hija, nacidos de adulterio. *ADURENTE, adj. Adurente: abrasador que

quema, caústico.

ADUSTE, adj. m. f. (med.) Adusto: sc dice de lo que está tostado y requemado, y con particularidad de la sangre y de los humores.

ADUSTION, s. f. (med.) Adustion: inflamacion, requemadurà.

ADVENIR, v. n. V. Avenir.

ADVENTICE, adj. y s. Adventicio.

ADVENTIF, IVE, adj. (for.) Adventicio : dicese del caudal, ó herencia que recae en alguno por sucesion colateral, o por donacion de un extraño.

ADVENTUREUR, EUSE, & Aventurero. caballero andante.

ADVERBE, s. m. (gram.) Adverbio.

ADVERBIAL, ALE, adj. Adverbial, o perteneciente al adverbio.

ADVERBIALEMENT, adv. Adverbialmente : como adverbio, en modo adverbial. ADVERBIALITÉ, s. m. Adverbialidad.

ADVERSAIRE, s. m. Adversario : el que

es de opuesta opinion, ó partido.

ADVERSATIF, VE, adj. (gram.) Adversativo, va : dicese con particula.

ADVERSE, adj. Adversa : contraria. Va con

fortuna, 6 con parte : y en este último caso es voz forense, y se dice, la partie adverse : la parte contraria.

ADVERSITÉ, s. f. Adversidad : suceso adverso, contrario; y mas generalmente el es-tado de una suerte desdichada, ó el infortunio.

*ADVERTANCE, s. f. Advertencia.
*ADYNAMIE, s. f. (med.) Adinamia : flaqueza, causada por alguna enfermedad.

ADYNAMIQUE, adj. (med.) Adinamica. Dicese de la flebre pútrida.

* ÆDOEAGRAPHIE, s. f. Edeografia : tratado de las partes de la generación de uno y otro

seto.

*ÆDOEALOGIE, s. f. Edeología : tratado sobre el uso de las partes de la generacion.

* ÆDOEATOMIE, s. f. Edeotomia.

* ÆDOPSOPHIE, s. f. Edopsofia : emision de

gases por las partes de la generacion.

ÆGILOPS, s. m. (cir.) Ulcera pequeña que se forma en el ángulo interno de los parpados.

ÆMÈRE, adj. Emero: cuyo nombre y dia del nacimiento se ignora ; dicese en Iglesia de un santo.

AÉRE, ÉE, p. p. V. Aérer. AÉRER, v. a. Airear, orear: poner alguna cosa al aire ; hacer que le dé el aire.
AÉRIEN, ENNE, adj. Aéreo : lo que es de

aire, y lo que pertenece al aire.
AÉRIFÉRE, adj. m. f. V. Aérien.
*AÉRIFICATION, s. f. Aerificacion : la accion de convertir en aire.

AÉRIFORME, adj. m. f. Aeriforme : se dice de los fluidos semejantes al aire.

'AÉROGRAPHYE, s. f. Aerografia : descripcion, teoria del aire.

AÉROLITHE, s. m. Piedra caida del cielo. AÉROLOGIE, s. f. Aerologia : tratado sobre el aire y sus varias propiedades.

AÉROMANCIE, s. f. Aeromancia : el arte de adivinar por medio del aire,

AÉROMÈTRE, s. m. (fis.) Aerômetro: ins- | trumento meteorológico.

AÉROMÉTRIE, s. f. (fis.) Aerometria : el arte de medir el nire.

"AÉRGNAUTE, s. m. Aeronauta : el que naveza por los aires en um globo.

AÉROSTAT, s. m. Globo lleno de gas para

visjar pet el aire.

'AÉNOSTATEUR, V. Aéronaute.

AÉROSTATIQUE, adj. m. f. Aerostatico.

AÉROSTIER, s. m. Militar aerostata.

*ERUGINEUX, EUSE, adj. Eruginoso: ru-

gioso. "ESTRÉTIQUE, s. f. (didde.) Etética : teo-

*ESCULUS, s. m. (bot.) Quegigo: árbol.
**ATHIOLOGIE, s. f. Etiologia: tratado de

les causes de las enfermedades.

AETITE, s. f. Piedra del águila.
APPARILITÉ, s. f. Afabilidad : la calidad del que es afable.

AFFABLE, adj. m. f. Afable: el que oye y recibe con agrado á los que le hablan.

AFFABLEMENT, adv. Afablemente: con afabilidad.

APPABULATION, s. f. Moralidad de la fábula, ó apólogo.

AFFADIR, v. a. Desazonar, desabrir una cosa: poneria sosa, insulsa, insipida. | (fig.) Empalagar, estomagar : con alabanzas, con expresiones afectadas, etc.

AFFADISSEMENT, s. m. Empalago, dembor: el dejo, 6 efecto que produce lo insulso,

APPAIRLIR, v. a. Debilitar, enflaquecer, disminuir las fuerzas, aligerar el peso de una cosa. En la moral es hacerla ménos pesada, hacerla llevadera. | S'affaiblir, v. r. Perder el rigor, la fuerza, el ánimo.

AFFAIBLISSANT, ANTE, adj. Lo que de-

bilita, enflaquece.

AFFAIRLISSEMENT, s. m. Debilitacion, externacion, diminucion de fuerzas. Tomado effeiblissement por el estado en que pone la debilitación, es debilidad, flaqueza, caimiento, desallecimiento en lo físico y en lo moral; aplicado á los estados y al poder, es deca-

APPAIRE, s. f. Quehacer, negocio, de-pendencia. | Bajo de su significacion genérica * aplica á todo lo que puede ser objeto de la Supacion, cuidado, ó trabajo del hombre. Es pleito en el abogado ; lance de honor en el caballero; accion, ó funcion en el soldado; jeliero en el enfermo; empeño en el temerario; cargo, ó obligacion en unos, necesidad en cia, ó querella en el que busca ; penden-cia, ó querella en el imprudente, trato y conocimiento, etc. | Abraza todo lo que en castellano llamames cosas, asuntos, negocios, y en latin

mentiende por res rerum.

APPAINÉ, ÉE, adj. Atrafagado, atareado,
may ocupado: dicese qual siempre irónica-

mente por el que finge negocios.

AFFAISSEMENT, s. m. No es la accion de hundirse, rendirse, bajarse; sino el estado de lo que está hundido, rendido, aplomado. En este sentido se dice, l'affaissement des terres : el hundimiento de los terrenos. | Ce malade est dans un grand affaissement : este enfermo está en un gran caimiento, postracion; esto es, está muy caido, muy postrado.

AFFAISSER, v. a. Hundir, aplomar, rendir, hacer, bajar una cosa con el peso de otra, apretarla. Hablando de personas es agobiar. rendir, postrar. | Como v. r. es bajarse, hundirse, sentarse, apretarse una obra, un ter-

reno, por su propio peso.
*AFFAITAGE, s. m. (cetr.) Enseñanza : cl

modo de adestrar el halcon.

AFFAITÉ, ÉE, p. p. V. Affaiter. Adestrado, enseñado.

AFFAITEMENT, s. m. La accion de criar una ave de rapiña.

AFFAITER, v. a. Adestrar el halcon para la caza. Retejar, ó componer la albardilla de un tejado. | Curtir y adobar las pieles.

'AFFAITEUR, s. m. El que cria una ave de rapiña.

AFFALE, s. f. (naut.) Abajo : voz de mando, para abajar.

AFFALE, EE, p. p. V. Affaler. | adj. (naut.) Abatido: se dice del navío parado en la costa.

AFFALER, v. a. (náut.) Abatir, aterrar.
AFFAMÉ, ÉE, p. p. V. Assamer. Hambreado, reducido á h mbre, ó muerto de hambre por modo hiperbólico. | Como adjetivo, solo es hambriento de comida, pero en sentido figurado siempre rige; como, il est affamé de gloire, de richesses, por codicioso, ansioso de gloria, de riquezas. | Dicese por analogia une écriture affamée : un escrito de poca tinta, escaso de papei; un habit affamé: un vestido escaso de tela, aprovechado. AFFAMER, v. a. Hambrear : meter el

hambre en algun pais, ciudad, ó casa : ma-tar de hambre á alguno : reducir á hambre, apretar por hambre, una plaza sitiada, inter-

ceptándole los viveres.

AFFANURES, s. f. pl. Cierta percion de grano que se da en algunos parajes á los segadores y trilladores en lugar de dinero.

AFFÉAGEMENT, s. m. (for.) Enfeudacion

de alguna porcion de un censo.

AFFÉAGER, v. a. (for.) Enfeudar la porcion de un feudo.

AFFECTATION, s. f. Afectacion : el des-medido cuidado en habiar y obrar de un modo reparable, y no natural. | Desco, ó pretension de alguna cosa : son affectation de sagesse : su deseo de pasar por sablo. | El sin, ó idea manificia de : son affectation à paraître

populaire: su fin de parecer hombre popular.

AFFECTÉ, ÉE, adj. Afectado. | Afecto, aplicado, obligado á. | (fig.) Conmovido, herido, enternecido. | Tocado: dañado del pecho, etc.,

affecté de la poitrine, etc.

AFFECTER, v. a. Aplicar, obligar, hipotecar: para algun gasto, ó pago. Afectar: hacer las cosas con estudio y arte, y por ostentacion. | Afectar : poner extremado esmero en obras, palabras, y porte exterior contra lo natural y corriente. Afectar : fingir, dar á entender lo que no cs. | (fig.) Conmover, he- 18 -

*ADRAGANTE (gomme), s. f. Tragacanta: alquitira.

*AD REM, adv. Categóricamente, convenientemente.

*ADRESSANTE, adj. Dirigida (carta, órden, oficio) á tal justicia, tribunal, etc. Es voz curial y ministerial; porque, fuera de este caso, se dice adressée.

ADRESCE, s. f. Doctreza, habilidad, maña, primor, garbo, gracta, en hacer, ó para hacer una cosa, así de parte del cuerpo, como del cutendimiento. | Sobrescrito de una carta, ó paquete, y las señas que se dan escritas para hallar una casa, é persona: remettre une lettre à son adresse : remitir la carta à quien va ; cette lettre est à votre adresse : esta carta va à vm. | Dicese en estilo proverbial : bureau d'adresse, la casa en que se cuentan, ó esparcen muchas noticias. | Carta respetuosa de felicitacion, de accion de gracias, de adhesion, etc., dirigida á uma autoridad su-

ADRESSER (d), v. a. Enderezar, encaminar, dirigir. | Enviar en derechura. | Il adressait ses pas vers le palais: se enderezaba, ó tiraba hacia palacio. | Como, v. r., significa dirigirse, recurrir 4 alguna persona para fa-vor, o conacio. | Tambien es tirar, o herir 4 alguno, ó en chanza, ó con malicia en los dichos: on ne doit pas s'adresser aux puissans.

ADRIGGER (d), v. n. Enderesar, asestar, apuntar: el tire, el golpe, á la cosa, ó paraje á donde se tira. Adresser su but: acertar al blanco.

'ADRIATIQUE, adj. Adriático: dicese del mar del golfo de Venecia.

ADROGATION, s. f. (for.) Adrogacion:

especie de adopcion. ADROFT, OFTE, adj. Diestro, habil, avi-

sado, mañoso. ADROFFEMENT, adv. Diestramente, há-

bilmente, mañosamente. ADULATEUR, s. m. Adulador : bajo lison-

ADULATIF, IVE, adj. Lisonjero, halagü**ež**o.

ABULATION, s. f. Adulacion: el acto, ó el vicio de adular.

ADULATRICE, s. f. Aduladora. V. Adulateur.

ADULER, v. a. Adular : Heonjear con bajera.

ADULTE, adj. y s. Adulto: el que está en la edad de la adolescencia.

ADULTÉRATION, s. f. Adulteracion: falsificacion de una cosa,

ADULTÈRE, s. m. Adulterio : la violacion de la fe conyugal.

ADULTÈRE, adj. y s. m. f. Adúltero, y additora.

ADULTÉRER, v. c. Adulterar: viciar, ó faleifiar alguna casa.

ADULTERESSE, s. f. Muger adultera.
ADULTERIN, FNE, adj. Adulterino: hijo, ó hija, nacidos de adulterio.

*ADURENTE, adj. Adurente: abrasador que quema, caústico.

ADUSTE, adj. m. f. (med.) Adusto: sc dice de lo que está tostado y requenado, y con particularidad de la sangre y de los humores.

ADUSTION, s. f. (med.) Adustion; inflamacion, requemadurà.

ADVENIR, v. n. V. Acenir. ADVENTICE, adj. y s. Adventicio.

ADVENTIF, IVE, adj. (for.) Adventicio : dicese del caudal, ó herencia que recae en alguno por sucesion colateral, o por donacion de un extraño.

ADVENTUREUR, EUSE, & Aventurero. caballero andante.

ADVERBE, s. m. (gram.) Adverbio.

ADVERBIAL, ALE, adj. Adverbial, o perteneciente al adverbio.

ADVERBIALEMENT, adv. Adverbialmente : como adverbio, en modo adverbial.

ADVERBIALITÉ, s. m. Adverbialidad. ADVERSAIRE, s. m. Adversario : el que

es de opuesta opinion, ó partido.

ADVERSATIF, VE, adj. (gram.) Adversa-

tivo, va : dicese con particula.

ADVERSE, adj. Adversa : contraria. Va con fortuna, 6 con parte : y en este último caso es voz forense, y se dice, la partie adverse : la parte contraria.

ADVERSITÉ, s. f. Adversidad : suceso adverso, contrario; y mas generalmente el estado de una suerte desdichada, ó el infortunio.

*ADVERTANCE, s. f. Advertencia.
*ADVNAMIE, s. f. (med.) Adiuamia : flaqueza, causada por alguna enfermedad.

ADYNAMIQUE, adj. (med.) Adinamica. Dicese de la fiebre putrida.

EDOEAGRAPHIE, s. f. Edeografia: tratado de las partes de la generación de uno y otro sexo.

*EDOEALOGIE, s. f. Edeología : tratado sobre el uso de las partes de la generacion.

*EDOPATOMIE, s. f. Edopsofia : emision de gases por las partes de la generacion.

*EGILOPS, s. m. (cir.) Ulcera pequeña que

se forma en el angulo interno de los parpados.

Æmère, adj. Emero : cuyo nombre y dia del nacimiento se ignora ; dicese en Iglesia de un santo.

AERE, ÉE, p. p. V. Aérer. AERER, c. a. Airear, orear : poner alguna cosa al aire ; hacer que le dé el aire.

AERIEN, ENNE, adj. Aéreo : lo que es de aire, y lo que pertenece al aire.

AÉRIPÈRE, adj. m. f. V. Aérien. AÉRIFICATION, s. f. Aerificacion: la ac-

cion de convertir en aire. AERIFORME, adj. m. f. Aeriforme: se dice

de los fluidos semejantes al aire.
AÉROGRAPHIE, s. f. Acrografia : descrip-

cion, teoria del aire.

AÉROLITHE, s. m. Piedra caida del cielo. AÉROLOGIE, s. f. Aerologia : tratado sobre

el aire y sus varias propiedades.

*AÉROMANCIE, s. f. Aeromancia : el arte de adivinar por medio del aire,

AÉRGEÈTRE, s. m. (fis.) Aerómetro: instramento meteorológico.

AÉROMÉTRIE, s. f. (fis.) Aerometria : el arte de medir el aire.

*AÉBONAUTE, s. m. Aeronauta : el que navez per los aires en un globo.

AÉROSTAT, s. m. Globo lleno de gas para visjar pot el aire.

"AÉBOSTATEUR, V. Aéronaute.

ARRESTATIQUE, adj. m. f. Aerostatico,

AÉROSTIER, s. m. Militar aerostata. *ERUGINEUX, EUSE, adj. Eruginoso : ru-

*Estmétrous, s. f. (diddc.) Etética : teo-

na de las sensaciones

ESCULUS, s. m. (bot.) Quegigo : árbol.

ETHIOLOGIE, s. f. Etiologia : tratado de las enfermedades.

AÉTITE, s. f. Piedra del águila. AFFABILITÉ, s. f. Afabilidad : la calidad del que es afable.

AFFABLE, adj. m. f. Afable: el que oye y recibe con agrado á los que le habian.
AFFABLEMENT, adv. Afablemente: con

Mabilidad.

APPABULATION, s. f. Moralidad de la fálula, ó apólogo.

AFFADIR, v. g. Desazonar, desabrir una cosa: poneria sosa, insulsa, insipida. | (fig.) Empalagar, estomagar : con alabanzas, con espresiones afectadas, etc.

AFFADISSEMENT, s. m. Empalago, deulor: d dejo, ó efecto que produce lo insulso, i 1050.

AFFAIRLER, v. a. Debilitar, enflaquecer, disminuir las fuerzas, aligerar el peso de una mea En la moral es hacerla menos pesada, laceria llevadera. S'affaiblir, v. r. Perder el rigor, la fuerza, el ánimo.

AFFAIRLISSANT, ANTE, adj. Lo que debilita, enflaquece.

AFFAIRLISSEMENT, s. m. Debilitacion, entenuacion, diminucion de fuerzas. Tomado Mulicement por el estado en que pone la deblitación, es debilidad, flaqueza, caimiento, desallecimiento en lo fisico y en lo moral; iplicado á los estados y al poder, es decaémcia.

AFFAIRE, s. f. Quehacer, negocio, de-Pal·ncia. | Bajo de su significacion genérica aplica à todo lo que puede ser objete de la la respector, cuidado, ó trabajo del hombre. Le pleito en el abogado ; lance de honor en el dallero; accion, o funcion en el soldado; Pluro en el enfermo ; empeño en el temera-^{no}; cargo, ó obligacion en unos, necesidad en oiros; conveniencia en el que busca; pendenca, o querella en el imprudente, trato y cono-cimiento, etc. | Abraza todo lo que en castellano amamos cosas, asuntos, negocios, y en latin

miride por res rerum.

AFFAIRÉ, ÉE, adj. Atrafagado, starcado,
my cupado: dicese casi siempre iránicamente por el que finge negocios.

AFFAISCEMENT, s. m. No es la accion de handine, rendirse, bajarse; sino el estado de lo que está hundido, rendido, aplomado. En 1

este sentido se dice, l'affaissement des terres: el hundimiento de los terrenos. | Ce malade est dans un grand affairsement : este enfermo está en un gran caimiento, postracion; esto

es, está muy caido, muy postrado.

APFAISSER, v. a. Hundir, aplomar, rendir, hacer, bajar una cosa con el peso de otra, apretarla. | Hablando de personas es agobiar, rendir, postrar. | Como v. r. es bajarse, hundirse, sentarse, apretarse una obra, un terreno, por su propio peso.

AFFAITAGE, s. m. (cetr.) Enseñanza : cl

modo de adestrar el halcon.

APFAITÉ, ÉE, p. p. V. Assaiter. Adestrado, enseñado.

AFFAITEMENT, s. m. La accion de criar una ave de rapiña.

AFFAITER, v. a. Adestrar el halcon para la caza. Retejar, ó componer la albardilla de un tejado. | Curtir y adobar las pieles.

"AFFAITEUR, s. m. El que cria una ave de rapiña.

AFFALE, s. f. (naut.) Abajo : voz de mando, para abajar.

AFFALÉ, ÉE, p. p. V. Assaler. | adj. (náut.) Abatido : se dice del navío parado en la costa.

AFFALER, v. a. (ndut.) Abatir, aterrar.
AFFAMÉ, ÉE, p. p. V. Assamer. Hambreado, reducido á h mbre, ó muerto de hambre por modo hiperbólico. | Como adjetivo, solo es hambriento de comida, pero en sentido figurado siempre rige; como, il est assamé de gloire, de richesses, por codicioso, ansioso de gloria, de riquezas. | Dicese por analogia une écriture affamée: un escrito de poca tinta, escaso de papei; un habit affamé: un vestido escaso de tela, aprovechado.

AFFAMER, v. a. Hambrear: meter el hambre en algun pais, ciudad, ó casa: ma-tar de hambre á alguno: reducir á hambre, apretar por hambre, una plaza sitiada, interceptándole los víveres.

AFFANURES, s. f. pl. Cierta percion de grano que se da en algunos parajes á los segadores y trilladores en lugar de dinero. AFFÉAGEMENT, s. m. (for.) Enfeudacion

de alguna porcion de un censo. APFÉAGER, v. a. (for.) Enfeudar la por-

cion de un feudo.

AFFECTATION, s. f. Afectacion : el des-medido cuidado en habiar y obrar de un modo reparable, y no natural. | Deseo, ó pretension de alguna cosa : son affectation de sagesse : su deseo de pasar por sabio. | El fin, ó idea manificata de : son affectation à parastre

populaire: su fin de parecer hombre popular.
AFFECTÉ, ÉE, adj. Afectado. | Afecto, aplicado, obligado 4. | (fig.) Conmovido, herido, enternecido. | Tocado: dañado del pecho, etc.,

affecté de la poitrine, etc.

AFFECTER, v. a. Aplicar, obligar, hipotecar: para algun gasto, o pago. Alectar: hacer las cosas con estudio y arte, y por ostentacion. | Afectar : poner extremado esmero en obras, palabras, y porte exterior contra lo natural y corriente. Afectar: fingir, dar á entender lo que no cs. | (fig.) Conmover, he-

- 22 -

bozar, disfrazar á alguna persona; si es muger, se dice tapujar, rebujar.

AFFUSION, s. f. Afusion: la accion de echar

un liquido sobre un medicamento.

AFFOT, s. m. Afuste, ó cureña. | Acecho del cazador para coger la caza al paso : y por analogía se dice del que espera á otro cuidadosamente, ó alguna ocasion, ó fortuna; il est à l'affat de : está à la espera de, à la mira

AFFÜTAGE, s. m. La maniobra de sentar el cañon en el afuste, ó cureña. [(arquit.) Los instrumentos que debe llevar suvos un oficial đe albañil.

AFFÊTER, v. a. Poner, ó sentar : el cañon en el afuste, ó cureña. | (arquit.) Afilar toda clase de instrumentos cortantes.

AFFÛTIAU, s. m. (pop.) Bagatela, bara-

tija.

AFIN, conj. Con el fin, para, con intento. Rige de dos modos : el uno con que y el subjuntivo: afin que vous le sachiez: para que vm. lo sepa; el otro con la preposicion de y el infinitivo: afin de poucoir dire, afin d'obtenir cette grace : con el fin de.

*AFRICAIN, AINE, adj. Africano, a : cosa

de África.

AFRIQUE, s. f. África : una de las cuatro partes del mundo, y un puerto en la costa del reino de Tunez.

AGAÇANT, ANTE, adj. Provocativo, halagueño, incitativo. No se dice de las personas, sino de las cosas : regards agaçans : ojeadas provocativas; propos agaçans: palabras halagueñas.

AGACE, s. f. Picaza : pájaro. V. Pie.

AGACÉ, ÉE, adj. Halagado.

AGACEMENT, s. m. Dentera : cierta sensacion desagradable que causan en los dientes las frutas verdes, ó agrias.

AGACER, v. a. Causar, dar dentera. | Entorpecer, embotar : el filo de un cuchillo, etc. | (fig.) Provocar, excitar, estimular : el deseo, la gana. (fig.) Atraer con halagos y esguinces mugeriles.

AGACERIE, s. f. Arrumaco, roncería, soflama. Se usa en plural, y se dice de las mu-

AGAILLARDIR (S'), v. r. Ponerse mas gallardo, robusto.

AGALACTIE, s. f. (med.) Agalacia : falta de leche en la muger parida.

AGAMI, s.m. (hist. nat.) Pájaro de la America meridional.

AGANTER; v. a. (naut.) Ganar camino,

AGAPE, s. f. (ant.) Agapa: comida de los primeros cristianos en las iglesias.

AGAPÈTES, s. f. pl. (ant.) Agapetas: doncellas que en la primitiva iglesia vivian en comunidad, pero sin hacer votos.

AGARIC, s. m. (bot.) Agárico: especie de

AGARICE, s. f. Pólipo con rayos lapídeos. AGARON, s. m. Concha espiral univalva.

*AGASILLIS, s. m. (bot.) Arbusto que da la goma amoniaca.

AGASSE, s. f. V. Agace,

AGASTE, s. f. Turbion, aguacere, lluvia muy abundante.

AGATE, Ó AGATHE, s. f. Ágata : clerta piedra preciosa. | Une agate d'Alexandre, d'Auguste, etc. : el busto de Alejandro, etc., esculpido en ágata. | Bruñidor : instrumento para bruñir oro, en que se halla engastada una ágata.

AGATIFIÉ, adj. Convertido en ágata.

"AGATIS, s. m. Daño causado por los ganados y bestias en los campos.
*AGAVE, s. f. (bot.) Pita: planta liliácea, de

cuyas hojas se saca hilo, como del lino y del cáňamo.

AGE, s. m. Edad : la duracion ordinaria de la vida, así del hombre, como de los ani-males. Llámanse así los diferentes grados de la vida humana, que son : bas age : la niñez; jeune dge, bel dge : la juventud; dge viril : la virilidad; dge arance : la vejez; dge de-crépit : la decrepitud. | Tambien se dice dge, la édad, cuando se toma por siglo, o tiempo. elle était la merveille de son âge; cuando se extiende à épocas que comprehenden grande espacio de tiempo, o de siglos determinados, como, dans le moyen age : en la edad media ; dans le bas age : en la baja edad, y cuando se aplica á las seis edades del mundo, y á las cuatro fabulosas de los antiguos. | Dieese, un homme entre deux ages, esto es, de una mediana edad. | No se usa age en plural, como en castellano, por decir en todas las edades, en las edades venideras; en frances estas se dicen siglos: dans tous les siècles; dans les siècles à venir. | (agric.) La cama del arado, que tambien se llama flèche.

AGÉ, ÉE, adj. Sin régimen significa anciano, persona de edad, esto es, de edad avan-zada: c'est un homme dgé; c'était une femme agée. Con régimen, determina tanta ó cuanta edad : il est dgé de ringt ans : es de edad de veinte años, ó tiene veinte años de edad.

AGÉLASTE, adj. m. f. Apático : que nunca

AGENCE, s.f. Agencia: el cargo, ó comision de agente.

AGENCEMENT, s. m. Adorno, compostura. colocacion de las cosas en órden. [(pint.) Agrupado de las figuras.

AGENCER, v. a. Componer, aderezar, ali-ñar, colocar las cosas con prolixidad : es de poco uso y del estilo familiar.

AGENDA, s. m. (lat.) Librito de memoria : en que se lleva apuntado lo que se ha de hacer en el dia.

AGENOUTLLER, S'AGENOUTLLER, v. r. Arrodillarse, hincarse de rodillas.

AGENOUILLOIR, s. m. Cojin : almehada para arrodillarse.

AGENT, s. m. (fis.) Agente : lo que obra. ó tiene virtud para producir algun efecto. Li que maneja, ó administra los negocios de otro, ó ejecuta sus encargos. Agent de change ou de banque: corredor de cambios. | Agent municipal: magistrado elegido, en Francia. por la asamblea comunal, à quien se daban todos los poderes municipales. Agent national : era en la segunda constitucion francesa

un magistrado, cuyas funciones eram las mis-mas que las de los comisarios del gobierno.

ASGLOMÉRATAON, s. (.Amentonamiento : la accion de hacinar muchas cosas unas sobre ATT26

AGGLOMÉRER (S'), v. r. Amontonarse : nacinarse desordenadamente las com

AGGLUTINANT, ANTE s. y adj. (cir.)
Adutinante: lo que tiene virtud de unir los labios de una herida.

'AGGLUTINANS, adj. pl. (med.) Aglatinnies: remedios tónicos y nutritivos.

AGGLUTINATUFS, adj. pl. (oir.) Aglutina-

tivos: emplastos para reunir los labios de una berida.

AGGLUTINATION, s. f. (cir.) La accion de reunir y juntar los lablos de una herida. [(fis. y med.) Conglutinacion.

AGGLUTINER, v. a. (cir.) Reunir : los labios y piel de una herida. (fis. y med.) Congutinar.

AGGRAVANT, ANTE, adj. Agravanta.

AGGRAVANTER, v. o. Agravar, oprimir. AGGRAVE, s. m. Agravacion, agrava-miento: la segunda amonestacion de una censura eclesiástica.

AGGRAVER, v. a. Agravar : hacer mas grave un delito, ó culpa, aumentarle la mali-

Tambien es aumentar la pena, el castigo.

AGILE, adj. m. f. Agil: ligero, expedito: para obrar.

AGILEMENT, ade. Agilmente: con agili-

AGILITÉ, s. f. Agilidad : ligereza, expedicion: para hacer alguna cosa.

AGIO, s. m. (com.) El lucro, ó interes que

de la negociacion del agiotaje.

AGIOGRAPHE, s. m. Agiógrafo : escritor de vidas de santos.

AGIOTAGE, s. m. (com.) La negociacion de billetes, cédulas de banco, y letras, y sobre todo, de fandos públicos. Es voz moderna, y Muitida ya en el comercio de España.

AGIUTER, v. n. Se dice del negociar biletes, cédulas de banco, letras, y sobre todo tistes públicos, con lucro reprobado por su miuraleza.

AGIOTECE, s. m. (com.) Agiotador : el que trata en el agiotaje.

AGIR, r. a. Obrar, hacer algo. | Hacer peracion, efecto. | Trabajar, agenciar por. | Proceder, o portarse, bien, o mal. | Proceder motra, ó intentar una demanda contra. | No arar. | Como reciproco é impersonal, es tratane de tal, ó tal cosa, ó asunto.

AGISSANT, AMTE, edj. Diligente y eficaz, hablando de personas ; y activo, hablando de como, un remêde agissant.

AGITATEUR, s. m. incitador : el que fo-

AGITATION, s. f. Agitacion : movimiento volento, o frecuente de una cosa. | En el mar, m el pulso, es alteracion; y en el ánimo, es turbacion, inquietud.

AGITER, r. s. Agitar : mover una cosa rea riolepcia y sacudimientos, como el aire, las clas, las hojas, etc. | (Ag.) En materia de 4

ciencias, ó negocios, es tratar en el sentido de ventilar, disputar, controvertir. En asectos del ánimo, es alterar, revolver, inquietar.

AGNAT, s. m. (for) Agnado.
"AGNANTA, s. m. Agnanta : sectario que niega la ciencia de Dios.

AGNATION, s. f. (for.) Agnacion.
AGNATIQUE, adj. (for.) Agnaticio: lo que
pertenece á los agnados.

AGNEAU, s. m. Cordero : el hijo de la oveja miéntras está con la madre. Pero l'Agneau de Dieu se dice en castellano, Agnus Dei, tomándole del latin.

AGNELER, v. n. Parir la oveja.

AGNELET, s. m. dim. d'Agnequ. Corderillo, corderito.

"AGNELIN, s. m. Corderuna : la piel del cordero. Agneline, adj. Añina (lana). Agneline, pl. Añinos: las pieles de corderitos con

su lana. *AGNELS, s. m. pl. Moneda antigua de Francia con sello del cordero.

AGNES, s. f. Se dice de la mu hacha, poco práctica en los usos del mundo; como si di-jéramos en castellano : es una bendita, un angelito.

AGNUS, s. m. Agnus, Agnus Dei : cera bendita por el Papa en que hay impresa la imágen de un cordero.

AGNUS CASTUS, ó VITEX, s. m. (bot.) Sauzgatillo : planta.

"AGNUS DEI, V. Agnus.
"AGONALES, s. f. pl. (ant.) Agonales: flestas en honor de Jano.

AGONE, s. m. (ant.) Sacrificador. AGONIE, s. f. Agonia : la congoja del moribundo. En lo moral es angustia, ó afliccion extrema.

AGONISANT, ANTE, adj. Agonizante : el que está agonizando, ó en la agonia. En frances nunca se toma por el que auxilia, ó ayuda á bien morir.

AGONISER, v. n. Estar en la agonía, 6 agonízando : el enfermo

AGONISTARQUE, s. m.(ant.) Agonistarco:

presidente de los combates gimnásticos.
AGONOTHÈTE, s. m. (ant.) Agonoteta: presidente de los juegos sagrados

AGONYCLITE, adj. Agoniclita : que se arrodilla.

AGOUTI, s. m. Aguti : cuadrúpedo de la América méridional.

AGRAFE, s. f. Broche, presilla, grapon. AGRAPÉ, ÉE, p. p. V. Agrafer. AGRAFER, v. a. Abrochar, prender, co-

ger, é atacar : la ropa con broche, presília, ó alamar.

AGRAIRE, adj. m. f. Agraria : nombre que en la jurisprudencia romana se da á las leyes para el repartimiento de las tierras.

AGRANDIR, v. a. Agrandar : hacer mas grande una cosa : extenderia, ampliaria, como un huerto, una casa, una ciudad. | Au-mentar : los objetos; esto es, su tamaño y figura, ó per el miedo, ó por algun defecto de la vista, o con el auxilio de anteojo. | Por extension es abultar, ponderar, dar cuerpo a una accion buens, 6 maia. (fig.) Es engrandecer á una persona, ó familia, esto es, subirla en honor, fama, etc. | S'agrandir, se dice solo á veces por extenderse, es á saber, en la vivienda, en sus posesiones.

AGRANDISSEMENT, s. m. Aumento, ampliacion, extension de una cosa. | Engrandecimiento: de una familia, de un imperio, de una nacion.

*AGRAVE, EE, adj. Que tiene los pies cansados y dolorosos. Dicese de los perros.

AGRÉABLE, adj. m. f. Agradable: deleitoso, gustoso: lo que agrada, ó da gusto. l En los olores, y sabores, es lo grato; en las cosas inanimadas, como jardines, colores, dias, sitios, es lo apacible, que tambien se extiende figuradamente al genio, al semblante, etc. | En otras cosas es lo divertido, como en cuentos, conversaciones, etc.

AGRÉABLEMENT, adv. Agradablemente.
*AGRÉATION, s. f. Aprobacion, admision, aceptacion, blen recibimiento.

AGRÉER. v.a. (náut.) Aparejar los navios : viene de la voz Agrès, que son aparejos.

AGRÉER, v. n. Agradar, parecer bien, ser del gusto de alguno : una cosa. | Agréer, v. a. Aprobar, admitir, aceptar, recibir bien, tener à bien, permitir.

Agnéeun, s. m. (náut.) El proveedor, ó asentista de los aparejos, ó jarcia de un navio, ó escuadra.

AGRÉGAT, s. m. Agregado : el conjunto

de muchas, ó varias cosas.

AGRÉGATION, s. f. Agregacion: la accion y el efecto de agregarse, ó asociarse á un cuerpo, ó comunidad: es proplamente incorporacion en castellano.

*AGRÉGATIVE, adj. Agregativa. Dicese de las pildoras que se apoderan de los humores,

y los expelen.

AGRÉGER (d), v. a. Agregar : asociar, incorporar.

AGRÉMENT, s. m. Agrado: voluntad, ó gusto con que se hace, ó se recibe una cosa. En el sentido pasivo es el consentimiento, permiso, aprobacion, beneplácito. (fig.) Placer, satisfaccion, recreo: que da una cosa, ó que se encuentra en ella. [(fig.) Gracia que tiene una persona, ó cosa para agradar. [(fig.) Adornos, ornatos: en un vestido, en una casu. AGRES, s. m. pl. (náut.) Aparejos de una

nave.
AGRESSER, v. a. Acometer el primero á

AGRESSER, v. a. Acometer el primero a otro.

AGRESSEUR, s. m. Agresor: el que acomete primero.

AGRESSION, s. f. Agresion: la accion del que acomete primero.

AGRESTE, adj. m. f. Agreste: bravio, áspero. | Se dice proplamente de la frutas verdes y plantas silvestres. | (fig.) Se aplica á las personas incultas é inciviles; á sus genios modules, etc... que llamamos rásticos.

nios, modales, etc., que llamamos rústicos.

AGRICOLE, adj. m. f. Agricola : aplicado

à la agricultura.

AGRICULTEUR, s. m. Agricultor : el que cultiva, ó labra la tierra. Son dos voces tomadas del latin, y de uso moderno en frances.

AGRICULTURE, s. f. Agricultura : el arte

de cultivar ó labrar la tierra. En frances no se toma por la labranza, ó cultivo, como era castellano; porque la primera se llama labourage, y el segundo culture.

AGRIE, s. f. Especie de sarpullido, ó em-

*AGRIER, ÈRE, s. (for.) V. Terrage, cham -

part.
AGRIFFER, S'AGRIFFER (d), v. r. Agar—

rarse : asirse con las uñas : engarrafarse. "AGRIMENSATION, s. f. Agrimensura : la accion de medir la tierra y la medida de ella .

*AGRIMENSEUR, s. m. Agrimensor : que mide la tierra.

*AGRIOPHAGE, s. m. Agriofago : el que come animales feroces.

'AGRIOTTE, s. f. (bot.) Guinda silvestre. AGRIPAUME, Ó CARDIAQUE, s. f. (bot.) Cardiaca: planta.

'AGRIPPA, adj. m. f. (cir.) Agripas : cria-

turas que nacen por los pies. AGRIPPER, v. a. (vulg.) Atrapar, echar la uña: tomar, ó quitar una cosa con ansia, ó codicia.

AGRONOME, s. m. Agrónomo: autor que ha escrito sobre la agricultura.

AGRONOMIE, s. f. Agronomia: teoria de la agricultura.

AGRONOMIQUE, adj. m. f. V. Agronomc. AGROUPER, v. a. Agrupar: reunir varias figuras en un grupo.

AGRYPNIE, s. f. (med.) Agripnia : in-

somnio, falta, privacion de sueño.

AGUÉRRIR, v. a. Aguerrir: acostumbrar. hacer à las armas: ejercitar en los trabajos y peligros de la guerra. | (fig.) Acostumbrar a uno à lo que parece arduo al principio: à aguantar alguna cosa pesada; hacerle habil, ó ducho en alguna facultad.

AGUETS, s. m. pl. Solo se usa en estas frases, être aux aguets, se tenir aux aguets: estar en acecho, ó acechando, ésplar, ó esprarar el tiempo, la ocasion para alguna cosa. Mettre aux aguets, se mettre aux aguets, se dice casi en el mismo sentido.

* AGUIMPER, v.a. V. Guimper.

AH! (interjeccion de admiracion, de goso, de dolor, segun los diferentes asuntos); Ah! ay! que es lo mas usado, sobre todo para el dolor.

"AH-AH s. m. Foso profundo á la extremidad de una calle de árboles.

AHAN, s.m. (vulg.) Jadeo: el afan, ó fatiga que hace perder el aliento, como de los que parten leña, ó hacen otras fuerzas violentas. | Aplicase á la congoja extraordinaria del que pena.

AHANER, v. n. y r. Jadear : afanarse, fatigarse en algun trabajo. | (fig.) Corresponde al aperrearse, ó echarse los bofes, tras una cosa.

AHEURTEMENT, s. m. Obstinacion, terquedad del ánimo en hacer alguna cosa, ó seguir una opinion, un pensamiento, etc. Corresponde al aferramiento.

AMEURTER, 5'AMEURTER, v. r. Obstinarse, preoccuparse fuertemente, aferrarse e.g. una idea, opinion, etc.

AHI! exclamacion. V. Aie.

AHURIR, r. c. (ant.) Pasmar, aturdir á skuno con una mala nueva : que es en castellano descuajar, descorazonar á uno.

AI, V. Aie.

'AIAUT, s. m. (bot.) Narciso de jardines : planta.

AIBANT, p. act. y adj. Viene del verbo sider: ayudar. Que ayuda. Solo se dice en eta frase, Dien aidant: con la ayuda, con el favor de Dios.

AIDE, s. f. Ayuda: socorro, asistencia, favor, auxilio. | A l'aide! (interj.) vale tanto como gritar, ¡favor! asistencia! al rey, á la justicia : que me roban, que me matan.

AIDE, s. m. La persona que ayuda á otro en algun ejercicio. Dicese ayuda de camara, de cocina, etc., y tambien ayuda de parroquia; pero en la milicia es ayudante mayor de la plaza, de campo, aunque este se dice lov edecan, corrompido de Aide de camp.

En la arquitectura es aparejador.

AIDER, r. a. Ayudar: dar ayuda, auxilio, [50]. Se dice, aider à la lettre: poner est casa, cuando se dice en una narracion mas de lo que hay. Tambien se dice, il faut ester à la lettre, por suplir, ó disimular en un escrito, ó relacion algun defecto eve.

AIDER (8') v. r. Servirse, valers: de al-

guia cosa.

AIDES, s. f. pl. Subsidios: contribuciones que se pagaban en Francia á la Corona ; y con este nombre habia un tribunal mayor, llamado la Cour des Aides. | Llamanse aides, ayudas en el picadero, las que el ginete da al caballo tocandole con el pié, ó con los estri-los, ó con la vara, ó con las espuelas.

ADOÏALOGIE, s. f. Tratado sobre las par-

le de la generación.

All interj. ! Ay ! exclamación de dolor.

Aleul, s. m. Abuelo. | En plural, aieux) sin calificacion, se toma por antepasados en emeral; mas diciendo ses deux aïcux, enforces se denota y determina á los dos abuela, paterno y materno. | El singular abuelo l'abuela se explica mas comun y definida. mente por los nombres grand-père, grand'-

Aleule, s. f. Abuela. V. Aieul.

'AlGAIL, s. m. Lo mismo que Aiguail.

AIGAYER, v. a. Meter en agua, lavar, banar una cosa, ponerla en remojo. | Aigayer dulinge : aclarar la ropa blanca enjabonada. ligayer un cheval : bañar un caballo.

AlGLE, s.m. Águila : ave de rapiña. Tiene n frances las mismas aplicaciones simbólicas metafóricas que en castellano; menos en la frace aroir des yeux d'aigle, que nos otros decimos tener ojos, ó vista de lince, y no de

AIGLEDON, s. m. V. Edredon.

VIGLETTE, s.m. dim. Aguililla, águila pequein. Dicese tambien Aiglon.

AIGLON, s. m. dim. Aguilucho: sin garras

AIGNE, adj. m. f. Agrio : acedo , acerbo al gusto. Por extension se áplica á la voz stemplada, al olor corrompido y fuerte. |

(fig.) Se dice de los genios, ó humores ásperos. acres.

AIGRE-DE-CITRON, s. m. Agrio-de-cidra. AIGRE-DOUX, OUCE, adj. Agridulce.

AIGREFIN, s.m. Camastron, o bellaco que vive de artimañas y estafas.

AIGRELET, ETTE, adj. dim. Agrillo : lo

que tiene agrio, ó una punta de agrio.

AIGREMENT, adv. Agriamente : lo mismo que amargamente, ásperamente.

AIGREMOINE, s.f. (bot.) Agrimonia: yerba. AIGREMORE, s. m. Especie de carbon re-

ducido á polvos, para hacer fuegos artificiales. AIGRET, ETTE, adj. Lo que tiene algo de agrio, ó gustillo agrio, ó acedo. V. Aigrelet.

AIGRETTE, s. f. Garzota : ave muy seme-jante á la garza. | Garzota : el penacho que se usa en los sombreros, turbantes, y otros tocados; y tambien la plocha de pedreria para adorno de las cabezas.

AIGREUR, s. f. Agrura : la calidad de lo que es agrio. Se dice de las frutas y plantas de este salor. | (Ag.) La aspereza y desabrimiento del genio, de las palabras, etc. | Aigreurs en plural no se dice sino de los cructos por indisposicion, ó indigestion en el estómago, que llamamos acedia.

AIGRIR, v. a. Agriar : acedar, poner agria, o aceda alguna cosa. | (fig.) Agriar : Irritar , indisponer los ánimos, las voluntades. | S'aigrir, como v. r. se usa del mismo modo para

ámbos sentidos.

AIGU, UË, adj. Agude : tiene las mismas acepciones que en castellano; ménos la de agudo en el ingenio, en la voz, en la vista, en el oido, etc., lo que se llama en frances subtil, perçant, penetrant. Accent aigu : acento agudo. | Son aigu: son, o sonido agudo. | Voix aigue: vox aguda, alta y penetrante AIGUADE, s.f. (ndut.) Aguada: la provi-

sion de agua para un navio, y el lugar donde

se hace.

AIGUAIL, s. m. Rocio de la mañana. V. Rosée.

AIGUAYER, v. a. Enjuagar : pasar por agua cualquiera cosa, con el fin de limpiarla.

AIGUE-MARINE, s. f. Piedra preciosa con color de verde-mar, que es el nombre de la

AIGUIÈRE, s. f. Jarro para servir agua: puede ser tambien el aguamanil. Por otro nombre se llama pot-d-l'eau, y es el mas usado.

usado.

AIGUIÉRÉE, s. f. Toda el agua que hace un jarro: y así se dice, boire, jeter une aiguiérée d'eau, por beber, echar un jarro de agua, y no une aiguière, que es materialmente el vaso, y no lo contenido en él.

AIGUILLADE. C. f. Aguljada: aguijon, la vare con une se guipo les buscas.

vara con que se guian los bueyes. AIGUILLAT, s. m. (hist. nat.) Especie de can-marino.

AIGUILLE, s. f. Aguja : es la de coser, y la de hacer media. | Por analogia se dice aiguille (aguja) el obelisco, cierto pescado de mar, el fiel de las balanzas, la mano del reloj de sol; y aiguille aimantée, es la aguja de marear. | Aguja de minador : barra que usan los sacadores de piedra para taladrar las ro-

cas. | (bot.) Peine de pastor : planta.
AIGUILLÉE, s. f. Hebra : el tiro de hilo, seda, estambre, ó torzal, que se pasa en la aguja.

AIGUILLER, v. a. (cir.) Abatir la catarata del ojo.

"AIGUILLETAGE, s. m. (naul.) La accion de atacar con agujetas.

AIGUILLETER, v. a. Atacar, encordonar la ropa con agujetas, ó sean cordones, ó cintas; pero se usa mas el lacer.

AIGUILLETIER, s.m. Herretero: el que pone herretes à las agujetas, cintas, ó cordones.

AIGUILLETTE, s. f. Agujeta: la correa, ó cordon con un herrete en cada cabo para atacar. | (fig.) Dicense aiguillettes las tiras que se sacan à lo largo de la carne, ó de la piel de un animal.

AIGUILLIER, s. m. Agujero : el que hace agujas, ó las vende. |Tambien es el alfiletero, ó palillero, para las agujas. Alguillon, s. m.Aguijon: la pua, ó punta

aguda con que pica la abeja, la avispa, el tábano, y otros insectos ; la punta de la aguja ; el clavillo de la hebilla; y generalmente toda punta de hierro. | (fig.) Aguijon, ó estímulo, espuela: incitativo.

AIGUILLONNER, v.a. Aguijonear : aguijar.

{ (fig.) Espolear, estimular.
AIGUISÉ, ÉE, p. p. V. Aiguiser. | En el blason se dice de las piezas que tienen puntas en sus extremos.

AIGUISEMENT, s. m. Aguzamiento : la

acccion de aguzar.

AIGUISER, v. c. Aguzar, afilar : cualquier instrumento punzante, ó cortante. | (fig.) Sutilizar ol ingenio ; avivar una pasion ; excitar el apetito, etc.

AIGUIÉEUR, s. m. Agusador: afilador. AIGUMENT, adv. Rudamente, aguda-

mente.

AIL, s. m. AULX, pl. (bot.) Ajo : planta bien conocida. Llamanse gousses d'ail los

dientes de ajo.

AILE, s. f. Ala: de los pájaros é insectos; tambien, entre sos despojos de las aves, es el alon. | Por analogia se llaman ailes d'un moulin las aspas de un molino de viento ; ailes d'une église, d'une maison, las naves colaterales de una iglesia, de una casa; (milic.) ailes d'une armée, las alas, ó costados de un ejército. [(fig.) En plural ailes se toma por poder, valimiento, y tambien por amparo, tutela.

AHÉ, ÉE, adj. Alado: lo que tiene alas. | En el blason se dice del ave que tiene las alas de otro esmalte que el cuerpo.

AILERON, s.m. dim. de Aile. La extremidad del ala de cualquiera ave. | En los peces es aleta, y en los rodeznos de molinos

de agua, alabe *AILES, s. f. pl. Los plomos con que se ase-guran los vidrios. | (relojer.) Los puntos del

ATLETTE, s. f. Plantilla del zapato.

ATLLADE, s. f. (coc.) Ajolio, ajete : salsa hecha con ajo y aceite.

AILLEURS, adv. En otra parte, á otra parte.

AIMABLE, adj. m. f. Amable: lo que merece ser amado, sean personas, sean cosas.

AIMABLEMENT, adv. Amablemente : de un modo amable.

AIMANT, s. m. lman : la piedra que atrae al hierro.

AIMANT, ANTE, adj. Amador: inclinado á amar.

AIMANTER, v. a. Tocar, ó cebar la aguja en la piedra iman.

AIMANTIN, INE, adj. Lo que pertenece al iman, ó lo que tiene su virtud : en castellano se llama magnético, tomado del latin.

AIMER, v.a. Amar: tener amor, voluntad. Tener alicion á, gustar de. | (fig.) Apetecer, querer, desear. | (fig.) Tener gusto, complacencia en.

' AIMORRHOÜS, s. m. (cir.) Hemortoo, he-

morroida : especie de culebra.

*Almoscopie, s. f. Emoscopie : exámen de la sangre.

AINE, s. f. (anot.) Ingle: parte del cuerno. Aîné, és, adj. y s. Primogénito : el bijo, ó la hija mayor; esto es, el que nació primero.

Aînesse, s. f. Primogenitura : mayoria de edad entre hermanos y hermanas. No se usa sino en esta frase : droit d'ainesse.

AINS, conj. adr. (ant.) Antes, mas, sino. Solo se usa en estilo jocoso en esta frase : ains au contraire.

AINSI, adv. y conj. Asi: de esta suerte. de este modo. | Ainsi que : del modo que : ginsi donc : así pues ; ainsi soit-il : así sea, amen. AIR, s. m. Aire : fluido que circunda el alr., r. m. Aire: initio que circumda el globo terrestre. | Prendre un mauvais air: infestarse, ó contagiarse. | (fig.) Modo, porte, ademan, exterioridad. | (fig.) Semblante, gesto, exterior. | Traza, viso, apariencia. | Música de una cancion. | Aria. | (fig.) Estilo, carácter. Aire : movimiento, manejo de las piernas del caballo. | Air, ó aire de vent : viento, ó rumbo, uno de los treinta y dos de la brájula. | Air natal : aires nativos. | Avoir l'air de quelqu'un: parecerse à alguno, darle aire. | Donner de l'air à un lieu: orear algun sitio. | En l'air : en el aire, en vilo ; y tambien en vago. | (fig.) Battre l'air : trabajar en balde, ó hablar fuera del caso. | Changer d'air : mudar de aires, irse á otro pais. Prendre l'air : tomar el aire, pasearse.

AIRAIN, s. m. Cobre, metal. Tambien se dice cuivre, mas solo en estilo comun. [(quim.)

Bronce: liga de cobre y estaño,
AIRE, s. f. Area : el espacio que ocupa cualquiera superficie plana ; el que se com-prehende entre las paredes de un cdificio ; cl señalado en la rosa náutica para cada uno de los 32 vientos. El nido de las aves de rapiña. La era en que se trillan las mieses.

AIRÉE, s. f. Parva : la cantidad de gavillas que se echa de una vez en la era para trillar, AIRELLE, Ó MIRTILLE, s. f. (bot.) Raisin des bois, s. m. (bot.) Arandano : planta.

AIRER, v. a. Anidar : se dice de los halcones, y azores, que anidan en peñas y enrima de los árboles, por lo que se les llama ! negems.

MRIER, E. a. V. Aérer,

us, s. m. Chilla : tabla larga y delgada : (allero para premsar libros. | Ais delie : tabla de ripia.

ABANCE, s. f. Facilidad, soltura, libertad tera obrar, moverse.] (fig.) Comodidad, blen clar, conveniencias de la vida. | Aisances l'une maison, es el lugar comun.

AISE, s. f. Contento, gozo. | (fig.) Como disd. descanso, bien estar, conveniencia. ng. Ocio, espacio, tiempo cómodo. | Avoir

AISE, adj. m. f. Contento, gozoso.

LISE (À L'), adv. Con facilidad, con comoidad, con desahogo, sin sujecion ni fatiga. t mon cire : á mi gusto, ó á mi libertad, ó á "il espacio.

AISÉ, ÉE, adj. Fácil, cómodo, desembara-12do, descansado de hacer: aplicase á las : -a: | Bien estante, pudiente, acomodado : lare de las personas, y en este caso es sub-tantivo en las dos primeras significaciones. AISEMEST, s. m. (ant.) Comodidad, con-

reniencia. Solo se usa hoy en estas frases provertiales, à son point et aisément, à ses was points et aisément : à sus apchuras, à

Ilibriad. V. Aise, commodité.
Alsément, adv. Con facilidad, con sollu-la, con desembarazo.

Aleselle, s. f. Sobaco. Aleserre, s. f. Hacheta de tonelero. Alesteu, s. m. V. Essieu.

Alsson, s. m. (naut.) Ancorilla con cuatro brazos, o garfios.

AITIOLOGIE, s. f. (med.) Etiologia.

AJONC, s. m. (bot.) Aliaga, aulaga: idanta.

Mouné, ée, adj. (blas.) Horadado, paudo de parte á parte.

MOURNEMENT, s. m. (for.) Citacion, "inplazamiento, emplazo, liamamiento, comprende. Décret d'ajournement : auto de em-1420, senalamiento de dia para comparecer ante el juez. | Suspension de una deliberacion, 🗫 z difere para un dia determinado.

Mourner, c. a. (for.) Emplazar, citar: ask el jues.

MOUTAGE, s. m. Añadidura.

Mouten, r. a. Anadir, juntar una cosa dra. Aumentaria: cette décence qui ajoute ils besute : esta monestidad que aumenta la brimmara. Ajouter foi : creer, dar crédito, 如为仁

MUSTAGE, s. m. Fiel: en que se pesa la

WHER, & AVESTE, s. f. (naut.) El nude Ter forman dos cuerdas anudadas una con

ATOSTEMBRY, s. m. Arregio, é afinacion de un peso, de una madida, de una máfom, etc. | (fig.) Ajuste, o composicion de las |utc. | (fig.) Adorno, compostura.

Utster, c. s. Ajuster: arreglar à lo isto. Afinar, igualer. | Acomedar, prapor-

cionar, adecuar. | Concordar, conciliar coest, o personas. | Componer, adornar : en sentido de vestir á una persona, ó una sala. Irónicamente se dice en estilo proverbial de una persona que ha sido makratada, y batida; bien ajusté, mal ajusté, ajusté de toutes pièces; esto es, bien aviado; mal parado, puesto de oro y azul.

AJUSTEUR, s. m. Juez de balanza : en las casas de moneda es el oficial que la pesa y acabala ántes de sellaria.

AJUSTOIR, s. m. Fiel: peso en que se pesa la moneda ántes de acuñaria.

AJUTAGE, s. m. Cebolla : la pieza que por medio de una tuerca se une al caño de un surtidor, para formar los varios juegos de agua. En las casas de moneda es la accion de pesarla ántes de que entre en el caño, lo que llaman pasar.

ALAIN, o ALAN, s. m. Alano, o perro de

presa.

*ALAISE, s. f. (carpint.) Hijuela: la tablilla con que, en una obra de ensambladura, se suple lo que falta á la tabla principal de un tablero.

ALAITER, V. Allaiter.

ALAMBIC, s. m. Alambique : vaso destilatorio.

ALAMBIQUER, v. a. Alambicar : pasar, 6 sacar por alambique. Es de ningun uso en lo propio y en lo figurado, por que se dice: mettre à l'alambic, tirer ou passer par l'alambic. | (fig.) Se suele usar como v. r., ej. : S'alambiquer l'esprit, s'alambiquer la cer-velle: Estrujarse el entendimiento, devanarse los sesos. El mayor uso metafórico de alambiquer es en el participio pasivo tomado como adjetivo, ej.: Penses alambiques, discours alambiques : Pensamientos deleados. discurso sutil.

ALAN, s. m. Alano: perro de presa ALANGUIR (8'), v. r. Ponerse lánguido, sin energia.

"ALANGUISSEMENT, s. m. Languides.
"ALAQUE, s. f. (arquit.) Plinto de la co-lumna : cuadro sobre el sual asienta el toro de la caña de la columna.

*ALAQUÉCA, s. f. Alaqueca : piedra de las Indias que restaña la sangre.

ALARGUER, v. n. (ndut.) Largarse, 6 ha-cerse à la mar.) B'alorguer : enmararse, engolfarse.

ALARMANT, TE, adj. Que asusta, sobresalta.

ALARME, s. f. (milic.) Arma, arma, al arma : señal, ó toque para correr á ias armas. En su segundo sentido est la conmocion en un campo al acercarse improvisamente el enemigo; y solo en este caso es alarma, ó rebato en castellano; pero, por fausse alarme, no se dirá falsa alarma, sino arma falsa; y por tenir le peuple en alarme, dirémos tenerle en arma. | Por extension pero alarmes en plural, (fig.) son cuidados, témores, inquietades del ánimo, bien, ó mal fundadas.

ALARMER, r. a. Dar una alarma, 6 re-

bato al campo enemigo: no es alarmar, que suena llamar, ó concitar á tomar las armas, lo cual en frances se dice: sonner l'alarme. (fig.) Poner en cuidado, asustar, atemorizar, sobresaltar. | Como v. r., s'alarmer es asustarse, sobrecogerse, sobresaltarse.

'ALARMISTE, s. m. Alarmista : el que da

noticias alarmantes.

"ALATERNE, s. m. (bot.) Ladierno, ala-dierno, palo de bañon : arbusto. ALBARAS, s. f. (cir.) Especie de lepra. "ALBATION, V. Déalbation.

ALBATRE, s. m. Alabastro : cierta piedra. ALBATROS, s. m. (hist. nat.) Especie de pájaros palmípedes.

ALBE, ó ALBETTE, s.f. Breca, ó alburno :

pescado de rio.

ALBERGE, s. m. (bot.) Albérchigo: fruta. ALBERGEAGE, s. m. (for.) Censo reservativo, ó enfitéusis.

ALBERGIER, s. m. (bot.) Albérchigo: el arbol que da los albérchigos.

ALBERZARIN, s. m. Alberzarin: especie de lana de España.

ALBETTE, s. f. Breca: pescado.

*ALBICANTE, s. f. (bot.) Especie de anémona.

*ALBICORE, s. m. Pescado de mar, del tamaño del atun.

*ALBIGEOIS, s. m. pl. Albigenses: herejes de la ciudad de Albi, en el siglo xii y xiii.
ALBINOS, s. m. Albino (hombre).
ALBION, s. f. Nombre antiguo que se daba

á la Inglaterra.

ALBIQUE, s. f. Especie de greda blanca. *ALBORA, ó ALBARAS, s. f. Especie de

ALBORNOZ, s. m. Albornoz: capa de paño

de pelo de cabra.

ALBRAN, ó ALEBRAN, s. m. Albran : ánade pequeño, anadino.

ALBRENÉ, adj. Desplumado: sin plumas. ALBRENER, v. n. Cazar ánades.

ALBUGINÉ, ÉE, (anat.) Albugineo: se dice de ciertas membranas albas, ó blancas

ALBUGINEUX, EUSB, adj. (anat.) Blanco,

ALBUGO, s. f. (med.) Nube: telilla blanca que suele formarse dentro del ojo.

ALBULE, s. f. Especie de mujol : pescado. ALBUM, s. m. (lat.) Librito de memoria

que suelen traer los viajeros. ALBUMEN, s. m. Albúmen : uno de los tres principios constitutivos del cuerpo humano.

'ALBUMINE, s. f. Albumina: substancia que se parece á la clara del huevo.

'ALBUMINEUX, EUSE, adj. Albuminoso:

que se parece á la clara del huevo. ALCADE, s. m. Alcalde.

ALCAHEST, s. m. (quim.) Disolvente universal.

*ALCAÏQUE, adj. (poes.) Alcaico: cierto verso griego, o latino.

ALCALESCENCE, s. /. (quim.) Alcalescencia: fermentacion alcalina.

ALCALESCENT, ENTE, adj. (quím.) Alcalescente: propenso á la alcalescencia.

ALCALI, s. m. (quim.) Alcali.

ALCALICITÉ, s. m. (quím.) Alcalicidad. *ALCALIGÈNE, s. m. (quim.) Alcalicidad. principlo de los alcalis.

ALCALIGÈNE, adj. m. f. (quim.) Alcali-

geno : que produce el alcalí.

ALCALIN, INE, adj. (quim.) Alcalino: que consta, ó tiene propiedades de alcalí. "ALCALISATION, s. f. (quim.) Alcaliza-cion: la accion y efecto de alcalizar.

ALCALISER, v. a. (quím.) Alcalizar. *ALCE, s. m. Alce: animal parecido al ciervo.

ALCÉE, s. f. (bot.) Alcea : planta muy parecida á la malva comun, y que tiene las mismas propiedades.

ALCHIMIE, s. f. Alquimia: arte quimérico de trasmutar los metales, sobre todo en oro.

ALCHIMILLE, V. Pied-de-lion.

ALCHIMIQUE, adj. Alquimico, ca.
ALCHIMISTE, s. m. Alquimista: el que
profesa el arte de la alquimia.

'ALCIDE, s. m. Alcides: nombre de Héi-cules, que significa fuerza.

ALCOOL, s. m. (quím.) Alcohol: el polvo sutilisimo que se hace de una substancia. Alcohol : el espiritu sumamente rectificado de cualquier licor. | Ahora llaman asi al espiritu de vino.

ALCOOLIQUE, adj. (quim.) Que contiene alcohol.

ALCOOLISATION, s. f. (quim.) Alcoholizacion: la accion de pulverizar.

ALCOOLISER, v. a. (quim.) Alcoholar: reducir à polvos menudisimos alguna materia. | Alcoholar : extraer y rectificar el espiritu de cualquier licor.

ALCORAN, ó CORAN, s.m. Alcoran : libro de la ley de Mahoma.

*ALCORANISTE, adj. Alcoranista: que sigue los preceptos del Alcoran.

ALCÔVE, s. f. Alcoba: la parte del aposento en donde se pone la cama.

ALCYON, s. m. Alcion: avecilla marina. ALCYONIEN, IENNE, adj. Alcionio, a

*ALCYONIER, s. m. (hist. nat.) Alcion fosil.
ALDÉBARAM, s. m. (astr.) Estrella que
por otro nombre se llama ojo del tauro.
*ALDÉE, s. f. Aldea: en algunas partes de

la India.

ALE, s. f. Cerveza fuerte.

ALÉATOIRE, adj. m. f. Aleatorio : dependiente de un éxito incierto.

ALEBRANDE, ALDEBRANDE, V. Sar-

ALECTOIRE, s. f. Alectoria : piedra que se encuentra en el higado del gallo.

*ALECTON, s. f. Alecto: una de las tres Furias de la fábula.

*ALECTORIENNE, adj. Dicese: Pierre alectorienne, alectoria, la piedra que se engendra en el higado de los gallos.

*ALECTOROMANCIE, Ó ALECTRYOMAN-CIE, s. f. Alectoromancia : arte de adivinar por medio de los gallos.

ALECTOROPHOMÈNE, s. m. Canto del gallo.

ALECTRIDES, s. m. pl. Aves gallináceas. ALEGRE, etc. V. Allegre.

ALÈNE, s. f. Alesna, ó lesna : instrumento

ALÈNIER, s. m. El fabricante de lesnas, ó

el que las vende. Especie de criba.
ALÉNOES, adj. Epiteto que se da á los berros.

'ALÉNOIX , s. f. (bot.) Malpica : especie de masinerzo

ALENTIR, v. a. Retardar.

ALENTOUR , adv. Al rededor : en conterno.

ALENTOURS, s. m. pl. Inmediaciones: sarajes circunvecinos, confinantes.

ALEPINES, s. f. pl. (bot.) Agallas de Alepo.

ALÉRION, s. m. (blas.) Las aguilillas que Do tienen pico ni piernas.

ALERTE, s. f. Alarma, rebato. ALERTE, adj. m. f. Alerto: vigilante, prerenido. | (fig.) Vivo, avispado, alegre: ha-

tando de gente moza.

ALERTE, adv. Alerta, cuidadosa, vigilantemente. | Como interjeccion, alerte! denota d aviso de prevencion contra algun enemigo, opeigro, que tambien decimos, alerta! esto o, si es á las armas. ALÉSER, r. g. Pulir, limar.

'ALESTER (S'), v. r. (naut.) Alistarse, dis-HEETS.

ALEC, V. Alleu.

ALEUROMANCIE, s. f. Aleuromancia: advinacion por medio de la harina.

ALEVIN, s. m. El pescado menudo, que sirve para poblar los estanques.

ALEVINAGE, s. m. La cantidad de los es menudos que se reserva para poblar les estanques.

ALEVINER, v. o. Poblar un estanque de

ALEXANDRIN, adj. (poés.) Alejandrino. No tiene uso sino en esta frase, rers alexan-

drist: versos alejandrinos. ALEXIPHARMAQUE, ó ALEXITÈRE, adj. med., Alexifármaco : remedio que aumenta la fuerzas vitales, divide los humores, y restiblece la libertad de la circulacion.

ALEXIPYRÉTIQUE, adj. (méd.) Alexipi-ntico, febrifugo, contra la flebre, ó calentura. 'ALEXITERE, adj. Alexitero: remedio, ge-reralmente habiando.

LEZAN, ANE, adj. Alezan: de color rojo:

ALÈZE, s. f. Sábana vieja y delgada, que me jara envolver las paridas, y calentar á en enfermo.

LEZE, ÉE, adj. (blas.) Se dice de las suas cortadas en sua extremidades, para fre no alleguen á la orla del escudo.

ALEZER, ó ALESER, v. a. Batir suave-umte en el yunque las planchas cuadradas 🕶 mo, ó plata ántes de meterlas en el cuño. ALFANGE, s. f. (bot.) Especie de lechuga. MPENIC, s. m. Alfenique : pasta de azúrar turcida.

ALPOS, 6 ALPHOSE, s. m. (cir.) Especie * mancha en la piel.

ALGALIE, s. f. (cir.) Algalia : especie de tenta huera, que sirve en las supresiones de ifina.

ALGANON, s. m. El grillete que llevan los presidiarios.

ALGARADE, s. f. Grita, vaya, mofa. ALGAROT, s. m. (quím.) Polvos de alga-

rot : óxido blanco de antimonio.

*ALGATRANE , s. f. Alquitran : mezcla de pez, sebo, grasa, aceite y resina con que se da a los barcos.

ALGÈBRE, s. f. Algebra : parte de la matemática.

ALGÉBRIQUE, adj. m. f. Algébrico: lo que perfenece al algebra.

ALGÉBRISER, v. n. (fam.) Algebrizar: estudiar álgebra, usarla, hablar de ella.

ALGÉBRISTE, s. m. Algebrista : el que sc dedica al algebra, y el que hace operaciones algébricas.

ALGEDO, s. f. (med.) Nombre de un accidente.

ALGÉRIEN, ENNE, adj. y s. Argelino, a : el natural de Argel.

ALGIE, s. f. (med.) Algia : dolor.

ALGORITHME, s. m. Algoritmo: la ciencia de los números.

ALGUAZIL, s. m. Alguacil: ministro de justicia, que en Francia llaman, sergent,

ALGUE, s. f. (bot.) Alga: yerba que se cria en el fondo del mar.

*ALGUETTE, s. f. (bot.) Planta acuática.
*ALHYTE, s. m.(ant.) Sacrificio sin victima.
*ALIAIRE, s. f. (bot.) Aliaria: yerba que tiene el olor de ajos.

ALIBANIBS, s. f. pl. Alibanias: tela de algodon de Indias.

ALIBI, s. m. (for. lat.) Significa lo que en castellano coartada; y así solo se usa en esta frase, prouver son alibi.

ALIBIFORAINS, s. m. pl. Solo se dice en esta frase: chercher des alibiforains; esto es, buscar escapatorias, efugios.

ALIBORUM, ó ALIBORON, s.m. (Va con la palabra mattre) Corresponde al castellano, Petrus in cunctis, ó sabiondo.

ALIBOUFIER, s. m. (bot.) Estoraque: especie de árbol.

ALICA, s. f. (bot.) Especie de trigo.

ALICATE, s. f. Tenacilla de esmaltador. ALICHON, s. m. Aleta: tabla en donde cae el agua que hace andar la rueda de un mo-

ALIDADE, s. f. (geom.) Alidada: regla movible, que da vueltas sobre el centro de un instrumento para medir los ángulos.

ALIDRE, s. m. Serpiente blanca. ALIÉNABLE, adj. m. f. Enajenable: lo que puede ser enajenado.

ALIÉNATION, s. f. Enajenacion: el tras-paso de una cosa al dominio de otro dueño por medio de venta, donacion, ó trueque. [(fig.) Enajenamiento: perturbacion de la razon, del juicio. | Enajenamiento: desvio, in-terrupcion en las voluntades, en los afectos, en la amistad.

ALTÉNER, v. a. Enajenar: traspasar en otro el dominio de una cosa por venta, donacion, ó trueque. | (fig.) Enajenar : volverie á alguno el juicio. | Enajenar : descemponer las voluntades, las amistades; hacer perder el amor que uno tenia á otro : grangear la aversion de uno contra otro.

ALIGNEMENT, s. m. Alineacion: la accion de poner en linea, 6 tirar 4 cordel, una pa-

red, una calle, un plantio.

ALIGNER, v. a. Alinear : tirar á cordel, á linea, llevar por derecho, enderesar, una pared, una calle, unos árboles, un plantio. (mont.) Juntarse el macho con la hembra. (fig.) Alinar, componer, pulir.

ALIMELLE, s. m. Testiculo de cordero. ALIMENT, s. m. Alimento: sustento. | (fig.)

Pábulo: del fuego. | (fig.) Pasto del alma. | Alimens: alimentos: las asistencias, 6 pension en dinero, que por derecho da el po-seedor de unos bienes al inmediato sucesor, etc.

ALIMENTAIRE, adj. m. f. (for.) Alimentario: le que está destinado por derecho á

los alimentos de una persona. ALIMENTER, v. o. (for.) Alimentar: dar alimentos á una persona. [(fig.) Mantener,

ALIMENTEUX, EUSE, adj. (med.) Alimenticio: lo que tiene substancia para ali-

mentar, nutrir.

*ALIMOCHE, V. Pigarque.
ALINÉA, s. m. (lat.) À parte: punto y a parte. Se dice de cuando se empieza linea, ó parrafo nuevo, en un escrito.

ALINGER, v. a. Dar, proveer de ropa hlanca

ALIPTIQUE, s. f. (med.) Aliptico.

ALIQUANTE, adj. (matem.) Alicuenta: parte que no mide al todo.

ALIQUOTE, adj. (matem.) Alicuota: parte

que mide á su todo.
*ALISIER, V. Alisier.

* ALISMA, s. m. (bot.) Alisma : nombre ge-

nérico de varias plantas.
**ALITE, s. m. Alite: ave que indicaba las cosas futuras por su modo de comer.

ALITÉ, ÉE, p. p. V. Aliter. | adj. Encamedo.

ALITER, v. a. (fam.) Hacer guardar cama á alguno, reducirle á hacer cama, tenerle en cama, por enfermedad. | Se usa mas comun-mente como v. r., ej.: S'aliter: Hacer cama, guardar cama.

ALIZE, s. f. (bot.) Majuela: fruta silvestre. ALIZE, adj. m. (naut. Alisio: dicese de

ciertos vientos que soplan entre los trópicos.

ALIZÉS (Vents), adj. pl. Alisios (vientos): los que reinan entre los trópicos, y soplan constantemente de una misma parte.

ALIZIER, s. m. (bot.) Mojera, mustaco: arbusto. Tambien se llama espino de ma-

juehe.

*ALKEKENGE, COQUEREL, s. m. CO
*ALKEKENGE, COQUEREL, s. m. CO-QUERELLE, s. f. (bot.) Alquequenje, alka-

quengí, ó veilga-de-perro : planta.
*ALKERMBS, s. m. Alquérmes : confeccion medicinal.

ALLAH, s. m. Dios.

ALLAITEMENT, s. m. La accion de dar

ALLAITER, v. a. Amamantar: criar al

peche, dar el pecho, dar la leche, dar la teta a una criatura.

ALLANGOURIN (8'), v. r. Ponerse lánguido, triste, enamorado.

ALLANGUISSEMENT, s. m. Languidez, floiedad.

ALLANT, 2. m. Yente: el que va. Así se dice, les allans et les renans: los yentes y vinientes.

ALLANT, ANTE, adj. Andante: anda-riego: amigo de callejear, corretear.

ALLANTOIDE , s. f. (angt.) Alantoide : membrana.

ALLEBATE, s. m. Especie de curruca :

ALLÈCHEMENT, s. m. Cebo, sainete, ha-

lago. Se suele tomar en mal sentido. ALLÉCHER, v. c. Cebar, saborear, ecueó con interes:

losinar, atraer con halagos, ó es arregostar, en estilo familiar. Allée, s. f. Ida: la accion de ir, ó pasar. de una parte á otra. Por extension, es portal angosto de una casa, pasadizo, corrector, y habiando de árboles, es calle, ó pasco : une

allée d'arbres. * ALLÉGATEUR, s. m. Alegador : ed que alega.

ALLÉGATION, s. f. Alegacion : cit**a de at**-

guna autoridad, ley, ó prueba.

ALLEGE, s. f. (nóut.) Barca, ó gabarra,
para alijar la carga de un navío. | (arquit.)
Antepecho de ventana, y las jambas de un

cerco. ALLÉGEANCE, s. f. (ant.) Alivio de un trabajo, ó pena. (arquit.) Arco escarzano : el que se hace sobre el lintel de las puertas, ó ventanas, para que no cargue la fábrica. | Serment d'allégeance: pleito, homenaje que los Ingleses rinden á su monarca en calidad

ALLÉGEMENT, s. m. Alivio, aligeramien-to: de un peso, de una carga. [(fg.) Alivio:

de un dolor, de un cuidado, etc.

de señor temporal.

Allégen, v. a. Aligerar : aliviar : hacer mas ligera, ménos pesada una carga, un peso. |(fg.) Templar, disminuir: una pena, un de-lor, un cuidado, etc.

ALLEGÉRIR, v. a. (picad.) Aligerar al caballo : hacerle cobrar agilidad y libertad en las espaidas y brazos.

ALLÉGIR, v. a. Adelgazar. ALLÉGORIE, s. f. Alegoria : una de las figuras de la retórica.

ALLEGORIQUE, adj. m. f. Alegórico, ca. ALLÉGORIQUEMENT, adv. Alegórica – mente.

ALLÉGORISER, v. a. Alegorizar: dar un sentido alegórico.

ALLÉGORISEUR, s. m. Trovista : tómase en mala parte, como si dijéramos el que trova las palabras, torciéndoles el sentido.

ALLÉGORISTE, s. m. Alegorista : el autor que explica el sentido de las cosas por alego rias. | (fig.) Alegre, risueño, que tiene la cara risueña.

ALLÈGRE, adj. m. f. (fam.) Alegre: agil, pronto, ligero, dispuesto.

ALLEGREMENT, adv. (ant.) Alegremente.

ALLÉGRESSE, s. f. Regocijo: júbilo en | aunte profanos, y gozo en cosas místicas.

'ALLEGRETTO, s. m. (mús.) dim. de Allé-

ALLÉGNO, adv. (mús.) Alegro: vivamente,

ALLEGUER, v. a. y n. Alegar, citar, ó pro-ducir: alguna antoridad, ley, ó hecho. ALLELUIA, s. m. (bot.) Aleluya: planta

pequeña, especie de acedera.

*ALLEMAND, ANDE, s. y adj. Aleman, na:
mstaral de Alemania, ó cosa perteneciente á

ALLEMANDE, s. f. Alemanda : especie de bale introducido en España.

ALLER, v. n. lr : moverse, ó pasar, de un paraje á otro. | Cuando significa moverse, ó ser movida uma cosa hácia alguna parte, es correr, 6 ir corriendo, como, les rivières vont i la mer: los rios corren al mar; les nuées allaient du côté du couchant: las nubes corrian bácia poniente. | Tambien es guiar, lle-ar, é conducir : ce chemin va d la mer : este camino lleva al mar. | Tambien es ir en busca de, marchar à, encontrar à, como, aller à rant de quelqu'un, ou aller à sa rencontre : alir a recibir a alguno. | Prevenir alguna nel, anticiparse á ella, como, aller au-de-cont des plaisirs. Por extension, es vomitar : eller par haut; hacer del cuerpo: aller par les. Dirigirse á, acudir á, como aller au jope, à l'étéque, etc.: acudir al papa, al dispo, etc. Pasar á hacer tal cosa, como, on alla aus aris : se pasó à votar, se tomáron

ALLER, r. g. Andar, en varias frases, como medas: cette montre va trente heures: este reloj anda 30 horas : ce moulin ne va plus : ete molino no anda ; aller de plaisirs en plainre : andar de deleite en deleite ; aller le iroi: andar al trote; au pis aller: à mal andar, por mal que vaya; tout va bien : todo anda bien | Por extension, es sentar, o caer ien, ó mal un vestido, ó cosa de adorno, como. "manteau ne va pas bien : esta capa no cae lien. Otras veces es ir, ó andar, como, aller " Pied, aller à cheval.

ULLER, precedido del verbo laisser, es anir, o llevar, como, se laisser aller au torrai : andar tras la corriente, dejarse ir con li curriente; se laisser aller aux mauvais remples : dejarse llevar de los malos ejem-Plos.

ALLER, precedido de la particula en, es Partir, salir, irse de un paraje. Si la particula ra eli precedida del verbo faire, es sacar, ó foiter, como, faites en aller cette tache: quilad, ó sacad esta mancha; le faire en aller de li maison : hacerle salir de casa.

ALLER (S'EN), como v. r. es irse, salirse rabarse, pasar, como, le temps s'en va : el lempo pasa; le tonneau s'en va : el tonel se ale. | Se usa del verbo aller para otras mu-'has expresiones adverbiales, como, roila qui ce bien: bueno va; le pis aller: lo peor que poda meeder; au long aller: á la larga, etc. l'eller et le venir: la ida y la venida. | (fig.

joc.) Dicese : aller au royaume des taupes, irse al otro barrio, al otro mundo : morir.

* ALLÉSER, v. a. Ensanchar el calibre del cañon.

ALLEU, s. m. Allodio : franc-alleu es una tierra franca y libre de todo derecho seño-

ALLIAGE, s.m. Liga, ó mezcla de diferentes metales. | En la aritmética, règle d'alliage, es regla de aligacion.

ALLIAIRE, s. f. (bot.) Aliaria: planta.
ALLIAIRE, s. f. Alianza: conexion de
sangre, ó parentesco; lo mas general es union por casamiento. | Alianza: entre dos sobera-nos, ó estados. | (fig.) Mezela, ó junta de mu-chas cosas inconexas, como, l'alliance du sacré et du profane.

ALLIE, EE, s. Deudo, pariente. | Aliado. ALLIEMENT, s. m. Nudo de la cuerda de una grua.

ALLIER, s. m. (tiene solo dos silabas). Especie de red para coger codornices y perdices.
ALLIER, v. a. Ligar : mezclar, o incorporar, una cosa con otra. Aplicase á los metales.

ALLIER (S'), v. r. Unirse, emparentar por casamiento : dos familias. | Aliarse : confederarse : los soberanos, los estados, etc.

*ALLIGATOR, V. Crocodile.

*ALLIGATOR, S. m. (ostr.) Allot: estrella.

*ALLITÉRATION, s. f. (retor.) Aliteracion: figura que consiste en la repeticion afectada de las inismas letras.

ALLOBROGE, s. m. Alóbrogo, ó Saboyano. (fig. fam.) Aplicase por desprecio al hombre rústico, grosero y tosco : corresponde al alarbe en castellano.

ALLOBROGIQUE, adj. Alóbrogo, saboyano. *ALLOCATION, s. f. (voz de contad.) Abo-no, aprobacion de las partidas de una cuenta.

ALLOCUTION, s. f. (ant.) Alocucion: aren-ga de los emperadores y generales romanos a sus soldados. | Medalla que representa un general arengando.

ALLODIAL, ALE, adj. Alodial : lo que está en franco alodio. Dicese de las tierras libres y francas de derechos señoriales.

ALLODIALITÉ, s. f. Calidad de lo que es

ALLONGE, s. f. Añadido, ó sea añadidura : la pieza, ó pedazo que se pone en un vestido, cortina, û otro mueble para alargarle. | Cairel, ó añadido de pelo. | Ganchon atado á un nervio de buey para colgar la carne en las carnicerías. | (quim.) Alargadera, que se pone entre el recipiente y el vaso destilatorio. (náut.) Urnicion : pieza de un navio, que sirve para alargar à otra : allonge de poupe : joa, joba, puntal.

ALLONGEMENT, s. m. Alargamiento: mayor extension. | (fig.) Dilacion, retardo, largas que se da, ó que sufre un negocio.

ALLONGER, r. a. Alargar: estirar: dar mayor longitud, ó tiro á una cosa. [/fig.] Prolongar, dilatar, un negocio, una cosa, etc. | En la esgrima es tirar una estocada : allonger un coup d'épée.

* ALLONYME, adj. y s. Alonimo : autor que toma el nombre de otro.

ALLOUABLE, adj. m. f. Lo que puede ser aprobado y dado por bueno.

ALLOUER, v. a. Aprobar, pasar, dar por bueno : se dice solo en materia de cuentas.

ALLUCHON, s. m. Punto, ó diente en las máquinas que se mueven con ruedas. | Alluchons de moulin : punteria.

ALLUMÉ, ÉE, p. p. V. Allumer. | adj. Candente. | (blas.) Se dice de los ojos de un animal que son de otro esmalte que el cuerpo, y de la llama de una hacha de esmalte distinto.

ALLUMELLES, s. f. pl. Entre fabriqueros de carbon, se llaman tacos.

ALLUMER, v. a. Encender : dar fuego á una cosa combustible, como una bugia, lám-para, hacha. | ((fig.) Inflamar, enardecer.

ALLUMETTE, s. m. Pajuela : para encen-

der lumbre.

ALLUMEUR, s. m. Alumbrador, o encendedor : el que alumbra, ó enciende. Dicese, allumeur de lanternes, de reverbères, etc.

ALLURE, s. f. El andar, el modo de andar de una persona, el paso que lleva. En plural allures solo se dice de la andadura, o paso del caballo. | (fig.) Los pasos, medios, ó diligencias, de que usa una persona para conducirse en un negocio.

ALLUSION, s. f. Alusion : una figura retó-

rica.

ALLUVION, s. f. Aluvion : aumento de terreno que se forma á orillas del mar, ó de los rios con las tempestades, ó las inundaciones.

| Mines d'alluvion : minas de acarreo.

*ALMADIE, s. f. (ndut.) Almadia : especie de canoa, de que usan los salvajes de la costa de Africa. Almadia, armadia, y tambien bal-sa: el conjunto de maderos, o palos, que se conducen atados por los rios en forma de barcos chatos. Es mas usado. V. Train.

ALMAGESTE, s. m. Almagesto: coleccion de observaciones y problemas en geometria y astronomía.

ALMANACH,s.m. Almanak,ó almanaque: calendario que señala los dias.

ALMANDINE, s. f. Piedra preciosa: especie de rubi.

ALMOUDE, & ALMUDE, s.f. Almud : cierta medida menor de áridos.

ALOÈS, s. m. (bot.) Aloe: planta llamada comunmente zabila. | Aloe: arbol de las Indias orientales. | Acibar : extracto de esta

ALOÉTIQUE, adj. Aloético: que tiene aloe.
"ALOGES, ó ALOGIENS, s. m. pl. (ant.) Alogos : sectarios que negaban la eternidad del Verbo.

ALOGIE, s. f. Absurdidad, impertinencia. ALOI, s. m. Ley: quilate del oro, o plata. (fig.) Quilate: la buena, ó mala calidad moral de una cosa.

ALOMANCIE, s. f. Alomancia : divinacion por la sal,

*ALONGE, etc., V. Allonge, etc.
*ALOPÉCIE, s. f. (med.) Alopecia: especie de tiña, llamada vulgarmente pelona en España.

ALORS, adr. de tiempo. Entónces : en este. ó en tal caso.

ALOSE, s. f. Alosa: trisa: cierto pescado llamado mas comunmente sábalo, ó saboga, que se coge en los rios.

ALOUCHIER, s. m. (bot.) Mostellar : planta. ALOUETTE, s. f. Alondra, cugujada : cierto

pajaro pequeño.

ALOURDIR, v. a. Hacer, ó poner pesado: dicese las mas veces de las personas. L'asce communmente en participio, y en los tiempos compuestos, como, j'ai la tête tout alourdic: estoy con la cabeza abrumada, pesada.

* ALOUVI, IB, adj. insaciable.

*ALOYAU, s. m. Liga, mezcla: de metale. ALOYAU, s. m. Lomo de vaca: para comer. ALOYER, v. a. Poner, ó dar la liga de la ley: al oro, o plata.

"ALPAC, ALPACA, ALPAQUE, ALPA-GAS, s. m. Alpaque : cuadrupedo silvestre de la America meridional.

ALPAN, ó ALPAGE, 1. m. Erial: tierra sin labrar. Tambien es dehesa.

'ALPES, s.f. pl. Alpes: montañas interiores que cortan el continente.

ALPHABET s. m. Alfabeto : la serie y ór-den de todas las letras de una lengua.

ALPHABÉTIQUE, adj. m. f. Alfabético: lo que está segun el órden del alfabeto.
ALPHABÉTIQUEMENT, adc. Alfabética-

mente : segun el órden del alfabeto.

ALPHANESSE, Ó ALPHANETTE, s. f. Halcon de Túnez, que sirve para la caza de la perdiz y de la llebre.

ALPHÉNIC, s. m. (med.) Aziccar-cande. ALPINE, adj. (bot.) De los Alpes (planta'.
*ALPIOU, s. m. (juego.) Parada doble de lo que se ha ganado.

ALPISTE , s. m. (bot.) Alpiste . cierta semilla menuda.

ALQUIFOUX, s. m. Alquifol, o safra : plorno segun sale de la mina.

ALSINE, s. f. (bot.) Planta. V. Morgeline.

ALSINE, s. f. (bot.) Planta. V. Morgeline.

ALSTROEMERIE, s. f. (bot.) Peregrina:
planta análoga al narciso, originaria del Perti.

ALTE (Véase Halle), ALTE-LÀ! interj.

Como cuando se dice en castellano : 1 ta. ii tate!

ALTÉRABLE, adj. m. f. Alterable : lo que puede alterarse.

ALTÉRANT, s. m. (med.) Alterante : todo remedio que altera, ó muda los humores.

ALTÉRANT, ANTE, adj. Dicese de todo aquello que provoca, ó causa sed.

ALTÉRATIF, IVE, adj. Alterativo, va. ALTÉRATION, s. f. Alteracion: mudanza, ó mutacion de bien en mal, en lo físico y en lo moral. | Adulteracion : alteracion : en la moneda. | (fig.) Agitacion, inquietud, del áni-mo. | Se toma tambien por la sed, causada por calor, ó cansancio.

ALTERCAS, s. m., o ALTERCATION, s. f. Altercado, altercacion : debate, ó disputa, entre dos personas, ó dos partes.

ALTÉRER, v. a. Alterar : mudar de bien en mal el ser, ó las cualidades de las cosas, así en lo físico, como en lo moral. Bajo de este sentido general es: inquietar el ánimo; turbar la amistad ; viciar un texto; malear un genero; adulterar la moneda; depravar las costembres; echar à perder el vino. Es tambien

dar, ó causar sed, como, le poiere altère.

ALTÉRER (s'), v. r. Alterarse : desazomars, irritarse una persona. | (fg.) Quebrar :
la amistad. | Corromperse : los líquidos. | Avenare: los generos comestibles. Quebrarse, ó bajarse : los colores, etc.

'ALTERNANTE, s. f. (bot.) Alternante : panta de la familia de los amarantos.

ALTERNAT, s. m. Alternativa : derecho que tienen dos ciudades, etc., de ser alternainamente el sitio de una administracion.

ALTERNATIF, IVE, adj. Alternativo : lo que se dice, ó bace. ó ejerce con alternacion. omo un discurso, un son, un empleo, etc.

ALTERNATION, s. f. Alternacion.
ALTERNATIVE, s. f. Alternativa: la facultad de escoger entre dos opiniones, u ofertas, oratre dos cosas.

ALTERNATIVEMENT, adr. Alternativa-

ALTERNE, adj. m. f. (geom.) Alterno. ALTERNÉ, ÉE, adj. (blas.) Alternadas : se laman las piezas que se corresponden una con

ALTERNER, v. n. Alternar. | v. a. Poner per orden, disponer ordenadamente una cosa despues de otra.

ALTERQUER, v. a. Altercar: disputar. ALTESSE, s. f. Alteza : tratamiento de ho-DUT.

ALTHEA, s. f. (bot.) Malvavisco. | s. m. Althea frutex : especie de arbusto.

ALTIER, ERE, adj. Altivo, soberbio : diese de las personas, de sus modales, miradas. lichos, etc.

ALTIÈREMENT, adv. Altaneramente.

'ALTIMETRE, s. m. (geom.) Altimetro: instrumento para medir la altura de los objetos whre el horizonte.

'ALTIMÉTRIE, s. s. Altimetría : parte de la geometría práctica, que enseña à medir Muras.

ALTO-BASSO, s. m. (mús.) Instrumento de cuerdas.

ALTO, Ó QUINTE DE VIOLE, s. m. (mús.) Vala: instrumento.

ALUDE, s. f. Badana de color para cubiertai de libros.

ALUDEL, s. m. (quim.) Aludel : vaso su-Minatorio.

ALUME, V. Absinthe.
ALUME, s. f. Lena menuda para encender
durbon de la fragua.

La hoia de cuchillo.

ALUMELLE, s. f. (ant.) La hoja de cuchillo. mraja, etc.

LUMINE, s. f. Alámina: tierra pura, base del alumbre y de las arcillas.

ALCHINEUX, EUSE, adj. Alumbrado, ó inminado : lo que tiene mixtura de alumbre, participa de él.

ALUN, s. m. Alumbre : cierta sal mineral. Alus-catin : lo mismo que pierre de soude. ALUNAGE, s. m. Entre tintoreros la accion meter los tejidos, madejas, etc., en una di-

sacion de alumbre hecha en agua.

L'NATION, s. f. (quím.) Formacion nalorii, ó artificial del alumbre.

ALUNER, v. a. Alumbrar : dar á los paños un baño de agua de alumbre.

ALUNIÈRE, s. f. Alumbrera : mina, ó fabrica de alumbre.

ALURNES, s. m. pl. Insectos herbivoros. ALVÉOLAIRE, adj. m. f. Lo perteneciente á los alveolos.

ALVÉOLE, s. m. Alveolo : la cavidad que ocupan los dientos en la encia. | Casilla : que hacen las abejas en los panales.

ALVÉOLÉ, adj. Alveolado: parecido á un alveolo.

*ALVÉOLITHE, s. m. Pólipo lapideo con radios.

ALVIN, INE, adj. (med.) Lo perteneciente al empeine.

*ALYSSON, s. m. Aliso: cierta mata pequeña.

AMADILITÉ, s. f. Amabilidad.
AMADES, s. m pl. (blas.) Listas planas y
paralelas, que por lo regular son tres.

AMADIS, s. m. Manga de chupa abotonada hasta el puño.

*AMADOTE, s. m. Amadota : pera. AMADOU, s. m. Yesca : para encender. *AMADOUEMENT, s. m. Caricia, halago.

AMADOUER, v. a. Popar, acariciar, halagar: pasando la mano con palabras y ges-

AMADOUEUR, s. m. Yesquero : fabricante de yesca.

AMADOUTIER, s. m. (bot.) Hongo yesauero.

AMAIGRIR, v. a. y n. Enmagrecer, enflaquecer : perder, ó quitar la gordura.

AMAIGRISSEMENT, s. m. Lo flaco, la pérdida de carnes : en un cuerpo ántes gordo, ó grueso.

AMALGAMATION, s. f. Amalgamacion: la accion y el efecto de amaigamar.

AMALGAME, s.m. Amalgama : masa blanda, que resulta de la mezcla del azogue con los metales.

AMALGAMER, v. a. Amalgamar : unir, ó mezclar el azogue con los metales.

AMAN, s.m. Tela de algodon, azul, ó blanca. AMANDE, s. f. Almendra : la fruta del al-mendro. | La pepita que se encuentra dentro del hueso, ó cuesco de las frutas. | Amande verte: almendruco.

AMANDÉ, s. m. Almendrada : bebida hecha de leche de almendras.

AMANDER, V. Amender.

*AMANDES, s. f. pl. Almendras : llaman así los plateros á los diamantes, ó pedazos de cristal que han recibido esta figura.

AMANDIER, s.m. (bot.) Almendro: árbol. AMANT, ANTE, s. y odj. Amante : aquel, ó aquella que ama con pasion á una persona del otro sexo.

AMARANTHE, s. f. (bot.) Amaranto: in-mortal: planta. | adj. m. f. Del color de flor de amaranto.

AMARANTHINE, s. f. (bot.) Especie de amaranto.

AMARANTHOÏDE, s. m. (bot.) Perpetuas, vadapié : planta.

AMARINER, v. a. (nóut.) Marinar : poner marineros del buque apresador en el apre-

sado.
AMARQUE, s. f. (ndut.) Balisa, ó boya :
señal flotante en el mar, hecha de corchos, ó barriles vacios, para señalar los bajos, ó es-collos junto a las costas, ó puertos.

AMARRAGE, s. m. (naut.) Amarradero : altio à propósito para amarrar las embarcaciones

AMARRE, s. f. (ndut.) Amarra: los cabos, ó cables, con que se atan y aseguran las em-barcaciones en un fondeadero, ó puerto.

AMARRE DE VOILES, s.f. (naut.) Pajaril. AMARRER, v. a. Amarrar : afirmar, ase-gurar con cables, 6 cadenas una embarcacion à las argollas, postes, ó anclas. | Amarrer les voiles dans un gros temps: aferrar las velas en un temporal. Amarren la vergue au mat: atrozar.

*AMARYLLIS, s.f.(bot.) Amarilis: género de plantas de flor agradable, al cual corresponden la flor de lis y la azucena.

AMAS, s. w. Monton, cúmulo: de cosas en un mismo sitio. (fg.) Tropel: cuando se dice de personas, ó gente.

AMASSER, v. a. Acumular, juntar, acopiar. | Recoger, alsar: una cosa caida en el suelo.

AMASSER (8'), v. r. Amontonanse, agol-parse: cosas, ó personas, en un mismo atio.

"AMASSETTE, s. f. Cuchillo: pedacito de madera, ó suela, que sirve para recogar los colores despues de molidos.

AMASSEUR, s. m. Acumulador : el que acumula.

AMATELOTAGE, s. m. (náut.) La accion

de amateloter. *AMATELOGER, v. q. (ndut.) Juntar, ó hermanar los marineros dos á dos.

AMATEUR, s. m. Amante de las coms, ó aficionado a ellas, mas nunca de las personas, asi se dice amateur de la gloire, de la mu-sique, de la peinture, etc. Como substantivo absoluto, un amateur es un aficionado; y se entiende siempre de alguna arte liberal, ó noble; á discrencia de un connaisseur, que es un inteligente, ó práctico.

AMATI, IR., p. p. V. Amatic. | Dicase: l'or, ou l'argent amati: oro, o plata mate.

*AMATINER (8'), v. r. Prostituires al pri-

mero que se presenta.

AMATIR, v. a. En la plateria es dejar el

oro, é la plata sin pulir, que se llama mate.
AMAUROSE, s. f. (med.) Gota serena.
AMAZONE, s. f. Amazona : aplicase á la
muger animosa, de espíritu varonil. AMBACT, s. m. (feud.) Territorio:cuyo po-

seedor tiene el mero mixto imperio. AMBAGES, s. f. pl. (poc. us.) Ambages:

rodees de palabras.

MRASSADE, s. f. Embajada: la comision que lleva el embajador, y tambien el mismo empleo. | (fam.) Recado, ó mensage, que envía un particular á otro.

AMBASSADBUR. s. m. Embajador : ministro público.

AMBASSADERCE, s. f. Embajadora, ó em-

haiatriz : muser de un embajador. [(fam.) Se dice de una muger que lleva recados, etc. AMBE, s. m. Ambo : dos números unidos en el juego de la loteria.

AMBESAS, s. m. Ases : es voz del juego del chaquete, ó de los dados. V. Beset.

AMBI, s. m. (cir.) Ambo : instrumento inventado por Hipócrates, para reducir las luxaciones del brazo.

AMBIANT, ANTB, adj. Ambiente : lo que está, o anda al rededor, que es circundante. Solo se aplica al aire la voz ambiant.

AMBIDEXTÉBITÉ, s. f. Ambidenteridad : facultad del ambidextro, ó maniego.

AMBIDENTRE, adj. m. f. Ambidentro : maniego : el que usa y se sirve igualmente de una mano que de otra.

"AMBIRGUE, adj. Dicese de la oveja que ha

parido dos carneros.

AMBIGU, s. m. Ambigú : una comida en que se sirven flambre, frutas, y dulces á un mismo tiempo, y participa de colacion y cena. | (fig.) Mezcla, ó mezcolanza : do cosas opuestas.

AMBIGU UË, adj. Ambiguo. AMBIGUITÉ, s. f. Ambiguedad.

AMBIGUMENT, adv. Ambiguamente. AMBITIEUSEMENT, adv. Ambiciosamente:

con ambicion. AMBITIEUX, EUSE, adj. y s. Ambicioso. AMBITION, s. f. Ambicion : deseo inmode-

rado de honores, fama, mando, poder.

Ambirionner, v. a. Ambicionar: desear,

ó apetecer con ambicion. AMBLE, s. m. Portante : paso de andadura.

del caballo. AMBLER, v. n. Amblar, ó ir de portante

voces ámbas anticuadas): andar el caballo al paso largo y sentado, ó soa al paso castellano. AMBLOTIQUE, adj. (med.) Amblotico : que hace abortar.

*AMBLYGONE, adj. m. f. (geom.) Ambligonio: obtusánzulo.

*AMBLYOPIE, s. f. (med.) Ambliopia : obs-curecimiento y debilitacion de la vista.

AMBON, s. m. (onf.) Tribuna que habia antes en las iglesias, adonde se subla a leer, ó cantar ciertas partes del oficio divino, y tambien á predicar.

"AMBOUCHOFRS, O EMBOUCHOTRS, s. m. pl. Piernas : formas de botas.

AMBOUTIR, v.a. Hacer un pleza de metal cóncavo-convexa.

AMBOUTISSOIR, s. m. Glavera : tas donde se forman las cabezas de los clavos, y los plateros hacen los bollos en la plata.

AMBRE, s. m. Ambar : substancia resinosa é inflamable. | Ambre gris : ambar gris ; fieur d'ambre : escobilla de ambar. Ambre jaune :

Ambré, ée, adj. Ambarino : de olor de ámbar: y ambarado, perfumado con ámbar.
*Ambréade, s. f. Ambar facticio.
Ambrea, e.a. Perfumar con ámbar: ántes

se decia tambien ambarar. *Ambresin, adj. Ambarino: de ámbar, que pertenere, ó se semeja á él.

AMBRETTE, s. f. (bot.) Ambarilla, abel-

mosco: planta, y flor pequeña. | Especie de | almizcle, que viene de Egipto.

AMBROSSIE, s. f. Ambrosia : segun la fátola, era el manjar de los dioses. | (fig.) Manpredestial, ó de ángeles : se dice por exageracion de todo manjar, ó bocado muy delicado

AMBROGIAQUE, adj. Que huele á ámbar. 'AMBROSIEN, ENNE, adj. Ambrosiano : se dec de las cosas que toman la denominación de S. Ambrosio, como, rite ambrosien, messe ambrosienne, chant ambrosien, etc., rito, mira, canto, ambrosianos.

AMBROGINEE, s. f. (bot.) Ambrosia: planta. 'AMBULANCE, s. f. Hospital militar anibulante.

AMBULANT. s. m. Comediante de la le-

ANBULANT, ANTE, adj. Ambulante, ambulativo: diegne de las personas que no hacen parada, ni tienen habitacion fija.

AMBULATOIRE, adj. m. f. Es lo mismo pe ambulante en castellano; pero solo se aplica al tribunal que no tiene residencia permanente. | (fg.) Inconstante, mudable, vanable, como, la valonté de l'homme est ambulatoire.

AMBULIE, s. f. (bot.) Ambulia: planta aromática de las Indias.

AME, s. f. Alma: lo que es principio de la vida en tedos los seres vivientes. | (fig.) Tiene la mismas significaciones y aplicaciones que m castellano. Ames du nurgatoire : se dice per animas.

AMÉ, ER. adj. (diplom.) Solo se usa en patentes y privilegios reales, pues fuera de esto o vez anticuada : corresponde á nuestro amado, caro.

*ANALANCEMEN, s.m., (bot.) Cornillo, cornillo, cornillo, carbol.

AMELSON . s. 19. Sidra de Normandia.

AMELSON AT 1975. s. f. Mejoramiento : la

accio de mejorar, ó hacer mejor á una cosa. lándiorations : majoras ; esto es, los efectos e la accion de mejorar, ó el mismo estado de a cua meiorada.

AMELIORER, v. a. Mejorar: abonar, boniicar : unas viñas, una hacienda, etc.

AMELIORISSEMENT, s. m. Mejora. Es yoz wie wada en la religion de S. Juan. V. Améloration.

ANTHONE, s. f. (bot.) Amemona, ó patas : wante.

ANEX. (Voz habrea del rezo eclesiástico, Pe entre en muchas frases francesas del eslikiamiliar, como en otras castellanas.) Amen,

AMENAGE, s. m. Acarreo, transporte, porte, traim : y tambien lo que se paga por

d perig.
AMEN'AG UMERATE, 4, m. Ordenanza para

AMENAGER, v. a. Distribuir la leña de corta, segun sus calidades, en madera ima construir, leña para quemar, etc.

AMERDABLE, adj. m. f. Lo.que merece ser Rultado, ó empendado.

Amexica, a. f. Enmienda : satisfeccion. 6

castigo penal por algun dano cometido. Dicese mas comunmente multa.

AMENDE HONOBABLE, s. f. Pública retractacion, ó satisfaccion : á que se condena a una persona que ha delinguido.

AMENDEMENT, s. m. La mudanza de malo en bueno, ó de bueno en mejor, en lo físico y en lo moral. Así es: enmendacion de un libro; enmienda de la vida ; mejoria de la salud ; mejora, ó abono, de una hacienda, etc.

AMENDER, v. a. Multar : condenar á pagar multa, ó pena pecuniaria, impuesta por la justicia. | Majorar, ó hacer buena : una cosa. Abonar, o bonificar: unas tierras. | (fig.) Enmendar, corregir : yerros, defectos.

AMENDER, v. n. Mejorarse, ponerse bueno: un enfermo. | Mejorarse: la suerte. | Bajar de precio: las cosas.

AMENER (mandat d'), s.m. (for.) Es órden de acompañar á alguno delante del juez, sin

estrépito ni ruido. AMENER, v. a. Traer, conducir, acarrear de otra parte al paraje, o pais donde está el que habla. | Quel bon vent vous amène? dué aires te traen? | Ce vent nous amènera de la pluie : este viento traera agua. On l'amena à son juge : le condujéron à su juez. | Cette affaire amène des inconvéniens : este negocio trae consigo inconvenientes; ó amènera de grands maux : accarreara grandes males. | Tambien es introducir, poner en uso: les femmes amènent les modes. | Traer á alguno, persuadirle, ó forzarle : á que haga tal, ó tal cosa.

AMENER (les voiles, le pavillon), r. a. (naut.) Amainar las velas, arriar la bandera. AMENITE, s. f. Amenidad : gracia, bel-

* AMÉNORRHÉE, s. f. (med.) Amenorrea, ó interrupcion del flujo menstrual.

AMENTACÉES, s. f. pl. (bot.) Plantas con saxo separado.

AMENUISER, v. g. Adelgagar : poner sutil. ó delgada, una cosa.

AMER, s. m. Lo amargo, el amargor. Tambien se toma por la hiel de ciertos animales, especialmente de los pescados.

AMER, ERB, adj. Amargo: lo que tiena amargor en el gusto. | (fig.) Amargo: lo que causa amargura en el ánimo.

AMERICANT, adv. (fig.) Amargamente: con pena y dolor.

AMERICAIN, AINE, adj. y s. Americano : de América, perteneciente á ella.

AMERTUME, s. (. Amargor : el amargo de un sabor, ó gusto. (fig.) Amargura : sin sabor, pena

AMESURER, v. a. Reducir á su justo valor. AMÉTHYSTE, s.f. Amatista : cierta piedra preciosa.

AMEUBLEMENT, s. m. Ajuar, homenaje: los meubles y alhajas de una casa, ó sala.

AMEUBLER, v. a. Amueblar : una casa, un habitacion.

AMEUBLIE, adj. (agr.) Mullida : hablando de la tierra.

AMEUBLIR, v. a. (for.) Hacer muebles los bienes raices.

AMEUBLISSEMENT, s. m. (for.) El acto

de hacer muebles los bienes raices.

AMBULONER, v. a. Entolvar: echar los granos en la tolva, ó tramoya de un molino. AMBUTEMENT, s. m. (poc. us.) Amotina-

miento. AMEUTER, v. a. Atraillar, ó juntar los perros de caza. | (fig.) Amotinar, atropar, ó

juntar : gentes para un alboroto. AMFIGOURI, s. m. (fam. joc.) V. Amphigouri.

AMI, IE, s. Amigo, ga. | Allegado, da. | Ami : palabra con que responde el que llama á una puerta cuando le preguntan : ¿ Quién es ? Es lo mismo que gente de paz , en castel-

AMIABLE, adj. m. f. Amistoso. | A l'amiable, adv. Amistosamente, como amigos.

AMIABLEMENT, adv. De un modo amistoso, con amistad, amistosamente.

AMIANTE, s. m. Amianto : cierta piedra que se deshace en hebras y astillas.

AMICAL, ALE, adj. Amigable: lo que procede de la amistad. Nunca se dice de las personas, sino de las cosas que vienen de ellas.

AMICALEMENT, adv. Amigablemente. AMICT, s. m. Amito : una de las vestiduras del sacerdote para decir misa.

AMIDON, s. m. Almidon.

AMIDONNIER, s. m. Almidonero : fabricante de almidon.

AMIDONNERIE, s. f. Fábrica de almidon. AMIGNARDER, v. a. Mimar, acariciar,

halagar.

"AMIGNONNER, (8') v. r. Alindarse: ponerse lindo, bonito.

*AMIGNOTER, v.a. Significa lo mismo que amignarder.

A-MI-LA, (mús.) La, ó a-la-mi-re : la sexta voz de la clave de út.

AMINCIR, v. a. Adelgazar.

AMINCISSEMENT, s. m. Adelgazamiento. AMINTAS, s. m. (cir.) Venda para la nariz. AMIRAL, s. m. (naut.) Almirante: jefe supremo de la marina.

AMIRAL, ALE, adj. Lo que pertenece al almirante; así se dice: vaisseau amiral: navio almirante; galère amirale: galera almiranta; esto es, el buque que monta el almirante.

AMIRALE, s. f. (náut.) La muger del almirante : la señora almiranta.

AMIRAUTÉ, s. f. (naut.) Almirantia: em-pleo, ó dignidad del almirante. | Almirantazgo: el tribunal de su jurisdiccion.

AMISSIBLE, s. f. Amisibilidad.
AMISSIBLE, adj. m. f. Amisible: que puede perderse

AMITIÉ, s. f. Amistad : afecto que se profesa á alguno, y que regularmente es corres-pondido. | Precediendo el verbo Faire, tiene varios sentidos, como hacer flestas, cariclas, à alguno; contraer amistad, ó hacerse amigo con él; hacer el favor, ó gusto á alguno de tal, ó tal cosa. | Amitie es tambien galanteo, trato amoroso. | En plural, Amities, despues de los verbos Faire y Dire, son agasajos, fa-vores, expresiones de cariño.

ARMI, s. m. (bot.) Xista: planta.
ARMON (corne d'), (hist. nat.) s. f. Cuerno
de Amon: concha espiral, que se halla petrificada.

AMMONIAC, AQUE, adj. Amoniaco. | Sel ammoniac: sal amoniaco. | Gomme ammoniaque : goma amoniaca.

AMMONIAQUE, s. f. (quím.) Amoniaco: nombre que ahora se da á lo que ántes se llamaba alçali volatil.

AMNIOS, s. m. (anat.) Zurron: membrana delicada que envuelve el feto.

AMNISTIE, s. f. Amnistia : perdon general que se concede por un soberano á los rebeldes, sediciosos, ó desertores.

AMNISTIÉ, ÉE, adj. Que ha obtenido una amnestía.

AMNISTIER, v. a. Comprehender en una amnestía

AMODIATEUR, s. m. Arrendador.

AMODIATION, s. f. Arrendamiento de alguna tierra por aparcería.

AMODIER, v.a. Arrendar : dar, ó tomar en aparceria alguna hacienda. No es voz general, sino de ciertas provincias.

AMOINDRIR, v. a. Minorar: disminuir, apocar : reducir á ménos, ó acortar la cantidad, ó fuerza de una cosa.

AMOINDRIR, v. n. Minorar: disminuir. bajar.

AMOINDRISSEMENT, s. m. Diminucion, minoramiento, merma : de una cosa. | (fig. Menoscabo, decadencia, reduccion á menos.

'AMOLETTES, s. f. pl. (naut.) Agujeros donde entran las barras, ó palancas del cahestante.

AMOLLIR, v.a. Ablandar: poner blanda, ó suave una cosa dura, ó tiesa

AMOLLISSEMENT, s. m. Ablandamiento: la accion de ablandar.

AMOME, s. m. (bot.) Amomo: perejil de Macedonia : planta pequeña muy semejante al apio.

AMONCELER, v. a. Amontonar : apilar, poner muchas cosas unas sobre otras.

AMONCELLEMENT, s. m. Amontonamiento.

AMONETÉ, s. m. (for.) Amonestado : apercibido por la justicia.

AMONETER, v.a.(for.) Amonestar: apercibir por la justicia.

AMONT, adr. (náut.) Hácia arriba, agua arriba: es voz de barqueros de rio. V. Aral.

AMORCE, s. f. Cebo : se dice del que se pone para atraer los pájaros, los peces, etc., y del que se echa en la cazoleta, ó fogon de las armas de fuego. | (fig.) Atractivo, incentivo, ó fomento : de una pasion.

AMORCER, v. a. Cebar : dar ó echar celo á las aves, peces, y otros animales para co-gerios. | Cebar : echar pólvora en las cazoletas, ó fogones de las armas de fuego. | (fig. Atraer, entretener, saborear : con promesas. ó esperanzas.

AMORÇOIR, s. m. Gubia : barrena pequeña que usan los carreteros para dar el primer taladro á los cubos de las ruedas.

AMOROSO, adj. y s. (mús.) Amoroso.

*AMORPHA, s. m. (bot.) Indigo bastardo : | planta.

*AMORPHE, adj.m. f. (hist. nat.) Amorfo: sin forma, ó figura determinada.

AMORTIR, v. a. Amortiguar : quitar el ardor, la violencia, ó la vivacidad, á una cosa, como á la liama, á un tiro, á los colores. /or.) Amortizar: bienes; redimir ó extinguir: un censo, etc. | (fig.) Entibiar, templar, apagar : el ardor de las pasiones, de la juven-

tod, etc.

'AMORTISSABLE, adj. m. f. Amortizable: se dice de las rentas, pensiones y feudos que pueden ser amortizados.

AMORTISSEMENT, s. m. Amortizacion: la accion, o derecho de amortizar. | Extincion, o redencion : de un censo, o renta. (arquit.) El adorno, ó remate, que se pone en el coronamiento de una obra.

AMOUR, s. m. Amor : afecto del alma que quiere lo que es, ó parece amable. | Con este nombre adoráron los gentiles una divinidad. Amours, s. f. en plural, siempre se dice de la pasion del amor, y tambien del objeto amado. | Amour propre : amor propio.

AMOURACHER, v. a. (fam.) Enamoricar. Samouracher, v. r. Enamoricarse, amar-

ANOURETTE, s. f. Amorcillo : amor pa-siero, ó bobo. 1 (bot.) Grama de amor : yerba. AMOUREUSEMENT. adv. Amorosamente: ratiosamente.

AMOUREUX, EUSE, adj. Enamorado, apaionado: ya sea de personas, ó de cosas. Nunca significa en español lo amoroso, que es lo tierno y cariñoso : esto se dice en frances lendre, touchant.

AMOVIBILITÉ, s. f. Amovibilidad : propiedad de una cosa de ser amovible.

ANOVIBLE, adj. m. f. Amovible : que puede ser removido, o destituido de un empleo; se dice tambien del mismo empleo ruando no es újo.

AMOVIBLE, adj. m. f. Amovible: que se puede remover, ó quitar.

AMPASTELER, v. a. Dar los tintoreros a les pañes, lanas, etc., el color azul de pastei.

AMPÉLITE, s. f. Ampélita : tierra negra que se usa para teñir los cabellos, las ceas, etc.

AMPHIARTHROSE, s. f. (anal.) Articulacion.

AMPHIBIE, adj. y s. Anfibio: animal que vive en la tierra igualmente que en el agua.

AMPHIBOLE, s. m. Anfibolia: piedra cristalizada, que ántes se llamaba, chorlo negro, a cuyo género pertenece la piedra de toque natural.

AMPHIBOLOGIE, s. f. Anfibologia: vicio de una frase, o clausula, que la hace ambigua y obecura.

AMPHIBOLOGIQUE, adj. m. f. Anfibológico: equivoco.

AMPHIBOLOGIQUEMENT, adv. Anfibologicamente : con antibología.

AMPHIGOURI, s.m. (fam. joc.) Baturrillo: frase, discurso, ó poema burlesco, de ideas

desordenadas, y palabras que no tienen sentido determinado.

AMPHIPTÈRE, s. m. (blas.) Dragon alado. AMPHISBÈNE, s. m. Anfisbena : culebra con dos cabezas.

AMPHISCIENS, adj. pl. (cosmog.) Anfiscios: llámanse así los habitadores de la zona tórrida.

AMPHISMILE, s. m. (cir.) Antismilo : escalpelo con dos cortes.

AMPHITHÉATRE, s. m. Antiteatro : para

ver los espectáculos, como combates de gladiatores, de fleras, étc., entre los antiguos. Hoy se dice de un sitio elevado en frente del teatro, desde donde los espectadores ven cómodamente la representacion.

AMPHORE, s. f. Vaso de los antiguos para

los licores : contenia 24 azumbres.

AMPLE, adj. m. f. Amplio: extenso, espacioso, capaz.

AMPLEMENT, adv. Ampliamente: extensamente.

AMPLEUR, s.f. Amplitud: anchura, extension.

AMPLIATIF, IVE, adj. Ampliativo. AMPLIATION, s. f. En las contadurías es el traslado que se guarda de los recibos, car-tas de pago, etc. | Lettres d'ampliation : (for.)

despacho dilatorio, concesion de mas término. AMPLIER, v. a. (for.) Dilatar el termino, ó plazo.

AMPLIFICATEUR, s. m. Amplificador : se toma en frances por el exagerador, ó encare-cedor de lo que dice, ó escribe.

AMPLIFICATION, s. f. Amplificacion : cierta figura retórica. En frances se toma tambien por la exageracion, ó encarecimiento,

con que alguno relicre, ó pinta una cosa.

AMPLIFIER, v. a. Amplificar: extender. Aumentar, exagerar, abultar : lo que se reflere, o se rescribe.

AMPLISSIME, s. (aum.) Muy amplo.

AMPLITUDE, s. f. (astr.) Amplitud: el arco del horizonte comprehendido entre el ecuador y el astro. | Algunos escritores han dicho amplitude por extension y anchura

AMPOULE, o AMPOULLE, s. f. Ampolla : redoma : en este sentido solo se dice de la Santa Ampolla en que se guardaba el óleo para ungir á los reyes de Francia, llamada la Sainte Ampoule de Reims. | Comunmente se dicen ampoules las ampollas, ó vejigas, que se levantan en el cútis ; y tambien las campanillas, o burbujas, que se forman encima del agua cuando hierve, ó llueve con fuerza.

AMPOULE, EE, adj. Hinchado, hueco, pomposo: solo se aplica al estilo y lenguaje. AMPOULETTE, s. f. Ampolleta : reloj de arena que se lleva en las embarcaciones.

AMPUTATION, s. f. (cir.) Amputacion. AMPUTER, v. a.(cir.) Amputar: cortar un miembro del cuerpo.

AMULETTE, s. m. Amuleto : remedio, señal, ó caracter supersticioso, que lleva con-sigo el que quiere preservarse de algun mal.

AMURER, v. a. (naul.) Amurar : tirar por la amura, llevando el puño de la vela hasta la proa.

- 38 -

que hay en los puños de la mayor y trinquete, para llevar el que convenga hácia la proa. AMURGUE, s. f. Bagazo de olivas.

*AMUSABLE, adj. m. f. Que puede ser divertido.

AMUSANT, ANTE, adj. Divertido, entretenido, ameno; esto es, que divierte, entre-tiene, ó recrea. Se aplica á las personas y á sus obras, dichos y genio.

AMUSEMENT, s. m. Entretenimiento, recreacion, pasatiempo. | Tambien se aplica al ardid con que, para ganar tiempo, se le dan á uno falsas esperanzas, ó promesas : y en-tónces es entretenida, y largas (vulgarmente hablando).

AMUSER, v. a. Entretener, divertir, hacer pasar el tiempo con gusto, ó sin molestia. Engaitar : llevar entretenida, ó engañada, á una persona con palabras, ó promesas.

AMUSETTE, s. f. Juguete, bujeria para entretener á los niños. | Aplícase en estilo jocoso á cosas serias.

AMUSEUR, s. m. Jocoso, divertido : el que

divierte á los demas.

*AMUSOTRE, s. f. (No se usa ya) Recreo : diversion; todo lo que recrea, ó divierte.

AMYGDALES, s. f. pl. (anat.) Agailes : las giándulas interiores que están á la entrada de

AMYLACÉ, ÉE, adj. Del almidon. AN, s. m. Año: el tiempo que gasta el sol en volver al punto del zodiaco de donde salió. Dicese: l'an du satut, de grace: el año do nuestra redencion; l'an du Seigneur: el año del nacimiento del Señor; an bissextile: año bistesto; jour de l'an, premier jour de l'an: dia del ano nuevo.

ANA, s. m. Coleccion de sentencias, discursos, ó anécdotas separadas.

"ANABAPTISME, s. m. Anabaptismo : secta de los Anabaptistas.

ANABAPFISTES, s. m. pl. Anabaptistas : herejes que no bautizan á los niños hasta que tienen uso de razon.

ANABROSE, s. f. Corrosion.

ANACARDE, s. m. (bot.) Anacardo : fruto de un árbol de la India.

ANACARDIER, s. m. (bot.) Anacardo: árbol.

* ANACATHARSE, s. f. (med.) Anacatarcia : expectoracion de la linfa.

ANACATHARTIQUE, adj. Anacatartico:

que provoca á expectorar.

ANACHORÈTE, s.m. Anacoreta : ermitaño, ó monge solitario en un yermo, ó desierto. ANACHOSTB. s. f. Anascote : tela de lana cruzada.

ANACERONISME, s. m. Anacronismo: yerro en la cronología.

ANACRÉONTIQUE, adj. m. f. Anacreontico : se aplica á los versos ú odas de Anacreonte y de sus imitadores.

ANAGALLIS, s. m. (bot.) Anagalida : murujas : cierta planta silvestre. V. Mouron.

ANAGIRIS, Ó BOIS-PUANT, s. m. (bot.) Anagiris : planta de dior fuerte y desagradable, que produce las judías hediondas.

*ANAGOGIE, s. f. Anagogia : sontido místico de la Sagrada Escritura.

ANAGOGIQUE, adj. m. f. Amegogies. ANAGRAMMATISER, v. c. Anagramati-

zar : hacer anagrames. ANAGRAMMATISTE, s. m. Anagramati-

zador : el que hace anagramas.

ANAGRAMME, s. f. Anagrama : transposicion de las letras de un nombre.

'ANAGRAMMER, v. g. Anagramatizar : hacer anagramas.

ANAGYRIS, s. m. (bot.) Planta legumi-

ANALECTES, s.m. pl. Analectas: fragmentos escogidos de un autor.

ANALECTEUR, s. m. Autor de analectas.

ANALÈME, s. m. (astr.) Analema. ANALÈPSE, s. f. Analepcia : uso de los fortificantes.

ANALEPTIQUE, adj. m. f. (m#d.) Analéptico : remedio restaurante. | s. f. Uma de las partes del acto de conservar la salud, ó de la higiene.

*ANALOGIE, s. f. Analogia : relacion, proporcion, o conveniencia que tienen unas coens con ntras.

ANALOGIQUE, adj. m. f. Analogico.

ANALOGIQUEMENT, adv. Analógica. mente.

"ANALOGISME, s. m. (dialect.) Analogismo : argumento de la cosa al efecto.

ANALOGUE (à), adj. m. f. Analogo: proporcional.

ANALYBE, s. f. Analisis : reduccion, resolucion de un cuerpo físico a sus principios. (matem.) Analisis: el arte de resolver los problemas por el algebra. Analisis: la reduccion de un discurso, u obra á sus partes princi-pales, para conocer mejor su órden y seguida. ANALYSER, v. a. Analizar : hacer la ana-lisis de alguna cosa en los tres sentidos que comprehende la voz analyse.

ANALYSTE, s. m. (matem.) El que sabe la analisis. En castellano se puede l'amar analizador, porque analista es equivoco del que escribe anales.

ANALYTIQUE, adj.m.f. Analitico : lo que pertenece al analisis.

ANALYTIQUEMENT, adv. Analiticamente : de un modo, ó con método analítico.

ANAMORPHOSE, s. f. La pintura que, vista de cierto punto, representa una cosa; y otra, vista de frente, ú otro punto.

ANANAS, s. m. (bot.) Ananas : la piña de Indias.

ANAPESTE, s. m. (poes.) Anapesto : pié de verso griego y latino, compuesto de dos silahas.

ANAPESTIQUE, adj. m. f. (poes.) Arrapestico.

ANAPHORE, s. f. Anáfora : figura de retórica. 'ANAPHRODISIE, s. f. Anafredisia : estado

de un ente anafrodita.

ANAPHRODITE, adj. m. f. Attafrodita: que no es propio p**ara la generacion.**

ANARCHIE, s. f. Anarquia : estado de un pais sin cabeza ni gobierno.

— 89 —

ANARCHIQUE, adj. m. f. Anarquico : lo que toca á la anarquía.

ANARCHISTE, s. m. Anarquista : vartidano de la anarquia.

'ANARRHIQUE, s. m. Lobo marino : género de peces del mar setentrional.

'ANASARQUE, s. f. (med.) Anasarco: hy-impesa del tejido celular.

ANASTALTIQUE, adj. (med.) Anastaltico: remedio.

'NASTOMATEQUE, adj. y s. (med.) Anas-tematico: medicamento contra la rotura y el infarto de las venas.

'ANATE, s. f. Anate : especie de tintura roja de las Indias.

ANATHÉMATYSER, v. a. Anatematizar : ercomolgar, echar una excomunion. 1 (fam.) brese por maldecir, o echar una maldicion.

ANATHÈME, s. m. Anatema : excomunion. 'ANATOCISME, s.m. Usura doble : que conute en llevar intères del interes.

ANATOMIE, s. f. Anatomía : diseccion, ó eparacion artificiosa de las partes del cuerpo animal.

ANATOMIQUE, adj.m.f. Anatómico: perteneciente à la anatomia.

ANATOMIQUEMENT, adv. Anatomica-

ANATURISER, v. c. Anatomizar : hacer anatomia.

ANATOMISTE, s. m. Anatomista, anatómico: el profesor de anatomia. 'ANATRON, V. Natron.

'ANCEPS, adj. (bot.) Con dos cortantes, ó

ANCETRES, s. m. pl. Antepasados; esto , los padres, abuelos, y demas ascendientes. También se toma por los hombres que viviéron en tiempo, ó en siglos pasados, sin ser de la misma familia; pero si de una misma namestros mayores.

ANCETTES DE BOULINE, s. f. pl. (naut.) Garruchos: poas, cabos que se ponen y fijan Por una y otra handa de las velas en las re-

'ANCHAU, s. m. Vaso para apagar la cal. ANCHE, s. f. (mus.) Estrangul: la caña, ó ragueta con que se toca el bajon, el oboé, y race instrumentos de aire. Tambien se dice rach la lengueta, ó cañonelllo chato de cobre 🗫 se pone en los cañones de órgano; y el onducto, ó canalita por donde cae la harina on el arca del molino.

INCHE, adj. (blas.) Alfanje, ó espada anrba y corva.

'ANCHER, v. a. (mús.) Estrangular : acomodar el estrangul, ó lengueta en los instru-

ANCHILOPS, s. m. (cir.) Tumor en el ojo. YCHOIS, s. m. Anchoa, ó anchova : pesdillo menor que la sardina.

INCHUSE, s. f. Lo mismo que Buglosse. ANCHYLOSE, s. f. Anquilosis. V. Ankyw.

NCIEN, s. m. Antiquior : el mas antiguo un cuerpo, ó comunidad. Usado en plural, la anciens son los antiguos (Griegos y Roma-

nos), y no los ancianos, ni los viejos: solo decimos los ancianos en este ejemplo: les anciens du peuple d'Israél.

ANCIEN, ENNE, adj. Antiguo, tambien

viejo : conforme es la cosa á que se aplica.

ANCIENNEMENT, adv. Antiguamente : en

lo antiguo.

ANCIENNETÉ, s. f. Antiguedad : se toma comunmente por la de un empleo; del ingreso en algun cuerpo. | En los demas sen-tidos se usa mejor de la voz antiquité.

ANCILES, s. m. pl. (ant.) Ancilias, o anciles : escudos que los Romanos creian baia-

dos del ciclo.

ANCOLTE, s. f. (bot.) Aguileña, ó pajarilla: planta que se cultiva en los jardines.

ANCRAGE, s. m. (naut.) Anclaje: silio cúmodo para anclar una embarcacion. | Ancoraje : derecho que se paga en los puertos para anclar.

ANCRE, s. f. (náut.) Ancla, ó áncora : la segunda voz se va anticuando, y sólo queda

para el estilo metafórico y poético.

ANCRER, [v. n. (náut.) Anclar: echar el ancla, ó las anclas.] (fig.) Dar fondo, echar raices : establecerse en un paraje.

ANDABATE, s. m. Antiguo glatilator que combatia con una venda en los ojos.

ANDAIN, s. m. Tranco, tajo : el que abarca

la guadaña á cada paso que da el segador.

ANDANTE, adv. (mus.) Andante.
ANDILLY, s. f. (bot.) Especie de albérchigo.

ANDOUILLE, s. f. Especie de morcilla, ó embuchado de trias de cerdo. | Andouille de chair de porc : salchicha.

ANDOUILLERS, s.m. pl. Mogotes: los, primeros pitoncitos que echa el ciervo.

ANDOUILLETTE, s. f. Albondiga, albon-

ANDRATOMIE, Ó ANDROTOMIE, s.f. Andratomia : diseccion del cuerpo del hombre.

ANDRÉOLITE, s. m. Andréolita : piedra de la especie del jacinto.

*ANDRIENNE, s. f. Andriana : bata ancha de muger, que no ceñía al talle. ANDROGYNE, s. m. Andrógeno : herma-

frodita.

*ANDROMANIE, s. f. Andromania: amor desordenado de los hombres.

ANDROMAQUE, s.f. (fig.) Andromaca: viuda desgraciada.

ANDROIDE, s. m. Maniqui: que anda y habla por medio de muelles.

ANDROSACE, s. f. (bot.) Androsace: planta aperitiva.

ANDROTOMIE, s. f. Androtomia.
ANE, s. m. Asno: llámase tambien en castellano burro, borrico, pollino, jumento. |
Burro: el cajon sobre el cual ponen los libreros las prensas de enlomar y cortar. | (fig.) Se aplica á la persona muy ruda, y de corto entendimiento. | Contes de Peau-d'ane: cuentos de viejas.

ANÉANTIR, v. a. Aniquilar, anonadar : reducir á la nada. | Como v. a. s'aneantir es deshacerse, acabarse; y en estilo místico ano-

nadarse, humillarse.

ANÉANTISSEMENT, s. m Aniquilamiento, anonadamiento: este último se usa en sentido figurado por abatimiento, que tam-bien se dice humiliacion.

ANECDOTE, s. f. Anécdota : particularidad, o pasaje secreto de la historia, omitido, o suprimido por los historiadores antecedentes. Usase mas frecuentemente en plural en el sentido de memorias secretas, ó arcanas. En este último sentido es tambien adjetivo, como, l'histoire anecdote de Procope : la historia arcana de Procopio.

ANECDOTIQUE, adj. m. f Anecdótico: lo

que pertenece à las anécdotas.

Anée, s. f. La carga de un borrico.

ANÉGYRAPHE, adj. m. f. Anegirafo : sin titulo.

ANEMASE, s. f. (med.) Falta de sangre. ANÉMOMÈTRE, s. m. Anemometro : instrumento para medir la velocidad y fuerza del viento.

*ANÉMOMÉTRIE, s. f. Anemometria : el arte de medir la fuerza del viento.

ANÉMONE, s. f. (bot.) Anémona : cierta planta con flor de varios colores.

*ANÉMOSCOPE, s. m. Anemoscopio : instrumento para conocer la mutacion del aire con antelacion.

*ANÉPIGRAPHE, adj. m. f. Anepigrafo: lo que no tiene titulo ni inscripcion.

ANERIE, s.f. Asnada: burrada, borricada:

dicho, o hecho muy necio.

ANESSE, s. f. Asna: burra, borrica: tambien se dice pollina, jumenta. | (fig. fam.) Se aplica á la muger tonta, ó ruda.

ANET, s. m. (bot.) Aneto, eneldo : cierta planta parecida al hinojo.

"ANÉVRISMAL, ALE, adj. (cir.) Lo perteneciente á la neurisma.

ANÉVRISME, s. m. (cir.) Aneurisma, ó neurisma: tumor formado por la relajacion, ó rotura de alguna arteria.

ANFRACTUEUX, EUSE, adj. Fragoso: áspero, tortuoso.

ANFRACTUOSITÉ, s. f. Fragosidad : desigualdad, aspereza de un camino.

ANFRACTURE, V. Anfractuosité.

ANGAR, ó HANGAR, s. m. Colgadizo, cohertizo: sotechado fijado en la pared.

ANGE, s. m. Angel : ente creado puramente espiritual. | Tambien se llama ange la palan-queta con dos balas que dispara la artilleria. Rire aux anges : reirse entre si; roir les anges: ver las estrellas, cuando se lleva un golpe. Especie de rodaballo parecido á la raya.

ANGÉLIQUE, s. f. (bot.) Esmirnio, ó angélica : planta. I Tambien se dice angélique à la citara, instrumento músico de cuerdas.

ANGÉLIQUE, adj. m. f. Angélico, angelical: lo primero se dice de lo que es propio y pertenece á la naturaleza y esencia de an-gel; y lo segundo de lo que participa, por semejanza, o conformidad, de la virtud, o persecciones de angel : así pues traducirémos chœurs, esprits angéliques, por coros, espíritus angélicos, y vie, musique angélique, por vida, música angelical. | Dicese proverbialmente en frances, chère angélique, por comida delicada, ó exquisita.

ANGÉLIQUEMENT, odr. (poc. us.) Angelicalmente : de un modo angelical.

'ANGÉLITE, s. m. Angelita: sectario que seguia la doctrina de Sabelio.

ANGELOT, s. m. Nombre de cierta moneda que corria en Francia en 1240. I Tambien tiene este nombre cierto queso que se hace en Normandia.

ANGÉLUS, s. m. Ave Maria: salutacion angélica, que se reza á la Virgen tres veces

al dia.

*ANGEVIN, INE, s. Anjovino, na : natural,

ó habitante del Anjou.

ANGINE, s. f. (med.) Angina, ó engina : inflamacion de las glándulas de la garganta. ANGINEUX, EUSE, adj. (med.) Anginoso: de la angina.

ANGIOGRAPHIE, s. f. (anat.) Descripcion de los vasos del cuerpo humano.

ANGIOSCOPE, s. m. Microscopio.

ANGIOLOGIE, Ó ANGÉIOLOGIE, s. f. An-giología : tratado de los vasos del cuerpo

ANGIOTOMIE, s. f. Angiotomia: diseccion

de los vasos del cuerpo humano.

ANGLAIS, AISE, adj. y s. Inglés, sa : el natural de la Inglaterra y lo perteneciente a aquel reino.

ANGLAISE, s. f. Giga: baile inglés.

ANGLAISER, v. a. Cortar la cola de un caballo á la inglesa.

ANGLE, s. m. Ángulo : la concurrencia de dos lineas en un mismo punto. | Angle de l'œil: rabo del ojo.

ANGLÉ, ÉE, adj. (blas.) Se dice de las as-pas, cuando salen de los ángulos algunas figuras movibles.

ANGLET, s. m. (arquit.) Inglete: la hendidura en ángulo recto que forman las dovelas, y las separa unas de otras en el almohadillado de una sillería.

ANGLEUX, EUSE, adj. Dicese de las nucces tan pegadas à la cascara que no se pueden sacar sino a pedazos.

ANGLICAN, ANE, adj. Anglicano: dicese solo de lo que tiene relacion con la religion dominante en Inglaterra; y no con su consti-

tucion y gobierno civil.

ANGLICISME, s. m. Anglicismo : modo de hablar y de escribir peculiar de la lengua inglesa, cuando se introduce en otros idiomas que lo repugnan.

ANGLOIR, s. m. Angulario : instrumento de ebanista para medir los ángulos de las

ANGLOMANE, s. m. Anglómano : el que ama, o imita con extremo las costumbres y modas inglesas.

ANGLOMANIE, s. f. Anglomania : amor extremo de las costumbres inglesas.

ANGLOMANISER, v. a. Anglomanizar . imitar á los Ingleses.

ANGOISSE, s. f. Angustia : congoja, ansia. | Poire d'angeisse : tapaboca, que los ladrones meten en la boca del robado, para que no pueda gritar.

ANGOISSÉ, ÉE, adj. (ant.) Congojoso, fatireso: dicese de un enfermo que pedece ansias é inquietud.

ANGOISSER, v. a. Angustiar : causar anaustia, afficeion.

ANGOISSBUX, EUSE, adj. Angustioso, afinido, penoso, a.

ANGOLA, V. Angora.

ANGON, s. m. Arma arrojadiza, de que estron antiguamente los Francos.

ANGORA, s. m. y adj. Dicese de tres es-peries de animales (gato, conejo y cabra) de Angora en Anatolia, ó Asia menor, que nenen el pelo largo y los ojos rojos.

ANGOUMOISIN, INE, adj. y s. Angumo-

ino, na: del Angoumois.

ANGUILLADE, s. f. Anguilazo: corbacha-da, sea vergajazo. Tómase comunmente por laligaso, surriagazo. | (fig. fam.) Zurribanda. ANGUILLE, s. f. Angulla: pescado de agua dulce

ANGULLEUSE, s. f. (ant.) Ladrona.

ANGULLIÈRE, s. f. Anguilera: paraje
dode se erhan anguilas para conservarias

ANGUILLIFORME, adj. m. f. Anguilifor-

me: parecido á la anguila.

ANGUINE, s. f. (bot.) Planta, especie de ralahaza.

ANGUIS, s. m. Culebra de agua.

ANGULAIRE, adj. m. f. Angular: lo que tirre uno, ó muchos ángulos.

ANGULAIREMENT, adv. Angularmente: vo ángulos.

ANGULÉ, ÉE, adj. (bot.) Angulado: con anenlos

ANGULEUX, EUSE, adj. Anguloso: lo que

tiene muchos angulos en su superficie. ANGUSTICLAVE, s. m. (ant.) Angusticlausaban los cabalros romanos.

ANGUSTIE, s. f. (med.) Angustia: in-quietud en las enfermedades. | Estrechez de F TRANS

ANGUSTIÉ, ÉE, adj. Augosto: estrecho:

ANELATION, s. f. (med.) Anhelacion:

ATHELER, v. n. Atizar : mantener el 19730 al grado conveniente en los hornos de vidrio.

ANCROCHE, s. f. (fam.) Tropiezo: estor-

ANER, s. m. Borriquero, burrero: el que

zurda, é cuida los asnos, é borricos. ANL, s. m. (bot.) Añil : planta. ANLLE, s. f. (blas.) Hierro de molino.

AVMADVERSION, s. f. Animadversion: ma critica, reparo, advertencia. | (for.) Reprehension, amonestacion, ó correccion.

Animal, s. m. Animal: ser compuesto de un cuerpo organizado con sentidos y movimento. | Llamase animal a la persona muy reda é ignorante; y, en castellano , bruto , animal, etc.

ANDIAL, ALE, adj. Animal : lo que perlence al animal, como su vida, funciones, Paritus, etc.

ANIMALCULE, s. m. Animalejo, animalillo: solo se aplica en frances á los menudisimos, y solo visibles al microscopio.

ANIMALCULISTE, s. m. Animalculista:

partidario de los animales pequeñisimos.

"ANIMALISATION, s. /. Animalizacion: conversion de los alimentos en la sustancia del animal.

ANIMALISER (S'), v. r. Adquirir la propiedad característica de la materia animal.

ANIMALISME, V. Animalité. ANIMALISTE, s. m. Animalista

*ANIMALITÉ, s. f. Animalidad: lo que constituye el animal.

ANIMALITEUR, s. m. Animador: el que anima y da la existencia.

ANIMATEUR, s. m. Animalista: el que cree que el embrion está formado en el esperma del hombre.

ANIMATION, s. f. (anat.) Animacion: del feto.

ANIMÉ (Résine), s. f. Animé: goina, ó resina de un árbol que se cria en las Indias.

ANIMÉ, ÉE, p. p. V. Animer. | Como ad-

jetivo, y en términos de blason, se dice del

caballo en ademan de combatir.

ANIMELLES, s. f. pl. (coc.) Testículos de carnero guisados de cierto modo.

ANIMER, v. a. Animar: dar alma á un cuerpo. Tiene los mismos usos que en castellano, y ademas significa enconar, airar á una persona contra otra.

ANIMOSITÉ, s. f. Encono, coraje, ira: de

una persona contra otra.

ANIS , s. m. (bot.) Anis : planta olorosa , que produce une semilla del mismo nombre. Llámase así la gragea de anis; esto es, los granos bañados de azúcar, que en castellano se dicen anises en plural. | Petit anis: cortusa de Virginia : otra planta.

ANISER, v. a. Anisar: preparar con anis algun licor, ó bebida. Echar una capa de anises en algun plato, torta, etc.

ANISETTE, s. f. Anisete: llcor. ANKYLOSE, s. f. (cir.) Anquilósis: enfer-medad que consiste en la union de dos huesos, impidiendo el movimiento de la articulacion.

ANNAL, ALE, odj. (for.) Añal: anual. anuo: lo que pertenece al año, ó solo dura, ó vale por un año.

ANNALES, s. m. pl. Anales: historia que reflere los sucesos año por año.

ANNALISTE, s. f. Analista : el que escribe anales.

ANNATE, s. f. Anata: derecho que se paga al Papa por las bulas de los obispados, abadias consistoriales, etc.

ANNEAU, s. m. Anillo : para el dedo. | Sortija: para el dedo, y para correr cortinas. | Argolia, armelia: para atar, ó amarrar. | Es-labon, ó anillo: de una cadena. | Gargantilla. |Trabon : para trabar las bestias. | Grillete. | Anneau fait d'une branche: vilorta.

'ANNEAUX, s. m. pl. Arras. ANNÉE, s. f. Año. Aunque el uso de an y de annés varia notablemente en frances para hablar con correccion y buena gramática: en castellano corresponde constantemente á la voz única y absoluta Año.

"ANNÉE RÉPUBLICAINE, s. f. Aĥo republicano: el aĥo adoptado por la república francesa, que empezaba en la noche del 21 al 22 de setlembre.

ANNELER, v. a. Ensortijar: propiamente

se dice del rizar el cabello. ANNELET, s. m. dim. Sortijilla, anillejo.

ANNELETS, s. m. pl. Armellas.
ANNELURE, s. f. Encrespo, rizo del ca-

ANNEXE, s. f. Anexo: cosa unida á otra, que depende de ella. [Solo se dice de una Iglesia y de un fundo señorial.

ANNEXER, v. a. Anexar: unir, ó agregar una cosa á otra con dependencia de ella. Dicese propiamente de iglesias y prebendas eclesiásticas.

ANNEXION, s. f. Anexo: beneficio eclesiástico, al cual va anexo el sacerdocio.

ANNIHILATION, s. f. Aniquilacion: ani-

quilamiento.

ANNIHILER, v. a. Aniquilar. V. Anéantir. ANNIVERSAIRE, s. m. Aniversario: oficio y misa que se dice por un difunto una vez al año en dia señalado.

ANNIVERSAIRE, adj. m. f. Aniversario: lo que se hace de año en año en el mismo dia. Dicese mas generalmente anual.

ANNOISE, s. f. (bot.) Yerba llamada vul-garmente herbe de la Saint-Jean: artemisa, o artemisia.

'ANNOMINATION, s. f. Anominacion: retruécano.

ANNONCE, s. f. Anuncio: ofrecimiento en el teatro de la comedia nueva, ó que se ha de representar otro dia. Aviso público. Pro-clama, ó publicacion en la parroquia protestante de los que quieren contraer matrimonio.

ANNONCER, v. a. Anunciar: publicar, declarar. Pronosticar, predecir, revelar. Noti-ciar, avisar, hacer saber. Ofrecer los comicos una comedia nueva. S'annoncer: darse á conocer: declarar, decir su nombre; hacer entrar recado al dueño, ó dueña de la casa.

"ANNONCEUR, s. m. Anunciador: publicador, pregonador de alguna obra : se dice particularmente del cómico que ofrece, ó anuncia en alta voz la comedia, ó representacion para otro dia.

'ANNONCIADE, s. f. Anunciada: una órden de caballería en Saboya; y una congregación de señoritas que habia en Francia.

ANNONCIATEUR, s. m. Anunciador de las flestas.

ANNONCEATION, s. f. Anunciacion: nombrc de la embajada que el Angel Gabriel hizo á la Virgen; y de la festividad con que la Iglesia celebra este misterio.

ANNONE, s.f. Anona: provision de viveres para un año.

ANNOTATEUR, s. m. Anotador : el que pone notas, ó hace anotaciones en algun es-

ANNOTATION, s. f. Anotacion, o nota hecha en algun escrito.

ANNOTER, v. a. (for.) Embargar, o secuestrar, con el sello real, los bienes de algun contumaz.

*Annotine, adj. f. (liturg.) Dicese, Paque annotine, 6 Paque anniversaire: Pascua aniversaira, 6 anual.

*ANNUAIRE, s. m. Añalejo, calendario. *ANNUALITÉ, s. f. Anualidad : la propiedad de ser anual alguna cosa.

ANNUEL, s. m. Misa de requiem, que se

dice cada dia por un difunto. ANNUEL, ELLE, adj. Anual: lo que dura

un año; y lo que se repite, ó sucede cada año, ó de año en año.

ANNUILLEMENT, adv. Anualmente.
ANNUITE, s. f. Anualidad : empréstito, en que se obliga el deudor à pagar en cada año cierta cantidad á cuesta de la que debe.

*ANNULABLE, udj. m. f. Anulable : lo que se puede anular.

ANNULAIRE, adj. m. f. Ahular: dicese del cuarto dedo de la mano; y de lo que tiene la figura de anillo, como éclipse unnulaire: eclipse anular.

ANNULATIF, IVE, átlj. Anulátivo : tlícese de los actos que anulan.

ANNULATION, s. f. Anulacion. ANNULER, v. a. Anular: hacer nulo y de ningun valor: un acto, un contrato, etc.

ANOBLIR, v. a. Ennoblecer: hacer moble a alguna persona. [fig.] Dicese, anoblir le style, le langage: dar realce y lustre al estilo; aunque en este sentido hoy, el verbo ennoblir es mas propio.

ANOBLISSEMENT, s. m. Merced y título de nobleza que el principe concede; y se dice, lettres d'anoblissement; esto es, despacho, d gracia de nobleza.

*ANOCHE, s. f. (bot.) Armuelle: yerba hor-tense, que tambien se llama bonne-dame, atripléa, arroche.

ANODIN, INE, 6 ANODYN, E, adj. y s. (med.) Anodino: remedio que tiene virtud calmante y temperante.

*ANODINIE, o ANODYNIE, s.f.(med.) Anodinia : insensibilidad, ó falta de dotor.

ANOMAL, ALE, adj. (gram.) Anomalo: irregular.

ANOMALIE, s. f. (gram.) Anomalia: la irregularidad de algunos verbos y pombres. I

en los movimientos de los planetas.

ANOMALISTIQUE, adj. m. f. (astr.) Llámase, année anomalistique, el espacio de tiempo que tarda la tierra en volver al mismo punto de su órbita.

ANOMIES, s. f. pl. (hist. nat.) Anomias: conchas petrificadas, que no tienen semejantes en las conocidas.

ANON, s. m. dim. Borriquillo, ó sea buche:

se dice del pollinito, mamon.
"ANONCHALIR (5"), v. r. Hacerse descuidado, perezoso.

Anonnement, s. m. Titubeo leyendo.

ANONNER, v. n. Titubear: leer mascullando, ó á tropezones, como los niños. Parir las burras.

ANONYME, adj. m. f. Anónimo: lo que no

tiene, é no lleva nombre. Dietre selo de autores, libros y escritos.

'Avender, s. f. Huracan de viento norte. 'AVORDIR, v. n. (naut.) Volverse, acer-carse al norte, imbiantio del vietito.

ANOREXIE, s. f. (med.) Anorexia.

ANORMAL, ALB, adj. irregular. 'ANOSELE, s. f. (med.) Andemia : falta del alfato.

'ANOTTE, s. f. (bot.) Belleta de tierra: denta.

ANQUELEUSE., s. f. (ant.) Mager ra-

ANSE, s. f. Asa: de cualquiera vasija, ó en utentilo, como cántaro, jarra, cesto, cuire, etc. | Tumbien se ilama anse la ensenada en la costa del mar. | Faire le pot d deux auss: poneme en jarras. | Faire danser l'anse du paster : altar los compratiores. | Anse , 6 prignée de bouclier : embrazadura del escado.

ASSEATIOUR, adj. Anséatica : nombre pre se da á ciertas ciudátics unidas entre si para comerciar, y regidas por ciertas constiteriodes particulares

ANSETTE, s. f. dim. Asita : asa pequeña. ANSPECT, s. m. (ndut.) Espeque: vierta palma para el uso de la cureña.

ANSPESSADE, z. m. (milic.) Segundo cabo: cierto oddial inferior en la infanteria despues

del caporal, ó cabo. 'ANTAGONISME, s. m. (wool.) Antagonismo: accion contraria de un múseulo contra

ANTAGONISTE, s. m. Antagonista: el opuesto, ó contrario á otro en algun pensatiente, é opinion.

'ANTAGONISTE (muscle), (anat.) Músculo miaronista.

ANTALE, s. m. Concha en forma de tubo. ANTALGIQUE, adj. m. f. Antalgico: anodino, calmante.

ANTAN, s. m. (ant.) Aritaño: el año projimo parado.

ANTANACLASE, z. f. (vetor.) Antanacláis: repeticion de una misma palabra con validos diferentes.

ANTAPHRODISLAQUE, edj. m. f. y s. m. and.) Antifrodisiaco : remedio que calma el ther faico.

ARTAPHRODITTIQUE, adj. m. f. y s. m. adj. Antifreditico: antivenereo.

ATTABLTIQUE, adj. m. f. (astr.) Antártico.

AVTÉCÉDEMMENT, adv. Antecedentemente: unteriormente.

ANTECEDENT, s. m. (gram. y log.) Anveedente.

ANTECEDERY, ENTE, adj. Antecedente: k que antecedo.

INTECEMENT, s. m. (la s no se pronuncia)

ATTEDICUTEN, ENNE, adj. Antedfluiano: enterior al difuvio.

ATTENNE, s. f. (ndut.) Entena : verga Ma la vela intima.

AVTENNES, s. m. pl. Los cuernecillos de alexance insector.

*ANTENOIS, s. m. Novillo, ó cordero de un año cumplido.

"ANTENOLLE, s f. (naut.) Entena chica. ANTÉ-OCCUPATION, s. f. (retor.) Figura por la que se previene una objecion.

ANTÉPÉNULTIÈME, adj. m. f. Antepe-

núltimo, a.

ANTÉPRÉDICAMENS, s. m. pl. Antepredicamentos.

ANTÉRIEUR, EURE, adj. Anterior : lo que precede en lugar y tiempo.

ANTÉRIEUREMENT, adv. Anteriormente. ANTÉRIORITÉ, s. f. Anterioridad : prioridad, antelacion.

"ANTES, s. m. pl. (arquit.) Antas: pilas-tras que los Griegos ponian en los angulos de ciertos templos.

ANTESCIENS, adj. y s. m. pl. (cosmog.) Antecos, anticios.

*ANTESTATURE, s.f. (milic.) Antestatura: reparo, ó trincheron que se forma de prisa con fagina para disputar un terreno per-

ANTHELMINTIQUE, adj. m. f. (med.) Vermifugo: remedio contra las lombrices. *ANTHEMIDE ODORANTE, s. f. (bot.)

Manzanilla : yerba olorosa y medicinal.

ANTHÈRE, s. f. (bot.) Lo amarillo que está en el medio de la rosa.

ANTHÈSE, s. f. (bot.) Plorescencia.
ANTHOLITHE, s. f. Trigo de Canarlas.
ANTHOLOGIE, s. f. Antologia: colection

de poesías escogidas.

*ANTHORA, s. f. (bot.) Antora: planta, especie de matalóbos. ANTHRAX, s. m. (cir.) Antrax, o car-

bunco: tumor maligno. ANTHROPOFORME, adj. m. f. Antropo-

forme : de figura humana. ANTHROPOGÉNIE, s. f. Antropogenie:

conocimiento de la generacion del hombre. ANTHROPOGRAPHIE, s.f. Antropografia:

descripcion del hombre.

*ANTHROPOLOGIE, s. f. Antropologia: tratado sobre el hombre.

*ANTHROPOMANCIE, s. f. Antropomancia: adivinacion por medio de las entrañas del hombre.

ANTHROPOMÉTRIE, s. f. Antropometria: ciencia que tiene por objeto las proporciones del cuerno del hombre.

*ANTHROPOMORPHITE, s. m. Antropo-morfita: hereje que cree que Dios tiene un cuerpo.

ANTHROPOPHAGE, adj. y s. m. f. Antropofago: el que come carne humana.

* ANTHROPOPHAGIE, s. f. Antropolagia: la accion, la costumbre de comer carne humana.

ANTI, preposicion inseparable tomada del griego, que entra en la composicion de algunas voces, y significa contra, ó lo que es con-

ANTIAPOPLECTIQUE, adj. m. f. (med.) Se dice de los remedios contra la apoplejía.

*ANTI-BACCHIQUE, s. m. (poes.) Antibaquio : pié de verso , compuesto de dos sílabas largas y de una breve.

"ANTICABINET, s. m. Antegabinete: estancia ántes del gabinete.

ANTICAUSOTIQUE, adj. y s. m. (med.)

Anticausotico: remedio. ANTICHAMBRE, s. f. Antecamara: antesala.

ANTICHRÈSE, s. m. (retór.) Anticrésis.

*ANTICHRÉTIEN, ENNE, adj. Anticristiano, a.

ANTICIPANT, adj. m. (med.) Anticipante.
ANTICIPATION, s. f. Anticipacion: prevencion. | Usurpacion en los bienes y derechos de otro. |Anticipacion : figura de retórica.

ANTICIPER, v. a. Anticipar: adelantar, hacer una cosa antes del tiempo. | Anticiper sur des droits, sur son voisin : usurpar, hacer usurpacion; introducirse, meterse en lo

ANTICOEUR, s. m. Cierta enfermedad del

caballo.

"ANTICONSTITUTIONNEL, BLLE, adj. Anticonstitucional: contrario á la constitucion de un pais.

ANTICONSTITUTIONNELLEMENT, adv. Anticonstitucionalmente: de un modo contrario á la constitucion.

ANTICOUR, s. f. Primer patio. Usase mas arant-cour.

ANTIDARTREUX, SE, adj. (med.) Se dice de los remedios contra los sarpullidos.

ANTIDATE, s. f. Antedata: fecha anticipada.

ANTIDATER, v. a. Antedatar: poner la fecha adelantada.

ANTIDILUVIEN, V. Antediluvien.

ANTIDOTAIRE, s. m. Antidotario: el libro que trata de las composiciones de los medicamentos.

ANTIDOTE, s. m. Antidoto: medicamento contra el veneno. | (fig.) Preservativo: contra las malas, ó peligrosas doctrinas, ó escritos.

ANTIDOTER, v. a. Antidotar : dar un an-

ANTIDYSSENTÉRIQUE, Ó ANTIDYSEN-TÉRIQUE, adj. m. f. Antidisentérico: contra la disenteria.

ANTIENNE, s. f. Antifona: cierto versi-culo del rezo eclesiástico.

ANTIÉPILEPTIQUE, adj. m. f. Antiepi-

léptico: contra la epilepsia.

ANTIFÉBRILE, adj. m. f. y s. m. Anti-febril: contra la calentura, o flebre. ANTIGORIUM, s. m. Mogate: esmalte grueso de que se sirven los alfareros para la

loza.

*ANTILAITEUX, EUSE, Ó LACTIFUGE, adj. Contrario á la leche, que la evacua.

ANTILOGIE, s. f. Antilogia : contradiccion, ó oposicion aparente de un texto, ó sentencia con otra.

ANTIMENSE, s.f. Sabanilla de altar.

ANTIMOINE, s. m. Antimonio : mineral. Antimoine préparé: antimonio preparado: tierra santa.

ANTIMONARCHIQUE, adj. m. f. Antimonárquico: contra la monarquia.

ANTIMONIAL, ALE, adj. Antimonial : del

'ANTINATIONAL, ALE, adj. Antinacional: contrario á la nacion.

ANTINOMIE, s. f. Antinomia: contrarie dad de leyes.

ANTIPAPE, s. m. Antipapa.

ANTIPARALYTIQUE, adj. m. f. Antiparalitico: contra la perlesia.

ANTIPATHIE, s.f. Antipatia : sentimiento natural de oposicion que se tiene á alguna persona, ó cosa.

ANTIPATHIQUE, adj. m. f. Antipatico. ANTIPÉRISTALTIQUE, adj. (med.) Antiperistáltico : se aplica al movimiento de los intestinos

ANTIPÉRISTASE, s. f. Antiperistasis : la accion de dos calidades contrarias, excitando una de ellas por su oposicion el vigor de la

otra.
*ANTIPESTILENTIEL, ELLE, adj. Antipestilencial.

ANTIPHLOGISTIQUE, adj. m. f. (med.) Refrescante : se dice de los medicamentos.

ANTIPHILOSOPHIQUE, adj. m. f. Antifilosofico: oposto a la filosofia.

ANTIPHONIER, Ó ANTIPHONAIRE, s.m. Antifonario, ó antifonal: libro en que se contienen todas las antifonas en canto-liamo.

ANTIPHRASE, s. f. (retor.) Antifrasis : figura que se comete cuando, se denota una cosa con voces que significan lo contrario.

*ANTIPHRASER, v. a. Hacer frases contrarias á la gramática.

"ANTIPHYSIQUE, adj. m. f. Antifisico. | Dicese tambien del amor contrario á la maturaleza.

ANTIPODAL, ALE, adj. Lo que es antipoda.

ANTIPODES, s. m. pl. Antipodas : los que habitan en partes de la tierra diametralmente opuestas las unas á las otras.

ANTIPRANIE, s. f. (med.) Antipraxis: contrariedad en el temperamento, en las funciones de los órganos.

ANTIPSORIQUE, adj. m. f. Antipsorico contra las enfermedades cutáneas.

ANTIPTOSE, s. m. (gram.) Autiptosis .

posicion de un caso por otro.

*ANTIPUTRIDE, adj. m. f. Antiputrido.

ANTIQUALLE, s. f. Antigualla : en frances se da este nombre por desprecio à cosa-arrumbadas, ó trastos viejos y de poco valor. | Por extension se aplica á una vieja presumida, como si dijeramos: Es un vagestorio.

ANTIQUAIRE, s. m. Anticuario: que gusta de cosas antiguas.

ANTIQUARIAT, s. m. (poc. usad.) Collecimiento de la antigüedad.

ANTIQUE, s. f. Antigualla : monumento de la antiguedad, como medalla, grabado. estatua, ó otra cualquiera relicua, resto, ó trozo de las nobles artes. Cuando lo que ha quedado de los tiempos antiguos es obra considerable, ó edificio, como teatro, anfiteatro. termas, etc., se llama une antiquité.

ANTIQUE, adj. m. f. Anticuo: dicese de lo muy antiguo, y es lo opuesto á moderno, como lo viejo lo es á lo nuevo, y lo jóven a lo anciano. | Nunca se dice antique de las

presonas, sino de las cosas. A l'antique, adv.
À lo antiguo. 4 la moda antigua.

ANTIQUER, r. a. (encuadern.) Labrar los rortes de un libro despues de dorados.

ANTOUTTÉ, s. f. Antiguedad : prioridad le tempo, en cuyo sentido es lo mismo que sacenaeté, mas no en su aplicacion. La primera se dice de las naciones, pueblos y ciuisdes; y la segunda de las personas por sus muicos, ó tiempo de sus ejercicios. L'antiquité se toma colectivamente por todos los ue han vivido en siglos muy remotos al mestro con especialidad, Griegos, Romanos, vann Egipcios. | L'antiquité en general se iona por el tiempo antiguo (á saber desde enstantino hácia atras), por las cosas que radamino nacia atras), por las cosas que flore-téron entónees. [Une antiquité, y mas en plural, se toma por un monumento, monu-sestes, ú obras de arquitectura, que nos han pedado de aquellos tiempos, como, les antiruites de Nimes, de Vérone, de Mérida, de lagonie, etc.

ANTIRACHITIQUE, adj. m. f. Antira-

mutico.

ANTISALLE, s. f. Antesala.

'ANTISATIRE, s. f. Antisátira : respuesta ı una sătira.

ANTISCIENS, s. m. pl. Anticios: pueblos re estin en un mismo meridiano, y a igual rado de latitud; pero el uno á la parte bo-

ANTISCORBUTIQUE, adj. m. f. (med.)

ANTISCROFULEUX, EUSE, adj. y s. Antiscrofuloso: contra los lamparones.

ANTISEPTIQUE, adj. m. f. (med.) Própio a supender los progresos de la putrefaccion. ANTISPASMODIQUE, adj. m. f. Anties-

ANTISTROPHE, s. f. Antistrofa : figura rescomete cuando dos voces se conmutan priprocamente, como el padre del hijo, el Lio del padre.

ATTITÉSE, s. f. (gram. y retor.) Anti-

iabras, en la oracion. ANTITHÉTIQUE, adj. m. f. Antitético : lo remiene antitesis.

ANTI-TRINITAIRE, s. m. Antitrinitario:

umbre de una secta de herejes.

ANTITYPE, s. m. Antitipo : lo mismo que io, é figura.

ATTIVÉNÉRIENS, s. m. (med.) Antivené-*** : remedios.

AVTORCIENS, V. Antisciens.

VTOISER, v. a. (jard.) Hacinar el estiér-ul que ba de servir de abono.

ANTOLPE DE GIROFLE, s. m. Madre de tare.

ENTOLOGIE, s. f. V. Anthologie. Silva, inta: recopilacion y coleccion de epigra-

de diversos autores griegos.
AVTONIN, s. m. Antoniano, ó Antonino : el

Pixioso de la órden de S. Antonio.

VYONOMASE, s. f. Antonomasia : cierta

Lura, ó tropo de la retórica.

INTORA, s. f. Lo mismo que Anthora.

ANTRE, s. m. Cueva, caverna.

- 45 -

ANUITÉ, ÉE, adj. La persona que anda de noche.

ANUFTER (S') v. r. Meterse en la noche, dejarse coger de la noche : en un camino ; en un viaje.

ANUS, s. m. Ano : el orificio del trasero. ANXIÉTÉ, s. f. Ansia : perplejidad que acongoja.

AORISTE, s. m. (gram.) Se pronuncia oriste. | Aoristo : en la lengua francesa es el pretérito que se forma sin los verbos auxi-liares avoir, ó être; por ejemplo: Je lus, je pensai, vous lûtes, vous pensâtes, son aoristos.

AORTE, s. f. (anat.) Aorta: la arteria mayor del cuerpo humano.

AOÛT, s. m. (se pronuncia oût) Agosto : el octavo mes del año. Tambien se toma por la siega, ó recoleccion de las mieses.

AOÛTÉ, ÉE, p. p. V. Aoûter. | adj. Sazo-

nado, maduro.

AOÛTER, v. a. (se pronuncia la a.) Madurar, sazonar á las frutas el calor, ó el verano. No se debe confundir con la palabra agostar, que es secar, abrasar, poner áridas las plan-tas el calor del sol, ó el estio.

AOÛTERON, s. m. (se pronuncia outeron.)
Mozo agostero, ó segador de mieses.

APAGOGIE, s. f. (didáct.) Apagogia : de-

mostracion de una proposicion por lo absurdo de la contraria.

APAISER, v. a. Apaciguar, sosegar. Aplacar, aquietar.

APALACHINE, s.f. (bot.) Apalachina : ca-sina, ó té de los Apalaches : pianta.

APALATH, s. m. (bot.) Apalato: planta. APANAGE, s. m. La porcion de rentas, ó tierras que los soberanos dan á sus hermanos segundos para su establecimiento, ó manuten-cion : en España se llama heredamiento, infantazgo. | (fig.) Corresponde á lo que en el mismo sentido decimos gages, pensiones, como consecuencia de una cosa.

APANAGER, v. a. Señalar alimento, ó heredamiento un soberano a sus hermanos segundos. | Dicese tambien de los particulares en sentido de dotar, ó heredar á un hijo, ó hija, ó de dar alimentos á un segundo.

APANAGISTE, s.m. Alimentista : el que goza de alimentos; dicese particularmente del principe, ó infante heredado, ó dotado. V. Apanage.

APANTAROPIE, s. f. Gusto para la soledad.

APARITOIRE, s. f. (bot.) Cañarroya: planta.

APARTÉ, s. m. Aparte. | Les apartés : los apartes. Es lo que el actor habla en la escena

consigo mismo, ó para sí solo.

APATHIE, s. f. Apatía : indolencia, insen-

sibilidad por cualquiera cosa.

APATHIQUE, adj. m. f. Apático : se dice de la persona insensible, indolente, sin pasion por nada.

APÉDEUTE, s. m. (grec. lat.) Ignorante. APÉDEUTISME, s. m. (grec. lat.) Ignorancia procédida de la falta de instruccion.

APEPSIE, s.f. (med.) Enfermedad que consiste en no poder digerir.

APERCEVABLE, adj. m. f. Perceptible, ó la vista.

APERCEVOIR, v. a. Descubrir, divisar: ver de léjos algun objeto. | Como v. r. s'a-

percevoir es advertir, reparar, notar, conocer.

APERÇU, s. m. Tanteo, avance, calculo por mayor : de una obra, cuenta, cantidad, etc.

APÉRITIF, IVE, adj. (med.) Aperitivo: dicese de los remedios que abren y limpian las vias.

APÉTALE, adj. (bot) Sin pétalos.

APETISSEMENT, s. m. Pequeñez, achicadura, diminucion, minoracion, apocamiento: de un cuerpo, ú objeto.

APETISSER, v. a. Achicar, apocar, disminuir: el cuerpo, d tamaño de una cosa. v.r. yn. Acertarse, encogerse, como, les jours apetissent: los dias menguan, ó se acortan; cette étosse s'apetisse à l'eau : esta tela se encoge con el agua.

APHÉLIE, s. m. (astr.) Afelio: el punto mas distante del sol en la orbita de un planeta. ARHERÈSE, s. f. (gram.) Aféresis : supre-

sion de alguna silaba, ó letra al principio de

"APHILANTHROPIE, s. f. Amor á los hombres.

APHIPROSTYLE, s. m. (arquit.) Afiprostilo: templo antiguo con cuatro columnas en el fróntis, y cuatro en las accesorias.

APHONIE, s.f. (med.) Afonia: apagamiento de la voz.

APHORISME, s.m. Aforismo: proposicion breve que encierra una máxima general: es voz muy usada entre los médicos.
*APHRODISIAQUE, adj. m.f. Afrodisiaco:

que excita al amor.

APHRONATRON, s. m. Carbonate de sosa que se forma en las peredes viejas.

APHRONITRE, s. m. Alairon, ó canuma de nitro : lo mas puro y ligero.

ARHTHE, s. f. (cir.) Afta : úlcera pequeña

y superficial que se hace en la hoca.

API, s. m. (bot.) Especie de manzana pe-

queña y colorada.

APITOYER, v. a. Moyer á compasion.

"APLAIGNER, v. a. Emborrar la lana : extenderla para exprimirla.

*AFLAIGNEUR, s. m. Emborrador : el que tiene este oficio en las fábricas de paños.

APLANER, v. a. Hacer venir la lana. Es término de manufacturas.

APLANIR, v. a. Allanar, aplanar una cosa. En uno y otro idioma tiene las mismas significaciones así rectas como figuradas.

APLANISSEMENT, s. m. Allanamiento : accion y efecto de allanar, sea un terreno, ó un piso, see una dificultad.

APLATIR, v. a. Aplanar, achatar, aplastar, achuchar. | Bajar, o adelgazar, el grueso, o desigualdad de una superficie, no cerce-nándole nada, sino comprimiéndola : y en esto se distingue de aplanir.

APLATISSEMENT, s. m. Aplanamiento : el efecto de aplanar, achatar, ó aplastar.

*APLESTIE, s. f. (med.) Aplestia : insacia—bilidad, ó apetito insaciable. * AULETS, s. m. pl. Redes para los aren -

ques.

A. RLOMB, s. m. Perpendiculur : linea perpendicular al horizonte.

APLOMB, O D'APLOMB, adr. A plomo : derechamente y perpendicularmente.

ARLOME, s. m. Aloma : piedra de la es-

pecie del granate.

APNÉE, s. f. (med.) Apnea : falta y difi-cultad en la respiracion. APOCALYPSE, s. f. Apocalipsis : cierto

libro canónico. 'APOCALYPTIQUE, adj. m. f. Apocalip-tico: lo que pertenece à la Apocalipsis.

ABOCO, s. m. Hombre poco sensato.

APOCOPE, s. f. (gram.) Apócope : figura que se comete cortando la última silaba á las palabras

APOCRISIAIRE, s. m. Apocrisario : se-decia antiguamente del dipulado de alguna iglesia, ó monasterio.

APOCROUSTIQUES, adj, y.s. m. pl. (med.) Repercusivos: remedios.

APOCRYPHE, adj. m. f. Apocrifo : cosa de autor incierto, dudoso, ó fingido.
APOCYN, s. m. (bot.) Apocimo : planta le-

chera, cuyo jugo es mortal para los perros, lobos, etc.

APODE, adj. m. f. Que tiene los pies muy cortos.

APODICTIOUS, adj. m. f. (didasc.) Apodíctico : demostracion evidente.

APOGÉE, s. m. (astr.) Apogeo : la.mayor distancia en que se halla un planeta de la tierra. | (fig.) Se dice, l'apogée de sa gloire, de son bonheur; esto es, la cumbra de su glo-ria, de su felicidad; y, mas propiamente el cenit, que es la palabra añeja y culta que corresponde á la oira apogée.
APOGRAPHE, s. m. Traslado sacado fici-

mente de otro que sirve como de original. APOLLINAIRE, adj. m. f. (poes.) Apolinar, apolineo.

"APOLLINARISTES, s. m. pl. (ant.) Apolinaristas : herejes que negaban haber recihido en si Jesu-Cristo carne humana.

APOLLON, s. m. (mitol.) Apolo: dios de la poesía y de la medicina.

APOLOGÉTIQUE, adj. m. f. Apologético. APOLOGIE, s. f. Apología : discurso en defensa de una obra, o persona.

APOLOGIQUE, adj. m. f. Apológico : lo

que pertenece á la apologia.

APOLOGISTE, s. m. Apologista : el que hace alguna apología.

APOLOGUE, s. m. Apólogo: especie de fubula moral.

APOPHLEGMATISANTE, adj. Que evacua la flegma.

APOP超工量GMR, s. m. Apotegma : sentencia breve.

APOBENGE, s. f. (orquit.) El imoscapo de la columna.

APOPHYSE, a. f. (anat.) Apolisis : eminencia natural al extremo de un hueso

APORLEGRIQUE, edj. m. f. Apoplético:

loque pertenece á la apoplejía, é la amenaza. | Como substantivo, es el que está tocado de cau enfermedad.

APOPLEXIB, s. f. (med.) Apoplejía: cierta entermedad mortal.

'APOSIORESE, s. f. (retor.) Aposiopesis: reticencia.

APOSITIE, V. Anorecie.

APOSTASIE, s. f. Apostasia: abandono, ó renunciacion de la religion cristiana. | Tambien se dice del abandono, ó desercion pública de un instituto religioso.

APOSTASTER, v. n. Apostatar : renunciar la religion cristiana ; y tambien abandonar m religioso su instituto.

APOSTAT, s.m. Apóstata: el que ha apos-tado, sea de la fe cristiana, sea de algun instituto relizioso.

APOSTÈ, E. adj. Echadizo.

APOSTÈME, s. m. (med.) Apostema.
APOSTÈM, v. a. Behar por delante à al-«mrehender, ó engañar á otro, sin sacar el enocinal la cara.

POSTILLE, s. f. Apostilla : la breve nota orta el márgen de algun libro, ó manuscrito. Tambien se Harna opostille el decreto de

SPOSTILLER, v. a. Apostillar: anotar, por notas en las márgenes de los libros, y la cuentas, y adiciones en las minutas de le contratos.

APOSTOLAT, s. m. Apostolado : el ministrrio de apóstola

APOSTOLIQUE, adj. m. f. Apostólico: lo que procede de los Apóstoles. | Apostólico: gue pertenece á la Santa Sede, ó Silla Aposlidica.

APOSTOLIQUEMENT, adv. Apostólicabente.

trostolonum, s.m. Especie de unguento. Arostrophe, s. f. (retor.) Apóstrofe : fizura que se comete cuando el orador sus-! Trie, o corta el discurso, y se vuelve á ha-l'ar em otra persona. | Apóstrofo : virgulilla uple una vocal que se suprime, como, Egise, l'État.

trostroppien, r. a. Dirigir la palabra alema persona, o paraje, en un discurso, estito. En el estilo jocoso, apostropher un souffiet, d'un coup de bâton, es san-lipar con un boseton, con un palo. [sig. fam.] tredr : poner á alguno apodos, o malos contres.

APOSTUME . s. f. (cir.) Botor, tumor, ab-

APOSTUMER, r. n. Apostemarse. APOTERORE, s. f. Apoteósis : deificación : oloraban á sus emperadores en el número 🖢 🚧 entes divinos.

APOTHICAIRE, s. m. Boticario : el que repara, o vende las medicinas.

POTHICAIRERIE, s. f. Botica : y tamel arte del boticario.

APOTRICALBESSE, s. f. Boticaria. APOTRIE, s. m. Apostol: tiene las mismas reprientes que en español.

APOZÈME, s.m. (med.) Pécima : la hebida. ó confeccion que se da á un enfermo.

APPAILLARDER (8'), v. r. (fam.) Hacerse disoluto, liviano, injurioso.

APPARAÎTRE, v. n. Aparecer, ó aparecerse, hacerse visible una cosa que no lo es por su naturaleza : manifestarse inopinadamente un objeto ignorado, ú oculto. (for.) Parecer, o constar; como, cela n'apparais point au procès : esto no parece por los au-tos, no consta de los autos. Faire apparaître se dice en las negociaciones, como, faire apparoir en el foro; ej., L'ambassadeur fit apparattre de son pouvoir : El embajador presentó, ó hizo presentes sus poderes

APPARAT, s. m. Aparato : solemnidad, pompa, ostentacion. | Aparato : nombre que se da á algunos diccionarios.

APPARAUX, s. m. pl. (náut.) Aparechos y pertrechos de un navio.

AFPAREII., s. m. Aparejo: apresto, pre-parativo. | (fig.) Pompa, solemnidad, fausto, séquito. | Aparato: se toma por toda la prevencion de paños, ungüentos, etc., para la cura de una llaga. Primera curacion, ó cura de primera intencion, se llama premier appareil; y mettre le premier appareil : curar de primera intencion una herida. | (náut.) Llámase appareil de pompe, al émbolo de la bomba.

APPAREILLAGE, s. m. (naut.) La accion de aparejar.

APPAREILLER, v. a. Aparear, igualar : ajustar una cosa con otra de modo que queden iguales, como unos caballos, unos platos, unos cuadros, etc. | (naut.) Aparejar : poner á punto la jarcia y velas para navegar.

APPAREILLEUR, s. m. (arquit.) Apare-jador : el que dispone, señala, y mide la canteria y materiales para una obra-

APPAREILLEUSE, s. f. (fig.) Alcahueta, ó como se dice figuradamente en español, zurcidora de voluntades.

APPAREMMENT, adv. Al parecer, segun parece, à lo que parece, à la cuenta, por los aparatos, por las señales; probablemente, verosimilmente.

APPARENCE, s. f. Apariencia: el parecer exterior de una cosa. | Se toma por señal, viso, traza, seña. | Otras veces es probabilidad, verosimilitud.

APPARENT, ENTE, adj. Manifesto, visible, claro, probable, verosimil. | Aparente : lo engañoso y falaz á la vista. | Apparent con el superlativo plus, hablando de casas, ó per-sonas de un pueblo, es la principal, la mas visible, la mas distinguida.

APPARENTER, Ó S'APP**ARENTER**, v. n. y r. Emparentar, contraer parentesco.

APPARESSER, c. a. Emperezar, hablando del espíritu.

APPARIEMENT, s. m. Pareo: la accion de parear dos cosas que deben hacer juego, ó corresponde que vayan juntas.

APPARIER, v. a. Parear, juntar dos cosas que son iguales, ó que hacen juego, como dos guantes, dos zapatos : y en este sentido es uncir dos bueyes, dos mulas. | Hablando

de ciertas aves, es aparear, juntar el macho con la hembra. j S'apparier es juntarse, acompañarse, hacer pareja.

APPARIEUSE, s. f. La muger que hace ca-

samientos.

APPARITEUR, s. m. Portero, alguacil de curia eclesiática. Bedel : de una universidad.

APPARITION, s. f. Aparicion : la accion, ó el acto, de aparecer, ó aparecerse un objeto. Hablando familiarmente de un sujeto que ha hecho corta estada, o parada en alguna parte, se dice, il n'y a fait qu'une courte apparition; esto es, se ha dejado ver de paso.

APPAROIR, v. n. (for.) Constar, ser manifiesta, evidente una cosa. Usase solo en infinitivo, y en la tercera persona singular del indicativo impersonalmente, il appert que, comme il appert : consta que, como consta. Para los demas tiempos y personas, va con

el verbo faire.

APPARTEMENT, s. m. Vivienda, ó habitacion separada dentro de una misma casa, que en palacio se llama cuarto, tambien en las casas particulares que tienen division de alojamientos. | En este sentido significa lo mismo que étage; esto es, piso primero, se-gundo, tercero, etc., en las casas de vecindad. | Appartement : diversion que los reyes daban à su corte en el palacio de Versalles, la

que se componia de música y juego.

APPARTENANCE, s. f. Pertenencia, dependencia : lo que es accesorio á la cosa prin-

cipal.

APPARTENANT, ANTE (d), adj. Pertene-

ciente : lo que pertenece por derecho.

APPARTENIR (d), v. n. Pertenecer: tocar de derecho una cosa á otra, ó á alguna persona. | (fig.) Incumbir, corresponder una cosa á alguno, por cargo, ministerio, ú obligacion. l (fig.) Tocar una persona á otra por deudo ó parentesco, ó por ser de su familia y servicio. | Appartenir es tambien, ser propio de N., ser solo para N. el hacer, ó decir tal cosa. l Tambien es tener relacion una cosa á otra.

APPARUTION, s. f. V. Apparition.
APPAR, s. m. Atractivo: lo que atrae la
voluntad.Dicese principalmente para expresar
la fuerza de la hermosura, ó del deleite sensual.

APPAT, s. m. Cebo : comida que se pone para atraer la caza, ó la pesca. | (fig.) Incentivo, ó fomento : de la voluntad.

APPÂTER, ó APPÂTELER, v.a. Poner el cebo, ó pasto en el anzuelo para atraer la pesca, ó en la red para la caza. | Cebar, ó engordar : las aves. | Hablando de personas, es darles la comida por mano agena, como á los niños, á los enfermos. En este último sentido, appaté es bien cuidado; así como en los otros

dos es cebado, bien mantenido, ó engordado. APPAUMÉ, ÉE, adj. (blas.) Apalmado, a: dicese de una mano abierta que presenta la palma en el escudo.

APPAUVRIR (de), v. a. Empobrecer, reducir á pobreza

APPAUVRIR (8'), v. r. Empobrecerse.

APPAUVRISSEMENT, s. m. La pérdida, ó decadencia de la riqueza, ó abundancia : la

ruina del estado cómodo, ó próspero de una familia, de un pueblo, de una provincia, de un reino. | Pobreza : no en cuanto significa sino la calda, ó reduccion de riqueza á po-breza; y así, l'appauvrissement d'une langue, d'une province, es la pobreza á que camina. ó á que se ve reducida, una provincia, una lengua, etc.

APPEAU, s. m. Reclamo : silvato para llamar los pájaros contrahaciendo su voz. Añagaza, señuelo: pájaro domesticado por el cazador, que con su canto atrae los del cam-po, y los hace caer en la red.

APPEL, s. f. Apelacion: provocacion, 6 recurso á un juez superior. | Cartel, 6 reto: para salir á un desalio. | Lista, 6 nómina: que para sant a desanto passa, o nontria : que se lee de los individuos que han de asistir a alguna junta, revista, ó pago. | (milic.) Lia—mada: toque de guerra para pasar lista á los soldados.| Apellido, llamamiento: cuando es convocacion de pueblos, comunidades, y cuerpos públicos.

APPELANT, s. m. Reclamo : el ave que se

pone para atraer las otras

APPELANT, ANTE, adj. (for.) Apelante : el que apela de una sentencia judicial.

APPELER, v. a. Llamar : decir el nombre de alguna cosa, ó persona. | Llamar con el reclamo un pájaro á otro de su especie. | Llamar, convocar : á un paraje, como hacen las campanas, las trompetas, etc. | Nombrar en alta voz : á los que han de hallarse en en alta voz : a los que han de hallarse en alguna junta, funcion, revista, recibimiento, etc. | Llamar: por apellidar, ó dar á alguno un renombre, ó epíteto, como, Henriqu'on appela le borgne: Henrique à quien llamáron el tuerto; Denis appelé le tyran: Dionisio llamado el tirano. | Citar ante un juez. | Pedir: la vista de una causa, ó pleito. | Llamar: por convidar, ó enviar à buscar. | Desañar retar á alguno. | Apelar á por re-Desafiar, retar á alguno. | Apelar á, por re-currir á, ó buscar el favor, ó amparo de. APPELER, v. n. Apelar : recurrir á juez superior de la sentencia dada por el inferior.

APPELET, s. m. Cuerda con muchos an-

zuelos para pescar.

APPELLATIF, adj. (gram.) Apelativo. Dtcese de los nombres que son comunes á toda

na especie, como hombre, caballo, etc.

APPELLATION, s. f. (for.) Apelacion de una sentencia. | Algunos dicen Appellation des lettres, el deletreo de cada letra; sin embargo de que el deletrear se llama épeler, y no appeler; pero la voz propia es épellation.

APPENDANCES, s. m. pl. Herencia nue-

vamente adquirida.

APPENDICE, s. f. Apéndice : adicion, o suplemento que se pone al fin de un libro, o tratado.

*APPENDICULE, s. f. Apendiculo.

APPENDRE (d, de), v. a. Colgar : dicese solo de los votos, trofeos, ú otras cosas que se cuelgan en las paredes, arcos, ó pilastras de un templo.

APPENS, V. Guet-apens.

APPENTIS, s. m. Tejadillo, ó colgadizo, que sale de una pared con caida hácia fuera,

como pera-lluvia de algun portal, ó sitio de

APPERT (IL) (par), (for.) Es constante, está averiguado, resulta

APPESANTIR, v.a. Poner, ó hacer mas pesada una cosa: agravarle su peso, cargarla. fg.) Embotar, entorpecer: el entendimien-

b., las potencias, etc.

APPESANTIR (8') (sur), v. r. Ponerse muy pesala un cosa, ó una persona. Hacerse peuda, hacerse molesta, recargarse : sobre una n.: ma materia.

APPESANTISSEMENT, s. m. Pesadez : se ratiende del cuerpo, cuando va sola esta voz ; ruando se habla de la cabeza, de los ojos, es cargazon; cuando de las potencias, es torpera, entorpecimiento.

APPÉTENCE, s. f. Apetencia : el instinto, la natural inclinacion que mueve á desear, ó

buscar alguna cosa.

APPÉTER, c. a. Apetecer : por pedir, de-ear, buscar. Usase solo en la lisica, y no en el discurso ordinario, como, l'estomac appite les viandes: el estómago pide, ó apetece arne; les champs appètent la pluie : los campos piden, ó quieren agua; les corps gra-ces appéient leur centre: los cuerpos graves buscan su centro.

APPETIBILITÉ, s. f. Facultad de apetecer. APPETERLE, adj. m. f. Apetible, apeteible : lo que es digno de apetecerse

APPÉTISSANT, ANTE, adj. Apetitoso: lo que estimala el apetito. | Apetecible: lo que

es digno de ser apetecido.

APPETIT, s. m. Apetito : la pasion del animo que le mueve à desear las cosas. Mas commente se toma por gana grande de comer. | Appétits, en plural, son los sainetes de yerbecilias con que se sazonan la ensalada.) los guisados.

APPETET (A L'), (mod. adv.) Por no gas-

tar, por miseria, mezquindad, etc.

APPÉTETE, IVE, adj. Apetitivo : dícese de la facultad del alma para apetecer.

APPLETRIR (8'), v. r. Averiarse : dete-

APPLAUDIR, v. a. y n. Palmear, ó palrobar: una accion, un dicho, en señal de sprobacion. [(fig.) Aplaudir, celebrar: por sprobar con palabras, ú otra demostracion · Urrior.

APPLAUDIR (8') v. r. Alabarse, jactarse, "Inacioria rae.

APPLAUDISSEMENT, s. m. Palmoteo : en ≠nai de aprobacion. | Aplauso : alabanza publica con demostraciones de regocijo.

APPLAUDISSEUR, s. m. El que aplaude, elebra.

APPLICABLE, adj. m. f. Aplicable : lo que Puole aplicarse.

APPLECAIRE, s. f. (bot.) Musgo terrestre : Triba.

APPLICATION, s.f. Aplicacion: la accion ♣ aplicar, ó juntar una cosa á otra, de des-Insria á tal, ó tal fin. |(fig.)| Atencion, y cuicado: con que se hace una cosa. |(fig.)| Se ice, se faire l'application de : aplicarse à si tal cosa, tal cuento, etc.

"APPLIQUE, s. f. Dicese de unas cosas que se ajustan, o encajan en otras : pièces d'applique, etc.

APPLIQUÉE, s. f. (geom.) Aplicada, ó ordenada: cierta línea en las curvas paralela á la tangente.

APPLIQUÉ, ÉE, p. p. V. Appliquer. | adj. Aplicado, diligente, cuidadoso.

APPLIQUER, v. a. Aplicar : tiene los mismos sentidos que en castellano, de juntar, pegar ; de apropriar, adaptar, adjudicar ; de destinar, emplear. | Appliquer un soufsiet, es plantar un boseton. | Appliquer à la ques-

tion, es poner en el potro, en el tormento.

APPLIQUER (s'), v. r. Aplicarse, apropriarse, atribuirse: tal dicho, ó hecho, ó cuento. | (fig.) Dedicarse á, emplearse en poner atención, ó cuidado en.

APPOINT, s. m. Pico : la cantidad de moneda necesaria para acabalar una cuenta, ó suma, cuya parte principal esta en monedas mayores, ó en números redondos.

APPOINTAGE, s. m. La accion de doblar,

enfurtir, los cueros.

APPOINTE, ÉE, p. p. V. Appointer. | adj. En estilo de tribunal, procès appointé, cause appointée, es proceso, causa señalada para verse. En la milicia, soldat ou officier appointé, es soldado, ú oficial aventajado; esto es, que tiene por premio mas alta paga que los demas. | Dicese familiarmente de los que están de opuesto y contrario parecer, ó idea : ils sont appointes contraires, como quien dice : están encontrados, contrapuestos, ó contrapunteados.

APPOINTEMENT, s. m. (for.) Señalamiento: para la vista de un pleito. Señalamiento, ó asignacion : de sueldo, salario, ó gages á algun empleo, o encargo; y comunmente, appointemens, en plural, se dice del mismo sueldo, salario, ó gages.

APPOINTER, v. a. (for.) Señalar : la vista de un pleito por relator.

APPONDURE, s. f. Cierta pertiga en las balsas.

APPORT, s. m. El sitio, ó plaza, de mercado en algun pueblo. Tambien se toma por la concurrencia de compradores y vendedores que van á una feria, ó mercado.
APPORTAGE, s. m. Porte: trabajo y paga

de un mozo de cordel.

APPORTER, v. a. Traer ; esto es, de allá acá; lo contrario de llevar, que es de acá allá. Dicese así de cosas materiales, como inmateriales, ej., Apporter des nouvelles : Traer noticias; apporter des maux: traer males, por acarrear, causar. Tambien es alegar, citar, emplear, valerse, como, il a apporté de bonnes raisons : ha alegado buenas razone il a apporté plusieurs autorités : ha citado varias autoridades; il a apporte beaucoup de précaution : se ha valido de mucha precaucion.

APPOSER, v.a. Poner, plantar, fijar. Usase solo en estas frases de estilo: apposer à un contrat des conditions, à des lettres son cachet, à une porte le scellé; apposer des affiches.

APPOSITION, s. f. Fijacion, ó aplicacion de una cosa sobre otra : solo se dice de la del sello que se pone judicialmente en una puerta, arca, cofre, etc.

APPRÉCIABLE, adj.m. f. Apreciable : que se puede apreciar; se dice particularmente de

los tonos en la música.

APPRÉCIATEUR, s. m. Apreciador, tassador : el que pone el precio legitimo á las COSBS.

APPRÉCIATIF, IVE, adj. Apreciativo : lo que señala el aprecio.

APPRÉCIATION, s. f. Aprecio: evaluacion,

estimacion, tasacion.

APPRÉCIER, v. a. Apreciar : estimar, valnar, tasar : una cosa.

APPRÉHENDER, v. a. Tener miedo, ó recelo. |(for.) Aprehender: hacer aprehension, ó embargo de bienes, de persona, etc. "APPRÉHENSIBILITÉ, s. f. Calidad de lo

que puede ser aprehendido.

APPRÉHENSIF, IVE, adj. Aprehensivo: timido, receloso.

APPRÉHENSION, s. f. Recelo, temor. Aprehension : imaginacion : el acto de aprehender, de concebir.

APPRENDRE, v. a. Aprender, y enseñar. Toma la uma, ó la otra de estas dos significaciones segun el régimen que tiene. Ej.: Il apprit le latin de bon maître ; aqui es aprender. Le maître lui apprit le latin; aqui es ensenar. | Sin régimen alguno, siempre es apren-der, ó enseñarse. | Otras veces es saber, tener noticia de alguna cosa; otras instruir, informar, hacer saber.

APPRENTI, IE, s. Aprondiz : de un arte, ó oficio. (fig.) Bisoño, novicio, principiante: en alguna carrera, manejo, ó negocio.

APPRENTISSAGE, s. m. Aprendizaje : el estado de aprendiz; y tambien el tiempo que este emplea para aprender su oficio. [(fig.) Aprendizaje: ensayo, muestra, ó experiencia.

APPRÈT, s. m. Aderezo: el que se pone á las telas, y otras munufacturas. En las cosas de comer, es el condimento, ó guiso, que tambien se llama aderezo, ó compostura. | Apprete, en plurai, son aprestos, preparativos, prevenciones.

APPRÈTE, V. Mouillette.

APPRÈTER, v. a. Preparar, disponer, prevenir : las cosas necesarias para algun intento. | Aderezar, componer, guisar : la comida. | Sobar, adobar : las pieles, para que reciban el tinte. | Appréter á rire : dar que reir. APPRETEUR, s. m. Aparejador : el oficial

que apareja, ó prepara con materiales, ó colores, alguna tabla, lienzo, o vidrio.

APPRIS, ISE, p. p. V. Apprendre. | (fam.) Se toma como substantivo, y significa ense-ñado, no aprendido, como, il est bien appris: está bien enseñado; esto es, bien educado; c'est un mal appris : está mal enseñado ; esto es, está mal educado, no tiene modales.

*APPRIVOISEMENT, s. m. (poc. usad.) Accion de amansar, domesticar.

"APPRIVOISER, v. a. Amansar, domesti-car : dome de los animales bravos. [Hablando de personas, es suavizar, poner dócil, tratable. I (fig.) Familiarizar, habituar á una

APPRIVOISER (8'), v. r. Familiarizarse, habituarse, hacerse a alguna cosa. | Sin régimen, es hacerse mas tratable, mas sociable. Ej. : Il commence à s'apprivoiser.

APPROBATEUR, s. m. Aprobador : el que aprueba, ó da por bueno, un hecho, un dicho. Aprobante : el que aprueba un libro, una

doctrina, una obra.

APPROBATIF, IVE, adj. Aprobativo: le que denota aprobacion.
APPROBATION, s. f. Aprobacion.
'APPROBATIVEMENT, adv. Con aproba-

cion.

APPROCHANT, ANTE, adj. Parecido, semejante: lo que se parece, ó se asemeja á otra COSB.

APPROCHANT, prep. Cerca de, poco ménos de, con corta diferencia.

APPROCHE, s. f. El movimiento de acercarse, de venir, de llegar una persona, una cosa hácia otra : cercanía, venida, ó llegada expresan la idea así en el sentido propio, como en el figurado. Lunette d'approché : catale-jos, anteojo de larga vista.

APPROCHER, v. a. Acercar, arrimar, una cosa á otra. | Como v. n. approcher de, y v. r. s'approcher de, es acercarse, llegare una persona, ó una cosa, á otra, ó á alguna parte. l (fig.) Acercarse á, parecerse á, ser parecido á.

APPROCHES, s. m. pl. (milic.) Aproches: ataques : los trabajos que hace el sitiador para avanzar las baterías contra una plaza,

APPROFONDIR, v. a. Ahondar, profundizar, profundar. | (fig.) Penetrar, examinar a fondo: las cosas, los negocios.

APPROFONDISSEMENT, s. m. La accion

de ahondar, profundizar, profundar.
*APPROPRIANCE, s. f. (for.) Usurpacion: la accion de tomar posesion de la propriedad

APPROPRIATION, s. f. Apropriacion: adjudicacion: la accion de tomar, ó aplicarse una cosa para su uso y destrute.

APPROPRIER, v. a. Asear, limpiar. En este sentido casi no se usa sino en pasiva; pero se toma (hablando de casas, salas, gabinetes, etc.) por adornar, componer, hermo-sear | (fig.) Apropiar: aplicar, ó acomodar una cosa a otra, como el estilo al asunto, el ejemplo al caso, etc.

APPROPRIER (s'), v. r. Apropiarse : atribuirse alguna cosa agena, apoderarse, ó hacerse dueño de ella.

APPROUVER, v. a. Aprobar : dar por buena una cosa : consentirla.

APPROVISIONNEMENT, s. m. Provision. abastecimiento: acopio de bastimentos, ó provisiones.

APPROVISIONNER, v. a. Proveer, abastecer : hacer, ó llevar provisiones de mantenimientos y otras cosas necesarias.

APPROVISIONNEUR, s. m. Proveedor. abastecedor : el que abastece, lleva, ó tranbastimentos.

APPROXIMATIF, IVE, adj. Aproximativo.

APPROXIMATION, s. f. (matem.) Aproxi-

APPROXIMATIVEMENT, adv. Con aproximacion.

APPROXIMER, v. a. Aproximarse: acercarse. No tiene uso sino hablando de cien-CLDS

APPUI, s. m. Apoyo: sostenimiento. | (fig.)

Arrino: proteccion, amparo, favor.

APPUI-MAIN, s. m. Tientó: bastoncillo
en que asienta la mano derecha el pintor cuando pinta.

APPUYER, v. G. Sostener, aflanzar, asegurar : una cosa para que se mantenga firme. Cargar, descansar, estribar: una cosa de peso sobre etra. | (fig.) Apoyar: proteger, favorecer, ayudar.

APRE, adj. m. f. Aspero: acerbo: al gusto del paladar. Aspero: escabreso: al tacto (lo contrario de liso é igual). Lo mismo se aplica à un camino, ó cuesta, que decimos tambien agria. | (fig.) Rigido, riguroso, crudo, recio: hablando de frios, estaciones. | En lo moral, es agrio, duro, por el genio; austero, severo, por la conducta; ansioso, violento, por lo que respecta á las pasiones fuertes, ó viciosas.

APAEMENT, adv. Asperamente : agria-

mente, rigurosamente, violentamente, conforme las cosas de que se trata.

APBES, prep. de tiempo y de orden. Des-

pues, tras.

APRÈS COUP, mod. adv. Tarde, fuera de

APRES BEMAIN, adv. Despues de ma-nans, pasado mañana: esotro dia. | Tambien sa toma como s. m. Ej., Le lendemain de Páques est une fête, et l'après-demain éga-lement: El otro dia de Pascua es fiesta, y el siguiente tambien.

APRÈS-DINÉE, s. f. La tarde : el tiempo desde el mediodia hasta ponerse el sol.

APRÈS-MIDS, s. f. La hora despues la me-diodia hasta las tres.

APRÈS-SOUPEE, s. f. La hora, ó tiempo despues de cenar hasta acostarse.

APRÈS TOUT, adv. Ademas ; ci-après :

APRETÉ, s. f. Aspereza : calidad de lo que es aspero al paladar, al tacto. Dicese tambien de lo áspero, escabroso, ó agrio de un ca-mino, de un paso. | (fig.) Rigor en las esta-ciones; dureza en el genlo; rigidez en la conducta; sequedad en el trato; ansia en cosas

de ganancia, ó interes, etc.

APSIDES, s. f. pl. (astr.) Absides : los dos
puntos de la órbita de un planeta, que se lla-

man apogeo y perigeo.

APTE, adj. m. f. (for.) Apto, hábil.

APTITUDE, s. f. Aptitud : la disposicion

natural para alguna cosa.

APTUMISTE, adj. y s. Apto para todo. APURE, EE, p. p. V. Apurer. | adj. Apuradó.

APUREMENT, s. m. (voz de contadores.) Revision : el acto de apurar y averiguar las

APUBER, v. a. Apurar : rever, examinar, ateriguar de raiz alguna cuenta.

* APUS. s. m. Insectos crustáceos.

APYRE, adj. m. f. (fis.) Apiro: refractario: cuerpo que resiste al fuego.

*APYREKIE, s. f. (med.) Apirexia : cesacion de la calentura.

AQUARELLE (Pronunciase acuarel), s. f. Aguada : tinta de diversos colores para lavar planos, ó pintar sobre papel.

"AQUATIUS, 6 LE VERSEAU, s. m. (astr.)
Acuario: el undécimo signo del zodiaco.
"AQUATILE, adj. m. f. Acuatil.
"AQUA-TINTA, s. f. Especie de grabado.
AQUATIQUE, adj. m. f. Acuatico: acuatil:

lo que nace, o se cria en el agua. Dicese de ciertas plantas y aves.

AQUEDUC, s. m. Acueducto: conducto de agua.

AQUEUX, EUSE, adj. Acuoso: aguanoso: lo que abunda de agua. | Acueo : lo que pertenece al agua, ó tiene su naturaleza, como se dice de uno de los tres humores que se contienen en el ojo.

AQUILIN, adj. m. f. Aguileño, a : se dice de la nariz delgada y algo corva.

AQUILON, s. m. (poes.) Aquilon : es el viento norte, cierzo, ó Bóreas.

AQUILONAIRE, adj. m. f. Aquilonar : lo perteneciente al Aquillon.

ARABE, adj. y s. m. Arabe. Es adjetivo en estos casos, peuple arabe, langue arabe: pueblo árabe, ó arábigo, lengua árabe, ó arábiga. Es substantivo en este ejemplo : apprendre l'arabe : aprender el arabe, é el arábigo; esto es, la lengua arábiga. | (fig.) Se aplica la voz grabe en frances al muy avaro, como en castellano la vulgar de Judio, ó Caribe.

ARABESQUE, adj. m. f. Arabesco : dícese de todo lo que tiene relacion a moda, gusto, ó labor. En este sentido se llaman con el n. s. y pl. des arabesques : arabescos, los adornos y labores de rasgos y follajes hechos al estilo de

ARABIQUE, edj. m. f. Arábigo: solo se aplica á la goma, y al golfo que tiene este nombre.

ARABISME, s. m. Locucion arábiga.

ARABLE, adj. Labrantio, a : tierra. ARACHIDE, s. f. (bot.) Alfoncigo : árbol de cuyos tallos y tronco flue la almaciga.

ARACHNOIDE, s. f. (anat.) Membrana que envolve el celebro.

ARACK, s. m. Aguardiente de azúcar, en las Indias orientales : en la América se llama talia, cachaza.

ARAGNE, V. Araignée. ARAIGNÉE, s. f. Araña : cierto insecto. | Tomase también por la telaraña.] Araignée vagabonde, ó chasseur : alguacil de moscas; especie de araña.

ARAIRES, s. m. pl. Instrumentos de agri-

cultura, como son arado, etc.
ARALIE, s. f. (bot.) Aralia: planta que se cria en el Canada.

ARAMBER, v. a. (náut.) Aferrarse, ó atra-carse, dos bajeles para el abordaje.

ARANG, s. m. impers. Chucha. ARANGI, V. Arrang.

ARAS, s. m. Guacamayo: ave de las indias.

ARASEMENT, s. m. Rasadura, ó igualacion de las piezas, sin que salga la una mas que la otra en una misma linea horizontal.

ARASER, v.a. (albañ.) Enrasar: poner ras con ras, igualar la altura de una pared, etc. Asentar la cantería en hiladas horizontales é iguales.

ARASES . s. f. pl. Piedras que sobresalen del nivel.

ARATOIRE, adj. m. f. Aratorio: lo que sirve para la agricultura.

ARAUCAIRE, s. m. (bot.) Pino de Chile: árbol.

ARBALESTRILLE, s. f. (naut.) Ballestilla:

instrumento que sirve para tomar las alturas.

ARBALÈTE, s. f. Ballesta. | Mule, ó cheval d'arbalète : mula, ó caballo delantero, ó de guía.

ARBALETER, v.a. (arquit.) Apoyar : sostener con puntales menores.

ARBALÉTIERS, Ó ARBALÉTRIERS, s. m. pl. (carpint.) Pares : los maderos donde cargan los techos de un edificio.

ARBALÉTRIER, s. m. (milic. ant.) Ballestero : el soldado que usaba de ballesta.

ARBENNE, s. f. Perdiz blanca de los Alpes. ARBITRAGE, s. m. Arbitramento : sentencia de árbitros.

ARBITRAIRE, adj. m. f. Arbitrario: lo

que depende de la sola voluntad. ARBITRAIREMENT, adv. Arbitrariamente : por modo de arbitramento, ó juicio de ár-

bitros. ARBITRAL, ALE, adj. Se dice del juicio, ó sentencia dada por árbitros.

ARBITRALEMENT, adv. Arbitralmente. ARBITRATEUR, s. m. Arbitro: arbitrador, y amigable componedor.

ARBITRATION, s. f. (for.) Liquidacion, estimacion.

ARBITRE, s. m. Árbitro : el juez con quien se componen las partes para ajustar y decidir sus respectivas pretensiones. | Arbitre : árbitro, dueño absoluto para disponer á su vo-luntad de una cosa; el que da la ley, ó domina á los otros. | Arbitre : arbitrio, ó albedrio: la facultad del alma para determinarse mas bien por una cosa que por otra; pero en teología, libre arbitre es el libre albedrío.

ARBITRES PUBLICS, s. m. pl. Arbitros públicos: unos como magistrados, elegidos en Francia por los asambleas electorales, para juzgar sin apelacion, cuando los árbitros particulares no terminan definitivamente las contestaciones.

ARBITRER, v. a. (for.) Arbitrar : determinar, arregiar como árbitros. J Arbitrer: estimar, ó juzgar por mayor, ó hacer juicio prudencial del valor, número, ó peso de las COSAS.

ARBOLADE, s.f. (coc.) Guisado con yerbas. ARBORER, v. a. Enarbolar: una bandera, una insignia. (ndut.) Arbolar un navio: po-nerle los palos. (fig.) Hacer gala, ó alarde : de una cosa, opinion, ó partido.

ARBORISATION, s. f. (hist. nat.) Arbori-

zacion: dibujo natural, que imita á un árbol en un piedra.

ARBORISÉE, adj. f. Arborizada: piedra que representa las ramificaciones de un árbol. ARBOUSE, s. f. (bot.) Madroño: fruta.

ARBOUSIER, s. m. (bot.) Madroño: arbol. ARBRE, s. m. (bot.) Arbol: el mayor de los vegetables. Arbre de brin: árbol de pié, ó de semilla. Arbol: pieza principal de algunas máquinas : eje de algunas ruedas, etc.

ARBRE-DE-BOUC, s. m. Barbas-de-cabron : árbol. | Arbre de guitare : árbol de guitarra, ó jazmin arbóreo, con hoja de laurel. Arbre de Judas, ó de Judée : árbol del amor, algarrobo loco. | Arbre du kermès : coscoja. | Arbre à la puce, ó arbre poison : zumaque

ARBRISSEAU, s. m. dim. (bot.) Arbolillo,

arbolito: árbol pequeño, ó enano.

ARBROT, s. m. Arbolillo que los cazadores guarnecen con varetas llenas de liga. Dicese tambien arbret.

ARBUSTE, Ó SOUS-ARBRISSEAU, s. m. (bot.) Arbusto.

ARC, s. m. Arco: arma para disparar flechas. | (geom.) Arco : porcion de circulo. (arguit.) Arco : de una bóveda.| Arc à jalet : ballestilla para tirar bodoques.

ARCADE, s. f. (arquit.) Bóveda hecha en arco; abertura cimbrada y arqueada. | Ojo: de un puente por donde pasa el agua. | La parte de los anteojos que encaja en la nariz.

ARCANE, s. m. Arcano: secreto: nombre que dan los alquimistas á sus operaciones misteriosas, y los curanderos, ó charlatanes á sus remedios.

ARCANGÉLIQUE, s. f. (bot.) Ortiga-muerta: planta.

ARCANSON, s. m. Miera : jugo resinoso del pino.

ARCASSE, s. f. (náut.) Alcázar : de un navio. | Caja de la garrucha, ó polea.

ARCASSE (Courbes d'), s. f. (naut.) Aletas : los dos maderos corvos que forman la popa de un navío.

ARC-BOUTANT, s. m. (arquit.) Botaral : estribo. | (fig.) Caudillo, ó defensor principal de un partido, como quien dice el tu autem. | náut.) Escaldrante : palo ó mástil pequeña. | (agric.) Horquilla.

ARC-BOUTER, v. a. Apuntalar : sostener

una pared. ARC-DOUBLEAU, s. m. Arco apuntado, al que forma ángulo en la clave.

ARCEAU, s. m. (arquit.) Arco de bóveda, arco de ventana, ó puerta.

ARCENAL, s. m. Arsenal.

ARC-EN-CIEL, s. m. (astr.) Arco iris, ó solamente iris.

ARCHAÏSME, s. m. (la h no tiene valor.) Arcaismo: el estudio, ó afectacion de usar de voces, ó frases anticuadas.

ARCHAL, ó FIL-D'ARCHAL, s.m. Alam-

bre, ó hilo de alambre, y tambien de hierro.

ARCHANGE, s. m. (la h no tiene valor.) Arcángel.

arčhangélique, adj. m. f. Lo que pertenece à los arcangeles.

- 53 -

ARCHE, s.f. Arcada, arco, u ojo de puento: i diferencia de arc, que es arco, tomado ge-nericamente. | Tambien significa arca, como, arche de Noé: arca de Noé; arche d'alliance: arca del testamento, être hors d'arche: estar foera de la iglesia.

ARCHÉAL, ALE, adj. Lo que pertenece al

lucco central que llaman archée.

ARCHÉE, s. f. Término de los antiguos rumicos para significar un fuego central, que onsideran, segun el significado griego de esta palabra, como el principio de la vida en todos los vegetables.] (med.) El principio de la vida en los hombres.

ARCHELET, s. m. Ballesta : arco de que

usan les terneres.

ARCHEOGRAPHIE, s. f. Arqueografia : descripcion de los monumentos antiguos.

ARCHÉOLOGIE, s. f. Arqueología : conocimiento de la antiguedad, de los monumentos

ARCHÉOLOGUE, s. m. Arqueólogo : el que

etudia, ó conoce la arqueología.

ARCHER, s. m. (milic.) Archero : nombre del soldado que peleaba con arco y flechas. Modernamente tenia este nombre el soldado del preboste, ó de las compañías de la maré-chaussee, en Francia. Archer se llama el alquacil, ó ministro inferior de justicia, ó policía para prender delincuentes, y ejecutar órde-m: corresponde á nuestros porteros de maza en lo antiguo. | (vulg. fam.) Se da el nombre de Franc-Archer á una muger de acciones y figura varonil, que en español llamamos sararnino.

ARCHEROT, s. m. Flechero : nombre que

dan les poetas á Cupido.

ARCHET, s. m. (mús.) Arco : de violin, ó de cualquier otro instrumento. Ballesta: de que z sirven los torneros para tornear. | Cerco, ó tre que se pone en las cunas de los ñinos para uparlos con alguna ropa. | Entalamado: de m carro. | (fig. fam.) Se dice, passer sous farchet, por tomar la manta; esto es, pasar as unciones.

ARCHÉTYPE, s. m. Arquetipo : patron,

molelo, dechado. ARCHEVECHÉ, s. m. Arzobispado: el terrilorio de la jurisdiccion de un arzobispo. No es la dignidad, porque esta se llama Archi-piscopat. | Llamase tamblen Archevêché el Pilacio arzohispal.

ARCHEVÈQUE, s. m. Arzobispo. ARCHIBIGOTE, s. f. (fam.) Archibeata. ARCHICHAMBELLAN, s. m. Gran cham-

belan, ó camarero mayor del imperio. ARCHICHANGELIER, s. m. Canciller

7078ER ARCHIDIACONAT. s. m. Arcedianato: la

dunidad de arcediano. ARCHIDIACONE, s. m. Arcedianato: el

teritorio y jurisdicion de un arcediano. ARCHIDIACRE, s. m. Arcediano: cierta diendad eclesiástica.

ARCHIDUC, s. m. Archiduque: título. ARCHIDUCHE, s. m. Archiducado : la diguidad, ó el territorio de archiduque.

ARCHIDUCHESSE, s. /. Archiduquesa.

*ARCHIÉCHANSON, s. m. Copero-mayor. ARCHIÉPISCOPAL, s. m. Arzopispado: la dignidad del arzopispo.

ARCHIÉPISCOPAL, ALE, adj. Arzobispal. ARCHIÉRARQUE, s. m. El Papa, como jefe de la hierarquía de la Iglesia.

ARCHILUTH, s. m. (mús.) Archilaud: instrumento de sels cuerdas.

ARCHIMANDRITAT, s. m. El beneficio del archimandrita.

ARCHIMANDRITE, s. m. Archimandrita: nombre usado en Oriente para los abades de

monasterios. ARCHIMARÉCHAL, s. m. Gran mariscal.

ARCHIPEL, s. m. Archipiélago: grupo de muchas islas. | Por excelencia se llama así el mar Egeo.

ARCHIPRESBYTÉRAL, ALE, adj. Arci-

prestal: perteneciente al arcipreste.

ARCHIPRÈTRE, s. m. Arcipreste: el principal, ó primero de los presbiteros.

ARCHIPRÊTRÉ, s. m. Archiprestazgo : la dignidad, ó el territorio de arcipreste.

ARCHITECTE, s. m. Arquitecto: alarife, por otro nombre.

ARCHITECTONIQUE, s. f. y adj. m. f. Arquitectónica: arte de construir edificios.

ARCHITECTONOGRAPHE, s. m. Arquitectonógrafo: el que hace la descripcion de cualquer edificio.

ARCHITECTONOGRAPHIE, s. f. Arquitectonografía: descripcion de edificios.

ARCHITECTURE, s. m. Arquitectura : el arte de construir edificios.

ARCHITRAVE, s. f. (arquit.) Arquitrabe: el miembro inferior de la cornisa.

ARCHITRICLIN, s. m. El sugeto que cui-daba del arreglo y disposicion de un ban-quete. Es voz de la Escritura. Repostero.

ARCHIVES, s. f. pl. Archivo: el lugar donde se guardan los papeles y títulos de una casa, ó comunidad. Los mismos títulos y papeles.

ARCHIVISTE, s. m. Archivero: el que tiene á su cargo algun archivo.

ARCHIVOLTE, s. f. (arquit.) Arquivuelta. ARCHONTAT, s. m. (ant.) Arcontado : dignidad de Arconte.

ARCHONTE, s. m. (ant.) Arconte: titulo de los principales magistrados de las repúblicas griegas.

ARCON, s. m. Arzon: el fuste trasero, o delantero de la silla de montar. | Arco : la vara, ó ballesta para varear y ahuecar la lana.

ARCONNER, v. a. Arquetar, tundir, ó mullir la lana.

ARÇONNEUR, s. m. Jalmero, ó bastero. *ARCTIER, s. m. Arquero : el que tiene por oficio hacer arcos.

ARCTIQUE, adj. m. f. (astr.) Árctico: es lo mismo que boreal, ó setentrional.

ARCTURUS, s. m. (astr.) Arturo : nombre de una estrella fija.

*ARDASSES, s. f. pl. Ardazas: seda gro-sera de Persia: la fina se llama Ardassine: Ardacina.

ARDASSINES, s. f. pl. Seda finissima de Persta.

ARDÉLION, s. m. (fam.) Zarandillo, bullebulle, y tambien mequetrefe. ARDEMMENT, adv. Ardientemente: con

ardor.

ARDENT (miroir), s. m. Espejo ustorio. Fer ardent: hierro albando, hierro candente. |Fuego fatuo, exhalacion que se enciende.| Ardent, se decia en otro tiempo del fuego sacro, ó de S. Anton.

ARDENT, ENTE, adj. Ardiente: lo que arde, ó está abrasando. | Encendido, rojo: hablando de color. | (fig.) Vehemente, activo, esicaz. | (blas.) Se dice de un carbon encen-

ARDER, ARDRE, v. a. (ant.) Quemar. V. Brüler.

ARDEUR, s. f. Ardor: vehemente calor. | (fig.) Ardor: actividad.

ARDILLON, s. m. Clavillo : de hebilla. ARDOISE, s. f. Pizarra : especie de piedra. ARDOISÉ, ÉE, adj. Pizarreño : de color, ó

naturaleza de pizarra. ARDOISIÈRE, s. f. Pizzaral : el sitio en que

se halla pizarra. ARDRE, V. Arder.

ARDU, UE, adj. (ant.) Arđuo : lo muy dificultoso.

ARDUOSITÉ, s. f. Dificultad : cosa dificil

de concebir. ARE, s. m. Área : unidad de medida para las superficies, segun el nuevo sistema mé-trico de Francia. Es un cuadrado de 10 metros por lado, ó 360 ples castellanos. AREA, s. f. Especie de pelona.

AREC, s. m. (bot.) Fruta de un árbol de las Indias.

*ARÉNATION, s. f. (med.) Arenacion: la operacion de cubrir à un enfermo con arena caliente.

ARÈNE, s. f. Arena: solo se dice de la plaza, ó piso de los circos, ó anfiteatros antiguos, y, por comparación, y en poesía, de la tela, liza, coso, y todo sitio de luchas. [(fg.) Se dice, descendre dans l'arène, por salir à la palestra, entrar en lid, disputa, ó contessolo se dice en poesia, v para significar la arenilla menuda y movediza.

ARÈNEUX, EUSE, adj. Arenoso. Solo se dice en poesia, v para significar la arenilla menuda y movediza.

ARÈNEUX, EUSE, adj. Arenoso. Solo se dice en poesia, v para se cablon.

dice en poesta, porque en prosa es sablon-

neux, euse.

ARENG, s. m. (bot.) Palma zucarina : que se cria en las Molucas , y da un jugo azucarado.

ARÉOLE, s. f. (ant.) Aréola: círculo mamario.

ARÉOMÈTRE, s. m. Areómetro: instrumento para conocer el peso respectivo de los líguidos

AREOPAGE, s. m. (ant.) Areopago: nom-bre de un tribunal de Aténas.

'ARÉOPAGITE, s. m. (ant.) Areopagita: juez del Areopago.

ARÉOSTATIQUE, adj. m. f. Areostático: en equilibrio con el aire.

AREOSTYLE, s. m. (arquit.) Areostilo: edificio en el qual las columnas estavan apartadas unas de otras.

ARÉOTECTONIQUE, s. J. Areotectónica: parte de la arquitectura que pertenece á los ataques y combates.

*ARÉOTIQUE, adj. (med.) Areótico: sudo-

rifico, anodino.

ARÈTE, s. f. Espina: los huesos puntia-gudos que tienen los peces. | Arista: barba de la espiega.

'AÑGANEAU, s. m. (ndut.) Argáneo : aldabon : argolla grande.

* ARGÉMONE, s. f. (bot.) Argémone, o adormidera espinosa.

ARGENT, s. m. Plata: metal: bajo de este significado se dice, argent de coupelle: plata pura acendrada; argent trait: hilo de plata; argent battu: plata de martillo; argent mat : plata mate, sin brunir ; argent en billon: plata en bruto; argent en bain: plata derretida. Argent, como nombre de inoneda, es tambien plata, y por esto se dise, argent blanc, moneda de plata, para distinguirla del oro, o cobre. En este sentido se comprehende el genérico de dinero, y así se dice, argent comptant: dinero electivo; argent mignon: dinero para la faltriquera, a diferencia del dinero para el gasto de casa; amasser de l'argent: recoger dinero. | (fig.) Interes, codicia.

ARGENT (VIF-), s. m. Azogue: por otro nombre mercurio. En castellano antiguo se

llamaba tambien argen-vivo.

ARGENTÉ, ÉE, p. p. V. Argenter. | Como adjetivo tambien és cosa de color de plata, o plateada, que solo se dice en poesía con la voz argentada.

ARGENTER, v. a. Platear : cubrir con panes de plata, ó dar de plata alguna cosa.

(poes.) Argentar.

ARGENTERIE, s. f. Plata labrada, vajilla de plata. | Hablando de los vasos, y alhajas de las iglesias, l'argenteric se llama absolutamente la plata.

ARGENTEUR, s.m. Plateador: obrero que platea alguna obra.

ARGENTEUX, EUSE, adj. (fath.) Adinerado, acaudalado.

ARGENTIER, s. m. Oficial que hay en las casas reales, y otras principales, para distribuir el dinero: tesorero.

ARGENTIFIQUE, adj. m. f. (alqui.) Lo que puede mudar en plata, ó haceria. ARGENTIN, INE, adj. Argentino: sonoro

como plata, de un sonido de plata, solo se dice de la voz humana, y de las campanas. |
Argentin, por cosa de color de plata, no se
dice en poesía de las ondas, o olas: las ondas platadeas, argentadas, se dirán, les flots argentés.

ARGENTINE, s. f. (bot.) Fresera plateada: planta. | Argentine rouge: fresera de agua con flor encarnada.

ARGENTURE, s. J. Plateadora.

ARGILE, s. f. Arcilla: greda: especie de

ARGILEUX, EUSE, adj. Arcilloso: predoso.

ARGON, s. m. Palo semicircular para coge pálaros.

'ARGONAUTE, s. m. (mitol.) Argonauta: deces de los que fuéron en la nave Argos, para ir á Colcos á conquistar el vellocino.

ARGOT, s. m. Gerga, gerigonza: el len-guaje que usan los ladrones, picaros, y gente de maia vida para entenderse entre si , como los gitanos, cuya jerga se llama germanía en español.

ARGOTER, v. a. (agric.) Cortar una rama por encima del boton.

ARGOTIER, ÈRE, s. El que habla jerga, ó gerigonza.

ARGOULET, s. m. (milic., ant.) Carabinero, arcabucero, caballo ligero. | En estilo familiar, argoulet significa un hombre de nada, un pelgar.

ARGOUSEN, s. m. (náut.) Sotacomitre : el que cuida del castigo de los forzados en la galera.

ARGUE, s. m. Argue: el molinillo de los tiradores de oro.

ARGUER, v. a. (ant.) Arguir: acusar, poner faltas. Solo se usa en el foro.

ARGUMENT, s. m. Argumento: rason con que se impugna la opinion de otro. | Argu-

mento: conjetura, presuncion, indicio. ARGUMENTANT, s. m. Arguyente : el que arguye, ó argumenta en unas conclusiones

ARGUMENT ATEUR, s. m. Argumentador: el que anda siempre con argumentos, dispuias y sutilezas.

ARGUMENT ATION, s. f. Argumentacion: el acto, ó la mamera y arte de arguir.

ARGUMENTER, v. s. Argûir : hacer argumentos. | Argüir : probar por argumentos. |

Arruir: sacar consecuencia, ó inferir.

ARGUS, s. m. (nombre sacado de la fábula de Argos). (fig.) Dicese de la espía de dentro de casa, ó del que se pone para ver, ó contar las acciones de otro.

ARGUTEE, s. f. Sofisteria, sutileza.

AREANESME, s. m. Arrianismo: la herejia de Arrio.

ARIBE, adj. m. f. Arido: seco, estéril. Dicese tambien en lo figurado, y es lo contrario de fecundo, ameno.

ARIDITÉ, s. f. Aridez: esterilidad. | (mist.)

ARIENS, s. m. pl. Arrianos: los que si-

wen la herejín de Arrio.
'ARIES, Ó LE BÉLIER, s. m. (actr.) Áries, sieno del zodiaco. V. Belier.

ARIETTE, s. f. (poes.) Arieta: aria: composicion música para cantar.

'ARIGOT, s. m. (mis.) Pito: especie de fleutilla.

ARIMANE, s. m. Principio del mal.

ARIMASPES, s. m. pl. Ojancos: hombres con un ojo en la frente.

ARISER, v. a. (náut.) Arriar las vergas. ARISTARQUE, s. m. Aristarco: nombre comun que se da al que critica, o censura severamente una obra, ó escrito.

ARISTOCHATE, s. m. Aristocrata: miembro, o partidario del gobierno llamado aristocrático.

ARISTOCRATIE, s. f. Aristocracia: gobierno en que intervienen solo los nobles.

ARISTOCRATIQUE, adj. m. f. Aristocrático.

ARISTOCRATIQUEMENT, adv. De un modo aristocrático.

ARISTODÉMOCRATIE, s. f. Aristodemocracia: gobierno de los nobles y del pueblo juntamente.

ARISTODÉMOCRATIQUE, adj. m. f. Aristodemocrático.

ARISTOLOCHE, s. f. (bot.) Aristoloquia : género de plantas medicinales.

ARISTOTELICIEN , ENNE , adj. y s. El que sigue la doctrina y sistema filosófico de Áristóteles.

ARISTOTÉLISME, s. m. La doctrina y sistema filosófico de Aristóteles.

ARITHMÉTICIEN, ENNE, s. Aritmético : el que entiende y profesa la aritmética.

ARITHMÉTIQUE, s. f. Aritmética, ó arismética: ciencia de los múmeros, que es parte de la matemática.

ARITHMÉTIQUE, adj. m. f. Aritmético: lo perteneciente á la aritmética.

ARITHMETIQUEMENT, adv. Aritméticamente.

ARITHMOMÈTRE, s. m. Aritmómetro: máquina para hacer cálculos.

ARLEQUIN, s. m. Arlequin : bufon de la comedia italiana. | Dicese, avoir un habit d'Arlequin, por andar vestido de botarga, ó de quinola ; esto es, de varios colores.

ARLEQUINADE, s. f. (fam.) Bufonada, truhaneria, pilleria, o pillada.

ARMADILLE, s. f. (ndut.) Armadilia: nombre que se daba en la América española á una escuedrilla de buques menores armades.

ARMADILLE, é TATOU, s. m. Armadillo : animal pequeño de Indias, cubierto de con-chas que cierra y abre á manera de corasas.

"ARMARENTHE, 6 CACERIS, s. m. (bot.) Armarinto: planta algo semejante á la fé-rula, ó canaheja.

ARMATEUR, s. m. (náut.) Armador: dicese del que costea el armamento de un corsario, del mismo buque, y del capitan que lo manda.

ARMATURE, s. f. Armazon : el conjunto de barras de hierro sobre que asienta el molde, ó forma de una estatua de bronce.

ARME, s. f. Arma: sea ofensiva, é defensiva. Dicese con sus compuestos, arme à hampe, 6 d'hast, de la pica, alaberda, lanza, etc., y, arme de trait, 6 d jet, del arma arrojadiza.

ARMÉ, ÉE, p. p. V. Armer. | (blas.) Armado: se dice de los leones, etc., con las garras abiertas.

ARMÉE, s. f. (milic.) Ejército, à diferencia de armada, que se dice, armée navale.

ARMELINE, s. f. Pellejo muy fino y muy bianco que se saca de Laponia.

ARMEMENT, s. m. (naut.) Armamento: dicese mas propiamente de los navios.

ARMENTEUX, adj. Que posee muchos robaños.

ARMER, v. a. Armar : sean soldados, sean bajeles.

- 56 --

ARMER, v. n. (milic.) Armar, levantar: tropas. | Armar una máquina. | Armar : levantar, concitar, á unos contra otros.

ARMER (8'), v. r. Armarse : proveerse de armas, tomar las armas. | (fig.) Armarse: pre-caucionarse, repararse, fortificarse.

ARMES, s. f. pl. Armas: todo instrumento ofensivo y defensivo, que sirve para acometer, ó rebatir á alguno. Son tambien en el blason las armas de los escudos, y en este sentido se llaman, armes fausses, ó à enquerre, las que estan blasonadas contra las reglas, que tambien llamamos armas falsas. | Passer par les armes: arcabucear. | (fig.) Tiene casi las mismas acepciones que en castellano. | Aux armes! arma, arma!

ARMET, s. m. Almete : capacete de hierro para defender la cabeza.

ARMILLAIRE, adj. (astr.) Armilar : dicese solo de la esfera artificial.

ARMILLE, V. Astragale.
ARMINIANISME, s. m. La secta de Arminio, ó el conjunto de los sectarios de este hereje.

ARMISTICE. s. m. (milic.) Armisticio: suspension de armas.

*ARMOGAN, s. m. (náut.) Bonanza, ó tiempo bonancible.

ARMOIRE, s. f. Armario: cierto mueble de casa.

ARMOIRIES, s. f. pl. (blas.) Armas: significa el escudo de armas, que distinguen las

familias nobles, reinos, ciudades.

ARMOISE, s. f. (bot.) Artemisa: artemisia: yerba vulgarmente llamada herbe de la Saint-Jean.

ARMOISIN, s. m. Tafetan sencillo.

ARMON, s. m. Tijera: cualquiera de las dos piezas del juego delantero del coche, entre las cuales está el cabo de la lanza.

ARMORIAL, s. m. Libro de armas, ó blasones, que antiguamente se llamaba de armerias.

ARMORIÉ, ÉE, p. p. V. Armorier. | adj. Blasonado.

ARMORIER, v. a. Blasonar : pintar, ó grabar escudos de armas.

*ARMORIQUE, adj. m. f. (vox celtica del bajo breton) Maritimo. | s. f. Armórica : antigua region maritima de la Galia, que comprehendia la Bretaña, parte de la Norman-dia, el Maine, Percha, norte de Anjou y Turena.

ARMORISTE, s. m. Genealogista, heráldico, ó versado en esta ciencia.

ARMOSIN, s. m. Tafetan sencillo. ARMURE, s. f. Armadura: el conjunto de armas defensivas que cubren al cuerpo.

ARMURIER, s. m. Armero: el fabricante de armas, especialmente de fuego. | Grand armurier: armero-mayor.

ARNALDIE, s. f. Enfermedad: hace caer los cabellos.

*AROCHE, s. f. (bot.) Armuelle : género de plantas. | Aroche fétide : sardinera. | Aroche fraise : bledomora.

AROMATE, s. m. Aroma : droga odorífera. AROMATIQUE, adj. m. f. Aromático.

AROMATISATION, s. f. Aromatizacion: el acto de aromatizar.

AROMATISÉ, ÉB, p. p. V. Aromatiser. adj. Aromatizado.

AROMATISER, v. a. Aromatizar : dar olor alguna cosa, llenarla de olor.

AROME, s. m. Aroma: el principio odorifero de las plantas olorosas, que ántes se llamaba espíritu rector.

AROMPO, s. m. Arompo: animal de Africa. ARONDE, s. f. Golondrina: úsase solo en esta frase de carpinteria, en queue d'oronde: á cola de milano.

ARONDELAT, s. m. dim. Golondrinillo.

ARONDELET, s. m. dim. Golondrinillo. ARONDELLE, s. f. V. Hirondelle. (naut.) Arondelle de mer : pingue : embarcacion.

"ARONDINACÉES, adj. (bot.) Arundiná-ceas: plantas cuyo fuste y ramas son de forma hueca, de donde se sacan todas las especies de cañas.

ARPAILLEUR, s. m. El que busca oro en la arena de los rios.

ARPÉGE, s. m. (mús.) Arpejio. ARPÉGÉ, ÉE, p. p.V. Arpéger. | adj. (mús.) Arpejeado.

ARPÈGEMENT, s. m. (mús.) Arpejio, o

ARPÉGER, v. n. (mús.) Hacer arpejios : hacer sonar las voces de una postura sucesivamente, y no á un tiempo.

ARPENT, s. m. Fanega de tierra francesa. que es media de Toledo, de 400 estadales, v el estadal de once pies.

ARPENTAGE, s. m. La medida, ó medicion de tierras por arpens, ó sea en general. deslinde, ó apeo de tierras. | Tambien es la agrimensura como arte.

ARPENTER, v. a. Medir, ó mensurar tierras. Aunque este verbo viene de la voz arpent, se le da una significacion general, o absoluta, ya sea la medida por arpens, o por perches, o cordes, etc. | (fig.) Zanquear : andar mucho, y de prisa.

ARPENTEUR, s. m. Medidor-de-tierras. agrimensor.

ARQUÉ, ÉE, adj. Combado, arqueado, torcido.

ARQUEBUSADE, s. f. Arcabuzazo: escopetazo.

ARQUEBUSE, s.f. Arcabuz: arma de fuego. Arguebuse à croix : mosquete.

ARQUEBUSER, v. a. Arcabucear : escopetear: matar á escopetazos.

ARQUEBUSERIÉ, s. f. El oficio del arca-

ARQUEBUSIER, s. m. Arcabucero : el que fabrica, ó el que vende arcabuces, escopetas, etc.] (milic.) Arcabucero, ó escopetero: nombre de soldado, ó otro hombre armado

ARQUER, v. n. Combarse, torcerse, encorvarse una cosa.

ARRACHEMENT, s. m. Arrancadura, arrancamiento: la accion de arrancar. | (arquit.) Arranque: el nacimiento de un arco sobre pilastras, ó cornisa.

ARRACHE-PIED (D'), adv. De un tiron.

sin descansar, sin parar. [(fig. fam.) Arreo: 1

ARRACHER, v.a. Arrancar. | En castellano se usa ménos del verbo arrancar por arracher, fuera de cuando se habla de árboles, yerbas, clavos, cabellos, etc.: en los demas casos se dice separar, apartar, quitar, sacar om violencia.

ARRACHEUR DE DENTS, s. m. Sacamuelas : es el dentista hablando con decoro. Dase el nombre de arracheur de dents à indo charlatan y saltimbanqui.

ARRACHIS, s. m. Arrancamiento fraudukro de árboles.

ARRAPLER, v. G. Arañar.

ARRAISONNER, v. a. Persuadir: procurar que otro siga su partido, ú opinion.

ARRAMER, v. a. Enjuliar : arrollar las trias, estirándolas fuertemente para que se alarguen.

ARRANG, s. m. (imp.) Chucha: nombre que se da al oficial, o aprendiz holgazan.

ARRANGÉ, ÉE, p. p. V. Arranger. | adj. Arregiado, compuesto en todo lo que hace.

ARBANGEMENT, s. m. Coordinacion, areglo, colocacion. | Arrangemens, en plural, son disposiciones, medidas : para concluir un asunto, salir de un empeño, etc.

ARRANGER, v. a. y r. Coordinar, colocar, pener en su lugar las cosas. | Arreglar, componer, poner arregio en sus cosas, en el gasto, ra las acciones.

ARRENTEMENT, s. m. Arrendamiento:

ARRENTER, v.a. Arrendar : dar, ó tomar en arrendamiento.

ARRÉRAGER, v. n. Retrasarse en el pago

de rentas, etc. ARRÉRAGES, s. m. pl. Los atrasados, los caidos: se entiende de rentas, sueldos, y re-

ditos devengados y no pagados.

ARRESTATION, s. f. Arresto: el acto de

prender á alguno.

ARRET, s. m. Decreto, auto, sentencia : de tribunal supremo. | Juicio, decison : que da una persona sobre lo que ve, lee, u oye. |
lsiento, solidez: en el juicio. | Homme sans
arii: hombre veleidoso, ligero. | Arresto:
prison: de una persona. | Embargo, detenion: de bienes. | Dicese arrêt la parada que
bace el perro de muestra: y en términos de piradero, llámanse arrêts las posas, ó posadas que hace el caballo. | Arrêt: el flador de la lave de una arma de fuego. | Arrêt de la lance: ristre de la lanza. | Arrêt: entre maestros de orhes es abarcon. | Arrêt: remate, presilla que hacen los sastres y costureras para re-matar una costura. Mettre la lance en arrêt : mristrar la lanza. Mettre aux arrêts : arrestar á una persona.

ARRÈTE, s. m. Resolucion, acuerdo : que forma un cuerpo, una junta, etc. | Decreto, auto, de un tribunal.

ARRÈTE-BOEUF, s. m. (bot.) Gatuña : planta espinoca y rastrera.

ARRÈTE DE COMPTE, s. m. Finiquito, remate-de-cuentas.

ARRÈTER, r.a. Detener, parar, fljar.

(fig.) Reprimir, atajar, hacer cesar. | (fig.) Resolver, acordar: hablando de cuerpos, juntas públicas. | Decretar : un tribunal. | Arrestar : prender : personas. | Embargar, rentas. bienes. (fig.) Atajar, interrumpir: un conver-sacion. Arrêter un compte: fenecer, liquidar una cuenta. | Arrêter un valet : tomar, ó ajustar un criado. | Arrêter des plaintes, des pleurs : acallar, sosegar las quejas, el llanto. Arrêter les yeux, une pensée sur : poner, fijar los ojos, el pensamiento en Arrêter une poutre avec des clous : claver una viga.

ARRÉTER (s'), v. r. Pararse, detenerse : lo que, ó el que anda. (caza) Mostrar : señalar. (fig.) Parar la consideracion, hacer caso. | Cesar, suspenderse: quedar suspenso, parado. | S'arrêter, solo y absoluto, es contenerse, moderarse. | Arrestarse, resolverse.

ARRÊTISTE, s. m. Decisionista : recopilador de autos acordados y decretos.

ARRHEMENT, s. m. La accion de dar arras, prenda, ó señal para el cumplimiento de un pacto, ó contrato.

ARRHER, v. a. Dar señal, ó prenda : para

cumplimiento de un pacto, ó trato.

ARRHES, s. f. pl. Prenda, señal : la que se da en fe y seguridad del cumplimiento de lo pactado, ó tratado. Antiguamente llamábase arras en castellano; pero hoy solo se usa para los contratos matrimoniales.

ARRIÈRE (L'), s. f. (naut.) La popa del navío.

ARRIÈRE, adv. Atras. En arrière, Hácia atras.

ARRIÉRÉ, s. m. Lo atrasado, lo caido. ARRIÉRÉ, ÉE, adj. Atrasado: en alguna obra, ó trabajo; de medios, ó intereses: que se

dice endeudado, alcanzado. ARRIÈRE-BAN, s.m. (feud.) Convocacion, ó llamamiento de los nobles que tenian feudos,

para ir á la guerra. ARRIÈRE-BEC, s. m. Parte del pilar debajo del puente hácia abajo.

ARRIÈRE-BOUTIQUE, s. f. Trastienda: la pieza que está inmediata y mas adentro de la tienda.

ARRIÈRE-CHANGE, s. m. Recambio, interes-del-interes.

ARRIÈRE-CHOEUR, s.m. Trascoro: en una

ARRIÈRE-CORPS, s. m. (arquit.) La parte

del edificio que está detras de otra. WARRIÈRE-COUR, s. f. Patio-interior : el que da luz á las habitaciones.

ARRIÈRE-FAIX, s. m. (cir.) Las parias, ó secundinas, en que sale envuelta la criatura. ARRIÈRE-FERMIER, s. m. Subarren-

dador. ARRIÈRE-FEUDAL, s. m. Retrofeudatario.

ARRIÈRE-FIEF, s. m. Subfeudo, retrofeudo : feudo dependiente del principal y eminente.

ARRIÈRE - GARANT, s. m. Fianza-de-

ARRIÈRE-GARDE, s. f. (milic.) Retaguardia.

'ARRIÈRE-GOÛT, s. m. Resabio, resabor,

gustillo : sabor desagradable que se nota en algun comestible, aunque no tan sobresaliente como el sabor principal.

'ARRIÈRE-LIGNE, s. f. (milic.) Segunda línea de un ejército, colocada 4 300 pasos de la primera.

ARRIÈRE-MAIN, s. m. Reves : el golpe dado con la mano vuelta.

ARRIÈRE-NEVEU, s. m. Sobrino-segun-

do : el hijo del sobrino.

ARRIÉRE-PENSÉE, s. f. Segunda-intencion : pensamiente secreto diferente del que se maniflesta.

ARRIÈRE-PETIT-FILS, s. m. Biznieto: el hijo del nieto.

ARRIERE-PETITE-FILLE, s. f. Bizpieta. ARRIÈRE-POINT, s.m. Pespunte, ó punto-atras. | Coudre à arrière-point : pespuntear, o coser a punto-atras.

*ARRIÈRE-POINTEUSE, s. f. Pespuntca-

dora.

ARRIÉRER, v. n., ó S'ARRIÉRER, v. r. Atrasarse : quedarse atras, rezagarse, no llegar a tiempo. | (fig.) Atrasarse, andar atrasado, ó alcanzado: endeudarse. | v. a. Retardar, alargar, diferir, atrasar. | Arriérer un paye-

ment: diferir un pagamento.

ARRIERE-SAISON, s. f. La estacion, ó temporada mas distante de la última cosecha, vendimia , y mas prójima á la siguiente, como el mes de junio para el trigo, y el de setiembre para el vino. Llámase así el etoño, y mas comunmente se da ese nombre al fin de la otoñada.

ARRIÈRE-VASSAL, c.m. Vasallo del va-sallo superior, o principal. Es voz del gobierno feudal, porque per la palabra comun y general de vasallo se entiende en frances le sujet : el subdito.

ARRIÈRE-VOUSSURE, s. f. (orquit.) Ca-pialzado: bóveda construida detras de otra, y de especie difer**ente. | Arcos que por lo in**terior de las paredes cierran las puertas y ventanas.

ARRIMAGE, s. m. (náut.) Arrumaje: estiva : la colocacion y asiento de la carga en una embarcacion.

ARRIMER, v. a. (nást.) Arrumar : estivar : la carga en una embarcacion.

ARRIMEUR, s. m. (nout.) Estivador, cargador : el que tiene este oficio en los puertos de mar.

ARRISER, ó **ARRISSE**R, v. a. (nául.) Ar-

riar, calar : velas, palos, masteleros.

ARRIVAGE, s. m. (náut.) Arribaje de las mercaderias á un puerto, ó muelle para des-

ARRIVÉE, s. f. Arribe: Hegada, venida. ARRIVER, v. n. Arribar : aportar. | (fig.) Llegar á, alcanzar, conseguir. [(fig.) Acontecer, suceder, acaecer, llegar el caso de.

ARRIVER, v.n. (gouverner pour obeir au vent) (náut.) Arribar á la banda.

ARROBE, s. f. (náut.) Arroba marina : peso de treinta y una, ó treinta y dos libras.

ARROCHE, s. f. (bot.) Armuelle, salgada: yerba hortense muy conocida, que se llama tambien bonne-dame, atriplée, y anoche.

ARROCHE-EN-ARBRISSEAU, V. Pourpier-de-mer.

ARROGAMMENT, adv. Arrogantemente: con arrogancia, con presuncion.

ARROGANCE, s. f. Arrogancia: presuncion, vanidad.

ARROGANT, ANTE, adj. Arrogante: presumido, vano.

ARROGER (S') v. r. Arrogarse: atribuirse, apropiarse uno lo que no debe. | Darse, o tomarse lo que no le corresponde: como titulo. poder, facultad, honor, etc.

ARROI, s. m. (naut.) Arreo: tren, equipaie. V. Train.

ARRONDI, p. p. Arrondir. 1 adj. Redon-do, 6 rollizo: aplicado á lo que se ha puesto redondo.

ARRONDIR, v.a. Redondear : poner, o dejar redonda una cosa. | (fig.) Cerrar, ó redondear : campos, tierras, ó estados, incorporándoles, ó uniéndoles otros contiguos que formen un globo.

ARRONDISSEMENT, s. m. La accion, y el efecto de redondear, que puede decirse; lo primero redondeamiento; y lo segundo re-dondez, ó lo redondo, ó lo rollizo de tal cosa. Distrito, ó territorio : de una ciudad, villa.

ARRONDISSEMENT COMMUNAL, s. m. Distrito-comunal : division republicana de los departamentos del territorio frances que comprehende varios cantones, y que está bajo la direccion de un suprefecto.

ARROSAGE, s. m. El riego: que se da á las plantas. | Reguera: la canal para el riego de las plantas.

ARROSEMENT, s. m. Riego: el acto v el efecto de regar las tierras. | Dicese regadio, cuando se habla pasivamente de los efectos, o calidades que comunica el beneficio de regar : asi, canal d'arrosement, es canal de riego ; v terres d'arrosement, o arrosecs, son tierras de regadio.

ARROSER. v. a. Regar : rociar : echar agua por encima de alguna cosa. | Regar, ó bañar : se dice de rios que atraviesan un pais. como, le Nil arrose l'Egypte.

ARROSOIR, s. m. Regadera.

ARRUDIR, c. n. Hacerse rudo, bárbaro.

ARRUGIE, s. f. Canal para hacer correr el agua.

ARRUMAGE, ARRUMER, ARRUMEUR. V. Arrimage, arrimer, arrimeur.

ARS, s. m. pl. Remos: las piernas y bra-

zos del caballo. Solo se usa en esta frase, saigner un cheval des quatre ars : sangrarle de los cuatro remos.

ARSCHIM, s. m. Archin: medida que usan en la China para las telas, de tres pies y cuatro pulgadas de la vara castellana.

ARSENAL, s. m. Armeria : el edificio, ó sitio en que se guardan diferentes géneros de armas. | Llámase arsenal, y tambien atarazana, cuando se aplica al sitio cerrado de algun puerto de mar, en el cual se construyen, reparan, y conservan los bajeles de guerra, sus petrechos, y armamento.

ARSÉNIATE, s. m. (quim.) Sai compuesta de ácido, arzénico y una basa.
ARSENIC, s. m. Arsénico: semi-metal ve-

DINGO.

ARSENICAL, ALE, adj. Arsenical: lo pertratiente al arsénico.
ARSENIQUE, V. Arsenical.

ARSIN, s. m. Leña quemada por casua-

ART, s.m. Arte: llámanse así las liberales, meso las matemáticas. | Arte : artificio y pri-: For con que se hace una cosa. | Arte : maña

hazardad, en el decir y hacer.

LRTERE, s. f. (anat.) Arterià : vaso del

verpo del abimal, que recibe la sangre del razon, y la lleva á todas las partes del

ARTÉRIAQUE, adj. y s. m. (med.) Artenaco: remedio.

ARTÉRIEL, ELLE, adj. (anat.) Arterial :

ARTÉRIEUX, EUSE, adj. (anat.) Arte-ARTÉRIOLE, s.f. dim. (anat.) Arteria pe-

ARTÉRIOLOGIE, s. f. Arteriología : tra-

ARTÉSIEN, ENNE, adj. Cosa del condado

ARTHRITIQUE, adj. m. f. (med.) Artético; se dire de las enfermedades de los artejos, o

munturas, y de sus remedios.

ARTICMAUT, s. m. (bot.) Alcachola : dicee del fruto, y de la planta cultivada. | Arlichant saurage : alcuacil, que es la alcachola silvestre.

ARTICHAUTIÈRE, s. f. Alcachofal : el sitio

que está plantado de alcachofas.

ARTICLE, s. m. (anat.) Articulo: union y myutura de los huesos. Artejo: en los dedos de manos y pies. | Artículo : de un libro, de un courato, de la fe, de la gramática, etc. | Par-lda : en materia de cuentas | Renglon, ramo : hablando de géneros, u objetos comerciables.

ARTICULAIRE, adj. m.f. Articular, arté-lio: dices de algun mal en los artejos.

ARTICULATION, s. f. (anat.) Articulacion: aplease à la pronunciacion, y al juego de las coyuntaras de los huesos. El paraje por dode se abre y cierra una navaja, una lan-

ARTICULE, ÉE. adj. Articulado; esto es prominciado, des mots articulés; ó deducido jui articulos, des faits articules.

ARTICULER, v. a. Articular : palabras. | beducir : los hechos, ó razones por articulos, como dicen los abogados.

ARTIEN, s. m. Artista : el que estudia el rtro de artes.

ARTIFICE, s. m. Artificio: el arte, ó primor run que está hecha una cosa. | (fig.) Artificio: artena, fingimiento, astucia, en los dichos y "Tae. Dicese, seu, ó seux d'artifices, ó artifice min, por castillo de suego, ó sesta de polvoa: tambien por composicion de mixtos de luces para el uso de la guerra.

ARTIFICIEL, ELLE, adj. Artificial : lo que e hace por arte, y no por naturaleza.

AS ARTIFICIELLEMENT, adv. Artificialmente : con arte.

ARTIFICIER, s. m. Cohetero, polvorista. ARTIFICIEUSEMENT, adv. Artificiosamente : con artificio, astucia, cautela, doblez, ó simulacion.

ARTIFICIEUX, EUSE, adj. Artificioso : lo que lleva artificio, solapa, ó simulacion.

ARTILLE, ÉE, adj. (náut.) Artillado: montado, armado.

ARTILLER, s. m. Operario, que trabaja en la artillería.

ARTILLERIE, s. f. Artilleria: todo el tren de cañones, morteros, y otras maquinas de guerra, que tiene una plaza, ó un ejército, ó un navio. | Artillería : el cuerpo militar destinado á este servicio.

ARTILLEUR s. m. (milic.) El que sirve en la artillería. | (milic.) El soldado de artillería que sirve al canon se llama canonnier, que es nuestro artillero segun su comun significado; asi como el que sirve al mortero se llama bombardier: bombardero.

ARTHLIER, V. Artiller.

ARTIMON, s. m. (naut.) Mesana, ó patode-mesana, de un nàvio.

ARTISAN, s. m. Artesano : el que ejerce algun arte mecánico.Cuando se alaba, ó vitupera su mano, ó labor, se dice artifice en cas-tellano. | (fig.) Autor, fabricador, forjador, inventor : segun la cosa á que se aplica.

ARTISON, ARTUSON, Ó ARTOISON, s.m. Polilla, carcoma : nombre genérico de varios insectos, que roen y destruyen la lana, la madera, etc.

ARTISONNE, Ó ARTUSONNÉ, adj. Carcomido, apolillado.

ARTISTE, s. m. Artista : dicese del que ejerce algun arte en que deben concurrir la mano y el ingenio, como el pintor, escultor, arquitecto, grabador, etc. | Como adjetivo, se usa en esta expresion, de main artiste. por

mano maestra, de buena mano. ARTISTEMENT, adv. Con arte y primor.

*ARTISTIQUE, adj. m. f. De las artes.
*ARUM, s. m. (bot.) Yaro: género de plantas.
*ARURE, s. f. Medida geográfica usada en Egipto.

ARUSPICE, s. m. (ant.) Arúspice: el que examinaba las entrañas de las victimas sacrificadas, para adivinar supersticlosamente algun suceso.

ARUSPICINE, s. f. (ant.) Aruspicina: arte supersticiosa de adivinar por las entrañas de los animales.

*ARVIEN, ENNE, adj. (bot.) Arvense: se llama así toda planta que crece en los sombrados.

*ARYTHÉNOÏDES, s. m. pl. (anat.) Se llaman así en la anatomia dos tern!llas simétricas de la laringe.

ARYTME, s. m. (med.) Desiailecimiento del pulso.

*ARZEL, adj. Argel : dicese del caballo que tiene el pié derecho solamente blanco.

As, š. m. As: la unidad en los dados y naipes.

"As-oui-court (jeu), V. Coucou (jeu).

ASARINE, s. (. (hot.) Asarina : planta algo parecida á la linaria.

ASARUM, s. m. (bot.) Asaro, ó asarabácara: yerba olorosa.

ASBESTE, s.m. Asbesto: mineral fibroso. á cuyo género pertenece el amianto.

ASCARIDES, s. m. pl. Ascaridas : lombricillas cilindricas que se crian en los intestinos.

'ASCENDANCE, s. f. Ascendiente : en el sentido de superioridad.

ASCENDANT, ANTE, s. Ascendiente.

*ASCENDANT, s. m. (astr.) Ascendente. | (fig.) Superioridad, predominio, influjo : sobre alguna cosa, ó persona. | (fig.) Estrella, dicha, fortuna : en el juego.

ASCENSION, s. f. Ascension: la accion, ó el acto, de ascender, ó subir. Dicese por excelencia de la de Jesu-Cristo. | (fig.) Subida, ó elevacion : del agua en las bombas, del mercurio en el barómetro, etc.

ASCENSIONNEL, ELLE, adj. (astr.) Ascensional.

ASCÈTE, s. m. Asceta : el que hace vida ascética.

"ABCÉTÈRE, V. Monastère.

ASCÉTIQUE, adj. m. f. Ascético : dicese de las personas, à obras que pertenecen en la vida espiritual.

ASCIENS, s. m. pl. Ascios: los habitantes de la zona torrida, que no tienen sombra

cuando el sol pasa por su meridiano.

* ASCIRON, s. m. (bot.) Hipericon : planta. ASCITE, s. f. Ascitis: hidropesia del bajo vientre.

ASCITIQUE, adj. m. f. Ascítico: que padece la ascitis.

ASCLÉPIADE, adj. (poes.) Asclépiade: cierto verso latino compuesto de cuatro pies. (bot.) Ornaballo : planta.

ASCLÉPIAS, s. m. (bot.) Asclepias : planta vulneraria.

ASEXUEL, adj. Privado de los órganos sexuales.

ASIARCHAT, s. m. (ant.) Magistrado anual unido al sacerdocio que hubo en Asia.

ASIARQUE, s. m. Magistrado y sacerdote asiático.

'ASIATIQUE, adj. m. f. Asiático: lo perteneciente à la Asia.

ASILE, s. m. Asilo : lugar de refugio para los delincuentes, etc. | (fig.) Asilo: refugio; amparo, proteccion, favor.
ASINE (Bête), adj. Bestia asnal: jumento.
ASINERIE, V. Anerie.

ASPALATHE, Ó BOIS DE ROSE, s. m.

Aspalato: palo-de-rosa, ó del águila.

ASPECT, s.f. Aspecto: vista de un objeto. (astr.) Aspecto: de los astros.

ASPECT (AU PREMIER), adv. Al primer aspecto, á primera vista.

ASPERGE, s. f. (bot.) Espárrago : planta. ASPERGER, v. a. Rociar, hisopear : echar agua con el hisopo.

ASPERGERIE, s. f. Esparraguera.

ASPERGES, o GOUPILLON, s. m. Aspersorio, hisopo : para echar el agua bendita. ASPÉRITÉ, s. f. Aspereza: dicese en lo físico y en lo moral : como aspereza de la piel, aspereza del trato, etc.

- 60 -

ASPERSEMENT, V. Aspersion.
ASPERSION, s. f. Aspersion: rociadura, o rociada: el acto de esparcir agua, o algun

ASPERSOIR, s. m. Aspersario: hisopo.
ASPHALTE, s. m. Asfalto: especie de

ASPHODÈLE, s. m. (bot.) Gamon: planta

medicinal. ASPHYXIE, s. f. (med.) Asfixia: privacion

repentina de los sentidos y pulso.
*ASPHYXIE, ÉE, adj. El que se ve privado

repentinamente de los sentidos y pulso.

ASPIG, s. m. Aspid : especie de culebra
muy venenosa. | (bot.) Espliego : planta biem
conocida. | (fig.) Se dice de un maldiciente. langue d'aspic, que corresponde à lengua de escorpion.

ASPIRANT, s. m. Aspirante : pretendiente, candidado. | Dicese del pasante de medicina y de abogacía : del graduando en Universidad: del practicante, ó mancebo de cirujano, ó de boticario : del oficial de algun arte : y generalmente de todo el que pretende entrar en algun empleo, ó recibirse en algun cuerpo. ó facultad.

ASPIRANT, ANTE, adj. Aspirante : solo se dice de la bomba del agua que la lieva por aspiracion.

ASPIRATION, s.f. Aspiracion : en el sentido propio, en el gramatical, y en el metafórico, tiene los mismos usos que en castellano. ASPIRAUX, s.m. pl. (quim.) Puertas, respiradores, registros, de un horno.

ASPIRER, v. a. Aspirar a. En el sentido físico, gramatical, y metafórico tiene los mismos usos que en castellano.

ASPRE, s. m. Aspro : moneda pequeña de Turquia.

ASSA, s. f. Asa : licor, ó goma.
ASSABLE, ÉE, adj. Enarenado, cubierto de arena, arramblado. | Cegado : hablando de un puerto. | (ndut.) Encallado, abarrancado: hablando de un navio.

'ASSABLER, ó ENSABLER, v.a. Engrenar. cubrir de arena : y si se habla de la que dejan los rios, ó arroyos sobre las tierras, es arram blar.

ASSA-FOETIDA, s. m. (bot.) Asa-fétida : planta de Persia de donde se extrae la gomaresina que tiene el mismo nombre.

ASSAGIR, v. n. Correjirse. | (fig.) Conducirse con juicio. |v. a. Instruir.

ASSAGISSEMENT, s. m. La accion de conducirse con juicio, y su efecto.

ASSAILLANT, s. m. Acometedor, embes-tidor, chocador: en una lid, ó contienda. Agresor : en una riña, ó pendencia.

ASSAILLIR, v. a. Asaltar : acometer, em-

bestir, echarse encima, saltar.

Assainir, v. a. Sanear: reforzar, afirmar. asegurar. | Hacer sano, volver saludable.

*ASSAINISSEMENT, s.m. La accion de hacer sano, de volver saludable.

ASSAISONNEMENT, s. m. (coc.) Sazon condimento, guiso que se da á las viandas : tambien los ingredientes y avíos que se gastan para dar sazon y punto á las comidas. | (fig. iom. Salsa, ó sal, de un cuento, de unos ver-🐟 : el sainete de un dicho, etc.

ASSAISONNER, v. a. (coc.) Sazonar : dar aum, ó punto á los manjares. | (fig.) Dar ralce, ó gracia : á las palabras, ó acciones. ASSAISONNEUR, s.m. El que sazona.

ASSARI, s.f. Titulo de la primera sultana del gran Señor.

ASSASSIN, s. m. Asesino : el que mata á elro alevosamente, ó por precio ajustado. Assania : el que desprevenidamente, y con furras designales, acomete á otro.

tssassin, ine, adj. (fig. fam.) Aleve, ho-turida, traidor: como, des yeux assassins, in fra assassin, visage assassin.

ASSASSINANT, ANTE, adj. (fam.) Ma-

tuste: por molesto, enojoso, mortificante.
ANSASSINAT, s. m. Asesinato: muerte
lecha à traicion. [(fg.) Alevosia cuando uno
regina con perjuicio à otra persona que se
laba de el. [(fg.) Insulto imprevisto, hecho à
alguno con violencia: lo mismo que atropella-

ASSASSINEMENT, V. Assassinat.

ASSASSINER, v. a. Asesinar : matar á traicion. [(fig.) Matar, reventar : á uno á cartas, á cumplimientos, con la habladuria, on su genio, etc.

ASSATION, s. f. Asacion : el cocimiento que se hace de alguna cosa con su propio zuno sin algun líquido, ó humedad extraña.

ASSAUT, s. m. (milic.) Asalto: ataque para arederarse à viva fuerza de armas de una pla-12, campo, ó puesto. | (fig.) Embestida, tiento: que se da á alguno para persuadirle, empeiarle, ó engañarle.

'ASSAZOÉ, s. f. (bot.) Asasoé : planta africama medicinal.

ASSÉCUTION. s. f. Obtencion : de un bérefrio, o prebenda.

'ASSEMBLAGE, s. m. Conjunto, agregado, rempuesto : de muchas y varias cosas. Enmbladura : en términos de ebanistería.

ASSEMBLÉE, s. f. Asamblea: junta: con-reso de muchos en un mismo lugar. | En terminos de guerra, battre l'assemblée, es

locar à recoger. ASSEMBLÉE PRIMAIRE. Asamblea-pri--ira: junta de los ciudadanos de un mismo anto, para elegir los magistrados de la ambiea electoral en Francia. | Assemblée anamade: asamblea-comunal, junta de los cines de una jurisdiccion de ménos de MO habitantes, para elegir á los agentes panicipales. | Assemblée de canton : asamde-canton, junta de los vecinos de un Litrito, para proponer al gobierno el juez de Mu y los miembros del consejo municipal. | Amemblée électorale : asamblea-electoral ; as miembros son nombrados por las asam-bes-primarias, para elegir á los miembros del cuerpo legislativo, etc. | Assemblee natiosole : asamblea-nacional, junta de los dipu-"Aos, o representantes de la nacion.

ASSEMBLEMENT, s. m. (ant.) La accion ≠ juntar.

ASSEMBLER, v. a. Juntar, congregar, recoger : muchas personas en un mismo paraje. (carpint.) Ensemblar, ó acoplar : dos, ó mas niezas.

ASSEMBLER (S') v. r. Juntarse, congregarse, sea un cuerpo, ó un número de personas, para tratar un asunto.

ASSEMBLEUR, s. m. El que recoge : el

ASSÉNER, v. a. Acertar : un tiro, un golpe á alguno. | Descargarie, ó asentarie : un palo,

un porrazo, una pedrada, etc. ASSENTIMENT, s. m. Consentimiento.
ASSENTIR, v. a. Consentir, en que se haga alguna cosa, asentir : á una verdad de-

mostrada. ASSEOIR, v. a. Asentar, ó sentar : á alguno en un asiento. | Asentar : poner, ó colocar alguna cosa sobre otra para afirmar como una columna, una pared, una estatua, etc. | Situar: alguna renta, ó pension sobre tal fondo, ó heredad. | Repartir : el encabezamiento

de tributos, ó gabelas. | Asseoir son jugement : sentar su parecer, ó fundarle. ASSEOIR (S') v. r. Sentarse, en una silla, en el suelo, etc.

ASSERMENTÉ, ÉE, p. p. V. Assermenter. adj. Juramentado : el que ha hecho el juramento prescrito por las leyes para ejercer algun oficio público.

ASSERMENTER, v. a. Juramentar : tomar iuramento á otro.

ASSERTION, s. f. Asercion: aserto: proposicion que se asienta por verdadera.

ASSERVIR, v. a. Sojuzgar, avasallar, sujetar. | (fig.) Enfrenar, domar : pasiones. | S'asservir à : sujetarse à, esclavizarse à. ASSERVISSANT, ANTE, adj. Que sujeta, avasalla.

ASSERVISSEMENT, s. m. Servidumbre, esclavitud ; esto es, el estado pasajero de sujecion á que el superior reduce al inferior, ó el fuerte al débil. No es el estado habitual, ó

la condicion de siervo, ó de esclavo, porque en este concepto se dice, servitude, esclavage. ASSESSEUR, s. m. Asesor : el letrado con quien se acompaña el juez lego.

ASSESSORIAL, ALE, adj. Del asesor. ASSETTE, s. f. dim. Hacheta.

ASSEZ, v. a. Bastante, bastantemente, harto, sobrado. | C'est assez : basta, no mas. Assez peu : bien poco. | Assez souvent : muy

a menudo, muy frecuentemente. ASSIDENTE, adj. (med.) Concomitante. ASSIDU, UE, adj. Asiduo: continuo, perenne, incesante. Dicese de las personas niuy aplicadas á algun trabajo, ocupacion, ó ejer-

cício; y tambien del mismo trabaio. ASSIDUITÉ, s. f. Aplicacion continua, ó perenne á alguna cosa. | (fig.) Asistencia con-tinua á alguna obra, ó acto.

Assidûment, adv. De continuo, sin cesar. perennemente.

ASSIÉGEANT, s. m. (milic.) Sitiador : el

que sitia una plaza. ASSIÈGER, v. a. (milic.) Sitiar: cercar una plaza, ó fortaleza. | (fig.) Se dice de todo lo que nos encierra, cerca, acosa, importuna, como la lluva, ó el frio, los cuidados, los acreedores,

los pretendientes, ó majaderos.

ASSIENTE, s. f. (voz tomada de la castellana) Asiento: en el sentido de compañía mercantil que ajustaba la provision de Negros para alguna colonia, ó real de minas en Amé.

ASSIENTISTE, s. m. Asentista : el socio de un asiento.

ASSIETTE, s, f. Asiento : la colocacion de una cosa sobre otra para afirmarse, que en arquitectura se dice tambien sentamiento. El sitio, suelo, ó terreno: en que se halla edificado un pueblo, castillo, casa, etc., que es la situacion, la cual tambien se llama asiento. | (fig.) Asiento, ó madurez de juicio: consistencia, ó solidez en el pensar; firmeza en el estado, ó situacion del ánimo. | Plato en que se come en la mesa : tambien lo que se sirve en ella, | Talla, o repartimiento : ha-blando de recaudacion de pechos. | (for.) Finca, en que está asegurada alguna renta. En la pintura assiette es la sisa con que se prepara lo que se ha de dorar, y así se dice, coucher d'assiette. | Assiette de ventes (corta de montes): asignacion de corta.
ASSIETTÉE, s. f. Plato-lleno: la cantidad

de comida que llena un plato; como si dijéramos platada; del modo que decimos cucharada de todo lo que coge una cuchara. Sin embargo, en frances une assiettée de soupe, de riz, etc., es palabra vulgar, y se dice mas

Lien une assiette.

ASSIGNABLE, adj. m. f. Asignable : lo

que puede ser asignado.

ASSIGNAT, s. m. Asignado : cierto papel moneda que corrió en Francia. | Asignacion, constitucion, de una renta, ó censo sobre una

ASSIGNATION, s. f. Citacion, ó emplazamiento: para comparecer en justicia; y tam-bien el mismo auto, ó despacho del juez. | Cica: de lugar, dia, ú hora para concurrir dos, ó mas personas. | Asignacion, ó señalamiento : de fondo, ó hipoteca, para el pago de alguna cantidad.

ASSIGNER, v. a. Citar, emplazar : en justicia. | Asignar, señalar, destinar : una renta, un caudal, un fondo para. | (fig.) Indicar, atri-buir: la cosa, motivo, ú origen de una cosa

ASSIMILATION, s f. (ant. for. y escolást.) Asimilacion : la semejanza que tiene una cosa con otra. | Hoy solo se usa en la fisiología, y es la accion por la cual una cosa se hace semejante á otra.

ASSIMILER, v. a. Asemejar : hacer una cosa semejante á otra : y así en fisiología se podrá decir asimilar.

ASSIMINIER, s. m. (bot.) Chirimoyo, guanabano: árbol de América.

ASSIMULATION, s. f. (retór.) Simulacion.
ASSIS, ISE, p. p. V. Asseoir, ó s'asseoir,
y tambien adj. Sentado, asentado.
ASSISE, s. f. Hilada de piedras, ó sillares,

ó ladrillos, sobre la cual corre y se levanta una pared.

Assises, s.f.pl. (for.) Juntas extraordinarias, á modo de Córtes, que tenian los jueces de los señores feudales, y tambien las que tenian los jueces de obras y bosques. | Tribunales extraordinarios que se convocaban en varias épocas del año en Francia para sen-

tenciar causas criminales graves.

ASSISTANCE, s. f. Asistencia: por presencia personal a algun acto. | Asistencia: por favor, ó ayuda, que se da, ó se pide. Tambien se toma colectivamente por todos los asistentes, todos los circunstantes, todos los concurrentes ; esto es, todo el concurso.

ASSISTANT, ANTE, adj. Asiste**nte : el** que asiste, ó está presente. Limitase casi á estos casos : eveque asistant, pretre assistant à l'autel.

ASSISTANS, s. m. pl. Asistentes : dicese de los que asisten, ó ayudan á celebrar alguna funcion, ó ceremonia. | En algunas órdenes de regulares se llaman así los religiosos nombrados para asistir al general.
ASSISTÉ, ÉE, p. p. V. Assister. | adj. Asis-

tido, socorrido.

ASSISTER, v. a. Asistir: ayudar á alguno con su presencia, favor, dinero, ó consejo. 1 Assister en pasiva, y con el verbo faire reciproco, tiene el sentido de acompanar, como, il était assisté de son procureur; il se fit assister de deux archers. Parece solo usado en los tribunales.

Assister, v. n. Asistir: concurrir: hallarse presente en algun acto, ó funcion.

ASSOCIATION, s. f. Asociation : pacto de muchas personas que se juntan para algun interes comun.

ASSOCIÉ, s. m. Socio, ó compañero : el que tiene parte, ó interes con otro en alguna sociedad, ó compañía.

ASSOCIÉ, ÉE, p. p. V. Associer. | adj. Asociado, acompañado.

ASSOCIER, v. a. Asociar : admitir en una compañía, ó sociedad. | Asociar : tomar á otro por compañero para que le ayude en algun empleo, ó ministerio.

ASSOCIER (S'), v.r. Asociarse: bacer compañia: para objeto mercantil, cuando se habla en plural. S'associer, en singular, no solo es tener, ó hacer compañía con otro, ú otros en materia de intereses; sino acompañarse con tal, ó tales, ó andar en compañía de tal. ó tales, hablándose de amistades y conexiones.

ASSODE, s. m. y adj. Hombre acabado de enfermedades. | pl. (med.) Terciana doble.

Assogues, s. f. pl. (Vox tomado del español) Azogues: nombre que se da á los navios, ántes galeones, destinados á llevar el azogue desde España á la América para el uso de la

ASSOLEMENT, s. m. La accion de dividir

un terreno en hojas para sembrarle.
*ASSOLER, v. a. Dividir un terreno en hojas para sembrarle.

ASSOMBRIR, v. n. Entristecerse. Assommant, ante, adj. Que molesta,

Assommer, v. a. Matar : de portazo, n golpe de cosa pesada, que machuque, ó a maste; y si es en la cerviz se dice acogotar. j Cuando se dice assommer quelqu'un, por la

rpeticion y fuerza de golpes con que se le peza, é sacude, corresponde á nuestro moler, :-streat. | (fig. é hiperb.) Abrumar, moler, writicar, aplastar : hablando de un gran cibr, de un vestido pesado, del trato de un unidero, y de una mala noticia, etc.

Assource (8'), v. r. (fig.) Matarse | Canarse : ej., S'assommer à force de travail. Assoumeun, s.m. El ladron que machuca

le hombres en los caminos reales.

Assommora, s. m. Trampa para coger ra-ta:, que se compone de una tabla puesta en rquilibrio, y una piedra encima.

ASSOMPTION, s. f. Asuncion: dicese solo de la Virgen Santísima, y de la festividad con que se celebra.

ASSONNANCE, s. f. Asonancia : la impereta semeianza de sonidos en la terminacion las palabras.

ASSONANT, ANTE, adj. Assonante. ASSONATH, & ASSONATH, s. m. Sora, é vira : libro que contiene la tradicion maliometana.

ASSORTI, IE, p.p. V. Assortir. | adj. Adcrnado, proporcionado. | (fig.) Surtido, pro-

ASSORTIMENT, s. m. Correspondencia, comancia, armonia, maridaje, juego lueno, o maio : que hacen, ó guardan dos, ó mas counidas, ó parecidas. | Surtido, surtimien-

b: provision de una tienda, ó almacen.
ASSORTIR, r. a. Adecuar, proporcionar, xomodar, ajustar, casar : dos, ó mas cosas, que digan bien entre si, que hagan buen juee. | Surtir, abastecer : proveer una tienda, o un aimacen

1550RTISSANT, ANTE, adj. Corresponciente, adecuado, proporcionado á otra cosa: mo ella.

ASSORTISCOR, s. m. Criba para almendras_

ASSOTÉ, ÉE, adj. y p. p. del verbo ya anbruado Assoter : atontar, que solo se usa en el modo pasivo, y en estilo familiar y vulgar. 4550TER, c. a. Atontar. | Inspirar una PERSONAL PROPERTY.

SOUPIR, v. a. Amodorrar, adormecer. Entorpecer, apagar, amortiguar, cal-ur : conforme es la cosa de que se habla.

ASSOUPISSANT, ANTE, adj. Soponiero:

ASSOUPMEEMENT, s. m. Sopor, modorra, adormecimiento. | (fig.) Embotamiento, entopecimiento, letargo : de la razon de los untidos, del alma.

Assouriam, c. a. Poner blanda, suave,

ASSOCRBIR, v. a. Ensordecer, ensordar : de;ar, 6 poner sordo á alguno. [pint.] Apagar lo clame y medias tintas

ASSOLVI, IE, p. p. V. Assouvir | adj. Sa-cado, harto, bien satisfecho.

ASSOUVER (sur), v. a. Saciar, hariar, sa-

tisfacer. Dicese en lo físico y en lo moral. ASSOUVISSEMENT, s. m. Hartura, saciedad : solo se dice en lo moral, como de las pasiones, de los deseos.

ASSUJETTI, IE, p. p. V. Assujettir. | adj. Sujeto, sometido,

ASSUJETTIR (d), v. a. Someter: poner bajo de su dominio, o poder provincias, gentes pueblos. | (fig.) Sujetar: tener sujetos, enfrenar, contener: los deseos, las pasiones. (fig.) Rendir, avasallar, los corazones. Hablando de leyes, condiciones, etc., es obligar, atar. | En términos de mecánica, es poner, ó dejar sujeta, ó firme una cosa.

ASSUJETTISSANT, ANTE, adj. Gravoso, pesado, que trae, ó pide sujecion.

ASSUJETTISSEMENT, s. m. Sujecion: obligacion, precision: á hacer alguna cosa.

ASSURANCE, s. f. Seguridad, ó certeza de una cosa : así de parte del que la dice, ó afir-ma, como del que la cree. | Seguridad, flanza, ó prenda: que se da, ó se toma, en materia de intereses. En asunto de comercio marítimo, es aseguracion, ó seguro. | (fig.) Conflanza, ánimo, resolucion : que se infunde á otro, ó con que alguno habla, se presenta, ù

ASSURÉ, ÉE, p. p. V. Assurer. | adj. Osa-do, resuelto, confiado.

ASSURÉMENT, adr. Seguramente: de seguro. | Ciertamente: de cierto.

Assurer, v. a. Asegurar: aflanzar : poner, ó dejar firme una cosa. Asegurar : poner fuera de riesgo. | (comerc. marit.) Asegurar : un navio, un cargamento: | Asegurar : afirmar : dar por segura, por cierta, una cosa.

ASSURER (s'), r. r. Estar seguro, firme, cierto. | S'assurer que: estar cierto, persuadido que. | S'assurer de : creer, ó confiar en. |S'assurer de quelqu'un: contar con el; esto es, con su favor, consejo, etc. | S'assurer de la personne de : asegurarle, echarle mano, prenderle.

ASSUREUR. s. m. (náut.) Asegurador : el que asegura un navio, ó su carga, ó lo uno v lo otro.

ASTAROTHITES, s. m. pl. (ant.) Astarótitas : adoradores de Astarote.

ASTÉISME, s.m. (retor.) Asteismo : ironia fina, que cubre la alabanza, aparentado, vituperacion, y reciprocamente.

ASTER, s. m. (bot.) Género de plantas de

que hay muchas especies.

ASTÉRÉOMÈTRE, s. m. Asterometro.

ASTÉRIE, s. m. Asteria : piedra de la especie del labrapiédras, ó diamante de vidrieros, que expuesta al sol, representa la imágen de una estrella. | Estrella-de-mar : especie de zocófito.

ASTÉRISME, s. m. (astr.) Asterismo: constelacion.

ASTÉRISQUE, s. m. Asterisco: señal de imprenta en forma de estrellita para las citas, y remisiones.

ASTÉROÏDE, s.m. (bot.) Escoba de castañuela : planta.

' asthénie, s.f. (med.) Astenia : debilidad extremada.

ASTHMATIQUE, adj. m. f. Asmático: el que padece asma.

ASTHME, s. m. (med.) Asma : enfermedad de pecho.

ASTIC, s.m. Bruñidor de zapatero: hueso de caballo para bruñir las suelas.

ASTICOT, s. m. Cebo para cojer los peces. (fig. fam.) Mordre à l'asticot: caer en el garlito.

ASTICOTER, v. a. Contradecir: atormentar á uno por frioleras.

ASTRAGALE, s. m. (bot.) Astrágalo: género de plantas. | (arquis.) Collarin de la co-lumna. | (anat.) El hueso del talon, llamado tambien carnicol. | En los animales, corvejon. (artill.) Es un cordon que se pone por adorno en el cañon.

ASTRAL, ALE, adj. Lo que pertenece á los astros.

ASTRE, s.m. Astro : dícese de todo cuerpo celeste luminoso. | (fig.) Estrella, signo, destino, hado: de la criatura. | (fig.) Sol, lucero: dicese de la persona de extraordinaria hermosura. | (fig.) Lumbrera : dicese del insigne por su ciencia, ó doctrina en sus escritos.

ASTRÉE, s. f. Astrea : nombre poético de la Justicia.

ASTREINDRE (d), v. a. Estrechar, apremiar, sujetar : á alguno á hacer una cosa. S'astreindre à : sujetarse, atarse, cenirse à.

ASTREINT, EINTE, p. p. V. Astreindre. | adj. Sujeto, ceñido, atado à.

ASTRICTION, s. f. (med.) Astringencia: efecto de una cosa astringente.

ASTRINGENT, ENTE, adj. (med.) Astringente : que aprieta las fibras animales : se dice de los remedios.

ASTROCYNOLOGIE, s. f. Astrocinología. ASTROLABE, s. m. Astrolabio : instrumento matemático.

ASTROLOGIE, s. f. Astrología.

ASTROLOGIQUE, adj. m. f. Astrológico. ASTROLOGUE, s. m. Astrólogo.

'ASTROMÈTRE, s. m. Astrómetro : heliómetro: instrumento para medir los astros. ASTRONOME, s. m. Astrónomo.

ASTRONOMIE, s. f. Astronomia

ASTRONOMIQUE, adj. m. f. Astronómico. ASTRONOMIQUEMENT, adv. Astronómi-

ASTROSTATIQUE, s. f.(astr.) Astrostatica.
ASTUCE, s. f. (ant.) Astucia: arteria, ardid: para engañar.

ASTUCIER, s. m. Astuto.

ASTUCIEUX, EUSE, adj. Astuto.

ASTUCIEUSEMENT, adv. Astuciosamente. ASYMPTOTE, s. m. (geom.) Asimptoto : linea que nunca llega á encontrarse con otra.

ASYMPTOTIQUE, adj. m. f. (geom.) Que se reflere à lo asimptoto.

ASYNDÉTON, s.f. Figura retórica, que se comete cuando no se expresan las conjunciones copulativas.

ATABALE, s. m. (mús.) Atabal: especie de tambor de los Moros.

ATABULE, s. m. Viento nocivo y malo. ATALANTE, s. f. Atalante: almirante: especie de mariposa

ATARAXIE, s. f. (filos.) Ataraxía, sosiego, quietud del ánimo.

ATAXIB, s. f. (med.) Ataxia : irregularidad en la crisis y en los paroxismos de la calentura.

ATAXIOUE, adj. m. f. (med.) Que se reflere á la ataxia.

ATECHNIE, s. f. Atecnia : defecto de arte. ATELIER, s.m. Taller, obrador : tienda, ú otro paraje donde se trabaja de algun arte. ATELLANES, s. f. pl. (ant.) Atelanas: piezas comicas y satiricas de los Romanos.

ATELLE, s. m. Chapodo : dicese entre fabriqueros de carbon.

ATÉMADOULET, e.m. Titulo que se da al primer ministro de Persa.

ATERMOIEMENT, s.m. (for.) Espera, moratoria.

ATERMOYER, v.a. (for.) Dar espera, moratoria : alargar el plazo de una paga.

"ATÈTER (S') , v. r. Disputar porfiadamente.

ATHANOR, s.m. (quím.) Atanor: hornillo químico, dispuesto para que con un mismo fuego se puedan hacer dos operaciones que exigen un grado de calor diferente.

ATHÉE, s.m. Atcista, ó ateo : el que niega

la existencia de Dios.

ATHÉISME, s. m. Ateismo.

ATHÉISTIQUE, adj. m. f. Lo que pertenece à los ateistas y al ateismo.
ATHÉNÉE, s.m. Ateneo: reunion literaria.

ATHENIEN, ENNE, adj. m. f. Ateniense: de Aténas.

ATHERMASIE, s f. (med.) Atermasia : calor excesivo, morbifico.

ATHÉROME, s. m. (cir.) Especie de alisceso.

ATHLÈTE, s. m. Atleta : el luchador en

los juegos solemnes de la antigua Grecia.

ATHLÉTIQUE, s. f. Atlética : parte de la gimnástica de los antiguos. | adj. m. f. Atletico, a : lo pertencciente al atleta.

ATHLOTUÈTE, s.m. (ant.) Oficial que entre los Griegos presidia á ciertos juegos públicos.

ATHYMIE, s. f. (filos.) Pusilanimidad.
ATINTÉ, ÉE, p. p. V. Alinter. | adj.
Peripuesto, repulido.

ATINTER, v. a. (fam.) Acicalar, repulir, componer, asear con afectacion.

ATLANTES, s. m. pl. (arquit.) Atlantes : telamones : estatuas de hombres que en lugar de columnas se ponen en el órden que por esta razon se llama atlántico, y sustentan sobre sus hombros, ó cabeza los arquitrabes de las obras.

ATLAS, s. m. Átlas : coleccion general de cartas geográficas. | (anat.) La primera vei-tebra del cuello.

ATMOSPHÈRE, s. f. Atmósfera : la porcion del aire mas cercana à la tierra.

ATMOSPHÉRIQUE, adj.m. f. Atmosférico.
ATOCIE, s. f. Esterilidad.
ATOLE, s. f. Puches de harina de maiz.
ATOMÉ, s. f. (med.) Atoma : enfermedad
de los sólidos del cuerpo.

ATOME, s. m. Atomo : el mas pequeño cuerpo, que se supone indivisible. | (fig) ltomo: por ponderacion, se dice de cual-

ruiera cosa muy pequeña.

ATOMES, pl. Átomos: aquellas motitas que solo vemos al rayo del sol, cuando entra in alguna pieza.

ATOMISME, s. m. El sistema de los áto-

ATOMISTE, s. m. Atomista : el que sigue, o defiende el sistema de los átomos.

STONIE, s.f. (med.) Debilidad de las fibras. ATONIQUE, adj. m. f. (med.) Que resulta de la atonia.

À TORT ET À TRAVERS, adv. À diestro va sinjestro.

ATOUR, s. m. (regularmente se usa en plural) Adorno, compostura, atavio : en el prenderse y vestirse las mugeres. | Damestour, en la casa real, es azafata.

ATOURNARESSE, s. f. Doncella. ATOURNER, v. a. (fam.) Emperegilar, alinar, engalanar, ataviar : dicese de las mu-

ATOUT, s. m. Término del juego de naires, y es lo mismo que triunfo. Faire atout :

ATRABILAIRE, adj. m. f. Atrabilario, ó atrabilioso.

ATRABILE, s. f. Atrabilis, ó negra-bilis. ATRABULIAIRES, s. f. pl. (anat.) Capsulas atrabiliares: glándulas supravenales, ó unones succenturiados.

ATRABILIEUX, EUSE, adj. (med.) Atrabliceo. V. Atrabilaire.

ATRAMENTAIRE, s. f. Caparrosa : esperir de sal vitriólica.

ITRE, s. m. Hogar : el suelo de la chimema, donde se enciende la lumbre.

TRICE, s. f. (cir.) Tubérculo, al rededor વર્ત ano.

ATROCE, adj. m. f. Atroz: dicese de las "434, como de las personas.

ATROCEMENT, adv. Atrozmente.

ATROCETÉ, s. f. Atrocidad : dicese de los menes, de las injurias, de los castigos.

ATROPHIE, s. f. (med.) Atrofia : flaqueza

de coerpo, ó de un miembro.

ATROPHTÉ, ÉE, adj. Muerto : hablando 4 los miembros.

ATROPOS, s. f. (mitol.) Atropos : una de L. tres Parcas.

ATTABLER, 6 S'ATTABLER, v.r. Ponerse 🕯 🗷 mesa, arrimar un asiento á la mesa ; sea

; va jugar, sea para comer.

**TACHANT, ANTE, adj. (fg.) Atractivo,
P-23000: lo que atrae, prende, ó pega á la

**dastad, ó á los sentidos.

ATTACHE, s. f. Atadura, lazo: aquello on que se ata algo. | Dicese, chien d'attache, se perro de cadena; droit d'attache, el ataen los mesones por lar las caballerias en la cuadra. | Attache:

Lar las caballerias en 🍑 🗫, á alguna cosa : á diferencia del apego

a ka personas, que es attachement.

ATTACHÉ, ÉE, p. p. V. Attacher. | adj.

Mario, aficionado, afecto. | Asiduo, dedicado. arjo: dependiente de , hablando do cosas.

ATTACHEMENT, s. m. Apego, adhesion : á las personas, á las pasiones, opiniones, á partidos. | Asimiento, aplicacion fuerte, aficion : á las cosas, como á la virtud, al estudio, al trabajo, etc.

ATTACHER, v. a. Atar, ligar, clavar: prender: hablando del vestido. | Atacar: los calzones. | (fig.) Prendar, atraer, aficionar, interesar: llamar la atencion. | (náut.) Attacher les voiles : agolar. | Attacher par le licou : arrendar.

ATTACHER (8') (d), v. r. Pegarse, agarrarse, asirse, cebarse : en alguna cosa. | (fig.) Arrimarse, adherirse á alguno, seguir su partido, dedicarse á su servicio. | Entregarse, aplicarse : á alguna cosa. | (fig.) Aficionarse, prendarse de.

ATTACHES, s. f. pl. Apretaderas. | Lazos en la pasamanería. | Los hierros que los vidrieros ponen en los paneles, para asegurar los plomos en que entran los vidrios.

ATTAQUABLE, adj. m. f. Lo que puede

ser atacado, acometido, ó embestido.

ATTAQUANT, s. m. El atacador, el que ataca primero, el que acomete primero en una pelea, ó en una riña : y en este último caso es agresor. Se usa casi siempre en plural.

ATTAQUE, s. f. Ataque: acometimiento. ATTAQUE, s. ?. Ataque: aconecimiento. Hablando de tropas, ú otra gente armada. | Ataque: avance: el que se hace á una plaza sitiada. | Ataque: ó insulto: el de algunas enfermedades. | Ataque: dicho absolumente, se entiende de apoplejía, y entonces es un insulto. | (fig.) Embestida, ó tiento: que se da alguno para sondearle el ánimo: ó bien á alguno para sondearle el ánimo; ó bien pulla, ó indirecta, para reprehenderle alguna ialta, ó vicio.

ATTAQUER, v. a. Acometer, provocar, insultar: ser el agresor, ser el que empieza una quimera. Hablando de plazas, ó puestos de tropas, es atacar, embestir, asaltar, com-

ATTAQUER (S') (d), v. r. Tomarse con al-guno, apostárselas, atrevérsele, medirse con él : siempre se supone de inferior á superior en fuerzas, ó autoridad.

ATTARDER (6'), v. r. Marcharse tarde à alguna parte, volver de noche à su casa.

'ATTÉDIER, v. a. Fastidiar : causar tedio. ATTEINDRE, v.a. Alcanzar á una persona, inviernos le retienta la gota. | (\$g.) Alcanzar, ó llegar á una cosa, con el tiempo, con el deseo, con la diligencia : y en este último caso es lo mismo que conseguirla.

ATTRINT, EINTE, p. p. V. Atteindre. | adj. Tocado, herido, de algun mal, golpe, o

ATTEINTE, s. f. Golpe, ó tiro : de que al-guno es alcanzado. | Alcance : la herida, ó ro-zadura que se hace la besta caballar en las manos alcanzándose con los pies. | (fig.) menoscabo, ofensa: del poder, de la autoridad, de la verdad. | (fig.) Perjuicio, detrimento: de los derechos, de la fama, etc. | Derogacion,

invalidacion, de un contrato, de una ley. La palabra atteinte, en sentido figurado siempre es procedida del verbo donner, o porter. ATTEL, s. m. Horcate : el que ponen a las

caballerias para el tiro.

ATTELABE, s. m. (hist. nat.) Atelabio : coleoptera acuatica con cabeza de salton y cuerpo de araña.

ATTELAGE, s. m. Tiro : de caballos, ó muias, para tirar de un coche. | Yunta : de bueyes, mulas, ó caballos para el arado.

ATTELER, v. a. Poner el tiro en el coche: hablando de caballos, ó mulas. | Uncir: los bueyes al arado, ó á la carreta.

ATTELLE, ó ESTELLE, s. f. Mazo, ó haz de remos. | (cir.) Tablillas para entablillar un brazo, ó pierna, rotos.

ATTELOIRE, s. f. Clavija: la que asegura la lanza del coche, o galera al juego delantero.

ATTENANT, ANTE, adj. Cosa contigua, pegada al lado de otra, que alinda con ella, que está junto á ella ; como casa, huerta, etc. Attenant, adv. Junto á, pared en medio de, inmediato.

ATTENDANT (EN), adv. Entretanto, miéntras.

ATTENDRE, v. a. y n. Aguardar: estar aguardando: esperar: estar esperando: lo bueno como lo malo, lo cierto como lo incierto, á las personas como á las cosas. Diferenciase de espérer, que es tener esperanza de cosas. y estas prosperas. | Attendre après quelque chose ; aguardar alguna cosa.

ATTENDRE (8') (d), v. r. Estar à lo que venga, verlo venir : s'attendre à tout. | Consentir en, contar con : s'attendre à gagner, à perdre.

ATTENDRIR, v. a. Enternecer, ablandar, poner tierna, poner blanda una cosa. | (fig.) Enternecer, ó mover á compasion.

ATTENDRIR (8'), v. r. Enternecerse: con-

dolerse, compadecerse.

ATTENDRISSANT, ANTE, adj. Tierno, lastimero: lo que enternece, ó mueve á com-

ATTENDRISSEMENT, s. m. Enterneci-miento: ternura: afecto de compasion que siente el ánimo.

ATTENDU, adv. Atento á, en atencion á, en vista de. | Attendu que : atento de que, visto que, puesto que.

ATTENTAT, s. m. Violacion, insulto, ofen-

sa : hecha á alguna ley, derecho, propiedad. ATTENTATOIRE (d), adj.m.f. (for.) Atentatorio: dicese del procedimiento contra derecho, fuero, o costumbre.

ATTENTE, s. f. Espera : el acto de esperar, ó aguardar alguna cosa. I Tómase por el estado del que espera, que es expectacion; por el tiempo que se espera; y por el objeto, ò fin esperado, que tambien es esperanza. Pierres d'attente : adrajas : sillares de piedra salientes, que se dejan en las fábricas para enlazar una obra nueva con otra vieja. | Ta-ble d'attente : la tabla lisa de mármol, pizarra, etc., para hacer en ella números, dibujos, etc.

ATTENTER (d), v. n. Emprender, ó eje-

cutar algo contra la dispusicion de las leye.

1 Attenter à la vie de N.: intentar quitark la vida, maquinar contra su vida.

ATTENTIF, IVE (d), adj. Atento, cuida

doso, aplicado.

ATTENTION, s. f. Atencion: por cuidadivigilancia, advertencia. | (fig.) Tambien toma por cumplimiento, o cortesanía. ATTENTIONNE, EE, adj. Cumplido, cor

tesano.

ATTENTIVEMENT, adv. Atentamente con atencion.

ATTÉNUANT, adj. (med.) Atenuante : 1 que atenua.

ATTÉNUATIF, IVE, adj. Atenuativo : ! que atenua.

ATTÉNUATION, s. f. Atenuacion : la a cion y efecto de atenuar.

ATTÉNUÉ, ÉE, p. p. V. Atténuer. 1 ad Atenuado.

ATTÉNUER, v. a. Atenuar : minorar, diminuir. | (fig.) Atenuar : enflaquecer.

ATTERRAGE, s. m. (neut.) Baradero, sui gidero, atracadero: el sitio, o paraje, adone puede arrimarse, ó atracar un navio.

ATTERRÉ, ÉE, p. p. V. Atterrer. Es a jetivo.

ATTERRER, v. c. Aterrar : echar p tierra. En este sentido apénas se dice, su en el figurado de llenar de terror, aterroriza amedrentar. En el significado de derribar. echar al suelo á las personas, dar con ell en tierra, se dice *terrasser*.

ATTERRIR, v.n. (nául.) Aterrarse un n

vio, arrimarse à la tierra.

ATTERRISSEMENT, s. m. Terrero, o te romontero : monton de arenas y lango q se forma de lo que el mar, ó los rios acarre á sus orillas á largo tiempo.

ATTESTATION, s.f. Fe y testimonio : ca

tificacion : que se da por escrito.

ATTESTER, v. a. Atestiguar, certific: afirmar : sea de palabra, ó por escrito. I I ner, ó tomar á alguno por testigo. ATTICISME, s. m. Aticismo : dicese de

pulidez y elegancia de lenguaje que usab los Atenienses, así como la de los Romar se llamó urbanidad.

ATTICURGE, s. f. (arquit.) Aticurga :

lumna, ó pilastra ática.

ATTIEDIR, v. a. Entiblar : poner tibus que estaba caliente. En este sentido apenso usa; pues se dice mas bien rendre, ó dece tiède: y para poner tibio lo que está frio usa del verbo tiédir. | (fig.) Entibiar, el t vor, la devocion, la fe, etc.

ATTIEDIR (8'), v. r. (fig.) Entibiarse : cerse tibio : aflojar : hablando de la carid devocion, valor, amor, amistad, etc.

ATTIÉDISSEMENT, s. m. Tibieza : tóm solo metafóricamente.

ATTIFER, v. s. (fam.) Emperejilar : 🧸 perifollar, engalanar : dicese de las muse principalmente.

ATTIFETS, r. m. pl. (fam. joc.) Peregi perifolios, arreos : atavios en el prenders tocarse las mugeres.

ATTIQUE, s.m. (arquit.) Atico : direce

iltimo cuerpo de una casa : el cual tiene poca altura, y adornos distintos de los demas.

ATTIQUE, adj. m. f. Atico: dicese del rusto, o estño de los escritores de Aténas.

ATTIQUE-FAUX, s. m. (arquit.) Áticos: clama en los edificios muy altos uno como priestal, sobre que asienta la basa de la co-

ATTIQUEMENT, adv. Áticamente : á lo atico.

ATTIRAIL, s. m. Arreos, arneses: perireriss, aparejos, avios : segun las cosas, o fines aque se aplica. | Tren : boato. | Ajuar.
ATTRANT, ANTE, adj. Dicese de lo que

atrae y llama : en algunos casos es halagueño, usinuante, atractivo.

ATTIMER, v. a. Atraer: traer hácia si al-una cosa. [(fig.) Atraer: acarrear, grangear, imar.

ATTISER, r.a. Atizar: avivar: la lumbre. fg.) Atizar: incitar, encender: las pasiones, la guerra, la discordia, etc.

ATTISEUR, EUSE, adj. Atizador, a : el, la que atiza.

ATTISOIR, s. m. Atizador : del fuego. 'ATTISONNOIR, s. m. Atizador : el instrumento para atizar.

ATTITRÉ, ÉE, p. p. V. Attitrer. adj. h-sinado, escosido para una cosa, como, carchand attitré, es decir, mercader de cuya trada se saca regularmente : commission-· aire attitre : comisionista encargado espea'mente de una comision. | Por lo comun tene mal sentido, como cuando se dice temoin "litré: testigo cohechado, comprado: asmin attitre : asesino pagado, prevenido, (kzido.

ATTITRER, v.a. Nombrar, elegir: á alguno ara un especial encargo, ú objeto. | Comunmente se toma por cohechar, sobornar, compar : alguna persona para un mal fin.

ATTITUDE, s. f. (pint. y escult.) Actitud : plinta : postura, ó accion en que se repreerta una figura.

'ATTLAS, s. m. Atlas : taletan de las In-

ATTOMBASSEUR, s. m. (cetr.) Halcon iuda.

ATTOUCHEMENT, s. m. Tacto, toque, to-Luiento : en cuanto es la acción de tocar, ulpar, ó tentar, y cuando es reciproca la - wa, se dice contacto.

ATTRACTIF, IVE, adj. (fis.) Atractivo, o itrayente : lo que tiene la virtud de atracr.

ATTRACTION, s. f. (fis.) Atraccion: la ÷τω**n y efect**o de atraer.

ATTRACTIONNAIRE, s. m. Nombre que r da á los partidarios del sistema de la atraccion.

ATTRACTRICE, adj. Atractiva: con la virtud de atraer.

ATTRAIRE, v. a. (poc. us.) Atraer : ha-BETT.

ATTRAIT, s. m. Atractivo : lo que atrae u-a, ó gusto que tenemos por una cosa.

ATTRAPAGE, s. f. (naut.) Amarra, con

que se sujeta á la embarcacion dada á la banda para carenarse.

ATTRAPE, s. f. Trampa, petardo: apariencia engañosa en que alguno se clava, ó le clavan. En este caso tiene un sentido pasivo: pero cuando se habla de la trampa respecto del que la arma, y no del que cae en ella, se dice attrapoire (ambas voces son del estilo familiar). [Attrape : en la marina es la amarra con que se sujeta á la embarcacion dada á la banda para carenarse.

ATTRAPE-LOURDAUD, OATTRAPE-MI-

GNON, s. m. (fam.) Engañabóbos.

ATTRAPE-MOUCHES, s.m. Papamóscas:

ATTRAPER, v. a. Coger en la trampa, en el garlito: los animales. (fig.) Pillar, clavar. albardar : dicese de las personas. | Coger de improviso, ó con arte, ó con industria, alguna cosa. | Coger corriendo, como el galgo a la liebre, que se dice tambien atrapar. | Coger accidentalmente, como coger, pillar un resfriado : llevar una pedrada en algun lance. Coger : tomar : copiar bien un retratista el aire, ó semblante del original. | (fig.) Coger: hallar: un traductor el sentido del autor. I (fig.) Remedar.

ATTRAPETTE, s. f. dim. Trampilla, petardillo.

ATTRAPEUR, EUSE, adj. (fam.) Embelecador, trampista.

ATTRAPOIRE, s. f. (poc. us.) Trampa, armadija : para coger animales daŭinos, ó caza. [fig.]Trampa : garlito, lazo : el engaño, ó ardid que se arma a alguno para clavarle, ó darle ún petardo.

ATTRAYANT, ANTE, adj. Atractivo, ha-

lagueño : lo que atrae, ó gana el afecto. "ATTREMPANCE, s. f. Templanza : moderacion en las pasiones.

ATTREMPÉ, adj. (cetr.) Dicese de las aves

que no están ni gordas, ni flacas.

ATTRIBUER (d), v. a. Atribuir : aplicar a alguno una cosa, darle por autor de ella. Imputar, achacar : se dice si la cosa es fea, o mala. | Señalar, aplicar, á un oficio, ó empleo rentas, privilegios, etc.

ATTRIBUER (S'), v. r. Atribuirse: apropiarse alguna cosa.

ATTRIBUT, s. m. Atributo: propiedad, ó calidad esencial que conviene á una persona, ó cosa. | (escult. y pint.) Señal, súmbolo, y tambien atributo, con que se distingue el carácter y oficio de las figuras.

ATTRIBUTIF, IVE, adj. (for.) Atributivo: dicese de un auto, decreto, o cédula, que señala, ó concede jurisdiccion, privilegio, ó algun derecho.

ATTRIBUTION, s. f. Atribucion: asignacion: concesion.

ATTRISTANT, ANTE, adj. Triste, melan-cólico: dicese de las cosas que contristan, melancolizan, ó desconsuelan.

ATTRISTÉ, ÉE, p. p. V. Attrister. | adj. Triste, contristado.

ATTRISTER, v. a. Entristecer, contrister: dar tristeza, poner triste.

ATTRITION, s. f. (teol.) Atricion: (fis.)

Colision, trituracion, ó movimiento de un cuerno contra otro.

ATTROUPEMENT, s. m. Cortillo, gavilla, cuadrilla, junta tumultuaria de gentes que se

ATTROUPER, v. a. Juntar, tumultuar, agavillar gente. | S'attrouper, v. r. Juntarse,

tumultuarse, agavillarse la gente.

AU, art. masc. (contraccion de la preposicion à y del artículo le) Al: como, payer au

créancier: pagar al acreedor.

AU, partic. (en lugar de la preposicion dans) En, y dentro, como, il est au lit : está en la cama.

AUBADE, s. f. Albada , ó alborada : mú-sica de madrugada , que se da á la puerta , ó debajo la ventana de una moza por cortejarla. | Tómase irónicamente por ofensa, ó desacato que se le viene á hacer á alguno en SII CASA

AUBAIN, s. m. (for.) Forastero, ó extranjero, no naturalizado en el país donde vive establecido.

AUBAINE (Droit d'), s. m. (for.) Derecho del fisco regio á la sucesion y herencia de un extranjero que muere en pais donde no está naturalizado. | (fam.) Dicese, bonne aubaine, por el provecho inesperado.

AUBAN, s. m. Derecho que se paga al senor, u oficial de la policia por el permiso de abrir tienda, ó poner un puesto. | Tambien era un derecho real, por el cual se aplicaban al real erario los bienes de los que morian sin herederos.

AUBE, s. f. Alba: alborada: el rayar del dia, el amanecer. Alba : cierta vestidura sa-cerdotal.

AUBÉPINE, s. f. y AUBÉPIN, s. m. (bot.) Oxiacanta, blanca-espina: espino-blanco, pirlitero: espino-albar, espino-majuelo.

AUBER, ERE, adj. Overo: dicese del ca-

ballo de pelo blanco, manchado de alazan y bayo.

AUBERGE, s. f. Meson : posada : hostería. Dicese regularmente de los mesones de los caminos : porque los de ciudad se liaman hô-

tels, y en otro tiempo, hôtelleries.

AUBERGINE, s. f. (bot.) Berengena: planta y fruto.

AUBERGISTE, s. m. Posadero: hostalero: mesonero, huésped.

'AUBERON, s. m. (cerraj.) Cerradero.

AUBERVILLIERS, s. m. (bot.) Especie de lechuga muy dura.

AUBIER, s. m. Albura: la primera madera despues de la corteza del árbol.

AUBIERS, s. f. pl. Uvas pardillas.

AUBIFOIN, s. m. (bot.) Aciano, azulejo, liebrecilla: planta. V. Bleuet.

AUBIN, s. m. Clara de huevo. | Dicese tambien del paso del caballo entre el portante y el galope.

AUBINER, v. n. Dicese de un caballo que camina entre el portante y el galope.

*AUBION, s. m. Residente : en un lugar.

*AUBOURS, s. m. (bot.) Falso ébano, codeso de los Alpes : arbol.

*AUBRIER, s. m. Aguilucho.

AUCUN, AUCUNE, pron. relat. Ninguto: nadie.

AUCUNE FOIS, adv. (ant.) Alguna vez . i veces.

AUCUNEMENT, adv. En ninguna manera: de ningun modo.

AUCUNS, pl. (joc. y for.) Algunos: es la mismo que quelques-uns

AUDACE, s. f. Audacia: osadia. | Cuando se toma en buena parte, es valentia, aliento.
AUDACIEUSEMENT, adv. Osadamente, con audacia, con osadía.

AUDACIEUX, EUSE, adj. Audax: atrevido, osado, intrépido.
AU DEÇA, adv. De esta parte: de la parte

de acá.

AU DELÀ, adv. de la otra parte : de la parte de allá.

AU-DEVANT, adv. Delante: al encuentro. AUDIENCE, s. f. Audiencia : tiene las mimas significaciones que en castellano, ménos la de audiencia como tribunal real de provincia. Audience : se tomaba antes por auditoire: auditorio. | Tambien se dice, audience, la atencion que pide alguno para ser oldo, ó la que se le presta para oirle. AUDIENCIER (GRAND), s. m. El escriban

de cámara de un consejo, ú otro tribunal.

AUDIENCIER (HUISSIER), s. m. Portero de estrados en los tribunales, que en España se llamaba antes audienciero.

AUDITEUR, s. m. Oyente : todo el que me en general. | Oidor : de cuentas, de pleitos. | Auditor : de la rota, de la nunciatura, de

AUDITIF, IVE, adj. Auditivo: lo perteneciente al órgano del oído.

AUDITION, s. f. Accion de olr.
AUDITION, s. f. (for.) Llámase audition
des témoins, el examen de los testigos, y audition de comples, la toma de cuentas.

AUDITOIRE, s. m. Auditorio : el concurso de oyentes. | Audiencia : el sitio destinado para dar audiencia los jueces inferiores.

AUGE, s. f. Dornajo, gamella: artesa de madera, pila, ó pilon de piedra, para dar de comer y beber á los cerdos y otros animales domésticos. | Tambien es el cuezo en que el albañil amasa el yeso. | Taza de fuente. | Augr de moulin : cubillo de haceña.

AUGÉE , s. f. Cubo : lo que amasa de una vez el albañil en el cuezo.

AUGELOT, s.m. Espumadera: de salitreros. AUGER, v. a. Ahuecar en forma de comedero de pájaros.

AUGET, s. m. Comedero, ó bebedero : el cajoncito, ó vaso, en que se echa la comida, ó el agua, á los pájoros enjaulados. | Canaleja por donde cae el grano en la piedra de moler. | Canalon por donde caen en la aguas llovedizas.

AUGITE, s. f. Chorlo volcánico : piedra cristalizada , que puede servir en algunas. iovas.

AUGMENT, s. m. (for.) Creces: en el dote de la muger.

AUGMENTATEUR, s. m. Aumentador: el que anmenta.

ALGMENTATIF, IVE, adj. (gram.) Aumentative.

AUGMENTATION , s. f. Aumento: adi-

AUGMENTER , v. c. Aumentar : dar auniento.

WGMENTER, v. n. Aumentar: tomar aumento, crecer. | S'augmenter, v. r., tiene el INCOME DAME.

ALGURAL, ALE, adj. (ant.) Augural : lo reneciente à la dignidad y ceremonias de ir augures, ó agoreros.

AUGURE, s.m. Aguero: presagio, augurio: rie último es anticuado, y se puede decir en

WGCRE, s. m. (ant.) Augur: el que tiene la dismidad de augur, ó sea agorero, ó adivino, ratre los Romanos. Usase mas comunmente m plural : les augures.

AUGUMER. v. a. (ant.) Agorar, augurar.
Hoy solo se usa en la acepcion general de
remeturar, pronosticar, formar juicio de lo
que puede, o debe suceder.

AUGUSTAT, s. m. (ant.) Augustado : di-midad entre los Romanos.

AUGUSTE, adj. m. f. Augusto: venerable. AUGUSTEMENT, adv. Augustamente: de un modo augusto.

AUGUSTIN, s. sp. Agustino : nombre pro-Pio, y de los religiosos del órden de San Agus-

AUGUSTEN (SAENT-), s.m. Atanasia : grado de letra que se usa en la imprenta.

AUGUSTENE, s. f. Agustina: nombre de mager, y de las religiosas de dicho órden.

AUGUSTINIEN , s. m. Augustiniano : el adicto à la doctrina de san Agustin. | Cierta

use de herejes. ALJOURD'HUI, adr. El dia de hoy, hoy

en dia, hoy.

AULIQUE, s. f. Acto que sostiene en la mirersidad el que se ha de graduar de docler en teologia.

AULIQUE, adj. m. f. Áulico: lo que per-l'nece à la corte, ó al palacio, como si dijé-'amo cortesano, palaciego. | Aulico: se aplica particularmente al consejo, y consejeros inimperio, como, conseil aulique, conseilir culique.

WLNE. Lo mismo que Aune. |(bot.) Aliso : arbol.

AUMAILLES , adj. f. pl. Ganado vacuno , on vacas, bueyes, toros, terneros, etc.: un impeau de bêtes aumailles: une vacada.

Almône, s. f. Limosna. | Aumône forcée : 1 careel

AUNÔNEM, v. a. (for.) Imponer la multa jez los pobres de la cárcel. AUNÔNEME, s. f. La dignidad y titulo de l'assarro, en los cabildos y palacios reales. AUNÔNEME, s. m. Limosnero: oficio titu-ler en algunas abadias y cabildos. ¡ Capellan: "pricipes, de señores, de monjas, de regi-nto, de navio. ¡ Antiguamente, aumônier, "affacha legatario. ' - reficaba legatario.

WONTER (GRAND), s. m. Limosnero ¹ vor : capellan mayor del rey.

AUMONIER, ÈRE, adj. Limosnero : el que frecuentemente da limosna á los pobres.

AUMUSSE, s. f. Muceta: cierta vestidura de coro que traen los canónigos y prebenda-dos en algunas iglesias, á modo de esclavina. AUNAGE, s. m. Anaje: medida á la ana, que es el vareo en castellano. El tiro, ó suma de anas, ó sean varas, que tiene una pieza de paño, lienzo, etc.

AUNAIE, s. f. Alisal, alnedo, olmeda: sitio plantado de alisos, álamos blancos, ó chopos.

AUNE, s. f. Ana: vara de medir en Francia, que aunque varia algo segun las provincias, se reputa de 3 pies y 8 pulgadas de Paris, ó 4 tercias y 4 dedos de la vara castellana

AUNE, s. m. (bot.) Aliso: álamo líbico.

blanco: chopo.

AUNÉE, 6 ÉNULA-CAMPANA, s. f. (bot.) Inola, elenio, ó enula-campana : planta medicinal.

AUNER, v. a. Anear: medir con el ana: lo mismo que varear.

AUNETTE, s. f. Terreno recien plantado de álamos.

AUNEUR, s. m. El fiel almotacen, ó marcador, de las anas, ó sean varas de medir.

AUPARAVANT, adv. (denota prioridad de tiempo) Antes, primero, antes de todo.

AU PIS ALLER, adv. A lo peor, a lo mas

mal que pueda suceder.

AUPRES, prep. y adv. Junto, cerca: il demeure auprès de l'église: vive junto à la iglesia; je viens d'ici auprès: vengo de ahi cerca, de ahi junto. | Auprès denota vali-miento, ej., Il est bien auprès du prince: Puede mucho con el principe; logra su favor. |Dependencia: ej., Il est auprès d'un grand seigneur: Sirve a un señor. | Como comparativo, ej., Les tableaux des peintres modernes ne sont rien auprès de ceux de Raphaël: Los cuadros de los pintores modernos son nada en comparacion, ó al lado de los de Rafael.

AURÉLIE. V. Chrysalide.

AURÉOLE, s. f. Aureola: círculo de luz que se pinta sobre la cabeza de las imágenes de los santos.

AURICULAIRE, adj. m. f. Auricular : dicese solo con los nombres de confesion, testigo, y dedo.

AURICULE, s. f. Concha ovalada. | (bot.) Oreja-de-oso.

AURIFÈRE, adj. Que contiene particulas

AURIFIQUE, adj. m. f. Solo se usa en, vertu aurifique: virtud, ó poder de mudar alguna cosa en oro.

AURIGA, s. m. (voz. lat. cir.) Vendaje para las fracturas de las costillas. | (anat.) La porcion globosa del higado.

AURILLARD, s. m. Orejudo : se aplica al caballo que tiene grandes y largas las orejas. AURISLAGE, s. m. Cierto derecho sobre

los colmenas. AURONE, s. f. (bot.) Albrótano: planta

que tambien se llama lombriguera. | Aurone femelle: guarda-ropa.

AURORE, s. f. Aurora: la primera luz del dia.

AUSCULTATION, s.f. (med.) Auscultacion. AUSCULTER, v. a. (med.) Auscultar: aplicar el oido.

AUSONIE, s. f. Ausonia, ó Italia.

AUSPICE, s. m. (ant.) Auspicio: aguero de la gentilidad por el vuelo de las aves. | El que examinaba el vuelo de las aves para adivinar supersticiosamente algun suceso. J (fig.) Presagio, ó anuncio : del buen, ó mal éxito de una cosa. Auspices: auspicios, se toma por proteccion, ó sombra de algun personaje, bajo de la cual se hace alguna cosa. | Sous d'heureux auspices, dicho absolutamente, es lo mismo que con buena dicha, con buena ventura, con favorable estrella.

AUSPICINE, s. f. (ant.) Arte supersticiosa de adivinar por el vuelo de las aves.

AUSSI, conj. Tambien. | Tan.

AUSSI BIEN QUE, conj. Tambien como: tanto como: lo mismo que.

AUSSIÈRE, s. f. (naut.) Cable grueso de tres cabos, ó cordones.

AUSSI PEU QUE, conj. Un si es no es, tan

poco como, ó que. AUSSITOT, adv. Luego: al punto: al instante: al mismo tiempo. Aussitôt dit, aussitôt fait: dicho y hecho. En estilo bajo, se dice, aussitôt pris, aussitôt pendu: no sué visto ni oido: no sué muerto, cuando sué desollado, etc.

AUSTER, s. m. Austro : viento de mediodia. AUSTÈRE, adj. m. f. Acerbo, agrio, verde: hablando de frutas. | (fig.) Austero: aspero de genio. | (fig.) Austero: severo, mortificado. | (fig.) Austero: estrecho, riguroso: hablando de un instituto, retiro, etc.

AUSTÈREMENT, adv. Austeramente: ásperamente: con austeridad, con rigor.

AUSTÉRITÉ, s. f. Austeridad : aspereza, rigor. | (fig.) Mortificacion de los sentidos, penitencia.

AUSTRAL, ALE, adj. Austral: lo mismo que meridional.

AUTAN, s. m. (voz poét.) Austro, abrego: viento del mediodia.

AUTANT, adv. relat. Tante, otro tanto. Autant de fois : tantas veces. | Autant que : tanto como, tanto cuanto. | Boire d'autant : beber mucho.

AUTARCIE, s. f. (med.) Temperancia, sobriedad.

AUTEL, s. m. Altar, y tambien ara. | Maitre-autel: altar-mayor.

AUTEUR, s. m. Autor: el que es primera causa, ó principio de alguna cosa. Tiene las mismas significaciones en ámbos idiomas.

AUTHENTICITÉ, s. f. Autenticidad. AUTHENTIQUE, s. f. (for.) Autentica : dícese de cada una de las constituciones recopiladas por Justiniano al fin del código.

AUTHENTIQUE, adj. m. f. Auténtico. Célebre, notable.

AUTHENTIQUÉE, s. f. Muger declarada jurídicamente por adúltera.

AUTHENTIQUEMENT, adv. Auténticamente.

AUTHENTIQUER, v. a. (for.) Autenticar: autorizar, ó legalizar juridicamente alguna cosa. | Authentiquer une femme: declarar ju-

ridicamente á una muger por adúltera.
AUTOCÉPHALE, s. m. Autocéfalo : obispo griego, exento de la jurisdiccion del patriarca. AUTOCRATE, s. m. Autócrata: soberano absoluto de Rusia.

AUTOCRATIE, s. f. Autocracia : gobierno

absoluto de un déspota. AUTOCRATOR, s. m. Autócrata: sobe-

rano absoluto de Rusia.

AUTOCTHONE, V. Aborigènes.

AUTO-DA-FÉ, s. m. Auto-de-Fé: el que hace en público el tribunal del Santo oficio á la vista de los reos que ha juzgado, y sen-

AUTOGRAPHE, s. m. Autógrafo: el ori-ginal, hablando de instrumentos, de manus-

AUTOGRAPHE, adj. m. f. Autógrafo : dicese de lo que está escrito de mano propia del autor.

AUTOMATE, s. m. Autómato: la máquina que tiene en si misma el principio de su movimiento.

AUTOMATIQUE, adj. m. f. Automático: maquinal, sin concurso de la voluntad.

AUTOMATISME, s. m. Movimiento maquinal, hecho sin el concurso de la voluntad. AUTOMATITÉ, s. f. Inmobilidad del autómato.

AUTOMNAL, ALE, adj. (la m se pronun-cia) Autumnal: lo perteneciente al otoño.

AUTOMNE, s. m. f. (se pronuncia otone) Otoño: una de las cuatro estaciones del año. AUTONOME, adj. m. f. Autónomo: el que gobierna por sus propias leyes.

AUTONOMIE, s. f. Autonomía: libertad de gobernarse por sus leyes propias, ó fueros.

AUTOPSIE, s. f. Autopsia : demostracion ocular. | Entre los antiguos era el alma, por la cual creian tener intima comunicacion con la divinidad.

AUTORISATION, s. f. (for.) Autorizacion. AUTORISÉ, ÉE, p. p. V. Autorizer. | adj. Autorizado.

AUTORISER , v. a. Autorizar : dar autoridad, ó facultad para hacer alguna cosa.

AUTORITÉ, s. f. Autoridad. Tiene las mis-mas significaciones en ámbas lenguas.

AUTOUR, s. m. Azor : ave de rapiña

AUTOUR, prep. Al rededor: en contorno. AUTOURSERIE, s. f. El arte de criar, domesticar, enseñar y curar los azores

AUTOURSIER, s. m. El que cuida de los azores.

AU TRAVERS, A TRAVERS, prep. Por

AUTRE, prep. relat. m. f. Otro: diferente: distinto. Usase en varias frases, como , il est tout autre: es muy etro, muy distinto; c'est autre chose: es cosa diferente. | (prov.) A d'autres; esto es, à otro perro con ese hueso.

AUTREFOIS, adv. En otro tiempo, otras veces, antiguamente. | Une autre fois : otra vez, en otra ocasion.

AUTREMENT, adv. Otramente: de otra

sperte, manera, forma. De lo contrario, sino. Pas autrement : no mucho asi asi.

AUTRE-PART, adv. En otra parte, á otra arte. | adr. D'autre part : Por otra parte, de otra parte.

AUTRICHIEM, ENNE, adj. y s. Austriaco: d natural de Austria y lo que pertenece á ella. AUTRUCHE, s. f. Avestruz : la mayor de

AUTRIU, s. m. Otro. No se dice sino de preons ; no tiene plural, ni nominativo ; va empre regido de las preposiciones de , ó d , como cuando se dice: le mal d'autrui: el cal de otro, de otros, é el mal ageno; depenire d'autrui : depender de otro; ne faire tert à autrui : no hacer injuria à otro, 6 al projimo, etc.

AUVENT, s. m. Tejadillo, guardapolvo, obertiso: colgadizo sobre las puertas de las tendas. | Encima de los balcones y ventanas

ප sobradillo.

AUVENTS, s. m. pl. Aleros de un tejado. AUTERGNAT , s. m. Averniano : natural de Avernia, provincia de Francia.

AUVERNAL, ó AUVERNAT, s. m. Nombre jue se da á cierto vino de Orleans.

AUVESOUE, s. m. Sidra de superior calidad.

Aux, art. m. f. (Contraccion de la prepo-cion è y del articulo les) A los, à las.

AUXESE, s. f. Auxésis: exageracion. AUXILIAME, adj. m. f. Auxiliar: no se des sino de tropa y ejército; y en la gramáli a de ciertos verbos.

AVACHI, CHIE, adj. Hobacho, s. | Ha-Nando del hombre es hobachon : y hablando la muger, une femme avachie, ès una pan-W-F22.

AVACHER, S'AVACHER, v. (voz baja) A pandogarse, ponerse papandujo, flojo, lacio: spoltuparse, emperezarse. Dicese principal-

nome de las mugeres que engordan.

AVAGE, s. m. Derecho que cobraba el verdans los días de mercado sobre diferentes vercaderias en ciertas provincias de Francia.

AVAL, s. m. Vale: entre comerciantes es a firma, é seguro que se pone á una letra, en untad de la cual se obliga el firmado á parata, en caso de no hacerlo aquel contra comerciantes de la cual se obliga el firmado a parata, en caso de no hacerlo aquel contra come de la cual se obliga el firmado a parata, en caso de no hacerlo aquel contra come de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a para el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado de la cual se obliga el firmado a parata el firmado el firmad jaien viene librada.

AVAL, ó À-VAU, edv. Hácia abajo, agua riajo, agua abajo, ir con la corriente, como mestos ejemplos: Un des bateaux allait amont, et l'autre aval: Un barco iba rio arnha, y otro rio abajo; Tous les deux allaient ortau-l'esu: Los dos iban agua abajo. [fg.]
orta abajo: dicese de todas lás cosas que
draen, y de los proyectos que se frustran.
AVAL (Vent d'), Vendaval: viento de po-

AVALAGE, s. m. Bajada : la accion de ba-

AVALAISON, s. f. Torrentada, avenida de AVALANCHE, Ó AVALANGE, s. f. Alud, larte : bolas, ó pellones grandes de nieve que se desprenden de las cumbres de las montañas. V. Larange.

AVALANT, ANTE, adj. Agua abajo : sigulendo la corriente de un rio.

AVALASSE, s. f. Torrente. | Lluvia impetuosa.

AVALÉ, ÉE, adj. Cosa caida, lacia, que

cuelga como vientre, orejas, carrillos.

AVALÉE, s. f. Entre tejedores es la porcion de tela que se tele sin desplegar los en-

jullos, ó plegadores. AVALÉR, v. a. Tragar, engullir: sca en el comer, sea en el beber. En el uso vulgar es bajar una cosa á sitio mas bajo, ó écharla hácia abajo. | Tambien es echar abajo, ó cortar, un brazo, una oreja, etc., de un tajo, de una cuchillada, etc. | S'avaler : dejarse caer. pasar, colarse : como el vino en el estómago. Tambien es bajarse, inclinarse hácia abajo. [Avaler des couleurres : (fig. fam.) tragarse la saliva : aguantar disgustos sin poder desahogarse.

"AVALER, v. n. (naut.) Descender, bajar, ir agua abajo: se dice de los barcos en los rios navegables.

AVALEUTE, s. f. Vara para pescar.

AVALEUR, s. m. Tragador, tragon : el que todo lo traga, y se lo come. Usase en estilo jocoso, como, avaleur de bouillon : cata caldos; avaleur de pois gris : traga aldabas; avaleur de charrettes ferrées : dieses de un maton, temeron; esto es, un perdona vidas, un reis brogueles.

un raja broqueles.
*AVALIES, s. l. pl. Peladiza : lana que se saca de las pieles de carnero, en las tenerias.

AVALOIRE, s. m. (rulg. y joc.) El traga-dero. | Retranca : correa ancha que se pone á las caballerías en lugar de grupera, ó ataharre.

AVALURE, s. f. Vicio de un casco blando aspero, que crece al pie del caballo, en cier-

y aspero, que crece ai pie dei canano, en cica-tas circunstancias.

AVANCE, s. f. Delantera: en el andar, obrar, pensar, etc. | Adelanto, anticipacion: de dinero. | Prevencion: de materiales para una obra. | Preparacion: para lo que uno ha de hacer. | Primeras proposiciones, ó prelimi-nares, para un convenio. | Resalto: la parte de un edificio que sale inera de la pared maestra.

AVANCE (D'), adv. De antemano, con an-

ticipacion, o prevencion.

AVANCE (EN), adv. Dicese en esta frase
être en avance de mille écus : ser acreedor de mil escudos, alcanzar en mil escudos.

AVANCEMENT, s. m. Adelantamiento, anticipacion. | (fig.) Ascensos, progresos, aprove-chamiento: en grados, virtud, estudios, etc

En frances no tiene plural.

AVANCER, v. a. Adelantar, anticipar. |
Acercar una cosa, alargaria. | Adelantar : sentar, o sostener, una proposicion.

AVANCER, v. n. Adelantarse, ir adelante.

| Adelantar : progresar : hablando de estu-dios. | Avanzar : hablando de tropas. | S'aran-cer, r. r. tiene el mismo uso que el neutro.

AVANIE, s. f. Extorsion pecuniaria que suelen padecer en Turquia los mercaderes.

pasajeros, y domiciliados de otro culto. [(fig.)] Se toma hoy por insulto, injuria, vejacion. AVANT, s. m. (ndut.) La proa de la nave. AVANT, prep. (denota prioridad de lugar, ó tiempo) Antes ; esto es , una cosa ántes de otra.

AVANT, EN AVANT, ødv. Adelante : mas adelante; mas adentro.

AVANTAGE, s. m. Ventaja: preeminencia, avantage, s. m. ventaga: preemmenta, superioridad: exceso de una cosa, o persona sobre otra. | (fig.) Beneficio, provecho, utilidad: que redunda à alguno. | (fig.) Merced, gracia, honra: que se hace à alguno, obrando, o hablando en su favor. | Mejora: que hace un padre à un hijo en la herencia. | Partido: que da un jugador á otro para igualarse en el juego. | Sobresueldo : que goza alguno entre sus iguales.

AVANTAGER, r. a. Dar á uno mas que á otro, mejorarle en alguna herencia, dote, etc. I (fig.) Agraciar, dotar : con prendas morales, o naturales.

AVANTAGEUSEMENT, adr. Aventajada-mente: excelentemente: dicese del que está bien vestido, montado, etc. | (fig.) Favorablemente: del que habla, ó piensa bien de otro. | Superiormente, grandemente : del que se ha colocado en sitio bueno, escogido. | Ventajosamente.

AVANTAGEUX, EUSE, adj. Provechoso, útil, favorable: hablando de ajustes, condiciones, etc. | Aventajado, alto: hablando de estatura. | (fig.) Galiardo, recomendable: ha-blando de cuerpo, ó semblante. | Dominante, insolente: se dice del tono, ó aire de un presumido hablador, ó fantasmon. | Ventajoso.

AVANT-BEC, s. m. Nariz : angulo agudo en los estribos de los puentes.

AVANT-BRAS, s. m. (anat.) Antebrazo: la parte del brazo, desde la sangria hasta el pulso. | (blas.) Avambrazo.

' AVANT-CHEMIN, s. m. (mil.) Camino-cubierto al pié del glacis.

AVANT-CORPS, s. m. Arimez : salidizo : la parte de fábrica que sale fuera de la pared maestra en los edificios.

AVANT-COUR, s.f. El primer-patio de una casa ántes del principal.

AVANT-COUREUR, s. m. Precursor : delantero : el que va delante. | (fig.) Se dice del anuncio de cosa, ó persona que ha de llegar.

AVANT-COURRIÈRE, s. f. Precursora:

solo se dice de la aurora poéticamente.

AVANT-DERNIER, ERE, adj. Penúltimo, a.

"AVANT-DUC, s. m. Malecon : que se hace á la orilla de un rio para empezar un puente. 'AVANT-FAIRE-DROIT, s. m. (for.) Sentencia, auto interlocutorio.

AVANT-FOSSE, s. m. Antefoso: hablando de fortificacion.

AVANT-GARDE, s. f. (milic.) Vanguardia. AVANT-GOÛT, s. m. Gusto imperfecto: fruicion anticipada que se tiene de la felicidad, ó deleite que se ha de poseer.

AVANT-HIER, adv. Anteayer, antes de ayer.
AVANTIN, V. Croissette.

AVANT-JOUR, AVANT-MIDI, ade. Antede dia, antes del amanecer : antes de mediodia.

AVANT-MAIN, s. m. Dicese : coup d'acont-main, el golpe que se da á la pelota con la parte delantera de la pala, ó raqueta.

"AVANT-MUR, s. m. Autemuro : muro puesto antes de otro.

AVANT-PART, s. f. (for.) Mejora. AVANT-PECHE, s. f. Duraznilla : especie de melocoton temprano.

AVANT-PIED, s. m. Avampié.

AVANT-PIEU, s. m. Cabo de viga que se mete sobre la coronilla de una estaca, para que se mantenga á plomo. Tenazas de hierro para plantar estacas y rodrigones

AVANT-POIGNET, s. m. (anat.) La parte anterior del puño.

AVANT-PORT, s. m. (nául.) Entrada de un grande puerto.

AVANT-PORTAIL, s. m. (arquit.) Primera portada.

AVANT-POSTE, s. m.(milic.) Puesto avanzado: guardia avanzada. Dicese de las tropas. AVANT-PROPOS, s. m. Prólogo, proemio : prefacion de un libro.

AVANT-QUART, s. m. Señal : el sonido de la campanilla de un reloj antes que de el cuarto, etc., y sirve de aviso para anunciar que está para dar.

AVANT QUE, conj. Antes que. AVANT-SCÈNE, s. f. La parte anterior del

teatro hasta el telon.

AVANT-TOIT,'s.m. Alero de un tejado. AVANT-TRAIN, s. m. Avantren: el juego delantero de la cureña.

AVANT-VEILLE, s. f. Antevispera : el dia ántes de la vispera.

AVARE, s. y adj. m. f. Avaro : el que está poseido de la avaricia.

AVAREMENT, adv. Avaramente: con ava-

AVARICE, s. f. Avaricia.

AVARICIBUX, EUSE, adj. Avariento : se toma tambien por misero, escaso, mezquino.

AVARIE, s. f. (ndul. merc.) Averia. AVARIÉ, ÉE, adj. Averiado, a : hablando de generos que han padecido algun menoscabo en la navegacion.

AVASTE, interj. (naut.) Forte y bueno. basta : en alguna maniobra.

À-VAU-L'EAU, V. Aval.

AVÉ, ó AVÉ MARIA, s. m. Ave Maria : la salutacion angélica que se reza á la Virgen.

AVEC, prep. conf. Con. | Avecque (ant.) lo mismo que Avec. | Dicese avec vous : contigo ; avec moi : conmigo ; avec soi : consige

AVBINE, V. Avoine.

AVEINDRE, v. a. (fam.) Sacar, alcanzar: una cosa, que está guardada, ó encerrada, como, aveindre un habit de l'armoire: sacar

un vestido del armario. AVEINT, EINTE, p. p. V. Aveindre. AVELANÈDE, s. f. Cascabillo de la bellota. AVELINE, s. f. (bot.) Avellana : fruta. AVELINIER, s. m. (bot.) Avellano : árbol.

AVENAGE, s. m. Censo que se pagaba en avena.

AVENANT, ANTE, adj. Compuesto, agradalle, agraciado.

AVENANT, ANTE, part. act. del verbo riertas clausulas, como, le cas avenant que : si llegase el caso que, ó llegando el caso de: le treis grenant de l'un des deux : llegando à istar, o á morir, uno de los dos, o en el caso

AVENANT (A L') adv. A correspondencia. a proporcion. Il dépense beaucoup, mais il sagne à l'avenant : gasta mucho, pero gana à proporcion; le dessert fut à l'avenant du repas : el ramillete fué à correspondencia de

AVENEMENT, s. m. Venida, advenimiento: o primero solo se aplica á la venida de Jesu-Cristo, o del Mesias; y lo segundo al adveni-niento de los soberanos al trono, que se dice devacion, ó exaltacion.

AVENERIE, s. f. Avenera : terreno semrado de avena.

AVENETTE BLONDE, s. f. (bot.) Avena-

AVENIR, r. n. Venir el caso, llegar el caso,

skeder, acontecer.

AVENIR, s. m. Lo por venir, lo futuro, lo venidero: el tiempo venidero.

À VENIR, s. m. Usase en estos casos: la

gioire d venir : la gloria venidera; les biens cenir : los bienes futuros.

AVENIR (A L'), adv. En lo venidero, en lo sucesivo, de aqui adelante.

AVENT, s. m. Adviento : tiempo que pre-cede à la festividad del Nacimiento del Hijo de Dies.

AVENT (À L'), V. Désormais.

AVENTURE, s. f. Aventura : lance, caso entraño. | Aventura : casualidad, contingenc.a. | fig.) Riesgo, caso arriesgado. | Dire la brane aventure: decir la buena ventura. | Isi d'aventure : panarizo, postemilia en los erdos. A l'aventure, d'aventure, par aven-ture: al acaso, casualmente, por acaso, por rcidente.

WENTURER, c. a. Aventurar: arriesgar, mer en rieszo.

WENTUREUX, EUSE, adj. Aventurado: ar recado.

AVENTURIER, s. m. Aventurero : el que maha buscando aventuras, como los caballe- andantes. | (fig.) Venturero : la persona
- destino, que vive de lo que le sale, ó anda
a la que salta. | Aventurero : voluntario : di-🗫 del que busca gloria, ó fortuna en las

AVENTURIÈRE, s. f. (fam.) Moza de for-

tura: la que anda á la que salta.

AVENTURINE, s. f. Venturina: cierta pie-4-2. y tambien una pasta hecha con vidrio unido y limaduras de cobre.

VETUE, s. f. Avenida: entrada; esto es, el camino, calle, ó paso, que viene a parar a paraje determinado. | Calle de árboles

VERÉ, ÉE, p. p. V. Arérer. | adj. Vein tien averiguado; sea hecho, ó sea no-

AVÉRER, v. a. Averiguar, verificar : probar la verdad de una cosa.

AVERSE, s. f. (fam.) Aguacero, chaparron: entre los navegantes, chubasco.

À VERSE, adv. Copiosamente. Solo se usa en esta frase, il pleut à verse : llueve à cantaros.

AVERSION, s.f. Aversion: aborrecimiento: oposicion, antipatía.

AVERTI, s. m. El que está avisado.

AVERTIN, s. m. (anat.) Furia : cierta enfermedad de la fantasia, que altera y enfurece al enfermo.

AVERTINEUX, EUSE, adj. Que padece cierta enfermedad que vuelve al enfermo fu-

AVERTIR, v. a. Advertir : hacer saber, informar , avisar, dar aviso.

AVERTISSEMENT, s. m. Advertencia: aviso, consejo, prevencion.

AVERTISSEUR, s. m. Oficial que anuncia la llegada del rey

AVET, s. m. (bot.) Abeto: arbol.

AVEU, s. m. Confesion, reconocimiento, declaracion : que se hace de una cosa ya verbalmente, ya por escrito. | Aprobacion, con-sentimiento. | Dicese: un homme sans aveu de un vago, de un desconocido, del que no tiene casa ni hogar.

AVEUER, Ó AVUER, v. a. (casa) Tener á la vista, seguir con los ojos á una perdiz.

AVEUGLE, s. y adj. m. f. Ciego: el que está privado de la vista. Figuradamente tiene los mismos usos que en castellano. Aveuglené : ciego de nacimiento.

AVEUGLE (À L'), adv. À ciegas, como

AVEUGLÉ, ÉE, p. p. V. Aveugler. | adj. Cegado, y ciego.

AVEUGLEMENT, s. m. Ceguedad, ceguera. Lo primero supone privacion del sentido de la vista, y lo segundo la enfermedad que la causa, bien que esta mas propiamente se dice cécité. | La palabra aveuglement, como ce-guedad, admite el sentido metafórico; y nunca como ceguera, que conserva siempre el fisico.

AVEUGLÉMENT, adv. (fig.) Ciegamente : sin reflexion, inconsideradamente.

AVEUGLER, v. a. Cegar : poner, ó dejar ciego á alguno. Dicese en el sentido propio, y mas aun en el figurado. | En frances no se usa como verbo neutro por cegar, ó perder la vista, una persona: en este sentido se dive, être frappé de cécité, devenir aveugle. AVEUGLETTE (À L'), adv. (fam.) À cie-

gas, á tientas.

AVICTUAILLEMENT, V. Avituaillement. AVIDE, adj.m.f. Ansioso, voraz: en el comer. | (fig.) Ansioso: codicioso, hambriento:

de riquezas, honores, etc.

AVIDEMENT, adv. Con ansia, con codicia: ansiosamente, codiciosamente

AVIDITÉ, s. f. Ansia, codicia, hipo, anhelo: con que se desea, ó busca una cosa.

AVILIR, v. a. Envilecer, deshonrar, hacer despreciable : á una cosa. | S'avilir, v. r. Envilecerse un género, perder el valor, estar a menosprecio; y en sentido figurado, es deshonrarse, quitarse la estimacion.

AVILISSANT, ANTE, adj. Vil, deshonroso. AVILISSEMENT, s. m. Menosprecio, desestimacion: en que está, ó ha parado una

AVILISSEUR, s. m. El que procura envileger á otro.

AVILLONS, s. m. pl. Espolones de las aves

de rapiña. AVINER, c. a. Envinar : hacer al vino una

bota, un tonel, etc. AVIRON, s. m. (naut.) Palo de birar : especie de remo grande que sirve de timon para guiar las barcas de los rios.

AVIRONER, v. a. (naut.) Birar.

AVERONTER, s. m. Remero : el que hace remos.

AVIS, s. m. Aviso, noticia. | (Ag.) Parecer, dictámen, voto. | (fig.) Advertencia, consejo.

AVISÉ, ÉE. p. p. V. Aviser. | adj. Avisado, advertido, prudente.

"AVISEMENT, s. m. Opinion, pensamiento. |(fig.) Prudencia. | La accion de hacer reparo. AVISER, v. a. Advertir, aconsejar (va es

anticuado). | Columbrar, reparar, descubrir

alguna cosa con la vista (es muy vulgar).

AVISER (À), v. n. Hacer reparo, reflexion. atencion, ó alto en una cosa, echarla de ver, y tambien imaginársela, ó pensarla. Pero el verdadero uso de este verbo en este significado, es como recíproco: s'aviser de.

AVISO, s. m. (naut.) Aviso: la embarcacion destinada para llevar noticias.

AVISSE, s. f. Atornillado : toda herramienta, ó cosa que tenga tornillo.

AVITAILLEMENT, s. m. Abastecimiento, provision de bastimentos, ó viveres : que se llevan á una plaza de armas, ó á una escuadra.

AVITAILLER, v. a. Avituallar, proveer, abastecer : de viveres.

AVITAILLEUR, s. m. Proveedor, avitalia-dor, abastecedor : de viveres.

AVIVAGE, s. m. Avivado : en el azogado de los espejos, es la primera labor que se da al estaño para que pueda recibir el azogue.

AVIVER, v. č. Avivar : hacer mas viva una cosa, como colores, esmaltes. | En el azogado de los espejos, dar al estaño la primera labor para que pueda recibir el azogue.

AVIVES, s. f. pl. (albeit.) Avivas : infla-macion de las glandulas de los caballos.

AVIVOIR, s. m. Pledra cándida : el instrumento con que los doradores á fuego extienden el metal amalgamado sobre la pieza que han de dorar.

AVOCASSER, v. n. Abogar : ejercer el oficio de abogado. Tiene en frances un sentido de desprecio, como si en castellano dijesemos, abogadear.

AVOCASSERIE, s. f. Abogacía: la profesion de abogado. Usase en tono de desprecio, como si dijésemos, oficio abogadil.

AVOCASSIER, ÈRE, adj. Abogadil. Úsase **e**n tono de desprecio.

AVOCAT, s. m. Abogado : el letrado que ejerce la abogacia. | Tómase por patrono, in-

tercesor, defensor, medianero en una afliccion, ó trabajo.

AVOCAT, Ó BOIS D'ANIS DES PRAN-CAIS, s. m. (bot.) Palto : árbol de Indias. AVOCETTE, s. f. Avoceta : ave acuática de

AVOINE, s. f. (bot.) Avena : especie de grano. Avoine sauvage: egilope, avena estéril. Avoine folle : balluca.

AVOINERIE. Lo mismo que Arénerie.

AVOIR, s. m. (fam. y poc. us.) Haber, o haberes : se toma por hacienda, bienes, caudal.

AVOIR, v. auxil. Haber. Sirve este verbo para conjugar los otros. v. a. Haber: tener, poseer. v. imp. Haber. Usase siempre con la partícula relativa y, en el sentido del verbo etre, como, il y a des personnes qui : hay gentes que; il y eut cent hommes tues : huto cien muertos; il y avail beaucoup de monde: habia mucho gentio.

AVOISINEMENT, s. m. Inmediacion, contiguidad, cercanía : de una tierra, provincia, etc., con otra.

AVOISINER, v. a. Lindar, confinar, estar contigua, é inmediata á otra : una tierra, una provincia, etc.

AVORTEMENT, s. m. Aborto, Dicese geortement solo de los animales; porque, habiando de las mugeres, se dice fausse couche; esto es, malparto.

AVORTER, v. s. Abortar. Dicese exerter solo de los animales, porque hablando de las mugeres, es faire une fausse couche, se blesser; esto es, malparir. (fig.) Malograrie, fruitarse : los designios, las empresas, etc.

AVORTON, Ó AVORTIN, s. m. Aborto, engendro: lo que sale á luz, ó es producido ántes de tiempo y sazon, hablando de los animales y de los frutos.

AVOUÉ, s. m. (ant.) Patrone, defensor : de los derechos de una iglesia, ó abadía. ¡ El que ejerce hoy en Francia cierto oficio análogo al de los antiguos procuradores de esta nacion.

AVOUÉ, ÉE, p. p. V. Avouer. | adj. Reco-nocido, aprobado, autorizado.

AVOUER, v. a. Confesar, reconocer : una cosa por verdadera, ó cierta. | Concederia : declararla como tal. | Aprobarla como tuena, digna, etc. | (fig.) Abonar, autorizar ; un hecho, una accion.

AVOUER (6'), v. r. Declararse, confesarse: darse por culpado, engañado, vencido, etc. Autorizarse, cubrirse con el nombre de otro : il s'est avoué de vous.

AVOUTRE, Ó AVOUÈTRE, s. m. (GAL. Bastardo, adulterino.

AVOYER, v. a. (náut.) Cambiar, mudar de rumbo : el viento.

AVRIL, s. m. Abril: el cuarto mes del nño.
Poisson d'arril: chasco, burla, que se hacalguno en dicho mes, haciendole andar inutilmente en busca de una cosa que no ha de hallar.

AVRILLET (BLÉ D'), s. m. (bot.) Trico tremesino.

AVRON, s. f. (bot.) Avena loca, balluca. AVUER, v. a. (caz.) Seguir con los ojos. AVUSTE, s. m. (naut.) Ayustamiento : empalme de dos cuerdas una al extremo de la otra.

AVUSTER, r. a. (ndut.) Ayustar : empalmar dos cuerdas una al extremo de la otra. AXE, s. sa. Eje: la linea que corta un cuerpo en des partes geométricamente iguales.

AXIFUGE, adj. m. f. (fis.) Axifugo: lo que tiene la facultad de alejarse de un punto, ó

ANHLAIRE, adj. m. f. (anat.) Axilar : diwhates.

AXIOME, s. m. Axioma : máxima, proposcion general recibida en una ciencia.

AXIPETE, adj. m. f. (fis.) Axipeto: lo que riza la fuerza de aproximarse de un eje.
AXIS, s. m. Ciervo del Gánges: cuadrú-

pedo. | (anat.) Axis, ó axolde : segunda vértera cervicial.

AXOÏDE, V. Axis.
AXONGE, 6 AUXUNGE, s. f. Enjundia de calima, pavo, etc.: aunque se toma alguna wz por el unto, o sain, de cualquier animal. AY! AYE! interj. Ay! exclamacion de do-

AYANT CAUSE, s. m. Heredero, representante, causante.

AYNET, s. m. Vara pequeña con la qual se obilan los arenques que se han de ahumar. Ayrt, s. m. (bot.) Arbol del Brasil.

'AZALA, s. m. (bot.) Rubia del Levante : planta.

AZAMOGLAN, s. m. Muchacho estranjero que sirve en los ministerios bajos del serrallo. AZARÉRO, s. m. (bot.) Loro, asarero de Portagal: árbol, especie de ciruelo.

AZEDARAC, s. m. (bot.) Cinámomo, acederac, lila de Indias : arbol cuyas hojas están dispuestas á modo de rosas. Llámase tambien,

Acacia d'Égypte, ó faux sycomore.

AZEROLE, s. f. (bot.) Acerola : la fruta del acerolo.

AZEROLIER, s. m. (bot.) Acerolo : el árbol que produce las acerolas.

AZI, s. m. Cuajo hecho con vinagre y suero. AZIGOS, s. m. (anat.) Tercer ramo del tronco de la vena cavà.

AZIMUT, s. m. (astr.) Acimut : el circulo vertical, que los astronomos hacen pasar por el centro de cualquier astro.

AZIMUTAL, ALE, adj. (astr.) Acimutal: lo que pertenece al acimut, y tiene dependencia de él.

AZOÏDE, s. f. (bot.) Flor de lagarto, estapelia : planta cuyas hojas son alagartadas.

AZOTE, s. m. (quim.) Azoe: base del gaz azoe, que ocupa las tres cuartas partes del aire atmosférico.

AZOTH, s. m. Azoote : nombre que dan los alquimistas al azogue, ó mercurio,

AZUR, s. m. Lapislázuli : piedra mineral azul. | Tambien se toma por el color de este mineral, que se llama azur, ó azul en el bla-son, y color cerúleo hablando del cielo poéticamente. | Azul ultramarino se dice entra los pintores, y otros que usan de los polvos, ó pasta azules.

AZURÉ, ÉE, adj. Azul, azulado, cerúleo dado, ó pintado del azul.

-

AZURER, v. a. Azular: dar, ó teñir de azul. AZURIN, s. m. (bot.) Mirto de la Guyana. AZURON, s. m. Verderon azul: del Canada.

AZYGOS, s. (anat.) Vena en el pecho. AZYME, adj. Acimo : se aplica al pan sin levadura.

AZYMITE, adj. Acimista : el que hace uso del pan ácimo.

D, segunda letra del alfabeto : pronúnciase k, y es él del género masculino, siendo en castellano del fémenino.

Suele usarse en frances, y en estilo locoso, de esta frase, N. est marqué au B: N. esta enalado con la letra B, hablando de un colo, un tuerto, 6 un jorobado, porque principlan con esta letra los nombres boiteux: cojo; borgne: tuerto; y bossu: jorobado; queriendo malicia, y las astucias del sugeto.

BABA, s. m. Bartolillo.

BABAU, s. m. Partonio.

BABAU, s. m. Pantasma, sombra.

BABEL (C'est la tour de). (exp. fig.) Es
una Babilonia, un embolismo : frase familiar
m ambas lenguas para denotar la muche-

dambre y confusion de pareceres, etc.

RABEURRE, s. m. Especie de suero, que
reda despues de hecha la manteca.

BABICHE, s. f. Perrita faldera. BABIL, s. m. Cháchara, parla, charla, charlataneria : flujo de hablar

BABILLAGE, s. m. (fam.) Charla.

BABILLARD, ARDE, adj. Charcharero: charlante, charlador, parlador, hablador.

BABILLEMENT, s. m. La accion de hablar mucho.

BABILLER, v. n. Charlar, parlar, parlotear. BABINE, s. f. Hocico: morro, geta: dicese

de los labios de algunos animales, y por des-precio, ó burla, de los de alguna persona. BABIOLE, s. f. Bugería, baratila: juguete de niños. | (fg.) Niñeria, frusleria, cosa sin peso, ni substancia.

BABIROUSSA, s. m. Javali de la India. BABORD, ó BAS-BORD, s. m. (náut.) Ba-bor: el costado izquierdo del navio, mirando de popa á proa.

- 76 -

BABOUCHE, s. f. Babucha: especie de calzado de los Turcos.

BABOUIN, s. m. Babuino : mono grande. Significa tambien una figura ridicula, que se hacia besar en otro tiempo en los cuerpos de guardia al soldado que habia caido en alguna falta. | (joc.) Se dice, faire baiser le babouin à quelqu'un, por hacerle besar la correa. A los niños bulliciosos y alocados, se les dice riñiendoles, ó acariciandolos, petit babouin, como quien dice monuelo, trastezuelo.

BABOUINER, v. n. Hacer monerias, bufo-

near, bobear.

BAC, s. m. (ndut.) Barca de rio: para pasar de una orilia à otro. ¡ Arca del agua. BACASSAS, s. m. (ndut.) Barco, especie de

piragua. BACCALAURÉAT, s. m. Bachillerato :

grado de bachiller. BACCALIAU, s. m. Bacalao, ó abadejo. Es voz usada en algunas provincias de Francia.

BACCHANALE, s. f. Borrachera, francachela.

BACCHANALES, s. f. pl. (ant.) Bacanales: flestas que los Gentiles celebraban en honor de Baco. | (fig.) Se toma por borrachera, broma, ó diversion descompuesta de comer, beber, v cantar.

BACCHANALISER, v. n. Borrachear, bro-

BACCHANTE, s. f. (ant.) Bacante, la mu-per que celebraba las fiestas bacanales. | (fig.) Hecha una muger furiosa, encolerizada.

BACCHARIS, & f. (bot.) Bácara: especie de planta.

BACCHE, ó BACCHIQUE, s. m. (poes.) Baquio : pié de verso griego, ó latino, de una breve v dos largas.

BACCHUS, s. m. (mitol.) Baco : dios de la gentilidad, hijo de Júpiter y Semelé. BACCIPÈRE, adj. m. f. (bot.) Que lleva

bayas.

BACHA, ó PACHA, s. m. Bajá : nombre de empleo superior entre los Turcos.

BACHALIE, s. f. Bajalia : gobierno de provincia turca.

BACHE, s. f. Toldadura : el lienzo grueso con que se entoldan los barcos y carros. (poes.) Baquio : pié de verso griego, ó latino, de una breve y dos largas.

BACHELETTE, s. f. (ant.) Pollita: mucha-

cha linda y pequeña.

BACHELIER, s. m. Bachiller : el que ha obtenido este grado. | Antiguamente tenia el nombre de bachelier el noble doncel que servia bajo la bandera de otro, y el de bachelette la soltera que tenia amante.

BACHER . v. a. Entoldar : los carros . los barcos.

BACHINER, v. a. Sacadir con el cuchillo, etc., los platos para llamar la atencion de los circunstantes.

BACHIQUE, adj. m. f. Báquico: lo perteneciente á flesta, o memoria de Baco, y figuradamente à cantares, letrillas, ó holgorio de gentes para beber, como, chanson bachique, sete bachique, troupe bachique, etc. | V. Bache.

BACHOT, s. m. (ndut.) Barquilla: ponton.

para pasar los rios la gente de á pié.

BACHOTAGE, s. m. (náut.) El oficio de barquear, ó conducir la barca para pasar los rios.

BACHOTEUR, s. m. (náut.) Barquero, ó pontonero de rio.

BACHOUE, s. f. Arteson ancho por arriba, y estrecho por el fondo.

BACILE, s. m. (bot.) Hinojo marino.

BACLAGE, s. m. (ndut.) La accion de p-

BACLÉ, ÉE, p. p. V. Bácler. | Como adjetivo, en sentido figurado y vulgar, significar cerrado, concluido, habiando de un tratado, un ajuste, etc.

BACLER, v. a. Barrear, atrancar : cerrar con barra, cadena, o tranca una puerta, ven-tana, calle, etc.] (ndut.) Bacler un bateau: poner en sitio cómodo del puerto un barra-para la carga y descarga. [/joc.) Cerrar, con-cluir, hablando de un tratado, un ajuste, ctc. BACONISME, s. m. Baconismo: filosofia de

Bacon, contraria à la de Aristóteles.

BACTRÉOLE, s. m. Cizalla, ó raspaduras de oro en panes.

BADAIL, s. m. Red de pescar.

BADAUD, AUDE, s. (fam.) Bausan, Lodoque; papa-natas. Dicese con especialidad de los Parisienses.

BADAUDER, v. n. (fam.) Embobarse: embelesarse con cosas de poca consideracion. ; Bobear : decir, ó hacer boberías.

BADAUDERIE, s. f., ó BADAUDAGE, s. m. (fam.) Bobería, tontería, simpleza: y en estilo vulgar badajada.

BADAUDISME, s. m. (fam.) Patochada:

majadería, necedad.

BADELAIRE, s. f. (blas.) Sable. V. Sabre.

BADIANE, s. f. (bct.) Badiana, ó anis de la China. s. m. (bot.) El fruto, ó semilla de una planta que nace en la China, y en las Filipinas.

BADIGEON, s. m. Color amarillo con que se revocan las paredes. Tambien es un estuco. hecho con pedazos de piedra molidos.

BADIGEONNAGE, s. m. La accion de revocar las paredes.

BADIGEONNER, r. a. Revocar las parede-con color amarillo. V. Badigeon.

BADIGEONNEUR, s. m. El que pinta con color amarillo.

BADIN, INE, adj. Chancero, jocoso, fes-tivo. J. Un tararira, una tararira.

BADINAGE, s. m. Burla, chanza, chacota,

que gasta una persona : lo contrario à serie-dad. | Chiste, jocosidad, gracejo, con que se hace, ó dice alguna cosa. | Juguete, entretcnimiento : hablando de cosas fáciles de hacer. Frusleria, niñeria : tratándose de cosas de poca importancia.

BADINANT, s.m. Guia, ó caballo de reata: caballo supernumerario en los tiros, como si un tiro son seis, el septimo que va solo primero.

BADINE, s.f. Bengala : bastoncillo delgrado de junco, ó ballena.

BADINEMENT, adr. Jocosamente, festivamente, de un modo chocarrero.

kadinem, c.s. Chancear, juguetear : estar de barla, de juego, de chunga; andarse con hanzas, con burlas. | (fig.) Temblequear : deces del movimiento, ó meneo, o sea tempo a conse progulidos. bieque, que tienen ciertos adornos prendidos on arte para este fin.

BADINERIE, s. f. Chiste, chanza, jocosidad, chaffeta, cosa de juego.

nadenes, s. f. pl. Tenazas ligeras para atizar el fuego.

BADUKKA, s. m. (bot.) Especie de alcaarra de Indias.

BAFETAS, s. m. Bafetas : telas de algodon danco, de las Indias orientales.

BAPOUER, v.a. Huchear, escarnecer, mo-

ur, denostar à alguno.

BIFRE, s. f. (rulg.) Tragantona, comilona. BAFBER, v. n. (vulg.) Glotonear, tragar, atracar, embocar, sampar : por comer con riceso y ansia.

BAFREREE, s. f. (vulg.) Tragantona, comi-

marreum, s. m. (vulg.) Gomia, comilon, traganton.

BAGACE, s. f. Gabazo: la cáscara, ó ci-lera de la caña dulce exprimida en el molino, despues bajo de la viga.

**BAGADAIS, s. m. Especie de palomo.

BAGAGE, s. m. Especie de paiorio.

BAGAGE, s. m. Bagaje : todo el equipaje

un ejercito. | Equipaje : la carga y preveorion de útiles y trastos para un viaje pariucilar. | (fig. fam.) Plier bagage, trousser
iugage : liar el hato, tomar el tole, las de

lladiego : mortr.

BAGARRE, s. f. (fam.) Zarracina, gaza-jela. ó tremalina, ó zipizape : dícese de una

pendenria y alboroto de gentes riñiendo. BAGASSE, a. f. (vulg.) Pelleja, pelota, pehadusca : nombre despreciativo que se da á las mugeres perdidas.

RAGATELLE, s. f. Bagatela: baratija, bumatelles : pararse en frioleras, en pelillos.

BAGAUD, s. m. (poc. us.) Rebelde. BAGNE, s. m. Baño: nombre de la mazmorra en que están los esclavos en Berberia Tarquía. En Toulon, Brest, etc., carcel de mue han sido condenados a galeras.

A GNOLETTE, s. f., o BAGNOLET, s. m.

Parto tocado, y adorno de las mugeres.

BAGUE, s. f. Sortija : anillo que suele lier una piedra engarzada. | Decíase bague de decille el arillo que se traja en las orejas. | Haldando de las joyas y galas de una novia, de las que recobra una viuda, se dice, ba-nua el joyana. | De los prisioneros que salen rendida con vidas y equipajes ibrei, se dice, sortir vie et bagues sauves; ? por extension se aplica al que sale de un picito, ó negocio sin descalabro, en paz, y name course de bague al juego de sortija.

BAGUENAUDER, v. f. (bot.) Espantalóbos :
fiula del árbol llamado baguenaudier.

BAGUENAUDER, v. n. (fam.) Chocarrear,

de chunga. RAGUENAUDIER, s. m. (fam.) Zumbon, 'ararrero, chunsuero : amigo de chirinolas, de chungas. | (bot.) Espantalóbos : árbol. | Baquenaudier des jardiniers : émero.

BAGUER, v. o. Hilvanar : apuntar, o ascgurar dos telas con puntadas largas, para coserias despues.

BAGUES, s. f. pl. Bagajes.

BAGUETTE, s. f. dim. Varilla, vareta, bastoncillo, palillo. | Baguette de fusée: varilla de cohete; baguette divinatoire: vara divinatoria; baguette du petit Jacob: varita de virtudes; baguette de fusil: baqueta, ó atacador de escopeta; baquette de tambour: palillo, ó baqueta de tambor. Tambien se dice figuradamente, commander, mener à la baquette, se faire servir à la baquette : mandar á baqueta, hacerse servir à baqueta; passer par les bagueties: dar baquetas, ó baquetear. (arquit.) Baquetilla : la moldura redonda.

BAGUIER, s. f. Cofrecito, ó arquilla, en que se guardan los diamantes y joyas.

BAH (interjeccion de sorpresa, de duda, de sprecio. segun los diferentes asuntos). Vadespreciò, segun los diferentes asuntos). ya! calle vm. | Ah bah! interjeccion de in-diferencia.

BAHUT, s.m. Baul: cofre.

BAHUTIER, s. m. Cofrero: el que hace cofres, ó baules

BAI, AIE, adj. Bayo: dicese de cierto color de pelo en los caballos, ó del caballo que tiene este pelo. | Bai brun : castaño. | Bai doré : melado, hablando del color del caballo.

BAIDAR, s. m. (naut.) Canoa del Kamtchatka.

BAIE, s. f. Bahia : entrada del mar en la costa con la boca mas estrecha que el seno. Baya: la fruta que da el laurel y otros árbo-les. | Vaya, cantilena, zumba. | Baie d'une porte : (albañ.) hueco de puerta, ó ventana, que se deja en los edificios.

BAÏETTE, s. f. Bayeta : especie de tejido de lana.

BAIGNER, v. a. Bañar : poner, ó tener en el baño, en remojo, en infusion, alguna cosa. De los rios se dice que ils baignent un pays; esto es, que le riegan.

BAIGNER, v. n. Estar en agua, ó en infusion una cosa para embeberse, etc. | Por extension, habiando de un muerto, se dice, on le troura baigné dans son sang : se le en-

contró nadando en su sangre. BAIGNER (SE), v. r. Bañarse : en algun baño, rio, estanque, etc. | (fig.) Cuando se dice: se baigner dans le sang, ó dans les larmes des malheureux, corresponde à deleitarse, saborearse en ver, ó hacer correr la sangre, ó las lágrimas, de los infelices.

BAIGNEUR, s. m. El que se baña. | Bañador : el que baña á otro. | Bañero : el que tiene baños para el público, ó cuida de ellos.

BAIGNEUSE, s. f. La muger que se baña. Bañadora : la que tiene baños en su casa para mugeres.

BAIGNOIR, s. m. Banadero : paraje para bañarse.

BAIGNOIRE, s. f. Baño: la pieza grande de madera, ó de metal, para bañarse. Bañadero, baño : sitio de un rio a propósito para bañarse la gente. V. Bain.

- 78 -

BAIL, en pl. BAUX, s. m. Arrendamiento, y la escritura de arrendamiento.

BAILE, s. m. Baile: nombre que daban los Venecianos á su embajador en la Puerta Otomana. Llámabase tambien así en algunos lugares el Juez Real.

BAHLE, s. f. Pozal : cuba ancha y baja, y es la mitad de un tonel.

BÂILLEMENT, s. m. Bostezo : la accion y sfecto de bostezar.

BARLLER, v. a. Bostezar. | Por extension se dice bdiller, de una pared que está hendida, que tiene grietas: bdiller, de una puerta que no ajusta, ó cierra bien. | (fg. fam.) Hispar, balar: andar desalentado por una cosa.

BAILLER, v.a. (for.ant.) Entregar: poner en manos de alguno una cosa; dársela con esta, ó la etra condicion, como á censo, en arrendamiento, por testamento, por contrato, etc. | Hoy solo se conserva en estilo familiar en esta frase: vous me la baillez belle: vm: me quiere embromar, pegármela, embo-

cármela.

BAILLET, adj. Bayo: dicese de los caballos de este color.

BAHLEUL, s. m. (cir.) Algebrista : el que compone los huesos dislocados.

BALLBUR, s. m. Bostezador: el que bostesa mucho.

BAILLEUR, s. m., BAILLERESSE, s. f. (for.) El que, ó la que da á censo, ó en arrendamiento: uma hacienda, una casa, etc. | Bailleur de fonds: el que entrega dinero á otro para alguna especulación.

BAILLI, s. m. Baile: juez ordinavio de alguna villa, ó lugar, en ciertos paises de Francia. | Bailío: cierta dignidad en la órden de San Jaen.

BAILLIAGE, s. m. Bailia : el territorio de la jurisdiccion del baile. | Bailia : el paraje en que reside y ejerce justicia el baile. | Bailiaje : el territorio en que tiene su encomienda el bailio en la órden de San Juan.

BAILLIVE, s. f. La muger del baile, como si dijéramos la alcaidesa.

BALLON, s. m. Mordaza : dicese para las personas, como para las bestias; bien que la de los animales se llama acial.

de los animales se llama acial.

BAILLONNÉ, ÉE, p. p. V. Bdillonner. |
adj. (blas.) Se dice de los animales pintados
con merdara en la boca.

BÂHLLONNER, v. a. Echar una mordaza á una persona, ó el acial á un animal.

*BAILLOQUE, s. f. Pluma de diversos colores.

BAIN, s. m. Baño : el paraje en que se baia, sea en rio, mar, etc. | Baño : la pieza, ó apartemento destinado para baños. | Baño : la cuba, ó ustensilio en que se toma el baño. | Baño : la accion y efecto de bañarse. | Baño : el agua, ú otro liquido, en que nos bañamos. | Bain-marie : baño-maria; es cuando en un vaso de agua caliente, se pene otro vaso de algun licor para calentarle.

BAIN (Mettre à) (albañ.) Dar una lechada : emplear en alguna obra mas yeso, ó mezcla que lo comun, por estar el material muy

suelto.

BAINS, s. m. pl. Baños: las aguas que sirven para tomar baños, y el sitio, ó lugar en que están. Diesse principalmente de los medicinales, que toman la denominación del pueblo, ó paraje.

BAIONISME, s. m. Opinion : participa del calvinismo, y del luteranismo.

BAÏONNETTE , b. f. (milic.) Bayoneta :

arma que se usa con el fusil.

BAÏOQUE, s. f. Bayoco: bierta moneda de cobre corriente en Italia.

BAIRAM, s. m. Bairam : flesta solemme entre los Turcos. BAI-ROUGE, s. m. (hist. nat.) Especie de

serpiente.

BAISEMAIN, s. m. (térm. feud.) Homenaje prestado al señor besándole la mano. | Dicese tambien baisemain la ofrenda que se da al cura yendo á besar la paz. | Besámanos: acto de ceremonia en que muchas personas entran á besar la mano al rey y demas familia real.

BAISEMAINS, s. m. pl. Cumplimientos, recados, memorias: que se hacen, ó se envian por cortesía unas personas a otras.

BAISEMENT, s. m. El acto de besar; pero ya no se usa sino en el de besar los pies à Su Santidad.

BAISER, s. m. Beso, úsculo : la accion, y el efecto de besar.

BAISER, v. a. Besar : ya sea una persona a otra, ó a cosa digna de reverencia. [Como, v. r. se baiser, ademas del uso propio entre personas, se dice por extension de dos cuerpos inanimados que se tocan, como dos panes, dos maderos que se besan.

BAISEUR, EUSE, adj. (fam.) Besador, a : amigo de besar, alicionado á dar besos.

BAISOTTER, v. a. (fam.) Besucar: dar besos y mas besos.

BAISSE, s. f. Baja: dicese de la moneda, de los fondos públicos, cambios, y otros papeles comerciables, cuando pierden su primitivo valor.

BAISSÉ, ÉE, p. p. V. Baisser. | adj. Bajo, y no bajado.

BAISSER, v. a. Bajar: poner una cosa en lugar mas bajo, ó ménos alto. | (náut.) Amainar, arriar. | (fig.) Baisser pavillon derant quelqu'un: amainar velas; ceder de su derecho. | Baisser l'oreille: (fig. fam.) desanimarse. | Téte baissée: á clegas; sin reparar en peligros, ó sin temerlos.

BAISSER, v. n. Bajar : disminuir, menguar, declinar, decrecer una cosa. | Se baisser, v. r. : abajarse, inclinar el cuerpo, ó la cabeza.

BAISSIÈRE, s. f. Asiento, ó solera, de un tonel : vino feculento, ó de heces.

*BAISSOIRS, s. m. pl. Estanques: lo de las salinas, en donde se pone à evaporar el agua salada.

BAISURE, s. f. Beso del pan : la parte por donde ha tocado con otro en el horno.

BAITACLAR, s. m. (milic.) Porta-estandarte: en Turquia.

BAJOIRE, s. f. Medalla, ó moneda, en la que están esculpidos dos bustos de perfil, el - 79 -

me sobre el otro: en nuestras casas de mo-

BAJOUE, s. f. Carrillada : parte de la ca-

leza del puerco, que sirve de carrillos.

BAJOYERES, s. m. pl. Paredes laterales de la esclusa.

RAJURAC, s. m. Así se llama el estandarte del Gran Señor.

BAL, s. m. Baile : festejo y concurso de rates para bailar. Es tambien la dansa misma, o el acto de bailar, sea privada, sea pú-themente. | Bal pare es por su ostentacion

change et al. pare es por su ostentación, o sia privada, y no en plaza, o calle.

RALADEN, INE, s. Danzante, farsante : direse hoy solo por desprecio, aunque antes e tomaba por el ballarin, o danzarin público, d'etal se llama danseur y danseuse.

RALADENAGE, s. m. Chanza pesada, madera

pderm.

BALAPRE, s. f. Cuchillada, chirlo, ó corte necho en la cara.

BALAFRER, v. a. Acuchillar, señalar, cruzindole á uno la cara.

BALAI, s. m. Escoba: el manojo de ramitas con que se barre; no la planta llamada norte : coup de balai : escobazo, y escobada ; neus balai: escobon. | (fig. fam.) Rôtir le balai: vivir pobremente y desconocido; llevar una vida libertina y estragada; haber eslado mucho tiempo en un puesto, ó empleo. BALAIS, adj. Balaja : rubí de superior calidad.

BALANCE, s. f. Balanza: instrumento de jear. | (astr.) Libra: signo del zodiaco. | Liddo final, saldo de una cuenta. | (fig.) Equi-

lario, suspension, perplejidad.

RALANCE, s. f. (danza) Balance: quiebro berho con el cuerpo.

BALANCELLE, s. f. (naut.) Embarcacion napolitana.

BALANCEMENT, s. m. Balance, columplo, lambaneo, bamboleo, vaiven. | Contoneo : el movimiento en el andar de algunos, que parece que se mecen. Balancement de la terre : me uniento de libracion como llaman los as-(Princimos

PALANCER, v. a. Balancear : igualar, ó quilibrar los pesos de dos cosas. [(fig.) Pesar, rederar, examinar con madurez las razones, ex efectos, etc. | Contrapesar, compensar, equiparar, cotejar : una cosa con otra. | En la pintura es agrupar una composicion, de modo que las figuras estén bien repartidas.

BALANCER, v.n. Balancear: bambanearse, lambolear: dar balances una cosa movien-des por una parte y otra. [$(\beta g.)$ Balancear: racilar, estar suspenso, perplejo, en alguna

BALANCIER, s.m. Volante : maquina para Har la moneda. | Balancin : el paso de contapeso, de que usan los volatineros en la ruerda. | Volante: péndola : cierta pieza de la relojes. | El que hace, y vende balanzas.

BALANCINES, s. f. pl. (ndut.) Balancines:

certas ruerdas que penden de los extremos de las vergas.

BALANÇOIRE, s. f. Columpio, sea de una viga, ó tabla, para mecerse, ó columpiarse por diversion. Cuando es de sogas, se llama escarpolette.

BALANÇONS, s. m. pl. Madera de abeto,

cortada en pedazos pequeños.

BALANDRAN, ó BALANDRAS, 5. m. Balandran : especie de ropon.

BALANDRE, s. f. (naut.) Balandra : cierta embarcacion.

BALANT, v. m. (ndut.) Arriada en banda : se dice de la parte de cuerda que no está atesada, ó halada. BALANUS, s. m. (anat.) Bálano, pene.

BALAOU, s. m. Balú : pescado pequeño de la Martinica.

BALASSE, s.f. Gergon : para dormir.

BALASSOR, s.m. Balasor : tela de la India oriental, tejida con hilo de corteza de árboles. BALAST, s. m. (naut.) Enjunque : lo mas pesado de la carga, qué sirve de lastre. V. Lest.

* BALASTRI, s. m. Brocado de oro : de Venecia.

BALATAS, s. m. (bot.) Balatas : árbol grande de América.

BALAUSTE, s. f. (bot.) Baláustra : la fruta del granado silvestre. [(bot.) Balanstia : la flor de este árbol, desecada.

BALAUSTIER, s. m. (bot.) El granado sil-

BALAYER, r. a. Barrer: limplar con la escoba. Dicese tambien escobar, pero es de poco uso.

BALAYEUR, EUSE, s. Barrendero.

BALAYURES, s. f. pl. Barreduras : basura que se saca con la escoba. L'Entre plateros se dice escobilla, que son las limaduras de plata y porquería junto.

BALBUTIEMENT, s. m. Balbucencia : la dificultad de pronunciar las palabras.

BALBUTTER, v. n. Tartamudear. | (fig.) Farfullar, echar borrones, hablar, ó escribir en una materia confusamente y sin conocimiento.

BALBUZARD, Ó AIGLE-DE-MER, s. m. Halieto : especie de águila-marina que se sustenta de peces.

BALCON, s. m. Balcon.

BALDAQUIN, o BALDACHIN, s. m. Baldaquino: palio, pabellon, sostenido de pilares, ó columnas, que cubre un altar : tambien se dice del que cubre una cama que l'amanios imperial.

BALEINE, s. f. Ballena : uno de los peces cetáceos. Llámase ballena tambien la tira que se saca de las barbas de este pez. | Baleine en fanon : batlena en trozos ; barbas, ó costillas.

BALEINEAU. s. m. dim. Ballenato: el hijo de la ballena.

BALEINIER, s. m. (naut.) Navio para la pesca de la ballena.

BALÉNAS, s. m. El miembro genital de la ballena.

BALÈVRE, s. f. Labio inferior.

BALI, s. m., o BALTE, s. f. Bali : Tengua sabia de los moradores de Siam.

*BALICASSE, s. m. Chuca : especie de cuervo de Filipinas, que canta agradables. m. Chuca : especie de mente.

BALIN, s. m. Cernedero : lenzon en que cae el grano cuando se limpia, ó criba.

BALINE, s. f. Arpillera : lienzo muy basto que sirve para enfardar.

BALISAGE, s. m. La accion de limpiar la madre de un rio.

BALISE, s. f. (naut.) Baliza: boya: señal que se pone con palo, mástil, tonel, ú otra cualquiera cosa en los parajes peligrosos.

BALISER, v. a. Poner boyas, ó balizas en los parajes peligrosos.

BALISEUR, s. m. El celador que cuida de que los ribereños dejen 18 pies à las orillas de un rio, ó canal para facilitar la navegacion.

BALISIER, s. m., ó CANNE-D'INDE, s. f. (bot.) Caña-corro, flor del cangrejo : especio de caña de Indias, cuya simiente sirve para cuentas del rosario, y sus hojas para envolver drogas y cubrir chozas.

BALISTAIRE, s. m. (milic. ant.) Ballestero: entre los Griegos y Romanos era el que

cuidaba de las armas de guerra.

BALISTE, s. f. (milic. ant.) Ballesta: má-

quina, ó ingenio antiguo de guerra.

BALISTIQUE, s. f. Balística : arte de medir la fuerza de las armas de fuego.

BALIVAGE, s. m. Resalvia : la cuenta de los resalvos que se deben dejar en las cortas de los montes.

BALIVEAU, s. m. (bot.) Resalvo : en las cortas de los montes llámase así el vástago que sale del tronco principal, el cual por ley se debe dejar.

BALIVERNE, s. f. (fam.) Hojarasca, paja, faramalla : cuento, conversacion de cosas inútiles é insubstanciales.

BALIVERNER, v. n. (fam.) Faramallear, chacharear, chufletear.

BALLADE, s. f. (poes. ant.) Balada, balata: composicion métrica, que se dividia en coplas con un mismo estribillo para cantar en los bailes. | (fig. fam.) Se dice, le refrain de ballade, la respuesta, dicho, excusa muy repetida, que se dice en castellano, andar en vi-

BALLARIN, s.m. Halcon bahari : viene de África.

BALLANT, adj. m. Balanzeando los bra-

BALLE, s. f. Pelota para jugar. | Balon : fardo de mercaderías. | Bala : la almohadilla de cuero y lana, de que usan los prensistas para dar tinta á la letra. | Bala : entre los libreros se llama así un tercio de diez resmas de papel. | Bala : la que se dispara con las armas de fuego; y así dicese, balle ramée : la bala encadenada ; balle sèche : la bala rasa. Balle teigneuse; en la imprenta, es bala cal-va. | Balle d'avoine, de blé, etc. : bodoque, zurron, vainita, la cascarilla en que están encerrados los granos de la avena, del trigo, etc. | (fig.) Se dice, prendre la balle au bond :
aprovecharse de la ocasion; la balle cherche le joueur : la ocasion se presenta á los que no | saben aprovecharse de ella; d rous la balle. á vm. le toca hablar; rimeur de balle : un mal poeta, un coplero.

BALLER, v. n. (ant.) Danser. | Aller les bras balans : ir uno los brazos libres.

BALLET, s. m. Baile, bailete : danza figurada con representacion. Dicese solo de los escénicos, ó del teatro. | Maitre de ballet : bastonero, el que gobierna el baile.

BALLON, s. m. Pelota grande de viento: para jugar. | (náut.) En los rios y mares de Siam es cierta embarcacion de remos. | Recipiente : en algunas operaciones químicas. Globo : máquina aerostática.

BALLONNEMENT, s. m. (med.) Estado del abdómen cuando está hinchado.

BALLONNIER, s. m. Pelotero : el que hace las pelotas de viento.

BALLOT, s. m. Fardo: lio grande de ri-pa, etc. | (fig. fam.) Voilà votre baliot: en-contraste la horma de tu zapato.

BALLOTTADE, s. f. Balotada : salte en que encoge el caballo las plernas, y enseña laherraduras de los pies.

BALLOTTAGE, s. m. El sorteo, ó extraccion por bolillas, que se usa en algunas elec-ciones, ó la votación por escrutinio, con estaholillas.

BALLOTTATION, s. f. Agitacion : la accion de agitar.

BALLOTTE, V. Morrube. BALLOTTE, s. f. Bolilla, balota, ó haba : para votar, ó sortear algun empleo, etc.

BALLOTTEMENT, s. m. Accion de ballotter.

BALLOTTER, v. a. (fig.) Traquear, ven-tilar bien un negocio, darle vueltas. I Traer a alguno al retortero, al pelotero, llevarle enganado de aqui para alli con vanas promesas.

BALLOTTER, v. n. Votar, 6 elegir per medio de bolillas, que se menean y revuelven en una bolsa, ó cantaro.

BALLOTTES, s. f. pl. Cuévanos para la vendimia.

BALLOTTIN, s. m. El muchacho que saca las bolas, ó cédulas en una rifa, ó sorteo. Fardo pequeño, balote.

BALNÉABLE, adj. m. f. (med.) Termal : eau balnéable : agua termal, propia para

BALOIRE, s. f. (nout.) Pieza de madera. que da la forma que debe tener un navio.

BALOISE, s. f. (bot.) Tulipan de tres colo-

res: encarnado, morado y blanco.
*BALOTIN, s. m. (bot.) Lima, ó limero:
árbol que da las limas.

BALOURD, OURDB, adj. (fam.) Zopenca. tonto, rudo.

BALOURDISE, s. f. (fam.) Patochada, tontada, brutalidad.

*BALSAMIER, s. m. (bot.) Balsamero : planta polipetala.

BALSAMINE, s.f. (bot.) Nicaragua : planta. BALSAMIQUE, adj. m. f. Balsamico. BALSAMITE, s. f. (bot.) Hojus de santa

Maria, yerba romana : planta.
*BALSE, s. f. (náut.) Balsa · especie de al-

BALTADGY, s. m. Baltadgi : oficial turco roanda en los Bostangis.

BALTRACAN, s.m. (bot.) Baltracan: planta ு la Tartaria.

BALUSTRADE, s. f. (arquit.) Balaustrada:

RALUSTRE, s. m. (arquit.) Balaustre : coumnita labrada para balconajes , y barandi-

BALUSTRER, c. a. (arquit.) Balaustrar: · oer balanstres

BALZAN, adj. Argel, calzado: dicese de a caballo negro, ó bayo, que tiene manchas ancas en los pies; y si son en los cuatro, se ma cuatralbo.

BILZANE, s. f. La mancha blanca que los

delles tienen en los pies.

BANBIAIE, s. m. (hist. nat.) Bamblé : ave de la isla de Cuba.

BANBIN, s. m. (fam.) Nene, rorro: niño w teta. Solo se usa por modo de caricia y auma.

BAMBOCHADE, s. m. Bodegon, bamborhada: la pintura en que se representan borreteras, ó banquetes

RAMBOCHE, s. f. Titere, muñeco, mayor que el comun. (fam. y satir.) Bamboche: boterma, ramborotudo : una persona gorda y shaparrada. (bot.) Llámase así cierta caña lodias muy nudosa.

BAMBOCHEUR, s. m. (vulg.) Correnton pesa los dias zahorando,

RAMBOU, s. m. (bot.) Caña Mambú : de la 'usl se saca el amicar llamado tabazir. | Bamhi haton becho de una rama de esta árbol.

BAN, s. m. Bando: pregon: edicto solemwmeate publicado. | Amonestacion, prociama * casmiento, ban de mariage. | Destierro, * cripcion : hablando de miembros, ó varaliss del Imperio Germánico. | Ban et ar-🕬 para servir al rey en la guerra, en urante necesidad.

BIVAL, ALE, adj. Dicese de los estable-"mentos á cuyo uso el señor de un pueblo, · 'udo, tiene derecho de sujetar á sus vasan da que estos puedan tenerlos suyos partulares, como son horno, molino, almaza-n. etc. | (fg.) Se aplica á lo que es comun, fre, o complace á todos, como, cœur " ral, galant banal, témoin banal: corazon
" hun, cortejante de todas, testigos á dos 1005, á dos haces.

ELYALITE, s. f. Derecho de que goza el wird del feudo para sujetar sus vasallos á te mucian en su molino, cuezan en su hor-L. etc., con exclusion de otro.

BANANE, s. f. (bot.) Banana, ó plátano: faits de América.

PANIER, Ó FIGUIER D'ADAM, s. m. Ranano: platano: árbol que se cria en L. Indias.

RANDSTE, s. m. (hist. nat.) Bananista: 1.,

*4. C. s. m. Banco: asiento largo. | Banco: se arena, o de piedra, cubierto del mar. ha d'imprimerie : banco.

BANCAL, ALE, adj. y s. (pop.) Patieste-bado, ó patizambo. V. Bancroche.

BANCELLE, s. f. Banquillo, banca

BANCO, s. m. (com.) Palabra que distingue el valor en banco del valor corriente.

BANCROCHE, adj. (vulg.) Patiestebado, ó natizámbo.

BANDAGE, s. m. Venda : ligadura con que se venda una llaga, ó herida. | Vendaje : el arte y modo de vendar. | Braguero para las quebraduras. | Calce : de las ruedas de un carruaje, cubriéndolas de llantas de hierro.

BANDAGISTE, s. m. Fabricante de bragueros. | Chirurgien-bandagiste : cirujano

BANDE, s.f. Tira, cinta, faja : con que se cubre, ó ciñe alguna cosa, sea de tela, de madera, o metal. | Llanta : en las ruedas de los carruajes. | Venda : en las sangrías, o heri-das. | (mil.) Banda : o trozo de tropa. | Banda, ó bando : parcialidad, faccion. | Banda : en el blason es una cinta que parte diagonalmente el escudo desde la derecha à la izquierda. I (náut.) Banda : costado de un navío. | Bandada de aves; y por extension de personas. aunque mas propiamente se dice cuadrilla. | Bande, cuir : zambarco ; la correa que ponen á las caballerías en el pretal. | Bande de cuir de bœuf : turdiga. | Bande de billard : tablas del billar; y tablillas, hablando de la mesa de trucos. | Faire bande à part : hacer corro, 6 rancho aparte.

BANDEAU, s. m. Venda, ó cinta : que ciñe la cabeza. | Bandeau royal : real diadema. | (arquit.) Faldon, o friso : que rodca el pié de una fábrica. I (fig.) Velo, ó sea venda : que tapa los ojos del cuerpo, ó de la razon.

BANDEGE, s. f. Bandeja.

BANDELETTE, s. f. dim. Cintilla, listoncito: dicese principalmente de las que estaban prendidas al tocado de los sacerdotes de los

idolos, y de las que adornaban las víctimas. |
(arquit.) Faja: pequeña y angosta.

BANDER, v. a. Vendar, fajar: estar con venda, ó faja. | Tirar, ó subir, la cuerda de la cue un instrumento músico. | Armar, ó parar, una arma ofensiva, como, amartillar la esco-peta, ó pistola, armar la ballesta. | Generalmente es poner tirante, ó tiesa, cualquiera cosa flexible. | (náut.) Tesar, trincar : los cabos, las velas de un navio. | (fig.) Se dice, bander tous les ressorts pour : sacar todas las fuerzas, apretar bien los puños, apretarse la frente para. | Se bander: abanderizarse, amotinarse, subicvarse contra alguno.

BANDER, v. n. Estar tirante, ó tiesa, una cosa.

BANDEREAU, s. m. El cordon que sirve para colgar la trompeta.

BANDERET, s. m. Jese de tropa.

BANDEROLE, s. f. dim. Banderola: bandereta, banderilla.

BANDES, s. f. pl. (imp.) Bandas: las barras de hierroque tiene la escalera de la prensa, y donde cargan y giran los cambrones del carro, para facilitar la entrada y salida de

BANDIERE, s.f. (naut.) Gallardete, o grim-

pola, que se pone en los topes de los mástiles de los navios. | En el sentido de bandera en las tropas, solo se usa en estas frases : se ranger en front de bandière : formarse con banderas ; camper en front de bandière : campar con handeras. Fuera de estos cases, se dice, drapeau, enseigne.

BANDÍNS, s. m. pl. (náut.) Sitio de apoyo en la popa del navio.

BANDIT, s. m. Bandido : salteador de carainos. | Hoy se toma comunmente por vagamundo, bigardo.

BANDOIR, s. m. Atesador, ó apretador : en los telares de tejidos de oro, plata y galones, es la polea que sirve para atesar los intientes.

BANDOULIER, s. m. Bandolero: salteador de caminos. | Vulgarmente se dice de un vagamundo, de un tune.

BANDOULIÈRE, s. f. (milic.) Bandolera : la que usan los roldados de cabattería, guardas, etc.

BANDURE, s. f. (bot.) Bandura : planta de

América, algo semejante à la genciana. BANBAU, s. m. Vaso de madera.

BANG, s. m. (bot.) Bange, o benge : arbol del Africa, del que se saca un licor potable llamado makensi.

BANGEMER, s. m. Bangemer: camelote

antiguo de Amiens.

BANGUE, s. m. (bot.) Bango: especie de cañamo, de cuyas hojas gustan mucho los Indios para mascar y fumar.

BANLANS, s. m. pl. Banianos : idólatras de la India.

BANLIEUE, s.f. Rastro, 6 distrito : a que se extiende la juridiccion de una ciudad.

BANNE, s. f. Toldo, tendal, que se pone en los barcos y carros para defensa de la llu-via, ó del sol. Banasta de castaño: para llevar fruta, pescado, etc., en caballerías. BANNEAU, s. m. dim. Tendalillo, canas-

tilla. | Medida para liquidos, que ya no se

BANNER, v. a. (ndut.) Cubrir un barco con el tendal, ó toldo. | Entoldar una calle, un patio, etc., cubrirla con vela, ó toldo por lo

BANNERET, adj. Se daba antiguamente este nombre al que tenia el derecho de llevar pendon en la guerra, como, seigneur banneret, chevalier banneret, que corresponden á ricohombre de pendon y caldera, ó de mesnada, y á caballero mesnadero.

BANNETON, s. m. Especie de cajon agujereado, que sirve para guardar peres en el agua.

BANNETTE, s. f. Canasta.

BANNERE, s. f. Bandera: es nombre general, porque la de un navío se llama pavillon, y la de un regimiento, drapeau, ó enseigne. Usase mas propiamente como pendon, ò estandarte de una parroquia, ó cofradía, en las procesiones. | Pendon de sastre : el tetazo que queda de una tela.

BANNIR, v. a. Desterrar : echar à alguno

por justicia de un pueblo, ó territorio. | (fig.) por justicia de un puesso, o territoria de si alguna Desterrar: ahuyentar; apartar de si alguna cosa incómoda, como el temor, la tristeza. la memoria, etc.

BANNISSABLE, adj. m. f. Digno de destierro, que debe desterrarse.

BANNIASBMENT, s. m. Destierro; esto es, condena por autoridad de la justicia á ser desterrado.

BANNISTÈRE, s. f. Especie de malpignias BANQUE, s. f. Banco: el paraje en que el que negocia dinero ejerce su profesion. | Es-tado y profesion de banquero, o cambista. | Banco: la casa pública donde se suele poner el dinero. Banca: el fondo que pone el que lleva el juego de este nombre.

BANQUÉ, adj. (naut.) Dicese del barco que va á la pesca de bacalao al Banco de Terra-

BANQUEROUTE, s. f. Bancarrota: quie-bra de mercader, o hombre de negocios.

BANQUEROUTIER, s. m. Quebrado: fallido: el que quiebra, ó hace bancarrota.

BANQUET, s. m. Banquete: comida es

pléndida, á que concurren muchos convida-

BANQUETER, v. n. (fam.) Tener, ó dar un banquete, ó banquetes.

BANQUETTE, s. f. Banqueta: en términos de fortificacion es uno como escaloncito de piedra, de tierra, o cesped al pie del parapeto de una muralla, baluarte, ó trinchera. [hanqueta: andito; el poyo levantado á la orilla de un camino, ó de un puente para el tránsito de la gente de á pie. Especie de lanco rehencido de pelote que no tiene resnaldo.

BANQUIER, s. m. Banquero: cambista, negociante en letras. | Banquero: el que lleva la banca en el juego. | Banquier en cour de Rome: curial, el que se encarga de las dispensas y bulas pontificias.

BANQUISE, s. f. (naul.) Monton de nieve.

BANQUISTE, s. m. Charlatan ambulante. BANS, s. m. pl. (caza) Nombre que se da à las camas de los perros.

*BANSE , s. f. (oum.) Canaston : canasta grande.

RANVIN, s. m. Derecho que gozaba en Francia el señor de vender su vino exclusivamente en su parroquia en cierta tempo-

BAOBAB, s. m. (bot.) Baobal: árbol de África, que tiene hasta 30 pies de diámetro.

BAPTÈME, s. m. Bautismo: el primero de los sacramentos de Iglesia. | Baptême : dicese de la ceremonia que hacen los marineros. bañando en el mar, o con su agua dentro del navio, á los que pasan la vez primera la linea.

BAPTISER, r. a. Bautizar. Tiene las mismas significaciones que en castellano. | Baptiser une clocke, un vaisseau: bendecir una campana, un navio.

BAPTISMAL, ALE, edj. Bootismal. | Dicese, les fonts baptismaux, por la pila bautismal.

BAPTISTÈRE, s. m. Bautisterio : era antiguamente una capilla junto à las catedrales. en la que se administraba el bautismo.

BAPTISTÈRE, Ó BAPTISTAIRE, adj. Selo se dice con las palabras, Registre, ó carrait, por ejemplo: Registre baptistaire: Libro de bautismo, ó de bautisados; estrait baptistaire: partida, ó fe de bautismo. Baptistaire: tistoire, usado como sustantivo, es fe de bautismo.

BAQUET, s. m. Cubeta: suele ser de ma-dera, baja, y sin asa. | Remojadero. | Bruza-dor, y lavador: de imprenta. BAQUETER, v. a. (ndut.) Achicar: desa-suar; quitar el agua de un barco.

BAQUETURES, s. m. pl. El vino que cae

d vasija que se pone debajo.

BAR, s. m. Angarilla, gradilla: con que
segues operarios transportan pledras, ú otros materiales. (blas.) Es el barbo : pescado que pinta en los escudos.

BARADAS, s. m. Clavel de color rojo ob-

BARAGOUIN , s. m. (fam.) Jerga , algara-las, guirigay , aljamia : hablando de lenguaje obscuro y chapurrado.

BARAGOUINAGE, s. m. (fam.) Lo mismo The Baragouin.

BARAGOUENER, v. n. (fam.) Barbullar, farfullar, chapurrar: hablar obscuro, ó cha-

BARAGOUINEUR, EUSE, s. (fam.) La persons que habla en algarabía, y de un modo que no se entiende.

BARALLOTS , s. m. pl. Barallotes : sectarios de Italia que poseian todo en comun hasta sus mugeres é hijos.

BARANDAGE, s. m. Pesca prohibida por las ordenanzas.

BARANGE, s. m. (ant.) Barango: oficial cotre los Griegos del Bajo Imperio, quien mardaba las llaves de la ciudad donde se ballaba el emperador.

BARAQUE, s. f. (milic.) Barraca: dicese sulo de las de los soldados en campaña. | (fig.) Casa de pelgar: en donde los criados están pagados y mai mantenidos.

BARAQUER, v. a. (milic.) Hacer, o poner barracas en campaña los soldados. Pero es was usado, como, v. r., se baraquer: abarracarse, aloiarse en barracas.

BARAT, s. m. (com. v.) Engaño, fraude, dalo.

BARATAS, s. m. Baratas: especie de raton. BARATHRE, s. m. Báratro: abismo muy protondo en la Atica, en que echaban á los

que habian cometido grandes crimenes.

BARATES, s. f. Mantequera : vaso de madera, que sirve para batir la leche y hacer manters.

BARATTER, v. c. Batir la leche en la mantequera para hacer la manteca.

BARATTERIE, s. f. (ndut.) Barateria: fraude de un patron en la carga, en la derrota de la nave, etc.

BARBACANE, s. f. (fort.) Barbacana: abertura angosta y larga que se dejaha en los muros de los castillos para tirar á cubierto. | Desaguadero, ó conducto abierto en una pared para las aguas.

BARBACOLE, s. m. Oca: cierto juego de Francia, llamado tambien pharaon.

BARBARE, s. m. Barbaro: dicese del extranjero de países remotos, y costumbres toscas y fleras.

BARBARE, adj. m. f. Barbaro : ferez . inhumano. | (fig.) Bárbaro : inculto , salvaje. | Bárbaro : ee dice en gramática del estilo , o

vocablo impropio, obscuro y extraño. BARBAREMENT, adv. Barbaramente : con barbaridad; esto es, con erueldad, ó fiereza. Barbaramente : con barbarie ; esto es, sin policía, sin cultura.

BARBARESQUE, s. y adj. m. f. Berberisco: dicese de las personas, y de las cosas que pertenecen á Berberia.

BARBARICAIRE, O DRAMBARICAIRE, s. m. Bordador : que borda figuras con hilo de oro y seda.

BARBARIE, s. f. Barbardad : sereza, crueldad. | (fig.) Barbardad, y tambien barbarte: rusticidad, falta de cultura y policia. BARBARISER, v. n. Cometer barbarismos. Es poco usado.

BARBARISME, s. m. (gram.) Barbaris-mo: vicio contra la propiedad y pureza de los vocablos.

BARBE, s. f. Barba : no se dice de la parte de la cara en que nace el pelo (esta se llama menton), sino del pelo mismo que crece en elia. Dicese por extension barbe, de la barba del macho cabrio, de les bigotes del gato, de las barbas del gallo, etc. | Por extension dicense, barbes , las barbas de ballena , las de una pluma , la arista de una espiga. | Barbede-bouc, o barbouquine: (bot.) barba ca-bruna, cierta yerba. | Barbe-de-chèrre: ruda cabruna, clerta planta. | Barbe-de-Jupiter : barba-de-Jupiter, planta. | Barbe-de-moine : cuscuta, epitimo. | Barbe-de-renard : tragacanta, granévano ; mata espinosa. | Prendre La barbe, entre impresores, es achirparse.]
Se faire la barbe: afeitarse. | Plat à barbe:
bacla; la que se usa para banar la barba.
BARBE, s. m. Caballo bárbaro: llamese así

por los Europeos el que viene de Berbería.

BARBE (SAINTE-), (naut.) Rancho de Santa Bárbara.

BARBÉ, ÉE, adj. Barbudo. BARBEAU, s. m. Barbo : cierto pez. Aciano, liebrecilla: cierta florecita azul. | Bleu barbeau: se dice del paño cuyo color es pa-recido al de la liebrecilia.

BARBELÉ, ÉE, adj. El dardo, ó flecha, cuya punta esta en figura de sierra.

BARBELET, s. m. Instrumento con que se hacen los anzuelos.

BARBERIE, s. f. (ant.) Barberia: el oficio de barbero. | Barbería : la tienda del barbero. BARBES, s. f. pl. Barbas : tolanos : cierta enfermedad que padecen las caballerías de-

bajo de la lengua. BARBET, ETTE, s. Perro de aguas. | (fig. fam.) Crotté comme un barbet, se dice del

hombre muy salpicado de lodo.

BARBETTE, s. f. Barbeta: dicese de una bateria, ó plataforma rasa, sin troneras, ni merlones : y así se dice disparar, ó batir á cureña rasa , ó á barbeta. | Griñon : toca que cubre el seno de una monja.

BARBEYER, v. n. (naut.) V. Fasier.

BARBICAN, s. m. Barbicano : ave.

BARBICHON, s. m. Perrillo-de-aguas. BARBIER, s. m. Barbero: el que tiene por oficio afeitar.

BARBIFIER , v. a. (fam.) Rasurar : hacer la barba.

BARBILLON, s. m. dim. de barbeau. El barbo pequeño: barbillo. | La barbilla del

BARBON, ONNE, s. Vejancon, a: dicese por desprecio del viejo, ó vieja, enemigos de la gente moza, ó divertida.

BARBONNAGE, s. m. Chochez, veiez : hablando del vejancon ridículo.

BARBONNE, s. f., o BARBOT, s. m. Barbo de mar : pescado.

BARBOTE, s. f. Barbota: cierto pescado de rio.

BARBOTER, v. n. Chapuzar, zampuzarse: meter el pico en el agua, ó lodo, como hacen los ánades, gansos, etc. | (fig.) Meter la mano en agua para agitarla.

BARBOTEUR, s. m. Pato, ó ánade casero, à diferencia del silvestre.

BARBOTEUSE, s. f. Zorra, pelota: la mu-ger de vida viciosa y mala.

BARBOTINE, s. f. Polvos de abrótano. ó lombriguera; remedio contra lombrices. I Alozna marina : pescado.

BARBOUILLAGE, s. m. (fam.) Pintarrajo, embadurnamiento, mamarracho: hablando de la mala pintura. | (fig.) Farfulla, barbulla, baturrillo : de palabras.

BARBOUILLER, v. a. (fam.) Embadurnar, chafarrinar. | Pintorrear, pintarrajar : dicese det que pinta sin arte ni primor. Embarrar, manchar, emporcar papel : dicese del que escribe mucho y mal. | (fig. fam.) Embrollar un hecho, barbullar una narracion.

BARBOUILLEUR, s. m. (fam.) Embadurnador, pintor de brocha gorda, de puertas y ventanas. | (fig.) Se llama así el mal pintor, como si dijéramos pinta monas, mamarrachero.| Llámase barbouilleur, ó barbouilleur de papier, al escritor de poco gusto y saber, como quien dice embarrador de papel.

BARBOUILLON, s. m. (fam.) Palabra usada

por J.-J. Rousseau para denotar un músico

BARBU, UE, adj. Barbado, barbon : el que tiene barbas. | Barbudo ; esto es, el que tiene muchas barbas.

BARBUE, s. f. Pescado de mar. | (agric.) Sarmiento para plantar, llamado barbosa. BARBUQUET, s. m. Fuego que sale en los

labios.

BARBURE, s. f. Rebaba: en las plezas de metal que se han fundido.

BARCALLAS, Ó BARCALLAO, s. m. Una especie de bacalao.

BARCALON, s. m. Titulo del primer ministro de Siam.

BARCAROLLE, s. f. Barcarola: cancion popular veneciana, usada sobre todo entre los gondoleros.

BARCEL, s. m. Barroco: piesa de artillería antigna.

BARCELONNETTE, s. f. Cuna de niño. BARD, s. m. Angarillas fuertes para llevar

cosas pesadas dos, ó mas personas.

BARDACHE, s. m. Bardage, catamito, sodomita.

BARDANE, s. f., ó GRAND-GLOUTERON, s. m. (bot.) Bardana-mayor, lampazo: planta.

BARDAQUE, s. f. Entre los Egipcios, epecie de alcarraza, o cantarilla donde se pone

el agua para que este fresca.

BARDE, s. f. Barda : arnes, ó antigua armadura que cubria el pecho y ancas de un caballo. Albarda: lonja delgada de tocino con

que se cubren las aves para asarlas.

BARDE, s. m. (ant.) Bardo : sacerdote galo, que cantaba los hechos de los hombres ilus-

BARDÉ, ÉE, p. p. V. Barder. | adj. Bardado: encubertado, que se dice del caballo armado: y albardado, de la ave que se asa con albarda de tocino.

BARDEAU, s. m. Tablillas, con que se cubren las chozas en lugar de tejas. | Macho borriqueño. V. Bardot.

BARDÉES-D'EAU, s. f. pl. (salit.) Cierta medida de agua que echan en las cubas para

hacer el salitre, y tambien para afinarle. BARDELLE, s. f. Jalma: especie de albarda.

BARDENOCHE, s. f. Nombre de una tela que se fabrica en Francia.

BARDER, v. a. Armar y defender el ca-ballo con bardas. | Albardar : poner albarda á las aves para asarlas. | Cubrir un tejada con tablas. | Cargar piedras, ú otra cosa sobre las angarillas.

BARDEUR, s. m. El que lleva las angarillas llamadas bard.

BARDIS, s. m. (náut.) Género de estacada. que se hace con tablas al bordo del navio, para que no le entre el agua cuando se carena.

BARDIT, s.m. (ant.) Bardito: canto de los Bardos, ó sacerdotes galos.

BARDOT, s.m. Burdégano, ó macho-romo. muleto: el que nace de burra y caballo. (fig.fam.) Remo de los otros : hombre en quien descargan los demas el cumplimiento de sus obligaciones. | (fig. fam.) Hazme-reir : al que toman los chocarreros por objeto de sus chan-

BARER, v. n. (caza) Perder el viento: no tomarle bien. | Tambien es perder el rastro.

BARET, s. m. El bramido del elefante del rinoceronte.

BARFOUL, s. f. Barfol : tela basta con que se visten los Negros.

BARGACHE, s.m. Abejorro: mosca grande. BARGE, s. f. Ave maritima, muy estimada en las comidas regaladas. | Monton, ó bacina de heno seco. | Hacina de leña.

BARGELACH, s. m. Barjelac: ave de Tartaria

BARGUIGNAGE, s. m. (vulg.) Regate, remoloneria, titubeo.

BARGUIGNER, r. n. (fam.) Regatear, porfiar sobre el precio, andar sobre tanto mas manto. | No acabarse de determinar, titu-

BARGUIGNEUR, EUSE, s. (fam.) Regateador, el que mucho regatea. La persona sin rentucion.

BARICOTTE, s. f. Dureza de oido.

BARICOT, s. m. (bot.) Baricote: fruta, y bebida. Bariga : una clase de seda.

BARICOTIER, s. m. (bot.) Baricote : árbol robosto, que da la fruta llamada como él-

BARIGA, s. f. Seda comun de las Indias. RARIGEL, Ó BARISEL, s. m. Barigel: el

cato del ronda de los esbirros en Roma. BARIL. s. m. Barril: cubeto: cuba. ó tonel

pequeño.

BARILLAGE, s. m. Envase: la accion de vasar el vino en cántaros, ó botellas, para introducirle en los poblados.

BARILLAR, s. m. (náut.) Ministro que lay en las galeras, á cuyo cargo está el cui-lado del vino y del agua.

BARILLE, s. f. Barrilla: sosa que se saca la planta del mismo nombre.

BARILLET, s. m. dim. Barrilete: barrilito. | Barrilete : caja cilíndrica que contiene el resorte de un reloj. | Cilindro: cuerpo de bomba, en donde juega el piston.

BARIOLAGE, s. m. (fam.) Baturillo : mez-manza, ó confusion de colores , sin órden ni

BARIOLER, v. a. Barajar, entreverar cores sin arte ni orden, como en los vestidos

de botarga, ó moharrache.

BARIQUE, V. Barrique.

BARIQUAUT, O BARIQUET, s. m. dim. Cubeta, barrilito.

BARLERIA, s. m. (bot.) Barleria: planta americana.

BARLONG, ONGUE, adj. Punta: dicese de un vestido mas largo de un lado que de otro: que no está bien redondeado.

BARNABITES, s. m.-pl. Barnabitas: clé-risms regulares de la congregacion de San Palde

BARNACHE, s. f. Barnacle : ave de paso : *specie de ganso que se cria en las orillas del

BAROMETRE, s. m. Barómetro: instrumemo para conocer la pesadez del aire.

BAROMÉTRIOUE, adj. m. f. Barométrico: 'n perteneciente al barómetro.

*AROMÉTROGRAPHE, s. m. Barometro-ವಾಣ: barómetro adaptado á un reloj de pén-442

BARON, s. m. Baron: titulo de dignidad. BARONNAGE, s. m. (fam. y joc.) Baro-mr: estado y calidad de baron.

BARONNE, s. f. Baronesa : muger del

PARONNET, adj. Titulo de Inglaterra, outre baron é hijodalgo.

BARONNIE, s. f. Baronia: el territorio, ó la diznidad del baron.

PAROQUE, adj. m. f. Barrucco: dícese de perlas de desigual é imperfecta redondez. 1 kg., Se dice de las cosas y de las personas ritavagantes, extrambóticas, por irregula-Ps, designales.

* BAROSANEME, s. m. Barosanemo : instrumento para saber la fuerza del viento.

BAROSCOPE, s. m. (fis.) Baroscopio: lo mismo que barómetro.

BAROTS, s. m. pl. (ndut.) Estremiches: los maderos que cargan sobre las curvas, atraviesan el navío de uno á otro costado, y sostienen los puentes.

BARQUE, s. f. (náut.) Barca, y barco: la primera se aplica comunmente à la de los

rios; y el segundo al de los rios y del mar.

BARQUEROLLE, s. f. dim. Barquilla, barquillo.

"BARQUETTE, s. f. Género de armario por-tátil para llevar la comida á los oficiales del rey, que viven en palacio.
*BARRACAN, V. Bouracan.

BARRAGE, s. m. Portazgo: cierto derecho que se exige al viajero al paso por algun sitio.

BARRAGER, s. m. Portazguero: el que

cobra el portazgo.

BARRE, s. f. Barra: como pedazo de hierro, cobre, plata, ó oro sin labrar; bien que, hablando de este último metal, se llaman tejos, y no barras, las que vienen de América. |Barra : como pieza de madera , ó de metal es palanca para suspender peso, ó tranca para cerrar, ó aseguar una puerta. | Mástil : de una ciudad. | La parte de la encia del ca-ballo, donde sienta el bocado. | Tachon, ó raya, que se tira sobre lo escrito para cancelarle. | Barra: por banco, ó ceja de arena á la boca de un puerto, ó de un rio. Barra: en el bla-son es contrario de bande. Barandilla: sitio destinado para los que tienen que hacer alguna peticion á una asamblea pública, y que no son vocales de ella. | La sala de un tribu-nal civil. | (náut.) Barre du gouvernail : caña del timon. Jeu de barres : marro, juego parecido al que llaman de Moros y Cristianos.

BARRÉ, ÉE, p. p. V. Barrer. | adj. Es barrado en término de blason.

BARREAU, s. m. Barrote: con que se cierra la entrada por el hueco de una ventana, ó otra abertura. | Barra : en la imprenta es la palanca que entra en el husillo, y sirve para hacer la presion. | El foro : tomado por el sitio en donde defienden sus causas abogados; y en este sentido se dice, l'elo-quence du barreau. Tomase por el olicio, o sea la abogacia, y en esta significacion se dice: N.... est l'honneur du barreau. Aplicase otras veces al cuerpo, ó junta de abogados, como cuando se dice : on a consulte tout le barreau.

BARREFORT, s. m. Media-vara : madero grueso y largo de pino.

BARREMENT, s. m. No se usa sino en esta locucion, barrement des veines d'un cheval : desgobernadura. V. Barrer.

BARRER, v. a. Barrear: atrancar: cerrar con barras, trancas, etc. | Atajar, cerrar un paso, ó tránsito. | Borrar: rayar, tachar un escrito para cancelarle. | (fig.) Cortar, estorbar la fortuna á alguno: barrer le chemin a quelqu'un. l'albeit.) Se dice, barrer les reincs

- 86 -

BARRES, s. f. pl. Parejas, juego de mu-chachos, que es correr juntos de un lugar á otro señalado. [(albeit.) Asientos del cuballo: la parte de la boca del caballo donde sienta el bocado. | (carp.) Travesaños : barrotes. | (náut.) Se dice, barres d'arcasses à los yugos principales.

BARRETTE, s. f. Birrete : especie de bo-nete, ó gorra, que llevaban los nobles en Venecia. | Birreta : el solideo encarnado de los Cardenales. | (prov.) Se decia en otro tiempo, je parlerai bien à sa barrette: le diré cuantas son cinco, le diré de una hasta ciento.

"BARRÉUR, s. m. Lebrel : perro bucho para la caza.

BARRICADE, s. f. Atrincheramiento, parapeto, barrera, con que se cierra, y se defiende la entrada de un pueblo, calle, cosa, etc., con pipas, vigas, carros, árboles, etc., contra alguna invasion.

BARRICADER, v. a. Barrear: cerrar con defensas de pipas, árboles, carros, etc., algun paso, ó entrada. | Se barricader, v. r. embarrerarse, parapetarse. | (fig.) Encerrarse en un cuarto para no ver á nadie; ó como decimos, meterse entre cuatro paredes.

BARRIER, s. m. En las casas de moneda, el obrero que vuelve la barra del volante, ó

BARRIÈRE, s. f. Barrera: trinchera hecha con maderos para cerrar, ó disputar un paso, ó entrada. Barrera : la cerca de estacas y tablas, que cerraba una plaza en los torneos, ó justas, que tambien se llama palenque, y estacada. | (Rg.) Embarazo, impedimento, obs-táculo para el legro, ó efecto de una cosa; ó por defensa y guarda de ella, y en este caso es antemural en castellano.

BARRIQUE, s. f. Barrica, ó pipa : especie de tonel grande.

BARRIT, s. m. Bramido del elefante.

*BARROIR, s. m. Barrena delgada de tone-

BARROTER, v. a. Atestar de géneros un navio.

BARROTS, s. m. pl. (náut.) Baos. BARRURE, s. f. (más.) El mástil de un

BARSES, s. f. pl. Cajas de estaño, en que se lleva el té de la China.

BARTAVELLE, s. f. Especie de perdiz muy sabrosa, y mayor que las regulares. BARYPHONIE, s. f. (med.) Barifonia : di-

ficultad en el habiar.

BARYTE, s. f. (quím.) Bárita : tierra alcalina, muy pesada.

BARYTON, s. m. (mus.) Baritono : voz me-

dia entre el tenor y el bajo.

BAS, s. m. Media : la vestidura del pie y pierna. | (naut.) Cepo: para poner los presos.

Gros bas de toile : calceton.

BAS, ASSE, adj. Bajo, inferior. | (fig.) Vil, grosero. | Vendre à basprix: malharata. | Vue basse: vista corta. | (Ag.) Messe basse: misa rezada. | Avoir l'oreille basse: estar alicaido, como quien tiene contratiempos. | (fig. fam.)

d'un cheval : desgobernar un caballo, ú otra | Le temps est bas : el tiempo está pesado, amenaza lluvia.

BAS, adv. Bajo: como hablar, tocar.; Mettre bas: parir las hembras de los ani-males; mettre bas les armes: rendirse, ó deponer las armas; mettre pavillon bas: arriar bandera; mettre chapeau bas : quitarse el sombrero; tener quelqu'un bas : tenerle avasallado, humillado; le traiter de haut en bes : hablarle con desprecio. Etre bien bas percé: se dice del pobre alcanzado de medios.

BAS (A), adv. En tierra, en el suelo. | En bas : abajo : en la parte, ó sitio inferior. | Labas : allá abajo. | Ici-bas : acá bajo.

BASAAL, s. m. (bot.) Basal: arbol de la India, que viene en las partes arenosas. BASALTE, s. m. Basalto : especie de már-

mol negro parecido al hierro.

BASALTIQUE, adj. m. f. Basaltico: formado de basalto.

BASANE, s. f. Badana : la piel del carnero. u oveja curtida.

BASANÉ, ÉB, adj. Prieto, moreno: y mas propiamente atezado. BAS-BORD. V. Babord.

BASBORDAIS, s. m. (ndui.) Mozo del bajo

BASCONABB, s. f. Bascuence : lengua de los Vizcainos.

BASCULE, s. f. Báscula: palanca. | Cigueña: la manija corva con que se hace rodar un torno, u otra máquina. Cigueñal: el con-trapeso para alzar un puente levadiso, é para sacar agua de un pozo, ó alberca. | Trampa, ó armadija de tablas : para las ratoneras, ó caza de pelo. | Columpio : juego de muchachos.

BAS DE CASSE, s. m. (impr.) Casa baja: las letras minúsculas.

BAS DE ROBE, s. m. Bajos: en los vestidos.

BASE, s. f. Basa : de una columna, de un pedestal, de una estatua. Base : de un triangulo. | (fig.) Basa : el fundamento : asiento. ó apoyo de una cosa. | (quim.) Base : metal. tierra, ó álcali, que se combina con un ácido para formar una sal.

BASELLE, s. f. Ancelgas de la China. BASER, v. s. Apoyar, ó poner sobre una basa. J (\$\hat{h}g\$.) Apoyar: sostener á une, hacerle espaidas.

BAS-FOND, s.m. (naut.) El sitio donde hav poca agua, en que pueden encaliar, y barar los navios. | Bas-fonds: hondonadas, terreno:

BASILAIRE, s.f. (anat.) Basilar : un hue-o de la cabeza, que está en la parte superior de la boca.

BASILIC, s. m. Basilisco: nombre de cierta serpiente fabulosa. | (bot.) Albahaca : cierta planta olorosa. | Basilisco : nombre antiguo de cierta pieza de artillería. | (astr.) Corazon-deleon : estrella.

BASILICAIRE, s. m. Basilicario: ofirial eclesiástico, que asiste al Papa, n obispo. cuando celebra.

BASILICON, Ó BASILICUM, s. m. Basilicon: unguento amarillo.

BASILEDBON, s. m. (med.) Cerato: descrito

per Galeno, y sueno para curar la sarna.

aasiliquiz, s. f. Basiltea : nombre que se
la a la iglestas principales, cuando son mamacas. | Antiguamente se decla del lugar en icade se administraba la justicia. | (anat.) Radica: la vena que sube á lo largo de la parte interna del braso hasta el axila, ó so-

leu, donde va à parar.

RASILEQUIES (LES), s. f. pl. (ant.) Basilicas:
cuerpo de leyes romanas, mandadas traducir
en criego por el emperador Basilio.

BASEN, s. m. Bombasi, cotonia : tela de hilo y algodon.

BASIOGLOSSIN, s. m. (anat.) Músculo deposor de la lengua.

RAS-MOULE, ddj. y t. m, f. Direse de los que han nacido de un Frances et de una Griega

RASOCHE, s. f. Jurisdiccion y tribunal de les exeribientes que tenian los procuradores

a el parlamento de Paris, etc.

BAS-OFFICIER, s. m. En la antigua milira francesa se usaba, en el sentido que dan

abora à la palabra sous-officier.

BAS-PEUPLE, s.m. Pueblo-bajo i la infima

BASQUE, s. f. Faldon : de casaca. | Faldilla : de chupa, ú otro vestido que baje de la

BASQUE, s. m. f. Basco, ó bascongado : miural del país de este nombre. Y por ser -nte ázil y ligera para trepar montes, se dire, aller comme un Basque, courir comme un Basque: del que anda muy de prisa; esto *. andar como un gamo, ser un traga-leguas.

* andar como un gamo, ser un traga-leguas.

iido de las mugeres. BASQUITERN, v. s. (ant.) Embrujar.

BAS-RELIEF, s. m. Bajo relieve : obra de

· vultura : como de medio realce.

BASSE, s. f. Bajo: la parte mas baja de la suisca, que sirve de fundamento á las demas pares. | Bajo: el cantor que canta por la leve de bajo. | Bajo: el instrumento que hace eta parte, que siendo de violines, llamatnos entabajo. | En términos marinos, basse es el bajo. | (Ag.) Paire main basse: degollar, per à euchillo, y saquear.

B. 188E-CONTINUE, s. f. (Mus.) Bajo-con-

TEO.

BASSE-CONTRE, s. f. (mds.) Contrabajo:
la vor mas gruesa y profunda que el bajo.
BASSE-COUR, s. f. Corral: en las casas

ticas. | Patio interior para caballerizas, u dros menesteres : en las casas urbanas.

BASSE-BE-VIOLE, s. f. (mis.) Viola : instrimento.

BASSE-DE-VIOLON, s. f. (mus.) Violon. doncelo.

MASSE-FOSSE, V. Fosse. MASSE-LISSE, V. Lisse.

BASSEWENT, adv. Bajamente : con bajeza. BASSER, v. a. (manuf.) Remojar : los ca-48- de lama con una especie de cola, para !' -- le escurridiza.

Basses, s. f. pl. (ndut.) Bajios : de arena, o de peñas ocultas en el agua.

BASSESSE, s. f. Bajeza : solo se dice del animo, del nacimiento, de las acciones, del estilo, y en este último caso decimos, humil-dad de estilo.

BASSES-VOILES, s. f. pl. indut.) La vela grande y la mesana.

BASSET, s. m. Zairero: petrillo raposero; especie de podenco.

BASSET, ETTE, udj. (fam.) Renacuajo, atraplezo: nombre que sé da à la persona pequeña, y de talla achapariada.

BASSE-TAILLE, s. 7. Bajo : én la música. Bajo : el que canta esta parte de la música. que en las iglesias se llama sochantre. | Bassetaille: lo mismo que bas-relief.

BASSETTE, s. f. Baceta : en el juego de naipes.

BASSI-COLICA, s.m. (med.) Medicamento compuesto con aromas y miel.

BASSICOT, s. m. Jaula de madera en donde se ponen las piedras de los pizatreros.

BASSIERS, s. m. pl. Bajios : en los rios.

BASSIELE, V. Bacile.

BASSIN, s. m. Fuente : para poner ensa-BASSIN, s. m. Fuente: para poner erisa-ladas, ó frutas. | Palangana: para lavarse las manos. | Bacia: para afeitar. | Bacin: para hacer del euerpo. | Azafate: para servir dulces, pastas. | Paila: para tostar cacao. | Barreño, lebrillo: para bañarse los pies. | Hortera: de pobre. | Arca de aguas, ó depósito: para las luentes. | Pilon. de uma fitoria. A suridae. fuentes. | Pilon : de una fuente, o surtidor. | Estanque : de un jardin. | Represa : de un molino. | Plato : de unas balanzas. | Pila : en la fundicion de estatuas. | Cuba : para banarse. | Concha: de un puerto; lo interior y mas resguardado del fondeadero. | (geogr. fis.) Hoya: de un rio; esto es, la reunion de valles que envian sus aguas á un mismo rio. (quat.) Bacinete: la tercera parte, ó la inferior del tronco. Cracher au bassin: (fig. fam.) contribuir con alguna cosa

BASSINAGE, s. m. Derecho antiguo sobre la sal.

BASSINE, s. f. Especie de bacia ancha y profunda de que usan los boticarios.

BASSINÉ, EE, p. p. V. Bassinet. adj. Ca-

lentado. | Fomentado.

BASSINER, c. a. Calentar la cama con el calentador. | Remojar, fomentar : pasar lige-ramente un lienzo embebido en agua, vino, aguardiente, etc., por encima de una llaga para limpiarla. | Regar ligeramente las plantas, etc. Echar agua, ó harina en la masa medio he-

BASSINET, s. m. Cazoleta : de la llave de toda arma de fuego. | Cazoleta : de blandon, cirial, ó candelero. | Bacinete : armadura antigua de la cabeza, que tambien se llama capacete. | (bot.) Aplastro, ranúnculo bulboso : yerba velluda, planta, y flor. BASSINOIRE, s. f. Calentador : utensilio

para calentar la cama.

BASSON, s. m. (mds.) Bajon, ó fagote: instrumento de viento. | Bajonista: el que le

BASTANT, ANTE, adj. (fam. y poc. usad.) Bastante : sufficiente.

BASTE, s. m. Basto: en la baraja es el as

espetera, cuando las piezas son de cobre, ó hierro. | (fig.) Medio, esfuerzo, via, mira, con

que se intenta alguna cosa.

BATTEUR, s. m. Apaleador, aporreador, y mas proplamente el que sacude, ó casca a otro. Batteur de ble, ó mas bien batteur en grange: el trillador de granos con látigo, zurriago, ó vara. | Batteur d'or : batihoja, ó batidor de oro. | (fig.) Se dice de un paseante, batteur de pave, que corresponde à callejero, azota calles; y del soldado de descubierta en campaña, batteur d'estrade.

BATTIN, s. m. (bot.) Junco de España. BATTITURE, s. f. La hojuela que salta de los metales cuando se baten con el martillo.

BATTOIR, s. m. Pala : para jugar á la pelota. | Moza, pala : la que usan las lavanderas. BATTOIRE, s. f. Lecheron : vasija en que se bate la leche, para separar la manteca.

BATTOLOGIE, s. f. (gram.) Batologia: repeticion inutil y enfadosa de palabras.

BATTRE, v. a. Batir: golpear: dar golpes una cosa con otra. | Apalear, sacudir. | Pe-gar, cascar, zurrar. | Agitar, traquear, mover con violencia. | Cascar, maltratar. | Derrotar, vencer. | Menear, revolver. | Martillar algun metal. | Batir : dar bateria á una muralla con artilleria. | Battre des mains : palmear, palmotear, dar palmadas. | Battre la caisse : tocar la caja, ó el tambor. | Battre la mesure : llevar el compas en la música. | Battre le blé : trillar. | Battre le fusil : sacar fuego del perdenal con el eslabon. Battre les cartes : barajar. | (fig.) Battre les oreilles : romper los cascos, la cabeza, corromper los oidos; battre l'estrade : reconocer, registrar el campo, el terreno; battre monnais: battr, acuñar, o fabricar moneda; battre le fer tandis qu'il est chaud: cuando pasan rabanos comprarlos; battre la campagne: perderse, ó salirse del texto, desatinar; le soleil bat à plomb: el sol cae, ó hiere de plano, ó á plomo; la rivière bat les murs: el rio baña, lame los muros; battre le paré: pasear las calles, callejear como holgazan.

BATTRE, v. n. Palpitar, latir : el corazon. Pulsar : las venas. | Aletear : los pájaros. | Àndar : el reloj, el molino.

BATTRE (SE), v. r. Renir, andar á golpes,

a estocadas, á puñadas, etc. | Pelear.

BATTU, UE, p. p. V. Battre. | adj. (prov.)

Les battus payent l'amende: cornudo y apaleado, ó tras de cuernos penitencia.

BATTUE, s. f. Batida: la monteria de caza

mayor, que sa basa batiando el mente l'Estocato.

mayor, que se hace batiendo el monte. Faire la battue : batir con una escoba los capullos de la seda, cuando hierven en la caldera.

BATTURE, s. f. Especie de sisa para dorar,

que se hace con miel, agua de cola y vinagre. BATTURES, s. f. pl. (ndut.) Restinga: banco de arena mezclado con rocas, que no salen de la superficie del agua.

BATTUS, s. m. pl. Asotado, disciplinante : penitente que se disciplina en público. DATZ, s. m. Moneda alemana.

BAU, s. m. (náut.) Viga para fortificar los bordajes.

BAUBI, s. m. Zorrero: perro-de-caza.

BAUCAL, s. m. Vaso de boca angosta. BAUCHE, s. f. (bot.) Plataneria: planta.
BAUB, s. m. Lebrel, sabueso: perro para la
caza del ciervo. Se llama tambien mudo, por-

que no ladra en cuanto percibe la caza.

BAUDES, s. f. pl. (ndut.) Plomadas : plomos atados á los hilos de las redes de las al-

madrabas.

BAUDET, s. m. Pollino, jumento. | (fig.; Se dice del hombre negado y muy igusorante. | Burro: los carpinteros llaman está á los caballetes en que aflansan los maderos para aserrarios.

BAUDIR, v. a. (mont.) Jalear : incitar á los

perros con la trompa, ó la voz.

*BAUDOSE, s. f. (mús.) Instrumento de cuerdas, usado emitempo de Carlomagno. BAUDOUINER, v. c. Acaballar : solo se usa

hablando de los garañones, que sirvem para la propagacion de su especie. BAUDRIER, s. m. Tahali, talabarte, ó cin-

turon terciado, de que cuelga la espada.

BAUDROIE, s. f. Balderaya : pescacio del género lofta.

BAUDRUCHE, s. f. Pelicula de tripa de buey.

BAUGE, s. f. Porquera, cubil: la cama. " sitio en que se recogen y abrigan los Jabalies. Bañadero : el charco en que suelen bañarse y revolcarse. | Adobe : mezcia de barro gre-

doso y paja menuda, de que se hacen tapia-. BAUGE (A), adv. (fom.) A manta, & manta de Dios : abondo, con abundancia.

BAUGUE, s. f. (bot.) Alga: yerba que se cria en los estanques salados.

BAUMB, s. m. Bálsamo : árbol aromático. y tambien el licor que destils. | Sándalo, especie de yerba buena. | (fig.) Baissmo: se dice para ponderar la fragrancia y suavidad de una

BAUME ORDINAIRE, s. m. (80%.) Balsamina : planta. | Boume d'eau : menta acuatica, o poleo : planta.

BAUQUIÈRÉ, s. f. (ndul.) Bordaje de triber á babord.

BAUQUIN, s. m. Boquilla : en los hornes de vidrio es el extremo de la caña por donde sopla el oficial.

BAUX, ó BARROTS, s. m. pl. (náut. Baos : vigas que sostienen los puentes de! navio.

BAVARD, ARDE, adj. (fam.) Hablador, hablantin, parlanchin, charlantin, picotero.

BAVARDAGE, s. m. (fam.) Habladuria. BAVARBER, v. n. (fam.) Picotear, parlotear, charlar.

BAVARDERIE, s. f. (fam.) Charla, charlataneria, habladuria.

BAVARDIN, s. m. (fam.) (poc. usad.) Parlanchin, charlantin.

BAVARDISE, s. f. (fam.) Habladuria. BAVAROISE, s. f. Bebida hecha de te v jarabe de culantrillo.

BAVE, s. f. Baba: espumajo: la safiva que sale de la bora; y la que echa el caracol, y la

BAVER, s. f. Babear : echar de si la bate. BAVETTE, s.f. Babador, babadero: el que

se peas á los miños. ((fig.) Étre encore à la borette : estar todavia en mantillas, ser demisialo jáven, é inexperto para alguna cosa. aveuse, e. f. Baboa: pestado de mar muy comun en las costas de Provensa.

RAVEUR, RUSE, adj. Baboso, a: que echa baba, ó está lleno de baba. | Omelette barres: la tortilla sin volver, no muy frita.

BAVOCHÉ, ÉE, adj. Raboseado : entre impreseres y estampadores, repelado.

BAYOCHER, v. n. (imp.) Repelar : no salir lunpia la letra cuando se imprime.

BAVOCHURE, s. f. Repeladura, ó repelado: lo que no sale limpio, fanto en el impreso, como en el estampado.

BAVOIS, Ó BAVOUER, s. m. Tabla que omtime la valuacion de los derechos seno-

MAVOLET, s. f. Cierto tocado que usan las aldemas de los contornos de Paris.

BAVURE, s. f. Rebaba : la que queda en un vaciado por las junturas del molde.

BAYADÈRE, s. f. Danzarina indiatica. BAYER, v. n. Embobarse, ó estar con la beca abierta mirando alguna cosa : quedarse condesado y suspenso. \(\begin{align*} (fg. fam.) \) Se dice, \\
\text{kyer dus corneilles } \text{colors, pensar en las \text{musurāas, papar viento, \(\phi\) moscas; \(\phi\) balar, destratives les richesses, \(\begin{align*} test \text{honneurs: balar, destratives les richesses, les honneurs: balar, destratives les richesses, les honneurs: balar, destratives les richesses, les honneurs: \(\phi\) balar, \(\phi\)

BAYEUR, EUSE, s. (fam.) Bequiabierto,

bausan, papa-moscas : el que se emboba con la beca ablerta mirando.

BAYONNETTE, V. Baionnette.

BALAC, s. m. Balac: el algodon hilado insimo, que viene de Jerusalen.

BAZAR, s. m. Nombre que sa da en el friente à los mercados públicos, y tambien á is lugares en donde se encierran los esclavos, que en el África Harrian baños.

BAZZO, s. m. Bazo: moneda pequeña de Alemania, que es como medio real de Es-Jaña.

ROELLIUM, s. m. (bot.) Bedelio : árbol, y resim que produce el mismo. RE. Sonido que forman las ovejas y cor-

deres con el balido.

MEANT, ANTE, adj. Se aplica á boca de mimal, ó de la tierra, y de gran abertura : y vi solo se dice de diragones, tarascas, leones, de grutas, caverras, simas, como, gueule brante: boca abierta; gouffre béant: boqueren ancharoso.

ELARNAIS, AISE, s. y adj. Bearnes, a: d matural de Bearne, o lo perteneciente à spella provincia. Por autonomasia se dice, le Béarneis: el Bearnes, en lugar de Hen-ri IV: Henrique cuatro (rey de Francia).

MAT, s.m. El que en una partida de juego oga sin pagar, o en una comida come sin pagar su escote.

EAT, ATE, s. Beato, a: el, la que se ejer-cia en obras de devocion. Tambien se dice louizamente del que afecta virtud.

BEATIFICACION, s. f. Beatificacion. MATUJE, EE, p. p. y adj. Beatificado. MATUJER, v. a. Beatificar : declarar el

Sumo Pontifice que algun stervo de Dios goza de la bienaventuranza.

BÉATIPIQUE, adj. m. f. (teolog.) Beatifico : cosa que hace bienaventurado.

BÉATILLES, s. f. pl. Menudillos de aves: y tambien todas aquellas menudencias que se echan en un pastel, como setas, criadillas de tierra, etc.

BÉATITUDB, s. f. Beatitud : blenaventuranza. | Beatitud : tratamiento que se da al Sumo Pontífice.

BEAU, s. m. Lo bueno, honesto, útil; y tambien lo primoroso en una obra, ó escrito,

BEAU, BEL, adj. m., BELLE, adj. f. (Antes de substantivos que empiezan con vocal, ó à no aspirada, se dice, bel, y no beau) Bello, hermoso. | Un bel homme: un buen mozo. | Bueno, excelente, noble. [(fig.) Grande, admirable. | Agradable, lindo. | (joc. tron.) Se toma en mala parte, y equivale á grande, como, c'est un beau coquin: es un gran picaron, ó un picaronaso. Beau parleur : purista.

BEAU, adv. Bueno, lindo. | Il fait beau, il fait beau temps, un temps superbe aujourd'hui: hoy hace bueno, o hace buen tiempo. \ Tout beau: bonitamente, pasito, con tiento, quedito. \ Tout beau: poco a poco. \ Il a beau faire l'hypocrite: bien puede hacer, en vano hace, por mas que haga el hi-

pócrita. | Avoir beau : por mas que.
**BEAUCOUP, adv. Mucho. | Si rige otras palabras, se hace adjetivo en castellano, como, beaucoup de monde: mucha gente; beaucoup de richesses: muchas riquezas. Il s'en faut de beaucoup que : falta mucho para que.

BEAUCRIER, s. m. Especie de uva. BEAU-FILS, s. m. Yerno: y tambien hijastro, antenado, alnado.

BEAU-FRÈRE, s. m. Cuñado.

BEAU-PARTIR DE LA MAIN, s.m. (man.) Salir justo y unido el caballo : es el vigor con que parte a galope del pié y mano que se le ha mandado, sin separarse hasta que se le para.

BEAU-PÈRE, s. m. Suegro, y tambien padrastro.

BRAUPRÉ, s. m. (náut.) Baupres : mástil que sale de la proa del navio.

BEAU-REVOIR, s. m. (mont.) Cargar : es cuando el perro sigue con abinco la res, sin perder el rastro ni el viento.

BEAU-SEMBLANT, V. Peinle.

BEAUTÉ, s. f. Belleza, hermosura. | (fig.) Primor, perfeccion, gracia. | Cuando se toma por una muger muy hermosa, se dice, es una beldad.

BEC, s. m. Pico: el de las aves. | (fig.) Tó-mase por la lengua, boca, ó palabra del hombre, y entra en muchas expresiones familiares, como, il a bon bec: tiene buen pico, buena labia; se prendre au bec avec N.: trabarse de palabras con N.; avoir le morceau au bec: estar con el bocado en la boca. | Tenir le bec dans l'eau: dar la entretenida con buenas esperanzas. | Blanc-bec : boquirubio. | Dicese bec todo pico, punta, nariz, espolon, que figuran algunas cosas, como se verá en los ejemplos signientes. | Bec d'alambic : pico, ó nariz de alambique. | Bec-de-corbin : pico de cuervo ; el puño, ó remate de baston de esta figura. Instrumento de cirugia para sacar de las llagas las partes que pueden dañarlas. | Bec-degrue: pico-de-cigueña, geranio; cierta yerba llamada tambien aguja-de-pastor. | Bec-de-lampe: mechero, o piquera de candil, ve-lon, etc. | Bec-de-lièrre: labihendido, que tiene el labio superior partido.

BÉCARRE, s. m. Becuadro : signo musi-

cal, que vuelve á su tono natural toda nota,

sea sostenido, ó bemol.

BÉCASSE, s. f. Becada, o chocha perdiz. Bécasse de mer : chocha marina ; ave anfibia ; cuervo marino.

BÉCASSEAU, s. m. dim. Chochin, chorchin, chochina: el pollito de la chocha perdiz.
BECASSINE, s. f. Gallineta-ciega.

BECCABUNGA, s. m. (bot.) Becabunga: planta acuática, especie de verónica.

BECCARD, s. m. Salmon-hembra: pescado de mar.

BEC-COURBÉ, s. m. Ave acuática.

BEC-D'ANE, s. m. Barlete : instrumento de carpintería,

BEC-DE-LÉZARD, s. m. Especie de saca-

BEC-DE-PERROQUET, s. m. Instrumento para sacar algun pedazo de hueso del craneo.

BEC-D'OISEAU, s. m. Pico-de-ave : cuadrupedo de la nueva Holanda, que en lugar de mandibulas y dientes, tiene un pico semejante al de un pato.

BECFIGUE, s. m. Becafigo: papafigo, ficédula: pájaro pequeño muy regalado.

BÉCHAMEL, s. m. (coc.) Salsa con nata. BÉCHARU, V. Flamant. BÉCHE, s. f. Azada para labrar la tierra.

Pala que sirve para lo mismo. | Cuquillo : insecto.

BECHEN, s. m. (bot.) Bechen: planta. | Calleja : planta.

BÉCHER, v. a. (agric.) Cavar, azadonar : cavar la tierra con azadon.

BÉCHET, s. m. Especie de caniclio.

BÉCHIQUE, adj. m. f. Pectoral : dicese de tudo lo quettlene virtud para curar la tos. BECQUE, adj. (blas.) Rostrado : se dice del

pajaro que tiene el pico de otro color que lo demas del cuerpo.

BECQUÉE, s. f. Cebo: la comida que se da en el pico á un pajarito, o la que sus padres le traen en el pico.

BECQUETER, r. a. Picotear, picar: tirar picotazos, dar picadas las aves con el pico.

BECQUILLON, s. m. dim. (cetr.) l'iquito de un pájaro nuevo.

BÉCUNE, s. f. Becuna: espadon: pescado de mar parecido al barbo, pero tan feroz como el tiburon, ó marrajo.

BEDAINE, s. f. (vulg.) Pancho, bandullo. | Asi se dice, farcir sa bedaine de : llcnar el pancho, la andorga de, darse una panzada de.

BEDEAU, s. m. Pertiguero, ó macero : en una iglesia. | Mullidor : en una cofradia. | Bedel : en las universidades.

BEDEGAR, ó BEDEGARD, s. m. Agallas

BEDON, s. m. Antiguamente se llamaba así el atabal, ó tambor; hoy solo se aplica en estilo jocoso á un hombre gordo, gros bedon; es decir, borrigon, panzon, botijon.

BÉDOUINS, s. m. pl. Beduinos : Arabes del desierto.

BÉE, adj. Cosa abierta: no se usa sino con la voz queule ; y se dice de los toneles, ó cubas abiertas, ó sin tapa por un cabo: des ton-neaux, des futailles à gueule bée.

BÉEN. Lo mismo que Behen. BÉENEL, s. m. (bot.) Benel : arbusto del Malabar.

BÉER, V. Bayer.

BÉ-FA-SI, (mús.) Término con que se distingue el tono de si.

BEFFROI, s. m. Torre en que está la campana de concejo, ó de señales. | Dicese beffroi la misma campana, y tambien la armazon de madera que la sestiene. | Atalaya con cam-

BÉGARDS, s.m. pl. Begardos : herejes del siglo xnı que afirmaban podia el hombre llegar en esta vida á tal grado de perfeccion que quedase impecable, viviendo al mismo tiempo muy escandalosamente.

BÉGAULT, V. Nigaud.

BÉGAYEMENT, s.m. Tartamudez : el modo

de pronunciar del que es tartamudo. BÉGAYER, v.n. Tartamudear : hablar con dificultad por algun impedimento en la lengua. | (picad.) Picotear: levantar el pico, y menear la cabeza el caballo.

BÉGONE, s. f. (bot.) Acedera silvestre.

BÉGU, UÉ, adj. (picad.) Dentivano : se dice del caballo que desde los cinco años hasta la vejez, no ha cerrado.

BEGUE, adj.m.f. Tartamudo: balbuciente. BEGUETTES, s. f. pl. Tenacita : de her-

BÉGUEULE, s. f. Nombre que se da pen injuria á la muger necia, impertinente, y que aparenta recato.

BEGUEULERIE, s. f. Necedad, ridiculez, con apariencia de recato.

BÉGUIN, s. m. Capillo que se pone á los niños desde que nacen.

BÉGUINAGE, s. m. Beaterio.

BÉGUINE, s. s. Nombre de una especie de beatas en Flándes. | En estilo burlesco se llama béguine á una beatona, ó fatua.

BÉGUINS, s. m. pl. Beguinos : herejes que se decian terceros de San Francisco.

BÉGUM, s. f. Bégun : título honorifico de las princesas del Indostan.

BÉGUNE, s. f. Especie de pescado.

BEHEN, s. m. (bot.) Behen: planta cardiaca, que se cria en el monte Libano. | Hay varias raices medicinales que vienen, de Levante, y tienen el mismo nombre. | (bot. Colleja: planta europea.

BEIGE, s.f. Sarga tejida con lana sin lavar. ó sucia.

BEIGNE, s. f. Especie de sarga de lana. BEIGNET, s. m. (coc.) Buñuelo: fruta de

MÉJAUNE, s. m. (cetr.) Dicese de todo páuro mievo, y en especial del halcon niego. 14. Boquirubio, boboncillo, mozalvete, biu bolhada, tonteria, y bisoñada que comete a sente moza.

BEL, V. Beau.

BÉLANDRE, Ó BÉLANDE, s.f. (naut.) Baandra : especie de embarcacion.

MLANT, ANTE, adj. Oveja, ó cordero que

BELEDIN, s. m. Algodon hilado de una codiocre calidad.

AÈLEMENT, s. m. Balido : de la oveja,

BELEMNITE, s. f. (htst. nat.) Belemnita: piedra del rayo : piedras sobre las cuales se han dicho muchas patrañas, y que no son

mas que conchas petrificadas.

BELER, c. n. Balar : dar balidos la oveja,

BEL-ESPRIT, s. m. Hombre que se pica de ingenioso.

BELETTE, s. f. Comadreja : animal.

BELGE, adj. y s. m. f. Belga : el natural de la Belgica, | Belgico : lo perteneciente á les Belgas, y tambien el nacido en aquella

BÉLIER, s. m. Carnero padre, morueco: ci carnero capado se llama mouton. Como maquina militar de los antiguos, belier es aude, y como signo del zodiaco, se llama

BELIERE, s. f. El anillo, del cual cuelga di ladajo de la campana,

MELINER, v. a. Calamorrar : tomar el carœro a la oveja.

BELITRAILLE, s. f. Cuadrilla de belitres. BELITRE, s. m. Belitre : picaro, ruin.

BELITRERIE, s. f. Bellacada : junta de telitres. | Bellaquería.

BALLA-BONA, BELLADONE, Ó BELLE-BARE, s. f. (bot.) Bella-dama: planta, cuyas 4 % son venenosas.

BELLATRE, s. m. y adj. Hermosote : el aziosa hermosura.

BELLE, s. f. En estilo familiar, y á veces raico, se dice, une belle de una buena moza, in telles, de las buenas mozas; y con el promabre posesivo ma belle, sa belle, significa a querendona, el amado bien, el mor vios amores.

BELLE, adj. f. V. Beau. | Sin embargo, la Mabra belle entra en estas expresiones famiares, il l'échappa belle : se libro de bue-m : esto es, corrio un gran riesgo ; la donner wile d N.: dar un susto, ir á pegar un chasco, ma burla á N.

MILLE-DE-JOUR, Ó HÉMÉROCALE, s. f. et. Don Diego de dia : especie de lirio que intece rolo de dia.

BELLE-DE-NUIT, s. f. (bot.) Maravilla de

ELLE-FILLE, s. f. Alnada, antenada: pastra : hija del primer matrimonio. | Nue-7: llimase tambien bru.

BELLEMENT, adv. (fam.) Bonitamente: con tiento, de quedo, quedito.

BELLE-MÈRE, s. f. Suegra, madrastra. BELLE-SOEUR, s. f. Cuñada.

BELLIGÉRANT, ANTE, adj. Beligerante : guerreante : dicese de las potencias, ó ejércitos, que estan en guerra.

BELLIQUEUX, EUSE, adj. Belicoso: dicese de una nacion, persona, ó genio inclinada á la guerra.

BELLISSIME, adj. (superlativo de beau y del estilo familiar) Bellisimo y bellísima.

BELLON, s. m. (bot.) Arbusto de Santo

Domingo. | (med.) Enfermedad causada por la mina de plomo.

BELLOT, OTTE, adj. Bonitillo: dicese solo de los niños que tienen algo de hermosos. BELLUTA, s. f. (bot.) Beluta: árbol del

Malabar.

BELSAMINE, s. f. V. Balsamine.

BELVÉDER, s. m. (voz tomada del italiano belvedere) Significa la sotea, ó el mirador de una casa, de donde se descubre mucha tierra, ó mar.

BELVÉDÈRE, s. m. (bot.) Mirabel : planta de jardines.

BELZÉBUT, s. m. Bercebú: el diablo.

BÉMOL, s. m. (mús.) Bemol : signo que baja un semitono la nota ántes de la cual se pone. | Mettre en bémol : abemolar. | Où il u a des bémols : bemolado.

BÉMOLISER, v. a. (mús.) Abemolar. BEMUS, s. m. (voz. injur.) Orate, sandio :

inocente, sencillo, tonto. REN, V. Behen.

BENAIS, V. Benet. BEN-ALBUM, s. m. (bot.) Especie de planta.

BÉNARDE, s. f. Cerradura que abre à umbos lados, ó manos.

BÉNARI, s. m. Nombre que dan en el Lenguadoc á una ave-de-paso.

BÉNATE, s. f. Cesto de mimbres que con-tiene doce panes de sal.

BÉNÉDICITÉ, s. m. La bendicion de la mesa ántes de ponerse á comer.

BÉNÉDICTE, s. m. (farm.) Benedicta : electuario purgante.

BÉNÉDICTIN, INE, adj. y s. Benedictino, Benito: monge, ó monja de la órden de San Benito.

BÉNÉDICTION, s. f. Bendicion : el acto de . bendecir cualquiera cosa.

BÉNÉDICTIONNAIRE, s. m. El libro donde están recopiladas las bendiciones.

BÉNÉFICE, s.m. (for.) Beneficio : dispensa ; derecho concedido por el principe, ó por las leyes, como, benefice d'age, benefice d'inventaire. | Beneficio: provecho, blen, y ventaja, que se hace, ó se recibe. | (eclesiási.) Benefi-cio: título con cierta renta. Los hay de dos especies : bénéfice simple : beneficio simple ; y benefice ayant charge d'ames, o avec charge

d'âmes, que es beneficio curado.

BÉNÉFICENCE, s. f. Beneficencia.

BÉNÉFICIAIRE, adj. m. f. Beneficiario.

BÉNÉFICIAL, ALE, adj. Beneficial: lo perteneciente á la práctica y materia de los beneficios eclesiásticos.

BÉNÉFICIER, s. m. Beneficiado : el que

goza y posee beneficio eclesiástico.

BÉNÉFICIER, v. a. (miner.) Beneficiar: una mina de plata, ú oro. Lucrar : hablando de comercio.

BÉNÉFIQUE, adj. m. f. Benefico: solo se dice de la influencia de los planetas.

BENET, adj. Bendito, bienaventurado: simple, tonto.

BÉNÉVOLE, adj. m. f. Benévolo: el que tiene buena voluntad, ó afecto a otro. Bénéfice, adj. Solo se dice en tono de chanza en estas frases: le lecteur bénévole : el bené-

volo lector; auditeurs bénévoles: benévolos oyentes. BÉNÉVOLEMENT, adv. Benévolamente.

BENGALI, s. m. Bengali : pajarillo de Bengala.

BÉNIBEL, s. m. Mercurio hermético. BÉNIGNEMENT, adv. Benignamente : con

ánimo pio, benigno; con humanidad. BÉNIGNITÉ, s. f. Benignidad : blandura y agrado.

BÉNIN, BÉNIGNE, adj. Benigno, pio, pro-picio, humano. Dicese del ánimo, genio, caracter, trato; porque de las personas no se suele decir sino por burla, como, un benin mari: un buen marido. (fig.) Se dice benin, hablando del cielo, de los astros, del clima, como, ciel bénin: cielo benigno, ó favorable; astre benin: astro benigno, ó propicio; climat benin : clima benigno, ó apacible.

BÉNIR, v. a. Bendecir : tiene las mismas significaciones en frances que en español. | Bendecir: dedicar algunas cosas al culto y servicio de la iglesia, etc. | Bendecir : los campos, las armas, los navios, etc. | Bendecir: echar la bendicion los padres á sus hijos. | Bendecir : alabar, ensalzar.

BÉNIT, ITE, p. p. V. Benir. | adj. Bendito, bendecido : dicese de las cosas que han recibido la bendicion del sacerdote con las recipido la bendición del sacerdote con las ceremonias ordinarias; como, drapeaux bénits, cloche bénite, abbé bénit, pain bénit, cau bénite, etc. En los demas casos se usa del adjetivo béni y bénie, como quien dice: bienaventurado, glorioso, celestial, santo.

BÉNITIER, s. m. Pila del agua bendita.

Bénitier portatif: acetre, o calderilla del agua hendita en que va el hisopo.

BENJAMIN, s. m. Benjamin : el hijo mas

querido de los padres. BENJOIN, s. m. Benjui, ó menjui : goma que destila el árbol del mismo nombre.

BENNE, Ó BANE, s. f. Cubeto, que en lugar de cuévano usan en Francia para la

vendimia, y tambien sirve para transportar grano : dos bacen una carga.

BÉNOITE, s.f., GALIOT, s.m., y RECIZE, s.f. (bot.) Cariofilata: planta medicinal.
BENZOÏQUE, adj. Benzóico: se dice del acido que se saca del benjui.

BÉORI, s. m. Beori : cuadrúpedo de Oriente. V. Dante.

BÉOTARQUE, s. m. (ant.) Beotarca : magistrado de los Beocios.

BÉQUILLARD, s. m. Cojitranco: dícese por burla del que anda con muleta.

BÉQUILLE, s. f. Muleta : de que se avadan los viejos y los enfermos.

BÉQUILLER, v. a. (hortel.) Entrecavar : no cavar muy adentro, sino en la superficie. BÉQUILLER, v. n. (térm. de burla) Andar con muleta.

BÉQUILLON, s.m. jardin.) Hoja pequeña que remata en punta. | En la cetreña signi-

fica el piquillo de los pajaritos. BER, s. m. (bot.) Ber, o malayo : árbol.

BERBERIS, s. m. (bot.) Berbero, ó astacelo. V. Epiné-vinette.

BERCAIL, s. m. Redil de ovejas : aprisco. Apenas tiene uso sino en sentido místico y alegórico de traer una oveja perdida al gremio de la Iglesia : ramener une brebis égarée au bercail de l'Eghse.

BERCE, s. f. (bot.) Esfondillo : planta. BERCE, s. m. Pajarito que vive en los hos-

BERCEAU, s. m. Cuna : la de los niños. [(fig.) Se toma en frances, como en español, por el principio y nacimiento de una cosa. I Berceau se dice, por semejanza á la cuna de los emparrados, ó calles de árboles, que hacen toldo, ó bóveda con sus vástagos, ó ramas; y de los arcos que forman dos, ó ma-

surtidores cruzando sus aguas.

BERCELLES, s. f. pl. Buccias : tenazuelas que asan los esmaltadores,

BERCER, v. a. Mecer: la cuna. Arrullar: un niño. | (encuad.) Bornear un libro para cortarle la delantera. | (fig.) Se dice bercer, por entretener, o traer entretenido, o embaucado à alguno con vanas promesas, y esperanzas. | Etre bercé d'une chose : haber oido hablar de ella muchas veces; esto es, tener los oidos podridos de ella, como se suele decir.

BERCEUSE, s. f. Muger encargada de me-cer la cuna de un niño.

BERCHE, s. f. (naut.) Pieza pequeña de artillería.

BERGAME, s. f. Tapicería de Bérgamo. BERGAMOTE, s. f. (bot.) Bergamota: cierta especie de pera. Cidra: especie de limon muy

oloroso, de cuya corteza se saca quinta esencia. BERGE, s. f. (neut.) Barga : especie de chalupa muy estrecha. Ribazo : orilla de un rio sumamente escarpada. | Barga : la partr

mas pendiente de una cuesta. BERGER, BERGÈRE, s. Pastor, a. 1'poes. Zagal, a.

BERGÈRE, s. f. Silla-poltrona.
BERGERETTE, s. f. Vino mezclado con

BERGERIE, s. f. Aprisco: corral de ove-jas, majada, apero. En plural bergeries solo se aplica á las obras pastorales en verso, ó en prosa, en que se tratan amores pastoriles, o campestres.

BERGERONNETTE, s. f. (hist. nat.) Açuzanieve: nevatilla, motolita: avecilla que frecuenta los rios. | dim. (ant.) Pastorcilla, zagaleia.

BERGEROT, s. m. dim. Pastorcillo . 12galejo.

BÉRIBÉRI, s. m. Especie de paralisis muy comun en la India oriental.

BÉRICHOT, Ó BÉRICOT, s. m. Reyesucin: ave.

HÉRIL, s. m., ABGUE-MARINE, s. f. Re-niu: piedra preciosa transparente.

RENINGENE, V. Melongène.

BERLE, Ó ACHE D'EAU, s. f. (bot.) Bera, lerraza : planta.

BERLINE, s. f. Berlina: bábara: eierto corne de cuatro asientos.

BERLINGOT, 6 BRELINGOT, s. m. Berling, 6 coche de dos asientos.

BERLUE, s. f. (fam.) Deslumbramiento, descamiento de la vista, causado de la fuerza repentina de la luz: corresponde à nuestra les haja encandilamiento: así, acoir la ber-'12, es estar encandilado, deslumbrado. (fig.) \lucinamiento: aturdimiento.

BERME s. f. (fort.) Berma: lisera: espacio e tres, ó cuatro pies que se deja entre el baharte y el foso.

BERMUDERNNE, s. f. (bot.) Bermudiana : Janta.

BERNABLE, adj. m. f. El que merece ser antendo, burlado. V. Berner.

BERNACHE, s. m. Bernacho: ave. BERNACLE, s. f. Marisco, cuya concha

eta compuesta de cinco piezas. | Bernacho : are marina.

BERNARD-L'ERMITE, s. m. (hist. nat.) (aracol soldado.

BERNARDIN, INE, s. Bernardo, a: reliurdo.

BERNE, s. f. Manta: el acto, ó accion de mantear a alguno, echándole por alto. | (náut.) Vettre le parillon en berne : poner la ban-era al morron, que es izar el pabellon á lo

ito del asta , y tenerle plegado.

BERSEMENT, s. m. Manteamiento : la acrion de mantear á alguno.

ERNER, v. a. Mantear : darle á alguno manta, levantándole en alto. ((\$9.) Mataquear : hacer zumba, ó mofa de alguno, darie vaya, detante de gentes.

MANNEUR, s. m. Manteador : el que man-a otro. | (fig.) Matraquista, el que da vaya, · ndiculiza a otro : chuza.

MERNIESQUE, adj. Dicese del estilo joco-

BERNEQUE, adv. (fam.) Mamola : solo se 'en en esta frase, cous comptex sur lui? bersique: ¿ cuenta vm. con él? mamola.

BERNIQUET, s. m. Que solo se usa en esla fraces, être au berniquet : ir à la sopa ; mettre au berniquet : arruinnr, empobrecer

MERRICHON, s. m. Berrino : del Berri.

BERRICHONNE, s. f. Berrina : del Berri. BERRIE, s. f. Páramo: campo raso, ó Hapura desierta.

BERRUYER, ERE, adj. (ant.) Berrino: del bern en Francia.

BERTAVELLE, s. f. Nasa que los Genove-🜣 kacen de junco.

BERUBLEAU, s. m. Verdete : color. MAUSE, s. f. Berusa : especie de tercia-

MAYL. Lo mismo que Béril.

BÉRYTION, s. m. Colirio : para las inflamaciones de los ojos. | Pastilla buena para la disenteria

BESACE, s. f. Alforja, mochila, barjuleta. (fig. sam.) Se dice, eire à la besace; porter la besace; réduire, o mettre à la besace : por andar, ó verse por puertas, dejar á alguno por puertas; esto es, reducirle á la mendicidad.

BESACIER, s. m. (térm. de desprecio) Al-forjero, mochilero: como si dijeramos un peal, un mata-hormigas.

BESAIGRE, s. m. Clerta enfermedad del vino. Se dice, du vin qui tourne, qui passe au besaigre: vino torcido, apuntado, que se pone agrio, por vaciarse el tonel, etc.

BESAIGUE, s. f. Hacha con dos cortes, de que usan los carpenteros. | Cierto martillo de los vidrieros.

BESANT, s. m. Besante : moneda antigua de oro, y de plata tambien. | En el blazon : se llama roel; y es una pieza redonda en los cuarteles del escudo.

BRSCHE, s. f. Escardillo: instrumento de hortelanos.

BESCHER, v.a. (agric.) Escardar: la tierra. BESET, s. m. Ases : las parejas de ases en el juego de tablas reales.

BESI, s. m. Voz céltica, que significa pera. BESICLES, s. f. pl. Anteojos. Solo se dice de los que se ponen sobre la nariz. [(joc.fam.) Antiparas, gafas : los anteojos.

BESOARD, V. Bezoard.

- BESOCHE, V. Béche, hoyau.

BESOGNE, s. f. (fam.) Obra, labor, tarea: cualquier trabajo, hacienda, ó ocupacion útil. Dicese así de toda facna material, como intelectual. | En estilo serio y noble se dice, tra-

rail, ourrage, y no besogne. BESOGNER, v. n. (ant.) Trabajar, hacer su

BESOIGNEUX, EUSE, adj. (fam.) Que tiene necesidad.

BESOIN, s. m. Menester, necesidad : falta de lo necesario. | Besoins : menesteres, necesidades; esto es, las naturales del cuerpo hu-mano. | Au besoin, mod. adv. En caso de necesidad: cuando es, ó sea menester.

BESSIÈRE, V. Baissière.

BESSON, ONNE, adj. (ant.) Mellizo. Véase jumeau, que es el gemelo en castellano.

BESTE, BETTE, Ó CUINE, s. f. Vaso de greda de que se hace uso en la destilacion del agua fuerie.

BESTIAIRE, s. m. (ant.) Confector: gladiador que peleaba con las fleras.

BESTIAL, ALE, adj. Bestial : lo que pertenece, ó se asemeja á las bestias, ó brutos.

BESTIALEMENT, adv. Bestialmente : á la manera de las bestias, animales, ó como los brutos.

BESTIALITÉ, s. f. Bestialidad : pecado nefando, cometido con una bestia, ó animal. BESTIASSE, s. f. gum. (fam.) Bestiaza, gran bestia, simplon, majaderon.

BESTIAUX, s. m. pl. Ganados. Úsase comunmente del singular colectivo betail, que tiene la misma significacion.

BESTIOLE, s. f. Bicho, animalejo. | (fig.

fam.) Se llama á un niño rudo, bestiole, es decir, animalito, brutito.

RESTION, s. m. (náut.) Pico del espolon del navio. | Tapisserie de bestion : tapices en que ha representados animales.

BÉTA, s. m. (fam.) Bruto, animal : dicese del hombre muy rudo y tosco, que en español se le llama tambien zamacuco.

BÉTAIL, s. m. Ganado: solo se uice del

vacuno, lanar, y cabrio.

BÈTE, s. f. Bestia, animal, bruto. Asi se BETE, s. f. Bestia, animal, bruto. Asi se dice, bête à cornes, por res vacuna; bête à laine, por res lanar; bête de somme, por caballeria, ó acémila; bête saurage, por salvagina; bête farouche, por flera; bête pricée, por animal doméstico; bête noire, por jabali; bêtes fauves, venados de toda especie; bêtes puantes, por zorros, tejones, etc.; betes rouges, garrapatas. | (fig. fam.) Se llama bête (bestia) a una persona negada y ruda. | Tambien se llama bête un juego de naipes parecido al del hombre; así se dice, faire la bête, por perder la polla ; ó tambien , tirer la bête , por ganar la polla.

BÉTEL, s. m. (bot.) Betel: planta que se cria en la India, cuya hoja mascan por regalo los naturales.

BÉTEMENT, adv. Bestialmente: neciamente, tontamente.

**RÉTILLE, s. m. Beatilla : género de tela.

**RÉTILLE, s. f. Patochada, machada, tonteria, hoberia : disparate en lo que se dice, ó hace.

BÉTOINE, s. f. (bot.) Betonica : planta. BÉTOIRES, s. m. pl. Hoyos que se llenan de cascajo, para recibir las aguas y que se pierdan en la tierra.

BÉTON, s. m. Especie de argamasa, que se echa en los cimientos de un edificio, y se petrifica en la tierra.

BÉTONISME, V. Béton.

BETTE, ó POIRÉE, s. f. (bot.) Acelga : hortaliza muy conocida.

BETTERAVE, s. f. (bot.) Betarraga, remolacha: raiz muy azucarada. La hay roja y blanca. | Sucre de betterave se llama el azúcar que se saca de la betarraga.

*BÉTUSES, s. f. pl. Toneles que sirven para el transporte del pescado vivo.

BÉTYLE, s. m. Bétulo : especie de piedra

á que los sacerdotes idólatras atribuian virtudes portentosas, y hacian ciertos idolfilos de ella, que vendian como talismanes precio-sos. | Algunos han dado el mismo nombre á la belemnita, ó piedra-del-rayo.

BEUGLEMENT, s. m. Bramido : berrido :

del toro, ó de la vaca.

BEUGLER, v. n. Berrear : las reses.

BEURRE, s. m. Manteca : la que se hace

de leche de vacas, ovejas y cabras.

BEURRÉ, s. m. (bot.) Pera mantecosa : fruta
muy sabrosa y delicada.

BEURRÉ, É. p. dj. Mantecoso, suave :
dícese de la carne de algunas frutas.

BEURRÉE, s. f. Tostada de manteca : dí-

cese tambien mantecada. BEURRER, v. a. Extender la manteca sobre el pan para hacer tostadas.

BEURRIER, ERE, s. Mantequero, a : el que, ó la que vende la manteca.

BEUVANTE, s. f. Derecho que se reserva el dueño de un navio, cuando le ha fletado.

BEUVEAU, ó BIVEAU, s. m. Baibel : regla cercha, instrumento de que usan los cante-

BÉVUE, s. f. (fam.) Yerro, descuido, equivocacion.

BEY, s m. Bey : el gobernador de una plaza maritima entre los Turcos.

BEZ, s. m. Bez : estalactita salina.

BEZESTAN, s. m. Mercado público en Tur-

REZET, V. Beset.

BÉZOARD, s. m. Bezard : piedra que er cria en las entrañas de cierta cabra monté. en la India.

BIAIS, s. m. Sesgo: en el corte, planta, situacion, ó movimiento de una cosa. | (fig. Sesgo: corte, medio, ó camino, por donde sigue, ó se logra un asunto. | De biais: mod. adv. Al sesgo: oblicuamente, al traves.

BIAISEMENT, Lo mismo que de biais.
BIAISER, v. n. Torcerse, estar, ó andar al
sesgo, al traves : dicese solo de las cosas. | (fig.) Se dice de las personas, y significa, en mala parte, andar, u obrar con doblex, con segunda, con ardides: y en buena parte, significa tomar un sesgo, un temperamento, un arbitrio, un medio en un asunto.

BIAISEUR, s. m. (met.) Hombre que gusta de andar, ú obrar con doblez, con segunda

con ardides.

BIAMBONÉES , s. f. pl. Biambonas : telas de la India oriental.

BIARIS, s. m. Ballenato.

*BIARQUE, s. m. Biarca: comisario de viveres en el imperio de Constantinopla.

BIASSE, s. f. Seda cruda que viene de l.e. vante.

"BIBAUX, s. m. pl. Salteadores armados con picas.

BIBERON, s.m.(voz baja) Beberron: zampa cuartillos, borrachon. | Llamase tambien brberon el porron para beber.
*BIBION, s. m. Mosquitos de san Juan.

BIBLE, s. f. Biblia: los libros canónicos.

del Viejo y Nuevo Testamento.

BIBLIOGRAPHE, s. m. Bibliógrafo : el muy versado en el conocimiento de libros, de ediciones, etc.

BIBLIOGRAPHIE, s. f. Bibliografia: la ciencia del bibliógrafo.

BIBLIOGRAPHIQUE, adj. m. y f. Bildie-

BIBLIOMANE, s. m. f. Bibliomaniaco: el que tiene manía, ó pasion por poseer inucholibros.

BIBLIOMANIE, s. f. Bibliomania: mania. pasion por tener muchos libros.

BIBLIOPHILE, s. m. Bibliófilo : el amante de los libros.

BIBLIOTAPHE, s. m. Bibliotafo : el que no comunica á nadie sus libros.

BIBLIOTHÉCAIRE, s. m. Bibliotecario : el que tiene á su cuidado alguna biblioteca.

BIBLIOTHÈQUE, s. f. Biblioteca : libreria :

d sitio, ú casa donde se tiene copia de libros. Eblioteca: los libros que junta algun homber erudito, ó alguna comunidad, etc. | Bithetera: catálogo, coleccion, recopilacion de le ecritores de alguna nacion.

AIRLIQUE, adj. m. f. Biblico, a : lo que pertenece à la Biblia; como el estilo, el mé-

maus, s. m. (vox de desprecio) Dicese, affaire de bibus, raison de bibus, poête de je de banco, poeta de chicha y nabo.

BICA, s. f. Bica: pescado de la costa de

Virzys, parecido al besugo.

BICAPSULATRE, adj. (bot.) Bicapsular:
dese de las plantas cuyas semillas se hallan en erradas en dos cápsulas.

BICEPS, s. m. (anat.) Bicepso: se dice de le musculos que tienen la parte superior partela en dos músculos separados.

BICHE, s. f. Cierva, corza : la hembra del reno, del corzo.

BICHET, s. m. Cierta medida de granos. BICHETAGE, Ó BICHENAGE, s. m. Tributo impuesto sobre los granos que se vendan en los mercados.

BICHO, Ó BICIOS, s. m. Gusanillo que se ma debajo del cutis, y causa muchos dobres.

BICHON, ONNE, s. Perrillo fino de lanas uras y blancas.

BICHONNER, r.a. Rizar los cabellos. 1(fig.)

BICIPITAL, ALE, adj. Lo que pertenece

al bicepeo. mcoq, s. m. Pié-de-cabra: instrumento

meránico.

BICOQUE, s. f. Bicoca: dicese por despreo de una pequeña plaza de armas de poca oscenencia, ó de poca defensa. (fig. fam.) cocha: casa pequeña y despreciable.

BICORNIS. s. m. (anat.) Bicepso del brazo: musculo que sirve para extender el brazo.

BICORNU, UE, adj. (bot.) Bicorne: dicese las plantas que tienen dos puntas en forma COSTDOS.

MDAUCT, s. m. Hollin que usan los tin-

berros en sus composiciones.

BIDENS, s. m. (bot.) Planta cuya flor tiene a faira de un cuerno.

MDET, s. m. Haca, jaco, caballo que no resparacion, un mueble de camara para la arre ciertas partes del cuerpo

AIDI-BIDI, s. m. Ratoncillo de la Ja-

MDON . s. m. Especie de jarro grande herto ducias de madera, y aros de hierro, re contiene cinco azumbres

MDORIS, s. m. Cabalgadura de un oficial

men . s. m. Bien : el objeto que mueve, ó r ma la voluntad á su amor. | (fig.) Bien : Hidad, beneficio. | (fig.) Bien: lo que tiene a la suma perfeccion y bondad, y en este mido solo Dios es sumo bien. | Bienes: harrida, haberes. | Grand bien vous fasse: . Larna pro! buen provecho!

BIEN, adv. Bien: rectamente, segun se debe. Bien: con gusto, de buena gana; ej., J'aurais bien fait cela; je serais bien allé telle part, ctc.: Yo bien hiciera esto; yo bien fuera á tal parte, etc. | Bien : felizmente. | Bien: con algunos adjetivos, ó adverbios, corres-ponde á muy; y con verbos equivale á mucho, y otras veces á cerca, ó casi. | Bien loin de: muy léjos, en lugar, en vez de. | Bien que: bien que, aunque.

BIEN-AIMÉ, s. m. Querido, muy caro. BIEN-AIMÉ, ÉE, adj. Bien-amado, bienquisto.

BIEN AISE, adi. m. f. Contento, satisfecho de una cosa.

BIEN-DIRE, s. m. Habla culta, elegante estilo, buenas explicaderas : facundia. | (joc.) Buena labia, buen pico.

BIEN-DISANT, ANTE, adj. (poc. usad.) Facundo, diserto, que habla bien, y con faci-lidad. | Bienhablado: el que habla cortesmente, sin murmurar, etc.

BIEN-ETRE, s. m. Bienestar, buenpasar: situacion de una persona que vive con descanso y conveniencias,

BIENPAIRE, v. a. Hacer bien una cosa : desempeñar su obligacion. | Antes significaba hacer bien, favorecer.

BIENFAISANCE, s. f. Beneficencia: la in-clinacion à hacer bien à los otros.

BIENFAISANT, ANTE, adj. Benéfico: amigo de hacer bien, ó beneficios.

BIENFAIT, s. m. Beneficio, favor, buenos oficios, buena obra : que se hace á otro, ó se recibe.

BIENFAIT, AITE, adj. Bien hecho, bien formado: de cuerpo.

BIENFAITEUR, TRICE, s. m. f. Bienhechor, bienhechora: el que, ó la que, ha hecho, ó está haciendo beneficios á alguno.

BIEN-FONDS, s. m. Bienes-raices, fincas, inmueble.

BIEN-FORMÉ, adj. Apersonado, bien he-

BIENHEUREUX, EUSE, adj. y s. Mny di-choso, muy afortunado. | Bienaventurado : cuando se habla del que está gozando de Dios en el cielo. | Beato : cuando se habla de un siervo de Dios beatificado.

BIEN LOIN, conj. Bien léjos de.

BIENNAL, ALE, adj. Bienal : lo que dura dos años.

BIEN QUE, conj. Aunque.

BIBNSÉANCE, s. f. Decencia, decoro, bien parecer, propledad: aquella conformidad y correspondencia, que deben guardar las cosas con las personas, la edad, el sexo, el tiempo, el lugar. | Dicese de una cosa : elle est d ma bienséance, por decir me vendria bien, me acomodaria.

BIENSÉANT, ANTE, adj. Decente, decoroso, conveniente, honesto.

BIEN-TENANT, ANTE, s. (for.) El que

goza y posee los bienes de alguna herencia.

BIEN-TENUE, s. f. (for.) Gozo, posesion de los bienes de alguna herencia.

BIENTÔT, adv. Luego, presto.
BIENVEILLANCE, s. f. Benevolencia: vo-

luntad, amor, afecto: siempre es de un superior à un inferior.

BIENVEILLANT, ANTE, adj. Benévolo: el que tiene buena voluntad, ó afecto á otro. BIENVENU, UE, adj. Bienvenido, bien llegado.

BIENVENUE, s. f. Bienvenida: feliz lle-gada, arribo. | La patente, ó refresco que suele pagar por costumbre el que entra nuevo en algun cuerpo, ó empleo.

BIENVOULU, UE, adj. Bienquisto: el querido, el estimado.

BIÈRE, s. f. Ataud, caja, féretro, andas: para poner y llevar los muertos. | Bière: llamase también así la cerbeza. | Terreno montuoso, cerrado de bosques y espesuras.

BIÈVRE, s. m. Bibaro: animal anfibio: especie de nutria, ó castor. Mergo, ó cuervo marino: ave que se sustenta de pescado.

BIEZ, s. m. Saethn : en los molinos es aquella canal angosta por donde se descuelga el agua desde la presa al rodete para hacerle andar.

BIFERE, adj. m. f. (bot.) Se dice de las plantas que florecen dos veces al año.

BIFFAGE, s. m. Exámen de una cuenta. V. Rature.

BIFFÉ, ÉE, part. V. Biffer. adj. Borrado,

BIFFER, v. s. Borrar, testar, ó tachar lo escrito.

BIFIDE, adj. m. y f. (bot.) Hendide en dos.

BIFLORE, adj. m. f. (bot.) Biflor: planta que lleva dos flores solamente. BIFORME, adj. m. f. Biforme: de dos formas.

BIFTECK, s. m. (coc.) Tajada de buey asada.

BIFURCATION, s. f. (anat.) Division, ó separacion en dos partes, ó puas, á modo de horca: se dice tambien de los árboles.

BIFURQUER (SE), v.r. Aborquillarse : hablando de los dientes, es tener dos raigones,

BIGAILLE, s. f. Nombre genérico de todo Insecto volátil.

BIGAME, adj. vs. f. y s. higamo: segun la práctica criminal, es el casado con dos mu-

geres á un tiempo; y segun el derecho canó-nico, es el que ha sido casado dos veces. BIGAMIE, s. f. Bigamia: matrimonio con dos personas á un mismo tiempo. Estado de los que han pasado á segundas nupcias.

BIGARADE, s. f. (bot.) Naranja agria, ó sil-

BIGARRÉ, ÉE, p. p. V. Bigarrer. | adj. Abigarrado : de mezclilla : pintorreado, pin-tarrajado : y alagartado, hablando de medias, cintas, guantes.

BIGARREAU, s. m. (bot.) Cereza gordal, ó garrafal : especie de cereza firme y dura.

BIGARREAUTIER, s. m. (bot.) Cerczo gordal, ó garrafal.

BIGARRER, v. a. Abigarrar: gayar: pintar de varios y extraños colores, ó colorines; pintorrear, ó pintarrajar, una cosa. | (fig.) Se dice, bigarrer un discours, etc., por merciar, ó confundir el estilo de un discurso.

BIGARRURE, s. f. Mezcolanza, mala mez-

cla de colores: colorines, pintarrajo, extraño y ridiculo casamiento de colores, así en vestidos, como en otra cosa. | (fig.) Se dice, bigarrare, hablando de un libro, del estilo, por como constante de un libro, del estilo, por constante de un libro, del estilo, del estilo, por constante de un libro, del estilo, del est mezcia, confusion, fárrago, baturillo, almo-drote, ensalada; tambien se dice de una junta, ó concurrencia de gentes de diferentes clases, genios, costumbres.

BIGLE, s. m. Perro de raza inglesa : especie de podenco.

BIGLE, adj. m. f. y s. Bisojo, bizco. V. Louche.

BIGLER, v. n. Bizquear : mirar bizco, atravesado.

BIGNE, s. f. (ant.) Chichon, tolendron: bullo en la cabeza, ó en la frente.

*BIGORME, s. f. (bot.) Jazmin de Virginia.

*BIGORNE, s. f. Bigornia: especie de yun-

que.
*BIGORNEAU, s. m. dim. Bigornia pe-

BIGORNER, v. a. Forjar sobre la bigornia. BIGOT, OTE, adj. y s. Santurron, beato: en el sentido de hipocresia, ó de indiscrecion.

BIGOTERIE, s. f. Saturronería, beateria: en el sentido de falsa, ó excesiva devocion.
BIGOTISME, s. m. Profesion, carácter del falso devoto: la hipocresia de los falsos devotos.

BIGUER, v. a. Trocar, ó mudar, de una mano á otra alguna cosa: dicese especialmente en el juego de naipes.

BIGUES, s. f. pl. (ndut.) Especie de maderos, puntales, ó vigas.
*BIHAI, s. m. (bot.) Bihai: planta ameri-

cana, cuyas ramas sirven para hacer canastas.

' **BiHOREAU**, s. m. Garza, íris : pájaro. RIJON, s. m. (farm.) Resina : parecida á la trementing.

BIJOU, s. m. Joya, alhaja: con que se adornan las personas, ó los estrados. | Tam-bien se toma por bugería, ó dije, sea para adorno, ó para juguete.

BIJOUTERIE, s. f. Comercio de joyeria: platería de oro.

BIJOUTIER, s. m. Mercader joyero : el que vende alhajas y muebles preciosos. | (fig.) La persona curiosa, y amiga de juntar, ó com-prar ricas alhajas y preciosidades.

BIL, V. Bill.

BILAN, s. m. Balance: libro en que los comerciantes y banqueros asientan sus deudas activas y pasivas. Tambien es el avanec, ó avanzo, entre los mismos ; esto es, la cuenta final por mayor de entrada y salida , para saber el estado de sus caudales.

BILBOQUET, s. m. Boliche: cierto juego de los muchachos. | Dominguillo: la figurilla que tiene plome en los pies para tenerse siempre derecha. | Remiendo : entre impre-

BILE, s. f. Bêlis: cólera: uno de los humores del cuerpo hamano. | (fig.) lra, enojo. | Bile noire : atrabilis, cólera negra.

BILIAIRE, adj. m. f. (anat.) Biliar: dicese de los vasos, ó conductos de la bilis.

BILIEUX , EUSE , adj. Bilioso : abundante

mcian. | (fig.) Colérico: fácil de encolerirarse, de airarse,

BILIMBI . s. m. (bot.) Bilimbi : árbol del Malaiar, que lieva flor y fruto todo el año.

grecto de algun acto del Parlamento de Indaterra

MLLARD, s. m. Billar : cierto juego de traces. Dicese tambien de la mesa en que se Pertie de billard : dicese de cada 🗫 , que tambien se liama mesa, ó partida. Billarde: instrumento que usan los cuberos jara torcer las duelas.

MILLARDER, v. s. Retacar : es un defecto

es a modo de picar la hola con el taco. Bulle, s. f. Bola, bilia: de billar, ó de tru-ca. | Bille d'emballeur: garrote: palo que pire para apretar los fardos

BILLEBARRER, v. g. (fam.) Lo mismo se bioarrer.

BILLEBAUDE, s. f. (fam.) Tararira, deshate, desharahuste: confusion, desorden. de monton, à la diabla, sin órden, confuse-

Denie. BILLER, v. a. Atar los caballos para sir-

ar en un rio. | Entre embaladores significa spretar con el palo, ó garrote : biller un bel-

speur con et paie, o garrote: oitter un out-tet [Entre harqueros es poner dos á dos los rialiss à la sirga para tirar los harcos. MLLET, s. m. Billete: esquela: para avi-mis, noticias, citas, etc.] Vale, ó póliza: para para dimero recibido, ó prometido, al plazo expresado en el papel. | Billet de change: vira, cédula de cambido, ó de banco. | Billet l'atrée: holetin mara entrar en los teatros. 1 ratrée : boletin para entrar en los teatros, s otres espectácules. | Billet de logement, de une, etc.: boleta de alajamiento, boleta de imided. Billet de loterie : cédula de loteria. briffonce: guia de aduana que dan en Intal-па, para poder traficar de puerto en reto in pagar derechos. Billet, entre iml'eores, es una certificacion del maestro, ó rente, sin la cual no puede un oficial tralezar en otra imprenta.

BILLETE, ÉE, adj. (blas.) Se dice del cursado de las piezas llamadas bil-Latre comerciantes se aplica á todo lut, numerado y marcado.

MLLETER, e. a. Marcar, señslar y Du-Brar les fardos, ó géneros.

BILLETEUR, s. m. (náut.) El que recibe la pera los demas.

BILLETTE, s. f. (blas.) Pieza sólida en el Mangueta: el instrumento con que los tendidores impiden que la tijera no vaya de Iria.

BILLEVESÉE, s. f. (jam.) Cuento de viejas, rass, a, pamplina.

MILLION, s. m. (arit.) Mil millones. Allan: decese de toda moneda de oro, ó plata b la, ó laja ley.] Billon: tambien de toda Baseda vedada, ó que no tiene curso. | Bil-la: el puesto, ú oficina, adonde se lleva esta moneda. | (agric.) Dicese, billon, à un caballon. | (fig.) Se dice, mettre au billon, de las cosas que se estiman poco, como acá decimos echar al carnero.

BILLONNAGE, s. f. Tráfico de moneda

BILLONNEMENT, s. m. Refundicion: el acto de refundir la moneda, sea por vieja, ó por falta.

BILLONNER, v. n. Substituir moneda defectuosa en lugar de la buena.

BILLONNEUR, s.m. El que hace el comercio ilícito de mala moneda.

BILLOT, s. m. Tajo: para cortar la carne en las cocinas. Taragallo: el palo atravesado que se pone á los perros colgado al cuello, para que no entren en las viñas. | Especie de ratonera.

*BILOCULAIRE, adj. m. f. Que tiene dos celdillas. Dicese de la fruta.

BIMBELOT, s. m. Trebejo, muñeco, trasto, juguete : dicese de las figuras de carton, ó madera, con que se divierten los niños.

BIMBELOTERIE, s. f. Fábrica y comercio de chucherias y munecos para muchachos.

BIMBELOTIER, s. m. El que hace y vende

trastos, muñecos, y juguetes para niños. BINAGE, s. m. (agric.) Renda, ó segunda labor á las viñas.

BINAIRE, adj. m. f. Binario: lo que consta de dos unidades.

BINARD, s. m. Especie de carro de cuatro ruedas : galera.

*BINDELY, s. m. Pasamanos pequeños de seda y plata, que se fabrican en Italia.

BINEMENT, s. m. (agric.) Binazon : la segunda reja, ó labor, que se da á las tierras. BINER, v. a. Decir dos misas; se entiende

en un dia, con dispensa del Ordinario.

BINER, v. n. (agric.) Binar: dar segunda reja, ó labor, á las tierras.

BINET, s.m. Baloncita de hoja de lata, que se pone encima de un candelero, para aprovechar los cabos de vela.

BINETTE, s. f. Azada para binar las viñas. BINOCLE, s. m. Anteojo binóculo: anteojo doble de larga vista.

BINOCULAIRE, adj. m. f. Binóculo: que sirve á ámbos ojos.

BINÔME, s. m. Binomio: cantidad algé-

brica, que consta de dos términos.

*BINTAMBARU, s. m. (bot.) Bintabarú: planta del Malabar y de Ceilan.

BIOGRAPHE, s. m. Biógrafo: escritor de vidas de sujetos particulares.

BIOGRAPHIE, s. f. Biografía: la historia, ó relacion de vidas de personas particu-

la res. BIOGRAPHIQUE, adj. m. y f. Biogràfico:

que pertenece à la biografia. BION, s. m. Utensilio de vidrieros.

BIPARTI, IE, adj. (bot.) Bipartido. BIPARTIBLE, adj. m. f. (bot.) Dicese de lo que puede dividirse espontáneamente en

dos partes.

BIPEDAL, ALE, adj. Bipedal: lo que tiere la medida de dos pies. BIPÈDE, adj. m. f. Bipedo: dicese del ani-

mal de dos pies, como, quadrupêde (cuadrú-pedo), del de cuatro pies.

BIQUE, s. f. Chiva, que es lo mismo que cabra.

BIOURT, s. m. Chivo, choto: por cabrito.

Llamase tambien, biquet, un pesillo con que se pesa el oro y la plata en las casas de moneda.

BIOUETER, v. a. Pesar moneda. | Parir las cabras.

BIRAMBROT, s. m. (coc.) Especie de sopa, que se hace con cerbeza, axúcar, nuez moscada, etc.

BIRE, s. f. Cesta de mimbres para pescar. BIRÈME, s. f. (naut. ant.) Birreme : embarcacion de dos órdenes de remos.

BIRIBI, s. m. Especie de juego de suerte y

BIRLOIR, s. m. Taravilla: un zoquetillo de madera, que sirve para asegurar las ventanas.

BIROTINE, s. f. Seda de Levante, á la que dan este nombre.

BIROUCHE, s. f. Carruaje ligero para ir á caza.

BIS, adv. (voz latina) Significa dos veces, o segunda vez. Está adoptada en frances para pedir en el teatro que se repita una relacion, una aria , una sonata, etc. : lo mismo que en italiano, da capo, que corresponde al español, otra, otra.

BIS, ISE, adj. Bazo, moreno: dicese en sentido recto solo del pan, harina, masa. [(fig.) Trigueño: hablando del color de una

persona.

*BISACO, s. m. Bisaca: animal cuadrúpedo del Perú.

* BISAGE, s. m. Segundo tinte de una tela. BISAÏEUL, EULE, s. Bisabuelo, a.

BISAILLE, s. f. Moyuelo: la última harina que sale al cerner, mezclada con salvado.

BISANNUEL, ELLE, adj. (bot.) Bisanuo; dicese de las plantas que duran solo dos años.

BISBILLE, s. f. (fam.) Pelotera, rifa: reyerta.

BIS-BLANC, adj. m. Semiblanco, medio blanco. | Entre impresores se dice pardo el papel que no es del todo blanco.

BISCAÏEN, s. m. Fusil vizcaino, de mas alcance que los comunes. | Dicese tambien de una especie de bala de cañon.

BISCAPIT, s. m. Partida duplicada en una cuenta.

BISCHÉ, adj. Huevo empollado, y empezado á picar para salir el polluelo.

BISCORNU, UE, adj. (rulg., fam.) Dicese de una cosa irregular, mal hecha, como si dijéramos chapucera.

BISCOTIN, s. m. Bizcotela : especie de bizcocho.

BISCUIT, s. m. Bizcocho: dicese de los panecillos recocidos, ó de la galleta, para la provision de los navegantes, viajeros, ó tropa; y tambien bizcocho de confiteria. | (fig. fam.) Se dice, s'embarquer sans biscuit, por embarcarse con poco bizcocho; que es como se dice en español.

BISE, s. f. Cierzo, norte: tramontana s

viento frio y seco.

BISEAU, s. m. Beso del pan. | Bisel (voz de la plateria): el corte que afirma la piedra en el engarce. Bisel: el borde de la luna de un espejo, etc., rebajado en el corte.

BISEAUX, s. m. pl. (imp.) Cuñas con que se aprietan las formas en la rama : en Madrid no se conocen por cerrarse con tornillos.

*BISEIGLE, s. m. Bisagra : pulidor : instrumento de box con que los sapateros pulen la parte delantera de las suelas.

BISER, v. a. Reteñir : una tela.

BISER, v. n. (agric.) Negrear las mieses. BISET, s. m. Paloma torcaz, ó del campo. Llamase biset el bollo de pan bazo, que se daba á los estudiantes para desayuno. | En Paris se dió el nombre de biset, o pigeon, al soldado de la guardia nacional, que, no te-niendo uniforme militar, iba á montar la guardia vestido de paisano.

BISETTE s. f. Randa: encaje ordinario que hacen las aldeanas para su uso.

BISLINGUA, V. Houx.

BISMUTH, s. m. Bismut, o bismuto : metal de color blanco amarillento.

BISNAGUE, s. f. (bot.) Viznaga: planta. BISEXE, adj. m. f. (bot.) Hermafrodita: planta de dos sexos; tambien se dice, hermaphrodite y monoique.

BISEXUEL, ELLE, adj. Lo, la que tiene dos sexos.

BISON, s. m. (bot.) Bisonte: especie de toro silvestre.

BISOUARD, s. m. Mercader ambulante. que lleva sus géneros à cuestas.

BISQUAIN, s. m. Zalea: pelleja de carnero, oveja, ó cordero.

BISQUE, s. f. (coc.) Cierto guisado guar-necido con varios despojos y menudencias, ó de diferentes plezas á modo de pepitoria. 1 fig.) En el juego de pelota, donner quinze et bisque, es dar quince y falta.

BISSAC, s. m. Zurron, ó alforja pequeña de cuero.

BISSE, s. f. (blas.) Serpiente.
*BISSECTION, s. f. Biseccion: division en dos partes iguales.

BISSEXTE, s. m. Bisiesto : el aumento que se hace de un dia al mes de febrero cada cuutro años.

BISSEXTIL, ILE, adj. Bisextil: lo mismo que bisiesto, que es como se dice comunmente.

"BISSUS, s. m. Biso: materia preciosa con que se tejian antiguamente ciertos vestidos.

BISTOQUET, s. m. Retaco, ó taco corto: hablando del juego de trucos.

BISTORTE, s. f. (bot.) Bistorta: planta.

*BISTORTIER, s. m. Mano de mortero grande, de que usan los boticarios.

BISTOURI, s. m. Bisturí: postemero: cierto instrumento de cirugia.

BISTOURNER, v. a. (albeit.) (lapar : tor-cer los testiculos de un animal, para haceric

inhabil para la generacion.

BISTRE, s. f. Hollin desicido para hacer dibujos, etc.

١

'BISULOUE, adj. m. f. (hist, nat.) Patihendido.

BITCHEMARE, s. m. Pescado de las costas de la Cochinchina.

'BITERN, s. m. Agua marina : el agua que queda despues de congelada la sal.

BITI, s. m. (bot.) Biti: árbol grande y siem-

BITORD, s. m. (naut.) Cordon: cuerda delzda de dos hilos con que se refuerzan las maniobras.

BITTER, v. a. (náut.) Aferrar, ó asegurar d'able à las bitas dándole vueltas.

MITTES, s. m. pl. (náut.) Bitas: dos muses de madera en que se asegura y da welta el cable despues de bien aferrada el

BITTON, s. m. (náut.) Barrote: maderorelondo, en donde se amarra en tierra una .ave. o galera.

BITUME, s. m. Betun.

BITUMENER, v. a. Embetunar: dar de

BITUMINEUX, EUSE, adj. Bituminoso. MVAC, V. Birouac.

BIVALVE, s. f. Bivalvo : dicese del mam dine.

BIVEAU, V. Béveau. BIVENTER, s. m. (anat.) Digástrico, ó ausculo de dos vientres : músculo de la mani bala inferior, que sirve para bajarla.

BIV LAIRE, adj. Dicese de la plaza, o sitio bude rematan dos caminos.

BIVIAL, ALE, adj. Dicese del camino que

divide en dos partes.

BIV ORE, s. f. Bivio: camino que se separa, 1 12 a dos parajes diferentes. | Bivio: el pathe en que se juntan dos caminos.

BIVOUAC, O BIVAC, s. m. (milic.) Bivac, • bivaque : guardia extraordinaria que se r . . de una plaza. Dicese, être, ó coucher au Trange, por estar, ó dormir al raso, á la

BIVOUAQUER, Ó BIVAQUER, v. n. (milic. · fam. Pasar la noche al sereno, ó a campo

BIZARRE, adj. m. f. Raro, extravagante, areichoso.

MIZARREMENT, adv. Con extravagancia, un modo raro, de capricho.

MIZARRERIE, s. f. Rareza, extravagancia - zibridad : en el vestir, en el obrar, en el reglar.

BLIFARD, ARDE, adj. Descolorido, pá-l·a., bajo, ó perdido de color: dícese de las 'aræ, de las ropas, visos, ó luces. BLANKEAU, s.m. Tejon: animal silvestre:

r washripedo.

BEL MABLE, adj. m. f. Vituperable, re--bonsible, condenable.

BLAME, s. m. Vituperacion, reprobacion, sura: la accion de reprobar, vituperar, ó · denar una mala obra, una mala conducta, ् ; alabra. (हिंदू.) La infamia, verguenza, des-ारात, culpa, que resulta de esta mala obra, राज्य बेटरांव, é palabra. | Llámase bidme, la correccion, apercibimiento, que da un juez á un

BLAMER, v. a. Vituperar, condenar, afear, reprobar una mala accion, o palabra. Apercibir, reprehender : el juez á un reo.

BLANC, s. m. Blanco: el color blanco. | El blanco, o señal blanca, á que se tira con arma de fuego, flecha, dardo, piedra, etc. | Blanca: moneda antigua de Francia, y tambien de Castilla: de la cual conservan los Franceses la expresion, six blancs, que son dos sueldos y medio. Blanco: lo que no está escrito en un libro, ó papel. | Blanquete : para los afeites de las mugeres. | Blanc d'œuf: clara de huevo. | Blanc de baleine: celebro de ballena. | Blanc de plomb, 6 ceruse: al-bayalde. | Blanc des volailles: la pechuga de las aves. | Blanc seing, 6 blanc signé: ilrma en blanco. Blanc manger: manjar blanco. En blanc, expr. adv. | En blanc, se dice del papel. | Livre en blanc: libro: sin encuadernar.

BLANC, ANCHE, adj. Blanco, a : dicese de lo que es opuesto á negro : y tambien de lo que no está sucio, ni tomado. | Cheveux blancs: canas, pelo cano. Argent blanc: toda mo-neda de plata. Fer-blanc: hoja de lata. Gelée blanche : escarcha. | Poudre blanche : pólvora sorda. | Verre blanc: cristal. | Épée blanche: espada desnuda. | (imp.) Dicese, blanc, las márgenes de los cruceros y medianiles, y los blancos que quedan entre línea y linea.

BLANC-BEC, s. m. (voz de desprecio y muy familiar) Boquirubio, bobalicon: el jóven falto de experiencia.

BLANCHAILLE, s. f. Morralia: pececillos menuditos de los rios.

BLANCHÂTRE, adj. m. f. Blanquecino, blanquizco, blanquinoso, y tambien albar,

segun la cosa á que se aplica.

BLANCHE, s. f. Minima : nota musical, cuyo valor es de dos semínimas. | (imp.) Las páginas que quedan en blanco. | En el juego del billar, se dice la blanche, para distinguir la bola blanca, cuando las hay de varios co-

BLANCHE, adi. Blanca, V. Blanc.

BLANCHEMENT, adv. Con aseo, con limpieza.

*BLANCHER, s. m. Curtidor, de baldeses y cabritas, que regularmente llaman guanteros.

BLANCHERIE, V. Blanchisserie. BLANCHET, s. m. Camiseta que llevan los aldeanos y carreteros en Francia, parecida á la de los arrieros sevillanos. | Mantilla : el cordellate que ponen los impresores entre el timpano y timpanillo, para que esté blanda la presion.

BLANCHETTE, V. Mache. BLANCHEUR, s. f. Blancura. | Blancheur extrême : albura.

BLANCHIMENT, s. m. Blanqueo: la accion y el efecto de blanquear los licnros. | Blanquimiento se dice entre los plateros, y en las casas de moneda.

BLANCHIR, v. a. Blanquear : emblanque-

cer, poner blanca una cosa. | Dar de blanco, ó enjalbegar, si es una pared. | Aperdigar: entre cocineros. | (imp.) Espaciar demasiado la composicion. | Tirar con poca tinta. | Blanchir le fer : enalbar el hierro.

BLANCHIR, v. n. Blanquear: emblanque-cerse: ponerse blanca una cosa, aparecer blanca. [(fig.) Hablando de personas, es encanecerse, ponerse cano.

BLANCHIRIE, V. Blanchisserie.

BLANCHISSAGE, s. m. Lavado, lavadura: la accion y el efecto de lavar la ropa, de po-nerla, ó dejaria blanca, limpia.

BLANCHISSANT, ANTE, adj. (poes.) Solo se dice del mar agitado de las olas, ó de los remos : des flots, des ondes blanchissantes : olas, ondas, de plata, plateadas, ó argen-

BLANCHISSERIE, s. f. Lavadero, blanquería : paraje, ó casa donde se lava la ropa, ó se blanquean las telas, la cera, etc.

BLANCHISSEUR, EUSE, s. Lavandero, lavandera : el que, ó la que lava la ropa blanca.
BLANC-MANGER, V. Blanc.

*BLANDICES, s. f. pl. (for.) Halagos, cartcias, agasajos engañosos.

BLANDUR, v. a. (ant.) Acariciar, halagar. BLANQUE, s. f. Cierto juego de suerte, ó lotería, en que se rifa una alhaja.

BLANQUETTE, s. f. (bot.) Clerta pera pequeña de verano de cascara blanca. | Una especie de chacolí blanco de Gascuña. | (coc.) Guisado de ternera, ó carnero, con salsa blanca.

BLAQUEL, s. m. Blanquil: moneda de Marruecos, que vale cuatro sueldos. BLAQUE, s. f. Vegija en que se pone el ta-

baco. (El populacho pronuncia blague.)

BLASER, v. a. Requemar, desgartar, extenuar : hablando del exceso en el vino, en los licores. | En lo moral se aplica á los efectos de otras pasiones y placeres, como si dijéramos : apurar, estragar.

BLASON, s.m. Blason : dicese de las piezas que componen un escudo de armas, ó sea la divisa que le distingue. | Heráldica, ó ciencia del blason: arte de arreglar y describir los es-

cudos.

BLASONNER, v. a. Blasonnar: disponer, pintar, esculpir escudos de armas. | Explicar y describir armas. | (fig. fam.) Se dice, blasonner quelqu'un : ponerle de oro y azul, denigrarle, disfamarle.

BLASONNEUR, s. m. (ant.) Autor de heráldica, ó del arte del blason.

BLASPHEMATEUR, s. m. Blassemo, blasfemador.

BLASPHÉMATOIRE, adj. m. f. Blasfematorio, blasfemo. BLASPHÈME, s.m. Blasfemia: palabra in-

'uriosa contra Dios, ó sus Santos. BLASPHÉMER, v. a. y n. Blasfemar : decir

b asfemias. BLATIER, s. m. Tratante en granos, ó en

trigo solamente. BLATIR, v. n. Charlar.

BLATRER, v. a. Componer el trigo, darle color, etc., con preparaciones dañosas.

"BLATTAIRE, Ó BLATTARIA, 8. f. (bot.) Poliliera: planta.

BLAUDE, V. Blouse.

BLÉ, o BLED, s. m. (bot.) Trigo: dicese de la planta, y del grano que produce la espiga. I Ble, y principalmente bles en plural, se dice de las plantas, ó mieses que dan trigo, ú otro cualquier grano de que se hace pan; y se to-ma genéricamente por granos. | Proverhial-mente se dice: manger son blé en herbe, é en rert, por comerse la renta, el sueldo, el jor-nal, antes de trebajar. | Blé avrillet, o tre-mois: trigo tremesino. | Blé de Canarie: alpiste. Blé noir, o sarrasin: alforfon, trigo negro. Blé d'Inde, o de Turquie: trigo de la India, ó maiz, que es como se dice. | Ble sneteil: trigo centeno. | Blé roux: trigo rubion. | Blé tousselle: trigo chamorro. | Blé borba mélica : especie de mijo. | (bot.) Blé-de-vache: melampiro: planta. | (prov.) Se dice, crier fa-mine sur un tas de ble: quejarse de escasei en tiempo de abundancia.

BLÈCHE, adj. m. f. (fam.) Cobarde: hombre flojo y timido: poltron.

BLÉCHIR, v. n. ([am.) Acobardarse, inti-midarse: hacerse flojo, poltron. BLEIME, s. f. (albeit.) Inflamacion que da

á los caballos en el casco.

BLÈME, adj. m. f. Descolorido, caido de color, pálido : dicese solo del rostro.

BLÉMIR, v. n. Perder el color, ponerse descolorido, pálido.
BLÉMISSEMENT, s. m. Palidez.

BLENDE, ó FAUSSE-GALÈNE, s. f. Blenda : mineral de zinc con azufre.

BLENNORRHAGIE, s. f. (med.) Bleriorra-gia : fluxion activa é inflamatoria de las partes pudendas en ámbos sexos.

BLENNORRHÉE, s. f. (med.) Blenorrea:

fluxion por las narices.
**BLÉREAU, V. Blaireau.

BLÉSER, v. n. Ceccar.
BLÉSITÉ, s. f. Pronunciacion viciosa que consiste en substituir una consonante dulce a otra mas dura, como zás, dát, etc.

BLESSANT, E, adj. Injurioso, ofensivo, a. BLESSÉ, ÉE, p. p. V. Blesser. Blessé d'ungereusement: mal herido. | Blessé d'unecharde: rancajado, herido de un rancajo.
BLESSER, v. a. Herir: llagar, lastimar:

pero hablando de guerra, siempre es herir. | (fig.) Se toma, como en castellano, por ofender, agraviar, y perjudicar: el honor, ta ami-tad, los intereses, etc. | Dicese: N. a le cerveau blessé: N. tiene la cabeza dañada, o esta tocado de la cabeza; esto es, de locura.

BLESSER (SE), r. r. Lastimarse, hacerse dano, herirse : por casualidad, o descuido. I Hablando de una muger, se blesser, es abor-

tar, malparir.

BLESSURE, s. f. Herida: llaga, golpe, ii dano recibido. | (fig.) Se dice de todo lo que lastima la honra, ó hace impresion en cl ánimo.

BLETTE, s. f. (bot.) Bledo: especie de her-

BLETTE, adj. f. Blanda, pasada. Solo se dice de peras.

"METTON, s. m. Cimento, compuesto de cal y casquijo.

m.BU, EUE, adj. y s. Arul : cosa de este color; y el mismo color. | Bleu céleste : arul celeste. | Bleu turquin : asul turqui. | Bleu blanc : azul claro. Bleu mourant : azul desmayado, ó muy bajo. | Bleu de safre: azul de cobalto, ó de safre. | (fig.) Bleu, eue, amoratado, a.

BLEU (CORDON), s. m. Banda de muer de aguas azul, que era la insignia de los caballeros de la órden de Sancti-Spiritus en Francia. Tambien se llamaba así un caballero de dicha orden, il est cordon bleu.

BLEUATRE, adj. m. f. Azulado : lo que tira

a ami, o azulea.

BLEUI, IE, p. p. V. Bleuir. | adj. Azulado: dado de azni.

BLEUIR, v. a. Azular: dar, ó teñir de azul. Pavonar : poner el acero azulado.

BLIAUX, s. m. Cierto jubon antiguo.
BLIN, s. m. (nout.) Gargadera, gallarda: madero cuadrado que sirve para ensamblar los mastiles de varias piezas

BLINDAGE, s. m. (milic.) Blindaje : la accion de hacer los blindajes, y lo concerniente

á dlo.

BLINDER, v. a. (milic.) Poner blindajes. cubrir con blindajes.

MLINERS, s. f. pl. (milic.) Blindajes: co-bertizos con vigas, tabiones, ó ramas de ár-boles, para defenderse de las bombas, granadas, etc.

BLOC, s. m. Pedrusco, ó pedazo grande de mirmol en bruto, conforme sale de la cantera. | Dicese, hablando de géneros, bloc por monton: así, pues, vendre, ó acheter en bloc, es vender, é comprar por junto, al monton, in contar. | Dicese tambien, travailler en bloc, por trabajar á destajo.

BLOCADE, s. m., BLOCAELLE, s. f. Casquijo, broma, mampuesto: las piedras, é cantos memores que entran en los obras de mamposteria. | En la imprenta, blocage es traspuesto, como una letra, ó rengion por otro.

BLOCHET, s. m. Paralelo, lima, ó par : dara de un tejado.

MOCHHAUS, s. m. (fort.) Fortin constraido con planchas.

BLOCUS, s. m. (milic.) Bloqueo : que se pone á uma plaza.

BLOND, ONDE, s. Blanco : dicese por el color, o tes del rostro, es contraposicion á la persona brune, que llamamos morena; porque ruando se contrapone á un individuo negro, nègre, ó négresse, se dice, blanc, ó blanche: sucediendo lo mismo entre los dos colores tomados absolutamente noir et blanc, negro y blanco. i En el primer sentido se dice, les brunes sont plus piquantes que les Nondes : las morenas son mas saladas que las blancas.

BLOND, ONDE, adj. Blonde, a: rubio, a: barba, y peluca. En poesía se lee, le blond Phébus; el rubio Apolo; la blonde Cérès: la

dorada Ceres : les blonds épis : las rubias, 6 las doradas espigas.

BLONDE, s. /. Blonda : especie de encaje

de seda. BLONDIN, INE, s. Rubio, ó pelirubio. | Dícese tambien blondin de un pasiverde, pre-

sumido de buen mozo. BLONDIR, v. n. Enrubiarse, ponerse ru-bio : dicese en sentido recto de los cabellos; y poéticamente de las espigas y mieses que

amarillean, ó se ponen doradas.

BLONDISSANT, ANTE, adj. (poet.) Dicese de los sembrados, mieses, espigas : les épis blondissans : las espigas doradas, ó amarillentas; les campagnes blondissantes d'épis: los campos que emplezan á dorarse de espigas, ó á amarillar.

BLONDOYER, V. Blondir.

BLOQUER, v. a. (milic.) Bloquear : una plaza. | (albañ.) Dicese bloquer, llenar con riplo los huecos que quedan en la mamposteria. | (imp.) Se dice bloquer, volver una letra, ó poner otra de la misma fuerza, por no haber de aquella suerte. BLOT, s. m. (naut.) Corredera : instru-

mento que sirve para medir el camino que hace un navío. | (cetrer.) Alcándara : el caballete donde descansa el ave.

BLOTTIR (SE), v. r. (fam.) Agazaparse, agacharse, acurrucarse.

BLOUSE, s. f. Tronera : en las mesas de trucos. | Agujero, ó bolsa : en que caen las bolas en la mesa del billar. | Sobretodo de lienzo burdo, que llega poco mas abajo de las rodillas usado solo por los carreteros. Tambien se llama blaude y roulière.

BLOUSER, v. a. En el juego del billar es meter la bola contraria en el agujero; hacer billa. En el de trucos, es hacer truco bajo.

BLOUSER (SE), v. r. (rulg.) Clavarse, meterse, caer en la trampa : por alucinarse, engaharse, erray.

BLOUSSE, s. f. Tramon : la lana corta que queda en el suelo del peine en los telares, y no puede cardarse.

BLUET, ó BARBEAU, s. m. (bot.) Aciano: planta de flor azuf.

BLUETTE, s. f. Centella, chispa: particula encendida de fuero.

BLUTBAU, o BLUTOIR, s. m. Cedazo : con que se pasa la harina.

BLUTER, v. a. Cerner: pasar la harina por el cedazo.

BLUTERIE, s. f. Cernedero: pleza, ó cuarto destinado para cerner la harina.

BOA, s. m. Boa : culebra grande acuática. * BOBAQUE, s. m. Bobaque : animal cuadrúpedo algo parecido al conejo.

BOBECHE, s. f. El cañon del candelero donde se mete la vela. | Arandela, cazoleta, platillo: del cañon del candelero.

BOBINE, s. f. Canilla : en que los tejedores devanan el hilo, ó la seda. Broca, entre bordadores.

BOBINER, r. o. Encantllar : devanar la seda, ó el hilo.

BOBINEUSE, s. f. Devanadora : la muger que devana.

BOBO, 1. m. (vox familiar y pueril, que dan los niños á todo mal, golpe, herida, ó dolor que sienten y manifiestan.) En español se dice : buba, hupa, pupa, conforme á los paises.

BOCAGE, s. m. Soto, floresta, solo se usa en poesia. En términos de pintura tambien se llama bocage, como quien dice arboleda. ó pais de árboles. | Bocage toussu : arcabuco

BOCAGER, ERE, adj. (poes.) Significa amante, ó habitante de los bosques. Así se dice, les nymphes bocagères : las ninfas mo-

radoras de los bosques, de las selvas.

BOCAL, s. m. Bote: vasija de vidrio, loza, ó porcelana, de boca ancha y cuello muy corto. | Bocal : cualquiera vasija cilíndrica y de cristal, que llenándola de agua, se inter-pone á la luz artificial, para ver con mas cla-

*BOCAMELLE, s. f. Comadreja de Cerdeña:
es el Ictis de Aristóteles.
*BOCANE s. m. Especie de baile serio y

BOCANE, s. m. Especie de baile serio y grave, que ya no tiene uso.

BOCARD, s. m. Bocarte, que sirve para quebrantar y machacar el mineral, ántes de fundirle.

BOCARDÉ, ÉE, p. p. V. Bocarder. | adj. Quebranto.

BOCARDER. v. a. Quebrantar, machachar. V. Bocard.

BOCHET, s. m. (med.) Segunda decoccion de algun palo sudorífico.

BODÉE, s. f. Banco de vidriero. *BODENURE, s. f. (ndul.) Meollar, ó mer-lin: cordelillo arrollado al rededor del arganeo.

BODINE, s. f. (náut.) Quilla de un navío. BODINERIE, s. f. (náut.) Prestamo á la gruesa ventura, hecho sobre la quilla de un navio.

*BODINURE, s. f. (náut.) Lo mismo que Bodenure.

BODRUCHE, V. Baudruche.

BOESSE, s. f. Gratas : cepillo, ó escobilla, hecha de alambre delgado, que sirve para limpiar el grabado en hueco.

BOESSER, v. a. Gratar : limpiar todo grabado en hueco con la grata.

BOEUF, s. m. Buey : se dice del animal, y de su carne, bien que en español se usa siempre de la palabra vaca, y no de la buey, cuando se habla de la carne que se vende, ó se come. Así se llama bæuf à la mode, al estolado de vaca. | (fig.) Por desprecio se llama bœuf, ó gros bœuf, al hombre tosco y estú-pido: que en español corresponde á macho de litera. | OEil-de-bœuf, ó beuf: cierto escotillon pequeño, y redondo, en la cubicrta de las casas y en los edificios. | Bœuf : en la caza es boezuelo y cabestrillo. | Bœuf de rebut : cortal. | Nerf de bœuf : vergajo.

BOEUF (OEIL DE), s. m. (bot.) Gamarza: planta.

BOGHEI, s. m. Especie de silla volante.

*BOGUE, s. m. Tineta : pescado de mar. s. f. Erizo: la cascara con puntas que cubre la castaña.

BOHÈME, BOHÉMIEN, ENNE, s. f. Gitano, que en Italia llaman zíngaro. | Dicese. c'est une maison de bohème : es una casa de gitano, una casa de meca.

BOHÉMILLON, s. m. dim. Gitanillo. BOÏARD, s. m. Boyardo: título de dignidad

BOIBI, s. m. Boibi : serpientes de Brasil. cuya carne tiene casi la misma virtud que la de la vibora.

BOICININGUA. ó SERPENT - À - SON -NETTE, s. m. Culchra-de-cascabel de Amé-

BOÏOUIRA, s. m. Culebra-de-cascabel de América.

BOIRE, v. a. Beber. | Por extension se aplica á las obras de costura, diciendo, faire boire; esto es, embeber, atrancar, dar la puntada larga. | Boire le vin du marché: echar el alboroque. | (fig.) Boire un affront : tragar injurias, ofensas, malas razones. | (fig. fam.) Emborracharse.

BOIRE, s. m. El beber, la bebida : así como se dice, le manger por el comer, ó la comida. BOIRIN, s. m. (naut.) Cuerda de la boya.

BOIS, s. m. Madera, palo, madero, leño, leño. Tiene todos estos significados en catellano, segun los casos y las cosas. | Tambien significa bosque, monte, cualquier paraje 100blado de árboles silvestres : como, un bois de chêne: un encinar; un bois de pins, o pi-gnada: un pinar, etc. | Bois de charpente: madera de carpinteria, para labrar. | Bois de haute futaie : árboles para construccion. | Bois taillis : monte tallar. | Bois arsins : chamicera. | Bois-gentil: laureola hembra. ó mecéreo, germánico: arbusto. | Bois à canne: pisania, guayacana de Virginia. | Bois punais : cornejo, sangueño, cerezo silvestre. | Bois de Sainte-Lucie : Mahaleb. | Bois de cerf : la cornamenta, ó palazon del ciervo. | Bois de lit : armadura de la cama. | Morts bois: maderas comunes. | (imp.) Dicese, bois de moule al tamborilete; bois de fonds, o bois de marge, à los medianiles; bois de têtes, á los cruceros; bois plats, á las cabeceras. | Bois à brûler, leña.

BOISAGE, s. m. El conjunto de maderaje

para adornar una sala.

BOISER, v. c. Cubrir, adornar una sala, un gabinete, con piezas, ó muebles de ebanistería, de ensambladura. | Dicese de un ter-reno, ó huerta bien arbolada, bien poblada

de árboles, un pays, un jardin bien boisé.
BOISERIE, s. f. Enmaderamiento de ensambladura, con que se cubren y adornan las

paredes de una sala, ó gabinete.

BOISEUX, EUSE, adj. (bot.) Leñoso, a : aplicanlo los hortelanos a las plantas y raices que se ponen duras. Suele decirse por los escritores ligneux, euse, en lugar de boileux, euse.

*BOISILIER, s. m. (naut.) Tumbador : el

cortador de máderas para construccion.
BOISSEAU, s. m. Nombre de cierta medida de áridos usada en Francia, cuya cabida varia en casi todas las provincias : y equivale á nuestra fanega, aunque algo menor.

— 105 —

BON

BOISSELÉE, s. f. La cabida, ó toda la medida de un boisseau; ó la tierra de sembratura que le cabe, como si dijéramos una fanezada.

bosseller, s. m. Cedacero folletero, cekminero, cucharero : el que hace y vende las medidas llamadas boisseaux, y otras cualesquiera de áridos, y todos los utensilios de ma-dera para el uso de una casa.

BOUSSELLERIE, s. f. Cedacería: el oficio y

tienda donde se hacen y venden los cedazos.

BOISSON, s. f. Bebida: lo que ordinaria-

mente bebe una persona, y todo licor potable. Boisson faite de mais : chicha.

DOITE, s. f. Caja: de carton, madera, maril, metal, piedra, o porcelana: para el reloj, ke polvos, los anillos, y otros utensilios. | Similica tambien el morterete cargado de póltora, que se dispara en las salvas de ciertas tiestas. | (imp.) Dicese botte al cubo del hu-

BOITE, s. f. Sazon: punton y madurez en que un vino puede beberse. Usase solo en estas fræs: du vin en boite; ce vin n'est pas en boite.

BOITEMENT, s. m. (ant.) Cojera: movimiento, o vicio del que cojea.

BOITER, v. n. Cojear, andar cojeando.

DOITEUX, EUSE, adj. y s. Cojo, a: el, la que cojea. | Como adjetivo se dice, cheval boiirus, enfant boiteux, etc. Como substantivo e dice, un boiteux : un cojo; une boiteuse : um coja. | Boiteux à béquille : cojitranco. | Il ne faut pas clocher devant les boiteux : ™ e ha de mentar la soga en casa del ahorcado.

DOTTIER, s. m. Botiquin : género de caja de plata, ó de hoja de lata, en que llevan los rinjanos varias especies de unguentos.

BOITOUT, s. m. Vaso roto por el pié, ó asiento.

BOKAS, s. f. pl. Bocas : telas de algodon de Surata.

BOL, ó BOLUS, s. m. Pildora : de cualquier drea medicinal que se toma.

BOL D'ARMÉNIE s. m. Bol-arménico : tierra roja, suave al tacto, que sirve para el aperio de las maderas que se han de dorar.

BOLAIRE, adj. m. f. Nombre de la especie lierra que se usó antiguamente en Egipto Ma vidriar la loza, etc.

BOLETTE, s. f. Piedra arcillosa, ceni-

rimia, que representa un hongo. BOLUS, s. m. (med.) Pildora.

non, s.m. Bon : serpiente grande de Amé-

BOMBALON, s. m. Trompeta marina de los PETOS

BOMBANCE, s. f. (fam.) Aplicase à una comida costosa y abundante : como si dijéra-

mos un gaudeamus, una francachela.

BOMBARDE, s. f. Bombarda: cierta pieza de artilleria usada en otros tiempos. | (m us.) |Caura-haja: un registro del órgano que hace d mayor ruido.

BOMBARDEMENT, s. m. (milic.) Bombardeo. bombeo : contra una plaza, un campo, ó rindad.

BOMBARDER, v. a. (milic.) Bombardear. bombear: una plaza, un campo, una ciudad.

BOMBARDIER, s. m. (milic.) Bombardero: soldado de artillería destinado al servicio del mortero.

BOMBASIN, s. m. Bombasí : cierta tela de algodon é hilo. Tambien es una especie de tercianela á dos haces.

BOMBE, s. f. Bomba: la que se dispara con mortero; á diferencia de la bomba de agua, de fuego, y de otros usos físicos, que en frances se llama pompe. (fam. prov.) Se dicc, la bombe creva, la bombe est près de crever; esto es, voló la mina, reventó la mina, la mina está para reventar.

BOMBEMENT, s. m. Combadura, comba encorvadura.

BOMBER, v. a. Combar, encorvar. BOMBER, v. n. Combarse, hacerse comba, torcerse, encorvarse : las obras, las cosas.

*BOMERIE, s. f. Interes de las sumas pres-tadas entre mercaderes, cuyo contrato se hace sobre el buque de una nave, ó sobre los géneros embarcados, conformándose el prestador

• á los riesgos de mar y guerra. • BON, s. m. La garantia y seguridad de una cosa prometida dada por escrito: il a le bon du ministre. | Vale, o poliza para pagar di-nero. | Bon: haré-bueno. | Bono. | Bueno: lo bueno, lo que es bueno. | Trouver son bon: hallar su cuenta, ó mas ventajoso partido en un negocio. | Faire bon: hacer bueno, ó responder por alguna cosa. | Il fait bon: es tiempo, es sazon. A quoi bon cela? ¿de que sirve esto?

BON, BONNE, adj. Bueno, a: todo lo que es bueno en su género. Así, hablando de cosas, como de personas, tiene los mismos usos y significaciones en frances que en español. Hay algunas diferencias sin embargo, como, un bon mot : dicho agudo, donaire. | Bon homme, ademas de su sentido recto, significa tambien un hombre simple, sencillo, fàcil de engañar.

BON, adv. Se toma por bien en castellano. Sentir bon : oler bien. | Couter bon : costar bien, ó muy caro. | Tenir bon: estar firmc.| Comme bon lui semblera: como bien, ó mejor le parezca. | Tout de bon : de veras, seriamente.

BON! interj.; Bueno! | Tout de bon : en principio de frase es tambien interjeccion, y

corresponde á en realidad de verdad.

BONACE, s. f. (náut.) Bonanza : solo se
dice de la tranquilidad y serenidad del mar.

BONASSE, adj. m. f. (fam.) Bonazo : bonachon, Juan Lanas : dicese del hombre simple, fácil, que se deja gobernar de cualquiera.

BONBANC, s. m. Piedra blanca de las canteras de Paris, con que se hacen columnas, adornos, etc.

BONBON, s. m. (roz usada para los ni-ños) Chocho, confite, ó cualquier otra chuchería, ó golosina de confitería.

BONBONNIÈRE, s. f. Cajita para llevar chochos y anises.

BON-CHRÉTIEN, s. m. Pera de buen cris-

*BONCORE, s. m. (bot.) Especie de narciso. nond, s. m. Bote, ó salto que da la pelota, la bala de cañon, u otro cuerpo. | Saltos y corcovos que dan ciertos animales. | (fig.) Se dice, aller par sauts et par bonds: ir a iontas, y á locas, ser inconsecuente; faire faux bond: faitar á su palabra, no tener conducta. | Second bond : rebote, rechazo. | Se dice, faire une chose du second bond : hacer una cosa pasada la ocasion, despues que no sirve; il venait chez moi du second bond : venia à mi casa de rechazo, de otra estacion. (fig. fam.) Prendre la balle au bond : asir la ocasion por las melenas.

BONDA, s. m. (bot.) Bonde: árbol de África.

BONDA, s. f. (bot.) Bonde: árbol de África.

BONDE, s. f. Compuerta parada, ó rasera
de hierro, que se levanta, ó baja para soltar,
ó detener el agua de un estanque, ó balsa. El agujero por donde se llenan los barriles y pipas. | (fg. fam.) Se dice, lacher la bonde: dar rienda suelta para cualquiera cosa. BONDIR, v. n. Botar, dar botes: la pelota.

Dar saltos : la bala de cañon. | Dar brincos : el caballo, la cabra, y otros animales. | Dar arcadas: levantarse el estómago; ó revolverse de náuseas: así se dice, le cœur bondit. | (fig. fam.) Dicese, cela me fait bondir le cœur: esto me ralla las tripas, me estomaga.

BONDISSANT, ANTE, adj. Salton, reto-zon : se dice particularmente de los corderos, y cabritos, que andan por el campo dando

saltos v brincos.

BONDISSEMENT, s. m. Los saltos y brincos que dan en el campo los corderos y cabras. I Bondissement de cœur : las arcadas, ó náuseas del estómago.

BONDON, s. m. Tapon (sea de corcho, ó de madera), con que se tapan los toneles.

BONDONNER, v. a. Atarugar : tapar los toneles.

BONDONNIÈRE, s. f. Barrena de cubero: para agujerear la parte por donde se llenan. BONDRÉE, s. f. Triorque : especie de mi-

BONDUC, s. m. (bot.) Bonduque, é guilandiosa : planta de América.

BON-HENRI, s. m. (bot.) Ceñilo-untuoso, zurrones : planta.

BONHEUR, s. m. Dicha, felicidad, fortuna: próspera suerte. | adv. Por fortuna, por ventura; ó quiso la fortuna, ó la suerte siempre en sentido de buena. | Jouer de bonheur : tener fortuna.

BONHOMIE, s. f. (fam.) Natural bondad, buen natural: aplicase á una persona bondadosa, natural, é ingenua.

BONT, s. m. Bonificacion.

BONIFICATION, s. f. Abono, mejora: au-mento en el producto de una cosa.

BONIFIER, v. a. Bonificar: abonar, mejorar: la tierra, la hacienda.

BONITE, s. f. Bonito, bonitalo: pez algo semejante al atun.

BONJOUR, s. m. Buenos dias : salutacion familiar. Je rous souhaite le bonjour : tenga vm. buenos dias.

BONNE, 1. f. (fam.) Niñera: criada para culdar de niños,

BONNEAU, s. m. (náut.) Boya : corcho, ó tabla, que sirve para señalar donde está echada el ancla.

BONNE-DAME, V. Arroche. BONNE GRÂCE, V. Grace.

BONNEMENT, adv. Buenamente: com ingenuidad, de buena fe.

BONNET, s. m. Gorro, gorra : ántes se llamaba bonete. | Bonnet carré : bonete de clerigo, ó de doctor. | Bonnet rouge : birreta, ó sombrero encarnado de cardenal. | Bonnet de grenadier : gorra, ó birretina de granadero. I Bonnet de nuit: gorro de dormir. En términos de fortificacion se llama bonnet (bonete), un fuerte exterior de la plaza á tenaza doble, o cola de golondrina. | Bonnet blanc et blanc bonnet (frase proverbial). Corresponde à esta castellana: olivo y aceituno es todo uno. Bonnet d'électeur : calabaza pastelera. | (bot.)

Bonnet de prêtre : bonetero, árbol. BONNETADE, s. m. (fam.) Bonetada : gorretada : saludo, ó reverencia que se hace quitándose el sombrero, ó bien la gorra, y siempre supone bajeza, ó sumision.

BONNETER, v. a. (fam.) Hacer bonetadas: hacer muchas cortesias á alguno, lienarle de

cortesías, hacerle la corte. BONNETERIE, s. f. Bonetería : el paraje donde se trabajan y venden gorros, medias, guantes, y semejantes géneros. | Tambien se

toma por el oficio de bonetero. BONNETEUR, s. m. (fam.) Trapacero, tra-palon: dicese particularmente, en el juego de naipes y de suerte, del tahur que con cortesias se cuela para sacar algun dinero á los

otros. BONNETIER, s. m. Bonctero, gorrero : el fabricante y el mercader de gorros, guantes, medias, y otros géneros de este rame.

BONNETTE, s. f. (for.) Bonete: defense

exterior en las plazas, o castillos.

BONNETTES, s. f. pl. (ndut.) Bonetas:
barrederas: pedazo de vela que se Heva de respeto para añadir á la mayor.

BONNETTES EN ÉTUI, (nout.) V. Coutelas.

BONNE-VOGLIE, s. m. (náut.) Buenaboya : dicese del remero voluntario que sienta plaza en las galeras. Es voz temada del italiano buona roglia.

BONSOIR, s. m. Buenas tardes, y tambien buenas noches : salutacion comun y familiar entre las gentes. | Souhaiter le bonsoir : dur

las buenas tardes, ó noches.

BONTÉ, s. f. Bondad : calidad de lo que es bueno, hablando de cosse y de personas. | En el sentido moral tiene las significaciones de benignidad, beneficiencia, inclinacion á hacer bien; y bontés en plural se toma siempre por favores, atenciones, finezas. | Bonte, cuando se usa por cortesia, es palabra de eum plimiento, y tambien se toma por favor, merced.

| Bonté se toma tambien por demasiada bondad, debilidad, ó indulgencia.

BONZE, s. m. Bonzo: sucerdote chino, v

BUOPE, s. m. Boope: pescado de mar, parecido al atun.

'BOOTE, s. m. (ndut.) Bote : en el Mar Báltim.

- 107 -

BOOTES. s. m. (astr.) Bootes: constelncien secina al polo ártico.

BOQUILLON, V. Bucheron.

BORACIQUE, adj. m. f. Borácico: lo que prienece al borrax, como el ácido que se exleat de él

BORAX, s. m. Borrax : atincar : especie de

BORDORYGHE, O BORDORISME, s. m. Betorigmo: grufido, rugido de tripas.

DORD, s. m. Borde: orla, canto, orilla, extomo: de alguna cosa. | Ribete, dobladillo: un brial, de un pañuelo. | La cinta, ó galon o que se ribetea un vestido. | El canto : de un libro. | La margen: de una fuente. | La haua: del agua. | Poéticamente se llaman en plural bords las playas, ó riberas. | Los Tarmos llaman bord á cualquiera de los costados, u orlas de la nave, y tambien á la nave nisma, como, aller à bord: ir á bordo; mettre alma: pomer á bordo. | Rouge bord: vaso Imo de vino hasta el borde. | Boire des rouges bords: beber buenos vasos, ó vasos enteros. | Bord à bord: orilla, á orilla, á la orilla, de muy cerca, barbeando. | Avoir quelque chosc ur le bord des lècres : tener algo en el pico k la lengua. | (fig.) Etre sur le bord de sa

BORDAGE, s. m. (naut.) Bordaje : tabiones que cubren las costillas, ó miembros del nato por defuera.

DORDAT, s. m. Borda : tela que se teje en Er pto.

DORDAYER, v. n. (náut.) Bordear: dar iordos, barloventear.

DORDÉ, s. m. Galon, ó cinta : que se echa 'a ke vestidos, ó muebles, para ribetearlos, ! reforzarlos.

BORDÉE, s. f. (ndut.) Andanada: descarga cerrada que hace un navio de todos los cañones 🎍 una andana, un costado, ó banda. | (náut.) Berlo, o bordada : las que da una embarcacontra el viento para ganar camino. l'ardia. (fig. fom.) Se dice une bordée à cas sarta de frases, o disparates; à una temcad. 6 chaparron, de locuras, de inju-

MORDEL . s. m. Bardel : lupanar : el barrio. " 3-2 pública de mugeres mundanas. Es tér-« 20 poco culto, é indecoroso.

bondelais, Aise, adj. et s. Bordeles, a :

BORDELIER, s.m. (ant.) Burdelero: mozo

*i iurdel : lo mismo que alcahuete. BOADELIÈRE, s. f. Pez que se cria en los leme de Saboya.

PORDEMENT, s.m. Asiento : entre los pin-'ires de esmalte, ès el modo de emplear los rantes claros sentándolos por plano.

madem, c.o. Oriar, guarnecer, galonear, de la lictear : los extremos de alguna ropa, ó · Pile. | Dicese tambien de lo que forma, r zbia, acompaña, ú adorna la orilla, ó márin de un camino, de un canal, rio, etc. Program, cercar, circundar : si el sitio es re-

BORDEREAU, s. m. Factura : memoria de las diferentes monedas con que se hace algun pagamento. | Razon de los generos sacados de una tienda.

BORDES, s. f. pl. Orillas : macizos de los caminos de los Romanos.

BORDIER, adj. (nául.) Dicese vaisseau bordier del navio que tiene un costado mas fuerte que el otro.

BORDIGUE, s.f. Espacio cercado con zarzo en la orilla del mar, para coger pescados: corrai.

BORDOYER, v. a. Sentar los esmaltes claros poniendolos por plano, y orleados del mismo metal sobre el cual se sientan.

BORDURE, s. f. Orladura, guarnicion, ribete, galon: que se echa à alguna ropa, ó mueble para adorno. | Dicese principalmente del marco, ó cuadro, de una pintura, de un der marco, e cuadro, de ma pintuta, actin espejo. | En el blason bordure (orla) es cierta pieza de honor. | (encuad.) Se dice bordure (ceja), la parte de carton que sobresale de las hojas : y contracanto, el dorado que se pone en la parte interior de un libro, donde pega la guarda.

BORÉAL, ALE, adj. Boreal: setentrional. BORÉE, s. m. Bôreas, aquilon : dicese en estilo poético del viento norte.

BORGNE, adj. y s. m. f. Tuerto, y tuerta: dicese de la persona falta de un ojo para ver. (fig.) Lóbrego, obscuro : hablando de casas. cuartos, ó piezas sin luces. | Habiando de cuentos, ó relaciones, significa cosa fabulosa, ó patraña; y de cuentas, cosa no cabal, ó con pico.

BORGNESSE, s. f. (ant.) Tuerta: la muger tuerta.

BORIN, s. m. Se da este nombre al obrero que saca el carbon de la mina.

BORIQUE, adj. m. (quim.) Dicese del ácido formado de boro y oxigeno.

BORNAGE, s. m. Amojonamiento, deslindadura : el acto, la accion, y efecto de amojonar, ó deslindar las tierras.

BORNE, s. f. Mojon, mojonera : la señal que se pone para dividir las heredades, los campos, los caminos : y á esta linea divisoria, ó raya, se llama lindero, ó linde. | Borne: hablando de provincias, territorios, y estados, se llama limite, raya, confin. | Borne, aplicado á la piedra ó pilar que se pone en las esquinas de las calles para resguardo, se dice recanton, ó guardaruedas. | (fig.) Se llaman bornes los limites, el términe, el punto : del cual no se puede pasar sin faltar à la justicia. á la moderacion, al honor, etc.

BORNÉ, ÉE, p. p. V. Borner. | adj. Esprit borne : entendimiento limitado, corto talento; vues bornées: pocos alcances, y tambien ánimo estrecho.

BORNER, v. a. Amojonar, alindar: un campo, una heredad. | Borner: cerrar, estrechar, ceñir, formando los límites, ó términos de algun territorio, ó posesiones, y tambien region. | Borner : tambien es terminar, acabar, hablando de la vida, ó de los dias de una persona. | (fig.) Limitar, reducir : moderar los deseus, las pasiones, etc. BORNER (SE), v. r. (fig.) Moderarse, limitarse: poner limites à sus deseos.

BORNOYER, v. a. Mirar con un solo ojo una superficie, para ver si está recta.

BORNOYEUR, s. m. El que mira una cosa

con un ojo para ver si está lineal.

BOROZAIL, s. m. (med.) Enfermedad que proviene del uso inmoderado, de las mugeres. Es particular à los Africanos, y diferente de las buhas.

BORRAGINÉ, ÉE, adj. (bot.) Borraginea : del género de las borrajas. | Dicese de ciertas plantas.

BORROU, s. m. (bot.) Borrú: árbol de las Indias orientales, de cuya corteza sale un jugo purgante.

BOSAN, s. m. Bebida hecha con mijo co-

cido en agua.

BOSBOK, s. m. Bosboque : cuadrúpedo rumlante, del mismo género que el búfalo y la rupicabra.

BOSEL, s. m. (arquit.) Bocel: forma de media caña.

BOSPHORE, s. m. Bósforo : estrecho : canal entre dos tierras firmes, por donde un mar se comunica con otro.

BOSQUET, s. m. dim. Bosquecillo: sotilo. BOSSAGE, s. m. (arquit.) Almohadillado: la obra de sillería, ó albañería, que tiene piedras que resaltan en forma de almohadillas.

BOSSE, s. f. Giba, joroba, corcova : dicese de las personas, y tambien de los animales. Abolladura : la hundidura que deja un golpe en una pieza de metal. | Bollo, chichon : ha-blando de un golpe recibido en la cabeza; y en otra parte del cucrpo, es bulto. | Barriga : hablando de una pared que amenaza ruina; y hablando de los caminos y calles, loma. | (náut.) Bosa. | Ronde bosse: figura de relieve de bulto, estatua. | Donner dans la bosse : caer en el garlito.

BOSSELAGE, s. m. Abolladura, ó obra de relieve, en la valilla, v otras piezas de pla-

tería.

BOSSELER, v. a. Abollar : trabajar con bollos, ó de realce, las piezas de vajilla, ú otras, de oro, plata, peltre, etc.

BOSSELURE, s. f. Los bultos, ó cincela-

dura natural, que se ve en varias hojas.

BOSSEMAN, s. m. (naut.) Segundo contramaestre en un navío, con el encargo de áncoras, cables, etc.

*BOSSER, v. a. (náut.) Abosar : asegurar un cabo con la bosa. | Colocar el ancla en las serviolas.

BOSSES, s. f. ipl. (ndut.) Bosas : cabos en la marina.

BOSSETIER, s.m. En los hornos de vidrio es el oficial que sopla la bola, y tambien el que la abre despues de soplada.

BOSSETTES, s. f. pl. Copas: las cabezas del bocado del freno. Antojeras: las que se ponen á las caballerías.

BOSSOIR, s. m. (naut.) Serviola: cierto instrumento, y aparejo que se sobrepone en la proa para izar el ancla : y del mismo : que se llama patesca, se sirve la lancha por su popa para igual maniobra.

BOSSON, V. Bouge, besson. BOSSU, UE, adj. y s. Giboso, jorobado. corcovado.

BOSSUEL, V. Bosuel.

BOSSUER, v. a. Abollar : hacer bultos v hundiduras en las piezas de metal con algun golpe, ó caida. En esto se diferencia de bosseler, que es hacer por arte labor de relieve en las piezas.

BOSSY, s. m. (bot.) Arbol de Africa.

BOSTANGHI-BACHI, s.m. Bostangibachi : intendente de los jardines del Gran Schor.

BOSTON, s. m. Juego de naipes, que nos vino de América.

BOSTRICHE, s. m. Carcoma : insecto que ataca los pinos.

BOSTRYCHITE, s. f. Piedra figurada, que se semeia al cabello: es una especie de as-

BOSUEL, o BOSSUEL, s. m. (bot.) Nombre. del solo tulipan que tenga olor.

BOT, adj. Solo se dice del pié de la persona: pied bot, pié estropeado, ó contrahe-cho; que se suele llamar pié de piña, ó pateta. (naut.) Especie de nave de las Indias occidentales. | (ndut.) Barco grande flamenco.
BOTAL, adj. m. (anat.) Botal.
BOTAL (TROU), (anat.) Botal: la abertura

por la que la sangre circula en el feto.

BOTANIQUE, s. f. Botánica : ciencia que trata de las plantas y de sus propiedades. | adj. m.f. Botánico, a : lo que pertenece á la ciencia botánica.

BOTANISTE, s. m. Botánico : el inteligente en la botánica, ó que se aplica á ella.

BOTANOLOGIE, s. f. Botanologia : tratado sobre las plantas.

BOTANOMANCIE, s. f. Botanomancia : el arte de adivinar por las yerbas.

BOTHRION, s. m. (cir.) Úlcera pequeña y hueca en la cornea del ojo.

BOTICHE, s. f. Vaso usado en el Chili para meter vino.

BOTRYS, s. m. (bot.) Botrix, o biengranada: planta.

*BOTRYTE, s. f. Botrita: especie de cad-mia quemada, de figura de un racimo.

BOTTE, s. f. Manojo, atado, haz, hacccillo : de muchas cosas juntas de una misma especie. | Siendo de cartas, papeles, ó libros, se dice legajo, fajo. Siendo de sarmientos, se dice gavilla. | (fig. fam.) Monton, promontorio: de papelutes, de librotes. | En términos de sagrimo es bato hatenare estado. de esgrima, es bote, botonazo, estocada. | Hablando de disputas, réplicas, y objectiones fuertes, es un tapaboca. | Hablando del crédito y reputacion, es tiro, dentellada. | Proverbialmente, y hablando de los que con maña, ó desverguenza embisten á uno para pedirle dinero, se dice bigotera, petardo. | Tambien significa la boca, como calzado, y el estribo de un coche. | Graisser ses bottes: ponerse las espuelas : prepararse para un viaje, ó para morir. [(fig. fam.) Avoir du fo: a dans ses bottes : tener sebo en los rinones : tener dinero.

BOTTELAGE, s. m. (agric.) La accion de engavillar, ó hacinar.

ER, p. p. V. Botteler. | adj. (emic.) Agavillado.

BOTTELER , v.a. (agric.) Agavillar : hucimr. o hacer haces.

BOTTELEUR, s. m. (agric.) Agavillador : bacinador: el jornalero asalariado para hacer

BOTTER. c. a. Hacer botas, y tambien calurlas. Asi se dice, le cordonnier qui me botte: el rapatero que me hace las botas, ó que me ralza; il botte bien, ó il botte mal: calza ten, ó calza mal. | Tambien es ponerse, ó calzarse uno las botas : ej., Allez botter monwur; je vais me botter.

BOTTER (SE), v. r. Calzarse las botas. I Lienarse de barro, ó lodo los pies, ó el calzado

BOTTIER, s.m. Zapatero que hace y vende lutas.

DOTTINE, s. f. Botin : borcegui : calzado de coero.

'BOUARD, s. m. Martillo grande que servia sura acuñar la moneda antes de la invencion dd rolante.

*BOURACK, s. m. (hist. nat.) Bubac: ani-mal cuadrimedo de Moscovia.

BOUBIE, s. f. Bubia : ave acuática de America.

BOUBIL, s. m. Especie de mirlo de la China. Ave acuatica de América.

BOUC, s. m. Macho cabrio, ó cabra. | Lláriase por burla bouc al hombre que solo tiene prio en la punta de la barba, que en español 🕶 dice barbas de chivo : y tambien al hombre erivo, que en español se dice mico: y puant tal·lando de cargar, ó llevar vino, accite, amardiente, etc., se llama bouc, al odre, enero, ó pellejo.

BOI CAGE, s. m., BOUCQUETINE, o PIM-PREXELLE-BLANCHE, s. f. (bot.) Saxifraga avor, o pimpinela-blanca : planta.

BOUCAN, s. m. Sitio en que los salvajes ecka acecinar y curar al humo las carnes de is animales que matan. Tambien se dice de la especie de espetador de palo, en que las secar y ahumar. [(fig. y baj.) Se l'ama boucan el lupanar, burdel, o puteria.

BOCCANER, r.o. Acecinar : curar al humo valaire la carne hecha tasajos, á lo salvaje. Lano, r. n. Boucaner, entre salvajes, es ir · raza de toros silvestres : y en Francia, en ·-th bajo se tomaba antes por ir de zorra, o Clanear.

POLCANTER, s. m. Cazador y acecinador e toros silvestres. Este nombre se dio á unas - des que se acogiéron en la isla de Santo !-mingo, y se mantenian de esta caza, y sus taging.

BOUCARD, s.m. Búcaro: cierto barro olo-🐃. Llámase tambien búcaro la jarrita, ó · an herho de este barro para beber.

BOLCASSIN, s. m. Bocací, ó bocacin: tela

alindon.

BOUCASSINÉ, ÉE, adj. Se dire de la tela Te tiene semejanza con el bocaci.

SOCCAUT, s. m. Barrica, tonel : en que · * That Rémeros.

BOUCHARDE, s. f. Cincel de escultor.

BOUCHE, s. f. Boca : en sentido recto dícese solo de los racionales, y tambien de los caballos, y de algunas otras bestias de carga y arrieria: porque de los demas cuadrúpedos y fleras se llama la boca gueule. | Por exten-sion bouche (boca) tiene las mismas aplicaciones que en castellano, hablando de rios,

volcanes, infierno, hornos, etc.

BOUCHE, s. f. Boca : dicese de los animales. y de tóda abertura, ó rotura por semejanza. Bouches à seu : bocas de suego, como caño nes, escopetas, etc. | Munitions de bouche: viveres. | Avoir bouche en cour: tener mesa en palacio. | Dire tout ce qui vient à la bouche: decir y hablar cuanto à uno se le antoja. | Faire la petite bouche : repulgar la boca, formar hociquito. | L'eau lui en vient d la bouche : se le hace la boca un agua. I Fermer la bouche à quelqu'un : darle un ta-paboca. | Traiter à bouche que veux-tu : regularse á que quieres boca, á pedir de boca. Prendre sur sa bouche : quitarselo del pico : aliorrar á costa de su alimento.

BOUCHÉ, ÉE, p. p. V. Boucher. | adj. (fig.)
Se dice, un esprit bouché; esto es, un entendimiento cerrado, tupido, boto.
BOUCHÉE, s. f. Bocado: lo que toma de

una vez en la boca el que come.

BOUCHER, ERE, s. Carnicero, cortador, ó cortante que tambien se dice por decencia ta-blajero. Mas propiamente significa matarife, jifero, el que mata las reses en el matadero,

que es boucherie, y mas blen tuerie.

BOUCHER, v. a. Tapar, cerrar, atracar :
una cosa que está abierta.

BOUCHERIE, s. f. Carnicería: donde se vende y pesa la carne. Mas propiamente es el matadero, ó jifería: lugar donde se matan y desuellan las reses. | (fig.) Se dice boucherie (carniceria) de la mortadad, ó destrozo en las batallas: y mener à la boucherie (llevar al matadero), hablando de soldados que se les expone á morir sin resistencia.

BOUCHET, s. m. Especie de hypocras, he-

cho de agua, azucar y canela.

BOUCHE-TROU, s. m. (fam.) El cómico que reemplaza á otro en las representaciones teatrales. Dicese mas bien doublure.

BOUCHETURE, s. f. Cerca: cerramiento:

de una heredad.

BOUCHIN, s. m. (náut.) Manga : lo mas ancho del navio en su medio.

BOUCHOIR, s. m. Tapa del horno, sea de panadero, ó pastelero: plancha de hierro con que se cierra la boca.

BOUCHON, s. m. Tapon : de corcho, ó madera, con que se tapa algun agujero. | Bou-chon de taverne: ramo, pendon. | Tenir bou-chon: vender al ramo. | (fam.) Mon petit bouchon: mi gachon, chacho mio, mono mio.

BOUCHONNER, v. a. Estregar, ó frotar un caballo con un manojo de paja. Hacer un lio de ropa blanca, ó de color. | (fig. fam.) Mimar : hacer caricias, ó flestas, á un niño.

BOUCHONNIER, s.m. El que hace, ó vende

BOUCHOT, r. m. Parque : cercado hecho

i las orillas del mar para coger la pesca : dícese tambien buitron

BOUCLE, s. f. Hebilla : sea del zapato, ó de otra parte. Bucle, ó rizo, del pelo. Boucle d'oreille : arillo, ó zarcillo, que se trae sin pendiente alguno. Broca : de zapatero. Coyunda : entre fundideros de campanas. (mar.) Argolla.

BOUCLEMENT, s. m. La accion de cerrar

las yeguas para que no las acaballen.

BOUCLER, v. a. Atar, cerrar, una cosa con hebilla. | Rizar, ensortijar, el caballo. | Bou-cler une jument: cerrar con candado á la yegua para que no la cubra el garañon. | Boucler un port : cerrar la entrada de un puerto.

*BOUCLETTE, s. f. Mallon, gafete : en las

manufacturas de lana.

BOUCLIER, s. m. Broquel: escudo, adarga. (fig.) Defensa, amparo. Levée de boucliers : empresa que no tuvo efecto.

BOUCON, s. m. Bocado: en el sentido de veneno que se da á alguno. Es voz tomada

del italiano boccone.

BOUDER, v. n. Embotijarse, enferruñarse: estar de hocico, ó mohino. | (prov. fam.) Se dice, bouder contre son ventre, por pegar contra si mismo, ó reñir contra su propio gusto. Usase alguna vez como verbo activo en estilo familiar : ej., Pourquoi me boudez-vous? ¿Por qué me poneis ese hocico? Il me boude, je ne sais pas pourquoi: Está reñido conmigo, y no sé por que.

BOUDERIE, s. f. Hocico, rabieta, mohina

fanfurriña : tómase por la demostracion del

enfado, ó disgusto.

BOUDEUR, EUSE adj. Enferruñado, em-

botijado, mohino.

BOUDIN, s. m. Morcilla. | Boudin noir, es la de sangre y manteca de puerco, y boudin blane, la hecha con leche y carne picada de capon. | (prov.) Faire un boudin: hacer un bodijo; esto es, un casamiento desigual. | (fig. fam.) S'en aller en eau de boudin: volverse agua de cerrajas, frustrarse una empresa.

BOUDINADE, s. f. Morcilla de sangre de

*BOUDINE, s. f. Nudo en el medio de un plato de vidriado.

BOUDINIÈRE, s. f.dim. Embudito pequeño,

que sirve para hacer morcillas, salchicha, etc.
BOUDINURE, s. f. (náut.) Forro: cubierta

de cuerda que se pone al rededor del argáneo del áncora, para que no se rocen los cables.

BOUDOIR, s. m. (fam.) Tabuco, retrete:

adonde uno se recoge para estar solo.

BOUE, s. f. Lodo, cieno. | Hablando de lla-

gas, ó apostemas, es podre, ó materia.

BOUÉE, s. f. (náut.) Boya : la señal de corcho, ó madera flotante, que indica el paraje en que está el ancia, ó algun bajio.

BOUER, v. a. Extender las monedas con igualdad ántes de acuñarse, lo que se hacia en

otro tiempo con un martillo. BOUEUR, s. m. Basurero: carretero, 6 mozo de la limpieza de las calles.

BOUEUX, EUSE, adj. Cenagoso, lodoso; lo que está lleno de cieno, ó lodo.

BOUFFANT, ANTE, adj. Abofellado, hueco : dicese de las telas, cintas, y otros géneros, y de los vestidos que no se doblan, ni apañan bien.

BOUFFE, s. m. Bulo: perro mestizo, hijo de perro de aguas y de perrita faldera. Tambien se da este nombre á los actores del teatro italiano en Paris.

BOUFFÉE, s. m. Soplo, bocanada : de aire, de humo, de calor, etc. | (fig. fam.) Aliento, vaho, tufarada : cuando se habla del olor á vino, ó á otra cosa, que echa alguno por el aliento. | Boussée de sèrre : un calenturon pasajero. | Boussée de colère : busido de cólera. | Bouffée de vent : ventarron, ventolera. | (fig. fam.) Bouffée : humorada : hablando de estudiar, ó de otro trabajo. | Bouffée d: gaieté : alegron. | (fig. fam.) Bouffée de dérotion : chorretada de devocion, ó de espiritu.

BOUFFER, v.n. Hinchar los carrillos, inflar. | Hablando de telas, cintas y vestidos, es hacer boches, ponerse hueco, folo. | (fig. fam.) Amostazarse, enfurruñarse : una persona por enfado, ó enojo. | Bufar de cólera, ó rabia. | Tambien significaba ántes ponerse soplado, inflado, hinchado, hueco : de vanidad. | Hablando de boteros, desoliadores, etc., es sopiar un pellejo.

BOUFFETTE, s. f. Borla que cuelga de los rendajes y jacces de un caballo. | (naut.) La tercera vela del palo mayor en las galeras. I Borlilla de melindre : para adorno de las

mugeres. BOUFFIR, c. a. Abotagar, abofellar, hinchar, poner hinchado, entumecer : solo se dice

de la cara, y como efecto de enfermedad. BOUFFIR, v. n. Abotagarse, abofellarse: hincharse, ponerse hinchado.

BOUFFISSURE, s. f. Hinchazon, de la cara por enfermedad. | Hinchazon : del estilo. *BOUFFOIR, s.m. Cañuto con que los jife-

ros soplan la res para desollarla. BOUFFON, s. m. Bufon : gracioso, bobo de

BOUFFON, ONNE, s. Chocarrero, chancero, burlon, burlesco.

BOUFFONNER, r. n Busonearsc: chancearse, chocarrear.

BOUFFONNERIE, s. f. Bufonada, bufoncría : chocarreria.

BOUGE, s. m. Chiribitil, tabuquito: un cuarto chiquito detras de otro mayor, que sirve para dormir un criado, ó guardar ropa. | Escarvadero de jabalies. | Teso, comba: entre carpinteros.

BOUGÉAGE, s. m. Cebo : el fuego interior de un horno de carbon.

BOUGEOIR, s. m. Pálmatoria: candelero con mango.

BOUGER, v. n. Menearse, moverse de un puesto á otro; hablando de muchachos es bullirse, no estarse quietos. | Dicese por atencion en la conversacion familiar : ne bougez

pas : no se mueva vm., estése vm. quieto. BOUGETTE, s.f. Barjoleta, morral de vian-

dante : suele ser de cuero.

BOUGIE, s. f. Bugia: vela de cera. [(cir.) Candelilla : para operaciones de la uretra.

DOUGHER, v. a. Los sastres llaman encerar : que es pasar una cerilla encendida por el corte de un vestido, para que no se deshile intes de coserle.

DOUGON, ONNE, s. (fam.) Regañon, reanfanador.

DOCGONNER, v. n. Refunfuñar entre dien-'~. que vulgarmente se llama rezar.

BOCGRAN, s.m. Bucaran : zangala : cierta rela aderesada para refuerzos de vestidos.

*BOUGRANÉE, adj. Lienzo: aderezado co-Eo el bucaran.

BOTCHE, ESSE, s. (vulg.) Bujarron : lo risme one sedemita.

DOUBLAISON, s. f. Fermentacion de la sitra.

BOULLANT, ANTE, adj. Hirviente: lo esta hirviendo, ó hierve. | (fig.) Fogoso, a diente, vivo. | (fig.) Bouillant de colère: armdo en cólera; le bouillant (tomándolo la la miramente) de l'age: el ardor de la riad.

BOUILLARD, s. m. (naut.) Chubasco: nube

e trae viento y lluvia.

BOUILLE, s. J. Percha con que los pescares de agua dulce enturbian el agua remondo el cieno, para que los peces alborota-- entren en la red. | Señal que se pone á los o werne en las aduanas.

mounten, r. a. Enturbiar del agua de n estanque, revolveria. | Señalar los géneros · la adnanas.

BOUILLEUR, V. Brüleur.

BOUTLE, s. m. El cocido : por la carne I puchero, ó de la olla.

BOCHLIE, s. f. Papilla: las papas que se para los niños. | (fig.) De cualquiera vianda, cha por demasiado cocida, se dice, elle 's ra toute en bouillie : se deshace, ó está l-ha unas gachas.

BOULLIR, v. n. Hervir, cocer': dicese de b le que hierve, é cuece; pero de los lico-es dice, bullir. | (f.g.) Se dice de un jóven · in le sang lui bout dans les reines : la sanhierve en las venas; y cuando uno tiene de calieza, se dice, la tête me d: la cabeza se me arde ; la cervelle me d me hierven los sesos. Il n'est bon à i ur ni à rôtir : no es carne ni pescado, ·· para frito ni cocido : dícese de un homsatil. | Bewillir du lait à quelqu'un : -inte.

MILLITOIRE, s. f. Dicese: donner la in liquido preparado para blanquearlos.

acrezome, s. f. Olia de cobre, ó de

con, para calentar agua.

MILLON, s. m. Hervor, borboton : dicese dido líquido que hierve, ó cuece mueho. ್ಷ ಪ.|Hablando del sustento de un enfermo, ~ nido, substancia.

MULLOS-BLANC, 6 MOLÈNE, s. m. bt Gordolopo : planta.

boullonnant, ante, adj. Hirviendo, mhijemdo.

POULL GRENEMENT, s. m., Hervidero : el |

ruido de lo que hierve, ó bulle. | Tambien es el hervor de lo que hierve ; ó la fermentacion de lo que fermenta.

BOUILLONNER, r. n. Borbotar: salir á borbotones, ó con fuerza, el agua, ó la sangre, cuando se habla de una fuente, ó de una herida. | Hablando de la sangre dentro de las venas, ó del agua de un pozo, ó baño caliente, se dice hervir.

*BOUILLOTTE, s. f. Especie de juego entre cinco, tomado de la berlanga.

BOUIS, V. Buis. BOULAIE, s.f. Plantio, y alameda de abe-

BOULANGER, ÈRE, s. Panadero : el que por oficio hace y vende pan.
BOULANGER, r. a. Amasar : hacer pan.

BOULANGERIE, s. f. Panaderia : dicese del paraje de una casa de comunidad, ó cor-tijo, en que se hace el amasijo. En los arsenales es el lugar donde se hace el bizcocho.

BOULBOUL, s. m Bubula : ave : especie de pega rebordada de la India.

BOULDURE, s. f. Canal, foso, ó caz. que está debajo de la rueda de una haceña, ó molino de agua.

BOULE, s. f. Bola: de cualquiera materia que sea. | Bocha: cuando se dice, jeu de boules, ó jouer à la boule. | (fig. fam.) Se dice, à boule-rue: à bulto, à tun tun, sin reflexion; tenir pied à boule : estar en un pié, no descuidar el trabajo, ó la ocupacion; laisser rouler la boule : ruede la hola, ó á la de Dios.

BOULEAU, s. m. (bot.) Abedul : álamo blanco

BOULER, v. a. Batir el agua y las yerbas para hacer salir el pescado.

BOULER, v. n. Arrullar : hinchárseles el buche á las palomas.

BOULET, s. m. Bala: con que se cargan los cañones de artillería, por que la de escopeta, ó pistola, se liama balle. | Llámase: boulet à deux têtes, la bala de palanqueta, y boulet rame, la bala enramada, ó encade-nada. | (albeit.) Se dice, le boulet d'un checal, la cuartilla, ó el menudillo.

BOULETÉ, ÉE, adj. Acuartillado : se aplica al caballo cuya cuartilla está fuera de su situacion natural.

BOULETTE, s. f. dim. Bolita, o bolilia. Propiamente se toma por la albondiguilla.

BOULEUR, s.m. El que bate el agua, y las

yerbas para hacer salir el pescado.

BOULEUX, s. m. Caballo doble, bueno para trabajo. | (fig.) Burro para el trabajo: dicese del sujeto de corto talento, pero trabajador en su oficio.

BOULEVARD, s. m. (fort.) Baluarte. [(fig.) Antemural.

BOULEVERSEMENT, s.m. Trastorno, subversion: en lo moral, es mudanza, re-

BOULEVERSER, v. a. Trastornar, volver de arriba abajo. | (fig.) Desconcertar, descomponer, revolver.

BOULEVUE (A LA), adv. Vagamente, sin atencion,

* BOULI, s. m. Tetera : la vasija donde preparan el té en el reino de Siam.

BOULICHE, s. f. Vaso de tierra en los

BOULIER, s. m. (naut.) Chinchorro : red que se tiende en las bocas de los estanques salados.

*BOULIGON, s. m. Red con mallas muy menudas. Boiste lo escribe bouligau.

BOULIMIE, s. f. Gajuza : hambre muy grande y frecuente con desfallecimiento.

BOULIN, s. m. Mechinal : hueco que se forma al rededor del palomar, para que en él aniden las palomas. | Trou de boulin, boulin : mechinal : el hueco que dejan en las paredes los que fabrican algun edificio para los

BOULINE, s. f. (náut.) Bolina: cabo amarrado á la escota de una vela. Dicese de un navio aller à la bouline : ir de bolina, ó á la bolina : y courir la bouline : correr la bolina á bordo de un navío, es lo mismo que correr baquetas en tierra.

BOULINER, v. a. (milic., vulg.) Merodear : hurtar en el campo : hablando de soldados. | (ndut.) Trincar la nao : ir á la bolina

BOULINEUR, s. m. (vulg.) Ladron de campaña.

BOULINGRIN, s. m. Bolingrin: llaman así los jardineros las calles cubiertas de céspedes con ribete de boj, ó de otra planta, que se cortan á modo de tapias, ó de otra forma, para adorno de los jardines.

BOULINGUE, s. f. (náut.) Bolinga: vela de gavia.

BOULINIER, s. m. (naut.) Nave que va bien á la bolina.

BOULOIR, s. m. (albañ.) Batidera : el instrumento con que se bate la mezcla, y apaga la cal. | V. Bouitle.

BOULON, s. m. Perno : clavija de hierro, estaquilla : clavo trabadero. | Pilon : de una

romana. | Carcolero : entre pasamaneros. "BOULONS, s. m. pl. (imp.) Pasadores : los que pasan por las bisàgras del timpano y frasqueta.

BOULONNÉ, ÉE, p. p. V. Boulonner. | adj. Clavado.

BOULONNER, v. a. (carpint.) Clavar: ase-

gurar con pernos.
*BOULOT, s. m. (bot.) Lo mismo que Bou-

BOUQUE, s.f. (naut.) Boca, boquete: estrecho, ó paso angosto de mar.

BOUQUER, v. n. Besar por fuerza : solo se dice del mono que se le hace besar alguna cosa que se le pone delante. | (fig.) Besar la correa, amorrar: ceder, y bajarse por fuerza.

BOUQUET, s. m. Ramillete : de flores. | Manojito : de cerezas, de guindas, etc. | Rosa : de diamantes. | Bouquet de plumes : plumaje, penacho. | Bouquet de bois : sotillo, ó bos quecillo, que suele haber en las quintas. | 11 a la barbe par bouquets : tiene la barba á pelluzgones, á mechones. | La fragancia, ú olor agradable que exhalan los buenos vinos. Bouquet d'artifice, bouquet de fusées : cierto artificio de fuego, ó flesta de pólvora. (imp.) Fraile.

BOUQUETEAU, s. m. dim. Bosque pequeño. BOUQUETIER, s. m. Jarro-de-flores: florero : ramilletero.

BOUQUETIÈRE, s. f. Ramilletera, florera: la muger que hace y vende ramilletes y flores.

BOUQUETIN, s. m. Revezo: cabron montes, que se cria en los Alpes.

BOUQUIN, s. m. Cabron, ó macho de cabrio, viejo. | Bouquin : el macho de liebres, y conejos. | (fig. fam.) Bouquin : el hombre viejo encenagado en la lascivia, como si dijéramos viejo-verde: y tambien se llama bou-quin (libraco) á un libro viejo de desecho.

BOUQUINER, v. n. Hablando de las liebres, es juntarse el macho y la hembra cuando están en celo. | Bouquiner es tambien buscar libros viejos, comprarlos, y leerlos.

BOUQUINERIE, s. f. Tráfico de libros vie-

BOUQUINEUR, s. m. El que anda tras de libros viejos, y de desecho, y el aficionado á

BOUQUINISTE, s. m. El chalan de libros viejos.

BOURA, s. f. Bura : tela de seda y lana. BOURACAN, s. m. Barragan : camelote basto y grosero.

BOURACANIER, s. m. Tejedor de barraganes.

BOURBE, s. f. Cieno, lama : que se hace en los suelos pantanosos, y en los estanques, y balsas.

*BOURBELIER, s. m. (caxa) El pecho del jabalí.

BOURBEUX, EUSE, adj. Cenagoso, lleno de cieno, de lama.

BOURBIER, s. m. Cenegal, lamedal : sitio cubierto, ó lleno de cieno, lama, fango, que por la mala obra que hace, si está en un camino, se llama, atolladero. | (fig. fam.) Pantano, atascadero: hablando de negocios que tienen embarazos, ó dificil salida.

BOURBILLON, s. m. (cir.) Materia espesa. que sale de alguna postema, etc.

BOURBONNISTE, adj. m. f. Borbonista: partidario de los Borbones.

BOURCER, v. n. (naut.) V. Carguer. BOURCET, s. m. (naut.) Nombre que se da

en algunas partes al palo de mesana y á la vela.

BOURCETTE, V. Mache.
BOURDAIGNE, s. f. (bot.) Glasto silvestre: especie de pastel para tenir

BOURDAINE, s. f., ó AUNE-NOIR, s. m. bot.) Frángula, ó harraclan : arbusto.

BOURDALOU, s. m. Cintillo, ó galon con su hebilla, que se pone al rededor de la copa del sombrero. | Orinal oblongo. | Gusanillo : tejido para manteleria.

BOURDALOUE, s. f. V. Bourdalou. BOURDE, s. f. (fam.) Bola, pilonera, jácara, pajarotada : embuste en materia de noticias.

*BOURDELAI, s. m. (bot.) Uva de parra ruesa, morada, ó blanca, que vulgarmente llaman de San Diego.

DOURDELAIS, BORDELAIS, s. m. Bur-🖙 : de la provincia de Burdeos.

BOURDER, v. n. Mentir : echar piloneras, u por divertirse, ó con malicia.

BOUNDEUR, EUSE, s. Pilonero, embustero. BUTRDILLON, s.m. Madera rajadiza: proa para duelas de cubas.

BUURDIN, s. f. (bot.) Especie de albér-

BOURDON, s. m. Bordon: baston, ó báculo les romeros, ó peregrinos. | Zángano, aberron, ó abejorro : dícese de todo moscon, ó -cardon, que hace ruido volando. | Cualera de las contras del órgano. [(mis.)El bora: la cuerda mas gruesa, que hace el bajo en extrumentos. Olvido: el que comete el ca-a de imprenta, saltando alguna palabra, ó tire en la composicion. La campana grande una caledral. | Bourdon de cornemuse : hinlen de gaita : roncon. | (bot.) Abejera : parta. | Faux-bourdon : pieza de música de i rias partes, sin compas y con notas casi cales, como la de la salmodia.

BOURDONNASSE, s. f. Lanza gruesa v

bourbonné, ée, adj. (blas.) Bordonado:

BOURDONNEMENT, s. m. Zumbido : zurren: aquel ruido, ó rumor sordo, que hacen le alejas y moscones, escarabajos, y otros rectos que vuelan: propiamente el de las ze lama susurro. | Por extension se pesta, que habla quedo : y en estilo bajo el ran . | Bourdonnement : zumbido de oi-4 - enfermedad molesta, y precursora de la

EOCADONNER, v. a. Zumbar : hacer ru-🖙 cordo y continuo, sea de los moscones, 73 lei aire; y si es con blandura, es susur-72: [fg. fam.] Murmugear la gente hablando ar is dientes.

BOURDONNET, s. m. (cir.) Clavo de hilas : ca curar una llaga.

BOURG, s. m. Villa: poblacion entre ciudad

BOURGADE, s. f. Burgo, ó villa pequeña.
BOURGENE, s. f. Lo mismo que Bourdaine. BOURGEOIS, EOISE, s. Vecino de una ciu-🚧 . o vilia; no en el sentido general de habitanie, ni en el civil y politico de ciudadano; wen el de morador, que tiene casa y hogar, i aurda un estado medio entre la plebe y la 'stieza, sin ser hombre de trabajo en los ofi-- mecánicos, ni en la labranza. | Los ofi-· le mecánicos suelen llamar bourgeois al · ... o patron en cuya casa, ó para quien tratajan. | Bourgeois es paisano en contra-

BOT BGROIS, BOISE, adj. Solo se usa con nim substantivos, manières bourgeoises: 2 dales ordinarios; style bourgeois: estilo ir bear, 6 llano; caution bourgeoise : flanza ina. | Dicese tambien, en el sentido de cosa www.ordinaria: rin bourgeois, pain bour-* w. lenge bourgeois, etc. Pero en términos - perra, garde bourgeoise es la milicia ur*BOURGEOISE, s. f. (bot.) Tulipan encar-nado, y muy encendido de color.

BOURGEOISEMENT, adv. A lo casero á lo llano: llanamente, caseramente.

BOURGEOISIE, s. f. Vecindad : el derecho, ó calidad de vecino de una poblacion. | Ve-cindario : el cuerpo de los vecinos, ó los vecinos, cuando la bourgeoisie es nombre colec-

BOURGEON, s. m. (bot.) Boton, yema : dicese del vástago que emplezan á arrojar los árboles y plantas. | Orzuelo : el grano que sale en los párpados. | Dicese boton, grano, o pupa, del que sale á la cara.

BOURGEONS, Ó ESCOUAILLES, s. m. pl. Lanas finas, que salen por unas hebras lar-

BOUNGEONNÉ, ÉE, p. p. V. Bourgeonner. [adj. Engranujado, granujiento, ó cosa llena de granos. Se aplica á la cara, ó á cualquiera de sus partes.

BOURGEONNER, v. n. (bot.) Brotar, echar botones, vástagos : los árboles, y plantas. | Hablando de la cara, ó de sus partes, es salir granos, engranujarse, llenarse de granos.

BOURGÉPINE, s. m. (bot.) Cambron, cambronera: arbusto espinoso.

BOURGMESTRE, O BOURGMAISTRE, m. Burgomaestre: nombre que se da en Flándes, Holanda, y Alemania á los primeros magistrados de una ciudad.

*BOURGOGNE, s. m. Borgoño: nombre que se da en muchos lugares al vino de aquella provincia, como, en España, decimos man-chego. Tambien le llaman sain-foin.

*BOURGUIGNON, ONNE, s. y adj. Borgui-non : el natural de Borgoña, o cosa de esta provincia.

BOURGUIGNOTE, s. f. Borgoñota: armadura de la cabeza : especie de casco.

BOURJASSOTTE, s. f. Higo de color morado obscuro.

BOURLET, V. Bourrelet.

BOURLEUR, s. m. Seductor. BOURLOTTE, s. f. Seda de Persia. BOURRACHE, s. f. (bot.) Borraja: yerba.

Petite bourrache: obliguera.
BOURRADE, s. f. Hocicada: alcance que un galgo da con la boca á una liebre corriendo. Tambien se dice, bourrade el golpe, ó hurgonazo, que se da á alguno con el cañon de una escopeta. | (fig.) Lo mismo que remoquete, ó tarascada ; esto es, dicho, ó respuesta dura y picante.

BOURRAS, V. Bure.
BOURRASQUE, s. f. Borrasca: tempestad. |(fig.) Alboroto, motin pasajero. | Reves, trabajo, que sobreviene á una persona. | (fig.) Arrebato, ó pronto de enojo, ó cólera : tam-bien la alteracion que causa en el cuerpo, ó en los humores, un remedio violento, que podemos decir, que levanta polvareda

BOURRE, s. f. Borra, ó pelote: con que se rehinchen los cojines, las sillas, etc. | Tun-dizna: borra, ó pelo, que saça el tundidor del paño: y la que suelta la seda se llama atanquia, cadarzo. | Taco : el que se echa en las armas de fuego: | (fig.) Se dice de un escrito,

ó sibro que tiene mucha broza, ó paja, il u a bien de la bourre.

*BOURRÉ, adj. (agric.) Cargado de frutas : hablando de los árboles.

BOURREAU, s. m. Verdugo: el ministro ejecutor de los suplicios. | Dícese tambien metaforicamente del hombre muy cruel y sanguinario.

BOURRÉE, s. f. Chamarasca: haz de leña menuda, palillos, y braza. | Llámase bourrée cierta danza popular, y tambien el son de

ella.

BOURRELER, v. a. (usase solo metafóricamente) Atormentar, carcomer, remorder la conciencia, afligir la memoria, ó ser la memoria verdugo.

BOURRELERIE, s. f. El comercio del guar-

BOURRELET, Ó BOURLET, s. m. Rodete acolchado, que en otro tiempo servia para la caleza en hombres y mugeres. | Frontero, ó chichonera: que se pone á los niños. | Ro-dete, ó redondel, á modo de cojin redondo: para llevar peso, ó carga en la cabeza. | Bodete, en términos de blason, la trenza, o cor-don que está sobre el yelmo. [(artill.) El bocel que se forma á la boca del cañon. [Tamblen es la collera que se pone á las mulas, ó cabállos de tiro. I (náut.) Ronada, guirnalda.

BOURRELIER, s. m. Guarnicionero: el que hace guarniciones para los animales de

tiro de cualquiera carruaje.

BOURRELLE, s. f. (ant.) La muger del

verdugo.

BOURRER, v. a. Emborrar: henchir, rellanar : una cosa de borra, ó pelote. | Atacar, ó meter el taco, á una arma de fuego. | (fig. fam.) Cascar las llendres, sacudir á alguno, zapatearle. | (fig. fam.) Hablar con enfado á alguno, tratarie mal de palabra.

BOURRER (SE), v. r. (fam.) Atracarse :

solo se usa hablando de comida.

BOURRICHE, s. f. Especie de cesta, ó banasta, que sirve para enviar caza, volate-

BOURRIERS, s. m. pl. Granzas que se quedan en el trigo limpio.

BOURRIQUE, s. f. Borrico, y hurro: comprehende generalmente macho y hembra. | Rocin : dicese del caballo malo. [(fig. fam.) Se aplica al hombre necio y estúpido, que en español se dice pollino.

BOURRIQUET, s. m. Nombre que se da en las minas al torno que sirve para subir los pedazos de mineral. | (dim.) Borriquillo, po-

BOURRIR, r. n. Dicese del ruido que hace la perdiz con las alas al levantarse.

BOURROCHE, V. Bourrache.
BOURRU, UB, adj. Caprichudo, regañon, aspero de genio, de mal humor, que tambien llamamos vinagre, ó vinagroso. Vin bourru: mosto. | Le moine bourru : el coco con que se espanta á los niños.

BOURSAL, s. m. Red de pescar, en forma

cónica : que se asemeja á una bolsa

* BOURSAULT, s. m. (bot.) Sauce-loco : arbol.

BOURSE, s. f. Bolsa: bolso, y bolsillo: para meter el dinero. | Dote pio, fundado en algunos colegios para estudiantes pobres. I Lla-mase bourse la lonja, o casa de contratacion, de las plazas de comercio; bien que en Mar-sella se llama loge, y en Leon, change. | Bolsa de los corporales. | Bolsa : en Turquía se llama así una suma de 500 ducados; del modo que en España se llama talega la suma de mil pesos fuertes en los puertos habilitados para el comercio de Indias. | Tambien es la bolsa, ó talega para el pelo. Avoir la bourse bien garnie: tener, ò llevar bien herrada la bolsa. Qui achète et ment à sa bourse le sent : (prov.) el que compra y miente su bolsa lo

BOURSE-A-PASTEUR, s. f. (bot.), 6 TA-BOURET, s. m. Bolsa-de-pastor: planta astringente.

BOURSEAU, s. m. Caballete de tejado: emplomado.

*BOURSES, s. f. pl. (anat.) Las bolsas en que están envueltos los testículos. BOURSETTE, s. f. (bot.) Bolsa-de-pastor:

planta astringente.

BOURSIER, s. m. Dicese del estudiante que tiene plaza dotada en algun colegio, á diferencia del porcionista que paga su manutencion.

BOURSTER, TÈRE, s. El, la que hace y vende bolsas.

BOURSILLER, v. n. (fam.) Escotarse: contribuir con su bolsa, ó entrar á escote, en algun gasto.

BOURSIN, V. Bousin.

BOURSON, s. m. dim. Bolsilla : bolsita de calzones.

BOURSOUFLADE, s. f. Elacion, vanidad, ventolera, vanistorio. [(fig.) Hinchazen, estilo bueco.

BOURSOUPLAGE, s. m. Hinchazon, ponpa de estilo; estilo hueco, pomposo.

BOURSOUFLÉ, ÉE, p. p. V. Boursouster. adj. Style boursouste: estile campanudo,

boursoufler, v. a. Ahotagar, abofellar: poner hinchada la cara, los ojos, etc. | En la encuadernacion es bornear. V. Bercer.

BOURSOUFLURE, s. f. Hinchazon, entumecencia.

BOUSCULER, v.a. (pop.) Trastornar: atro-

BOUSE, o BOUZE, s. f. Boñiga : cl estiér-

col del ganado vacuno.

BOUSILLAGE, s. m. Tapia construida con barro y tierra, como suelen hucerlas en lus aldeas. | (fig. fam.) Obra mai hecha, malbaratada, y echada a perder.

BOUSILLE, EE, p. p. V. Bousiller. | adj. Mal hecho.

BOUSILLER, v. a. Construir una tapia con tierra y barro. (fig. fam.) Atrabancar, cha-fallar: hacer mat alguna obra, como coser mal la ropa, etc.

nousièleur, euse, s. El albadil de aldeas, que hace fabricas con tierra y barro. (fig. fam.) Chafallon: mal obrero, oficial de mala fraza.

locsur. s. . Aquella flor blanda que enhre i pidras de canteria en Francia.

BUCSSEROLE, V. Busserole.

BOUSSOIR, s. m. (ndut.) Serviola : madero pe sire para levantes las ancias en los na-

Les.) si es en chalups se llanm gabite.

BOUSSOLE, s. f. (acius.) Brújala: la aguja

k marest. | (fig.) Norte, gala, conductor.

Li. Fous étes una boussole: Sois mi norte. not stractifican, s. m. (cox tomada del preso. Se dice del modo de exeribir, alter-

ativamente de la derecha á la isquierda, y de la izquierda à la derecha, sin cortar la lara.

beusung, s. f. Composicion con la que se

ilanguean las monedas.

2007, s. m. Caba, extremidad, punta, fin, lemino de una cosa. | Ademas de estos sisucades, que se aplican á las mismas palaira en frances que en castellano, tiene la voz but on su traduccion las signientes diferencas. | Bout-de-fleuret, o bouton : napatilla. | Bout-de-l'an : aniversarto de un diffunto. Bout de la langue : pico de la lengua. | Bout de la mamelle, ó mamelon : pezon del pecho. Bout de lance, de canne : recator, cuento, raquilo. | Bout de la vergus : penol. | Bout la vergus : penol. | Bout de l'arc : empulradens. | Bout d'ane fronde: chaseo, res-las. | fig.) Dicese, tenir le haut bout: pre-duniar, privar. | (fig.) Rester au bout de la plume: quadar en el tintero. | (fig.) Avoir rat de bout: tener el viento de proa, é contano. | fig.) Rive du bout des dents : reir de dientes aduera. | (fig.) Sorroir sur le bout iu doigt : saber por los dedos, tener en la parta de les dedos. | (fig.) Tiver d bout portant : tirer à bour de jarro. | (fig.) Venir d hat de : saitr al cabo de, salir con, conseguir akum coea. Bout du doigt : yema del dedo. Bout d'un fourveau d'épée : contera. Bout noulier: tapa echada a un tacon de za-Mio. | A tout bout de champ: à cada ins-late; à cada paso, ó trecho. | Au bout du auste: a lin de la cuenta; al cabo, al fin, i petre. | Pousser quelqu'un à bout : ha-

BOUT A BOUT, expr. adv. Be cabo á cabo,

🗢 ralo á oreja.

BOUT ADE, s. f. Arganque, arrebato, capride preste : genialidad, humorada.

BOCTADEUX, adj. (fam.) Vivo de genio. 🌬 🎮 Capriehoso, fantastico: no se usa. BOUTANT, V. Arc-boutant.

MICTARGER, 6 BOUTARGEE, s. f. Hue-🗫 e percado salado, conservadas en vimere.

BOUTE, s. f. (náut.) Bota : cuba, o pipa de Madera con arcoo.

BOUTE, EB, adj. (picad.) El caballo que bre las piernas derechas desde la rodilla bra la corona del casco.

POETRAU, Ó BOUT-DE-QUEVRE, s. m. Na mundo. Red de pescar pequeña puesta es en hemois para pescar en las playas.

Locate, r.f. arquit. Estribo: para sos-

BOUTE-EN-TRAIN, s. m. (fig. fam.) El que guia la danza : el incitador, ó el que moeve y mete á los otros en bulla, fiesta, danza, etc.

BOUTE-FEU, s. m. Incendiario: el que, con intencion deliberada, pone fuego à un edificio. | (fig. fam.) Cizañero: soplador de discordias, disensiones, y alborotos. | (milic.) Botafuego: el palo en que el artillero tiene enroscada la mecha para pegar fuego al cañon.

*BOUTE-HORS, s. m. (náut.) Botavante, ó chuzo : de que se usa en las embarcaciones contra los abordajes. | Nombre de un juego que ya no se usa : y así se dice, en estilo figurado y familiar, jouer au boute-hors, de dos personas que tiran á desbancarse, ó derribarse del puesto, ó gracia que obtienen. | Boute-hors se dice tambien de la expedicion y facilidad en explicarse, que liamamos buena labia, pico, ó parla.

* BOUTEILLAGE, s. f. Cierto derecho que se pagaba antiguamente sobre el vino que se

vendia en botellas.

BOUTEILLE, s. f. Botella : redoma de vidrio. | Botella : se toma tambien por el vino que en ella se contiene. | Ampolfa : la burbuja, ó campanilla que se forma en el agua.

*BOUTEILLER, V. Boutillier.

*BOUTEILLES, s. f. pl. (ndut.) Yugos : tablas salidizas en los lados de la popa del na-

vio, donde afirman los jardines y rematan las molduras del navio, de parte à parte de la cámara del capitan. | Bouteilles de calebasse: calabazas que se ponen en los sobacos los que aprenden à nadar.

BOUTER, v. a. (rulg. ant.) Equivalia à poner, meter, ó echar. Ej., Boutez-rous là: Sóplate, métete, échate ahi. | (náut.) Bouter à l'eau : hablando de un navio, es hacerle salir del puerto.

*BOUTER-DE-LOF (náut.) Arribar gober-

nando á la bolina.

BOUTEROLLE, s. f. Contera de vaina de esnada.

BOUTE-SELLE, s. m. (milic.) Botacilla: toque en la caballería para ensillar los caballos.

BOUTE-TOUT-CUIRE, s. m. (roz baja) Gloton, que todo lo consume y malbarata en comer.

BOUTEUX, V. Bouteau.

BOUTILLIER (GRAND), s. m. Copero-

mayor : oficio de la Casa Real.

BOUTIQUE, s. f. Tienda : la del mercader,
y la del menestral. | Todo el caudal, ó generos que hay en ella. | Bontique : el sitio del barco de pescar : en que se conduce y conserva vivo el pescado que se ha de vender. (fig. fam.) Casa de perreras : donde no dan buen trato a los criados.

BOUTIQUIER, s. m. Mercachifle: se dice por desprecio de un mal tendero.

BOUTIS, s. m. (mont.) Querencia: sitio en que el jabalí hoza la tierra para echarse.

BOUTISSE, s. f. (alban.) Tizon. | Pierre mise en boutisse: piedra, tizon, ó atizonada. BOUTOIR, s. m. Pujavante: instrumento de herradores. | Boutoir de sanglier : hocico del jabali.

BOUTON, s. m. Boton: el que cierra y ajusta los vestidos. | Boton, ó capullo: que echan las plantas y las flores. | Granos, pupas, burujones: que salen en el cútis. | Bouton de feu : boton de suego. | Bouton de sleuret: zapatilla. Bouton d'un canon, point de mire: el punto, ó la mira: boton de escopeta. | Bouton de porte : manecilla para tirar de la puerta, y cerraria. [fig.] Se dice, serrer le bouton d quelqu'un: estrecharle, apre-tarle las clavijas, ponerle las peras á cuatro. BOUTON-D'OR, s. m. (bot.) Boton-de-oro:

flor de un ranúnculo.

BOUTONNÉ, ÉE, p. p. V. Boutonner. | adj. (met.) Hombre cerrado, por lo reservado y mysterioso. | Visage boutonné : cara engranujada, ó llena de granos, ó barros.
BOUTONNER, v. a. Abotonar: pasar, ó

echarse los botones á un vestido.

BOUTONNER, v. n. (bot.) Abotonar: arro-jar botones los árboles y las plantas. BOUTONNERIE, s. f. Obra y mercaderia

de botonero.

BOUTONNIER, s. m. Botonero: el que hace y vende botones.
BOUTONNIÈRE, s. f. El ojal por donde

entra el boton.

BOUTS-RIMÉS, s. m. pl. Consonantes, o ples forzados, para una compesicion poética.

BOUT-SAIGNEUX, s. m. El cuello del be-

cerro, ó cordero, como se vende en las carnicerías.

BOUTTES, s. f. pl. Vasijas grandes, ó tinajillas, en que se ponen las hojas del tabaco despues que han sudado.

BOUTURE, s. f. Estaca: la rama, ó palo que se planta y cultiva para que dé fruto con el tiempo. Lejia de potasa y sal para limpiar la plata.

BOUVARD, s. m. Martillo con que se se-llaba la moneda ántes de la invencion del balancin.

*BOUVEMENT, s. m. Cepo de moldura: instrumento de carpintero, que sirve para bacer molduras.

BOUVERIE, s. f. Boyera, y vaqueriza: corral, ó establo de bueyes, ó vacas

BOUVET, s. m. (carpint.) Guillame : especie de cepillo.

BOUVIER, ÈRE, s. Boyero, a, y vaquero, a: el, la que guarda y guia los bueyes, ó vacas. BOUVIER, s. m. (astr.) Bootes: constelacion boreal.

BOUVILLON, s. m. Utrero: novillo de tres años.

BOUVREUIL, s. m. Pájaro del tamaño de la alondra, que tiene el pico negro y el plumaie de varios colores.

BOUZAS, s. m. Buza: bebida fermentada de harina-de-cebada, agua y otros ingredientes, usada en el Egipto.

BOUZE, s. f. Boniga.
BOUZIN, V. Bousin.

BOVINE, adj. f. De buey.

BOVISTE, s. m. (bot.) Pedo - de - lobo: planta.

"BOWL, s. m. (palabra inglesa): so pron. bol) Bol: taza grande en que se sirve el ponch. la leche, etc.

BOXER, v. n. Reñir á puñadas.

- 116 -

BOXEUR, s. m. El que riñe á puñadas. BOYARD, V. Boiard.

BOYAU, s. m. Intestino, tripa : del cuerpo del animal. | Hablando de una trinchera contra una plaza, boyau es ramal. | Boyau culier, ó gros boyau: tripa del cagalar.

BOYAUDERIE, s. f. Sitio donde se preparan

las tripas de algunos animales.

BOYAUDIER, s. m. Fabricante de cuerdas de tripa para instrumentos

BOYÉ, s. m. Sacerdote idélatra de la América.

*BOYER, s. m. (náut.) Barca flamenca : especie de chalupa.

BRACELET, s. m Brazalete: maniila: cerquillo : ajorca,

BRACHER, v. m. Gritar á mas no poder. BRACHET, s. m. Braco: perro de caza.

BRACHIAL, ALE, adj. (Se pronuncia Brakial) (anat.) Lo perteneciente al brazo. | Muscle brachial: brazal.

*BRACHIÉ, ÉE, adj. (bot.) En cruz. BRACHIO, s. m. Osesno: el cachorro del

080. BRACHYLOGIE, s. f. Sentencia breve.

BRACHYGRAPHIE, s. f. Braquigrafia: arte de escribir por abreviaturas.

*BRACHYPNÉE , s. f. (med.) Braquipnea : respiracion corta, que se observa en el letargo, etc.

BRACHYPOTES, s. m. pl. Pequeños bebedores.

BRACMANE, BRAMINE, Ó BRAMIN, s. m. Bracman, ó Bramin: nombres que se dan á los filósofos, ó sacerdotes de la India. | El primero solo se usa cuando se habla de los antiguos; y los otros dos, de los modernos.

BRACONNAGE, s. m. La accion de braconner.

BRACONNER, v. n. Cazar furtivamente en tierras vedadas.

BRACONNIER, s. m. Cazador furtivo: el que caza furtivamente.

BRACTÉE, s. f. (bot.) Hojas coloradas de algunas plantas.

*BRACTEOLE, s. f. Hojuela de plata y oro; y las cortaduras de ella. *BRADYPEPSIE, s. f. (med.) Bradipepsia:

digestion lenta é imperfecta.

BRAGUE, s. f. (mús.) Braga: el maderillo donde remata el aro de un laud.

BRAGUER, v. n. (fam.) Bigardear: llevar una vida ociosa y alegre

BRAGUES, s. m. pl. Divertimiento amoroso. (No se usa.)

BRAGUETTE, s. f. (náut.) Be cuerda del palo del mastil de gavia. (náut.) Bragueta:

*BRAHMA, BRIHMA, BRIHM, Brama: divinidad de la India oriental.

BRAHMANE, s. m. Lo que, en las Indias, profesa la doctrina de los Vedas. BRAHMANISME, s. m. La doctrina de los

Brahmanes. BRAI, s. m. Brea : especie de alguitran rlam, con que se embrean los navios y la parcia.

ERAIE, s. f. Culero, metedor : el que se per à los niños para poderlos limpiar à memado sin desenvolverlos. [(imp.) Dicese, braie braza', el pedazo de pergamino que se pone o la frasqueta para tirar el encarnado. [mást.] Se dice, braie, la capa del cuero, o mas embreada, que se clava al pié de los palos sobre el combes, para que no pase el ara. [Braies, en plural, se toma por bragas, y sobre usa en esta frase proverbial, sortir due affaire les braies nettes: sacar su caballo, salir en paz y en salvo.

BRAILLARD, ARDE, 6 BRAILLEUR, EUSE, s. y adj. fam.) Vocinglero, chirlador, miador, a.

BRAILLER, v. n. Vocear, dar voces, dar

BRAILLEUR, s. m. El que no sabe sino harar, hablar alto y á gritos. | Relinchador: ha lando del caballo.

BRAIMENT, s. m. Rebuzno: la voz que

BRAIRE, v. n. Rebuznar: dícese de la voz H 2200. ! [fig. fam.) Se dice de un predicadr. ó abogado, que grita mucho; es decir, pre e desanita.

BE LIRE, V. Braiment.

BRAISE, s. f. Brasa: ascua. | Cisco: el carba que queda despues de caliente el horno de ocer el nan.

BRAISIER, s. m. El arca donde los panadros y los pasteleros en Paris echan el carlon que queda despues de caliente el horno.

BRAISERE, s. f. La caldera donde los caderos apagan la lumbre que queda del bano.

MAYBARICAIRE, s. m. Bordador de fi-

BRAMER, v. n. Bramar: dar bramidos:

BRAMIN, BRAMINE, V. Bracmane.

man, s. m. Materia fecal. | Bran de Juu luego en la cara. | Bran de son : salvado

"BRANCADES, s. f. pl. Cadenas de ga-

BRANCARD, s. m. Camilla: cama portátil Pra llevar enfermos. | Angarillas, parihuelas: pra llevar algun peso con cuidado y facilidi | Las varas: de un coche, ó silla volante. BRANCARDIER, s. m. El que lleva las anmilas, ó parihuelas.

RINCHAGE, s. m. (bot.) Ramaje : todas

BRANCHE, s. f. (bot.) Rama, y ramo: dicese ba árioles y plantas. I (fig.) Se dice, hainde de una familia, branche atnée: rama primogénita: y hablando de ciencias y artes, un branche, es un ramo, un artículo, un calo. Branche de bride et de mors: cama de firm. Branche de flambeau: brazo de candeiru. I Branche de trompette: branca, ó kan de trompeta.

Mancalo de un árbol.

MANCHER, r. a. Colgar de un árbol:

dicese de los desertores, y de les ladrones, á quienes se ahorca en el campo.

BRANCHER, v. n. Sentarse, ó pararse, los pájaros en los ramos de los árboles, meciéndose con su peso.

BRANCHÉ-URSINE, s. f. (bot.) Acanto: planta.

*BRANCHIER, adj. El ave de rapiña nuevecilla, que vuela de rama en rama.

*BRANCHIER, v. a. Criar las aves de rapiña cuando están todavía nuevecillas.

BRANCHIES, s. f. pl. Agallas de pescado. En el trato comun se dice ouïes.

BRANCHU, UE, adj. Ramoso, frondoso: lo que tiene muchos ramos.

BRANC-URSINE, s. f. (bot.) Cardo-acanto, yerba-giganta.

BRANDE, s. f. (bot.) Especie de arbusto, ó mata silvestre, que se cria en las tierras incultas. [Matorral : el campo lleno de las tales matas.

BRANDEBOURG, s. m. Brandeburgo: casaca grande, ó sobretodo con mangas. | Alamar: ojal postizo en los vestidos.

* BRANDÈRIE, s. f. Fábrica de aguardiente de granos.

BRANDEVIN, s. m. (Voz tomada del áleman) Aguardiente: dicese en cuanto es bebida de la gente de trabajo, y de la soldatesca; porque, en cuanto á la acepcion general de licor fuerte, ó espíritu del vino, y de otros frutos, se llama cau-de-rie.

BRANDEVINIER, IÈRE, s. Aguardentero: el que en los campamentos, y cuarteles, tiene puesto de aguardiente, mistela, etc.

*BRANDHIRTZ, s. m. Ciervo-chivo: variedad del ciervo en Alemania, llamado antiguamente tragélafo.

BRANDI, IE, p. p. V. Brandir. adj. Se usa solo en estas frases proverbiales: enlever un gros fardeau, un gros ballot, tout brandi: coger, ó levantar un fardo, ó bala en vilo, ó al aire: y en estilo familiar, enlever un homme tout brandi, es cogerle, ó llevarle de un vuelo, en volandas.

BRANDILLEMENT, s. m. Bamboleo : vaiven.

BRANDILLER, v. a. Menear la cabeza, los pies, los brazos: se dice como vicio, ó hábito. | Se brandiller, v. r. Mecerse, bambolearse.

BRANDILLOIRE, s. f. Columpio, bamba. BRANDIR, v. a. (ant.) Blandir, ó vibrar : la espada, la lanza, la pica, etc.

BRANDON, s. m. Hachon de paja, ó esparto retorcido, con que se alumbra la gente del campo. Se suelen llamar brandons las llamaradas que se levantan en un incendio.

BRANDONS, s. m. pl. Dicese de unos palos con un manojo de paja en su remate, que se clavan en las heredades en señal de que están embargados los frutos. | Dimanche des brandons: el primer domingo de cuaresma.

BRANDONNER, v. a. Poner las señales de embargo en un campo.

BRANLANT, ANTE, adj. Lo que cabecea, se bambanea, y anda de un lado á otro por su poca firmeza. De la cabeza, y las piernas,

se dice trémulas. | (fig.) Château branlant: se llama la persona que no está firme en sus pies, que anda titubeando, ya sea por vejez,

enfermedad, ó debilidad natural.

BRANLE, s. m. Vaiven, bamboleo, meneo, cantoneo. | (fig.) Movimiento, impulso: curso que se da á una cosa, ó negocio para principiarla, o encaminarla. | Agitacion, viveza, y bulla: en que se mete uno, o mete á otros.] (fig.) Suspension, 6 vacilacion del ánimo, para hacer alguna cosa; y otras veces, inclinacion á hacerla. | Mener le branle: menear á los demas, meterlos en bulla, guiar la danza. [
(joc.) Se dice, faire danser à N. un branle de sortie: hacerle salir mas que de paso, ó tres ples à la francesa. | Branle: cama sus-pendida entre dos árboles, postes, ó ganchos. | (náut.) En los navios se llama hamac (hamáca).

BRANLE-BAS, s. m. (naut.) Zafarrancho: voz de mando para desembarazar el entre-

BRANLEMENT, s. m. Movimiento, meneo.

temblor de una cosa que bambonea. BRANLER, v. a. Bambonear: menear, sa-

cudir una cosa. BRANLER, v. n. Moverse, bullirse: menearse, bambonearse, [(fig.) Vacilar, titubear, inclinarse.](fig. fam.) Ne branlez pas de là: no se mueve, o se menee ym. de ahi.

BRANLEUR, EUSE, s. El que, ó la que bambolea una cosa, ó se bambolea. BRANLOIRE, V. Balançoire. BRANQUE, s. f. Branque: mezcla de arcilla y carbon con que se cubren por lo inte-rior los hornos de fundir.

BRAQUE, s. m. Braco: perro-de-muestra. (met.) Loco, atolondrado; es decir, que tiene los cascos á la gineta.

BRAQUEMART, s. m. Chafarote : género de espada ancha y corta, que se usó en otro tiempo.

BRAQUEMENT, s. m. Asestadura, apunte de la artilleria : el acto de apuntarla.

BRAQUER, r. a. Asestar, abocar, apuntar la artilleria à un paraje. | Por extension es encarar un anteojo: y encarillar un coche hácia una parte.

BRAQUÉS, s. f. pl. Las garras, ó tenazas

del cangrejo.

BRAS, s. m. Brazo: parte del cuerpo humano. | (fig.) Poder, autoridad, proteccion, ayuda. | Etre le bras droit de quelqu'un: ser sus pies y sus manos; esto es, su descanso y alivio. Bras dessus, bras dessous : con abrazo apretado, ó cariñoso entre dos personas: ó á brazo partido si rinen, ó luchan. A tour de bras: con toda su suerza. | A plein bras: de un brazado.

BRASER, r. a. Soldar: unir alguno hierro roto.

BRASIER, s. m. Brasa, ó ascua de carbon, ó leña. Brasero: copa en que se ponen las brasas para calentar. | (fig.) Se dice de uno que tiene una suerte calentura, son corps est un brasier: su cuerpo es un fuego, un horno. Otras veces se toma por hoguera, quemaBRASILLEMENT, s. m. (ndut.) El chispeo de las olas del mar al claro de la luna.

BRASILLER, v. a. Soasar: pasar por las brasas. Usase tambien como v. n., y entón-ces es chispear, ó relampaguear, como las olas del mar de noche.

BRASQUE, s. f. Mezcla de arcilla y carbon molido, con que se cubre el interior de los hornos de fundería.

BRASQUER, v. a. Enjalbegar con Brasauc.

BRASSAGE, s. m. Braceaje : en las casas de moneda es el trabajo y labor de la moneda. BRASSARD, s. m. Brazal : pieza de armadura antigua, que cubria el brazo. | Brazal: especie de guante del cuero, en que se en-caja el brazo para jugar al balon.

BRASSE, s. f. Braza: la medida que forma la extension de los dos brazos abiertos

BRASSÉE, s. f. Brazado: la porcion de cualquiera cosa que se puede abarcar, y llevar con los brazos.

BRASSER, v. a. Batir, menear: revolver alguna cosa liquida á fuerza de brazos. [
(náut.) Bracear. [(fig.) Urdir, tramar, armar: tomase en mala parte. | Brasser de la bière : hacer, ó fabricar cerbeza.

BRASSERIE, s.f. Cerbeceria: el sitio donde

se hace la cerbeza.

BRASSEUR, s. m. Cerbecero: el que hace la cerbeza.

BRASSEUSE, s. f. La muger del cerbecero. BRASSIAGE, s. m. Brazaje; medida por brazas.

BRASSICAIRES, s. m. pl. Orugas, y mariposas de la col.

BRASSICOURT, s. m. (man.) Patiabierto:

el caballo que tiene las piernas arqueadas. BRASSIÈRES, s. f. pl. Justillo, almilla, ó corpiños de muger. | (fam.) Tenir en brassière, ó être en brassière : meter en cintura, atar las manos á alguno, é ester con las ma-nos atadas; esto es, sin libertad de obrar, hablar, etc.

BRASSIN, s. m. Caldera en que se hace la cerbeza.

BRASSOIR, s. m. (mon.) Revolvedor: bas-toncillo de barro cocido, ó hierro, que sirve para revolver el metal en la fundición.

BRASSOUR, s. m. Canalita: en las salinas.
BRASURE, s. f. Ligadura: sitio en donde están pegados dos trozos de hierro.

BRATHITE, o SABINITE, s. f. Bratites: piedra figurada, en la que se ven represen-tadas las hojas de la sabina.

BRAULTS, s. m. pl. Suerte de indiana

BRAVACHE, s. m. (fam.) Fanfarron, baladron, plantista: el que echa bravatas y guapezas.

BRAVADE, s. f. (fam.) Bravata: baladronada, valentonada.

BRAVE, adj. m. f. y s. Valiente, guapo, bravo. | Maton, guapeton, temeron: asi se dice, faire le brave: être un faux brave. | Delante de homme, femme, o otra palabra equivalente, se toma por bueno, excelente, como, un brare homme, une brare femme,

us brare garçon, etc. | Aplicase la palabra trutien declinos andar, ó estar guapo, ó alin.

BRAVEMENT, adv. Bravamente: valientamente, con valor. [(fig.) Bravamente: eum-

sidamente, á satisfaccion.

BRAVER, r. a. Insultar, ajar, despreciar. Lehar plantas, fleros, bravatas: bravear. | 1/4 Se dice, braver les dangers: arrostrar he religions.

BRAVERIE, s. f. (fam.) Fantasia, ó rumbo a ralas, ó vestidos : gala.

BRAVO! BRAVO! (roz de aplauso) : Raeno! bueno!

BRAVOURE, s. f. Valentia, ardimiento,

BRAYER, r. a. Embrear : dar con brea & 1 2502 0000

BRAYER, s. m. Braguero: suspensorio pra las quebraduras. | (milic.) Brayer : por-Wardera : el cinturon con su bolsa, en que masa el asta de la bandera cuando la lleva ो अन्ति । Brayer : el pasador que asegura el il los brazos de un peso, 6 romana. | rr. Dicese, brayer, la rabadilla de las res. | albañ. Se dice, brayers, el tiro con

The scalen los materiales.

BRAYES, V. Torchon.

BRAYETTE, s. f. Bragueta: clerta parte ir ks calzones.

BRAYON, V. Piege.

BRÉANT, s. m. Pico: pájaro pequeño. BREBLAGE, s. m. Tributo sobre el ganado Dar.

BREBIETTE, s. f. dim. Ovejita.
BEEBS, s. f. Oveja: la hembra del carm | En sentido místico y figurado no se r. brebis, sino ouaille, la oveja de la grey, riano de la lgiesla.](prov.) Se dice, brebis **plées le loup les mange : de lo contado To el lobo. | Qui se fait bredis le loup le esque: quien se hace miel, las moscas le Lan. | Faire un repas de brebis : comer sin ha. | fly. fam.) Brebis galeuse : persona E poede comunicar á los otros la contagion in the vicios.

BRÈCHE, s. f. Brecha: portillo, boca, bo-1 1- rotura, mella : toda abertura, raja, 6 n, que se hace con violencia, de golpe, han del tiempo, en casa cerrada, ó só ta liplicanse la primera y segunda voz mas '4 amente á las murallas de una fortaleza 'L|Grande brèche: boqueron.| (fig.) Derate, monoscabo, herida : en la fama, en hars. | Llámase tambien brèche, una esr - de mármol.

BRÈCHE-BENT, s. m. f. Mellado: el que i mido uno, o mas dientes.

BRECHET, s. m. (anat.) Paletilla: cierta brenda que hay en la boca del estómago. medi-naeda (coz burtesca). Taravilla : Istud y velocidad en hablar y contar una

BEDEVIDEN, s. m. (naut.) Palanca : que ne para levantar fardos de mediano peso. |

mann, r. n. Reumir las correas, ó agu- | las Indias.

jetas con que se cosen las sopendas de los coches.

BREDOUILLEMENT, s. m. (fam.) Fhrfulla: el vicio de rozarse, ó tartalear, ó sea mascar: las palabras en la pronunciacion.

BREDOUILLER, v. n. (fam.) Rozarse, tartalear en la pronunciación. v. a. (fam.) Mas-car, ó farfullar las palabras.

BREDOUILLEUR, EUSE, s. (fam.) Tartajoso, farfulládor, a.

BREF, s. m. Breve: buleto apostólico, letra del Papa. | Añalejo, que en tims partes se llama directoire, y en otras, guide-dne, ordo. en frances.

BREF, EVE, adj. Breve : corto en duracion. En cuanto al uso del femenino, solo se aplica á sílabas, ó notas: syllabe brêve, note brève.

BREF, adv. Breve, brevemente, en breves, ó pocas palabras. Dicese familiarmente, par-ler bref; esto es, hablar de hilvan; ó á hor-

BREGIN, s. m. (pescad.) Garapita: especie de red con mallas estrechas para pescar peces menudos.

BREGMA, V. Sinciput.

BRÉHAIGNE, adj. f. Machorra: la yegua estéril, y por extension la hembra de cualquier animal, que no concibe. | (fam.) La muger infecunda.

"BREHIS, s. f. Brehis: animal de Mada-

BRELAN, ó BERLAND, s. m. Berlanga : cierto juego de naipes. | Tambien se dice del garito, ó lugar público de juego; y por desprecio de las casas donde se juega de continuo. BRELANDER, v. n. Garitear: frecuentar los garitos. | Dícese tambien del exceso, 6 continuacion en jugar.

BRELANDIER, ÈRE, s. Garitero, tahur : el que está siempre en casas de juego, el ju-gador de profesion. | Por injuria se dice de la persona que juega de continuo á los naines.

*BRELANDINIER, s. m. Mercader en la

BRELÉE, s.f. Forraje que se da en invierno á los carneros. BRELIQUE-BRELOQUE, adv. (fam.) Des-

parramadamente, sin órden.

BRELLE, s. f. (ndut.) Especie de almadfa.

BRELOQUE, s. f. Bagatela, mirihaque : curiosidad : de poco valor. Dicese, il vend bien cher ses breloques; esto és, alaba sus agujetas. | Breloques : joyitas de poco valor que se atan á las cadenas, ó cintas de los relojes de faltriquera. | (milic.) Breloque: toque del tambor para avisar á los soldados que vayan á la distribucion del pan, de la carne, etc. BRELUCHE, s. f. Droguete de hilo y lana.

BRÈME, s. f. Brema : sargo : pez de agua dulce algo parecido á la carpa. | Dorada : pescado de mar.

BRENEUX, EUSE, adj. (vulg.) Zortuscado, ciscado, cagado.

BRENNE, s.f. Tejido que se fabrica en Leon. BRÉSIL, s. m. Brasil : cierta madera de

BRESILLER, v. a. Teñir con palo brasil. Hacer trizas, anicos, ó rajas una cosa.

BRESILLET, s. m. Brasilete : madera de Brasil.

BRESSE, s. f. Vega.

BRESSIN, s. m. (ndut.) Driza : cabo que sirve para izar una vela.

BRESTE, s. f. Chucheria : casa con reclamo y liga.

BRETAGNES, s. f. pl. Bretañas : lienzos de Bretaña.

BRETAILLER, v. n. Frecuentar las casas. ó juegos de esgrinia | (fig. fam.) Andar, renir, á estocadas : tirar de la espada. BRETAILLEUR, s. m. Espadachin, esgri-

BRETAUDER, c. a. Cortar las orejas á un caballo. | Trasquilar: esquilar sin ninguna igualdad.

BRETELLE, s. f. Correon para sostener, ó llevar algun peso, como silla de manos, ca-milla, etc. | Bretelles : tirantes para sostener los calzones. | Correas, ó bandas, en la pasamaneria.

BRETESSÉ, ÉE, adj. (blas.) Bretesado: almenado alto y bajo, y alternativamente.

BRETESSES, Ó BRETECHES, s. f. pl. (blas.) Bretesas: hileras de almenas sobre una faja, ó á los lados del escudo.

*BRETON . s. m. Concha blanca y desigual que se emplea en las obras adornadas con conchas.

BRETON, ONNE, s. y adj. Breton, a : el natural de Bretaña, y lo que pertenece á esta provincia.

BRETTE, s. m. (voz joc.) Espadon, estoque. Dicese solo en sentido jocoso de un rompe esquinas, ó jaque que rua las calles.

BRETTELER, v. a. Escodar: labrar las piedras, ó raspar las paredes con la escoda. ù otros instrumentos con dientes.

BRETTEUR, s. m. Quimerista, maton, rompe-esquinas, perdona-vidas.

BRETTURE, s. f. La carrera de dientes que tienen en sus extremos varios instrumentos de oficios y artes : dientes.

BREUIL, s. m. (naut.) Briol: una de las cuerdas que sirven para cargar, ó recoger las velas de un navío. | Monte bajo.

BREUILLER, v. n. (naut.) Cargar, o recoger las velas.

BREUILLES, s. f. Tripas de pescado.

BREUVAGE, s. m. Bebida : cualquiera líquido que se bebe. | Llámase pocion, brebaje, y pócima, cuando es medicinal. | Breuvage amoureux, o philtre : es el bebedizo.

BRÈVE, s. f. Breve : sílaba cuya pronunciacion ha de ser pronta. | Breve : nota musical que vale dos compases. | (fig.) Dicese, savoir les longues et les brèves, saber por puntos una cosa, estar en los ápices de ella.

BREVET, s. m. Oficio expedido por un secretario de estado, que contiene alguna gra-cia, ó merced real. | Titulo, ó despacho para algun empleo, ó comision. | Brevet d'apprentissage : escritura, ó contrata de aprendizaje. Brevet d'invention: privilegio de invencion, concedido al autor de un descubrimiento,

para asegurarle la propiedad exclusiva por cierto número de años.

BREVETAIRE, s. m. El agraciado por concesion real con algun beneficio, o prebenda.

BREVETER, v. a. Agraciar, ó hacer merced el rey á una persona con algun titulo, o despacho, para puestos, empleos, etc. | Conceder un privilegio de invencion.

BREVEUX, s. m. Garllo de hierro para pescar los cangrejos, centolas y otros mariscos entre las rocas.

BRÉVIAIRE, s. m. Breviario : libro que contiene el rezo eclesiástico de todo el año.

BRIBE, s. f. Mendrugo de pan, ó zoquete, que queda de la mesa. | Escamocha : las subras de otra cualquiera comida.

BRIBER, r. n. (burl.) Atestarse de co-

BRICE, s. f. Gabazo, cibera : desecho de la cana de azucar.

BRICK, s. m. (naut.) Bergantin : especie de barco.

BRICOLE, s. f. Rebote que da la pelota rechazada de una pared. [Rechazo, resalto, que en el juego de trucos da la bola despedirla de una tablilla para herir en la contraria: ll. mase treja el modo de jugar por tabla y mo por derecho. | Tambien se llama bricole el correon de los silleteros para llevar la silla de manos. | Bricoles, en plural, lo mismo que telas, ó filopos : para coger gamos, ciervos, etc. fig. fam.) Chasco, petardo: engaño, de parte de quien se hacia confianza : y asi, donner une bricole à quelqu'un, corresponde à darle palo, perro, o á jugarle una perrada. I fig. fam.) Dicese par bricole, por tablilla, por recoveco : aplicase a lo que se hace, o dice per indirecta, bajo mano, debajo de cuerda.

BRICOLER, v. n. Jugar por tablilla, o por recoveco : en el villar, o en la pelota. | (fig. Andar por rodeos, buscar caminos excusados,

valerse de segunda mano, ó de indirectas.

*BRICOLIER, s. m. Caballo, ó mula que se pone al coche al lado de las varas.

BRICOTEAUX, s. m. pl. Antepecho : te-

BRIDE, s. f. Brida: de cualquier caballeria de montar. | Tomase por el freno, la rienda: como cuando se dice, à bride abattue, à toute bride : à rienda suelta, à toda rienda ; tourner bride : volver las riendas. | Por extension se dice de todo lo que sirve para asecurar, ó atar una cosa con otra, como, bride d'un bouton, d'une chemise, etc. | (fig.) Rienda, freno: cuanto sujeta, ó enfrena las acciones, las palabras, las pasiones, los hombres inquietos y temibles

BRIDER, v. a. Embridar : poner la brida .i las caballerías, | (ndut.) Abarbetar. | (fin. Enfrenar, ó poner freno: por contener, su-jetar, etc. | (fig. fam.) Dicese, oison bridé, al hombre ignorante, é inexperto en las cosas del mundo, como quien dice, bozal, zote.

BRIDOIR, s. m. Apretador : pedacito de lienzo con dos cordoncillos atados al tocacode noche de las mugeres.

BRIDON, s. m. Bridon : cañoneito delgado. quebrado, y con juego en medio, sin camas niberbada, que se pone junto con la brida (para refrenar la boca del caballo.

'SRIDURE, s. f. (nout.) Barbeta.
'SRIE, s. f. Bregon de panadero.

BRIEF, s. m. (com.) Patente, o permiso, me los capitanes de navios mercantes debian tomar de las aduanas de Bretaña.

BRIEF, EVE, adj. (for.) Perentorio, breve, prento: en el lenguage comun y samiliar se dre bres y no brief. | Faire bonne et briève julice: hacer buena y pronta justicia ; d trois briefs jours : en tres dias perentorios.

BRIER, v. a. Amasar el pan con el bregon. BRIEVEMENT, adv. Brevemente : con brevedad

BRIEVETÉ, s. f. Brevedad : la corta duracion de una cosa.

BRIFAUT, s. m. Perro : entre cazadores.

BRIFE, s. f. (pop.) Zoquete de pan. BRIFER, v. a. (vulg.) Zampar, engullir :

BRIFEUR, EUSE, s. vulg. Tragaldabas,

traganton, zampabóllos. BRIG, V. Brick.

BRIGADE, s. f. (milic.) Brigada : parte de ma compaña de soldados, que se divide en brizadas, ó sean escuadras, al mando de un rabo, o sargento. | Brigada : tambien es una division de un ejército, compuesta de algunos latallones, o escuadrones, á las órdenes de un oficial principal llamado brigadier.

BRIGADIER, s. m. (milic.) Brigadier : oflcul de graduacion, que manda una brigada ra el ejercito.

BRIGAND, s. m. Salteador de caminos, landido, ladron público.

BRIGANDAGE, s. m. Salteamiento, latroraio. | Dicese por extension de toda pública reacion en la cobranza de tributos.

BRIGANDEAU, s. m. dim. Ladronzuelo. MAIGANDER, v. n. Saltear, robar en los raminos

BRIGANDEN, s. m. Lo mismo que brigan-

*FIGANDINE, s. f. Cota de malla, de que adan algunas tropas francesas, en tiempo & Cárlos VII.

MAIGANTIN, s. m. (ndut.) Bergantin: ma embarcacion de guerra y de comercio. RIGANTINE, s. f. (ndut.) Cangreja, me-

BAIGITIN, INE, s. Religioso de santa Bri-

baignole, s.f. (bot.) Especie de ciruela, ra Provenza se seca, y se hace ciruela 144.

SAIGUE, s.f. Anhelo, industria, diligencia, sumpo : con que se solicitan empleos, favor, intercion, etc. | Mas comunmente se toma

rabala, faccion, pandilla.

BRUER, r. a. Solicitar, pretender, busar un empeño, y aun con manejos : el logro

alzuna cosa que se ambiciona. BRIGCEUR, s. m. Pretendiente ansioso, ó l'abicirso de empleos, honores, favor, etc.

TRULLAMMENT, adv. Brillantemente: con is miento.

BRILLANT, s. m. Brillantez : lucimiento,

lustre. | Brillante : dicese del diamante abrillantado. | (fig.) Se toma en plural, hablando del estilo, piropos, oropeles, como, discours pleins de faux brillans.

BRILLANT, ANTE, adj. Brillante: lucido, lustroso: cosa sobresaliente, distinguida.

BRILLANTER, v. a. Abrillantar: diaman-

tes. | (fig.) Avivar, realzar, hermosear.

BRILLER, r. n. Brillar : relucir, resplandecer. | (fig) Lucir, distinguirse, sobresair : una persona en talento, prendas, etc.

BRILLOTER, v. n. (fam.) Darse un poco de

BRIMBALE, s. f. (ndut.) Guimbalete : el embolo de la bomba.

BRIMBALER, v. a. (rulg.) Bandear, bambolear, zarandear : hablando de campanas, es campanear.

BRIMBORION, s. m. (fam.) Baratijas, chismes, trastos: dicese por desprecio de las co-sas de poco valor que hay en un cuarto, arca, etc.

BRIN, s. m. (bot.) Tallo, brizna, vástago, pimpollo, rama, ó vara derecha de un árbol. | Mata : hablando de ciertas plantas, como perejil, orégano, yerba buena. | Hebra : ha-blando de azafran, espliego, lino, etc. : y tambien de cualquiera cosa en forma de hilo, ó pelo. | Brin en racine : planton. | Maitre brin: guia de la vid. | (fam.) Se toma brin por brizna, miaja, pizca, chispa, en frases negativas, como, il n'a brin de pain, brin de riande, brin de chemisc, etc. { (fig. fam.) Se dice de un mozo, ó moza, alto y bien formado, c'est un beau brin d'homme : es un mozo como un pino, como un trinquete; un beau brin de fille, de femme: un buen trozo de moza, de muger. Brin à brin, adv.: pelo por pelo, hebra por hebra : uno por uno, poco a poco, á migajas, á pellizcos.

*BRIN-BLANC, s. m. Colibri blanco de la

Guyana. | Brin-bleu : colibri azul de Méjico.

BRIN-D'ESTUC, s. m. Palo largo herrado por los dos cabos.

BRINDE, s. f. (ant.) Brindis : el trago que se bebe á la salud de alguno.

BRINDELLES, s. f. pl. Seroja : hojas secus. BRINDILLE, s. f. (bot.) Vardasca : rama delgada. | (bot.) Chabasca : las ramitas del-

gadas y pequeñas. BRINGUE, s. f. (fam.) Jaco, rocinete : caballo pequeño, y de no muy buena estampa. BRIO, s. m. Brio: viveza.

BRIOCHE, s. f. Bollo : hecho con barina, huevos y manteca, á modo de panecillo.

BRIOINE, V. Couleuvrée.

BRION, s. m. (bot.) Musgo: que se cria en las cortezas de los árboles, especialmente de las encinas. | (náut.) Roda.

* BRIONE, s. f. Nueza negra : viña negra : tuca: congoria, ó congorea.

*BRIONS, s. m. pl. (náut.) Plé-de-roda. *BRIOTTE, s. f. (bot.) Anémone vellosa, cierta fior.

BRIQUE, s. f. Ladrillo, y baldosa.

BRIQUET, s. m. Eslabon : con que se saca lumbre del pedernal. | Boite à briquet, diceso de los avios de encender, de la bolsa de las lumbres, ó de encender. | (milic.) Sable de los soldados de infanteria.

BRIQUETAGE, s. m. Rimero de ladrillos. | Agramilado : la pintura, o revoco que se pone en los edificios imitando el fadrillo.

BRIQUETÉ, ÉE, p. p. V. Briqueter. | adj. Solo se dice de la orina encendida, que tira á color de ladrillo.

BRIQUETER, v. a. Agramilar : pintar, ó revocar, una pared imitando el ladrido.

BRIQUETERIE, s. f. Ladrillar : el paraje donde se fabrica ladrillo, y teja, que tambien se dice tejar.

BRIOUETIER, s. m. Ladrillero : el que hace, ó vende ladrillo, ó teja, que tambien se llama tejero.

BRIS, s. m. Fractura, rompimiento, que-brantamiento: dicese solo habiando de puertas, sellos, candados, cárceles, ó prisiones. | Tambien se llaman bris los trozos, ó fragmen-

tos del casco de una nave que ha fracasado.
BRISABLE, adj. m. f. Que se puede quebrar, ó quebrantar.

BRISANS, s. m. pl. (naut.) Rompiente : cualquier bajo, escollo, placer, o costa, donde rompe y se levanta la mar. | Cachones : las olas que rompen en la playa.
*BRISCAMBILLE, s. f. Juego de naipes que

se juega entre dos personas.

BRISE, s. f. (naut.) Brisa : viento fresco, y

periodico: ventolina.

RRISÉ, ÉE, p. p. V. Briser. | adj. Dicese
de las obras de muelles, hojas, ó piezas diferentes, que se pliegan, ó doblan, como puertas, ventanas, que llaman de librillo, quita-

soles, reglas, medidas, etc.

BRISE-COU, s. m. Desnucadero, escalera para desnucarse : dicese de la muy pina para bajarla. | Reventadero : dicese de la misma para subirla.

BRISÉES, s. f. pl. Dicese de la ringlera, ó hilera de ramos de árboles que suelta el cazador cuando acosa al ciervo, para que le si-gan los demas casadores. | (fg.) Suivre les brisées de quelqu'un: seguir los pasos, ó las pisadas á alguno. | Reprendre des brisées: volver á empezar una cosa ya dejada.

BRISE-GLACE, s. m. Estacada delante de los tajamares de los puentes, para que en tiempo de yelos no rompan los pilares los témpanos de yelo que acarrea el rio.

BRISEMENT, s. m. Rompimiento, ó fracaso de las olas, que baten un peñasco, ó roca. (fig.) Brisement de cœur : quebranto.

BRISE-MOTTE, s. m. Cilindro grueso para

romper los terrones.

BRISE-PIERRE, s. m. Tenaza de que usan los cirujanos para remper la piedra en la vejiga.

BRISER, v. a. Destrosar : hacer pedazos, ó astillas. | Briser le chanvre : espadillar el cáñamo. | Briser une jambe : perniquebrar. | (fig.) Quebrantar : la prison, la soberbia, etc.

BRISER, v. n. (naut.) Estrellarse, fracasur: embatir: un navio contra una costa, unas rocas, etc. : tambien se dice de las mismas olas del mar, cuando rompen y baten con violen-cia. (fig. fam.) Brisons la-dessus: doblemos la hoja, no se hable mas de ello, dejemos, ó cortemós esto.

BRISER (SE), v. r. Romperse, quebrarse.
BRISE-RAISON, s. m. Rompe, 6 corta
conversaciones: el que interrumpe una conversacion sin venir al caso lo que dice.
BRISE-SCELLÉ, s. m. Ladron de cosa em-

bargada.

BRISE-TOUT, s. f. (fam.) El que quebra todo.

BRISE-VENT, s. m. Alvitana : cerca que hacen los jardineros contra la fuerza del viento, y para el resguardo de las plantas.

BRISEUR, s. m. Destrozador, quebrantador : solo se dice de los herejes déstructores de las imagenes, con el nombre de briseurs

d'images, o iconoclastes. BRISIS, s. m. (arquit.) El ángulo que forma en los tejados la cumbre, o caballete quebrado. BRISOIR, s. m. Espadilla : instrumento para espadar, ó quebrantar, el cáñamo, el lino, la paja larga.

BRISQUE, s. f. Brisca : juego de naipes. BRISSUS, s. m. Esquino de figura ovalada, Istriado, dentado, y puntiagudo en su cima. BRISURE, s. f. (blas.) Brisadas: añadidura

de nuevos blasones, con que divisa alguno y diferencia las propias armas.

BRITANNIQUE, adj. m. f. Británico : de

Britania, ó Inglaterra.

BRIZE, s. f. (bot.) Planta graminea, V. Amourette.

BROC, s. m. Colodra : vasija grande en que se echa el vino que se ha de vender por menor en las tabernas.] En algunas partes de Francia es cierta medida de vino, que corresponde a nuestra cuartilla. L'Antes se tomaba por broche, que es el asador : pero solo ha que-dado la frase proverbial, de broc-en-bouche, como quien dice, a quema-diente, del asador á la boca ; esto es, comer el asado en su punto. | fam.) De bric et de broc : acá y allá, de un modo, ó de otro.

'BROCANTB, s f. (vox nueva y fam.) Gambalache, chalaneria.

BROCANTER, v. n. Cambalachar, chala-

near, en alhajas, muebles, y curiosidades. BROCANTEUR, s. m. Chalan, ó cambalachero, de alhajas, muebles, y curiosidades, para ganar : llámase en castellano familiar zacarratin.

BROCARD, s. m. (fam.) Pulla, vareta: expresion picante con que se rahiere á alguno. BROCARDER, v. a. Echar pullas, varetas, zaherir, picar, con burla, ó matraca.

BROCARDEUR, EUSE, s. Pullista, burlon, chuzon, a.

BROCART, ó BROCARD, s. m. Brocado: cierta tela de seda tejida con oro, ó con plata.

BROCATELLE, s. f. Brocatel : cierta tela de algodon y seda, imitando al brocado. | Especie de mármol jaspeado de amarillo, de morado, ó rojizo.

BROCEUS, s. m. Especie de marisco. BROCHAGE, s. m. La accion de poner un libro á la rústica.

BROCHANT, adj. (blas.) Dicese de las piczas que atraviesan de una parte á otra del

esalo, cubriendo parte de las otras : y la tal :ra e llama, brochant sur le tout. \ (fig.) 5 de de una persona que sobresale, y eclipsa iolas las demas, en una tertulia, o concurrva, por su mirar, su semblante, ú otros a dentes.

- 123 -

BROCHE, s. f. Asador. | Espita, ó canilla: le colmilos del jabali. | Brocas : para espohar las teles.

BROCHÉ, ÉE, p. p. V. Brocher. | Dicese | brochée, à la tela espolinada, o espolin. l Lirre broché : libro à la rústica.

BROCHÉE, s. f. (coc.) Aquella cantidad de une que puede caber en el asador.

erocher, r. c. Bordar de recamado una la: con oro, plata, ó seda. | Poner un libro sa ristica. (Entretejer, o sobretejer con saga (1/42) Harbar: hacer las cosas atro-edadamente, y de prisa. (1/42, fam.) Zurcir, blanar: un discurso, una memoria. ROCHET, s. m. Sollo: pescado de agua

icae.

BROCHETER, r. a. Espetar en el asador age se ha de asar; y tambien es lardear con a agua. [adut.] Medir, ú palmear los miem-To de una mare.

PROCHETON, s. m. dim. Sollito: sollo

ROCHETTE, s. f. Aguja de lardear. | Brodeta : el cilindro en que los fundidores de ampanas tienen señalados los gruesos. mp. Chaveta. Elever à la brochette : criar 🛂 jajarito á la mano. | (fig.) Criar á un niño "3 mucho esmero.

taocueun, nune, s. Encuadernador, a, 'A tratica.

Mecaom, s. m. Martillo de herrador,

mocsves, e. f. Libro encuadernado á la "Mrs. | Por extension se dice une brochure * late librejo, follete, papelejo, ó cuaderno preso, que por su corto volúmen se vende immadernar. | La accion de encuadernar

saccole, s.m. (bot.) Brocuit : sierte hor-

mocorra. s. f. Parte cassosa y butiresa

montoun, s. m. Borcegui : cierto ealdi antiguo. | Llámase asi el coturno, é cal-100 que usan los actores en la travedia. han brodequins (calcotas) un génoro de turuna que se da á los reos.

Roben, v. o. Bordar : recamar. | (fig. Broder un conte, une nouvelle : vestir Ti canto, una noticia, echarie ribetes globonlar do renice. | Métier d broder :

BRODERIE, s. f. Bordadura, bordado. Habiando de un escrito, como euento, ebna, etc., es tambien bordado, adorno,

ROBEUR, Et SE, s. Bordador, a. Autant pour le brodeur : cuentaselo d tu tia; esto • b) (reo lo que me dices.

BRODOIR, s. m. Carrete : en que los hordadores de sombreros tienen la seda.

BROGUES, s. f. pl. Albarcas : calzado de cuero de buey crudo.

BROIE, Ó MAQUE, s. f. Agramadera : para agramar el cáñamo.

BROIEMENT, Ó BROÎMENT, c. m. Molienda : la accion de moler los colores

*BROMOGRAPHIE, s.f. (med.) Bromografía : descripcion de los alimentes sólidos. BROMOS, s. m. (bot.) Planta: especie de

BRONCHADE, s. f. Tropeson, tropiesa, traspié.

BRONCHE, s. f. (anat.) Veso del pulmon que recibe el ayre.

BRONCHEMENT. s. m. Tropiero. | Tro-

BRONCHER, v. n. Tropezar, dar un tras-pie, trompicar. | (fig.) Tener un desliz, un descuido, caer en una falta, ó yerro ligero.

BRONCHES, s. f. pl. (anat.) Bronquies : llamanse así los vasos del pulmon que reciben la sangre.

BRONCHIAL, ALE, adj (anst.) Bronquial: lo perteneciente à los vasos del pulmon liàmados bronches (bronquios).

BRONCHIQUE, adj. m. y f. (anot.) Que se reflere á las bronches.

BRONCHOTOMIE, s.f. (cir.) Broncotomia: abertura de la traquiarteria.

BRONCOCÈLE. Ó BRONCHOCÈLE. V. Geltre.

"BRONTIAS, s. m. Broncia: se ha dado este nombre á dos especies de piedras, ámbas de figura esférica, poco mas, o ménos; la una es la equinita, ó erizo-marino petrilicado; y la otra es mineral de hierro con azufre.

BRONZE, s. m. Bronce. Dicese un bronze, un beau bronze, por una figura, ó uma estatua de bronce, hablando de antigüedades : y en términos de medallas, se dice le grand, le moyen, le petit bronze, por las grandes las medianas, las pequeñas medallas de bronce. (fig.) Un cœur de bronze : un corazon de hierro.

BRONZÉ, ÉE, p. p. V. Bronzer. adj. Souliers bronzes : zapatos tapetados.

BRONZER, v. a. Broncear : pavonar : dar de color de bronce. | Teñir de negro, hablando

de gamuza, badanas, ó cordoban.

BROQUART, s. m. Cervato de un año.

BROQUE, s. f. (bot.) Brocoles : chupon de

una planta. BROQUETTE, s. f. dim. Tachuela: clavito de hierro.

BROSSAILLES, V. Broussailles.

BROSSE, s. f. Cepillo: para limpiar ropa. | Brocha : de que usan los pintores. | Bruza : para limplar los caballos. | Bruza : de los im-presores , para limpiar la tinta que queda en lus moldes.

BROSSER, v.a. Acepillar, limpiar : la ropa con el cepillo. | (imp.) Bruzar la forma : lim-

BROSSER, v. n. Atravesar por la malesa, ó espesura de un monte, ó bosque, sea á pié, sea à caballo.

- 124 ...

BROSSERIE, s. f. El oficio y comercio del 1 brossier.

BROSSIER, s. m. El artifice que hace cepillos, y oscobillas para limpiar.

"BROSSIÈRE, s. f. (bot.) Grama digital :

yerba.

BROSSURE, s. f. El color con que tiñen los curtidores las pieles, que regularmente lo hacen con una bruza.

BROU-DE-NOIX, s. m. Licor de nuez.
BROUAILLES, s. f. pl. Las tripas de aves,

peces, etc., que se limpian para guisar.

BROUÉE, Ó BROUAS, s. f. Niebla. V. Bruine.

BROUET, s. m. Pisto de leche y azucar. | (prov fam.) Se dice, tout s'en est allé en brouet d'andouilles: todo se ha vuelto agua de cerraias.

BROUETTE, s.f. Carreton : dicese del que tiene una sola rueda para conducir agua, piedra, ladrillo, etc., y del que tiene dos, y le tira un hombre, ó una sola caballería. | Por desprecio, á un mal coche, se llama brouette; esto es, carricoche.

BROUETTER, v. a. Acarrear, ó llevar alguna cosa en carreton. Tirar de un carreton, o carricoche.

BROUETTEUR, s. m. Carretonero: el que tira de un carreton de dos ruedas, ó sea carricoche.

BROUETTIER, s. m. El que trajina, ó lleva cosas en un carreton.

BROUHAHA, s. m. Runrun, mormulio, murmureo, ruido sordo y confuso, que se percibe entre la gente que está en el teatro, o en otro paraje de concurrencia, cuando aplaude un pasaje.

BROUHI, s. m. Caño por donde pasa con ruido el viento, cuando se sopla para trabajar esmalte.

BROUI, IE, p. p. V. Brouir. | adj. Ahornagado.

BROUILLAMINI, s. m. Jam.) Brodio, baturrillo, revoltillo : aplicase metafóricamente á embolismo, embrollo de un negocio. | En la albeitería se dice de un emplasto con bol arménico para las caballerías.

BROUILLARD, s. m. Niebla, y tambien grande neblina cuando es gros brouillard. grande neblina cualido es gros de los merca-Borrador : libro de apuntes de los merca-

BROUILLARD, adj. Teleta: papel de estraza fina, pardo, ó azul, con que se cubre y enjuga lo recien-escrito. | Generalmente se toma por todo papel de estraza, que tambien se llama de añalea.

BROUILLASSER, v. impers. (fam.) Clarar: la niebla.

BROUILLE, s. f. Riña: contienda.
BROUILLÉ, ÉE, p. p. V. Brouiller. | Dicese metaforicamente: être brouillé avec quelqu'un, por estar torcido, desavenido, des-compadrado con alguno.

BROUILLEMENT, s. m. Enredamiento, enredo, enmarañamiento.

BROUILLER, v. a. Barajar : revolver las cosas. | (fig.) Enredar descomponer, malquistar : una familia, unos antigos, sembrar ci-

zaña, discordia, | Mezclar, hacer mezcolanza,

ó baturrillo, de dos, ó mas licores, etc.

BROUILLER (SE), v. r. Embrollarse, turbarse, atarugarse, atascarse hablando. | (fig.) Descomponerse, descompadrar, desavenirse, quebrar con alguno. | Proverbialmente se dice, les cartes sont brouillées, por la cosa, o el asunto se ha encrespado.

BROUILLERIE, S. f. Disension, desavenen-cia, querella: entre dos amigos, ó familias. BROUILLON, s. m. Borrador, borron: se

dice del primer escrito ántes de estenderle era limpio.

BROUILLON, ONNE, adj. y s. Enredador, chismoso, cizañero, a : cuando se habla de la persona. (fig. fam.) Travieso, revolvedo: inquieto: cuando se habla del genio, del espíritu.

BROUINE, V. Bruine.

BROUIR, r. a. Ahornagar : dicese de la accion de la escarcha, helada, ó niebla, que con los rayos del sol quema las flores y los botones de las plantas.

BROUISSER, r. n. Abochornar : quemar

el sol las plantas : agostarlas.

BROUISSURE, s.f. El daño que hace el sol despues del yelo á los botones de las plantas. BROUSSAILLES, s. f. pl. Maleza : terreno cubierto de matas silvestres y espesas.

BROUSSIN-D'ÉRABLE, s. m. Excrecencia

que viene en el ácer.

BROUT, s. m. Los remuevos que empieza arrojar el monte tallar despues de la corta. La corteza verde de la nuez.

BROUTANT, ANTE, adj. (mont.) Caza de ramoneo: el ciervo, el gamo, y la rupicapra.
BROUT-DE-NOIX, V. Brou-de-noix.
BROUTER, v. n. Ramonear: comerse el

ganado cabrio las hojas y retoños de los árboles. Tambien es pacer la yerba.

BROUTILLES, s. f. pl. Ramaje seco y chamarasca que queda en el monte despues de la corta : de que se hacen hacecitos para la lumbre. | (fig. fam.) Zarandajas, moralia, bronza: conjunto de cosillas inútiles y despreciables.

BROWNISME, s. m. Teoria medical de Brown.

BROWNISTE, s. m. El que sigue las opiniones de Brown.

BROYE, s. f. Agramadera : instrumento para agramar el cáñamo, ó lino.
BROYEMENT, s. m. Moledura, pulverizacion: dicese particularmente de los colores que se pulverizan.

hotica, etc.

BROYER, v. a. Moler, pulverizar.
BROYEUR, s. m. Moledor de colores.
BROYON, s. m. Moleta: la que usan los impresores para moler la tinta en el tintero: y la piedra que se usa para moler sobre la losa los colores de pintor, algunas drogas de

BRU, s. f. Nuera: lo mismo que belle-

BRUANT, Ó BRUAND, s. m. Verderon: pajaro.

BRUC-DE-PROVENCE, s. m. (bot.) Aliaga: aulaga menor : planta.

MICELLES, s. f. pl. Pequeño alicate para tenar piezas ligeras.

BRUCOLAQUE, s. m. Brucolaco: entre los Grezos era el cadáver de un excomulgado. I by fam., Alma en pena.

BRUÉE, s. f. Evaporacion de la humedad i la masa del pan.

BRUGNON, s. m. (bot.) Abridor-liso: fruta. BRUINE, s. f. Escarcha: neblina fria, ó 1000, que yela y daña á los sembrados.

BRUINER, v. n. impers. Orbaliar : caer la ti-bla, ó rocio.

BRUIR, e. a. Suavizar, ablandar un paño, e tela, por medio del vapor del agua caliente. BRUTAR, r. a. Zumbar, zurrir: hacer un reide bre**nco y confuso.**

BRUSSEMENT, s. m. Zumbido, zurrido:

ruido confuso, que se oye de léjos.

BRUIT, s. m. Ruido: estruendo. | Rumor, SEUTTO. | Por extension es fama, nombre, noticia, o novedad. | (fig.) Pendencia, alboroto, que en estilo familiar corresponde á tremoim, trapisonda. A petit bruit, à bas bruit, adr. Secretamente. A grand bruit: con elentacion.

BRÎLABLE, adj. m. y f. Quemable: libru, etc.

BRILANT, ANTE, adj. Ardiente : lo que arde. | Quemante : lo que quema. | Abrasador : lo que abrasa. | Tambien se toma como partiripio pasivo: y entónces es abrasado, enarwide, ardiente; esto es, el que, ó lo que se via abrasando, quemando, ardiendo.

BRULE, ÉE, p. p. V. Braler. Dicese sub-stantivamente, il sent le brale: huele à chamaquina. | Cerceau brûlé, tête brûlée : ca-

lavera, botarate.

'BRÜLEE, s. f. Concha-marina: llamada

10 per sus colores.

MILEMENT, s. m. Quema, quemazon.

RULE-POURPOINT (À), adv. À quema ma; pero hoy es mas usado à bout-por-

mîle-Queue, s. m. Hierro caliente que * aplica à la cola del caballo despues de la

Bacler, r. a. Quemar: dícese por con-umir con la llama, y por abrasar, o calentar demasialo. [(fig. fam.) Pasar un viajante por maraje sin detenerse, tirar adelante, como, riler une étape, un poste, un gite. Brûler rerrelle d quelqu'un: hacerle saltar los 🐃, o quitarle la tapa de los sesos.

BRILER, r. n. Arder : estar quemándose, " abrasandose. [(fig.) Consumirse, deshacerse:

mî un desco, una pasion.

BRÎLERIE, s. f. Fábrica de aguardiente. ™plicio de fuego.

MILE-TOUT, s. m. Cilindro en lo qual

ERTLEUR, s. m. Quemador. | Se usa esta la la com la otra maison, como quien dice:
la ma casa, ó incendiario. | Proverbialmente, un hombre de mala traza, y desgreñado, se dre que parece un brûleur de maisons, "Suvalente à un facineroso, ó un escapado " Pridio regularmente. Obrero que fábrica " = uardiente.

BRÛLOT, s. m. (náut.) Brulote: nombre que se da á una embarcacion incendiaria. (fig. fam.) Se dice de un hombre ardiente, inquieto, c'est un brûlot: es una pólvora, un botafuego. | Tambien se llama brûlot, cualquier pedacito de pan, de torta, u otra cosa, que se carga de sal y pimienta para dar un chasco á alguno.

BRÛLOTIER, s. m. (náut.) El que guia un brulote.

BRÛLURE, s. f. Quemadura. | (fig.) Craindre la brûlure: huir de la quema.

BRUMAIRE, s. m. Brumario: segundo mes del calendario republicano frances.

"BRUMAL, ALE, adj. Brumal, ó invernal : lo perteneciente al invierno.

BRUME, s. f. (náut.) Broma, ó bruma: cerrazon: niebla que se levanta en el mar. Brume épaisse : brumazon.

BRUMEUX, EUSE, adj. Brumoso: nebuloso : se dice del tiempo, de los dias en que

hay bruma, ó niebla.

BRUN, UNE, adj. Moreno, a: aplicase casi siempre al color de la tez, del pelo, y á los ojos de una persona: así se dice pelinegra, ojinegra, á la muger que tiene alguna de estas dos calidades. A veces se toma como substantivo: un beau brun, une belle brune: como quien dice, es un moreno, 6 una morena agraciada; une brune claire: una trigueña. |Bai-brun : bayo obscuro : dícese de los caballos. | Dicese en estilo vulgar, faire brun, por anochecer.

BRUNATRE, adj. m. f. Lo que tira á mo-

BRUNE, s. f. Úsase en esta frase familiar: sur la brune: á boca de noche, ó entre dos luces.

BRUNELLE, s. f. (bot.) Brunella, ó prunella: planta vulneraria.

BRUNET, ETTE, adj. y s. Morenito, a: moreno claro, ó bajo: trigueño, a. | Brunettes: jacaras, canciones tiernas, amorosas.

BRUNI, s. m. Bruñimiento: la accion y efecto de bruñir.

BRUNIR, v. a. Poner, ó volver morena, ó parda una cosa, Tambien es bruñir, pulir los metales.

BRUNIR, v. n. Ponerse, ó volverse algo negro, negrear : ponerse moreno. | Tambien se usa como v. r., Se brunir.

BRUNIS, V. Brunissoir.

BRUNISSAGE, s. m. Bruñido, pulimento. BRUNISSEUR, s. m. Brunidor: el que bruñe, ó pule metales.

BRUNISSOIR, s. m. Bruñidor: el instrumento con que se bruñe.

BRUNISSURE, s. f. Lustre : en las telas de seda. | Pulimento : en las cuernas de gamos y ciervos.

BRUSC, ó BRUSQUE, s. m. Brusco: mata que se parece mucho al arrayan.

BRUSQUE, adj. m. f. Bronco, bravio: en el genio. | (fig.) Atropeliado, precipitado: en el obrar. | (fig.) Aspero, seco, sacudido: en el

BRUSQUEMBILLE, s. f. Juego de naipes, no conocido en España.

BRUSQUEMENT, adv. Precipitadamente, atropelladamente. 1 (fig.) Con celeridad, de

sopeton, de golpe.

BRUSQUER, v. a. Zaherir, insultar, picar: á alguno con palabras, ó con respuestas duras. Hacer las cosas de trompon, atropellar-las, terminarlas prontamente. | Dicese, brusquer une place, por tomaria por asalto, lle-vársela de un golpe de mano.

BRUSQUERIE, s. f. Sequedad, sacudida, claridad : dicese de las palabras duras, o acciones descorteses con que se maltrata á alguno. | Brusquerie, en general, es prontitud,

Viveza de genio: y tómase en mala parte. BRUT, V. Ort. BRUT, UTE, adj. Bruto, tosco: basto: lo

que está sin limar, sin pulir.

BRUTAL, ALE, adj. Brutal: abrutado, bestial: dicese de las personas, y de sus obras y apetitos.

BRUTALEMENT, adv. Brutalmente.

BRUTALISER, v. a. (fam.) Sopetear : poner como un trapo á alguno ; tratarle con as-

pereza y groseria. BRUTALITÉ, s. f. Brutalidad : vicio, ape-

tito, é irracionalidad semejante á la de los animales. | (fig.) Brutalidad : dicho, ó accion, brutal, grosera.

BRUTA-MANNA, s. f. (bot.) Clase de pera. BRUTE, s. f. Bruto: lestia. | (fig.) Dicese

tambien de la persona estúpida, incapaz.

*BRUTE-BONNE, s. f. (bot.) Pera del papa.

BRUTIER, s. m. Buaro, ó buarillo: especie de ave de rapiña.

BRUTIFIÉ, E, adj. Embrutecido.

BRUTIFIER, v. n. Embrutecerse, enrudecerse.

BRUYAMMENT, adv. Ruidosamente: con estrépito.

BRUYANT, ANTE, adj. Ruidoso, estrepitoso.

BRUYÈRE, s. f. (bot.) Brezo: arbusto. Matorral.

BUANDERYE, s. f. Lavadero: el cuarto

destinado para pasar la colada.

BUANDIER, ERE, subst. Curador, ó curadora: de lienzos.

BUBALE, s. m. Búbalo, ó tori-ciervo: cuadrúpedo rumiante, cuyos cuernos son en forma de S, con las puntas hácia atras.

BUBE, s. f. (cir.) Buba: pústula, granillo que se levanta en la piel: si es en la boca, se llama pupa.

BUBON, s. m. (cir.) Bubon: fumor grande lieno de materia. Bubon venerien: incordio, potro: tumor que se forma en las lugles, y procede de mai gálico.

BUBONOCÈLE, s. m. (cir.) Tumor que aparece al ingle.

BUCCALE, adj. (anat.) Bocal: dicese de aquellas partes que tienen alguna relacion con la boca.

BUCCELLATION, s. f. (quim.) Bucelacion: division en trozos gruesos.

BUCCHANTE, s. f. (bot.) Especie de coniza. BUCCIN, s. m. (hist. nat.) Bocina: especie de caracol, algo semejante á la corneta.

* BUCCENATEUR , s. m. (anat.) Bucinator,

ó trompetero: músculo situado en lo espeso de la meiilla.

BUCCINE, s. f. (mús.) Booma: trompeta.
BUCE, s. f. Tonel poqueño.
BUCENTAURE, s. m. (máss.) Bucentoro: nombre de un magnifice y estentese navio de remos del Dux y Senado de Venecia.

BUCÉPHALE, s. m. Bucéfalo: nombre del caballo de Alejandro. En estilo jocase se aplica á todo caballa : al modo que en castel lano se le aplica el de Babieca, con alueion al famoso del Cid Campeador.

Bù CME, s. f. Leño, tronco: para la chimenea. | (carpint.) Se dice, bache-en-gueule, á los tacos redondos. [(fig. fam.) Perro, 6 20—quete: el hombre inutil, é insensible.

BÛCHER, s. m. Lenera: en donde se encierra la leña. Hoguera: pila de leña pava darle fuego. Hablando de los antiguos se Mama pira.

BÙCHERON, s. m. Leñador : el que trabaja

en cortar leña en les mentes.

BÙCHETTE, s. f. Tamaras, rozo : leña menuda de tronquitos, palitos, samaje, ó asti-llas, que recoge en el monte, ó campo la gente pobre.

BUCOLIQUE, s. f. Bucólica : especie de poesia en que hablan pastores.

RUCOLIQUE, adj. m. f. Bucólico: lo per-teneciente a la poesia pastoral.

BUCOLIQUES, s. f. pl. (fam.) Zarandajas, baratijas.

BUDGET, s. m. Presupuesto: estado de deber active y pasive. Solo se usa en la admi-nistracion pública.

BUEE, s. f. (ant.) Colada. V. Lessive. BUER, v. a. Hacer colada. BUFFE, s. f. Bofetada.

BUFFET, s. m. Armario, ó alagena, cm donde se guarda todo lo necesario al servicio de la mesa. Aparador : la mesa en donde est à preparada vajilla y demas servicio para la comida, ó cena. | Buffet d'orgue: caja de órgano grande de iglesia.

BUFFETER, v.a. Espitar: abrir una espita

en un tonel lleno de vino.

BUFFETIN, s. m. Coleto de piel de ternero de búfalo.

BUFFLE, ó BUFLE, s. m. Bufalo : especie de buey. | Coleto : el ajustador, ó chaleco de ante, sea, o no de piel de bufalo. | (fig. fam.) Se llama buffle à un hombre simplon, ho-bon, un zamacuco, un zopo. | (fig. fam.) Re-passer le buffle à quelqu'un : ajustar el coleto á alguno , zurrarle la badana , la pámpana.

BUFFLES, s. m. pl. Antes : de piel de búfalo.

BUFFLETIN, s. m. dim. Ternerillo de la búfala: bufalillo.

BUGLE, Ó PETITE-CONSOUDE, s. m.(bot.) Bugula: consuelda - menor: planta vulneraria.

BUGLOSE, s. f. (bot.) Buglosa: lengua de buey: planta.

BUGRANDE, s. f. (bot.) Búgula: planta vulneraria.

BUGRANE, V. Arrête-bæuf.

MEDONDE, V. Bugrande.

Muers, s. m. pl. Plumas de ganso pin-Lia que sirven de muestra á los plumajeros. BITTE, s. f. Cantaro.

MIRE, s. /. Jarro grande de plata, ó peltre, pe e pone en los aparadores de las grandes

BUIS, s. m. (bot.) Boj: el árbol de este mabre. El boj de los zapateros. DUSART, 6 BUSART, s. m. Buaro : ave 🐱 rapiña.

BUTOSE, s. f. Utensilio de sastre.

MISSERIE, s. f. Duclas largas, para pipas

BUISSON, s. m. Brena, zarzal, espinar. haparm : dicese de los árboles achaparados. re creen poco: y de los frutales que llaman canos en las huertas. | Se toma alguna vez en las huertas. | Se toma alguna vez en la familia de la

BUSSON-ARDENT, O PYRACANTHE, s. m. bot. Espino-albar, piricanta : arbusto. BUISSONNET, s. m. dim. Matorralillo: maternal pequeño.

MISSONNEUX, EUSE, adj. Terreno lieno ! matorrales.

BLISSONNIER, s. m. (ndut.) Capitan de . . 70 : el que cuida de la observancia de las manias y reglamentos en los puertos.

MISSONNIER, IÈRE, adj. Solo se dice de mombres lapin y école. L'amanse lapins vonniers, los conejos de monte, y faire vole luissonnière: hacer novillos, laltar á l ~uela los muchachos.

EILBE, s. f. (bot.) Bulbo: cierta especie de o la silvestre.

MILBELL, EUSE, adj. (bot.) Bulboso : di-😘 le la planta, ó raiz que forma cebollas, : : ei arrayan, el junquillo, etc.

BULBONAC, s. m. y LUNAIRE, s. f. (bot.) ' rua de la plata.

BULLAIN, s. m. (bot.) Sauce almendrino :

ELLAIRE, s. m. Bulario: recopilacion de

elles de los Papas. ELLE, s. f. Bula apostólica, constitu-a, o leta. Lovel de bulitas de oro, que los - ne colemban al cuello de los niños. I 152, gorgorita, que suele hacerce en el

- Papel de estraia, el mas basto.

LLE, ÉE, adj. Dicese de lo que está
- chado en forma auténtica por la Curia

L 2.332 MILETIN, s. m. (milic.) Boleta: de alo-muto para los soldados. | Boleta: de sa-' al. que se da en los puertos de mar. viu: papeleta manuscrita de noticias. - in se dice especialmente del boletin · que dan los cardenales su voto en la eleci del Papa.

MLTRAU, s. m. (bot.) Arbol cortado, y ersto en forma de bola.

M VETTE, s. f. Gorrion de seto, ó ma-

WWAS, s. m. (bot.) Nabo silvestre, cuya · da entra en la composicion de la triaca. N VODE, s. m. Tubo vermicular.

RPERALMEN , s. m. (bot.) Albihar : jiesta,

BUPRESTE, s. f. Insecto con alas v agaiton semeiante á la cantárida.

BURAIL, s. m. Especie de sarga, ó de ratina: tela.

BURALISTE, s. m. El que tiene en las aduanas, registros, portazgos, repesos, y otras oficinas, mesa, cajon, o despacho, para cobrar derechos. Letero: el que despacha los billetes y anota los números de los que juegan à la loteria, cobrandoles la cantidad que exponen al juego.

BURAT, s. m. Burato : cierta tela de lana

BURATINE, s. f. Buratillo: tela cuya urdiembre es de seda, y la trama es de lana.
*BURCADIA, s. f. (bot.) Burcadia: planta.

BUREAU, s. m. Mostrader: pare contar BUREAU, s. m. Mostrader: pare contar

dinero. | Escritorio, ó bufete, para escribir y tener papeles: y tambien es papelera. | Oficina, despacho: de cualquiera secretaría, contaduria, tesoreria, etc. | Estanco, sea de sal, tabaco, naipes, etc. | Registro : oficina del resguardo de rentas en las puertas de las cinda-des. | Algunas veces es juzgado, 6 junta, en que se ejerce alguna jurisdiccion: de aqui viene la voz Bureo, tribunal à que están sujetos los criados del rey. | Bureau de la poste: estafeta: casa de correos. | Bureau d'adresses: despacho, ó casa donde se dirigen los avisos para su publicacion. | Bureau de loterie: lo-teria: la casa donde el lotero despacha los billetes, etc.

BUREAUCRATIE, s. f. Bureocracia: influencia de los jeses y oficiales de una secretaria, ú oficina.

*BUREAUCRATIQUE, adj. m. f. Bureocrático: gobierno con muchas oficinas, y estas con influencia.

*BURELÉ, ÉE, adj. (blas.) Lleno de bureles. BURÈLES, s. f. pl. (blas.) Burel: pieza que consiste en una faja, cuyo ancho es la novena parte del escudo.

BURET, s. m. Múrice: pescado de concha. BURETTE, s. f. Vinagera : en que se pone el vino, ó el agua para decir misa. |Sayalete : tela de lana.

BURETTIER, s. m. Monacillo que lleva las vinageras delante del sacerdote cuando va á celebrar: es oficio particular en la catedral de Paris.

BURGALÈSE, s. f. Burgalesa : la lana que sale de la provincia de Burgos.

*BURGANDE, s. m. Especie de múrice. BURGANDINE, s. f. Nácar, ó concha en que se cria el caracol marino llamado bur-

BURGEAU, s. m. Caracol de las Antillas,

cuya concha es el mejor nácar. BURGRAVE, s. m. Burgrave: señor de una ciudad, ó villa en Alemania.

BURIN, s. m. Buril: instrumento de grabador. [(naut.) Burel.

BURINÉ, ÉE, p. p. V. Buriner. ladj. Burilado.

BURENER, v. a. Burilar: abrir con el buril en los metales. Quitar la carie de los dientes.

RURLESQUE, adj. m. f. Burlesco: jocoso. | Por extension es ridículo, risíble, extravagante.

BURLESOUE (LE), s. m. Lo burlesco, lo bufon, hablando del estilo.

BURLESQUEMENT, adv. De un modo bur-

lesco, risible, ridiculo : á lo buíon.

BURSAL, ALE, adj. Bursal : bursátil , pecuniario: dicese de los edictos, leyes, y decretos en órden á pedir, ó exigir dinero.

BUSART, s. m. Especie de halcon muy

BUSC, s. m. Palo, ó palillo de cotilla: usanle las mugeres para que no se doble por delante.

* BUSCHE, V. Buze.

BUSE, s. f. Pernoctero : especie de águila. Tubo de madera, ó plomo, que sirve para la comunicación del aire de un pozo á otro en las minas. | (fig. fam.) Se dice del hombre muy necio, é ignorante, y corresponde á ave zonza, o mochuelo.

BUSERAI, s. m. Ave-de-rapiña, entre el

busard y el pernoctero.

"BUSON, s. m. Buzon: ave de la Guyana,

muy parecida al pernoctero.

BUSQUER, r. â. Meter el palo en la cotilla. BUSQUIÈRE, s. f. Funda en la cotilia, por donde las mugeres meten y sacan el palo. | Peto: que se pone sobre la cotilia. |Corchete: que las mugeres traian de antes á la cintura.

BUSSARD, s. m. BUSSE, s. f. Cubo: compuesto de duelas y aros para contener líquidos.

BUSSE, s. f. Cubo: para líquidos.

*BUSSEROLE, s. f. (bot.) Gayuba, gaulla,

agauja, avuges, uvaduž : planta.

BUSTE, s. m. Busto : estatua de una persona de medio cuerpo, y sin brazos. | Tambien se dice del tronco del cuerpo humano, desde el cuello hasta la cintura.

BUTROPHE, V. Boustrophédon.
BUT, s. m. Hito, blanco: señal, ó punto fijo á que se tira. | (fig.) El fin, el objeto: que uno se propone. | (fig.) El punto de la dificultad, el alma del negocio, el término de nuestros deseos : frapper au but : dar en el hito, en el punto. De but en blanc (expr. adv.): de punta en blanco, como, tirer de but en blanc.] (fig. fam.) De golpe y zumbido, de buenas a primeras, sin mas ni mas. But à but: mano à mano: sin ventaja de una parte ni de otra; cuando es trocar, ó comprar una cosa, se dice

pelo á pelo.

BUTE, s. f. Pujavante, instrumento de her

rador. Usase en el blason.

BUTÉ, ÉE, p. p. V. Buter. | Il est buté à : está arrestado, resuelto á; está firme, cerra-do, obstinado en. | Ils sont butés l'un contre l'autre : están contrapunteados, repuntados, encontrados.

BUTÉE, 6 BOUTÉE, s. f. Estribo: el macizo de piedra que á las extremidades de un puente sirve para sostener la calzada.

BUTER, r. a. (albañ.) Estribar, sostener un muro, ó bóveda con botareles. [(hort.) Ate-tillar: abrigar con tierra el pié de un árbol,

despues de plantado, i Aporcar : el cobrir con tierra la escarola, cardo, y apio, para que blanquee.

BUTER, v. n. Dar en el punto de la bola: hablando del juego del villar. [(fig.) Tener, ó poner la mira, ó los puntos à alguna cosa: tirar, aspirar à ella. | Tropezar el caballo por la desigualdad del piso. | Se buter, es arrestarse, cerrarse, aferrarse en una cosa: pero hablando de dos personas, se buter, es contrapuntearse, desavenirse, repuntarse.

BUTIN, s. m. Botin : presa, ó despojo, hecho á los enemigos en la guerra.

BUTINER, v. a. Pillar, hacer presa, sa-

quear un pals, un campo.

BUTIREUX, EUSE, adj. Mantecoso: lo que es de la naturaleza de la manteca de vacas.

BUTOIR, s. m. Cuchillo de surrador. BUTOME, s. m. (bot.) Junco de flor, ó florido: planta acuática.

- 128 -

BUTOR, s. m. Alcaravan: ave que vive en los pantanos. | (fig. fam.) Se dice butor, al hombre tonto, y necio, como entre nosotros diríamos ganso, avestruz.

BUTTE, s. f. Terromontero : cerrillo levan-

tado en una lianura. | Terrero : dicese pro-piamente de aquel en que se pone el blanco para tirar. | (fg.) Se dice, être en butte à : estar puesto, o expuesto á, ser el blanco de. BUTTÉE, V. Butée.

BUTTER, v. a. (arquit.) Apear con bota-

reles. | (agric.) Aporcar.

BUTTIERE, adj. Dicese arquebuse buttière, el arcabuz, è escopeta, con que se tira

BUTURE, s. f. (casa) Tumor que se hace en la covuntura que está encima del pié del perro.

BUTYREUX, SE, adi. (didác.) De la naturaleza de la manteca.

BUVABLE, adj. m. f. Bebedero, potable: lo que es de beber, ó se puede beber. En estilo culto se dice, potable en ámbas lenguas.
BUVANT, TE, adj. Que bebe.

*BUVEAU, s. m. (geom.) Baibel, cartabon:

instrumento para formar ángulos. BUVETIER, s. m. El portero que cuida de la pieza ó cuarto en que se sirve algun desayuno á los ministros de un tribunal, que por necesidad, ó dilacion del pleito, salen á tomar algun refrigerio.

BUVETTE, s.f. Cuarto, ó pieza en los tri-bunales, destinado para servir á los jueces y

demas oficiales algun desayuno.

BUVEUR, s. m. Bebedor : el que bebe mu-cho vino, el aficionado al vino. Entiéndese por bebedor de licores, cuando se dice absolutamente y sin régimen, un buveur, un grand buveur; pero cuando lo es de agua, ó otro liquido, se expresa : buveur d'eau, de lait, etc. | En esta expresion familiar, ce vin rappelle son buveur (este vino convida à repetir), la palabra buveur significa meramente el que bebe.

BUVOTTER, r. n. (fam.) Beborretear: echar copitas, sorbitos, tragos: pasar el tiempo bebiendo.

BUZE, o BUSCHE, s. f. (naut.) Buzo: es-

-000

prie de embarcacion, de que se hace uso para la pesca de arenques.

MIT-COP, s. m. Cabizchato: especie de

BY, s. m. Foso que detiene el agua de un e-tamone.

BYSSE, s. m. Biso, ó lana-peña : especie

de hilo que echa de sí la ostra-peña : es voz usada en la sagrada Escritura.

*BYSSOLYTHE, s. f. (bot.) Bisólita, ó musgo lapideo: musgo lanudo que se forma sobre las piedras en las montañas de Saboya y del Delinado. Tambien se llama *Byssus*.

BYSSUS, s. m. Alga.

U, letra consonante, y la tercera del alfa-leto. Delante de e, ó de i, con una virgulilla

édaje (c), se pronuncia como la s castellana. CA. pron. dém. (fam.) Abreviacion de cela. Ej., C'est ça : vous avez raison : Esto es : un. tiene razon.

m. tiene rason.

Ç\, adc. Acá. | Venez ç\da : venid acá. |

v. Depuis deux ans en ç\da : de dos años
sci. | Ç\de et l\da : ac\da y acull\da . | De ç\da de l\da :

& ac\da para all\da . | De c\da et de l\da : de acuende
\text{de aliende.} | Par dec\da : por ac\da .

Ç\da . interj. Ea. | \(\chi_0 d, \chi_0 commençons \) de traciller ! | ea, ea, empecemos \da trabajar !

Ç\da (on), interj. Ya pues.

CAABA, s. f. Es nombre que se da \da la casa
en que nacio Mahoma en la Meca.

CAACHUMA A CACCHUMA & s. f. (bot.) In-

CAACHIRA, Ó CAOCHIRA, s.f. (bot.) În-

CAACICA, s. f. (bot.) Planta del Brasil, coar contra la mordedura de las serpientes.

CAA-ÉTIMAI, s. m. (bot.) Planta del Bra-L. buena contra la sarna perruna.
CAAPONGA, s. f. (bot.) Planta del Brasil,

epecie de crista marina. CAARABA, s. m. (bot.) Árbol del Brasil, Tipas hojas sirven en las fomentaciones.

CABACET, V. Cabasset.
CABAL, Ó CABAN, s. m. Géneros que se teman á mitad, tercera, ó cuarta parte de ga-Rateria.

CARALANT, ANTE, adj. Pandillero: el que maquina, trama, ó hace cabalas. (Es voz MICTA.

CABALE, s. f. Cabala : una especie de tradenn entre los Judios; y tambien el arte imérico que profesan para adivinar con mitinaciones de letras y palabras de la Bi-la: | Cabala: maquinacion, trama, partido. CARALER, v. s. Maquinar, tramar : fo-matar alguna conjuracion, ó partido. CABALEUR, s. m. Maquinador, sedicioso :

mentador de tramas, ó partidos.

CABALEZET, s. m.(astr.) Corazon-de-leon: t-trella fija.

CARALISTE, s. m. Cabalista : el que pro-

CARALISTIQUE, adj. m. f. Cabalístico: lo pertenece á la cabala, como arte quimé-

CABALLEROS, s. m. Caballero : lana de E-peña.

"CABALLIN, adj. m. Dicese solo de una especie de aloé que no se emplea sino para los caballos.

CABAN, s. m. (náut.) Marselles.

CABANAGE, s. m. Chacra, rancho: el sitio donde se acampan los Indios, y hacen sus chozas.

CABANE, s. f. Cabaña : choza. | (ndut.) Camarote.

*CABANER, v. n. Construir cabañas y chozas. | (náut.) Zozobrar. "CABANER (SE), v. r. Guarecerse en una

cabaña, ó choza. CABANON, s. m. dim. Cabañuela: cho-

zuela.

CABARET, s. m. Taberna : tambien incluye la taberna figon. ! Batea, ó bandeja : en que se ponen las tazas para servir el café, el té, etc.] (bot.) Azarabácara : cierta yerba de olor.

CABARETIER, IÈRE, s. Tabernero, a.

CABARÉTIQUE, adj. m. f. Lo perteneciente á la taberna.

CABAS, s. m. Capacho: esportillo: de palma, ó junco.

CABASSET, o CABACET, s. m. (ant.) Capacete: casco para armar la cabeza. CABESTAN, s. m. (ndut.) Cabestante.

*CABIAL, s. m. Cabiel, ó capivar : cuadrúpedo de la Guyana y del Brasil, algo parecido al cochino de Indias.

CABILAH, s. f. Tribu de Arabes y Abisinios.

CABILLAUD, s. m. Truchuela: especie de abadejo que se come fresco.

CABILLE, s. f. Tribu : nombre que se da á cada asociacion de familia en la Arabia y la Abisinia. Llámase horde en la Tartaria.

*CABILLOTS, s. m. pl. (náut.) Cavillas : pequeñas clavijas en que se atan los cabos de las maniobras volantes

CABINET, s. m. Gabinete : pieza retirada de la casa para trabajar, ó conversar. | Gabide la casa para trabajar, o conversar. I Gabinete: paraje de la casa destinado para guardar pinturas, medallas, antigüedades, manuscritos, libros, etc. | Despacho, estudio,
retrete: cuarto destinado para recogerse á
estudiar, escribir y trabajar los hombres de
letras, ó de dependencias. | Papelera, escritorlo. | Ántes se tomaba el cabinet, por guardaropa; y tambien por retrete de necesidades

corporales, é sea letrina. | Hablando de los soberanos, le cabinet equivale al consejo privado, despacho secreto de los negecios politi-ces, que tambien se llama Gabinete, por suponerse tratados en la cámara, é retrete del palacio: ani homme de cabinet, equivale à lo que decimos estadista, ú pélítico, inteligente en el manejo de los negocios políticos, y tam-bien á lo que llamamos hombre de letras, ó literato, ú otro hombre que se dedica á un estudio cualquier. | Cabinet de glaces : cabinete formado de lunas de espejos. | Cabinet de jardin : cenador. | Cabinet de treillage, de verdure : glorieta formada de enre-jados de madera, cubiertos de hojas y ramas.

| Cabinet d'orgue : órgano pequeño, y portátil, llamado realejo. CABLE, s. m. Cable : maroma : cuerda gruesa.

CABLÉ, ÉE, adj. (blas.) Se dice de alguna pieza hecha de cables torcidos.

CABLEAU, é CABLOT, s. m. Calabrote : cable mas delgado que los de las anclas.

CABLER, v. a. (soguer.) Es juntar y torcer muchos hilos para formar los cables y sogas.

CABLIAU, V. Cabilland.

CABOCHE, s. f. Broca: clavo redondo, y de cabeza cuadrada. | (joc.) Grosse caboche: hombre de cabeza grande, cabezorro, ó ca-lezon. I (fig. fam.) Bonne caboche : cuerdo y juicioso, hombre de testa, ó de cabeza cuadrada.

CABOCHON, r. m. Cabujon : se dice de alguna piedra preciosa, y especialmente del rubi que está pulido sin labrar ni cortar. Calamon: clavo pequeño con cabeza, ó punta de diamante.

CABOMBE, s.m. (bot.) Especie de junco de América.

"CABOSSE, s. f. Cáscara del almendra del cacao.

CABOTAGE, s. m. (nául.) Cabotaja : navegacion de costa en costa, de cabo en cabo, de puerto en puerto.

CABOTER, v. n. (naut.) Costeer: nevegar de costa en costa, de puerto en puerto.

*CABOTEUR, V. Cabolier.

CABOTIER, s. m. (naut.) Barco costeño: que solo hace viajes de puerto en puerto.

CABOTIN, s.m. (desprec.) Comediante amhulante.

'CABRE, s. f. (náut.) Cabria : máquipa para cargar y descargar las naves.

CABRÉ, ÉE, adj. (blas.) Cabreado: dícese del caballo que está sentado.

CABRER, 6E CABRER, v. r. Encabritarse, empinarse, enarmonarse : dicese de los caballos. | (fig. fam.) Montar en cólera, amonto-narse, levantarse en peso, subirse, á la parra, respingar.

CABRI, é CABRIL, s. m. Cabrito. Dicese solo hablando de la carne, como quartier, morceau de cabri: cuarto, pedazo de cabrito; y en esta frase sauter comme un cabri : saltar como un cabrito. Por lo demas se dice chevreau.

CABBIOLE, s. f. (fam.) Cabriola: brinco

que dan los que danzan. [Corcovo : salto malicioso que da el caballo.

CABRIOLER, v. n. (fom.) Cabriolear : ha-cer, ó echar cabriolas.

CABRIOLET, s. m. Especie de coche ligero de dos ruedas : corresponde á carrocin, birloche, silla-volante,

CABRIOLEUR, s. m. (fam.) Cabriolista : el que hace cabriolas en el baile.

CABRIONS, s. m. pl. (naut.) Cabriones: especie de cuñas que se ponen debajo de laruedas de la cureña del cañon.

CABRON, s. m. Cabrillita: piel de cabrito. CABUS, adv. No se dice sino con chou, col: entónces chou cabus, ó pommé, es el repollo, ó la col-de-pella.

CACA, s. m. (fam.) Caca : dicese à los minos en lugar de mierda. (fam.) Paire saca : v. hacer la caca, ó la pua.

*CACABER, v. n. Cachichiar, castañetear.

o cantar como la perdiz.

CACADE, s. f. (baj.) Cagada. | (fig. baj.) Se dice, faire une vilaine cacade; esto es, haces una buena cagada, por el mai éxito de una cosa emprendida locamente.

GACAGOGUE, s. y adj. m. (cir.) Unguento que se aplica al ano para aflojar el vientre.

CACALIE, s. f., (bot.) 6 PAS-DE-GREVAL s. m. Cacatia : yerba.

CAGAO, s. m. (bot.) Cacao: frute de las indias, del cual se labra el chocolata. CACADYER, é CACAOTIER, s. m. (bot.

Arbol del cacao. CACAOYÈRE, s. f. Cacahnal : sitio plan-

tado de cacaos. CACASTOL, s. m. Cacastol : páinre de Mé-

jico. *CACAVATE, s. m. (bot.) Lo mismo que

cacao. CACHALOT, s. m.Cachalote : cetáceo : una

de las especies de ballena. CACHE, s. f. (fam.) Escendrijo, escondite. (fig. fam.) Il a trouvé la cache: ha hallado el secreto, ó el descubrimiento de alguna in-

vencion, ó pensamiento.

CACHE CACHE, V. Cligne-Musette.
CACHE, ÉE, p. p. V. Cacher. | adj. Se
dice, esprit caché: genio disimulado, reservado; vie cachée: vida retirada, solitaria.

CACHECTIQUE, adj. m. f. (fam.) Caquéc-tico : el que goza de poca salud.

CACHEMENT, s. m. Ocultacion, encubrimiento.

CACHEMIRE, s. m. Chal de Cachemira; esto es, fabricado con la lana de las cabraque se cria en el valle de este nombre, en la India.

CACHER, v. c. Esconder: un tesore, un reo. | Tapar, ó cubrir una figura indecente. [(fig.) Ocultar : su nombre.] (fig.) Encubrir, o disimular : un pensamiento, un designio.

CACHER (6E), v. r. Esconderse, ocultarse y tambien retirarse del trato, hacer vida reti-

rada, ó solitaria.
**CACHERON, s. m. Bramante ordinario y grosero.

CACHET, s. m. Sello : con el que se cierran las cartas. | Sello : la señal que el sello deja

press en la oblea, ó lacre. | Cachet volant : sello postizo, ó cubierta de carta abierta, con a de la pegada para corrarla despues de leida, e manifestada. | Decianse lettres-de-cachet, hu cartas-órdenes del rey, selladas, y firma-

_ 121 _

CACHETER, v. c. Sellar, cerrar con sello,

um carta : ponerle el sello.

CACHETTE, s. f. Escondidijo. | Dicese adurbalmente, en sachette : de escondite, à echibotes.

CACHEUR, s. m. instrumento para com-

CACHEXIE, s. f. (med.) Caquejia; cacoqui-mi: mala disposicion del cuerpo, causada de la males humores.

CACHICAME, s. m. Cachicamo : armadillo ie noeve falas.

CACHMENTHEM, s.m. (bot.) Guanábano: ariol muy comun en las islas Antillas, que leva una fruta llamada cachimens (chiri-Bova'.

CACHOLONG, c. m. Agala blanca y opaca.

CACHOT, s. m. Calabozo, enderro. CACHOTTERIE, s. m. (fam.) Secretillo, witerio, tapadillo: la afectada ocultacion de cuas de poca importancia; y así faire des culotteries, es andar con secretillos, con disteries, con tapadilles, ó tapajos.

CLCHOU, s. m. Cachunde : pasta que se

lare de la mezcla de almizcle, ambar, etc.

CACLQUE, s. m. Cacique : nombre de algu-m mbrance de la America.

CACIB, ó CASSIS, s. m. (bot.) Cásis : planta 🗪) parecida á la que produce la grosella, y on cuya fruta se hace un excelente reseli.

CACOCHYLIE, s. f. (med.) Cacoquilia: train digestion.

CACOCHYME, adj. m. f. (med.) Cacoquica: maissoo. | (fg. fam.) Extravagante, inter-to: en el talento, en el genio.
CACOCHYME, s. f. (med.) Cacoquimia:

huravacion de humores.

C CODÉMON, s. m. Espiritu maligno : el buonio.

CACOETHE, adj. (cir.) Cacoetes.
CACOGRAPHIE, s. f. Ortografia viciosa.
CACOLOGIE, s. f. Locucion viciosa.

CACOPHONIE, s. f. Cacofonia : vicio con-tra la elocuencia. | Dicese tambien de las voes e instrumentos discordes, faltos de conwaaria.

CACOPRAGIE, s. f. (med.) Depravacion de i oras que sirven á la nutricion.

CACOTROPHIE, s.f. Cacotrolla: putricion

ACREL-BLANC, s. m. Pescado del mar

CACTIRA, s. m. (bot.) Género de plantas Medas sin hojas.

(ADAMONI, Ó GRAINE-DE-PERROQUET, - a. Cadomomi : dregu.

LADASTRAL, LE, adj. Que se refiere al

CADASTRE, s. m. Catastro : registro pú-Lov de la calidad y valor de las tierras, y born raines.

CADASTREB, v.a. Formalizar el catastro.

CADAVÉBEUX; EUSB, adj. Cadavérico, a. CADAVÉRIQUE, adj. m. f. Cadavérico : del cadáver.

CADAVRE, s. m. Cadáver : el cuerpo muerto del hombre.

CADE, s. f. (bot.) Enebro: árbol.

CADEAU, s. m. Rasgo : el que hacen con la pluma los maestros de escribir para adorno de las letras. | Faire des cadeaux en écriedat : raaguear, echar rasgue ; y en estilo jo-coso, echar ringorangos. | Merienda, ó aga-sajo: que se da a las damas para obsequiarlas. | Presente, fineza : de alguna cosa que se regala.

CADENAS, ó CADENAT, s. m. Candado: cierta carradura portátil, y de quita y pon. | Cofrecito chato de ore, ó de plata. CADENASSER, v. c. Echar, ó poner el can-

dado: y tambien cerrar con candado.

CADENCE, s. f. Cadencia : en la música, en la possia, en las frases: | Compas : en el baile, ó dansa.

CABENCE, BE, p. p. V. Cadencer. | adj. Lo hecho con cadencia, con compas, lo acompasado.

CADENCER, v.a. Dar cadencia y armenia: á las ciáusulas, al verso, al canto.

CABENE, s. f. (ant.) Cadena : dicese la del

galeote, ó forzado de galera. CADEMETTE, s. f. Trenza, ó coleta : dícese de la que se hace del cabello netural, y del de

la peluca. CADET, ETTE, s. m. f. y adj. Hijo segunde : el segundon de una familia, ó el segundo génito. Dicese tambien de cualquier hermano respecto del otro que le precede : y absolutamente tomado, cadet es el manor de los hermanos. | Per extension, se dice comparativamente de cualquiera persona de ménos edad que otra, 6 de ménos antigüedad en algun cuerpo, junta, oficio. | En la milicia es el cadete de un regimiento. | Branche cadette, hablando de familias, es la rama segunda, o que procede de un segundo de la casa.

CADETTE, s. f. Losa : dicese de la que sirve para pavimentos de templos, pórticos, claustros, etc.

*CABETTER, v. a. Embaldosar : con losas de piedra.

CADIL, s. m. Unidad de medidas de capacidad.

CADILESKER, s. m. (milic.) Juez de ejército, entre los Turcos.

CADIS, s. m. Especie de gerguilla de lana : antiguamente se llamaba cadiz en español.

*CĂDISÉ, s. m. Droguete : tela. CADMIB, c. f. Cadmia : calamina piedra mineral. | Cadmia : vapores de la calamina, ó de cualquier otro compuesto de sinc, que se pegan á las parades del crisol cuando se

CADOGAN, 6 CATOGAN, s. m. Moño:

nudo que se forma con el cabello. CADOLE, s. f. Boton, o castañuela : para

levantar un picaporte, 6 pestillo.

CADRAN, s. m. Cuadrante : tómase por el plano de un reloj-de-sol donde está delineado el horario, y tambien por el mismo reloi. I

Muestra : la parte exterior de un reloj, sea de campanas, sea de faitriquera.

CADRANNERIE, s. f. Almacen de cuadrantes y otros instrumentos de marina

*CADRATINS, s. m. pl. (imp.) Cuadratines.
*CADRATS, s. m. pl. (imp.) Cuadrados.
*CADRATURE, s. f. El conjunto de piezas

que hacen mover la mano.

CADRE, s. m. Marco : de una pintura, lá-mina, etc. | Tambien se dice cuadro, tomando juntos la guarnicion y el lienzo. | (imp.) Se dice cadre la orla que se forma con vinetas, ó lineas. | (ndut.) Catre.

CADRER, v. n. Cuadrar : ajustarse, adap-

tarse : venir bien una cosa á otra.

CADUC, UQUE, adj. Caduco, a : dicese propiamente del hombre, y de las cosas que le pertenecen. | En sentido moral es lo perecedero, transitorio, como, biens caducs, plaisirs caducs. | Maison caduque : casa, ú otro edificio muy viejo, que amenaza ruina. | Mal caduc : el mal caduco, ó epilepsía. | (for.) Un legs caduc, une succession caduque : un legado, una herencia, que ha caducado. | Voix caduque: voto que no se ha contado, ó tenido presente.

*CADUCÉATEUR, s. m. Caduceador : heraldo enviado por los antiguos Romanos para

anunciar la paz.

CADUCÉE, s. m. (mitol.) Caduceo: nombre de la vara del dios Mercurio. | El baston, ó especie de cetro, que los reyes-de-armas y los heraldos llevan en funciones públicas

CADUCITÉ, s. f. Caducidad : estado de lo que amenaza ruina. En frances se dice, así de los hombres, como de los edificios; pero en castellano se dirá de los primeros, lo caduco, de los segundos, lo ruinoso, y de las cosas morales lo frágil, lo perecedero.

CÆCUM, s. m. (anat.) El primero de los

gruesos intestinos.

CAFARD, ARDE, s. y adj. (fam.) Gaz-moño, camandulero. | Damas cafard : damasco de filoseda.

CAFARDAGE, V. Cafarderie.

"CAFARDER, v. n. (fam.) Portarse como gazmoño, camandulero.

CAFARDERIE, s. f. (fam.) Gazmoñeria, camandulería.

CAFARDISE, s. f. (fam.) Acto de religion

CAPÉ, s. m. Calé : llámase así el fruto, la bebida que se hace de él, y la casa pública donde se sirve. | Brûler, moudre du café : tostar, moler café. CAFÉIER, V. Cafier.

"CAPÉIÈRE, ó CAFÉYÈRE, s. f. Plantío de arboles de café.

CAFETAN, ó CAFTAN, s. m. Caltan: cierta túnica de distincion entre los Turcos.

CAFETIER, s. m. Casetero: el que tiene un casé. Ya no se usa casi, y se dice, imonadier; y limonadière, cuando se habla de una muger.

CAFETIÈRE, s. f. Caletera : la vasija en

que se hace el café á la lumbre. CAFFIGNON, s. m. Concha de seda y su producto.

CAPIER, 6 CAPÉYER, s. m. (bot.) El árbol del café.

"CAPRE, s. m. f. Cafre : el natural de la Cafreria. | s. m. Cafre : ave de rapiña, que es un medio entre aguila y buitre.

CAGE, s. f. Jaula: en que se encierran los pájaros. ¡ Alcabaz: la jaula grande en que se ceban las polias de leche. | Cage d'une maison: casco, ó buque de una casa; cage d'un escalier: caja de escalera. | (fig. fam.) Jaula,

trena : cárcel, ó prision.

*CAGÉE, s. f. Jaula llena de pájaros : pajarera.

CAGIER, s. m. (cetr.) Pajarero : el que vende pájaros.

CAGNARD, ARDE, adj. y s. (fam.) Pendejo, haragan, haron, guillote. | (ndut.) En-

CAGNARDER, v. n. (fam.) Poltronear, haraganear, haronear: andar, ó estar hecho, un haragan, un haron, un guillote, un pen-

CAGNARDISE, s. f. (fam.) Haraganería, holgazanería : flojedad, poltronería. CAGNEUX, EUSE, adj. y s. (fam.) Zambo,

ó patizambo. CAGOT, OTE, adj. y s. (fam.) Santurron,

CAGOTERIE, s. f. (fam.) Santurronería : las acciones y conducta hipocrita del santur-

CAGOTISME, s. m. (fam.) Santurroneria: los pensamientos y carácter hipócrita del santurron.

CAGOUILLE, s. f. (nout.) Voluta: que sirve de adorno en el espolon del navio-

CAGUE, s. f. (naut.) Especie de embarcacion que se usa en Holanda.

CAHIER, s. m. Cuaderno: sea de pliegos de papel, sea de pergamino. | Cahier d'éco-lier : cartapacio. | Hablando de juntas, con-gresos, en que se delibera, les cahiers eran las actas, ó acuerdos : los que en España, hablando de Cortes, se llamaban tambien cuadernos.

CAHIBU, V. Caieu. CAHIN-CAHA, adv. (vulg) Tal cual, va bien ya mai.

CAHIS, s. m. Cahiz: medida española para granos.

CAHOS, V. Chaos.

CAHOT, s. m. Vaiven : encuentro que da un coche, ó otro carruaje, en terreno desigual.

CAHOTAGE, s. m. Traqueo, zangoloteo, bazuqueo : de un coche, ú otro carruaje, en el andar.

CAHOTANT, ANTE, adj. Se dice de los carruajes que por su mala construccion, dan muchos vaivenes, y de los caminos y calles que los ocasionan.

CAHOTER, v. a. Traquear, zangolotear, bazuquear: dicese del mal movimiento de un

coche, ú otro carruaje.

CAHUTTE, s. f. Chozil: choza pequeña. "CAIC, o CAIQUE, s. m. (ndut.) Caique: esquife destinado al servicio de las galeras. (ndut) Lancha de los Cosacos. | (ndut.) Cayos :

meiles grandes, que á veces forman isletas. CAICA, s. m. Caique : especie de papagayo e la Guvana.

CAÏEU, s. m. (bot.) Cebolleta: la cebolla Muchi que tienen varias plantas de flores. bet. Direse caseux à los hijuelos de las planta:

CAILLE, s. f. Codorniz : pájaro de paso. CARLE, s. m. Cuajo: aplicase al que se

hare de leche.

CULLEBOTTE, s. f. Cuajada: dicese la

era de ieche coagulada. Cullebotte, EE, adj.Cuajado, conden-

'CALLEBOTTIN, s. m. Canastillo: donde la capateros tienen los ovillosde hilo de que 190 para su trabajo.

CAILLEBOTTIS, s. m. (ndut.) Cuarteles: m enciados en forma de celosías, que se poobre las escotillas para ventilar el buque. icios juntos se llaman enjaretado.

CALLE-LAIT, s. m. (bot.) Galio : cuaiante, cardo-lechero: planta.

CAILLEMENT, s. m. Cuajo, coagulacion : etado de lo que está cuajado.

CARLER, v. a. Cuajar : la leche, o la

BETP.

CALLETAGE, s. m. Picoteria, cotorreria, hariaduria. | (fig. fam.) Cháchara, parola: ha de mucha parla y poca substancia.

CALLETEAU, s. m. (dim. de caille) Co-Mais pequeña.

CAILLETOT, s. m. dim. Especie de rodaullo pequeño.

CAILLETTE, s. f. El cuajar : del cabrito, rderito, y becerro mamon. | (fig. fam.) Cail-We: muser frivola y charladora, bocona, que l'ama en castellano cotorrera.

CAILLOT, s. m. Cuajaron : dícese solo de (DOZE)

CULLOTIS, s. m. Sosa, cuyos pedazos se moran á los guijarros.

CILLOT, s. m. Especie de pera.

CILLOU, s. m. Guijarro, pedernal. [Cailna ririère: guija, o peladilla.] Petit cailna hina. [Gros casilou: chinarro, chinar-L | Caillous, pl. (ndut.) Ratones.
CULLOUTAGE, s. m. Obras de morrillo,

Miles con guijarros.

CALLOUTEUX, EUSE, adj. Guijarroso, a. CAMACAN, s. m. Caimacan.

CAMACANI, s. m. Lienzo fino de Bengala. CAMAN, s. m. Caiman : especie de coco-

CIMAND, ANDE, V. Caimandeur.

CHYANDER, O QUÉMANDER, v.n. (fam.) 'til sear, andar mendigueando, ó á la tuna. CARLANDEUR, EUSE, s. (pop.) Dicese del Timeridad.

CAÏQUE, V. Caic.

(4195E, s. f. Arca : donde se guardan cau-Miscos, ó de cuerpos, y comunidades.

As: la misma arca, hablando de comer
ada; y tambien se toma por la pieza, ó en que se hacen los pagos y cobranzas. ile. o cajon, en la que se conducen géne-milie.) Caja : llamase así el tambor, o

atabal de guerra. | Cajonera : en la que, llena de tierra, se crian arbolillos. | Caisse du tambour : (anat.) caja del tambor : cavidad de oido interno esculpida en el peñasco.

CAISSETIN, s. m. dim. Cajoncito de abeto para llevar pasas.

CAISSIER, s. m. Cajero : el que en las casas de banco y de comercio tiene á su cargo el dinero.

CAISSON, s. m. Arcon, o cajon grande que sirve en los ejércitos para víveres, municio-

nes, etc. *CAJEPUT, s. m. Aceite claro, transparente

por lo regular verde, de que se valen en Francia para destruir los insectos que atacan las colecciones de historia natural.

CAJOLER, v. a. Requebrar, acariciar, enratusar : decir requiebros, y hacer zalamerias. (naut.) Vacuar.

CAJOLER, v. n. (cetr.) Chirrear, gritar : el grajo.

CAJOLERIB, s. f. Requiebro, zalameria, roncería.

CAJOLEUR, EUSE, s. Zalamero, adulador, requebrador, halagador, a. CAJUTE, s. f. (naut.) Camarote : cama en

los navios. CAKEXIE. V. Cachexie.

CAL (en plural cals), s. m. Callo : dicese de los que se hacen en las manos y en los ples.

CALABA, s. m. (bot.) Género de planta algo

parecido al mangoustan.
CALABURE, s. m. (bot.) Calaburo : arbot grande de Santo Domingo.

CALAC, s. m. (bot.) Calac : arbolillo de la India.

CALADE, s. f. Declive, ó bajada de algun terreno elevado, por donde se hace descender muchas veces un caballo á media rienda, para trabajarle.

CALAISON, s. f. (naut.) Cata: profunde-dad de un navío desde el primer puente hasta la parte mas baja.

CALAMANDRIER, s. m. (bot.) Chaparro: encina pequeña.

"CALÂMBA, s.m.(bot.) Aloé-calamba: planta crasa.

CALAMBOUC, Ó CALAMBOUR, s. m. Calambuco : madera de Indias.

CALAMENT, s. m. Calaminta: nébeda: yerba.

*CALAMINAIRE, adj. m. f. Calaminar : lo perteneciente a la calamina.

CALAMINE, Ó PIERRE CALAMINAIRE. s. f. Calamina, ó piedra calaminar : mina de

CALAMISTRER, v. a. Enrizar, ó rizar el cabello con afectacion: úsase por burla, como si dijéramos, enlozanarse, ó enquillotrarse la cabeza, el peinado.

CALAMITE, s. f. Calamita : uno de los nombres que se dan al iman. | Hay una especie de sapo que tiene tambien este nombre.

CALAMITÉ, s. f. Calamidad : solo se dice de las desgracias generales.

CALAMITEUX, EUSE, adj. Calamitoso: solo se dice del tiempo, ó estacion de guerra, peste, ó hambre.

"CALANUS-SCRIPTORIUS, Ó PLUME-À-ÉCRIRE, s. m. (anat.) Cálamo : extremo del cuarto ventriculo de la cabeza hácia el espi-

CALANDRAIRE, s. m. Calenda: libro del

rezo eclesiástico.

CALANDRE, s. f. Calandria, ú alondra : especio do ave. | Calandria : eterta máquina para prensar, y dar lustre á los tejidos. | Gogo : el gusanillo que roe.

CALANDRER, v. a. Dar calandria, ó pasar por la calandria las telas : que es darles prensa

- y lustre.
 "CALANDRBUR, s. m. Oficial que maneja la prensa para lustrar las telas, llamada calandria.
 - CALANGE, s. f. Almindra.

*CALANGUE, s. m. (náut.) Caleta.
*CALAO, s. m. Calo, todopico : especie de guacamayo.

"CALASIE, s. f. (med.) Calasia : relajacion de las fibras de la córnea del ojo.

CALATRAVA (Ordre de), s. m. Orden mi-

litar de Calatrava, en España. CALBAS, s. m. (nout.) Jarcia que se amarra á un arganeo que está al pie del mastil : sirve para guindar y bajar unas entenas.

CALCAIRE, adj. m. f. Calizo: dioses de los

cuerpos que contienen cal.

* CÂLCANEUM, s. m. Calcaño : hueso que forma el talon del pié : se llama el segundo de tarso.

CALCANTHUM, s. m. Vitriolo hecho rojo. *CALCARIFÈRE, adj. m. f. Califero: que tiene cal.

CALCÉDOINE, s. f. Calcedonia : piedra pre-

ciosa, especie de ágata.

CALCEDOINEUX, EUSE, adj. Dicese de la piedra calcedonia que tiene muchas manchas

*CALCIN, s. m. Pedazo de cristal reducido en partes muy menudas por medio del fuego y del agua fria.

CALCINATION, s. f. Calcinacion: la accion de reducir á cal. | Por extension se llama así la accion de tostar algunos minerales.

CALCINER, v. a. (quím.) Calcinar : reducir a cal un cuerpo, o tostar un mineral.

**CALCIS, s. m. Calcis : halcon nocturno.

CALCUL, s. m. Cálculo. | Cuenta. | Cómputo. En medicina se llama calcul (calculo), o calcul urinaire, la piedra que se forma en la vejiga. En el trato comun se dice, la pierre.

CALCULABLE, adj. m. f. Calculable: lo que se puede calcular, ó computar.

CALCULATEUR, s. m. Calculador : contador : el que calcula. • CALCULER . v. a. Calcular : computar .

hacer un cálculo, un cómputo.

*CALCULEUX , BUSB , adj. (med.) Calculoso : el que tiene calculos, ó piedras en la vejiga.

CALCULIFRAGE, adj. m. f. Dicese de lo que tiene virtud para romper, ó disolver los calculos, ó piedras que hay en la vejiga.

CALE, s. f. (naut.) Cala: pequeña ensenada entre dos puntas de tierra, o de rocas.

Especie de castigo que se da en los navios. | Fond de cale: sentina: parte mas baja de una embarcacion. | Cofia, o falla que usan las labradoras de Francia. | Cala: el plomo que hace hundir al anxuelo en la pescada del alvadeio.

CALEBAS, s. m. (ndut.) Aparejo real : beta que se amarra d un argáneo, que está al pid del mástil, y sirve para guindar y arriar las entenas : cargadera.

CALEBASSE, s. f. Calabazs, é calabacino: que sirve para llevar vino, y para nadar. ¡ Dicese tambien de un fruto de América parecido á la calabaza.

CALEBASSIER, s. m. (bot.) Arbei de América parecido al manzano.

CALEBOTIN, s. m. (sapas.) Especie de celemin, ó de oulo de sombrero en que se

ponen el hilo y las lesnas. CALECHE, s. f. Calesa : especie de car-ruaje. | Escofieta , adorno antigue de cabeza , para las mugeres.

CALECON, s. m. Calzoncille, é calzones blancos: los de lienzo que llevan á rais de la carne.

CALECONNIER, s. m. Calsoncillero : el que hace calzoncillos.

CALÉFACTION, s. f. Calefaction. CALEMARB, V. Calmar.

CALEMBOUR, Ó CALEMBOURG, s. m. Juego de vocablos, que consiste en dar à una voz un sentido diferente del que presenta

CALEMBREDAINE, s. f. (fam.) Escapatoria, excusa, efugio.

"CALEMENT, s. m. Lo mismo que calament.

CALENCAR, s. m. China: lienzo pintado de las Indias.

CALENDER, s. m. Calenda: nombre de unos religiosos turcos, ó persas. CALENDES, s. f. pl. Calendas: el primer

dia de cada mes en el antiguo-cómputo romano, y en el eclesiástico. Calendas: juntas de los caras de una provincia, convocados por el obispo. (prov.) Renvoyer aux calendes grecques: promoter para el dia del juicio (los Griegos no tenian calendas).

CALENDRYER, s. m. Calendario: almana-

CALENTURE, s. f. (med.) Cierta fichre ardiente y frenética, que suelen padecer los embarcados.

CALEPIN, s. m. Mamotreto; lo mismo que repertorio, ó prontuario de notas, apuntes, etc., que hace alguno para su uso privado.

CALER, v. a. (náut.) Calar: astiar, bajar: las velas . las entenas . los mastelaros . etc. | Calzar : una mesa , una silla que es menea . aseguraria con un tarugo , ó cuñita de madera : calex le pied de cette table. | Caler auve voiture: apear, é calsar un coche. I (imp. Caler une presse: acuñar el somero de arriba, ó ponerle aixas, para que el cuadro baje igual. I (fig. nout.) Caler voile, ó en sentido neutro, caler: amainar, amollar, ceder á alguno superior en autoridad, é fuersa.

cilen. v. a. (impr.) ir de prensa en prensa direction à los demas oficiales.

'CALES, s. f. pl. (imp.) Cuñas y alzas: para

'cleur, s. m. (imp.) Oficial holgazan y birracho, que va de prensa en prensa dis-

CALFAT, s. m. (ndut.) Calafate: el que → bace el calafate.

"ALFATAGE, i. m. (ndut.) La estopa con re calafatean las junturas de las tablas.

CULFATER, v. a. (náut.) Calafatear : las CALPATEUR, E. m. (naut.) Calafateador : calafate

'CALPATIN, s. m. (ndut.) Criado del calalateador.

CALFEUTRAGE, s. m. (naut.) Calafateo: o hendrijas de las puertas y ventanas. CLLPEUTRE, RE, adj. (náut.) Cerrado, tatedo.

CALFECTRER, v. a. (naut.) Cerrar, ta-par: las aberturas, hendrijas, o agujeros.

Culbe, EE, adj. (med.) Acerado: nombre 🗫 🤫 da a todas las preparaciones en que mira el acero.

CALIBRE, s. m. Calibre: la magnitud de la brea, ó hueco de una arma de fuego; y umbien la de la bala que dispara. † (fig. fam.) teresponde á lo que decimos laya, ó calaña, hablando de personas parecidas, ó no parecias en sus calidades, ó estado: ils ne sont mi le même calibre.

CALIBRER, v. a. (artill.) Tomar, señalar:

d'allire de una pieza de artilleria.

CALICE, s. m. Cáliz: vaso sagrado. | (bot.)

Cit. o campanifia: que tienen las flores. *q. mist.) Copa de amargura, cruz : de trala lie.

CLICE, ÉE, adj. (bot.) Rodeado de un pin 6 campanilla. Dicese de las flores.
CALICINAL, ALE, adj. (bot.) Lo que per-

rrere al caliz de las flores, ó proviene de él. CALICOT, s. m. Indiana : tela de algodon. CALIBUCS, s.m. pl. Caliductos: tubos de र्धन de que hacian uso los Antiguos.

CALIER, s. m. Bodeguero.
CALIETTE, s. f. (bot.) Calleta: hongo amab-que se cria al pié de los énebros.

CALIFAT, s. m. Califato: dignidad de ca-

CALIFE, s.m. Califa: nombre que se daba Principes sarracenos, sucesores de Ma-

CALIFOURCHON (A), adv. (fam.) A hor-lada, 6 horcajadillas: estar, ponerse, anen empermecado: lo contrario de andar á rustiegas. | (fam.) Monter à califourchon: " Traiarse.

CLIN, s. m. (fam.) Mandria, pendejo, " irgo, molondro.

CALIN, s. m. Calin : metal chino , que se i plomo, y al estaño.

CALINER, r. a., 6 SE CALINER, v. r. m. Mimar: tratar con excesivo cariño y afectada lisonja á alguno. [(fig. fam.) Repantigarse, tender la raspa, estar tumbado, mano sobre mano.

CALINERIE, s. f. (fam.) Lisonja. *CALINGUE, V. Carlingue.

*CALIORNE, CAYORNE, ó CATORNE, s. f. (ndut.) Aparejo mayor: beta gruesa que pasa entre un guarnes de tres poleas, y sirve para guindar toda clase de peso en la embarcacion.

*CALISSOIRE, s. f. Estufa: de que se psa para dar lustre á las telas en las manufacturas.

CALLÉE, s. f. (com.) Nombre que se da á unos cueros excelentes de Berberia : cuirs de callée.

CALLEUX, EUSE, adj. Calloso, y tambien encallecido. | Corps calleux. Dicese de la parte del cerebro que es mas firme que la otra,

CALLIGON, s. m. (bot.) Caligon: arbolillo de la Turquia de Asia.

*CALLIGRAPHE, s. m. Caligrafo: escribiente para poner en limpio, que empleaban los escritores antiguos. | Pendolista: el que escribe bien y con destreza y garbo.

*CALLIGRAPHIE, s. f. Caligrafia: conocimiento, descripcion de antiguos manuscritos. | Arte de escribir bien.

CALLIOPE, s. f. (mitol.) Caliope: musa que preside á la poesía épica.

CALLISE, s. f. (bot.) Planta de la familia

de los juncos. CALLITRICHE, s. m. Calitriche : mono de

color verde. CALLOSITÉ, s. f. Callosidad, y tambien callo.

*CALLOTS, s. m. pl. Piedras grandes de donde se parten las pizarras.

CALMANDE, s. f. Calamaco : especie de

tela de lana.

CALMANT, s. m. (med.) Calmante: leni-tivo: remedio que mitiga los dolores. CALMAR, O CORNET, s. m. Calamar: nombre de un pescado. | Estuche de plumas de escribir.

CALME, s. m. (ndut.) Calma, bonanza: en el mar. | (fig.) Tranquilidad, serenidad, sosiego. | (ndut.) Etre pris de calme: pairar: estar el navio quedo con las velas tendidas, y largas las escotas.

CALME, adj. m. f. Tranquilo, quieto, sosegado.

CALMER, v. a. Tranquilizar, sosegar aquietar. | (naut.) Calmar: abonanzar. | (naut.) Aflojar, hablando del viento.

CALOMEL, s. m. (med.) Calomel: mercurio dulce.

CALOMELAS, s. m. (med.) Mercurio mesclado con azufre, y reducido á substancia negruzca.

CALOMNIATEUR, TRICE, s. Calumniador. CALOMNIE, s. f. Calumnia.

CALOMNIER, v. a. Calumniar : echar, poner calumnias.

CALOMNIEUX, EUSE, adj. Calumnioso, a. CALOMNIEUSEMENT, adv. Calumniosumente.

CALONIÈRE, V. Canonnière,

*CALORICITE, s. f. Caloricidad : propiedad vital, en virtud de la cual la mayor parte de los seres organizados conservan un calor su-perior al del medio en que viven. *CALORIFIQUE, adj. m. f. Calorífico: lo

que calienta, produce el calor.

*CALORIMETRE, s. m. (quím.) Calorimetro: instrumento para medir el calórico espesifico de los cuerpos.

*CALORIQUE, s. m. (quím.) Calórico : prin-

cipio, ó causa del calor.

*CALOT, s. m. Dicese de las estampas gra-badas por el famoso Calot: figure à Calot: avoir un Calot.

CALOTTE, s. f. Casquete, capillo: dicese especialmente del de los clérigos, que es solideo, y del de los cardenales, que es birreta. I Calotte du crane : casco.

CALOTTIER, s. m. Gerrero, bonetero: el rue hace bonetes, solideos, y tambien papa-

*CALOTTIN, s. m. (fam.) Sandio, botarate. | (fam.) Clerizonte : clérigo que merece poco

aprecio. CALOTTINE, s f. Composicion poética jocosa y satírica.

CALOYER, s. m. Monge griego, del órden de S. Basilio.

CALQUE, s. m. (pint.) Calco: dibujo que se saca de otro por medio de un papel húmedo que se pone sobre el dibbjo original, y juntos se pasan por un cilindro.

CALQUÉ, ÉE, p. p. V. Calquer. | adj. Calcado.

CALQUER, v. a. (pint.) Calcar: estampar un dibujo en un papel húmedo por medio de la presion entre dos cilindros, o de la fricacion.

CALQUIER, s. m. (com.) Calquier: nombre que se da en el comercio á ciertos rasos y ta-

fetanes de las Indias orientales.

CALUMET, s. m. Nombre de una pipa larga, de que usan los salvajes americanos. La que toman en señal de paz es adornada con

plumas blancas; la de guerra es roja.

CALUS, s. m. Callo: dureza que se cria en alguna parte del cuerpo. [(fig.) Endureci-miento, empedernimiento: hablando del ánimo, del corazon: y así, se faire un calus contre, es empedernirse, hacerse una piedra contra.

*CALVAIRE, s. m. Calvario: nombre de una eminencia á la salida de un lugar, en

que está plantada una cruz.

CALVÂNIER, s. m. Peon que amontona las garbas para hacer las hacinas en los cobertizos de las granjas.

CALVILLE, s. m. (bot.) Camusea : especie de manzana.

CALVINISME, s. m. Calvinismo: la secta, ó doctrina de Calvino.

CALVINISTE, s. m. f. Calvinista : el que sigue y profesa la secta de Calvino.

CALVITTE, s. f. Calvicie : calvez de la ca-

*CALYBE, s. m. Pájaro del Paraiso, manucodiata de la Nucva Guinea.

CAMAÏEU, s. m. Camafeo : piedra preciosa

de dos colores. | (pint.) Aguada : cuadro pintado con solo dos colores.

CAMAIL, s. m. Muceta : sea de obispo, sea de abad, ó de canónigo.

CAMALDULES, s. m. pl. Religiosos camaldulenses.

CAMANIOC, s. m. (bot.) Yuca : planta ame-

ricana mayor que la yuca comun.

*CAMARA, s. m. (anat.) Coronilla : el casco
de la cabeza, ó cráneo.

CAMARA-CUBA, CAMARA-MIZA, CA-MARA-TINGA, s. f. (bot.) Tepocan: planta americana.

CAMARADE, s. m. f. Camarada: compa-nero, hablando de soldados, estudiantes, criados, muchachos. | Camarades de royage, de fortune, etc. : compagñeros de viaje, de, ó en la suerte. | Camarades de collège: concole-

gas.
*CAMARADERIE, s. f. Familiaridad entre

CAMARD, ARDE, adj. y s. Chato, a : el, la de narices chatas. La camarde: la muerte, en estilo jocoso. CAMAYEU, V. Camaïeu.

*CAMBAGE, s. m. Impuesto sobre la cerveza. | Cerveceria : la tienda donde se vende.

*CAMBAYES , s. f. pl. (com.) Cambayes :

telas de algodon fabricadas en la costa de Coromandel.

*CAMBIO, s. m. Cambio: voz tomada del italiano.

CAMBISTE, s. m. Cambista: el que tiene por oficio dar, ó aceptar letras de cambio.

CAMBOGE, s. m. (bot.) Arbol que da la guta-gamba.

CAMBOUIS, s. m. Unto de rueda de coche, ú otro carruaje.

CAMBRÉ, ÉE, p. p. V Cambrer. | adj. Combado, encorvado.

CAMBRER, r. a. Combar, arquear, do-blar: una tabla, una vara, un liston, etc. | Se

cambrer: combarse, alabearse.
CAMBRURE, s. f. Comba, alabeo, combadura, torcimiento: de lo que estaba derecho.

CAMBUSE, s. f. (naut.) Despensa.

*CAMBUSIER, s. m. (naut.) Despensero.
*CAME, s. f. Nombre generico de ciertas conchas.

CAMÉADE, s. f. (bot.) Pimienta silvestre. CAMÉE, s. m. Camaléo.

CAMELÉE, s. f. (bot.) Olivilla : arbusto de cuyo fruto se saca un jugo purgante

CAMELEON, s. m. Camaleon: cierto ani-mal. (fig. fam.) Dicese del hombre que vuelve casaca; esto es, de opinion y partido, que en castellano llamanos veleta.] (bot.) Cameleon blanc : angélica carlina : planta.

CAMÉLÉOPARD, s. m. Cameleopardo. V. Girafe.

CAMÉLINE, s. f. (bot.) Miagro, camelina: planta.

CAMELOT, s. m. Camelote: cierta tela. 1 Camelot de Lille: llla. | Camelot onde: camelote de aguas. | (imp.) Camelote: municion: obras de poco cuidado.

'CAMBLOTÉ, ÉE, adj. Camelotado: tejido

hecho como los camelotes.

'CAMELOTTER . s. m. Papel de clase muy inferenc

CAMELOTINE, s. f. Cameloton: tela que mita al camelote, aunque mas basta.

CAMELOTTE, s. f. (fam.) Aplicase esta matra a cualquier obra mal hecha. Ej., Vendre, faire de la camelotte: Vender, fabrirar malos genéros.

CAMÉRIEM, s. m. Camarero : dicese de un Arial de la camara del Papa, de un carde-

nal, y de un prelado italiano.

CAMBRINE, s.f. Camerina: piedra numismal, ó testicular : nombres de unas piedrecane also semejantes á las monedas.
CANE RISTE, s. f. Camarista : nombre que

→ da á las doncellas que asisten y sirven á les reinas en sus cuartos y tocados.

CAMERLINGAT, s. m. Camarlengato: la denidad de camarlengo.

CAMERLENGUE, s. m. Camarlengo : nom-bre del cardenal jefe de la Cámara Apostólica. CAMION, s. m. Alfiler muy pequeño y delado, que llamamos, de toca-de-monja. Carreton pequeño, que dos hombres tiran en

bear de caballeria 'CAMISA, s. f. (vox tomada del español) Taparabo con que las Indias Caribes tapan su

isandez.

CAMISADE, s. f. (milic.) Encamisada: en la milicia antigua la sorpresa que se ejecutaba de noche cubriendo las armas con camisas para no confundirse con los enemigos.

CAMISARD, ARDE, s. Camisardo: nombre me se dió á unos fanáticos de las Cevenas en Francia.

CAMISOLE, s. f. Almilla, ajustador. Dicese ambien chemisette.

'CAMOÏARD, s. m. Tela tejida con pelo de rakra montes.

CANOMILLE, s. f. (bot.) Manzanilla, ma-pra: yerba olorosa. | Camomille puante: wille romaine : manzanilla fina.

CAMQUPLET, s. m. Humazo: el humo de m papel retorcido que se aplica á las narices oi que se duerme, como hacen los mucha-rbes / fig. fem.) Afrenta, burla, desaire, que tambien se dice bofetada.

CINOURLOT, s. m. Especie de engrudo está de y de grande consistencia cuando está

CAMP, s. m. (milic.) Campo: el terreno recupa un ejército acampado; y tambien dice del mismo ejército, ó real sentado. | cuspo: el sitio en que se renian los duelos, desafos. Lever le camp: levantar el cam-po, decampar, altar el real. Asseoir le camp: plantar el campo, asentar el real. | Camp vo-lant: campo volante: trozo de tropa á la lizera, que defiende la campaña, y amenaza y fatica al enemigo. | Camp semé en bois: tran-

CAMPAGNARD, ARDE, adj. y s. Aldeano, azareño, a: personas que hacen su vida or-Craria en el campo, é aldea, y no en ciudad. Fertilhomme campagnard : caballero de ven ; femme campagarde, ó campagnarde : warena.

CAMPAGNE, s. f. Campaña: campo, la llanura de tierra sin montes , ni asperezas. Campo: dicese de todo terreno que está fuera de poblado. (milic.) Campaña : el tiempo que las tropas están en cada año fuera de cuar-teles para pelear. Battre la campagne: batir, correr la campaña, ó el campo, descubrir el campo. | (fig.) Desatinar, disparatar : decir despropositos, hablar al aire. | Mettre des amis en campagne : valerse de los amigos , para el logro de algun fin. Etre à la campagne : estar en el campo : etre en campagne : estar, ó hallarse en campaña.

CAMPAGNOLE, s. m. Murciélago-volador:

animalito del Senegal.

CAMPANE, s. f. Borla, y borlon: sea de oro, plata, ó seda, en forma de campanilla. I (arquit.) Cuerpo del capitel corintio, y del òrden compuesto.

CAMPAÑELLE, s. f. (bot.) Campanilla :

planta y flor.

CAMPANIFORME, adj. (bot.) En forma de campanilla : flor.

CAMPANILLE, s. f. (arquit.) Linterna: de una cúpula, ó media naranja.

CAMPANINI, s. m. Mármol de las montañas de Carara.

CAMPANULE, s. f. (bos.) Campánula: nombre genérico de algunas plantas. CAMPÈCHE, s. m. Campeche: cierta ma-

dera de tinte

CAMPEMENT, s. m. (milic.) Campamento: el terreno en que acampa un ejército, ó parte de él.

CAMPER, v. c. y n. Acampar: dicese de las tropas. | (pop.) Se camper: plantarse, plantificarse; es decir, polierse en tal, ó tal paraje.

CAMPERCHE, s. f. Vara-de-lizos, entre tapiceros.

CAMPES, s. f. Droguete fuerte.

CAMPESTRE, s. m. (milic. ant.) Calzoncilios que los soldados romanos llevaban en los ejercicios.

CAMPHORATA, V. Camphrée.

CAMPHORATE, s. m. (quím.) Canforate : sal formada mediante la union del ácido canfórico con diferentes bases.

"CAMPHORIQUE, adj. m. f. (quim.) Can-fórico: cosa perteneciente al alcanfor.

CAMPHRE, s. m. Alcanfor : especie de goma oriental.

CAMPHRÉ, ÉE, adj. Alcanforado. Solo se dice del espíritu de vino, y del aguardiente : esprit-de-vin camphré, de l'eau-de-vie cam-

CAMPHRÉE, s. f. (bot.) Alcanforada : cierta planta medicinal.

CAMPHRIER, s. m. (bot.) Especie de laurel que da el alcanfor.

CAMPINE, s. f. Especie de polla sumamente fina, y de gran gusto.

*CAMPO, s. m. Nombre que dan los Franceses á la lana sevillana.

CAMPOS, s. m. Asueto: el dia, ó tarde que se da de vacaciones á los estudiantes, ó colegiales. | (fig. fam.) Huelga: cesacion de cual-quier estudio, ó trabajo.

*CAMPYLE, s. m. (bot.) Campila : planta enredadera de la China.

CAMUS, USB, adj. Romo, a: de naris. ! Tambien es substantivo, pero solo en el género masculino.

CANABIL, s.m. Canabil: tierra medicinal. *CANACOPOLE, s. m. Nombre que dan los misioneres en las Indias á los simples cate-

CANADE. s. m. Ave de América muy hermasa.

CANAILLE, s. f. (fam.) Canalla: gente baja y ruin.

CANAL, s. m. Encañado, é conducto: para llevar el agua á alguna parte. El lecho, ó madre: de un rio. | Acequia: para riego, ú para adorno, en una huerta. | Canal: el que se saca de un pais á otro para el transporte de frutos y mercaderias. | Canal : el paraje en que el mar se estrecha entre dos costas opuestas, por entre las cuales se comunican las aguas. | (fig.) Conducto, via, ó medio: para dirigir, o conseguir un negocio. | Canal d'arrosement: acequia: cacera para el riego: almatriche.

"CANAMELLE, s. f. (bot.) Caña - dulce: planta arundinácea de que se saca asucar. "CANANG, s. m. (bot.) Canango: árbol aro-

mático de Asia y de la América meridional.

CAMAPÉ, s. m. Canapé : cierto asiente con respaldo, para la comodidad de muchas personas.

CANAPSA . s. m. Barjuleta : mochila de cuero, que llevan los viandantes á cuestas.

CANARD, s. m. Anade, pato: ave acuátil. [Tambien se liama canard, el perro de aguas. CANARDEN, v. s. Tirar un tiro desde un paraje oculto, ó defendido, como detras de una mata, de un árbol, etc.

CANARDIÈRE, s. f. Barraca, ó puesto encubierto, junto, á dentro de una laguna, ó estanque, para tirar á los patos, ó ánades silvestres. En las fortificaciones antiguas era como garita, ú otra obra de reparo, desde donde se tiraba resguardado.

CANARI, V. Serin.

*CANARIE, s. f. Canario : cierto baile.
*CANARIN, s. m. Gorrion de Canarias : ave. 'CANASSE, s. f. Tabaco en hebras muy me-

nudas, y bueno para fumar. | Caja de estaño en que se trac el té de la China.

CANCAN, s. m. (fam.) Zacapela : quejas dadas con muchas voces y ruido. V. Quanquan.

CANCANIAS, s. m. Cancanias : cierto raso de Indias.

CANCEL, s. m. (algunos dicen chancel) El presbiterio, ó santuario de la iglesia, en donde

está colocado el altar-mayor.

*CANCELLATION, s. f. (for.) Cancelacion.

*CANCELLE, s. m. Cangrejo pequeño de color rufo.

CANCELLER, v.a. (for.) Cancelar: borrar, testar una escritura, instrumento, etc.

CANCER, s. m. (cir.) Cáncer: especia de tumor maligno. | (astr.) Cancer: signo boreni del zodiaco. Cancer de Golien: vendaje para la cabeza.

*CANCÉREUX, EUSE, adi.Canceroso, acancerado, a.

GANCRE, s. m. Cangrejo: especie de gam-baro del mar. | (fig. fom.) Se dies cancre al sujeto miserable y pobre, que corresponde en castellano á lásaro, plojoso: y tambien se dice castigo de la miseria al sórdidamente avaro.

"CANDALE, s. f. Savo de los negros. Es de tela.

CANDELABRE, s. m. Candelero grande con muchos brazes y mecheros.

*CANDELETTE, s. f. (ndut.) Estrellera. CANDEUR, s. f. Candor, candides: la sin-ceridad y pureza del ánimo.

CANDI, IB, p. p. V. Candir, 6 se candir. Dicese sucre condi: azúcar cande, ó azucar piedra.

CANDIDAT, s. m. Candidato: el que aspira á algun puesto, ó dignidad.

CANDIDATURE, s. f. Candidatura : estado del candidato.

CANDIDE, adj. m. f. Cándido: sencillo. sin malicia ni doblez.

CANDIDEMENT, adv. Cándidamente: con candidez.

*CANDIOLE, s. f: (bot.) Anémone vellosa.

CANDIR, v. n. se CANDIR, v. r. Endure cerse, secarse, tomar consistencia: dicese del azucar, y del almibar cuando se azucara.

CANDOU, s. m. (bot.) Arbol de las islas Maldivas.

'CANDY, s. m. (náut.) Género de batel, barca grande, de la provincia de Normandia.

CANE, s. f. Anade: la hembra del ánade. *CANEFICIER, s. m. (bot.) Cañafistolo : árbol de donde se saca la casia.

*CANELAS, s. m. Especie de pasta dulce. CANEPÉTIÈRE, s. f. Especie de ave del tamaño del faisan.

CANÉPHORES, s. f. pl. (ant.) Canéforas: doncellas que llevaban en cestas las cosas destinadas á los sacrificios de los antiguos.

CANEPIN, s. m. Cabritilla : piel fina de que se hacen guantes. | (bot.) Tambien es la flor de la cabritilla, que sirve para paises de abanions.

CANEOUIN, s. m. Caniqui: tela blanca de algodon de Indias.

*CANETER, v. n. (fam.) Anadear: andar como el pato, moviendo las caderas.

CANETON, s. m. dim. Anadina: anadoncillo: el pollo del ánade.

CANETTE, s. f. dim. Anadino : el polio de la anade. Anadina : anade pequeña. [(blas.) Ánades sin pies.

CANEVAS, s. m. Cañamazo, angeo, ó estepillon : para bordar en él con seda, ó lana de colores. [(fig.) Borron, ó bosquejo : de un escrito, o pensamiento.

CANEZOU, s. m. Ropa de muger sin mangas.

CANGE, s. m. Agua de arroz: espesa.

*CANGETTE, s. f. Sargueta, quo se fabrica en Normandía.

CANGRÈNE, Ó GANGRÈNE, s. f. (cir.) Cangrena, o gangrena.

CANGRÉNEUX , EUSE, adj. (cir.) Can-

renoso: que es de la naturaleza de la canmea.

'CANCA, s. f. (bot. com.) Canica: canela exerte de la isla de Cuba.

CAVICHE, s. m. Perro-de-aguas.

CANICIDE, s. m. Diseccion de un perro

caniculare, adj. m. f. Caniculare se de los dias de la canicula.

CANICULE, s. f. (astr.) Canicula: constearion celeste.

'canthe, s. m. Canido: papagayo de las

CANIF. s. m. Navaja para cortar lus plutambien se llama cortapiumas.

CAVIFICIER, V. Cassier. CLYHLEE, s. f. (bot.) Lenteja-de-agua,

ratipule; planta.

CANN, INE, adj. Canino, ó perruno, a:

corre de lo que participa de la naturaleza, ó

repiedades del perro, como, dent canine:

cuite canino, ó colmillo; faim canine: ham
he canina, ó perruna. | (anat.) Canino: mús
cio elevador del ángulo de los lablos,

CANINANA, s. m. Serpiente de América que sigue á los hombres como un perro, sin

acries mal.

CANINGA, s. m. (bot.) Arbol de la isla de Cala, cuya corteza tiene el gusto de la canela del clavo.

CANIRAM. s. m. (bot.) Arbol grande del Maiabar.

CAVITIE, s. f. Canicie: color blanco de he catellos.

CANIVAUX, s. m. pl. Adoquines : piedras mehas : que sirven para encajonar el empe-'odo. Si son para recibir agua, y servir de "riente, se llaman adoquines con vaen.

CANIVET, V. Canif.
CAVNABINE, s. f. (bot.) Canabina: planta de Candia.

CANNAGE, s. m. Vareo : el acto de medir, i varear las telas con la cana.

CANNAIE, s. f. Cañaveral.
CANNE, s. f. Caña. | Caña: junco: el basin que se trae en la mano para apoyarse, ó Prinsignia. | Cierta vara de medir llamada ran, aigo mas larga que la toesa. | Nombro de diversas plantas. | Canne à sucre : caña der, é de anicar. | Cannes coupées : canillas ma devanar seda.

CANNEBERGE, s. f., ó AIRELLE DES CLAMS, s. m. (bot.) Canaheja, ó arándano-

الات . planta.

CANNELADE, s. f. (cetr.) Canelada: especie rales, hecha con canela, azucar y tuetano ce sarra, pera dar al halcon.

(ANNELAS, s. m. Canelon : chocho de caı≽iz.

CANNELER, v. a. (arquit.) Acanalar: esfriar, una celumma, ú otra piesa : hacerle, ó "«avarie las medias cañas

CANNELERR, s. m. (bot.) Canelo: el árbol La cancia, que tambien se llama ya cane-

CANNELLE, s. f. Canela: cierta especia. Camba, ó espita : de una cuba, ó pipa. Cannelure, s. f. (erquit.) Estria, é me-

día caña : formada en una columna . ó pilastra, de arriba abaio.

CANNEQUINS, s. m. pl. Canequines: telas de algodon de Bengala.

*CANNER, v. a. Varear : medir con la vara llamada cana.

CANNETILLE, s. f. Cafiutillo : hilo de oro. ó de plata, rizado en cañutos para bordar.

*CANNETTE, s. f. Bovina : la cañita en que está devanada la seda que sirve de trama en los tejidos. | Jarro pequeño para medir licores.

CANNIBALE, s. m. Canibal: nombre de algunas naciones salvajes de América, que

comen carne humana.

CANON, s. m. Cañon, ó pieza de artilleria. Tambien se toma colectivamente por toda la artillería que hay en una plaza, trinchera, campo, ejército. Tambien es el cañon de toda arma de fuego, de una pluma, de una jeripga, etc. | Canon: decision, ó regla establecida, que propiamente se dice de los Concilios, i Canon de la messe: el canon de la misa. |Canon emphytéotique : censo reservativo.|
(imp.) Cánon : cierto grado de letra para imprimir. | Gros canon : grancánon. | Petit canon : peticánon.

CANON (DROIT), s. m. Derecho canónico. Aqui, canon hace oficio de adjetivo, y cor-

responde à canonique.

CANONIAL, ALE, adj. Canonical: sin embargo, se dice, heures canoniques, por horas canonicas.

CANONICAT, s. m. Canonicato: canongía. (fig.) Prebenda: se aplica al oficio lucroso y de poco trabajo, que tambien se dice beneficio simple. Se usa mas Sinécure.

CANONICITÉ, s. f. La calidad de lo que es

CANONIQUE, adj. m. f. Canónico: lo que está segun los canones: livres canoniques (libros cánonicos), los sagrados, declarados auténticos por la Iglesia.

CANONIQUEMENT, adv. Canónicamente: legitimamente.

CANONISATION, s. f. Canonizacion.
CANONISER, v. a. Canonizar: poner en el
catálogo de los Santos al siervo de Dios ya

beatificado. CANONISTE, s. m. Canonista : el profesor

de derecho canónico. CANONNADE, s. f. Cañonazo: el tiro de un cañon. Cañoneo: la repeticion de cañonazos, ó el disparo, ó la continua batería.

CANONNAGE, s. m. El arte del artillero. CANONNER, v. a. Canonear : batir á caño-

nazos. CANONNIER, s. m. (milic.) Artillero: al servicio del cañon.

CANONNIERE, s. f. (fort.) Canonera: abertura en las murallas, baterias, ó trincheras, para poner el cañon. I (milic.) Cañonera: tienda de campaña para los soldados.

*CANOPE, s. f. (astr.) Canopea, ó canopo: nombre de una estrella.

CANOT, s. m. (náut.) Canoa: pequeña embarcacion de los Indios. | (naut.) Bote de un navio.

CANOTIER, s. m. (náut.) Canoero: el que conduce una canoa.

*CANQUE, s. f. Tela de algodon de la China, de que hacen sus camisas los Chinos.

*CANSCHY, o CANSHY, s. m. (bot.) Can-chi: árbol del Japon, cuya corteza sirve de papel para escribir.

CANTABILE, adj. Fácil de cantar. CANTAL, s. m. Especie de queso muy sabroso, de la provincia de Auvernia.

CANTALOUP, s. m. Variedad del melon. CANTANETTES, s. f. pl. (náut.) Mampa-ros : divisiones en las cámaras de los navios. CANTATE, s. f. (poes.) Cantata: entre músicos es una composicion de recitado, y una,

ó dos arias. CANTATILLE, s. f. (dim. poes.) Cantala corta.

CANTATRICE, s. f. Cantora, cantatris. CANTHARIDE, s. f. (hist. nat.) Cantárida:

especie de mosca.

CANTHÈNE, s. m. (hist. nat.) Cantena: del Mediterráneo.

CANTHUS, s. m. (med.) El ángulo del ojo. Agujero pequeño para décantar algun licor. CANTIBAN, s. m. (carpint.) Costeros, y

madera hendida, que no puede servir. CANTIMARON, Ó CATIMARON, s. m. (náut.) Almadia, ó balsa, de que usan los Negros de la costa de Coromandel para la pesca.

CANTINE, s. /. Cantina: frasquera para colocar frascos, o botellas de vino. | (milic.) Cantina: puesto en que se vende vino libre de derechos à la tropa.

CANTINIER, ERE, s. (milic.) Cantinero, ó tabernero, de la tropa.

CANTIQUE, s. m. (poes.) Cántico : dicese

del de las divinas alabanzas.

CANTON, s. m. Comarca, territorio, ó distrito. | (blas.) Es el cuartel del escudo, menor que el cuartel ordinario.

CANTONADE, s. f. La esquina del teatro: canton: cantonada. Es voz usada entre los comediantes. | Parler à la cantonade : ha-blar con alguna persona que no ven los espectadores.

CANTONAL, LE, adj. Que pertenece al distrito.

CANTONNÉ, p. p. V. Cantonner. | adj. Acantonado. | (blas.) Cantonado.

CANTONNEMENT, s. m. (milic.) Acanto-namiento: estado de las tropas acantonadas, y sitio donde se acantonan.

CANTONNER, v. a. (milic.) Acantonar: las tropas. | Se cantonner, v. r. Acantonarse. CANTONNIER, s. m. Caminero: el obrero

que repára los caminos.

CANTONNIÈRE, s. f. Cortinita que se pone à los pies de una cama de pilar á pilar, para impedir el paso al aire.

CANULE, s. f. Cañuto : de jeringa. | (cir.) Cánula: cierto cañoncito de plata.

CANUT, s. m. Canuto : ave del norte de Europa.

CAOCHIRA, V. Indigo. CAOLIN, V. Kaolin. CAOS, V. Chaos.

"CAOUTCHOUC, s. m. (bot.) Caut-chuc : | raices pelosas, capilares.

árbol de América, de donde se extrae la gomaresina, llamada tambien caut-chuc, y mas comunmente goma-elástica.

CAP, s. m. Cabeza : solo se dice de la del hombre en esta frase, armé de pied en cap : armado de pies á cabeza; y en esta otra fami-liar, parler cap à cap: hablar mano à mano. ndut.) La proa de una nava. | Cabo, ó pro-montorio, en la costa del mar. | (ndut.) Se dice, cap de mouton á las vigotas. | (ndut.) Mettre le cap à la route: ponerse en derrota un navio. Cap de more : caballo-ruano.

CAPABLE, adj. m. f. Capaz: en los senti-dos de inteligencia, suficiencia, habilidad, o disposicion para alguna cosa. Dicese de una persona que presume de si : il a l'air capable, y de él que afecta suficiencia, ó inteligencia, se dice : il fait le capable. | Capaz : tambien se dice de las cosas en razon de su cabida, " de su espacio, para contener otros cuerpos, o materias.

CAPABLEMENT, adv. Capazmente : de un modo capaz.

CAPACITÉ, s. f. Capacidad : hablando de ersonas y de cosas, tiene las mismas significaciones y usos que en castellano. CAPADE, s. f. Pieza : entre sombrereros es

la extension de la lana vicuña.

CAPARACON, s. m. Caparazon: la cubierta

que se pone encima de la silla del caballo. CAPARACONNE, ÉE, p. p. V. Caparacon-ner. | adj. Cubierto del caparazon

CAPARAÇONNER, v. a. Poner, echar encima del caballo un caparazon.

CAPE, s. f. Capisayo: capote de campo con capucha. | Mantilla, o capucha, de la mugeres. | (ndut.) Capa: la mayor, o la vela del palo mayor.

*CAPÉER, o CAPEYER, v. n. (nout.) Ca-

pear : ó estar á la capa.

CAPELAGE, s. m. (naut.) Encapilladura. CAPELAN, s. m. (fam.) Se dice por desprecio de un clérigo, sin mas renta que la caridad de la misa ; y à veces corresponde à clérigo de misa y olla. | Llámase capelan cierto pez pequeño del mar.

CAPELER, v. a. (ndut.) Encapillar.

CAPELESCHE, s. f. Caperuza.

CAPELET, s. m. (albeit.) Esparavan : tumor que viene á los caballos y mulas en los ples, a la extremidad del jarrete.

CAPELINE, s. f. Sombrerito de paja, que suelen usar las mugeres contra el sol. | (cir. Llámase capeline cierto vendaje que sirve en las amputaciones de algun miembro.

*CAPENDU, 6 COURT-PENDU, s. m. (bot.) Especie de manzana que está colorada por defuera, y blanca por adentro.

* CAPIGI, s. m. Portero del serrallo del Gran-Señor.

*CAPILINE, s. f. (bot.) Hongo cabelludo. *CAPILLACÉ, E, adj. Cabelludo, a : planta.

CAPILLAIRE, s. m. (bot.) Culantrillo, culentrillo de pozo: yerba.

CAPILLAIRE, adj. m. f. Capilar: delgado como cabellos. | (anat. y bot.) Veines capillaires : venas capilares; racines capillaires.

CAPILLAMENT, s. m., CAPILLATURE, L.f. (bot.) De las hojas, ó raices muy delgadas que tienen algunas plantas.

CAPILLARISTE, adj. m. f. Cuyos cabellos

e melven canos.

CAPILOTADE, s. f. (coc.) Guisado de pedecitos de carne ya cocida : corresponde à la ropa-vieja de Andalucia. | (fig. fam.) Mettre quelqu'un en capilotade : no dejarle hueso ano, desacreditarle con maledicencias exapradas.

'CAPION, s. m. (naut.) Codaste de galeras. CAPISCOL, s. m. Chantre : dignidad en caedrales y colegiatas. Tambien se llama capisod en algunas de la corona de Aragon.

CAPITAINE, s. m. (milic.) Capitan : sea de manteria, de caballeria, de navio, de galera, de fragata, de puerto. | Tiene tambien, como re castellano, la significación de general de un récito, cuando se habla del caudillo, ó jefe. l leaide : hablando de un sitio, ó casa-real. lamabase capitaine des portes, el capitande llaves en una plaza de armas; capitainesur-gerdes, el capitan de Reales Guardias francesas de infanteria; y capitaine-des-serdes, el capitara de Guardias de Corpo.

CAPITAENEREE, s. f. Alcaidia, ó gobierno de un sitio, ó casa-real.

CAPITAINESSE, adj. f. (naut.) Galère camitainesse: galera-capitana.

CAPITAL, c. sm. y adj. Capital : el fondo ma renta : el principal de un crédito, o ruda : el caudal de una casa de comercio. 19. Lo principal, ó lo mas importante de

CAPITAL, ALE, adj. Capital: principal; 1000, peine capitale; point capital. | Sin em-lare, las letras mayusculas se llaman lettres capitales, y los pecados mortales, péchés ça-Pilaus.

CAPITALE, s. f. Capital: la ciudad cabeza de reino, ó provincia. [Mayúscula: hablando

'CAPITALISER, v. a. Capitalizar : reducir a rapital.

CAPITALISTE, s.m.f. Capitalista: el que,

• la que posee capitales. CAPITAN, s. m. (fam.) Fanfarron : que cunta y afecta valentias.

CAPITAN-BACHA, s. m. (ndut.) Capitan la el gran Amirante de la marina de la Perta Otomana.

CAPTTANE, s. f. (naut.) Capitana : la princial galera de una armada.

CAPITATION, s. f. Capitacion: impuesto 🗠 cabezas, ó personas.

CAPITEL, s. m. Extracto de una lejía de 'min y cal viva, que entra en la composicion bi jabon.

CAPTTEUX, EUSE, adj. Dicese del vino esiritoso, y de otros licores fermentados que uran a la cabeza, ó cerebro : vulgarmente deque se suben á predicar.

CAPITOLE, s. m. (arquit.) Capitolio: temle de la antigua Roma dedicado a Jupiter imante.

CAPITOLIN, adj. m. Capitolino : del Ca-

CAPITON, s. m. Cadarzo : seda basta de capullos.

CAPITOUL, s. m. Nombre que se daba á los capitulares, ó regidores de Tolosa en Francia.

CAPITOULAT, s. m. Dignidad de Capitoul.

CAPITULAIRE, s. m. Ordenanza real dividida en capítulos : solo se dice de las de Carlomagno, Cárlos et Calvo, y otros antiguos reyes.

CAPITULAIRE, adj. m. f. Capitular : lo que concierne á un cabildo, o comunidad.

CAPITULAIREMENT, adv. Capitularmen-

te : en forma de cabildo, en capítulo. CAPITULANT, s. m. y adj. Capitular : cabildante : el que tiene voto en cabildo, ó sea capitulo.

CAPITULATION, s. f. Capitulacion.
CAPITULE, s. m. Capitula : lugar de la
sagrada Escritura, que se reza en todas las
horas del oficio divino, excepto en los maitines.

CAPITULER, v. n. (milic.) Capitular : pactar para la entrega de una plaza. CAPIVAR, ó CAPIVERT, s. m. Capivar :

animal anfibio del Brasil. Lo mismo que cabiai.

CAPLAN, V. Capelan.

*CAP-MORE, s. m. Trupial del Senegal :

CAPNOMANCE, s. f. Capnomancia : el arte de adivinar por medio del humo.

"CAPOC, s. m. Capoc : algodon basto : que

solo sirve para acolchar.

"CAPOLIN, s. m. (bot.) Capulin : árbol de Nueva España, cuyo fruto es parecido á la

CAPON, s. m. (fam.) Dicese faire le capon: doblar la cerviz, sufrirlo todo para conseguir lo que se quiere. | (náut.) Aparejo de gata. CAPONNER, v. n. (fam.) Humillarse para

conseguir alguna cosa.

CAPONNIÈRE, s. f. (fort.) Caponera : obra para defender los fosos.

"CAPOQUIER, s. m. (bot.) Capoquero: árbol del algodon, llamado capoc.

CAPORAL, s. m. (milic.) Cabo-de-escuadra: en la infantería.

CAPOSER, v. n. (náut.) Poner el timon á la via : amarrarle para que la nave vaya al viento.

CAPOT, s. m. Capote con capucha.] En el juego de los cientos, faire capot, es dar ca-pote, hacer en una mano todas las bazas, y être capot, es no hacer ninguna, ó llevar capote.

CAPOTE, s. f. Mantilla que las mugeres ponen sobre la cabeza : es propiamente una capa de fraile con su capilla. | Hoy dia llaman tambien capote à un sombrerillo de terciopelo, ó de tafetan, de cierta hechura particular.

CAPRE, s. f. (bot.) Alcaparra, y alcaparron: la fruta del alcaparro.

CAPRE, s. f. (ndut.) Cáraba : bastimento corsario : y mas propiamente se dice armador, armateur,

CAPRICE, s. m. Capricho: fantasia.

CAPRICIEUSEMENT, adv. Caprichosamente.

CAPRICIEUX, EUSE, adj. Caprichoso: caprichudo.

CAPRICORNE, s. m. (astr.) Capricornio: el décimo signo del zodiaco.

CAPRIER, s. m. (bot.) Alcaparro : mata

que produce las alcaparras.

CAPRIFICATION, s. f. Operacion supersticiosa que se practicaba antiguamente con el motivo de adelantar la madurez de los higos.

CAPRIOLE, V. Cabriole, CAPRIPÈDE, adj. m. f. (poet.) Capripede:

que tiene pies de cabra. CAPRISANT, adj. (med.) Dicese del pulso

que está duro y desigual.

CAPRON, s. m. (bot.) Especie de fresa muy

CAPSE, s. f. Cajeta que sirve en las elecciones por escrutinio.

CAPSULAIRE, adj. m. f. Capsular: epíteto que se da en la anatomía à ciertos ligamentos. venas, y arterias.

CAPSULE, s. f. (bot.) Cápsula: parte de las plantas en que están encerradas las se-millas. [(anat.) Nombre que se da á una especie de vaina membranosa. | (quim.) Capsula:

casuela, ó plato de evaporacion.

CAPTAL, s. m. Titulo de mando que se halla en las crónicas de Francia, que corres-pondia á caudillo, jefe; y en las nuestras se liama cabdillo y adalid. Tambien se halla escrito capoudal y captaut.

CAPTATEUR, s.m. (for.) Captador: el que quiere y procura apropiarse testamentos y donaciones

CAPTATION, s. f. (for.) Captacion: acto

de captar.
*CAPTATOIRE, adj. m. f. (for.) Captatorio: logrado por captacion.

CAPTER, v. a. Captar : la voluntad, los votos, etc.

CAPTIEUSEMENT, adv. Engañosamenie, sofisticamente.

CAPTIEUX, EUSE, adj. Capcioso, a. CAPTIF, IVE, adj. Cautivo: hablando de los prisioneros de guerra entre los antiguos; porque los que hacen los Turcos y Moros se llaman esclaves (esclavos). Sin embargo se llama, la rédemption des captifs, hablando de estos; y con el verbo racheter, se dice esclaves rachetes, y no captifs. | (fig.) Se toma captif por esclavizado, sujeto; como: ame captive, raison captive; tenir ses enfants captifs: es tenerios sujetos.

CAPTIVER, v. a. Hacer cautivos : en la merra. | (fig.) Cautivar : aprisionar, sujetar :

Los sentidos, las voluntades, los corazones, etc. CAPTIVERIE, s. f. En el Senegal, lugar en donde se encierran los Negros comprados para esclavos.

CAPTIVITÉ, s. f. Gautiverio, cautividad. Entre los buenos autores se halla tambien usado por prision, o detencion de prisioneros, reos, u otras personas privadas de libertad. [(fig.) Esclavitud, sujecion : habiando de sáb-ditos, hijos, criados, discipulos, etc.

carrime, s. f. Captura : de un deudor, de un reo, que tambien se dice prision, y prendimiento. | Aprension : de un contra-jundo. | Presa, pillaje : que hacen los soldados, ó corsarios al enemigo.

CAPTURER, v. a. Capturar : poner en cap-

tura, ó prender, á una persona.

CAPUCE. s. m. Capilla : de hábito religioso.

CAPUCHON, s. m. Capucho: capilla, cogulla.

CAPUCHONNÉ, ÉE, adj. (bot.) Con la forma de un capucho.

CAPUCIN, INE, s. Capuchino, a.

CAPUCINADE, s. f. Discurso mazorral: ramplon.

CAPUCINE, s. f. (bot.) Capuchina: mas-tuerzo de Indias, yerba y flor.

CAPUCINIÈRE, s. f. (fam.) Convento de Capuchinos.

CAPUK, s. m. Algodon muy fino, pero demasiado corto para hilarle.

CAPUT-MORTUUM. s. m. (voz lat. de la quím.) Caput-mortuum : residuo de un cuerpo despues de haberle destilado. Tambien se llama léle-morte.

CAQUAGE, s. m. El acto de salar y poner

los arenques en banasias. CAQUE, s. f. Banasia: barril en que se pone el arenque salado. | (fig. fam.) Etre comme des harengs en eaque : estar como sardinas en banasta : significa la apretura con que se está en alguna parte.

CAQUER, v. a. Poner y apretar los aren-

ques en banastas.

CAQUEROLLE, s. f. Marmita con tres pies y mango, que por lo comun es de hierro. CAQUESANGUE, O CAGUESANGUE, s. f.

(med.) Disenteria.

CAQUET, s. m. (fam.) Cháchara, parla, pico. | Caquets, pl. Chismerias, platillos, murmuraciones.

CAQUETAGE, s. m. (fam.) Chismeria, murmuracion, charleria.

CAQUÈTE, s. f. Herrada grande, en que los pescadores echan las carpas con agua, para que se mantengan vivas.

CAQUETER, v. n. (fam.) Chacharear, picotear, charlar mucho, y sin substancia : que en estilo familiar se dice cascar, rajar.

CAQUETERIE, s. f. (fam.) Parleteo, parlería, charla.

CAQUETEUR, EUSE, s. (fam.) Chacharero, picotero, garlante.

CAQUETOIRE, s. f. Silla poltrona, y propia para conversacion

CAQUEUR, SE, s. El que apreta los arenques en banastas.

CAR, conj. Porque, que.

CARABE, c. m. Carabe: ambar amarillo. CARABIN, s. m. (milic.) Carabinero : soldado ligero de á caballo. | (fig. fam.) Estudiante de medicina, ó de cirugia.

CARABINADE, s. /. Disparo, descarga de carabinas.

CARABINE, s. f. Carabina : cierta arma de fuego.

CARABINER, v. a. Rayar una escopeta, ú

La arma de fuego por dentro con surcos] amo los de las carabinas.

CIRABINER, r. s. (milic.) Pelear al modo weed.

CARABINEUR, s. m. El que raya una esmeta, ú otra arma de fuego.

CARABINIER, s. m. (milic.) Carabinero: el

canada e aballo, armado de carabina.

Canada e a caballo, armado de carabina.

Canada e a caballo, armado e carabina.

Canada e a caballo, armado e carabina.

Canada e a caballo e caball

CARACALLA, s. f. Caracalla : vestido de Ikana antigua.

CARACARA, s. m. Carácara : especie de balcon del Brasil.

CARACHE, é CARAG, s. m. Tributo que paran al Gran-Señor los habitantes de su im-

erio, que no son Mahometanos. CARACO, s. m. Traje de levantarse, ó caaro de las mugeres en Francia, especie de

canacol, s. es. (arquit.) Caracol: dicese

caracole, s. f. La vuelta, ó torno que lac el caballo de una, ó dos pistas.

Caracolem, v. n. Caracolem: dar vuel-

Le hacer tornos un caballo al galope, ó á la arrera.

CARACOLI, s. m. Liga de ero, plata y (stre.

'LARACOLLE, s. f. (bet.) Coracolillo : idanta.

CARACOULER, v. n. Arullar los palemos. CARACTÈRE, s. m. Carácter; esto es, seial marca, distintivo. Dicese particularmente ia figura, 6 forma de la letra con que se ribe, o imprime, y tambien de la letra Cusua. Dicese carácter, la distincion, grado, a preminencia de un titulo, diguidad, o cargo ande. | Carácter : es lo que distingue a una ler-oa de otra en las calidades del ánimo y ingenio. | Caracter: es tambien aquel hál'is constante con que una persona piensa y dra secun sus principios. | En lo moral cor-ponde á genio, ó condicion, como calidad, " Propiedad peculiar de una persona. | En la rimatica, es aquel papel propio que cada steriocutor debe representar, apropiado á su esco, ó destino. | Caso: cualidad de la letra eerila.

CARACTÉRISER, v. a. Caracterizar : es la amir el carácter, de una persona, de un la o, o de una virtud. | Se caracteriser, es restrarse, ó darse á conocer, tal como uno *. i veces sin quererlo. | (med.) La fièrre se vocérisa tierce : la calentura se declaró

CAR ACTÉRISME, s. m. (bot.) Semejanza y www.midad en las plantas con algunas partes +1 cuerpo humano.

CARACTÉRISTIQUE, adj. m. f. Caractefolion.

CARAFE, s. f. Gastala: vasija de vidrio, ó

Lun, para enfriar el agua. CARAFON, s. m. Garrafon, sea de vidrio, ó 'a metal, en que se enfria la bebida : tómase 'ambien por la corchera, ó cubeta, en que se pec el garrason à enfriar. Un carason de

vin: medio chico, cuarta parte de una botella de vino.

*CARAGACH, s. m. (pron. gek) Algodon de

Esmirna.

*CARAGIE, s. f. Almojarifazgo : derecho de entrada y salida en los estados del Gran-Turco.

CARAGNE, s. f. Caraña: resina aromática que se usa en la medicina.

CARAGUE, ó CARAQUE, s. m. Animal quadrúpedo del Brasil, muy parecido á la zorra.

* CARAIBES, o CANNIBALES, s. m. pl. Caribes : antiguos habitantes de las Antillas. CARAITE, s. m. Caraita : Judio que sigue la letra de la Escritura,

CARAMBOLE, s. f. Carambola : en el juego del villar.

*CARAMBOLER, v. n. Hacer carambola; esto es, tocar dos bolas con la suya.

CARAMBOLIER, s. m. (bet.) Carámbolo: arbol de las Indias.

CARAMEL, s. m. Caramelo.

* CARAMOUSSAL, s.m. (nout.) Caramuzal: embarcacion de transporte, de que usan los Moros,

CARANGUE, s.f. Caranga: pescado blanco y tableado, de la costa de las Antillas.

*CARANGUER, v. n. (ndut.) Hacer: es voz

propia de los marineros del país de Aunis. CARANGUEUR, s. m. (naut.) Trabajador :

hacendoso.

CARANTEN, s. m. (bot.) Lo mismo que girostée.

CARAPACE, s. f. La concha de la tortuga carei.

CARAQUE, s. f. (adut.) Carraca : nombre de cierto bajel grueso y pesado. Cacao de Ca-rácas. | Porceluna : de la China.

racas. 1 rorcenna: de la China. CARAT, s. m. Quilate, ley: grado de bon-dad y perfeccion del oro. | Hablando de dia-mantes y perlas, es peso de 4 granos. | Dicese tambien de los diamantes pequeños que se venden al peso. | (prov.) Se dice: sol, fou, impertinent à vingt-quatre carats: necio, loco, ó majadero de cuatro suelas, ó de clavo pasado.

"CARATA, ó KARATA, s. m. (bot.) Alocs carata: planta.

CARATURE, s. f. Liga de oro y plata de que se hacen las agujas para se ensayar el oro.

CARAVANE, s. f. Caravana : dicese de un convey, ó junta grande de mercaderes, ó viajeros, que van en conserva en los paises mahometanos, para librarse de los salteadores. I Llamanse cararanes (caravanas), las primeras campañas que los caballeros de Malta tienen obligacion de hacer por mar: así se dice, faire ses caravanes : correr las caravanas.

CARAVELLE, s. f. (naut.) Carabela : nombre de cierta embarcacion.

CARAY, s. m. Tributo que pagan al Gran-Señor los habitantes no mahomelanos.

CARBATINE, s. f. Pellejos de animales recien desollados.

* CARBET, s. m. Cabaña espaciosa ; para el

uso comun de los salvajes de las Antilias, en medio de las habitaciones particulares.

CARBONADE, s. f. (coc.) Carbonada: carne

asada en las parrillas. *CARBONCLE, s. m. (cir.) Carbunco: tumor inflamado, y por lo comun pestifero. | Carbunco: piedra preciosa del color del rubi.

CARBONE, s. m. (quim.) Carbono : la parte mas pura del carbon.
"CARBONÉ, ÉE, adj. Carbonado: que con-

tiene carbono.

CARBONIQUE (ACIDE), adj. (quím.) Ácido carbónico: nombre que dan hoy los químicos al tufo que despide el carbon cuando se σuema.

CARBONISATION, s.f. (quim.) Carbonizaclon: reduccion de un combustible al estado de carbon.

CARBONISER, v. a. (quim.) Carbonizar : reducir á carbon.

CARBONNADE, s. f. (coc.) Carbonada : carne asada en las parrillas.

CARBOUILLON, s. m. Derecho sobre las

salinas, en Normandia. *CARBURE, s. f. (quim.) Carburo : combinacion del carbono con algun álcali, ó metal.

CARCAILLER, v. n. (cetr.) Gritar : hablando de las codornices.

CARCAJOU, s. m. Animal de la América septentrional, muy carnicero.

CARCAN, s. m. Argolla: en que se ponen á la verguenza los delincuentes. | Carcan: especie de collar, ó gargantilla de perlas, ó de otras piedras.

CARCASSE, s. f. La osamenta del cuerpo de un animal muerto, que queda armado, aunque sin carne, llámase esqueleto, ó la armazon. En las aves es el caparazon, quitados las piernas y los alones. (fig. fam.) Carcasse: esqueleto, ó armazon de huesos: persona muy flaca. | Carcasa : especie de bomba pequeña de cercos de hierro, que se dispara tambien con el mortero. Armazon de alambres de una escofieta, ó gorra. | (ndut.) Esqueleto, casco de navio.

CARCINOMATEUX, BUSE, adj. Cance-

CARCINOME, s. m. (med.) Tumor maligno : especie de cancer.

CARDAMINE, s. f. (bot.) ó CRESSON DES

PRÉS, s. m. Mastuerzo de prados : yerba. CARDAMOME, s. m. Cardámomo : semilla aromática y medicinal.

CARDASSE, s. f. Carducha: carda gruesa de hierro.] (bot.) Tunal: higuera de pala, 6

de higos chumbos : planta. CARDE, s.f. (bot.) Tallo del cardo, de la alcachofa, ó de otra planta, cuyas pencas se co-men. |Tambien es la carda, ó peine de cardar

de los pelaires. CARDÉE, s. f. Cardada : el vellon de lana cardada que se alza de la carda.

CARDER, v. a. Cardar: se dice de la lana. | Carder la laine pour la première fois: emborrizar. | Carder la laine pour la seconde

fois, 6 la drousser : emborrar.

**CARDÈRE, s. f. Lo mismo que Cardière,
CARDEUR, EUSE, s. Cardador, a.

"CARDIA, s. f. (anat.) Cardia: orificio enperior del estómago.

CARDIAGRAPHIE, s.f. Cardiagrafía : des-

cripcion del corazon.

CARDIAIRE, adj. Nombre que se da á un gusano que se cria en el corazon del hombre. CARDIALGIE, s. f. (med.) Cardialgia : do-lor vivo en la boca del estómago.

CARDIALOGIE, s. f. Cardialogia : tratado

de las diferentes partes del corazon.

CARDIAQUE, adj. m. f. (med.) Cardiaco, ó cordial : se dice de los remedios para for-tificar el corazon, y de las cosas que le pertenecen. Tambien se llaman cordiaux.

CARDIATOMIE, s. f. Cardiatomia : parte de la anatomia que trata de la disseccion de las diversas partes del carazon.

'CARDIER, s. m. Cardero : el que hace cardas.

*CARDIÈRE, s. f. (bot.) Cardencha, ó capota : planta.

CARDINAL, s. m. Cardenal : uno de los setenta purpurados que componen el Sacro Co-legio. | Carda llena de borra, de que usan los tundidores de paños. | Cardenal : ave de América, de color rojo, y cabeza negra..

CARDINAL, ALE, adj. Cardinal: por principal, fundamental. Solo se dice de los vientos, de los números, de los cuatro puntos

principales de la esfera, y de ciertas virtudes. CARDINALAT, s. m. Cardenalato : la di-

gnidad de cardenal.

CARDINALE, s. f. (bot.) Escurripa, o car-denal de Tencin: planta y flor, que viene de América, y se cultiva en los jardines.

CARDIOGME, s. m. (med.) Picazon en la boca del estómago.

CARDON, s. m. (bot.) Cardo, y cardon: planta de comer. | Llámase así cierta especie de langosta de mar.

CARDONNETTE, V. Chardonnette. CARÈME, s. m. Cuaresma : tiempo de abstinencia y ayuno determinado por la Iglesia. ¡
Caréme, hablando de predicadores, se toma
por la coleccion, ó serie de los sermones que han predicado en una cuaresma, ó que han dejado escritos. | Carême prenant. (fam. Son los tres dias de carnestolendas: pero dicese principalmente del martes. | (fig.) Co-rême prenant: mascara que corre las calles en aquellos dias; y mas propiamente sugeto disfrazado de matachin, ó botarga, ó con otra vestimenta ridicula.

CARÉNAGE, s. m. (ndut.) Carenero : el sitio en que se carenan las naves. | (náut.

Carena : la operacion, y la obra de carenar. CARENCE, s. f. (for.) Declaracion de pobre hecha ante escribano.

CARÈNE, s. f. (naut.) Fondos de una embarcacion: la parte del casco que cala en cl agua. (náut.) Donner carène d un raisseau: darle una carena; esto es, tumbarle á la banda para repararle les fondos.

CARÉNER, v. a. (náut.) Carenar : dar carena á una embarcación.

CARESSANT, ANTE, adj. Acariciador, cariñoso, a.

CARESSE, s. f. Caricia: agasajo.

CARESSER, v. G. Acariciar: hacer caricias, beer festas á alguno. | Cuando es de un sexo otro, suele el caresser incluir una idea poco deente, como si dijeramos : hacer arrumacos, remedeces, carantoñas.

CARET, s. m. Carei : tortuga, cuya concha is mas estimada. | (naut.) Hilo de acarrete. fiatica.

'CARGADORS, s. m. pl. (ndut.) Cargado-

cargaison, s. f. (nout.) Cargazon: carga: la cantidad de géneros que hacen la carga entra de una nave.

CARGUER, v. c. (naut.) Cargar la vela. CARGUER, v. n. (naut.) Cargarse a un lado a nave.

CARGUES, s. f. pl. (náut.) Apagapenoles : tremidades de las velas, que ayudan á subirlas, y á aferrarlas.

'CARGUEUR, s. m. (ndut.) Polea : que sirve para arriar y guindar el mastelero.

CARIAMA, s. f. Cariama : ave grande de América, de las que tienen un cuerno en la cabeza.

CARLATIDE, s. f. (arquit.) Cariátida: especie de columna, o pilastra en figura de mu-झा, que sirve para sostener el arquitrabe.

CARIBOU, s. f. Caribol : rengisero de Ca-

CARICATURE, s. f. (term. de pint. tomado del italiano) Caricatura : dicese de un retrato ridiculo, extremadamente cargado de exprevin en el gesto, forma, ó facciones.

CARIE, s. f. (med.) Cáries: enfermedad que come los huesos y los dientes.

CARIE, EE, p. p. V. Carier. | adj. Carcomido. Hablando de los huesos, se dice cariado

CARTER, v. a. Carcomer: pudrir, gastar, consumir. Dicese regularmente de los huesos

'CARIEUX, EUSE, adj. Carloso : que co-

CARILLON, s. m. Repique, ó toque de campanas con armonia : ó reloj de música de campanas. | 'fig.) Zamboa, gresca, griteria, etc.

ig. fam.) Fouetter à double carillon : azour á dos manos, dar una buena azotina, ó mrilanda.

CANLLONNER, v. n. Repicar, ó tañer las campanas á son de música, ó de flesta.

CANILLONNEUR, s. m. Repicador, ó ta-

irdor de campanas : campanero en general. CARRIE, s.f. Planidera: muger que tiene

er oficio ir llorando en los entierros. CARYOPHILLATA, Ó CARYOPHILLATE, [lot.] Cariofilata: yerba. V. Benoite.

CARISEL, s. m. Cañamazo: tela tosca. CIRISET, s. m. Carisea : tela basta de

df.a.

CARISTADE, s.f. (fam.) Caridad: limosna. CARLET, s. m. V. Carrelette. CARLETTE, s.f. Pizarra amarillenta: que e saca de Anjou.

CARLIN, s. m. Perro doguino.

CARLINE, s.f. (bot.) Carlina: yerba llama-da tambien cardo aljonjero blanco.

CARLINGUE, ó ESCARLINGUE, s. f. (nóut.) Carlinga: madero fijado sobre la contraquilla, en que entra la mecha del palo.

CARLISME, s. m. Opinion de los Carlistas franceses ; partido legitimista.

CARLOVINGIENS, adj. y s. m. pl. Se dice

de la segunda dinastía de reyes franceses.

CARME, s. m. Carmelita, ó Carmelitano: fraile del órden del Carmen. | Carme déchaux: Carmelita descalzo.

CARMEL, s. m. Carmelo, ó Monte Carmelo.

CARMELINE, adj. Carmelina: lana de vicuña de segunda clase.

CARMÉLITE, s. f. Carmelita : monja del Carmen.

CARMENTINE, s.f. (bot.) Adatoda: planta. CARMES, s. m. pl. Cuadernas, ó cuatros: las parejas de cuatro en el juego de tablas, ó del chaquete.

CARMIN, s. m. Carmin: droga colorante. Tómase por el mismo color, que es encarnado vivo.

CARMINATIF, IVE, adj. (med.) Carminativo: se dice de los remedios contra los flatos. CARNAGE, s. f. Carnicería: matanza,

mortandad : estrago que se hace en la guerra.

CARNASSIER, ERE, adj. Carnicero, a: aplicase á los cuadrúpedos, ó aves, que se austentan de carne, que se llaman tambien carnívoros. | (fig. fam.) Carnicera : la persona muy comedora y ansiosa de carne.

CARNASSIÈRE, s. f. Morral de red : especie de mochila que llevan los cazadores cuando van á cazar.

CARNATION, s. f. (pint.) Encarnacion. CARNAVAL, s. m. Carnaval: carnesto-

lendas. CARNE, s. f. Esquina, de una piedra, de

una mesa, etc. CARNÉ, ÉE, adj. (jard.) De color de carne : dicese de las flores.

CARNÉES, s. f. pl. (ant.) Cárneas : ficstas de Apolo en Esparta.

CARNÈLE, s. f. Grafila : orlita que se hace junto con el cordoncillo al rededor de la moneda, y ciñe la legenda.

CARNELER, v. a. Grafilar : hacer la grafila á las monedas.

*CARNER, v. a. (jard.) Tomar las flores un color de carne.

CARNET, s. m. Extracto del libro de caja de algun mercader, que contiene las deudas activas y pasivas.

CARNIFICATION, s. f. (med.) Carnifica-cion: transformacion de los huesos en carne.

CARNIFIER (SE), v. r. (med.) Carnificarse: volverse los huesos carne.

CARNILLET, s. m. (bot.) Colleja: planta.
CARNIVORE, adj. m. f. Carnivoro: que se alimenta con carne.

CARNOSITÉ, s. f. (cír.) Carnosidad. CAROGNE, s. f. (vulg.) Pulpon, pelleja de-sollada : dícese por injuria á una muger perdida y estragada.

CAROLINE, V. Carline.

CAROLUS, s.m. Cárolus: moneda antigua de Francia.

CARON, s. m. (mitol.) Caron: barquero del indefrio. | Lonja de tocino gordo, sin mezcla .m. (mitol.) Caron : barquero del de magro.

CARONADE, s. f. (artill.) Caronada: obus.

CARONCULE, z. f. (ndut.) Caruncula. CAROSSE, s. m. (bot.) Fruto del carossier. CAROSSIER, s. m. (bot.) Palma de Africa.

CAROTIDAL, ALE, adj. (anat.) Lo perteneciente a las arterias carotides.

CAROTIDES, adj. m. f. pl. (anat.) Carótidas : las arterias que llevan la sangre al ce-

CAROTIQUE, adj. m. f. (med.) Carótico. CAROTTE, s. f. Zanahoria. | Proverbialmente ne vivre que de carottes, es vivir mezquinamente.

CAROTTER, v. n. Jugar atacado, mezquinamente.

CAROTTEUR, EUSE, V. Carottier.

CAROTTIER, IERK, s. El jugador timido, que juéga atacado, y con mezquindad. CAROUBE, o CAROUGE, s. m. (bot.) Al-

garroba, garrofa : fruta del algarrobo. CAROUBIER, s. m. (bot.) Algarrobo, gar-

rofo : árbol que produce la algarroba. CARPE, s. f. Carpa : pez que se cria en los

estanques y rios. CARPE, s. m. (auat.).Carpo : la pagte que

está entre el brazo y la palma de la mano. CARPEAU, s. m. dim. Carpa albina : carpa

pequeña.
*CARPETTE, s. f. Carpeta: paño burdo,

llamado tambien tapis d'emballage.

CARPILLON, s. m. dim. Carpa muy pe-

CARPOBALSAME, s. m. (bot.) Carpohál-samo: la simiente del bálsamo.

CARPOT, s. m. La cuarta parte de la ven-

dimia que toca al dueño de la viña. *CARQUÈSE, s. m. (alfahar.) Horno donde se cuece la loza ántes de darle el barniz.

CARQUOIS, s. m. Carcax, ó aliaba: cajita en que los flecheros llevaban las saetas.

CARRARE, s. m. Mármol de Carrara: de un sitio de la Ribera de Génova, que tiene famosas y abundantes canteras.

CARRE, s. f. Hablando de vestidos, es la espalda; de sombreros, lo alto de la copa; de zapatos, la punta. | (vulg.) Dicese de una persona, il a une bonne carre, para denotar que tiene unas grandes y fuertes espaldas.

CARRÉ, s.m. Figura cuadrada, ya se tome por cuadro; ya por cuadrado. Ejemplos del primer caso, les carrés d'un parterre : los cuadros de un jardin; les carrés d'un potager : las eras de una huerta, ó las tablas; un carre d'eau : un cubo de agua; tant de picds en carré : tantos pies en cuadro, etc. | Ejemplos del segundo caso en estilo geometrico, le carré des distances : el cuadro de las distancias; cela forme un carré: esto forma un cuadrado; un carré long : un cuadrilongo; carre geométrique : cuadrado geométrico : cierto instrumento para medir alturas, ó distanclas. | Dicese tambien, carrés de toilette : las tajas-de-tocador.

CARRÉ, ÉE, adj. Toda cosa cuad como, plan carré: plano cuadrado; carrée: mesa cuadrada. Bacine carrée cuadrada, en aritmética. | Parillon co bandera cuadra. | Voile carrée : vela cu o redonda. Dicese también, bonnet c del bonete de los clérigos; y période c (en retórica), del periodo cuadrado, ó redi que también se llama cuadrimembre.

CARREAU, s. m. Piso, ó suelo, sea o drillos, ó de baldosas de piedra, como e vimento de las iglesias, de las casas, Tómase tambien : por el mismo ladri baldosa cuadrada : por cada vidrio de q compone una vidriera : por la plancha i sastres : por el palo de oros en la baraja el cojin, ó almohadilla, que llevan las sei para arrodillarse en las iglesias. | Car de meulage : piedra de molino.] Carree faience, o de Hollande : azulejo. | Car de plumes pour faire des manchons : eu tas de pluma para manguitos. | Demi sur le carreau : quedar en la estacada, i rir en un desafio.

CARREFOUR, s. m. Encrucijada: se muchas calles, ó de muchos caminos. desembocan en un mismo paraje.

CARRÉGER, v. n. (ndut.) Voz usada (Mediterráneo. V. Loucoyer.

CARRELAGE, s. m. Enladrillado, en dosado, o enlosado : segun lo de que i obra. Se tonia por la accion, u operacion tambien por la obra hecha.

CARRELER, r. a. Embaldosar, enle enladrillar, ó solar un piso. CARRELET, s. m. Acedia, plantija, c

dratulo: pescado de mar. | Aguja ue en mar, de jalinero, de espartero. | Verduau estoque delgado. | Cuadrángulo en la tau cia, que sirve de manga para colar. L' billa : para sacar el pelo á los sombren

Red cuadrada : para pescar. CARRELETTE, s. f. Lima fina y cu da : para limar y pulir el Merro.

CARRELEUR, s. m. Enladrillador, dor. | Tambien se aplica al zapated mendon.

CARRELIER, s.m. Fabricante de lad CARRELURE, s. f. Remiendo, ó cod tura de zapatos, echandoles suclas nue (prov. y muy fam.) Se faire, ò se donné bonne carrelure de ventre : cchar u miendo á la vida, sacar el vientre de malj hablando de uno que ha hecho una comidá.

CARRÉMENT, adv. En cuadro : á e dra, en ángulos rectos.

CARRER, v. a. Cuadrar: poner de cuadrada una cosa. (aritm.) Cuadrar tiplicar un número por sí mismo. [.] Cuadrar : evaluar una superficie en m cuadradas. | (fig. fam.) Dicese, se carrel ponerse en jarras, ó contonearse, com fanfarrones.

CARRET, s. m. Filastica : hilos saca cables viejos.

GARRIER, s. m. Cantero : el que te en sacar, ó tajar piedra en las canteras.

CARRIÈRE, s. f. Cantera : sitio de donde * sa la piedra para labrar la canteria. | (emire: corredera, liza, coso, para correr tenner: correpers, 222, coso, para correr rabilits, carros, etc.; | Tambien se dice de la risma carrera del caballo. | (fig.) Carrera, ó 200: de la vida. | (fig.) Campo: para la mazinación. | (fig.) Vinelo: para el ingenio. |
(fig.) Libertal, desahogo, puerta: para las ingenios par i super, etc.

CARRIE, & CARRIQUE, s.m. (vos tomada in injes) Especie de redingote con muchos cardios.

CARRIOLE, s. f. Calesin, o silla volante. CARROGE, s. m. Carroza: coche. | Carmue mupe : calesin, carrocin, carrocilla. rest. Carricoche.

CARROSSE, s. f. La cantidad de personas Me votiene una carroza.

CARROSSER, s. m. Maestro-de-coches.
CARROUGE, s. m. (bot.) Algartobo : arbol.
CARROUSEL, s. m. Corrida de caballos, ó carruajes : corresponde á cañas, parejas, almacas, y otros ejercicios de la nobleza, que e hacian con motivo de regocijos. | Coso, o

ta: el sitio destinado para estas funciones.

Carrousse, s. f. (por tomada del ále
Las solo en esta frase popular : faire arrouse : tener un gaudeamus, una trinca * amigos para comer y beber ; ó bien correr ma borrasca, en estilo mas bajo.

CARROY, s. m. Camino real.

CARRURE, s. f. Escote : entre sastres, es concio que hay entre las dos espaldas.

capración, v. o. (agric.) par la última
las la vina.

CARTANE, s. m. (naut.) Andaribel.
CARTANE, V. Carthame.
CARTACE, V. Carteaux.

CARTAUX, V. Carteaux.
CARTAUX, v. n. Sălir del carril.
CARTE, s. f. Cartulina. [Naipe. | Tarjeta de asto de una comida en una hosteria. |
[.m. geographique : mapa. | (fig.) Donner in blanche de guelqu'un : darle licencia inta de hacer lo que le parezca mejor. |
[Ar. marine: catta marina.
CARTEAUX, s. m. pl. (naut.) Carta de later.

CARTEL, s.m. Cartel: desafio por escrito, Jando para el duelo, ó singular batalla. aid: regiamento hecho entre dos enemigos, is recate y cambio de prisioneros. CATELADE, s. m. (agrim.) Medida para

Par lierras.
CLATELET, s. m. Carteleta : tela ligera

. درونا ۱۰

CARTELETTE, adj. y s. f. Pizarra pe-

CARTERO, s. m. Cartera: para cartas.

CARTERON, V. Quarteron.

CARTESTANISME, s. m. La filosofia de

CIRTESIEN, ENNE, s. y adj. Cartesiano : Proper à el.

CARTHAME, ó SAFRAN-BATARD, s. m.

CARTIER, s. m. Pabricante de naipes; y L'Lira el que los vende.

CARTILAGE, s. m. (anat.) Cartilago, ternilla : la parte mas dura del animal, despues de los huesos.

CARTILAGINEUX, EUSE, adj. (anat.) Car-tilaginoso, lernilloso, a. CARTISANE, s. f. Cartulina: tira de car-

ton, ó de pergamino, que sirve para bordar sobre ella. Tambien se llaman asi las mismas tiras cubiertas de seda, plata, ú oro.

CARTOMANCIE, s. f. Cartomancia: arte de adivinar por la disposicion de los naipes. CARTOMANCIEN, ENNE, s. Cartomanti-

co : el que adivina mediante cierta disposicion

de los naipes.

CARTON, s. m. Carton : conjunto de dos ó mas estracillas pegadas unas con otras. | Carton : varios pliegos de papel pegados une con etro : lo que se llama carton fino, y sirve para prensar paños, á diferencia de carte, que es cartulina. [(imp.) Carton : cuartilla : la hoja que se rehace, sea por correccion, ó por errata.

CARTONNAGE, s.m. La accion de encartonar, ó cubrir con carton una cosa.

CARTONNER, v. a. (encuad.) Poner un libro á lá rústica, con una estracilla en lugar de papel. | (imp.) Rehacer una cuartilla por algun olvido, ó error cometido. | (fábric.) Poner entre los pliegues de los paños cartones unos, para que al prensado saquen lustre.
*CARTONNERIE, s. f. Fábrica de carton.

CARTONNIER, s.m. Cartonero: fabricante

de cartônes.

* CARTONNIÈRES, s. f. pl. Cartoneras: avispas cuyo nido parece una cajita de carfon.

CARTOUCHE, s. f. Cartucho: el envoltorio de papel, ó de lienzo, que encierra la carga de pólvora que corresponde á cada tiro de cañon, de otra arma de fuego.

CARTOUCHE, s. m. Carton : especie de adorno que se emplea en obras de escultura y pintura.

CARTOUCHIER, s.m. (milic.) Cartuchera: la caja donde el soldado lleva los cartuchos. CARTULAIRE, s. m. Cartulario : el libro de donde se sientan y copian los privilegios y donaciones, etc., otorgados á favor de una iglesia, ó convento.

CARUS, s. m. (med.) Modorra profunda:

especie de letargo.

CARVI, s. m. (bot.) Carvi, alcaravea: planta.

CARYATIDE, V. Cariatide.

CARYOCOSTINUM, s. m. (pharm.) Electuario purgativo, en cuya composicion entran clavos aromáticos y costo.

CARYOPHYLLÉE, adj. (bot.) Dicese de las

flores del clavel, etc.

CARYOPHILLOÏDE, s. f. Cariofilita: pie-

drecita que se asemeja à un clavo de especia.

CAS, s. m. Caso: lance, suceso, acaccimiento. | Caso, ó hecho en materia criminal: como caso grave, caso reservado, caso privilegiado. | Caso : la estimación que se háce, ó no de una persona, ó cosa. Las demas significaciones son las mismas que las del castellano. Caso : que expresa las diferentes declina-ciones de los nombres.

CAS, CASSE, adj. Cascarron, ronco. En masculino no está en uso, porque solo se dice de la voz.

CASANIER, IÈRE, adj. Haragan, perezoso : apoltronado en casa : poco amigo de salir de ella.

CASAQUE, s. f. Casacon, ó sobretodo con mangas largas. | Casaca corta. | (prov.) Tourner casaque : mudar de bisiesto.

CASAQUIN, s. m. Casaquilla. | (fig. fam.) Donner sur le casaquin : sentarle à uno las

CASCADE, s. f. Cascada : despeñadero de agua que cae con ruido.

*CASCANES, s. f. pl. (for.) Pozo hecho en el terraplen de una muralla para ventilar la

CASCARILLE, s. f. (bot.) Cascarilla: corteza medicinal de un árboi de América, llamado cascarillo.

CASCATELLE, s. f. dim. de cascada.

CASE, s. f. Casa: pero en este sentido solo se usa en esta frase familiar: le patron de la case : el dueno de la casa, en lugar de le mastre de la maison. En el juego del ajedrez y de las damas se llaman tambien casas los escaques, ó cuadretes, en que estes juegos están divididos.

*CASÉATION, s. f. Cuajada de leche.

"CASÉIFORME, adj. m. f. En forma de queso.

CASEMATE, s. f. (fort.) Casamata. CASEMATÉ, adj. (fort.) Solo usado en esta frase: bastion casematé: baluarte con casamatas.

CASER, v. n. (juego de tablas reales) Hacer casa.

*CASERETTE, s.f. Quesera : molde de ma-

dera para hacer cierta clase de queso.

"CASERIE, s. f. Casería : nombre que dan
los Árabes de la Tierra-Santa a las hospederías.

CASERNE, s. f. (arquit. milit.) Caserna: alojamiento para la tropa, construido bajo del terraplen de las murallas, ó baluartes. | Cuartel de tropas.

CASERNÉ, ÉE, p. p. V. Caserner. | adj. (milic.) Alojado en casernas. | Acuartelado. * CASERNEMENT, s. m. (milic.) Acuartela-

miento. CASERNER, r. a. y n. (milic.) Alojar en casernas : acuartelar.

CASEUX, EUSE, adj. Caseoso, a: dícese de la parte mas gruesa de la leche, de que se hace el queso.

CASIER, s. m. Mueble con divisiones, para colocar papeles.

CASILLEUX, adj. Dicese del vidrio que se casca, hiende, ó raja con la punta del diamante, y no se corta.

CASIMIR, s. m. Pájaro de las Indias.

*CASOAR, s. m. Casobar : nombre genérico de unas aves tan grandes como el avestruz. El casobar de la India tiene un casco de hueso sobre la cabeza : el de la Nueva Holanda tiene dos varas y media de alto.

CASQUE, s. m. Casco : arma defensiva para cubrir la cabeza.

CASQUETTE, s. f. Casqueta : gorra COD visera, ò sin ella.

CASSADE, s. f. (fam.) Treta, chasco, diburla, que se inventa para librarse de las irviportunidades de alguno : esto se llama bajamente torearle.

CASSAILLE, s. f. (agric.) Vuelta: la pri-mera reja que se da á la tierra despues ete pascua.

CASSANT, ANTE, adj. Quebradizo: fragil. CASSATION, s.f. (for.) Casscion: abrogacion : la accion de anular algun instrumento. | Cour de cassation : tribunal que anula, o confirma las sentencias de los tribunales in-

CASSAVE, s. f. Cazabe : harina grosera de América, hecha con la raiz de la yuca.

CASSE, s. f. La pulpa de la cañalistola, que sirve para purgar. | Casse: en la imprenta es la caja en que están repartidas las letras para componer. | (arquit.) Caseton. | Entre plateros, dicese acendrador. | Muselina de la India oriental, y particularmente de Bengala.

CASSEAU, s. m. (imp.) Viñetero : caja pe-queña, donde se ponen las letras de dos printos v viñetas. Tambien es la caja alta y baja separadas.

CASSE-COU, s. m. (fam.) Sitio peligrosopara desnucarse: derrumbadero.

CASSE-CUL, s. m. (vulg.) Culada: el golpe que se da con el culo cayendo.

CASSE-MUSEAU, s. m. (fam.) Cachete, moquete, ó puñada en las narices.

CASSE-NOISETTE, y CASSE-NOIX, s. f. Cascanuéces: instrumento para cascar, ó rom-

per nueces, avellanas, ó pinones.

**CASSE-PIERRE, s. f. (bot.) Saxífraga, quebranta-piedras : planta.

CASSER, r. a. Cascar : romper, quebrar. for.) Casar : anular, abrogar : una escritura. (fig.) Deponer, separar : á uno de su em pleo. | Casser des troupes : despedirlas, ó licen-ciarlas. | (encuad.) Se dice, casser la battée : ciarias. I cenciaa. Se duce, cosser la caere picar un libro al batirle, por no llevar bien el mazo; esto es, cortar las hojas. I (fig. fam. Se dice, como en castellano, casser la tête, por romper la cabeza un machacon, o un molesto. | Un homme cassé : un hombre cascado: quebrantado de salud.

CASSER (SE), v. r. Cascarse: quebrantarse. | (fig.) Varearse, enflaquecerse: una persona.

CASSEROLE, s. f. (coc.) Cazuela: sea de barro, sea de cobre, con mango.

CASSERON, s. m. Pescado volante, llamado Caseron.

CASSETÉE, s. f. Una caja llena, ó lo que puede contener.

CASSE-TÈTE, s. m. (fig. fam.) Dicese del vino demasiado luerte, que daña luego la cabeza; y en estilo festivo decimos que se sula luego à predicar. | Casse-tête (quebradero de cabeza): dicese tambien de las ciencias, y cosas dificiles de saher, ó alcanzar. | Casse-tete: macana : arma de que usan los Indios salvajes. | (nout.) Red de combate.

CASSETIN, s. m. (imp.) Cajetin : una de las divisiones de la caja.

CASSETTE, s. f. Arquilia, cofrecito, portali: en que comunmente se guardan alhajas. CASSEUR, s. m. Solo se usa en esta frase proverbial é ironica: grand casseur de rawette, por un hombre muy fuerte y robusto:

ne corresponde en castellano á un matasiete, a perdonavidas, etc.

CASSI-ASCHER, s. m. (milic.) Gran pre-nete de los ejércitos turcos.

CASSIBOENE, s. f. Calcedonio: piedra MECHOSA.

CASSINOÏDE, s. f. (astr.) Casinoide: curba repuesta por el astrónomo Casini para reresentar el movimiento del sol.

CASSIE, s. f. (bot.) Acacia vera : árbol de a: Indias.

Cassier, o Canificier, s.m. (bot.) Ca-

Mitolo: arbol que lleva la cañafistola.

CASSINE, s. f. Casita-de-campo, o barraca.

CASSIOPEE, s. f. (astr.) Casiopea: constezon celeste.

CASSIS, 6 CACIS, s. m. (bot.) Especie de

CASSOLETTE, s. f. Braserillo de metal que are para quemar perfumes.

CASSON, s. m. Pan informe de azúcar fino. CASSON ADE, s. f. Cogucho: azúcar negro. CASSURE, s. f. Rotura, quebradura: solo é dice de hojas de cuchillo, ó de espada. lambien se dice del paraje por donde se ha Petrado.

CASTAGNETTE, s. f. Castañeta: tela de ols.

CASTAGNETTES , s. f. pl. (mús.) Castamiarse en la danza.

CASTAGNEUX, s. m. Somormujo: ave matri.

CASTANTTE, s. f. Castañeta: piedra arles de color y forma de una castaña.

CASTE, s. f. Casta: dicese para expresar ■ diterats clases, ó tribus, en que están dividus los idólatras de la India.

CLITEL, s. m. (fort. ant.) Castillo.
CLITELLANE, s. f. (bot.) Castellana: cimia verde.

CASTELOGNE, s. f. Manta de lana muy .

CISTILLAN, s. m. Castellano: la lengua Melana. | Castellano : de la Castilla.

CASTILLE, s. f. (rulg.) Sarracina, zuiza: fg. fam.) Chercher castille : en este eudo, es buscar tres pies al gato, buscar mill.

CASTINE, s. f. (corrupcion de la palabra mana kalskstein) Castina: piedra caliza, k o mezela con la mina de hierro para que Poda fundir mas fácilmente.

Styron, 6 mievne, s. m. Castor: ani-antibo. | fig.) Castor: sombrero hecho two de castor. | Castor et Pollux, ó feu l'Eine: Castor y Polux: especie de meme los marineros Haman Santelmo.

CASTORÉUM, s. m. (med.) Castoréo : for-trate para la cabesa y partes perviosas. (1970e, s. m. Almoxarifazgo en el Japon. LISTRAMÉTATION, s. f. (milic. lat.) Castrametacion: el arte de acampar las tropas. CASTRAT. s. m. Castrado (cantor): llamase comunmente capon.

CASTRATION, s. f. Castradura, capadura: la accion de castrar.

"CASTRENSE, adj. (ant.) Solo se usa en couronne castrense (corona castrense) la que daban los Romanos.

CASUALITÉ, s. f. Casualidad : acontecimiento impensado.

CASUEL, s. m. El rédito, ó provecho ca-sual de alguna tierra. Pié-de-aliar: los emo-lumentos que se dan a los curas por las funciones que ejercen, ademas de la propia cón-

CASUEL, s. m. Lo eventual, sea de rentas, de frutas, ó de derechos.

CASUEL, ELLE, adj. Casual: contingente. eventual.

CASUELLEMENT, adv. Casualmente : por casualidad.

CASUISTE, s. m. Casuista: teólogo que ha escrito, ó que es consultado, sobre casos de conciencia.

CASUISTIQUER, v. n. Teologizar como los casuistas.

CASY, s. m. Casi: sacerdote persa. CATABAPTISTES, s. m. pl. Catabaptistas: sectarios que niegan la necesidad del bautismo.

CATACHRÈSE, s. f. Catacrésis: cierto tropo de la retórica.

CATACLYSME, s. m. Cataclismo: inundacion grande.

**CATACOI, s. m. (ndut.) Sobrejuanete.
CATACOMBES, s. f. pl. Catacumbas: soterráneos en Roma, donde están enterrados muchos cuerpos de mártires. Las hay tambien, en Francia, a lado de Paris.

CATACOUSTIQUE, s. f. (fis.) Catacustico. CATADIOPTRIQUE, s. f. (fis.) Catadióp-trica: ciencia de la refraccion de la luz.

CATADOUPE, o CATADUPE, s. f. Catarata: despeñadero, de agua en los rios. V. Cataracte.

CATAFALQUE, s. m. Catafalco: capilla ardiente: el túmulo que se levanta en forma piramidal lleno de luces, para celebrar las exequias de algun principe, etc.

CATAGMATIQUE, adj. (med.) Catagmático : se dice de los remedios que soldan hucsos quebrados.

CATAIRE, s. f. (bot.) Nevada : yerba gatera.

CATALAN, ANE, adj. y s. Catalan.

CATALECTE, o CATALEPTIQUE, adj. (poes.) Cataléctico: verso falto de una sílaba. CATALECTES, s. m. pl. Catalectos: fragmentos de los autores antiguos.

CATALEPSIE, s. f. (med.) Catalepsia : especie de apoplexía.

CATALEPTIQUE, adj. m. y f. Cetaleptico: atacado de la catalepsia.

CATALOGNES, s. f. pl. Cobertores de Cataluña.

CATALOGUE, s. m. Catálogo.

CATALPA, s. m. (bot.) Catalpa: arbol. CATANANCE, s. f. (bot.) Catanance: yerba.

CATAPASME, s. m. (med.) Remedio pulverizado.

CATAPHORA, s. f. Sueño profundo.

CATAPHRACTAIRE, s. m. (milic. ant.) Catafracto: caballero armado.

CATAPHRACTE, s. m. (cir.) Catafracta:

cuadriga: especie de vendaje. CATAPLASME , s. m. (cir.) Cataplasma :

cierto emplasto. CATAPLEXIE, s. f. (med.) Entorpecimiento en los miembros del cuerpo.

CATAPUCE, ó ÉPURGE, s. f. (bot.) Tár-

tago, catapucia: yerba medicinal.

CATAPULTE, s. f. Catapulta: máquina de

la artillería de los antiguos, con que disparaban piedras y saetas.

CATARACTE, s. f. (cir.) Catarata, que se forma en los olos. | Catarata : el salto natural de las aguas de un gran rio, que caen de muy alto. | Dicese: les cataractes du ciel furent ouvertes, hablando del diluvio univer-sal, y tambien se dice de un extraordinario aguacero con el mismo nombre de cataractes (cataratas). | Catarata : ave marina.
CATARACTÉ, ÉE, p. p. V. Cataracter. |

adj. El que, ó la que tiene cataratas.

CATARACTER (SE), r. r. (med.) Formarse en los ojos cataratas.

CATARRHAL, ALE, adj. (med.) Catarral: con propiedades de catarro. En plural se dice catarrheux.

CATARRHE, s. m. med.) Catarro, fluxion. "CATARRHECTIQUE, adj. m. f. (med.) Catarréctico: penetrante, disolvente.

CATARRHEUX, EUSE, adj. (mcd.) Catarroso, catarriento : dicese del que padece, ó está sujeto á este achaque. | Catarral : dicese de lo que tiene calidad, ó propiedades de ca-

CATASTALTIQUE, adj. m. y f. (med.) Astringente.

CATASTROPHE, s. f. (vox griega) Catastrofe: es el principal y último lance que remata una tragedia. | (fig.) El fin funesto y desgraciado de una cosa.

CATÉCHÈSE, s. f. Lo mismo que caté-

CATÉCHÉTIQUE, s. f. Clencia que consiste en enseñar por via de diálogos.

CATÉCHISER, c. a. Catequizar: instruir en la doctrina y misterios de la Fe. [fig.] Catequizar: persuadir, preocupar a alguno sobre lo que ha de hacer.

CATECHISME, s. m. Catecismo.

CATÉCHISTE, s. m. Catequista: el que instruye en la doctrina cristiana á los adultos que han de abrazar la Fc. Es lo mismo que Doctrinero, en las Indias.

CATÉCHISTIQUE, adj. m. f. Dicese de lo que está en forma de catecismo.

CATÉCHUMÉNAT, s. m. El tiempo en que uno estaba en el número de los catecúmenos.

CATÉCHUMÈXE, s. m. (no se pronuncia la h) Catecúmeno: el que se está instruyendo en la doctrina cristiana con el ánimo y lin de recibir el bantismo.

CATÉCHUMENIE, s. f. Galería de iglesja. CATÉGORIE, s. f. (lógica) Categoria. Dicese en el lenguage comun frances de aquellas cosas que son de una misma naturaleza, género, o especie; y de los individuos de un mismo carácter, o de unas mismas costumbres. Pero en castellano, la categoría solo se aplica a personas, para denotar su distincion, o graduacion.

CATÉGORIQUE, adj. m. f. Categórico. CATÉGORIQUEMENT, adr. Categórica-

CATEREUX, 8E, V. Catarrheux... CATERGI, s. m. Arriero y trajinante del

Gran-Señor. CATEROLES, s. f. pl. Conejera, gazapera:

madriguera de conejos.

CATERVE, s. f. Caterva : multitud de per-

CATHARTIQUE , adj. m. f. (med.) Catartico: purgativo,

CATHÉDRALE, adj. f. Catedral: iglesia episcopal. Usase en ámbas lenguas como nombre substantivo.

CATHÉDRANT, s. m. Presidente de unas conclusiones.

CATHÉDRATIQUE, adj. Catedrático: derecho debido á los obispos, en consideracion de la catedra episcopal.
CATHÉDRER, v. n. Presidir unas con-

clusiones, ó tesis.

CATHERETIQUE, adj. m. f. (med.) Cate-

rético : se dice de los medicamentos que comen las carnes superabundantes.

CATHÉTER (se pronuncia la : flual), s. m.

(cir.) Especie de tienta para la vejiga.

CATHÉTÉRISME, s. m. (cir.) Operacion
por la qual se saca la orina de la vejiga.

CATHOLICISME, s. m. Catolicismo: la comunion y gremio universal de los que creen y viven en la religion católica. I Tómase tambien por el total de los paises donde se profesa la Fe católica.

CATHOLICITÉ, s. f. Catolicismo: la creencia, la doctrina católica, respecto á la conducta, ó á los escritos de una persona.

CATHOLICON, s. m. (farm.) Catalicon, catolicon: unguento.

CATHOLIQUE, s. m. Católico : el que profesa la religion católica.

CATHOLIQUE, adj. m. [. Catolico: en su etimologia significa universal; pero no se dice sino de la religion romana.] (fig. fam.) N'sire pas trop catholique: no estar muy católico, no estar sano, o perfecto.

CATHOLIQUEMENT, adv. Católicamente:

conforme al catolicismo.

CATI, s. m. Prensado: cierto aderezo que se da á las telas para mas consistencia y

CATIMARON, s. m. (nout.) Almadia, ó balsa de que usan los Negros de la costa de Coro mandel.

CATIMINI (EN), adv. (fam.) A hurtadillas:

á escondidas.

CATIN, s. f. dim. de Catherine, Catalina.

Hoy se toma por una muger de mala vida, como si dijeramos: una mariquita, una mar-ruja, una moza [¡Vasija de hierro, en la que se echa el metal derretido.

CATIR. r. c. Prensar los paños para lustreis. | Catir les draps : cuadrar las piezas prenearlas.

'CATHEBRUB, s. m. Prensador : el oficial

P prene les paños, y los saca el lustre.
CATOCHETE, s. f. Catóquites : piedra de a da de Córcega, que tiene cierta viscosidad. CATODON, s.m. Catodon: ballena que solo

cardentes en la quijada inferior.
CATOGAN, s. m. Moño : el cabello cogldo ron el peine.

CATON, s. m. (fig.) Caton: el hombre muy salon, é que afecta sabiduria.

CATOPTRIQUE, s. f. Catóptrica : ciencia : se inta de los efectos de la luz refleja.

CATOTÉRIQUES, adj. y s. m. pl. (med.) l'uratives : remedios.

CAUCALIDE, CAUCAEIS, Ó CAUCALTER, m. dot.) Cadillos : yerba.

CALCHEMAR, s.m. (med.) Pesadilla: opre--a del corazon causada por la mala coccion · los alimentos

catzados de Caux: especié de palomos muy

CACBATAIRE, s. m. Caudatário : el que ina alrada la faida, ó cola de la ropa de al-Est carrienal.

CAEDÉ, ÉB, adj. (astr.) Caudato: še dice 4 la cometas que tienen cola.

CAUBEBBC, s. m. Especie de sombréro de N 74.

CATLICOLES, s. f. pl. (arquit.) Caulico-be: be cogolios que salen de entre las hojas el capitel corintio.

LAURIS, s. m. Cauris : conchita que sirve

rounda en algumos paises de África.
CATRUME, s. m. Calrudo: pájaro de la

lavana, especie de rascon. CAUSAL, ALE, adj. (gram.) Causal : la

CAUSALITÉ, s. f. (didáct.) Calidad, o moi de operar.

CAUSANT, ANTE, adj. Hablador : chat-

CATSATIP, EVB., adj. (gram.) Causativo. 🗠 alcuma cosa, lo que produce un efecto. 1 **. Motivo, razon, ocasion. | Interes que uno

**es ana cosa. | Pietto y litiglo. | fig.) Pár
lik. | fig., Derecho, ó justicia : que uno tiene

(At sé, RE, V. Causer. | adj. Cansado. Cirsen, v. c. Causar: producir la causa : fri. [fg.] Causar: ser causa : motivo, · *z-ion de que suceda alguna cosa.

LIUSER, v. m. Platicar : conversar famiirmente con alguno, ó entre si, ó entre mu-Couser, cuando va solo y sin régimen, tru alcunas veces en mala parte : y es tidu, parlar, chismear, murmurear; esto

onar lo que se ve, ó se oye en secreto.
(USERIE, s. f. (fam.) Pariería, parlatorio.

la 'a, charla. | Faramalla.

(u seem, guse, s. Charlante : hablantin ; 4774 ero.

CAUSSINE, V. Dejeté.

CAUSTREATÉ, s. f. Causticidad : la pro-

piedad de quemar, o corroer. | (fig.) Maligni-dad : mordacidad en el decir : inclinacion á

dau : inducata de decir, de secribir cosas satiricas.

causticus, adj. m. f. Caustico : que tiene virtud de quemar, y es corrosivo. | Por extension à lo moral, caustique se aplica al hombre mordaz, picante, satirico en sus di-chos, ó escritos. | Caustique perpetuel: piedra infernal.

CAUSUS, s. m. Causon : calentura muy ardiente.

CAUTELE, s. f. Cautela : astucia, maña, ó sutileza : es algo anticuado en este sentido. En estilo legal, es precaucion.

CAUTELEUSEMENT, adv. Cantelosamen-

te : con cautela, con reserva.

CAUTELEUX, EUSE, adj. Cauteloso : re-

servado, disimulado. CAUTÈRE, s. m. (cir.) Cauterio: la lisguita artificial que se llama fuente. | Tomáse tam-

bien por cáustico, que sirve para hacer dicha llaguita. | Cauterio : instrumento para cauterizar.

CAUTÉRÉTIQUE, adj. m. f. Lo que quema consume las carnes, como el cauterio. CAUTERISATION, s. f. Cauterizacion: la

accion de cauterizar.

CAUTÉRISER, v. a. Cauterizer : der cauterios. |(fig.) Une conscience cautérisée : conciencia empedernida, encallecida, callesa.

CAUTION, s. f. Caucion : seguridad qué se da, ó se toma. Fiador, obligado : el que se obliga por otro.

CAUTIONNEMENT, s. m. Fianza, ú obli-gacion, que uno hace de responder por otro. CAUTIONNER, r. a. Fiar á alguno, sahr

flador de él. CAVAGNOLE, s. m. Especie de juego de

suerte y ventura. " CAVALAGE, s. m. Copula de las tortugas.

para la generacion. CAVALCADE, s. f. Cabalgada: marcha pomposa a caballo. Dicese tambien de un paseo, ó salida de algunas personas á caballo, que van á divertirse al campo, ó á algun pue-

blo de la comarca. CAVALCADOUR, adj. Dicese solo en esta frase : écuyer cavalcadour : el que en la casareal y en la de los grandes cuida de los cahallos, y de los arneses y enseres de la caballeriza.

CAVALE, s. f. Yegua, en el sentido de caballeria, porque de otro modo se dice, jument. Jeune cavale : potranca.

CAVALERIE, s. f. (milic.) Caballeria: tropa del ejercito que sirve à cabalio; à diferencia de la otra voz caballería, que tomándose por el órden de la antigua caballería, ó clase de los caballeros, en frances se llama chevalerie.

*CAVALET, s. m. En los hornos de vidrio

es la parte que cubre la lunula, y hace que el fuego baje y caliente el ojo del horno.

CAVALIER, s. m. Hombre montado á caballo. | (mitic.) Soldado de á caballo. | Ginete (bueno é mela) en el model de mela). (bueno, ó malo) en el modo de presentarse y manejar el caballo. Tambien significa un noble que sigue la profesion de las armas, que solemos llamar militar. | Aplicase tambien

palabra cavalier (en correlacion de dames, ó demoiselles) á caballero, como quien dice : iban dos señoras con dos caballeros; y en este sentido se extiende su significado á galan, cortejo, servidor de damas. | Llamase cavalier (caballero) cierta obra alta de fortificacion para colocar artilleria.

CAVALIER, ERE, adj. Marcial, suelto, despejado, desembarazado : dícese del habla, aire, modo, de una persona. | (fg.) Otras veces se toma por libre, desenvuelto, descomedido, desahogado. | (fg.) Otras significa galan,

CAVALIÈREMENT, adv. Gallardamente, bizarramente. Lo mas comun se toma esta voz en mala parte ; esto es, por marcialmente, sin respetos, libremente.

'CAVALQUET, s. m. (milic.) Toque de la caballería, cuando se acerca á una cludad, ó

pasa por ella.

*CAVATINE, s.f. (voz tomada del italiano cavatina) Cavatina : aria de corta duracion,

sin retornelo.

CAVE, s. f. Cueva : bodega : sótano en las casas para guardar el vino y las provisiones de comer. | Cantina, ó frasquera. | Veinc-care: vena-cava, la mayor del cuerpo, que entra en el ventriculo del corazon. Lunecave: el mes de veinte y nueve dias.

CAVEAU, s. m. dim. Cueva, ó bodega pe-

queña. | (arquit.) Bóveda pequeña, que sirve para enterrar los muertos en las iglesias.

CAVECÉ, ÉE, adj. (picad.) Caballo ruano,

o rodado, con la cabeza negra.

CAVEÇON, V. Cavesson.

CAVÉE, s. f. Camino hondo y rodeado de selvas, en un monte.

CAVER, v. a. Cavar : ahundar, profundizar, penetrar poco á poco : hacer hoyos. | En algunos juegos de envite, es hacer resto, o fondo. [(fig. fam.) Dicese, caver au plus fort: llevar las cosas al extremo.

CAVERNE, s. f. Caverna : gran concavidad naturalmente abierta en alguna peña, ó debajo la tierra.

CAVERNEUX, EUSE, adj. Cavernoso: lo que tiene muchas cavernas.

CAVERNOSITÉ, s. f. Cavernosidad : es-

pecie de vacio de un cuerpo cavernoso.
*CAVESSON, s. m. Cabeson: para domar y arreglar el caballo.

CAVET, s. m. (arquit.) Moldura redonda,

que forma como un huevo cóncavo. CAVIAR, o CAVIAL, s. m. (coc.) Cabial:

manjar que se hace con huevas de algun pes-

CAVILLATION, s. f. Sofisteria, quisquilla: argumento fundado en frivolas sutilezas

CAVIN, s. m. (fort.) Camino cubierto, ó ramal para favorecer los aproches de una plaza sitiada.

CAVITÉ, s.f. Cavidad: hueco, hoyo, vacio. "CAYASSE, s. f. (ndut.) Cayaza : barca egipcia con vela y remos.

CAYEU, V. Caieu.

*CAYOPOLLIN, s. m. Cayopolin : cuadrúpedo pedimano de América : especie de didelfo.

*CAZELLE, s. f. Carrete : especie de cantila en que se devana el hilillo de oro, o plata.

CE, CET, m. CETTB, f. (pronombres de-mostrativos, que sirven para indicar las personas, ó las casas) Se dice en singular femenino cette, y ces en plural, así para el mas-culino como para el femenino. Comprehende tambien, en la lengua castellana, los pronom-bres demostrativos este, ese, aquel, 10, para el masculino; esta, esa, aquella, para el femenino; estos, estas, esos, esas, aquellos, aquellas, para el plural. | Cuando se habla de una persona, o cosa presente, se usa de los pronombres este, estos, esta, estas, y lo. Ej., Ce cavalier est très-galant: Este caballero es muy galan. Cette petite fille est fort jolie : Esta niña es muy linda. Ce livre m'appartient: Este libro me pertenece. Ce qu'il cous plaira: Lo que vm. guste. Cuando se habla de una persona, ó cosa que no está presente, ó que está apartada de allí, se usa de los pronombres ese, esa, aquel, aquella, esos, esas, aquellos, aquellas. Ej., Ce cavalier dont vous me parles est très-galant: Ese caballero de quien vm. me habla es muy galan. Cette petite fille qui était là est fort jolie : Esa, o aquella nina que estaba alli es muy linda. Cc que vous m'avez dit est vrai : Lo que, ó aquello que vm. me ha dicho, es verdad.

CÉANS, adv. Aquí, dentro : no se dice sino de la casa, ó sitio en que uno se halla.

"CEB, ó CEP, s.m. Cefo: mono de la especie

grande, parecido al cenocéfalo.

CECI (pronombre demonst.) Esto.

CÉCITÉ, s. f. Ceguera: privacion, o pérdida de la vista por enfermedad, o desgracia : a diferencia de la ceguedad en sentido metafórico, que es el aveuglement en frances.

CÉDANT, ANTE, adj. (for.) El que cede, hace cesion á otro de lo que es suyo.

CEDER, v. a. y n. Ceder: tiene las mismasignificaciones y usos que en castellano.

CÉDILLE, s. f. Cedilla : virgulilla que se pone debajo de la letra c para darle el sonido de s ántes de las vocales, a, o, u. En castellano se suple esta c compuesta con la z.

CÉDON, s. m. (bot.) Especie de planta. CÉDRAT, s. m. Toronja, azamboa : dicese del fruto. | (bot.) Azambogo : dicese del árbol.

CEDRE, s. m. (bot.) Cedro : árbol. CEDRIA, o CEDRIE, s.f. Cedrilla: la gonta,

ó resina que destila el cedro.

CÉDULE, s. f. Vale, ó billete : en que se conflesa una deuda privadamente.

*CEIGNANTE, s. f. (anat.) Cingente : la duodécima vértebra de la espalda.

CEINDRE, v. a. Cenir. | Hablando de plazas y poblaciones, es rodear, cercar, cerrar-*CEINTÉ, s. f. (naut.) Fasquia : cinta del navio.

CEINTRAGE, s. m. (náut.) Cintas: se dice de todas las cuerdas que ciñen, ó circundan iina nave.

CEINTRE, s. m. Centro : figura en medio circulo. | (ndut.) Guirnalda.

CEINTRER, v. a. (naut.) Cenir una nave con las cintas.

CEINTURE, s. f. Cingulo, cinto, ceñidor,

rata. | Es tambien la cintura, o parte infener del talle del cuerpo. | Es la pretina de la caisones, de los jubones, etc. | Dicese ceinan de unas cosas que circuyen á otras, y Tionces es cerco, circuito, recinto.

CENTURETTE, s. f. Correa, que rodea la tampa, o bocina para la caza.

CEINTURIER, s. m. Talabartero, y preti-

CEINTURON, s. m. Cinturon : biricú.

CELA, (pron. demost.) Eso, esto, aquello. CELADON, s. m. Garzo : verde-claro, que umbien se dice verdeceledon.

'CÉLÉBRANT, s.m. Celebrante : el sacer-tte que celebra la misa. Cuando oficia la tava cantada con diácono y subdiácono, se homa preste.

CELEBRATION, s. f. Celebracion: el acto de relebrar.

CÉLÈBRE, adj. m. f. Célebre : lo que tiene hma y renombre.

CÉLÉBRER, v. a. Celebrar : alabar con plauso. | Celebrar : solemnizar un acto pú-

tero, como un sínodo, unas cortes, un caamiento, unas bodas, un oficio, etc. | r. n. deterar : decir misa.

telesarté, s. f. Celebridad : hablando de personas, es fama y aplauso : hablando de we, es solemnidad.

CÉLER, v. c. Ocultar, callar, disimular u cosa : tenerla secreta. Tambien se decia ciar en castellano : de aquí celada por embecada, que es como hoy se dice.

CELERET, s. m. Red de pescar, usada en la ostas de Normandía.

CLERI, s. m. (bot.) Apio : planta horvas. Celeri sauvage : oreoselino : apio sil-

CELERIN. s. m. Alache: pescado de mar. CLERITÉ, s. f. Celeridad: velocidad, pres-

CELESTE, adj. m. f. Celeste, y celestial. ando en sentido astronómico y poético, comaira celeste, cuerpo celeste, y á su color, un sul celeste. Lo segundo hablando en mistico, como corte celestial, voz ce-Mal. etc.

CLESTIN, s. m. Celestino: religioso. CLIAQUE, adj. m. f. (anat.) Celiaca : la

Urn que lleva la sangre al vientre inferior. Flujo-de-vientre muy peligroso.

Fma soltera. | Viere dans le célibat : vivir eten.

CLIBATAIRE, s. m. Soltero : el hombre ™ sii sin tomar estado.

CLICOLE, s.m. f. Celicola : adorador del

CLINER, s. f. (bot.) Celidea : anémona de des de rosa, blanca y encarnada.

CHIE, V. Celui.

CLLE, s. f. (ant.) Cabaña.

CLLERAGE, s. m. Cillerage : derecho seiscal sobre el vino miéntras está en la bo-

CILLERERIE. s. f. Cilleria : la mayordote un convento, ó monasterio.

CELLÉRIER, IÈRE, s. Cillerero : el mayordomo de un monasterio; y lo mismo es entre las monjas á la que llaman cillerera.

CELLIER, s. m. Bodega, cueva, despensa: cuarto bajo donde se guardan las provisiones de una casa.

CELLULAIRE, adj. m. f. (anat.) Celular, que forma alveolos.

que iorma arcolos.

CELLULE, s. f. Celda : la de religioso, ó religiosa. | Celdilla, ó casillo : dicese de los alveolos del panal de abejas, y de los que hay en la masa del cerebro, ó en los sesos.

CELLULEUX, EUSE, adj.(bot.) Celuloso, a: dicese de las frutas divididas interiormente en varios senos, ó celdillas.

CELOTOMIE, s. f. (cir.) Especie de cas-

*CBLTE, s.m. Celta : habitante de un pueblo de la antigua Galia.

CELTIQUE, adj. y s. Céltico : lengua cél-tica, ó de los Celtas.

CELUI, CELLE (en sing.) El, la. | Ceuz, celles (en plur.) Los, las. Es un pronombre demostrativo que suple por los substantivos que anteceden, y tiene las mismas regencias que estos, como, celui qui me défend : el que me destende; celle qui nous offensait : la que nos ofendia; son droit et celui des autres : su derecho y el de los demas; point de liberte, pas même celle de se plaindre : no hay libertad, ni siguiera la de guejarse. Los mismos ejemplos sirven para los casos de plural, ceux qui : los que ; celles qui : las que ; ceux de :

CELUI-CI, Este; celle-ci : esta; celui-là : aquel, ó ese; celle-là : aquella, ó esa.

los de ; celles de : las de, etc.

CÉMENT, s. m. (quím.) Cemento: composicion de sales, ú otras materias, con la que se envuelve algun metal, à fin de purificarle, ó reducirle al estado que se desea.

CEMENTATION, s. f. Cementacion: la operacion en que se emplea algun cemento. CEMENTATOIRE, adj. m. f. Cementatorio, ó de cementacion : que pertenece a la ce-

mentacion. CÉMENTER, v. a. Cementar : exponer un metal á la accion de un cemento.

CÉMENTÉRIAL, ALE, adj. Cementerial : lo perteneciente al cementerio.

CÉNACLE, s. m. (ant.) Cenáculo: la sala en que Jesu-Cristo celebró la última cena.

CENCHRITE, s. f. Cencrita: piedra com-puesta de unos granitos petrificados, parecidos á los del mijo.

CENCO, o CENCHRIS, s. m. (hist. nat.) Cencro: especie de culebra.

CENDRE, s. f. Ceniza. Adviértase que en frances se usa en plural, como, réduire en cendres : reducir à ceniza; le mercredi des cendres: el miércoles de ceniza. | (fig.) Il ne faut pas remuer les cendres des morts : no se debe desenterrar los huesos á los muertos; esto es, no murmurar de su vida. | Cendres gravelées : cenizas graveladas. | Cendre de plomb : mostacilla.

CENDRÉ, ÉE, adj. Ceniciento, cenizo: de color de ceniza.

CENDRÉE, s. f. Escoria del plomo. | Per-

digones : municion menuda. | Cendrée : cendra : pasta de cenizas y otras materias, que sirve para acendrar la plata-CENDRÉE SAUVAGE, s. f. (bot.) Cenizo:

planta.

CENDREUX, EUSE, adj. Cenizoso : cubierto de ceniza. Fer cendreux : hierro que

se pulimenta mal.

CENDRIER, s. m. Cenicero, cenizal : sifio
para guardar la ceniza.

CENDRURE, s. f. Beta: la que descubre el

acero, y disminuye su calidad.

CENE, s. f. Cena : dicese sold de la que tuvo Cristo con sus discipulos la vispera de su pasion. | Faire la cène : en la comunion católica, es dar la comida á trece pobres el juéves-santo despues del lavatorio. | Los Protestantes llaman la cène à la comunion.

CÉNELLE, s. f. (bot.) Baya de aceba : fru-

tilla.

CÉNISME, s. m. Cenismo: liamaban ası los Griegos á la mezcla confusá de todos los dialectos.

CÉNOBIARQUE, s. m. (ant.) Cenobiarca :

superior de un monasterio.

CÉNOBITE, s.m. Cenobita : el que profesa la vida monástica con otros.

CÉNOBITIQUE, adj. m. f. Cenobítico : lo que pertenece al monasterio, ó á la vida monastica.

CÉNOTAPHE, s. m. Cenotafio : sepulcro vacío, que se erige en memoria de un muerto, enterrado en otra parte, ó cuyo cadaver no se ha encontrado.

CÉNOTIQUE, adj. m. f. (med.) Cenótico:

muy evacuante.

CENS, s. m. Censo: carga impuesta sobre alguna hacienda.

CENSAL, s. m. Corredor. Es voz de los puertos de Provenza y Escalas de Levante.

CENSE, s. f. Alquería, quinta. Es nombre que se ha usado hasta hoy en algunas provincias de Francia.

CENSÉ, ÉE, adj. Tenido, juzgado, reputado: considerado por tal, ó como tal: por ejemplo, il est cense présent : se le tiene, o reputa como presente; cette loi est censée abolie: esta ley se considera abolida, ó por abolida, etc.

*CENSERIE, s. f. Corretaje. Es voz del co-

mercio de Levante.

CENSEUR, s. m. Censor : seà de las personas, ó de sus acciones, sea de libros. | (ant.) Censor: magistrado en Roma.

censier, ière, s. Censualita : el que tiene derecho de percibir, o cobrar, los réditos de algun censo.

CENSIER, adj. Censuario, censualista : aquel á cuyo nombre está impuesto algun censo.

CENSITAIRE, s. m. Censatario: la persona que paga los réditos de algun censo.

CENSIVE, s. f. Censual. | La extension, territorio, ó distrito de algun feudo que paga

"CENSIVEMENT, adv. Censualmente.

CENSUEL, ELLE, adj. Censual: lo perteneciente al censo.

CENSURABLE, adj. m. f. Censurable : lo que es digno de censura.

CENSURE, s. f. Censura: unas veces es correccion, o reprehension de alguna accion, ó palabra : otras, es juicio del que examina escritos, ó doctrinas : otras, es pena eclesiástica: y entre los antiguos Romanos en el oficio y dignidad de censor.

CENSURER, v. a. Censurar : criticar, re-prehender las acciones, o la conducta de alguno. | Censurar : dar censura : dar dictamen , ó Juicio sobre algun escrito, ó libro.

CENT, s. m. Ciento: un cent de noir, d'aiguilles: un ciento de nueces, de aguja; un demi-cent de pommes : un medio ciento de manzanas; gagner cent pour cent : ganar

ciento por ciento.

CENT, adj. m. f. (roz numeral) Cien, y ciento : cent jours : cien dias ; les jours sont au nombre de cent : los dias son ciento. | El número plural es cents: cientos, ó cientas, cuando antecede á un substantivo, como, deux cents Anglais: doscientos Ingleses; deux cents femmes: doscientas mugeres. Pero cuando le sigue otro número, pierde la s, y se dice cent, y no cents : ej., Trois cent soixante : Tres cientos y sesenta; mil sept cent frente : mil setecientos y treinta.

CENTAINE, s. f. (num.) Centena: la suma de cien unidades. | Centenar: une centaine d'écus, une centaine d'années. | A centaines, par centaines: à centenadas, ó centenares, por centenares. | Centaine: hebra, ó cabo de hilo, ó seda, por donde se deshace la madeja, ó el ovillo. | Cuenda : el hilo con que se ata

una madeja.

CENTAURE, s. m. (mitol.) Centauro . monstruo, mitad hombre y mitad caballo : fingido por la gentilidad. | (astr.) Centauro : constelacion austral.

CENTAURÉE, s. f. (bot.) Centaurea : planta, la hay mayor y menor. Centaurée bleue :

tercianaria, yerha de la celada.

CENTENAIRE, adj. m. f. Centenario: lo que llega á cien años de edad, ó de duracion: homme centenaire, possession centenaire.

*CENTÈNE, s. f. (milic. ant.) Centurio-nazgo: el empleo de Centurion.

CENTENIER, s. m. (mil. ant.) Centurion : capitan de cien hombres. Dicese centenier solo el del Evangelio; porque, cuando se habla de la milicia romana, se escribe y dice Centurion, como en castellaño.
CENTENILLE, s. f. (bot.) Centenillo: planta
pequeña, del norte de Europa.

CENTIARE, s. m. Centiarea : la centésima parte del área; esto es, un metro cuadrado. CENTIÈME, adj. m. f. Centésimo.

CENTIGRADE, adj. m. f. Dicese, thermomètre centigrade, el termómetro dividido en cien grados.

CENTIGRAMME, s. m. La centésima parte del gramo.

CENTILITRE, s. m. La centésima parte del litro.

CENTIME, s. m. Centimo, centesimo, centavo : la centésima parte de un franco.

'CENTEMERRE, s. m. Centimetro: la cento ma sarte del metro, que equivale à medio J-de.

'(ENTINODE, o RENOUÉE, s. f. (bot.) Centir dia : planta,

CLATISTERE, s. m. La centésima parte rei e-tere.

(ENTON, s. m. (poes.) Centon: obra comreta de versor, o hemistiquios de algun tor celebre. Por extension se aplica à una o ra formada de pedazos robados.

CENT-MEDS, s. m. (hist, nat.) Cientopies: odetra da Siam., may venenosa.

CENTRAL, ALE, adj. Central, y céntrico: que está en el centro, ó tira à el : feu cenfuego central; ligne centrale: linea

CENTRALISATION, s. f. Reunion de la ELVIDA en un corto número de personas. u autoridad en un corto número de personas. LENTRE, a. m. Centro. Tiene las mismas riicariones y usos que en castellano, así e el sentido propio, como en el metafórico. fortre des rets: alcabala. | Seno: de la red ir pecar.

CENTRIFUCE, adj. m. f. (astr. y fis.) Ceninfum: lo que tira, ó corre a apartarse del

CENTRENE, s. f. Centrina, ó puerco-mano pescado cuya carne excita la orina. CEVERIPETE, adj. m. f. (astr. y fis.) Cen-

CENTROSCOPIE, s. f. (matem.) Centros-

CLNT-SUISSE, s. m. (milic.) Soldado del rapo de los cien Suizos, que eran tropa de -... lloy dia los liaman gardes-d-pied orfraires du corps du roi, y por abrevlacion, " 1s-du-corps à pied.

CENTLEWER, s. m. (ant.) Centumviro: primil entre los Romanos.

CENTUMVIRAL, ALE, adj. (ant.) Lo que Figure á los Centumviros.

CENTEMVIRAT, s. m. (ant.) Cenfunivi-

LEVILPLE, adj. y s. m. Céntuplo: centu-

CITUPLER, c. a. Centuplicar: repetir THE PERSON

CINTURIATEURS, s. m. pl. Historiadores ranos de Alemania, que han compuesto historia eclesiástica por centurias, ó

'ENTURIE, s. f. (milic. ant.) Centuria: 1120m.

CENTURION, s. m. (milic. ant.) Centu-· bres romanos.

CENTUSSE, s. f. Cien sueldos de moneda " ata.

in , s. m. (bos.) Cepa: la vid de donde ter los sarmientos. [(oyric.) Cepo: picza p sostene la cama del arado. V. Ceb.

*CÉPACÉE, adj. (bot.) Cepácea : cebolluna. CEPEAU, s. w. Cepo: caja con su aquiero. | Zoquete en que los monederos ponen las piezas para acunarias.

CÉPÉE, s. f. (bot.) Cepellon: pié con varios vástagos que salen de un mismo tronco. CEPENDANT, adv. Entre tanto, durante

este tiempo, miéntras tanto. | Sin émbargo, no obstante eso, con todo eso.

CEPHALAGRAPHIE, s. f. (anat.) Cefalagrafia : descripcion de la cabeza.

CÉPHALALGIE, s. f. (med.) Cefalalgia: dolor de cabeza muy violento.

CÉPHALALOGIE, s. f. Cefalalogia: tratado sobre la cabeza, sobre el cerebro,

*CEPHALATOMIE, s. f. Cefalatomia: di-seccion de las partes de la cabesa.

CÉPHALÉE, s. f. (med.) Dolor inveterado de la cabeza.

CÉPHALIQUE, adj. m. f. Cefálico: perteneciente à la caheza.

CÉPHÉE, s. m. (astr.) Cefeo : constelacion boreal.

CEPS, s. m. pl. (ant.) Cormas, gtffb9, eadenas, esposas, y todo género de prisiones de hierro con que se asegura á los presos J Tambien se toma por el cepo, en que se pone á los reos de ples, o de cabeza.

CERAMBYX, s. m. Capricornio: especie de

escarabajo.

CÉRAMIQUE, s. m. (ant.) Sillo en Aténas en donde celebraban las exéquias de los matados en la guerra.

CÉRASTES, s. m. Cerasta, ó cerástes : culebra de un codo de largo, con cuernos: èn la cabeza, por lo que la llaman tambien cornuta.

CERAT, s. m. (cir.) Cerato: emplasto blando y correoso. Cerote: de zapatero. Ce-rapez. Cerato anodino.

CÉRATION, s. f. Ceracion: preparacion para la fusion.

CÉRATOGLOSSE, s. m. (anat.) Uno de los músculos de la lengua.

CERBERE, s. m. (mitol.) Cerbero (Can): el perro de tres cabezas que fingieron los poetas como guarda de la puerta del inflerno.

CERCEAU, s. m. Cerco, aro, arco de cuba. |Red para coger pajarillos.

CERCELLE, 6 SARCELLE, s. f. Cerceta: ave acuática.

CERCHE, s. f. Cercha. V. Cerceau. *CERCHIER, s. m. Fabricante de cercos, ó

CERCIFI, s. m. (bot.) Escorzonera de Francia, salsifi. V. Salsifis.

CERCLE, s. m. Circulo, cerco. | Aro, o abarco de cuba. [Corro, o corrillo.](flg.) Rueda de gentes, ó de cosas, que forman círculo. | (fig.) Tertulia, ó conversacion de muchas personas : por que estas se suelen sentar en rueda, ó cerco.

CERCLER, v. a. Antiguamente era rodear. Cercler un tonneau : ponerle los aros. *CERCLIER, s. m. Lo mismo que cerchier.

CERCOPITEQUE, s. m. Cercopiteco: especie de mono, de cola muy larga. CERCUEIL, s. m. Ataud : férêtro.

CÉRÉALES, s. f. pl. Cereales.

*CÉRÉBELLEUX, EUSE, adj. (anat.) Dicese de tres arterias del cerebello.

CÉRÉBRAL, ALB, adj. (anat.) Lo perte-

neciente al cerebro.

CÉRÉMONIAL, s. m. Ceremonial: libro en que están escritas las ceremonias de la iglesia, ó de las córtes. El uso que se ha de observar en las ceremonias.

CÉREMONIE, s. f. Ceremonia: tiene las mismas significaciones y usos que en castellano.] Allons! pas de cérémonies: vamus! sin

cumplimientos.

CÉREMONIEUX, EUSE, adj. Ceremonioso, ceremoniático: tómase por el cumplimentero, ó el que gasta, ó afecta demasiadas cortesias y cumplimientos.

CÉRÈS, s. f. (mitol.) Céres: hija de Saturno y de Cibéles, diosa de la agricultura.

(fig.) El trigo.

CERF (pronúnciase cer), s. m. Ciervo: animal cuadrúpedo. | Bois de cerf: asta de ciervo.

CERFEUIL, s.m. (bot.) Perifollo, cerafollo:

yerba para los guisos y ensaladas.

CERF-VOLANT, s. m. Escarabajo cornuto. Cometa, birlocha, ó milocha: hecha de papel y cañas, que los muchachos echan al aire.

*CERIACA, s. m. (bot.) Ceriaco: árbol. CERINTHÉE, Ó MÉLINET, s. m. (bot.) Ce-

riflor: planta vulneraria.

CERISAIE, s. f. Guindal, ó guindalera : el sitio plantado de guindos. CERISE, s. f. (bot.) Guinda: fruta. CERISIER, s. m. (bot.) Guindo: el árbol

que da las guindas.

CERNE, s. m. Cerco: por circulo supersticioso de los mágicos. | (cir.) Cerco azulado, o morado que se forma al rededor de una llaga. | Ojeras: cerco al rededor de los ojos cuando han padecido alguna fatiga.

CERNEAU, s. m. El meollo de la nuez verde.

CERNER, v. a. Desmeollar, excavar : hacer un agujero redondo para sacar lo que está dentro: como á una nuez, á una manzana, á un melocoton. Cerner l'écorce d'un arbre: coronar un árbol; esto es, sacarle una tira en redondo de la corteza del tronco. | Cerner une place: cercar una plaza, quitándole toda comunicacion.

CEROENE, s. m. (cir.) Emplasto resolutivo.

"CÉROFÉRAIRE, s. m. Ceroferario: el acólito que lleva el cirial en las iglesias.

CÉROMANCE, CÉROMANCIE, s. f. Ceromancia: adivinacion por medio de figuras de cera.

*CÉRON, ó SURON, s. m. Coracha: saco hecho de cuero al pelo, para encerrar cacao, ú otros géneros.

'CÉROPISSE, s. f. Cerato hecho de cera y

pez.
*CÉROPLASTIQUE, s. f. Arte de representar con cera las partes del cuerpo humano y otras.

"CERQUEMANEUR, s. m. Agrimensor: me-

didor de tierras, aprobado para poner limdes.

CERRE, s. m. (bot.) Especie de encina. CERTAIN, AINE, adj. Cierto: seguro, ver-dadero, constante, fijo, a. |Se usa como adjetivo en lugar de alguno : v. gr., certain fait : cierto hecho; certaines gens: ciertas gentes. CERTAINEMENT, adv. Ciertamente: con

certeza. 'CERTEAU, s. m. (bot.) Pera de S. Miguel:

fruta. CERTES, adv. Cierto: por cierto, á la verdad.

CERTIFICAT, s. m. Certificado: certificacion.

CERTIFICATEUR, s. m. Certificante : cl que certifica.

CERTIFICATION, s. f. Certificacion: testimonio.

CERTIFIER , v. s. Certificar : asegurar , testificar que una cosa es cierta. | Certificar une caution : responder de una flanza.

CERTITUDE, i. f. Certeza, certidumbre. CÉRUMEN, s. m. (cir.) Cera de los oidos

CÉRUMINEUX, EUSE, adj. Lo que tiene propiedad de cera.

CÉRUSE, s. f. Albayalde. | Blancura fingida :

afeite que se suelen poner las mugeres.

CERVAISON, s. f. El tiempo en que cl
ciervo está gordo, y se debe cazar.

CERVEAU, s. m. Cerebro: la substancia

blanda y esponjosa encerrada en el cráneo. ¡ (fig. fam.) Cabeza, testa: por talento, capacidad. | Cerveau: entre campaneros es el hombro de la campana.

CERVELAS, s. m. Salchicha compuesta de carne picada y adobada con especias.

CERVELET, s. m. (anat.) Cerebelo: la parte posterior del cerebro.

CERVELLE, s. f. Sesos, sesada: meollo de la cabeza del animal. | (fig. fam.) Seso: juicio, cordura de una persona.

CERVICAL, ALE, adj. (anat.) Cervical: lo perteneciente à la cerviz.

'CERVIER, s. m. Cerval, o cervario. | Loup

cervier: lobo cerval.

CERVOISE, s. f. Lo mismo que bière. CÉSAR, s. m. César: nombre de los Emperadores romanos. | (fig.) Valeroso, intrépido, magnánimo: corresponde á lo que llamamo. un Cid.

CÉSARIEN, s. m. (ant.) Cesario, ó cesa-riano: oficial de los Emperadores.

CÉSARIENNE, adj. (cir.) Cesarea: la operacion que se hace abriendo á la madre para sacar la criatura.

CESSANT, ANTE, adj. Cesante. Solo se usa en estas frases absolutas: toute affaire cessante: no habiendo otra ocupacion, ó en desocupándose; toutes choses cessantes: no habiendo, ó no ofreciendose otra cosa; tous empêchemens cessans: no habiendo embarazo : ce cas cessant : fuera de este caso.

CESSATION, s. f. Cesacion: interrupcion de alguna cosa.

cesse, s. f. Usase solo en esta frase adverbial sans cesse: sin cesar, incesantemente.

CESSER, v. n. y s. Cesar . suspender, detener : dejar de hacer alguna cosa.

CESSIBLE, adj. m. f. (fam.) Lo que se puede ceder.

- 157 -

CESSION, s. f. Cesion: renuncia de alguna ression, albaja, accion, ó derecho. | Cession tes biens : cesion de bienes.

CESSIONNAIRE, adj. y s. m. f. Cesiona-750: la persona que hace una cesion, y aque-

ua en cuyo favor se hace.

CESTE, s. m. (ant.) Cesto : especie de masopia guarnecida de hierro, ó plomo, de que a-aban les pugiles antigues en sus combates. Cintura de Venus.

CESTIPHORES, s. m. pl. (ant.) Cestiforas: conhatientes con la manopla llamada cesto. CEST POURQUOI, conj. Lo mismo que. CESTRON, s. m. (bot.) Parju de Chile: artusto.

CESTRUM, s. m. (bot.) Gaban de dia: danta.

CESURE, s. f. (poes.) Cesura. CET, CETTE, V. Ce.

CETACE, ÉE, adj. y s. (hist. nat.) Cetám: dicese de los pescados grandes de mar,

CÉTÉRAC, s. m. (bot.) Ceteraque, ó doratilla : planta.

CETTUL pron. (fam. ant.) V. Ce.
CEVABILLE, s. f. (bot.) Cevadilla: simente menuda del Senegal, que se usa para matar los piojos, y molida es un fuerte estoravialorio. La planta que la produce se llama necambre blanco, ó yerba del ballestero. CEYLANTTE, s. f. Pleonasto, ó chorlo ne-

cuadro: piedra volcánica. ne usan en verano.

CHABLAGE, s. m. (ndut.) El trabajo del Pilolo práctico en las entradas de los rios nawables, y puertos. | Tambien es la operacion de levantar algun peso.

CHABLEAU, s.m. (naut.) Calabrote: cable ₩æado.

CHABLER, v. a. (náut.) Enganchar un Marejo. Atar un balon, ó tercio grande á un casir para levantarie.

CHABLEUR, s. m. (naut.) Piloto práctico en las entradas y salidas de un rio navegable,

CHARLES, s. m. Desgajados, derribados: in derribados por los vientos.

CHABOT, s. m. Murela, gobio: pescado de And dulce.

CHABOTS, s. m. pl. Lias, con que los alshiles atan sus andamios.

CHABRAQUE, s. f. Especie de caparazon. CHACAL, s. f. Chacal: animal feroz.

Chaconne, s. f. Chacona: nombre de to baile, y tambien del cantar y música o que se baila.

CHACUN, UNE, pron. Cada uno, cada una: Ma cual.

CHACUNTÈRE, s. f. (v.) Casa de cada uno. CHADEC, s. m. Limon de la Barbada.

CRAFÉR, s. f. La fécula, ó salvado, que mu en los sacos, despues de haber sucado for del trigo por medio del agua para haet el almidon.

CHAFOUIN, INE, adj. y s. (fig. fam.) Canijo: dicese de la persona llaca, desmirriada, y de triste semblante. | Chuchumeco : figurilla despreciable.

CHAFOURER, v. a. (fam.) Garabatear: escribir de un modo ilegible.

CHAFOUREUR, V. Grifonneur.
CHAGRIN, z. m. Enfado, disgusto, desazon, pena. | Tambien significa aquella pici curtida y áspera llamada zapa. | Escamilla: una ligera tela de seda.

CHAGRIN, INE, adj. Triste, desazonado. de mai humor.

CHAGRINANT, ANTE, adj. Enfadoso: molesto, sensible, pesado, desagradable: hablando de cosas.

CHAGRINER, v. a. Desazonar, enfadar, amohinar. | Se chagriner: desazonarse, enfadarse, amohinarse.

CHAÎNE, s. f. Cadena. Tiene los mismos usos y significaciones que en castellano. | (fig.) Chaines, en plural, se toma por prision, es-clavitud. | Chaine avec son carcan: camal, cadena con su argolla. | Chaine d'or : cabestrillo. | (fg.) Chaine de montagnes: cordille-ra, ó sierra de montes. CHAÎNBAU, ó CHÎNBAU, s. m. Canal de

plomo, ó madera. CHAINES, s. f. pl. Atadura, ligadura. En las fábricas de lana , hablando de la urdimbre, son portadas.

CHAÎNETIER, s. m. El que hace cadenas. CHAÎNETTE, s. f. dim. Cadenita: cade-nilla: cadeneta. | Chainettes: en las fábricas de terciopelo, son cordones (encuad.) Se dice cadeneta á la que se forma á la cabeza y pié de un libro cuando se cose, y donde remata la costura.

CHAÎNON, s. m. Eslabon, ó anillo de ca-

CHAIR, s. f. Carne. Tiene los mismos usos y significaciones que en castellano, en estilo propio y metafórico. | Entre chair y viande hay esta diferencia, que lo primero se suele decir de la carne de los animales génerica-mente; y lo segundo de su carne puesta en carniceria, ó compuesta ya para comer: así se dice, manger de la viande (comer carne), y no manger de la chair | Chair morte: carne muerta, la gangrenada, ó podrida. Chair boucanée, ó salée: tasajo, cecina. Chair: entre curtidores es carnaza, la parte

interior de la piel; y la exterior se llama flar.

CHAIRE, s.f. Cátedra, silla, sede: apostólica, pontificia, episcopal. | Chaire, es púipito, hablando de predicadores y oratoria
sagrada: y cátedra, hablando de profesores
públicos, y de ciencias. | La chaire du SaintEsprit: es la cátedra del Espiritu Santo, y
la silla ni la sede no la silla, ni la sede.

CHAISE, s. (. Silla: asiento con respaldo para sentarse. | Chaise d porteur: silla de manos. | Chaise roulante: silla volante, y carreton de niño. | Chaise percée: sillico para excrementar. | Chaise de poste: silla de posta. | Une suite de chaises : una silleria, ó un juego de sillas.

CHAISES-DE-CHOEUR, V. Stalles

CHAKO, V. Shako.

CHALAND, ANDE, s. y adj. Parroquisno, marchante dicese del que acostumbra ir de continuo á comprar en una misma tienda. Pain chaland : pan bajo. | (náut.) Bateau chaland : barco chato ; para transportar ge-

CHALANDISE, s. f. El hábito de comprar en una misma tienda. | Chalandise : tómase colectivamente por los compradores, los parroquianos, el concurso de ellos.

CHALASIE, s. f. (med.) Relajacion.

CHALASTIQUE, adj. m. f. (med.) Lajante: se dice de los remedios que relajan las

CHALCÉDOINE, V. Calcédoine.

CHALCITE; s. m. Calcites : mineral parecido al laton.

CHALCOGRAPHE, s. m. Calcógrafo: gra-

hador en cobre y otros metales.
CHALCOGRAPHIE, s. f. Calcografia : arte
de grabar en metales. | Casa en donde se gra-

ba, o tienda en que se venden las estanipas.

CHALDATQUE, adj. m. f. Caldaico: lo perteneciente a los Caldeos. La langue chaldaique, ó chaldeenne: la lengua caldea. Usase como substantivo: le chaldaique, le chaldéen.

CHÂLE , s. m. Longa pieza de estofo con que los Orientales cubren la cabeza.

CHÂLET, s. m. Quesera: casita pequeña en los montes de Gruyere en Suiza, donde hacen los quesos.

CHALEUR, s. f. Calor: ardor. Tiene los mismos usos y significaciones que en caste-nano, en sentido propio y figurado. | Chaleur

naturelle, telor natural. CHALEUREUX, EUSE, adj. Caluroso, a: el, la que tiene mucho calor natural,

CHALIBÉ, ÉE, Ó CHALYBÉ, ÉE, adj. (med.) (pronúnc. ka) Acerado: dicese de los remedios liquidos que contienen acero, como

el agua acerada, etc.

CHALIT, s.m.(ant.) Armazon de la cama: tarima : ahora se dice : bois-de-lit, couchette. CHALLIR, v. a. (ant.) Descortezar los ár-

boles.

CHALLULA s. f. Chalula : pescado de las costas del Perú, que no tiene escamas.

CHALOIR, v. n. (ant.) Solo se usa impersonalmente en esta frase familiar y festiva, il ne m'en chaut : nada me importa, no se me da un pito. Corresponde á esta otra frase élis-

tellana, tambien anticuada : no me cale. CHALON, s. m. Red grande para pescar. CHALOUPE, s.f. (naut.) Chalupa: lancha:

es mayor que el esquite, ó bote.

CHALUMEAU, s. m. Canutillo de paja de rigo, centeno, canaheja, ó de metal, para chupar algun licor: cuando es de metal, se suele llamar cánula, latinizando el nombre. Es tambien instrumento músico campestre, como caramillo, zampoña, churumbela, ta-bileña. (quim.) Sopiete: cañon de metal, que remata en una boca sumamente estrecha, por la cual se sopla la llama de una vela, dirigiéndola sobre un fragmento de cualquier mineral.

CHALUMER, v.a. (fig. fam.) Chillar, beber CHALUMET, s. m. Cabo-de-piper.

CHALUT, s. m. Clerta red para pescar.

CHAMADE, s. f. (milic.) (voz tomada del italiano) Llamada : toque de guerra con caja, ó con clarin. | Chamade se diferencia de appel, en que aquella es señal que se hace de un campo á otro para parlamentar; y este es el toque para reunir los soldados, y pasar

CHAMAILLER, v. n. (fam.) Mover un zipizape, una zacapela, una sarracina : andar à gritos y cachetes unos con otros. | (fig. fam. Se chamailler: acuchillarse.

CHAMAYLLIS, s. m. (fim.) Zipizape : za-capela, sarracina : rina de voces y golpes.

CHAMARAS, s. m. (bot.) Escordio : planta. *CHAMARIER, s. m. Camarero : dignidad de la Santa Iglesia de Leon de Francia.

CHAMARRER, v. a. Recamar : guarnecer un vestido con flecos, encajes, cintae, galones : en este último caso se dice galonear. ['(fig. Se toma siempre en sentido ridiculo, como, chamarrer un sermon, un discours de metaphores: emperifollar, engalanat, o fibetear un sermon, un discurso de metaforas. El adjetivo chamarre, sin régimen, siempre se aplica por ridiculo á una persona vestida sin gusto, como si dijéramos : cargado de galo-nazos, lleno de oro, ó plata, de encajes, etc.

CHAMARRURE, s. f. Guarnicion, o ador-

nos de un vestido.

CHAMBELLAGE, s. m. Derecho á que estaba obligado el vasallo para con su señor feudal en ciertas transportaciones. | Derecho que tenia el primer portero de la contaduria mayor de los que juraban alguna plaza. CHAMBELLAN, s.m. Oficio distinguido en

las casas de principes soberanos: en unas partes se llama camarero, en otras camarleiras, en otras gentilhombre de cámara.

CHAMBELLAN (GRAND), s. m. Gran camarlengo, camarero mayor, sumiller-de-corps: conforme las cortes de que se habla.

CHAMBELLANIE, s. f. Camareria. Dicese por burla del oficio de chambellan.

CHAMBOURIN, s. m. Clase de piedra, que sirve para hacer los vasos de cristal.

CHAMBRANLE, s. m. Jambas y dintel, que sirven para adorno de las chimeneas francesas.

CHAMBRE, s. f. Cuarto, aposento, sala, cámara. Varian estos nombres segun la aplicacion que se hace de la voz chambre. | Es cuarto en estos ejemplos : chambre à feu : cuarto de chimenea; chambre à coucher : cuarto de dormir, 6 alcoba; une petite cham-bre : un cuartito. | Es sala en estos ejemplos : chambre de parade : sala de estrado : chambres du parlement, du conseil (hablando de Francia): salas; chambre criminelle : sala del crimen; grande chambre du conseil : sala primera; antichambre : antesala (hablando de casas particulares). [Es cámara en estos ejemplos: chambre (du roi, de la reinc, du Pape, etc.): camara ; chambre d'un vaisseau: rámara de un navio; chambre d'un susil: cámara de una escopeta; chambre d'une pièce

de casos : magaña, defecto en el alma de un in por mala fundicion : chambre apostocimara apostólica; chambre impéoue: camara imperial; chambres du parle-act hablando de Inglaterra): camaras; ant de chambre: ayuda de camara; femme, * file de chambre : doncella de camara, ó ramarera; y hablando del cuarto de una rina, es camarista; antichambre (hablando r principes y grandes señores): antecaman: v hablando de particulares, es antesala. Es junta en este ejemplos, chambre de comnerce: junta de comercio; chambre de polies: junta de policía; pero chambre des comptes es contaduria-mayor.

CHAVERÉE, s.f. Cuadra, ó sala : nombre niren, o ducrinen en una misma pieza, como te les soldades en su cuartel, de los pobres en el hospicio, ó los colegiales en su colecr. rtc. l'Asi se llamarán dos que son d'une me chambrée, dos compañeros de sala, ó de cuarto. | Tambien se dice, chambree, hablando de teatros, á lo que nosotros decimos

mirada; esto es, concurso.

'HAMBRELAN, s.m. Oficial que trabajata en su cuarto á escondidas, porque no era maetro aprobado. [(rulg.) Se flama cham-trelan al inquifino de un solo cuarto, ó apo-

CHAMBRER, r. a. Encerrar, ó dejar enemido a alguno en un cuarto, por engaño, i mala intencion. I Llamar á solas en otra ira a alguno de una tertulia, ó visita.

(HAWBRER, r. n. (milic.) Arrancharse, ir de compañeros de sala. Se dice comun-'ente de la tropa.

CRAMBRERIE, s.f. Camarería : el empleo unicio de camarero en las abadías.

CHAMBRETTE, s. f. dim. Aposentillo, variito, camarin, camarilla. | (fam.) Como ti'no, en castellano.

CHAWBRIER, s. m. Camarero : dignidad on algunas abadias claustrales, y cabildos. | Isliguamente se llamado grand chambrier,

ramarero mayor de los reves de Francia.
FRAMBRIERE, s. f. Doncella, moza, ó
Francia de um casa particular, y mas hablando roras y hombres solos. | Tambien significa de picador de caballos. | Cinta con que " ala la rueca al cuerpo para sostenerla Carelo se bila.

CHAMBRILLON, s. m. dim. Pequeña ni-

CHANE, o CAME, s. f. Came: nombre gede algunas conchas bivalvas.

CHAMEAU, s. m. Camello: animal cuadrúi to y de carga.

CHAMELIER, s.m. Camellero : el que cuida '- la camellas, ó el que trajina con ellos CHAMERATNER, r. a. Aserrar una tabla,

(a mois, s. m. Rupicabra, gamuza : esfor de cabra montes.] Gamuza : piel prearada como el ante. | De conteur de chamois :

"CHAMOISER, v. a. Curtir gamuzas. CHAMOISER, v. c. Engamuzar : preparar las pieles de las rupicabras.

CHAMOISERIE, s. J. Gamuzería: la fábrica donde se curten y preparan las pieles de gamuza.

CHAMOISEUR, s.m. Gamuzero, guantero:

el curtidor que curte las gamuzas

CHAMP, s. m. Campo : pedazo de tierra labrantia y abierta. Pero champs, en plural, se dice de toda especie de tierra fuera de poblado, sea de labor, ó de pasto, matorral, erial, arboleda, etc.: y es el campo colectivamente tomado. | Champ: extension que abraza un anteojo: campo, o fondo de una tela labrada. ó de un escudo de armas. (fig.) Es la extension que corre el discurso, la imaginación humana: y en este concepto, champ es tambien campo; es decir, ocasion, asunto, materia.] Champ de bataille: campo de batalla; champ à pois chiches: garbanzal; champ à garance: tubial. | Antiguamente se decia champ solo en estas frases, mattre du champ : dueño del campo; le champ lui a demeuré : el campo ha quedado por el. | Champ clos : campo cerrado, palenque para la liza en los desafios, justas, torneos. | De champ, ddv. Mettre, poser de champ des briques, des pierres, des solives, etc. : poner de canto los ladrillos, las pledras; 6 de cabeza, 6 punta las vigas, efc. [Champ, y champs: con estos nombres se forman varias frases adverbiales del estilo figurado y familiar : d travers champs : á campo travieso, fuera de camino; sur-lechamp: de repente, sin prevencion, sin de-tenerse: d tout bout de champ, o d chaque bout de champ : à cada instanté. | En estilo proverbial, courir les champs, es estar loco, haber perdido la chabeta, echar por esos cerros; se mettre aux champs: subirsele el humo à las narices, montar en cólera; avoir un cell aux champs et l'autre à la ville : poner un ojo al plato, y otro en las tajadas, andar, ó estar con tanto ojo, estar vigilante, prevenido; avoir la clef des champs: tener anchura, o libertad de entrar y salir; gagner aux champs: poner pies en polvorosa, tomar soleta, escaparse.

CHAMPACAM, s. m. (bot.) Arbol de las Indias.

CHAMPADA, s. m. (bot.) Arbol grande y muy frondoso de Malaca.

CHAMPAGNE, OPLAINE, s.f. (blas.) Campo : el espacio de abajo del escudo, ó la tercera parte de el.

CHAMPAGNE, s. m. Vino de Champaña: al modo que decimos en España Gerez, Peralta. Malaga, en vez de vino de, etc.

CHAMPAGNE, s.f. (ndut.) Champan, em-

barcacion. CHAMPART, s. m. Cierta cantidad de gavillas de mies, que en algunas partes pagaban los enflteotas á los que eran señores pro-

CHAMPARTER, v. n. Cobrar, o recoger las gavillas de mies que le pertenecian al senor su derecho de enfitéusis.

"CHAMPARTERERIE, Ó CHAMPARTE-

RESSE, s. f. La granja, ó paraje donde se guardaban las gavillas del senor.

CHAMPARTEUR, s. m. El labrador, ú otro comisionado que tenia el cargo de recoger las gavillas de mies pertenecientes al señor.

*CHAMPÉ, edj. (blas.) Campado : es cuando solo se denota la calidad del campo.

CHAMPEAUX, s. m. pl. Prados, praderas. CHAMPÈTRE, adj. m. f. Campestre, campesino.

CHAMPI, s. m. Papel propio para hacer

encerados de ventana.

CHAMPIGNON, s. m. (bot.) Seta, hongo: planta esponjosa que produce la tierra. | Ge-ta: que se forma en el pábilo de una luz.

CHAMPIGNONNIÈRE, s. f. Cama de estércol y tierra para criar setas todo el año. CHAMPION, s. m. Campeon : el que en los duelos y desafios antiguos hacia campo, y entraba en la liza. | (fig.) Tambien se dice del hombre famoso en la guerra por su valor y acciones ; é ironicamente del cobarde, c'est un vaillant champion: bravo soldado es el señor fulano.

CHAMPIONNE, s. f. Muger animosa.
*CHAMPLURE, s. f. Escarcha que ha hecho daño en las viñas.

CHANCE, s. f. Cierto juego de dados. | (fig.) Se toma por suerte, fortuna. | Dicese, conter sa chance: por contar sus cuitas, sus aventuras.

CHANCEL, V. Cancel.

CHANCELANT, ANTE, adj. Vacilante: lo que está mal seguro, poco firme, á riesgo de caer. | (fig.) Se dice tambien vacilante, du-doso: hablando del ánimo, de la mente, de la

CHANCELER, v. n. Rambolear, tambalear, temblar : estar para caer, andar cayéndose. [

(fig.) Vacilar, titubear.

CHANCELIER, s. m. Canciller : era en Francia el jese supremo de la justicia. | Cancelario: el que en las Universidades confiere los grados, que en algunas se llama Maestres-cuela en Castilla. | Canciller , ó canceller : clerta dignidad en algunos cabildos. | En las Escalas de Levante, es el sello del consulado, y hace las funciones de secretario, ó escrihano.

CHANCELIÈRE, s. f. Cancillera : la muger del canciller. | Folgo : bolsa de pieles para meter los pies el invierno.

CHANCELLADE, s. f. Congregacion de canónigos regulares.

CHANCELLEMENT, s. m. Vacilacion, titubeo : la accion de vacilar.

CHANCELLERIE, s. f. Cancilleria: tribu-nal. | Chancilleria: casa donde está el despa-cho del canciller, ó de los sellos. | Chancelleria romaine : cancilleria romana ; chancellerie impériale : cancilleria imperial. CHANCEUX, EUSE, adj. (vulg.) Potroso :

afortunado. | (170n.) Desafortunado. CHANCIR, v. n. Florecerse, enmohererse : dicese solo de las cosas de comer.

CHANCISSURE, s. f. Moho, enmoheci-

CHANCRE, s. m. (cir.) Cancer: úlcera ma-

ligna. | Sarro : que se cria en la lengua y en la dentadura.

CHANCREUX, EUSE, adj. (cir.) Canceroso: lo que tiene la malignidad de cancer.

CHANDELEUR, s. f. Candelaria : flesta que celebra la Iglesia el dia de la Purificacion de nuestra Señora.

CHANDELIER, s. m. El que fabrica, ó vende velas para alumbrar. Si son de cera, se llama cerero ; si de sebo, velero, é candelero de sebo. | Candelero : utensilio para poner la vela, ó bugía. Etre place sur le chandelier:

veia, o busia. Lette piace sur le cratitater? estar en el candelero, tener valimiento.

CHANDELLE, s. f. Veia, ó candela: comunmente se dice de las de sebo; porque las de cera se llaman bougies (bugias), ó cierges (cirios). | Chandelle de noix: veias hechas con las heces de las nueces, despues de sacado el aceite. | Chandelles de résine : velas que fabrican en Anjú con sebo y resina.

CHANETTES, s.f.pl. (ant.) Vinageras para

CHANFREIN, s. m. Frente, ó faz del ca-ballo. | Testera : la armadura de la frente del caballo. | Chafian : en el corte de las maderas. CHANFREINDRE, v. a. (reloj.) Agujerear en figura cónica.

CHANFREINER, v. a. (carp.) Chaslanar:

cortar una tabla, ó madero en chafian. CHANGE, s. m. Cambio : en sentido de trueque, ó permuta de una cosa por otra. Change se toma por el banco de giro, y por plaza, bolsa, ó casa de contratacion. | Change: cambio el interes que lleva el cambista, ó banquero. | Change: cambio: el giro, ó conmutacion de dinero de unas partes á otras : así se dice, lettre de change : letra de cambio; courtier de change : corredor de cambios, o de lonja. | (fig.) Se tomaba la voz change por mudanza, hoy changement. | Prendre le change, es alucinarse, engañarse, quedar burlado, chasqueado.

CHANGEANT, ANTE, adj. Mudable, variable: hablando de cosas. | (fig.) Veleidoso, voltario, inconstante: hablando de personas. | Couleur changeante : color tornasolado, con visos, con cambiantes.

CHANGEMENT, s. m. Mudanza : de vida, de tiempo, de gustos, etc. | Mutacion, de teatro. | Mutaciones, variaciones : de temple, de la atmósfera.

CHANGER, v. a. Cambiar, trocar: una cosa por otra. | Mudar, convertir, transmu-tar: una cosa en otra.

CHANGER (de), v. n. Mudar, ó mudarse : tomado absolutamente, y hablando de personas, se entiende de conducta, de opiniones, y es convertirse, como, Pierre change, 6 est changé. | En sentido recto se dice, changer de logis, de place, etc.: mudar, ó mudarse de casa, de puesto, etc., y no se dice mudarse de vestido, mudarse de camisa, por changer d'habit, changer de chemise, sino mudare el vestido, mudarse la camisa. | Hablando de una persona que ha estado maia, é ha padecido trabajos, être bien changé, estar muy de-

mudado, desfigurado, vareado. CHANGEUR, s. m. Cambiador, cambista-

CHANGOUN, s. m. Buitre de Bengala.
CHANLATTE, s. f. Ristrel de madera, que
se meta encima de los canecillos del alero
se metado, y sirve para sostener las tejas
se la extremos.

CHANOINE, s. m. Canónigo: en iglesia cielral, ó colegiata. | Chanoine régulier: carónigo regiar: el que vive en comunidad, ajo un instituto aprobado por la Santa-Sede. CHANOIVESSE, s. f. Canonesa. | La relicios arustina.

CHANOINIE, s.f. Canongía. Parece de estilo sual: y así es mas usada la voz canonicat canonicato).

(MANSON, s f. (poes.) Cancion: cantar,

CHANSONNER, v.a. Echar, ó hacer coplas, antares contra alguno : ponerle en coplas, actuares.

CHANSONNETTE, s. f. dim. (poes.) Canceila, cantarcito, letrilla, cantilena.

CHANSONNIER, s. m. Coplero, coplista:
due hace, ó canta coplas. | En sentido irónes samiliar, es jacarero. | Cancionero:
nacion de cantares.

CHANT, s m. Canto: el acto y el modo de antar la vos humana. | Dicese tambien del biggo y trinado de los pájaros, y de algunos intes. | Canto: cualquiera de las partes en la vide un poema épico. | Chant royal: inten real. | Chant grégorien, plain-chant: 2010 tregoriano, ó canto-llano.

CHANTANT, ANTE, adj. Cantable: lo que

CHAYTEAU, s. m. Cantero: pedazo que rosta de cualquiera euerpo redondo, como pan, queso, etc. | Chanteaux de mansaus de pan, queso, etc. | Chanteaux de mansaus des pedazos de tela sesgados, que se unen ancho de ellas para que salgan redondas. "CHAYTEGNOLE, s. f. (arquit.) Sopanda: "mida sobre los pares por medio de egiones. CHAYTELAGE, s. m. (roz de feudalidad) bacho de aforo.

CHISTEPLEURE, s f. Cantimplora. | Tan: d'esaguadero que se hace en las pareles locates, etc., para que salgan las aguas |s ha entrado por lluvia, ó riada.

CHATTERELLE, s. f. (mis.) Prima : la brida mas delgada de un instrumento. | %:1 Recismo : el ave que se tiene enjauris para llamar las otras. | (bos.) Hongo de la brillo.

CHATTERILLE, s. f. Canilla: en que se l'ata dhio de oro y plata despues de batido. CHATTEUR, EUSE, s. Cantor, a: el que, ó la tecania por oficio en actos profunos; la cantores de las iglesias en los oficia divinos se llaman chantres.

CHANTIER, s.m. Corral, ó almacen grande de madera para construccion. | Corraion, ó patio grande, donde se encierran carruajes. | Taller, ú obrador de carpintería, ó cantería: en la construccion naval es astillero, atarazana. | Grada: sobre la que se empiezan á construir los navios. | Poinos: los codales en que se encajan y sustentan los toneles en las bodegas.

CHANTIGNOLE, s.f. Puente : clerta pieza de madera en que descansan las tablas de un andamio.

*CHANTONNÉ, adj. Defectuoso. Dicese del papel.

CHANTOURNÉ, s.m. Cabecera-de-cama. CHANTOURNÉR, v.a. Contornar una pieza de madera, ó fierro, para cortarla segun la plantilla dada.

CHANTRE, s.m. Cantor: el que canta en el coro de las iglesias, que se llama tambien sochantre. | Chantre: dignidad en las catedrales y algunas colegiatas. | (fig.) Se da el nombre de chantre á los excelentes músicos y á poetas, como á Orfeo, Anflon, Homero, Pindaro, y tambien á los pájaros. | (poes.) Le chantre des forêts: el ruiseñor.

CHANTRÉRIE, s. f. Chantria : capiscolía : la dignidad de chantre, ó capiscol.

CHANVRE, s. m. (bot.) Cánamo: llámase as la planta, y mas proplamente la hilaza que sale de ella. [Chanvre bâtard: cáñamo bastardo. V. Galiopsis.

CHANVRIER, s. m. Rastrillador: el que macera, maja y rastrilla el cañamo.

*CHAOMANCIE, s. f. Caomancia : advinacion por medio del aire.

CHAOS, s. m. Cáos : dicese del estado en que se supone estaban todas las cosas en el instante de la creacion. | (fig.) Cáos : todo lo que es conjuston desórden estaban

que es confusion, desórden, etc.

CHAPE, s. f. Capa-pluvial: ornamento de iglesia. "| Capa-de-coro: el manto capitular que visten en invierno los canónigos, y otras dignidades. | Chapa: parte de la hebilia. | La cubierta del alambique. | Capa, entre fundidores y broncistas, el último de los tres moldes; pues el segundo se llama camisa, y el del centro macho. | Proverbialmente se dice: disputer de la chape à l'évêque, meterse en la renta del excusado, meterse en camisa de once varas.

camisa de once varas. CHAPÉ, adj. (blas.) Chapé : pieza en figura de cabria, llena por dentro y maciza.

CHAPEAU, s. m. Sombrero. | Chapeau rouge: capelo, hablando del sombrero encarnado de los cardenales. | (ndut.) Dicese chapeau du mattre, sombrero del patron, lo que se le abona por cada tonelada.

CHAPELAIN, s. m. Capellan: el que obtiene una capellanía. | Capellan: el sacerdote que dice la misa en los oratorios de las casas de señores, aunque mas propiamente se llama aumônier.

CHAPELER, v.a. Raspar, picar : hablando de la corteza del pan.

CHAPELET, s. m. Rosario : para rezar. | Rosario : cierta máquina hidráulica. | Granos que salen al rededor de la frente.

CHAPELIEB, s.m. Sombrerero : el que fabrica, ó vende sombreros.

CHAPELIÈRE, s. f. Sombrerera: la que vende y arma sombreros, ó la muger del sombrerero.

"CHAPELINE, s. f. (ant.) Capacete.
CHAPELLE, s. f. Capilla : edificio pequeño
consagrado á Dios. | Capilla : paraje para celebrar misa en las iglesias, y tambien en los palacios, y casas de señores, aunque en estas suele llamarse oratorio. | Capilla : dícese tambien de toda la plata destinada á su servicio y ornamento, como asimismo de les sirvientes y músicos. | Chapelle ardente : capilla ardente, capelardente : el túmulo lieno de luces que se levanta para celebrar las exequias de algun principe, 6 gran senor. Solo se usa en la corona de Aragon.

CHAPELLENIE, s. f. Capellania : beneficio simple afecto á una capilla con la obligacion de decir, ó mandar decir las misas impuestas en la fundacion.

CHAPELLERIE, s. f. El arte de fabricar sombreros. | El comercio de los sembreros.

CHAPELURE, s. f. Raspaduras, ó raffadu-ras de la corteza del pan.

CHAPERON, s. m. Caperuza, caperuzon, capirote. | Especie de bonete de doctores y licenciados. | Collar que se pone sobre la capa de coro. | Capillo : especie de capirote que se pone á las aves de caza. | Albardilla : de ladrillo, teja, ramaje con que se cubre el caballete de una pared. | Chaperon se dice de una persona de edad que acompaña á una señorita por el bien parecer, y como para respon-der de su conducta : corresponde á rodrigon en castellano.

CHAPERONNER, v. a. Albardiffar, ó cu-brir con barda, el lomo, ó caballete de tapias, paredes, etc. | Encapillar : cubrir con capirote, ó capillo, la cabeza de las aves de caza.

CÉAPERONNIER, s.m. (cetr.) El que pone el capirote á los halcones y azores.

CHAPTER, s. m. Capero : el prebendado, ó clérigo revestido con capa pluvial en los oficios divinos. | Armario : donde se guardan las capas de coro.

CHAPIN, s. m. Chapin : clase de calzado

muzeril.

CHAPITEAU, s. m. (arquit.) Capitel: In parte superior que corona la columna. I (quim.) La vasija que se pone encima de otra para destilacion, y se llama cucúrbita. | El filete de la cabezada de un libro.

CMAPITEAU - DE - QUENOUILLE, s. m. Rocadero, | Chapiteau-de-chaire: sombrere-

ro-de-púlpito.

CHAPITRE, s. m. Cabildo: el cuerpo de canónigos de una catedral, ó colegiata. | Cabildo : la junta en que tratan los canónigos de los negocios de su cuerpo. | Sala capitular : el lugar en que se tienen estas juntas. | Capitulo: la junta, y tambien el lugar, en que tratan las órdenes religiosas y militares de los asuntos de su comunidad. [Capítulo : una de las partes en que se dividen ciertos libros, ó escritos.](fg.) Capítulo : es punto, materia asunto, de que se trata, ó habla.

CHAPITREM, v. a. Dar una correccion ... una fraterna, á un emonigo, ó prebendado ... en pleno cabildo : entre los religiosos, es dar un capitulo. | (fig. fam.) Es sentar las marios, dar una carda, echar una peluca, echar lastemporalidades: por reprehender, 6 autones tar asperamente.

CHAPON, s. m. Capon : gallo capado. CHAPONNEAU, s. m. dim. Capon muevecillo, ó caponcito.

CHAPONNER, v. a. Capar : castrar um pollo, ó gallo nueve.

"CHAPONNIÈRE, s. f. (coc.) Caponera : la cazuela donde se guisan los capones. [(bot.) Sombrerera: planta.

CHAQUE, adj. m. f. Ceda : sirve para singularizar las personas y cosas : v.g. chaque homme : eada hombre; chaque femme : cada muger; chaque brebis eccesa pareille : cada oveja con su pareja.

CHAR, s. m. Carro : se entiende trhunfal. I Dicese tambien de una galera, ú otro carruaje

grande.

CHARA, s. f. (ostr.) Cara : constelacion, que está debajo de la cola de la Ursa-Mayor. CHARACHER, s. m. (bot.) Especie de verv**ena de E**gipto.

CHARADE, s. f. (poes.) Enigma que consiste en descomponer un nombre de varias silabas, y que cada una forme un nombre separado, v. g. chien, perro, y dent, diente, componen chiendent: grama.

CHARADISTE, s. m. El que se ocupa en hacer, o adivinar los enigmas que Haman charades.

"CHARAG, s. m. Tributo que pagan los cristianos y judíos al Gran-Señor.

CHARANCON, s. m. Gorgojo: gusano que roe el trigo en las trojes.

CHARANÇONNÉ, ÉE, adj. Se dice del grano atacado por los gorgojos.

CHARBON, s. m. Carbon : el combustible. (cir.) Carbunco : tumor maligno. | Tizon. enfermedad que da á los trigos. I charbon de pierre, de terre : hornaguera : carbon mineral para fraguas. | Charbon de saule : carboncillo hecho de sauce, de que usan los pintores para bosquejar.

CHARBONNÉE, s.f. (coc.) Chuleta de vaca, ó de cerdo, asada en las parrillas.

CHARBONNER, v. a. Tiznar : manchar con tiro : ó con carbon.

CHARBONNEUX, EUSE, adj. (cir.) Car-buncoso: que participa de algun tumor. CHARBONNIER, IÈRE, s. Carbonero, a:

que vende, ó acarrea carbon. | Fabriquero : el que quema, ó hace el carbon. Carbonera : el lugar donde se encierra el carbon.

CHARBONNIÈRE, s. f. Carbonera : el sitio señalado en los montes para carbonero. | La

que vende el carbon. CHARBOUILLE, ÉE, p. p. V. Charbouil-ler. | adj. Añublado, atizonado por la niebla.

habiando, de las mieses. CHARBOUILLER, v. a. Añublar, atizonar las nieblas á las mieses.

"CHARBUCLE, s. f. Niebla que dana las mieses.

CRARCANAS, s. m. Estofa de las Indias.

beta con seda y algodon.

CHARCETER, v.a. Hacer trozos, tajadas: de la carne. ∤(fig.) Despilfarrar : hacer trizas : se dice de los que no saben cortar las cosas on primor y aseo, como de un sastre, ó ciromo chanfion , y de uno que parte, ó trin-🗖 mai en una miesa.

CHARCUTERIE, s. f. Tocineria, salchichera: la casa donde se vende la salchicha, y

taniien el oficio mismo.

CHARCUTIER, ERE, s. Tocinero, salchi-

cris. sakhicha, chorizos, morcillas, etc. CRARDON, s. m. (bot.) Cardo: planta hortrase v espinosa. | Puas de hierro, a modo de anchos, que se ponen sobre las cercas de una juenta, o jardin, para impedir la entrada. I Chardon à bonnétier : cardencha para carde les paños, y la cruz que formán con su uango se llama palmar. | Chardon bénit :
cardo benedito, 6 santo. | Chardon de Notrecardo benedito, 6 cardo lechero. | Chardon will, o chausse-trappe : cardo estrellado, 'reja caballos. | Chardon roland : cardo corol я.

CHARDONNER, v. a. Cardar con la car-

CMARBONNERET, s.m. Gilguero: pájaro. CHARDONNERETTE , s. f. (coc.) Guisado ir be cen cardo.

CHARDONNERETTE, & CARDIERE, S. f. lot. Cardo silvestre, y es que da las cardende

CRAMDONNETTE, & CARDONNETTE,

CMARBONNIÈME, s. f. Cardisal : el sitio imissio de cardos, ó Heno de ellos. CMARGE, s. f. Carga, y cargo. | Carga : lo imissio de cardos, de levar una persona, una ia, su carro, un harco; y es tambien el h de cargar. | Carga : tributo, pecho. | aca : de un cañon, u otra arma de fuego. i liaque, é acometimiento : de una tropa "tra otra enemiga. | El peso : de una cosa ि प्राहुत, ó descansa sobre otra.। (fig.) Gramo, molestia : que recibe, ó sufre alguno. Caran: por empleo, oficio, ocupacion: por a n. cuidado, ó condicion onerosa, que 'ma: el capitulo, é acusacion que se forma dia alguno. | (pint.) Carga. | A la charge

CHAGGEANT, ANTE, adj. Pesado, emba-Lum, istigueo. [(fig.) importuro. CHAGGERENT, s. m. (ndut.) Cargazon, Lum, cargamento: habbando de naves. ANGEOIR, s. m. Cargador : instrumento

An argar las pieras de artillería.

Catagen (de), e. a. Cargar : pesar una
de see otra | Cargar : un carro, un main barco. | Cargar : una mina, una es-' 7'2. | Cargar : un cajon, un saco sobre were una pared. | Por extension y figuremete : cargar, un censo, una pension, la iniuto. | Cargar : atacar á los enemigos.

| (fig.) Hacer cargos, imputar, acusar. | (fig.) Cargar : de injurias, de maldiciones. | Encar-gar : alguna obra, órden, ó ejecucion.

CHARGER (SE) (de) r. r. Cargarse : un fardo al hombro. | Encargarse : tomar á su

cargo, ó por su cuenta.

CHARGEUR, s. m. Cargador : el que carga, ó ayuda á cargar leña, carbon, agua, vino, etc. | (ndut.) Cargador : el que carga un navio de su cuenta. El oficial de artillería destinado para cargar los cañones.

CHARGEURE, s. f. (blas.) Se dice de las plezas que cargan, ó estriban sobre otras.
CHARIER, V. Charrier.
CHARIOT, V. Charriot.

CHARITABLE, adj. m. f. Caritativo.

CHARITABLEMENT, adv. Caritativamente: con caridad.

CHARITÉ, s. m. Caridad : una de las virtudes teologales. | Caridad : limosna, en estos casos : faire la charité, demander la charité.

CHARIVARI, s. m. Cencerrada: música de cencerros, sartenes, y otros trastos, que se da por burla á los viejos, é viudos, en la noche de la boda. | Zambra, algazara : en un festin, o convite. | Tremolina, trapisonda : en uma familia desavenida. | (fig.) Se dice de una mala música.

CHARLATAN, s. m. Saltimbanco: curandero, herbolario, empirico: que corre por el mundo vendiendo y ponderando drogas y re-medios en plazas y tablados. | (fig.) Embaucador, embelecador, ó embaidor.

CHARLATANER, v. a. (fam.) Embaucar, cmbelecar, embair.

CHARLATANERIE, s. f. Embancamiento, ombeleco, embaimiento.

CHARLATANESQUE, adj. m. f. De saltimbanco.

CHARLATANISME, s. m. El oficio y caracter del saltimbanco, o curandero de plazas.

CHARLOTTE, s. f. (coc.) Plato de intermedio, compuesto de marmelada, de manza-

nas, y de pan tostado, ó frito.

CHARMANT, ANTE, adj. Hechicero, encantador : dicese de lo que embelasa, ó en-canta, por lo agradable á la vista, ú oido : y corresponde, en su uso mas commun y cor-

riente, á divertido, grato, delicioso.

CHARME, s. m. Hechizo, encanto, maleficio. | (fig.) Es tambien hechizo, encanto,
embeleso, aplicado, á lo que agrada, deleita,
y atrae. | (bot.) Ojaranzo: árbol. | Charmes, en plural, son gracias, atractivos.

CHARMEN, v. a. Hechizar: encantar por malefielo. | (fig.) Hechizar: emielesar, arrobar: agradar, ó divertir mucho una cosa. | Etre charme de, es estar alegre, alegrarse, compiacerse de. | Hablando de penas, dolores,

charmer, es suavizar, divertir, entretener. CHARMEUR, s. m. Encantador, hechicero. "CHARMEUSE, s. f. (joc.) Gitana, por hechicera: muger de garabato.

CHARMILLE, s. f. Seto de ojaranzos, olmedillas.

CHARMOTE, s. m. (bot.) Carpedal: plantio de carpes.

CHARNAGE, s. m. (rulg.) Carnal: todo el

tiempo del aŭo que no es cuaresma. | Tambien se toma por el diezmo de menudos, que

es de corderos, lechones, etc. CHARNAIGRE, s. m. Perro mestizo de sabuezo y alano.

CHARNEL, ELLE, adj. Carnal: dicese solo en sentido moral por lo perteneciente à la concupiscencia, ó sensualidad.

CHARNELLEMENT, adv. Sensualmente, voluptuosamente, carnalmente.

CHARNEUX, EUSE, adj. Carnoso: dicese de lo que se compone todo de carne.

CHARNIER, s. m. Carnero: calvario, ó osario, que se hace en los cementerios de las parroquias. | Tambien se llamaba carnero, en otro tiempo, el cuarto, ó pieza en que se guar-daba la carne. |(agric.) Estaca, ó rodrigon de árbol, parra, etc.

CHARNIÈRE, s. f. Bisagra : de puerta, ó ventana. | Charnela : de hebilla. | Gozne. | (encuad.) Se dice charnière, el cajo. V. Mords.

CHARNU, UE, adj. Carnudo; esto es, lleno, ó abultado de carnes. | Carnudo : lo que tiene mucho meollo.

CHARNURE, s. f. Encarnadura: temperamento de la carne de las personas, sano, ó malo. | Cuando á la voz charnure se le aplican las de belle, vive, molle, ferme, etc., se toma por carnes en plural, como F. tiene her-

mosas carnes, lucidas, blandas, duras, etc.
CHAROGNE, s. f. (fam.) Carroño: cuerpo
muerto, y corrompido: dicese regularmente de las bestias.

CHAROI, s. m. (náut.) Barco que sirve para la pesca del bacalao.

CHARPENTAIRE, s.f. (bot.) Escila: planta. CHARPENTE, s. f. Armadura: hablando principalmente de los edificios. | Maderaje, ó maderámen : hablando del conjunto, ó acopio de madera para una obra. | Carpinteria de obras de afuera : hablando del arte. | (fig.) Armazon, osamenta : hablando del conjunto y disposicion de los huesos del cuerpo del animal.

CHARPENTER, v. a. Escuadrar madera carpintear: es poco usado en este sentido recto. | (fig.) Tirar tajos: hacer rajas: cortar sin tino ni concierto, como un mal sastre, un mal cirujano, etc.

CHARPENTERIE, s. f. Carpinteria de obras de afuera. | El oficio de carpintero. | Tambien se toma por el maderaje, ó las maderas que entran, ó han entrado, en una obra, ó fábrica.

CHARPENTIER, s. m. Carpintero de obras de afuera : llámase así el de edificios. | Carpintero de ribera, ó de navios : el que trabaja en los astilleros. | Carpintero : ave pequeña, pero de un pico muy fuerte, con el que taladra los árboles.

CHARPI, s. m. Madero sobre el que trabaja el tonelero.

CHARPIE, s. f. Hilas : que se aplican á las llagas y heridas. | (fig. fam.) Se dice de la carne muy cocida : cette viande est en charpie : está carne está hecha un estropajo.

CHARRÉE, s. f. Cernada : la ceniza que queda en el cernadaro despues de la colada.

CHARRETÉE, s. f. Carretada : la carga de nna carreta.

CHARRETIER, IÈRE, s. Carretero el que conduce con carro, ó carreta. | Quintero : el que conduce un arado para labrar la tierra.

CHARRETIER, IÈRE, adj. Carretero : camino carretero.

CHARRETTE, s. f. Carreta: carro de dos ruedas, y varas, ó con timon.

CHARRIAGE, s. m. Acarreo.

CHARRIER, s. m. Cernadero para la co-

CHARRIER, v. a. Carretear : conducir una carreta, ó carro. | (fig.) Se dice charrier droit: andar derecho, conducirse bien. | La rivière charrie; esto es, cuando, el desyelo, acarrea témpanos de yelo.

CHARRIOT, s. m. Carro entalamado, car-

romato. | Carricoche.

CHARROI, s. m. Acarreo : conduccion en carro, ó carreta.

CHARRON, s. m. Carretero : el que hace carros y carretas. | El que hace los juegos de los coches; porque en Francia es oficio separado del maestro de coches, que se llama. maitre carrossier.

CHARRONNAGE, s. m. Carreteria: la obra

del maestro de coches y carros. CHARROYER, v. a. Carretear, acarrear:

llevar en carro, o carreta los granos, mieses.

CHARRUAGE, s. m. (for.) Laboría, tierra labrantía: que se puede labrar.

CHARRUE, s. f. El arado para labrar la tierra : tómase la voz charrue por la extension del terreno que puede labrar una yunta : cette ferme est de trois, de quatre charrues : esta hacienda es de tres, de cuatro yuntas. [(fig.) Tirer la charrue : trabajar mucho : c'est une charrue mal attelée, se dice de una sociedad, ó cuerpo, cuyos individuos están discordes. | (prov.) Se dice, mettre la charrue derant les bœufs: tomar el rábano por las hojas, empezar por donde se debia acabar.

CHARTAGNE, s. f. Atrincheramiento escondido en los bosques.

CHARTE-PARTIE, s. f. (nout.) Carta-partida : la escritura del fletamento, o alquiler de la embarcacion.

CHARTIL, s. m. Carro largo para acarrear las mieses, y transportar el heno. | Cobertizo, tinglado: para encerrar los carros y carretas.

CHARTRE, s. f. Carta, título, ó privile-gio: entiéndese de instrumentos antiguos de los archivos. | (for.) Se toma por carceleria. arresto; pero es palabra anticuada. Tomase por cierta enfermedad de los niños : tomber en chartre, es encanijarse. | Chartre consti-tutionnelle : constitucion, carta constitucional : ley fundamental de un pais. Hablando de la constitucion francesa, se dice, charte constitutionnelle, y no chartre.

CHARTREUSE, s. f. Cartuja : nombre que se da á los monasterios de Cartujos. | Religiosa de este órden.

CHARTREUX, s. m. Cartujo: religioso del órden de la Cartuja.

CHARTRIER, s. m. Archivo, ó pieza, donde

e conservan los títulos y privilegios de una comidad, ó abadia.

CHANYEDE, s. m. Sumidero situado en el streho de Sicilia enfrente de un escullo llatado Scila. | (prov.) Tomber de Carybde en vyia: cair de un mal en otro.

CHAS, s. m. El ojo de la aguja. | Engrudo

'CHASSERET, s. m. Encella : para hacer

CRASSE, s. f. Caja, urna : para reliquias, o m cuerpo santo. | Alcoba, caja : donde enla el ilel de la balanza, ó romana. | Caja : dode los anteojeros ponen los vidrios de los

CHASSE, s. f. Caza: accion y acto de caur. Caza: lo que se coge, ó mata en ella. Carria: el cuadro, ó estampa, en que se flgra una caza. | Chaza: en el juego de pesta. | Astilla: voz de los telares. | Caja del
tiar para apretar la trama. | Entre encuaemadores se dice, holgura, la que se deja al
ration, para que corra al tiempo de cortarse.
Chasse d l'oiseau, ou au vol: altaneria, ó
orireia: caza que se hace con halcones, etc.
i Chasse au cerf, au sangher: monteria. |
barde-chasse: guarda del monte, guardalusque. | Cor de chasse: bocina. | Habit de
chasse: vestido de monte. | (fig.) Dicese,
chasse ensus, de una cosa que alegra, como
i dijeramos un quita pesares.

CHASSE-AVANT, s. m. Capataz, sobres-

alices, o fabricas.

CHASSE-BOSSE, s. f. (bot.) Lisimaquia:

CHASSE-COQUIN, Ó CHASSE-CHIEN, s.m. fenero, ó azota-perros : el celador que en las ziedrales y otras iglesias, cuida de echar los radizos, ó los perros del templo.

CHASSE-COUSIN, s. m. (fam.) Aguachirle:

CHASSELAS, s. m. (bot.) Uva albilla, la

CHASSE-MARÉB, s. m. Playero, ó arriero pacado fresco, que le lleva en diligencia de mar á los pueblos interiores.

CHASSE-NOUCHE, s. m. Espanta-moscas. CHASSE-MULET, s. m. Mozo de molino :

CHASSE - FOIGNEE, Ó CHASSE - FOM-LU, s. m. Instrumento de espadero que re para meter y asegurar el puño.

CRISSER (de), v. a. Echar, sacar, arrojar una persona, ó cosa fuera de donde estaba:

"Inpre se entiende con violencia. | Chasser in una ser a s

las cosas de su sitio, como en esta frase : le vent chasse la pluie : el viento quita la lluvia; chasse la neige : se lleva la nieve, etc. | Chasser d'un château : desencastillar, ha blando de soldados.

CHASSER, v. n. y a. Úsase en estas frases proverbiales: chasser sur les terres de quelqu'un: meter la hoz en mies agena; un clou chasse l'autre: un clavo saca otro.

CHASSERESSE, s. f. Cazadora : solo se dice en poesia, hablando de Diana y sus ninfas. Fuera de este caso, se dice chasseuse.

CHASSEUR, EUSE, s. Cazador: dicese de la persona que caza, y de la aficionada á este ejercicio. | (mílic.) Cazador: nombre de soldado ligero, quo se presenta en las avanzadas, y empeña las acciones.

CHASSIE, s f. Lagaña, y mas comunmente

CHASSIEUX, EUSE, adj. Lagañoso, pitar-

CHASSIS, s. m. Bastidor, marco, aro, caja: dicese generalmente de todo lo que encierra, ó abraza alguna cosa, ó la tiene sujeta, ó encajonada, como, chássis de verre: vidriera; chássis de toile: encerado; chássis de laiton ou de fil d'archal: red de alambre; chássis dormant: bastidor de firme, que no se abre, ni mueve. | (imp.) Rama: bastidor de hierro con una division en medlo, llamada crucero. Sirve para contener las formas que se están tirando.

*CHASSOIR, s. m. Apretador : el instrumento que usan los cuberos para apretar los aros.

CHASTE, adj. m. f. Casto: el que vive con castidad. Se aplica tamblen à las cosas incorpóreas, y se dice, une dme chaste, des oreilles chastes, de chastes amours, etc.

CHASTEMENT, adv. Castamente: con castidad.

CHASTETÉ, s. f. Castidad: la virtud que refrena los deleites carnales. | Chasteté conjugale: castidad conyugal: la que guardan los casados que no conocen mas muger que la propia.

CHASUBLE, s. f. Casulla: cierto ornamento para el sacerdote celebrante.

CHASUBLIER, s. m. Casullero: el sastre que hace casullas, dalmáticas, y demas orna-

mentos del culto divino.

CHAT, s. m. Gato: animal doméstico. |
(artill.) Se llama chat (gato) un instrumento,
con el cual se reconoce al alma de los cañones.
|(ndut.) Pescador: especie de garfio. | Grand
chat: gatazo. | Entra esta voz chat en varios
refranes, como, acheter chat en poche: comprar gato en saco; à bon chat bon rat: donde
las dan las toman, amor con amor se paga;
payer en chats et en rats: pagar en mala
mercadería; il ne faut pas réveiller le chat
qui dort: no hay que andar buscando tres
pies al gato; jeter le chat aux jambes de
quelqu'un: echar el muerto à puerta ugena; emporter le chat: irse sin desir oxte mi
moxte; musique de chats: música ratonera.
Otros muchos refranes se omiten por ser muy
clara su correspondencia con los eastellanos.

"CHAT-DE-MER, s. m. Tollo : pez. | Gatomarino: anfibio. | Chat-leoparde: gato-ro-

CHAT (HERBE-AU-), s.f. (bot.) Yerba gatera. | (bot.) Nevadera, ó neveda : planta.

CHAT-HUANÉ, ÉE, adj. (cetr.) Nombre que se da á los halcones y azores que tienen penacho como el buho.

CHAT-HUANT, s. m. Alucon, buho, au-tillo: especie de mochuelo, y ave nocturna.

Lechuza: ave nocturna,

*CHAT MARIN, s. m. Mielga: pescado de

CHÂTAIGNE, s. f. Castaña: fruta del cas-taño. | Châtaigne d'cau: tribulo acuatico: planta. | Chataigne de terre : chusa : especie de criadilla de tierra muy pequeña. | Ch4taigne sèche : castaña pilonga.

CHÂTAIGNERAIE, s. f. Castañar, ó casta-ñal: antiguamente castañedo: sitio poblado

de castaños.

CHÂTAIGNIER, s. m. (bot.) Castaño : el árbol que produce las castañas.

CHATAIGNIER (FLEUR DE), s. f. (bot.) Cándida, ó flor de castaño.

CHÂTAIN, adj. Castaño : de color de castaña. Sole se dice de pelo, ó de cabellos.

CHATEAU, s. m. Castillo : fortaleza cercada de muro, torreones, ó baluartes. | Chdteau, hablando de los señores de un feudo, ó lugar, es palacio; y hablando de principes, es sitio, o palacio de recreo, como, le château de Fontainebleau, de Saint-Cloud, de Casserte, d'Aranjuez, etc. | (fam. y prov.) Se dice, bâtir ou faire des châteaux en Espagne : fabricar castillos en el aire, hacer torres de viento. Château-d'eau: area-de-agua: deposito donde se hace el reparto para las fuentes públicas y privadas.

CHATÉE, s. f. Los gatos que pare la gata

de una sola vez.

CHÂTELAIN, s. m. Castellano : alcaide, gobernador de un castillo : en este sentido es voz anticuada en ámbas lenguas. En frances solo significaba señor jurisdiccional de una castellanía, ó territorio dependiente de un castillo: y así se dice, seigneur chatelain, juge chatelain.

CHÂTELÉ, ÉE, adj. Acastillada : en la heráldica es la pieza cargada de castillos, ó tor-

CHÂTELET, s. m. dim. Castillejo: nombre anticuado de castillo pequeño. | Se ilamaba Chatelet cierto tribunal civil de Paris.

CHATELLENIE, s. f. Castellania: territorio dependiente del castellano de un castillo con jurisdiction.

"CHATEPELEUSE, s. m. Gorgojo.

CHATIABLE, adj. m. f. Que debe ser cas-

CHÂTIEB, v. a. Castigar: defectos, errores, faltas. Cuando es castigar delitos por justicia, se usa del verbo punir. | (fig.) Castigar, ha-blando del estilo, es pulirle, retocarle, darie la última mano.

CHATIERE, s. f. Gatera : agujero en las puertas, ó paredes, para entrar y salir los galos,

CHÂTIMENT, s. m. Castigo : de faltas errores. Cuando es castigo, o pena de del

por via de justicia, se dico punition. CHATON, s. m. dim. Gatilio, ó gatito : g pequeño. | El engarce de una piedra precien un anillo, ó sortija. | (bot.) Candeda : 1 sin fruto que dan algunos árbules, ó solo « semilla. Tambien se llaman chats.

CHATOULLEMENT, s. m. Cosquillas la misma accion de hacer cosquillas. Complacencia, estimulo lisopiero del anin

CHATOUILLER, v. a. Hacer cosquillas (fig.) Halagar, lisonjear, regalar: los oidos, vanidad, las pasiones, etc. | (culg.) Dar | el gusto. I (fig.) Arrimar las espuelas : al ballo.

CHATOUILLEUX, EUSB, adj. Cosquillos el que siente mucho las cosquillas. [(fig.) C quilloso : el que es muy deficado de genio se ofende con poco motivo. Hablando de sas, significa critico, delicado, espinoso, cua matière, affaire, chatouilleuses.

CHATOYANT, ANTE, adj. Cambiante: dice de un objeto que segun le da la luz va

de color, é de viso.

CHATOYER, v. n. Cambiar de color s cosa, segun la lus que le da : hacer visos. CHAT-PARD, s. m. Gato montes, pareci

al leopardo. CHATRÉ, s. m. Capon, castrado: habian de personas y animales.

CHATABA, c. a. Castrar, capar. | 19. Cercenar lo superfluo, chapodar alguna ros hablando de libros, es expurgarios; hablas de colmenas, es castrarlas.

CHÂTREUR, s. m. Capador : el que te

el oficio de capar.

CHATTE, s. f. Gata : la hembra del cal (náut.) Gata : especie de embarcacion p

CHATTEMITE, s. f. Mogigato, gamminel que afecta humildad y devocion para un engañar.

CHATTER, v. a. Parir la gata.

CHAUD, s. m. Calor : se toma absolute fisicamente por el que sienten, ó reciben f cuerpos de los vivientes; á diferencia de ch leur, que se determina al que tienen en s.

despiden de si los cuerpos calientes.
CHAUD, AUDE, adj. Caliente: cálido. diente, caluroso. | (fig.) Acalorado (debate viva (pelea), furioso (ataque), activo tamis fogosa (pasion). | (fam.) Hablando de noticia gracias, favores, etc., se toma por recien fresco; esto es, chorreando sangre. Habian de las hembras de los animales, chaude 👊 fica caliente, salida, en celo; si es parra, cese cachonda; si vaca, torionda; si marra verrionda. | Pleurer à chaudes larmes : || rar á lágrima viva.

"CHAUDE, s. f. Calda: fuego violento fragua que dan al metal los artifices. chaude, expr. adv. En caliente : luego, al M tante.

CHAUDEAU, s. m. El caldo que se lim los novios el dia despues de la boda.

CHAUDE-BRANCHE, c. f. Palanca. CHALDEMENT, adv. Concator, constitu (%) Con ardor, con eficacia, con empeño. 'CHAUBE-PISSE, s. f. (med.) Purgaciones

CHUDERET, s. m. Soldador : el tercer mode, que sirve pare batir el oro.

CHALDOER, v. n. (caza) Recalentarse : se der de les perras que están salidas.

CHAUDIERE, A. J. Caldera: vaso grande de prialmente en España y Portugal

CHAUDRET, s. m. Libro de 850 hejas de apel de marquilla para batir oro.

CHAUDRON, s. m. Caldero: utensilio de

CHALDRONNER, s. f. Calderada : lo que ide en una caldera.

CHAUDRONNERIE, s. f. Calderería: la stra y surtido de una tienda, ú obrador de un

CHAUDRONNIER, FÈRE, s. Calderero: el intice que hace calderos, y todo género de

CHAUFFAGE, s. m. La provision de leña de una casa para todo el año. Droit de chaufporcion de leña para calentarse un vecino.

CHAUFFE, s. f. Horno : el sitio donde se da la leña para la fundicion de artilleria.

CHAUFFÉ, ÉE, p. p. V. Chauffer. | adj. Calentado.

CHAUPPE-CHEMESE, s. m. Enjugador, ó runilla para enjugar alguna ropa, é calen-

CAMPPE-CIRE. s. m. El oficial que en la cacileria tiene el cargo de preparar el lacre para los settos.

CHAUPPE-LET. s. m. Calentador de mata. Mundillo: para lo mismo.

CHAUPPER, v. c. Calentar: dar calor, dar less i sma com. | Chauffer on blanc: enallar el hierro : ponerle candente.

CHAUPPER, v. n. y r. Calentar : con el D'80.

CHAUFFERETTE, s. f. Braserillo, estufilla, · maridilo : de que usan las mugeres para abatarre los pies en invierno, que tambien - una chauffe-pieds. | Tambien es escalfa-र्पः el braserillo de tres pies para mantener 'airates los platos que se sirven en una mesa. i Inale

CHAUPPERIE, s. f. Herreria, ferreria, fra-in donde se forja el hierro que se hace bar-

CHAUFFEUR, s. m. Fullero: el que anda, da al fuelle en las fraguas. | Nombre de drones que hacian declarar á los que "lalen el sitio donde tenian el dinero, queindides los pies.

CE tuffore, s. m. Calefactorio: la pieza simada en algunos conventos para caleu-les religiosos; y detras del teatro, para irtar à los cómicos. | Chaussoirs, en pluan paños calientes, que se aplican a al-ra parte del cuerpo para darle calor. CALTFURE, s. f. Vientos: la escama y

que forma el hierro por mal forjado.

CHAUFOUR, s. m. Calera, horno de cal:

aunque comunmente se dice, four à chaus. CHAUFOURNIER, s.m. Caiero: el que trabaja en el horno de cal.

CHAULAGE, s. m. Encaladura : prepara-cion que se da al trigo per medio de la cal antes de sembrarie.

CHAULER, v. c. Encalar: preparar el trigo con cal ántes de sembrarle.

CHAUMAGE, s. m. Corta del rastrojo.

"CHAUMARC, s. m. (most.) Galapugo : pasteca de firme.

CMAUME, s. m. Rastrojo : lo que queda de la mics cu el campo despues de segada. | Tomase tambien por la caña, ó paja entera del trigo, centeno, é cebada. Bálago : así se llama la paja larga con que se cubren las casas pobres en las aldeas.

CHAUMER, v. a. Cortar el restrojo, ó arrancarle.

CMAUMIÈRE, s. f. Choza, casa pajiza, cabaña, rancheria.

CHAUMINE, s. f. Le mismo que casilla, chozuela, cabanuela.

CHAUSSAGE, s. m. Peazgo: derecho que pagan los viajantes. [(ant.) Calzado, ó el gasto de zapatos. A peine ce valet gagne-t-il son chaussage: apenas gana para zapatos.

CHAUSSANT, ANTE, adj. Lo que se calza bien, ó es de buen calzar : dicese de las medias.

CHAUSSE, s. f. Manga, ó calza : de lienzo, estameña, ú otra tela, en figura cónica, para colar licores.

CHAUSSEAGE, s. m. Lo mismo que Chaussage.

CHAUSSE - D'AISANCE, s. f. Caño de igriega.

CHAUSSE-D'HIPPOCRATE, s. f. Saco con forma de cono.

CHAUSSÉE, s. f. Calzada, arrecife : camino sólido que se levanta en los terrenos pantanosos. | Malecon de tierra, que se levanta para contener las aguas de un rio, laguna, etc.

CHAUSSE-PIED, s. m. Calzador : tira de pellejo, ó asta para entrar y ajustar bien el zapato.

CHAUSSER, v. a. Calzar, ó calzarse : me-

dias, zapatos, botas, botines, espuelas, etc. CHAUSSER, v. n. Calzar : se entiende solo de los zapatos; y así se dice calzar bien, é mal, andar bien, ó mal calzado, calzar tantos puntos. | (fig. fam.) Dicese, chausser unc opinion: aferrarse à una opinion; se chausser d'une chose: encasquetarse una cosa, metér-sela en la testa; chausser ses lunettes: calzarse las antiparas, mirar con cuidado. Chausser le colhurne : calzar el coturno : dicese de los poetas trágicos, y del estilo pomposo. | (agric.) Dicese, chausser les plantes: arroparlas, cohombrarlas.

CHAUSSES, c. f. pl. Calzas, bragas, gregüescos. Tienen en español un sentido familiar. | Calzones : cra en otro tiempo la voz mas corriente para significar esta parte del vestido del hombre. | Tirer ses chausses : descalzar-c. | (fig.) Tomar las de villadiego, huir

de un paraje, retirarse. | Porter les chausses, y mejor, porter la culotte : llevar los calzones; dicese de las mugeres cuando mandan mas que los maridos. | Ahora se usa siempre culotte en lugar de chausses, ó hauts-de-

CHAUSSETTER, s. m. Mediero : dicese del fabricante, y del mercader de medias, calcetas, gorros; bien que este último se llama bonnetier, ó bonetero, como se decla en otro tiempo en España.

CHAUSSE-TRAPE, s. f. (bot.) Cardo estrellado, trepacabállos encarnada : planta espinosa. | Trampa para coger animales. | (milic.) Abrojo : instrumento de hierro parecido al abrojo natural.

CHAUSSETTE, s. f. Media que solo cubre la mitad de la pierna: y tambien es el botin

de lienzo-

CHAUSSON, s. m. Escarpin : que se pone debajo de las calcetas, ó encima de las me-dias. Especie de zapato de fieltro, á modo de alpargata, de que usan los jugadores de pelota, y de florete. | Escarpin, ó chapin : za-pato ligero.

CHAUSSURE, s. f. Calzado: dicese de todo lo que sirve para calzar los pies.] (pror.) Se dice, trouver chaussure à son pied: hallar

la horma de su zapato.

CHAUVE, adj. m. f. Calvo : el que ha per dido el pelo en la cabeza, ó parte del mismo

CHAUVE-SOURIS, s. f. Murclégalo: mur-

ciélago, ó murceguillo.

CHAUVETÉ, s. f. Calvez, calvicie : la faita de pelo en la cabeza.

CHAUVIR, r. n. Aguzar las orejas : dicese de los animales de oreja larga.

CHAUX, s. f. Cal: piedra calcinada al

*CHAVARIA, s. m. Chavarria: ave de la América meridional, en donde la emplean para defender las aves caseras contra las de rapiña.

CHAVIRER, Ó TRÉVIRER, v. a. (náut.) Zozobrar : dicese de un navio que se vuelca

birando de bordo.

CHÉANCE, s. f. (ant.) Utilidad. CHEBEC, ó CHABEK, s. m. (náut.) Jabeque : especie de barco.

CHEF, s. m. Cabeza : de hombre. En este sentido propio es voz anticuada, y solo se usa en verso. [(fig.) Significa el primero, el principal, la cabeza, de una casa, comunidad, etc. | Capitulo, de un libro : ó artículo, de un escrito. | Cargo, punto, capitulo : de una acu-sacion, proceso, etc. | Caudillo, jefe : de una nacion, de un ejército. | (blas.) efe : la parte superior del escudo. | (cir.) Se llama chef un vendaje para la sangria de la frente. | Mettre de chef : llevar al cabo, dar cabo à alguna cosa, concluirla, darle fin. | Il a du bien de son chef: tiene caudal, ó bienes por si, ó de su parte, ó por su casa. | Il a fait ou dit cela de son chef: lo hizo, ó lo dijo de su cabeza, de su propia autoridad. | Ajouter quelque chosc de son chef : poner algo de su casa, de su cabeza. | Chef de famille: cabeza de casa, padre de familia. | Chef de parti : cabeza de particle. | Chef d'escadre : jefe de escuadra.

CHEF-D'OBUVRE, s. m. Obra, pieza maes tra : obra grande, excelente, superior, de primer orden, en cualquiera arte, o ciencia. I Tambien se dice chef-d'œuvre, la obra prima. ó pleza de examen, que se trabaja para la maestria en los oficios mecánicos. | Hablando con ironia, y tomando la palabra chef-d'œuv re absolutamente, quiere decir buen disparate, gran tonteria. El.: Vous avez fait là un beau chef-d'œuvre, mon maitre.

CHEFECIER, V. Chevecier.

CHEF-LIEU, s. m. Cabeza de un partido. de un distrito : lugar principal.

CHEFS, s. m. pl. (naut.) Rodas: los maderos gruesos y curvos que forman el remate de la proa del navio.

*CHEGROS, s. m. Hilo de pez. CHEIK, ó CHEICK, s. m. Chalque : jefe de una tribu entre los Árabes. CHEILINE, s. m. Dentado: pez herbiyoro

del Mediterráneo.

CHÉLEC, s.m. (náut.) Jabeque : especie de embarcacion.

CHÉLIDOINE, s. f. (bot.) Celidonia: planta. *CHÉLIDONIA, s. f. Celedonia: alidona, o quelonita : piedra que se halla en el vientre de las golondrinas.

CHELIN, V. Schelin.

'CHÉLONITE, s. f. Lo mismo que Cheti-

CHÈMER (SE), v. r. Encanijarse, enflaquecerse : hablando de los niños.

CHEMIN, s. m. Camino: via. | (fig.) Medio. conducto : para hacer, ó lograr alguna cosa. Chemin battu ou frayé : camino trillado. Grand chemin: camino real. | (fam.) Se dice, suivre le chemin battu : seguir el camino carretero; esto es, el modo comun de obrar. | Chemin: esta palabra entra en muchas frases figuradas del estilo familiar. Ej.: Faire

chemin: adelantarse, pasar adelante, crecer una cosa; couper chemin: cortar, parar, atajar una enfermedad, un pleito, etc.; aller son grand ou son droit chemin, o simplemente aller son chemin : obrar con rectitud, con buena le; ne pas aller par quatre chemins: no andar por rodeos; prendre le chemin de l'école: ir por lo mas léjos; rebrousser chcmin: volver atras, desandar lo andado; faire voir bien du chemin à quelqu'un : meter à otro en un berengenal.

CHEMIN DE FER, s. m. Camino de hierro: se compone de dos lineas de hierro paralelas sobre las quales rodan las locomotivas, ó carros de transporte.

CHEMIN FAISANT, exp. adv. Al paso, al mismo tiempo.

CHEMINÉE, s. f. Chimenea : sea para calentarse, o para guisar. | (prov. fam.) Se dice sous la cheminée por una cosa hecha sin solemnidad, á hurtadillas, á escondidas.

CHEMINER, v. n. Caminar : andar por un camino, ir andando. En sentido propio es algoanticuado en prosa. | (fig.) Se decia antes, un tel cheminera, por hará fortuna; cette affaire chemine: este asunto sigue su curso; ce distors, ce rers chemine: esta oracion, este was, corre bien, lleva fluidez, fluye.

CHEMINEUX, EUSE, adj. Que camina mu-

che caminador, a.

CHEMISE, s. f. Camisa. | (fort.) Dicese,
resuze, la camisa, ó el revestimento exterorde la muralla, sea de ladrillo, ó de piedra.

Chemise de feu : camisa embreada. | Chemise de maille: cota de malla. | (fig.) Se dice, mittre quelqu'un en chemise, por dejar à alsin camisa, en pelota, en cueros

CHEMISETTE, s. f. Almilla, ajustador.

CHÉMOSIE, s.f., ó CHÉMOSIS, s.m. (med.) Entermedad del ojo que consiste en elevarse d blanco en cima del negro.

CHÈNAIR, s. f. Encinar: monte poblado de excinas: tambien es robledal.

CHENAL, s. m. Canal : corriente de agua site dos tierras, por donde pueden pasar

'CHENALER, v. n. (ndut.) Buscar un navio is mas hondo en un canal de poca agua.

CMENAPAN, s. m. Salteador de caminos, brazido. Esta voz viene del aleman schnappbaha, que significa ladron, bandido de la cha-Negra.

CHÈNE, s. m. (bot.) Roble : árbol.

CHENEAU, s. m. dim. (bot.) Roble, o en-🖚 pequeila, y nueva.

CHENEAU, s. m. Canal de plomo, ó de bia de lata, que recoge el agua de los tejados. ! Cheneau à godet : canal con calderilla. ! Chranen à barette : canal cuyo plomo hace relarde.

CHENET, s. m. Morillo de hogar : el cablete de hierro que sostiene la leña en las chimeneas. | Chenet pour la broche : asnico, aznillo, para mantener el asador.

CHENETEAU, V. Chéneau. CHENE-VERT, s. m. (bot.) Encina, carlasca, é carrasco : especie de encina baja con

beas rodeadas de puas.

CHENEVIÈRE, s. f. Cañamar : el terreno embrado de cañamo. | Epoucantail de chemere : espantajo que se hace de trapos vieno pingajos, para ahuyentar los pájaros de la tembrados, o huertas. | (fig.) Se aplica à la prisona muy fea, o mal vestida, como si stamos su presona muy fea, o mal vestida, como si stamos su presona muy fea, o mal vestida, como si stamos su presona muy fea, o mal vestida, como si stamos es um esco. framos es un coco, una fantasma, una vic: y si es muger, es una tarasca.

CMENEVIS, s. m. (bot.) Cañamon : la si-

CHENEVOTTE, s. f. (bot.) Cañamiza, agra-

CHENEVOTTER, v. n. (agric.) Brotar, 6 amiar los árboles vástagos muy delgados y Petradisos.

CERRG, s. m. Chengue : instrumento chino & viento.

CHENIL, s. m. Perrera: el sitio donde se Trettan los perros de caza. | (fig. fam.) Se lama chemi el aposento hediondo y sucio, 🗫 🖪 castellano decimos pocilga.

CHENILLE, s. f. Oruga : gusanillo muy Leallo de seda aterciopelado. | (fig. fam.)
Hama méchante chenille à una persona * complace en hacer mal, que en cas-

tellano decimos mal dicho. [(bot.) Chenitle, o chenillette: escorpioide: género de plantas leguininosas.

CHENILLETTE, s. f. (bet.) Planta que produce una cascara que imita la oruga.

CHENOPODE, s.m. (bot.) Ceñiglo: nombre

genérico de plantas.

CHENU, UE, adj. Cano: todo blanco de vejez. Solo se usa en estilo jocoso, y aun en poesía, hablando de cumbres de montañas, y copas de árboles, cubiertas de nieve.

CHÉNUELLE, s. f. (bot.) Crioforo : planta. CHEPTEL, ó CHEPTELL, s. m. (for.) Arrendamiento de ganados á medias, entre el arrendador y arrendatario.

"CHÈQUE, s. m. Bohemo : natural de Bohemia. | Chèque d'une chambrée : ranchero, el que gobierna un rancho.

CHER, ÈRE, adj. Caro, a: lo subido de precio. | (fig.) Caro: amado, querido.

CHER, adv. Caro: á un precio alto y su-

CHERAFS, s. m. pl. Cambistas en Persia. CHERCHE, o CERCHE, s. f. (arquit.) Cercha. | (for.) Busca: la diligencia, ó trabajo de buscar un expediente, un instrumento, en una escribanía.

CHERCHÉ, ÉE, p. p. V. Chercher. | adj. Buscado.

o CHERCHER, v. a. Buscar : Inquirir, ó procurar hallar alguna cosa. | Chercher des de-tours: buscar rodeos. | Chercher son pain: pordiosear. | Chercher querelle, noise, etc.: buscar quimera, camorra, etc. | Chercher quelqu'un par mer et par terre: buscarle de ceca en meca.

CHERCHEUR, EUSE, s. La persona que busca. No se usa esta voz sino en sentido burlesco, ó satirico, como, chercheur de trésors, de pierre philosophale, chercheur d'aven-tures (caballero andante).

'CHERCONÉE, s. f. Cherconea: tela de Indias de seda y algodon.

CHÈRE, s. f. Buena comida, buen plate, buena mesa: el adjetivo mawaise, maigre, pauvre, etc., la convierte en mala, mezquina, ruin, etc. | (prov.) Se dice, il n'est chère que d'appétit: à buena hambre no hay pan duro. l Tambien significa agasajo, buen recibimiento; mas solo en estas frases ya poco usadas: il ne sait quelle chère lui faire; il faisait bonne chère à tout le monde.

CHÈREMENT, adv. Cariñosamente, amorosamente. | A precio caro, á mucho coste. CHÉRER, v. a. (ant.) Tratar con suma bon-

dad a una persona.

CHÉRIF, s. m. Jerife: nombre de dignidad entre los Mahometanos. | Jerife: príncipe de Arabia.

CHÉRIR, v. a. Querer : amar.

CHÉRISSABLE, adj. m. f. Digno de ser querido, que merece serlo; sea por sus prendas, ó por su genio.

CHERLESKER, s. m. (milic.) Tenlente-ge neral de los ejércitos turcos.

"CHERNITE, s. m. Mármol que se parece al márfil.

CHERSONÈSE, s. f. Península.

CHERTÉ, s. f. Carestía : el subido precio de las cosas.

CHÉRUBIN, s. m. Querubin : espíritu an-gélico. ¡ En las bellas artes es la cabeza de niño con dos alas.

CMERVIS, s. m. (bot.) Chirivin-tudesca: raiz hortense. | Chervis saurage: cacalia, ó chirivia-silvestre.

CHÉTIF, IVE, adj. Vil, rum, desdichado. Cosa miserable, mezquina.

CHÉTTVEMENT, adv. Mezquinamente: ruinmente.

CHÉTIVETÉ, s. f. Calidad de lo que es vil, mezavino.

CHETOLIER, s. m. Arrendatario, que toma ganados á medias con el arrendador.

CHEUQUE, s. m. Tuyú : especie de avestruz de la América meridional. *CHEVAGE, s. m. Tributo : que antigua-

mente se exigia en Francia á los extranjeros.

mente se exigia en Francia a los extranjeros.

CHEVAL, s. m. Caballo: animal cuadrúpedo, propio para el tiro y paseo. | Cheval alezan: caballo alazan. | Chdtain: castaño. | Aubère: overo. | Bai brun: bayo obscuro, y castaño. | Bai clair: bayo. | Bai dore: bayo dorado. | Bouleté: goteado. | Bralle: alazantostado. | Coursen: o coursier: corredor. 1 De tostado. | Coureur, o coursier : corredor. | De bat : de carga. | De bois : de palo : potro para castigo. | De carrosse : de coche. | De frise : casigo. 1 De carrosse: de cocine. 1 De frise: de frisa: cilindro con unas puas clavadas en él, para impedir el paso á la caballería enemiga. | De trait: de tiro. | Dressé: adestrado, o maestro. | Enharnaché: enjaezado. | Gris: tordillo. | Hongre: capon. | Marin: hipopótamo. | Marin: marin. tamo. | Moreau : moreillo. | Ombrageux : asombradizo, espantadizo. | Pesant et pareseux : haron. | Pie: pio. | Pommelé : rodado. | Poussif: asmático. | Qui a la bouche délicate: boquimuelle. | Qui bronche: tropezon. | Qui rue: coceador. | Rétif: rebelon, repropio. | Roan, o tête de maure : roano. | Rux : alazan tostado. | Soupe de lait: rubican. | Vi-goureux: brioso. | Zain: zaino. | Petit cheval: caballo menor, una de las constelaciones setentrionales. | De cheval : caballuno, caballar. | Troupe de chevaux et de jumens ensemble : caballada. | Se dice de un hombre grosero, c'est un franc cheval : es un valiente rocin. | Chevaux, pl. Se toma alguna vez por soldados de á caballo, como en castellano.

*CHEVALEMENT, s. m. (arquit.) Apeo : el que se hace en un muro para remeterle cimientos.

GHEVALER, v. n. (arquit.) Apear : un muro, un edificio, etc. | Patear, trotar, sudar : en las diligencias y pesos para un negocio. | (fig. fam.) Potrear, traer en un plé: hostigar, importunar á alguno.

CHEVALERESQUE, adj. m. f. (fam.) Ca-balleresco: lo que participa de las costumbres y conducta de los caballeros antiguos.

CHEVALERIE, s. f. Caballería: el instituto propio de los caballeros que hacian profesion de las armas. | El órden de caballéria. | El grado, ó dignidad de caballero.

CHEVALET, s. m. Caballote: potro de tormento. | Puentecillo : que sostiene y levanta las cuerdas en el violin, viola, etc. | Caballetc : |

especie de bastidor, sobre el cual descans lienzo que se ha de pintar. | Puntales qu ponen debajo de una obra para continuar Chevalets de scieurs de bois : tijera : los palos cruzados en forma de aspa, en que asegura la viga para asserrarla: tambier llama baudet. | Chevalet de tympan: ballete : en la imprenta es donde descans timpapo.

CHEVALIER, s. m. Caballero : grad. honor en la milicia antigua. I El que es r bido en alguna de las órdenes militares. P del ajedrez, llamada caballo. | Caballero : acuátil. | Caballero : en la fortificacion. | Je chevalier : cuballerete, caballerito. 1 Che lier de Malte : caballero de Malta. | Chera d'honneur : gentilhombre que da la mar la reina. | Chevalier d'industrie : (fam. tardista, trampista. | Chevalier errant : ballero andante. | Chevalier du guet : nom del capitan, ó comandante de la ronda de calles de Paris : es oficio que ya no se ej cita.

CHEVALINE, adj. f. Caballar. Bête qualine: bestia caballar: sea caballa, sea gua.

CHEVANCE, s. f. (ant.) Haberes, hacien CHEVAUCHABLE, adj. m. f. Que se pu cabalgar.

CHEVAUCHÉE, s. f. (for.) Cabalgada: ciase así la vista que ciertos ministros de j ticia hacian recorriendo su distrito, por lo cante á los caminos, bosques, etc.
CHEVAUCHER, v. n. (ant.) Cabalgar :

dar á caballo, andar montado.

CHEVAUCHEUR, s. m. Cabalgador. CHEVAUCHONS (A), adr. (ant.) A hor iadas.

CHEVAU-LÉGER, s. m. (milic.) Caba ligero : nombre que se daba al soldado ciertas compañias de á caballo de tropa de casa real.

CHEVECAILLE, V. Monture. CHEVECERIE, s. f. Nombre que se dals la primera dignidad de una iglesia colegia que correspondia á capiscolía.

СНЕVЕСИВ, s. f. Lechuza : ave nocture CHEVECIER, s. m. Nombre que se dala ciertas colegiatas al primer dignitario de iglesia, que correspondia à capiscol.

CHEVELÉ, ÉE, adj. (blas.) Chevelada: cabeza cuyo cabello es de otro esmalte, o c lor diferente. (agric.) Los vástagos pequeid con raiz.

CHEVELU, s. m. (bot.) Barbillas, hebrilla

las raices delgadas de las piantas. CHEVELU, UB, adj. Cabelludo : de cal llera, o de cabello largo. | Comète cheveln cometa comato, ó crinito, cometa barbalo. Racines chevelues: raices fibrosas, ó con ba billas.

CHEVELURE, s. f. Cabellera: todo d pel de la cabeza. Se dice de los rayos de luz qui despiden como cabellos los cometas que llaman comatos. | Dicese tambien de la he de que se visten y desnudan los árholes. voz poética.

"CHEVER, v. a. Socavar una piedra fina

per duhajo para disminuirle el color : es voz

CHEVET, s. m. Travesero : almohada redania, que atraviesa todo el anche de la casa : llamasa tambien cabecera. | Chevet de

CHEVETRE, s. m. (ant.) Cabezada. Dicese sia embargo de cierto vendaje para la frac-tura, o injacion de la mandibula inferior. I l'aviesa : gaadero del embrochalado del suelo w una chimenea francesa

CHEVETTE, s. m. Antillo : ave nocturna :

CMEVEU. s. m. Cabello : pelo que nace en a cabeza. | Cheveux blancs : canas : pelo, o ratallo cano. | Faux cheveux : vedijas : pelo rardado. | Touffe de cheveux : guedeja. | Se wredre aux chepeux : asirse de las greñas. (hereus de Vénus : (bot.) arannela : cierta phnia.

CREVILLAGE, s. m. Arte de enclavijar los WHEE.

CHEVILLE, s. f. Clavija: sea de hierro, ó madera. | La cheville du pied: el tovillo. | h.ist.) Cheville: maimoneta. | Cheville: ria, entre carpinteros y zapateros. | Cla-via: en los instrumentos de cuerda: la que arre para apretar las cuerdas. | Cheville banint : bolille de retorno en los telares. | Cherille en deux jantes : torillo : entre carreteros maestres de coches, es la espiga que une las pass. Cheville ouorière d'un carrosse : abis-Tal: clavija maestra. | Cheville de vaisseau: ralilla para navios. | (fig.fam.) Se dice: ne pas eller ou renir à la cheville du pied: no llesu al rancajo de, no llegarie á la suela del upato. | Cheville : en los verses es ripio.

CHEVELLÉ, ÉE, p. p. V. Cheviller. | adj. Enclavijado.

CHEVILLER, v. a. Enclavijar : asegurar o clavijas.

CHEVILLES, s. f. pl. (naut.) Toletes : los calanos donde se aseguran los remos. | Che-·iles de bois : maniquetas.

CREVILLETTE, s. /. Clavija : el pedacito de hierro, ó madero plano y agujeresdo, donde e asquira el cordel en el telar para coser los libros.

CHEVILLON, s. m. Palo del respaldo de مثلنه ه

CHEVILLURE, s. f. (mont.) Las astas del 400, liamadas en castellano mogotes.

CHEVIR, v. n. (fam. ant.) Tener sujeto, raer à raya, à alguno, hacer carrera de él. Componer, ajustar, transigir.

CERVISSANCE, s. f., CHEVISSEMENT,

E. [67.] Ajuste, convenio : con alguno.

CERVE, s. f. Cabra : la hembra del ca
can o macho cabrio : [Cabria : máquina para

kvania fardos y cosas de peso. | (astr.) Boo
constelacion setentrional. | Chêvre sau
cap: rupicabra, gamuza : cabra montes.

predre la chêvre : (urov.) amostasarse. en-

Predre la chèrre : (proc.) amostasarse, en-limanse, poner, 6 tener chibo. | Sauver la cerre et le chou : remediar dos inconve-

rentes encontrados. CREVREAU, s. m. dim. Cabrito, chuto, catadlo : el hijo de la cabra.

CHÈVRE-FRUILLE, s. m. (bot.) Madreselva : planta.

CHÈVRE-PIED, adj. El que tiene ples de cabra : solo se dice hablando de los sátiros, llamados dieux chèvre-pieds.

CHEVRETTE, s. f. Morillo de hogar. | Cervicabra, ó gamuza. | Salicote : especie de can-

CHEVREUIL, s. m. Bicerra, corso.

*CHEVREUSE, s. f. (bot.) Chevrosa: cierta

CHEVRIER, s. m. Cabrero: el pastor de cahras.

CHEVRILLARD, s. m. Cercillo: gamuzo: el hijo de la corza.

CHEVRON, s. m. (arquit.) Cabrio, cabriol y cabrial : la viga donde cargan los pares del tejado de una casa. | Chevron de coupe : solera en que estriban las pendolas. | Chevron de forme : par para asentar sobre los tirantes: nudillo: par corto, 6 desigual. | (blas.) Cabrio: la Agura, ó pleza en forma de trián-gulo, que está en el escudo.

CHEVRONNÉ, ÉE, adj. (blas.) Chevronado:

cargado el escudo de roquetes.

*CHEVRONS, s. m. pl. (carpint.) Asnas. Chevrons de remplissage : pares de linternas. Chevrons rasourbis : entrames, entramados : madera que sirve para forjar los tabiques de separacion.

CHEVROTAGE, s. m. Derecho seborial, que se exige de los que mantienen cabras.

*CHEVROTAIN, s. m. Cervitille: cuadrú-pedo de la India, del tamaño de la liebre, semejante á un ciervo, aunque sin astas ni palazon.

CHEVROTEMENT, s. m. Cánticio tembion. CHEVROTER, v. a. Parir la cabra.

CHEVROTER, v. n. Andar brincando, dar brincos, ó saltos. | Cantar á saltos, ó con voz temblona. | (fig. fam.) Se dice chevroter, por perder los estribos, perder la paciencia, despecharse.

CHEVROTIN, s. m. Cabritilla : la piel del cabrito curtida, que tambien llaman cabrita. CHEVROTINE, s. f. Postos: cierta muni-

cion gruesa de plomo para cazar gamos.

CHEZ, prep. En casa de. Ej., le rais chez
un tel: Voy à casa de fulano.] Entre. Ej., ll
y avait une coutume chez les Athéniens:
Habia una costumbre entre los Atenienses.] Esta preposicion junta à un pronombre personal, se hace nombre substantivo. Ej., Cet homme n'a point de chez soi : Este hombre no tiene casa.

CHEZANANCE, s. f. Cosa que causa una necesidad urgente de ir á la necesaria.

CHIANTZOLLI, s. m. (bot.) Yerba del Nuevo-Méjico.

CHIAOUX, s. m. Chauz : aguacil turco. CHIARVATAR, s. m. Oficial público en Persia, á cuyo cuidado está cobrar un derecho sobre las mercaderias y las personas que entran.

CHIASSE, s. f. (vulg.) Escoria de los metales : la del hierro se llama cagafierro, o mocos de herrero. Hablando de moscas, é gusanos, es cagada,

*CELBOUT, s. m. (bot.) Terebinto de América : planta. CHIC, s. m. Nombre que dan en Provenza

a muchos pajarillos.

CHICAMBAULT, Ó CHICABAUT, s. m. (nóut.) Madero en la proa de una pequeña embarcacion, que le sirve de espolon.

CHICANE, s. f. Trampa legal : sutileza, ó ardid que cabe en los pleitos, y de que se abusa, y en este caso es embrollo, enredo, cavilacion. | Liamanse gens de chicane los escribanos, procuradores, porteros, etc. | (fig.) Se llaman chicanes los refugios, vanas sutilezas, sofisterias, y quisquillas escolásticas; y entre jugadores las triquiñuelas y altercacio-nes para enredar las jugadas. | Tambien se dice chicane a cierto modo de jugar al mallo, y á los trucos, como es todo juego de invencion.

CHICANER, v. a. y n. Armar pleitos, enredos, levantar causas á alguno. [(fig. fam.) Sutilizar, buscar escapatorias: para salir de un enredo, ó riesgo. | Otras veces es disputar, contradecir, oponerse: por genio altercardor, y no por razon. | (fig. fam.) Buscar quisquillas, incomodar, dar que hacer, que sentir.

CHICANERIE, s. f. (fam.) Trapacería: en-

redo, tragaza.

CHICANEUR, EUSE, s. (fam.) Trapacero, enredador.

CHICANIER, ERE, s. (fam.) Quisquilloso, caviloso, movedor de disputas y porlias.
CHICHE, adj. m. f. (fam.) Cicatero, roñoso,

escaso, apretado : en materia de dar, ó gastar. Pois chiches : garbanzos.

CHICHE-PACE, s. m. (fam.) Cara miserable: cara de pocos amigos.

CHICHEMENT, adv. (fam.) Escasamente:

con escasez y cortedad.

"CHICHETÉ, s. f. (fam.) Cicateria, roueria:
por economia: parsimonia. | (fig. fam.) Poquedad, cortedad de ánimo.

CHICON, s. m. (bot.) Lechuga romana, é mas bien de oreja de mulo.

CHICORACÉ, ÉE, adj. (bot.) Chicoráceo: lo que tiene algo de la propiedad y naturaleza de la achicoria.

CHICOREE, s. f. (bot.) Escarola: planta hortense. | Chicorée saucage: achicoria, diente-de-leon: planta silvestre. | Chicorée

blanche: endibia: planta horiense.

CHICOT, s. m. Astilla, ó pedazo de madera: zoquete. | Raigon: pedazito de muela que queda en la encia. | Tocon: el resto de un tronco de un árbol que sobresale de la tierra despues de cortado.

CHICOTER, v. n. (fam.) Estar erre que erre: porflar sobre cosas de poco momento.

CHICOTIN, s. m. Acibar : zumo del aloes. "CHIE-EN-LIT, o CHIE-AU-LIT, s. m. (fam.) Máscara fea y sucia.

CHIEN, s. m. Can, perro : animal domés-tico. | Hablando de armas de fuego, es el gatillo, que tambien se llama perrillo. | (fig. fam.) Dicese chien y chienne à todo lo que es malo, ruin, indigno, maldito, asi de personas, como de cosas. Ej., Quel chien de musicien! quelle chienne de comédie! ¡Que |

maldito músico! ¡qué indigna comedia! Oh! la chienne de vie! | Qué vida aperreada, ó arrastrada! | Petit chien: perrillo, perrito, cachorro. | Chien courant: sabueso: es pecie de podenco. | Chien de haut nez, o chien de quete: perro ventor. | Chien de manchon: perro de falda, ó faldero. | Chien de mer. ó marin : can marino. | Chien couchant : perro de muestra. | (fig. fam.) Se llama chien cou-chant, el hipócrita adulador: faire le chien couchant : hacer la gata ensogada. | Chien : esta vos entra en muchos refranes. Ej., Bon chien chasse de race: De casta le viene al galgo el ser rabilargo. | Entre chien et loup: boca de noche : entre dos luces. | Saint Roch et son chien : la maza y la mona. | Oui aime Bertrand aime son chien ; quien quiere a Beltran quiere à su can. | (fg.) Se dicc rompre les chiens, por cortar, o interrumpir la conversacion, cortar el hilo. | Leurs chiens ne chassent pas ensemble : ellos no hacen buenas migas, su ángel y el del otro están de espaldas.

CHIENDENT, s. m. (bot.) Grama: cierta

CHIENNE, s. f. Perra : la hembra del perro. Chienne chaude: perra cachonda, salida.

CHIENNER, v. n. Parir : la perra. CHIER, v. n. y a. (vulg.) Cagar, ciscarse : hacer del vientre.

CHIEUR, EUSE, s. (vulg.) Cagon, a. CHIPPE, s. f. Tiritaña : tela muy endeble.

de poco cuerpo.
*CHIFFLER, V. Siffler.

CHIFFON, s. m. Arambel , andrajo , trapo viejo: dicese generalmente de cualquiera cosa de poco valor.

CHIFFON, ONNE, adj. (jard.) Toda rama inútil.

CHIPFONNER, v. a. Achuchar, ajar, rozar: deslucir, ó estrujar alguna cosa mano-seándola, ó apretándola. | (vuig.) Restregar, ó besuquear incivilmente la cara de alguna

CHIFFONNIER, IÈRE, s. Trapero, andra-jero: recogedor de trapos viejos por el pue-blo. Ropero de viejo. Maulero. (fig.) Se llama chiffonnier, el que recoge, y cuenta sin elec-cion, todo lo que oye decir por el público: tambien significa un hombre chismoso, trapacero, embustero.

CHIFFRE, s. m. Cifra : número, guarismo. Cifra: el carácter arbitrario y convenido con que se escriben dos personas en secreto. | Cifra : enlace de dos, ó mas letras capitales para expresar un nombre en abreviatura.

CHIFFRER, v. a. Numerar : poner números á alguna cosa , señalar con números. Chiffrer, v. n. Contar; esto es, sumar parti-das. Tambien significa cifrar, ó escribir en

CHIFFREUR, s. m. Contador: el que es diestro en la aritmética.

CHIGNON, s. m. Cerviguillo: pescuezo: tozucio. | Penca de pelo que lievan las mugeres, ya propia, ó postiza. Tijera del arado: voz usada en las cercanias de Paris. | Abraza-

'CHLE , CHILIFÈRE , CHILIPICATION , 1. Chyle, etc.

CHILEADE, s. m. (poc. us.) Millar: commicon de mil cosas de un mismo género: a Chiliades d'Érasme.

'CHILLARQUE, s. m. (milic.) Quiliarca: accandante de mil hombres entre los anti-364

CHILON, s. m. (cir.) Tumefaccion infla-matoria de los labios.

CHIMÈRE, s. f. Quimera : monstruo fabu-

| 'fg.) Quimera : imaginacion vana. CHIMÉRIQUE, adj. m. f. Quimérico : ima-Ensrio, aéreo : cosa fingida , imaginada , sin bramento.

CREMÉRIQUEMENT, adv. De un modo

(umerico, fantástico, imaginario. CEDUÉRISER, v. s. Llenarse de quimeras. CONTE, ó CHYMIE, s. f. Quimia, ó quí-mia: ciencia que enseña a reducir los cuermaturales á sus primeros principios.

CHIMIQUE, 6 CHYMIQUE, adj. m. f. Quimico: lo perteneciente á la química.

CHIMISTE, Ó CHYMISTE, s. m. Químico:

CHIVA, ESQUENE, s. f. (bot.) China:

CHINCAPIN, s. m. (bot.) Castaño enano de

la Virginia : arbusto. CHINCHE, CHINCILLA, Ó CHINCHILLE, . M. Chinche, chinchilla: cuadrúpedo de l'hie: especie de ardilla, cuya piel es muy elimada: y que, cuando le persiguen, arroja e um aceite fetidísimo, algo semejante al de chinche.

CHINER, v. a. Tejer las estofas de seda con radillos que tienen colores diferentes, de modo

Te salea en la estofa un debujo distinto. CENPRENEAU, s. m. (voz baja) Coscorro, chirlada, ó chírio dado en la cabeza con ∾eda, vara, ú otra cosa.

CHINOIS, OISE, adj. y s. Chino, a: natural, retienciente á la China. | Chinesco: segun detilo, ó gusto de los Chinos. | Chinois de parecent : dicese del hombre que llaman en a vilano, arrancado de un tapis.

CHINORODON, s. m. (bot.) Agavanza, escircunos, rosal perruno: arbusto.

CHINQUER, v. n. (voz baja) Empinar, tracar: beber en trinca en la taberna, que by dire el vulgo echar medias. No se usa ya. CHNURE, s. f. El dibujo que representan i egolas de seda.

CHISQUIS, s. m. Chinquiso: ave.

CHOURNE, s. f. (ndut.) Chusma : el con-telo de salvotes y forzados. | Banco de ga-

CEDAGE, s. m. Aparejo que los curtidores wim der á ciertas pieles.

CHIPER, r. o. (fam.) Entre muchachos, es

CMPOTER , r. n. (fam.) Chuchear , gaz-A comer nucho, y poco á la vez. | Hacer La resa de varias veces , y no de seguida. | Lazar : altercar sobre lo que se compra : tunion tantear el precio, darle mil vueltas ra driditse.

CHIPOTIER, LERE, s. (fam.) Regaton: el

que regatea mucho, y da mil tientos al precio ántes de comprar.

CHIQUE, s. f. Arador: animalito que se introduce entre cuero y carne, y cuyo picor molesta mucho. | Dedal : jicara, ó taza de café pequeña. | Bolita de piedra, ó barro para jugar los niños. | Mascada de tabaco.

CHIQUENAUDE, s.f. Capon, papirote, ca-pirotazo: que le dan a uno con los dedos. *CHIQUER, v. n. (vulg.) Yantar: comer y beber. | Mascar tabaco.

CHIQUET, s. m. Migaja : pequeña parte de un todo. | Como adverbio, es á migajadas, á pizquitas, á sorbitos, á pistos, etc., si se habla de pagar, beber, ó comer. | (nóut.) Tamborete.

CHIRAGRE, s. f. (med.) Quiragra: gota que ataca las manos, así como se llama podagra la que ataca los pies.

CHIRAGRE, s. m. El gotoso de manos. CHIRITE, s. f. Quirita: piedra figurada,

que representa una mano.

CHIROGRAPHAIRE, adj. m. f. (pronunc. ki) Quirografario : acreedor sobre un vale privado.

CHIROLOGIE, s. f. Quirología : el arte de hablar por los dedos.

CHIROMANCE, Ó CHIROMANCIE, s. f. Quiromancia: el arte de adivinar por las ravas de las manos.

CHIROMANCIEN, s. Quiromántico: el que profesa la guiromancia.

CHIRONIEN, adj. m. (cir.) Maligna: ul-

CHIRURGICAL, ALE, adj. Quirúrgico: lo que pertenece á la cirugia.

CHIRURGIE, s. f. Cirugia: el arte de curar las enfermedades externas con la operacion de manos.

CHIRURGIEN, s. m. Cirujano: el que profesa el arte de la cirugia. | Premier chirurgien du roi : primer cirujano de cámara.

CHIRURGIQUE, adj. m. f. Quirúrgico: lo perteneciente à la cirugia.

CHISTE, s. m. (cir.) (pronúnc. kiste) Cista: vaina, ó cápsula membranosa: en la que por lo comun se halla encerrada la materia que produce los tumores.

CHITE, s. f. Chita: cierta tela de Indias. CHITOME, s. m. Papaz, ó jese de la reli-gion entre los Negros.

CHIURE, s. f. (culg.) Cagada: el excre-

mento de la mosca.

CHLAMYDE, s. f. (ant.) Clámide: capa de los patricios entre los Romanos.

CHLORATE, s. m. (quim.) Nombre genérico de las sales que resultan de la combina-cion del ácido clórico con una base cual-

quier.

CHLORE, s. m. (quim.) Cloro. CHLORIQUE, adj. (quim.) Dicese de un

ácido formado de cloro y oxígeno. CHLOROSE, s. f. (med.) Palidez del color: ensermedad : especie de ópilacion. Llámase comunmente pales couleurs.

CHLOROTIQUE, adj. m. y f. (med.) Clorótico.

CHOC, s. m. Choque: embate, golpe, en-

cuentro : de un cuerpo , ó de una cosa con otra. | (milic.) Choque : reencuentro : de una tropa con etrá. l(fig.) Contratlempo, caso adverso.

*CHOCAPLER, v. r. (fam.) Embriagarse: al pié de la cuba.

CHOCAILLON, s. f. (fam.) Borracha: la muger que se da continuamente al vino.

CHOCOLAT, s. m. Chocolate.) Faire du chocolat : labrar chocolate. | Tablette de chocolat: ladrillo de chocolate.

CHOCOLATER, s. m. Chocolatero : melendere : el que tiene por oficio labrar choco-

CHOCOLATIÈRE, s. f. Chocolatera : la vasija en que se hace el chocolate para temarle.

CHONUR, s. m. (mis.) Capilla, coro : concierto de varias voces é instrumentos. | Coro en todas las acepciones del español. [Enfans de chœwr: seises, infantes de coro, monacillos.

CMOTR, e. n. Úsase solo en infinitivo, y en el participio pasivo chu, significa caer, venir abajo, al suelo. Se usa mas en poesia que en prosa, y mas en el sentido figurado que en el propio, y en este último aun en estilo jocoserio.

CHOISIN, v. a. Escoger: elegir, en el sen-tido de echar mano de lo mejor, de buscar, tomar, ó preferir una persona, ó una cosa.

CHOIX, s. m. Escogimiento: hablando de cosas. | Eleccion: hablando de personas, en sentido activo; por que en el pasivo, es election v no choiz.

CHOLAGOGUE, adj. m. f. (med.) Colagogo:

remedio para evacuar la bilis. EMOLEDOGRAPHIE, Ó CHOLÉDOLOGIE, s. f. Coledografía : descripcion , tratado de la bilis.

CHOLÉDOLOGIE, s. f. La parte de la medicina que trata de la bilis, ó cólera. CHOLÉBOQUE, s. m. (anat.) Coledoquio:

canal que conduce la bilis desde el higado al duodeno.

CHOLERA-MORBUS, s. m. (med.) Coleramethue.

CHÔMABLE, adj. m. f. Dicese, fête chô-mable: flesta de guardar, dia de flesta: dia feriado en que no se puede trabajar.

CHÔMAGE, s. m. Dia de flesta, de huelga, de descanso : cesacion de trabajo.

CHÔMER, v. a. Guardar las fiestas, ó los

dias de fiesta, no trabajando.

CHÔMER, r. n. Hacer flesta, holgar, estar parado por falta de trabajo, ó por no buscarle.

CHOMET, s. m. Pajarito muy delicado, que se halla en la Normandia.

"CHONCAR, o CHUNGAR, s. m. Choncar: ave de rapiña, especie de alcaravan.

CHONDRILLE, 6 CONDRILLE, s. f. (bot.) condrilla, ajonjera : planta.

CHONDROGRAPHIE, s.f. (anat.) Condrografia : descripcion de las ternillas.

CHONDROLOGIE, s. f. (anat.) (pronúnc. kon) Condrologia: descripcion de los cartilagus.

CHONDROTOMIE, s. f. (enst.) Condretomía : disseccion de las ternillas.

CHOPINE, s. f. Media pinta: medida de liquidos, igual á un cuartillo.

CHOPINER, v. n. (vulg.) Echar copas, echar cuartillos: dícese por beber mary á menudo vino.

*CHOPINETTE, s. f. Cilindro pequeño, que se fija en el cuerpo de la bomba, un poco unas abajo de donde sale el émbolo.

*CHOPPEMENT, s. m. Tropezon : accion del que tropieza : traspié. (fig. fam.) Yerro, desliz, ó falta grosera.

CHOPPER, c. s. Tropezar con el pié en alguna cosa. | (fig. fam.) Errar, engañarse ; deslizarse : caer en una falta. | Chopper : topar : se dice de les carneres.

CHOQUANT, ANTE, adj. Picante, ofensivo. enojoso, a.

CHOQUER, v. a. Encontrarse, o dar um cuerpo contra otro. Embestirse, acometerse, dos ejércitos, ó trepas, tener un reenewantro. | (fig.) Picar : herir, ofender, dar en rostro.

CHORATOUR, adj. (poes.) Corateo : verso griego y latino.

CHORDAPSE, s. m. (med.) Enfermedad que consiste en ser tendido el intestino como una cuerda.

CHORÉE, s. m. (poes.) (pronúnc. ke) Coree : nombre de un plé de verso, griego y latimo

CHORÉGE, s. m. (ant.) El que entre Griegos presidta al gasto de los espectáculos.

CHORÉGRAPHE, s. m. El que se ocupa de coregrafia.

CHORÉGRAPHIOUE, adj. m. y f. De la coregrafia.

CHORÉGGRAPHIE, s. f. (pronúnc. ko) Coregrafia : arte de notar sobre el papel los pasos del baile, por medio de signos

CHORÉVÊQUE, s. m. Coro-episcopo: nombre de ciertos prelados que antiguamente ejercian las funciones espicopales en las aideas.

"CHORIAMBE, s. m. (poes.) (pronúnc. ko) Coriambo: nombre de un pie de verse griego y latino.

CHORION, s. m. (anat.) Corion: membrana exterior de las dos que envuelven el feto.

CHORISTE, s.m. Corista : el que canta en ei coro.

CHOROGRAPHIE, s. f. Corografía : descripcion de algun reino, o provincia particular.

CHOROGRAPHIQUE, adj. m. f. Corografico.

CHOROFDE, s. f. (anat.) Coroids : la tilnica tercera del ojo.

CHORUS, s. m. (vos tomada del latin) Se usa en los convites, y solo en esta frase, faire chorus; esto es, cantar muchos á un tiempo en la mesa, y de ordinario con el vaso en la mano: como si dijeramos entonar la copia juntos. Corresponde á zambra, ó cantina, en

estilo familiar y jocoso.

CHOSE, s. f. Cosa : nombre que se da á todo cuanto tiene ser y existencia en la naturaleza. | Quelque chose : algo, alguna cosa. | Quelque chose de bon : algo bueno, alguna cas biena. | Quelque chose de vrai : algo ! verto, ó verdadero : alguna cosa cierta, ó ver-وماءه

CROU. s. m. (bot.) Col, berza : cierta horuin. | Chou cabus: repollo; chou marin: ray: lombarda; chou vert : bretones, chou-Sur coliflor; chou palmite : sagu, o palma palmites. | Chou-de-chien : ceisombrano, anta purgante; chou blanc : cinci; chouand : col, cuya raiz es una especie de nabo. Petit chou : especie de pasteleria muy satrees y refranes : ej., Aller tout au travers la choux: Echar por esos trigos: proceder isientadamente, con precipitacion. | Cela we aut pas un trognon de chou : esto no ule un culo de pepino, un bledo. [C'est chou : ar chou : es morles de morles, ó lo mismo · una cosa que otra. | Faire ses choux gras tese chase : hacer su olla gorda, sacar jugo · en chose : ser dueño de hacer y deshacer.
Il s'y entend comme à ramer des choux : into entiende de esto como de capar ratones. Planter des choux : ser desterrado á alguna Ma. | Chou-chou : chacho : voz con que se var da á los niños.

(.HOUAN, s.m. Chuan : nombre dado á los

ourentes del Vendia.

CHOCCARI, s. m. Cuervo de la Nueva Counes.

CHOUCAS. s. m. Chova : especie de grajo. CHOCCROUTE, s. f. Berza-ácida, gustado

sirtudo de los Alemanes.

CHOUETTE, s. f. Mochuelo : cierta ave weste mohino) aquel contra quien van los trus que juegan. | En estilo proverbial, être 's chruette d'une société : es ser el hazmercir a una tertulia, ó concurrencia.

CHOUQUET, s. m. (naul.) Tope: lo mas 'de. | Tamborete : meseta redonda en la Conquet : tajo en que el verdugo corta la waa a un reo.

CHOUSSET, s. m. Especie de hebida usada with los Turcos.

CHOYER, r. c. Cuidar, conservar, tratar runa cosa, mirar por ella : como la salud, relido, los muebles, etc. Tambien signi-1 to nomizar, ahorrar.

CHOYER (SE), r. r. Cuidarse : hablando b alud, y con mas propiedad apoltro-

CHRÉMATOLOGIE, s. f. Crematologia: irdado sobre las riquezas.

CHRÉNATONOMIE, s. f. Crematonomia : rda del empleo de las riquezas.

CERÈME, s.m. Crisma : el óleo consagrado, m de algunos sacramentos, y otras cerercia de la Iglesia : que se nombra siempre mant chrême. (fig. fam.) Se dice solo steve, à le chrême, como en esta frase, il mai renier chrême et baptême, por decir hana descrismar, descristianar; esto es, haria | el tiempo.

perder la paciencia, salir de sus casillas. á

CHRÉMEAU, s. m. Capillo de cristianar : que se pone à los niños despues que se le ha aplicado el crisma en el bautismo.

CHRESTOMATHIE, s. f. Escritos de instruccion publicados.

CHRÉTTEN, IENNE, s. Cristiano, a.

CHRÉTIEN, JENNE, adj. Cristiano, a : lo perteneciente à la religion de Jesucristo. Très-chrétien : cristianisimo : renombre que se da á los reyes de Francia.

CHRÉTIENNEMENT. adv. Cristianamente: con cristiandad.

CHRÉTIENTÉ, s. f. Cristiandad : tómase por todos los paises en que se profesa la religion cristiana : à diferencia de christianisme cristianismo), que significa la misma religion cristiana.

CHRIE, s. f. (retor.) Cria : narracion. 6 amplificacion que se hace hacer à los discipulos.

CHRISMATION, s. f. Crismacion : el acto de imponer el santo crisma.

CHRIST, s. m. Cristo : hablando de pinturas, ó escultura, es crucifilo, que se dice tam-bien Cristo, ó mas bien Santo-Cristo.

CHRISTE-MARINE, s. f. (bot.) Salicor: planta.

CHRISTIANISER, v.a. Cristianar : hacer à uno cristiano. | Christianiser un auteur paien : cristianizarle, atribuirle sentimientos cristianos.

CHRISTIANISME, s. m. Cristlanismo: la ley y religion cristiana.

CHRISTICOLE, adj. m. y f. Adorador de Cristo.

GHROMATIQUE, adj. m. f. (mús.) Cromático.

CHROME, s. m. Cromo: metal descubierto poco ha, de color blanco-gris, muy duro, muy quebradizo, y dificit de fundir.

CHROMIQUE, adj.m.f. Crómico: que participa del cromo.

CHRONICITÉ, s. f. (med.) Calidad de lo que es crónico.

CHRONIQUE, s.f. Crónica : historia en que se observa el órden de los tiempos. | Maladie chronique : ensermedad crónica : la que dura mucho tiempo. | (fig.) Dicese chronique scandaleuse de los cuentos, ó noticias infamatorias, murmuraciones, etc.

CHRONIQUEUR, s.m. Cronista: autor de

CHRONISER, r. a. Escribir crónicas. CHRONOGRAMME, 6 CHRONOGRAPHE, s. m. Cronograma: inscripcion cuyas letras numerales denotan la fecha del suceso que en ella se retlerc.

CHRONOGRAPHE, s. m. Cronologo. CHRONOLOGIE, s. f. Cronología: ciencia que trata del cómputo de los tiempos.

CHRONOLOGIQUE, adj. m. f. Cronológico. CHRONOLOGISTE, 6 CHRONOLOGUE, s. m. Cronologista, ó cronólogo.

CHRONOMETRE, s. m. Cronometro : nombre genérico de los instrumentos que miden CHRONOSCOPE, s. m. Cronoscopio. CHRYSALIDE, s. f. Crisalida: ninfa, ó

dormida : la óruga y otros insectos en su capullo, antes de transformarse en mariposa.

CHRYSANTHÈME, s. m. (bot.) Crisante-

mo : especie de manzanilla.

CHRÝSIS, s. m. Crisis : avispa dorada. CHRYSOCALE, s. m. Especie de composicion metálica.

CHRYSOCOLLE, s. f. Crisócola : piedra preciosa. | Cola, ó soldadura : para el oro y otros metales.

CHRYSOCOME, s. f. (bot.) Crisócomo:

planta de flor pajiza. CHRYSOLITHE, s.f. Crisólito : piedra pre-

ciosa de color de oro bajo.

CHRYSOPÉE, s. f. Crisopeya, ó piedra fi-

CHRYSOPRASE, s. f. Crisoprasa : piedra preciosa, de color entre verde y pajizo. CHRYSOPRASIN, s.m. Piedra preciosa de

color verdoso. CHRYSULÉE, s. f. Crisuela, ó agua-regia :

para disolver el oro. CHUCHOTEMENT, s. m. (fam.) La accion

de chuchear.

CHUCHOTER, v. n. (fam.) Chuchear, cu-chichear : hablar quedo y al oldo de alguno delante de otros. | Chirriar los gorriones.

CHUCHOTERIE, s. f. (fam.) Cuchicheo: el acto de cuchichear.

CHUCHOTEUR, Ó CHUCHETEUR, EUSE. s. (fam.) Cuchichero: el amigo de cuchichear: el que tiene el vicio de cuchichear.

CHUNGAR, s. m. Chuncar: ave-de-rapiña. CHURLE, s. m. (bot.) Ornitógalo, leche de gallina : planta lechosa.

CHUT, (interj. que sirve para imponer si-lencio); Chito! chiton!

CHUTE, s. f. Caida: la accion de caer. |
Chute des feuilles: el caer la hoja, de los
árboles. | Chute d'humeurs: fluxion de humores. | Chute d'eau: despeñadero de agua, cascada. | (fig.) Se llama chute el pecado : la desgracia de un poderoso : la ruina de un imperio : el remate con que acaba un soneto, octava, decima, etc. : la cadencia de un periodo, ó frase : la mala suerte de una comedia, ópera, etc., que no ha gustado. | Chute de l'anus : procedencia del ano.

CHYLE, s. m. Quilo: substancia blanca que

se forma de lo mas sutil de los alimentos.

CHYLEUX, EUSE, adj. Lo perteneciente al quilo.

CHYLIFÈRE, adj. Quilifero : dicese de los vasos que conducen el quilo.

CHYLIFICATION, s. f. Quilificación: operación con que la naturaleza convierte en quilo los alimentos.

CHYLOSE, Lo mismo que Chylification. CHYWOSE, s. f. (cir.) Quimosis : inflamacion que vuelve atras los párpados

CI, adr. Aqui. Jamas se escribe ni dice solo, sino unido, y precediendo á otros adverbios, ó pronombres : como en los siguientes ejemplos. | Ci-après : despues, adelante, en seguida. | Ci-derant : antes, antes de ahora. | Ci-dessus : arriba, ó mas arriba. | Ci-dessous : | abajo, ó mas abajo. | Ci-derrière : detras, ahi detras. | Ci-contre : ahi enfrente. | Ci-ci aqui yace : principio de inscripcion sepulcra Cet homme-ci : este hombre. | Celuicelle-ci : este, esta. | Ceci : esto.

CIACALE, Lo mismo que Chacal.

CIBACION, s. f. Nutrimento. CIBAGE, s. m. (bot.) Especie de pino.

CIBE, CIBLE, s. f. Blanco á que se tira. CIBOIRE, s. m. Copon: vaso en que guardan las formas consagradas. CIBOULE, s. f. (bot.) Cebolleta.

CIBOULETTE, s.f. (bot.) Cebollina : plant CICATRICE, s.f. (cir.) Cicatriz : dicese la que queda en el cútis; y metafóricamen de la que queda en el ánimo.

CICATRICULE, s. f. dim. (cir.) Cicatr cilla : pequeña cicatriz. | Galladura : la moi cha blanca que tiene la membrana que e vuelve la yema del huevo.

CICATRISANT, y CICATRISATIF. 5. 1 y adj. (cir.) Cicatrizante : lo que tiene virte de cicatrizar.

CICATRISÉ, ÉE, p. p. V. Cicatriser. | ad (cir.) Cicatrizado. CICATRISER, v. a. (cir.) Cruzar, seiali

la cara : acuchillar, llenar de heridas.

CICATRIBER (SE), r.r. (cir.) Cicatrizard dicese de heridas, y llagas.
CICCUS, s. m. Cico: langosta pequeña.

Ganso silvestre.

CICÉRO, s.m. (imp.) Lectura : uno de le grados de letra en uso en la imprenta.

CICEROLE, s. f. (bot.) Galgana : guisari pequeño, ó chicharo.

CICERONE, s. m. Hombre que tiene po oficio, enseñar las curiosidades de una ciudad

CICISBÉE, V. Sigisbée. CICLAMEN, s. m. (bot.) Ciclamino, ó pan

porcino : planta. *CICLAMOR, s.m. Orla : adorno en el bord de cualquiera cosa.

CICUTAIRE, s. f. (bot.) Levistico, angélica montana, aplo-de-monte : planta.

CID, s. m. Cid : voz tomada del árabe, qu

significa señor, ó jefe. CIDRE, s. m. Sidra : bebida que se haccé zumo de manzanas. | Cidre aigre : sida amarga.

CIEL, s. m. Cielo : ya se toma por el de la Blenaventurados; ya por el de los astros; y por la atmósfera que circunda la tierra; y por el de la cama, de un palio, etc.; ya po el clima, ó temple de un pais. I Llámase de el palio, bajo del cual se lleva la custodia d la procesion del Corpus. | Aunque cienz (cie los) es el plural de ciel (cielo); cuando s habla de cielos en términos de pintura, o de cielos de cama, se dice ciels. | Ciel : esta val entra en diferentes frases familiares, ej.. Re-muer ciel et terre: No dejar piedra por nuver, para conseguir alguna cosa; élever 🕬 homme jusqu'au ciel: ponerle sobre las nu-bes, en los cuernos de la luna; être dans le troisième ciel : estar gozando de Dios, ó elu endiosado : dicese de la persona muy arrelatada en la devocion.

CIERGE, s. m. Cirio : vela de cera para il

erririo de la iglesia. | Cierge pascal. cirio passal: el que se enciende en la Pascua flo-da. | (bot.) Cierge: cardon: planta. | (bot.) fi 1792 du Pérou : cirio peruano : planta. [Corse : onix : concha marina.

CIERGIER, s.m. Candelero de cera : el que rade cirios y hachas. Diferénciase de cirier, per es el cerero, ó fabricante de velas, ó bume de cera.

CHEALE, s. f. Cigarra: insecto con alas. | seu pleia de cigales: cigarral.

CIGARRE, s. m. Cigarro : chicote : el taera que viene hecho rollitos de la isla de ada.

CIGNE, V. Cygne. CIGOGNE, s. J. Cigueña: ave de paso. CIGOGNEAU, s.m. dim. Cigonino : el pollo

ela cienceña.

CHGUE, s. f. (bot.) Cicuta, ó cañaheja: lanta venenosa. [(bot.) Petite cigué: aplo perro, perejil bastardo. CH. s. m. Pestaña: el pelo que cubre los

mados, y sirve de defensa á los ojos.

CILIAME, adj. m. f. Ciliar: en la anatow sirve à sostener el humor cristalino. CILICE, s. m. Cilicio: armilla de cerda. ó

m, ajustada á la carne.

CILINDRE, s.m. V. Cylindre | Timpano : rempo de la maquinaria.

CILLEMENT, s. m. Pestañeo : accion de Diamer.

CILLER, v. a. Pestañear : menear á me-

CILLER, r. n. Se dice de los caballos, cuande rejez echan ciertas cerdas, ó pelos blan-⊯en el párpado superior del ojo.

CDIAISE, s. m. (arquit.) Cimacio: lo que ma el capitel de la columna. Se escribe Balarmente Cymaise.

COMBALAIRE, s. m. (bot.) Cimbalaria :

CHEALE, V. Cymbale.
CHE, s. f. (bot.) Cima: punta: de montaa. priascos, cerros, árboles.

CHENT, s. m. Cimento: cierta argamasa, comenten, r.a. Pegar: unir con cimento, Framasa. | (fig.) Asegurar, estrechar, so-Mber.

CHENTER, s. m. Operario que hace la B'r'a, ó argamasa, llamada cimento.

CRETERBE, s. m. Cimitarra : arma cor-🖎 i modo de alfanje.

IMETIERE, s. m. Cementerio : lugar sa-Endo, donde se entierran los fieles.

CIMEUX, adj. (bot.) Cimoso, en punta. Dí-🖚 de algunas plantas.

UNIER, s. m. Cimera : el adorno que se haram lo alto del yelmo. | Solomo : de vaca. CINOLIE, 6 CIMOLEE, s. f. Cimolia : arleta | adj. La arenilla, ó sedimento que COARRE, s.m. Cinabrio : el vermellon en ira, intes de molerse.

(INCENELLE, s. f. (naut.) Sirga : cuerda w were para tirar un barco.

TRIVCAIS-ESPACNOL.

CINÉFACTION. s. f. La accion de reducir á ceniza.

CINÉFIER, v. a. Reducir á ceniza.

CINÉRAIRE, adj. Dicese urne cinéraire : urna cineraria.

CINÉRATION, s. f. Cineracion : reduccion de la leña, y otros cuerpos combustibles, á cenizas por medio del fuego.

CINGLAGE, s. m. (naut.) Singladura : el camino que hace un navio en 24 horas. | El alquiler de la tripulacion.

CINGLEAU, s. m. Cordel graduado para medir los diámetros de las columnas.

CINGLER, v. a. Cimbrar á alguno, doblarle, ó cruzarle : de un varazo, ó latigazo. Del viento, lluvia, ó nevisca muy fria, se dice que corta la cara, que traspasa, qu'il cingle

CINGLER, v. n. (naut.) Navegar á toda vela : singlar, surcar, velejar. | Cingler vers tel port : lleval el rumbo hácia, ir en demanda de tal puerto.

CINIPS, s.m. Cinife : especie de mosquito. CINNAMOME, s. m. (bot.) Cinamomo: arbusto aromático.

CINQ, adj. num. Cinco.

*CINQ-CENTS, adj. num. Quinientos.
*CINQ-DOIGTS-NOTRE-DAME, s. f. (bot.)
Tártago, catapucio: planta medicinal: especie de titímalo.

* CINQUAIN, s. m. (milic.) Orden de batalla. para disponer cinco batallones.

CINQUANTAINE, s. f. Cincuentena. CINQUANTE, adj. num. Cincuenta.

CINQUANTENIER, s. m. (milic.) Capitan de cincuenta hombres.

CINQUANTIÈME, adj. m. f. Quincuagésimo : cincuenteno. CINQUIÈME, s. m. El quinto, ó la quinta

parte de un todo. CINQUIÈME, adj. m. f. Quinto, cinqueno : señala número ordinal.

CINQUIEMEMENT, adv. En quinto lügar. CINTRAGE, s. m. (náut.) Todas las cuer-das que ciñen alguna cosa.

CINTRE, s. m. (arquit.) Arco de bóveda. 1 Cimbra : la armazon de madera para construir sobre ella los arcos, ó bóvedas,

CINTRER, v. a. Cimbrar: una ventana, una puerta. | Construir una cimbra.

CIOUTAT, s. m. (bot.) Vid del Canadá, de

hoja de apio, y la uva que da esta vid.
"CIPOLIN, s. m. Cipolino : cierto mármol que tira á verdoso.

CIPORÈME, s. m. (bot.) Ciporema : árbol del Brasil.

CIPPE, s. m. (arquit. ant.) Cipo : especie de media columna sin capitel. | Padron : instrumento de madera con que los antiguos castigaban los reos.

CIRAGE, s. m. Accion de encerrar alguna cosa, ó de darle aderezo, ó lustro con cera. Tambien significa el efecto de esta accion, como si dijéramos el encerado de este lienzo, de estas botas, etc. | Dicese tambien cirage a un aposento con encerados.

CIRCÉE, Ó HERBE-DES-MAGICIENNES s. f. (bot.) Circea: planta.

- 178 -

CIRCIO.s.m. Ave de las Índias que aprende à hablar mas fácilmente que el papagayo. CIRCOMPOLAIRE, adj. m. f. Circumpo-

lar : cercano á los polos.

CIRCONCIRE, v. a. Circuncidar. EIRCONCIS, s. m. Circunciso : tomase determinadamente esta voz por Judío, ó Mahometano.

CIRCONCIS, ISE, p. p. V. Circoncire.

adj. Circuncidado.

CIRCONCISEUR, s. m El que circuncida. CIRCONCISION, s. f. Circuncision : la accion y el acto de circunoidar. | Llámase así la festividad de la Circuncision del Señor.

CIRCONFÉRENCE, s. f. Circunferencia:

circuito.

CIRCONFLEXE, adj. y s. Circunflejo. CIRCONJACENT, TE, adj. Que cerca.

CIRCONLOCUTION, s. f. Circuniocucion:

perifrasis. | Circunloquio : rodeo.

CIRCONSCRIPTION, s. f. Circunscripcion : lo que reduce á ciertos límites la circunferencia de los cuerpos.

CIRCONSCRIRE, v. a. Circunscribir : disponer una figura que contenga otra dentro de si. | Reducir á ciertos límites, ó términos alguna cosa.

CIRCONSCRIT, ITE, p.p. V. Circonscrire.

I adi. Circunscripto.

CIRCONSPECT, ECTE, adj. Circunspecto: mirado, remirado: en obras, y en palabras.
CIRCONSPECTION, s. f. Circunspeccion:

miramiento.

CIRCONSTANCE, s. f. Circunstancia.

CIRCONSTANCIER, v. a. Contar, referir, 6 explicar una cosa con todas sus circunstuncias : notar, ó señalar las circunstancias

CIRCONTEXTILE, adj. m. f. (bot.) Tortuoso.

CIRCONVALLATION, s. f. (for.) Circunvalacion.

CIRCONVENIR, v. a. Entrampar, enredar, engañar á alguno con artificio.

CIRCONVENTION, s f. Trampa, enredo, embrollo.

CIRCONVOISIN, INE, adj. Circunvecino, vecino, confinante.

CIRCONVOLUTION, s. f. Circunvolucion: la vuelta que en redondo hace alguna cosa. CIRCUIT, s. m. Circuito : cerco, rededor,

contorno.

CIRCULAIRE, adj. m. f. Circular : rotundo : lo perteneciente al círculo. | Vortiginoso : movimiento circular del agua, ó del aire. I s. f. Carta-de-aviso.

CIRCULAIREMENT, adv. Circularmente: en circulo, en redondo.

*CIRCULATEUR, s. m. Saltimbanqui, titi-ritero. | Partidario de la circulacion de la sangre en otro tiempo.

CIRCULATION, s. f. Circulacion. (quím.) Destilacion reiterada muchas veces.

CIRCULATOIRB, adj. m. f. Circulante: cosa que circula : como la sangre, los humores, etc.

CIRCULER, r. n. Circular : la sangre, el dinero

"CIRCUM-CIRCA, adv. (lot.) Circumcir

por ahí por ahí: peco mas, ó menos. "CIRCUS, s. m. Esparavan: ave de rapi

que vuela en circulo, y con velocidad. CIRE, s. f. Cera : la materia que labrar abejas. J Tómase colectivamente por las v que arden; y tambien por las velas miso cirios, ó hachas. Llámase cire la cera de oidos. | Cire d'Espagne : es el lacre, que t bien se dice, cire à sceller, à cacheter. \!pr Cela vient comme de cire : esto viene molde, de perlas; cet habit lui vient con de cire : este vestido le viene pintiparado molde.

*CIRE (ARBRE DE), s. m. (bot.) Cerv árbol de la cera : planta de América.

CIRÉ, ÉE, p. p. V. Cirer. | adj. Toile rée : encerado.

CIRER, r.a. Encerar : dar con cera al l al lienzo, á las botas, zapatos, etc. CIRIER, s. m. Cerero : el fabricante de

las de cera.

CIROÈNE, s. m. (cir.) Bizma : especie emplasto que se aplica á las contusiones. CIROGRAPHE, s. m. Cirógrafo : papel

tado en dos partes iguales, para volver reunit. CIRON, s. m. Arador : menudisimo inse

Dicese ciron el grano, ó ampolita que el arador.

CIRQUE, s. m. (ant.) Circo: entre los manos era el lugar destinado para als funcion pública.

*CIRRHE, s. m. (bot.) Zorcillo : filame que tienen algunas plantas para agarran los cuerpos vecinos.

*CIRSAKAS, s. m. Telas de Indias, de a don y seda.

CIRSE, s. f. (bot.) Cirsio, ó cardo hen roidal.

CIRSOCÈLE, s. f. (cir.) Cirsocela : tu que se forma en los vasos espermáticos CIRURE, s. f. Encerado : lo que está

papado en cera. CISAILLER, v. a. Cizallar : en las c de moneda es cortar con unas tijeras les

tales en piezas pequeñas. CISAILLES, s. f. pl. Cizallas : las tippara cortar los metales. | Cizalla : las co

duras de oro y plata, que tambien se la escobilla. CISALPIN, INE, adj. y s. Cisalpino : e la parte de aca de los Alpes. CISEAU, s. m. Cincel : para cincel

Escopio : instrumento cortante de carpini CISEAUX, s. m. pl. Tijeras : habi genéricamente. | Usase en singular ali vez como en español: mettre le ciseau (
cette étosse: meter la tijera a esta tela; coups de ciseau: tres golpes de tijers.» tijeretazos; le ciseau de la Parque: la jera de la Parça.

CISELÉ, ÉE, p. p. V. Ciseler. | ail. lours ciselé: terciopelo cortado, labrado CISELER, v. a. Cincelar : labrar con u CIBELET, s. m. dim. Cincelito: cincel queño, de que usan los grabadores en hu y los plateros.

que cincela.

CSELURE, s. f. Cinceladura : lo que está

CISOTRE, s. f. Cortador: instrumento que are para grabar los troqueles para la mowis.

CISOIRS, s. m. pl. Cortador : especie de crisme para cortar los metales.

CISSTE, s. f. Cisites : piedra blanca que pre-enta las hojas de la hiedra.

CISCOIDAL, ALE, adj. (geom.) Cisoidal:
pe pertenece à la cisoide, 6 deriva de ella. Cissolde, s. f. (geom.) Cisoide: curva que, an de una hoja de hiedra.

CISTE, s. m. (bot.) Cisto: jara: nombre

CISTERCIEN, s. m. Cisterciense : religioso iturien de San-Bernardo.

CISTHÉPATIQUE, Ó CYSTHÉPATIQUE, 4. m. f. anat.) Cistepático: conducto que Ha la bilis á la vejiga de la hiel.

CISTOPHORE, s. m. (anticuar.) Medalla, lu que se ven representadas canastillas.

CISTRE, V. Sistre.

CITADELLE, s. f. (fort.) Ciudadela: forta-CITADIN, INE, s. Ciudadano: vecino honren algunas ciudades de Italia aquellos habotes que no forman parte del cuerpo de not leza

CITATEUR, s. m. El que cita.

CITATION, s. f. (for.) Citacion: notifica-pjundica de algun señalamiento, ó emmmento. Cita de algun texto, autori-I. iev, etc.

CITATORRE, adj. m. f. (for.) Citatorio: jerteneciente à la citacion ante un juez

CITÉ, s. f. Ciudad. Usase solo de esta voz ra poesia, y en estilo oratorio: por que era de estos casos, toda ciudad se llama i ciudad, donde suele estar la catedral, el ட்க, o la antigua poblacion.

UTER, r. a. Citar : llamar ante el juez : re sobretodo en materia eclesiástica. W: alegar: algun autor, autoridad, texorte. Citar : nombrar, al referir un he-

titerier, Eure, ad. Citerior: pais sia de la parte de aca, con respecto a cordillera, ó a un rio.

CITERNE, s. f. Cisterna y tambien algibe.

LITERNEAU, s. m. dem. Cisternilla : de
lio en que se purifica el agua antes de la la cisterna.

CITISE, s.m. (bot.) Citiso : codeso : planta. CITOLE, s. m. (mús.) Citara : instrumento. CHOYEN, ENNE, s. Ciudadano : nombre r data á los vecinos de una ciudad, o blire, cuya constitucion, política les daba Me derechos, como el ciudadano de Roma, ! Menas, de Lacedemonia ; y hoy el ciudain frances. | La palabra citoyen sin regi-Ay con los adjetivos bon, maurais, zele,

CISELEUR, s. m. Cincelador : el operario | se aplica al patricio, ó hijo de la patria, bueno, malo celoso.

CITRAGON, s. m. (bot.) Meliza, toronilla: planta que huele á limon.

CITRATE, s. m. (quin.) Nombre genérico de las sales formadas por la combinacion del ácido citrico con diferentes bases.

*CITRE, s.m. (bos.) Citro: planta de África. CITRIN, INE, adj. Cetrino: color ama-rillo, ó de limon.

CITRIQUE (ACIDE), adj. (quím.) Acido cítrico: el ácido puro de limon.

CITRON, s. m. (bot.) Limon: la fruta del limonero. | A veces se usa como adjetivo, y se toma por el color de limon, como taffetas

citron. | Citrons confits: limoncillos en dulce.

*CITRONNAT, s. m. Acitron: dulce hecho
con las cáscaras del limon.

CITRONNÉ, ÉB, adj. (coc.) Dicese del guisado, ó salsa hecha con zumo de limon.

CITRONNELLE, s. f. Cidronela: bebida hecha con aguardiente y limon. | (bot.) Toronjil : planta.

CITRONNIER, s. m. (bot.) Limonero: el árbol que da los limones.

CITROUILLE, s. f. Calabaza. | (fig. fam.) Se dice grosse citrouille, á una muger muy gorda, que en español corresponde a morcon. CITROUILLE, s. f. (bot.) Cidra : cayota :

CITTA, 6 CISSA, V. Pica. CIVADE, s. f. Pescado de rio.

CIVADIÈRE, s. f. (nout.) Cebadera : vela que va en la verga del baupres.

CIVE, V. Civette.

CIVET, s. m. (coc.) Guiso hecho con la sangre y entrañas de la liebre.

CIVETTE, s. f. Gato de algalia. | Algalia : perfume que despide de si el gato de algalia. (bot.) Cebollino: planta.

CIVIÈRE, s. f. Angarillas. | (naut.) Arretranca.

CIVIL, ILE, adj. Civil: lo contrario á criminal en términos forenses. | Civil : dicese de las cosas que pertenecen al gobierno, vida, o intereses de los ciudadanos, ó súbditos de un estado. | Civil : por atento, cortes, ulable. | Mort civile: muerte civil: privacion de los derechos y oficios de la sociedad, que trac consigo la pena impuesta á alguno. Lambien se dice muerte civil de la privacion voluntaria de estos derechos, que se impone el que entra en un órden monástico.

CIVILEMENT, adv. Civilmente: en forma civil, en materia civil. | (fig.) Con atencion, con cortesia:

CIVILISATION, s. f. Civilizacion: la accion de civilizar, ó el estado de la cosa civilizada.

CIVILISÉ, ÉE, p. p. V. Civiliser. | adj. Sociable, culto.

CIVILISER, v.a. Pulir las costumbres, hacer tratables, racionales, cultos, sociables : á las personas, pueblos, y naciones. | Hablando de cosas, y en términos forenses, civiliser es volver civil un asunto criminal.

CIVILITÉ, s. m. Cortesia, urbanidad, buen trato, buen modo. | Faire civilité à : sin ar-

tículo, es dar recados á, saludar á, hacer un cumplido á. | Dicese de un hombre que comete groserías, ó impoliticas, qu'il ne connaît pas la civilité, como si dijéramos, non ha leido el Galateo, ó el Caton.

CIVIQUE, adj. m. f. Civico : lo que tiene relacion con la conservacion, fe, u honor del ciudadano, ó de los hijos y defensores de la patria. | Couronne civique : corona civica : solo á este ejemplo se reducia ántes la aplicacion de tal voz. Hoy se aplica á juramento, guardia, donativo, etc. : serment civique, garde civique, don civique, etc.

CIVISME, s. m. (vox nueva) Civismo: dicese del amor y fidèlidad del ciudadano á la constitucion democrática de su pais.

CLABAUD, s. m. Perro pachon de grandes orejas: dicese clabaud por lo muy ladrador, ó chillon. | (fig. fam.) Se llama clabaud al hombre necio y garlador, ó chirlon. | Dicese de un sombrero alicaido, chapeau qui est clabaud, qui fait le clabaud, que se parece á las orejas de perro pachon.

CLABAUDAGE, s. m. Alarido : el continuo ladrido de los perros, especialmente en la caza. l (fig fam.) Vocería, gritería.

CLABAUDER, v. n. Ladrear : ladrar sin cesar, y sin objeto, en la caza especialmente. (fig. fam.) Baladrear, chirlar, meter ruido y voces.

CLABAUDERIE, s. f. (fig. fam.) Vocingleria, batahola, alboroto.

CLABAUDEUR, EUSE, s. Ladrador: hablando de perros. | (fig. fam.) Chirlador, vocinglero, alborotador, voceador.

CLAIE, s. f. Zarzo: tejido compuesto de varas, ó mimbres. | Cañizo: entre sombrereros es donde aligeran é igualan la lana. |Chinchero : el tejido de mimbres que se pone á la cabecera de la cama para recoger las chinches. | Claie de cannes: encañizado, cañizo. | Trainer sur la claie: llevar arrastrado un reo al suplicio. | Claie pour pêcher : canal de

*CLAIR, s. m. (ant.) Gemido, quela, ruego.
CLAIR, s. m. Claro. | Il fait clair : clarea,
viene el dia, amanece. | Il fait clair de lune : hace luna clara; marcher au clair de la lune: caminar á la luz, ó con la claridad de la luna.

CLAIR, AIRE, adj. Claro, a: dicese de lo que tiene claridad, ó luz; de lo que es transparente, terso, limpio; del color, no muy su-bido, y poco cargado; del tejido ralo; del liquido poco trabado, lo contrario de espeso; de la voz sonora y limpia; del tiempo sereno; del talento despejado; del derecho patente; del dinero seguro.

CLAIR, adv. Claro. | Voir clair : ver distintamente ; entendre clair : oir bien. | (fig.) Dicese, voir clair dans une affaire : penetrar el asunto; il entend fort clair : oye media palabra; parler clair et net, ou haut et clair: hablar franca y lisamente, clara y llanamente.

CLAIR (A), adv. Sin dejar nada turbio. | Tirer du vin à clair, à au clair : sacar el vino claro, sin removerle. | (fig.) Se dice

siempre au clair. Ej., S'il ne tire pas tout cela au clair, il court risque de : Si no pone todo esto en claro, se expone á.

CLAIRE, s. f. Las cenizas lavadas y hue o calcinados con que se forma la copela para acendrar los metales.

"CLAIRÉE, s. f. Jarabe de azúcar ciarificado.

CLAIREMENT, adv. Claramente: con cla ridad.

CLAIRET, s. m. Baja de color : entre pla teros es cierta piedra demasiado clara de co

CLAIRBT, adj. Clarete: vino.

*CLAIRETTE (EAU), s. f. Ratafia : belid compuesta de aguardiente, guindas, y arti car, etc.

CLAIRE-VOIE, s. f. Bovedilla : el especi que hay entre las vigas de un techo. La dis tancia que hay entre los palos, ó estacas dun cercado. | Ventana con solo celosía. | Cas cel : en un jardin. | Raio : habiando de tod clase de tejidos; sean de mimbres, lan:, otra cosa. | (agric.) Se dice semer à clore voie : sembrar ralo, ó à distancia un grano d otro.

CLAIRIÈRE, s. f. Claro, raso : el sitio que está sin árboles en un soto, bosque, o forest | En las telas es aquel paraje donde el teje está poco cerrado, y queda algo ralo.

CLAIR-OBSCUR, s. m. (pint.) Claro-y-eb curo: la ciencia en la distribucion de las luc de un cuadro.

CLAIRON, s. m. (mús.) Clarin : instr mento de aire, hecho de cobre, y cuyo sonices claro y agudo.

CLAIR-SEMÉ, ÉE, adj. Claro : dicese d sembrado claro, en que se ha escaseado simiente. I (fig.) Se dice de lo que se halla cuando en cuando, de trecho en trecho, por veces. | (prov.) Dicese, l'argent est din semé chez quelqu'un, para decir que el d nero anda escaso en casa de alguno, que an muy tirado.

CLAIRVOYANCE, s. f. Perspicacia, discr. nimiento, penetracion.

CLAIRVOYANT, ANTE, adj. Perspica despierto, avisado, advertido. (fig. fam Hombre de buenas, ó de largas narices.

*CLAMESI, s. m. Acero en tejuelos populios, que se saca del Limosin.

CLAMEUR, s. m. Clamor: grito, o voz queja, impaciencia, o trabajo. Usase ma-plural. | Clameur de haro: (for.) citace ante un juez : es voz de la provincia de No mandía.

CLAMEUSE, adj. Solo usado en chas clameuse. Batida : caza con grande apara y ruido de perros, monteros, cornetas.
CLAMP, s. m. (náut.) Gaburon, gimele

madero que se une al mástil, ó entena pa fortificarle.

CLAMPONIER, s. m. Caballo.

CLAMYDE, 6 CLAMYDE, V. Chlamyde, CLAN, s. f. En Escocia, es una tribu fe mada de un cierto número de familias (nout.) Cajera, reclame.

*CLÁNCULATRES, Ó OCCULTES, S. 50 |

Carciares : anabaptistas que se reunen secreamente.

- 181 -

CLANDESTIN, INE. adi. Clandestino: secris senits.

CLANDESTINE, s. f. (bot.) Clandestina: urtas con la tierra.

CLANDESTINEMENT, adv. Clandestinamme: á escondidas, sin testigos.

CLANDESTINITÉ, s. f. Clandestinidad :

CLAPET, s. m. Chapaleta: válvula pema, que sube y baja por medio de una charnela.

CLAPTER, s. m. Vivar : gazapera, conema, madriguera de conejos. Tambien es el Cocio casero.

CLAPIR, v. n. Chillar el conejo, é imitar

CLAPIR (SE), v. r. Amadrigarse : esconese los conejos, meterse en el cado.

CLAPOTAGE, s. m. (naul.) Embate del

CLAPOTER, v. n. (naut.) Experimentar el abalo llamado clapotage.

CLAPOTEUX, EUSE, adj. (ndut.) Picado, acontrado, encrispado, ampollado, hablando Al mar.

CLAPOTIS, V. Clapotoge.
CLAQUE, s. f. (fam.) Palmada: el golpe
tido con la palma de la mano.

CLAQUE, s. m. Ave pequeña del tamaño tordo, y de corner sabroso.

CLAQUEBOIS, s. m. (mús.) Clavioboé : instramento de teclas.

CLAQUEDENT, s. m. (vos baja) Deshara-pdo, pobre piojoso, pobre mendigo. | (fig. ien.) Garlador, parlanchin.

CLAQUEMENT, s. m. Ej., Claquement des dente: Dentellada, castañeteo de los dientes, cando dan unos con otros por frio, ó tem-Wor. | Claquement des mains: palmoteo: el hidade manos dando palma con palma. | hidado de huesos, es crujido: y de látigo, honda, chasquido, estallido.

CLAUERTURER, v. a. (bajo y burlesco)

Laparedar á alguno, encerrarle entre cuatro puedes : ponerle en un brete : en un caga-

CLAQUE-OREILLE, s. m. (fam.) Gacho: chero caido de alas : y tambien se dice del que le lleva.

CLAQUER (de), v. n. Castañetear, crujir, Respeir, restallar. | Claquer des dents: intellar, dar diente con diente.

CLAQUES, s. f. pl. Chanclos, y tambien andos en tiempo de lodos.

CLAQUET, Ó CLEQUET, s. m. Taravilla, ó de molino. | (fig. fam.) Dicese de las seres muy parladoras, que su lengua anda "me le claquet, o le cliquet d'un moulin; 'in es, que anda como una taravilla.

CLAQUEUR, s. m. (despr.) Hombre pago an aplandir las piezas, ó los actores.
CLARIFICATION, s. f. Clarificacion.

CLARIFIE, EE, p. p. V. Clarifier. | adj. Quiffe do.

CLARIFIER, v. a. Clarificar : aclarar : poner claro lo que está turbio.

CLARINE, s. f. Esquila, ó esquilon : campanilla que suelen traer colgada del pescuezo las vacas, y otras reces.

CLARINÉ, ÉE, adj. (blas.) Clarinado : se aplica á los animales que llevan esquilas, ó cencerros.

CLARINETTE, s. f. (mús.) Clarinete: instrumento de aire.

CLARTÉ, s.f. Claridad : luz, respiendor. l fig.) Claridad : el modo de explicarse sin confusion, ni obscuridad.

CLASSE, s. f. Clase : orden, o número de personas del mismo grado, calidad, ú oficio. Clase : tiene las demas acepciones del castellano. | Seconde classe, troisième classe, o solo, seconde, troisième, etc., entre los que estudian gramática, equivale á mayores, etc. | (nóut.) Matricula.

CLASSEMENT, s. m. Clasificacion.

CLASSER, v. a. Clasificar : poner, ó dis-tribuir por clases las cosas, siguiendo un cierto orden.] (náut.) Matricular.

*CLASSIFICATION, s. f. Clasificacion : distribucion de varios objetos en clases.

CLASSIQUE, adj. m. f. Clásico : se dice de los autores que merecen tomarse por modelo. CLATIR, v. n. Hipar el perro siguiendo la caza.

CLAUDE, s. m. y adj. Buen Juan, Juan de buen alma.

CLAUDICATION, s. f. Claudicacion: la accion y efecto de claudicar.

CLAUSE, s. f. (for.) Cláusula : en los testamentos, contratos, etc.

CLAUSOIR, s.m. (arquit.) Clave: la última

piedra que cierra un muro, arco, ó bóveda. CLAUSTRAL, ALE, adj. Claustral: lo perteneciente al claustro, y al retiro, ó vida monástica.

CLAVAIRE, s. f. Seta clavaria.

CLAVBAU, s. m. Morriña : cierta enfernicdad epidémica entre el ganado lanar.
"CLAVEAUX, s. m. pl. (arquit.) Claves, las

piedras que cierran un arco, ó bóveda.

CLAVEGIN, s. m. (mús.) Clave, ó clavicordio : instrumento de cuerdas de alambre y teclado. | (náut.) Camerote del alcázar.

CLAVECINISTE, s. m. Músico que toca el clave.

CLAVEL, s. m. Sosa de calidad inferior. CLAVELÉ, ÉE, adj. Dicese del ganado, ó res lanar, que padece la enfermedad de la morriña, llamada claveau.

CLAVELÉE, s. f. Es lo mismo que claveau. CLAVETTE, s. f. Chaveta, chapeta.

CLAVICULAIRE, adj. (anat.) Clavicular. CLAVICULE, s. f. (anat.) Clavicula: uno de los dos huesos que en el cuerpo humano salen de los hombros. | Llave pequeña : en este sentido úsase solamente en esta frase : Clavicule de Salomon.

CLAVIER, s. m. Lavero: el anillo de plata, u otro metal, que sirve para llevar las llaves. | (mus.) Teclado : de órgano, clave, ó fortepiano.

CLAYE, V. Clais.

*CLAYER, s. m. Zarro grande y claro : har-

CLAYETTE, s. f. Encelia : conastilla de mimbres que sirve para hacer quesos y requesones.

CLAYON, s. m. Batea : de cañas, juncos, ó mimbres. | Coladera.

CLAYONNAGE, s. m. Zarzos gruesos, hechos de varas gruesas y estacas, que sirven para contener las tierras de una explanada.

CLECHE, ÉE, adj. (blas.) Horadada : toda pieza, como roel, anillo, etc., que deja ver el campo del escudo.

CLBF, s. f. Llave : para cerradura de puerta, ventana, arca, etc. | Llave : para desatormillar los tornillos gruesos, pues la de los pequeños se llama destornillador. | Llave : la de una escopeta, pistola, etc. (arquit.) Clave: la piedra que cierra una bóveda, ó arco. |Clave: el signo que se pone al principlo de la pauta, ó pentágrama de la música, para saber por que tono se ha de cantar, ó tocar. | Clave : respecto de ciertos libros en que estan los nombres disfrazados, y las cláusulas llevan enigma y obscuridad. | Clef: es el husillo de la viga de un lagar, y de una prensa, para exprimir y sacar el jugo á una cosa. (mús.) Clef: el templador del clave, piano-forte, y salterio. | Clef d'une poutre: trabal: clavo grueso para unir dos vigas. | Clef : esta voz entra en las siguientes frases: être fermé sous la clef : estar debajo de llave; fermer à la clef: cerrar con llave. | (prov.) Se dice, prendre la clef des champs : ponerse en salvo, coger las de villadiego, poner pies en polvo-rosa, salir libre á la calle; y donner la clef des champs: dar soltura, ó libertad á algun preso, ponerle en la calle.

CLEISAGRE, s. f. (med.) Gota de la arti-culacion de las claviculas. CLEMATIS, V. Pervenche.

CLÉMATITE, s. f. (bot.) Clemátida: muér-mera, yerba de pordioseros: planta.

CLÉMENCE, s. f. Clemencia.

CLÉMENT, ENTE, adj. Clemente : el que tiene clemencia.

CLÉMENTINES, s. f. pl. Clementinas: unos libros del derecho canónico.

CLEPHTE, s. m. Ladron.

CLEPSYDRE, s.f. Clépsidra: reloj de agua, ó arena.

*CLÉRAGRE, s. f. Clavo: cierta enfermedad que da en las alas á las aves de altaneria, como halcones, azores, etc.

CLERC, s.m. Clérigo: el que por la tonsura ha entrado en el estado eclesiástico. | Clerc d'avocat : pasante de abogado ; de procureur, de notaire, du greffe, etc.: escribiente, amanuense. | Mattre clerc : oficial primero de un oficio de escribano, procurador, etc. | Clerc de chapelle: capellan de altar en la capilla real. | (fam.) Se dice de un hombre de cortos alcances: il n'est pas un grand clerc: no es un grand sastre. | (fig. fam.) Faire un pas de clerc : cometer un gazapaton, caer en una necedad.

CLERGÉ, s. m. Clero : el cuerpo de los eclesiásticos. | Clerecia : el conjunto de per-

sonas eclesiasticas, que componen una comunidad, ó cabildo.

CLÉRICAL, ALB, adj. Clerical: lo perteneciente à los clérigos, o eclesiasticos.

CLÉRICALEMENT, adv. Clericalmente. CLÉRICAT, s. m. Clericato: oficio de la Cámara Apostólica.

CLERICATURE, s. f. Clericatura, y clericato: estado y profesion de clérigo, ó eclesido-

"CLICHAGE, s. m. (imp.) Clisage: la operacion de clisar.

CLICHÉ, s. m. (ímp.) Cliso : plancha sólida, formada por el clisaje.

*CLICHER, v. a. (imp.) Clisar : formar une plancha solida, hincando un texto ordinario en una masa de plomo fundido, y sirve des-pues de molde, ó caja para fundir las planchas

Solidas de la esterectipia.

CLICHEUR, s. m. (imp.) El que clisa.

CLIENT, ENTE, s. Cliente: dicese del litigante respecto del abogado que le defiende. Cliente: entre los antiguos Romanos se decia de aquel que se habia puesto hejo de la pro-tección de uno de los mas poderosos ciudadanos.

CLIENTELLE, s. f. Clientela: amparo que dispensa un príncipe, ó gran señor a los que se acogen a el. | Clientelle: tambien se dice de todos los que gozan de este amparo tomados colectivamente, así como decimos en 😂 pañol, parentela por todos los parientes.

CLIFOIRE, s. f. Aguaceta : jeringa hecha

de un palo de sauco.

CLIGNEMENT, s. m. Guiñada, guiñadura. CLIGNE-MUSETTE, s. f. Escondite : juego de niños.

CLIGNER, v. o. Gulbar.

CLIGNOTEMENT, s. m. Pestañeo : el movimiento de cerrar y abrir los ojos guiñando.

CLIGNOTER, v. n. Pestañear guiñando: parpadear.

CLIMAT, s. m. (cosmog.) Clima: espacio de tierra entre dos paralelos. | Clima (en si-gnificacion comun) : region, país. CLIMATÉRIQUE, adj. m. f. Climatérico :

se aplica á los años tenidos por aciagos.

*CLIMAX, s. m. (retor.) Climace : especie de gradacion en el discurso.

CLIN-D'OBIL, s. m. Guiñada, seña, ojeada: movimiento de ojo. | En un clin-d'œil: en un abrir y cerrar de ojos; en un momento. Faire un clin-d'æil à quelqu'un : bacer del ojo , dar una ojeada , hacer una seña á alguna persona.

CLINCAILLE, CLINCAILLERIE, CLIN-CAILLER, V. Quincaille, etc.

CLINCART, s. m. (naut.) Barco chato en uso en Suecia y Dinamarca.

"CLINCHE, s. f. Picaporte, o mas bien, pes-

tillo de una cerradura.

CLINIQUE, adj. m. f. Clínico : el que reci-hia el bautismo en el artículo de muerte. I Médecine clinique : la que se ejerce a la ca-becera de los enfermos. Malade clinique : el enfermo que guarda la cama. | Tambien « usa como substantivo, y se dice, la clinique, y professeur de clinique.

"CLESTOPOBE, s. m. (bot.) Clinopodio : géro de plantas.

CLENOPODIUM, s. m. (bot.) Clinopodio:

verbe semejante al poleo silvestre.

CLINQUANT, s. m. Bricho: hojuela de oro. o plata que se usa para los bordados. | Oroid: laminita de laton bruñida, y muy adelauda. | (fig.) Se dice clinquant (oropel) de la cosas de poco valor y mucha apariencia, y propos de las palabras de mucho relumbron. i poca substencia.

CLINQUANTER, v. a. Lllenar de oropel y

tricho un bordado, ó vestido.

CLIO, s. f. (mitol.) Clio: musa que preside a la historia.

CLIQUANT, s. m. Nombre que dan en Fran-·u a una clase de piedra muy estimada para la sileria de un edificio.

CLIQUE, s. f. (fam.) Hato: trinca de turue: cateria, gente de la cáscara amarga.

CLIQUET, s. m. (reloj.) Trinquete: la pieza esta en el suelo del caracol.

CLIQUETER, v. v. Hacer sonsonetes, o somuetes: hacer triquitraque, sonsonotear.

CLIQUETIS, s. m. Chis chas, sonido ó rado de las armas, tocándose, ó encontrán-🚾 unas con otras ; en estilo algo vulgar se male decir, triquitraque. | En libros anticastellanos se encuentra la voz paloteo lablando del cliquetis de las picas. | (cir.) Crepitacion.

CLIQUETTES, s. f. pl. Tarreñas, tejuelas, ialétillas de tiestos : hueso, ó palo, que los Eurhaches se meten entre los dedos, y haten castaonelas. | Cliquettes de ladre : ta-Mai de San Lázaro.

CLISSE, s. f. Zarzo hecho de caña, junco,

operto, o mimbres. | Encella. CLISSE, EE, adj. Guarnecido de zarzo : es-Partado.

CLISSER, v. a. Guarnecer con zarzos. CLITIE, o CLYTIE, s. f. (bot.) Anémone

ndos : Lor. CLITORIS, s. m. (anat.) Clitoris: cuerpo kno y redondo, situado en la parte anterior ! «perior de la vulva.

CLIVER, c. c. (lapid.) Partir con destreza ! wie un diamante.

CLOAQUE, s. m. Cloaca : solo se usa hade las obras de los antiguos : entre los Tros se dice alcantarilla, albañal, que luie in aguas inmundas de una casa, barm i ciudad. | Por extension se dice de todo

CLOCHE, s. f. Campana: para tocar. | (cir.) le. Campana: de vidrio para cubrir las partas en los jardines. | Cloche de plongeur: curiana de buso: máquina que usan los bu-🌤 jara mantenerse mas tiempo debajo del

(LOCHEMENT, s. m. Cojera.

CLOCHEPIED, s. m. Torzal de seda, mas mon cox, á la cox cojilla, á la pata coja, á

por la iglesia, curato, ó parroquia, y su distrito, y entonces se dice socampana en espanol, y no campanario.

CLOCHER, v. a. (jard.) Poner las plantas debajo de una campana, o de un vaso de vidrio.

CLOCHER, v. n. Cojear : andar cojeando. (fig.) Claudicar : no estar una cosa ajustada, cabal, completa, estar falta, o desigual. (prov.) Il ne faut pas clocher devant le boiteux : no hay que mentar la soga en casa del ahorcado.

CLOCHETON, s. m. dim. Cimbanillo, esquilon: campana pequeña.

CLOCHETTE, s. f. dim. Campanilla : cam-

CLOISON, s. f. Tabique: hecho de adobes, ó ladrillo. | Separacion, hecha de tablas, en los cuartos, ó habitaciones de una casa. I (bot.) Membranas que forman los cachos de las frutas.

CLOISONNAGE, s. m. La fábrica, ú obra de tabiques.

CLOISONNÉ, ÉE, adj. Solo se usa hablando de conchas. | Coquillage cloisonne : concha con una separación en su interior.

CLOÎTRE, s. m. Claustro : ya sea de convento, bien de iglesia catedral; y en este último caso se llama patio. | Tomase tambien por el mismo convento, o monasterio con el nombre de claustro.

CLOÎTRÉ, ÉE, p. p. V. Clottrer. | adj. El que está metido en un convento, ó que vive en reclusion, ó clausura.

CLOÎTRER, v. a. Encerrar, o recluir en un convento: poner en reclusion.

CLOÎTRER, s. m. Monge de clausura; à diferencia de los que por sus oficios viven fuera del claustro.

CLOTTRIER, s. m. El religioso que tiene su

domicilio fijo en algun monasterio.

CLONIQUE, adj. (med.) Irregular : movimiento.

CLOPIN-CLOPANT, exp. adv. (fam.) Pian pian : cojin cojeando, un pié tras de otro, cayendo y levantando.

CLOPINER, v. n. (fam.) Andar cojeando algo, renquear.

CLOPORTE, s. m. Cochinilla, corredera, cucaracha: nombres de un insecto.

*CLOPOTEUX, V. Clapoteux.
CLOQUE, s. f. (agric.) Enfermedad que
tienen à veces las hojas del melocoton.

CLORE, v. a. Cerrar: tapar alguna cosa. Cerrar, ó cerear : un pueblo, un campo, una huerta. | (fig.) Cerrar : un trato, una cuenta, un inventario. | (fig.) Cerrar el capítulo, las cortes, las juntas, por concluirlas, ó despedirlas | Alguna vez es neutro : ej., Cette porte ne clot pas bien: Esta puerta no cierra bien, no ajusta bien.

CLOS, s. m. Cercado: de viña, prado, frutales, etc.

CLOS, OSE, p. p. V. Clore. | adj. Ej., Champ-clos: Estacada, palenque. | Paque close: el domingo de Cuasimodo. | Ville close: Clocaza, s. m. Campanario: torre de las ciudad murada. Aux yeux clos, y mejor, les 'Espana. [fig.] Se toma alguna vez clocher yeux fermés: á ojos cerrados.

CLOSEAU, s. m. Huertecito de labrador: cercado de seto.

CLOSSEMENT, s. m. Cacareo: el canto, ó piar de la gallina. J Cloqueo: el clo clo de la gallina cuando está clueca.

CLOSSER, v. n. Cacarear : la gallina. | Cloquear : cuando está clueca. V. Glousser.

CLÔTOIR. s. m. Es un instrumento de cestero.

CLÔTURE, s. f. Cercado, ó coto. | Cerramiento de tierras : sean huertas, prados, oli-vares, etc. | Clausura : hablando de religiosos y religiosas | Conclusion de unas juntas, ó ultima junta. | Fenecimiento, remate : en asunto de cuentas.

*CLÔTURER, v. a. (for.) Cancelar una

cuenta. | Cerrar un inventario.
"CLÔTURIER, s. m. Cestero de obra comun

y ordinario.

CLOU, s. m. Clavo: voz genérica de todo clavo. | Clou de rue: todo clavo, ó punta que se clava por el pié un caballo. | Clou-de-girofte: clavo-especia. | Clou-à-clochet: escar-pla, alcayata. | Clou de cuivre: tachuela do-rada. | Clou-à-vis: tornillo. | Tambien se llama clou (clavo) el divieso. | Petit-clou: tahuela.

CLOUCOURDE, s. f. (bot.) Linaria arvense:

planta.

CLOUÉ, ÉE, p. p. V. Clouer. | adj. Clavado, atado, pegado : al bufete , á la pluma, al trabajo, etc., detenido en un paraje.

CLOUER, v. a. Clavar: asegurar con clavos una cosa.

*CLOUERE, s. f. Yunque pequeño. CLOUTÉ, ÉE, p. p. V. Clouter. | adj. Clavetcado.

CLOUTER, v. a. Clavetear: una caja, un estuche, etc., con clavos, ó tachuelas doradas, ó plateadas.

CLUUTERIE, s. f. Comercio de clavazon. | Fábrica de clavazon. | Clavería : comercio, fábrica de clavos.

CLOUTIER, s. m. Chapucero: fabricante de clavos. | Marchand cloutier : el que tiene tienda de clavazon.

*CLOUTIÈRE, ó CLOUVIÈRE, s. f. Clavera: la turquesa, ó molde donde se hacen las cabezas de los clavos.

CLOYÈRE, s. f. Cesto para ostras. *CLUB, s. m. Junta, sociedad, para tratar asuntos públicos.

"CLUBISTE, s. m. f. Individuo, vocal de un club.

*CLUP, ó CLUPÉA, s. m. Clupea : pescado de rio muy espinoso. | Pescado que muda de color en las inundaciones.

CLUSE, s. f. (cetrer.) Grito del halcon para llamar á Íos perros.

CLUSER, v. a. (caza) Azuzar los perros para que hagan salir la perdiz de los mator-

CLUTIA, s. f. (bot.) Clucia : planta.

CLYMÈNE, s. f. (bot.) Climeno: planta. CLYSSE, s. f. Clisa: acido que por destilacion se saça del antimonio.

CLYSTÈRE, s. m. (med.) Clister, ó clistel : ayuda, lavativa.

CLYSTÉRISER, v. a. (med.) Echar una lavativa.

CLYTIE, s. f. (bot.) Anémone vellosa : flor. CNESME, s. m. (med.) Nesmo, prurito.

CNODALON, s. m. Se llama cnodalon cer! un insecto de Santo-Domingo.

CO, s. f. (bot.) Co: yerba de la China, de la cual se saca hilaza.

*COACCUSÉ, s. m. (for.) Acusado con uno,

ó muchos otros. COACTEUR, s. m. Dependiente de una

oduana. COACTIF, IVE, adj. Coactivo: lo que tien.

fuerza de apremiar, ú obligar.

COACTION, s. f. Coaccion: fuerza, ó violencia, que se hace á una persona, para que haga una cosa.

COADJUTEUR, s. m. Coadjutor : de un prelado, de un canónigo, etc. : el que le ayuda à hacer sus funciones, y regularmente solia sucederle.

COADJUTORERIE, s. f. Coadjutoria. COADJUTRICE, s. f. Coadjutora: religiosa que se nombra para suceder à la superiora en caso de muerte.

COAGIS, s. m. Comisionista: el que vende por cuenta de otro. Es voz usada en el comercio de Levante.

COAGULANS, adj. y s.m. pl. Coagulantes.

COAGULATION, s. f. Coagulacion. COAGULER, v. a. (cientif.) Coagular: es lo mismo que cuajar.

COAGULUM, s. m. Coagulo: masa solida que resulta de la mezcla de algunos liquidos. Cuajada : la que resulta de la leche.

COAILLE, 6 COUAILLE, s. f. Caidas, lana de caidas : la lana mas inferior de la res.

COAILLER, v. n. (mont.) Ventear el perro con la cola levantada.

COALESCENCE, s. f. Coalescencia.

COALISER (SE), r. r. Coligarse: reunirse para defender una causa, ó formar un partido.

COALITION, s. f. Confederacion, reunion de dos partidos opuestos, para atacar, ú ofender á un tercero.

COASSEMENT, s. m. El canto de las ranas. COASSER, v. n. Cantar las ranas.

COATI, s. m. Cuati : cuadrupedo de América, de la familia de los osos, y del tamaño de la fuina, à quien se parece en sus cuali-

COATIL, s. m. (bot.) Coatil, ó palo nefri-tico: arbusto de Nueva España.

COBÆA, s. m. (bot.) Planta con flores azules.

COBALT, Ó COBOLT, s. m. Coballo: se-mimetal, del cual se saca el zafre. COBES, s. f. pl. (náut.) Poas: ciertos cales unidos á las relingas de la vela. | Cobes-deboulines: garruchas.

COBITE, s. m. Pescado de rio : especie de

*COBRA-CAPELO, s. m. Culebra con antojeras.

COCA, s.m. (bot.) Coca: arbusto del Pero, cuyas hojas son muy olorosas.

COCAGNE, s. f. Tortita de la yerba tinte-

ra llamada pustel ántes de haceria poivos. Cacaña: cierto regocijo popular que se hace a akunas ciudades de Italia. | Pays de cocane, suele decirse del pais regalado y abun-ente, y corresponde à tierra de pipiripao. focagne, en sentido de regalo y comodidad, ruede coresponder tambien al español capo-

COCAOTE, s. f. Cocaote: piedra de las ladias, que calentandola al fuego, da un es-

tallido semejante al trueno.

cocande, s. f. (milic.) Escarapela: que
levan los militares en el sombrero.

COCASSE, adj. m. f. (fam.) Burlon, chusco. COCATRIX, s. m. Cocatrice: especie de assisco que se cria en las cavernas y algu-Bri DOZOS.

coccinelle, s. f. Vaca de san Anton: negras en el lomo: llámase tambien sansa-

coccix, ó coccyx, s. m. (anat.) Cocix, subsdilla: remate del hueso sacro.

COCCOCHRAUSTE, s. m. Ave de Italia y

coccus, s. m. Kérmes: insecto parecido à la grana, é cochinilla.

COCHE, s. f. Muesca : el hueco que hay, ó pre e hace en algun cuerpo sólido para en-nar otro. | Llámase coche la raya, ó señal que se bace en la tarja, para tomar el pan y vino fiado la gente pobre.

COCHE, s. m. Facton: coche publico, que sie en dias y horas determinadas, y que se aquia por asientos. [Coche d'eau : barco cuherto, o entoldado, en que se conducen por ma sentes y mercaderias á la sirga de un necho a otro. Son barcos públicos.

COCHELITE, s. f. Piedra que tiene la fi-

tura de una cuchara.

COCHEMAR, V. Cauchemar.
COCHENE, s. f. Serval de cazadores.

COCHENILLAGE, s. m. Tinte en grana: t color de escarlata.

COCHENILLE, s. f. Cochinilla: el insecto de Sueva España, que da el vivísimo tinte de ram.|Tambien se llama cochinilla, ó grana, eti droga reducida á polvo.

COCRENILLER, v. a. Teñir en grana, ó >ariata.

COCHENILLER, s. m. (bot.) Nopal, tuna: haera de Indias, en que se cria la cochi-

COCNER, s. m. Cochero: el que guia un ^{roche}, v todo carruaje de vaqueta.

COCHER, v. a. Gallear : cubrir el gallo á la collina.

COCMET, s. m. Gallito : pollo grande : po-Letre

COCMEVIS, s. m. Cogujada, copetuda: COCHICAT, s. m. Cochigato: ave de Mé-

n especie de tucan. COCHLEARIA, s. m. (bot.) Coclearia:

water anticecorbution.

COCMOIR, s. m. (naut.) Arado, piña. cocmoss, s.m. Escuadrador : instrumento de boj, con el que los cereros ponen cuadradas las hacas.

COCHON, s. m. Cochino, lechon, cerdo, puerco, marrano. | (fig. fam.) Se llama cochon (cochino, puerco), al hombre sucio y desa-seado. | Gochon-de-last: lechon, lechoncillo. | Gros cochon: gran marrano. | Petit cochon: cochinillo. | Cochon-d'Inde: conejillo-de-Indias, mas pequeño que el regular, y que gruñe como el lechoncillo. | (metal.) Liga, ó partes heterogéneas: la mezcla impura del inetal y escoria.

COCHONNÉE, s. f. Lechigada: el número de lechoncillos que nacen de un parto.

COCHONNER, v. n. Parir la puerca, ó lechona. | Chapucear: hacer una cosa mal, y

sin cuidado. COCHONNERIE, s. f. (vulg.) Cochineria: porqueria, sucledad, desaseo. | (fig. fam.) Porqueria: falta de crianza y respeto. | (fig.

fam.) Porqueria: cosa de poco valor.
COCHONNET, s. m. Cierta bola de doce
caras, cada una de las cuales tiene su punto

señalado desde el uno hasta el doce.

COCO, s. m. (bot.) Coco: se dice de la fru-ta, y de la madera del coco. COCOMBRE, s. m. (bot.) Arbol de Mada-gascar, cuya lena y hojas son muy fragrantes.

COCON, s. m. Capullo : del gusano de seda. COCONIERE, s. f. El lugar en que se creian los gusanos de seda.

COCOTIER, s. m. (bot.) Coco: árbol de las Indias.

COCTION, s. f. (med.) Coccion: lo mismo que cocimiento de la comida en el estómago. que hace la digestion. En el lenguaje comun el cocimiento se llama cuisson.

COCU, s. m. (fam.) Cornudo, buey : palabra injuriosa á un marido. | En este sentido

faire cocu, es poner cuernos.

COCUAGE, s. m. (fam.) Los cuernos, el chasco, la desdicha de ser cornudo: en estilo burlesco se llama cornamenta.

*COCUFIER, v. a. (fam.) Encornudar : hacer cornudo á alguno, o alguna.

COCYTE, s. m. (mitol.) Cocito: uno de los rios del inflerno, segun la fábula.

CADAGA-PALA, s. m. (bot.) Arbol medicinal del Malabar.

CODE, s. m. Código : compilacion de leyes pragmáticas de algun principe, de quien toma el nombre; y por antonomasia se en-tiende la del Emperador Justiniano. | Por imitacion se llama code, la recopilacion de las ordenanzas, cédulas, y edictos reales en Prancia. | Code forestier : código de montes y bosques.

CODÉBITEUR, s. m. El que ha contratado una deuda con otro.

CODÉCIMATEUR, s. m. Codezmero : el participe en los diezmos : el que percibe diezmos con otro.

CODÉTENTEUR, s. m. (for.) Detentador: el que retiene una cosa con otro, ú otros, sin pertenecerle.

CODICILLAIRE, adj. m. f. Codicilar : lo que está contenido, ó incluido en un codicilo. CODICILLE, s. m. Codicilo: escrito por el cual se quita, ó añade algo en un testamento. CODILLE, s. m. Codillo : voz del juego del hombre.

CODONATAIRE, s.m. Codonatario : el asociado á otro en una donacion.

COECALE, adj. (anat.) Cecal: la vena que vuelve à lievar la sangre del intestino ciego al ramo mesentérico.

*COECILE, s. f. Cecilia : nombre genérico de ciertas culebras de Asia y América.

COECUM, s. m. (anat.) Ciego: uno de los intestinos mayores.

COEFFE, s. f. (anat.) Membrana crasa.

COEFFICIENT, s. m. (dg.) Coefficiente.

*COEGAL, ALE, adj. (teol.) Coecual.

*COELIAQUE, s. f. (anat.) Celiaca: arteria.

COENPTION, s. f. Compra de mancomun, ó en compañía.

COENOLOGIE, s. f. Coenologia.

COERCIBLE, adj. m.f. (fis.) Lo que puede juntarse, y tambien retenerse en un cierto espacio.

COERCITIF, IVE, adj. (vox legal) Coercitivo, a.

COERCITION, s. f. (vox legal) Coercion. COÉTAT, s. m. (vos conocida en la cons-titucion del Imperio germánico) Coestado : llámase así el estado, ó el principe, que ejerce la soberania juntamente con otro.

COÉTERNEL, ELLE, adj. Coeterno: eter-

no juntamente con otro.

COÉVÊQUE, s. m. Coepiscopo : el que es

obispo junto con otro.

COEUR, s. m. Corazon : del animal. | Tómase à veces por el estómago: el., Mal de cœur, le cœur lui fait mal, lui faire soule-ver le cœur: Levantarle el estómago, etc. | (fig.) Tiene las mismas acepciones que en castellano: dicese cœur (corazon) el ánimo, el valor: la voluntad, el afecto, el amor: lo interior de alguna cosa inanimada, como de un árbol, de una fruta, etc. | Cœur d'une laitue : cogollo de una lechuga. | Cœur : se toma por el medio, ó centro, ó interior de alguna cosa, como en castellano : au cœur de l'hiver : en el corazon del invierno; au cœur du royaume, de la ville, etc. : en el corazon, ó riñon del reino, en el centro de la ciudad, etc. | Cœur (corazon). Esta palabra entra metafóricamente en muchas frases : ej., Aroir, ó prendre une affaire à cœur : Tomar un asunto à pechos ; avoir le cœur gros : estar apesadumbrado ; avoir le cœur à la main : llevar el corazon en las manos; saroir par cœur : saber con el pecho descubierto, sin reboso. De bon cœur: de buena gana, con gusto. | A contre cœur : de mala gana, por fuerza. | Diner par cœur : quedarse sin comer. | Cœurs : nombre de uno de los cuatro palos de la baraja : corresponde á nuestros oros.

COEXISTANT, ANTE, adj. Que coexiste. COEXISTENCE, s. f. Coexistencia. COEXISTER, v. n. Coexistir: existir una

cosa junta con otra.

COFFIN, s. m. Cestillo para guardar fruta. | Colodra : jarro de madera que llevan los segadores de heno colgado del cinto con agua. y una pizarra dentro,

"COFFINE, adj. Pizarra un poco combada, para empizarrar los tejados abovedados.

*COPFINER (SE), v. r. Rizarse : se dice de las hojas de los claveles que no están derechas. [(carpint.) Corvarse, atesarse, cxala-

COFFRE, s.m. Cofre : baul. | Le coffre du corps (las arcas): dicese del hueco del cuerpo humano comprehendido mas abajo de las costillas, que se llama tambien vacio. Dicese tambien de los animales, cette carale a un beau coffre, un grand coffre: esta yegua es ancha de hijares. I (imp.) Cofre: es la parte del carro donde se pone la piedra en que sienta la forma. I Coffre d'autel: mesa de altar, en que está el ara. I Coffre de carrosse: caja de coche. | Coffre fort : arca para guardar dinero. | Coffres du roi : arcas reales. o tesorería.

COFFRER, v. a. (fam.) Poner à alguno en la jaula, meterle en caponera ; esto es, en un encierro.

COFFRET, s. m. dim. Cofrecito, arquilla. COFFRETIER, s. m. Cofrero: el que hace cofres.

COGITATION, s. f. (ant.) Meditacion. COGNASSE. s. f. (bot.) Membrillo silvestrc. COGNASSIER, s. m. (bot.) Membrillo, ó membrillero: árbol frutal.

COGNAT, s. m. (voz legal, como lo es su corelativa agnat : agnado) Cognado. En esta

voz y en la siguiente se pronuncia fuerte la g. COGNATION, s. f. (voz legal, como su correlativa agnation: agnacion) Cognacion. *COGNATIQUE, adj. m. f. Cognatico: di-

cese de la sucesion en que los parentes cola-terales entran en posesion por las mugeres. COGNÉ, ÉE, p. p. V. Cogner. | adi. Cas-

cado, ó dado con un martillo.

COGNÉE, s. f. Hacha, destral, segur. | Jeter le manche après la cognée : echar la soga tras el caldero. l'Mettre la cognée à l'arbre : po-ner manos à la obra.

COGNE-FÈTU, s. m. (fom.) Cascaciruélas: apodo al que se afana mucho, y nada hace. COGNER, v.a. Claver con martillo. ó mazo:

meter, ó encajar á golpe de martillo, de mazo,

un clavo, una cuña, un tarugo.

COGNER, v. n. Aporrear, macear, golpear: dar golpes y porrazos, á veces solo por bacer ruido, como, cogner contre la muraille, co-gner à la porte. [(fig. fam.) Se dice se cogner la tête contre la muraille: darse un porrazo, o calabazada contra la pared. | (fig. fam.) Se dice se cogner la tête contre le mur : meter clavo con la cabeza; esto es, emprender una cosa imposible, y de que uno es incapaz.

COGNET, s. m. Rollo de tabaco, hecho cn forma de pilon de azúcar de Holanda.

COGNITIF, IVE, adj. Capaz de conocer los objetos, las cosas.

COGNITION, s. f. (dogm.) Conocimiento: facultad de conocer.

COGNOIR, Ó DÉCOGNOIR, s. m. (imp., Acuñador : mazo con que en Francia aprietan y aflujan las cuñas que aprietan la forma.

COHABITATION, s. f. Cohabitacion. COHABITER, v. n. Cohabitar.

- 187 -

COMERENCE, s. f. Coherencia.
COMERENT, adj. Coherente: conforme, aytado.

coméritien, iène, s. Coheredero, a : el, la que hereda en compañía de otro.

comésion, s. f. (fis.) Cohesion : la fuerza entre que están pegados y unidos dos cuerpos

COMBER, s. m. (bot.) Quegigo: cierta esecie de roble.

COHOBATION, s. f. (quim.) Cohobacion: istiliscion repetida.

COBORER, v. a. (quím.) Cohobar : destilor repetidas veces una misma cosa, echando titale, junto con las heces.

COHORTE, s. f. (ant.) (roz de la milicia .. rans' Cohorte: corresponde à batallon de " 'anteria. | En poesia francesa se llaman cobortes lo que en castellano han dicho siempre Buestros poetas escuadrones; esto es, todo curpo de gente de guerra. | Tambien signi-ra, fuera del sentido riguroso militar, cuainla, turba, séquito, con que sale, se prerais, 6 vuelve, un sugeto que lleva gente á se ordenes. Ej., Il se presenta avec sa cohert de sbires: Se presentó con su turba, ó · adrilla de corchetes.

COHUE, s. f. (fam.) Batahola, barahunda, akardillo: corrillo de gente donde todos hailm. y se confunden à voces.

Cot. Corre, adj. Quedo, quieto. Usase re-marante en estas frases : se tenir coi, dewww.r.coi : estarse quedo.

COLFFE. s. f. Coffa: gorra, toca: hablando remeres. | Hablando de los hombres, se rata coiffe de muit, ó bonnet de nuit, el coffe, ó gorro de de de gorro de de muit, o debajo de gorro de de corre de de de corre ै Tilt ; roisse de chapeau : el sorro de somhau; cosse de chapeau : et forro de som-hau; cosse, et p. p. V. Cosser. | (prov. y les. Se dice être ne cosse, por haber nacido pro-ser afortunado, ser hijo de la dicha. de lambien un homme bien coissé, de ·mixero bien puesto; y un chien bien coiffe,

La perro de orejas grandes, y caidas.

COIPPER, r. a. Cubrir, ó tocar la cabeza. Laporer el pelo, ó la cabeza, sea peluca, I reado: dicese solo del peluquero, o del pei-🖦 , o peinadora de oficio. | Por extension is conffer une bouteille : tapar bien ; ó ema con lacre, ó capillo, una botella ; coifin, cette bière : cabecear este vino : bre suerra, 6 cuerpo. | (fig.) Significa encas-1 ar, meter à uno alguna cosa en la cabeza. Ter la tranche-file : cubrir la cabezada a libro con la piel cuando se cubre.

COFFER, r. n. Se dice de una peluca, 6

intero, que sienta, 6 dice bien, 6 mal, el

in de la cara. Ej., Cette perruque coiffe

ce chapeau coiffe mal.

LUIPVER (SE), r. r. Se dice, cette femme se 'ithien: esta señora se peina bien, se pone a caleza; se sabe peinar, componer. (2m.) Encapricharse, preocuparse a fare de una persona, ó de una cosa, ó estar muy pagado de ella : sa coiffer, ou être coiffe de son disciple, du titre de docteur, etc. | Tambien se coiffer significa en estilo vulgar ponerse alumbrado, achispado, por tocarse del vino. | Se coiffer d'un froc : echarse un hábito, meterse fraile.

COLFFEUR, EUSE, s. Peinador, ó peina-dora: dícese del que, ó de la que vive de pei-nar, ó de poner los tocados á las señoras.

COIFFURE, s. f. Tocado: adorno, compostura de la cabeza. | Coissure: mas comun-mente es el peinado, o estilo de llevar el pelo

las mugeres segun el pals, y la moda.

*COIGNASSIER, s. m. (bot.) Membrillo :
árbol que da el fruto del mismo nombre. COILLE, s.f. Tabaco de polvo tamizado.

COIMENT, adv. (ant.) Tranquilamente. COIN, s.m. Esquina: punta: angulo: extremidad. | Rincon : de una habitacion, de una sala. | Cuña : para partir leña, ó abrir otros cuerpos duros. | Cuadrado, de las medias. | Cuño, troquel : para acuñar moneda. | Sello, ó marca : con que se sella la vajilla de plata, ó estaño. | Cuño : tómase tambien por la misma señal, ó marca, que queda impresa en la moneda. | Se retirer dans un coin: arrinconarse, meterse en un rincon.

COINS, s. m. pl. (imp.) Cuñas : las que usan en Francia para apretar la forma en la rama, que en Madrid son tornillos : mettre les coins en prison : apretar, ó cerrar la forma. | (encuad.) Cantoneras : instrumentos con que doran los encuadernadores. | Puntas.

esquinazos.

COÏNCIDENCE, s. f. Coincidencia: el acto, ó efecto de coincidir.

COÏNCIDENT, ENTE, adj. (optica) Coincidente.

COÏNCIDER, v. n. (geom.) Coincidir.
COÏNDICANS, adj. m. pl. (med.) Coindicantes : señales que concurren con los signos de la enfermedad.

*COÏNDICATION, s. f. (med.) Coindicacion: conocimiento de ciertas señales que autorizan la indicacion precedente.

COING, ó COIN, s. m. (bot.) Membrillo: COINQUINATION, s. f. La accion de pro-

fanar. (fig.) Difamar. COINTERIE, s. f. (ant.) Gentileza, gallar-

coïon, s. m. (vulg.) Collon, pendejo, co-

COÏONNER, v. a. (vulg.) Acollonar, befar,

acochinar: a alguno. COTONNERIE, s. f. (bajo y fam.) Collonería: cobardia, bajeza, ó pobreza de ánimo. Tambien significa chirinola, paparrucha, pamplina.

COIT, s. m. Coito: cópula: el ayuntamiento del hombre con la muger.

COITE, V. Couette.

COJOUISSANCE, s. f. (for.) Una cosa cuyo goce es comun á dos, o mas personas.

COKE, s. m. Hornaguera. COL, s. m. Cuello: en la significacion de la parte del cuerpo de los animales es voz anticuada, pues hoy se dice cou. | Por extension se liama col al cuello, tirilla, ó cabeson de p una camisa, de un chaleco, y al corbatin : y, por semejanza, á la garganta de una monta-na, que tambien se llama hoz en castellano. (anaî.) Se dice col de la matrice : boca de la madre; col de la vessie : cuello de la vejiga.

COLACHON, s. m. Instrumento músico muy

comun en Italia.

COLAO, s. m. Especie de ministro de estado en la China.

COLAPHISER, v. a. Abofetar á uno : darle de bofetas.

COLARIN, s. m. (arquit.) Collarino : el anilio que termina la columna, y recibe el ca-pitel, en los órdenes toscano y dórico.

COLASTRE, s. m. Primera cama despues

del parto.

COLATURE, s. f. Coladura.

COLBACK, s. m. (milic.) Gorra de soldado. COLCHICON, s. m. (bot.) Bubo silvestre cuya leche es muy dañosa.

COLCHIQUE, o TUE-CHIEN, s. m. (bot.) Quita-meriendas, villorita : planta cuya raiz es venenosa.

COLCOTAR, s. m. (quim.) Colcotar: substancia ferruginea de color rojo, que queda en el fondo de la retorta, en que se ha destilado el aceite de vitriolo.

COLÉGATAIRE, s. m. Colegatario : el que

es legatario en compañía de otro.

COLÉRA-MORBUS, s. m. (med. lat.) Có-lera-morbo: significa el derramamiento súbito de la bilis.

COLÈRE, s. f. Cólera : coraje, ira, enojo. Dicese être en colère, por estar encolerizado, ó airado.

COLÈRE, adj. m. f. Colérico : iracundo : sujeto a poseerse de la cólera, ó ira.

COLERET, s. m. (ndut.) Red : que manejan dos, y entran con ella mar adentro hasta que pierden tierra.

COLERIQUE, adj. m. f. Colérico: por humor, ó temperamento. | Colérique y colère se diferencian en que el primero indica la in-clinacion y el segundo el hecho. COLÉRITE, O COLÉRITUM, s. m. (quím.)

Colérito: licor preparado, con la parte corrosiva de los metales, y que sirve para ver si

el oro tiene, ó no liga.

COLÈTES, s. f. pl. Coletes: género de lienzo que viene de Holanda, y Hamburgo.

COLI, V. Colir.

COLIA, s. m. Colia, ó cólias : pescado muy parecido al alacha.

COLLART, s. m. Coliar : pescado de mar parecido á la raya.

COLIBRI, s. m. Colibri : pajarito de Indias muy hermoso por sus matices. | (fig.) El hombre frivolo.

COLICITANT, s. m. (for.) Dicese de los coherederos en cuyo nombre se hace una venta por licitacion.

COLIFICHET, s. m. Baratija, bujeria. | En las cosas de vestir, es pelendengue. | (fig.) En los escritos, y obras del entendimiento, es garambaina, ringorrango.

COLIMAÇON, V. limaçon.

*COLIN, s. m. Colin: cacolin: ave de Mé-

jico: especie media entre una perdiz v dorniz.

COLINIL, s. m. (bot.) Planta de la Amén COLIN-MAILLARD, s. m. Juego de muel chos, llamado la gallina ciera.

*COLIN-RAMPON, s. m. El sonido del ta bor de los Suizos.

COLIN-TAMPON, s. m. Se usa en la fra: Je m'en soucie comme de colin-tampon, c es como si dijéramos : Lo mismo se me da de las coplas de la zarabanda.

*COLIOU, s. m. Coliú : pájaro de Amér que tiene dos plumas largas en la cola. COLIQUE, s. f. (med.) Cólica : enfermed

COLIR, o COLIM, s. m. Magistrado chi censor universal, con derecho de hacer vi-i domiciliares.

*COLIS, s. m. Voz de comercio : usada 14

señalar un fardo, ó bala de géneros.

COLISÉE, s. m. (ant.) Colisco: anfites romano.

COLLABORATEUR, TRICE, s. Comp nero, a : en el trabajo, o composicion de u obra, plan, comision, etc., como si dijéran coautor, cooperario.

* COLLAGE, s. m. Encoladura : la accent empapar el papel de cola de retal.

COLLANT, B, adj. Que encola. COLLATAIRE, s. m. Beneficiado : la pe sona á quien han conferido un beneticio.

COLLATÉRAL, ALE, adj. Colateral parlente que no lo es por linea recta. Le ... latéraux : los colaterales.

COLLATEUR, s. m. Colador : el que con flere, ó da la colacion de los beneficios el siasticos.

COLLATIF, IVE, adj. Colativo : dicese todo beneficio eclesiástico que se puede co ferir.

COLLATION, s. f. Colacion : de benefici eclesiásticos. | Colacion : cotejo de una esci tura con otra. | Colacion : la refaccion que se toma de noche en los dias de ayuno. | As sajo : que se toma, ó da por las tardes.

COLLATIONNER, v. a. Colacionar : cou probar, confrontar, cotejar una copia con original: hablando de escritos. [(impr.) Cos probar, cotejar las pruebas con el original Pasar los pliegos despues de alzado, para u si están correlativas las letras.

COLLAUDER, V. Congratuler.
COLLE, s. f. Cola de retal: para pintar encolar el papel. | Engrudo : para pegar. (vulg.) Bola, trufa : embuste. | Colle de por son : cola de pescado. | Colle forte : cola li cha de carnaza.

COLLÉ, ÉE, p. p. V. Coller. Encolar, et grudar : y es tambien adjetivo. | (fig.) Se dia être colle sur les livres (estar sobre los libro por leer de continuo; acoir les yeux celle sur une chose : tener los ojos clavados, ol vista clavada, en una cosa; habit colle a corps: vestido muy ajustado al cuerpo; semble colle sur la selle (hablando de un bos ginete): parece clavado en la silla. *COLLE-CHAIR, V. Sarcocolle.

COLLECTE, s. f. Colecta: repartimiento alguna contribucion, ó tributo. | Colecta: l

racion que se dice en la misa ántes de la 1

COLLECTER, V. Recueillir.

COLLECTEUR, s.m. Colector : recaudador i kun repartimiento, ó talla.

COLLECTIP, IVE, adj. (gram.) Colectivo. COLLECTION, s. f. Coleccion: compilama: de textes, de pasajes, de cánones, de molios, de medallas, antigüedades, etc. COLLECTIVEMENT, adv. Colectivamente:

COLLÉGATAIRE, s. m. f. (for.) Lo mismo w wiesalaire.

E cuegatarre.

cullége, s. m. Colegio: ya sea casa de
necima, ya cuerpo de comunidad de persotrondecoradas de una misma clase; como
l cue; so de los cardenales, el de los elecma, de los principes, y de las cludades de
aprio. | De una cosa dicha, ó escrita penetecamente, ó que huele á la clase, se dice: ris sent le collège.

COLLÉGIAL, ALE, adj. Como adjetivo felegista: y como substantivo femenino, une Migiale: una colegiata, que es lo mismo. resprecio se dice de lo que sabe, ó huele la carretilla, ó estilo del aula, ó de clase : " dice poéte collégial, harangue collé-

COLLÉGIAT, s. m. Bolsero : de un colegio.

COLLEGIEN, s. m. (fam.) Colegial.
COLLEGUE, s. m. Colega: compañero en
inidad y oficio. Dicese de los que son en Mo número; porque cuando la comunidad,

muta es numerosa, se llama confrère.

COLLEA, v. c. Encolar : pegar una cosa

cota, o engrudo; ó absolutamente pegar nosa con otra. | En el juego de trucos, ó M milar, coller es pegar, ó arrimar la bola de contrario, así como faire es hacer golpe, ó mentrario, así como faire es hacer golpe, ó mentrario, así como faire es hacer golpe, ó mentrario a la viva con contrario de contrario Ma. | Coller du vin : aclarar el vino con Ma de pescado. | Avoir les yeux collés sur : nçoitar el ojo de. | (fig.) Se coller contre le

COLLEGETTE, s. f. Gorguera, gargantilla: racien traer las mugeres para cubrir la

COLLET, s. m. Cuello, escote, cuellecillo, dina: cualquier parte de un vestido que de de cuello.] Golilla: de los togados y abo-Cuello: de clérigo, que se llama tam-Especie de lazo para coger liebres, The etc. | Prendre au collet : coger por la calesnosa. (fig. fam.) Llamase petits det, gens à petit collet, à los clérigos. | bree: du temps des collets montés, como a digramos en tiempo de las golillas, para sontar tiempos antiguos. | Collet de buffle : mido, ea de ante, ó de otra piel. | Collet de oulon, de reau : pescuezo de carnero, de tuera, ó pescuezo, que es el pedazo que enta de la res despues de cortada la cabeza. CRLETER, r. a. Asir : agarrar á alguno 't'moes. | Tender redes : para cazar liebres

COLLETER 'SE', r. r. Agarrarse, tirarse at

cuello de alguno, luchando, riñendo : lidiar á brazo partido.

COLLETEUR, s. m. (casa) El casador que tiene habilidad para tender las redes.

COLLETIER, s. m. Coletero : el que hace,

ó vende coletos.

*COLLETIN, s. m. Cóleto: chaleco, ó jubon

*Colletin de niterin: de ante sin mangas. | Colletin de pelerin : esclavina de peregrino, ó remero.

*COLLETIQUE, adj. m. f. Pegajoso : aglutinante.

COLLEUR, s. m. Cartenero: que hace los cartones de hojas de papel. | El que engoma, ó almidona los cadillos de los paños de la urdiembre ántes de ponerla en el telar. | Pegador : el que viste las casas de papel, y pega el mismo papel.

COLLIER, s. m. Collar : sea para adorno de la muger, sea para insignia de alguna ór-den de caballería; sea para el cuello de es-clavos, ó perros. | Argolla: como castigo, ó afrenta de algun delincuente. | Collera: como arnes de alguna caballeria de tiro. | Oiseau d collier: pajaro acollarado. | Donner un bon coup de collier: dar una buena embestida, ó pechugon.

COLLIGENCE, s. f. Union, asociacion. COLLIGER, v. a. Recoger, recopilar : cosas notables de libros, ó de manuscritos. Es voz algo pedantesca hoy.

COLLINE, s.f. Colina : collado, cerro.

COLLIQUATIF, IVE, adj. (med.) Colicustivo : lo que resuelve, ó es resuelto en licor.

COLLIQUATION, s. f. (med.) Colicuation: descomposicion de las partes fibrosas y glutinosas de la sangre.

COLLISION, s. f. (fis.) Colision: ludi-miento: el acto violento de ludir, ó frotar un cuerpo contra otro.

COLLOCASIE, s. f. (bot.) Colocasia, ó manto

de Santa-Maria : planta.

COLLOCATION, s. f. (for.) Colocacion: dicese del lugar y órden que se da á los acreedores para ser pagados.

COLLOQUE, s. m. En estilo serio y literario es diálogo, como los de Erasmo, de Luis Vives, y de otros, escritos en latin. | Tambien se dice, Colloque de Poissy, la conferencia que se tuvo en aquella ciudad sobre asuntos de religion entre Católicos y Protestantes. | Fuera de estos casos, colloque (coloquio) no se dice sino en estilo jocoso.

COLLOQUER, v.a. (for.) Colocar: poner á los acreedores segun el lugar y órden con que deben ser pagados.

COLLUDER, v. n. (for.) Convenirse, ó entenderse secretamente : con una de las partes litigantes en perjuicio de la otra.

COLLUSION, s. f. Colusion: inteligencia de dos partes que pleian para engañar a un ter-

COLLUSOIRE, adj. m. f. Colusorio: lo que se hace con colusion.

COLLUSOIREMENT, adj. Con colusion. COLLUTOIRE, s. m. Licor para lavar la boca.

COLLYRE, s. m. (med.) Colirio: remedia para los ojos.

media, ora con el de tragedia. | (fig.) Comedia: cualquiera accion de fingimiento, simulacion, ó hipocresia; y mas particularmente un lance, paso, ó suceso, que tiene algo de ridiculo, ó burlesco.

COMÉDIEN, ENNE, s. Comediante, cómico, a : dicese de las personas que representan por oficio comedias y otras plezas en teatro público. | (fig.) Farandulero, papelero : fin-gidor, y disimulado, que sabe hacer muchos papeles, disfrazando su interior. | Comédien, comédienne de campagne : cómico, ó cómica de la legua. | Troupe de comédiens de campagne : compañía de la legua.

COMESTIBLE, s. m. Comestible : cosa que sirve para alimento del hombre. | adj. m. f. Comestible : que es bueno para comer.

*COMÉTAIRE, adj. m. f. (astr.) Cometario:

de los cometas.

COMÈTE, s. f. (astr.) Cometa : cuerpo ce-leste luminoso. | Cometa : cierto juego de naipes

COMÉTÉ, ÉE, adj. (blas.) Radiado; esto es, lleno de rayos en ondas.

*COMÉTOGRAPHIE, s. f. (astr.) Cometo-

grafia : tratado de cometas.

COMICES, s. m. pl. (ant.) Comicios : eran las juntas del pueblo romano para elegir sus magistrados, y tratar de los negocios públicos.

COMINGE, s. f. Nombre que se da en Francia á la bomba de artillería de extraordinario calibre, tomado de Cominge, su in-

COMIQUE, adj. m. f Cómico: dicese de todo lo que pertenece á la comedia, en su composicion, representacion, efectos, é inci-dentes. | (f.g.) Jocoso, burlesco, gracioso : di-cese del estilo, y de los usos, y dichos.

COMIQUEMENT, adr. Cómicamente : á

modo de comedia.

COMITÉ, s. m. (náut.) Cómitre : oficial de mar, que en las galeras manda á la chusma.

COMITÉ, s. m. Junta de comision, ó meramente comision : nombrada por un senado, consejo, etc., para tratar de un negocio separadamente.

COMPTICULE, s. m. dim. Pequeño comité. COMMA, s. m. (imp.) Colon perfecto, ó dos puntos. | (mús.) Dicese comma la diferencia del tono mayor al menor. | Coma : ave del Africa, con el cuello verde, las alas encarnadas, y la cola negra.

COMMAND, s. m. (for.) El que es nombrado

por el adquiridor de una herencia.

COMMANDANT, s. m. (milic.) Comandante : de una plaza, de un puerto, ó de

cualquiera tropa.

COMMANDE, s. f. Encomienda: encargo. Pero usado en esta frase de artesanos, ouvrage de commande, corresponde à obra de encargo particular, o mandada hacer expre-samente. | Commande en bitord: (naut.) re-

COMMANDEMENT, s. m. Mandato : por precepto, ú órden. | Mandamiento : de la Ley de Dios. | Mandatoria, despacho : de un juez. | Mando : poder, dominio, autoridad, que se tiene sobre alguna persona, ó cosa. | Comandancia : hablando de un gobierno militar. | Mando : el arte, ó modo de mandar. | Mandado, ó disposicion : en términos de cortesía.

ó de obediencia y sujecion. COMMANDER, v. a. Mandar: por tener el mando, ó el gobierno, y tambien el dominio. | Dominar : hablando de un paraje elevado respecto del llano. | En términos de cortesia es mandar, dar sus órdenes, sus preceptos. (fig.) Contenerse : dominarse á sí mismo, á sus pasiones, deseos, etc. | Commander un ouvrage, un diner, etc. : encomendar, encargar, mandar hacer, una obra, una comida, etc.

COMMANDER, v. n. Mandar : por dar órden, ú ordenar la ejecucion de alguna cosa el

superior al inferior.

COMMANDERIE, s. f. Encomienda : de cualquiera de las órdenes militares

COMMANDEUR, s. m. Comendador : el caballero que goza de una encomienda.

COMMANDITAIRE, s. m. Socio: en una compañía de comercio, que solo contribuye con sus fondos, sin prestar su firma.

COMMANDITE, s. f. Sociedad, o compañía entre dos, en la que uno, ó mas pone el cau-

dal, y otro la industria. COMME, adv. de comparacion. Como: del

modo, al modo que, así como.

COMME, adv. del tiempo. Cuando, al tiempo que, así que. COMMELINE, s. f. (bot.) Comelina : planta de África y América : especie de junco.

COMMEMORAISON, s. / Conmemoracion : en el oficio eclesiástico es la memoria que se hace de algun santo.

"COMMÉMORATIF, IVE, adj. Conmemorativo : que recuerda.

COMMÉMOR ATION, s. f. Conmemoracion : memoria, mencion, recordacion.

COMMENÇANT, ANTE, adj. y s. Principiante : de algun arte.

*COMMENCEMENT, s. m. Principio, ú origen de una cosa. | Il y a commencement d tout: principlo quieren las cosas.

COMMENCER, v. a. y n. Comenzar : empezar : dar principio. Es tambien impersonal. Ej., Il commençait à faire jour : Amanecia, rayaba el dia.

COMMENDATAIRE, adj. m. f. Comenda-tario: dicese del eclesiástico secular que posee una abadia regular en encomienda (abbé commendataire) por concesion del Papa.

COMMENDE, s. f. Encomienda: titulo de beneficio que el Papa da á un eclesiástico secular, nombrado por el rey para una abadia regular, y para gozar de sus frutos durante su vida.

COMMENSAL, s. y adj. m. f. Comensal: dicese proplamente de los que comen en una misma mesa. Pero apénas se da este nombre sino á los dependientes y criados de la servi-dumbre de palacio que tienen racion.

COMMENSALITÉ, s. f. Comensalidad : es el derecho de ser comensales en la casa

COMMENSURABILITÉ, s. f. (geom.) Con-

mensurabilidad : relacion de dos números, ó cantidades, que tienen medida comun.

COMMENSURABLE, adj. m. f. (geom.) Con-presurable : dicese de lo que es igual en medd., razon, ó proporcion.

COMMENSURATION, s. f. Conmensuracon: la accion de medir.

COMMENT, adv. Como : de que manera. Sau secoir ni pourquoi, ni comment : sin

aber como, ni como no.

COMMENTAIRE, s. m. Comento, comentario: notas para ilustrar, ó explicar un li-bro. | (fg.) Interpretacion maliciosa de las arciones, 6 dichos de otro. | En plural commenteires, son apuntes para la historia. Los imentarios de César, etc.

COMMENTATEUR, s. m. Comentador : el scritor que comenta un libro antiguo, ó obscruo, | Hay quien dice al femenino commen-

latrice.

COMMENTER, v. a. Comentar : hacer comentarios, explicar, interpretar un lugar observo de un libro. | (fig.) Como v. n. significa interpretar en mala parte, torcer, viciar : un dicho, una palabra.

COMMER, v. n. (fam.) Hacer parangones, otejos, ó paralelos.

CONTERAGE, s. m. Comadrerias: chismerias, habladurias, el victo de las mugeres curiosas, y ociosas, de oler y contar lo que ven y oyen entre las vecinas y amigas que vicitan.

COMMERCABLE, adj. m. f. Comerciable.
COMMERCANT, ANTE, adj. Comerciante,
3: d que, ó la que comercia por mayor.

COMMERCE, s. m. Comercia pin mayor.
COMMERCE, s. m. Comercia : trafico por
mayor. | (fig.) Trato, communicacion y correpondencia de unas gentes y pueblos con
dro. | Il est d'un agréable commerce : tiene
m trato muy agradable. | Avoir commerce
erc une femme : temer trato con una muger; esto es, amistad ilicita.

COMMERCER, r. n. Comerciar: negociar, traficar.

COMMERCIAL, ALE, adj. Comercial: mermiil: que pertenece al comercio.

COMMÈRE, s. f. Comadre : la madrina en el butismo. | Comadre : nombre de amistad y confanza entre las mugeres vecinas. | Co-madrera, chuzona : la muger que anda oliendo lodo lo que se dice, ó pasa en el barrio.

COMMETTANT, s. m. (comerc.) Comitente: व्य compras, ó ventas. | Delegante : el que enmaienda á otro sus veces para algun asunto.

COMMETTRE, v. a. Cometer : faltas, pecades, errores, etc. | Cometer : encomendar, dar conision, encargo, y tambien subdelegar. | Confiar : poner al cuidado de otro algun nezuno, etc. | Comprometer, ó exponer : sean (1855, sean personas. | Commettre deux personar l'une arec l'autre : Indisponerlas, maiquistarias. | Commettre un cable : colthat un cable.

COMMETTRE (SE), v. r. Exponerse á alam desaire, peligro, etc., comprometerse. | Tambien, se compromettre arec un tel, es medir las fuerzas con otro, hacerle rostro.

*COMMINATION, s. f. (poc. us.) Amenaza : prevencion : que se les hace á algunos, pinlándoles los males que les han de acaccer.

COMMINATOIRE, adj. m. f. (for.) Con-minatorio: dícese de la cláusula, seniencia, mandamiento, que incluye amenaza de alguna pena.

COMMINER, v. n. Notificar : una censura,

ó mandamiento conminatorio. COMMINGE, V. Cominge.

COMMINUTION, s. f. Quebrar.
COMMIS, s. m. El que cuida, ó gobierna
alguna cosa por órden de su jele, ó superior:
y así se aplica particularmente á los oficiales
de contractor. de secretarías, y de otras oficinas : y por extension á los mozos de escritorio en las casas de negociantes. | Commis des barrières : guardas, y demas encargados del resguardo.

COMMISE, s. f. (voz legal) Confiscacion, ó devolucion de un feudo á su señor, cuando el vasallo ha faltado a sus cargas y servidumbres : así se dice, fief tombé en commise.

COMMISERATION, s. f. Conmiseracion: la compasion, ó lástima que se tiene de otro.

COMMISSAIRE, s. m. Comisario: de guerra, de marina, de artillería, etc. | Subdelegado, en unos casos: comisionado, en otros: juez de comision, en otros. | Commissaire des relations commerciales. Nombre nuevo en Francia, en lugar del de Consul (Cónsul), en las plazas y puertos de comercio.

COMMISSARIAT, s. m. Voz nueva, que equivale a consulado en plaza extranjera de comercio. | Commissariat : oficina de los comissarios, o sean Cónsules.

COMMISSION, s. f. Comision : encargo, encomienda, que un particular da á otro. | Or-den real, ó mandamiento de juez, en que se nombra, ó diputa una persona para algun encargo. | Recado, mandado: que llevan y cum-plen los criados, ó los amigos. | Péché de commission: pecado de comision. | Droit de commission: la comision, ó el derecho de co-mision: el tanto que toca á un comisionista, ó encomendero, por el trabajo de vender los géneros de otro.

COMMISSIONNAIRE, s. m. f. Comisionista, ó factor : de una casa de comercio. | Encomendero : el que cuida por comision de algunos efectos y de su conduccion, y despa-cho. | Mandadero : el que lleva los recados de

una parte á otra.

COMMISSIONNER, v. a. Dar á alguien una comision.

COMMISSOIRE, adj. m. f. (for.) Se dice de las cláusulas, que de no ejecutarlas, hacen un contrato nulo.

COMMISSURE, s. f. (anat.) Comisura: la union de varias partes del cuerpo unas con otras.

*COMMITTANT, adj. m. f. y s. Principal, otorgante : el que comete, encarga, subdelega, ó confia algun asunto á ótro.

COMMITTIMUS, s. m. Fuero: el privilegio que el rey concede á sus criados, por el que se eximen en ciertos casos de la justicia ordinaria.

COMMITTITUR, s. m. (for.) Orden y man-

damiento del consejo para pasar los autos á un relator.

COMMODAT, s. f. (for.) Comodato : cierto contrato de préstamo, y restitucion á plazo estipulado.

"COMMODATAIRE, s. m. f. Comodatario: el que ó la que, ha recibido el préstamo lia-mado comodato.

mado comodato.

COMMODE, s. f. Comoda: guardaropa con
mesa por lo comun de dos, ó tres cajones.

COMMODE; adf. m. f. Comodo: dicese de
las cosas de fácil, ó de útil uso. | (fig.) Suave,
docil: de genio, de trato afable. | (fig.) Manso,
complaciente: hablando de maridos. | (fig.) Demasiado blando, indulgente : hablando de confesores. | Acomodatició : hablando de doctrinas en teología moral.

COMMODÉMENT, adv. Comodamente : con comodidad.

COMMODITÉ, s. f. Comodidad : convenien-cia : cosa comoda. | Comodidad : interes, provecho, utilidad, conveniencia. [(fig.) Comodidad, sazon, oportunidad, de tiempo y lugat.

commodités, s. f. pl. Conveniencias: to-

das aquellas cosás necesarias para estar con comodidad. | Secreta: letrina, lugar comun.

COMMOTION, s. f. (med.) Conmocion: sa-cudimiento, alteracion violenta en el cuerpo. *COMMUABLE. adj. m. f. Conmutable : lo

que se puede conmutar.

COMMUÉ, ÉE, p. p. V. Commuer. | adj. Conmutado.

COMMUER, r. à. (for.) Conmutar : trocar,

cambiar, una cosa por ofra.

COMMUN, s. m. El comun : el mayor nú-

mero, o la mayor parte : de personas. La fa-milia, la servidumbre de criados : hablando de la casa de un señor.

COMMUN, UNE, adj. Comun: lo que per-tenece à todos. | Comun: ordinario: lo que se practica comunmente. | Comun: lo que es de

COMMUNAL, ALE, adj. (for.) Comunal: cosa comun á varios.

COMMUNALISTE, s. m. Miembro, ó individuo de cierta sociedad.

COMMUNAUTÉ, s. f. Comunidad : todo cuerpo en que se vive bajo de ciertas reglas y union. | Congregacion : si es de clérigos. Comunidad : si es de religiosos. | Colegio : si es de abogados, escribanos, etc. | Gremio : si es de mercaderes, mercantes, artistas. |Com-munauté (hablando de ciudades, villas, y lu-gares) es el Comun, todo el pueblo represen-tado políticamente. | Communauté de biens: comunidad de bienes entre marido y muger.

COMMUNAUX, s.m. pl. Tierras comunales, o concejiles: pastos comunes.

COMMUNE, s. f. Cuerpo municipal, cabildo: de una ciudad, villa, ó lugar. J Communes, en plural, son los pueblos, o vécindarios, de las feligresias del campo, y corresponde á Concejos.

COMMUNEMENT, adv. Comunmente: por lo comun.

COMMUNIANT, s. m. Comulgante : el que recibe la comunion. | Tambien se dice communiant del que tiene edad para comulgar.

Dicese igualmente communians, en plural, por almas de comunion. Ej., Il y a deux

mille communians dans cette paroisse.
COMMUNICABILITÉ, s. f. Comunicabilidad.

COMMUNICABLE, adj. m. f. Comunicable: lo quo es fácil de comunicar, ó de recibir co-municacion con otra cosa. |(fig.) Participable: hablando de cosas morales.

COMMUNICATIF, IVE, adj. Comunicativo: comunicable.

COMMUNICATION, s. f. Comunicacion : la accion y efecto de comunicarse. | Comunicacion : trato, correspondencia entre dos, ó mas personas. | (fig.) Comunicación: la junta, ó union de unas cosas con otras, como de dos mares, dos canales, l(fort,) Lignes de com munication: líneas de comunicacion, en un sitio. ó trinchera.

COMMUNIÉ, ÉE, p. p. V. Communier, i adj. Comulgado.

COMMUNIER, v. n. Comulgar : recibir la sagrada eucaristia.

COMMUNION, 4. f. Comunion: congregacion de muchas personas, unidas por una creencia uniforme, bajo de una misma cabeza, y en una misma iglesia. | Gomunion : el acto de recibir la sagrada escaristía.

COMMUNIQUANT, ANTE, adf. Comunicante : que tiene comunicacion.

COMMUNIQUÉ, ÉB, p. p. V. Communiquer. | adj. Comunicado.

COMMUNIQUER, v. a. Comunicar : hacre a otro participe de alguna cosa. | Comunicar : enseñar, mostrar una cosa, un papel. carta, etc.

COMMUNIQUER, r. n. Comunicarse una cosa con otra, estar contigua, etc.

COMMUNIQUER (SE), r. r. Comunicarse: tratarse con familiaridad.

COMMUTATIF, IVE, adj. Conmutativo, a: se dice de la justicia, que regla la igualdad, ó proporcion que debe haber entre les cosas.

o proporcion que debe naber entre HB Cosas, cuando se dan unas por otras.

COMMUTATION, s. f. Conmutación.

COMPACITÉ, s. f. Calidad de lo que está compacto; esto es, cerrado, apretado.

COMPACT, s. f. Compacto: convenio. Solo

se usa con el nombre Bulle : bala del compacto : por la cual los cardenales no podian dar los beneficios regulares sino á los regu-

COMPACTE, adj. m. f. Compacto: dicese de todo cuerpo, o materia, cuyas partes están

muy cerradas, y apretadas.
COMPAGNE, s. f. Compañera : la mucer
compañera de otra en la habitación, trabajo, u otro ejercicio. | Companera : consorte : dicese de la muger respecto del marido.

COMPAGNIE, s. f. Companía : junta, ó tertulia de amigos, o comocidos. | Compañía : de comercio, de intereses. | (mitic.) Compañía : de soldados. | Cuerpo sea de magistrados, sea de académicos, etc. : y así, hablando de los primeros, la compagnie, es, y se puede decir. el tribunal; y de los segundos, es, y se puede decir, la academia, etc.

COMPAGNON, s. m. Compañero : el que

inda, vive, ó trabaja en compañía de otro. I impagnon: el oficial de cualquier arte mesoito, que no es maestro aprobado. | Comspon d'école: condiscipulo. [Camarada: en spon d'école: condiscipulo. [Camarada: en sais, rina, y huelgas.] (fam.) Se battre d'prite compagnon: pelear, rehir, 4 todo car, sin dar ni recibir cuartel. [(fam.) Traeller à dépêche compagnon: trabajar hasta thar el alma, ó los hofes.

COMPAGNONNAGE, s. m. El tiempo que no 6 oficial en un oficio, ántes de recibirse *tro. Junta de oficiales de un mismo ofi-

compan, s. m. Compan : moneda de las die:

COUPARABLE, adj. m. f. Comparable: lo prode compararse, ó admite compara-L. Kitre pas comparable à : no correr ma- con.

COMPARAGER, v. a. Comparecer.

COMPARAISON, s. f. Comparacion: cotejo: ranson. En comparaison de, adv. En com-tacion de, respecto de. Sans comparaison: remparacion.

LOVPARAÎTRE, v. n. Comparecer : pare-. pre-ntarse una persona ante otra en virlu llamamiento.

COMPARANT, s.m. (for.) Auto extrajudicon que se hace una representación, 6 Isanda, por cosa de jurisdiccion voluntaria. E. T. vez de comparaissant, e.) Compare-Bie: la persona que comparece, ó se preu mie el juez.

DYPARATIF, IVE. adj. y s. (gram.) Sparatiro, a.

COMPARATIVEMENT, adv. Comparati-

iente. WAPARER, v. a. Comparar : hacer comzion, cotejo, de una cosa, ó de una per-

1 (on otra. | Se comparer : compararse : Pre en parangon, igualarse una cosa, ó Priona con otre

PIPONA CON OUR

DEPARITION, V. Comparation.

DEPAROIR, v. n. (for.) V. Comparatire.

DEPAROIR, v. n. (for.) V. Comparatire.

DEPAROIR, v. n. (for.) V. Comparatire.

DEPAROIR, v. f. Comparas : cuadrilla :

DEPARTMENT, v. m. Compartimiento :

Editación y repartimiento de un todo en

Proporcionadas. (encuad.) Dicese com
Tecki de los embutidos de tafilete de va
Tolores mas forman dibnios. v. se popen rolores, que forman dibujos, y se ponen irm en las cubiertas de los líbros.

AMPARTIR, r.a. Compartir: hacer comimportos.

MPARTITEUR, s. m. (for.) Llámase así que, habiendo opinado contra el sendel pomente de la causa, hace dividir y

PARCIT, s. m. (for.) Testimonio : por ronda el comparendo de una persona.

SUPARUTION, s. f. (for.) Comparecen-

"opericion : ante un juez. PAS, s. m. Compas: instrumento para Marco : de los zapateros, para tor medidae,

*COMPASSAGE, s. m. Division hecha con

COMPASSÉ, ÉE, p. p. V. Compasser. adj. Compasado.

COMPASSEMENT, s. m. Medida : compartimiento: la accion, ó efecto de compasar. COMPASSER, v. a. Compasar: tomar medidas con un compas, regla, cuerda, etc. | Distribuir con simetria, o compartir bien : una calle de árboles, un jardin, un suelo, etc. | (fig.) Compasar: mesurar: las palabras, los modales, las costumbres, etc.

COMPASSEUR, s. m. El que compasa.
COMPASSION, s. f. Compasion : lástima
que se tiene del mal del prójimo.

COMPASSIONNER (SE), v. pers. Compadecerse.

COMPASSURE, s. f. Cercado de una casa.

*COMPATERNITÉ, s. f. (for.) Compaternidad: cognacion espiritual, que contraen el padrino y la madrina en el sacramento del

COMPATIBILITÉ, s. f. Compatibilidad : la calidad de las cosas que son compatibles.

COMPATIBLE, adj. m. f. Compatible : que se puede concordar, ó avenir con otra cosa, que no repugna, ó excluye su union.

COMPATIR, v. n. Compadecerse, condolerse, de los males, defectos, ó flaquezas de otro. | Compadecerse : convenir, componerse bien : una cosa con otra, ó ser compatible con ella. | Avenirse, llevarse bien, vivir blen: una persona con otra.

COMPATISSANT, ANTE, adj. Compasivo, a : el, la que se mueve á compasion.

COMPATRIOTE, s. m. f. Compatriota : paisano; esto es, de una misma patria, ó pais. COMPELLER, o COMPELLIR, v. a. Obligar, violentar.

COMPENDIAIRE, s. m. Autor de compen-

COMPENDIEUSEMENT, adv. (baj.) Compendiosamente.

COMPENDIEUX, SE, adj. Compendioso, a. COMPENDIUM, s. m. Compendio: escrito, ó narracion abreviada.

COMPENSABLE, adj. Que puede compen-

COMPENSATION, s. f. Compensacion. COMPENSÉ, ÉE, p. p. V. Compenser. adj. Compensado.

COMPENSER, v. a. Compensar.

COMPÉRAGE, s. m. Compadrazgo: la ca-lidad de compadre. V. Compère.

COMPÈRIE, s. m. Compadre: llámase así el padrino de bautismo respecto de la madrina, y de los padres de la criatura. | (est. joc.) Compadre, o compinche: el que es muy

familiar y amigo de otro.

**COMPERNES, s. f. pl. Compernes : esta-

tuas que tienen los pies juntos.

COMPERSONNIERS, s. m. pl. Socios y compañeros en una casa, ó familia donde los bienes son comunes.

COMPET, s. m. (for.) Convencion, ajuste. COMPÉTEMMENT, adv. Competentemente : de un modo competente.

COMPÉTENCE, s. f. Competencia : dere-

cho que tiene un jues, ó un tribunal, para conocer de una causa. | Incumbencia, ha-blando de particulares. | Competencia: concurrencia: de dos, ó mas que compiten por

una misma cosa, ó que se la disputan.

COMPÉTENT, ENTE, adj. Competente: idóneo, hábil : para juzgar, entender, decidir. | Competente : debido, correspondiente, su-ficiente : hablando de porcion, cantidad, edad, etc. | (for.) Legitimo, habil : hablando

de partes colitigantes.

COMPÉTER, v. n. (for.) Competer : pertenecer, ó incumbir á uno alguna causa.

COMPÉTITEUR, s. m. Competidor : el que pretende lo mismo que otro.

COMPILATEUR, s.m. Compilador: autor

que compila. COMPILATION, s. f. Compilacion: reco-pilacion: de leyes, tratados, obras, mate-

rias, etc. COMPILER, v.a. Compilar: recopilar: hacer coleccion de autores, obras, tratados, etc. COMPISSER, v. a. (vulg.) Mear á menudo.

COMPITALES, s. f. pl. (ant.) Compitales: flestas que los Romanos celebraban en honra de los dioses domésticos.

COMPITALICE, adj. m. f. (ant.) Lo perte-neciente à las flestas llamadas Compitales. COMPLAIGNANT, ANTE, adj. (for.) Que-rellante: el que pone una querella en jus-

ticia.

"COMPLAINDRE, r. n. (for.) Poner una querella, querellarse.

COMPLAINTE, s. f. (for.) Querella, ó de-manda en justicia de parte agraviada : casi no se usa sino en materia beneficial. | (fam.) Se dice en plural, complaintes, por quejumbres. lamentos.

COMPLAIRE, v. n. Complacer: agradar, contemplar, dar gusto á otro : por lisonja, por obsequio, ó por flaqueza.

COMPLAIRE (SE), v. r. Complacerse: deleitarse, recrearse en alguna cosa, ó tener satisfaccion en ella.

COMPLAISAMMENT, adv. Por complacencia.

COMPLAISANCE, s. f. Complacencia: deferencia : la atencion y agrado con que se defiere al gusto, ú opinion de otro. | En plural complaisances, se toma alguna vez por contemplaciones, condescendencias.

COMPLAISANT, ANTE, adj. Obsequioso, atento, amigo de dar gusto. | A veces se toma por condescendiente, contemplativo, lisonjero.

COMPLANT, s. m. (agric.) Planta, ó plantio : de viñas, de olivos, etc.

COMPLANTER, v. a. (agric.) Plantar, hacer un plantio : de vides, árboles, etc.

COMPLANTERIE, s. f. (for.) Derecho seño-

rial sobre los majuelos que ha dado á plantar, ó cultivar el señor.

COMPLANTIER, s. m. El que puede plantar en el terreno de otro.

COMPLÉMENT, s. m. Complemento: la perfeccion y colmo de alguna cosa.

COMPLÉMENTAIRES (JOURS), s. m. pl.

Complementarios: los cinco dias añadidos á

los doce meses del año republicano de los Franceses. COMPLET, ETE, adj. Completo, cabal, cumplido, entero, a. | Completo: se usa como

substantivo en le complet d'un régiment.

COMPLÉTEMENT, s. m Complémento : en número, cantidad, ó tiempo.

COMPLETEMENT, adv. Completamente: cumplidamente.

COMPLÉTER. v. a. Completar : acabar : perfeccionar.

COMPLÉTIF, IVE, adj. Completivo : que sirve para caracterizar un complemento.
COMPLEXE, adj. m. f. Complexo.

COMPLEXION, s. f. Complexion: constitucion fisica del cuerpo animal. I Tómase algunas veces por temperamento, humor, condicion : en lo moral.

COMPLEXIONNÉ, ÉE, adj. (med.) Acomplexionado: el que está bien, o mal humorado,

o tiene buen, o mai temperamento.

*COMPLEXITÉ, s. f. Complexidad : cualidad de lo que es complexo.

COMPLICATION, s. f. Complicacion : con-

currencia de varias cusas, ó accidentes.
COMPLICE, adj. y s. m. f. Cómplice: comp**a**ñero en el delito.

COMPLICITÉ, s. f. Complicidad : participacion en un crimen : en la accion de otro.

COMPLIES, s. f. pl. Completas : la última parte del rezo del oficio divino.

COMPLIMENT, s. m. Cumplimiento: expresion de cortesía, de obsequio. | Enhorabuena, parabien cuando se dirige á otro por alguna cosa próspera que le ha sucedido. | Compliment de condoléance: pésame. | Com pliment de félicitation : placeme, parabien. Compliment de remerciement : gracias. Dicese adverbial y familiarmente: treve de complimens; esto es, fuera de cumplimien tos, sin ceremonia.

COMPLIMENTAIRE, s. m. El que lleva la firma : aquel, bajo cuyo nombre se hacen laoperaciones de una compañía de comercio.

COMPLIMENTER, v. a. Cumplimentar : hacer la corte, obsequiar. | Dar el parabien á alguno: por un buen suceso, ó buena noticia. COMPLIMENTEUR, EUSE, adj. y s. Cumplimentero, a : el, la que hace demasidos cumplimientos.

COMPLIQUÉ, ÉE, adj. (med.) Complicado. a : dicese de una enfermedad, de un remedio. (fig.) Intrincado: hablando de un negocio, un pleito, un asunto, etc.

COMPLIQUER, v.a. Complicar. | (fig.) En-

redar: un negocio, etc. | (se) Complicarse.

COMPLOT, s. m. Trama: maquinacion, conspiracion de conjurados.

COMPLOTER, v. a. Maquinar, jurar : la ruina, la pérdida, la muerte de alguno.

COMPLOTER, v. n. Conspirar : aunarse : para una mala accion, que en estilo familiar se puede decir conchabarse.

COMPONETION, s. f. Compuncion: sentimiento : dolor y pesar de haber cometido al gun pecado.

COMPONÉ, ÉE, adj. (blas.) Escaqueado: con cuadros de esmaltes alternos.

couronende, s.f. Componenda: la cantad que se paga en la dataria de Roma por vienas balas, etc., que no tienen alguna tana fija.

COUPORTEMENT, s. m. (ant.) Procediciones: conducta, modo de portarse una sersas; que se decia ántes comporte en castelano.

comporten, v. a. Soportar, tolerar: gasle, trabajos. | Comporter, v. n. Sufrir, perletr: que se haga, ó se diga alguna cosa.

COUPORTER (SE), v. r. Portarse, condu-

COMPOSÉ, s. m. Compuesto: complexo:

COMPOSÉES, s. f. pl. (bot.) Plantas cuyas is son compuestas.

COUPOSER, v. a. Componer: formar un bab del conjunto de varias partes. | Composer: decese de los autores, de los músicos, y te los cajistas en la imprenta. | (fig.) Composer sa mine, sa contenance, son visage: composer su gesto, su exterior, su semblante: bestrar, o fingir seriedad, modestia, etc. Imbem se dice absolutamente: se com-

COMPOSER, v. n. Componerse: concorlise, ajustarse: sobre alguna diferencia, fevia, é pretension.] (fig.) Ponerse en paz, ber las amistades.] (milic.) Capitular: poter modiciones, sobre la entraga, ó rendicion was plaza.

COMPOSEUR, s. m. (iron.) Componedor: Memillo, antor de corta consideracion: un imposeur de chansons, de mechans vers: un imposeur de chansons de machans vers: un imposeur de chansons.

CONTOSITE, adj. m. f. (arquit.) Com-G-10. et aplica á uno de los órdenes de ar-Piertura. Tambien se substantiva. Ej., Le Bapaile participe du corinthien et de lavique.

COYPOSITEUR, s. m. Compositor : dicese to compone en música, y del cajista officia de imprenta.] Amiable compositeur : la compositeur componedor, arbitrador.

Composition; a solution:

Composition; a f. Composition: la ac
be ! defecto de componer. Tiene las mis
significaciones en frances que en caste
los : y así se aplica al órden y modo de

sporte ma cosa, y á la misma construc
los : formacion de ella; al ajuste entre

stal: á la capitulacion de una plaza; á la

aspecicion en música, y de toda obra inte
tal: á la oracion gramatical que el macs
la da por tema á los discipulos ! (imp.) Com
seron: la union de las letras para formar

lera y lineas.

COMPOST, s. m. V. Comput.

CONTOSTEUR, s. m. (imp.) Componedor:

oumento en el que componen y forman las
les caistas.

COMPOTATEUR, s. m. (fam.) Compañero di tomas y borrascas.

COUPOTE, s. f. (coc.) Cierto guiso de un idia de pichones : en agridulce. I Compote fruits: conserva de frutas con poco azi-

para guardar : ya se llama compota en caslellano.

*COMPOTIER, s. m. Compotera : vaso, o taza en que se sirven las compotas.

COMPRÉHENSIBLE, adj. m. f. Comprehensible: lo que se puede comprehender, o entender.

COMPRÉHENSION, s. f. Comprehension: facultad, perspicacia y capacidad para comprehender. | (fig.) Conocimiento, inteligencia: de alguna cosa.

COMPRENDRE, v. a. Comprehender: contener, incluir, encerrar dentro de si. | Incluir: una cosa con otra. | (fig.) Entender, alcanzar, conocer, percibir.

COMPRESSE, s. f. (cir.) Cabezal : el que se pone sobre la cisura de la sangría, contra sion, etc.

COMPRESSIBILITÉ, s. f. Compresibilidad : cualidad de un cuerpo que se puede comprimir.

COMPRESSIBLE, adj. m. f. Comprimible: lo que se puede comprimir.

COMPRESSIF, IVE, adj. (cir.) Compresivo: que sirve para comprimir.

COMPRESSION, s. f. Compresion : el acto de comprimir.

COMPRIMÉ, ÉE, p. p. V. Comprimer. | adj. Comprimido.

COMPRIMER, v. a. Comprimir: apretar, estrechar.

*COMPRIMEUR, s. m. El que comprime : opresor.

COMPRIS, ISE, p. p. V. Comprendre. | adj. Comprehendido. | Dicese adverbialmente. | hablando de un cómputo, ó numeracion : y compris : incluso en cllo, comprehendido en cllo. Por lo contrario, non compris : sin comprehender en ello, sin incluir en ello, no incluso.

compromettre, v. a. Comprometer: exponer á alguno á riesgo de recibir un pesar, un trabajo, etc. | Compromettre sa dignité, son autorité, etc., se compromettre: exponer su dignidad, su autoritad, á que se le falte al respeto.

COMPROMETTRE, v. n. Comprometerse: ponerse de comun acuerdo en manos de algun tercero para la determinacion de un asunto.

COMPROMIS, s. m. Compromiso: convenio entre partes de poner su litigio en manos de un juez, ó de jueces árbitros; y así se dice: mettre une affaire en compromiso: l Compromiso: tómase por la escritura, ó instrumento, por el cual se otorga este convenio. | (fig.) Se dice: mettre son honneur, son autorité, ctc., en compromis; esto es, exponer, ó poner á riesgo su honor, su autoridad, etc. V. Compromettre.

COMPROMIS, ISE, p. p. V. Compromettre. adj. Comprometido, a. COMPROMISSAIRE, s. m. Compromisario.

*COMPROMISSAIRE, s. m. Compromisario. COMPROMISSIONNAIRE, adj. m. f. Por compromiso.

*COMPROTECTEUR, s. m. Comprotector: protector con otro.

*COMPROVINCIAL, adj. Comprovincial.

— 198 —

COMPTABILITÉ, s. f. Contabilidad : obligacion de dar cuenta.

COMPTABLE, adj. m. f. El que ha de dar cuentas, ó responder de algun cargo, y tambien se aplica al empleo de responsabilidad, como, officier comptable, charge comptable, [fig.] Significa responsable, deudor: y se usa alguna vez como substantivo, mas casi sicmpre en plural.

COMPTABLIE-DE-BORDEAUX, s. f. (ant.) Derecho que se pagaba en la senescalia de Burdeos, de ciertas mercaderías que entraban,

ó salian.

COMPTANT, s. m. El caudal, ó fondo, en dinero, ó moneda efectiva. Ej., Il a du comptant: Es hombre de caudal, ó acaudolado; voilà tout mon comptant : ahi está todo mi caudal, todo mi dinero.

COMPTANT, adj. Contante: al contado: dicese siempre del dinero : argent comptant. COMPTANT, adv. Al contante: en dinero: dicese del pagar, vender, comprar. | (prov.) Se dice payer comptant, por darle à alguno una respuesta, ó despique pronto y agrio.

COMPTE, s. m. Cuenta: como número sabido de alguna cosa. | Cuenta : como cálculo aritmético. | Cuenta : como papel en que se extienden los gastos, ó las entradas. | Cuenta: como razon, ó relacion de alguna cosa.] (fig.) Cuenta: como juicio, concepto, en que nos fundamos. | (fig.) Cuenta : como caso, cau-dal que se hace de alguno, ó de alguna cosa. | (fig.) Cuenta: como cuidado, ó parte que uno toma en alguna cosa. | (fig.) Cuenta: como cargo, ó responsabilidad en que uno se mete. | (fig.) Cuenta: utilidad, conveniencia, hablando del que emplea su caudal, ó indus-tria en algo. | Faire bon compte de : dar barato, ó con conveniencia. | Travailler à bon compte: trabajar barato, ó con conveniencia. Ce n'est pas là mon compte : esto no me tiene cuenta. | A compte : cuenta, á buena cuenta. | Chambre-des-comptes : contaduriamayor : tribunal, ó cámara de cuentas, como se dice en algunas partes.

COMPTE-PAS, s.m. Instrumento para contar los pasos que se dan. V. Odomèire.

COMPTER, v. a. Contar : numerar. | Contar : juzgar, tener, reputar. | Contar : poner en el número. | (fig.) Contar : hacer cuenta, ó tener seguridad en alguno, ó alguna cosa : así se dice proverbialmente : compter sans son hôte: hacer la cuenta sin la huéspeda. | (fig. fam.) Se dice : compter ses morceaux; esto es, écharse un nudo à la tripa. | Dans tant de jours à compter de : en tantos dias contaderos desde.

COMPTER, v. n. Pasar cuentas, venir á cuentas: hablando de los intereses, ó comercios.

"COMPTEUR, s. m. Contador : el que cuenta, ó lleva las cuentas.

COMPTOIR, s. m.Contador: tablero, ó mostrador : en que se cuenta y recibe el dinero en casa de los negociantes, ó se tienden los géneros en la tiendas. | Tómase por la pieza de la casa de un comerciante, en que trabajan los mozos del escritorio. Factoria : hablando

de establecimientos mercantiles de los Europeos en las costas del Asia, y África.

COMPULSER, v. a. Compulsar : sacar alguna compulsa.

COMPULSEUR, s.m. Compulsador : el que compulsa.

COMPULSOIRE, s. m. Compulsorio: mandato, ó provision para compulsar.

COMPUT, s. m. Computo: computacion: cuenta de los tiempos que sirven para arreglar el calendario eclesiástico.

COMPUTISTE, s. m. Computista: el que hace cómputos, ó trabaja en el calendario.

COMTAL, ALE, adj. Condal : lo perteneciente á la dignidad de conde.

COMTAT, s. m. Condado. Usase solo en esta frase Comtat venaissin: Condado venesino: territorio de la Provenza.

COMTE, s, m. Conde : titulo y dignidad. COMTÉ, s. m. Condado: dicese de la dignidad, y del territorio.

COMTESSE, s. f. Condesa : la muger de un conde, o la que por si tiene este titulo.

COMTOIS, OISE, s. y adj. El natural de Franco-Condado.

CONCAPITAINE, (milic.) s. m. Capitan en compañia de otro.

CONCASSER, v. a. Quebrantar, majar, triturar.

CONCATENATION, s. f. (filos.) Concatenacion: encadenamiento.

CONCAVE, s. m. El cóncavo: la cavidad de un cuerpo esférico.

CONCAVE, adj. m. f. Cóncavo: hueco en la superficie: lo contrario à convexo.

CONCAVITÉ, s. f. Concavidad : lo interior de un cuerpo redondo y hueco.

CONCAVO-CONCAVE, adj. m. f. Cóncavo de ambos lados.

CONCÉDER, v. a. Conceder : hacer merced, ó gracia de una cosa.

CONCÉLÉBRER, v. a. Celebrar algo juntamente con otro.

CONCENTRATION, s. f. Concentracion: la accion, y tambien el electo de reconcen-trarse el frio, el calor, les rayos de luz, etc., en algun punto, ó centro. | (quim.) Concentration : la accion de reconcentrar.

CONCENTRÉ, ÉE, p. p. V. Concentrer. | (quim.) Acide concentre : ácido muy fuerte y penetrante. | (med.) Se dice pouls concentré, el pulso profundo, que no se siente.

CONCENTRER, v. a. Reconcentrar : recoger el calor, el frio, los espíritus, la luz, etc.. en un punto, ó corto espacio. [(fig.) Se dice de una persona melancólica y enemiga del trato: qu'il se concentre, que se esconde de las gentes, ó qu'il est concentré en lui-même, que vive muy metido en sí mismo, muy recogido, ó retirado.

CONCENTRIQUE, adj. m. f. (geom. y art.) Concentrico : se dice del circulo que tiene el mismo centro que otro.

CONCEPT, s. m. (escolást.) Concepto: idea que concibe, ó forma el entendimiento.

CONCEPTIBLE, adj. m. f. Conceptible: que se puede concibir

CONCEPTION, s. f. Concepcion: el acto y

— 199 —

dete de concebirse una criatura en el vientre de sa madre. | (fig.) Se toma por concepto, in penamiento; y tambien por aprehen-🛥, joena, ó mala. | Llámase igualmente surption, la comprehension y penetracion accetual, é sea el concebir, é el modo mismo de concebir las cosas.

CONCEPTIONNAIRE, s. m. f. Concepcioun : el desensor del misterio de la concep-

ma de Maria Santisima.

'CONCEPTIE, IVE, adj. (didáct.) Conceppar la que formamos siempre conceptos de las

CONCEPTIBLES, s. m. pl. Conceptistas :

CONCERNANT, part. adj. Concerniente. CONCERNANT, adv. Tocante á, acerca de. CONCERNER, v. a. Tocar, pertenecer, ser Letterniente a.

CONCERT, s. m. Concierto : de música. 4. Concierio, acuerdo, convenio, inteligenna cutte muchas personas para algun fin. I r conformidad.

CONCERTANT, ANTE, s. Concertante : la ercon que toca, ó canta su parte en una sin-era, ó concierto.

CONCERTER, v. s. Concertar: probar, on-my and pieza de música. (f.g.) Concertar: horiar, tratar : los medios entre dos, ó mas mana, para un negocio, empresa, etc.

CONCERTO, s. m. (roz italiana) Concierla : «míonia con obligado de un instrumento. Covcession, s. f. Concession : el acto y facto de conceder algun privilegio, facultad, frecho. | Donacion, o merced : que hacen los Me de algunas tierras en una nueva colo-Ma. | Concesion : asi se llama una figura de Moriea.

CONCESSIONWAIRE, s. m. Concesiopario: Med à quien se hace una concesion.

CONCETTI, s. m. pl. (voz tomada del ita-luo Conceptos, agudezas. CONCEVABLE, adj. m. f. Comprehensible,

Sirisile : capaz de comprehenderse, de en-

CONCEYOUR, v. q. y n. Concebir: lucerse prints la hembra. | (fig.) Concebir: comphender bien las cosas. | (fig.) Concebir: mar idea, hacer concepto de alguna cosa. CONCHE, s. f. Saladar, marisma : terreno a que dejan lagunas y fango las aguas del ur. | Tambien significaba antiguamente el mi plaje de una persona; ceto es, el pobre

CONCRI, s. m. (bot.) Género de canela. CONCEDEDAL, LE, adj. Lo perteneciente conchoide, s. f. (geom.) Especie de linea

CONCEYLE, s. m. Copedil: cierto marisco,

") juzo sirve para el tinte encarnado. CONCHYLIOLOGIE, s. f. Conquiliologia: late de la historia natural que trata de las

CONCERLIOLOGISTE, s. m. El que prac-La la conquiliologia.

CONCHYTES, s. f. pl. Conchites: conchas petrificadas.

CONCIERGE, s. m. Conserje: es voz tomada del frances desde el tiempo de Carlos I en España, que introdujo la etiqueta de la Casa de Borgoña, y sus nombres. En caste-llano corresponde à portero, é sea alcaide de un palacio, ó casa real, que tiene á su cargo la custodia, aseo y llaves. En frances se aplica tambien al alcaide de la cárcel, ó sea carcelero.

CONCIERGERIE, s. f. Conscriería: el oficio de conserje, y tambien su vivienda, ó habitacion, en el palacio, ó casa real. | Igual-mente es cárcel real, y era la que tenian los Parlementos en Francia; pues la de las justicias inferiores se llama prison, y su guarda geolier, mas bien que concierge.

CONCILE, s. m. Concilio : junta, ó con-greso de obispos de la Iglesia católica.

CONCILIABLE, adj. m. f. Concilable: con-

cordable : lo que puede conciliarse.

*CONCILIABULE, s. m. Conciliábulo : el concilio ilegitimamente convocado. | (joc. satir.) Conciliábulo: dicese de cualquiera junta de gentes, que tratan, ó urden alguna trama.

CONCILIAIRE, adj. Conciliar : que pertenece á un concilio.

CONCILIAIREMENT, adv. En concilio. CONCILIANT, ANTE, adj. Conciliativo: lo que es apto y dispuesto para conciliar.

CONCILIATEUR, TRICE, s. Conciliador, a: el que, ó la que trabaja, ó ayuda á conciliar.

CONCILIATION, s. f. Conciliacion: la ac-cion y el efecto de conciliar las voluntades, los pareceres. | Conciliacion : concordancia de textos, leyes, autoridades, lecciones, etc. | (fig.) Conciliacion: union.

CONCILLÉ, ÉE, p. p. V. Concilier. | adj.

Conciliado.

CONCILIER, v. a. Conciliar: concordar los ánimos. | (fig.) Conciliar: atraer, grangear las voluntades. | (fig.) Conciliar: concordar los autores, los textos, etc.

CONCILIER (SÉ), v. r. Conciliarse : atra-

erse, grangearse, las voluntades.

CONCIS, ISE, adj. Conciso: lo escrito, ó dicho con pocas palabras.

CONCISION, s. f. Concision: calidad del estilo, que consiste en decir las cosas con las palabras precisas.

CONCITOYEN, ENDE, s. Conciudadano, a. CONCLAMATION, s. f. (ant.) Conclamacion: entre los Romanos era tocar una bocina, y llamar à un difunto por su nombre. CONCLAVE, s.m. Conclave : junta de car-

denales, y el paraje donde se juntan, para la eleccion de Papa.

CONCLAVISTE, s. m. Conclavista : el que asiste en el cónclave á un cardenal.

CONCLU, UE, p. p. V. Conclure. | adj. Concluido, y concluso.

CONCLUANT, ANTE, adj. Concluyente: que concluye y prueba.

CONCLURE, r. a. y n. Concluir : acabar : fenecer. | Concluir : inferir : sacar consecuencia.

CONCLUSIF, IVE, adj. (gram.) Conclusivo: las conjunciones conclusivas sirven para sacar una consecuencia de lo que se dice, como car. donc. or. ainsi.

mo car, donc, or, ainsi.
CONCLUSION, s. f. Conclusion: tiene las mismas acepciones en ámbas lenguas.

CONCLUSION, adv. (fam.) Al fin y postre: el cabo y al fin : en resumidas cuentas.

CONCLUSIONS, s. f. pl. ([or.) Lo que piden las partes en sus autos y alegaciones. |
Conclusions des gens du roi : el parecer de los fiscales en un pieto criminal.

CONCLUSUM, s. m. Conclusum: decreto definitivo de la dieta germánica, ó del consejo

CONCOCTION, s. f. (med.) Cocimiento: digestion. V. Coction.

CONCOMBRE, s. m. (bot.) Cohombro: pepino: el fruto de cierta planta. | (bot.) Concombre sauvage: cohombrillo amargo: planta medicinal.

CONCOMITANCE, s. f. Concomitancia: concurrencia de una cosa con otra.

CONCOMITANT, ANTE, adj. Concomitante: lo que acompaña á otra cosa, ú obra con ella.

CONCORDANCE, s. f. (gram.) Concordancia: el modo de concordar las palabras. | Concordancia: consonancia, ó correspondencia que tiene una cosa con otra. | Concordance de la Bible: concordancias: las tublas de voces ó dicciones de la Sagrada Escritura.

CONCORDANCIEL, ELLE, adj. Lo que contiene concordancia, ó está hecho como concordancias.

CONCORDANT, s. m. (mis.) Baritono : la voz media entre el tenor y el bajo. CONCORDAT, s. m. Concordia, transac-

CONCORDAT, s. m. Concordia, transaccion, ajuste : entre partes que litigan una misma cosa. | Concordato : cuando se habla del ajuste, ó convenio de los reyes con la Silla Apostólica, sobre colacion de beneficios, y otros puntos.

CONCORDE, s. f. Concordia : union de ánimos y voluntades : buena correspondencia entre las personas.

CONCORDER, v. a. Concordar : estar de acuerdo.

CONCOURIR, v. n. Concurrir: juntarse en un mismo lugar, ó tiempo varias personas, sucesos, ó cosas. | Asistir á uno, ayudarle. | Contribuir con alguna cantidad para algun fin. | Hallarse, juntarse una cosa con otra: tener conformidad é igualdad entre si para entrar en concurrencia.

CONCOURME, s.f. Droga propia para teñir de amarillo.

CONCOURS, s. m. Concurso: la accion de concurrir, ó ayudarse dos, ó muchas cosas para un mismo fin. | Asistencia: la accion de concurrir, ó asistirse dos personas, ó muchas á un mismo fin. | Concurso: concurrencia: de muchas personas en un mismo lugar. | Concurso: de opositores á cátedras, prebendas, etc. | Concurso; esto es, encuentro de dos lineas, de dos vocales, etc.

*CONCRÉER, v. a. Hacer, crear, componer dos cosas á un mismo tiempo.

CONCRET, ÈTE, adj. (lóg.) Concreto: lo que expresa las cualidades consideradas en el sujeto. Es lo contrario de abstrait (abstracto. CONCRÉTATION, s.f. (fés.) Condensacion: coagulacion.

CONCRÉTION, s. f. (f/s.) Concrecion: agregado de muchas partes que forman una misma masa, ó cuerpo.

CONCUBINAGE, s.m. Concubinato: amancebamiento.

CONCUBINAIRE, s. m. Concubinario: amancebado.

CONCUBINE, s. f. Concubina: manceba.
"CONCULQUER, v. a. Hollar. V. Terrasser.
CONCUPISCENCE, s. f. Concupiscencia: inclinacion á los placeres licitos.

CONCUPISCIBLE, adj. Concupiscible : se dice del apetito sensitivo.

CONCURREMMENT, adv. En concurrencia. | Juntamente, unidamente.

CÓNCURRENCE, s. f. Competencia: pretension de dos, ó mas personas á una misma cosa. Unas veces es concurso, y otras concurrencia.

CONCURRENT, ENTE, s. Concurrente. | Competidor, a.

CONCUSSION, s. f. Exaccion exorbitante de un magistrado, ó juez, que cobra derechos injustos, ó se deja cohechar.

CONCUSSIONNAIRE, s. m. Dicese del magistrado, ó juez, que exige derechos indebidos, ó con rigor, ó por cohecho.

"CONDALIE, s. f. (bot.) Condalia: nombre de un arbusto de Chile, y de una planta del Perú.

CONDAMNABLE, adj. m. f. Condenable : lo que merece ser condenado.

CONDAMNATION, s. f. Condenacion: condena: sentencia de juez, en que se impone la pena á un reo.

CONDAMNÉ, ÉE, p. p. V. Condamner. | adj. Vaisseau condamné: navio excluido.

CONDAMNER, v. a. Condenar: sentenciar: imponer alguna pena por sentencia de juez. | Condenar: reprobar, ó vituperar por mala alguna palabra, ó accion. | Condamner una porte, una fenêtre, etc.: condenar una puerta, una ventana, etc.: quitar el uso de ella clavándola, ó tabicándola. | Condamner un navire: excluir un navio.

CONDAMNER (8E), $v.\ r.$ Condenarse : culparse á sí mismo.

CONDATE, Ó CONDÉ, s. m. Confluencia de un rio.

CONDEMNATOIRE, adj. y m. f. Condenatorio. a.

*CONDENSABILITÉ, s. f. (fis.) Condensabilidad: propiedad que tienen algunos cuerpos de poder condensarse.

*CONDENSABLE, adj. m. f. (fis.) Conder:sable: que puede condensarse.

"CONDENSATEUR, s. m. (fís.) Condensa dor : máquina para condensar un gas en un espacio determinado.

CONDENSATION, s.f. Condensacion.

CONDENSER, v. a. Condensar : poner madensa, espesa, ó apretada una materia líquida, ó fluida.

CONDESCENDANCE, s. f. Condescenden-in: deferencia al gusto y voluntad de otro. CONDESCENDANT, ANTE, adj. Condes-

CONDESCENDRE, r. n. Condescender:
conduction, s. f. Reclamacion de una

msa robada, ó mál dada. CONDEGNE, adj. m. f. (teol.) Condigno.

CONDIGNEMENT, adv. Condignamente. CONDIGNITÉ, s. f. Condignidad. CONDIGNITÉ, s. m. (coc. ant.) Condimento:

samamiento de las cosas de comer. CONDISCIPLE, s. m. Condiscipulo. CONDIT, s. m. Toda clase de dulce hecho

on azucar y miel, como la melcocha.
condition, s. f. Condicion: naturaleza, ralidad, estado de una cosa, ó de una per-•na. | Condicion : calidad : de sangre, de cacimiento, que tambien se llama esfera en la bombres. | Condicion : cláusula, ó calidad, con que se ofrece, ó promete una cosa. | 42. Ventaja, ó partido : que se halla, ó se ua en algun negocio. | Acomodo, convenienna: de criado que entra á servir, ó está sirvendo en una casa. A condition de : à con-

condition que : con condicion de, con tal que. ben, ó mai) : se dice de los géneros, comesthies, etc., para significar su buena, ó mala calidad. [(fig.) Se dice, cet homme est bien raditionne : este hombre está blen tratado,

conditionnel, ELLE, adj. Condicional. CONDITIONNELLEMENT, adr. Condiciocalmente.

CONDITIONNER, v. a. Condicionar. CONDOLÉANCE, s. f. Pésame : expresion 🕯 entimiento que se hace á las personas que tan padecido alguna desgracia.

CONDONAT, s. m. Condonato : especie de mee.

condon, s. m. Condor : especie de buitre, me pasa por la mayor de todas las aves.

CONDORMANT, ANTE, s. (ant.) Condor-Armir en un mismo cuarto personas de sexo

CONDOTTIER, s. m. Carretero : en Italia. bindolero del Apenino en el siglo xvii.

CONDOULOIR (SE), v.r. (ant.) Condolerse: compadecerse : acompañar en el sentimiento, der el pésame.

CONDRILLE, s. f. (bot.) Condrila : ajonancal, achicorias dulces.

CONDUCTEUR, TRICE, s. Conductor : diretor, caudillo, guia, gobernador. | Ductor : reto instrumento de cirugia.

CONDUCTION, s. f. (for.) Conduccion: CONDUIRE, v. a. Conducir : llevar, guiar, rompanar: de una parte a otra. | (fig.) Con-duir: dirigir, regir, y gobernar. | Conduire '7 troupeaux: trashumar, pasar el ganado 'mar de una parte á otra.

COYDUINE (SE), c.r. Conducirse: compor-'are bwn : saberse gobernar.

CONDUISEUR, s. m. Comisionado, que los

corraleros de madera tienen en los corrales. para llevar un estado de las maderas que se

CONDUIT, s.m. Conducto: cañon, ó canal por donde pasa, ó cuela toda cosa líquida, ó huida.

CONDUITE, s. f. Conducta: guia, gobierno, mando, cuidado. | Conducta : el gobierno y régimen que lleva una persona en su vida y acciones.] Conduite d'eau : cañeria, encanado : por el cual se lleva el agua á las fuen-

tes, y otras partes. | (mar.) Dietas.
CONDYLE, s. m. (anat.) Condilo : el nudo, nudillo, ó eminencia en la extremidad de las articulaciones de los huesos.

CONDYLOÏDE, adj. Condiloide : en forma de cóndilo.

CONDYLOME, s. m. (cir.) Condiloma : excrecencia carnosa, particularmente las que se forman en las enfermedades venereas.

CÔNE, s. m. Cono: pirámide circular, que remata en punta. | (boi.) Piñas : en las flores.
CONESSI, s. m. Especie de corteza.

CONFABULATEUR, s. m. (joc.) Confabulador : contador de cuentos.

CONFABULATION, s. f. (joc.) Coloquio,

plática: entre dos, ó mas personas.

CONFABULER, v. n. (joc.) Confabular: platicar: tener coloquio dos, ó mas personas.

CONFECTION, s. f. (farm.) Confeccion: composicion hecha de varios simples, etc. Confection d'un inventaire, d'un papier terrier, etc. : el acto de formalizar un inventario. un estado de la hacienda.

CONFECTIONNAIRE, s. y adj. Confeccionador.

*CONFECTIONNER, v. a. Fabricar, concluir.

CONFÉDÉRATIP, IVE, odj. Confederativo: lo perteneciente á la confederacion.

CONFEDERATION, s. f. Confederacion : alianza : se entiende entre soberanos, ó naciones.

* CONFÉDÉRÉ, s. m. Confederado : aliado :

dicese de los soberanos y naciones. CONFÉDÉRÉ, ÉE, p. p. V. Confédérer. adj. Confederado: aliado.

CONFÉDÉRER (SE), v. r. Confederarse : aliarse : dicese de principes y naciones.

CONFÉRENCE, s. f. Conferencia : plática entre dos, 6 mas personas para tratar un asunto. | Cotejo, confrontacion : el examen que se hace de obras, escritos, textos, conjuntacion : parándolos entre si. Es palabra del foro, y de los eruditos, y no del uso comun en frances.

CONFÉRENCIER, s. m. Presidente en las conferencias.

CONFÉRENTIAIRE, adj. m. y f. Transla-

CONFÉRER, v. a. Conferir : cotejar, confrontar: autores, textos, pasajes, escrituras, unas con otras. | (fig.) Conferir: proveer: offcios, dignidades, etc. : y hablando de benefi-cios eclesiásticos, corresponde á colar, ó dar la colacion de ellos.

CONFÉRER, v. n. Conferir : conferenciar : tratar entre dos, ó mas personas sobre algun punto, ó asunto.

"CONFERVE, Ó CONFERVA, s. m. Conferva : el tejido de hilitos verdes que sobre-

nadan en el agua estancada.

CONFESSE, s. Que no tiene género, ni articulo, y solo se usa con los verbos aller, être, retourner, revenir. Tómase por la confesion, ó la obra de ir, o venir de la iglesia de confesarse: aller à confesse : ir à confesar ; revenir de confesse : venir de confesar.

CONFESSER, v. a. Confesar : un hecho, una deuda, un delito, la verdad. | Confesar : decir sus culpas al confesor. | Confesar : oir el confesor al penitente.

CONFESSER (SE), v. 7. Confesarse: decir sus pecados al confesor.

CONFESSEUR, s. m. Confesor : el sacerdote que oye y absuelve al penitenta. | Confesor : titulo del santo que no ha sido martir.

CONFESSION, s. f. Confesion: declaracion de la verdad en justicia, ó fuera de ella. |Confesion : de los pecados al confesor. | Confession de foi : protestacion de la fe.

CONFESSIONNAL, s. m. Confesonario : el

lugar destinado para confesarse.

CONFESSIONNISTE, s.m. f. Confesionista : luterano que sigue la confesion de Ausburgo.

CONFLANCE, s. f. Conflanza : seguridad y frme esperanza que uno tiene en otro, ó en alguna cosa, en la cual fia. | Confianza : libertad y llaneza en el trato. | (fig.) Confianza : animo en los casos y riesgos. | (fig.) Confianza : atisfaccion, y presuncion de si mismo.

CONFIANT, ÁNTE, adj. Conflado: el que confla demasiado de sí, ó de los otros.

CONFIDEMMENT, adv. Confidencialmen-

te: en conflanza, con intimidad.

CONFIDENCE, s. f. Confidencia: confianza : intimidad, amistad intima, y secreta fa-miliaridad con alguna persona. | Reservacion, pacto, ó convenido oculto é ilicito, por el cual se da un beneficio eclesiástico á uno, con la condicion de que deje los frutos á otro durante la vida de este.

CONFIDENT, ENTE, subst. Confidente : la persona con quien otra tiene intimidad, y comunica los secretos y cosas de su conflanza. CONPIDENTIAIRE, s. m. El que tiene un

beneficio eclesiástico, con la reserva llamada en frances confiance.

CONFIDENTIEL, ELLE, adj. Confidencial : todo aquello que se dice en contlanza. CONFIDENTIELLEMENT, adv. Confiden-

cialmente : en conflanza.

CONFIDENTISSIME, s. va. (super.) Confidente intimo.

CONFERR (d), v. a. Confier: un secreto, un negocio, á alguno.

CONFIER (SE), v. r. Confier en, flarse en, poner la conflanza en.

CONFIGURATION, s. f. Configuracion: la forma exterior de los ouerpos, que les da una tigura particular.

CONFIGURBR, c. a. Configurar : dar á alguna cosa cierta forma, ó figura CONFINER, v. a. Confinar : desterrar al-

guno à paraje señalade. | Tambieu es recluirle, o encerrarle en un hospicio, convento, cas-tillo, etc. | Se confiner dans une solitude, dans un hameau : irse á vivir en un desierto. en una aldea. | (fig.) Se confiner dans son cabinet : encerrarse en su cuarto : no salir de su cuarto.

CONFINER (avec), v. n. Confiner, lindar, rayar : un pais, ó tierra con otra. [carpint.] Bornearse la madera.

CONFINITE, s. f. Raya: proximidad con-

finante de dos provincias, ó reinos.

CONPINS, s. m. pl. Confines : término, extremo en que acaba un pais, un territorio, ó una jurisdiccion.

CONFIRE, v.a. Confitar : bañar frutas con azúcar, ó almibararlas. | Encurtir : poner en adobo aceitunas, alcaparras, pimientos, etc. CONFIRMATIF, IVB, adj. Confirmativo, a:

confirmatorio, a. CONFIRMATION, s. f. Confirmacion, V.

Confirmer.

CONFIRMER, v. a. Confirmar: aprobar de nuevo, revalidar. | (fig.) Comprobar, corro-borar: la verdad, certesa, o probabilidad. | Confirmar : administrar el obispo el sacramento de la confirmacion.

CONFISCABLE, adj. m. f. Confiscable: lo que se puede confiscar.

CONFISCANT, adj. El que confisca. CONFISCATION, s. f. Confiscacion: adjudicacion al fisco. | Confiscation d'une mar-

chandise de contrebande : un de comiso. CONFISERIE, s. f. Confiteria : arte de pre-parar los dulces, ó arte de confitero.

CONFISEUR, EUSE, s. Confitero, a: el, ó la que trabaja en cosas de dulces por oficio en su tienda; ó como oficial de reposteria en casas

particulares : á diferencia de confiturier, que solo se dice del que los vende. CONFISQUÉ, ÉE, adj. (for.) Confiscado, a: dicese de las cosas en su sentido recto. | (fig.;

Arruinado, perdido, aniquilado, a : en la salud, fortuna, hacienda, etc. CONFISQUER, v. a. (for.) Confiscar: los bienes de un reo, aplicarlos al fisco.

CONFITEOR, s. m. Confiteor : oracion que

se dice en la misa, y antes de confesarse.

CONFITURE, s. f. Confitura : dulces :
cuando son secos, se dice confitures sèches; cuando en almibar, confitures liquides.

CONFITURERIE, s. f. Consiteria. | El arte del confitero.

CONFITURIER, IÈRE, s. Confitero, a : el, la que vende dulces, y confitura.

CONFLAGRATION, s. f. (poc. us.) Coulagracion : incendio , fuego.

CONFLIT, s.f. Conflicto: choque de armas: en este sentido es voz poco usada. [(f.g. y for.) Competencia, contencion: entre dus jueces, o tribunales, sobre puntos de jurisdiccion.

CONFLUENT, s. m. Confluencia : el paraje en que se juntan dos rios.

CONFLUENTE, adj. f. (med.) Solo se usa en esta frase: petite verole confluente: viruelas confluentes.

CONFONDRE, v. a. Confundir : revolver, mezclar cosas varias. | Confundir : equivocar, tomar una cosa por otra. [(fig.) Confundir : aterrar, humillar. [Confundir : consternar, perturbar. [Confundir : convençer, ó cuncluir a etro. |Confundir : sonrojar, correr á alguno. COMPONDRE (SE), r. r. Confundirse: tur-basse, y no acertar á explicarse. | (fig.) Conindire: humillarse, corriéndose á si mismo. CONFONDU, UB, p.p. V. Confondre. | adj.

(refundido, a.

CONFORMATION, s. f. Conformacion: coi cacion, distribucion de las partes que forman alguna cusa.

CONFORME, adj. m. f. Conforme : corresp-adiente, semejante una cosa á otra.

CONFORMÉ, ÉE, p. p. V. Conformer. | Como adjetivo se dice : corps bien ou mal · formé : cuerpo bien, ó mal formado, con-

CONFORMÉMENT, adv. Conforme à, con arresto á

CONFORMER, v. o. Conformar : ajustar, · vacordar : una cosa con otra.

CONFORMER (SE), v.r. Conformarse : acomodarse à | Se conformer à la volonte de In u : conformarse con la voluntad de Dios, resenante à ella.

CONFORMISTE, s. m. f. Conformista : el que se conforma con la religion autorizada

por las leyes de sus pais.

CONFORMITÉ, s. f. Conformidad : igual-dad, correspondencia : de una cosa con otra. Conformité à la volonté de Dieu : resignaon, sumision a la voluntad divina. En conformité, adv. Segun, conforme, al tenor ₽, elc.

CONFORT, s. m. (ant.) Confortacion: consurio, socorro : en una afficcion. I Tambien mehorte en castellano.

CONFORTABLE, adj. y s. Confortante. | 17. Agradable.

CONFORTANT, ANTE, adj. (med.) Corndurante.

CONFORTATIF, IVE, adj. (med.) Confortaire: confortante : le que tiene virtud de motortar.

CONFORTATION, s. f. (med.) Conforta-: corroboracion.

CONFORTER, v. a. (med.) Confortar: forentido de dar ánimo, ó consuelo, es anticua-

ψ, y corresponde al castellano conhortar.

CONFRATERNITÉ, s. f. Confraternidad :

termandad

CONFRERE, s. m. Cofrade, é hermano edividuo de una cofradía, ó hermandad. impañero: dicese de los que son miembros * un mismo cuerpo, como academia, tribu-'al. facultad, etc.

CONFRERIE, s. f. Cofradia: congregacion, brushdad, que forman algunos devotos. CONFRICATION, s. f. La accon de pulve-nur, de exprimir el jugo con los dedos.

COVERONTATION, s. f. (for.) Confronta-« : careo de testigos, ó de complices. | Co-179 : de uma cosa con otra.

CONFRONTER, v. a. Confrentar : cuando " habla de personas, es careadas; y cuando · rose, colejarlas.

CONFUS, USE, adj. Confuso: mezclado, "velto. | Confuso : obscuro embrollado. | Confuso: poco perceptible, dificil de distinguir. | (fig.) Confuso : corrido, turbado, so-brecogido.

CONFUSÉMENT, adv. Confusamente : obscuramente.

CONFUSION, s.f. Confusion: confusa mezcla de cosas. [(fig.) Confusion: turbacion. revuelta, en cosas morales y políticas. | Confusion : muchedumbre de cosas, tropel de gentes. | (fig.) Confusion: verguenza, rubor. l Confusion : obscuridad, y embrollo en el modo de explicarse. L'auser de la confusion d quelqu'un: sonrojarle, correrle.
CONFUTATION, s. f. Confutacion. V. Ré-

futation.

CONFUTER, v. a. Confutar. V. Réfuter. CONGE, s. m. (ant.) Congio : medida de liquidos de los antiguos Romanos, que contenia 7 libras, 4 onzas, y 6 adarmes de agua, peso de Castilla : se dividia en seis sextarios, y era

la cuarta parte de la urna.
CONGÉ, s. m. Permiso, licencia, para ir a alguna parte, ó retirarse : aplicase á la que concede el superior, y á la que pide, ó recibe el inferior : así se dice, donner congé, demander congé, avoir congé. Tambien significa el acto de cortesía de ir á despedirse de alguno : prendre congé de. | Hablando de embajadores que se retiran, audience de congé, es audiencia de despedida. | (milic.) Hablando de sol-dados, congé es licencia, ó retiro del servicio. | Hablando de estudiantes, jour de congé, es el dia de asueto, ó de huelga. | Hablando de un criado, donner congé, es despedirle, echarle de casa.

CONGÉABLE, adj.m. f. (for.) Dicese : domaine congéable, dominio en que el señor, aunque esté enajenada la finca, puede volver á entrar en él.

CONGÉDIÉ, ÉE, p. p. V. Congédier. | adj. Despedido, licenciado.

CONGÉDIER, v. a. Despedir : dar á uno orden de retirarse, o para que se retire. | Congédier les troupes : despedir, licenciar, las tropas, | Congédier un domestique : despedir a un criado, echarle de casa.

CONGÉER, V. Congédier.

CONGÉLABLE, adj. m. f. (fis.) Congelable : que puede congelarse.

CONGÉLATION, s. f. Congelacion : la accion y el efecto de congelar, o congelarse, un liquido. Tambien se llama así el cuerpo, ó materia congelada.

CONGELER, v. a. Congelar: helar: dicese de la accion del frio en todo lo líquido.

CONGÉNÈRE, adj. m. f. (bot.) Del mismo género : se dice de las plantas. [(anat.) Dicese : les muscles congénères, los músculos que concurren á un mismo movimiento.

CONGÉNITAL, Ó CONGÉNIAL, LE, adj. (med.) Se dice de las dolencias nativas.

CONGESTION, s. f. (med.) Congestion: orcion de humores detenidos en alguna parte del cuerpo.

CONGIAIRE, s. m. (ant.) Congiario: don extraordinario, que los emperadores romanos distribuian al pueblo, en moneda y comestibles.

congerie : es figura retórica.

CONGLOBÉ, ÉE, adj. (anat.) Conglobado: se dice de muchas glandulas unidas en una.

conglomeré, ée, adj. (anat.) Conglo-merado, a: se dice de las glandulas que uni-das forman un ovillo cubierto de una sola

CONGLOMÉRER, v. a. (didást.) Conglo-merar: amontonar, hacinar, juntar.

CONGLUTINATIF, IVE, adj. Conglutinativo: que conglutina, ó tiene la propiedad de conglutinar.

CONGLUTINATION, s. f. Conglutinacion: la accion y efecto de juntarse una cosa con otra, y formar una especie de liga.

CONGLUTINER, v. a. Conglutinar: unir una cosa con otra, y ponerla en estado de

CONGRATULATION, s. f. Congratulacion: parabien, enhorabuena. Se dice mas comunmente felicitation.

CONGRATULATOIRE, adj. m. y f. Con-gratulatorio: lo perteneciente á la congratulacion.

CONGRATULER (de), v. a. Congratular: dar el parabien, la enhorabuena. Féliciter es mas usado.

CONGRE, s. m. Congrio: pescado de mar parecido á la anguila.

CONGRÉAGE, s. m. (nout.) Entrahadura. CONGRÉGANISTE, s. m. f. Congregante: individuo de una congregacion, o cofradía de devocion.

CONGRÉGATION, s. f. Congregacion: como cuerpo de eclesiásticos, y como hermandad, ó colradía de devocion y piedad entre segla-res. | Congregaciones se llaman en la Corte y prelados, para el despacho de varios asun-tos. Romana las juntas compuestas de cardenales

CONGRÈS, s. m. Congreso: se suele dar este nombre à una junta de ministros plenipotenciarios de varias cortes, para tratar y ajustar la paz. [(fig.for.) Congreso: concubito: cópula carnal de hombre y muger.

CONGRÉURE, V. Congréage.

congru, ue, adj. Congruo: solo se usa hoy con las palabras grace y portion; en los demas casos se dice, convenable: conveniente, competente. Congru, ue (congruente), se decia ántes hablando de la diccion gramatical; mas hoy se dice, propre. | Llámase portion congrue, o la congrue, la congrua de los curas.

*CONGRUAIRE, s. m. Cura, ó vicario per-

petuo, con cierta parte de congrua.
"CONGRUENT, ENTE, adj. (med.) Con-

gruo: conveniente.
CONGRUISME, s. m. Congruismo: opinion de los que explican la eficacia de la gracia por su congruencia.

CONGRUISTES, s. m. pl. Congruistas: los que desienden la opinion de la congruencia.

CONGRUITÉ, s. f. (teol.) Congruencia:

congruidad.

CONGRÛMENT, adv. Congruentemente: competentemente. | Hablando del lenguajo,

CONGLOBATION, s. f. Conglobacion, o | significa con correccion, con pureza, con propiedad.

CONIFERE, adj. m. f. (bot.) Conifero : el fruto de varios árboles de figura cónica, como

el del pino, abeto, etc.
*CONILLE, s. f. (ndut.) Corredor : el àndito
con pasamano en las bordas de las galeras.

CONIQUE, adj. m. f. Cónico: lo perteneciente al cono, y que goza su figura.

*CONISE, s. f. (bot.) Coniza: mata-pulgas:

planta. CONJECTURAL, ALE, adj. Conjetural:

lo que está fundado en conjeturas. CONJECTURALEMENT, adr. Conjetural-

mente: por conjeturas. CONJECTURE, s. f. Conjetura: presui:cion: Juicio probable, que se forma por las señales que se ven, ú observan.

CONJECTURER, r. a. Conjeturar: hacer juicio de una cosa por indicios.

CONJECTUREUR, s. m. Conjeturador. CONJOINDRE, v. a. Conjuntar : juntar al-

guna persona, ó cosa con otra. CONJOINTS, s. m. pl. (voz legal) Consur-

tes, conyuges, esposos. (mus.) Dicese: degres conjoints: grados conjuntos, que son dos notas que se siguen una a otra, como, at, re.

CONJOINTEMENT, adv. Juntamente: iunto con.

CONJONCTIF, IVE, adj. (gram.) Conjuntivo, a.

CONJONCTION, s. f. Union, consorcio, maridaje: en el sentido de matrimonio, i nes, y particulas. | (astr.) Conjuncion: de los planetas. (gram.) Conjuncion: hablando de proposicio-

CONJONCTIVE, s. f. (anat.) Conyuntiva : adnata : la túnica exterior del ojo.

CONJONCTURE, s. f. Coyuntura : ocasion, estado, circunstancias, de una cosa, ó un negocio.

CONJOUIR, v. n. SE CONJOUIR, v. r. (unt.) Congratularse con alguno, acompanarle en su gozo. Hoy se dice féliciter (felicitar).

CONJOUISSANCE, s. f. (ant.) Congratulacion : placeme. Hoy se dice felicitation (felicitacion).

CONJOUISSEMENT, s. m. Congratulacion. felicitacion mutua.

CONJOYER (SE), v. r. Felicitarse, ale-grarse, festejar á alguno.

CONJUGATION, s. f. (gram.) Conjugacion: la manera de conjugar los verbos. [(anat.) Dicese, conjugaisons des ners, conjuncion de ciertas partes de los nervios.

CONJUGAL, ALE, adj. Conyugal: lo perteneciente i la union de dos esposos.

CONJUGALEMENT, adv. Conyugalmente.

CONJUGUÉ, ÉE, adj. (bot.) Apareado. CONJUGUER, v. a. (gram.) Conjugar : va-riar las terminaciones de los verbos por sus modos.

CONJUNCO, s. m. (voz tomada del latin' Escribir seguido lo que debla estar separado, omitiendo el espacio entre dos comas, palabras, etc.

CONJURATEUR, s. m.Conjurador : conju-

rante : el que forma y guia una conspiracion. [Conjurador: dicese del mágico, ó hechicero que bace conjuros.

CONJUNATION, s. f. Conjuracion: conspiración tramada contra el estado, ó el prinree. | Conjuro : bablando de las imprecacione supersticiosas de los hechiceros, y má-ं ः । Conjuro : exorcismo contra truenos y impestades, langostas, y otras plagas.

CONJURATIONS, s. f. pl. (ant.) Despreca-cos, peticiones, súplicas. CONJURÉ, s. m. Conjurado: el que entra

🗝 alguna conjuracion.

CONSURER, v. a. Rogar, pedir encarecida-nente: que tambien se dice conjurar en estilo eratorio. [Conjurar: en el sentido de exorcizar les demonios, las tormentas, etc.

CONSURER (contre), v. n. Conjurar : tramar una conspiracion contra el estado, ó el pracipe. La veces es v. a. en este mal sente: conjurer la perte, ó la ruine de quel-📭 🗱 : jurar su perdición, su ruina.

CONNAISSABLE, adj. m. f. La persona que ← facil de conocer : ó se puede conocer : enbendese en su exterior, ó figura. Usase regu-larmente con la negativa: il n'est pas conmusable, tant il est changé: no está conowho, tanto es lo que ha mudado.

CONNAISSANCE, s. f. Conocimiento: idea, Borina que se tiene de alguna cosa. | Conocimiento: juicio, sentido. | (fig.) Conocimiento: mtelisencia, y noticia práctica y cierta de las a selfago. Conocimiento: amistad, famillarelad: y tambien la persona conocida, que famamos un conocido, una conocida. | Dire: age de connaissance, la edad de dis-

CONNAISSANCES, s. f. pl. Nunca se dice uno aplicándolo á personas, ó tratando del wher, é ciencia: il prend pour des amis de umples connaissances: toma por amigos á los ** conocidos. | Toutes ses connaissances as la physique sont, etc.: todo su saber, bdas sus luces en la fisica son, etc. | (caza) bree, connaissances, la huella del ciervo pria cual los monteros conocen su tamaño ۱ Mad.

TOWNAISSANT, ANTE, adj. verb. (for.) i trigrate : perito, experto.

CONNAISSEMENT, s. m. (náut.) Conocib un navío da de los géneros que ha recibido · banda

CONNAISSEUR, EUSE, subst. Conocedor: religente, perito: el que tiene inteligencia, no imiento, pericia para juzgar en alguna atena, arte, etc., sin ser profesor, o practro de oficio.

CONNAÎTRE, v. a. Conocer: percibir el nimiento, tener idea de alguna cosa. 'incer: tener idea clara de la ilsionomia, o Lura de una persona. | Conocer: saber, ad-"fir. Conocer : experimentar, echar de ver. cancer: presumir, o conjeturar lo que sede suceder. [(fig.) Conocer: tratar, comunitar alguna persona con familiaridad. [Concier une femme: tener amistad (llicita) " una mucer. | Se connaître en musique,

en tableaux, etc. : entender de pinturas de música, etc. : ser inteligente en estos ramos.

CONNAÎTRE, v. n. (for.) Conocer: tomar conocimiento: de una causa, de un delito, de un litigio, hablando de un juez. | Faire connaître quelqu'un : dar fama y reputacion à una persona : tambien es darla à conocer por sus vicios y trato.

CONNARE, s. m. (bot.) Conaro : planta de las Indias, de la familia de las balsámicas.

CONNECTER, r. n. Estar en conexion, tener conexidad.

CONNÉTABLE, s. f. La muger del condestable.

CONNÉTABLE, s. m. Condestable: antiguo

oficio de la corona, el primero en la milicia. CONNÉTABLIE, s. f. Condestablia : la di-gnidad de condestable. | Jurisdiccion del condestable y mariscales de Francia.

CONNEXE, adj. m. f. (for.) Conexo: lo que tiene relacion, ó enlace con ótra cosa.

CONNEXION, s. f. Conexion: el enlace, ó trabazon de una cosa con otra,

CONNEXITÉ, s. f. (for.) Conexidad : lo mismo que conexion.

CONNIFLE, s. f. Conifia: testaceo muy re-

CONNIL, s. m. (ant.) Conejo. V. Lapin. CONNILLER, v. n. (ant.) Buscar callejuelas, efugios, escapatorias.

CONNILLIÈRE, s. f. (ant.) Callejuela, efu-gio, escapatoria: para no hacer, ó cumplir una cosa.

CONNIVENCE, s. f. Connivencia: disi-mulo, tolerancia, indulgencia en un superior, de ciertas cosas que pudieran remediarse en los inferiores.

CONNIVENT, TE, adj. (bot.) Se dice de algunas plantas cuyas partes tenden á se aproximar.

CONNIVER, v. n. Tolerar, disimular, dejar pasar una falta : el superior al inferior.

CONNOTATION, s.f. Connotacion: sentido confuso que tiene una voz, ademas de su propia significacion.

CONNU, UE, p. p. V. Connastre. | adj. Conocido, a.

'CONOIDAL, ALE, adj. (geom.) Conoidal: lo que pertenece á la conoide.

CONOIDE, s. m. (geom.) Conoide: cuerpo semejante al cono, con la diferencia de que su base es una elipse, ú otra curva diferente del circulo.

CONQUE, s. f. Bocio: concha grande, ó trompa de triton. | Conque marine : nácara : caracol-marino.

CONQUÉRANT, s. m. Conquistador.
CONQUÉRANTE, s. f. Conquistadora: la muger que por sus atractivos se lleva tras sí los corazones de los que la tratan.

CONQUERIR, v. a. Conquistar: sujetar, adquirir, ó ganar á fuerza de armas.

CONQUES, s. f. pl. (anat.) Conca: la cavidad de la oreia.

CONQUET, s. m. (for.) Bienes gananciales. CONQUETE, s. f. Conquista: la accion de conquistar, y la cosa conquistada, | (fig.) Se

- 206 -

dice de la conquista de los corazones, de las voluntades, etc.

CONQUÊTER, r. a. (ant.) Conquistar: lo mismo que conquerir en castellano anticuado.

*CONQUETTÉ, s. f. Nombre que los aficio-nados á flores dan á varias clases de claveles. CONQUIS, ISE, p. p. V. Conquerir. | adj.

Conquistado, a. CONROI, s. m. Cuidado. | (ant.) Rodco,

efugio. CONROYER, v. a. Regalar á alguno, pro-

tegerle. CONSACRANT, adj. y s. m. Consagrante: el obispo que consagra à otro.

CONSACRÉ, ÉE, p. p. V. Consacrer. | adj.

Consagrado. CONSACRER, r. a. Consagrar: la hostia en la misa. | Consagrar : dedicar, ofrecer á Dios. | Consagrar : hacer sagrada á una persona, como a los obispos, etc. | (fig.) Autorizar. | (fig.) Dedicar, destinar una cosa para cierto uso, como: consacrer son temps à l'étude, consacrer une somme à secourir les malades.

CONSACRER (SE), v. r. Dedicarse: darse enteramente a una cosa.

CONSANGUIN, INE. adj. Consanguineo: dicese de los hermanos que tienen un mismo padre, por distinguir los uterinos, que son los de una misma madre, y de padre diferente: y unos y otros se llaman en español. medios hermanos.

CONSANGUINITÉ, s. f. Consanguinidad : parentesco de varias personas que salen de un mismo tronco.

CONSCIENCE, s. f. Conciencia: ciencia, ó conocimiento interior del bien que debemos hacer, y del mal que debemos evitar. | Avoir de la conscience : tener la conciencia estrecha, ser de conciencia ajustada. | Avoir la conscience large: tener la conciencia ancha, no ser eserupoloso. Se faire conscience d'une chose: hacer escrupulo de una cosa, ó acusar la conciencia de. | Sur ma conscience: sobre mi conciencia, sobre mi alma. | En conscience: en conciencia, en buena conciencia.

CONSCIENCIEUSEMENT, adr. Con mucha conciencia.

CONSCIENCIEUX, EUSE, adj. Concienzudo: el de conciencia estrecha.

*CONSCRIPTEUR, s. m. En la facultad de teología de Paris, era el doctor que verificaba los votos, despues de hechas las deliberaciones.

CONSCRIPTION, s. f. Conscripcion: inscripcion por clases de ciudadanos franceses, para el servicio militar. Ahora se dice recrutement.

CONSCRIT, adj. m. f. (ant.) Conscripto: se usa hablando de los senadores romanos, que se les llamaha Pères Conscrits. | (milic.) Nuevamente se ilama conscripto al joven que le ha cabido en suerte entrar en el servicio militar, por la ley de conscripcion.

CONSECRATEUR, s. m. Consagrante : cl obispo que consugra templos, aras, vasos, etc. CONSECRATION, s. f. Consugracion : el acto de consegrar. | Consugracion : por excelencia se entiende la del cuerpo y sangre de nuestro Señor Jesu-Cristo, bajo de las especies de pan v vino.

CONSECUTION, s f. Despedazamiento.
CONSECUTIF, IVE, adj. Consecutivo: lo
que sigue á otra cosa inmediatamente. *CONSECUTION, s. f. (astr.) Consecucion : el espacio de veinte y nueve dias y medio, entre dos conjunciones de la luna con el sol.

CONSÉCUTIVEMENT, adv. Consecutiva-mente: inmediatamente despues.

CONSEIGLE, s. m. Mezcla de centeno y

CONSEIL, s. m. Consejo: el dictamen, ó parecer que se da, ó se toma. Determinación. resolución, partido: para ejecutar, o no cje cutar, una cosa. Consejo: en cuanto es junta superior de ministros, ó individuos notal les del estado. Conseil de ville: concejo, consis-torio: cabildo: ayuntamiento: cuerpo municipal.

CONSEILLER (de), r. a. Aconsejar: dar consejo.

CONSETLLER, ERE, subst. Consejero, aconsejador: dícese del que da consejos, ó aconseja á otro.

CONSEILLER, s. m. Consejero: ministro de un consejo, ó tribunal supremo. | Consiliario: de algun establecimiento académico, o piadoso. | Conseiller d'honneur : consejero de honor: el que tenla voto deliberativo en cl tribunal. | Conseiller honoraire: consejero con cédula de preeminencias. CONSEILLEUR, EUSE, s. y adj. Conse-

iero, a. CONSENS, s. m. Le jour du consens : el

dia en que la resignacion de un beneficio es admitida en la curia romana. CONSENSUEL, adj. m. y f. (contrat.) Con-

trato consentido por las partes

CONSENTANT, ANTE, adj. (for.) La parte que consiente, que está conforme, ó convi-nida en que se haga tal cosa. CONSENTEMENT, s. m. Consentimiento:

aprobacion de una cosa,

CONSENTI, IE, adj. (for.) Consentido: asentido.

CONSENTIR (d), v. n. Consentir: convenir con el dictamen, ó parecer de otro: acordar.

conséquemment, adr. Consiguiente-mente. | Consequemment à ce que nous arions réglé: en consecuencia de, consiguiente à lo que habiamos acordado, o dispuesto.] Parler, agir, raisonner consequemment: habiar, obrar, discurrir consecuentemente, con con secuencia, guardando consecuencia.

CONSÉQUENCE, s. f. Consecuencia: conclusion sacada de una, o muchas proposiciones. | (fig.) Consecuencia: Importancia de una persona, ó de una cosa. | (fig.) Consecuencia: resulta, ó transcendencia: de un hecho, ó accion. | Dicese, en consequence de: en consequence de: secnencia, en fuerza, en virtud de.

CONSÉQUENT, s. m. (escol.) El couse-cuente : la segunda proposicion del entimema. | (matem.) El consecuente: el segundo término de una razon, ó relacion.

considuent, ENTE, adj. Consiguiente, misemente : que guarda consecuencia : diresolo de las personas en razon de su contaria y proceder. | De consecuencia : de im-prancia : hablando de cosas. | Par conséwet: por consiguiente, pues, por consecoencia.

conséquente, s. f. (mús.) Consecuente:

li camda parte de una fuga. CONSERVATEUR, TRICE, subst. Consertador, a. | Juges conservateurs (jueces con--maderes), para hacer guardar los privilegios · l'anquicias de las ferias, y conocer en las motintaciones mercantiles.

conservation, s. f. Conservacion: la prin de conservar aquello que se posee. Iribanal establecido para la conservacion de vetos privilegios concedidos á varios cuer-

conservatorio: 🗠 🕪 la donde se enseña de valde la música y a declamacion á niñas y niños.

CONSERVATOIRE, adj. m. f. (for.) Con-

erratorio.

CONSERVE, s. f. Conserva: dulce llamado sal Conserve de citrouilles : calabazate. merre de carottes : cabellos de ángel. eilie. Guardia : hablando de tropa. | Conena: la embarcación que hace viaje con otra pra socorrerse mutuamente en su navega-Arca-de-agua, o depósito: para distri-

conserves, s. f. pl. Anteojos: para con-

ervar la vista.

cotserven . c. a. Conservar : guardar o cuidado una cosa, mantenerla, cuidar de 🎥 no se pierda, ó se maltrate.

(OSERVER (SE), r. r. Conservarse: per-tancer entero, blen tratado: hablando de (Sa) (fg.) Mantenerse sano, bueno, fresco, ***** hablando de personas. | (fig.) Sos**** mantenerse : entre dos partidos.

covsidence . s. f. Asiento : de una cosa

anda sobre otra.

forsibérable, adj. m. f. Considerable: '- que merece, ó pide, consideracion, ó atencan. En frances solo tiene dos aplicaciones: miera, de grande, importante, hablando de ~: ∽zunda , de distinguido , esclarecido, 'allando de personas.

COVSIDERABLEMENT, adv. Consideral'aunte : de consideracion , notablemente. CONSIDÉRANT, ANTE, adj. (fam.) Con-

Tado: remirado, circunspecto.
CONSIDERATION, s. f. Consideracion: fg. Estimacion, aprecio, valor, imortancia. (fig.) Circunspeccion : prudencia :

covsidérément, adv. Consideradamen-'. alinadamente.

CONSIDÉRER, r. a. Considerar: mirar retamente. | Considerar : examinar, obser-er on atencion. | Considerar : meditar, re-Fuerar alguna cosa con cuidado. | Considera: atender una cosa, hacerse cargo de ella. 1 M. Considerar : distinguir, apreciar, hacer

CONSIGNATAIRE, s. m. (for.) Consignatarlo: depositario de una suma consignada.

CONSIGNATION, s. f. Consignacion: el deposito público de dinero, ó otra cosa, que se hace en manos de un tercero.

CONSIGNE, s. f. (milic.) Consigna: la órden que da a una centinela el que la coloca.

CONSIGNER, v. a. Consignar: depositar judicialmente alguna cosa, ó cantidad. (milic.) Se dice, consigner, por comunicar la orden, o pasarla a una centinela. | Consigner en papier : dar un vale con la obligacion de la suma que se debe consignar. | (fig. Se dice: Je l'ai consigné à ma porte: Le he prohibido que entre : y á veces es lo contrario ; esto es , darle entrada.

CONSIRE, s. m. (bot.) Consuelda-mayor:

- 207 -

CONSISTANCE, s. f. Consistencia: es el estado de las cosas liquidas cuando se coagulan y toman cuerpo.

CONSISTANT, ANTE, adj. Compuesto de: lo que se compone, ó consta de. | Terre consistante en pres: escadre consistante en vingt vaisseaux.

CONSISTER, v. n. Consistir: constar, componerse una cosa de tantas otras. | Consister à, en, dans : consistir en , encerrarse en , reducirse á.

CONSISTOIRE, s. m. Consistorio: la junta, ó consejo que celebra el pontifice con asis-tencia de los cardenales. | Consistorio: el lugar, ò sitio donde se juntan. Junta de minis-tros y ancianos entre Calvinistas y Luteranos, | Consistoire de la bourse: en Tolosa era la casa consular, donde se juntaban el Prior y Consules.

CONSISTORIAL , ALE, adj. Consistorial : lo perteneciente al consistorio.

CONSISTORIALEMENT, adv. Consistorialmente: en consistorio.

CONSOLABLE, adj. m. f. El que puede

consolarse, ó ser consolado.

CONSOLANT, ANTE, adj. Consolatorio: lo que sirve de consuelo. Consolador: lo que, ó el que consuela.] (fig.) Consolante: lo que, ó el que da consuelo, ó alivio.

CONSOLATEUR, TRICE, subst. Consolador, a.

CONSOLATIF, IVE, adj. Consolatorio. CONSOLATIF, IVE, adj. Consolatorio.
CONSOLATION, s. f. Consolacion: consuelo: alivio en alguna pena, ó afficcion. |
Consuelo: gozo, alegria. | (fig.) Consuelo: la
persona, ó cosa que consuela.
CONSOLATOIRE, adj. m. f. (poc. us.) Consolatorio, a: dicese solo con las palabras dis-

cours, lettre.

CONSOLE, s. f. (arquit.) Cartela: especie de repisa. | Canecillo.

console, EE, p. p. V. Consoler. | adj. Consolado, a.

CONSOLER, v. a. Consolar: dar consuelo y alivio en alguna pena.

CONSOLEUR, s. m. Consolador: el que consola.

CONSOLIDANT, s. y adj. (med.) Consolidante : remedio que afirma y cicatriza los labios de una herida.

CONSOLIDATION, s. f. Consolidacion: el acto y efecto de consolidar. | (for.) Consolidacion : el efecto de consolidar el usufructo con la propiedad.

CONSOLIDE, s.f. (bot.) Consuelda: planta. CONSOLIDER, v. a. (cir.) Consolidar: una herida, una llaga. | (for.) Consolidar: reunir el usufructo con la propiedad. | (fig.) Consolidar: afirmar, asegurar, aflanzar por todas sus partes un tratado, una amistad, un establecimiento.

CONSOMMATEUR, s. m. Consumidor: el que consume, ó gasta los frutos de la tierra, en contraposicion á labrador (cultivateur), que es quien la cultiva : su mayor uso es en plural. | Consumador : solo se dice de Jesu-Cristo en esta frase : Auteur et consommateur de notre foi.

CONSOMMATION, s. f. Consumo: gasto, y despacho de viveres, ó géneros. | (fig.) Consu-macion: cumplimiento, fin, perfeccion de una

CONSOMMÉ, s. m. (coc.) Consumado: caldo de substancia de ciertas carnes, aves, etc., que se da por medicamento á los enfermos extenuados

CONSOMMER, v. a. Consumir: gastar, destruir y acabar, viveres, ropa, géneros y otras cosas: por el uso. [fig.] Consumar: terminar un negocio, una obra, darle cumpli-miento, y la última mano. | Consommer le mariage: consumar al matrimonio.

CONSOMPTIF, IVE, adj. (med.) Consumitivo: lo que tiene virtud de consumir los humores.

CONSOMPTION, s. f. Consumicion: consumo: por gran gasto que se hace de una cosa. | (med.) Consuncion: cierta enfermedad que consumé y extenua al hombre.

CONSONNANCE, s. f. (mus.) Consonancia : concordancia en la música, y tambien en los versos.

CONSONNANT, adj. (mis.) Acorde: se dice de los tonos é intervalos.

"CONSONNANTE, s. f. (mis.) Instrumento que participa del clavicordio y del arpa. CONSONNE, adj. ys. f. (gram.) Consonante: la letra que no hace sonido por si misma.

CONSONNER, v. n. Consonar. CONSORTS, s. m. pl. (for.) Consortes: los que litigan por la misma causa, ó interes que

CONSOUDE, s. f. (bot.) Consuelda: planta. CONSPIRANT, ANTE, adj. (fis. y mecán.) Lo que concurre á un mismo fin.

CONSPIRATEUR, s. m. Conspirador: el que trama alguna conspiracion. | Conspirado : el que entra, ó tiene parte en ella.

CONSPIRATION, s. f. Conspiracion: dícese de la conjuracion que se trama contra el es-tado, ó el soberano; y de la que se forma entre particulares para perseguir, ó perder á otro.

CONSPIRER, v. a. y n. Conspirar : tramar una conspiracion. | (fig.) Conspirar: concurrir muchas personas, o cosas, a un mismo fin. | En el primer caso se dice, conspirer contre; en el segundo, conspirer à.

CONSPUER, v. a. (fig. fam.) Escupir una cosa: mirarla con asco, con escarnio.

CONSTABLE, s. m. Conestable : jefe de policia en Inglaterra.

CONSTAMMENT, adv. Constantemente: con constancia. | (fig.) Constantemente: con notoria certeza.

CONSTANCE, s. f. Constancia: firmeza y fortaleza del ánimo en los males y trabajos. | (fig.) Constancia: perseverancia, ó permanencia, en el bien, en la virtud, en la amistad, etc.

CONSTANT, ANTE, adj. Constante: firme y fuerte de ánimo. | (fig.) Constante: permanente, invariable. | Constante: cosa cierta,

CONSTATER, r. a. Justificar, probar : la verdad de un hecho, de una noticia, etc.. hacer constar.

CONSTELLATION, s. f. (astr.) Constellacion : conjunto de estrellas representado bajo de una figura alegórica.

CONSTELLÉ, ÉE, adj. (astrol.) Dicese de lo que está hecho, ó formado bajo de ciertas constelaciones.

CONSTER, v. n. Constar: ser constante:

por ser cierta y notoria una cosa.

CONSTERNATION, s. f. Consternacion: conturbacion grande, y abatimiento del ánimo.

CONSTERNÉ, ÉE, p. p. V. Consterner. adj. Consternado, a.

CONSTERNER, r. a. Consternar : conturbar y abatir el ánimo á alguno.

CONSTIPATION, s.f. (med.) Estrenimiento, cerramiento de vientre : que tambien se llama constipacion.

CONSTIPER, v. a. (mcd.) Estreñir: poner estreñido al vientre: dicese de ciertas frutas que tienen esta virtud. Se llama tambien constipar.

CONSTITUANT, ANTE, adj. (for.) Constituyente: la parte que nombra procurador. 6 da sus poderes. | (fig.) Constitutivo: dicese de las partes, ó corpusculos que forman la

esencia de una materia.

*CONSTITUÉ, ÉE, adj. (siempre con el advierbo bien, ó mal) Bien, ó mal complexionado: dícese siempre del buen, ó mal estado de salud y robustez.

CONSTITUER, v. a. Constituir: formar, componer la condicion, escucia, ó calidad de las cosas. | (fig.) Constituir: establecer, colocar. Hacer consistir, poner en. | Constituer prisonnier: poner en la carcel. | Constituer procureur: nombrar apoderado. | Constituer une dot: constituir, o señalar la dote de una novia. | Constituer une rente: constituir, ó crear una renta; un censo. | Constituer une somme : señalar una suma.

CONSTITUER (SE) v. r. Constituirse : en alguna obligacion.

CONSTITUT, s. m. (for.) Constituto: de-claracion que hace el que tiene el usufructo que no es el proprietario.

CONSTITUTIF, IVE, adj. Constitutivo, a. CONSTITUTION, s. f. Constitucion: excucia y calidades de una cosa, que la consti-

nen tal. | Constitucion : forma, ó sistema de niemo que tiene adoptado cada estado. estitucion: ordenanza, estatuto, regla. catitucion: decision, ó mandato solemne d Sumo Pontifice. | (med.) Constitucion: temramento, o complexion de una persona. sostitucion: fundacion, ó creacion, de una nta, ú pension.

constitutionnaire, s. m. f. El que, la que, admite una constitucion. CONSTITUTIONNALITÉ, s. f. Calidad de

que es constitucional.

CONSTITUTIONNEL, LE, adj. Constitucal: conforme à la constitucion del go-

CONSTITUTIONNELLEMENT, adv. Conslu oralmente : conforme á la constitucion. CONSTRICTEUR, s. m. (anat.) Constric-Dombre de un músculo que sirve para strechar.

(ONSTRICTION, s. f. (fis.) Constriccion:

CONSTRINGENT, ENTE, adj. (med.) Consmante: constrictivo: lo que constrine, Kita, ó aprieta.

CONSTRUCTEUR, s. m. (naut.) Construc-⊭ : el arquitecto naval, que dirige la cons-

riccion de un navio.

CONSTRUCTION, s. f. (arquit. y naut.) bio.) de la de un navio. | (gram.) Consmion: disposicion de las palabras segun relas y el uso de la lengua. | (fig.) Cons-fucion: formacion, composicion, de una intelectual.

CONSTRUIRE, v. a. (arquit, yndut.) Constat: labricar: dicese de los edificios; y tames de los navios. | (gram.) Coordinar las labricas segun las reglas y el uso. | (poes.) matruire un poeme : formar, disponer las uris de un poema.

CONSTUPRER, v. a. Violar, desflorar CONSURSTANTIALITÉ, s. f. (teol.) Contancialidad.

CONSUBSTANTIEL, ELLE, adj. Consubs-🖦 l: lo que es de la misma substancia. COVSURSTANTIBLLEMENT, adv. Contancialmente : de un modo consubstan-**M**.

COUNTETUDINAIRE, adj. m. f. Consuetu-

CORSUL, s. m. (ant.) Consul: nombre de tensul., s. m. (ant.) Consul: Holliere de la naistrados que tenian la primera automás en la república romana. [Cónsul: nomir pre e da a en algunas ciudades de Franta la concejales, ó regidores, que en Paris, la da, y Leon se llamaban Echevius, en la Capitoule, y en Burdeos Jurats. [Cóntulo de los jueces de los consulados livueria. A essas de contratacion.] Cónvoerrio, ó casas de contratacion. | Conchial público, nombrado por el soberara proteger á los navegantes y comerl's de la nacion en los puertos y escalas TRATES.

ANGLAIRE, adj. m. f. Consular: lo perlanden á la jurisdiccion, leyes, y prácticas comulados de comercio.

CONSULAIREMENT, adr. Por via consular, á estilo consular, por sentencia, ó julcio de los Cónsules, es á saber, del comercio.

CONSULARITÉ, s. f. Dignidad del Consul honorario.

CONSULAT, s. m. Consulado : dignidad, ú oficio de Consul romano; y tambien el tiempo que duraba. | Consulado: el tribunal de sos Consules que juzgan las causas mercantiles. Consulado: el empleo de Cónsul de alguna potencia en los puertos y escalas de coinercio.

CONSULTANT, adj. y s. m. Consultor: dicese de los letrados ; y tambien de los médicos con quienes se consulta. | Consultante : dicese del que consulta, ó pide consejo.

"CONSULTAT, s. m. Consejero: comisario del Sumo Pontífice. |Consulta: la que los con-sejos envian al rey. |Parecer que se da, ó pide. CONSULTATIF, VE, adj. Consultativo: que se consulta.

CONSULTATION, s. f. Consultacion: consulta sobre una cuestion, un negocio, ó una enfermedad.

CONSULTATIVE, adj. Consultativo: dicese del voto: avoir voix consultative.

CONSULTÉ, ÉE, p. p. V. Consulter.

adj. Consultado, a.

CONSULTER, v. a. Consultar: pedir consejo á otro, aconsejarse con él. | (fig.) Se dice, consulter ses forces, sa conscience, sa bourse, etc.: consultar, por tantear, examinar, hacer la cuenta con sus fuerzas, su conciencia, su bolsillo, etc. | (fam.) Se dice, consulter son chevet, por consultar con la almohada; esto es, tomarse el tiempo de la noche para meditar algun asunto. | Consulter ses interets: consultar, mirar sus intereses.

CONSULTER, v. n. Consultar: tener consulta, conferir : dos, ó mas personas sobre lo que se ha de hacer.

CONSULTEUR, s. m. Consultor: dicese del teólogo consultor en algun caso de doctrina. como los que nombra el Papa, ó el Santo Officio.

CONSULTRICE, s. f. Consultora.

CONSUMANT, ANTE, adj. Dicese de todo lo que consume : feu consumant : fuego consumidor, ó devorador. | (fig.) Se dice, un be-soin consumant, un zèle consumant: una necesidad que aniquila, un celo abrasador, que devora.

CONSUMÉ, ÉE, p. p. V. Consumer. | adj. Consumido, a.

CONSUMER, v. a. Consumir: por aniquilar, destruir, como hace el tiempo, el uso, el fuego. (fig.) Consumir: por gastar el tiempo disipar el caudal; arruinar la salud poco a poco.

CONSUMER (SE), v. r. Consumirse: repudrirse entre sí.

CONTACT, s. m. Contacto: el acto de tocarse dos cuerpos.

CONTADIN, s. m. (voz tomada del italiano) Aldeano.

CONTAGIEUX, EUSE, adj. Contagioso, a. CONTAGION, s. f. Contagio, contagion: dicese de la enfermedad que se pega. | Conta-

gio: alguna vez se toma por peste, ó pesti-lencia. (fig.) Contagio: inficion: el daño y corrupcion que cunde de una mala doctrina, o mal ejemplo. | Chasser la contagion d'un endroit : purgar un lugar, o tambien desinficionarle.

CONTAGIONISTE, s. m. Contagionista; médico que tiene una enfermedad por conta-

CONTAILLES, adj. f. pl. Atanquia, ca-darzo: seda de infima calidad.

CONTAMINATION, s. f. (ant. y sin uso) Contaminacion: inflcion, mancha, o mácula. CONTAMINER, v. a. (ant. y desus.) Con-

taminar: inflcionar, manchar, ó macular.

*CONTAUT, s. m. (naut.) Pieza que corre todo el rededor de la orla de la galera.

CONTE, s. m. Cuento: relacion de alguna aventura, ó lance. Comunmente se toma en el sentido de conseja, historieta, invencion.

CONTÉ, ÉE, p. p. V. Conter. | adj. Contado.

"CONTEMNER, v. a. (ant.) Despreciar. CONTEMPLATEUR, TRICE, subst. Con-

templador, a: la persona que contempla mentalmente las cosas.

CONTEMPLATIF, s. m. Contemplativo: la persona que se dedica á la meditación y oracion.

CONTEMPLATIF, IVE, adj. Contemplativo: lo que pertenece á la contemplacion, ó vida contemplativa.

CONTEMPLATION, s. f. Contemplacion: en el sentido de meditacion de las cosas celestiales. | (fig.) Contemplacion : el acto y estado de considerar una cosa con la vista; ó de meditar en ella con la mente.

CONTEMPLER, v. a. Contemplar: considerar, ó mirar con atencion una cosa, ya sea con la vista, ó con la mente.

CONTEMPLER, v. n. (mist.) Estar en con-

templacion, en meditación.

CONTEMPORAIN, s. m. Dicese del hombre que es del mismo tiempo, ó de la misma edad que otro: en el segundo caso se dice coetáneo en castellano.

CONTEMPORAIN, AINE, adj. Contemporanco, a : dicese de las personas que viviéron en el mismo tiempo. | Auteur contemporain : autor contemporáneo, el que escribe las cosas de su tiempo. | Histoire contemporaine : historia del tiempo, ó compuesta en el tiempo en que sucediéron las cosas.

CONTEMPORANÉITÉ, s. f. Contemporaneidad.

CONTEMPTEUR, s. m. Menospreciador: burlador: se entiende de cosas venerables: Ajax, le contempteur des dieux.

CONTEMPTIBLE, adj. m. f. (ant.) Contemptible: despreciable.

CONTENANCE, s. f. Cabidad, capacidad: el espacio que tiene una cosa para contener otra. | Continente: planta, aire, postura del cuerpo: aspecto, gesto, semblante. | (fig.) Se toma tambien por serenidad, presencia de

CONTENANT, s. m. Continente: lo que contiene en si otra cosa.

CONTENANT, ANTE, adj. Lo que con

tiene, comprehende, ó abraza otra cosa.
CONTENDANT, ANTE, adj. Contendici te : se toma mas por colitigante, o contrar en un litigio, ó cuestion, y por competido ó contrincante, en gracias, empleos, etc. Usase comunmente como substantivo en pl

CONTENDRE, v. n. (ant.) Contender : dit putar, altercar.

CONTENIR, v. a. Contener: incluir, cut prehender dentro de cierta cabida, espacio extension. | Contener : encerrar dentro a of u otras cosas. | Contener: detener, atajar (fig.) Contener: reprimir, moderar.

CONTENIR (SE), v. r. Contenerse, reprinted, moderarse: en el genio. (fig.) Als nerse: de los deleites ilícitos.

CONTENS, s. m. (ant.) Proceso, pleito. CONTENT, ENTE, adj. Contento: gustos a. | (fig.) Contento: satisfecho, a.

CONTENTÉ, ÉE, p. p. V. Contenter. a Contentado, a.

CONTENTEMENT, s. m. Contento : gu-Contentamiento: satisfaccion. CONTENTER, v. a. Contentar: dar co

tento, y gusto. | Contentar : satisfacer a ur Contentar : complacer, agradar. | Etre and ou difficile à contenter : ser de buen, on contentar. | Se contenter de sa fortune : cu tentarse con su suerte.

CONTENTIEUSEMENT, adv. Con por: con empeño, por tema.

CONTENTIEUX, EUSE, adj. Contencio litigioso, a : dicese de las cosas que estan disputa, en contestacion. | Contencioso: atte cador, portlador, amigo de portlar y tamb de disputar.

CONTENTIF, IVE, adj. (cir.) Contentiv vendaje que sirve para contener una parte

su estado natural.

CONTENTION, s. f. Contention: contic da, altercacion. | (fig.) Contention d'espr intensa aplicacion, fuerte atencion.

CONTENU (LE), s. m. El contenido que se contiene dentro de otra cosa. Lo m tenido : lo que cabe , ó se encierra dentro un espacio, ó cabida.

CONTENU, UE, p. p. V. Contenir. | a Contenido, a.

CONTER, r. a. Contar: narrar, un cuento, una historia, un lance. En con à une femme : requebrar à una muger.

CONTERIE, s. f. Abalorio grueso de V

CONTESTABLE, adj. m. f. Contestable disputable, controvertible.

CONTESTABLEMENT, adr. De un no disputable.

CONTESTANT, adj. y. s. Pleiteante, i gante: el que pleites y litiga en justicia. CONTESTATION, s. f. Contestacion:

tercacion, contienda, pleito,

CONTESTE, s. f. Contestacion, debate. CONTESTER , v. a. Contestar : litica disputar una cosa en juiclo, y fuera de el. CONTEUR, EUSE , subst. Relator de no cias y cuentos. Cuando va solo, sin epiti aigmo, se toma en mala parte, y corresponde à chismeador, chismoso.

CONTEXTE, s. m. Contexto.

contexture, s. f. Contextura : el tejido y union de las partes que forman un todo. [64] Contexto: hablando de un escrito, libro, discurso.

CONTICINIE, s. m. Conticinio : la hora de

la moche en que todo está en silencio.

contignation, s. f. Ensambladura : de varias piezas de madera.

CONTIGU, UE, adj. Contiguo: lo que toca inmediatamente a otra cosa, por estar muy junto á ella, ó lindando con ella, se habla de

contiguetad : la inmediación de dos cosas que se tocan, ó que lindan una con otra, si son terrenos.

CONTINENCE, s. f. Continencia.
CONTINENT, s. m. Continente: una grande

extension de tierra que está aislada.

CONTINENT, ENTE, adj. Continente: el

que posee y practica la virtud de continencia.
CONTINENTAL, ALE, adj. (voz nueva).
Continental. Dicese de la guerra, de la paz, del comercio, con respecto al continente de Europa, en contraposicion á maritimo, ó ultramarino.

CONTINGENCE, s. f. Contingencia: casualidad.

CONTINGENT, s. m. Contingente : cuota : la parte con que en un repartimiento cada uno ha de contribuir.

CONTINGENT, ENTE, adj. Contingente:

casual, accidental.

CONTINU, UE, adj. Continuo: seguido, sin interrupcion. [(med.) Fierre continue: calentura continua.] A la continue: con la continuacion, à la larga, con el tiempo.

CONTINUATEUR, s. m. Continuador: enliendese de una obra empezada por otro autor.
CONTINUATION, s. f. Continuacion: la

prosecucion de una cosa, ó bien la duracion de ella.

CONTINUE (A LA), fr. adv. A la larga, al cabo, por último.

CONTINUEL, ELLE, adj. Continuado, inresante : sin cesar.

CONTINUELLEMENT, adv. Continuada-

mente, incesantemente, sin cesar.
CONTINUEMENT, V. Continuellement.

CONTINUER, v. a. Continuar : proseguir. CONTINUEM, r. n. Continuer : proseguir, equir, durar.

CONTINUITÉ, s. f. Continuidad : conti-marion de partes. | Duracion continua. | So-lution de continuité : solucion de continuidad: la division que hace un instrumento cortante, punzante, é contundente sobre las partes blandas del cuerpo humano.

CONTINUMENT, adv. Continuamente: se-Foidamente, de continuo.

CONTONDANT, ANTE, adj. (cir.) Contundente : dicese del golpe, ó herida que no saca

CONTORNIATE, ó CONTOURNIATE, adj. Contorneada: medalla cuyo canto parece labrado á torno.

CONTORSION, s. f. Contorsion : dicese de los movimientos violentos y descomedidos en la postura del cuerpo, ó del gesto

CONTOUR, s. m. Ruedo, circuito, ámbito: de una torre, columna, fortaleza, etc. | (pint.) Contorno, é perfil exterior de las figuras. Contours du bois : curvidades.

CONTOURNABLE, adj. m. f. Que cede facilmente.

CONTOURNÉ, ÉE, p. p. V. Contourner. | (blas.) Contorneado: vuelto á la siniestra, y un póco ladeado.

CONTOURNER, r. a. (pint.) Contornear : hacer los perfiles, ó contornos de una figura. I Redondear alguna cosa.

CONTRABOUT, s. m. (for.) Herencia de un censatario, hipotecada al arrendatario.

CONTRACT, V. Contrat.
CONTRACTANT, ANTE, adj. y s. Contratante : el que contrata. | Contrayente : el que contrae matrimonio, amistad, etc.

CONTRACTATION, s. f. Contratacion : el tribunal que en Cádiz conocia de los negocios pertenecientes al comercio de ámbas Indias.

CONTRACTE, adj. m. f. Contracto: dicese regularmente de los verbos griegos en que dos vocales se reducen á una.

CONTRACTÉ, ÉE, p. p. V. Contracter. | adj. Contratado, contraido, a.

CONTRACTER, v. a. y n. Contratar : ha-cer contratos. | Contraer : matrimonio, amis-

tad, obligaciones, deudas. | (fig.) Contraer, ó adquirir : enfermedades, vicios, hábitos.

CONTRACTER (SE), v. r. (fís.) Contraerse, ó encogerse : entiéndese de nervios y músculos. | (med.) Hablándose de enfermedad del cuerpo, es ponerse gafo.

CONTRACTEUR, s. m. (coc.) Asnillo de hierro que hace las veces de asador.
*CONTRACTIF, V. Astringent.

*CONTRACTILE adj. m. f. (fis.) Contráctil: cuerpo que tiene la propiedad, cuando se le estira, de volver a encogerse, como estaba ántes.

CONTRACTILITÉ, s. f. (fís.) Contractilidad : la propiedad de ser contractil.

CONTRACTION, s. f. Contraccion: la accion de retirarse, ó encogerse los nervios, los músculos. | (med.) Gafedad: enfermedad que encoge pies, ó manos. | (gram.) Contraccion: la reduccion de dos sílabas á una.

CONTRACTUEL, ELLE, adj. Lo estipulado por algun contrato.

CONTRACTURB, s. f. (arquit.) Diámetro menor de la columna. CONTRADICTEUR, s. m. Contradictor.

CONTRADICTION, s. f. Contradiccion: la accion de contradecir, contestar, ú oponerse a lo que otro dice, ó afirma. | Contradiccion : el efecto de contradecirse una persona en sus dichos, ú opiniones. | Contradiccion : la que resulta de dos proposiciones, ó aserciones incompatibles, ó contrarias entre si-

CONTRADICTOIRE, adj. m. f. Contradictorio. | Jugement contradictoire: juicia contradictorio.

CONTRADICTOIREMENT, adv. Contradictoriamente.

CONTRAIGNABLE, adj. m. f. (for.) Apremiable, ejecutable : la persona que puede ser apremiada, ó ejecutada para alguna cosa.

CONTRAINDRE (d), v. a. Constreñir, precisar, forzar, á hacer alguna cosa. | Obligar, apremiar, compeler : por justicia. | Sujetar : detener : por causar sujecion, ó dar embarazo una persona á otra. | (fig.) Apretar, oprimir : por demasiado ajustado, ó estrecho, un vestido, un zapato, etc.

CONTRAINDRE (SE), v. r. Sujetarse, re-

primirse, contenerse.

CONTRAINT, AINTE, adj. Apretado, incómodo, oprimido, contenido, violentado, apremiado, etc. | (fig.) Violento, forzado, afectado, sin naturalidad, cuando se aplica al estilo, á los versos, á las actitudes de una tigura, etc.

CONTRAINTE, s. f. Violencia, fuerza : que se hace á otro para que haga tal cosa. | (fig.) Encogimiento, sujecion, embarazo: causado por respeto, o reverencia. | (fig.) Apretura, sujecion, opresion: causada por lo demasiado ajustado de un vestido, de un zapato, etc. Apremio, ejecucion : por providencia judi-

CONTRAIRE, adj. m. f. y s. Contrario: opuesto. | Contrario: enemigo, adverso. | (fig.) Contrario: dañoso, perjudicial. | Au contraire, adv. Al contrario : al reves.
CONTRAIREMENT, adv. Contrariamente :

en contrario.

CONTRALTO, s. m. (mús.) Contralto : lo mas grave de la voz de una muger.

CONTRAPONTISTE, s. m. (mús.) El compositor que conosce las reglas del contra-

CONTRARIANT, ANTE, adj. Contradictor : el que se opone, ó repugna al parecer, ó gusto de otro.

CONTRARIER, v. a. Contradecir: oponerse, repugnar á. | (fig.) Tambien es salir al encuentro, embarazar un proyecto, una obra. CONTRARIER (SE), v. r. Contradecirse.

Oponerse una cosa á otra.

CONTRARIÉTÉ, s. f. Contrariedad : la oposicion de una cosa con otra. | (fig.) Dificultad, obstáculo.

CONTRASTANT, s. m. Dicese del cristal en forma de rombo agudo, acercandose a otro obtuso.

CONTRASTE, s. m. Contraste: contraposicion : en todas las artes que piden diseño se dice del juego encontrado de unas figuras, de unas partes, de unas posturas, con otras, y aun de los colores. [(kg.) Se toma por opo-sicion de genios, lucha de opiniones: y en las composiciones dramáticas, la voz contraste se toma por la disposicion de caractéres, situaciones, afectos, diferentes, ó encontrados. CONTRASTER, v. a. Contraponer, hacer

contrastar una figura, un adorno con otro : dicese del pintor, escultor, etc. | Hacer con-trastar, ó variar los personajes : dicese del poeta dramático.

CONTRASTER. v. n. Hacer un contraste, una contraposicion, buena, ó mala: dícese en pintura, escultura y poesía.

CONTRAT, O CONTRACT, s. m. \for. Contrato, contrata : hecha entre partes con escritura pública. | Pacto, ajuste, convenio : en significacion mas vaga.

CONTRAVENTEUR, s. m. (ant.) Contraventor.

CONTRAVENTION, s. f. (for.) Contravencion: quebrantamiento de lo mandado, 6 acordado.

CONTRAYERVA, s. f. (bot.) Contrayerba: planta que es un contraveneno.

CONTRE, s. m. Lo contrario. | Le pour et le contre : el por y el contra : lo favorable y lo contrario.

contre, prep. Contra: en contra de personas, ó cosas. ¡Junto á, contiguo á, pegado á. | Pour et contre : en pro y contra, en favor y en contra.

CONTRE-ALLÉE, s. f. Contracalle : calle de árboles angosta, que acompaña á otra principal.

CONTRE-AMIRAL, s. m. (naut.) Contraalmirante.

*CONTRE-APPEL, s. m. (esgr.) Contra-treta: movimiento opuesto al que hace el contrario, para llamar y lograr el golpe.

CONTRE-APPROCHES, s. f. pl. (fort.) Contra-aproches.

CONTRE-ATTAQUES, s.f. pl. (fort.) Contra-ataques.

CONTRE-BALANCER, v. a. Balancear: igualar, ó equilibrar los pesos. | (fig.) Contrapasar : compensar unas cosas con otras.

CONTRE-BANDE, s. f. Contrahando. *CONTRE-BANDÉ, V. Contre-barré, contrefascé.

CONTREBANDIER, s. m. Contrabandista.

*CONTREBARRE, s. f. (blas.) Contrabarra.
*CONTREBARRÉ, adj. (blas.) Contrabarrado: el escudo sembrado de barras de varios colores.

CONTRE-BAS, adv. De arriba abajo, hácia abajo. Es término de albañileria, como contrehaut es de abajo arriba.

CONTRE-BASSE, s. f. (mus.) Contrabajo: instrumento mayor que el violoncelo.

CONTRE-BATTERIE, s. f. Contrabatema opuesta á otra.

CONTRE-BIAIS (À), adv. Al reves. CONTREBITTES, s. f. pl. (naut.) Contrabitas : curvas que aseguran las bitas.

CONTRE-BOUTANT, s. m. Puntal : madero que sirve para apuntalar.

CONTRE-BOUTER, v. a. Apuntalar.

*CONTRE-BRÉTESSE, adj. (blas.) Almenas : de color diferente unas de otras.

'CONTRE-BRÉTESSÉ, ÉE, adj. (blas.) Almenado : de varios colores.

CONTRE-BRODE, s. m. Rocalla : cuenta-de vidrio cuadradas para rosarios.

CONTRE-CALQUER, v. a. (grab.) Hacer in contra-prueba de un calco.

CONTRE-CARÈNE, s. f. (nául.) Pieza opuesta á la carena de una galera : es contraquilla.

CONTRECARRER, v. a. Contrarestar : atravesarse, oponerse á alguno en sus intentos, ó empresas.

- 213 -

LOYTRECHANT, s. m. (mús.) Contrapunto. V. Contre-point.

CONTRE-CHARGE, s. f. (arquit.) Contra-

CONTRE-CHARME, s. m. Hechizo, ó en-· ato contrario á otro.

CONTRE-CHASSIS, s. m. Contravidriera: sofriera doble, que sirve para mayor abrigo. CONTRE-CHEVRON, s. m. (blas.) Contraobro, o roquete opuesto à otro, y de color ·li!crente.

CONTRE-CHEVRONNÉ, ÉE, adi, Contrarabriado, a.

CONTRE-CLEP, s. f. (arquit.) Sillar inmedate à la clave, ó cierre de una boveda.

CONTRE-COEUR, s. m. Muro que forma d'irrite y fondo del hogar de una chimenea : y tambien la plancha de flerro que se pone para critar el fuego. | Nausea con ganas de ronitar. | A contre-cœur, adv. À despecho, on repugnancia, de mala gana.

CONTRE-COMPONÉ, ÉE, adj. (blas.) Se ive de un escudo en que las orlas, bandas, contres de las orias, corresponden á las fajas.

CONTRE-COUP, s. m. Rechazo, resalto, riste. | Repercusion : dolor que corresponde à etra parte del euerpo, opuesta à la que ha rezibido el golpe. | (fig.) Resulta, consecuen-ria, o efecto, que viene à uno de la desgracia contre-coup, expr. adv. De rechazo, de resulis, per consecuencia.

CONTRE-COURANT, s. m. Corriente inferiw cuya direccion es opuesta á la superior. COVTRE-DANSE, s. f. Contradanza : baile

raine varias parejas.

CONTRE-DATER, v. c. Cambiar la data. CONTRE-DÉGAGEMENT, s. m. (esgr.) La secion de librar la espada al mismo tiempo per libra la suya el adversarlo.

CONTRE-DEGAGER, v. a. (esgr.) Librar a espada, al mismo tiempo que libra la suya dadversario.

CONTREDIRE, v. a. Contradecir: hacer pricion. | (for.) Contestar, impugnar.

CONTREDESANT, ANTE, adj. Amigo de stradecir, de oponerse á todo. Dicese, esprit "r'redisant : espiritu de contradiccion.

CONTREDIT, s. m. (for.) Contradiccion, retestacion de las partes. | Sans contredit: a contradiccion, sin disputa, sin replica.
CONTREDIT, ITE, p. p. V. Contredire. | id: Contradicho, a.

CONTREDETS, s. m. f. (for.) Contradichos:

CONTRÉE, s. f. Comarca, contorno, tierra: *ta extension de pais circunvecino. | Tónace otras veces en sentido mas lato, como vado se dice, les contrées de l'Asie, de Urique, etc., que entónces ya no son co-Maras, sino regiones, ó paises. | De contrée : natrée : de unas regiones en otras, de CONTRE-ÉCAILLE, s. f. El reves, ó parte frur de una concha.

CONTRE-ECART, s. m. (blas.) Contra-

*CONTRE-ÉCARTELÉ, ÉE, adj. (blas.) Contracuartelado: lo que tiene cuarteles contrapuestos en metal y color.

CONTRE-ÉCHANGE, s. m. Trueque, permuta.

CONTRE-ÉMAILLER, v. a. Esmaltar el metal por la parte interior.

CONTRE-ENQUÊTE, s. f. (for.) Informacion opuesta á la de la parte contraria.

CONTRE-ÉPREUVE, s. f. Contraprueba: calco que se saca de una estampa recien-tirada, ó de un dibujo de lápiz. | Contraprueba: segunda prueba, para conocer los votos en una asamblea.

CONTRE - ÉPREUVER, v. a. Sacar una contraprueba.

CONTRE-ESPALIER, s. m. Contra-espaldera : se llama así la espaldera que está enfrente de otra.

CONTRE-ESTAMPE, V. Contre-moule. CONTRE-ÉTAMBORD, s. m. (náut.) Albitana-de-popa, contracodaste, ó contraestambor : pieza que ata el estambor con la quilla.

*CONTRE-ÉTRAVE, s. f. (náut.) Albitana-de-proa, ó contraestrabe, ó contrabranque. CONTRE-EXTENSION, s. f. (cir.) Contra-

extension. CONTREFAÇON, s. f. Falsificacion : el fraude de contrahacer, ó imitar, la impresion de un libro, ó la labor de una tela.

CONTREFACTEUR, s. m. Falsificador : el impresor que falsifica las impresiones de otro. CONTREPACTION, V. Contrefaçon.

CONTREPAIRE, v. a. Contrahacer: remcdar : una accion, ó el gesto de alguno. J Fin-gir, mudar, desfigurar : la voz, el andar, el semblante, etc. | Contrahacer : falsificar, falsear: un libro, un género, una moneda, una llave, un sello, etc. | (fig.) Desfigurar, lisiar, afear. | Se contrefaire: disfrazarse: fingir, ocultar, su genio, su caracter.

CONTREFAISEUR, s. m. Remedador : el que remeda á otro en el modo de hablar.

CONTREFAIT, AITE, p. p. V. Contrefaire. adj. Hablando de personas, contrefait, es contrahecho, en el sentido de lisiado, torcido. ó corcovado.

CONTRE-FANONS, s. m. pl. (naut.) Contrabrazas, sobrebolinas : cabos que pasan por los motones que están como una braza adentro del penol.

CONTRE-FASCE, s. f. (blas.) Contrafaja : faja divida á lo largo por dos metales, ó co-

"CONTRE-FASCÉ, ÉE, adj. (blas.) Contrafajado: el escudo fajado con fajes de varios colores.

CONTRE-FENÊTRE, s. f. Contraventana. ó ventana doble.

*CONTRE-FENTE, s. f. (cir.) Contra-aber-

CONTRE-FICHES, s. f. pl. Cadenas : en la grua, u otra máquina semejante.

CONTRE-FINESSE, s. f. Contratreta, contra-astucia : una astucia contra otra.

"CONTRE-FISSURE, s. f.(cir.) Contra-aber-tura : hendedura del cráneo en un parte opuesta á la que ha recibido el golpe.

- 211 -

*CONTRE-FLAMBANT, ANTE, adj. (blas.) Llamas opuestas á otras por las puntas.

CONTRE-FLEURÉ, ÉE, Ó CONTRE-FLEU-RONNÉ, ÉE, adj. (blas.) Contrafloreado, a. *CONTRE-FORCES, s. f. pl. Fuerzas opues-

CONTRE-FORT, s. m. (arquit.) Estribo, ó machon, que se pone en las murallas, para resistir al empuje del terreno.

CONTRE-FOULEMENT, s. m. Movimiento de las aguas que retrocesan en un tubo.

CONTRE-FRUIT, s. m. (arquit.) Contraescarpa.

CONTRE-FUGUE, s. m. (mús.) Contrafuga. *CONTRE-GAGE, s. f. Prenda que se da al acreedor para seguridad de la deuda.

CONTRE-GAGER, v. a. Tomar prenda para seguridad de una deuda.

CONTRE-GARDE, s. f. (for.) Contraguardia. | s. m. Ensayador-mayor : en las casas de moneda.

*CONTRE-HACHER, v. n. (dibujo) Sombrear con plumeadas diagonales encima de otras paralelas, para obscurecer, ó cubrir mas ciertas partes.

CONTRE-HACHURES, s. f. pl. (dibujo)

Plumeadas diagonales.

CONTRE-HATIER, s. m. Morillo grande de cocina, ó mas bien asnillo, para poner uno, ó mas asadores.

*CONTRE-HAUT, adv. (arquit.) Hácia arriba.

"CONTRE-HERMINE, s. f. (blas.) Contraarmiño: campo negro con colas blancas.

"CONTRE-HEURTOIR, s. m. El clavo ro-mano, donde sacude el llamador de una

CONTRE-INDICATION, s. f. (med.) Contraindicante.

"CONTRE-ISSANT, adj. (blas.) Contraemergente.

CONTRE-JAUGER, v. a. (carpint.) Escantillar : tomar la medida de una escopleadura

de caja, para hacer la espiga al tamaño.

CONTRE-JOUR, s. m. Contraluz : luz contraria para ver bien una cosa.

CONTRE-JUMELLES, s. f. pl. Adoquines con baden : piedras mayores que las regulares del empedrado, que sirven para formar los arrovos en las calles.

CONTRE-LAMES, s. f. pl. Contralizos : en los telares.

CONTRE-LATTE, s.f. (arquit.) Liston que sirve para asegurar las latas.

CONTRE-LATTER, v. a. Enlistoner un suelo, para despues entomizarle, y forjarle.

*CONTRE-LATTOIR, s. m. (arquit.) Instrumento que sirve para asegurar las latas, no conocido en España.

CONTRE-LETTRE, s. f. (for.) Contraescri-tura: papel secreto, por el que se deroga en todo, ó en parte, lo expresado en una escritura pública.

"CONTRE-MAILLE, s. f. Contramaila : especie de trasmallo, red barredera.

CONTRE-MAILLER, r. a. Contramaliar: hacer mallas dobles.

CONTRE-MAÎTRE, s. f. (naut.) Contra-

maestre : oficial de mar : que manda las maniobras de un navio. I Aparejador, ó capataz. de una fábrica.

CONTRE-MANCHE, adj. (blas.) Contrapuntado: dicese del escudo, cuyas puntas vara opuestas unas á otras,

CONTREMANDÉ, ÉE, p. p. V. Contremander. | adj. Contraordenado, desmandado.

CONTREMANDEMENT, s. m. Contraorden. V. Contre-ordre.

CONTREMANDER, v. a. Contramandar: dar, ó enviar contraorden á uno para una cosa, mandarle llamar. | Desavisar : un convite, una junta. | (for.) Revocar : una manda. un legado.

CONTRE-MARCHE, s. f. (milic.) Contramarcha.

CONTRE-MARÉE, s. f. Contramarca, marea, reflujo.

CONTRE-MARQUE, s. f. Contramarca: segunda marca, ó señal que se pone en los fardos. | Resello: contramarca en las piezas de plata labrada. | Segundo boletin que se recibe al pagar un espectáculo, para poder entrar á el.

CONTRE-MARQUE, EE, p. p. V. Contremarquer. | adj. Contramarcado, a.

CONTRB-MARQUER, v. a. Contramarcar: poner una segunda señal á una cosa.

CONTRE-MINE, s. f. Contramina. CONTRE-MINER, v. a. Contraminar.

CONTRE-MINEUR, s. m. Contraminador: el minador que bace las contraminas.

CONTRE-MONT, adv. Cuesta arriba, hácia arriba : hablando de subir á pie, ó a caballo. (naut.) Hablando de los barcos de rio, es ir agua arriba, contra la corriente.

CONTRE-MOT, s. m. (milie.) Segunda consigna.

CONTRE-MOULE, s. m. Segundo mobile ahuecado, entre doradores.

CONTRE-MUR, s. m. Contramuro: el muro que se hace arrimado à otro muro para fortificarle.

CONTRE-MURER, v. a. Hacer un contramuro, revestir de doble muro.

CONTRE-ONGLE, s.m. (mont.) Error subre la huella del ciervo.

CONTRE-OPPOSITION, s. f. Contra-oposicion.

CONTRE-ORDRE, s. m. Contraorden : orden que revoca la anteriormente dada.

*CONTRE-OUVERTURE, s. f. (cir.) Contraabertura: operacion que se hace en una llaga para sacar el pus que contiene.

*CONTRE-PAL, s. m. (blas.) Contrapalo: el palo opuesto en color, 6 el dividido por medio.

CONTRE-PALÉ, ÉE, adj. (blas.) Contrapalado: lo que tiene palos opuestos en color. à metal.

CONTRE-PARTIE, s. f. (mús.) Contrapunto: concordancia armoniosa de voces contrapuestas. | Contre-partie d'un compte : libro en que el contador sienta las partidas que el cajero recibe, y el tenedor de libros apunta en el suyo.
CONTRE-PASSANT, adj. (blas.) Contra-

La-antes : se dice de dos animales uno encima del otro, y que caminan opuestos.

contre-PASSATION, s. f. (com.) La ac-

contre-pente, s. f. Interrupcion de un

CONTRE-PERCER. v. o. Contrabrir :

CONTRE-PESÉ, ÉE, p. p. V. Contrepeser.

coj. Contrapesado, a.

CONTRE-PESER, v. a. Contrapesar. Tiene · mismo sentido, y es menos usado que el wrbe contre-balancer.

CONTRE-PIED, s. m. Lo contrario de lo que se debe hacer, ó entender. | Faire le re-pied de ce qu'on dit : hacer lo conterro, o hacerlo al reves de lo que se dice ; rendre le contre-pied de ce qu'il faudrait frire, es calzárselas al reves.

CONTRE-PLATINE, s. f. Pieza que fixa la thir de una arma de fuego.

CONTRE-PLEIGE, s. m. (for.) Certificado: 👉 una fianza.

CONTRE-PLEIGER, v. a. (for.) Certificar: ma lianza.

CONTRE-POIDS, s. m. Contrapeso : dicese a el sentido recto, y mas en el figurado. Contrapeso : balancin : el palo de que usan k- volatineros sobre la maroma.

CONTRE-POIL, s. m. Contrapelo : lo contrano de á pelo.

contre-poil (A), adv. A contrapelo, a popelo, al reves.

CONTRE-POINCON, s. m. Contrapunzon: d punzon que sirve para hincar la parte hueca a otro punzon.

CONTRE-POINT, s. m. (mús.) Contra-

CONTRE-POINTER, v. a. Pespuntear, ó ultar de pespunte. | (Ag.) Hacer punta: opo-bre, contradecir à lo que otro habla, 6 Pensa | Se contre - pointer, v. r. Contra-

CONTRE-POINTIER, s. m. Tapicero, pesarilador.

CONTRE-POISON, s. m. Contraveneno, cara-yerba. [fig.) Antidoto.

CONTRE-PORTE, s. f. Antepuerta, porton. CONTRE-PORTER, v. a. Vender por las 🌤 s. llevando el género consigo mismo.

CONTRE-PORTEUR, s. m. Mercader de " rel, que lleva el género a casa de los za-; Ime, y guarnicioneros. CONTRE-POSÉ, ÉE, adj. (blas.) Contra-

CONTRE-POSER, v. a. Contraponer : an-Tomer, à posponer, una partida en el libro : aja.

WITRE-POSEUR, s. m. (arquit.) Sentaet el oficial cantero que sienta los silla-

CANTRE-POSITION, s. f. (com.) La parantepuesta, ó pospuesta, en el libro de

'ONTRE-POTENCÉ, ÉE, adj. (blas). Con-Tapolanzado, a.

"CONTRE-PROMESSE, s. f. (for.) Declara-cion de uno á favor de otro que ha dado un vale, diciendo que es simulado, y de ningun valor.

*CONTRE-QUEUE-D'ARONDE, s. f. (fort.) Obra exterior, mas ancha del lado de la plaza que del campo.

CONTRE-DUILLE, s. f. (naut.) Contra-

quilla.

'CONTRE-RAMPANT, ANTÈ, adj. (blas.) Contrarampante : dicese de dos animales rampantes, mirándose uno á otro.

CONTRE-RETABLE, s. m. (arquit.) El fondo de un altar, en donde, se pone un cuadro, etc., y á que está arrimado el tabernáculo.

*CONTRE-RÉVOLUTION, s. f. Contrarevolucion : segunda revolucion opuesta á la

primera.
*CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE, s. m. f. Contrarevolucionario : el enemigo de una re-

volucion, que se opone á ella, que favorece una contrarevolucion.

*CONTRE-RODÉ, s. f. (náut.) Contrarodd.
*CONTRE-RONDE, s. f. (milic.) Contraronda : ronda que va despues de otra.
CONTRE-RUSE, V. Contre-finesse.

*CONTRE-SABORD, s. m. (naut.) Postigo: que sirve para cerrar las portañolas.

CONTRE-SALUT, s. m. (naut.) Contrasalva : la salva que se hace para corresponder á la recibida.

CONTRE-SANGLON, s. m. Contrasuerte: correa asegurada al arzon de la silla, que sirve para apretar la cincha.

CONTRESCARPE, s. f. (fort.) Contraes-carpa: el declive de la muralla, que está dentro del foso.

'CONTRESCARPER, v. a. (fort.) Hacer una contraescarpa.

CONTRE-SCEL, s. m. (voz de cancillería) Contrasello: dicese del sello menor puesto al lado del mayor.

CONTRE-SCELLÉ, ÉE, p. p. V. Contre-sceller. | adj. Contrasellado, a.

CONTRE-SCELLER, v. a. Contrasellar.
CONTRE-SEING, s. m. Refrendata: la
firma de aquel que por autoridad pública
subscribe despues del superior. | Franca-

CONTRE-SENS, s. m. Sentido confrario, opuesto, trocado: que se da á una palabra, ó proposicion. | Prendre le contre-sens des affaires: tomar las cosas á la contra, al contrario, al reves. | Traduction pleine de contre-sens: traduccion equivocada, llena de equivocaciones. I Se dice tambien de las telas, la ropa blanca y otras cosas que miran al reves. A contre-sens, adv. Al contrario, á la contra,

al reves, à la trocada, ô trocadilla. CONTRE-SIGNE, ÉE, p. p. V. Contre-si-gner. | adj. Refrendado, a.

CONTRE-SIGNER, v. a. Refrendar un despacho, ó una órden, etc.

CONTRE-SIGNEUR, s. m. Refrendader : el

que refrenda un despacho, una érden, etc.

CONTRE-SOMMATION, s. f. (for.) Recurso de un flador-contra otro, que fló tambien.

- 216 -

CONTRE-TEMPS, s. m. Contratiempo: ac-

cidente impensado.

CONTRE-TEMPS (A), adv. Fuera de tiempo, de sazon, en mal punto, en mala ocasion.
CONTRE-TENANT, s. m. (ant.) Aventurero : el que entraba en la liza, contra el que mantenia el campo.

CONTRE-TERRASSE, s. f. Terrado : que

está sobre otro.

CONTRE-TIRER, v. a. Sacar una contraprueba. | Pasar un dibujo por medio de un papel barnizado.
*CONTRE-TRANCHÉE, s. f. (fort.) Contra-

trinchera.

*CONTRE-TRAVERSIN, s. m. (náut.) Contracodaste: pieza añadida al codaste.

*CONTRE-VAIR, s. m. (blas.) Contraveros.
*CONTRE-VAIRÉ, adj. (blas.) Contraverado: se dice del escudo lleno de veros opuestos unos á otros.

CONTREVAL (A), adv. Hacia abajo, en de-

clive.

CONTREVALLATION, s. f. (milic.) Contravalacion: lineas para defenderse de las salidas de una ciudad sitiada.

CONTREVENANT, ANTE, adj. Contra-

ventor : el que contraviene.

CONTREVENIR, v. n. Contravenir : quebrantar, ó ir en contra de lo mandado, ó dispuesto.

CONTREVENT, s. m. Contraventana: puerta-ventana que se pone de la parte de afuera. | Contraviento : madera de aire : maderos oblicuos, que se ponen en los edificios

para que resistan á los vientos.

"CONTREVENTER, v. n. (arquit.) Poner contravientos, ó maderas de aire, em los edi-

ficios, para resistir á los vientos.

CONTRE-VÉRITÉ, s. f. (retor.) Antifrasis: lo que se dice para que se entienda lo contrario de lo que las palabras significan.
*CONTRE-VISITE, s. f. Segunda visita, ó revista que hacen en las aduanas.

CONTRIBUABLE, s. m. Pechero : el que debe contribuir, ó pagar los impuestos.

CONTRIBUER, v. n. Contribuir : ayudar, cooperar con otro para lograr algun fin. | Contribuir : pagar, o dar su parte con otros, para algun gasto comun. | Contribuer, to-mado absolutamente sin régimen, es rescatarse, pagar la contribucion á las tropas enemigas un pueblo, ó pais invadido.

CONTRIBUTAIRE, adj. m. f. Contributa-

rio, a.

CONTRIBUTION, s. f. Contribucion: imposicion extraordinaria para algun gasto público. Tambien se llama así la que se paga en

tiempo de guerra al enemigo.
CONTRISTÉ, ÉE, p. p. V. Contrister. | adj.

Contristado, a.

CONTRISTER, v.a. Contristar: apesadumbrar, dar que sentir.

CONTRIT, ITE, adj. (mist.) Contrito: arrepentido, a. | (joc.) Se dice: contrit por amarrido, pesaroso, sentido, a.

CONTRITION, s. f. (teol.) Contricion.

CONTRÔLE, s. m. Libro de registro: en

que se asentan y copian los despachos, libran-

zas, etc. | Registro : la oficina en donde si registra. | El derecho que se paga por el 12

CONTRÔLÉ, ÉE, p. p. V. Contrôler : y e adjetivo en todos los sentidos del verbo contrôler.

CONTRÔLER, v. a. Registrar : copiar : notar endos libros de asientos. | Comproba las cuentas con los recados de justificación. Hablando de vajilla, ó plata labrada, es mar carla, sellarla. | (fig.) Notar, censurar, criti-car: las acciones de otros.

CONTRÔLEUR, s. m. Registrador : el qu lleva el libro de registro, o de asientos. | Vedor : de hospitales, arsenales, de obras; y d algunos destinos de la casa-real : que tam bien se llama contralor. ((for.) Fiscal, censul rador: de las acciones ajenas. (náut.) Inter ventor.

CONTROUVER, v. a. Inventar, levantar

calumnias, enredos, embustes.

CONTROVERSE, s. f. Controversia: di-puta, cuestion sobre algun asunto.

CONTROVERSÉ, ÉE, adj. Controvertido disputado, a.

CONTROVERSISTE, s. m. Controversista el que escribe, ó habla sobre materias de cue troversia.

CONTUMACE, s. f. (for.) Contumacia: rebeldía.

CONTUMACE, adj. m. f. y s. (for.) Con tumaz: el que no quiere parecer en juicio.
CONTUMACER, v. a. (for.) Acusar la P

heldia

CONTUMAX, adj. m. f. y s. (for.) Contmaz : el que no comparece despues de halsido citado en justicia.

CONTUMÉLIE, s. f. Contumelia: ultraje. CONTUMÉLIEUSEMENT, ado. Afrento-c mente: de un modo injurioso.

CONTUMÉLIEUX, EUSE, adj. (ant.) Afrec toso, injurioso, a.

CONTUNDANT, adj. (cir.) Contundente

que hiere sin cortar. CONTUS, USE, adj. (cir.) Contuso, a.

CONTUSION, s. f. Contusion: magnitude

CONVAINCANT, ANTE, adj. Convincen te: lo que convence, ó persuade.

CONVAINCRE, v. a. Convencer: precise á otro con razones á que mude de dictaure CONVAINCU, UE, adj. Convencido, a. (for.) Convicto, hablando de un reo.

"CÓNVALESCENCE, s. f. Convalecencia estado del que va restableciéndose de una en fermedad.

CONVALESCENT, ENTE, adj. Convalciente: que va restabléciendose de una enfo

CONVALLAIRES, s. m. pl. (bot.) Espármgos-silvestres.

CONVENABLE, adj. m. f. Conveniente congruente, propio. | Correspondiente, proporcionado. | (fig.) Decente, conforme.

CONVENABLEMENT, adv. Conveniente-

mente, como corresponde.

CONVENANCE, s. m. Conveniencia: correspondencia, y conformidad que dicen entin las cosas. [(fig.) Propiedad , decencia , que corresponde à una cosa.

CONVENANCER, v. a. y n. Quedar con-

formes i Prometer casamiento.

CONVENANT, s.m. Confederacion que hicieron los Escoceses en 1580 para mantener intacta su religion.

convenant, ante, adj. Conveniente.

renable.

CONVENIR (de, d), v. n. Convenir: ajustarse, ponerse, ó estar de acuerdo. | (fig.) Conceder, confesar. | Convenir: ser del mismo sentir de otro. | Il convent, v. impers. Conviene, es útil, tiene cuenta, importa.

CONVENT, s. m. (ant.) Convento: conve-

nio : salvaguardia.

CONVENTICULE, s. m. Conventículo: se toma por junta clandestina é ilícita de algu-

has personas.

CONVENTION, s. f. Convencion: convenio: ajuste, trato. (fam.) Se dice de un hombre indigesto, y de trato áspero, homme de difficile convention; esto es, que no se da á jartido. Convencion: asamblea que se formó en Francia en setiembre de 1792.

CONVENTIONNEL, ELLE, adj. Convencional: lo pactado y convenido. | s. m. Convencional: individuo de la Convencion,

CONVENTIONNELLEMENT, adv. Convencionalmente.

CONVENTUALITÉ, s. f. Conventualidad : de tado de una casa religiosa, en que se vive bajo de regla.

CONVENTUEL, s.m. Conventual: llámase asi el religioso que tiene su residencia y destino fijo en un convento. | s. m. pl. Conventuales: ciertos religiosos franciscanos que po-SED rentas.

conventuel, elle, adj. Conventual: h que pertenece á la conventualidad, ó vida y reglas de comunidad.

CONVENTUELLEMENT, adv. Conventual-

mente: en comunidad.

'convenu, adj. Convencional, pactado, tratado.

CONVERGENCE, s. f. (geom.) Convergenra : la direccion de dos líneas , o radios à un mismo punto.

CONVERGENT, ENTE, adj. (geom.) Conrerrente: dicese de dos lineas, o radios que se dirigen á un mismo punto.

CONVERGER, v. n. (óptica) Converger.

CONVERS, ERSE, adj. Lego, ó lega: ha-lando de frailes, ó monjas. | En la órden de San Juan, se llama converso el hermano sir-

viente, que no es caballero. CONVERSABLE, adj. m. f. (inus.) Agradable en la conversacion.

CONVERSATION, s. f. Conversacion : plática familiar.

CONVERSEAU, s. m. Lomera: armazon de cuatro tablas, que se ponen sobre el cincho una piedra de molino.

CONVERSER , r. n. Conversar : platicar : ablar familiarmente unas personas con otras. CONVERSIBLE, adj. m. y f. Convertible: 190 e puede convertir.

CONVERSION, s. m. Conversion: mutacion, transmutacion, transformacion de una cosa en otra. $|(\beta g.)|$ Conversion : mudanza de creencia, ó de costumbres : de mal en bien.

CONVERSO, s. m. (náut.) Voz tomada del portugues, y es la parte de la tilla, ó crujia del navío, donde los marineros se juntan á conversacion.

CONVERTI, IE, adj. Convertido: por vuelto, mudado, transmutado. | Converso: hablando del Moro, ó Judío, que abraza la religion cristiana.

CONVERTIBLE, adj. m. f. Convertible: lo que puede mudarse, ó convertirse en otra cosa.

CONVERTIR, v. a. Convertir: mudar. o volver una cosa en otra. | Convertir : tiene las mismas acepciones en ámbas lenguas.

CONVERTISSABLE, adj. m. f. Que puede ser convertido.

CONVERTISSEMENT, s. m. Convertimiento: mutacion: solo se usa hablando de tratos, ó negocios ; y de la moneda.

CONVERTISSEUR, s. m. (fam.) Convertidor: dicese del que ha hecho progresos, ó ha cobrado fama en convertir almas.

CONVEXE, adj. m. f. Convexo, a: se dice de la superficie curva y realzada.
CONVEXITÉ, s. f. Convexidad : la curva-

tura de un cuerpo convexo. | (arquit.) Montea. CONVEXO-CONCAVE, adj. m. y f. Convexo-concavo.

CONVEXO-CONVEXE, adj. m. y f. Convevo de ámbos lados.

CONVICTION, s. f. Conviccion: convenci-

miento, persuasion.

CONVIÉ, ÉE (tomado como substantivo) El convidado : sea á comer, sea á bailar, ó á cualquier otro acto. Diferenciase del convire, que es solo el convidado á comer.

CONVIER, v. a. Convidar : á un banquete, á un baile, á una boda, etc.

CONVIS, s. m. pl. Banquetes, festines. CONVIVE, s. m. Convidado: solo se dice hablando de una comida, ó banquete.

CONVIVIALITÉ, s. f. Estrecha union entre los convidados.

CONVOCATION, s. f. Convocacion.

CONVOI, s. m. El acompañamiento que va con el cuerpo de un muerto á la iglesia, ó al lugar de la sepultura. En este sentido se llama tambien entierro : así decimos un magnifico entierro: un magnifique convoi; un numeroso acompañamiento: un nombreux convoi. | (milic.) Convoy: de municiones, 6 viveres. | (náut.) Convoy: de naves marchan-

tes, escoltadas por otras de guerra.

CONVOI-GELT, s. m. Derechos que se pagan al almirantazgo en Holanda de las mercaderías, ó géneros que entran, ó salen.

CONVOI-LOUPER, s. m. Corredor de Amesterdam que procura los pasaportes necesarios para la entrada y la salida de las mercaderias.

CONVOITABLE, adj. m. f. (ant.) Codiciable : apetecible.

CONVOITÉ, ÉE, p. p. V. Convoiter. | adj. Codiciado, a.

CONVOITER . v. a. Codiciar : desear con ansia los bienes de otro.

CONVOITEUX, EUSE, adj. (ant.) Codicioso, ansioso, a.

CONVOITISER, s. f. Codicia, ansia, concupiscencia, apetito desordenado.

CONVOL, s. m. Segundo matrimonio.

CONVOLER, v. n. Volverse à casar. | Con-roler en secondes, troisièmes noces: pasar à segundas, á terceras nupcias : casarse segunda, tercera vez : tambien se dice : convoler d un second mariage. | En estilo familiar se suele usar del verbo absolutamente sin ré-

CONVOLVULUS, V. Liseron. CONVOQUÉ, ÉB, p. p. V. Convoquer. | aaj.

Convocado, a.

CONVOQUER, v. a. Convocar : llamar, cltar : los individuos de un cuerpo á juntarse ;

ó sean muchos cuerpos, á junta general.
CONVOYÉ, ÉE, p. p. V. Contoyer. | adj.

Convoyado, a.

CONVOYER, v. a. Convoyar : escoltar.

*CONVULSÉ, ÉE, adj. (med.) Convulso : el que padece convulsiones

CONVULSIF, IVE, adj. (med.) Convulsivo: se dice tambien de lo que causa convulsiones, como el emético.

CONVULSION, s. f. (med.) Convulsion: movimiento convulsivo.

CONVULSIONNAIRE, adj. m. f. (med.) El que padece convulsiones, que también se dice convulso.

CONVULSIONNER, v. a. (med.) Convulsioner: causar convulsiones.

CONYZE, O HERBE-AUX-PUCES, s. f.

(bot.) Coniza, ó matapulgas: yerba.

COOBLIGE, s. (for.) Obligado con otro:
compañero en alguna flanza.

COOPÉRATEUR, TRICE, s. Cooperador, a.

COOPÉRATION, s. f. Cooperacion. COOPÉRER, r. n. Cooperar: trabajar juntamente con otro para un mismo fin. Coopé-rer à la grace: corresponder à los movimientos de la gracia.

COOPTATION, s. f. Cooptacion: asociacion, agregacion.

COOPTER, v. a. Admitir, asociar, agregar : á uno en un cuerpo.

COORDINATION, s. f. Coordinacion: la accion de coordinar.

"COORDONNÉES, s. f. pl. (gcom.) Coorde-nadas: la ordenada y la abscisa correspondientes á un mismo punto de una curva.

COORDONNER, c. a. Coordinar.

COPAHU, s. m. Copaiba: balsamo, que se extrae de un cierto árbol llamado cubeiba. que tambien se le da el nombre del bálsamo del Perú.

COPAL, s. m. Goma copal.

COPALNOCOTLI, s. m. (bot.) Copalxo-cotle, ó jabonero: arbolillo de Nueva España, cuyo fruto pone el agua lechosa, y sirve para lavar la ropa.

COPARTAGEANT, ANTE, s. y edj. (for.) Coparticipe : el que parte con otro alguna cosa.

COPARTAGER, v. a. Partir con oiro n herencia, etc.

COPEAU, s. m. Viruta, doladura: que s de la madera cuando se cepilla.

COPERMUTANT, s. m. Cualquiera de que permutan un beneficio.

COPERMUTATION, s. f. La accion de p mutar un beneficio.

COPERMUTER, v. a. Permutar un les ficio por otro.

COPERNIC, s. m. (astr.) Copérnico: ma cha en la luna.

COPERNICIEN, s. m. Copernicano: el e sigue el sistema de Copérnico

COPHIN, s. m. Canasta, cestillo de minit COPHOSE, s. f. (med.) Sordera que provi de una afeccion nervosa.

COPHTE, o COPTE, s. m. Coptos: nom de los Cristianos originarios de Egipto. (C to: idioma antiguo de Egipto.

COPIATE, s. m. Sepulturero.
COPIE, s. f. Copia: de un escrito, de l
obra de bellas artes. | Original: escrito | sirve al impresor para componer lo que se de imprimir.

COPIER, v. a. Coplar: un escrito, v pintura, etc. | (fig.) Copiar: imitar el est las costumbres.] (fig.) Contrahacer, remod el gesto, las acciones, de alguno.

COPIEUSEMENT, adc. Copiosament abundantemente.

COPIEUX, EUSE, adj. Copioso : abundar númeroso, a.

COPISTE, s. m. Copiante : el que copis traslada un escrito : el que copia, ó imita i pintura, etc. | (fig.) El que sigue, ó imita maneras, el estilo de alguno.

COPOU, s. m. Copú: lienzo muy estima en la China.

"COPRENEUR, s. m. Coarrendador : el i arrienda con otro alguna cosa.

COPROCRITIQUES, adj. s. m. pl. mi Coprocriticos: remedios.

COPROPHORIE, s. f. (med.) Coprofur purgacion. COPROPRIÉTAIRE, s. El que posee it

tamente con otro alguna tierra. COPROSTASIE, s. f. (mcd.) Coprostas

constipacion.

COPTER, v. a. Repicar, dar badajada tocar la campana, dando solo en un lado a la lengua, ó badajo.

COPULATIF, IVE, adj. Copulativo, a: la que ata, une, y liga una cosa con etra.
COPULATION, s. f. Cópula: acto, é aye

tamiento carnal. COPULATIVE, adj. (gram.) Copulation

dicese de las particulas y conjunciones.

COPULE, s. f. (16g.) Cópula: parte de i proposicion que junta el atributo con el s geto.

COQ, s. m. Gallo : el macho de la galli; y tambien se dice del de la perdiz. | Llancoq la figura de gallo que sirve de remate las valetas de las torres. | Llamase tamicoq, el cocinero de un navio. 1 (fig. fam. dice, le coq du village, ó de la paroisse gallito del lugar), del vecino que priva, o ba papel en el pueblo. | Coq de bois, ó de bru-yer: gallo silvestre. | Coq d'Inde: pavo, y pava. | Coq saurage, ó faisan: faisan. | (bot.) fog des jardins: costo, yerba fibrosa. | Coq-4-l'dne: (fig. fam.) badajada, patochada:

coor ALIN, s. m. Cuadrúpedo de América. coot Ar, s. m. Faisan bastardo: ave mes-

tiza de faisan y de gallina.

'coot ARD, s. m. (fam.) Vielo verde : presumido de galan.

COQUARDE, V. Cocarde.
'COQUARDEAU, s. m. (fam.) Tonto, necio, majadero.

COOLART. s. m. (fam.) Bobo: tonto: hablacker

coquatre, s. m. Gallo ciclan : medio apan, al que dejáron uno de los testículos.

coote, i.f. Cascara: de huevo, 6 de nuez. Capulo: del gusano de seda. [(prov. y fam.) dice, sortir de la coque: salir del cascaina. | Coque du Levant : coca, ó coco levan-lino, ó de Levante : semilla. | (ndut.) Coque d'un bétiment : casco de un barco.

COOUECIGRUE, s. (fam.) Pampringada, pampina. | Concha marina. | Pescado de mar. coovernébouille, s. m. (fam.) Buson.

Paquato, rompo, estúpido. coquelicor, s. m. (bot.) Ababol, ama-pla: especie de adormidera.

'coqueliner, v. n. Cacarear, cantar el

coocelourde, s. f. (bot.) Pulsatila : planta.

COQUELUCHE, s. f. (ant.) Caperuza : ca-pucho. | fig.) Romadizo fuerte.

COQUELUCHER, v. n. Toser seco.

coqueluchon, s. m. (joc. y fam.) Cape-

ruson, capuchon.

COQUEMAR, s. m. Escalfador : de barro, " metal, para calentar agua. Suele aplicarse

al que usan los barberos.
COQUERRAU, s. m. (ndut.) Embarcacion

COQUERELLES, s. f. pl. (blas.) Avellanas redes con el capullo.

AT EFENGI, s. m. (bol.)

COQUERET, 6 ALKEKENGI, s. m. (bol.)

Unequenje, vejiga-de perro : planta.
coquenico, s. m. Quiquiriqui : el canto M sallo.

COQUERIQUER, r. s. Cantar el gallo.

COOCERON, s. m. (ndut.) Parapeto : atrincheramento en la proa de un navio pequeño.
Coor Es, s f. pl. Muelle de caracol: pieza hierro que conduce el pestillo de una cer-

cootesignue, s.f. (fam.) Paniplina, paniprinzada : se dice de una cosa de poca entidad, fundamento, ó utilidad, ó que es fuera de propúsito. | Vous nous venez conter des ישו יתיוי.

COQUET, s. m. (ndut.) Batel pequeño de ormandia, que sirve para el transporte de Roan a Paris.

COQUET, ETTE, adj. ys. (fam.) Galancete, de corresponde à coquito de las damas : y

tambien la dama presumida de hermosa, que todo se le va en componerse para entretener corteios.

COQUETER, v. n. (fam.) Requebrar, cor-tejar, galantear: tambien es con propiedad el cocar, ó hacer cocos. [(#áut.) Singlar la espadilla.

COQUETIER, s. m. Huevero : el que traja en huevos por mayor y menor. La copita de barro, o plata, que sirve para poner y comer

los huevos pasados por agua.

COQUETTERIE, s. f. (fam.) Afectacion en el vestir y hablar, con el fin de agradar y pa-

recer bien.

COQUILLAGE, s. m (voz colectiva) Marisco: pescado de concha, ó conchas en pla-ral. | Llámase coquillage, la obra grutesca, hecha de conchitas, pechinas, caracolillos, etc. como si dijéramos obra conchil.

COQUILLART, s.m. Lecho de conchas pequeñas, que se hallan en algunas canteras.

COQUILLE, s. f. Concha, pechina : dicese de la de los pescados que se llaman testáceos, y de los caracoles de tierra. |(imp.) Letra que esta en otro cajetin que el que le corresponde. | Coquille d'œuf, de noix, de noisette : casse dice, rendre bien ses coquilles, o faire va-loir bien ses coquilles, por vender bien sus agujetas : aplicase al hombre astuto, que quiere imponer à los demas. | (fam.) Portez ailleurs vos coquilles : à otro perro con ese hueso: quien no te conoce que te compre-COQUILLEUX, EUSE, adj. (Pierre): ple-dra llena de conchas.

COQUILLIER, s. m. Dicese de la coleccion de conchas, así como hay colecciones de medallas. | Tambien se llama coquillier, el sitio, ó armario en que están recogidas y ordenadas las conchas.

* COQUILLIER (SE), v. r. Levantarse, ahue-

carse la cortesa del pan.

"COQUILLIÈRE, adj. Llamanse pierres coquillières, las piedras en las cuales se hallan conchas.

COQUILLON, s. m. Conchita. | (mon.) Se dice, coquillon d'affinage d'argent, la escoria de plata, que se agarra el bastoncillo cuando se saca de la copela.

COQUIN, INE, s. Picaro, bribon, ruin, indigno, otras veces corresponde á cobarde, vil. La femenino significa muger de mala vida. adj. Métier coquin, vie coquine: vida ociosa y regalona, con la cual se pierde la actividad, y tal vez la virtud.

COQUINAILLE, s. f. (vulg.) Garullada, gavilla de picaros, pilleria.

COQUINBAT, s. m. Gana-pierde: juego. COQUINER, v. n. (fam.) Bigardear : bribonear : zanganear.

COQUINERIE, s. f. (fam.) Pillada, gatada, bribonada, bastardia

COR, s. m. Callo, que se cria en los pies. Trompa, bocina : y tambien trompa de caza, ó corneta de monte. | Cor-de-mer : bocina : especie de concha en forma de caracol.

CORACITE, s. f. Piedra figurada del color del cuervo.

CORACOBRACHIAL, adj. y s. m. (anat.) Coracobraquial (músculo).

CORACOHYOTDIEN, adj. m. (anat.) Coracoidiano: músculo.

*CORACOIDE, s. f. (anat.) Apófisis cora-coidea : que tiene la figura de pico de cuervo. CORACORADIAL, adj. m. (anat.) Coracoradial: músculo.

CORAIL, s. m. Coral: pólipo marino. | Corail-de-jardin : chile, pimiento colorado. CORAILLÉ, ÉE adj. (med. fam.) Coralino:

se dice de los remedios en que entra el coral. CORAILLER, v. n. Graznar el cuervo. V. Croasser.

CORAILLEUR, s. m. Coralero: pescador de coral.

*CORAÏQUE, adj. m. (poes.) Coráico: nombre de un verso griego y latino.

CORALINE, s. f. Coralina: pólipo marino. CORALLIN, INE, adj. (ant.) Coralino: de

color, ó en forma de coral *CORALLITES, s.f. pl. Coralitas : corales, ó coralinas petrificadas, que se hallan en la tierra.

"CORALLOÏDE , adj. m. f. Coraloideo : parecido al coral.

CORAN, s. m. El libro que contiene la ley de Mahoma.

*CORAYA, s. m. Coraya: ave de la Guyana: especie de hormiguero.

*CORBAN, s. m. Oblacion turca al Gran-

CORBEAU, s. m. Cuervo: ave. | (ndut.) Cloque, garfio. | (arquit.) Modillon, replsa.

CORBEAUX, s. m. pl. Llamase así figura-

damente á los que recogen por las casas á los apestados, ó para llevarlos al hospital, ó para enterrarlos.

CORBEILLE, s. f. Cesta, batea : de mimbres. | Tambien canastillo para alhajas, ó prendas de vestir.

CORBEILLÉE, s. f. Una cesta llena; esto es, lo que cabe en ella.

*CORBEILLES, s. f. pl. (milic.) Cestones : especie de gaviones llenos de tierra.

CORBILLARD, s. m. Góndola, tartana, coche grande, ó forlon, de muchos asientos para llevar criados. | Carro en que se llevan los muertos á la iglesia, y despues al cementerio.

CORBILLAT, s. m. El pollo del cuervo. CORBILLON, s. m. Canastillo, cestillo redondo, de boca angosta : chistera.

CORBIN, s. m. Cuervo: es poco usado, y solo se dice en bec-de-corbin. V. Bec.

*CORBINE, s. f. Corbina : especie de grajo. CORBIVAN, s. m. Corbival : especie de cervo del mediodia de África.

CORBLAI, s. m. (bot.) Vulneraria rústica: planta.

CORCELET, CORSELET, s.m. (hist. nat.) Coselete: el pecho de todo insecto.

CORDAGE, s. m. (ndut.) Cordaje, jarcia : de un navio. | Tómase tambien por cuerdas, ó sogas en plural.

"CORDAGER, v. n. Tejer cuerdas.

CORDAT, s. m. Arpillera : de la clase mas basta, é inferior

CORDE, s. f. Cuerda, soga. | Cordeboyau: cuerda de vihuela. | Corde de sille soga de tejo, ó tilo. | Soulier de corde: pargata. | Corde de bois: cárcel: cierta n dida de leña. | Cordes filées : entorchad bordoncillos cubiertos de hilo de plata p Instrumentos músicos. | Corde de drap: hilo de un paño. | Por extension corde toma por el dogal, ó la horca: ej., Cela n rite la corde: Esto merece una horca; il sa corde : se está labrando el dogal. [Se d proverbialmente, avoir deux cordes à arc: es hacer à dos manos; avoir de la co de pendu : tener soga de ahorcado; ne te chons pas cette corde: no toquemos esta tec este punto; montrer sa corde : enseñar hilata; trainer sa corde : llevar la soga : rastrando; friser sa corde : estar á pique ser ahorcado, olerle el pescuezo á cáñane hablando de proposiciones erróneas, friser corde, es oler á chamusquina.

CORDÉ, ÉE, adj. (blas.) Cordado. | F cordado: siendo instrumento músico. | 'a Cordiforme : hojas, pétalos de figura de

CORDEAU, s. m. Cuerda : de que se -irlos arquitectos, ingenieros, etc., para med Tambien es cordel.

CORDELÉ, ÉE, p. p. V. Cordeler. | E. a. tambien.

CORDELER, v. a. Torcer, o retorer; guna cosa como cuerda : hacer de ella u cuerda. | (encuad.) Se dice cordeler : encu

CORDELETTE, s. f. dim. Cuerdecilla : co delillo, soguilla. | (arquit.) Cordon, cordo cillo.

CORDELIER, s. m. Fraile franciscato. del órden de los Menores. | Aller, ó royag sur la mule des cordeliers : Ir, ó camina e el caballo de San Francisco.

CORDELIÈRE, s. f. Cordon : tomase pe el de los frailes franciscanos. | (bot.: Lir franciscano: planta.

CORDELLE, s. f. dim. Cuerdecilla: sogni la: no se usa en sentido propio. | (fig. fam Se dice, attirer quelqu'un à sa cordelle traerla à su pandilla, à su bando : être des

bois : medir leña para venderla : los had

no se venden á medida, y si á ojo. CORDER (SE), v. r. Encallecerse, acut charse : dícese de los rábanos, y otras raice cuando se ponen duras, ó correosas

CORDERIE, s. f. Corderia : cordeleria, ca bestreria : el sitio donde se trabajan cuerda y tambien la tienda en que se venden.

CORDIAL, s. m. (med.) Cordial : bebsconfortativa, que se da á los enfermos

CORDIAL, ALE, adj. Cordial: dices at la bebida que conforta el corazon. [(fg. Cordial: se dice del afecto, de la amistad sincera que nace del corazon.

CORDIALEMENT, adv. Cordialmente: de corazon, sincera y afectuocamente.

cordialité, s. f. Cordialidad : cordial reto; sincera y estrecha amistad.

condien, s. m. Cordelero : soguero : catestrero: el que hace y vende cuerdas.

CORDIFORME, adj. m. f. (bot.) Lo mismo

pe cordé.

CORDILLAS, s.m. Cordellate: paño burdo. CORDILLE, s. m. Cordila: atuncillo: el que scaba de salir del huevo.

connon, s. m. Cabo, ó hilo de los que se tema una cuerda, ó soga. | Cordon : de seda, hilo, é algodon , para atar, ó colgar alguna coa. | Cordon : el que llevan los religiosos, signos hermanos por devocion. | Cordon : mon insignia de alguna órden de caballería.

| fort. Cordon : de una muralla. | (milic.) Cordon: de tropas. | Cordoncillo, grafila: habiando de monedas. | Cintillo: habiando de momedas. | Cintillo: habiando de momero. | Tenir les cordons de la boura: echar un nudo á la bolsa. | Cordon ombilical: cuerda ombilical, tripa del omtlis», vid, y tambien ombligo. | Un cordon no vigeto que lo llevaba, y era como decir : un caballero del Sancti-Spiritus. | Cordon rouge : el caballero Gran-Cruz de San-Luis.

CORDONNER, v. a. Tejer, ó hacer cordon, i trenza.

condonnerse, s. f. Zapateria: el oficio de capatero : y tambien la tienda, ó sitio en que se venden zapatos, botas, etc.

CORDONNET, s.m. dim. Cordoncillo: tren-

rilla. | Vivo que se echa á las orillas, o costeras de un vestido.

cordonnier, s. m. Zapatero.

condouan, s. m. Cordoban : piel de cabra, o de macho, adobada.

CORDOUANIER, s. m. Zurrador-de-cordobanes.

CORDYLE, s. m. (hist. nat.) Cordilo: la-

conéal, s. m. Nombre que dan los Franconés. V. Chorée.

coreligionnaire, s. y adj. m. f. Core-

CORESSE. s. f. Sitio donde se ahuman y wan los arenques.

CORGE, ú COURGE, s. f. Bala, ó tercio, de reinte piezas de coton. Es voz del comerrio de Asia.

CORI, s. m. Corl : animal de América. lot. Cori : plantas de la familia de los cu-

CORIACE, adj. m. f. Correoso: duro como un ruero : solo se dice de las carnes que no ✓ pueden mascar. | (fig. fam.) Reacio, de suno cerrado; esto es, tacaño, duro para oltar.

CORIACÉ, ÉB. adj. (bot.) Coriáceo: duro

CORIAIRE, adj. m. f. Curtidero: cortezas, " frutis que pueden servir para curtir.

CORLAMBE, s. m. (poes.) Coriambo: nomconlandre, s. f. (bot.) Cilantro: planta.

Progres de coriandre : anises de cilantro. CORIDALE, V. Fumelerre.

" CORINDE, s. f. (bot.) Corinda : planta de Àfrica.

CORINDON, s. m. Corindon: espato adamantino, del cual se hacen los cortavidrios.

CORINDUM, s.m. (bot.) (Pois de) Farolillas: planta.

*CORINNE, s. f. Corina : especie de rupicabra del Senegal, pero mucho menor que la de África.

CORINTHIE, s. f. (bot.) Corinta : nombre de una flor artificial.

*CORINTHIEN, s.m. v adj. (arquit.) Cotio:

el cuarto órden de arquitectura. **
CONIS, s. m. (bot.) Yerba pincel : planta.

* CORLIEU, s. m. Especie de becada. CORME, ó SORBE, s. m. (bot.) Serva, ó sorva : fruta del serval.

CORMIER, s.m. (bot.) Serval bravio: árbol. *CORMIÈRE, Ó CORNIÈRE, s. f. (nout.) Coronamiento : la última pieza de madera que se pone en lo mas alto de la popa de una nave.

CORMINER, s. m. (bot.) Serval cultivado: árbol.

CORMORAN, s. m. Cuervo marino. | Filocrócoras : ave acuática

CORNAC, s. m. Nombre que se da en las Indias al hombre que cuida de los elefantes domesticados, y que los conduce á diversas partes.

CORNACHINE, s. f. (med.) Cornaquino: polvo purgante.

*CORNAGE, s. m. Tributo que se pagaba por las reses vacunas, que en Aragon tenia el nombre de boalage.

CORNAILLER, v. n. (carpint.) Menearse una espiga, por entrar con demastada holgura en la escopleadura, ó caja.

CORNALINE, s. f. Cornerina, ó calcedonia encarnada: piedra preciosa.

CORNARD, s. m. (voz injur.) Cornudo, buey. | (vulg.) Faire cornard: poner cuernos á un marido.

CORNARDISE, s. f. (vulg.) Cabroneria : estado de humiliación de los cornudos.

CORNARET, s. m. (bot.) Martinea : género

de plantas monopétalas.

CORNE, s. f. Cuerno: asta : sea de toro, sea de carnero, de cabra, etc. : pero el del ciervo y venado se llama cuerna. Tambien se llama corne el casco del pié de caballo, mulo, asno. | En plural se dicen cuernos los que sacan los caracoles y otros insectos. Corne d'abondance : cuerno de abundancia, ó la cornucopia, en sentido mitológico. | Corne de l'autel : angulo del altar. | Corne d'Ammon : cuerno de Amon : concha petrificada, que no tiene semeiante en las vivas. | (bot.) Corne de cerf: estrellamar, planta. [(fort.) Se dice ouvrages à cornes, de las obras exteriores à tenaza, llamadas hornabeques.

*CORNÉ, ÉE, adj. Córneo : duro y lustroso

como el cuerno.

CORNÉE, s.f. Córnea : cierta piedra de la naturaleza del jaspe. | (anat.) (córnea : la se-gunda túnica del ojo.

CORNÉENNE, s. f. (geol.) Substancia pedregosa.

corneile, s. f. Corneja: grajo: clerta ave. | Corneile emmantele: corneja cabcecana, mitad blanca, y mitad negra. | (bot.) Lisimaquia: planta.

*CORNEMENT, s.m. (med.) Zumbido: ruido

en los oidos.

CORNEMUSE, s. f. (mús.) Zampoña : gaita : instrumento.

CORNEMUSEUR, s. m. Gaitero.

CORNEOLE, O CORONEOLE, s. f. (bot.)

Correguela : planta.

CORNER, r. o. Bocinar, tocar el cuerno, ó la bocina: dícese de los monteros, y pastores. Se dice, les oreilles cornent, por zumbar los oidos á alguno. Dicese corner, por hablar á uno por trompetilla como á los sordastros.

CORNET, s. m. Cuerno, cornela, bocina. | Caracol-de-mar, llamado hocina. | Dicese de toda vasija, ó vaso de cuerno; pero se toma principalmente por el tintero, ó vaso de la tinta. | Cornet-d-bouquin: corneta, instrumento de boca. | Cornet acoustique: trompetilla de que usan los duros de oido. | Cornet de ventouser: vaso de ventosas. | Cornet de jouer aux dés: cubilete para los dados en el chaquete. | Cornet de papier: cucurucho, alcatraz. | Cornet d'oubli: harquillo de alojero.

jero.

"CORNETIER, s. m. Peinero: el artesano que prepara la madera al aire, para peines y otras varias obras.

CORNETTE, s. f. Cierto tocado de las mugeres cuando están de trapillo. Antes se dió el nombre de cornette á la capilla de los frailes, al capirote, ó caperuza de los doctores, á la gorra de los consejeros, etc. | (milic.) Corneta: se decia ántes en ámbas lenguas por un portacestandarte, y el mismo estandarte de caballería, y tambien se tomaba por una compañía de caballos. | (náut.) Corneta: la bandera como insignia peculiar de los jefes de escuadra.

CORNETTE, s. m. (milic.) El alférez, 6 portaestandarte en la caballeria : antes se llamó corneta.

CORNEUR, s. m. Corneta : el que toca la corneta. (fig. fam.) Repetidor de una misma cosa : ej., C'est un corneur de vers.

CORNICHE, s. f. (arquit.) Cornisa. CORNICHON, s. m. Piton, cuerrecillo : el

CORNICHON, s. m. Piton, cuerrecillo : el que apunta á los animales de asta. (coc.) Pepinillos en adobo.

CORNICULAIRE, s. m. (milic. ant.) Subtribuno entre los Romanos.

CORNIER, IÈRE, adj. (arquit.) Cornijal : la punta de un edificio. (arquit.) Pilastre cornier: pilastra angular.

CORNIÈRE, s. f. (arquit.) Calderilla : de hoja de lata, ó plomo, que recibe el agua de los tejados, ó mas bien de las limas.

CORNIÈMES, s. f. pl. (imp.) Cantoneras : ciertos triángulos de madera, puestos en los ángulos del cofre de la prensa, donde entra la rama.

CORNILLAS, s. m. El polluelo de la corneja.

CORNIOLE, s. f. (arquit.) Cornesa.

CORNOUILLE. s. f. (bot.) Cornisola, ó cereza silvestre : fruta.

CORNOUILLER, s. m. (bot.) Cornizo, cor-

nejo : especie de cerezo silvestre.

CORNU, UB, adj. Cornudo, a: lo, la que tiene cuernos, sea animal, ó figura. | Por extension se aplica á las cosas torcidas, que hacen esquinas, como, pain cornu, pièce de terre cornue. | (fig.) Se dico, raisonnaemens cornus, raisons cornues: a regumentos, razones ambiguas, que hacen á dos haces.

'CORNUAU, s. m. Pescado de mar, muy pa-

recido al sábalo.

CORNUD, s. m. Tinaja de madera para jabonar.

CORNUB, s. f. Retorta : vasija de vidrio, barro, ó hierro, de que usan los químicos.

"CORNUET, s. m. Caracolillo : cierto género de pasta para comer, de figura de cuernecillos.

CORNUPÈDE, adj. m. y f. Cornupede : con cuernos en los pies.

cono, s. m. Derecho que se paga al rey de España del oro y de la plata que se sacan de las minas del Chili y del Perú.

COROLITIQUE, adj. (arquit.) Salomónica: la columna adornada con hojas y flores vueltas en espiral al rededor de la caña.

COROLLARE, s. m. (log.) Corolario: proposicion que se infere de lo demostrado.

*COROLLE, s. f. (bot.) Corola: la parte mas vistosa de la flor, que cuasi generalmente es de color blanco, encarnado, azul, ó los intermedios de estos tres, y muy rara vez de color verde.

*COROLLIFÈRE, adj. m. f. (bot.) Coroli-

fero, a: que tiene corola.

CORONAIRES, adj. f. pl. (anat.) Coronarias : se llaman así dos arterias que salen de la aorta, y rodean la superficie externa del corazon.

CORONAL, ALE, adj. (anat.) Coronal: lo que pertenece á la frente, como, hueso, arteria, etc.

CORONA-SOLIS, V. Tournesol.

CORONAT, s. m. Coronado, ó cornado: moneda antigua de España. Habia otra del mismo nombre en Francia en tiempo de Luis XII.

CORONER, s.m. Oficial de justicia en Inglaterra, que, en nombre de la corona, conoce de los suicidios y muertes violentas.

CORONILLE, s. f. (bot.) Coronilla: nombre genérico de algunas plantas leguminosas.

genérico de algunas plantas leguminosas.

CORONOÏDE, adj. m. y f. (anat.) Semejante á una corona.

CORPORAL, s.m. Corporales : lenzo cuadrado y bendito, sobre el cual se pone el cáliz

y la hostia.

"CORPORALIER, s. m. Bolsa de los corporales.

CORPORATION, s. f. Corporacion: caerpo gremial, ó cofradia.

*CORPORÉITÉ, s. f. Corporeidad : la cualidad de ser corpóreo.

CORPOREL, ELLE, adj. Corporal: la que pertenece al cuerpo. | Corpóreo: lo que tiene un cuerpo material.

CORPORELLEMENT, adv. Corporalmente. CORPORIFICATION, OCORPORISATION.

s. f. Corporificación: operación química. CORPORIFIER, v. a. Corporificar : supo-

ner un cuerpo á lo que no le tiene. | (quím.) Rectiuir á los espiritus el cuerpo que perdirron quitandoles sus sales.

corporifier (SE), v. r. Corporificarse: formarse en cuerpo, con algun compuesto.

corporisation, s.f. Corporificacion: operacion química.

corps, s. m. Cuerpo. Esta voz tiene las mismas significaciones en frances que en español en el sentido recto y figurado, ménos en la siguientes. | Corps (cuerpo) : el tamaño, ogrado de la letra de imprenta. | Corps de inpe: el corpiño, ó corsé de una muger. l'orps de métier: gremio de artesanos. | Corps mort : enerpo muerto, cadaver. | Corps d'un necire: casco de un navio. | Corps de ba-lriae: cotilla de muger. | Prise de corps: cartura, aprehension de la persona. | Contrainte par corps : ejecucion en la persona, aresto, carceleria. | Corps de logis: cuerpo, acresto de la casa, la casa entera. | Garde du corps: guardia de corps. | A corps per-19 50, à todo trance. Répondre corps pour 19 : responder, ó allanzar con alguna per-

corpulence, s. f. Corpulencia: el ta-maño y magnitud del cuerpo humano.

CORPULENT, ENTE, adj. Corpulento, a. CORPUSCULAIRE, adj. m. f. Corpuscular decese de la filosofia, ó sistema de los corparulos, ó átomos.

CORPUSCULE, s. m. (filos.) Corpusculo:

Puenisimo cuerpo, átomo.

CORRADEUX, ó COURADOUX, s. m.

wist., Entrepuentes, ó corredera : es el es-Pacio entre los dos puentes de un navio.

CORRECT, ECTE, adj. Correcto, a: lo

macto y conforme á las reglas.

CORRECTEMENT, adv. Correctamente. CORRECTEUR, s. m. Corrector : dicese en emral del que corrige. | Corrector : nombre del prelado en los conventos de Minimos. En algunes colegios se llama así el que azota á le muchachos. | Correcteur des comptes : revisor de cuentas. | Correcteur d'imprimerie : corrector de imprenta.

CORRECTIF, s. m. Correctivo: aquella palabra, o frase, que se anade para modificar, · templar la dureza, ó exorbitancia de alguna

Proposicion picante, ó atrevida.

CORRECTION, s.f. Correccion: accion de correction: reprehension. ig. Corrección : reforma, enmienda.

CORRECTIONNEL, ELLE, adj. Correc-

CORRECTOTRE, s. f. Correctora: la que corrige. Correctora: la superiora en los con-

CORRECTOIRE, s. m Correctorio : en los conventos de Mínimos es el libro de las penilencias que se imponen á los religiosos.

CORRECTRICE, s. f. La que corrige, que raitiga.

CORRÉGENCE, s. f. Co-regencia: calidad del que es regente con otro.

*CORRÉGENT, s. m. Co-regente : el que ejerce con otro el empleo de regente.

CORRÉGIDOR, s. m. Corregidor : magis-trado que en su territorio ejerce la jurisdiccion real con mero mixto imperio, y conoce de las cosas contenciosas y gubernativas, y del castigo de los delitos.

CORRELATIF, IVE, adj. Correlativo, a : lo, la que dice, ó hace relacion á otra cosa.

CORRÉLATION, s. f. Correlacion : analogia, ó relacion reciproca que tiene una cosa con otra. | Correspondencia : la comunicacion por escrito, ó de palabra.

CORRESO, s. m. Ave de América.

CORRESPONDANCE, s. f. Corresponden-cia: relacion que tiene una cosa con otra. La comunicación por escrito, ó de palabra. Conformidad, proporcion, é igualdad : entre las partes de algun edificio.

CORRESPONDANT, ANTE, s. y adj. Correspondiente: corresponsal : el que tiene correspondencia, ó trato con otro en ausencia: lo que corresponde.

CORRESPONDRE, v. n. Corresponder : á un beneficio recibido. Corresponder una cosa con otra: tener proporcion entre si. | Corresponderse con alguien por escrito, ò de pa-

CORRETIER, s. m. Serval de cazadores. CORRIDOR, s. m. Corredor : pasadizo para ir de un cuartó a otro. | (fort.) Estrada cubierta.

corriger, ée, p. p. V. Corriger. | adj. Corregido, a.

CORRIGEANT, ANTE, adj. Que corrige. CORRIGER, v. a. Corregir: enmendar, reformar. | (fig.) Corregir: reprehender, amonestar. | (fig.) Corregir: castigar. | (fig.) Corregir: templar, o disminutr la actividad de alguna cosa. | Corriger une injustice : repararla.

CORRIGER (SE), v.r. Corregirse: enmendarse.

CORRIGIBLE, adj. m. f. Corregible.

*CORRIGIOLE, s. f. (bot.) Correguela, ó yerba rastrera : planta.

CORRIVAL, s. m. Competidor, y mejor rival.

CORROBORANT, ANTE, adj. (med.) Corroborante : que corrobora, o tiene virtud para corroborar.

CORROBORATIF, IVE, adj. y s. (med.) Corroborante : lo que tiene virtud de corroborar.

CORROBORATION, s. f. (med.) Corroboracion: confortacion.

CORROBORE, EE, p. p. V. Corroborer, en todos sus sentidos. Es adjetivo en los mismos.

CORROBORER, v. a. (med.) Corroborar : el estómago. | Fortalecer : el cerebro, la cabeza. | Fortificar : la vista, los nervios

CORRODANT, ANTE, adj. Mordiente, mordicante: dicese en física y medicina de lo que roe, carcome.

CORRODÉ, ÉE, p. p. V. Corroder. | adj. Corroido, a.

CORRODER, v. a. Corruer : roer poco á DOCO.

CORROJ, s. m. El zurrado : la mano que el zurrador da, ó las pieles.

CORROMPRE, v. a. Corromper : adulterar, viciar, malear: una cosa. | Corromper: sobornar al juez: seducir una doncella: per-

vertir un jóven : estragar las costumbres, etc. CORROMPU, UE, p. p. V. Corrompre. |

adj. Corrompido, a. CORROSIF, IVE, adj. Corrosivo, a: lo, la

que corroe, ó consume.

CORROSIVETÉ, V. Corrosion. CORROSION, s. f. Corrosion: la accion y esecto de corroer.

CORROYÉ, ÉE, p.p.V. Corroyer, en todos sus sentidos. | Es adjetivo en los mismos.

CORROYER, v. a. Zurrar : adobar las pieles que salen del curtidor. | Amasar y batir : la arcilla, ó la greda. | Hacer mortero, ó mez-cla : argamasar. | Batir, ó machacar : el hierro caliente. | Acepillar el carpintero : la madera. | (imp.) Sobar : es frotar los cascos, ó cueros de las balas contra el suelo, para que se suavizen.

CORROYEUR, s.m. Zurrador : el que zurra

las pieles.

CORRUDE, s.f. (bot.) Corruda, ó espárrago silvestre.

CORRUGATEUR, s. m. (anat.) Músculo que arruga la frente.

CORRUGATION, s. f. Corrugacion : con-

traccion, ó encogimiento de la piel. CORRUPTEUR, TRICE, s. Corruptor, a : el, la que corrompe los costumbres.

CORRUPTIBILITÉ, s. f. Corruptibilidad. CORRUPTIBLE, adj. m. f. Corruptible : lo

que está sujeto á la corrupcion.

CORRUPTION, s. f. Corrupcion : en los cuerpos, en el aire, en el agua, etc. | (fig.) Corrupcion, ó corruptela, vicio, ó abuso, in-troducido en las cosas. | (fig.) Corrupcion : soborno, cohecho : en el sentido activo, tambien en el pasivo.

CORS, s. m. pl. (mont.) Garcetas : las pun-

tas que salen de la cuerna del ciervo. CORSAC, s. m. Corsaco : cuadrúpedo de Tartaria, algo parecido al zorro, pero mas pequeño.

CORSAGE, s.m. (fam.) Talle : lo entallado

de una persona.

CORSAIRE, s. m. (naut.) Corsario: dicese del que manda una nave armada en corso, y tambien de la misma nave. | (náut.) Corsario, o pirata : cuando se habla de Berberiscos.

CORSELET, s. m. Corselete: armadura del cuerpo, especie de coraza.

CORSET, s. m. Corpiño, justillo, ajusta-dor : de muger. Tambien es corsé, cotilla sin ballenas.

*CORSOIDE, s. f. Corsoide: nombre que los antiguos daban a una piedra, que, segun unos, es el asbesto, y segun otros, el jaspe ceniciento.

CORTÉGE, s. m. Corta, ó cortejo, con que se obsequia á un personaje, ó principe : y en toda funcion de ceremonia, es lo mismo que acompañamiento, sequito, comitiva.

CORTICAL, ALE, adj. Cortezudo, a : se-mejante à la corteza del árbol. | (anat.) Cortical: la parte exterior del cerebro, y del cerebelo.

CORTINE, s. m. (ant.) Cortineo : tripode de metal dedicado á Apolo.

CORTIQUEUX, EUSE, adj. (bot.) Corticoso : se dice de los frutos coriáceos exterior-mente, y pulposos en lo interior. CORTUSE, V. Oreille-d'ours.

CORU, s. m. (bot.) Arbol del Malabar.
"CORUS, s.m. Coro: uno de los principales vientos.

CORUSCANT, ANTE, adj. Resplandeciente : brillante.

CORUSCATION, s.f. (fis.) Esplendor, resplandor.

CORVÉABLE, adj. m. f. El vasallo sujeto à ciertos servicios corporales que debia al senor, cuya servidumbre se llama corrée.

CORVÉE, s. f. Servicio, ó servidumbre corporal, que debia un vasallo á su señor. I (fig.) El trabajo, ó carga voluntaria, que uno se toma por servir á otro.

CORVETTE, s. f. (ndut.) Corveta: cierta embarcacion ligera.

CORYBANTE, s. m. (ant.) Coribanto : sacerdote de Cibéles.

CORYBANTER, v. n. (ant.) Coribantar: imitar los cánticos y el baile de los Coribantos.

CORYBANTISME, s. m. (ant.) Frenesi de los Coribantos que creian ver fantasmas.

CORYMBE, s. m. (bot.) Ramillete : el que forman las flores de algunas plantas.

CORYMBIFÈRE, adj. m. f. (bot.) Enramilletado, a : dicese de las plantas cuyas flores forman corimbo, ó ramillete.

CORYPHÉE, s. m. (ant.) Coriseo : el que guiaba los coros en las representaciones tentrales de los Griegos. | (fig.) Corifeo : dicese del que hace cabeza, ó lleva la bandera en alguna secta, partido, cuadrilla, etc.

CORYZA, s. m. (med.) La destilacion que fluye de la cabeza, y se estanca en las narices: llamase tambien coriza, pero es voz anticuada.

COSAQUES, s. m. pl. (milit.) Cosacos: tropa establecida en Polonia y Rusia. COSCOMA, s. m. (bot.) Arbol del Mono-

motapa.

COSCOSSONS, Ó COSCOTONS, s. m. pl. (coc.) Especie de bazofia hecha de harina en

pelotillas, yerbas, y carne picada.

"CO-SECANTE, s. f. (geom.) Cosecante. CO-SEIGNEUR, s. m. (vox legal) Condo-

mino : señor con otro de algun feudo, ó tierra. *CO-SINUS, s. m. (geom.) Coseno, ó senosegundo.

COSMÉTIQUE, adj. m. f. (farm.) Cosmético: droga, o preparacion que sirve pahermosear la tez.

COSMOCRATIE, s. f. Cosmocracia : m. narquia universal, y su sistema.

COSMOGONIE, s. f. Cosmogonia : ciencia, ó sistema sobre la formacion del universo.

COSMOGONIQUE, adj. m. y f. Que se reflere á la cosmogonia.

COSMOGRAPHE, s.m. Cosmógrafo : el que sahe, ó profesa la cosmografia.

cosmographie, s. f. Cosmografia : la | terriocion del universo.

COMOGRAPHIQUE, adj. m. f. Cosmotrainto, a.

cosmolable; s. m. Cosmolabio: instruresto para tomar las medidas del mundo. Cosmologia : ciencia
las leyes generales del mundo físico.

COSMOLOGIQUE, adj. m. f. Cosmológico: erteneciente á la cosmologia.

COSMOPOLITE, s. m. /. Cosmopolita : ciuadano del mundo, que no adopta patria de-

COSMOPOLITISME, s. m. Cosmopolitismo: esema y costumbres del Cosmopolita.

COSMORAMA, s. m. Cosmorama : cuadro representa el mundo, y el lugar en que

Cosse, s. f. (bot.) Vaina, vainilla : cáscara r ciertas legumbres, como habas, guisanr. etc. | Pois sans cosse, ó goulus : guilates flamencos, que se comen con la vaina.
COSSER, v. n. Topetar : dar topetadas :
mus del retozar de los corderos, o carneros. cosson, s.m. Gorjogo: gusanillo que corr el trigo.

COSSONS, s. m. pl. Mariposas sin trom-

Cossu, uz, adj. (bot.) Cascarudo, zapatu-a a : dicese de las legumbres que tienen la ina, o cáscara gruesa, o dura. | (fig. fam.)

e dice, homme cossu, o bien cossu: hombre

in aforrado, que tiene el riñon cubierto;

in es, adinerado, o muy acomodado.

COSTAL, ALE, adj. (anat.) Costal : que proponde à las costillas.

COSTON, (náut.) V. Jumelle.
COSTUNES, s. m. Usanza, ó estilo de los di-rates siglos y países á que debe arreglarse pontor, ó un poeta, para guardar propie-M. | En el dia se aplica esta voz al traje de cómicos, y al de ceremonia, ú oficio, de ir usm los magistrados.

COSTUMER, v. n. Vestir segun usanza;

COSTES, s. m. (bot.) Costo : raiz que viene ' is India oriental.

CO-TANGENTE, s. f. (geom.) Cotangente. COTE, s. f. Acotacion: nota, ó señal con tra, o números, en un proceso, inventae, etc. | Cote mal taillée : corte, composim amistosa sobre un asunto, para evitar inte. | Cote: cuota: parte que debe, ó con be contribuir cada uno.

Citz, s.f. Costilla : dicese de la del cuerpo 🜬 al, y de las de un navio. | Tajada : de 😘, o sandia. | Cuesta : terreno pendiente.' 14. fg. Cepa, tronco, alcurnia : hablando p imajes. | Eire côte à côte de quelqu'un : der le de por lado, muy arrimado, pegado. le le le de côte : andar juntos, o mano Tamo. | (fig. fam.) Mesurer les côles à quelrearie el bulto, etc.

Core, s. m. Lado : costado : parte. | Banun martido. | Márgen : hablando de notas un marcito. (fig.) Se dice, porter l'épée au côté : seguir la milicia, ó la carrera de las armas ; se tenir les côtes de rire : no poderse tener, ó reventar de risa. Marcher à côté de: acompañar, andar juntas dos cosas: y hablando de personas, es ladearse, igualarse, hombrearse con alguno. | Etre sur le côté : estar caido, en peligre, con poco crédito, en quiebra. Mettre une bouteille sur le côté: duebra. | mettre une poutette sur le cote : desocupar, ó despachar una hotella. | De mon côté : por mi parte. | Côté d'une étoffe : el derecho de una tela. | A côté, prép. Al lado de, junto á, cerca de. | Como adverbio, à côté, es al lado, ahí, junto. | De côté, adv. De lado, de costado. | (fig.) Se dice, mettre de côté, por reserver. A pourer à navie. y tambles pour reservar, ó poner á parte : y tambien por echar á un lado, arrinconar, poner en olvido, despreciar. Regarder de côte : mirar de medio lado, con desprecio, con desden.

COTÉ, ÉE, p. p. V. Coter. | adj. Acotado : notado, numerado al márgen.

COTEAU, s. m. Ribazo: costanera, cuesta. ladera de montaña.

CÔTELETTE, s. f. (coc.) Costilla de carnero, de cerdo, etc., cortada, ó compuesta para comer, que se liama chuleta.

COTER, v. a. Marginar : señalar, ó numerar al margen las cosas de algun escrito. Acotar, ó citar los autores, los pasales, ó las piezas. | Apostillar, ó poner notas. | Rotular, ó respaldar un papel.

COTEREL, s. m. Sable corto.

COTERIE, s. f. (fam.) Corro, corrillo: junta casera de diversion. Llámase así, por que en su origen se pagaba á escote por los concurrentes.

COTHURNE, s. m. Coturno : nombre del calzado que usaban antiguamente los actores en la representacion de la tragedia. | Chausser le cothurne (calzar el coturno) : se dice del poeta que se dedica á componer tragedias. fig.) Se dice, chausser le cothurne; esto es, tomar un poeta un estilo muy levantado, o pomposo, cual no lo exige la materia, ó la obra.

COTI, IE, p. p. V. Cotir. adj. Machucado,

magullado, a.

COTICE, s. f. (blas.) Cótiza : banda estrecha, que es la tercera parte de la banda re-

COTICÉ, ÉE, adj. (blas.) Cotizado : el escudo lleno de cótizas de varios colores.

CÔTIER, adj. (naut.) Costero: práctico: dícese del piloto de costa. | Tambien se dice de un barco costero, ó de costa; esto es, que navega costa á costa.

COTTERE, s. f. Costera : costas : tómase por la extension de costa de mar. | Costanera : tabla de jardin, que viene pendiente desde la cerca, o pared.

COTIGNAC, s. m. Carne de membrillo, ó conserva en dulce : que en algunas partes se

llama codoñate.

COTILLON, s. m. Guardaplesillo, zagalejo de que usan las mugeres del pueblo.

COTTR, v. a. (vulg.) Macar, magullar : dicese de la fruta que ha recibido golpes, 6 piedra.

COTISATION, s. f. Escote : el tanto por

besa en algun gasto en que entran varias personas. | Impuesto : a tanto por cabeza. norrese, ke, p. p. V. Ootser. | adj. Ta-

sade : impuesto, a.

COTISER, v. a. Señalar, á repartir lo que à cada uno cerresponde; pagar por su parte, ó à escote. | Se cotter, v. r. Escotarse, entrar a escete en algun gasto voluntario.

COTISSURE, s. f. La maca, ó macadura : dicese de les frutes magulladas por golpes, ó

COTON, s.m. Algodon: tómase por el copo, y por la hilasa. I Vello, ó pelusa: que crian algunas frutas y plantas. I Bozo, vello: primera barba que apunta á los mancebos. I Borra, ó pelusa: que suela soltar alguna tela. | Algodones, o cendales : del tintero. | (prov. y bajo) Se dice de una persona que tiene per-dida su reputacion, crédito, ó hacienda, il jette un vilain coton.

OOTONNADES, s. f. pl. Cotonadas : telas

de algodon apolinadas.

COTONNÉ, ÉE, p. p. V. se Cotonner. | Como adjetivo solo se aplica al cabello muy corto, y crespo, como si se dijera : lanudo.

COTONNER (SE), v. r. Cubrirse de vello, echar bozo; dicese de la harba de los mancebos. | Echar borra, ó pelusa : las telas. | (bet.) Pasarse, ponerse lacias : ciertas horta-lizas. | (but.) Acorcharse : las frutas.

COTONNEUX, EUSE, edj. (bot.) Marchito, lacio, a : hablando de ciertas hortalizas. | (bot.) Acorchado, pasado, a: hablando de frutas.

COTONNIER, s. m. (bot.) Algodonero : arbusto que produce el algodon.

COTOMNINE, s. f. Lona: que sirve para

velámen

COTONNISER, v. c. Acotenar : dar al tejido la aparencia de la cotonia.

COTOYÉ, ÉE, p. p. V. Côtoyer. | Es ad-

jetivo en todas sus significacione

CÔTOYER, v. a. y n. (náut.) Costear : na-vegar por la costa, o costa á costa, en el mar, navegar por la orilla, ó ir á la orilla : en un rio. I Côtoyer une forêt : ir rodeando un bosque. | Côtoyet une montagne : faldearla. Dicese, une armée côtoie l'autre; esto es, la flanquea, la rodea. L'Hablando de personas, cotoyer, es ir, ó ponerse, al lado el uno del

COTRET, s.m. Haz de leña menuda, palos, y varas. | Dicese de un hombre flaco, sec comme un cotret : seco como un palo. | (bajo y joc.) Se dice huile de cotret : zumo de encina, ó unto de palermo; esto es, una paliza. COTTE, s. f. Brial: faldellin: tómase por

saya, ó basquiña á la española. | Cotte d'armes: cota de armas. | Cotte de mailles: cota de malla. | (est. legal) Se llama cotte morte, al espolio de un monge que hereda el monasterio, ó el abad

COTTERON, s.m. Refajo, enagüillas.

"COTTINEAU, s.m. (comerc.) Derecho que en las Escalas de Levante imponen los Consules de Francia á les navíos de su nacion en ciertas circunstancias.

COTULA, s.f. (bot.) Manzanilla: hedionda : planta.

CO-TUTEUR, s. m. Contutor : tutor iuntamente con otro.

COTYLE, s. f. (anat.) Cotila : cavidad dun hueso, que recibe la cabeza de otro hueso COTYLE, s. m. (ant.) Cotila, ó triblio : mr

dida para líquidos, entre Griegos y Romanos que contenia diez onzas y media de agua.

COTYLEDON, Ó NOMBRIL-DE-VÉNTS s. m. (bot.) Oreja-de-monge: sombrerillo, va sillos, ombliguera: planta.

COTYLÉDONS, s. m. pl. (bot.) Cotiledone hojas seminales producidas por los lóbul de las simientes, o los mismos lóbulos.

COTYLOIDE, adj. (anat.) Cotiloide: In

la cabeza del fémur.

COU, s. m. Cuello, y tambien pescuero. Por extension se dice del cuello de cualquie vasija, como, cou de bouteille, etc., aunq es mas usual la voz col. | (fig. fam.) Se de rompre le cou à une affaire, por harajar negocio.

COUAN, s. m. (bot.) Género de plants. COUARD, s. m. (ant. fam.) Cobarde: sal

na : corresponde á follon.

COUARDISE, s. f. (fam.) Folloneria, coll neria, cobardia.

COUCHANT, s. m. Poniente, occident

ocaso, en estilo poético y oratorio.

COUCHANT, adj. Dicese, le soleil et chant : el sol poniente ; au soleil couchan à la puesta del sol, ò al ponerse, ò al tri ponerse el sol. | Chien couchant: perm muestra. | (fig.) Se dice, faire le chien de

chant: hacer la gata ensogada.

COUCHE, s. f. Cama: pero como solo
usa en estilo poético y oratorio, correspot
à lecho, ó tálamo. [(fg.) Matrimonio, y m
cias, como se suele decir. | Parto: el acti parir la muger: y tambien los hijos, in prole que tiene. | Fausse couche: malpat | El sobreparto, ó el tiempo en que la par guarda cama. | Pañal, ó pañales, con que envuelve á las criaturas. | En los juegos envite, se dice, couche, la parada, ó camit que se pone sobre una carta. En la pinte couche, es baño, mano, capa de color, et En la jardinería, couche, es tabla de manti en que se forman les sembleros. En histe natural, couches de pierre, d'argule, etc... los bancales, las capas, hojas, è vetas be zontales. I Hablando de las divisiones ar ciales con que están puestas unas cosas si de nerfs optiques: talamos opticos.

COUCHÉ, ÉE, p. p. V. Coucher. | Esjetivo en todas sus significaciones. | Bles e

chés: mieses, ó panes, acamados, é echas COUCHÉE, s. f. Lugar, ó posada, en de se hace noche, ó se va á dormir, en los via

COUCHER, v. a. Acostar : poner, o m en la cama á alguno : y habiando de eria respecto de sus amos, es desnudarles, a darles á desnudarse. | Tender, ó externés lo largo sobre el suelo. | Echar, d turn ber tierra. | Coucher d'assiette : entre pinte es sisar, embollar ; coucher du rerais barnizar, dar de barnis; coucher amere cur du de otre color, dar una mane de ire color.) Coucher én joue : apuntar, enaux: la escopeta, étc. | Coucher, 6 metire

» jeu : parar, 6 poner dunero sobre una
atta. | Coucher par écrit : extender, 6 senat per escrito : se décla antes, coucher bien es crit; esto es, poner bien la plama, }

each, 6 être couché sur l'état; le rôle r

colar, 6 estar asentado en la lista, en el rol,
nomba.

COUCHER, t. n. Dormir, ó hacer noche, simm parte. Diceso de los que van de ne, ó sulen de su easa. Ej., Nous alidmes nuche à Leon; flooment dormir, ó hacer che à Leon; flooment deujours dehors: prine siempre flora de casa. [(prov.) Se ne, coucher à la belle étoile: dormir à ciel ne, coucher à la belle étoile: dormir à ciel ne; esto es, en la calle, al raso; coucher à la leure: dormir en et meson de lettrile amer le meson de

estella, passer la noche si descubierto.
COUCHEM (SE), v. r. Accetarse: irse à la ma, irse à dormir. Tambien es echarse, mètare, tenderse à la larga. | Habiando del l, de la luna, se concher, es nonerse.

I. o de la luna, se coucher, es ponerse:
coicher, s. m. Lh carin, 6 cuerte pura
mir, con que se serve en las posadas à los
mirros ; sis se dice : on paye tant pour
maper, tant pour le coucher : se paga
llo por la cetta, tanto por la cenna. } Tammajanica la comodidad, 6 incomodidad
la cama) para dorrmir cada uno en su
tà: il est delicat pour le boire, le manger
lé concher : es delicado en la bebida, en la
mida, y en la carina. | Cuando coucher lleva
ingeliro bon, 6 indurate, se aplica matemanda, etc. |
mucher : el tiempo, 6 hora de acosterse,
is à la cama, una persona, así como le
ver es la hora de levantarso. | Por extension
dies, le coucher du so leid, de settres : la
ista, 6 el ponerse, del sol, de los astros;
i, como le lever de la salida, 6 el naci-

torches, s. f. pl. (bot.) Crinderos. Cocchette, s. f. Camilla, ó catre para

COCCHEUR, BUSE, s. La persona que some con otra, compañera de cana: solo lor en estas franca: Etre bon, o commode natur, maurais, o incommode coucheur, sev. o mauraise concheuse: sef de buen, o mai dormir, o de buena, o maia yacija. Concuma, s. f. toot.) Indigo: planta.

Corcuma, s. f. (bot.) Indigo: planta.
Corcums, s. m. Camba de archa, que se excorcum de los puentes de madéra para empe-

Corcuorn, s. m. Pajuela: la tirria de pade en que se recoge el oro del pomazon, la smarle en los cantos de un libro.

Conci-cover (exp. adv. y vulg.) Así, así:

Colcor, s. m. Cuclillo: ave nocturna. Presa: que fleva mucha flor, y poca

COUDE, s. m. Codo: el del brazo, y el que sera la manga del vestido. l' Coude d'une narcule: angulo, ó esquina de una pared;

coude d'une rivière : recodo de un rio. L Coude de montagne : transpuesta, recodo de una montaña. Lorev. fam.) Se dice, hausser le coude : levantar el codo, empinar : por beber mucho vino.

COUDÉ, ÉB, p. p. V. Couder. | adj. lioblado, encorvado, lo que forma codo.

COUDÉE, s. f. Codo: toda la extensión del brazo, desde el codo hasta el extremo de la mano: y así se dice ceudée (codo), tomado como medida de que usáron los Antiguos. (fig. fam.) Se dice: avoir ses coudées franches: estar á sus anchuras, con toda libertad.

*COU-DE-PIED, s. m. El empeine del pié. COUDER, v. a. Doblar, torcer, hacerle tomar á una cosa forma de codo

COUDOYER, v. a. Dar codazos à alguno, darle con el codo.

COUDRAIE, s. f. Avellanar : sitio plantado de avellanos.

"COUDRAN, s. m. (naut.) Brea : cierta clase de pez para embrear las euerdas.

COUDRANNER, v. c. (nóut.) Embrear : dar de brea á los cables y cuerdas.

*COUDRANNEUR, s. m. (naut.) Embreador : el que embrea las cuerdas y cables. COUDRE, V. Coudrier.

COUDRE, v. c. coser: sea con hilo, 6 otrá materia. | (Ag. fam.) Se dice: coudre des passages, des testes: ensartar, enjaretar pasales, textos.

"COUDREMENT, s. m. Curtido : dicese el de las pieles, cuando están en el moque con la casca.

COUDRER, v. a. Curtir : la docion de tener las pieles en el noque con la cason, ó sumaque, para que se durtan.

COUDMETTE, s. f. (ant.) Avellaneda : hoy avellanar. V. Coudraie.

COUDRIER, Ó COUDRE, s. m. (bot.) Aveliano : árbot.

COUENNER, s. f. Corteza : de tocino. COUENNEUX, BUSE, adj. Lo que es de la

naturaleza y color de la corteza del tocino.
"COUET, s. m. (ndut.) Athura : euerda que hay en cada pullo de la mayor, ó trimquete : angullas.

COUETTE, s. f. (ant.) Golcedra: hey col-

chon de pluma.

COUPLE, s. f. Banasta : en que se trae el sen de Levante.

"COUGUARD, s. m. Cuguardo : cuadrúpedo carnivoro de América.

COURAGE, Ó FÉVE-PUANTE, s. f. Haba hedionda, ó de la India : sirvé para la hidropesía.

*COUNTERL, s. m. Cuquil : especie de cucliho negro de Bengalu. *COUNTLAUT, s. m. (ant.) Criado : de canó-

nigo: en la catedral de Angers.
*COULADOU, s. m. (ndut.) Acollador: cabo

para mantener tiesos y firmes los obenques, brandales, y estais.

COULAGE, s. m. La pérdida, ó merma del vino, ú otro licor, que se sale, ó resuma de la vasija : recaladura, derrame.

COULAMMENT, adv. Coffientemente: con

soltura, con fluidez : dicese solo en materia de 1 estilo en el hablar y escribir.

COULANT, s. m. Gargantilla de diamantes.

que se ponen las mugeres al cuello.

COULANT, ANTE, adj. Corriente, fluido: lo que corre y cuela suavemente, ó sin embarazo. | Eau coulante : agua corriente: rin coulant: vino suelto, suave; style coulant: estilo fluido, suelto; vers coulant: verso fluido; nœud coulant: nudo, ó lazo corredizo, ó escurridizo.

COULAVAN, s. m. Culivan : ave de Indias de la especie de la oropendola, aunque mayor

que la de Europa.

*COULE, s. f. Cogulla : el hábito, ó ropa ex-terior que visten los monges Benitos, Bernardos, y Basilios.

COULÉ, s. m. Ligado: tanto en música, como en el baile, que es ligar una nota con

contra, ó un paso con otro.

COULÉ, ÉE, p. p. V. Couler en todas sus acepciones. | Es adjetivo en las mismas.

COULÉE, s. f. y adj. Corriente : letra suelta. | (náut.) Recorrida : media carena que se da al navio.

COULEMENT, s. m. Flujo de un líquido.

COULER, v. a. Colar: pasar por algun paño, manga, ó colada cualquier liquido. | (fig.) Se dice, couler ses jours: pasar su vida en; couler quelques pièces fausses (hablando del que cuenta dinero): meter, ó hacer colar algunas monedas faisas; couler des nouvelles, des propositions, etc. : hacer correr algunas noticias, ó proposiciones, embocar-las. | (náut.) Couler à fond : echar à fondo, à pique, hablando de embarcaciones.

COULER, v. n. Correr: manar, fluir: hablando de liquidos. | (fig.) Correr: pasar, irse el tiempo. | (fig.) Irse introduciendo, ir entrando, penetrar: las opiniones, modas, etc. Correrse : las velas, las hachas. | Derretirse : la cera, el sebo. | Recalarse, rezumarse : un tonel lleno. |Colar : el aire. | Salirse, verterse : el grano, la harina: de un costal por alguna rotura. | Escurrirse, resbalarse: un cuerpo sólido. | (náut.) Couler bas, couler à fond: irse a pique, hundirse, sumergirse, un navio.

COULER (SE), v. r. Colarse: introducirse poco à poco, y sin ruido.

COULEUR, s. f. Color: el de los cuerpos que reciben la luz. ¡ Color: el de la tex del rostro. ¡ Color: droga para la pintura. ¡ Color: en el vestir, es todo lo que no es negro, pardo, ó blanco. | Couleurs, en plural, se toma por librea; y tambien por los palos de la baraja de naipes. | (fig.) Viso, apariencias, exterioridad. | Couleur changeanie: tornasol, cambiante : visos que hacen algunas telas. De couleur changeante : tornasolado, con visos. | Sous couleur de, adv. So color, con viso, con pretexto, con capa de.

COULEUVRE, s. f. Culebra : reptil del género de las serpientes. | (fig.) Tartago, mortificacion, pesadumbre, como en esta frase : on lui a fait avaler des couleuvres.

COULEUVREAU, s. m. dim. Culebrilla : culebra pequeña.

COULEUVRÉE, Ó BRIOINE, s. f. (bot.)

Anhorca, nueza blanca, brionia, tuca : planta. COULEUVRINE, s. f. Culebrina : nombre de un cañon largo de artillería.

"COULIÈRE, s. f. Sitio por donde el rio sale de madre.

COULIS, s. m. (coc.) Substancia, o caldo colado de carnes, ú otras cosas cocidas. | Vent coulis: viento, ó aire colado, encalle-

COULISSE, s.f. Corredera, canal, ó muesca: por donde una puerta, ventana, ó vidrie-ría puede correr para cerrar y abrir. | Basti-dor: en los teatros; y tambien el lugar que

ocupan, que se llama, entre bastidores.
COULOIR, s. m. Colador, coladera : vasija
en que se cuela la leche al ordeñarla. | Pasillo : el que suele haber para salir de un aposento à

COULOTRE, s. m. Coladera : cestillo que se pone debajo del asa de la cuba cuando se saca el vino. | Vasija con muchos agujeros para que pueda pasar algun licor.

COULPE, s. f. Culpa: pecado: en el fuero

penitencial.

COULURE, s. f. Coladura : la accion de co-lar alguna cosa. | La sequedad y caida de la uva, poco despues de haber cernido las niñas. COULURES, s. f.pl. (naut.) Cuerda de crin. que sirve para guarnecer los extremos de las

redes de pesca. COUP, s. m. Golpe: el que un cuerpo duro da á otro; y tambien el que recibe : así pues : coup (golpe) es la herida, ó contusion, que coup (goipe) es la heriua, o contusson, que resulta de alguna arma, palo, pledra, etc. | (imp.) Tiro : el aprieto de la prensa para imprimir. | (fig.) Golpe : frangente, fatalidad, desgracia inesperada. | En las acciones que se repiten, coup significa eva; y en el beber vinu, u otro licor, se toma por trago, y por vez. | Coup. Esta voz entra en todas las frases que denotan accion, ó violenta, ó ligera, que en frances no puede expresarse con una sola pa labra como en español; y son las siguientes. |
Coup d'arbalète: ballestazo. | Coup de bala:
escobazo. | Coup de balle: balazo. | Coup de
baton: palo, garrotazo. | Coup de basonnette:
bayonetazo. | Coup de bec: picotazo. | Coup
de balazo. | Coup de bec: picotazo. | Coup de brique: ladrillazo. | Coup de ciseaux: ti-jeretazo, tijeretada. | Coup de canon: caño-nazo. | Coup de cloche: campanada, y tambien badajada. | Coup de corne : cornada. | Coup de coude : codazo. | Coup de couteau : navajazo. | Coup de dent : dentellada. | Coup de fesse : culada. | Coup de filet : redada. | Coup de flèche : flechazo, sactazo. | Coup de Coup de stèche: sechazo, sactazo. | Coup de souet: azote, azotazo; y si es de látigo de cochero, latigazo. | Coup de soudre: rayo, centella. | Coup de seu: balazo, tiro; esto es. susilazo. | Coup de susil: escopetazo, arcabuzazo. | Coup de gaule: varazo. | Coup de grisse: garsada. | Coup de hache: hachazo. | Coup de hallebarde: alabardazo. | Coup de lance: lanzada, y bote de lanza. | Coup de lancette: lancetada, y lancetazo. | Coup donné avec la main: manotada, manoton, manotazo. | Coup de marteau : martillazo, martillada. | Coup de mer : marejada, ola. | Coup de mousquet : mosquetazo. | Coup d'aril;

wada, mirada, vista. | Coup d'œil fermé: pentracion. Coup de pantoufle: zapatazo.

cop d'épée: estocada. | Coup de peigne:

pinada. | Coup d'éperon: espolazo. | Coup

cople: uñada, uñarazo. | Coup de pied: untapie, patada; y coz, siendo de animal. | cup de punceau: pincelada. | Coup de pique: 1°210, bota de pica. | Coup de pistolet: pisbetazo. | Coup du plat de la main: palnada, palmadica. | Coup de plume: plumada, comp de pluma. | Coup de poéle : sartenazo. ing: punada, punetazo. | Coup de sobre: chian. | Coup de sobre: chian. | Coup de sifitet: allho, silbido. | Coup de sifitet: allho, silbido. | Coup de siei: insolacion. | Coup de tête: cheada, testerada. | Coup de tison: tixonani, [Coup de plat d'épée: cintarazo. | Coup de marre: Itueno, raya. | Coup de tuile: templofon de rest: rifaga de viento. | Coup mo. |Coup de rent : ráfaga de viento. | Coup, ra el sentido general y extensivo, tiene las sismentes acepciones. | Coup de chapeau : gormais, cortesia hecha quitándose el gorro, ó umbrero. | Coup de bonheur : fortuna, buen moe. | Coup de dés : suerte de dado, buena trada. | Coup de thédtre : lance, mutacion de testre en la composicion de una pieza cómica, é trágica. | Coup à jouer : jugada. | fesp d'essai : emayo, estreno, primera prede, entrada. | Coup de hasard : acciente imprevisto : y en el juego de trucos, ó isar, es bambarria, chiripa. | Coup de mathar: azar, reves. | Coup de mathar : pri-But, com perfecta. Coup. En el sentido metafrico y moral, entra tambien esta voz en rachas expresiones, como son por ejemplo: man de langue : mordiscon, como satira, ó maisra picante. | Coup de tête : calaverada, destino, temeridad. | Coup de désespoir : arrio desesperado. | Méchant coup : mala, destino. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : firo, para de la cicion. | Coup de jarnac : prier i uno. | Coup du ciel, d'en haut : caso
spresso, milagroso. | D'une pierre deux
sup: (refran) con una pedrada dos pájaros, to via dos mandados. | Manquer son er consecuencia, ó ser de momento una No. | Coup. Entra en muchas expresiones strerbiales; como à coup sur : à cosa hecha, the segure. Tout à coup : de golpe, de re-Pente | Tout d'un comp : de una vez, a un bapo. Coup sur coup: uno tras otro, de Pet del suceso, cuando no es menester. | A "ap perdu : á la ventura, á salga lo que saler. | Da premier coup : de la primera vez. | 4 lour coups : á cada paso, á cada instante. lla comp. deux comps, etc.: una vez, dos ve-ra, etc. | Pour le comp: por esta vez. | Encore us comp: mas todavia, otra vez.

COTPABLE, s.m. Reo, delincuente : el que a delinavido.

COCPABLE, adj. m. f. Culpable: la perun que tiene la culpa de algun delito, 6

COLPANS, s. m. pl. (mont.) Cortantes: los los los de la pesuña del jabalí.

COLPANT, s. m. V. Copedu.

COUPANT, ANTE, adi. Cortante : que

COUPE, s. f. Corte: la obra, ó accion de cortar, ó dividir en partes alguna cosa. | Corta. cuando es de árboles; y corte, cuando es de leña, de un vestido, etc. | Corte, ó montea: cuando es arte de cortar las piedras. | Ha-blando de un sastre, o zapatero, avoir bonne ou mauraise coupe, es fener buena, ó mala tijera. | Hablando de melones, vendre à la coupe, es vender à cala. | Corte de la baraja en el juego. | Copa : vaso para beber, ó sea cl cortadillo. | Alguna vez se toma por el cáliz en que se consagra; y tambien por la comu-nion, bajo la especie de vino. | Coupe du gland: cascabillo, dedal de la bellota.

COUPÉ, s. m. Cupé : clerto paso del baile. COUPÉ, ÉE, p. p. V. Couper. | Es tambien adjetivo. | Cheval coupé : caballo capon. | Carrosse coupé: cupé, especie de coche. | Vers coupés: versos divididos en estancias, ó coplas. | Style coupé : estilo conciso, lacónico. Lait coupé : leche cortada, aguada. | Pays

coupé de fossés, etc. : terreno barrancoso. COUPEAU, s. m. Copete, cabezo, cima : de un monte, ó cerro.

COUPE-BOURGEON, s. m. Coco: coquillo: insecto que roe las yemas de los frutales.

**COUPE-CERCLE, s. m. Instrumento para cortar cartones circularmente.

COUPE-CU (À), adv. Sin desquite : se dice

del juego cuando no se juega mas que una mano.

COUPE-GORGE, s. m. Sitio de ladrones, mal paso, ó ladronera. | (fig.) Aplicase con este último nombre al meson, venta, ó tienda, en que llevan excesivos precios.

COUPE-JARRET, s. m. Maton, valenton,

*COUPELLATION, s.f. (quim.) Copelacion: la accion de copelar los metales.

COUPELLE, s. f. Copela : cendra , taja, ó vasija para afinar el oro y la plata. | Mettre, ó passer á la coupelle : copelar el oro y la plata, acendrarle. | (fg.) Acrisolar, apurar, examinar: una cosa. V. Coupeller.
*COUPELLÉ, ÉE, p. p. V. Coupeller. | adj.

Copelado: acendrado, a.

COUPELLER, v.a. Copelar: acendrar: oro,

COUPE-PAILLE, s. m. Instrumento con el que se corta la paja muy menuda, para mez-claria despues con avena y daria á los ca-

COUPE-PATE, s.m. Instrumento de pana-

dero para cortar la masa.

COUPER, v. a. Cortar : dividir, ó partir una cosa con instrumento que corta. Así, pues, couper, es cortar carne; partir pan; segar trigo; romper la tierra con el arado; y rasar una medida de granos, pasarla el rasero.
| Por extension, couper es cortar, ó dividir, un rio, ó montañas, ó un pais; cortar un ejército; interceptar convoyes, ó víveres; cortar, ó quitar el agua de una fuente. (fig.) Cortar, ó interrumpir : una conversacion. | Fallar : en el juego de cartas. | Couper en pièces, en morceaux: hacer tajadas, pedazos. | Couper.

Entra en muchas expresiones figuradas. | Couper chemin: atajar el paso, detener, salir en encuentro. | Couper court : acortar, abreviar. | Couper la bourse : castigar la bolsa; esto es, haciendo que, á trueque de perder alguna renta, ó derechos, se componga alguna diferencia. | Couper court aux difficultés : echar la tijera, ó cortar las dificultades. | Couper l'herbe sous les pieds : ganar por la mano. | Couper un cheval : castrar un cahallo.

COUPER, v. n. Cortar, alzar : la baraja en el juego de naipes. Hacer un paso de cupé: an el baile.

COUPER (SE), v. v. Contradecirse, variar : se aplica á un reo en sus declaraciones. | Rozarse : dicese de una bestia caballar, que se hiere las manos andando.

COUPERAS, s. m. Nasa : red para pescar. COUPERET, s. m. Machete, calaboro : cuchilla para partir carne. | Cortador : instru-mento que usan los esmaltadores para cortar

el esmalte. | Hacheta de zapador.
COUPEROSE, s. f. Caparrosa. | Couperose verta: vitriolo marcial, que es la caparrosa ordinaria. | Couperose bleue: vitriolo, ó sulfato de cobre. | Couperase blanche; vitriolo,

ó sullato de rinc. Couperosé, és, adj. Barroso: dioese del rostro encendido, y lleno de granos ilamados

harres.
*COUPERU, s. m. Buitren : red para pescar.
COUPE-TETE, s. m. À la una daba la mula :

juego de muchachos.

COUPEUR, EUSE, s. El, la que corta las uvas en la vendimia. En el juego del zancanete, es el que lleva la baraja. Coupeur de bourses: cortabolsas, raterillo, vendimiador de bolsillos.

COUPIS, s. m. pl. Telas de algodon de cuadritos, que vienen de la India oriental.

EQUPLE, s. f. Trailla, ó correa, con que se atan de dos en dos los perros de casa. Dicese tambien de los dos perros atraillados. | Par : de cosas de una misma especie, como, une couple de bœufs: un par, o una yunta, de buyes; une couple de chapons, d'œufs, etc. Pero, hablando de cosas que deben andar juntas siempre, como sapatos, medias, guantes, ose dice une couple, sino une paire. | s. m. Compañía, pareja, unien, de dos personas por amor, ó por casamiento, como quien dice dos consortes, los casados, ó también el matrimonio.

CQUELE, &B, p. p. V. Coupler. | Es adjetivo en sus dos sentidos.

COUPLER, v. q. Atraillar de dos en dos los perros de casa. | Hablando de alojamiento de trapa, coupler des officiers, es penerlos, à alojarios, de dos en des

COUPLES, s. m. pl. (naul.) Costillas de un navio

COUPLET, s. m. (poes.) Copla, estancia, estrofa: y tambien versioulo, hablando de salmos, himnos, etc.

COUPLETER, v. a. ((am.) Hacer coplas centra alguno, coplearle.

COUPLETEUR, & COUPLETIER, s. m.

Coplero, coplista ; en el sentido de poeta adocenado.

COUPOIR, s. m. (moned.) Macho: instrumento para cortar y formar la moneda. [Cortafrio : cierto instrumento de acero para cortar flerro.

COUPOLE, 4. f. (grquit.) Cupola: media narania.

COUPON, s, m. Retal : pedaze que queda de una pieza de tela.

COUPURE, s. f. Cortadura : el efecto. o señal, de instrumente cortante; como, une coupure au doigt, au visage. | El corte: la parte por donde una cosa está cortada, ó el modo con que está cortada. (milic.) Corta-dura : zanja para defenderse del enemigo.

COUR, s. f. Patio: de una casa. | Corte: el conjunto de jefes, ministros, y demas ofi-ciales, que acompañan y sirven a un soberano. | Corte : el lugar en que al soberano hace su residencia ordinaria. | Corte : se toma

por el rey y sus ministros, é sea el gabinets. I Cour: significa tambien copagio, tribunal de justicia, é audiencia: y hablando de Roma. es Curia. Cour d'église : juzgado eclesiástico. | Faire la cour : hacer la corte, acompanar, y obsequiar à un señor. Homme de la cour : cortesano, palaciego, que tiene empleo, é en-trada en palacio. | Sacoir sa cour : saber lo-estilos de la corte, é tener el aire de la corte. (for.) Se dice, mettre hors de cours et precès : absolver de la instancia. | Cour mar-tiale : tribunal que juzga segun el cédigo militar.

COURABLE, adj. m. f. (casa) Toda pieza, que puede currerse, como ciervo, liebra, etc.

COURADOUX, s. w. (nout.) Corrulla : la crujia, é espacio de debaje de la cubierta en los costados de una galera.

CQURAGE, s. m. Coraja: valor, inimo, aliento, brio, esfuerzo. | En estas frases: acrvir quelqu'un, o faire quelque chose, de bon courage, es servir á alguno, á hacer una cosa con arder, con elicacia, con tedas veras. | Trangiller de bon courage : trabajar de gana,

cou buenos aceros.
COURAGE! (partio, eshortal.) Ánime! Courage, mer amis ! ánimo, amigos! | Allens, courage ! ea, ánimo !

COURAGEUSEMENT, adv. Animogamente,

caforzadamente : con ánimo, con valor. COURAGEUX, BUAB, 4dj. Animoso, alm tado, brioso, a.

COURAL, s. m. (nout.) Betwn. COURAMMENT, adv. Corrientemente : corriente, de corrida, sin detenerse-

COURANT, s. m. La corriente : de un rio, del agua. | Un courant d'eau : una via de agua, una cacera, é un cas. | Le cousent du agua, que catora, a un cas. 7 Le courant du marché : el precio corriente, é actual, de les géneros. 1 (fig.) Se dice : le ceurant, per la corriente, la moda, el estilo del dia; y sire au courant (habiando de deudas, d de cerren, es lo mismo que estar libre, descargado, fuera de atrasos.

COURANT, ANTE, &dj. Corriente: lo que corre, y tambien le que tiene curse, é me al presente. | Chien courant : malgo corredor. |

Tost-courant, adv. Corriendo, sin detenerse,

COURANTE, s. f. Nombre de un baile, que corresponde à seguidillas. | (fig. fam.) Correcia : despeño de vientre, que vulgarmente - dice seguidillas.

COURANTEN, s. m. Cohete corredor : el es atraviesa por cima de una cuerda, para

render algun arboi de polvora.

COURRAMS, s. m. pl. (ndut.) Curvas : pien-que sirven para las costillas de una nave. COURRANTE, s. m. (bot.) Itaiba: arbol del brail y de Africa, del cual se extrae la goma

'coursatons, s. m. pl. (naut.) Maimosia: curvatores, ó palos de pié derecho, que rin en la cubierta superior, cerca del palo

Myor y trinquete.

COURRATU, UE, adj. Trabado: el caballo 🌬 Corvado : lo que goza de la tigura eurva. COURBATURE, s. f. Berberigme : el ruido presona en el vientre de algunos caballos amble trotan, y se cansan : motivado de hu-rdad y ventosidades. | Estropeo, cansancio uso : bahlando de los racionales : agujetas. Escalmadura : habiando de los irracionales. counse, s. f. Curva : madero corvo para moras. I (ndus.) Curva : piesa de madera, pe por la parte exterior forma ángulo, y por la interior entá corva. | (geom.) Curva: la li-im que forma arco. | (albeit.) Corva: corvaza, le ura: enfermedad que da á las caballerías THE CONTRACT.

COURBE, adj. m. f. Corvo: torcido. COCRBE, EB, p. p. V. Courber. | Es addire la mismo que corvo.

Counsummer, s. m. Encorvadura, comalura, curvatura : la accion de encorvarse. COURBEN, v. a. Encorvar : poner corva dama cosa.

COURBER (SE), v.r. Encorvarse: ago-Pure : alguna cost.

Corners, s. f. pl. (ndut.) Curvas: piesas irven pura unis las varenças, ó coellilas ir un embarcacion. Tambien se llaman piem de ruelta. | Courbes d'arcasse : curvas de Pan Courbes d'étambord : curvas de con-

brdastes. counser, s. m. Tejuela s pedezo de ma-

d montar, y de las jalmas. COURRETTE, s. f. (picad.) Corveta : es un ulte ra que se levanta el caballo de adulante, Platiendo las piermas, | (fig. fom.) So choe, fare des combettes : hacer mosigangas y ba-nas para serviv, ú obsequiar a alguno.

COTREETTER, v. n. Macer curvetas. COURSUME, s. f. Corvadura, ó encerva-

To alguna cosa. | Carvatura: le parte cer
1. o arqueada: en una inua, hóveda, etc.

COTRCAPEARY, s. m. Canto de la cador-³ Reciamo para llamarias.

COURCIER, V. Coursier.

COURCIVE, s. f. (ndut.) Media puente : que | ó conclusion de una obra.

se echa en ciertos harcos de proa a popa. COURÇON, s. m. (artill.) Zoncho: faja de hierro, que sirve para fajar los moldes de los cañonés.

COURBAU, s. m. (ndut.) Lancha de cargar: barco pequeño, que sirve para cargar y des-cargar los navios.

COURÉE, s. f., 6 COURÉET, s. m. (naut.) Bettus: composicion de sebo, azufre, y resina con que se da á los barcos cuando están para salir a un viaje largo.

COUREUR, s. m. Corredor: el que es ligero y veloz en correr: ligero de ples. Andariego, amigo de correr tierras y pulses. Caballo cor-redor. Volante: que corre delante del coche. Acosador : el que sigue, ó persigue alguna caza hasta rendirla.

COUREURS, s. m. pl. (milic.) Batidores del campo, dicese de los soldados de á caballo que salen á las descubiertas, ó á las escaramuzas en eampaña. | Coureurs de bois : habitantes del Canadá, que comercian en pelleteria con los Indios bravos.

los indios bravos.

COUREUSE, s. f. (fam.) Cantonera, andorra: ramera de calles y portales.

COURGE, s. f. (bof.) Calabaza silvéstré.

"COURICACA, s. f. Curricaca: ave de América, de la especie del chorlito.

COURIER, V. Courrier.

COURIER, v. a. y m. Correr: ir corriendo, seguir corriendo; hacer correrias; andar tienras: hacer correr un caballo. [Tiene tamblen on france les mismes significaciones que en france les mismes significaciones que en correrias.] en frances las mismas significaciones que en castellano de : correr el tiempo, la sangre, el plazo, la voz : correr peligro, la posta, etc. Seguirle, buscarie. | Courir oux armes: acudir a las armas, tomar las armas. | Courir oux armes acudir a las armas, tomar las armas. | Courir une charge: andar tras de un empleo, solicitarle.

COURLIS, ó CORLIEU, s. m. Chorlito comun : ave acuática.

"COUROI, s. m. (naut.) Betun : compuesto de alquitran, sebo y azufre, para dar á los buques, y preservarios de la carcoma.

COURONNE, s. f. Corona : de soberano, de santo, de eclesiástico. Tiene las mismas acepciones que en español, así en el sentido recto, como en el extensivo y figurado. | Couronne d'arbre: cima, copa. | (bot.) Cerco, aro. | {fort.} Dicese, oucrage d couronne, é ouvrage couronné (obra corenada), la que está desta-cada del cuerpo de la plaza, y deflende alguna parte, como es un hornabeque, una tenaza doble. | (bot.) Couronne impériale: frituaria, é corena imperial : planta.

*COURONNÉ, ÉE, p. p. V. Couronner. | adj. Coronado, a : con corona.

COURONNEE, s. f. (poct.) Rima antigua, formada por la repeticion de las últimas si-labas de la penáltima de cada verso. Ej. :

La bianche cofombelle, belle. Souvent je vuis priant, erfant, etc.

councinnament, s. m. Caronacion : de rey, de Papa. | (drquit.) Coronamiento : de un edificio, de una torre, etc. | (Ag.) Corona : fin,

COURONNER, v. a. Coronar: á un soberano, ó un Papa, á un vencedor, á un poeta, etc. | Coronar : un escudo de armas. | (fig.) Coronar : completar, dar la última perfeccion, 6 remate, á una obra, ó acto. | Circundar, ce-hir, ó cercar: una cosa á otra. | (fig.) Premiar, ó dar el premio á una obra. | Se couronner es acoparse, y tambien empezarse á secar por la copa, hablando de un árbol.

COURONNURE, s. f. Corona : la que forma la cuerna del ciervo con las puntas liamadas

*COUROUCOU, s. m. Trogon : ave.
*COUROYEUR, s. m. En los tintes, es el ofi-cial que extiende los paños despues de teñidos

y secos.
COURRE, v. a. Correr. No se usa sino en estas expresiones: courre le cerf, le daim, etc.: correr ciervos, gamos, etc. | Hablando de corsarios, tambien se dice : courre sus : ir contra :

perseguir las naves enemigas.

COURRIER, s. m. Correo : el que conduce la balija de la correspondencia, ó lleva los pliegos, ó avisos de la corte. | Posta : dicese de todo el que corre la posta á caballo, sea correo de oficio, sea particular. | Correo : dícese tambien de las cartas que se reciben, y se despachan. | Courrier extraordinaire: correo extraordinario, expreso, y tambien alcance.

COURRIÈRE, s. f. Se dice de la Aurora, hablando poéticamente, como precursora del

COURROIE, s. f. Correa: tira de cuero. (fig. fam.) Se dice, allonger la courroie: alargar la mecha, tomarse uno mas faculta-

des, derechos, etc., de los que le tocan.
COURROUCE, ÉE, p. p. V. Courroucer. |
Es adjetivo en el sentido recto y figurado. Así
hablando de las personas, es enojado, alrado; y de las fieras, y elementos, es bravo embra-

vecido, enfurecido.

COURROUCER, v. a. Irritar, enojar, encolerizar á las personas; si á los animales, es enfurecer, embravecer. | Se courroucer, hablando de personas, es irritarse, airarse, eno-jarse, encolerizarse : y hablando de los animales, y de los elementos, enfurecerse, embravecerse.

COURROUCOU, s. m. Currucú: ave de

América.

COURROUX, s. m. Ira, enojo, cólera. | (fig.) Furia, braveza: de los elementos, y fieras.

COURROYER, v. a. Poner las telas tenidas sobre el cilindro.

COURROYEUR, s. m. (tint.) El que estiende

los paños despues de teñidos.

COURS, s. m. Curso: corriente: de las aguas. | Curso, ó carrera : de los astros. | (náut.) Rumbo, derrota : que lleva una nave. Pasco: clerta extension para pascar. | El tiro, ó el largo, de una cosa. | (fig.) Curso, ó carrera, de estudios: discurso, ó duracion, de los tiempos; despacho, ó venta, de las cosas. | Cours de ventre : curso, evacuacion, depo-sicion. | Cours du marché : el precio del mercado, de la plaza.

COURSE, s. f. Corrida : de toros, de ca ballos, etc. | (astr.) Carrera : de los astros. Viaje : por tierra, por mar, á pie, ó a caballe | (milic.) Correria, incursion, cabalgada : et trada en campo, ó pais enemigo | (nóu) Corso : la guerra del barco corsario. | fig Carrera de la vida.

COURSIE, s. f., COURSIER, s. m. (nául Crujía : el paso de popa á proa de una galera por entre los bancos de los forzados.

COURSIER, s. m. Caballo grande y fuerte o caballo de batalla, que se llamaba corcel. En estilo poético se llama coursier, y no che val, al cabello, como si se dijera caballo ai rogante, ó arrogante bruto. | (naut.) Tambie es el cañon de crujia en una galera: y la mis ma crujia. | s. m. (nóut.) Cañon montado e la proa, ó popa de una lancha cañonera. "COURSIVE, s. f. (nóut.) Callejon de com

bate, por donde se sirve la pólvora á las bate

- 232 -- .

COURSON, s. m. (agric.) Esforrecino : sar miento, de una vid cortado á los tres, ó cuatr nudos. Vástago de un árbol de cuatro, o cinc pulgadas, que el podador conserva, cuando s ve en la precision de cortar los demas.

COURT, OURTE, adj. Corto, a: de por extension; breve, de poca duracion; bajo, jo pequeño; corto, por falto en peso, ó calidad (fig.) Corto: de alcances, de memoria, de pa labras, etc. | Rester court : cortarse, parars no saber que responder. Hablando de predi cadores, es perderse en el sermon. | Tou court, adv. En una palabra, sin añadir mai sin decir mas. | C'est une bête tout court : e un animal, ni mas ni ménos.

COURTAGE, s. m. Correduria : el oficio d corredor. | Corretaje : el salario del corre dor por su diligencia, y tambien la diligenci misma.

COURTAILLE, s. f. Alfiler que ha salid

COURTAUD, AUDE, s. (voz inj.) Hortera mancebo de tienda. | Courtaud : el cañon lar-

de la gaita, que sirve de bajo. COURTAUD, AUDE, adj. Rechoncho, m hecho, cachigordete. | Cheval courtand : ca ballo tronzo y rabon. | Chien courtaud perro rabon, o de orejas cortadas. | (fig. fam. Etriller, frotter quelqu'un en chien courtaud: dar á uno una felpa.

COURTAUDÉ, ÉE, p. p. V. Courtauder.

adj. Descolado, rabon, sin cola.

COURTAUDER, v. a. Descolar : cortar le cola al caballo, y el rabo al perro.

COURT-BATON (Tirer au), s. m. (fig. fam Disputar, altercar.

COURT-BOUILLON, s. m. (coc.) Mezcla de agua, vino, laurel, romero, naranja, sal y pimienta, en la que se cuecen ciertos pescado: COURT-BOUTON, s. m. Clavija del yugo

para asegurar los bueyes. COURTE-BOTTE, s. m. (fam.) Retaco :

hombre achaparrado.

*COURTE-BOULE, s. f. Juego de bochas, cuyo espacio es corto. COURTE-HALBINE, s. f. (med.) Asnis,

ahoguido.

*COURTEMENT, adv. Cortamente.

COURTE-PAILLE, s. f. Pajitas : juego de muchachos. Dicese, jouer à la courte-paille:

char pajas, para ver à quien toca una cosa.
counte-paume, s. f. Juego de pelota cerredo con cuatro paredes.

COURTE-POINTE, s. f. Colcha: cobertor de cama bordado : bánova.

'COURTE-POINTIER, s. m. Colchero : el que hace, ó vende colchas. | Camero : el que liare las sobrecamas.

COURTIER, s. m. Corredor : de cambios, de lonja, de oreja; y tambien de almonedas, de bestias, etc. | Courtier de mariage : el ca-

COURTIGE, s. m. (comerc.) Merma, sisa : lo que falta en las telas para llegar al ancho de ordenanza.

COURTIL, s. m. Huerto, cercado de bardas, o de tapia.

COURTILLAGE, s. m. dim. Jardincillo.

COURTILLE, s. f. (ant.) Jardin. Ya no se barrera de Paris, y adonde el pueblo se divierte el domingo.

COUNTILLIERE, s. f. Zarandija, grillo-taja : insecto muy voraz, que roe las raices de los melones y lechugas.

COURTINE, s. f. Cortina: solo se dice de las de un altar, ó camarin. Antiguamente se decia de las de una cama : hoy se llama rideau de lit. | (fort.) Cortina : el lienzo de muralla entre dos baluartes.

COURTISAN, s. m. Cortesano: palaciego: hombre de la corte, ó sea de la servidumbre de palacio. | (fig.) Cortejante, obsequiante : el que corteja, o hace la corte á alguno.

COURTESANE, s. f. Dama cortesana, meretriz, ramera.

COURTESER, v.a. Cortejar: hacer la corte, obeequiar. | (fam.) Cortejar : galantear : al-

REM BURGET. COURT-JOINTÉ, adj. Caballo corto de ra-

COURTOIS, OISE, adj. Cortes: atento, urano, a. Esta voz es ya de poco uso : hoy se wele decir civil, honnete, poli.

COURTOISEMENT, adv. (ant.) Cortesmente : con atencion, con afabilidad.

COURTOISIE, s. f. (fam.) Cortesia, corte-sum: urbanidad, atencion. Hoy se suele de-cir, politesse, civilité, honnéteté.

COURTON, s. m. Las cuatro especies de hiha que se saca del cáñamo.

COURT-PENDU, o CAPENDU, s. m. (bot.) Clase de manzana.

COURLY, UR, p. p. V. Courir, en todas sus acepciones: y adjetivo en las mismas de persexulo y de aeguido, buscado, ó deseado, a. cous, 6 COYER, s. m. Aperon : piedra de

'COUSEUSE, s. f. (encuad.) Costurera : la que cose los libros.

COUSIN, INE, s. Primo, a. | Cousin germain: Mino hermano. | Cousin issu de germain: Mino tegando. | Cousin paternel: primo de Perle de padre. | Cousin maternel : primo de parte de madre. | s. m. Mosquito : se entiende |

el de trompetilla, que tambien se llama cínife. Los demas se llaman moucherons.

COUSINAGE, s. m. ([am.) Primazgo: el parentesco de primos. Tómase tambien por toda la parentela, ó junta de parientes, en un convite, ó diversion.

COUSINER, v. a. Primear, y primearse: tratar, ó liamar de primo á alguno.

COUSINER, v. n. (fam.) Meterse de gorra en la casa, ó mesa de alguno á título de pariente. Aplicase á los lugareños cuando vienen á las ciudades.

COUSINETTE, s. f. (bot.) Especie de camuesa.

COUSINIÈRE, s. f. Mosquitera, ó mosquitero: colgadura de cama para defenderse de los mosquitos.

*COUSOIR, s. m. Telar : instrumento compuesto de una mesa con dos husillos, etc., para coser los libros.

COUSSI-COUSSI, adv. V. Couci-couci.

COUSSIN, s. m. Cojin: almohada para sentarse. | Coussin, coussinet, ó couchoir: po-mazon, almohadilla pequeña de cuero, sobre la cual cortan los doradores los panes de oro.
COUSSINET, s. m. dim. Colinete: almo-

hadilla.

COUSTEMENT, s. m. Coste, costo.

COUSTILLE, s. f. Lo mismo que Coutille. COUSTILLIER, s. m. (milic.) Soldado que usaba del estoque.

COUSU, UE, p. p. V. Coudre. | adj. Cicatrizado, lleno de costurones el pellejo, ó cútis. | (fig.) Se dice: avoir la bouche cousue: estar con la boca cosida, no desplegar sus labios.

COÛT, s. m. (for.) Costa, ó costas, como se suele decir.

COÛTANT, adj. Solo se dice en estas frases : c'est le prix coutant : es su coste, es el precio de su compra ; donner une chose au prix contant : darla al coste, à coste y costas.

COUTEAU, s. m. Cuchillo: voz genérica de toda clase de cuchillos. | Dicese tambien couteau una especie de espadin corto, que se trae por adorno. | Couteau pliant: navaja de muelle. | Couteau de poche: navaja de faltri-quera. | Couteau de tripière: cuchillo jifero, o de dos cortes. Couteau de chasse: cuchillo de monte. Couteau à rogner: lengueta de que usan los encuadernadores. Couteau à parer: chifia, la cuchilla que usan los mismos para adelgazar los extremos de las pieles. | (cir.) Couteau courbe: cuchillo corvo.

COUTEAUX, s. m. pl. (cetrer.) Tijeras: las seis primeras plumas del ala de las aves de

altaneria y rapiña.

COUTEL, s. m. Cuchillo, ú hocecilla de pescador para cortar los juncos, cañas y ma-leza.

COUTELAS, s. m. Cuchilla, machete, y tambien alfanje. | (ndut.) Cuchillos: unas velas triangulares que se envergan en los es-

COUTELIER, IÈRE, s. Cuchillero, a : el, la que hace toda clase de obras de cuchilleria. COUTELIÈRE, s.f (ant.) Estuche, ó caja, para meter cuchillos.

COUTELLERIE , s. f. Cuchilleria : arto y

oficina del cuchillero.

COÛTER, v. n. Costar : tener de costa : una cosa que se compra , ó manda hacer. [(Ag.) Costar : causar trabajo, cuidados, pena, fatiga, etc.

COUTEUX, EUSE, adj. Costeso: lo que cuesta mucho dinero.

COUTIER, s. m. Tejedor de coties y ter-

"COUTTIRES, s. f. pl. (ndut.) Obenques: cabos gruesos, que encapillan en la cabeza del palo, ó mastil sobre los baos.

COUTIL, s. m. Coti: tela que sirve para cortinas, colchones, etc. Tambien es terliz COUTILLADE, s. f. Estocada, y suchilla-

da, dada con el estoque.

COUTILLE, s. f. Estoque: arma estasiva.

*COUTILLEER , s. m. (milic.) Soldado que usaba del estoque. COUTON, s.m. (bot.) Árbol del Canada.

COUTRE, s. m. (agric.) Reja : del arado. | Cychilla : de fabriquero de carbon.

COUTRIER, s. m. (agric.) Arado de Pro-WINZA.

COUTUME, s. f. Costumbre : hábite de hacer una cosa. Uso, usanza, estilo : de clertos paises. Consuctud : derecho consuctudinario, è fuero municipal , de tal , ó tal ciudad , provipola, etc. | Llámase tambien coutume , el derecho, ó impuesto, que pagan las mercado-rías en su transito, ó entrada en ciertas ciu-

COUTUMIER, s. m. El libro de los fueros, ó consustudes municipales, con que se go-

bierna una ciudad, ó provincia.

COUTUMIEM, IÈMB, adj. Consuetudinario: lo que es de costumbre, ó suero. | (fig. (em.) El que no sale de su costumbre : que tiene por costumbre, o hábito hacer tal cosa.

COUTUMIEREMENT, adv. (fam.) De cos-

tumbre, de fuero.

COUTURE, s. f. Costura : la union de dos cosas que se han cosido. La accion de coser. La labor, ú obra de aguja. [(Ag.) El oficio de sastre, ó sentreria. | Costuron : hablando de la cicatris que queda de alguna herida en el cuits. | (fig. fam.) Se dice, rabattre les coutures, por sentar á uno las costuras, ó sacu-dir al que estrena un vestido por juego.

COUTURÉ, ÉE, adj. El que tiene costuro-

nes, ó botanas en el restro, ó cuerpo.

COUTURERIE, s. f. Costurería: sastrería: obrador de sastre, y de costurera.

GOUTURIER, s.m. Sastre remendon: oficial que cose á piezas: es voz poco usada, como en español la de costurero. } (anat.) Se llama, muscle conturier, el sartorio, ó mús-culo del sastre.

COUTURIÈRE, s. f. Costurera: la muger que pasa de coser ropa blanca, y tambien de color, ó de sastreria, que en español se llama oficiala de roperia.

COUVAIN, ó COUVEIN, s. m. Una especie de simiente, de que se crian las chinches.

COUVAISON, s. f. m. Estacion, tiempo en qua empollan las pajaras sus huevos. COUVÉE, s. f. La echadura da huevos, que

de una vez empolian las aves. | Polla-d.a. va : de pollucios, ó gurripatos, que extán la madre. | Nidada : hablando de pájar (fig. vulg.) Camela, cachillada : familia, p de gente ruin. | (fig.) Camada : de lad rom

COUVENT, & m. Convento: casa, y co

nidad religiosa. COUVER, v a. y n. Aclocarse: por clueca la gallina. | Empollar las gallina aves: estar solve les hueves. [Rg.] Ocu encubrir: malas intenciones. [Le fem o sous le cendre. donde hay cenha fuego da. | (fig. fam) 4e dice : couver des yeux apartar les ojes de una persona , è cosa se desea.

COUVERGIE. s. m. Cobertera: de ol Tapa : de horno

*COUVERSBAU, s. m. (corpint.) Cer

regla de madera.

COUVERT, s. m. Cubierto : paraje de dido de las inclemencias del tiempo. | Si eublerto: techado, alojamiento. Cubierti servicio de mesa, que se pone a cuda un los que han de comer, con su silla. ¿Cubé el papel en que se envuelve y cierra uma ta. | Tejado, é techo, de edificio. | Met convert: poner la mesa para comer. I (comptait dix converts: se contaban dis mesa. A couvert, ade. En salvo, en seg en defensa : cuando se dice absolutamen personas, é cosas. | Etre à compert d'un i estar detras de un bosque, ó desendido un bosque. Se mettre à couvert des ard du soleil : pouerse à la sombra. Se met convert de la pluie, de la monsqueteris canon, etc. : resguardarse de la lluvia, fusileria, de la artilleria, etc. | Metere ie »

d couvert: poner en cobre et tenoro.
COUVERT, ERTE, p. p. V. Courre todas sus acepciones, que se eneierran

adictivo signiento.

COUVERT, ERTE, adj. Cubierto: tas oculto : por la interposicion de otre cue obulto; por la interposicion de ours cues (fig.) Cubierto: por arropado, vestido, e gnificacion de pobre, ó de poca ropa. (bierto: por llema una superficie.) Obse hablando de tintes, ó colores. ('milic.) fendido, resguardado. (fig.) So dice ou riamente homme courert, del hombre de reservado que no describes en interdo, reservado, que no descubre au inten á nadie.

COUVERTE, s. f. Baño, barnin 2 en la l Esmalte : en la porcelana.

COUVERTEMENT, adv. Encubiertank secretamente : á escondidas.

COUVERTURE, s. f. Cabertor, mant frazada: de una cama. [Cubierta: de un li l Tejado: de una casa. | Repostero: qu pone sobre la carga de un bagaje, o aces | Cubierta, y cobertura: todo lo que se encima de otra cosa para resguardarla.) Capa: pretexto, título, color.

COUVERTURIER, s. m. Fabricante mantas, y tambien el que las vende.

COUVET, s. m. (ant.) Maridillo : lu rillo con rejuela: para calentarse los pur mugares.

COUVEUSE, s. f. Clueca, y lluera: la

lima cuando está empollando los huevos.
COUVI, adj. Dicese del huevo empollado, v tambien huero.

COUVRE-CHEF, s. m. Cofia, toca: de que usa las aldeanas. (cir.) Venda: para la ca-

COUVRE-PRU, s. m. Cobertera, tapadera: campana de meial, 6 barro, para lapar la lumbre, [Campanadas que se dan en los conventos, para que los religiosos se retiren á sus celdas, que regularmente llaman quiete. COLVAR-PIED, s. m. Cohertor pequeño, que cubre media cama hácia los ples.

COUVERTE, s. m. Pirarrero: el oficial que pule y sienta las pizarras en un edificio. | Pemero: el que emploma los tejados de los cúbrios. | Trastejador: el oficial de albanil que cubre de tejas un tejado.

ca entomia las latas y listones con paja para sentarias en los tejados. | Oficiala de si-

de las sillas.

COUVRIM (de) , v. a. Cubrir, tapar, ocultrum (as), s. a. cuprir, tapar, ocul-trum essa con otra, | Cubrir: por llena-um superficie, | Cubrir: techar una casa, ha-cerie el tejado-, Cubrir: el macho à la hem-bri (milia.) Cubrir: pener una tropa en un punto, resgnardado, defendido. | (fg.) Encu-bri, centar, disimular.

cevum (am), v. r. Cubrirse: per pe-serse el sombrara, tecarse la cabena. L'Cu-brine el ciele, al tiempo: per nublarse.

COVERANT, s. m. Liga religiosa de los Probierianos inglesos, en 1638, contra el

circepade, covernment, s. w. El que vanda con etro una cosa que posecian en comun.

COYER, s. m. Asperon : piedra de anular.

CRABE, s. ss. Langesta de mar : cangrejo prade. | Palo de América.

CRABIER, s. m. Cangrejera : ave de América, que se sustemta con cangrejos.

CRAC, adv. (fam.) Chas, tris: estalfido que da la madera, ú otro cuerpo sólido: sando se abre , 6 raja. | (fam.) Faire cric

Tat: crugir, castanotear.

CRAC! (interj. (am.) Hachi! Ya, ya! Pues
74! Ya to weo. Se usa para denetar ia burla, "desprecio de una cosa inverosimil, ó de un cabeste que alguno cuenta. Tambien se dice, rra, para expresar la prontitud con que su-rair, o se hace uma cosa : ej., Crae! le voild sans le tombesse : Zan ! cátale muerto.

CRACHAT, s. m. (med.) Salivazo: gargajo, reopidura, esputo.

CRACHÉ, ÉE, p. p. V. Cracher. | adj. Esrapido, a.

CRACERENENT, s. m. (med.) Cargujeo, crapidero: salivacion continua, ó frecuente. CRACHER, v. a. (med.) Escupir, arrojar:

La Mira, un gargajo. | (fig. fam.) Se dice,

racher au nez de quelqu'un, por escupirle

à la cara, hacer escarnio de él, darle una sor
retrada. | (fig. fam.) Organer contro le ciel:

lachar, doctre piestes contro el poderoso.

CRAMMONTO CA MIRA L'Esquate califore

CRACHEM , s. A. (Med.) Escupir, salivar,

ó echar salivas, ó esputos : y tambien garga-

CRACHEUR, EUSE, s. Escupidor, a: el. la que escupe mucho : tambien gargatiento. y gargajoso, a.

CRACHOIR, s. m. Escupidera: vaslia de metal, ó loza, en que se escupe. | Escupidero: sitlo, o cajon de aserrin, o arena, en que se escupe por aseo.

CRACHOTEMENT, s. m. (med.) Salivacion frecuente.

CRACHOTER, v. n. (med.) Escupir con frecuencia.

CRAIR, s. f. Creta: pledra caliza blanca. que cuando está bien pulverizada, tambien se dice tiza.

CRAIGNANT, ANTB, adj. V. Craindre. Lo mismo que timorato, religioso, a. En este sentido, homme craignant Dieu, es hombre temeroso de Dios.

CRAILLER, v. n. Remedar el graznido del cuervo.

CRAINDRE, v. a. Temer : tener temor : y tambien miedo.

CRAINT, AINTE, p. p. V. Craindre, adj. Temido, a.

CRAINTE, s. f. Temor, miedo: conforme à lo que se aplica. Crainte de Dieu, es temor de Dios; y crainte de la mort, es miedo de la muerte. De crainte que : de miedo que, temiendo que. | De crainte de : por temor. ó miedo de

CRAINTIF, IVE, adj. Timido, medreso. temeroso, a.

CRAINTIVEMENT, ado. Con temor, con miedo.

CRAM, s. m. (bot.) Babano picante: pianta silvestre.

"CRAMAILLER, s. m. (reloj.) Registro dentado, para los relojes de repeticion.

CRAMOISI, s. m. Carmosi: dicese del tinte, o color de este nombre.

CRAMOISI, IE, adj. Carmesi: lo que es de este color. \ (fig. y prov.) Se dice: sot en cramoisi: tonto que sa cae á pedases, tonto re-matado: y leid en cremoisi: feo como el chucho, ó el ecco.

CRAMPE, s. f. (med.) Calambre: contrac-cion de los nervios coa grandes delores, con especialidad en las piernas y pies.) (albeit.) Se dice cramps, del embarrado, embarra-miento, calambre: que da à las bestias en los jarretes. | Goutte-crampe : capecie de una cierta gota que da de repente, y se quita pronto.

CRAMPHLIER (85), v. r. Bufarse los cabellos.

CRAMPON, s. m. (mm.) Grapon: grapa grande de hierro, que sirve para unir y ase-gurar una viga. | Callo de la herradura : la curvatura de la extremidad de ella. | Grapa : el pedazo de hierro donde entra el pestillo de una ventana. | Abrazadera , laña : pieza de hierro que sirve para abrazar y asegurar una cosa. | Crampons: cambrones: piezas de hierro, clavadas en dos lineas á lo largo, en la parte inferior del carro de la prensa. CRAMPONNÉ, ÉE, p. p. V. Eromponner.

blanqueado, estropujeado, a. | Un ewir crépi: una piel con graho, como les tabletes, y cahritas

CRÉPIN (SAINT-), t. m. Úsase solo en estas frases vulgares : perdre son saint-crépin ; porter tout son saint-crépin : perder, é llevar todo su hato, ó su ajuar; esto es, toda su ha-

CRÉPINE, s. f. Farfalá, rapacejo : con que

se guarnece alguna falda.

CRÉPINETTE, s. f. Salchicha aplastuda como en figura de tomate, y rodeada de grasa. CRÉPIR, v. a. Revocar, enlucir : tender, ó biamquear una pared con yeso, ó cal : estro-pajear un cuarto. I Sacar el grano a las pieles con la pomela, que tambien se dice passer à la pommelle.

CRÉPISSURE, s. f. Blanques : la accion de

blanquear una pared.

CRÉPITATION, s. f. Chisporroteo : de llama.

CRÉPITER, v. n. Chisporrotear. | Herbir.

CRÉPODAILLE, V. Crapandoille. CRÉPON, s. m. Crespon: tela de lana, ó seda, algo mae tupida que el crespon regular. CRÉPU, UE, adj. Crespo, rizado : se dice del cabello.

CRÉPUSCULAIRE (GENCLE), adj. (østr.) Circulo crepuscular : paralele al horizonte, y a 18 grados de distancia hácia el nadir. Es el limite de los crepúsculos.

CRÉPUSCULE, s. m. (astr.) Crepúsculo. CRÉQUIER, s. m. Endrino, ó ciruelo silvestre. | (blas.) Endrino, con sus ramas dispuestas en forma de candelabro.

'CRÈS, s. f. Crea : cierta clase de lienso. "CRESANNE, s. f. (bot.) Cresana: class de

CRESCENDO, adv. (mús.) Reforzando, por grados, los sons de las voces, ó de les instrumentos.

"CRESSEAU, s.m. Especie de sarga doble. CRESSON, s. m. (bot.) Berro : planta acuática. | Cresson à vache : becabunga. | Cresson alénéis : malpiea, especie de mastuerzo. Cresson de roche : saxifraga dorada. | Cresson de Valence: pitano.

CRESSONNEÈRE, s. f. Berrizal : sitio en que se crian los berros.

CRÉSUS, s. m. (fig.) Creso : hombre muy rico.

CRÉTACÉ, ÉS, adj. Cretáceo, é crotoso, que contiene creta : dicese hablando de las tierras.

CRÈTE, s. f. Cresta: la del gallo, gallinas, y otras aves. | Moño de plumas, ó penacho, que tienen algunos pájaros en lo alto de la cabeza. | Creta: excrecencia carnosa, venérea, en las partes genitales de la muger. | (fig. fam.) Se dice lever la crête por levantar la cresta, tener mucho penacho, mucho sallo; esto es, mucha vanidad, y soborbia, (bot.) Crete-de-coq: gallo-cresta: planta. Erete de morue : la aleta que la meriusa tiene sobre el lorgo.

CRÉTÉ, ÉE, adj. Crestado, encrestado: lo que tiene cresta. CRÉTELER, v. s. Cacarear : la gallina.

'CRETELLE, s. f. (bot.) Cola de perre planta

"CRÈTES, s.f. pl. Albardillas de téjado : r

cibidas con yeso, o cal.

-- 238 -

CRETISSER, v. n. (fam.) Mentir como le Cretas. | (fig. fam.) Il cretisse, miente mi que la gaceta.

CRETONNE, s.f. Cretona : lienzo blanc *GRETONS, s. m. pl. Chicharrones : los r siduos de la grasa de puerco, despues de habi sacado la manteca.

CREUSÉ, ÉB, p. p. V. Creuser. ladj. Ahan dado, excavado, a.

CREUSEMENT, s.m. (poc. us.) Cavadura la accion de cavar.

CREUSER, v. o. Ahuecar, aboudar, eva var, cavar : hacer hueca, ó cóncava una cos | (arquit.) Vaciar : formar en hueco un obra. | (fig.) Profundizar, penetrar : en ua ciencia, materia, etc. CREUSET, s. m. Crisol : para fundir,

afinar metales.

CREUNURE, s. f. El hueco, el cóncavo. CREUX, s. m. El hueco, la hoquedad : cóncavo, el hondo. Molde : en que se vaci alguna figura.

CREUX, EUSE, adj. Hueco, vacio, con cavo: y tambien hondo. | (fig.) Vano, futi falto de substancia. | Cerveau creux : cabe vacia, sin meolio; esprit creux: visionarie pensées creuses : quimeras, sueños, imagina ciones. | (fig. fam.) Se dice: avoir le tent creux: tener gazuza. | (fig.) Veande creuse comida sin substancia. | (fig.) Idée creuse desvaneo.

CREUX, adv. (fig.) Dicese: songer crus trasolar, pensar en ideas vanas, y quimérica CREVAILLE, s. f. (vulg.) Reventina, tra gantona, comitona à reventar.

CREVASSE, s, f. Grieta, raja, quebraja. CREVASSE, EE, p. p. V. Crevasser. ali

Hendido, abierto, resquebrajado, a.
CREVASSER, v. a. y n. Resquebrajar
hacer grietas, abrir rajas : resquebrajare

abrirse, rajarse, abrir grietas, saltar. CREVATE, s. f. Belvedere turco carcal de viñas.

CRÈVE-COEUR, s. m. Despécho, angustia quebranto, pena cruel. CREVB, EE, s. (fam. y desp.) Golton. co

milon: tragon, a.

CREVE, EE, p. p. V. Crever. | adj. Reventado, quebrado, a. | (fig.) Sacio, lleno. a CREVER, v. a. Romper, abrir, hacer se ventar una cosa. | (fam.) Atiborrar, atesta llenar de comida y bebida. | (fig.) Se dia crever le cour : quebrar el corazon; cres les yeus : hacer desojar. | Crever un chessi reventar, matar un caballo de fatiga.

CHEVER, v. n. Reventar, estallar, abrirer romperse: una cosa con violencia. | Reventa por estar estallando de lleno, ó apretado. (fig. fom.) Comer á reventar, atestarse, ab borrarse : y tambien se toma por monte que vulgarmente se dice palmar. | Crecet entra en varias frases familiares y figurade Ej., Crever de dépit: Reventar de desperha crever de soif : rabiar de sed; crever d'air lipir. | (fig.) Rasguño : bosquejo : ligera descripcion que se hace de una cosa.

CRAYONNER, v. a. Lapizar, trazar con lipis: dibujar, delinear.

CRAYONNEUR, s. m. Diseñador : el que diboja con lápiz.

CRAYONNEUX, EUSE, adj. La tierra, ó piedra de la naturaleza del lápiz.

CRÉANCE, s. f. Crédito: la cantidad que tebe uno à su acreedor, y el título de esta misma denda á favor de este. | Creencia: la instruccion secreta de una negociacion, que n encarga á alguno. | Lettres de créance: rartas de creencia, ó credenciales: son los despachos que un soberano da á un embajador para acreditar su persona, y la comision que lieva.

CRÉANCER, v. a. Prometer.

CRÉANCIER, IÈRE, s. Acresdor : aquel á ica se debe dinero, u otra cosa equivalente. CREANTATION, s. f. Otorgamiento de un

merumento ante escribano, ó notario.
CRÉAT, s. m. Segundo picador: en las scalenias de manejo del caballo.

CRÉATEUR, s. m. Criador: solo se dice de Dius. | Cuando se habla de un hombre , de m ingenio, se dice inventor : y en este senudo es tambien adjetivo, y corresponde á ori-أودته

CRÉATION, s.f. Creacion: el acto de criar, ó scar Dios alguna cosa de la nada. | (fig.) Creacion : la nueva creacion de empleos, renus, etc., que hace un soberano. | Creacion : a nominacion de cardenales que hace el Papa.

CREATURE, s. f. Criatura: tous care ciado. | (fig.) Hechura: aquel que debe su ministro, señor, ó podereco. (fig.) Lámase creatura de tal, ó tal Papa el cardenal que fué de tal, ó tal crearion. Tomase alguna vez créature por lo que dice en español alma, ó ente, en mai sen-tido, hablando de alguna muger. CRÉBERE, s. m. (bot.) Crebele : árbol y luta de la isla de Java.

CRÉCELLE, s. f. Carraca, o matraca : de re e usa el juéves y viérnes santo en los Puplos en lugar de campanas. | Sonajas.

CRÉCERELLE, s. f. Cernicalo : ave de rain | Alfaneque : especie de haicon. | Caslillejo : de niños.

CRECHE, s. f. Pesebre : el comedero de las bestias. | (arquit.) Ante-espolon : de un

CRÉCISE, s.f. Potro en forma de campana:

CRÉDENCE, s. f. Credencia : el aparador inde se pone todo lo necesario para celebrar una misa mayor.

CREDENCIER, V. Panetier.

CRÉDIBILITÉ, s. f. (teol.) Credibilidad. CRÉDIT, s. m. Credito: buena fama y reretacion. Crédito: préstamo, ó emprestito numo de dinero, ó géneros. Acheter ou prendre à crédit : comprar al flado. | A crédu : de balde. | Lettre de crédit : carta de crédito.

CRÉDITER, r. s. Abonar : asentar en el |

libro de cuentas la cantidad que se paga. CRÉDITEUR, s. m. Acreedor : el que tiene deudas que repetir contra alguno.

CRÉDO, s. m. Credo: el símbolo de los

Apóstoles.

CRÉDULE, adj. m. f. Crédulo : el que cree con demasiada facilidad.

CRÉDULEMENT, adv. Con demasiada credulidad.

CRÉDULITÉ, s. f. Credulidad : demasiada facilidad en creer.

CRÉÉ, ÉE, p. p. V. Créer. | adj. Criado, creado, a.

CRÉER, v. c. Criar : producir algo de la nada. [(fig.) Crear : erigir, ó instituir un nuevo empleo, ó dignidad. | Créer une rente, une pension: constituir, imponer rents, echar pensiones, 6 pensionar, echar censos. |
Creer, contracter des dettes: contract deu-

das, adeudarse. CRÉMAILLÈRE, s. f. Llares : de cocina.

Registro: muesca.

CRÉMAILLON, s. m. Llares pequeñas, que sirven para aumentar las regulares CRÉMASTÈRES, s. m. pl. (anat.) Cremás-

teros : músculos de los testiculos.

CRÉMATION, s. f. Quemazon. CRÈME, s. f. Nata : de la leche. | (fig.) Nata, ó flor : lo mas exquisito, ó lo mejor de una cosa en cualquier linea. | Crème de tartre : cremor de tártaro.

CRÉMENT, s. m. (gram.) Cremento: incre-mento: el aumento de sílabas del nominativo en los demas casos de la declinacion.

CRÉMER, v. n. Hacer nata la leche.

CREMEUX, SB, adj. Cremoso, a. CRÉMIÈRE, s.f. Lechera: que vende nata. CRÉNEAU, s. m. (fort.) Almena: de un castillo.

CRÉNELAGE, s. m. (mon.) Cordoncillo: de la moneda.

CRENELÉ, ÉR, p. p. V. Créneler. | adj. (fort.) Almenado: dentado, recortado, a. CRÉNELER, v. a. (fort.) Almenar: guar-

necer, ó coronar de almenas un castillo. Dentar una sierra, ú otra cosa : recortar.

CRÉNELURE, s. f. (fort.) Almenaje. Dientes, muescas. Recorte: en forma de dientes, ó de almenas.

CRENU, UE, adj. (inus.) Crinado, crinito,

a : el , la que tiene el cabello largo. *CRÉNULÉ, ÉE, adj. Que tiene dientes, muescas.

CRÉOLE, s. m. f. Criollo : el Americano hijo de padres europeos.

CRÉPAGE, s. m. Aderezo, que se da al crespon.

CRÈPE, s. m. Crespon : especie de gasa. | Cendal : téla de seda, ó lino muy delgada y transparente.

CRÈPÉ, ÉE, p. p. V. Créper. | adj. Encrespado: crespo, rizo. CREPER, v. a. Rizar: el cabello. CREPER (SE), v. r. Rizarse: el pelo.

CRÉPI, s. m. (albañ.) Blanqueadura : de un cuarto. | Tendidura de cal : para revocar. | Estropajeo.

CRÉPI, IE, adj. Tendido : de yeso, ó cal :

CRINAL, s. m. (cir.) Instrumento para comprimir la fistula lacrimal.

CRIN-CRIN,'s. m. (fam.) Chirrion : un mal violin, tanto por el instrumento, como por el que le toca.

CRINIER. s. m. Artesano que prepara el crin, para que se pueda emplear en varias obras.

CRINTERE, s. f. Melena : de leon. | Las crines, ó clines : del pescuezo del caballo. | Por desprecio se dice de la cabellera de las personas con los nombres de melena, ó greĥas.

CRINON, s. m. dim. Culebrilla: gusanillo delgado como el cabello, que se cría entre cuero y carne.

CRIOBOLE, s. m. Criobolio : asi llamaban los Antiguos al sacrificio de un carnero, ú ovela.

CRIPTOLOGIE, s. f. Criptologia : conocimiento de las cosas secretas.

CRIQUE, s. f. (náut.) Ancon: especie de puerto pequeño, donde pueden abrigarse barcos menores.

CRIQUET, s. m. dim. Caballejo: jaquillo: como rocin de hortelano.

CRISE, s. f. (med.) Crisis: mutacion considerable en alguna enfermedad. | (fig.) Punto, estado, ó momento crítico: de un negocio.

CRISIAQUE, s. m. Sectario, visionario. CRISPATION, s. f. (med.) Crispatura: contraccion, ó encogimiento de nervios. | Crispatura : el encogimiento del pergamino, ó otra plel cuando se arrima al fuego, ó por el dema-

CRISPÉ, ÉE, adj. Arrugado, encocido: hablando de cueros.

CRISPER, v. a. (med.) Causar crispatura. Se emplea como v. pers. : se crisper.

CRISSEMENT, s. m. Rechinamiento: de los dientes.

CRISSER, v. a. Rechinar : dicese de los dientes.

CRISTAL, s. m. Cristal : dicese del mineral, ó de roca : del artificial hecho á manera del vidrio y de las congelaciones formadas por la química. J (fig.) Llaman los poetas cristal, y cristales, a las aguas de las fuentes, rios y arrovos.

CRISTALLIN, INE, adj. Cristalino, claro y transparente. | (med.) Mal cristallin: se llama asi una enfermedad de las partes pudendas, que forma una especie de vejiga llena de humor transparente. Cristalino: dícese de uno de los cuatro humores del ojo, y de uno de los cielos del antiguo sistema astronómico: y en ámbos sentidos se usa tambien como substantivo.

"CRISTALLINE, s. f. (med.) Enfermedad de las partes púdicas.

CRISTALLISATION, s. f. (fis.) Cristaliza-cion: la accion de cristalizar, o la misma cosa cristalizada.

CRISTALLISÉ, ÉE, p. p. V. Cristalliser. l adj. Cristalizado, y congelado á manera de cristal.

CRISTALLISER, v. a. Cristalizar: congelar à manera de cristal.

* CRISTALLOGRAPHE, s. m. Cristalógrafo:

el que sabe la cristalografía.

"CRISTALLOGRAPHIE, s. f. Cristalogra-fia : descripcion de las formas, ó figuras de los minerales

*CRISTATELLE, s. f. Cristadela : pólipo de agua duice.

CRISTAUX-DE-VERDET, s.m. pl. Cardenillo cristalizado.

*CRISTE-MARINE, s. f. (bot.) Crista marina: planta.

CRIT, s. m. Puñal. CRITÉRIUM, s. m. (dogm.) Criterio : señal por la cual se reconoce la verdad y otros objeios intelectuales.

CRITHOPHAGE, s. m. Critofago: que se alimenta con cebada.

CRITIQUABLE, adj. m. f. Criticable : censurable : lo que puede ser criticado, ó censurado.

CRITIQUE, s. m. Crítico : dicese del escritor que ejerce la critica, haciendo juicio de las obras y escritos que se publican. [fig.] Censu-rador: el que censura y sindica las acciones

CRITIQUE, adj.m.f. (med.) Critico: aplicase al dia de crisis en una enfermedad. (fig.) Critico : se dice por peligroso. | Critico : lo que pertenece á la critica, ó arte critica.

CRITIQUÉ, ÉE, p. p. V. Critiquer. | Es

adjetivo en todas sus acepciones.

CRITIQUER, v. a. Criticar: hacer la cri-tica y juicio de un escrito, ó de un autor.] Critiquizar: por censurar, sindicar, ó tildar las acciones agenas. | (fig.) Criticar: por reprehender, reprobar, hallar faltas en todo.

CRITIQUEUR, s. m. (voz rara) Criticador: criticon, o criticastro : estas tres voces están en uso, sin constar en el diccionario de la lengua.

*CRIT-MARIN, s. m. (bot.) Hinojo marino:

CROASSEMENT, s. m. Graznido: del cuervo.

CROASSER, v. n. Graznar : el cuervo.

Tambien se dice crascitar, ó crocitar.

*CROATE, s. y adj. m. f. Croato: de Croa-

CROC, s. m. (ndut.) Garabato, garfio. | (ndut.) Bichero: percha con gancho, de que usan los barqueros. | (fig.) Dicese de los col-millos de algunos animales: y de los bigote-retorcidos. | (fig. fam.) Pillo, estafador: y tambien ruflan. | Croc: entra esta palabra en algunas frases figuradas y familiares. Ej. Mettre, ó pendre la robe au croc : colgar los hábitos, soltar el traje; esto es, mudar de carrera; mettre, ó pendre les armes, ó l'épée au croc: colgar, ó arrimar, las armas, mudar de olicio, de estado; mettre un procès au croc: es dejar indecisos algunos autos, parada la CAUSA.

CROC-EN-JAMBE, s. m. Zancadilla : treta entre dos que bregan para derribar al suelo ci uno al otro. | (fig.fam.) Zancadilla : ardid con que se derriba, ó intenta derribar á alguno de su empleo, ó frustrarle sus intentos.

CROCHE, s. f. (mus.) Corchea : nota.

Iriple-croche: fusa.

CROCHE, adj. m. f. Corvo: torcido, a. CROCHET, s. m. Gancho: garabatillo. Corchete : broche. | Romanilla : para pesar. Ganma, ó llave maestra : para abrir una cemdura. | (fig. fam.) Se dice, être aux cro-chets de quelqu'un : vivir à las costillas de atro.

CROCHETAGE, s. m. La accion de abrir con canzúas una cerradura, y tambien la de formerla.

CROCHETÉ, ÉE, p. p. V. Crocheter. | adj. bierto, forzado : con ganzúa, ó clavo.

CROCHETER, v. a. Abrir con ganzúas una rerradura : y tambien forzarla.

CAOCHETEUR, s. m. Ganapan : mozo de de serrures : ladron con ganzúa, ó forzado de

CROCHETIER, s. m. El que hace ganchos, rombetes, etc.

CROCHETONS, s. m. pl. Los dos palos pequenos, en forma de palomillas, que completan el instrumento de los mozos de cordel. 'CROCHETORAL, ALE, adj. Zaflo, con mo-

dales de esportillero.

CROCHETS, s. m. pl. Bucles pequeños enortijados, que llevan las mugeres sobre la frente. | (fig.) Presas : los colmillos de varios anunales. | Cierto instrumento, compuesto de am tabla y cuatro palos, que llevan en Paris le mesos de cordel, para cargar los fardos. CRUCHU, UE, adj. Retorcido, gafo, enga-

rabitado, a.

CROCHUE, V. Croche.

CROCHUER, v. a. Retorcer : engarabitar. CROCIDISME, s. m. Crocidismo: movimiento hecho sin deliberacion. Dicese de los calermos que palpan la ropa, alzan paja del oclo, etc., y ejecutan otras acciones que son salomas de la flebre atáxica.

CROCODILE, s. m. Cocodrilo: animal an-ibio y oviparo. | (fig.) Caiman: lagarto, taimade.

CROCODILIUM, s. m. (bot.) Crocodilio: dania.

CROCOMAGMA, s. m. (farm.) Trocisco composto con azafran, mirra, rosas bermeps, almidon, y goma arábiga.
CROCOTE, ó CROCOTON, s. m. (ant.) Ca-

CROCOTTE, s. m. Mestizo: de perra y

lobo. CROCUS, s. m. Azafran. | Crocus-metal-

'irum, ó hepar : higado de antimonio. CROCUTA, 6 CROCUTE, s. m. Nombre Te los Antiguos daban á la hiena.

CROIE, s. f. (cetr.) Arenillas, guermeces :

CROILER, 6 CROLER, v. n. (cetr.) Tulitte : los halcones. V. Emeutir.

CROIRE, r. a. Creer: tener una cosa por erdadera, ó cierta. | Creer : dar fe y asenso : las personas, á las noticias. | Creer : seguir consejo de alguno. | Creer : pensar, ima-

CROIRE, c. n. y absol. Creer : tener cre-FRANCARS-ESPACHOL.

mis.) Double-croche : semicorchea. | (mis.) | encia, ó fe : se entiende la cristiana. | Croire aveuglement: creer á ojos cerrados, á paño cerrado, à pié juntillas. Croire légèrement : creer, o creerse de ligero. | Croire pieusement : creer piadosamente lo que dice alguno; esto es, haciendole merced en creerlo.

CROISADE, s. f. Cruzada : nombre que se daba á la guerra sagrada, ó expedicion contra infieles.

CROISAT, s. m. Cruchato: moneda geno-

vesa, que vale 4 pesetas y media. CROISÉ, ÉE, p. p. V. Croiser. | adj. Cruzado, atravesado. | Demeurer, se tenir, ó avoir les bras croisés : estarse con los brazos cruzados, ó mano sobre mano : estar ocioso, hol-

CROISÉE, s. f. Ventana, ó luz rasgada : que tiene una casa, ó se abre en ella. | (arquit.) Crucero: hablando de una iglesia. | Croisée de chardons: palmar entre pelaires: es la cruz hecha con cardenchas para cardar los paños. | Demi-croisée: media ventana.

CROISEMENT, s. m. (esgrim.) Cruz : la accion de cruzar las espadas.

CROISER, v. a. Cruzar: poner en forma de cruz. | (fg.) Cruzar: atrevesar: un camino, una calle. | Rayar, borrar: lineas, ó párrafos de un escrito, ó pasarles una cruz; tambien hacer cruz, ó senalar con cruz artículos, ó partidas de una cuenta. |(fam.) Se dice, croiser la figure : cruzar la cara á alguno. [(fig.) Se dice, croiser quelqu'un dans ses projets, dans ses prétentions : atravesarse á alguno, embarazarle, barajarle sus proyectos, sus pretensiones.

CROISER, v. n. Cruzar : solapar : dícese de un chaleco, ú otra ropa de vestir. | (ndut.) Cruzar : andar cruzando, ó hacer el crucero los navios.

CROISER (SE), v. r. Cruzarse : tomar la cruz alistándose para una cruzada. | (fig.) Cruzarse: atravesarse: los negocios, ú otras cosas, que se juntan, ú ocurren á un mismo tiempo. | (fig.) Se croiser dans ses préten-tions: embarazarse, perjudicarse uno á otro en sus pretensiones, hacerse mal tercio. | Hablando de caminos, ó calles, se croiser, es cortarse, atravesarse, la una á la otra.

CROISÉS, s. m. pl. Cruzados: los que se alistaban para alguna cruzada.

CROISETTE, s. f. (bot.) Crucianela: planta. [(blas.) Crucecita.] (ndut.) Clavija: abraza-dera que mantiene el asta del pabellon.

CROISEUR, s.m. (náut.) Guardacóstas : el navio que cruza en la costa para resguardo. Navio que está en crucero, destinado á cruzar en ciertos puntos.

CROISIE, s. f. (ant.) Cruz.

*CROISIER, s. m. Canónigo regular de una

orden que ya no existe. CROISIÈRE, s. f. (ndut.) Crucero : la de-terminada extension de mar en que cruzan los navios, y tambien la misma maniobra de cruzar. | (ndut.) Crucero, ó cruzadero : el pa-raje por donde cruzan los guardacóstas, ó los corsarios y piratas.

CROISILLON, s. m. El travesaño, ó palo que atraviesa una cruz: en plural croisillons

son les brazes de una crus. | (arquest.) Cru-

cero : de ventana. CROISOIRE, s. f. Punson : instrumento con que se hacen ciertas labores en forma de cruz sobre el bizceche de mar, y galleta.

CROISSANCE, s. f. Crecimiento, ercoida, medro : en la corpulencia, y altura de los ani-

males, y árboles.

GROIGSANT, s. m. (actr.) La creciente de la luna, ó luna creciente. Tómaso por media lune, ó cosa de semejante figura. | (fig.) Se dice. l'empire du crosseant : el imperio de la media luna; esto es, el imperio turco, ó de Turquia. Llámase orossant (media luna) toda cuchilla, ó instrumento cortante, de 11guça de tal; y tambien les hierres corves cla-vaços junto à las certinas, que decimos aka-

CROISSANT, ANTE, adj. Creciente: que va aumentando, que toma cuerpo: sédition croissante.

CROISURE, a.f. Cruzado: del tejide de una tela.

CROTT, s. m. Griezon, aumento, multiplicacion ; de las crias del ganade.

Queltue, v. c. Acrecentar: ammentar. En este sentido, úsase solo en la poesía.

CROITRE, v. n. Crecer: temar aumenta, haserse grandes: las cosas, así las animadas, come las insmimadas. | (bot.) Criarse: ha-blando de plantas. | Croître à une d'anil: cre-

ceg á la vista, por momentos, á palmos. CROEX, s. f. Cruz : patíbulo reservado en otros tiempos para los malhechores. Por antonomasia se entiende aquella en que Cristo murió, y las que en memoria y adoracion suya se veneran entre les Cristianes. | Llámase croix (cruz) todo instrumento que tiene aquella figura, ó semejanza. | En el blasen tiene este nombre una pieza de honor. | (fig.) |Cruz : todo peso, carga, ó trabajo. | Avoir les jambes en croix : tener las piernas cruzadas. | Groix-de-par-Dieu : Cristus, 6 Jesus, la cruz que precede al abecedario, é cartilla, para los que precue a alloccuara, o castina, para cartilla. | (fg.) El Cristus, el abecé : les primeros rudimentes de un arte, o ciencia. | Croix de Sgint-André : aspa de San-Andres. | Croix d'évêque, o croix pectorale : el pectoral de los obispos. | Croix de chevalier : erus, o ve-nera de caballero de alguna órden militar, y tambien una planta espinosa que en español se llama abrojo. | Croix de chardons : las cardenchas con que los pelaires sacan el pelo al paño. | Grand' Croix: gran-erus, la primera dignidad de los caballeros de Malta despues del gran-maestre. | Signe de Croix : la señal de la Cruz. | En croix, 6 cruciformes: cruci-formes: hablando de flores.

CROLEE, s. f. Hoyada. | Barramea. CROLER, v. n. Tullirse : los halcones. CROMORNE, s. m. (mus.) Registro de ór-

gano, unisono con la trompa.

"GRON, s. m. Beta de conchitas, en lo interior de la tierra.

"GRONE, 's.' m. (adut.) Cabria : méquias que sirve en los puertos para cargar y descar-gar los navios. | (ndut.) Parajes en el fondo del agua llenos de yerba, donde so refugia et pescudo.

CRONEYOMETRE.s.m. Cronicmatra; instrumento para medir la cantidad de Havia que ha caide.

CROQUANT, s. m. (fam.) Zoquetero, pobre mendigo.

CROQUANT, ANTE, adj. Lo que cruje, o chirria al mascarlo; ó por esponjado, ó por coscerrudo, é por testado.

CROQUE-LARDON, s. m. (bajo y joc.) Zampatórtas, trageldábas.

CROQUE-MORT, s. m. (pop.) Dicese, por irrision, de los que transportan difuntos

CROQUE-NOTE, s. m. (fam.) Amolador, musico inepto, que ejecuta mal. Diocco tarubien croase-sol.

CROQUER, v. a. Cascar, senchar, comer : haciendo crujir lo que se masca. | (fig. fam. Zampar: per comet, à engulit golonamente, y de prisa. | (pint.) Rasguñar, bosquejar, trazar à la ligeta. | (fig. fam.) Diocse, creque le marmot: llevar poste, apparar consumblém-dose. (fig. fam.) Manger à la croque-au-sel: comer sin mostaza, sin otso condimento que la sal.

CROQUER, v. n. Crujir : discese del muido que hace entre los dientes lo que se rompe y

CROQUE-SOL, V. Croque-note.

CROQUET, s.m. Sequillo, coscorana: paste delgada, y muy cocida, que cruje entre lo-dientes al comerse.

CROQUEUR, s. m. (fam.) Gloton, golose. gato : que mete el diente, ó la uña, en examto. se le viene à la vieta.

CROQUEGNOLE, s.f. (fam.) Papiroto, 6 ca pirote : el golpe que se da á alguno en la ca-heza, ó en la naris.

CROQUIGNOLER, v. s. (fem.) Der pepirotes á alguno.

CROQUIS, s. m. (pint.) Borron : el pensamiento que se hace para pintar un cuadro. que por lo regular es de claro y obscuro.

CROSSE, s. f. Báculo : el cayado pastoral de los obispos, y ciertos abades. | El baston, ó palo que llevan los viejos. | Bilerto : el palo con que se juega á la bilorta. | Gulata : de cacopeta, carabina, etc. | Crosse d'aignéere : asa de aguamanil, en forma de cayado.

CROSSÉ, EH, adj. Dicese del abad. o abadesa, ú otro prelado, que puede usar de ba-culo. | Abbé crossé et mitré : abad de mitra y báculo.

CROSSER, v. a. (fig. fam.) Sopetear, tratai á la baqueta : á alguno.

CROSSER, v. n. Jugar & la bilorta : botar. o empujar una bola llamada bilorta com un palo corvo.

CROSSETTE, s. f. (agric.) Esteca do vid cepa podada, y a la que soto han dejado un tallo.

CROSSEUR, s. m. Jugador : de hilorta.

"CROSSILLON, s. m. La extramidad curra del báculo episcopal, ó abacial. "CROTALAIRE, s.f. (bot.) Crotalaria : Diante

cuya semilla es purgante. CROTALE, s. m. Crótalo : especie de pandero de les antigues sacérdotes de Cibéles. Tambien liaman algunos crotale á la culebra de cascabel.

· CROTAPHETE (MUSCLE), edj. (anal.) Másralo temporal, ó siénético, que se halla en las enes, y sirve para levanter la mandibula inferior

'CROTONS, s. m. pl. Terrones de azúcar, que quedan en la criba, por no poder pasar

or les aguieros.

CROTTE, s. f. Lodo, barro : el de las calles raminos despues de llover. | Cazearria, zar-ja: el lodo seco pegado á la ropa. | (vuly.) Lagion: es el excremento de electos animales.

CROTTE-DE-SOURIS, s. f. (bol.) Uvas de sato, siempreviva menor : planta.

CROTTÉ, ÉE, p. p. V. Crotter. | adj. Encuestries.

CROTTER, v. a. Enlodar, lienar de lodo: · tambien lierrar de cazcarrias la ropa.

CROTTER (SE), v. r. Llenarse de lode, de CLEARTING.

CROTTIFIER, r. a. Enlodar. | (se) : Lieure de cazcarrias.

CROTTEN, s. m. (culg.) Cagarruta, sirle: el ciciemento seco de las ovejas, cabras, y otros animales.

"Enoru (Visage), adi. Cara piéada de vimebe.

CRUC, s. m. Tierra arollio-arenosa.

CROCCHANTS, s. m. pl. (ndut.) Cape-role: piezas de madera que coronan la proa de un barco, y le dam la curvatura en aquella jarie.

CROULANT, ANTE, adj. Le que tiembla, m. 6 está para hundirse, desplomarse, o venire abajo.

CROULEMENT, s. m. Handimiento : de la tierra, de un edificio: y el temblor para des-

CROULER, c. n. Hundirse, desplomarse, venirse abajo : dicese de tierras y edificies en an lerremoto.

CROELIER, HERE, adj. Fofe, falso, movedire : dicese de un terreno poco firme, donde e puede handir el pié. | Terres croulières : lemas arenosas. | Pres crouliers : treme-42!e.

CROUP, s.m. (anal.) Angina membranosa en la Luringa.

CROUPADE, s. f. (man.) Grupada : salto u que el caballo encoge los pies, y los retira 'no de la barrien.

'CROUP-AIGU, s. m. (med.) Angina : inflamacem de las glándulas de la garganta.

CROUPE, s. f. Grupa : ancas de una caba-Mena. | (Mg.) Cumbre, cima, de un monte. |
Mg. Falda. | Cheral qui porte en croupe:
rabillo que sufre ancas. | Monter en croupe:
limitar en las ancas. | Aller en croupe: Ir en Mrs:

enouve, Ez, adj. Con grapa. | Un cheral ters croupé : un caballo con huena, 6 herinesa grupa.

CROUPErons (A), adr. En cuclillas.

Harsher à croupetons: andur à rastra, con el culo arrastrando.

CROUPI, IE, p. p. V. Croupir. | Es adjetivo en los dos sentidos que encierra de corrompido, estadize, enchareado, a.

' GROUPIADER, v. s. (naut.) Anclar por la popa : echar las amarras por detras del buque: para que no bornee.

*CROUPIAT, s. m. (náut.) Vuelta: nudo, ó cruz que hacen dos cables tomando vuelta la nave.

CROUPFER, s. m. El compañero en el juego. el que va de compañero con otro : tambien el que atraviesa á favor de etro, ó va á la parte con el. | (fig. fom.) El testa de flerro en las negociaciones y arrendamientos

CROUPIÈRE, s. f. Grupera del caballo que se llama ataharre : hablando de acemilas. (fig. fam.) Se dice, tailler des croupières à quelqu'un, por traerle à mai traer, perseguirle.

CROUPION, s. m. Rabadilla : aplicase mas propia y comunmente á la de las aves que se llama tambien ovispillo.

CROUPIR, v. n. Corromperse, pudritse, ponerse estadizo: dicese del agua estancada y sin movimiento. | (fig.) Encenagarse, encharcarse: en vicios, en miseria, en porqueria, etc., apoltronarse en el ocio, etc.

CROUPISSANT, ANTE, adj. Encharcedo, estancado, estadizo, y hediondo, a : habiando de agua. | (fig.) Encenagado, metido en la hediondez.

CROUPISSEMENT, s. m. (med.) Estanca cion : dicese de algunas materias que se és tancan y corrompen en el caerpo de los hu-

*CROUPON, s. m. Cuero de vaca cartido, y que solo contiene la parte superior del lome

CROUSTILLE, s. f. dim. Cortecita de pari. CROUSTILLER, v. n. (fam.) Echar, 6 comer cortecitas, ó coscorroncitos de para para

beber, o entre trago y trago. CROUSTELLEUSEMENT, adv. (vulg.) & lo

chocarrero, á lo roncero.

CROUSTILLEUX, EUSE, adj. (rulg. y fig.) Chusco, chulo, salado, a: hablando de per-sonas. [(fig.) Verde, colorado, a: hablando de palabras, o escrito.

CROUTE, s. f. Corteza : de pan, pastel, torta. | Costra : todo lo que se seca, ó endurece pegado á la superficie de alguna cosa : tambien se dice hablando de llegas, pústulas, viruelas, etc. | Croûte: costero, tabla serrada, y la de la orilla del madero ! (fig. sam.) Croûte de pâte : un mamarracho, un mal cuadro.

CROÛTELETTE, V. Croustille.

CROUTIER, s. m. (fam.) Mamarrachista : el mal pintor. | Chalan : de malas pinturas, de mamarrachos.

CROCTON, s. m. dim. Canterito, ó coscorron : de pan.

CROYABLE, adj. m. f. Creible : hablendo de cosas. | (fig.) Fidedigno : hablando de per-

CROYANCE, s. f. Creencia: el crédito y fa

son les brazes de una crus. I (arqueit.) Crucero : de ventana.

CROIPOIRE, s. f. Punson : instrumento con que se hacen ciertas lebores en forma de cruz sobre el bizceche de mar, y galleta.

CROISSANGE, s. f. Crecimiento, ercoida, medro : en la corpulencia, y altura de los ani-

males, y árboles.

GROISSANT, s. m. (astr.) La creciente de la luna, ó luna creciente. Tómase por media luna, ó cosa de semejante figura. ((69.) Se dice. l'empire du croissant : el imperio de la media luna; esto es, el imperio turco, ó de Turquia. Liámase croissant (media luna) toda cuchilla, ó instrumento cortante, de Agura de tal; y tambien les merres corves cla-vaços junte à las certinas, que decimos alza-

CROISSANT, ANTE, adj. Creciente: que va aumentando, que toma cuerpo: sédition

croissante.

CROISURE, a. f. Cruzado: del tajide de una

EROÎT, s, m. Griezon, aumento, multiplicacion ; de las crias del ganade.

GROFTER, v. a. Acresentar: ammentar. En

este sentido, risase solo en la poesía. CROÎTRE, v. n. Crecer: tomar aumente, hagerse grandes: las cosas, así las animadas, come las inanimadas. | (bot.) Criarse : hablande de plantas. | Croître à vue d'œil : cre-

cer á la vista, por momentos, á palmos. GROEX, s. f. Cruz : patibulo reservado en otros tiempos para los malhechores. Por antonomasia se entiende aquella en que Cristo murió, y las que en memoria y adoracion suya se veneran entre les Cristianes. | Llámase croix (cruz) todo instrumento que tiene aquella figura, o semejanza. | En el blason tiene este nombre una pieza de honor. | (fig.) Cruz: todo peso, carga, ó trabajo. | Avoir les jambes en croix : tener las piernas cruzadas. | Croix-de-par-Dieu : Cristus, ó Jesus, la crus que precede al abecedario, ó cartilla, para los niños; y tambien algunas veces la misma car-tilla. | (fig.) El Cristus, el abecé : los primeros rudimentes de un arte, o ciencia. \ Croix de Saint-André : aspa de San-Andres. | Croix d'évêque, o croix pectorale : el pectoral de los obispos. | Croix de chevalier : erus, á venera de caballero de alguna órden militar, y tambien una planta espinosa que en español se llama abrojo. Croix de chardons : las cardenchas con que los pelaires sacan el pelo al paño. | Grand Croix: gran-cruz, la primera dignidad de los caballeros de Malta despues del gran-maestre. | Signe de Croix : la señal de la Cruz. | En croix, o cruciformes : cruciformes : hablando de flores.

CROLÉB, s. f. Hoyada. | Barranca.

CROLER, v. n. Tullirse : los halcones. EROMORNE, s. m. (mús.) Registro de órgano, unisono con la trompa.

CHON, s. m. Beta de conchitas, en lo inte-

rior de la tierra.

del agua llenos de verba, donde so refugia e pescado.

* CRONEYOMÈTRE, s, m. Croniómetra: ia: trumento para medir la cantidad de lluvi que ha caide.

GROOUANT, s. m. (am.) Zoquetero, poli mendigo.

CROQUANT, ANTE, adj. Lo que cruje. chirria al mascarlo; o por esponjado, o po

coscerrude, ó per testado.

*CROQUE-LARDON, s. m. (bajo y ja:
Zamputórtas, tragaldábas.

CROQUE-MORT, s. m. (pop.) Direse, p. irrision, de los que transportan difuntes.

"CROQUE-NOTE, a. m. (fam.) Amolado músico inepto, que ejecuta mal. Dicese tan bien croque-sol.

CROQUER, v. c. Cascar, somehar, comet haciendo crujir lo que se masca. | (fig. fan Zampar : por comet, à engulièr golosamon y de prisa. | (pint.) Rasguñar, bosquejer, m zar á la ligera. | (fig. fam.) Biscese, crequ le marmot : llevar poste, apperar consumé dose. | (fig. fam.) Manger à la creque-cu-se comer sin mostaza, sin otno condimento la sal.

CROQUER, v. n. Crujir : dicese del rui que hace entre los dientes lo que se romp

CROQUE-SOL, V. Croque-note. CROQUET, s. m. Sequille, cescorana: pa delgada, y muy cocida, que cruje entre i dientes al comerse.

CROQUEUR, s. m. (fam.) Gloton, gol gato : que mete el diente, ó la uña, en cua se le viene à la vista.

CROQUEGNOLE, s.f. (fam.) Papirote, .. pirote : el golpe que se da á alguno en la d heza, ó en la naris.

'CROQUIGNOLER, v. c. (fam.) Dar pa rotes á alguno.

CROQUES, s. m. (pint.) Borrom: el pent miento que se hace para pintar un ouest que por lo regular es de claro y obscuro.

CROSSE, s. f. Báculo : el cuyado peste de los obispos, y ciertos abades. | El ba ó palo que llevan los viejos. | Bilerto : ci p con que se juega á la bilorta. | Gulata : des copeta, carabina, etc. | Crosse d'aiguist asa de aguamanil, en forma de cayado.

CROSSE, EE, adj. Dicese del ahad, " al desa, ú otro prelado, que puede usar de la culo. | Abbé crossé et mitré: abad de mit y báculo.

CROSSER, v.a. (fig. fam.) Sopetear. traf á la baqueta : á alguno.

CROSSER, v. n. Jugar á la hilorta : bota ó empujar una bola llamada bilorta con s palo corvo.

CROSSETTE, s. f. (agric.) Estaca de vid cepa podada, y á la que solo ban dejade s tallo.

CROSSEUR, s. m. Jugador : de bilorta. *CROSSILLON, s. m. La extra

del baculo eniscopal, d abacula.

**CROTALAIRE,s.f. (bot.) Crotalaria : plus
cuya semilla es purgants.

CROTALE, s. m. Crótalo : especie de por

av de les antigues sacérdofes de Cibéles. I anien laman algunos crotale á la culebra

Levalel.

Cotaphel.

C im, y sirve para levantar la mandibula in-

taeroxe, e. m. pl. Terrones de azúcar, westan en la criba, por no poder pasar

If he aguieros.

CROTTE, s. f. Lodo, barro : el de las calles maines despues de llover. | Cazcarria, znr-1: d lodo seco pegado á la ropa. | (vuly.)

BOTTE-DE-SOURIS, s. f. (bot.) Uvas de B, fempreviva menor : planta. SOTTÉ, ÉR, p. p. V. Crotter. | adj. En-le lino de todo : cazcarriento, Reno de

orren, r. c. Enlodar, llenar de lodo : ables llenar de cazcarrias la ropa. Merran 'SE), t. f. Llenarse de lode, de

urizi.

DOTTIFIER, r. a. Enlodar. | (se) : Lio-

MOTIIN, s. m. (culg.) Cagarruta, sirle: el lineio seco de las ovejas, cabras, y otros

more (Visage), adj. Cara pienda de vi-

AGE, s. m. Tierra arellio-arenosa.

GCCHANTS, s. m. pl. (ndut.) Capepieus de madera que coronan la prou
barco, y le dan la carvatura en aquella

mollant, ante, adj. Lo que tiembla, onie para caerse : lo que amenaza rui-lonie para hundirse, desplomarse, o ve-

p. de un edificio: y el temblor para des-

MOCLER, v. n. Hundirse, desplomarse, 🗠 abajo : dicese de tierras y edificies en are noto.

Of Lien, rent, adj. Fofo, falso, movei dese de un terreno poco firme, donde le hundir el pié. a renous. | Prés croullers : treme-

Por P. s.m. (anat.) Angina membranesa ib is mea.

Dot PADE, s. f. (man.) Grupada : salto se el caballo encoge los pies, y los retira lo de la barrison.

MOUP-AIGU, s. m. (med.) Angina: infla-k we las glandulas de la garganta.

CRUEPE, s. f. Grupa : ancas de una caba-63. Cumbre, cinna, de un monte.
Lada. | Chéral qui porte en croupe :
The sufre ancas. | Monter en croupe :
The las ancas. | Aller en croupe : ir en

Chotri, in, adj. Con grupo. | Un cheral reupe : un cabollo con huena, 6 her-

thererows (A), adr. En cucillas.

Harcher à croupetone : ander à restre, con el culo arrastrando.

CREUPI, IE, p. p. V. Creupir. | Es adje-tivo en los dos sentidos que encierra de corrompido, estadize, enchareado, a.

CROUPIADER, v. s. (ndut.) Anclar por la popa : echar las amarras por detras del buque: para que no bornee.

'CROUPIAT, s. m. (nául.) Vuelta: nudo, ó cruz que hacen des cables tomando vuelta la nave.

CROUPIER, s. m. El compañero en el juego, el que va de compañero con otro : tambien el que atraviesa á favor de etro, ó va á la parte con el. | (fig. fom.) El testa de flerro en las

negociaciones y arrendamientos.
CROUPIÈRE, s. f. Grupera del caballo que se llama ataharre : hablando de acémilas. (fig. fam.) Se dice, tailler des croupières à quelqu'un, por traerle à mai traer, perseguirle.

CROUPION, s. m. Rabadilla : aplicase mas propia y comunmente á la de las aves que se llama tambien ovispillo.

CROUPIN, v. n. Corromperse, pudrirse, ponerse estadizo : dicese del agua estancada y sin movimiento. | (fig.) Encenagarse, encharcarse: en victos, en miseria, en poreneria, etc., apoltronarse en el ocio, etc.

CROUPISSANT, ANTE, adj. Encharcado, estancado, estadizo, y hediondo, a : habland de agua. | (fig.) Encenagado, metido en la hedionder

CROUPISSEMENT, s. m. (med.) Estance cion : dicese de algunas materias que se es tancan y corrompen en el enerpo de les hu-

manos. *CROUPON, s. m. Cuero de vaca cartido, y que solo contiene la parte superior del lomes

CROUSTILLE, s. f. dim. Cortecita de pan. CROUSTILLER, v. n. (fam.) Echar, 6 comer cortecitas, ó coscorroncitos de para para beber, ó entre trago y trago.

CROUSTILLEUSEMENT, adv. (vulg.) & lo

chocarrero, á lo roncero.

CROUSTILLEUX, EUSE, adj. (vulg. y fig.) Chusco, chulo, salado, a : hablande de personas (fig.) Verde, colorado, a : hablando de palabras, ó escrito.

CROUTE, s. f. Corteza : de pan, pastel, torta. | Costra : todo lo que se seca, o endurece pegado á la superficie de alguna cosa: tambien se dice hablando de llegas, pústolas, viruelas, etc. | Croute: costero, tabla serrada, y la de la orilla del madero. | (fig. fam.) Cronte de paté : un mamarracho, un mal cuadro.

CROUTELETTE, V. Croustille.

CROÙTIER, s. m. (fam.) Mamarrachista : el mal pintor. | Chalan : de malas pinturas, de mamarrachos.

CROÛTON, s. m. dim. Canterito, ó concorron : de nan.

CROYABLE, adj. m. f. Creible : hablando de cosas. | (fig.) Fidedigno : hablando de per-PODAS.

CROYANCE, s. f. Creenola : el credito y fa

que se da á una cosa. | Creencia : opinion. | Creencia: lo que se cree en la religion.

CROYANT, ANTE, s. Creyente : dicese del

que cree en lo que la religion enseña.

CRÙ, s. m. La tierra, ó terreno en que se coge algun fruto: y asi hablando de comestibles y otras producciones, se dice, ils sont de notre crit : son de nuestro suelo, de nuestra cosecha | A cra, adv. A raiz de la carne, pegado á la piel, en cueros. | Monter un cheval d cru : montar un caballo en pelo.

CRU, UE, adj. Crudo: lo no cocido. | Crudo: lo indigesto, ó de difícil digestion. | Crudo: lo que no está curado, ó preparado, como

seda, lienzo, etc. (Ag.) Seco, áspero, duro, a. CRUAUTÉ, s. f. Crueldad : en las personas. | Fiereza, ferocidad : en los animales. | Tirania : en los amantes. | (fig.) Rigor : en la suerte, ó fortuna. | (fig.) bolor, lastima : expresion para denotar una accion, ó intento dañado.

CRUCHE, s. f. Cántara, ó cántaro: en que se echa agua. | (fig. fam.) Zambombo, bolo, zopenco. | (prov.) Se dice, tant va la cruche d'eau, qu'enfin elle se casse: tantas veces va el cántaro á la fuente, que alguna se quiebra.

CRUCHÉE, s. f. Un cántaro de agua, etc.; esto es, lo que hace un cántaro lleno.

*CRUCHERIE, s. f. (fam.) Badajada, patochada, bobada.

CRUCHON, s. m., o CRUCHETTE, s. f. dim. Cantarilla, ó cantarillo.

*CRUCIADE, s. f. Cruzada : la bula concedida por su Santidad al rey de España.

CRUCIAL, ALE, adj. (cir.) Incision en

CRUCIFÈRE, adj. m. f. Crucífera : columna sobre la cual está puesta una cruz. (bot.) Se dice, crucifères (cruzadas), de las plantas, cuyas florés estàn dispuéstas en forma de cruz.

CRUCIFIÉ, ÉE, p. p. V. Crucifier. | adj. Crucificado, a.

CRUCIFIEMENT, Ó CRUCIFÍMENT, s m. Crucifixion. | (fig.) Mortificacion, tormento

CRUCIFIER, v. a. Crucificar: clavar en una cruz.

CRUCIFIX, s. m. Crucifijo : la efigie de Nuestro-Señor crucificado.

CRUCIFIXION, s. f. Crucifixion: la accion de crucificar.

CRUCIFORME, adj. m. f. Cruciforme: en forma de cruz.

CRUD, V. Cru, e. CRUDÉLITÉ, s. f. Crueldad.

CRUDESCENCE, s. f. (med.) Crudescencia: empeoramiento de una enfermedad.

CRUDITÉ, s. f. Crudeza : calidad de lo que no está suave, ó sazonado. | (fig.) Sequedad, dureza : en las palabras.

CRUDITÉS, s. f. pl. (med.) Crudezas : indigestiones.

CRUE s./. Creciente, crecida: de las aguas, de los rios. | (fig.) Crecimiento, subida: del euerpo de los muchachos que crecen: tambien de los árboles. | (for.) Se dice crue, el quinto dinero, ademas de la estimacion de arancel.

CRUEL, ELLE, adj. Cruel, inhumandesapiadado, a : hablando de personas. | Fero flero: hablando de brutos. [(fig.) Tirano, a hablando de amantes, y de la suerte. | fig. Esquivo, desdeñoso: hablando del que n quiere corresponder á las caricias, ó halam | (fig.) Cruel: duro, doloroso, insoportable

CRUELLEMENT, adv. Cruelmente. CRUELLISER, v. a. y n. Tratar con crue

CRÛMENT, adv. Secamente, agriamente con sequedad, con dureza. | (fig.) Desnud mente, sin rebozo. CRUPPELLAIRE, s. m. (milic. ant.) Co

pelario : soldado galo armado de todas ama CRURAL, ALE, adj. (anat.) Crural, 61 moral : dicese de la porcion media del ma culo triceps del musió; y tambien de la ari

ria, que es continuacion de la iliaca externa CRUSCANTISME, s. m. Cruscantisme modo de escribir castiza y elegantemente lengua italiana.

CRUSTACÉ, ÉE, adj. y s. Crustáceo, o chudo, cubierto de conchas.

CRUZADE, s. f. Cruzado: moneda port guesa.

CRYPTE, s. f. (ant.) Cripta : lugar subte raneo en que se enterraban los muertos, o hov llamamos bóveda.

CRYPTOGAME, s. y adj. (bot.) Cripte mo : se dice de los vegetales cuyos organ sexuales están ocultos; como los musgos, algas, etc.

*CRYPTOGAMIE, s. f. (bot.) Criptogamis clase de las plantas criptogamas.

CRYPTOGAMISER, v. n. Buscar plant criptógamas : procurar descubrirlas.

CRYPTOGRAPHE, s. m. f. Criptografi el que escribe por cifra.

CRYPTOGRAPHIE, s. f. Criptografia: a de escribir por cifra.

CRYPTOGRAPHIQUE, adj. m. f. Crip gráfico : que pertenece á la criptografia.

CRYPTOMETALLIN, INE, adj. Criptom tálico : mineral que contiene mucho met sin manifestarlo en los caractéres exterior *CRYPTO-PORTIQUE, s.m.(arquit, ('s)

pórtico : arco hecho en la parte inferior de l muro antiguo.

C-SOL-UT, s. m. (mus.) Ce-sol-fa-ut: por la cual se denota la nota ut, ó la cia de nt.

CUBATION, s. f. La accion y el arte de dir la solidez de los cuerpos, y el espacio ¶ ocupan.

CUBE, s. m. (geom. y álg.) Cubo. CUBE, adj. m. f. Cubico. | Nombre cub número cúbico.

"CUBÈBE, s. f. (bot.) Cubeba : simiente af mática y amarga.

CUBER. v. a. (matem.) Cubicar : elevi una cantidad á su tercera potencia. Evalu un sólido en medidas cúbicas.

CUBIQUE, adj. m. f. Cúbico, a. CUBITAL, s. m. Reclinatorio: Specie

nquillo, donde se apoyan los brazos y codos. CUBITAL, ALE, adj. (anat.) Cubital: lo atmeciente al codo.

CBITUS, s. m. (anat.) Cúbito, ó hueso del

CUBLANC, V. Cul-blanc.

CEBOIDE, s. m. (anat.) Cuboides: uno de i huesos del pié.

CCA, s. m. (bot.) Género de planta del

CIUERON, s. m. Coco, gorgojo : insecto que se cria en las legumbres.

CIUI, s. m. (bot.) Duma : especie de palma

! E_ipto. CICIOFERA, s. m. (bot.) Planta de las In-

CICCBALE, s. m. (bot.) Cucúbalo: planta. CCULLAIRE (MUSCLE), adj. (anat.) Mus-mentre i hueso occipital y la nuca. CCULLE, s. f. Cogulla: hábito de cere-mu de los religiosos de algunas órdenes

madicas.

CUCUPBA, & CUCUPE, s. f. (fam.) Castete lleno de polvos cefálicos, para fortificar

CICURBITACÉ, ÉE, adj. (bot.) Cucurbiarcido á la calabaza, sandia, etc.

CUCURBITAIN, s. m. Cucurbitino : gusano

m. precido á una pepita de calabaza.
CICIABITE, s. f. (quím.) Cucúrbita : cal-

Ettille, s. f. (náut.) Paño de una vela : Ettille, s. f. (náut.) Paño de una vela : Enho de la lona. | Burbuja, ampolla, en el m: vacio formado por el aire al soplar

THELLERET, s. m. (for.) Cabreo, ó libro en el que están registrados los cen-prentas que se deben al señor territorial. DEILLETTE, s. f. (ant.) Corresponde à la que hoy se dice cosecha, así como recolte hims, y ambas se toman por recoleccion fruis, y por la temporada de ella. | Cueil-: colecta de limosnas, ó contribuciones munas. Solo en este sentido tiene uso

Brente en frances.
BEELLEUR, BUSE, s. Cogedor : dicese del can jornal cogiendo aceituna, uva, y fratos. Hoy solo se aplica por desprecio

In persona haraposa, andrajosa.
CELLI, IE, p. p. V. Cueillir. | adj. Co-**[0**, 2,

CIERLIN, r. a. Coger : frutas, flores, lemires, de los árboles, de las plantas. | (fig.) r lanteles, palmas : por ganar, alcanzar M.25.

TELLOTE, s. m. Cesta : para coger fruta. AGELIER, s. m. Alondra de los hosques. LIBER, s. m. Canasta : para acarrear

Cimen, r. a. (ant.) Cuidar: pensar, dis-Tir: que es curar en castellano anticuado. CHLERE, & CUILLER, s. f. Cuchara : comer. | Cuillère à canon: cuchara:

C(ulerée, s. f. Cucharada : lo que cabe

en el hueco de una cuchara. | (bot.) Cucharilla, coclearia : planta.

CUILLERON, s.m. El hueco de la cuchara. *CUILLIER, s. m. Espátula : pico cuchara : ave acuática. | Pescado de mar, cuya cabeza es sumamente dura. | Concha marina larga. | Cuillier de sabotier : cuchara, lengueta.

CUILLIÈRE, s. f. (arquit.) Codillo : piedra
hueca, por donde pasa el agua de una bajada

de canalon, y sale al arroyo.

'CUINE, s. f. (quim.) Bomba: vasija de barro cocido, en forma de matraz, corta de cuello, que, una, sirve para destilar el agua fuerte, y otra, de recipiente.

CUIPONNA, s.m. (bot.) Género de árbol del Perú.

CUIR, s. m. Cuero, pellejo: dicese de la piel de los animales despues de quitada, ó ya adobada. | Casco: en la imprenta, es la piel que se pone en la bala. | Por extension, y en estilo proverbial, se dice de la piel de las personas en muchas frases. Entre cuir et chair: entre cuero y carne. | Cuir bouilli: cuero cocido. | Cuir doré : guadamacil. | Cuir de Russic : vaqueta de Moscovia.

CUIRASSE, s. f. Coraza : armadura del cuerpo. | (fig. fam.) Dicese, le défaut de la cuirasse : el feble, el flaco, el lado flaco de una

CUIRASSÉ, ÉE, p. p. V. Cuirasser. | adj. Armado, a, de coraza.

CUIRASSER, r. a. Armar de coraza. CUIRASSIER, s. m. (milic.) Coraza, ó coracero : el soldado de caballeria armado de coraza.

CUIRE, v. a. (coc) Cocer: viandas, y otras materias. | (fig.) Cocer: digerir, ó dar coci-miento en el estómago á los alimentos, á los humores. | Madurar, ó sazonar : á las frutas el sol. | Cuire de la chaux, du plâtre : que-mir cal, yeso : en el horno.

CUIRE, v. n. (coc.) Cocer, ó cocerse : di-cese de los comestibles por fáciles, ó dificiles, de cocer. | (med.) Escocer : causar cierto do-lor ardiente en el cútis. | (fig.) Escocer : dar que sentir, pesar : il vous en cuira : ya le pesará á vm., ya le costará caro, ó llevará que rascar.

CUIRÉ, ÉE, adj. Cubierto de cuero.

CUISANT, ANTE, adj. Picante : dicese del sol, ó calor que abrasa, que quema. | (fig.) Sutil, penetrante : dicese del frio recio. | (fig.) Picante, agrio, sensible, agudo, amargo, conforme á lo que se aplican estas palabras.

CUISEUR, s. m. Artillero : el fabriquero que

quema el carbon.

CUISINE, s. f. Cocina : dicese de la pieza donde se guisa; del arte de guisar, o cocinar; del gasto, y del gusto en la comida; y del con-junto de criados que sirven en la cocina, que se llaman gente de cocina.

CUISINER, v. n. Cocinar : guisar, hacer la cocina.

CUISINIER, IÈRE, s. Cocinero, a : la per-

sona que hace la cocina, ó guisa. CUISINIÈRE, s. f. (coc.) Asador de tambor: utensilio para asar.

CUISSĀGE, s. m. Quema : hablando de

horno de carbon. | Droit de cuissage. V. Culage.

CUISSARD, s. m. Escarcela, quijote, mantingala : la armadura que defendia el muslo. CUISSE, s. f. (escat.) Muslo : sea del cuerpo humano, sea de las aves. | Pierna : hablando

de carne de la carniceria, y tambien del muslo de las aves domésticas dispuestas para comer. | Cuisse de noix : pierna, ó cacho de nuez. | Cuisse d'oie : patas de ganso. | (bot.) Cuisse-madame : especie de pera larga y muy

sabrosa.

CUISSON, s. f. Cocedura: cocimiento, cochura, coccion : conforme son las cosas á que se aplican estas voces, que todas significan la accion de cocer, ó de cocerse. Escocimiento, ó escozor : que se siente en alguna parte del cuerpo. | Tambien es el trabajo, y el estipen-dio, de cuceric a uno la comida, ó de hacerle el puchero.

CUISSOT, s. m. Pernil, pierna, o cuarto trasero: dicese solo del venado, jabali, y otros

animales monteses que se comen.

CUISTRE, s. m. (fam.) Fámulo, ó galopin de solegio. | (desp.) Munigote, galopo. CUIT, ITE, p. p. V. Cuire. | adj. Cocido, a. (fig. fam.) Dicese, avoir du pain cuit : teper bastante que comer, tener buen talego. buen caudal.

CUITE, s. f. Cocedura, cochura, hornada: dicese solo de la teja, ladrillo, cal, etc.

CUIVRE, s. m. Cobre : metal llamado tanzbien arambre. | Cuivre rouge : cobre de ro-seta. | Cuivre jaune : azófar, laton. "CUIVRÉ, ÉE, adj. Bronceado: dorado con

oro falso.

"CUIVRER, v. a. Broncear : dorar con oro falso.

*CULVRETTE, s. f. (mús.) Tudel : lengueta de laton, que se pone en los bajones y oboeses. CUIVREUX, EUSE, adj. Cobrico, a: de color, o con cualidades de cobre.

CUJA, s. m. Cuja : cuadrúpedo carnívoro

de Chile, parecido al huron.

CUL, s. m. (fam.) (no se pronuncia la l, y no falta tampoco quien no la escriba) Culo: trasero, asentaderas. | Ano, orificio. | (fig. vulg.) Culo : remate, suelo, asiento, ó fondo de algunas cosas. | (encuad.) Cogote : el án-gulo que forma el libro hácia al lomo por mal cortado. | Cul-de-basse-fosse : calabozo, ó lo mas hondo de una cárcel. | Cul-de-sac : callejuela sin salida. Ahora se llama impasse que es palabra inventada por Voltaire. | Culde-jatte : el impedido, o falto de piernas, que anda a rastra en una cariola, ó artesilla. Cul-de-lampe : remate, ó floren pendiente, per semejenza del que tiene una lampara : dicese en arquitectura; y en la imprenta es aquel adorno, que se pone al fin de un libro, ó de un capitulo.

CULAGE, s. m. Derecho señorial que consistia en dormir con las recien-casadas la pri-

mera noche de la boda.

CULASSE, e.f. Culata: dicese propiamente del cañon de artilleria, y por extension de las demas armas de fuego. | (fig. fam.) Nalgatorio, tafanario, transpontin.

"CUL-BLANC, s. m. Andarios : ave.
"CULBUTE, s. f. Voltereta, volteta : vue de campana que da una persona. 1 Tumi vuelco, caida : así en lo físico, como en moral.

CULBUTÉ, ÉE, p. p. V. Culbuter, co. v. a. | adj. Caido, derribado, voltezado, arr nado, perdido, a.

CULBUTER, v. a. Voltear, arrollar, atter, tumbar: à alguno, dar con él en tier | (fig.) Derribar, arruinar: perder á algus que tambien se dice dej rle sentado.

CULBUTER, c. n. Caer, tumbar de cabe dar una volteta, un vuelco. 1 (fig. fam.: I de culo, quedar sentado : por arruimado, p dido en sus haberes.

CULBUTIS, s. m. (fam.) Batiborillo, rev tillo: mezcla de varias cosas que se han cas CULEE, s. f. Estribo: el de un puente, q

es donde empieza la vuelta del primer de CULER, v. n. (ndut.) Ciar, ir à la cola, q darse un navio detras de otro.

CULERON, s. m. La parte redonda de grupera de un caballo.

CULIER, edj. (anot.) Cular : tripe del

CULIÈRE, s. f. Petral : cincha de cue ara impedir que la silia del caballo se u hácia la delantera.

CULINATRE, adj. m. f. Dicese de lo 4 pertenece à la cocina, como, rases, ins mens culinaires. | Chimie culinaire : arte cocinero.

CULMIFÈRE, adj.m. f. Culmifero, a : o tiene rastrojo.

*CULMINANT, adj. m.f. (astr.) Culminate el punto de un astro que esta mas elev sobre el horizonte.

CULMINATION, s. f. (astr.) Culminacio punto por donde pasa un astro al atravesa meridiano.

*CULMINER, v. n. (astr.) Culminer : po un astro por el meridiano.

CULOT, s. m. dim. Gurripato : el ulti pollo salido de una nidada, ó echadura. drojo : el último de los hijos pequeños e matrimonio. El oro, ó plata fundida es crisol, y tambien es el residuo que entre la escoria. (fig. fam.) La cola : di timo, ó el mas moderno en un cuerto. è el munidad.

CULOTTE, s. f. Calzones, y tambien gas. | La parte inferior de las hojas del a mone. | Culata : de pistola. | Cuarto trasc del pichon.

"CULOTTER, v. c. Poner los calcuns Hacer calzones.

CULOTTER, s. m. El que hace, o ter calzones de piel.

CULOTTIN, s. m. Calson : muy ajustado Calforras, braguillas : dicese del niño a qua

han puesto caixones por primera vez. CULPABILATÉ, s. f. Caipabilidad. CULTE, s. m. Gulto : el honor que se de Dios, ángeles y santos, por medio de les s tos de religion.

OULTELLATION, r.f. (geom.) Cultilara medicion con el instrumento universal.

CELTIVABLE, adj. m. f. Cultivable : lo ne se puede cultivar: sea terreno, ó enten-

CLITVATEUR, s. m. Labrador en el senudo de hacendado, de hombre que tiene lahaza propia : porque como trabajador del

cultivation, s. f. Cultura.

CILTIVÉ, ÉE, p. p. V. Cultiper. | adj. ame. Cultivado, a.

CILTIVER, v. a. (agric.) Cultivar, labrar: a terra. | (fig.) Tiene las mismas significaiones que en español.

CTLTORISTES, s. m. pl. Gongorinos : eran muetas españoles de la escuela de Gon-JIT.

CLIURE, s. f. (agric.) Cultivo: kabranza:
b ks tierras. † (kg.) Cultivo: del talento, del
umio, de la memoria. † (kg.) Cultura: halmo del esiño, 6 del kengusje.
CURN, s. m. (bot.) Comino: planta. † Culia corns: pamplina-zadorija. † Cumin des
181: alcurvos. † Cumin sauvage: comino

bestre.

CURANA, s.m. (bot.) Arbol: de les indies. CURCL, s.m. (for.) Acumulacion. CURCLARD, s.m. (fam.) El que semmula Erbs empleos eludiendo la ley que lo pro-

CECLATIF, IVE, adj. (for.) Cumulativo: o que se hace por acumulacion.

CURLATIVEMENT, adv. Cumulativa-

mile: per acumulacion. Cumula, fis, p. p. V. Cumuler. | adj. camalado, a.

CTECLER, v. c. (for.) Camular : acumu-

QUETATRUR, V. Temporiseur.

CINCTATION, s. f. Dilacion. CINCTER, v. n. (burl.) Ganar tiempo. CINERORME, adj. Canelforme : en figura è ceña.

CINETTE, Ó CUVETTE, s. f. (fort.) Cu-la: specia de zanja, que se hace en medio i se de una plaza.

CIPIDE, adj. m. f. Ávido, codicioso, un**a**. a.

CPBITÉ, s. f. Apetitos, deseos inmode-🖦 : se tema por concuplsosncia en ge-D!

CIPBON, s. m. (mitol.) Cupide: dies fa-Mos del amor.

CIPIDONE, s. f. (bot.) Tulipan morado: lara.

C RABLE, adj. m.f. Curable: que se prede Pf3

CRACA, s. m. Gobernador del Perú.

TRAÇÃO, s. m. Kepecie de Hoor: de Tu-

CRAGE, s. m. Limpla, ó monda : la ac-20) el efecto de limplar, ó de mondar pon. rios, puertos, sepulturas, etc. | (bot.) arrhuela persiana, pimienta de agua : Mata.

CURATELLE, s. f. Curaduria : el cargo de Baler.

CHATEUR, s. m. Carader : la parsena ada pun administrar los bienes de un mener, de un disipador, etc. | Curateur aux causes: curador ad litem.

CURATIF, IVE, adj. Curativo: lo que sirve para curar.

CURATION, c. f. (med.) Cura : la de una enfermedad, llagas, etc.

CURATRICE, s. f. Curadora: la que tiene á su cargo la ouraduría, de alguna persona. CURCAS, s. m. (bot.) Piñones de Indias : simiente de ricino mayor.

CURCUMA, SOUCHET. SAFRAN D'INDE, s. m. (bot.) Curcuma : planta que tiene la raiz amarilla.

CURE, s. f. Cura : la aplicacion de los remedios á una enfermedad, ó herida. | Curalle: remedio que se da à los halcones para pur-garlos. | Cura de almas, y curato. | Limpia, monda : de un pozo, de una letrina, de un basurero, etc. | Deciase antiguamente cure per souci, como en castellano se decia cura mor culdado.

CURÉ, s. m. Cura: párroco: el sacerdote provisto de un curato. | (bot.) Tulipan de opfor muy bajo.

CURÉ, EE, p. p. V. Curer. | adj. Ling-

piado, purgado, a.

CURE-DENT, s. m. Mondadientes, biznaga.

Ralaa comida oue CURÉE, s. f. (mont.) Ralea : comida que se da á los perros, y es de lo mismo que han cazado. | Lo mismo es en la cetreria la comida del halcon.

CURE-OREILLE, s. m. Limpiacidos, cacarbaoidos.

*CURE-PIED, s. m. Cepillo de limpiar les cascos de los caballos.

CURER, v. a. Limpiar, mondar : posos, puertos, letrinas, sepulturas : y tambien los dientes, los oidos. | (cetr.) Purgar los halcones.

*CURETTE, s. f. Peine : para limpiar las cardas.

CUREUR, s. m. El que limpia posos, letrinas : liámase pocero.

CURIAL, ALE, adj. Parroquial : hablande de derechos.

CURIALISTE, s. m. (ant.) Cortesang. CURICULE, s.m. (ant.) Carretoneillo, carricoche.

CURIE, s. f. (ant.) Curia : subdivision de la

tribu entre los Griegos y Romanos. CURIEUSEMENT, adv. Atentamente : con diligencia, con cuidado, y tambien con primor, aseo.

CURIEUX, EUSE, adj. Curioso : muy allcionado á saber, ver, poseer cosas raras, ó de buen gusto. | Curioso : se dice otras veces en mala parte, por amigo de saber y escudriñer la vida, ó los secretos de otros.

CURION, s. m. (ant.) Curion : jefe de Guria entre los Romanos, que algunos creen que era sacerdote.

"CURIONIES, s. f. pl. (ant.) Curionies: 64-criticios curiales, o de his curias.

CURIOSITÉ, s. f. Curiosidad : gana y pasion por ver, saher. Alguna vez se toma en mala parte por desco de saher y escudriñer la vida, ó los secretos de otros. | Curiosidad : rosa raza y exquisita, así del arte, como de

- 248 -

la naturaleza. En este sentido solo se usa en plural.

CHURNEL S. m. Behida semejante á la cer-

heza.

**CUROIR, s. m. (agric.) Arrejada, ó bés-tola : uno de los hierros de la aguijada para desembozar el arado cuando se llena de tierra.

*CURSEUR, s. m. (naut.) Corredera. CURSIVE, adj. Cursiva, ó bastarda : el ca-

racter de letra mas en uso para escribir.
*CURTATION, s. f. (astr.) Curtacion : diferencia entre la distancia real de un planeta al sol, y su distancia reducida al plano de la ecliptica. Es mas usada la palabra latina curtatio.

CURUCU. s. m. Curucú: cierto sapo de la India.

CURULE, adj. m. f. (ant.) Curul: deciase de cierta silla, de que usaban los magistrados romanos.

CURUPICAIBA, s. m. (bot.) Arbol: del Brasil. *CURURES, s. f. pl. Lama, tarquin, fango,

cieno: lo que se saca en la limpia de un pozo, laguna, puerto, zanja.

CURURYVA, s. m. Serpiente : del Brasil. CURUTZETI, s. m. (bot.) Planta : de América.

CURVATEUR, s. m. (anat.) Músculo que aumenta la curvatura natural del coccix. Llámase tambien, coccigien antérieur, ó ischio-coccigien.

CURVILIGNE, adj. m. f. (geom.) Curvilíneo, a.

CURVITÉ, V. Courbure.

CUSCUTE, s. f. (bot.) Cuscuta: epitomo: planta.

*Cussoné, ée, adj. Gorgojoso : comido, ó roido del gorgojo.

CUSTODE, s. f. El pabellon de seda, ó tisú, que cubre el cupon en que se guardan las formas consagradas. | Antiguamente se llamaba custode el cortinaje de una cama. | (prov.) Dicese, châtier sous la custode : castigar alguno sin que la tierra lo sienta, secretamente.

*CUSTODIAL, ALE, adj. Custodial : lo perteneciente á una custodia.

CUSTODIE, s. f. Custodia : subdivision de alguna provincia : en el órden de San-Francisco.

CUSTODI-NOS, s. m. (fam.) Confidencia-rio, que tiene un beneficio para restituirle á otro ; ó el que presta el nombre para el beneficio, del que solo tiene el título y deja para otro el todo, ó parte de los frutos. Deciase en Francia tambien de algunos empleos y oficios que se negociaban así.

CUTAMBLES, adj. pl. Dicese de los gusanos cutáneos, que andan por cima del cútis, ó entre el cútis. | (med.) Ciertos dolores de la naturaleza del escorbuto.

CUTANÉ, ÉE, adj. (anat.) Cutaneo : lo que pertenece al cútis.

CUTICULE, V. Épiderme.

*CUTTER, s. m. (naut.) Cuter: embarcacion inglesia de un palo solo. CUVE, s. f. Cubo: tina: para pisar la uva.

CUVÉ, ÉE, p. p. V. Cuter. | adj. Sentado, cocido: hablando del vino.

CUVEAU, s. m. dim. Cubeta: cubetilla. CUVÉE, s. f. Un cubo, ó una tina llena : de mosto, de vino.

CUVELAGE, s. m. Apeo : para impedir que el terreno caiga en los pozos de las minas. CUVELER, v. a. Entivar un pozo de mina.

borracho.

CUVETTE, s. f. Barreño, josaina : sea de barro, metal, ó piedra. ¡ Canalon : que recise las aguas de un tejado.

CUVIER, s. m. Colador : cuba de colar, de pasar la colada.

CYANITE, s. f. Ciánita, ó sáparo: pirda de color azul, muy refractaria.

CYANOMETRE, s. m. Cianómetro : In-trumento para medir la intensidad del colo azul del cielo.

*CYATHE, s. m. (ant.) Ciato: medida para liquidos, de los Antiguos: la de los Griezos contenia onza y media de agua, y la de los Re manos un adarme mas.

CYBELE, s. f. (mitol.) Cibéles : madre de los dioses de la gentilidad.

CYCAS, s. m. (bot.) Especie de helecho. CYCLAMEN, s. m. (bot.) Pan porcine: planta.

CYCLE, s. m. (astr.) Ciclo: período id tiempo formado por cierto número de revo luciones del sol, y de la luna. | Cycle solaire ciclo solar. | Cycle lunaire : ciclo lunar

CYCLIQUE, adj. m. f. Romancero, coplero redondillero: poeta vulgar de cantares. Tom bien se aplica á las poesias, ó compusicione de este genero. Es voz de poco uso.

CYCLOIDE, s. f. (geom.) Cicloide : luci curva formada por un punto de la circunie rencia de un circulo, moviéndose este como in rueda de un carro.

CYCLOPE, s. m. (ant.) Ciclope : gigran que, segun los poetas, no tenia mas que un ojo. | Hay un crusticeo acuático que tiene e mismo nombre.

CYGNE, s. m. Cisne : nombre de una ate acuática. | (astr.) Cygne, ó la poule : cisor, una de las constelaciones setentrionales.

CYLINDRE, s. m. Cilindro : cuerpo macia de figura redonda y larga, de igual grueso r todas sus partes. Tambien es rollo, rodillo, en estilo comun.

CYLINDRIQUE, adj. m. f. Cilindrico : que tiene la forma de cilindro.

CYMAISE, s. f. (arquit.) Cimacio: la moi dura ultima de la columna.

CYMBALE, s. f. (mis.) Cimbalo : instru-mento parecido al timbal. | Platillos de color. para dar uno contra otro.

CYMBALAIRE, s. f. (bot.) Cimbalaria yerba.

CYME, V. Cime.

*CYMOPHANE, s. f. Cimófano : piedra prociosa.

CYNANCIE, s. f. (med.) Cinancia.

CYNANTHROPIE, s. f. Cinantropia del -

-00

» melmoólico que hace creer al enfermo que

· prio. CYNÉGÉTIQUE, adj.m. f. Cinegético : conumente à la caza.

CINIQUE, adj. m. f. Cinico: epíteto de una ris de filósofos en la antigüedad. | Hablando r coas, cynique corresponde á obsceno, imrdee; yen este sentido se usa tambien como ubstantivo.

CYNISME, s. m. Impudencia, obscenidad: Mecencias propias de los antiguos filósofos

CYNOCÉPHALE, s. m. Cinocéfalo : animal buleo, con cabeza de perro. | Especie de

CYMOGLOSSE, Ó LANGUE-DE-CHIEN, f. bel., Cinoglosa: viniebla, lengua-deerro : planta.

CINOSURE, s. f. (astr.) Cinosura : estrella us replandeciente en la constelacion de la N menor

CYPROSE, s. f. (anat.) Cifose. CYPRES, s. m. (bot.) Cipres: arbol. CYPRINE, 6 CYPRIS, s. f. (mitol.) Ciprina:

mbre que los poetas dan a Vénus. CYROGRAPHE, s. m. Cirógrafo : firma.

CYSICÈNE, s. m. (ant.) Sala grande expuesta al norte.

CYSTHÉOLITHE, s. m. Especie de piedra

marina que se halla en las esponjas gruesas.

CYSTHÉPATIQUES, adj. pl. (anat.) Cistohepáticos: conductos de la bilis, desde de la vejiga de la hiel, hasta el canal hepatico.

CYSTIQUES, s. y adj. f. pl. Cisticas: partes concernientes à la vej ga de la hiel. CYSTITIE, s. f. Cisticia : inflamacion de

la vejiga. CYTISE, s. m. V. Citise. | Citise genet: hinlesta escobar. | Cytise des Alpes: codeso, ó ébano de los Alpes.

*CIZIAGAN, s. f. Sitio para secar en las jabonerias.

CZAR, s. m. Zar : título del soberano, ó emperador de la Rusia.

CZARIENNE, adj f. Majestad zarina. CZARINE, s.f. Zarina: nombre de la esposa del Zar de Moscovia, soberano de Rusia, ó de la princesa, que es soberana por sí. CZAROWITZ, s. m. El principe primogénito de Rusia.

CZIGITHAI, s. m. Macho romo, hijo de burra y de caballo.

U, cuarta letra del alfabeto, y tercera, en el imero de las consonantes. La d se muda en taando en la pronunciacion se unen dos pame de las que la primera acaba con d; me un grand homme; de fond en comk, etc., que se pronuncian como si hubiera

n grant homme; de font en comble. Da, interj. (fam.) Que sirve para afirmar : m-da nenni-da.

B. Leond, adv. Desde luego, desde el mo-leno, inmediatamente. | Tómase muchas les por primeramente, ó en primer lugar. | fatered que, interj. Luego que, al instante 12. desde que.

PA-CAPO, adv. (mús.) Dacapo : expresion mata de la lengua Italiana, con la que se hierte que se vuelva á empezar el trozo que r loca, ó canta.

DACTYLE, s. m. (poes.) Dáctilo: pié de (et latino

PACTYLIQUE, adj. m.f. (poes.) Dactilico: rmeneciente al dáctilo.

DICTYLOLALIB, Ó DACTYLOLOGIE, Dactilolalia, ó dactilologia : arte de hathe per los dedos.

DACTYLONOMIE, s. f. Dactilonomía :

MCTYLYTES, s. f. pl. Dactilitas : dacle marines fósiles.

Pada, s. m. (vox pueril) Caballo. Es el la riber que le dan los niños. | Tato, caballi-

to: el de caña, palo, ó carton, en que corren, ó juegan los niños.

DADAIS, s. m. (fam.) Pazguato, mamaluco. DAGORNE, s. f. Llámase así á la vaca que ha perdido un cuerno. | (vulg.) Dicese de una vieja fea, y regañona.

BAGUE, s. f. Daga : especie de puñal con guardapuño. (encuad.) Raspadera : pedazo de espada ancha, que sirve para quitar la corteza y zumaque à las pieles.

DAGUER, v. a. (ant.) Herir, ó pasar con la daga. Hoy se dice poignarder : dar de puñaladas : pasar, coser á puñaladas. | (mont.) Engendrar : el ciervo. | Volar : correr mucho en la caza.

DAGUES, s. f. pl. (mont.) Cercetas : las puntas de la cuerna del ciervo mas arrimadas al casco. (fig.) Navajas : los colmillos del

DAGUET, s. m. Cervato: ciervo de dos

años, que tiene sus primeros cuernos DAIGNER, v. a. Dignarse : tener á bien, servirse : de hacer alguna cosa en favor de

otro.
*D'AILLEURS, adv. De otra parte, por otra parte, ademas de eso. DAILLOT, s. m. pl. (naut.) Anillos para

DAIM, s.m. Gamo: cuadrúpedo parecido

al ciervo, que es el paleto. DAINE, s. f. Gama: la hembra del gamo. * DAINTIERS, s. m. pl. (mont.) Criadillas, 6 testiculos: del ciervo.

DAIRY, s.m. Dairí : pontifice soberano de los Japones.

pais, s. m. Dosel: pabellon, palio, taber-náculo: segun los diferentes usos á que se aplican estos nombres. Dais de chaire : sombrero de púlpito. | Haut-dais: trono, y tambien solio.

DAIS, s. m. (bot.) Género de Forbisco: planta.

DALBERG, s. f. (bot.) Dalbergia: planta

leguminosa. DALE, s. f. (naut.) Dala: canal de tablas por donde sale al mar el agua que saca la bomba.

DALLE, s. f. Pedazo, trozo : de pescado fresco. | Fregadero de piedra : en las grandes cocinas. [Asperon muy duro, para afllar.] Baldosa de piedra, para embaldosar, atrios, iglesias, y azoteas : tambien sirve, para cu-

brir los tejados de los grandes edificios.

DALMATIQUE. s.f. Dalmática: ornamento de iclesía con que se revisten el diácono y el

subdiácono.

DALOTS, s. m. pl. (naut.) Imbornales, o embornales : los agujeros que hay sobre la de mar echan en el combés.

DAM, s.m. Daño. Usase solo teológicamente

en esta frase, peine du dam : pena de daño, que es una de las de los condenados : y en esas ofras adverbiales à son dam, à votre dam, á leur dam, como quien dice : en contra de él será, él lo padecerá, etc.

DAMAS, s. m. Damasco : cierta tela de se-

da. | Tambien se dice del alfange, ó sable damasquino. | Cierta clase de lienzo labrado, que tejen en Normandia. | (bot.) Prunes de Damas : ciruelas damascenas, y endrinas.

DAMASONIE, s. f. (bot.) Almea, azumbar : planta.

DAMASONIUM, s. m. V. Damasonie. DAMASQUINE, s. f. Ataujia : el embutido

de oro, ó plata en piezas de acero, ó hierro. DAMASQUINER, v. a. Embutir labores de

oro, ó plata en el acero, ó hierro.

DAMASQUINERIE, s. f. El arte de embutir

labores de oro, ó plata en el acero, ó hierro. DAMASQUINEUR, s. m. El oficial que em-bute metales en el acero, que llamamos

ntaujia. DAMASQUINURE, s. m. Ataujia : así se lama la obra de embutidos de oro, o plata en

piezas de acero, ó hierro.

DAMASSÉ, s.m. Adamascado, alemanisco: hablando de lienzo labrado. I Un service da-nassé: un juego de mantelería alemanisca.

DAMASSE, EE, p. p. V. Damasser. | adj. idamascado y alemanisco: siendo ropa blanca

DAMASSER, v. a. Tejer fela adamascoda : labrar alemaniscos, que es ropa de mesa con flores y dibujos.

DAMASSERIE, s. f. Fábrica de damascos, ó telas adamascadas.

DAMASSEUR, s. m. El fabricante de da-DIASCOS.

DAMASSIN, s. m. Especie de damasco mufeble de ordinario.

DAMASSURE, s. f. Manteleria adamasca-da, que tambien se llama alemanisco.

DAME, s. f. Señora: la que tiene estados y la muger de distincion. Tambien se da este tratamiento á las religiosas de las abadías, y las canonesas: asimismo á toda muger casada de una clase decente. En la baraja, dame corresponde á nuestro caballo, y en el juego de las damas, y del ajedrez, á dama: pero en este último es tambien reina. Dame force: en el juego de damas, es el lance que se liama plé de galle. | Dame d'atours : dama del to-cador de la reina, que corresponde a nzasata. | Dame d'honneur : seuora de honor en el cuarto de la reina. | Dame du lit : camarera. | Dame du palais : dama de palacio, ó de la

reina. | Pison de empedrador.

DAMÉ, ÉE, p. p. V. Damer. | adj. Coronado, a, de dama: dicese del peon, ó pieza, en

el juego de damas. DAME-DAME, s. m. Nombre que dan a

— 250 —

cierta clase de queso. DAME-DAMEE, s. f. Señora: muger de ca-lidad, y con titulo. | En el juego de damas. llámase así el peon, ó pieza coronada de

DAME-JEANNE, s. f. (fam.) Botijon : sea para llevar vino, accite, etc. | Y si es de vidrio, se llama castaña.

DAMER, v. a. Coronar un peon, hacien-dole dama : dícese en el juego de damas. [(arquit.) Dar medio pié de pendiente, ó declive, á un muro.

DAMERET, s. m. Galancete, pisaverde, petimetre.

DAMES, s. f. pl. Diques de un canal, 6 lengua de tierra cubierta de cespedes.

DAMTER, s. m. Tablero : para jugar á las damas, y al ajedrez.

DAMNABLE, adj. m. f. Condenable, maldito, reprobado, a.

DAMNABLEMENT, adv. De un modo indigno, infame, abominable.

DAMNATION, s. f. Condenacion : se en

tiende la pena cterna.

DAMNE, s. m. El condenado para siempre. en el inflerno.

DAMNÉ, ÉE, p. p. V. Damner. 1 adj. Con denado: en el inflerno.

DAMNER, v.a. Condenar : castigar con las penas del insterno. | (fam.) Dicese, cela me faisait damner: esto me hacia condener. descrismar.

DAMNER (SE), v. r. Condenarse, buscar su condenacion, irse al inflerno.

DAMOISEAU, Ó DAMOISEL, s. m. Tillio que se daba antiguamente à los jévenes no-bles, antes de ser armados caballeros; y corresponde al nombre castellano de doncel, tambien anticuado; ó al de señorito de la casa, porque aun no tiene estado. | Damoucou se toma hoy por un petimetre, pisaverde. V. Dameret.

DAMOISELLE, s. f. Tratamiento que se da aun a las seporitas publes en las escrituras, contratos, etc. V. Demoiselle.

DANAIDE, s. f. (bot.) Pederia : planta ru- ! Nacea.

MANCHÉ, ÉE, adj. (blas.) Banchada, dentada : toda pieza, como palo, barra, ban-4, etc., cuyos entremos están dentados.

DANDIN, s.m. (fam.) Babieca, bobo, tonto: en eta siempre mencando el cuerpo.

DANDENEMENT, s. m. Mecedura, bambore: el movimiento del que bambonea el CECTOO.

DANDINER. r.n. (fam.) Menear el cuerpo, • mezerse como los tontos, ó bobos.

DAMBY, s.m. (fam.) Dandi : pisaverde, pe-

BAKE, s.f. Cabañita en la testera del banco del percador.

DANGER, s. m. Peligro: ricego de um daño, ama reniento.

DANGEREUSEMENT, adv. Peligrosamenu: de peligro, de cuidado: ej., Dangereu-

DANGEREUX, EUSE, adj. Peligroso, a : que pose en peligro, que puede traer daño; dícese la los cosas. I Hablando de personas, dange-mus es temible, perjudicial, pernicloso.

DANS, prép. de lugar y tiempo. Dentro en. U. Dans un mois j'irai vous voir : Dentro de m mes tré à ver à vm. | On ne peut demoum jans sa chambre en été : no se puede es-Wasi cuarto en verano.

DANSE, s. f. Danza : baile, el arte, y el medo de bailar. | Cuando es baile, o sarao, oconcurrencia, visita, ó espectáculo, se de hal, y no danse.

BANSER, v. a. v n. Danzar : bailar. | Dan-er ser la corde : andar en la maroma.

PANSEUR, EUSE, s. Bailador, a: el, la que issa. | Danzarin : el que baila con aficton, y can lama. | Ballarin : dicese del de oficio, ó de tatro que en frances se suele llamar baladin denzante) por desprecio. | Danseur de corde : az:oma.

DANSOMANTE, s. f. Mania por el balle. DANSOYER, r. n. (fam.) Bailar muy mal

i in cracia. DANTE, 6 BEORF, s. m. Danta : cuadrú-

prio de Africa, parecido á la ternera, pero m biae. DIPENITE, s.f. Dafnites : piedra figurada,

r imita ia hoja del laurel. DASS-CEUVRE, s. f. (arquit.) Obra inte-

ज de un edificio.

PAPENOMANCIE, s. f. Adivinacion por Relio del laurel consagrado á Apolo.

DAPIER, s. m. (bot.) Acebuche: árbol.
DAPIER, s. m. (ant.) Dapifero: en el Bajo luperio, era el que lievaba la comida al em-

Prador.

"D'APRES, prepos. Equivale, a segui, es
194, 6 imitacion, de.

"DARAISES, s. f. pl. Nombre de los deslanderos de los estanques, 6 lagunas de

DARD, s. m. Dardo : arma arrojadiza. d. El pezoncito poqueño, en forma de darone algunas flores ticnen en el cáliz.

la abeja, la abispa, etc. | Dard barbele : cadeli, oreja-de-perro : planta. DARDANAIRE, V. Monopoleur.

BARDÉ, ÉE, p. p. V. Darder. | adj. Tira do, lanzado, arrojado; herido, ó pasado con

el dardo : flechado, vibrado. DARDER, v. a. Tirar, ó lanzar : el dardo, dardos. | Herir, 6 pasar, con el dardo, 6 dardos, con la saeta, el arpon, etc. | (fig.) Vibrar, 6 flechar rayos : el sol. Le soleil darde ses rayons.

*DARDEUR, s. m. Tirador-de-dardos : to-

mase tambien por saetero.

*DARDILLE, s. f. El pezon del clavel.
*BARDILLER, v. z. (bot.) Brotar las flores

sus estambres. DARDILLON, s. m. Langueta, ó flecha del anzuelo.

DARIOLE, s.f. Gloria: cierto pastelillo con crema.

* DARIOLETTE, s. f. (ant.) Confidenta de su misma dama.

DARIQUE, s. f. Dárica : moneda de oro, ó de plata de la antigüedad : la de los Persas y Medos valia cuarenta reales de vellon, y la de los Hebreos, cuarenta y seis.

DARNE, s. f. Tarazon, rueda : de salmon,

anguila, congrio, etc.

DARON, s. m. (sam.) Perro vicjo: hombre anciano y astuto. 1 (vulg.) El amo de una

DARSE, Ó DARSINE, s. f. Dársena: la parte interior, y mas resguardada de un puerto de mar.

DARTOS, s.m. (anat.) Darto: músculo cutaneo del escroto.

DARTRE, s.f. (cir.) Empeine : enfermedad

de la piel. DARTREUX, EUSE, adj. (cir.) Empelnoso : lo que es de la naturaleza del empeine,

ó los herpes. DARUGA, s. m. Teniente criminal y de

policia entre los Persas. DASSERI, s. m. Ministro de la religion: en las Indias.

DATAIRE, s. m. Datario : el que preside en el tribunal de la dataria.

DATE, s. f. Data : fecha , anotacion del dia y año de una escritura, de un hecho, de una letra de cambio.

DATÉ, ÉE, p. p. V. Dater. | adj. Dado, fecho: con la data, con la fecha; puesta la fecha.

DATER, v. c. Datar : poner la data, 6 fccha, en algun escrito.

DATERIE, s. f. Dataria : tribunal de la Curla romana.

DATIF, s. m. (gram.) Dativo : el caso tercero de la declinacion del nombre.

DATION, s.f. (for.) Dacion: el acto de dar. DATISME, s. m. Repeticion enfadosa de sinónimos, para decir una misma cosa.

DATIVE, adj. (for.) Dativo: juez lutelar, nombrado para cuidar de un menor, a quien su padre no le ha nombrado en su lestamento.

DATTE, s.f. Datil : el fruto de la palmera. DATTIER, s. m. (bot.) Palmera, o palma, árbol que da los dátiles. | (bot.) Dattier d'Inde, 1 tamarindo: planta.

DATURE, s. f. (fig.) Dutroa : planta, especie de estramonio.

DAUBE, s. f. (coc.) Adobado: especie de guiso.

DAUBER, v. a. (vulg.) Dar cacheles, mo-gicones, ó punetazos : andar á pescozones con alguno. | (fig. fam.) Escarnecer, fisgar.

DAUBEUR, s. m. (fam.) Chuzon, fisgon. * DAUCUS, s. m. (bot.) Dauco: planta parecida á la zanahoria. | Daucus de Crète: dauco

DAULLONTE, s. m. (bot.) Género de arbolillo de América.

DAUMUR, s.m. Serpiente que entra en la

DAUPHIN, s. m. Delfin : cetáceo, pescado grande de mar. | El primogénito y heredero de la corona de Francia. | (astr.) Constelacion celeste setentrional.

DAURADE, V. Dorade.

D'AUTANT, adr. Tanto, mucho: solo se usa en esta frase familiar, boire d'autant : beber tanto, ó mucho. | D'autant plus, d'autant moins, d'autant mieux : tanto mas, tanto ménos : tanto mejor. | D'autant que : por cuanto.

DAVANTAGE, adv. Mas : úsase absolutamente, y por comparacion. | Point davantage : no mas.

DAVE, s. m. Criado: personaje y carácter

del teatro antiguo.

DAVÉRIDION, s. m. Aceite de aspid. DAVIER, s. m. Gatillo: para sacar muelas. Apretador : instrumento de cubero para hacer entrar los aros.

DE, DES, preposiciones inseparables. y que se añaden à los verbos simples, para formar los compuestos.

DE, prep. De.

DE, s. m. Dado: para jugar. | (arquit.) Neto: el liso de un pedestal, contenido dentro de las molduras. | Dedal: para coser. | De pipe, o charge : dado falso.

DÉALBATION, s. f. (quim.) Dealbacion: mutacion del color negro en blanco, por me-

dio del fuego.

DÉAMBULATION, s. f. Paseo : la accion de pasearse.

DÉAMBULER, v. n. Pascarse.

DÉBACHER, v. a. Quitar la toldadura. DÉBACLAGE, s. f. Desembarazo de un

puerto, y rompimiento de los hielos de un rio.
DEBACLE, s. m. Deshielo repentino de un

rio : el rompimiento intempestivo del hielo. Débacle d'un port : se dice cuando se ha en retirar los navios que han descargado, para atraçar los que están cargados.

DEBACLÉ, ÉE, p. p. Débacler. | adj. (naut.) Desembarazado, a.

DÉBACLEMENT, s.m. El desprendimiento, ó rompimiento de los hielos de un rio. [(náut.) La maniobra de desatracar en un puerto los navios que han descargado, desembarazando

el sitto para otros.

DEBÁCLER, v.a. (náut.) Desatracar en un puerto los navios que han descargado, para !

que se arrimen los que están aun cargados. 1 (vuly.) Desatrancar una puerta, una ventana. por decir abrirla.

DÉBÂCLER, r. n. Deshelarse un rio, rom-

perse el hielo, y soltarse en tempanos. DÉBÂCLEUR, s. m. (naut.) Dependiente que cuida en los puertos de mar del descargadero de los navios, para acomodarles y franquearles algun sitio. V. Débacle, déba-

DÉBADINER, v. n. Anular los puntos que se ganaron, ántes de tener el adversario una imperial en mano, en el juego de imperial.

DÉBAGOULER, v. a. (rulg. fig.) Desembu-char, vomitar echar por aquella boca: decir sin miramiento cuanto se sabe.

DÉBAGOULEUR, s. m. Bocon : el que habla indiscretamente cuanto sabe.

DÉBALLAGE, s. m. Desembalaje: desen-fardo: el acto de deshacer un bala de libros. o de otra cosa.

DÉBALLÉ, ÉE, p. p. V. Déballer. | adj. Desembalado: desenfardado, desliado, a.

DÉBALLER, v a. Desembalar : deseníardar, desliar : un fardo, un paquete, un equipaje.

DEBANDADE, s. f. (milic.) Usase solo en esta frase adverbial, s'en aller à la débandade: irse sin orden, ni formacion: hablando de tropas. | (fig.) Se dice, mettre, o laisser à la débandade : dejarlo todo sin cuenta, ni razon, abandonado.

DÉBANDÉ, ÉE, p. p. V. Débander. | adj. Desvendado: suelto flojo. | (milic.) Desban-dado: desmandado, desordenado, a: hablando de soldados, ó tropa.

DEBANDEMENT, s. m. (milic.) Desunion, desórden, dispersion : dicese de una tropa que se separa de su cuerpo, o de su formacion, en una accion de guerra.

DÉBANDER, v. a. Desvendar: quitar la venda de una llaga, de los ojos, etc. | Desarmar, aflojar: un arco, una pistola, un muelle, etc.

DÉBANDER (SE), v. r. Soltarse, aslojarse: un muelle, ó cualquier cosa que estaba tirante. | (milic.) Desbandarse : desmandarse, desordenarse, desparramarse : hablando de tropas, ó soldados, que dejan su formacion, ó cuerpo, en accion de guerra. | (fig. fam.) Desperdigarse.

DÉBANQUER, v.a. Desbancar : al que lleva la banca en el juego.

DEBAPTISÉ, ÉE, p. p. V. Débaptiser. | Es adjetivo en el sentido familiar que se da al verbo.

DÉBAPTISER, v. a. Desbautizar. Dicese solo en esta frase familiar: Je me ferais plu-tôt débaptiser que de faire cela: Primero me borraré el nombre que tengo, que hacer esto; je veux être débaptisé si cela est : quiero que me emplumen, que me corten el pescuezo, si eso es asi.

DÉBARBARISER, r. a. Sacar de la barbarie, civilizar.

DÉBARBOUILLÉ, ÉE, p. p. V. Débar-bouiller. | adj. (fam.) Limplo, lavado, a. DÉBARBOUILLER, r. a. (fam.) Limpiar,

avar : la cara, las manos, por estar tiznadas, | percas.

DÉBARBOUILLER (SE), v. r. (fam.) Limpare: lavarse la cara, por estar tiznada. MEBARCADOUR, s. m. (ndut.) Desembar-

zem: el lugar destinado para desembarcar. MERARDAGE, s. m. (nout.) Descarga : de intarro cargado de leña.

BEBARDER, v. a. (naut.) Descargar : un urro de leña.

DEBARDEUR, s.m. (ndut.) Descargador de da : de los arcos que la conducen.

MEBARQUÉ, ÉE, p. p. V. Débarquer. | ndj. sávi. Desembarcado, a. | (fig. fam.) Se dice, www. débarqué: recien llegado: dicese ritaria del hombre de provincia que acaba le llezar à la corte.

MESARQUEMENT, s. m. (ndut.) Desem-avo: de mercaderias, tropas, etc. DESARQUER, v. a. (ndut.) Desembarcar:

m mercaderias, sean gentes.

DEBARQUER, c. n. (naut.) Desembarcar : ur de la embarcacion, saltar en tierra.

BÉRARRAS, s. m. Desembarazo: despejo. DERARRASSEMENT, s. m. Lo mismo que

BÉBARRASSÉ, ÉE, p. p. V. Débarrasser. elj. Desembarazado : despejado, escuelo, linde estorbos.

MARRASSER, r. a. Desembarazar : des-Par : raminos, calles, plazas : dejarlas li-. ercuetas.

DÉBIRRÉ, ÉE, p. p. V. Débarrer. | adj. estrarcado, a.

BERARRER, v. a. Desatrancar : una puera una ventana, ó quitarles la tranca, ó los brrones.

MEAT, s. m. Dehate : contienda, alteraction,

MENTABLE, adj. m. y f. Controvertible, Hertible.

DÉBATÉ, ÉE, p. p. V. Débater. adj. Des-

BERATELAGE, s. m. (náut.) Descarga: de em lancha.

BEBATER, r.a. Desaparejar, desalbardar : griar el aparejo, la albarda, ó sea el basto, á a challerias.

bisittre, r. a. Debatir: disputar, con-Mar. | Examinar, apurar : una cuenta.

DÉBATTRE (SE), c. v. Bregar, forcejar, ana prision, lazo, red, ó otro embarazo.

DEBATTU, UE, p. p. V. Débattre, como dire,) como reciproco. Como adjetivo es 'laminado, apurado, hablando de una cuenu. i defendido, bablando de una causa.

MALCIER, s. f. Desarregio, desórden, con en el comer y beber principalmente. My. Vicio de la lujuria : vida licenciosa, winta : costumbres estragadas. | Alguna en dehauche se toma en buena parte por una hoia, o francachela entre amigos, como ra comida, una merienda, etc.

bebucué, s. m. Disipado : relajado , u airada.

MERAUCHÉ, ÉE, p. p. V. Débaucher. | cidor, a, de noticias.

adj. Desarreglado, relajado, disoluto, licencioso, a.

DÉBAUCHER, v. a. Pervertir, relajar, viciar las costumbres de alguno : descaminarle, echarle á perder. | Corromper, seducir : á una doncella. Sobornar, sonsacar : las tropas del enemigo, los criados de tal amo, los oficiales de tal maestro.

DÉBAUCHER (SE), v. r. Relajarse : pervertirse, corrompèrse en las costumbres : entregarse, ó darse á los vicios.

DÉBAUCHEUR, EUSE, s. Pervertidor, corrompedor, a : de costumbres.

DÉBELLATOIRE, adj. m. y f. Victorioso, a. DÉBELLER, v. a. Combatir. | Triunfar, vencer.

*DEBENTUR, s. m. (vox latina afrancesada) Recibo que los oficiales de los tribunales supremos daban al rey, cuando se les pagaban sus gages.

DÉBET, s. m. Alcance : el que resulta de

un ajuste de cuentas.

DEBIFPÉ, ÉE, p. p. V. Débiffer. | Como adjetivo solo se dice en estilo familiar de la cara, y del estómago, risage débiffé : semblante ajado, desfigurado; estomac debiffé : estómago descompaginado, estragado: y se entiende de resultas de algun exceso.

DÉBIFFER, v. a. (fam.) Ajar, estragar : descomponer, debilitar.

DÉBILE, adj. m. f. Débil : endeble, falto de fuerza y vigor : solo se dice del hombre; en lugar que faible se dice de las personas, y de las cosas.

DÉBILEMENT, adv. Débilmente : con debilidad.

DÉBILITATION, s. f. Debilitacion : extenuacion, ó pérdida de fuerzas.

DÉBILITÉ, s. f. Debilidad : endeblez, falta de fuerzas.

DÉBILITER, v. a. Debilitar : quitar las fuerzas, el vigor.

DÉBILLARDEMENT, s.m. Desbastadura: la accion de quitar lo mas grueso de un madero, para labrarle despues.

DÉBILLARDER, v.a. Desbastar un madero para labrarle.

*DÉBILLER, v. a. Desenganchar los caba-llos que tiran la sirga de un barco.

DÉBIT, s. m. Despacho, venta, ó pronta salida : de toda mercaderia, ó género.] (fig.) Expedicion, desembarazo, en el recitar : pe-

DÉBITANT, ANTE, s. Vendedor : el que vende y despacha géneros.

DÉBITÉ, ÉE, p. p. V. Debiter. | adj. Despachado, vendido, a.

DÉBITER, r. a. Despachar, vender, dar pronta y fácil salida á los géneros. | (fig.) Esparcir, hacer correr, divulgar : noticias, mentiras, etc. | Decir, hablar, recitar : tra-tando de oradores, y actores. | Aserrar, ó cortar : alguna piedra, ó madera, para varios **US09**

DÉBITEUR, s. m. Deudor : el que debe alguna suma.

DÉBITEUR, EUSE, s. Novelero, a : espar-

contra alguno.

DÉBITRICE, s. f. Deudora : la que debe alguna cantidad de dinero.

DÉBLAI, s.m. La tierra que se saca de un terreno para ponerle lise y liano: alguna vez equivale a escombro.

DÉBLANCHIR, v. a. Deshojar el estaño: los fundidores.

DÉBLATÉRATION, s. f. Declamacion violenta.

DÉBLATÉRER, v.n. (ant.) Declamar largo

tiempo, y con violencia: contra alguno.

berlayé, ée, p. p. V. Déblayer. | adj.
(fig. fam.) Escombrado, y tambien desembarazado, a.

BÉBLAYER, v. a. (fig. fam.) Escombrar, desembarazar, desocupar : un patio, una casa, una sala, de cosas que embarazaban, ó incomodaban,

DÉBLÉE, s.f. (bot.) (ant.) Trigo sin segar. DÉBLOQUER, v. a. (imp.) Enderezar les letras y rengiones trastornados.

DÉBOIRE, s. m. Dejo, resabio : de un licor que se ha bebido. | (fig.) Sinsabor, desabrimiento.

DÉBOÎTÉ, ÉE, p. p. V. Débotter. | (fig.) Desencajado, descoyuntado, dislocado, desconcertado, a.

DEBOÎTEMENT, s. m. (anat.) Desencaje, descoyuntamiento, dislocacion: de algun hueso.

DÉBOÎTER, v. a. (anat.) Desencajar, desconcertar, desceyantar: dislocar: algun hueso.

DÉBONDÉ, ÉE, p. p. V. Débonder. | edj. Destapado, a.

DÉBONDER, c. a. Soltar la presa, é quitar

la compuerta de un canal, acequia, etc. **DÉBONDER. 7.** a. (fig.) Salir, ó remper, con violencia y abundancia, derramándose una cosa.

DÉBONDONNER, v.a. Destapar una cuba: quitarle el tapon para llenaria.

DÉDONNAIRE, adj. m. f. Pie, benigno,

manso, a. BÉBONNAIREMENT, adv. (poc. us.) Beni-

gnamente, piamente, con mansedumbre. BÉBONNAIRETÉ, s. f. (poc. us.) Benigui-

dad, mansedumbre, piedad.

DÉBORD, s. m. (med.) Derramiento de la bilis, por demaslado abundante. | La orilla, ó borde de la moneda.

DÉBORDÉ, ÉE, p. p. V. Déborder. | Es adjetivo en todas sus acepcienes. | (fig.) Derramado, disoluto, licencioso, a.

DÉDURDEMENT, s. m. Avenida, inandacion, riada : la creciente que hace salir un rio de madre. | (med.) Rebosamiento, extravasacion : hablando de humores. | (fig.) Derramamiento, disolucion, desenfreno : de cos-

DÉBORDER, v. a. Quitar el galon, ó guarnicion: a un sombrero, capa, vestido.

DEBORDER, v. n. Desbordar: saiir de la madre: un rio. | Rebosar, salirse por enci-ma: un estanque, una acequia. | (med.) Extravasarse, derramarse : los humores del cuer-

*DÉBITIS, s. m. (for.) Auto de ejecucion | po. | (fig.) Sobresalir, salir mas que atra una cosa, coger mas extension.

DEBORDER (8E), v. r. Derramarse. En el sentido propio ticne las mismas acepsiones que el v. n., y se usa para exagerar la inva-sion, ó inondación de ejércitos, ó naciones extrañas en un pais. J (fig.) Desenfrenarse, desmandarse, darse á los vicios, y á toda disolucion.

" DÉBORDOIR, s. m. Mazo : con que sienta:: los plomeros el plomo en los tejados. ¡ Apre-tador : con que los cuberos aprietan y hacen entrar los aros.

DÉBOSSER, r. a. (náut.) Desater un caim

de alguna cuerda de la bosa.

DÉBOTTÉ, ÉE, p. p. V. Débotter. } adj. Descalzado: quitado las botas.

DÉBOTTER, v. a. Quitar, descalzar ha botas.

DÉBOTTER (SE), v. r. Quitarse las botas. DÉBOUCHÉ, s. m. Salida, conducto : para el despacho, ó venta de géneros, frutos, ú otra cosa. V. Debouchement.

DÉBOUCHÉ, ÉE, p. p. V. Déboucher. Lady.

Destapado, a.

DÉBOUCIMEMENT, s. m. La operacion de abrir, é destapar alguna cosa. | (Ag.) Salida via, é conducto : para dar despacho à las mercaderías, ú otras cosas.

DÉBOUCHEN, v. s. Destapar, abrir : alguna cosa que estaba tapada. | Desatrancar, desatacar : un conducto, é caño, que estaba atascado, ó puerco. | (fig.) Despejar, franqueer : un paso, un camino. | (med.) Limpiar, evacuar : los humores.

DÉBOUCHER, r. n. Desfilar, pasar per un boquete, ó garganta de montañas : y tambien

es desembocar, ó salir del desilladero. **péneuclé**, ée, p. p. V. *Déboader*. | Es adjetivo en todas las acepciones del **verbo**.

car, desatar : una cosa que estaba atada, ó prendida con hebillas, presillas, 6 corchetes. | Hablando de yeguas, es quitarles el can-dado. | Deshacer los risos del pelo, y de la peluca: desenrisor.

DÉBOUILLI, s. m. Prueba de un tinte, para ver si el color está en su punto.

DÉBOUILLIR, v. a. Probar une tinte, para ver si está en su punto, lo que se hace metiendo un pedazo de tela á cocer en la caldera.

DÉBOUQUEMENT, s. m. (naut.) El desemboque de un navio, ó su salida de un boquete. ó canal.

DÉBOUOUER. v. n. (ndut.) Desembocar : salir la nave de un boquete, canal, ó estrecho, al mar ancho.

DÉBOURBÉ, ÉE, p. p. V. Débourber, adj. Desentarquinado, desenfangado: limpio de lama, ó cieno.

DÉBOURDER, v. a. Desentarquinar, desenfangar : limpiar del fango, ó lama : una zunja, un estanque.

*DÉBOURGBOISER, v. a. Descortezar : civilisar à uno, y tambien quitarle los modales plebeyos.

DÉBOURRER, v. a. (fig. fam.) Acepillar,

miestes : desagnar : enseñar v civilizar á ! m jersona rústica, y sin trato. MROGERREM (SE) v. r. (fig. fam.) Desas-

www,descortezarse, civilizarse.

viscums, s. m. Desembolso : el dinero Mantado por alguno.

misorasi, s. m. Lo desembelsado : el

nelo, necho, ó anticipado de dinero.
Dibotusá, ás, p. p. V. Debourser. adj.
temiolado, anticipado, a.

MESCURSEMENT, s. m. Desembolso : la m de secar el dinero del bolsillo, ó candal imo, para un gasto.

mnoursen, v. a. Desembolsas dinero : m akun pago. | (fig.) Desembolsar : anti-par, aklamar : para alguna cosa, ó prés-

DEBOLT, adv. En pié, ó derecho : de pié. mantado. Dicese de las personas, y tam-m de algunas cosas materiales. | Tomber iont: caer de pies. } (náut.) Dieese, aveir em deboet : tener el viento por la proa, matrario. | Mettre du bois debout : emplsun madero. Mettre un tonneau debout : ur un tonel derecho. Marchandises qui sural debout : géneros que pasan por allo, Apuar derechos. (Ag. Jam.) Contes à dor-garbent : caentos insulsos, y tambien pro-■ · vanas.

SCHOUTE, SE, p. p. V. Débouter. | adj.

MEDUTER, r. s. (for.) Denegar á uno una nota. | fig.) Derribar : de una esperanza. MEGUTONNÉ, ÉE, p. p. V. Déboutonner.

DEBOUTONNER, v. a. Desabotonar: des-brier el justillo, la chupa, la casaca, etc. DÉROCTONNEM (SE), v. r. Desahotenarse: Mirecharse: la ropa. [(fig.) Desahrocharse: il su pecho á alguno, ó con alguno: deshitle ous secretos.

DEBRAILLE, ÉE, p. p. V. Débroiller. le fom.) Despechugado : con el pecho, o k pechos, al aire, ó descubiertos.

Berailler, r. g., o se bébrailler, . [em.) Despechugarse : echar la pechuga Lie: por descubrir indecentemente et pein, o los pechos.

MERAISAGE, s. m. La accion de barrer narizas y brasa del hogar.

MERAISER, v. a. Barrer las cenius y as or hogar.

Menapounten, v. a. En el juego de ta. vales, es reducir una partida sencilla bble, llevando el contrario algunos puntos. Pr. (am.) Mudar de mala en buena y prósne fortuna.

Minion, in, p. p. V. Débrider. | odj.

binmen, v. o. Quitar la brida, 6 el 'b. . in caballerius.] (fig. fam.) Hacer las 🤏 spremadamente : corresponde á enthe compar (comiendo); å farfullar (tra-fanis; å despabilar (leyendo, ó rezatado). Son (Porider, adv. (fig. fam.) Sin parar, t un tiron, sin tragar saliva, sin tomar re-Minipagn, s. m. (rulg.) Expeditive.

DÉBRIO, 3. m. Restos, ruidas : de un edificio. | (naut.) Destrozos : de un navio que ha naufragado. | Bestrozo : disese de tede lo que se rempe, y destroza. ¡(fig.) Reliquias : de un ejército, de una armada. ¡(fig.) Resto, é residuo : de un caudal.

DÉBROUELLÉ, ÉE, p. p. V. Débreniller. | adj. Desenredado, a. | (fig.) Aclarado, descu-

DÉBROUILLEMENT, s. m. Desembrello : desenredo : aclaracion.

DÉBROUILLER, v. a. Desembrollar : desembrollar : desembrollar : desembrollar : una cosa enredada. enrodar, desemmaranar: una cosa enredada, é embrollada: | (fig.) Poner en órden: las co-sas confundidas. | (fig.) Aclarar lo obscuro: desoubrir lo oculto: explicar lo dudoso. "BÉBRUTALISÉ, ÉE, p. p. V. Bébrutaliser. | adj. (fig. fam.) Domesticado: desasnado, ci-villado, z.

DÉBRUTALISER, v. a. Domesticar : los animales. | (fig. fitm.) Bestanar, civilizar : los racionales.

DEBRUTE, IE, p. p. V. Debruter. | adi. (fig. fam.) Desbastado, pulido, a.
DESMUTIM, v. a. Desbastar: pulir, reba-

jar lo mas tosco de una superficie, como de las lunas de espejo principalmente.

DÉBUCHER, v. n. (mont.) Desemboscarse: salir del bosque, o monte, el venado, ú otra caza mayor.

DÉBUSQUÉ, ÉE, p. p. V. Débusquer. | adj. (milic.) Arrojado, desalojado : de un puesto. | (fig. fam.) Desbancado, apeado: de un empleo. DEBUSQUEMENT, s. m. (mille.) Desalojo de una tropa, de un puesto ventajoso.

DEBUSQUEM, v. a. (milic.) Echar, arvejar, desalojar : de un pueste ventajoso á los ene-migos. | (fig. fam.) Desbancar, hacer saltar, o empujar à alguno : de un puesto , é empieo.

DÉBUT, s. m. Primera jugada, primera mano, primera tirada : segun el juego de que se traia. | (fig.) Primer paso, o principle: en una empresa, o negocio. | Preludio, o estreno: en una profesion. | Entrada, ó intróito: de un sermon de un informe, de una comedia. | Estreno: primera salida: hablando de la primera vez que sale á las tablas un actor, é actriz.

DÉBUTANT, ANTE, s. El, la que se estrena, ó sale por la primera vez al público:

dícese de los nuevos actores, y actrices.

DÉBUTER, v. a. Desembochar : en el jueco de bechas. | Quitar la bola de junto al bolillo: en el juego de trucos.

DÉBUTER, v. n. Jugar de salida de mano : hacer la primera tirada, ó jugada. I (fig.) Dar los primeros pasos en una empresa, ó negocio. | Empesar, ó dar principio : hablando de un sermon, un informe, una conversacion. Estrenarse, ó hacer su primera salida : un cómico, una cómica.

DEGA, adv. De este lado. | Deçà delà : de un lado y otro, 6 de uno y otro lado. V. Cd. DÉCACHETÉ, ÉE, p. p. V. Décacheter. | adj. Abierto: hablando de pliego, 6 carta.

DÉCACHETER, v. a. Abrir: un pliego, un paquete, una carta, levantándole la obles, ó el lacre.

*DÉCADAIRE, adj. m. f. Descadario : lo |

perteneciente á la década.

DÉCADE, s. f. Década : historia cuyos libros se dividen por decenas. | Década : espacio de diez dias, en el calandario republicano de Francia.

DÉCADENCE, s. f. Decadencia : declinacion : estado de una cosa que camina á su ruina. | (fig.) Principio de descaecimiento. ó diminución de grandeza.

*DÉCADI, s. m. Decadi : el décimo y último dia de la década.

DÉCAPIDE, adj. m. f. Hendido en diez paries.

DÉCAGONE, s. m. (geom.) Decágono : fi-

gura geométrica de diez ángulos, y diez lados.
DÉCAGRAMME, s. m. Decágramo: peso de diez gramos, que equivale á 200 granos y medio de la libra castellana, ó cinco adarmes

y medio, poco mas.
DÉCAISSÉ, ÉE, p. p. V. Décaisser. | adj. Desencajonado, a.

DÉCAISSER, r. a. Desencajonar : sacar lo que está dentro de un calon.

DÉCALITRE, s. m. Decalitro : medida de capacidad que contiene diez litros, y corres ponde á cinco azumbres de Castilla, muy poco ménos.

DÉCALOGUE, s. m. Decálogo : los diez Mandamientos de la ley de Dios.

DECALOTTER, v.a. Desencasquetar: quitar el casquete. | Desmochar : quitar lo de en-

DÉCALQUER, v. a. Sacar una contra-prueba, ó calco de un dibujo.

DÉCAMÉRON, s. m. Decameron : obra en que se refleren los sucesos, ó conversaciones de diez dias.

DÉCAMÈTRE, s. m. Decámetro : medida de diez metros, equivalente á 35 pies 10 pulgadas

y 8 lineas de Castilla.

**DÉCAMYRON, s. m. (fam.) Decamiron :
cataplasma compuesta de diez substancias aromáticas.

DÉCAMPEMENT, s. m. (milic.) Levantamiento de un campo : la accion de levantar las tropas el campo.

DÉCAMPER, v. n. (milic.) Decampar, levantar: el campo las tropas. [(fig. fam.) Poner pies en polvorosa, coger las de villadiego, tomar viento.

DÉCAN, s. m. (milic.) Jese de diez soldados en Roma. | (astr.) Division del zodiaco en decimas partes.

DÉCANAL, ALE, adj. Lo perteneciente á

un decanato, DÉCANAT, s.m. Decanato: la dignidad de decano, y el tiempo que dura el oficio.

DÉCANDRIE, s. f. (bot.) Decandria : planta. DÉCANISER, v. n. (for.) Ocupar el puesto,

y hacer las funciones de decano.

DÉCANTATION, s. f. (quim.) Decantacion: la accion de decantar un licor.

DÉCANTÉ, ÉE. p. p. V. Décanter. | adj. (quím.) Decantado : vertido con cuidado un licor en otra vasija.

DÉCANTER, v. a. (quim.) Decantar: echar un licor de una vasija en otra, vertiéndole l con sumo cuidado para que no caigan heces.

DECAPARTI, E, adj. Dividido, a, en

partes. DÉCAPELER, v. a. (máut.) Desmant un baiel.

DÉCAPER, v. a. Quitar el cardenille cobre. | Por extension, se dice de todos los i tales que están sucios: limpiarlos.

DÉCAPITATION, s. f. (quím.) El acte sacar el cardenillo al cobre. Degollacion. capitacion : el acto de cortar á uno la cab

DÉCAPITÉ, ÉE, p. p. V. Décapiter. | (Decapitado: cortada la cabeza: tambin degollado.

DÉCAPITER, v. a. Decapitar: corta cabeza, y tambien degollar : por sentencu iusticia.

DÉCAPODE, s. m. Animal crustaceo: ti diez pies.

DÉCAPTIVER, v. a. Sacar de cautive DÉCARACTÉRISER, v. a. Alterard

DÉCARRELÉ, ÉE, p. p. V. Décarrele adj. Desenladrillado, deseladrillado, dese baldosado, a.

DÉCARRELER, v. a. Deseniadrillar : vantar los ladrillos de un embaldosado.

DÉCASER, v. a. Desalojar. DÉCASTÈRE, s. m. Decastera : met para la leña, que comprehende diez esteri

ó 402 1/4 pies cúbicos de Castilla. DÉCASTYLE, s. m. (arquit. Decasti edificio que tiene diez columnas en el from

DÉCASYLLABE, adj. m. f. Decanlabo. DÉCATIR, r. a. Quitar el prensado.

DÉCATISSAGE, s. m. La accion de decel DÉCÉDÉ, ÉE, adj. Fallecido, finado, a. DÉCÉDER, v. a. Fallecer, finar : morir muerte natural.

DÉCEINDRE, v. a. Descenir : quitare uno el cingulo, ó cenidor.

DÉCBINT, EINTE, p. p. V. Déceinde adj. Desceñido: quitado el ceñidor.

DÉCEINTROIR, V. Décintroir. DÉCELÉ, ÉE, p. p. V. Déceler. | odj. 11 cubierto, manifiesto, declarado, a

DÉCÈLEMENT, s. m. Descubrimiento, a nifestacion , declaracion : de lo que 👊 oculto, ó secreto.

DÉCELER, v. a. Descubrir, manifestar, clarar: lo que estaba oculto, ó secreto.

DÉCEMBRE, s. m. Diciembre : el ula mes del año.

DÉCEMMENT, adv. Decentemente : col cencia, con decoro.

DÉCEMVIR, s. m. (ant.) Decemviro: uiera de los diez magistrados romanos (dos en diversas ocasiones.

DÉCEMVIRAL, ALB, adj. (ant.) Decel ral: lo que pertenecia al decemvirato.

DÉCEMVIRAT, s. m. (ant.) Decenvid la dignidad de Decemviro, y el tiempo duraba.

DÉCENCE, s. f. Decencia : decom, liet

DÉCENNAL, ALE, adj. (ant.) Decendique dura diez años, ó se renueva cada

años. Apénas tiene uso sino en la historia ro- 1

DÉCENT, ENTE, adj. Décente : decoroso, bien parecido, a.

DÉCEPTEUR, s. m. Engañador, faramalla. neceptif, adj. y s. m. Deceptorio: engañoso.

BÉCEPTION, s. f. (for.) Dolo, fraude.
DE CE QUE, conj. Porque.
DÉCERNÉ, ÉE, p. p. V. Décerner. | adj.

Decretado, ordenado, establecido, a.

DECERNER, c. a. Decretar, ordenar, establecer: entiendese juridicamente, o por autoridad pública.

DÉCERVELLER, v. a. Hacer saltar la tapa de los sesos.

Décès, s. m. Fallecimiento, muerte : entiendese la natural.

DÉCEVABLE, adj. m. f. Que puede ser

facilmente engañado.

DÉCEVANCE, s. f. Engaño, dolo, fraude: DECEVANT, ANTE, adj. Engañoso, y tambien falas.

DÉCEVOIR, r. a. Engañar, alucinar, bur-

br: on artes, halagos, ó promesas.

DECHAGRINER, v. a. Desentristecer: aliviar, ó quitar á umo la tristeza, ó pesadumbre.

DÉCHAÎNÉ, ÉB, p. p. V. Déchainer. | Es adjetivo en todos los sentidos del verbo Dé-

DÉCHAÎNEMENT, s. m. (fig.) Desenfreno, descompostura : arrebatamiento de cólera, de lengua.

DÉCHAÎNER, v. a. Desencadenar, quitar la cadena, soltar de la cadena. | (fig. fam.) lncitar, ensañar, à uno contra otro : azuzar, Irritar

**BÉCHAÎNER (SE), v. r. (fig.) Desenfre-narie, arrebatarse, desatarse, dejarse llevar de la cólera contra alguno. | (fig. fum.) Des-boarse: cuando es con palabras.

DÉCHALANDER, Ó DÉSACHALANDER, r.a. Desaparroquiar : quitar, ó hacer perder les parroquianos á un mercader.

DECHALASSER, v. a. (agric.) Sacar los rodrizones á las vides.

DÉCHANTER, v. n. (fig. fam.) Llamarse antana, desistirse, renunciar: á sus pretensiones, opinion, etc.

DÉCHAPERONNÉ, ÉE, p. p. V. Déchaperonner. | adj. Descapirotado, a.

DECHAPERONNER, v. a. (cetrer.) Descapirotar: quitar el capirote à las aves de allaneria.

DÉCHARGE, s. f. Descarga : el descargar : la acción de descargar sus caballerias, ó cartus, los arrieros y carreteros; porque hablando de embarcaciones, se dice déchargemont. | Descariza : el disparo de cañones , y demas armas de fuego. | Desaguadero, desarne: de un canal, o e tanque. | Descargo: data descuento : de alguna deuda , partida, etc. (fig.) Descargo: de una acusación, de la conciencia. Descargo: exoneracion: de al-suma ebligacion. | (fig.) Alivio, socorro: los gastos, ó bocas, que se ahorran á una familia. limp.) Se dice, papier de décharge, al papel |

estoposo, que sirve para descargar y enjugar las formas.

DÉCHARGÉ, ÉE, p. p. V. Décharger. | adj. Descargado, a.

DÉCHARGEMENT s. m. (náut.) Descarga: el acto de descargar un navio.

DÉCHARGEOIR, s. m. Enjulio, plegador : instrumento en que va envolviendo la tela el tejedor.

DÉCHARGER, v. a. Descargar: quitar la carga. [(fig.) Aliviar: el peso, los gravamenes. [(med.) Exonerar, evacuar: el vientre.] (fig.) Descargar: dar por libre de lo que se pedia. I (for.) Descargar: absolver de alguna acusacion. Descargar: descerrajar, disparar, la escopeta y tambien desatacarla con el sacatrápos. | (fig.) Se dice: décharger sa bile, sa co-lère: desfogar su ira, ó coraje contra alguno; decharger son cœur : desahogar su corazon, su pecho, explicar el motivo de su pena, etc.

DÉCHARGER (SE), v. r. Descargar, desembocar, desaguar, entrar: los rios en el mar, en un lago, ó el uno en el otro.

DÉCHARGEUR, s. m. Descargador : de mercaderias en un puerto.

"DÉCHARMER, v. a. (ant.) Desencantar : quitar los encantos á uno.

DÉCHARNÉ, ÉE, p. p.V. Décharner. [adj. Descarnado, a. [fig.] Flacoseco. [(fig.) Dicese, style décharné, del estilo seco, arido.

DÉCHARNER, v. a. (anat.) Descarnar : apartar la carne de los huesos. (fig.) Enflaquecer : perder la gordura. (fig.) Despojar á uno de los adornos y atractivos.

"DÉCHARPIR, v. a. Despartir : separar con impetu y fuerza a dos, ó mas que están ri-

pendo.

DÉCHASSER, v. a. Desenclavijar: empujar, y echar fuera con fuerza una clavija de madera, ó hierro.

DÉCHAUMER, v. a. (agric.) Desmontar, desbrozar.

DECHAUSSÉ, ÉE, p. p. V. Déchausser. | adj. Descalzo, a. | Descarnado: dicese de los dientes cuya raiz no está cubierta de la encía.

DÉCHAUSSEMENT, s. m. (agric.) Excava: que se da á las viñas al rededor de la vid.

DÉCHAUSSER, v. a. Descalzar: quitar el calzado, los zapatos, y las medias. | Descar-nar: los dientes. | (agric.) Excavar: las vides. *DÉCHAUSSIÈRE, s. f. Sitio en donde ol

lobo ha escarbado. DÉCHAUSSOIR, s. m. (cir.) Descarnador : instrumento que sirve para descarnar las encias.

*DÉCHAUSSURES, s. f. pl. (caza) Cueva de lobo : paraje donde se refugla.

DÉCHAUX, ó DÉCHAUSSÉS, adj. Descalzo : dicese de los frailes que profesan descalcez, como Carme déchaux: Carmelita des-

DÉCHÉANCE, s. f. (for.) Caducidad, o pres-cripcion de algun derecho adquirido.

DÉCHET, s. m. Menoscabo, mengua, merma: en el valor, precio, ó cantidad de las cosas.

DÉCHEVELÉ, ÉE, p. p. V. Décheveler. | adj. Despeluzado, desgreñado, a.

DÉCHEVELER , v. a. Desgreñar, despeluzar, repelar : uno á otro riñendo. DÉCHEVÊTRER , v. a. Quitar el cabestro

á una cahallería.

DÉCHIFFRABLE, adj. m. f. Descifrable: lo que puede descifrarse.

DECHIFFRE, EE, p. p. V. Dechiffrer.

adj. Descifrado, a.

DÉCHIFFREMENT, s. m. Explicacion, descubrimiento de lo que está en cifra : y tam-bien el trabajo de descifrar.

DÉCHIFFRER, r. a. Descifrar : leer y ex-

plicar lo que está escrito en cifra. | (fig.) Descifrar: interpretar, aclarar lo obscuro, lo in-

trincado.

DÉCHIFFREUR, s. m. Descifrador : el que descifra una cosa, ó tiene la clave para entenderla.

DÉCHIQUETÉ, ÉE, p. p. V. Déchiqueter. [adj. Picado, cortado, acuchillado, a.

DÉCHIQUETER, v. a. Cortar, hacer cortaduras, tijeretear : una tela, un papel. | Acu-chillar : un vestido. | (anat.) Sajar, o hacer sajaduras : en la piel, o la carne.

DÉCHIQUETURE, s. f. Cortaduras, cuchi-lladas, tijeretadas: hechas en una tela, 6

vestido, por adorno.

DÉCHIRAGE, s. m. Dicese, bois de déchi-rage, la leña vleja de barcos hechos pedazos. DÉCHIRANT, ANTE, adj. (nucy.) Cosa que mueve á compasion, que parte, ó despedaza el corazon.

DÉCHTRÉ, ÉE, p. p. V. Déchirer. | adj. Desgarrado: hecho un giron.

DÉCHIREMENT, s. m. Rompimiento, rasgadura, despedazamiento : la accion de romper una tela, un vestido. | (cir.) Dislaceracion. (fig.) Dicese, dechirement de cœur; agudo dolor, vivo pesar. | Dechirement d'entrailles: dolor fuerte de tripas, cólico.

DÉCHIRER, v. a. Rasgar, desgarrar, hacer tiras, ó trizas, despedazar. | (fig.) Romper, partir, el alma, el corazon: de pesar, de lás-tima. [fig.] Despedazar: á alguno en su hon-ra, ó fania.

DÉCHIRURE, s. f. Desgarron, rasgon: en

la ropa, en el vestido.

DÉCHOIR, v. n. (fig.) Decaer, descaccer, bajar: ir à ménos, ir perdiendo del vigor, salud, poder, crédito, etc. | (naut.) Abatirse, bajar el rumbo: una nave.

DÉCHOUÉ, ÉE, p. p. V. Déchouer. | adj. (naut.) Desencaliado, a.

DÉCHOUER, v. a. (naut.) Desencallar: sacar á nado, ó poner flotante : una embarca-cion barrada, ó encallada.

DÉCHRISTIANISER, c. a. Hacer que uno cese de ser Cristiano. [(Se) Renunciar el nombre de Cristiano.

DÉCHU, UE, p. p. V. Déchoir. | adj. De-

caido, descaecido, a.

DÉCIARE, s. m. Deciárea: se llama la décima parte del área ; esto es, un cuadro que tiene por lado 11 pies 3 pulgadas y media de Castilla.

DÉCIDÉ, ÉE, p. p. V. Décider. | adj. Decidido : declarado , resuelto, a. | (fig.) Se dice, homme décidé: hombre firme, constante, inmutable : en sus determinaciones . idea máximas.

DÉCIDÉMENT, adv. Resueltamente: claradamente: y otras veces indubitable

DÉCIDER, r. a. Decidir : determiner, r solver: y tambien declarar, juzgar. | Acab poner sin, ó término á alguna cosa : cj., s bataille décide souvent une guerre: Una le talla muchas veces acaba una guerra.

DÉCIDEUR, adj. El que decide: en a

contienda, etc.

DÉCIGRAMME, s. m. Decigramo: peo dos granos de la libra castellana, décima por del gramo.

DÉCILITRE, s. m. Decilitro : décima par del litro, que corresponde à 8 pulgades t bicas de la medida de Castilla.

DÉCILLER, v. a. Abrir las pestañas. Desengañar.

DÉCIMABLE, adj. m. f. Lo que está sik á pagar diezmo.

DÉCIMAL, ALE, adj. Decimal: le perineciente al nº 10.

DÉCIMATEUR, s. m. Diezmero: el sú territorial á quien tocan los diezmos.

DÉCIMATION, s. f. (milic.) Diezma: accion de diezmar los soldados, sorteáned de diez en diez para algun castigo.

DÉCIMÉ, ÉE, p. p. V. Décimer, ladi. Di

mado, a. DÉCIME, s. f. Diezmo : la décima parter los bienes eclesiásticos , impuestos en alei urgencia. | Diezma : la décima parte de franco, que corresponde á 13 maravelle medio de vellon.

DÉCIMES, s. f. pl. Décimas eclesiástica que se pagaban al rey en ciertos casos.

DÉCIMER, v. a. (milic.) Diezmar: las dados para algun castigo.

*DÉCIMÈTRE , s. m. Decimetro : deci arte del metro, que equivale á 4 pulcado 3 lineas de Castilla.

DÉCINTREMENT, s. m. Descimbranies apeo de las cimbras.

DÉCINTRER, v.a. Quitar les cimbrat arco, ó bóveda : y mejor descimbrar.

DECINTROIR, s. m. Alcotana: mienta con dos cortes, el uno en fon azuela, y el otro de hacha.

DÉCIPER, v. a. (for.) Engañar, emb DÉCIRCONCIRE (SE), v. a. Renum religion de Mahoma : renegaria.

DÉCIRCONCIS, E, adj. Decircuncie, *DÉCIRER, v. a. Quitar la cera à

DÉCISIP, IVE, adj. Decisivo, a. DECISION, s. f. Decision: determin * DÉCISIONNAIRE, 3, m. El que decid

seguridad. DÉCISIVEMENT, adv. Decisivament un modo decisivo.

* DÉCISOIRE, adj. m. f. (for.) Decisor * DÉCISTÈRE, s. m. Decisterio : d parte del esterio, que equivale à 4 pies cúbicos de Castilla.

DÉCLAMATEUR, s. m. Declamador. DÉCLAMATION, s. f. Declamació

- 259 -

accion de declamar. | (fig.) Invectiva : reprebension acre.

DÉCLAMA TOIRE, adj. m. f. Declamatorio. a.

DECLAME, EE, p. p. V. Declamer. | adj. Declamado, a.

DÉCLAMER, c. a. y n. Declamar : perorar : dicir, ó recitar en alta yoz, ó est tono oratocoura alguno, ó alguna cosa.

DÉCLARANT, p. a. V. Déclarer. |s. Declaranle: el que declara.

DÉCLARATEUR, V. Déclarant.

DECLARATEF, IVE, adj. (for.) Declarante: declaratorio, explicatorio, a.

DECLARATION, s. f. Declaracion : el acto de declarar. | Declaración : de una ley, orde-lanza, etc. | Declaración : de guerra. | Declaracion: explicacion, o interpretacion de la ohseare, o dadoso. | Declaración: de testigos, de nos, de peritos, de bienes, de las costas.

DÉCLARA TOIME, adj.m.f. Declaratorio, a. DÉCLARÉ, ÉE, p. p. V. Déclarer. | adj. Declarado, a.

PECLAREN, v. a. Declarar: manifestar, explirar sus intentos | Declarar: denunciar. | Declarar la guerra.

DECLARER (SE) , v. r. Declararse : expliraise, damo à comocer : hablando de persono. k(fig.) Manifestarse : hablando de cosas. l Se déclarer pour quelqu'un: declararse por alamo, ponerse, o estar à su favor, à de su parte.

DECLASSER, v.a. (naul.) Borrar de la matricula á un piloto, ó murinero.

DECLAYER, v. o. (mis.) Fingir clave: substituir una por otra.

DECLENCHER (une porta), v. a. Levantar, alter : el picaporte.

DECLIC, s. m. Martinete: maza para elavar estacas.

DÉCLIMATER, r. a. (bot.) Mudar de clima. DÉCLIN, s. m. Declination : decadencia, camiento, disminucion | Déclin de la lune : menguante de la luna. | Déclin du jour: la caide de la tarde. | Déclin de l'âge: la vojez. Déclin de la fièrre : declinacion de la calentara. Déclin de sa fortune : decadencia de su caucal. | Déclain de sa beauté: descacci-miento de su hermosura. | Déclin de force, de siguer: caimiento, pérdida, de fuerzas, de MOOR.

DECLINABLE, adj. m. f. (gram.) Declinable: lo que se declina por casos.

DECLINATION, s. f. (gram.) Declinacion: de les nombres. (astr.) Declinacion: de les asims, de la aguja náutica. | (gnomón.) Decli-macion: de una pared hácia levante, ó po-Liente.

DECLINANT, adj. Declinante: se dice del Plano, o muro que tiene declinacion.

DECLINATION , s. f. Declinacion : aleja-Buento.

DECLINATOLNE, s. m. Declinatoria : la petrian en que se declina el fuero. | Declinalorio: instrumento para observar la declinacion de un muro.

DECLINATORE, adj. m. f. (for.) Declina-

torio: lo que sirve para declinar jurisdiccion. DECLINE, KE, p. p. V. Deckiner. | adi. De-

DÉCLINER, v. a. (gram.) Declinar los nombres. (for.) Declinar: jurisdiccion.

DECLINER, v. n. Declinar : decaer, is perdiendo, cayendo, bajando, menguando, ir de caida: dicese de la grandeza, del poder, la riqueza, etc., y tambien del sol, del dia. Declinar: dicese de la hrijula, de les astros, y de una pared en términos de la gnomónica DÉCLIVE, adj. m. f. Declive: la bajada de una cuesta.

DÉCLIVITÉ, s. f. Declive, declivio: la inclinacion de un terreno cuesta abaio.

DÉCLOÎTRER, c. a. Hacer salir del claustro.

BÉCLORE, v. a. Descercar: derribar, ó aportillar, la cerca, ó el seto de alguna tierra, o heredad cerrada.

DÉCLOS, OSE, p. p. V. Déclore. |adj. Des-cercado, aportillado, abierto, a.

DÉCLOUÉ, ÉE, p. p. V. Déclouer. | adj. Desclavado, a.

DÉCLOUER, v. a. Desclavar: quitar los clavos de un cajon, u otra cosa.

DÉCOCHÉ, ÉB, p. p. V. Décocher. | adj. Disparado, lanzado, arrojado, a.

DÉCOCHEMENT, s. m. Disparo, tiro, despedimiento : de una flecha, dardo.

précocuen, v. a. Arrojar, lanzar, disparar, tirar: una saeta, dardo. En su primitivo y mas propio sentido es desemballestar. (fig.) Arrojar: rayos de ira, ó cólera, ó vomitar, descargar : injuriaa, dioterios, etc.
DECOCTION, s. f. (med.) Cocimiento : bre-

haje, hecho de yerbas, raices, etc.; y tambien el agua en que han cocido, o hervido.

DÉCOCTUM, s. m. El resuido del cocimiento.

"BÉCOGNOIR, s. m. (imp.) Desacuñador: que sirve para acuñar y desacuñar las ramas donde están las formas.

DÉCOIFFÉ, ÉE, p. p. V. Décoiffer. | adj. Bespeinado, destocado, desgronado, a. DÉCOIFFER, v. q. Destocar, despeinar:

quitar, o deshacer el tocado, o peinado de una muger. Desgreñar : descomponer el pelnado, ó el pelo : sea por una riña, ó por el viento. (fig.) Décoifier une bouteille : desta-par una botella : dicese por quitarle la esto-pa, o resina que cubre el tapon.) (fig. fam.) Destripar una botella; esto es, bebérsela.

BÉCOLLATION, s. f. Usase solo en esta frase: la décollation de saint Jean Baptiste: la desollacion de san Juan Bautista.

DÉCOLLÉ, ÉE, p. p. V. Décoller, en sus dos sentidos. | adj. Desencolado : despegado , degollado, a.

DÉCOLLEMENT, s. m. Despegadura, desencoladura. (carpint.) Desencoladura: la accion de cortar un madero, para que no se conozca la entrada en la muesca.

nécoller, r. a. Desencolar: despegar: una cosa que está pegada. | Degoliar : cortas la cabeza: por sentencia judicial.

DÉCOLLETÉ, ÉE, p. p. V. Décolleter. adi. Despechugado, a.

DÉCOLLETER, v. a. Descubrir, enseñar el pecho, la garganta, andar muy escotada: hablando de mugeres.

*DÉCOLLEUR, s. m. (pesca) El marinero, que corta las cabezas á los abadejos para salastne.

p'scoloré, ée, p. p. V. Décolorer. | adj.

Descolorado: descolorido, sin color.

DECOLORER, v. a. Descolorar: quitar, com: el color: a una cosa. Descolorir: apagar, robar el color : dicese de las cosas y de las personas.

*DÉCOLORIR (SE), v. r. Perder los colores : ponerse decolorido.

DECOMBRÉ, ÉE, p. p. V. Décombrer. adj. Escombrado, desembarazado, limpio, a.

DÉCOMBRER. v. a. Escombrar : quitar los escombros, limpiar, desembarazar: un terreno, un canal, una calle, etc.

DÉCOMBRES, s. m. pl. Escombros: la pie-

dra, ripio, y cascote que queda en el derribo de una obra.

DÉCOMBUSTION, s. f. (quim.) La accion de separar el oxigeno de alguno cuerpo quemado.

DÉCOMMANDER, v. a. Contramandar: una cosa.

DÉCOMPOSÉ, ÉE, p. p. V. Décomposer. adj. (quim.) Descompuesto.

DÉCOMPOSER, v. a. (quim.) Descomponer : reducir un cuerpo à sus principios : separar las partes de que está compuesto. | (fig.)
Deshacer: una idea. | (fig.) Descomponer el
cuerpo por ciertos movimientos: no guardar compostura.

DECOMPOSITION, s. f. (quim.) Descompo-

sicion : analísis de una cosa. DÉCOMPTE, s. m. Descuento : rebaja, desfalco. | (fig.) Lo que hay de ménos, ó lo que hay que rebajar : en un cálculo, estimacion,

ó concepto que se hace de una cosa. DÉCOMPTÉ, ÉE, p. p. V. Décompter, en

todas sus acepciones. DÉCOMPTER, v. a. Descontar: rebatir, bajar, desfalcar. | (fig.) Rebajar: en el cálculo, estimacion, ó concepto que se hacia de una cosa. | En este sentido úsase comunmente como verbo neutro.

DÉCONCERTÉ, ÉE, p. p V. Déconcerter.

adj. Desconcertado, a.

DÉCONCERTEMENT, s. m. Desconcierto,

perturbacion.

DÉCONCERTER, v. a. (mús.) Descomponer, perturbar un concierto de voces, 6 de instrumentos. | (fig.) Desbaratar, frustrar, las ideas, los designios, los intentos. | (fig.) Aturdir, confundir à alguno : vulgarmente dejarle chafado, ó despatarrado.

DÉCONFÉS, s. y adj. Escomulgado. | Mou-

rir déconfés, morir sin confesion.

DÉCONFIRE, v. a. (milic. ant.) Deshacer, romper, derrotar : á un ejército, á unas tro-

pas. | (fig. fam.) Atarugar, aturrullar: dejar a alguno parado, sin saber que responder. DECONFIT, ITE, p. p. V. Deconfire. | adj. (misic. ant.) Deshecho, roto, derrotado, a. | (fig. fam.) Atarugado, aturrullado, a.

DECONFITURE, s. f. (milic. ant.) Rota.

derrota, destruccion : de un ejército. 1 (60 fam.) Ruina, quiebra : de un comerciante.

DECONFORT, s. m. (ant.) Desconhorte que hoy se dice desaliento, desmayo. V. De couragement.

DÉCONFORTER, v. a. (ant.) Desconhor tar : hoy se dice desalentar, desanimar, des consolar. V. Décourager.

DÉCONFORTER (SE), v. r. Assigirse : des animarse: desalentarse.

DÉCONSEILLER, v. g. Desaconseiar : di suadir.

DÉCONSIDÉRER, v. a. Gastar la consid racion, la estimacion.

DÉCONSTRUIRE, v. a. (fig.) Desarma una máquina : desmenuzar, un discurso, un frase.

DÉCONTENANCÉ, ÉE, p. p. V. Décon nancer. | adj. Consternado, confoso, acom lado, chafado, a. | (fig. fam.) Etre tout dica tenance : estar desmadejado, destroncat desmazalado.

DÉCONTENANCER, v. a. (fig. fam.) Att dir, aturrullar, acobardar : á alguno en u disputa.

DÉCONTENANCER (SE), v. r. (fig. fam Aturdirse: aturrullarse, inmutarse. DÉCONVENUE, s. f. (fam.) Percance.

DÉCONVERTIR, r. a. Recaer en la inch habilub

DÉCOB, s. m. Decoracion: de un teatra. DÉCORATEUR, s. m. Tramoyista, ma nista : el que cuida de las perspectivas y di coraciones de un teatro. | El inventer, o di rector de adornos, fachadas, iluminaciones las fiestas y regocijos públicos : y siendo (
iglesias, corresponde á altarero.

DÉCORATION, s. f. Ornato, ornament adorno : de un templo, de una plaza, de se flesta, etc. | Decoracion : hablando del test Condecoracion, insignia : hablando de te los, honores, distinciones, dignidades.

DÉCORDE, ÉE, p. p. V. Décorder.

Destorcido, destejido, a.

DÉCORDER, v. a. Deshacer, ó destores

una cuerda, una soga. DÉCORÉ, ÉE, p. p. V. Décorer. | adj. B corado : adornado, a. | (fig.) Condecorad distinguido, a.

DÉCORER, v. a. Decorar : adornar, co poner : un teatro, un templo, una fachada, e (fig.) Condecorar, distinguir: con titule honores, ó dignidades.

DÉCORTICATION, s. f. (agric.) La sed de descortezar, ó limplar las rainas de t

DÉCORUM, s. m. (lat.) Decoro. Usase a en esta frase familiar : garder le décorus. DÉCOUCHER, v. a. Ouitar á etro su lech su cama.

DÉCOUCHER, v. n. Dormir fuera de cas DECOUDRE, v. a. Descoser : deshacer : vestido, un forro. | (fig. fam.) Deshacer, de moronar : una amistad, una sociedad, u familia, un caudal ; aunque en estos sentid se usa comunmente como verbo reciproco.
DECOUDRE (EN), v. n. (fig. fam.) Venir

las manos, ó llegar á las dagas.

DÉCOULANT, ANTE, adj. Que cuela, que mm. Se usa solo en esta frase : la terre de promision était une terre découlante de lait e de miel : la tierra de promision manaba loche y miel.

MCOULEMENT, s. m. (med.) Fluxion, destiation : de humores. | Chorrillo, ó gotera :

♦≋m, ú otro liquido.

MCOULER, v. n. Fluir, destilar, gotear. derrear. | fig.) Manar, dimanar : por procede, provenie.

DECOUPÉ, s. m. Jardin con varios cuabe: de hechuras diferentes, plantados de

DÉCOUPÉ, ÉE, p. p. V. Découper. | adj. lataie, recortado, picado, a. | Trinchado, mtido, a.

MECOUPER, v. a. Cortar, partir, trinchar:
for tajadas. | Picar : un tafetan , ó otra
| Recortar : un papel, haciendo labores,

ABCOUPEUR, EUSE, s. Recortador, a. |
a. Picador de tafetanes, terciopelos, etc.
ABCOUPLÉ, ÉE, p. p. V. Découpler. | adj.
Birallado, desatado, suelto. (fig. fam.) Se
ba, un jeune homme biem découplé: un in suelto, muy airoso, bien formado.

MCOUPLER, v. a. Destraillar : desatar, far lus perros de la trailla.

MCGUPOIR, s. m. (moned.) Corte: mawails para cortar las plezas que se han de

MCOUPURE, s. f. Calado : picado : recor-

COURAGÉ, ÉE, p. p. V. Décourager. | Designado, desanimado, caido de ani-A acobardado, a.

MCOURAGEANT, ANTE, adj. Lo que maraqua, desalienta, o hace decaer el

ECOURAGEMENT, s. m. Desaliento : cai-🖦 de ánimo.

MCOURAGER, v. a. Desalentar, desani-. acchardar, descorazonar. | Tambien es er d ánimo, la gana, ó la tentacion de mi alguna cosa.

ECOURBER, r. a. Quitar los caballos del Die arrastrar un barco.

MCGENNER, v. a. Quitar una corona.

McC. Desalojar: un ejercito.

MCC. B. s. m. (astr.) Menguante: de la

Por extension es decremento de una modai.

MCOLSU, UE, p. p. V. Découdre. | adj. Raséo, a. [fig. fam.] Dicese, style décousu, la l'uncado, desatado, sin trabazon; une are decourse : negocio desbaratado, etc.; hoge décousu : casa despilfarrada.

MCOCURE: CASA DESCRIPTION DESCOSIDO.
MCOCURET, S. f. Descosedura, descosido.
MCOCURET, ERTE, p. p. V. Découverir.
M. Decubierto, a. | A decouvert, adv. Al
Babeto, en campo raso. | (fig.) Descumannet, abiertamente, paladinamente: i Moro ni disfraz.

MICOLVERTE, s. f. Descubrimiento, in-MI: en algun arte, ó ciencia. | Descubri-Tio: hailazgo: de una tierra, pais, ó mar malo. | (milic.) Descublerta : la operacion de salir á reconocer el campo del enemigo. DÉCOUVREUR, s. m. (poc. us.) Descubridor : el que hace un descubrimiento.

DÉCOUVRIR, v. a. Descubrir lo cublerto: destapar, abrir lo tapado. | Descubrir : hallar : lo que estaba oculto, ó ignorado. | Descubrir : registrar : alcanzar á ver. | Descubrir : revelar : manifestar lo que estaba secreto.

DÉCOUVRIR (SE), v. r. Descubrirse, destocarse, quitarse el sombrero, el gorro, el bonete, etc.

DÉCRASSÉ, ÉE, p. p. V. Décrasser. | adj. Desengrasado, limpio, a.

DECRASSER, v. o. Quitar la mugre, ó la grasa de alguna cosa : limpiarla. | (fg.) Desbastar, pulir, quitar la corteza : à una persona rústica, y tosca.

DÉCRASSER (SE), v. r. Limpiarse : quitarse la rona del cuerpo, ó cara. | (fig. fam.) Desbastarse, afinarse : perder la groseria.

DÉCRÉDITÉ, ÉE, p. p. V. Décréditer. | adj. Desacreditado, a.

DÉCRÉDITEMENT, s.m. Descrédito: la accion, y el efecto de desacreditar. | Perdida del crédito, ó de la estimacion que tenia una persona, ó una cosa.

DÉCRÉDITER, v. a. Desacreditar : quitar el crédito, despreciar. | Se décréditer, v. r. Perder el concepto, la estimacion, el valor :

las cosas, y las personas.

DECRÉPIT, ITE, adj. Decrépito: anciano,

en la última vejez.

DÉCRÉPITATION, s. f. (quím.) Decrepita-cion: calcinacion de la sai por medio del fuego. y tambien el chasquido que da cuando se echa en la lumbre.

DÉCRÉPITÉ, ÉE, p. p. V. Décrépiter. | adj. Decrepitado, a.

DÉCRÉPITER, v. a. y n. (quim.) Decrepitar : calcinar la sal.

DÉCRÉPITUDE, s. f. Decrepitud : última vejez en los ancianos.

DÉCRET, s. m. Decreto : auto , sentencia. Decreto: intitulase así una recopilacion de antiguos cánones con el nombre de Gracian...

DÉCRÉTALE, s.f. Decretal: epistola, ó rescripto de los antiguos Papas, para decidir alguna cuestion de disciplina.

DÉCRÉTALIANCHE, s. m. Decretaliarca: jese absoluto, despótico. DÉCRÉTÉ, ÉB, p. p. V. Décréter. | adj.

Decretado, sentenciado, a. DÉCRÉTER, v. a. (for.) Decretar : senten-

ciar, proveer, un auto.

DECRÉTOIRE, adj. m. f. Decisivo, a. DÉCREUSER, V. Décruser.
DÉCRI, s. m. Bando, prohibicion : contra el uso, venta, ó introduccion de alguna cosa. | (fig.) Deshonor, desestimacion, descrédito : de una persona. | fig.) Desaprecio, ningun aprecio : de las cosas.

DECRIÉ, ÉE, p. p. V. Décrier. | adj. Vedado, prohibido, a. | (fig.) Desacreditado: desestimado, disfamado, a.

DÉCRIER, v. a. Prohibir, vedar: por bando, ó edictos públicos. | (fig.) Desacreditar, disfa

DÉCRIRE, v. a. Describir : representar, ó

pintar con palabras, ó con la pluma. [(geom.) Trazar, ó delinear una figura.

· DÉCRIT, ITE. p. p. V. Décrire. adj. Descrito, a.

DÉCROCHÉ, ÉB, p.p. V. Décrocher. | adj. Descolgado, desenganchado, desaferrado, a.

DÉCROCHEMENT, s. m. La accion de descolgar, ó desenganchar una cosa, ó de descolgarse.

DÉCROCHER, v. a. Desenganchar, descolgar : una colgada en ganchos, ó clavos. Desaferrar.

DÉCROCHOIR, s.m. Landera para alcanzar lo enganchado.

DÉCROIRE, v.a. (fam.) Descreer : dejar de creer. Usase solo en esta frase : Je ne le crois ni ne le décrois: Ni lo creo, ni lo descreo, ni lo deio de creer.

DÉCROISER, v. a. Descruzar.

DÉCROISSEMENT, s. m. Descrecimiento : mengua, merma : diminucion, bajada.

DECROÎT, s. m. Merma. | (astron.) Menguante de la luna.

DÉCROÎTRE, v. n. Descrecer : bajar : un rio. | (fig.) Menguar, acortarse : el dia. | Disminuir, ó ir á ménos : la calentura.

DÉCROTTÉ, ÉE, p. p. V. Décrotter. | adj. Estregado, limpio, a.

DÉCROTTER, r. a. Estregar, limpiar : los zapatos, la ropa, quitándoles el barro, ó zarpa. DÉCROTTEUR, s. m. Limpiador de zapatos; esto es, el que lo tiene por oficio.

DÉCROTTOIRE, s. f. Cepillo aspero : para

limpiar los zapatos.

DÉCROÛTER, v. n. (mont.) Limpiar sus cuernas el venado, estregándolas contra los árboles.

DÉCRU, UE, p. p. V. Décrostre. | adj. Disminuido, menguado, descrecido, a.

DÉCRUER, v. a. Descrudar : pasar el hilo por una legía ántes de teñirle.

DÉCRUMENT, s. m. La operacion de descrudar los hilos y seda, pasándolos por una legía ántes de teñirlos.

DÉCRUSÉ, ÉE, p. p. V. Décruser. | adj. Secado, ó hilado el capullo.

DÉCRUSEMENT, s. m. Hilaza, ó saca del

capullo de seda. DÉCRUSER, v. a. Hilar, ó sacar la seda del capullo.

DEÇU, UE, p. p. V. Décevoir. | adj. Ein-

baucado, alucinado, engañado, a.

DÉCUIRE, v. a. Dejar, pasarse el almibar

cuando se cuece : no darle el punto. DÉCUIRE (SE), v. r. Cocer demasiado el almibar, cuando le hacen los confiteros.

DÉCUPELER, V. Décanter.

DÉCUPLE, s. m. El décuplo : diez veces otro tanto.

DÉCUPLE, adj. m. f. Décuplo : el número, o cantidad, que confiene otro, o otra diez

DÉCUPLER, v. a. Decuplicar : hacer décuplo un número, multiplicar por diox.

DÉCURIE, s. f. (milic. ant.) Decuria : la

escuadra de diez soldados, que mandaba el Decurion entre los Romanos

DÉCURION, s. m. (milic, ant.) Decurion :

el cabo entre los Romanos, que mandal·a un decuria, ó escuadra de diez soldados

*DÉCURTATION, s. f. Enfermedad de ! vegetables que hace morir los ápices.

DÉCUSSATION, s. f. (geom.) Decusaci punto, donde varios radios, ó líneas se cruza DÉCUSSOIRE, s. m. (cir.) Depresorm. maningofilax : instrumento para bacer 🖘 el pus por la abertura del trépano.

DÉCUVER, v. a. Trasegar : mudar el va de las cubas á las tinajas.

DÉDAIGNABLE, adj. m. y f. Desdeñal-DÉDAIGNÉ, ÉE, p. p. V. Dédaigner la Desdeñado: despreciado, a.

DÉDAIGNER, v. a. Desdeñar : mirar e desden alguna cosa : tratar con desden a a guna persona.

DÉDAIGNER (de), v. n. Desdebarse : tes á ménos : de hacer alguna cosa-

DÉDAIGNEUR, s. m. (anat.) Abducte músculo del ojo.

DÉDAIGNEUSEMENT, adv. De den s mente, desdenadamente : con desden, o poco aprecio.

DÉDAIGNEUX, EUSE, adj. Desdeuss despreciador, a.

DÉDAIN, s. m. Desdeño, desden : paprecio. | Hablando de una dama á un sale es disfavor.

DÉDALE, s. m. Es lo mismo que laberia en el sentido propio, y en el metafórico.

DÉDALER, v.a. Fabricar, hacer laberinte DÉDAMER, v.n. (voz del juego de de la Descubrir la calle del medio, dando lusar contrario à que vaya á dama.

DEDANS, s. m. Lo de dentro : lo interne Le dedans d'un fruit : las trispas, el corade una fruta. Corredor descubierto, al est mo de un juego de pelota.

DEDANS, adv. Dentro : úsaso algunaces como preposicion. | Au-dedans : adrei DÉDICACE, s. f. Dedicacion : de un te plo, de un altar, de una estatua. | Debe cion : de una obra, de un libro.

DÉDICACER, v. a. y n. (joc.) Dedica hacer dedicatorias.

DÉDICATOIRE, adj. Dicese, épitre de catoire : dedicatoria. V. Dédicace.

DÉDIÉ, ÉE, p. p. V. Dédier. | adi. De

DÉDIER, v. a. Dedicar : consagrar algucosa à Dios. | Dedicar : destinar à alguner cicio santo. | Dedicar : ofrecer alguna di ó libro.

DÉDIRE, v. a. Desdeoir : desmentir a et DÉDIRE (SE) (de) v. r. Desdecirse : rein tarse de lo dicho.

DÉBIT, s. m. Retractacion de au palete Pena estipulada en una compra, ú otro c trato, contra el que se quisiere apartar de DEDIT, ITE, p. p. V. Dédire. adj. les

cho: negado, a. DEDITION, V. Reddition.

DÉDOMMAGÉ, ÉE, p. p. V. Dedommas adj. Indemnizado, resarcido, compensado. DEDOMMAGEMENT, s.m. Indemnizado resarcimiento, reparacion, compensacion: algun daño, ó mal.

DÉDOMBAGER (de), v. a. Indemnizar :

ranir, reparar, compensar.

sinone, EE, p. p. V. Dedorer. adj. Desrado: quitado el oro.

minoren, e. a. Desdorar : quitar lo dondo de alguna cosa.

DÉDORER (SE), v. r. Perder el dorado una tea : desdorarse.

bédonnin, v. m. (fam.) Dicese, faire déárnir de l'eau : templar agua, quitarle la rolea, arrimándola à la lumbre.

DÉBORTOIR, s. m. El mango de un latigo.

EDUBLÉ, ÉE, p. p. V. Dédoubler. [adj.

Desforado: o mas bien, quitado el forro.

DEDOUBLER, v. a. Desaforrar : quitar el bro i ma cosa.

PEDUCTION, s. f. Deduccion : descuento. 🖦 traccion, rebaja : de algun gusto.] (fig.) Especieion: relacion por menor de alguna

DÉDUTRE, r. n. Deducir : descontar, reba-🎮 de una cuenta. | (fig.) Deducir: alegar, mar, centar, o referir, puntualmente : una

DEDCIT, s. m. (fam. ant.) Deporte, solaz, man, diversion. L'amoureux deduit, es la

offula carnal. Béduir, ITE, p. p. V. Déduire. adj. De-

Mouncin, v. a. Ablandar.

MESSE, s. f. (mitol.) Diosa : divinidad fa-

DEFACHÉ, ÉE, p. p. V. Défacher. | adj. Damojado, a.

DÉFACHER, SE DÉFACHER, c. r. Desmoune, aplacarse, sosegarse

ser ullance, s. f. Desfallecimiento, fla-

pra, desmayo, deliquio. bffAllLant, Ante, s. (for.) Contumaz, Mride : el condenado en rebeldia por no ha-

romparecido ante la justicia. DEFAULLIB, r. n. Faltar, llegar á faltar, Pelarse una familia, ó sucesion : en este

DÉT URE, r.a. Deshacer, ó desharatar : lo 🗮 🗠 hecho. | (milic.) Deshacer, ó derrotar : rito, una tropa. | Deshacer : un nudo,
Lin. | /f/g. | Librar , desembarazar : á alar & alguna cosa, ó persona molesta, odio-

uniportuna. DEFAIT, AITE, p. p. V. Défaire. | adj.

A. conumido, a. BEFAITE, s. f. (milie.) Rota, o derrota : de mercato. | Salida, despacho : de las mercato. | Salida, despacho : de las mercato.

ce: 25. | fig.) Deshecha, excusa, elugio. DEPALCATION, s. 4. Desialco. MPALQUE, EE, p. p. V. Defalquer. | adj.

letarado, a. DEFALQUER, v.a. Desfalcar : quitar de മൂ ചിഥു

DEF WSSER (SE), c. r. Descartarse, echar Tri juego la carta ménos útil, cuando el junde no tiene del palo jugado.

BLFAUT, s. m. Defecto: falta, imperfecm le fisico, y en lo moral. | (for.) Contumacia, rebeldia. | Au defaut de, adv. A falta de. en lugar de.

DÉFAVEUR, s. f. Descrédito, poca estimacion : que tiene una cosa. | (fig.) Desgracia, ó caida del favor en las personas : es voz poco usada.

DÉFAVORABLE, adj. m. f. Poco favorable, ó no favorable : ó contrario, adverso.

DÉFAVORABLEMENT, adv. De un modo. ó manera poco favorable.

* DÉFAVORISER, v. a. Desfavorecer : no favorecer.

DÉPÉCATION, s. f. (quím.) Defecacion: dícese de todo líquido que se va posando, ó asolando, dejando las heces en el londo.

DÉFECTIF, IVE, adj. (gram.) Defectivo, a. DÉFECTION, s. f. Separacion, abandone. ó desercion : de un partido, ó liga. Aplicado á un ejercito, ó provincia es desobediencia, levantamiento, sublevacion.

DÉFECTIVITÉ, s.f. Defectividad.

DÉFECTIONNER, v. n. Abandonar un partido.

DÉFECTUEUSEMENT, adv. Desectuosamente : con imperfeccion.

DÉFECTUEUX, EUSE, adj. Defectuoso, a : la cosa que tiene algun defecto, falta, ó vicio.

DÉFECTUOSITÉ, s. f. Defecto, falta. DÉFÉDATION, s. f. Ensuciamiento.

DÉFENDABLE, adj. m. f. Defendible : que se puede defender.

DÉFENDEUR, DÉFENDERESSE, s. (for.)

Reo, demandado, a.

DÉFENDRE (de), v. a. Defender: sus amios, la patria, el inocente, una plaza. | Defender : patrocinar : un abogado á un litigante. a un reo. | Defender : preservar : del frio, del calor. | Defender : librar : de los riesgos, de los enemigos. | (fg.) Prohibir, vedar : que se haga, ó el hacer, tal, ó tal cosa.

DÉFENDRE (SE) (de), v. r. Defenderse : li-

brarse: de sus enemigos, del frio. [(fig.) Guardarse: de hacer tal, ó tal cosa. [(fig.) Excusarse: de aceptar, de responder, etc. [(fig.) Disculparse, justificarse: de lo que se acumula.] (fig.) Resistirse: de lo que se acumula.] mula.] (fig.) Resistirse : a dar su palabra, su consentimiento, etc.

DÉFENDU, UE, p. p. V. Défendre. | adj.

Défendido, a, y tambien prohibido, a.

DÉFENS (EN'), expr. adv. En veda, vedado : dicese de las cosas que se prohiben en ciertas temporadas, como la caza, la corta de maderas, etc.

DÉFENSE, s.f. (arquit.) Palenque : que se pone en una obra. | El peon que está en la calle, para avisar cuando se reteja. | Defensa. Veda, prohibicion.

DÉFENSES, s. f.pl. Defensas : respuestas de la parte contraria en un pleito. | (fort.) De-fensas : de una plaza de armas. | (ndut.) Denavajas, ó colmillos del jabalí.

DÉFENSEUR, s. m. Defensor : el que defende, ampara, libra.

DÉFENSIF, s. m. (cir.) Defensivo : cabezal de lienzo, que atado con una venda se pone en la parte lisiada.

DÉFENSIF, IVE, adj. Defensivo : lo que

pertenece á la defensa reparo, y resguardo. | | Etre sur la défensive, se tenir sur la défensive : estar à la defensiva, mantenerse sobre la defensiva.

BÉFÉQUÉ, ÉE, p. p. V. Déféquer. | adj. (quim.) Depurado, a.
DÉFÉQUER, v. a. (quim.) Depurar : aclarar algun licor quitándole las heces.

DÉFÉRANT, ANTE, adj. Deserente : con-descendiente : el que cede al parecer, ó à la

voluntad de otro.

DÉFÉRÉ, ÉE, p. p. V. Déférer. | adj. Dado: conferido, a. | (for.) Denunciado, a.

DÉFÉRENCE, s. if. Deserencia : condescendencia à la voluntad, ó parecer de otro. * DÉFÉRENT, s. m. (moned.) La marca de donde se ha acuñado la moneda.

DÉPÉRENT, ENTE, adj. (astr.) Deferente : el círculo que lleva el planeta con su epiciclo. Vaisseaux déférens : en la anato:nia son los vasos que llevan el sémen à los testiculos.

DÉFÉRER, v. a. Conferir, dar, dispensar : dignidades, honores. | (fig.) Delatar, y tam-

bien acusar.

DÉFÉRER, r. n. Deferir : condescender : por atencion, o respeto.

DÉFERIER, r. a. (ndut.) Desplegar las velas : darlas al viento.

DÉFERMER, v. a. (ant. Desencerrar : poner en libertad.

DÉFERRÉ, ÉE, p. p. Déferrer. | adj. Des-herrado, a. | (fig. fam.) Destroncado, atajado, confundido, a.

DÉFERRER, v. a. Desherrar : las cabalierias. | (fig. fam.) Atajar, dejar sin habla, dar un tapaboca a alguno, dejandole sin tener que responder.

DEFERRER (SE), v. r. (fig. fam.) Aturullarse, atajarse, turbarse, confundirse

- * DÉPETS, s. m. pl. (imp. y lib.) Defectos : los pliegos que sobran en una impresion despues de alzada. | Faltas : los pliegos que se hallan de menos cuando se encuaderna un
- DÉFEUILLAISON, s. f. Caida de la hoja de los arboles.

DEFECILLER, v. a. Deshojar.
*DEFFAIS, s. m. pl. Pesqueras : de señores particulares.

DEFFERGER, v. a. Remunerar. Socorrer. DEFI, s. m. Desafio, reto : provocacion a duelo. Dicese tambien de cualquiera provocacion.

DÉFIANCE, s. f. Desconfianza : recelo, sospecha.

DÉFIANT, ANTE, udj. Desconflado, rereluso, a.

DÉFICIT, s. m. (ros tomada del latin) El alcance, descubierto, ó falta, que resulta en el cargo y data de una cuenta.

DÉFIEMENT, s. m. Desafio.

DÉFIER, r. o. Desallar : retar : provocar a duelo. | Desatiar : a jugar, a correr, etc. | Apostar, poner : á que no es verdad, ó á que es cierta tal cosa, etc.

DEFIER (SE), v. r. Desconslar: no tener reguridad de una cosa. | Desconflar : tener rospecha, ó recelo de alguno.

DÉFIGURE, ÉE, p. p. V. Défigurer. | ect Desfigurado, a.

DEFIGUREMENT, s. m. Desfiguracion. DÉFIGURÉMENT, adv. Desfiguradamente

DÉFIGURER, v. a. Desfigurar : echac erder, afear : una cara, una estatua, un figura. | (fig.) Desfigurar : trastornar la formi y estilo de una obra.

DÉFILÉ, s. m. Desfiladero : angostura,

paso estrecho.

DÉFILÉ, ÉE, p. p. V. Défiler. | adj. Des enhebrado, desensartado, a.

DÉFILEMENT, s. m. (milic.) Método par preservar una obra de fortificacion de las ezfiladas.

DÉFILER, v. a. Desenhebrar, desensartat DÉFILER, v. n. (milic.) Destilar, marcha a la destitada : dicese de la tropa cuando pas con poca frente por sitio estrecho.

DEFILER (SE), r. r. Desenhebrarse. | Des hilarse : los tejidos. | Destilacharse : llienzos.

DÉFIMENT, s. m. Provocacion, reto, des

* DÉFINI, IE, p. p. V. Définir. | adj. Des

nido: determinado, a.

DÉFINIR, v. a. Definir : exponer con cla ridad una cosa. | Definir : decidir, resolver DÉFINISSEUR, s. m. Definidor.

DÉFINITEUR, s.m. Definidor : el que acon seja al superior en un convento.

DÉFINITIE, IVE, adj. Definitivo, a. | Fi

DÉFINITION, s. f. Definicion : decision, determinacion. | (fig.) Definicion : explicación de la esencia y naturaleza de las cosas.

DÉFINITIVEMENT, adr. Definitivamente DÉFINITOIRE, s. m. Definitorio : la sal donde se juntan los definidores de una coma nidad. | El cuerpo que componen los defini dores, que es una junta con el superior, provincial.

DÉFLAGRATION, s. f. (quím.) Deflacts cion : combustion de un cuerpo, acompanad

de rafagas.

DÉFLEGMATION, s. f. (med.) Dessemble la action de purgar, o limpiar los cuerpos de la parte flemosa que contienen.

DÉPLEGMER, v. a. (quim.) Dessemat: quitar la parte siemosa de alguna substancia DÉFLEURAISON, s. f. La caida de in flores.

DÉFLEURI, IE, p. p. V. Desleurir. | ad. Sin flor, caida, ó quitada la flor.

DÉFLEURIR, v. a. Quitar, o hacer caer h flor : de los árboles, y plantas. | Desflorar, quitar la flor, ajar : una fruta.

DÉFLEURIR, r. n. Perder, ó soltar la flot los árboles, y las plantas

DÉFLEXION, s. f. (fis.) Deflujo : el acto de desviarse y apartarse un cuerpo de su camino. en virtud de una causa extraña.

DÉFLORATION, s. f. Dessoramiento : el acto de desflorar à alguna virgen.

DEFLORE, EE, p. p. V. Deflorer. | adj. Desflorado, a.

DÉFLORER, v. a. Desflorar : estrupar. " forzar á una doncelia.

m planeta de otro mas tardo, despues de su conjuncion.

EPLUXION, s. f. Depósito de los humores

m alguna parte del cuerpo.

méroliation, s. f. Caida de las hojas de les árboles.

DÉFONCEMENT, s.m. Desfondo: la accion de quitar el suelo à una cuba.

DÉFONCER, r. a. Desfondar : quitar, ó receper el suelo, ó tapa de una cuba, ú otra vasija. | (cwlg.) Descular.

DÉPONCER (SE), v. r. Desfondarse una

caba, quitarsele el suelo.

DÉFORMATION, s. f. (med.) Deformacion. DÉFORMÉ, ÉE, p. p. V. Déformer. | adj. Defermado, deforme : afeado, desfigurado, a. BÉPORMEN, v. o. Deformar: desfigurar, atear, viciar: la forma, ó figura de cosa.

DÉFORTIFIER, v. a. Demoler una forti-Scacion.

DÉFORTUNE, s. f. Desgracia, desdicha, Mortunio.

BÉFORTUNÉ, ÉE, adj. Desgraciado, a.

DÉFOUETTER, v. a. (encuad.) Desencor-colar : quitar la cuerda y reglas à un libro, despues de oreada la cubierta.

BÉPOCLER, r. a. Oprimir, hollar. BÉPOURNÉ, ÉE, p. p. V. Défourner. | adj. Beshornado, sacado del horno.

BÉPOURNER, v. a. Deshornar, sacar del

mérmar, s. m. Costa, gasto : que se paga, ó abona para mantener á alguno, ó franquearle etros dispendios.

DÉFRANCISER, r. a. Hacer perder las commbres, modales, y genial de los Fran-

DÉFRAYER, v. a. Costear : el gasto, ó los astes, que ha hecho, ó ha de hacer alguno. Tambien es hacerle el gasto, mantenerle. (fig.) Se dice, défrayer la compagnie : hacer la costa, ó el gasto en la tertulia, ó visita; esto es, divertir, ó hacer reir a los concurrentes : y à veces, ser la risa de ellos.

BÉFRICHÉ, ÉE, p. p. V. Défricher. | adj. (ogric.) Desmontado, a.

DÉFRICHEMENT, s.m. (agric.) Desmonte, descuaje : de una tierra inculta, que se va á cultivar.

BÉFRICHER, v. a. (agric.) Desmontar, lecuajar: cortar la maleza, ó las raices para beneficiar una tierra inculta. | (fig.) Desbastar, desbrozar : un negocio, una materia, un arte, una ciencia.

DÉFRICHEUR, s. m. (agric.) El que desmonta, ó descuaja : una tierra inculta para beneficiarla.

Dépaisé. ÉE, p. p. V. Défriser. | adj. Derizado, sin rizos, caido el rizo, quitados los bucles.

DÉFRISER, c. a. Descomponer, o desha-

er los rizos del pelo.

EFRONCE, EE, p. p. V. Defroncer. adj. Dearrugado, estirado, a.

DÉFRONCER, r. c. Deshacer, descoser los plegues de una ropa: desarrugar, estirar una on arrugada.

DÉFROQUE, s. f. Espolio, herencia, ó su-cesion : de un fraile, ó de un caballero profeso de san Juan, ó de otra cualquier persona.

DÉFROQUÉ, ÉE, p. p. V. Défroquer. adj. Desenfraîlado, ó secularizado, a.

DÉFROQUER (SE), v. r. Desenfrailar. secularizarse.

*DE FRUCTU, s. m. (lat.) Gastos menudos. que hace el que presta su casa y mesa para un convite á escote.

DÉFRUITER, v. a. Quitar los frutos de los árboles.

DÉFUBLER, r. a. Desembozar.

"DÉFUNER, v. a. (náut.) Desparejar, desencapillar : quitar toda la jarcia á un palo. DÉFUNT, UNTE, adj. y s. Disfunto, a : muerto, a.

DÉGAGÉ, ÉE, p. p. V. Dégager. | adj. Desempeñado, a. | (fig.) Despejado, suelto, sacudido: y tambien desenvuelto, a.

DÉGAGEMENT, s. m. Desempeño, redencion : de lo que estaba empeñado, ó cargado. (fig.) Desasimiento, desapego. | Degagement dans un appartement : salida, o pasadizo secreto, puerta excusada | Escalier de dégagement: escalera excusada, ó secreta.

DÉGAGER, v. a. Desempeñar, redimir : lo que estaba empeñado, ó cargado. | (fig.) Librar. desenvolver : á alguno de un embarazo, peligro, etc. | Desapegar, desasir : de una amistad, de los intereses, etc. | Dégager le fer (esgr.): librar la espada. | Dégager un appartement : dar á un cuarto una salida excusada, ó secreta. | Ce remède a dégagé la tête, la poitrine, etc.: este remedio ha despejado, ó descargado la cabeza, el pecho, etc. Cet habit vous dégage la taille : este vestido os hace buen cuerpo.

DÉGAGER (SE), r. r. Desembarazarse, li-

bertarse, salirse de un peligro, etc.
DÉGAÎNE, s. f. Mala gracia, mala gana, mal talante. Usase solo en esta frase vulgar, é ironica, d'une belle dégaine : con gran garbo, con mucha gracia, con buen talante, entendiéndose lo contrario de lo que suenan las palabras.

DÉGAÎNE, ÉE, p. p. V. Dégainer. | adj. Desenvalnado, a.

DEGAÎNER, v. c. Desenvainar, sacar la espada. Usase en estilo jocoso: porque en el serio se dice, tirer l'épée; y comunmente como verbo neutro y absolutamente. | (fg. (am.) Dicese de un fanfarron, o baladron, brave jusqu'à dégainer.

DÉGAÎNEUR, s. m. (fam.) Espadachin:

pendenciero: alborotador

DÉGANTER, v. a. Quitar, descalzar los guantes.

DÉGANTER (SE), v. r. Quitarse los guantes, descalzárselos.

DÉGARNI, IE, p, p. V. Dégarnir. | Es adjetivo en todas las acepciones del verbo.

DÉGARNIR (de), v. a. Desguarnecer : quitar la guarnición, ó adornos de alguna cosa. Dégarnir un lit : quitar la colgadura à una cama. | Dégarnir une chambre, une maison : desalhajar un cuarto, una casa, quitarle los muebles, descolgarla. | Dégarnir une place : desguarnecer una plaza, sacarle la guarnicion, o la tropa que la guarnecia. DEGARNIR (SE), v. r. (Ag.) Aligerarse de

ropa, de vestido.

DÉGASCONNER, v. a. Quitar á un Gascon

el acento, y modales de su pais.

DÉGÂT, s. m. Estrago, desolacion, destruccion. | (fig.) Gasto, ó consumo excesivo, que se hace en una casa; como de lena, car-bon, vino, acelte, etc. | (milic.) Faire du dégat : talar la campaña.

DÉGAUCHI, IE, p. p. V. Degauchir. | adj. (arquit.) Enderezado: puesto á nivel. | (car-

pini.) Recorrido : con la garlopa.

DÉGAUCHIR, v. a. (arquil.) Recorrer un inadero, ó piedra, quitándole lo que sobresale para ponerle à nivel con lo demas. Lo mismo se dice de un terreno en pendiente; y entónces es igualar.

DÉGAUCHISSEMENT, s. m. Recorrido de un madero, ó piedra : igualamiento de un terreno, ó pendiente.

DÉGEL, s. m. Deshielo: blandura: dicese de la del tiempo, que deshace las nieves, ó el hielo.

DÉGELER, v. a. Deshelar : deshacer, ó derretir lo que esta belado.

DÉGELER, v. n. Deshelarse : irse deshelando: un rio, una laguna, un estanque.

DÉGÉNÉRATION, s. f. Degeneracion : es-

tado del que degenera.

DÉGÉNÉRER, v. n. Degenerar : ir perdiendo una cosa su primera calidad, ó naturaleza, deteriorándose. Tiene las mismas significaciones que en castellano en lo físico, y en lo

DÉGÉNÉRESCENCE, s. f. Propension á

degenerar.

DÉGINGANDÉ, ÉB, adj. (fam.) Desmanganillado, desmadejado, a : dicese de las personas.

DÉGLACER, v. a. Deshelar.

DÉGLAVIER, v. a. (fam.) Degollar.

DEGLAVIER, v. a. (14m.) rogonar.
DEGLUER, v.a. Quitar, ó despegar la liga.
Se dégluer les yeux : quitarse, ó limpiarse
las legañas. | Se dégluer (hablando de un pájaro) es despegarse de la liga.
DEGLUTTR, v. a. (med.) Deglutir : tragar.

DEGLUTITION, s. f. (med.) Deglucion:

el acto de tragar.

DEGOBILLE, EB, p. p. V. Dégobiller.

adj. (baj.) Vomitado, gormado, a.

DEGOBILLER, v. a. (baj.) Vomitar, gormar: dicese de los tragones, ó bebedores.

DÉGOBILLIS, s. m. (baj.) Vomitona, vómito : lo que se ha provocado despues de una

tragantona, ó borrachera.

BÉGOISER, v. a. y n. (ant.) Gorgear, cantar, o chirriar: los pájaros. (fig. fam.) Chantar, garlar desembuchar: decir todo lo que uno sabe, o se tiene en el pecho.

DÉGOMMEN, v. a. Desgomar.

DÉGONFLEMENT, s. m. Deshinchazon. DÉGONFLER, v. a. Deshinchar.

DÉGORGÉ, EE, p. p. V. Dégorger. | adj.

DÉGORGEMENT, s. f. Inundacion, rebo-oldura, derrame. | (med.) Derramamiento,

expansion : de humores, de la bilis. [Limpia : de los conductos, y canerias, atrampadas, ó atascadas.

"DÉGORGEOIR, s. m. (artill.) Aguja de punta de diamante : instrujuento que sirve para limpiar el fogon del cañon cuando está

puerco.

DÉGORGER, v. a. Desatascar, desatrampar, limpiar : un conducto, caño, etc. 1 1/gorger le poisson : sacar la pesca de un estarque, y meterla en agua de rio. | Dégorger un cheval: pasear un caballo para que se le disipe alguna hinchazon.

DÉGORGER (SE), v. r. Desaguarse : les

DÉGOTER, v. a. (fam.) Dislocar : sacer una cosa de su lugar ! (fg.) Desbancar : echar a uno de su puesto, o empleo.

DÉGOURDI, IE, p. p. V. Dégourdir. | adj.
Desentumecido, desentorpecido, a. | s. Avi-

vado, astuto, desparpajado, despabilado, a.

DÉGOURDIR, v. a. Desentumecer, desentorpecer, desenceger. | (fig.) Avivar, agilitar, despabilar: á una persona, antes ruda, y encogida. | Faire degourdir de l'eau: quebrantar el agua, quitarle el frio, arrimándola á la lumbre.

DÉGOURDIR, (SE), v. r. Desentumecerse. | (fig.) Avivarse, despabliarse, afinarse : hacerse habil, capaz, etc.

DÉGOURDISSEMENT, s. m. Desencogimiento, ó soltura de algun miembro enturne-

cido, ó entorpecido.

DÉGOÛT, s. m. Desgana, inapetencia, has-tio : en el comer. | (fig.) Tedio, aversion, repugnancia : que se tiene á las cosas, y á las personas. |(fig.)| Disgusto, sinsabor.

DEGOUTANT, ANTE, adj. Asqueroso: lo que da asco. | (fig.) Desagradable, repugnante. | (fig.) Fastidioso, enfadoso, a.

DÉGOÛTÉ, ÉE, p. p. V. Dégotter. | adj. Desganado, fastidiado, a.

DEGOÛTER, v.a. Quitar la gana, ó el apetito : en las cosas de comer. | (f.g.) Quitar el gusto, ó la gana : de ver, querer, ó hacer alguna cosa. | (fig.) Fastidiar, causar hastio, repugnar

DÉGOÛTEN (8E), v. r. Disgustarse : fastidiarse, cansarse : de una cosa, ó de una persona. | Desganarse, perder la gana : se entiende de comer, cuando se dice absolutamente.

DÉGOUTTANT, ANTE, adj. Lo que gotea. ó chorrea : lo que está goteando, ó chor-

DÉGOUTTER, v. n. Gotear : chorrear, destilar.

DEGRADATION, s. f. Degradación: pri-vación de algun grado, honor, o privilegio. l Degradación: de los colores, de las tintas, en una pintura. | Tala, asolamiento: de los campos.

BEGRADÉ, ÉE, p. p. V. Dégrader. | adj. Degradado, a.

DÉGRADER, v. a. Degradar: deshonorar á alguno : de los grados, honores, ó privilegios que tenia. | Degradar : las tintas, los colores, las luces en una pintura. | (fig.) Ason. arrasar : campos, bosques, edificios, etc. begrafe, ée, p. p. V. Dégrafer. | adj. kamuchado, a.

pronter, c. o. Desabrochar, desatar, dar: lo que estaba atado, prendido, ó cotion corchetes, presillas, alfileres, etc.

pegraissage, s. m. La accion de des-

DEGRAISSÉ, ÉE, p. p. V. Dégraisser. | i., besengrasado, desensebado, a. | Desub-tandado, a. | (fig.) Enflaquecido, a.

DEGRAISSEMENT, Ó DÉGRAISSAGE, 4. La acción de desengrasar, ó desengorar.

DIGRAISSER, v. a. Quitar la gordura, el do. lo graso : á un puchero, á un caldo. I Jestar la grasa, ó las manchas : de la ropa. 19. Desainar, enflaquecer : á un hombre. ***ograsar : el pelo. [agric.) Desustanciar :

DÉGRAISSEUR, s. m. El quitamánchas, o Pananchas.

DEGRAISSOIR, s. m. Desmugrador : insto mate que sirve para torcer la lana, y saarte la mugre despues de lavada.

'DEGRAPPINER, v. n. (naut.) Desaferrar : i ar dos buques aferrados con los clomes. vat. Sacar un buque, que está debajo del

bigRAS, s. m. El acelte de pescado, que la mido para adobar las pieles.

DEGRAVANCE, V. Dommage.

ECGRAVOIEMENT, s. m. Socava, descal-angulo, descarnamiento : que hacen las tras, que lamen y comen el pié, ó cimiento

le ma pared, estacada, etc.

DEGRAVOYE, ÉE, p. p. V. Dégraroyer.

Decaliado, descarnado, socavado, a.

DÉGRAVOYÉR, r. a. Comer, descalzar, seavar : dicese de las aguas cuando descarman una pared, una estacada, por el pie, ó Lim ento.

DECRE, s. m. Escalera: de una casa, de la templo. Tambien el peldaño, escalon, ó da, de la misma escalera. 1 (fig.) Grado: galdades, titulos, ú honores. | Grado: िकाम, calidad, ó fuerza de una cosa.

MGRES, s. m. pl. Grados: los que se conra en las universidades. | Grados : los que disten un circulo. | Grados : los de paren-

Dignéen, ó Désagnéen, v. a. (náut.) beaparejar: quitar el aparejo á un navio : y '17 lien desmantelar.

DÉGRÈVEMENT, s. m. Descargo de un -⊃ramen.

begreven, r. a. Descargar de un gra-

DEGRINGOLADE, s. f. (rulg.) Voltereta. begringolando, adr. (rulg.) Malisima-

DEGRINGOLÉ, ÉE, p. p. (rulg.) V. Dé-""goler.

DÉGRINGOLER, v. a. (vulg.) Bajar cortele, 6 mas que de paso, 6 de un brinco. DEGRISERENT, s. m. (fam.) Desembor-imiento. | /fig.) Desencanto. DÉGRISER, v.a. (fam.) Hacer pasar la borrachera à uno. | (fig. fam.) Desimprisionar.
*DÉGROSSAGE, s. m. Adelgazamiento : de

una barra de metal.

DÉGROSSER, v. a. Aldegazar una barra

de metal, para que entre por la hilera. DÉGROSSI, s.m. Banco: de tirador de oro. DÉGROSSIR, v.a. Desbastar : un madero,

un canto, para labrarle despues. | (fig.) Desbastar: una materia ántes de tratarla á fondo. DÉGUENILLÉ, ÉE, adj. (fam.) Desguiñapado, arambeloso, andrajoso, a.

DÉGUERPIR, v. a. (fig. fam.) Aventarse, afufarse : irse de un lugar por miedo, etc. (for.) Dejar, abandonar : la posesion de una herencia.

DEGUERPISSEMENT, s. m. (for.) Bejacion, abandono : de una herenela.

DÉGUEULER, r. n. (rulg.) Vomitar, provocar, lanzar : dicese de los tragones, o bcbedores.

DÉGUIGNONNER, r. a. Mejorar la suerte, especialmente en el juego.

DÉGUISÉ, ÉE, p. p. V. Déguiser. | adj. Disfrazado, a.

DÉGUISEMENT, s.m. Disfraz, mascarilla. (fig.) Disfraz : embozo, reboso : doblez del animo simulacion.

DÉGUISER, v. a. Disfrazar, enmascarar a una persona para no ser conocida. | (fig.) Encubrir, fingir, disimular : la voz, la letra, el estilo, etc. | (fig.) Disfrazar : dorar, dar á

una cosa un color y forma engañosa.

DÉGUISER (SE), v. r. Disfrazarse. | (fig.)
Encubrirse, fingir, disimular : su carácter, su

DÉGUSTATEUR, s. m. y adj. El que por

oficio prueba los licores, gustándolos. **DÉGUSTATION.S.** f. Catadura, cata: prue-ba que se hace de los licores, gustándolos. DÉGUSTER, v. a. Probar al gusto los li-

DÉHALER, v. a. Quitar de la cara lo cur-tido por el sol, ó el aire. DÉHANCHÉ, ÉE, adj. (fig. fam.) Descade-rado, derrengado, a : en el modo de andar. DÉHARDÉ, ÉE, p. p. V. Déharder. | adj.

Destraillado, soltado, a. * DÉHARDER, v. a. Destraillar : soltar los

perros : en una cacería. DEHARNACHÉ, ÉE, p. p. V. Déharnacher.

adj. Desenjaczado, a. DEHARNACHEMENT, s. m. La accion de

desenjaezar un caballo, y de quitar las guar-niciones á las caballerías de tiro. DÉHARNACHER, v.a. Desenjaezat, quitar

el aderezo : á los caballos. | Hablando de bes-

tias de tiró, es quitar las guarmiciones. DÉHÉRENCE, s. f. (for.) Desheradamiento. DÉHONTÉ, ÉE, adj. Desvergonzado, descarado, raido, a.

DEHORS, s. m. El exterior de cualquiera cosa, ó la parte de afuera. | (fort.) Las obras exteriores : hablando de una plaza, o fortaleza.

DEHORS, s. m. pl. Los afteras, los afrededores: de una poblacion. [(fig.) El exterior, la exterioridad : y así se dice, saurer les dehors: guardar compostura, ó modestia, tener modo.

DEHORS, adv. Fuera, afuera. | En dehors: hácia fuera, afuera. | Au dehors : por fuera, por afuera. De dehors : de afuera, de la parte de afuera.

DÉHORTATION, s. f. Exhortacion.

DÉHORTATOIRE, adj. m. y f. Exhortatorio, a.

DÉHOUSER, v. a. (joc.) Estuprar.

DÉHOUSSER, v. a. y n. (fam.) Espichar :

DÉICIDE, s. m. Deicidio : solo se dice de la muerte dada á Cristo Nuestro-Señor por los Judios. | Deicida: solo se aplica á los Judios

que diéron la muerte à Cristo.

DÉIFICATION, s. f. Deisleacion. DÉIFIÉ, ÉE, p. p. V. Déisier. | adj. Deisl-

cado, divinizado, a.

DÉIFIER, v. a. Deificar : divinizar : poner en el número de los dioses, como hacian los Romanos con sus emperadores. | (fig.) Endiosar : ensalzar á una persona con excesivas alabanzas.

DÉISME, s. m. Deismo : el sistema de los que reconocen un Dios, sin admitir culto ni revelacion.

DÉISTE, s. m. f. Deista: el que sigue, o afecta seguir el sistema del deismo.

DÉTTE, s. f. (poét.) Deddad: númen.
DÉJÀ, adv. de tiempo. Ya.
DÉJECTION, s. f. (med.) La camara, la
deposicion: de un enfermo.

DÉJETÉ, ÉE, p. p. V. Déjeter. | adj. Ala-

beado, combado, a.

DÉJETER, Ó SE DÉJETER, v.r. Alabearse, bornearse : la madera.

DÉJEUNER, v. n. Desayunarse : almorzar. DÉJEUNER, ó DÉJEUNÉ, s. m. Dasayuno: almuerzo. | Déjeuner-diner : almuerzo-co-mida, almuerzo-grande. | Déjeuner : juego de plato y taza con su tapadera. | Servicio de case, o te.

DÉJOINDRE, v. a. Desunir, despegar : separar lo que está unido, ó pegado, como ma-

deras, piedras. DÉJOINDRE (SE), v. r. Desunirse, despeparse : dicese de obras de carpinteria, o de

albañilería.

DÉJOINT, OINTE, p. p. V. Dejoindre.

adj. Desunido, despegado, a.

DEJOUER, v. a. (naut.) Largar bandera, gallardete, etc.

DEJUC, s. m. El tiempo de levantarse las gallinas, y el de levantarse de la cama los viejos.

DEJUCHER, v. a. y n. Echar las gallinas del gallinero, y tambien salir ellas. | (fig.) Echar á uno de un puesto eminente, arrojarle. DELA, adv. de lugar. De alía, de alíi. | Au deld, ó par deld: mas allá, de la otra

parte

DÉLABRÉ, ÉE, p. p. V. Délabrer. | adj. Destrozado, arruinado, a.

DELABREMENT, s. m. Ruina, destrozo, destruccion : estado de ruina.

DÉLABRER, v. a. Destrozar, destruir echar a perder : muebles, vestidos, etc. | (fig.) |

Derrotar: un éjercito. | (fig.) Arruinar : cl caudal, los bienes, la salud.

DÉLACÉ, ÉE, p. p. V. Délacer. | adj. Des-

atado, aflojado, desabrochado, a.

DÉLACER, v. a. Desatar, aflojar : cordon, cinta, ó lazo, que tiene ajustada alguna parte

DÉLAI, s. m. Dilacion, demora. Término, moratoria, ó plazo, que se pide, ó se concede.

DÉLAISSÉ, ÉE, p. p. V. Délaisser. | adj.

Dejado, desamparado, abandonado, a.

DÉLAISSEMENT, s. m. Desamparo, abandonado, abandonado.

dono : dicese de las personas. | (est. leg.) Dejacion : de bienes.

DÉLAISSER, v.a. Dejar, abandonar : desamparar : á una persona.

DÉLAITER, v. a. Exprimir bien la man-teca para que arroje la leche.

DÉLARDEMENT, s. m. (arquit) Disminucion de los peldaños de una escalera de caracol, sea de nabo, ó de ojo.

DÉLARDER, v. a. (arquit.) Dispalmar, chaffanar : los ángulos de un madero.

DÉLASSÉ, ÉE, p. p. V. Délasser | ad; Descansado, a.

DÉLASSEMENT, s. m. Descanso, recreo, recreacion : dicese del cuerpo, y tambien del ánimo.

DÉLASSER, v. a. Dar descanso, aliviar de una fatiga : así al cuerpo, como al animo.

DÉLASSER (SE), v. r. Descansar, tomar algun descanso, alivio, recreo: despues de una fatiga del ánimo, ó del cuerpo. | (fig. fam.) Desensebar.

DÉLATÉ, ÉE, p. p. V. Délater. | adj. Delatado, a.

DÉLATEUR, s. m. Delator : el que delata. DÉLATION, s. f. Delacion.

DÉLATTER, v. a. (arquit.) Deslatar : quitar las latas de un techo, ó tejado. DÉLAVÉ, ÉE, adj. Deslavazado : dicese del

color demasiado bajo.

DÉLAVER, v. a. Deslavazar : dicese del tinte, ó color que se aclara demasiado. DÉLAYANT, ANTE, adj. (med) Diluyente : dicese del remedio que suelta y pone cor-

rientes los humores. DÉLAYÉ, ÉE, p.p. V. Délayer. adj. Desleido, diluido, disuelto, a.

DÉLAYEMENT, s.m. Desleidura, diluicion. DÉLAYER, v. a. Desleir : una cosa en al-

gun licor. | (med.) Diluir : los humores. DELEATUR, s. m. (imp.) Deleatur : vos

latina con que se nombra un signo de correccion, para indicar lo que se debe borrar.

DELEBILE, adj. m. y f. Lo que se puede borrar. | (fig.) Mudable : carácter. DÉLECTABLE, adj. m. f. Deleitable : aquello en que se halla deleite. | (fig.) Delectable : aquello en que se siente delectacion. L DÉLECTATION, s. f. Deleitacion : y delec-

tacion en sentido moral. DÉLECTÉ, ÉE, p. p. V. Délecter. | adj. Deleitado, delectado, a.

DELECTER, v. a. Delectar : causar delectacion. | (fig.) Deleitar : dar deleite.

DÉLECTER (SE), v. r. (fam.) Regodearse, regostarse.

DELÉGATAIRE, adj. m. y f. Delegatorio, a. DÉLÉGATION, s. f. Delegacion: substitucia de jurisdiccion, autoridad, etc.

"ELÉGATOIRE, adj. m. f. Delegatorio: # die de los rescriptos, o comisiones ponti-

śris, concedidas á ciertos jueces.

DELEGUÉ, ÉE, p. p. V. Déléguer. | adj.

Dereado, a.

BÉLÉGUER, v. a. Delegar : comisionar. DELESTAGE, s. m. (naut.) Deslastre : el acto de delastrar un navio.

DÉLESTÉ, ÉE, p. p. V. Délester. | adj. Designado: el navio sin lastre.

DÉLESTER, v. a. (naut.) Deslastrar : quitre la un buque.

DELESTEUR, s. m. (ndut.) Deslastrador :

DÉLETERE, adj. m. f. (med.) Mortal, 6

DELEURRER, v. a. Desengañar.

'DÉLIAISON, s. f. (arquit.) Despiezo : de la intern de los sillares.

'BÉLIBATION, s. f. La accion de probar metando.

DÉLIBÉRANT, ANTE, adj. Irresoluto, in-

briso, a.
*BÉLIBÉRANS, s. 70. pl. Votantes : los que mirer en un asunto.

MIBÉRATIF, IVE, adj. Deliberativo. Berouf, roix deliberative.

DELIRERATION, s. f. Deliberacion, ó con-

BELIBERÉ, s. m. (for.) Suspension en un hicio, por tener que reconocer el juez los

BÉLIBÉRÉ, ÉE, p. p. V. Délibérer. | adj. Bilierado, a. [(fig.) Resuelto, libre, desaho-bo, a. | De propos délibéré, adv. De propó-bo.

BÉLIBÉRÉMENT, adv. Libremente, re-

DELIBÉRER, v.a. y n. Deliberar : consulm. Deliberar : determinar, resolver.

DELICAT, ATE, adj. Delicado: por lo delbella A., ATE, adj. Delicado: por lo del-ben, lo frágil, primoroso, lo fino, lo rega-la, etc. | (fg.) Delicado: por lo arduo, o benediado: y también por lo escrupuloso, benediado: o nímio. BELICATÉ, EE, p. p. V. Delicater. | adj.

Amimado, criado con mimo, y tambien con diradeza.

DÉLICATEMENT, adv. Delicadamente:

mmente, primorosamente.

Milkaris, p. a. Amimar : criar con emisida delicadeza, y mimo. Milkarisse, s. f. Delicadez, delicadeza :

rese de las cosas, y de las personas. | Delibas de conscience : escrupulo de conclencia. la délicateures de la langue : las finuras, Frimores de la lengua.

BILKE, s. m. Deleite : gusto, regalo. DELICES, s.f. pl. Delicias : deleite, gusto, percacion especial.

MINICIPUSEMENT, adv. Deliciosamente :

DÉLICIEUX, EUSE, adj. Delicioso, a : por cosa deleitosa, agradable à los sentidos.

DÉLICOTER (SE), v. r. (picad.) Desenca-bestrarse; soltarse una caballería del cabestro. DÉLIÉ, ÉE, adj. Delicado, fino, delgado, a.

(fig.) Sutil, agudo : en materia de ingenio. DÉLIÉ, ÉE, p. p. V. Délier. | adj. Suelto, desatado, a.

DÉLIENNES, adj. pl. (ant.) Delias : flestas que los gentiles celebraban en honor de Apolo.

DÉLIER, v. a. Desliar, desatar. | (fig.) Absolver, remitir : los pecados. | Relajar, relevar : de un voto, de una obligacion.

DÉLIMITATION, s. f. Amojonamiento.

DÉLIMITER, v. a. Amojonar : un terreno. DÉLINÉATION, s. f. Delineacion : delinea-

DÉLINQUANT, s. m. y adj. (for.) Delincuente : contraventor, transgresor.

DÉLINQUER, v. n. Delinquir : quebrantar algun precepto.

DELIQUE, s. m. Deliquio: desmayo *DÉLIQUESCENCE, s. f. (quím.) Deliques-cencia : licuacion de una sal, por la humedad

natural del aire. *DELIQUESCENT, ENTE, adj. Deliques-cente: sal propensa á la deliquescencia.

DÉLIQUIUM, s. m. (quím.) Deliquio. DÉLIRANT, ANTE, adj. Delirante. DÉLIRE, s. m. Delirio : desvario.

DÉLIRER, v. n. Desvariar por alguna enfermedad. Delirar : decir, ó hacer disparates.

DELISSER, v. a. Escoger el papel pliego por pliego en las fábricas de este género. DELIT, s.m. (for.) Delito: crimen. | (arquit.)

Contralecho: lecho diferente que el que tenia la piedra en la cantera. DÉLITER, v. a. (arquit.) Poner las piedras en un edificio fuera del lecho natural que te-

nian en la cantera.

DÉLITESCENCE, s. f. (med.) Delitescencia : desaparicion súbita de un tumor.

DÉLITTABLE, adj. m. y f. Deleitable. Delectable.

DÉLIVRANCE, s. f. Entrega, ó entregamiento : de alguna cosa en mano propia. | (fig.) Preservacion, libramiento: de un mal, de un peligro. | Restauracion: de un pueblo, ó pais, sojuzgado, oprimido. | Soltura, libertad: concedida á un preso. | (fig.) Alumbramiento de la concedida fig. miento : parto feliz de una muger.

DÉLIVRE, s. m. (cir.) Parias, secundina, placenta.

DÉLIVRÉ, ÉE, p. p. V. Délivrer. | adj. Entregado, a | Libre: puesto en libertad. | Librado: de algun riesgo. | Alumbrado: dado á luz.

DÉLIVRER (de), r. a. Entregar : poner en mano. | Libertar : a uno. | Librar : de algun riesgo. | Soltar : dar libertad á los presos. | (fig.) Asistir : á un parto.

DÉLIVRER (SE) (de), v. r. Salir de su em-

barazo : parir una muger.

DÉLIVREUR, s. m. Libertador. DÉLOGÉ, ÉE, p. p. V. Déloger. adj. Desalojado, a : mudado, a, de casa.

DÉLOGEMENT, s. m. Mudanza de casa, ó de posada.

DÉLOGER, v. a. Desalojar : echar, ó hacer salir del alojamiento, de la casa, de un lugar, ó puesta cómodo, ventajoso.

DÉLOGER, v. n. Desalojar : mudarse : de casa, de posada, de sitio. [(prov.) Dicese: Deloger sans trompette: irse, escaparse a cencerros tapados.

DÉLOI, s. m. Desobediencia á la ley.

DELOIR, v. a. Retardar.

DÉLONGER, v. a. (cetr.) Desempiolar : quitar la pihuela à los halcones.

DÉLOT, s. m. (naut.) Guardacabo: especie de anillo cóncavo de hierro, para que no se rocen y corten dos cabos que se cruzan.

DÉLOYAL, ALE, adj. Desleal : pérfido, fe-

mentido, a. DÉLOYALEMENT, adr. Deslealmente :

con deslealtad.

DÉLOYAUTÉ, s. f. Deslcaltad : perfidia. DELPHINAL, adj.m.f. Delfinal : del delfin. DELPHINIUM, O PIED-D'ALQUETTE, s. m. (bot.) Delfinio : consólida : planta.

DELTA, s. m. A Letra griega. | Terreno entre la confluencia de dos rios formando esta

*DELTOIDE, s. m. (anat.) Deltoide : mús-culo de figura triangular que levanta el brazo y le aparta de las costillas. | adj. m. f. Deltoideo : lo que tiene figura triangular como la delta griega.

DÉLUGE, s. m. Diluvio : tiene las mismas acepciones que en castellano, en el sentido propio, y en el figurado.

DELUSTRER, v. a. Deslustrar. | (fig.) Des-

acreditar : à alguna persona.

DÉLUTÉ, ÉE, p. p. V. Déluter. | Despegado : quitado el lúten.

DÉLUTER, v. a. Despegar : quitar el luten

con que se tapan las vasijas para destilar. DEMACHER, v. a. Restituir. | s.m. (astr.)

constelacion setentrional. DÉMAGOGIE, s. f. Demagogia : ambicion de dominar en una faccion popular.

DÉMAGOGIQUE, adj. m. y f. De la demagogia.

DÉMAGOGUE, s. m. Demagogo : caheza, jefe, ó miembro de una facción popular.

DÉMAIGRIR, v. a. (arquit.) Desgalgar :

rebajar algun madero, ó piedra.

DÉMAIGRISSEMENT, s. m. (arquit.) Desgalgue : el rebajo que se hace á los maderos,

ð sillares. DÉMAILLOTÉ, ÉE, p. p. V. Démailloter. l adj. Desenvuelto, desfajado, a.

DÉMAILLOTER, v. a. Quitar la envol-tura, ó las mantillas, á una criatura : desenvolverla.

DEMAIN, s.m. Mañana : el dia de mañana. Avant que demain soit passé : antes que pase mañana.

DEMAIN, adr. Mañana. | Demain matin, ó au matin: mañana por la mañana. | Demain au soir: mañana por la noche, ó á la noche. I Après demain: pasado mañana.

DÉMANCHEMENT, s.m. Desmangue, desmangamiento : la acción de quitar un mango a algun instrumento. | El acto de tocar en cuarta mano el violin.

DÉMANGHER, v. a. Desmangar : quitar el mango á algun instrumento. Tocar en cuarta mano el violin.

DÉMANCHER (SE), v. r. Salir mai algun negocio.

DEMANDE, s.f. Peticion, demanda. [(fam.)
Pedidura. | Pregunta, cuando se pide respuesta; y en este caso tambien se dice demanda. [(for.) Demanda, ó accion : que se pone en justicia.

DEMANDÉ, ÉE, p. p. V. Demander. | adj.

Pedido: demandado, a.

DEMANDER (d), v.a. Pedir: un favor, etc. Pedir: por exigir, requerir, una, ó otra cosa. (Ag.) Desear, apetecer. | Preguntar, hacer una pregunta, esperando respuesta. | Preguntar por alguno. | Dar, ó presentar un pe-dimiento, para obtener alguna provision de justicia.

DEMANDER, v. n. Demandar: pedir de puerta en puerta.

DEMANDEUR, EUSE, s. Pedigüeño, pedigon, a : el, la que pide con importunidad DEMANDEUR, DEMANDERESSE, s. (for.) Demandador, actor : dicese del litigante que

pone la demanda en juicio. DÉMANGEAISON, s. f. Comezon, picazon. l (fig.) Prurito, flujo, gana vehemente de hacer alguna cosa.

DÉMANGER, v. a. Picar, dar picazon, comezon, hacer cosquillas: la cabeza, los pies, las manos, u otra parte del cuerpo. I fig. fam.) Dicese, les pieds lui démangent : los pies le bullen, o por decir que alguno esta deseando salir, ó irse. Les mains, ó les doigts lui demangent : desea camorra, 6 se está deshaciendo por renir. | La peau lui démange : el cuerpo le pide camorra.

DEMANTELÉ, ÉE, p. p. V. Démanteler. (fort.) adj. Desmantelado, a.

DEMANTÈLEMENT, s. m. (fort.) Demolicion, arrasamiento : de una plaza, ó fortaleza. DEMANTELER, v. a. (fort.) Desmantelar : arrasar las fortificaciones y muros de una plaza.

DÉMANTIBULER, v.a. (ant.) Desquijarar. | Usase en estilo figurado y familiar el participio pasivo demantibule, por decir, desgo-bernado, desbaratado, descuadernado, des-compuesto, a: habiando de muebles y alhajas.

DÉMARCATION, s. f. Demarcación : seña-lamiento de limites. L'igne de démarcation : linea de demarcación : la mandada tirar en el globo por Alejandro VI, para terminar las contiendas de Castellanos y Portugueses, sobre las conquistas del nuevo mundo.

DEVARCHE, s. f. El paso, el andar, el modo de andar : de una persona. I(fig.) Paso, accion, movimiento : en el modo de gobernarse, y portarse.

DÉMARCHER, r. n. Empezar á andar : cl niño,

DÉMARIAGE, s. m. Descasamiento: divorcio.

DÉMARIÉ, ÉE, p. p. V. Démarier. | adj. Descasado, a.

DÉMARIER, r. a. Descasar : declarar nulo el matrimonio.

DÉMARQUER, v. a. Quitar, ó borrar la ! señal á una cosa.

DÉMARQUISER, v. a. Apear à uno del titulo de marques, haciendo ver que no lo es.

DÉMARRAGE, s. m. (ndut.) La acción de un navio que rompe sus amarras.

DÉMARRÉ, ÉE, p.p. (naut.) V. Démarrer.

adj. Besamarrado, a.

DEMARRER, c. o. (naut.) Desamarrar : soltar lo que está amarrado. [(fg. lam.) Mover de nu lugar á otro una cosa pesada.

DÉWARRER, r. n. (naut.) Desaferrar, zarpar: un navio para partir. [fig. fam.] Dicese, se démarrer: no moverse, no menearse de un paraje.

DÉMASQUÉ, ÉB, p. p. V. Démasquer. | adj. Con la máscara quitada. | (fig.) Descu-

bierto, dado á conocer.

DÉMASQUER, v. a. Quitar la mascara, ó mascarilla, à una persona. [(fig.) Quitar el velo, descubrir : una cosa. Hablando de una

persona, es hacerla conocer fal como es.

* DÉMASTIQUER, v. a. Despegar una cosa,
pegada con másticis, ó almáciga.

* DÉMATIGE, s. m. (náut.) Desarbolo.
DÉMATE, ÉE, p. p. V. Démater. [adj.
| ráut.) Desarbolado, a.

DÉWATER, v. a. (naut.) Desarbolar un na-vo: quitarle, ó derribarle los mástiles. DÉMÉE, s. f. Pizarra de 12 pulgadas so-

bre G.

DÉMATÉRIALISER, v. a. (quím.) Dematerializar : separar la materia.

DEMÈLÉ, s. m. Discrencia, disputa, cues-

tion: y tambien desavenencia.

némělé, éB, p. p. V. Déméler. adj. Desemedado, deslindado, aclarado, tambien terminado, a.

DÉMÈLER, r.a. Desenredar : lo enredado. | Separar : lo mezclado. | (fig.) Distinguir, conocer : lo confundido, ó revuelto con otras coas. | (fig.) Discernir: upa cosa de otra. | (fig.) Aclarar, poner en claro: lo obscuro y coafuso. | (fig.) Disputar, altercar: con al-

DÉMÈLER (SE), r. r. Desenredarse : salir

be alguna discultad, ó empeño.

DETALLORR, s. m. Devanadera : máquina
para devanar. | Escarpidor : peine para descaredar el pelo.

DÉMEMBRÉ, ÉE, p. p. V. Démembrer. | edj. Desmembrado, a.

DÉMEMBREMENT, s.m. Desmembracion : direse de un cuerpo material, y de un cuerpo politico. | Desmerabramiento : dicese de la parte desmembrada.

DEMEMBRER, v. a. Desmembrar : hacer coartes, é pedazos un everpo. | (fig.) Se dice desmembrar un estado, un pais.

BERENAGE, EE, p. p. V. Déménager. ;

adj. Mudado: de casa.

DÉMÉNAGEMENT, s.m. Mudanza de casa: e toma por la mudanza de los muebles, ó trastos.

DÉMÉNAGEM, v. a. y n. Alzar, ó levantar la casa, mudarse de casa.

DÉMENCE, s. m. Bemencia : locura.

DÉMENER (SE), v. r. (fam.) Revolvorse,

menearse, bullirse : pernear, trabalar, para conseguir alguna cosa

DÉMENTI, s. m. El cargo que se hace à alguno de haber mentido. Donner un démenti d quelqu'un, es decirle que miente, o miente vin. [(fig.) Repulsa, o desaire : que lleva la persona que no consigue lo que emprende.

DÉMENTI, IE, p. p. V. Démentir. | adj.

Desmentido, a.

DÉMENTIR, v.a. Desmentir: decirle á uno que miente. | Negar la verdad de una cosa. I (fig.) Hacer ver lo contrario, contradecir : aplicase á las cosas.

DÉMENTIR (SE), v. r. Dejar de ser quien fué: no ser ya el mismo, 6 el que era. | Contradecirse. | (fig.) Desdecir, de sus buenas calidades. | Perder de su buen estado. | (fig.) No ser constante. Aplicase á las personas, y á las cosas. | Desmentirse : vencerse : hablando de una pared, de un techo.

DEMERITE, s. m. Demérito: desmereci-

miento.

DÉMÉRITER, v. a. Desmerecer : hacerse

DEMENTER, v. a. Desmerecer: nacerse indigno de premio, favor, concepto.

DEMESURÉ, ÉE, p. p. V. Démesurer. adj.

Desmesurado, desmedido, descomunal.

DÉMESURÉMENT, adv. Desmesuradamente, desmedidamente, fuera de medida, descomunalmente.

DÉMETTRE, v. a, Desconcertar, dislocar : cl pié, la muñeca, etc. [(fig.) Deponer, apear :

de algun empleo, cargo, etc.

DÉNETTRE (SE) (de), v. r. (fg.) Hacer dimision, ó dejacion : de un empleo, ó cargo.

DEMEUBLEMENT, s.m. Desalhajamiento: de una casa.

DÉMEUBLER, v.a. Desamueblar, desalhajar : quitar los muebles, ó trastos de un cuarto, de una casa.

DEMEURANCE, V. Demeure. DEMEURANT, ANTE, adj. El, la que habita, ó vive en tal parte: ej., Jean demeurant dans la rue neuve : Juan que vive en la calle nueva. Con el género femenino es voz forense. LAu demeurant, adv. (fam.) Por lo demas, en lo restante.

DEMEURE, s. f. Morada, habitacion, vivienda : dicese de la casa, o domicilio fijo. [Residencia, asiento: hablando del pais, d pueblo en que uno vive. | Mansion, parada; el tiempo que uno se detiene en una ciudad, puerto, ó tierra. | (for.) Moratoria : plazo, dilacion.

DEMEURER, v. n. Morar, vivir : tener la casa, o habitacion en tal pueblo, calle, etc. Quedar, ó restar : dicese del residuo de alguna cosa. | Quedar : permanecer. | Tardar : en salir, venir, etc. | Pararse, detenerse : en al-gun sitio, ó paraje. | (fig.) Cortarse : en una arenga, informe, sermon.

DEMI, IE, adj. sing. Medio, media, mitad de una cosa: ej., Une livre et demie: Libra y media; un pied et demi : pié y medio.

DEMI, adv. Medio, casi, no enteramente : ci., Demi-mort : Medio-muerto, semi-difunto; demi-fou : medio-loco,

DEMI (A), adv. imperfectamente, no en-

teramente : á medio hacer, á medio acabar, á medio saber, etc.

DEMIE, s. f. Media : se entiende hora. La demie a sonné: ha dado la media.

DEMI-CERCLE, s.m. (geom.) Semicirculo. * DEMI-DIAMÈTRE, s. m. (geom.) Semidiámetro.

*DEMI-DIEU, s. m. Medio-dios : ser que participa de la divinidad.

DEMI-DOUZAINE, s. f. Media-decena.

DÉMIELLER, v.a. Sacar la miel de la cera.

"DEMI-HEURE, s. f. Media-hora. DEMI-LUNE, s. f. (fort.) Media-luna.

DEMI-MÉTAL, s. m. Semimetal.

DEMI-MOT, s. m. Media-palabra.

* DEMI-PIQUE , s. f. Media-pica.

DEMI-SETTER, s. m. Medio-cuartillo : medida de liquidos.

DÉMIS, ISE, p. p. V. Démettre. | adj. Desconcertado, dislocado, a.

DÉMISSION, s. f. Dimision : dejacion : de un empleo, ó cargo.

DÉMISSIONNAIRE, s. y adj. m. f. La persona en cuyo favor se hace una dimision.

DÉMITRER, v. a. Degradar de la mitra, ó de las funciones episcopales.

DÉMOCRATE, s. m. f. Democrata : partidario de la democracia.

DÉMOCRATIE, s. f. Democracia : gobierno

popular. DÉMOCRATIQUE, adj. m. f. Democrático:

lo perteneciente à la democracia. DÉMOCRATIQUEMENT, adv. Democráticamente: en forma democrática, á lo demo-

crático.

DÉMOCRATISER, v. a. Hacer que una nacion se habitue á la democracia.

DÉMOGÉRONTE, s. m. (ant.) Magistrado

DEMOISELLE, s. f. Señorita: tratamiento que se daba en otro tiempo á las doncellas nobles: y hoy es comun á todas las solteras de familias decentes, con el cual se las distingue de las casadas. | Camarera, doncella, criada : que sirve á una señora principal. [Pison : cierto mazo con que se pisona un empedrado. Tambien se llama hie. | Especie de insecto volante de cuatro alas. | Gallina de Numidia.

DÉMOLIR, v. a. Demoler : derribar, echar abajo : un edificio, ú otra fábrica.

DEMOLISSEUR, s. m. Derribador.

DEMOLITION, s.f. Demolicion: derribo. DÉMOLITIONS, s. f. pl. Derribo : los materiales de una fábrica, ó casa demolida.

DÉMON, s. m. Demonio : diablo. | Espíritu, ó genio: en sentido gentilico, y estilo poético.

DÉMONARCHISER, v. a. Derribar el gobierno monárquico.

DÉMONÉTISATION, s. f. La accion de démonétiser.

DÉMONÉTISER, v. a. Hacer que la moneda, o el papel moneda perdan de su valor. DÉMONIAQUE, adj. y s. Demoniaco: endemoniado, espiritado, a.

DÉMONISME, s. m. Demonismo : creencia en los demonios.

DÉMONOGRAPHE, s. m. Demonógrafe: autor que ha escrito de endemoniados, y energúmenos.

DÉMONOLATRIE, s. f. Demonolatria :

adoracion de los demonios.

DÉMONOMANIE, s. f. Demonomanía : locura en que uno se cree poseido del demonio.
DÉMONSTRABILITÉ, s. m. Demostrabilidad : cualidad de lo que es demostrable.

DÉMONSTRATEUR, s. m. Demostrador : dicese del profesor de química, botánica,

anatomía.

DÉMONSTRATIF, IVE, adj. Demostrativo : dicese de lo que convence, y persuade. [Demostrativo : uno de los tres géneros en la elocuencia : y una clase de pronombres en la gramática.

DÉMONSTRATION, s. f. Demostracion : el argumento que hace evidente alguna cosa. | Prueba convincente. | (fig.) Demostracion : muestra, señal de agrado.

DÉMONSTRATIVEMENT, adr. Demostrativamente : con evidencia, convincentemente. DÉMONTE, ÉE, p. p. V. Démonter. | Es adjetivo en todas sus acepciones : desmontado, apeado, desarmado. | (fig.) Desconcertado,

aturdido, confundido, a.

DÉMONTER, v.a. Desmontar: apear : quitarle á uno el caballo, dejarle á pie. | Tambien es derribar el caballo al ginete. | (milic.) Desmontar : la artillería, una escopeta. | Desarmar : una máquina, ú otra cosa que tiene varias piezas. | (fig.) De concertar, desbaratar. | Aturdir, confundir, desarmar.

DÉMONTRABLE, adj. m. f. Demostrable: lo que se puede demostrar, ó hacer de ello

demostracion.

DÉMONTRÉ, ÉE, p. p. V. Démontrer. | adj. Demostrado, a.

DÉMONTRER, v.a. Demostrar : hacer evidente alguna cosa

DÉMORALISATION, s.f. (vox nueva) Desmoralizacion.

*DÉMORALISER, v. a. (roz nuera) Des-moralizar : hacer perder á uno la buena moral.

BÉMORALISEUR, V. Corrupteur.

DÉMORDRE, v. n. Soltar el bocado, o la presa : aplicase solo á perros y lobos. [(fig.) Desaferrarse, desistir, desprenderse : de una idea, opinion, etc.

DÉMOTIQUE, adj. m. y f. Propio y pecu-

liar del pueblo.

DÉMOUVOIR, v.a. (for.) Separar, apartar: á uno de algun intento, ó de sus intereses. Usase regularmente en el infinitivo. DÉMUNI, IE, p. p. V. Démunir. | adj. Des-guarnecido, sin defensa.

DÉMUNIR, v.a. Desguarnecer, desproveer, dejar sin pertrechos, y defensa: una plaza. DÉMURÉ, ÉE, p. p. V. Démurer. | adj.

Ablerto: derribado, a.

DÉMURER, v. a. Volver á abrir en una pared una puerta, ó ventana, que se habia condenado, ó tapiado. | Derribar : un tabique. DÉNAIRE, adj. m. f. Denario: lo perte-

neciente al número diez.

DÉNANTIR (SE), v. r. Renunciar á las

fanzas tomadas para la seguridad de algun !

DENATTÉ, ÉB, p. p. V. Dénatter. | adj. Desesterado, a. | Deshecha: hablando de picita.

DÉNATTER, v. a. Destejer, destrenzar: ma esterilla, el pelo, etc. | Desesterar, ó desalfombrar : un cuarto, una sala, etc.

DÉNATURALISER, v. a. Desnaturalizar : privar á alguno del derecho de naturaleza, y

patris.

DÉNATURÉ, ÉE, adj. Inhumano, cruel : diose de los padres, hijos, hermanos, unos respecto de otros. | Contrario á los sentimientos de la naturaleza, ó de la sangre : díone de las cosas.

DÉNATUREN, v. a. Mudar la naturaleza de alguna cosa : dicese regularmente de los bienes propios, que se convierten en adqui-ridos. [Dénaturer les mots : mudar la acep-cion à las voces.

DENDRETE, s.f. Déndrita : piedra que representa árboles, como si fuera un mosaico. DENDROÏDE, adj. (bot.) Arborescente: pianta.

DENDROÏTES, s. f. pl. Dendroitas : pieeras en figura de árboles.

DENDROLITHES, s. f. Dendrólitas : árboles petrificados.

DENDROLOGIE, s. f. Dendrologia : descripcion de los árboles.

DENDROMÈTRE, s. m. Dendrometro : instrumento pará medir la cantidad de madera que tiene un árbol.

DÉNÉGATEUR, s. m. Denegador : el que dernicen.

DÉNÉGATION, s. f. (for.) Denegacion : ne-

encion en justicia. * BÉNÉRAL, s. m. Pieza redonda de metal, que en las casas de moneda sirve de modelo

para tomar el tamaño y el peso de las monedas.

DÉNI, s. m. Denegacion : de una cosa dehide.

DÉNIAISÉ, s. (fam.) Ladino, avispado. DENIAISE, EE, p.p. V. Déniaiser. | adj. /am.) Desasnado, avivado, despierto, a. DÉNIAISEMENT, s. m. Chasco: con que

se engaña á un lerdo.

DENIAISER, v.a. (fam.) Desasnar, avivar, despertar : á un simple, ó lerdo : despabilarie. | (fig. fam.) Clavar, chasquear : engahar con sutileza.

'DÉNIAISEUR, s. m. (fam. poc. us.) Enganador, burlon, que con sus engaños despierta á los otros.

DÉNECHÉ, ÉE, p. p. V. Dénicher. | adj. Desanidado: quitado del nido, y tambien del nicho. | (fig. fam.) Desalojado: echado del puesto, ó sitio.

DÉNICHEM. v. a. Quitar, ó sacar los pájaros del nido. | Quitar, ó sacar del nicho. | gg. (am.) Echar, ó hacer salir por fuerza á uno de su puesto, ó guarida : aventarle.

DENICHER, v. n. (fig. fam.) Escapar : de-jar el puesto, la guarida, la casa, la cama, etc. prov.) Dicese, les oiseaux sont dénichés : el pájaro voló.

DÉNICHEUR, s. m. El que busca tidos para saear pájaros. | (prov. fam.) Dicese : déni-cheur de merles : trampista, estafador. DÉNIÉ, ÉE, p. p. V. Dénier. | adj. Negado,

a. | Denegado, a.

DÉNIER, v.a. Negar: un hecho, un delito. una deuda, etc. | Negar : denegar, no conceder : lo que se pide.

DENIER, s. m. Dinero: dinerillo: una moneda. El interes, ó el tanto por ciento, á que se da, ó toma el dinero. Cierta parte que uno toma, ó tiene en una cosa. | Denier de fin, ó de loi : dinero de fino, ó de ley : nombre que dan los ensayadores á los quilates de la plata, | Denier Saint-Pierre : tributo que pagaba antiguamente el reino de Inglaterra á la Silla de San Pedro.

DENIER-À-DIEU, s. m. Arra, ó señal en dinero : que se da para remate de un ajuste, trato, ó arrendamiento.

DENIERS, s. m. p. Dinero en general, ó cualquiera suma, ó cantidad de dinero. | Se toma por caudales, ó rentas públicas, ó sea erario.

DÉNIGRANT, ANTE, adj. Denigrativo, a : que denigra.

DÉNIGRÉ, ÉE, p. p. V. Dénigrer. | adj. Denigrado, a.

DÉNIGREMENT, s. m. Denigracion : infa-macion : la accion de denigrar, ó infamar á alguno. | (fig.) Desdoro, infamia, el efectuo que sufre el denigrado, o infamado.

DÉNIGRER, v.a. Denigrar: infamar: manchar el crédito, fama, y reputacion. DÉNIGREUR, s. m. Infamador.

DENOI, s. m. (ant.) Denegacion. | Repulsa: de la justicia.

DÉNOMBREMENT, s. m. Enumeracion : cuenta por menor, ó individual. | Empadronamiento, padron : hablando de vecinos. 6 vasalins.

DÉNOMBRER, v. a. Enumerar, computar. DÉNOMINATEUR, s. m. (arit.) Denominador : el número que se pone en la parte inferior de un quebrado.

DÉNOMINATIF, IVE, adj. (gram.) Denominativo, a.

DÉNOMINATION, s. f. Denominacion : et

nombre, ó título que se pone á alguna cosa. DÉNOMMÉ, ÉE, p. p. V. Dénommer. adj. Nombrado, expresado, puesto por su nombre. DÉNOMMER, v. a. Nombrar, expresar el

nombre, poner por su nombre, ó nombradamente: una persona, ó cosa, en un auto, escritura, etc.

DÉNONCÉ, ÉE, p. p. V. Dénoncer. | adj. Publicado, declarado, a. | Denunciado, a.

DÉNONCER, v. a. Publicar, promulgar, declarar : alguna cosa solemnemente. | Dar aviso, hacer saber. | (for.) Denunciar: delatar, acusar : en juicio.

DÉNONCIATEUR, s. m. (for.) Denunciador : el que denuncia.

DÉNONCIATION, s. f. Publicacion : declaracion solemne. | (for.) Denunciacion : delacion, acusacion : en juicio.

DÉNOTATION, s. f. Designacion de una cosa por ciertas señales, etc.

DÉNOTÉ, ÉE, p.p. V. Dénoter. | adj. Denotado, a.

DÉNOTER, v. a. Denotar : indicar, signifi-

car : una cosa.

DÉNOUABLE, adj. m. f. Que puede desanudarse.

DENOUÉ, ÉE, p. p. V. Denouer. | adj. Desanudado : suelto, desenlazado, desenredado, a.

DENOUMENT, s. m. (fig.) Exito : salida, fin : de una trama, de un negocio. | Desen-redo, desenlace : hablando de una pieza de leatro.

DENOUER, v. a. Desanudar : desatur : un nudo, un lazo. [(fig.) Soltar, poner seiles, o expeditos los miembros del cuerpo. [(fig.) Desenredar : dar salida a un lance, enredo, ó trama, particularmente en piezas de teatro. '| (fig. fam.) Denouer l'aiguillette : desligar el maleficio.

DENOUTER (SE), v. r. Desanudarse : quitarse algun nudo. $\lfloor (fg.) \rfloor$ Ablandarse, ponerse flexible : así en lo moral, como en lo lisico. \lfloor

(fig.) Desenredarse, aclararse : un asunto.

DENRÉE, s. f. Género : dicese de todo lo que se vende para el consumo y substatencia del hombre, y de las bestias. Usase comun-mente en plural. | (joc.) Droga: por decir un

género ruin, malo, caro.

DENSE, adj. m. f. (fés.) Denso: compacto, apretado. Es lo opuesto à ralo, enrarecido.

DENSITÉ, s. f. Densidad: la calidad de lo

que es denso.

DENT, s. J. Diente : dicese de las personas,

DENT, s. J. Diente de sierra, de rueda, ù otros instrumentos. | Mella : hecha en el corte, o filo de algun cuchille, espada, etc. (fig.) Ojeriza, tirria : contra alguno. | [bot.) Dent-de-chien : grama : yerba de prado. | (bot.) Dent-de-lion : diente-de-leon : planta. Dent-de-loup : colmillo : nombre de un instrumento para pulimentar. | Dents de de-vant: los dientes proplamente, ó los incisivos. | Dents canines: los coltnillos. | Dents machelières, o molaires : las muelas, | Dent de sagesse : muela del juiclo. | Dent ceillère : muela cordal. | Dent de last : los primeros dientes de las criaturas. | Fausses dents : dientes postizos. | Un arrache-dente : un sacamuelas. | Dent. y dents. Esta voz entra en un gran número de frases proverbiales, y fami-llares. | Avoir bonnes dents: tener buen diente, ser de buen diente. | Donner un coup de dent d quelqu'un : darle una dentellada, morderle, mormurarle. | Il n'y en a pas pour sa dent creuse: no hay para un diente, para ponde-rar la gana, o hambre. | Hontrer les dents: enseñar los dientes, tenerlas tiesas, hacer cara. (fig.) Ne pas desserrer les dents : no desco-ser los labios, no desplegar la boca, no hablar palabra. | (fig.) Parter des grosses dents : ha-blar gordo, echar fleros.

DENTAIRE, a. f. (bot.) Dentaria: nienta.

DENTAIRE, adj. m. f. (med.) Bentaria,
dental: lo concerniente à la dentadura.

*DENTALE, s. f. Dental : cierta concha de la figura de un caramillo, y parecida al diente. Denton : pescado de mar.

DENTALE, adj. f. Dental : dicese de las letras c, d, t y z, que se pronuncian tocando la lengua en los dientes.

DENTALITHE, s. f. Denton fósil.

DENTÉ, ÉE, adj. Dentado : lo que tiene dientes, ó puas.

DENTÉE, s. f. (mont.) Dentellada, tambien bocado.

DENTELAIRE, Ó HERBE-AUX-CANCERS, s. f. (bot.) Veleza: planta.

DENTELE, s. m. (anat.) Serrato: nombre de dos músculos; el gran serrato, que sirve para dilatar el pecho; y el serrato nuenor, qui hace mover el hombre hácia adentro. DENTELÉ, ÉE, adj. Dentellado: lo que está

cortado en figura de dientes, ó de piquitos. | (blas.) Dentelado, a. | (bot.) Dentado, a. DENTELEE, s.f. (bot.) Tulipa de color ber-

mejo claro, y blanco ceniciento. DENTELER, v. a. Dentar una sierra : hacer

muescas en forma de dientes.

DENTELLE, s, f. Encaje : de hilo. | Punta : de seda, oro, plata.

DENTELLIER, s. m. El que vende, o fabrica los encajes.

DENTELURE, s. f. (arquit.) - Bentellon: cierta piececita cuadrilonga, que sirve de adorno en las cornisas.

DENTICUEB, s. m. (arquit.) Deptellon: adorno que se pone debajo de la corona de la cornisa.

DENTIER, s. m. (ant.) Carrera de dientes, ó dentadura. V. Denture.

DENTIFORME, adj. m. f. Dentiforme : en forma de dientes.

DENTIFRICE, s. m. (med.) Remedio : para limpiar la dentadura.

DENTISTE, s. m. Dentista (vulgarmente sacamuélas).

DENTIFICION, s. f. Denticion : la salida, ó erupcion de los primeros dientes en las criaturas.

DENTURE, s. f. Lo mismo que dentier. El dentado de una sueda de reloj.

DENUDATION, s. f. (cir.) Denudacion : estado de un hueso descarnado.

DÉNUDER, r. c. Despuér. | (egric.) Des-cortezar los árboles. | Desolar las renes. DÉNUÉ, ÉB, p. p. V. Dénuer. | vidj. Des-nudo: falto, privado, desprovisto, a.

DÉNUEMENT, s. m. Privacion, faita, carencia, de lo necesario, ó preciso : en sentido pasivo. | (mist.) Desasimiente, desapego : en

sentido activo. DÉNUER, v. a. Desnudar : despojar, privar : a una persona, o coca de lo que le es pre-

ciso para su subsistencia, defensa, etc. DÉPAQUETÉ, ÉE, p. p. V. Dépaqueter. |

adi. Desempaquetado, a.

DÉPAQUETER, r.o. Desempaquetaz : sacar alguna cosa de un paquete. | Desempapelar, desliar.

DE PAR, prep. (voz diplom.) De órden, por mandamiento. De par le roi : por el rey, por orden del rey.

'DÉPARAGER, v. a. Casar é una jóven con una persona desigual en calidad.

DEPARÉ, ÉE, p. p. V. Déparer. | adj. Des-

adornado, ó sin los adornos. | (fig.) Descompresto, deslucido, a.

- 275 -

BEPAREILLE, ÉE, p. p. V. Dépareiller. 44). Desaparcado : descabalado, a.

DÉPAREILLER, v. a. Desaparear : descatalar : quitar una cosa de dos, o muchas, que rhan formar igualdad, juego, ó número

DEPARER, r. a. Desadornar, desguarne-u: quitar el adorno, o los adornos : a un amplo, altar, salta, fachada, etc.; ó el ornato issa cosa. [(19.) Afear, deslucir: quitar el amilinto, ó el merito á una persona, ó cosa:

thatia à penier. Beranie, Ez, p. p. V. Deparier. | adj.

Majareado, a.

MPARIER, v. a. Desaparcar : quitar una b des cosas que deben andar juntas, for-

Modo par, 6 pareja. Départent, c. n. Cesar de hablar : callar. Se pos départer : (fig. fam.) no cerrar el to, no cesar de hablar.

MPART, s. m. Partida, salida : el acto, el smpo, de partir, o salir, a un viaje. [[fig. w. Se dice, être sur son départ : estar de atida | (quim.) Refinadura : separacion del

MARTAGER, r.a. (for.) Desempatar : par la ignaldad en los votos, o en los pare-

MPARTEMENT, s. m. Ramo, negociado, membercia: de algunos cargos, ó comisiones, reparten entre varios. | Distrito, ó ter-brio de la jurisdiccion de un juez. | Beparmente: dicese de los distritos en que está indo el cuerpo y plana mayor de la marina m. | Despacho : el ramo de que cuida cada retana de Estado, ó ministerio.

EPIRTEMENTAL, ALE, adj. Departa-buil: perteneciente á un departamento, ó Eliene conexion con los departamentos.

PEPARTI, RE, p. p. V. Departir. | adj.
Include, repartido, a.

MPARTIE, r. f. (ant.) Partida. V. Depart. EPARTIR, v. a. Dispensar, conceder : a. | Repartir, distribuir : entre muchos.

EFARTIR (\$\overline{\phi}\) (\$de\$), c.r. Desistir: de una

Trasser, e. a. Depasar : un cordon, una ta que se habia pasado, ó corrido, por un de arta, etc. Pasar mas al'á: extenderse, atlantarse mas allá : pasar delante, tomar Beciantera a otro.

meatissen, r. a. (imp.) Distribuir los

inderes y ponerios en órden.
MPAVE, ÉE, p. p. V. Dépaver. | adj.
mempedrado, a. | Desenlosado, a.

PAVER, r. a. Levantar el empedrado:
ona calle, camino, tempio. Siendo de pioto, o desempedrar: siendo de losas, desenler:) siendo de ladrillos, desenladrillar.

BEPAVSÉ, ÉE, p. p. V. Dépayser. | adj. 19. Extraño, desconocido, forastero en

DEPATSER, c. c. Sacar, hacer salir á uno ku terra, o patria : llevarle, enviarle á otro

Eli ettraño para él.

DÉPECÉ, ÉE, p. p. V. Dépecer. | adj. Destrozado, hecho trozos, ó tajadas. DÉPÈCEMENT, s. m. Despedazamiento,

destrożo.

DÉPECER, v. a. (fig.) Destrozar, despeda-zar: hacer trozos, o pedazos de cualquiera cosa. Destazar, descuartizar: una res muerta. | Hacer tajadas, o trinchas. | Deshacer : un navio viejo, un vestido, etc.

DÉPECEUR, s. m. Lenero : el que compra los barcos viejos para deshacerlos, y venderlos

DÉPÈCHE, s. f. Pliego, o carta de oficio: que suele despacharse por las cortes à sus embajadores.

DÉPÊCHÉ, ÉE, p. p. V. Dépêcher. | adj. Despachado, a.

DÉPÈCHER, r. a. Despachar: abreviar, concluir una cosa. | Despuchar : enviar : un correo, un expreso, un comisionado. | (fig. fam.) Despachar á uno al otro mundo: ma-

DÉPÉCHER (SE) (de), v. r. Despacharse : abreviar, darse prisa : en hacer alguna cosa.

DÉPECOIR, s. m. Jilero. DÉPÉDANTISER, c. a. Quitar la rusticidad.

DÉPRINDRE, v. a. Pintar, representar. describir: una accion, ó cosa, hablando o escribiendo.

DÉPEINT, EINTE, p. p. V. Dépeindre. | adj. Pintado, descrito, representado, à.

DÉPENAILLÉ, ÉE, adj. (fam.) Trapajoso, desharapado, andrajoso, a. . . Diguenillé. DÉPENAILLEMENT, s. m. (fam.) El estado

de una persona andrajosa, y desharapada.

"DÉPENDAMMENT, adv. Dependientemente : con dependencia.

DÉPENDANCE, s. f. Dependencia : spie-cion, subordinacion. | Pertenencia : habiando de tierras, ó heredades.

DÉPENDANCES, s. f. pl. Derendencias : lo que pertenece á una cosa, o hace parte de ella.

DÉPENDANT, ANTE, adj. Dependiente : el que depende de otro. | (naut.) Sé dice, tom-ber en dependant : arribar á un puerto con poca vela, y poco á poco.

DÉPENDEUR, s. m. Dependiente. | (fig.)

Gastador.

DÉPENDRE, v. Descolgar. DÉPENDRE (de), v. n. Depender : estar sujeto á alguna persona, ó cosa. | Estar anexo, ó ser del dominio : hablando de tierras. | Depender: provenir, seguirse. | (fig.) Pender de, consistir en, estar á la disposicion de alguno, ó de su voluntad, el hacer, ó no hacer tal cosa

DÉPENDRE, v. imp. Pender. Il ne dépend

que de moi de : solo en mi pende el.
DÉPENDU, UE, p. p. V. Dependre. | adj. Descolgado, a.

DÉPENS, s. m. pl. Costas, gastos : en un litigio, o proceso. A ses depens, adv. A sus expensas, á su costa. | (fig.) Se dice, se justi-fier, se divertir, rire aux dépens d'autrui : disculparce, divertirse, reir, à costa de otro, en perjuicio de otro.

DÉPENSE, s. f. Gasto : el empleo que se

hace del dinero. | Gasto : la cuenta de lo que consume una casa, ó de lo que se expende en una obra, etc. | Despensa : cuarto para las provisiones de una casa.

DÉPENSÉ, ÉE, p. p. V. Dépenser. | adj. Gastado, expendido, a.

DÉPENSER, v. a. Gastar, expender : em-

plar el dinero en alguna cosa. DÉPENSIER, IÈRE, adj. y s. Gastador,

expendedor, amigo de gastar, maniroto. | s. Despensero: de un convento, y tambien de colegio, ó navio.

DÉPERDITION, & f. Pérdida, disipacion : lo que se va perdiendo, ó consumiendo de un COSB

DÉPÉRI, IE, p. p. V. Dépérir. | adj. De-teriorado, perdido, echado á perder. DÉPÉRIR, v. n. Perderse, echarse á per-

der, menoscabarse, deteriorarse : una cosa.

DÉPÉRISSEMENT, s. m. Pérdida, dete-rioro, daño, menoscabo: de alguna cosa.

DÉPERSUADER, v. a. Disuadir, desenga-

DÉPÊTRÉ, ÉE, p. p. V. Dépêtrer. | adj. Desenredado, desembarazado, desatollado, a.

DÉPÈTRER, v. a. Desenredar : los pies. Desatascar, desatollar : á alguno. | (fig.) Desembarazar, librar.

DÉPEUPLÉ, ÉE, p. p. V. Dépeupler. adj. Despoblado: desolado, yermo, desierto, a.

DÉPEUPLEMENT. s.m. Desolacion : la accion de desolar, ó despoblar.

DÉPEUPLER, v. a. Despoblar : sacar, ó disminuir los habitadores de una poblacion :

ó pais. | (fig.) Yermar : dejarle yermo, ó desierto. DÉPHLEGMATION, s. f. (quím.) Defleg-

macion.

DÉPHLEGMÉ, ÉE, adj. (quím.) Deflegmado, a

DÉPHLEGMER, v. a. (quím.) Deflegmar. DÉPHLOGISTIQUÉ, ÉE, adj. Deflogisticado: privado del principio inflamable.

DÉPICAGE, s. m. (agric.) Trilladura : de las mieses.

*DÉPIÉ, s. m. (for.) Desmembracion : de un

DÉPIÉCER, v. a. Cortar : por miembros. Desmembrar : un feudo.

DÉPIGATOIRE, adj. m. f. (agric.) El trillo

y la era donde se trillan las mieses.

DÉPILATIP, IVE, adj. (med.) Alopecio: lo que hace caer el cabello.

DÉPILATION, s. f. La accion y el efecto de arrancar, ó quitar el vello, ó pelo con la atanquia. | (med.) Pelonía, pelona: enfermedad que hace caer el pelo, lo mismo que alopecia. DÉPILATOIRE, s.m. Atanquia : unguento

para quitar el vello.

DÉPILÉ, ÉE, p. p. V. Dépiler. | adj. Sin

DÉPILER, v. a. Quitar el vello, ó pelo con la atanquia.

DÉPINGLER, v. a. Quitar los alfileres. DÉPIQUÉ, ÉE, p. p. V. Dépiquer. | adj. (fig. fam.) Despicado: desquitado, satisfecho, consolado, a.

DÉPIQUER, v. a. (fig. fam.) Despicar, des-

quitar, desenfadar, consolar : á alguno de ud pérdida, sentimiento, enfado.

DÉPISTÉ, ÉE, p.p. V. Dépister, Rastreau indagado, a.

DÉPISTER, v. a. Rastrear : sacar por pista, indagar.

DÉPIT, s. m. Despecho: enfado, indignicion. En dépit de, adv. A despecho, a pe de, contra la voluntad de.

DÉPITÉ, ÉE, p. p. V. Dépiter. | adj. De pechado: desesperado, exasperado, a. DÉPITER, v. a. Despechar: desesperar,

DÉPITER (SE), v. 7. Despecharse : des perarse, enfadarse, enojarse. DÉPITEUSEMENT, adv. Despechadament

DÉPITEUX, EUSE, adj.(ant.) Enojadia, fácil de enojarse, ó enfadarse.

DÉPLACÉ, ÉE, p. p. V. Déplacer. 4 Quitado de su lugar : fuera de su lugar : n colocado. | (fig.) Impertiuente, que no via al caso.

DÉPLACEMENT, s. m. Mudania : de t persona, o cosa, quitandola de su puesto. pleo, ó lugar.

DÉPLACER, v. a. Quitar, mudar de si

gar, ó puesto : á una persona, ó cosa. DÉPLAIRE, v. n. Disgustar, desagrada Desazonar, enfadar. | Soit dit sans row plaire: con paz sea dicho, sin que via desazone, ó se agravie.

DÉPLAIRE (SE) (de), v. r. Disgustat aburrirse, no hallarse bien.

DÉPLAISAMMENT, adr. Desagradad

mente. DÉPLAISANCE, s. f. Enfado, repugnité

fastidio. DÉPLAISANT, ANTE, adj. Desagrada ingrato: enfadoso, molesto: conforme e cosa de que se habla.

DÉPLAISIR, s. m. Disgusto : sinab pena, sentimiento.

DÉPLANTÉ, ÉE, p. p. V. Déplanter. Trasplantado, a.

DÉPLANTER, v. a. (agric.) Trasplat quitar de la tierra : plantas, matas, anoli para plantarlos en otra parte.
* DÉPLANTEUR, s. m. (agric.) Despla

dor : el que desplanta.

DÉPLANTOIR, s. m. (agric.) Desplas

dor : instrumento para arrancar las race plantas.

**DÉPLÂTRER, v. a. Quitar el yeso.

DÉPLÍÉ, ÉE, p. p. V. Déplier. | adj. li
doblado, estirado, extendido, desplesado,
DÉPLIER, v. a. Descoger, desdoblar, desplesado, desplesa rar, extender: lo que estaha cogido, doba DÉPLISSÉ, ÉE, p. p. V. Déplisser. a Descogido, desarrugado, a.

DÉPLISSER, v. a. Quitar, o descost pliegues.

DEPLOIEMENT, s. m. Accion de desplet DÉPLORABLE, adj. m. f. Deplorable : mentable.

DÉPLORABLEMENT, adr. Lastime mente, infelizmente.

DÉPLORATION, s. f. Lloros, lament penas y pesares.

per amon. s. f. Valta de razon : desatino,

BERAISONNABLE, adi. m. f. Desearoille: irracional: com contra la razon, ó fuera ria razon.

MEANONWABLEMENT, ado. Sin razon : razionalmente.

bébaisonnement, s. m. Irracionalidad, reamiento descusonable.

DERAISONNER, v. n. Desatinar : hablar za de razon.

MRALINGUBA, v. a. (udul.) Quitar las

tincas, desempalomar las velas.

DERANGÉ, EE, p. p. V. Déranger. | adj.

regiendo, a. | (fig.) Desarreglado en la waduria.

MRAYGEMENT, s. m. Desórden, confum. de barato.

DERANGER, r. c. Desordenar, descompom: saer, é mudar las cosas de su puesto. Instear : enredar : muebles , papeles. | fg. Deserdemar : turbar, confundir, desba-

min angem (ab). v. r. Desordematse : des-

Beitre, saltr de la regla una persona. Benare, es, adj. (naut.) À pique : ancla etá en el fondo del mar pendiente, pero

Benerada.

MAATÉ, ÉB, adj. Sin bazo. | (fig. fam.)
Espablado, avispado, a : despejado, a.

La al bazo á un ani-ERATER, v. s. Quitar el bázo á un ani-

MRECREP. adv. De nuevo: otra ves. reamente.

Marche, ÉE, p. p. V. Dérégler. | adj. lavdenado, désarreglado, a.

PEREGLEMENT, s. m. Descompostura, anden, y tambien descencierto: en las cosmiles.

PÉRÉGLÉMENT, adv. Desarregladamente : m destregio.

DEREGLER, v. a. Desarreglar : descompo-. de haratur.

Matiglen (SR), r. r. Desarregiarse : des-

Menide, sunt de regia.

Menide, ée, p. p. V. Dérider. | adj. Destrució: sin arruga. | (fig.) Cartalegre, sin livejo, sin ceño.

Meniden, v. a. Desarrugar: la frente. |
Mar: las arrugas á la plei. | (fig.) Dicese, Frider, por ponerse carialegre, o ridueño: trar el ceño.

Deniseun, s. m. Burlon. | adj. Libre :

Diamston, s. f. Irrision : burla.

DEMISOIRE, adj. m. f. Insolente, burlon:

DÉRIVATIP, IVE, adj. (gram.) Deriva-Etn. 2.

MAINATION, s. f. (gram.) Derivacion : la biaccion de la etimología del nombre. | Deesten: la accion y efecto de apartar una Lun car. | med.) Derivacion : de la saugre, i haniores.] (ndut.) Declinacion : abatin aw del rumbo.

DERIVÉ, ÉE, p. p. V. Dériver. | adj. Dc-

rivado, a. j (gram.) Se toma como substantivo masculino.

DÉRIVER, v. q. Derivar : apartar una cosa de otra, como el arroyo de una fuente.

DÉRIVER, v. s. (nout.) Derivar, o drivar, abatisse : décaer del rumbo el navio. (fig.) Derivarse: proceder, dimanar de.

DERME, s. m. (anat.) El cutis del hombre. * DERMOGRAPHIE, s. f. (anat.) Dermografia : descripcion del cútis.

*DERMOLOGIE, s. f. Dermologia : parte de la anatomia que trata de la plei, ó cuitis. *DERMOTOMIE, s. f. (anat.) Dermotomia :

diseccion del cútis.

BERNIER, s. m. El último : postrero. | Ne vouloir avoir jamais le dernier : no ceder &

DERNIER, IÈRE, adj. Último, postrero, a. Au dernier mot : lo titimo, ni un cuarto menos, sin rebaja, hablando de ventas. | Mettre la dernière main : dar la última mano á una obra, o trabajo. Derniers devoirs : exequias, honras : las que se hacen á los muertos. | En dernier lieu, adv. Ultimamente. | Enfin : Rnalmente, por último.

DERNIEREMENT, adv. Ultimamente: de poco acá, po ha mucho tiempo.

DEROBE, ME, p. p. V. Dérober. | adj. Hurtado, robado, a. | (fig.) Desaparecido: ocultado, a. | Escaler derobé: escalera secreta, excusada. A heures dérobées : á horas excusadas, á ratos perdidos. A la dérobée: adv. A hurtadillas, á escondidas, de oculto.

DÉROBEMENT, s. m. (arquit.) Escuadría. Voute faite par dérobement : béveda hecha en escuadria.

DÉROBER, r. a. Hurtar, desaparecer, quitar: alguna cosa. | Ratear: siendo cosa de poco valor. | (fig.) Robar un pensamiento, una invencion: à otro. | (fig.) Quitar, defraudar: la gloria, el mérito à alguno. | Ucultar: tina cosa, ó accion, de la vista de alguno. | (fig.) Quitar : librar á alguno : de un peligro, de una persecucion, etc.

DÉROBER (SB) (d), v. r. Desaparecerse : quitarse del medie : ecultarse : retirarse : huir el cuerpo : salvarse. Usase de estas voces conforme el caso de que se trata.

*DÉROCHÉ, ÉE, p. p. V. Dérocher. | adj. Despeñado, desenrocado, precipitado, a, de

DÉROCHER, 6 DÉROQUER, v. a. Desen-riscar, desenrocar : hacer despeñar, 6 precipitar las aves de alto vuelo á la caza que clina persiguen. Limpiar el oro, quitune la escoria.

DÉROGATION, s. f. Derogacion : abolicion de una lev.

DÉROGATOIRE, adj. m. f. Derogatorio, a. DÉROGEANCE, s. f. Derogamiento: accion por la que se pierde el fuero de nobleza.

* DÉROGEANT, ANTE, adj. Derogante : lo que deroga.

DÉROGER, c. a. Derogar : abrogar, revo-car, anular. | Derogar : degenerar, hacer cosas indignas de su estado.

pénoidin, r. a. Suavizar, aflojar, quitar la tiesura á una cosa,

cion. Prendre quelqu'un au dépoureu : 60-

gerle descridado, desprevenido.

DÉPRAVATION, s. f., Depravacion, corropcion, estragamiento: de las costumbres, del gusto, etc.

DÉPRAVÉ, ÉE, p. p. V. Déprover. I Mj.

Depravado : viciado, a

DÉPRAVER, v. a. Depravar : corromper, estragar.

DÉPRÉCATIF, IVE, adj. (teol.) Depteca-

DEPRÉCATION, s. f. (retor.) Deprecacion: ruego, súplica, peticion.

DÉPRÉCIATEUR, s. m. Despreciador : el que desprecia.

DÉPRÉCIATION: 8. f. Desestimacion. descrédito.

DÉPRÉCIÉ, ÉE, p. p. V. Déprécier. | adj. Despreciado : de ninguna, o de poca estimacion, sin estimacion.

DÉPRÉCIER, v. a. Desapteciar : desesti-mar : rebajat la éstimacion, ó valor á una

DEPRÉDATEUR, J. m. Saqueador, rapifiador : ladron del público.

DÉPRÉDATION, s. f. Robo, pfilage, ra-plña : dicere de los que se aprovechan de los blenes del público, de un pupilo, ó de una he-

rencia. DÉPREDÉ, ÉE, p. p. V. Dépréder. | adj. Pillado, robado, a.

DEPRÉDER, v. a. (for.) Robar, y tambien

DÉPRENDRE, v. a. Desprender : desapartar, despartir, desagarrar, separar : conforme la cosa de que se habla.

" pépréoccuré, ée, adj. Despréocupado ,

a: libre de preocupaciones.

**DÉPRÉPUCE, adj. m. Sin prepucie; cir-

"DE PRES, adv. De cerca. (fig.) Exactamente. Voir une chose de pres : ver und cosa de cerca.

DÉPRESSER, v. a. Sacar de la prensa. | Deslustrar el paño prensado.

DÉPRESSION, s. f. (fís.) Depresion. | (fig.)
Depresion: abatimiento, humiliacion.
DEPRESSOIR, s. m. Lo mismo que decus-

soir

DÉPRÉVÊNIR, v. a. Despreocupar : quitar à uno las preocupaciones.

a uno las preocupaciones.

DÉPRÉVENIR (SE), v. r. Bejarse de preocupaciones : no preocuparse.

DÉPRÉVENU, UE, p. p. V. Beprévenir.

DÉPRÍ, s. m. (for.) Declaración : ante el administrador de un señor, para ir á vender el vino de la cosecha à otra parle, com proceso de la comencia de la consecha de la comencia de la consecha del la consecha de la con testa de reintegrar los derechos. | Rebaja, que se pide al señor, del laudemio : y derechos de venta.

DÉPRIÉ, ÉE, p. p. V. Déprier. | adj. Des-avisado, sconvidado, a.

DÉPRIER, v. a. llesavisar, desconvidar : d los que habian de ir à un banquete, fiesta, etc. (for.) Pedir al señor directo una rebaja del laŭdemio.

DEPRIMÉ, EE, p. p. V. Déprimer. | naj. Deprimido, a.

DÉPRIMER, o. d. Degrindy: abeliy. hu-

DEPRITO, ISE, p. p. V. Déprendre. | 609. Desprendido : desepartado, desegarrado, separado, a.

DÉPRISABLE, sdj. m. f. Besprechble. BÉPRISÉ, ÉE, p. p. V. Dépriser. | sdj. Menospreciado, desechado, a.

DEPRISER, v. a. Menospreciar, desceller: mostrando un género, una inercaderia.

DEPRISONNER, c. a. Soltar un praq DÉPROMETTRE, SE BÉFROMETTRE, s. n. (fam.) Desdecirse : volverse atras de le prometido.

DÉPROPRIEMENT, s. m. Testamento : de algun caballero de Maita.

DÉPUCELAGE, s. m. Desfloto : la socion de desflorar.

DÉPUCELER, é. a. Desflorar una denedla: desvirgar en estilo bajo.

DÉPUCELLEMENT, s. m. Desfloro : desfloramiento.

DEPUIS, prep. de tiempo, ó de lugar. Desde. | Depuis la création du monde : serie la creacion del mundo. Depuis le levant jusqu'au couchant : desde levante hanta poniente.

DRPUIS, adv. Despues. | Cela s'est passe depuis : esto pasó. | Depuis peu : poco ha. | Depuis quand ? ¿ de cuando aca?

DEPUIS QUE, conj. Desde que.

DÉPURATIF, IVE, adj. y s. Dépurative : lo que sirve para depuraf.

DÉPURATION, s. f. (med. y quim.) Depuracion: purificacion, affinacion, clarificacion: comforme la cosa de que se trata. V. Dépurer

DÉPURATOIRE, adj. nt. f. Deparatorio: lo que sirve para depurar.

DÉPURÉ, ÉE, p. p. V. Dépurer. | adj. le-purado, purificado, puro, afinado, apurado: clarificado, clare, a.

DEPURER, v. a. Depurar : dejar pura una cosa: | Apurar; afinar : los metales. | (méd., Purificar: la sangre, los humores. | (quim.) Clarificar: los licores.

DÉPUTATION, s. f. Diputacion : el envio comision de diputados, o comission. Diputacion : el mismo cuerpo de los diputadus.

nércife, e. m. Diputado : comisario de

algun cuerpo, ó comunidad. DÉPUTÉ, ÉB, p. p. V. Bépulet. | adj. Biputado, comisionado, a.

DÉPUTER, v. c. Diputer : envier un compo-un individuo, ó muchos con comision.

acto, ti obra de arrancar un árbol, ó una planta.

DÉRACINER, v. a. Desarraigar, arrancte de raiz, ó de cuajo : órboles, plantas. (fig. Desarraigar : quitar de raix, extirpar : les males, los abusos, los errores, etc. DÉRADER, v. n. (nout.) Dejar la rada :

salir de ella.

'BESAPPLIQUER, c. a. Desaplicar : quitar la aplicacion à otro.

DESAPPLIQUER (SE), v. r. Desaplicarse: prier la aplicacion.

DESAPPOINTE, EE, p. p. V. Désappoin-ir. 1 adj. (milic.) Sin sueldo, sin paga : derav del oficial, o soldado á quien se le habia perado. [(fig.) Contrariado, engañado, a.

WEAPPOINTEMENT, s. m. Contrariedad. DESAPPOINTER, r. a. (milic. ant.) Quitr' la paga à los oficiales, y soldados. (fig.) entrariar, engañar.

DES IPPRENDRE, v. a. Desaprender : olnur loque se ha sabido, estudiado, ó apren-44.

MESIPPRIS, ISE, p. p. V. Désapprendre. ch Desaprendido, olvidado, a.

MAIPPROBATEUR, s. m. (voz nuera) besputador: el que desaprueba, ó lo reprerba todo.

DESAPPROBATEUR, TRICE, adj. El, la 🎮 desaprueba, ó reprueba.

DESAPPROBATION , s. f. Desaprobacion : accion y efecto de desaprobar.

PESAPPROPRIATION, s. f. (míst.) Des-Propio, abandono, renunciacion: de las com terrenas, ó temporales.

MESAPPROPRIER (SE), v. r. (míst.) Des-proparse: renunciar à los bienes del mundo, idi sido.

MSIPPROUVÉ, ÉE, p. p. V. Désapprourr. ec). Desaprobado, a.

Esuprouver, v. a. Desaprobar : no

projer, reprojer.

BESARBORER, r. a. (ndut.) Desarbolar:

MESARCONNÉ, ÉE, p. p. V. Désarconner. le fam.; Despatarrado, desarmado, confun-

MSARÇONNER, v. a. Botar, ó sacar de la la sinete: hacerle perder los estribos. & fim. Aturullar, despatarrar, confundir

isto en la disputa : desarmarle.

isto e

MISARGE YTER, v. a. Quitar la plata de coa plateada. | (fig.) Dejar sin plata, derar a alguno.

Mistrue, EE, p. p. V. Désarmer. | adj.

umado, a. MEARMEMENT, s. m. (milic.) Acto de lonciar, a despedir un ejército, ó parte de el. hand. Desarme : acto de desarmar una es-

MESARMER, r. s. Desarmar uno á otro mindo. | Desarmar : quitar las armas á un mrso, o prisionero. | (milic.) Desarmar : bacur un ejército. | Desarmar: una plaza, muo. | Desarmar : una ballesta, una es-[1912] (fig.) Templar, aplacar : la cólera, d 200jo

MILERANGER, V. Déranger.

histarimer, r. a. (nául.) Mudar la estrade un navio.

Distanos, s. m. Derrota, ruina, desórin en los intereses, ó negocios.

DÉSASSEMBLÉ, ÉE, p. p. V. Désassembler. | adj. Deshecho, desarmado, a.

DESASSEMBLER, v. a. Desensemblar: desacoplar, desarmar, deshacer: una cosa que consta de varias piezas. Usase regular-mente hablando de obras de ebanisteria, ó ensambladura.

"DÉSASSIÉGEMENT, s. m. (milic.) La ac-

cion de levantar un sitio.

DÉSASSOCIER, v.a. y SE DÉSASSOCIER, v.r. Romper : deshacer una sociedad, ó compañía : disolverla.

DÉSASSORTI, IE, p. p. V. Désassortir. | adj. Desparejado, deshermanado, a.

DÉSASSORTIR, v. a. Desparejar, desigualar, deshermanar : cosas que hacian juego, o correspondencia con otras.

DÉSASSURER, r. a. Llenar de incertidumbre á uno, sobre alguna cosa que creia

DÉSASTRE, s. m. Desastre : desgracia, desdicha.

DÉSASTREUX, EUSE, adj. Azaroso, infausto, fatal : dicese de lo que trae desgracias, y miserias.

DÉSASTREUSEMENT, adr. Desastradamente : desgraciadamente, con desastre.

DÉSATTRISTER, v. a. Desentristecer: quitar la tristeza.

DÉSAUTORISER, v.a. Desautorizar : quitar la autorizacion.

DÉSAVANTAGE, s. m. Inferioridad, desigualdad : de una persona, ó de una cosa respecto de otra. | (fig.) Perjuicio, daño, inconveniente perdida.

DÉSAVANTAGER, r. a. Quitar á uno la ventaja que tenia : dañarle, perjudicarle.

DESAVANTAGEUSEMENT, adv. Mal, mr. lamente.

DÉSAVANTAGEUX, EUSE, adj. Perjudicial, nada favorable : dicese de las cosas que traen, ó pueden traer perjuicio, ó inconvenientes.

DÉSAVENANT, ANTE, adj. Desventajoso, perjudicial.

DÉSAVEU, s. m. Denegacion, desaproba-cion, retractacion: de lo dicho.

DÉSAVEUGLÉ, ÉE, p. p. V. Désaveugler.

| adj. Desengañado, alumbrado, a.

DES AVEUGLER, v.a. (fig.) Abrir los ojos,
sacar de la ceguedad, alumbrar, desengañar à alguno del error, etc. | Hacer ver el error, al engaño, etc.

DÉSAVOUÉ, ÉE, p. p. V. Désavouer. | adj. Negado, desaprobado, a. | Desconocido, no reconocido, a.

DÉSAVOUER, v. a. Negar : haber hecho, o dicho una cosa. | Desconocer : no reconocer, negar que sea suya, ó que le toque, o pertenezca tal cosa, ó bien declarar no ser šuya.

DESCEINDRE, v. a. Desceñir.

DESCELLÉ, ÉE, p. p. V. Desceller. | adj. Desellado: quitado el sello.

DESCELLER, v.a. Desellar : quitar el se lo á alguna cosa embargada.

DESCENDANCE, s. f. Descendencia : tinca continuada de un padre.

*DÉROMPRE, v. a. (cetr.) Despedazar : una | ave en su vuelo.

BÉROUGI, IE, p. p. V. Dérougir. | adj. Descolorado, a.

DÉROUGIR, v.a. Descolorar : quitar el color rojo á alguna cosa.

DÉROUILLÉ, ÉE, p. p. V. Dérouiller. | adj. Desenmohecido, limplo del orin. | (fig.) Pulido, limado, desbastado: dicese de una persona ántes tosca, ó rústica.

DÉROUILLER, v. a. Desenmohecer : limpiar el metal mohoso, quitarle el orin. | (fig. fam.) Pulir, limar: á una persona rústica, tosca.

DÉROULÉ, ÉE, p. p. V. Dérouler. | adj. Desarollado, a.

*DÉROULEMENT, s.m. (geom.) Produccion de una curva, mediante el órden, y disposicion de los radios de otra.

DÉROULER, v. a. Desarollar : extender lo

que estaba rollado.

DÉROUTE, s. f. (milic.) Derrota: rota de un ejército, de unas tropas. | (fig.) Quiebra, ruina, desorden, etc. | (fig.) Se dice, mettre quelqu'un en déroute: confundir, aturrullar: concluir á otro en la disputa.

DÉROUTÉ, ÉE, p. p. V. Dérouter. | adj. Desviado, descaminado, a. | (fig.) Desconcer-tado, aturrullado, confundido, a.

DÉROUTER, v. a. Desviar, descaminar, apartar, alejar : á uno del camino que lievaba. | (fig.) Desconcertar : deslumbrar, confundir.

DERRAIN, adj. Ultimo.

DERRIÈRE, s. m. Trasero : se dice de las personas, y de los animales. | (joc.) Tras, traspontin : hablando de personas. | La tra-sera, la parte trasera, la espalda : hablando de cosas.

DERRIÈRE, prep. Detras.

* DERVICHE, s. f. Especie de danza.

DERVIS, ó DERVICHE, s. m. Dervis : especie de sacerdote turco.

DBS (contraccion de la preposicion de y del articulo plural les) De los, de las.

DEs, prep. de tiempo y lugar, corresponde a Desde.

DES QUE, conj. Luego que, desde el punto

DÉSABUSÉ, ÉE, p. p. V. Désabuser. | adj. Desengañado, a.

DÉSABUSEMENT, s. m. Desengaño.

DESABUSER, v. a. Desengañar : sacar del engaño, del error, ó ignorancia.

DESACCORD, s. m. Desacuerdo : desavenencia en los pareceres.

DÉSACCORDÉ, ÉE, p. p. V. Désaccorder, adj. (mús.) Desacordado : destemplado, desafinado, a.

DÉSACCORDER, v. a. (mis.) Desacordar : desafinar un instrumento.

DÉSACCOUPLÉ, ÉB, p. p. V. Désaccoupler. | adj. Desuncido, a. | (fig.) Desajustado: desacoplado, a.

DESACCOUPLER, v. a. Desuncir: quitar los bueyes del yugo. | (fg.) Desacoplar, desajustar: separar dos cosas iguales.

DÉSACCOUTUMANCE, s.f. (ant.) Desuso,

no uso, desuetud: pérdida de un hábito. costumbre, ó uso.

DÉSACCOUTUMÉ, ÉE, p. p. V. Desaccoutumer. | adj. Desacostumbrado : deshabituado, a.

DÉSACCOUTUMER, v. a. Desacostumbrar: deshabituar : hacer perder á uno alguna cotumbre, ó hábito.

DÉSACCOUTUMER (SE) (de), v. r. Desacostumbrarse: perder la costumbre, el hábito de.

DÉSACHALANDÉ, ÉE, p. p. V. Désacha-lander. | adi. Desaparroquiado. desacreditado, a.

DÉSACHALANDER, v.a. Desaparroquiar: quitar los parroquianos, ó marchantes a una tienda : desacreditaria.

DÉSACOINTER, r. n. Perder la amistad. dejar de ser amigo de alguno.

DÉSAFFOURCHER, v. n. (nául.) Zarpar, desaferrar.

'DÉSAGENCER, r. a Desaliñar : descomponer lo que estaba bien puesto.

DÉSAGRÉABLE, adj. m. f. Desagradable: ingrato: enfadoso, incomodo, sensible: con-forme es la cosa de que se habla.

DÉSAGRÉABLEMENT, adv. Sin gusto, de

mala gana, con repugnancia.

DÉSAGRÉÉ, ÉE, p. p. V. Désagréer. | adj. (naut.) Desaparejado: un navio.

DÉSAGRÉER, v. a. (náut.) Desaparejar : quitar el aparejo, ó la jarcia a un navio.

DÉSAGRÉER, v.n. Desagradar, disgustar: entiéndese de las cosas, y no de las persona. De estas se dice, deplaire.

DÉSAGRÉMENT, s. m. Disgusto, desazon. enfado: motivo, ó cosa desagradable. | (fig. Fea gestadura, desgraciada catadura : hablando del rostro de una persona.

DÉSAIMER, v. a. Desamar.

DESAIRER, v. a. (cetr.) Sacar las aves de altaneria del alcandara, y tambien llevarias al campo.

DÉSAISONNER, v. n. (agric.) Barbechar : las praderas. | (agric.) Dejar para praderar las tierras labrantias.

DÉSAJUSTÉ, ÉE, p. p. V. Désajuster. adj. Desigualado, descompuesto, desconcertado, a.

DÉSAJUSTER, v. a. Descomponer, desigualar, desconcertar.

DÉSALIER (SE), v. pron. Casarse sin con-

sideracion á las costumbres, al estado, etc. DÉSALTERÉ, ÉE, p. p. V. Désaltérer. | adj. El que se ha apagado, ó le han apagado

la sed. | (fig.) Refrigerado, a.
DESALTERER, v.a. Quitar, apagar la sed: refrescar, refrigerar.

*DÉSANCHER, v. a. (mis.) Deslenguetar: quitarle la lengueta, a un instrumento de aire.

DÉSANCRER, v. n. (ndut.) Desauclar: levar anclas.

DESAPÉTISSER, v. c. Desganar : quitar el apetito.

DÉSAPPAREILLER, v. a. V. Dépareiller. DÉSAPPARIER, v. c. Desaparear : las palomas, tórtolas, etc., descasarlas.

'DÉSAPPLIQUER, v. o. Desaplicar : quitar | la aplicacion à otro.

DESAPPLIQUER (SE), v. r. Desaplicarse:

perder la aplicacion.

DESAPPOINTÉ, ÉE, p. p. V. Désappointer. | adj. (milic.) Sin sueldo, sin paga : decase del oficial, ó soldado á quien se le habia quitado. | (fig.) Contrariado, engañado, a.

DESAPPOINTEMENT, s. m. Contrariedad. DESAPPOINTER, v. a. (milic. ant.) Quitar la paga á los oficiales, y soldados. (fig.)

Contrariar, engañar.

DÉSAPPRENDRE, v. a. Desaprender : ol-vidar lo que se ha sabido, estudiado, ó apren-

DESAPPRIS, ISE, p. p. V. Désapprendre. dj. Desaprendido, olvidado, a.

DESAPPROBATEUR, s. m. (voz nueva) Desaprobador: el que desaprueba, ó lo reprueba todo.

DÉSAPPROBATEUR, TRICE, adj. El, la que desaprueba, ó reprueba.

DESAPPROBATION , s. f. Desaprobacion :

la accion y efecto de desaprobar.

DÉSAPPROPRIATION, s. f. (mist.) Desapropio, abandono, renunciación: de las cosas terrenas, ó temporales.

DESAPPROPRIER (SE), v. r. (míst.) Desapropiarse: renunciar à los bienes del mundo, o del siglo.

DÉSAPPROUVÉ, ÉE, p. p. V. Désapprourer. | adj. Desaprobado, a.

DESAPPROUVER, v. a. Desaprobar : no aprobar, reprobar.

DESARBORER , r. a. (naut.) Desarbolar :

DÉSARCONNÉ, ÉE, p. p. V. Désarçonner. | adj. Sacado, a, de la silla, ó de los estribos. | fg. fam.) Despatarrado, desarmado, confundido, a.

DESARCONNER, v. a. Botar, ó sacar de la sila al ginete: hacerle perder los estribos. fg. fam.) Aturullar, despatarrar, confundir

a otro en la disputa : desarmarle. **DÉSARGENTÉ**, ÉE, p. p. V. Désargenter.

ddj. Desplateado : quitada la plata. | (fig.)

Descinerado, sin plata. DÉSARGENTER, v. a. Quitar la plata de una cosa plateada. | (fig.) Dejar sin plata,

desdinerar a alguno.

DÉSARMÉ, ÉE, p. p. V. Désarmer. | adj. Desermado, a.

DÉSARMEMENT, s. m. (milic.) Acto de licenciar, ó despedir un ejército, ó parte de él. i naut.) Desarme : acto de desarmar una escuadra, ó los navios.

DÉSARMER, c.a. Desarmar uno á otro rmendo. I Desarmar : quitar las armas a un reo, preso, ó prisionero. | (milic.) Desarmar : licenciar un ejército. | Desarmar : una plaza, m navio. | Desarmar : una ballesta, una esopeta. | (fig.) Templar, aplacar : la cólera, el enojo.

DESARRANGER, V. Déranger.

DESARRIMER, r. a. (naut.) Mudar la estiva de un navio.

DESARROI, s. m. Derrota, ruina, desorden : en los intereses, ó negocios.

DÉSASSEMBLÉ, ÉE, p. p. V. Désassembler. | adj. Deshecho, desarmado, a.

DÉSASSEMBLER, v. a. Desensemblar : desacoplar, desarmar, deshacer : una cosa que consta de varias plezas. Úsase regular-mente hablando de obras de ebanisteria, ó ensambladura.

*DÉSASSIÉGEMENT, s. m. (milic.) La ac-

cion de levantar un sitio.

*DÉSASSOCIER, v.a. y SE DÉSASSOCIER, v.r. Romper : deshacer una sociedad, ó compañía : disolverla.

DÉSASSORTI, IE, p. p. V. Désassortir. | adj. Desparejado, deshermanado, a.

DÉSASSORTIR, v. a. Desparejar, desigualar, deshermanar : cosas que hacian juego, o correspondencia con otras.

DÉSASSURER, r. a. Llenar de incertidumbre á uno, sobre alguna cosa que creia segura.

DÉSASTRE, s. m. Desastre : desgracia,

desdicha.

DÉSASTREUX, EUSE, adj. Azaroso, infausto, fatal : dicese de lo que trae desgracias, y miserias.

DÉSASTREUSEMENT, adr. Desastrada-mente: desgraciadamente, con desastre.

DÉSATTRISTER, v. a. Desentristecer: quitar la tristeza.

DÉSAUTORISER, v.a. Desautorizar : quitar la autorizacion.

DÉSAVANTAGE, s. m. Inferioridad, desigualdad : de una persona, ó de una cosa res-pecto de otra. | (fig.) Perjuicio, daño, inconveniente perdida.

DÉSAVANTAGER, v. a. Quitar á uno la ventaja que tenia : dañarle, perjudicarle.

DÉSAVANTAGEUSEMENT, adv. Mal, melamente.

DÉSAVANTAGEUX, EUSE, adj. Perjudi-cial, nada favorable : dícese de las cosas que traen, ó pueden traer perjuicio, ó inconvenientes.

DÉSAVENANT, ANTE, adj. Desventajoso, perjudicial.

DÉSAVEU, s. m. Denegacion, desaprobacion, retractacion: de lo dicho.

DÉSAVEUGLÉ, ÉE, p. p. V. Désaveugler. | adj. Desengañado, alumbrado, a.

DÉSAVEUGLER, v.a. (fig.) Abrir los ojos, sacar de la ceguedad, alumbrar, desengañar à alguno del error, etc. | Hacer ver el error, el engaño, etc.

DÉSAVOUÉ, ÉE, p. p. V. Désarouer. | adj. Negado, desaprobado, a. | Desconocido, no re-

conocido, a.

DÉSAVOUER, v. a. Negar : haber hecho, ó dicho una cosa. | Desconocer : no reconocer, negar que sea suya, ó que le toque, ó pertenezca tal cosa, ó bien declarar no ser suya.

DESCEINDRE, v. a. Descenir.

DESCELLÉ, ÉE, p. p. V. Desceller. | adj. Desellado: quitado el sello.

DESCELLER, v.a. Desellar : quitar el se lo á alguna cosa embargada.

DESCENDANCE, s. f. Descendencia: tinca continuada de un padre.

DESCENDANT, ANTE, s. y adj. Descendiente.

DESCENDANS, s. m. pl. Descendientes: posteridad, etc.

DESCENDRE, v. a. Bajar : poner una cosa en lugar inferior. | (milic.) Descendre la garde: bajar la guardia, salir de guardia.

DESCENDRE, v. n. Descender : bajar : de un lugar mas alto á otro mas bajo. | Bajar, entrar, hacer entrada : los enemigos en un pais; y si es por mar, se dice desembarear. | Descender: traer su origen, venir, proceder de alguno por sucesion de sangre. [(#g.) Bajar, caer : perder autoridad, poder, concep-to, etc. | Descendre de cheral : desmontar, apearse, echar plé à tierra : el que va mon-

del coche. | Descendre de bateau : desenibarcar, saltar á tierra. DESCENDU, UE, p. p. V. Descendre. | adj.

tado. Descendre de carrosse : bajar, o apenrse

Descendido, bajado, a.

DESCENSION, s. f. (astr.) Descension: baja.
DESCENTE, s. f. Descenso, descendimiento : el acto de descender los cuerpos graves. |Bajada, caida, pendiente : de una montaña. |(milic.) Desembarco : hablando de tropas enemiga. (cir.) Hernia, potra : quebradura. Visita: el acto de jurisdiccion que manda el juez, ó ejecuta por si mismo. LA la descente du carrosse : al bajar, ó al apearse del coche. lA la descente du cheval : al bajar, o apearse del caballo.

DESCRIPTIF, IVE, adj. (retor.) Descrip-

tivo, a.

DESCRIPTION, s. f. Descripcion: narracion menuda, ó pintura de alguna cosa, ó

DÉSEMBALLAGE, s. m. Desembalaje : el

acto de desembalar los tercios, ó balotes. DÉSEMBALLER, V. Déballer. DÉSEMBARQUE, ÉE, p. p. V. Désembarquer. | adj. Desembarcado, a.

DÉSEMBARQUEMENT, s. m. (ndut.) Desembarcacion, desembarque : accion de sacar

á tierra lo que hay á bordo.

DÉSEMBÂRQUER, v.a. (naut.) Desembar-car : sacar, y poner en tierra lo que está embarcado.

DÉSEMBARRASSÉ, ÉB, adj. Desembarazado, a.

DÉSEMBELLIR, v. n. Ir perdendo la belleza.

DÉSEMBOURBÉ, ÉE, p. p. V. Désembour-ber Jadj. Desencenagado, desatascado, a.

DESEMBOURBER, v. a. Desatascar, des-

atollar, desencenagar. DÉSEMPAREMENT, s. m. Desamparo : la

accion de desamparar. DÉSEMPARER, v. a. y n. Desamparar : dejar, abandonar : separarse, salirse de un

puesto, ó sitjo. DÉSEMPENNÉ, ÉE, adj. (ant.) Sin pluma : deciase de una flecha, ó sacta sin ala.

DÉSEMPESER, v. n. Quitar el aderezo, ó almidon, a un lienzo.

DESEMPLI, IB, p. p. V. Desemplir. | adj. Vacio, desocupado, a.

DESEMPLIR, v. a. y n. Vaciar, vaciarse; | quitar à uno la ronquera.

desecupar, desocuparse : dicese de un cofre, de un tonel, de una casa, etc.

* DÉSEMPLOTOIR, s. m. (cefr.) Garabato: con que se saca á las aves de alteneria la carne que pueden digerir.

*DÉSEMPOINTER, e. a. Desapuntar : los pliegares del paño.

DÉSEMPRISONNER, r. a. Desencarcelar.

DÉSÉNAMOURER, v. a. Desamorar. DÉSENCHAÎNER, V. Déchaîner. DÉSENCHAÎNER, V. Déchaîner. DÉSENCHANTÉ, ÉE, p.p. V. Désenchan-

ter. | adj. Desencantado, a. BÉSENCHANTEMENT, s.m. Desencanto. DÉSENCHANTER, r. a. Desencantar : sa-

car del encanto, ó del embeleso. **DÉSENCLOUÉ, ÉE**, p. p. V. *Désenclouer*. | adj. Desclavado, desenclavado, a.

DÉSENCLOUER, r. a. Desclavar, desen-clavar : se dice de los cañones de artilleria. DÉSENDORMI, 1E, adj. Medio-despierto. DÉSENDORMIR, v. a. Despertar á alguno,

ó despertarse. DÉSENFLÉ, ÉE, p. p. V. Désenfler. | adj.

Deshinchado, a. DÉSENFLER, v. a. (cir.) Deshinchar : quitar la hinchazon.

DÉSENFLER, v. a. y n. SE DÉSENFLER, v. r. (cir.) Deshincharse : bajar el humor. DÉSENFLURE, s. f. Falta de hinchason :

resolucion de ella.

*DÉSENGAGER, r. a. (milic.) Desengau-char: hacer salir á un soldado del servicio militar.

DÉSENGER, v. a. (ant.) Desencastar, desarraigar : destruir la casta de bichos, ó animales daninos. Désenger un lit de punaises: limpiar una cama de las chinches, hasta quitarlas los nidos. 'DÉSENGRENER, r.a. Desencajar una cosa

de otra, desunir, desgonzar. DÉSENIVRÉ, ÉE, p. p. V. Désenirrer.

adj. Desembriagado, a. DÉSENIVRER, v. a. (fam.) Desemborra-char, desembriagar : quitar la borrachera.

DESENLACEMENT, s.m. Desenlazo, desenlazamiento.

DESENLACER, v. a. Desenlazer ; desatar los lazos.

DESENLAIDIR, v. a. Hacer perder la feal-dad. | v. n. lr perdiendo la fealdad,

DESENNUYÉ, ÉE, p. p. V. Désennuyer. | adj. Desenfadado, divertido: espaciado, a.

DESENNUYER, c. a. Divertir, alegrar: desenfadar : al que está displicente, ó triste.

DÉSENNUYER (SE), v.r. Divertirse, espercirse, espaciaree : desechar pena, ó tristesa. DESENRAYÉ, ÉE, p. p. V. Déseurayer. adj. Desatado, a.

DÉSENBAYER, v. a. Desatar la rueda de un carruaje, despues de bajada una cuesta.

DÉSENRHUMER, r. a. (med.) Quitar, o curar el resfriado, el catarro.

DÉSENRÔLEMENT, s.m. (milic.) Licencia: despedimiento. V. Désenrôler.

'DÉSENRÔLER, v. a. (milic.) Licenciar, despedir : dar a un soldado su licencia.

DÉSENROUER, v. a. Besarromadisar :

DESENDOUER (SE), e. r. Deserromadi-are: quitarse uno à si propio la ronquera. DESENSRIGNER, v. a. Enseñar a uno lo matrario de lo que se le habia enseñado.

DESEXSEVELIR, r.a. Desamortajar : quita la mortaja á un difunto.

DESENSORCELE, EE, p. p. V. Desensor-

DESENSORCELER , v. a. Deshechizar : guiar el hechizo, ó maletic o.

DESENSURGELLEMENT, s. m. Deshechipidesencante: el acto de guitar los hechizos.
BESENTETÉ, ÉE, p. p. V. Désentéter. ". De encaprichado, desimpresionado, des-

DESENTÈTER, v. a. Desencaprichar, desapresionar, desengañar : quitar á alguno de li cileza un error, una manía, una opinion, um alkion, etc.

'DESENTORTILLER, v. a. Destorcer : desberer lo que está torcido.

DÉSENTRAVER, r. a. Destrabar, desma-

as: quitar las maniotas á un caballo. DESENVENIMER, v. a. Desenvenenar : sicir el veneno.

DÉSENVERGUER, v. a. (naut.) Desenver-

ac quitar las vorgas. DESEQUIFER, r. a. (naul.) Destripular, epolir la tripulacion de un navio : y tam-

lun es desarmarle. DESERGOTER, v. a. (picad.) Hender la

DESERT, s. m. Desierto: yermo: sitio despoblado, y solitario.

DESERT, ERTE, adj. Desierto: desampa-

enforme es la cosa de que se trata.

DESERTER, v. a. Dejar, abandonar : la terra, o pais en que uno está, ó salirse de ria | 'fig.) Retirarse, ausentarse : de una tea, cocurrencia, compañía, etc. | (milic.) hertar: huir el soldado, desamparar sus hillipitas.

MESERTEUR, s. m. (milic.) Desertor : sol-🌬 luzitivo; y si va al campo, ó pais enese llama pasado (en frances transfuge). 159. El que abandona un partido, com-Jana, etc.

Disertion, s. f. (milic.) Desercion : el delito de desertar el soldado. (for.) lase, disertion d'appel : desercion, desaparo de apelacion : hecho por la parte ape-

DESESPERADE (A LA), adv. A lo desespado, como un desesperado.

DESESPÉRANT, ANTE, adj. Desesperanb. el que desespera. | Lo que desespera, ó

ber peder la esperanza.

DESESPERE, E., p. p. V. Désespérer.

DESESPERE, E., p. p. V. Désespérer.

Desesperado: furioso, a. | (#g.) Sin esperado: furioso a. | (#g.) " To substantivo.

DÉSESPÉRÉMENT, adv. Desesperadamonto re: furiosamente.

Dissepana, r. o. Desesperar : desalution of the distance perder la esperanza. I in lacer perder la paciencia, luspacientar, rt deesperar.

DESESPÉRER, v. n. Desesperar : perder la esperanza, ó las esperansas

DESESPÉRER (SE), v. r. Besesperanse : enojarse, afligirse con exceso.

DESESPOIR, s. m. Ninguna esperanza, falta de esperanza : desconfianza de remedio. de buen sucese, etc. | (fig.) Abatimiento, cal-miento de ánimo: por no haber logrado lo que se esperaba. Se toma tambien por lo que hace desesperar, ó desconfiar.

DESESTIMER, r. a. Desestimar: no estimar, dejar de estimar.

DÉSÉTOURDIB, v.a. Hacer salir del atur-

DÉSÉTRINER, v. a. Hacer perder los estribos. | (fig. fam.) Impacientar.

DESEVER, v. a. Cesar, abandonar, DESEXCOMMUNIER, v. g. Absolver de la

excomunion.

DESHABILLÉ, s.m. Paños menores, ropa de levantar. | Étre en son déshabillé : estar sin vestir, en paños menores, en repa de levantar, de trapillo.

DÉSHABILLE, ÉE, p. p. V. Déshabiller. adj. Desnudado, desnudo, a.

DÉSHABILLER, v. a. Desmodar : quitar el vestido, ó la ropa. Se déshabiller, v. r. Desnudarse: quitarse el vestido, ó la ropa.
DESHABITÉ, ÉE, p. p. V. Déshabiter.

adj. Deshabitado, a.

DÉSHABITER, v.a. (poc. us.) Dejar de habitar : una casa, un país. DÉSHABITUÉ, ÉE, p. p. V. Déshabituér.

| adj. Deshabitado, a.

DÉSHABITUER (de), v. a. Deshabituar : hacer perder el hábito, ó la costumbre que se tenia.

DÉSHABITUER (SB), (de), v. r. Deshabituarse : de una cosa.

DÉSHARMONIE, s. f. Discordancia.

DESMARMONIER, v. a. Alterar la ar-

DÉSHARNACHER, v. a. Quitar el arties. DÉSHÉRENCE, s. f. (for.) Derechos à los bienes caducos.

DÉSHÉRITÉ, ÉE, p. p. V. Déshériter. adj. Desheredado, a.

DESHERITER, v. a. Desheredar : excluir de la herencia un padre à su hijo.

DÉSMEURER, v. a. Mudar las horas regulares tanto para trabajar, como tambien para comer.

DÉSMEURHA (SE), v.r. Salirse de las horas regulares.

DÉSHONNÊTE, adj. Deshonesto : torpe, obsceno : dicese de las cosas, y no de las personas.

DÉSHONNÉTEMENT, adj. Deshonesta-

DÉSHONNÊTETÉ, s. f. Deshonestidad : torpęza, obscenidad.

DÉSHONNEUR, s. m. Deshonor : deshonra : pérdida del honor, de la honra. | (fig. fam.) Se dice, prier une semme de son dés-honneur: pedir un savor à una muger, solicitarla.

DESHONORABLE, y mejor DÉSHONO-BANT, ANTB, adj. Deshonroso: afrentoso. n.

DÉSHONORÉ, ÉE, p. p. V. Déshonorer. | : adj. Deshonrado, infamado, a.

DÉSHONORER, v.a. Deshonrar : quitar la honra, honor, ó crédito.

DESHUMANISBR, v.a. Encruelecer : hacer perder los sentimientos de humanidad.

DÉSHUMILIER, v. a. Sacar de la humilla-

DÉSHYDROGÉNATION, s. f. (quím.) Per-

dida del hydrogeno. DÉSIGNATIF, IVE, adj. Designativo, es-

DÉSIGNATION, s. f. Señal, señales, indi-cios: para denotar, ó dar á conocer una cosa,

ó persona.

DÉSIGNÉ, ÉE, p. p. V. Désigner | adj. Denotado: señalado, indicado, designado, a. DÉSIGNER, v. a. Indicar : dar las señas : de una cosa, ó persona. | Señalaria, deno-taria, daria á conocer. | Designar: tener destinado á alguno para un cargo, o dignidad.

DESIMBRINQUER, v. a. (for. ant.) Des-

glosar una hipoteca.

* DÉSINCAMÉRATION, s. f. Desmembracion.

* DÉSINCAMÉRER, v. a. (roz de la chancillería romana) Desmembrar, enajenar : las tierras unidas, ó pertenecientes á la camara

DÉSINCORPORER, v. a. Desagregar : separar a alguna persona de un cuerpo.

DÉSINENCE, s. f. (gram.) Terminacion : de algun caso.

DÉSINFATUÉ, ÉB, p. p. V. Désinfatuer. | adj. Despreocupado, desimpresionado, des-

engañado, a. DÉSINFATUER, r. a. Despreocupar : desimpresionar, desencaprichar : á una persona

engañada, errada, infatuada. DESINFECTER, v. a. Desinficionar : expurgar : algun paraje del aire infecto. Des-

apestar. DESINFECTION, s. f. Desinfeccion : ex-purgo : de un paraje inficionado, ó apestado. DESINQUIETER, v. a. Tranquilizar.

DÉSINTÉRESSÉ, ÉE, p. p. V. Désintéres-ser. | adj. Desinteresado, a. | Desapasionado :

el que no obra por interes y lo que no lleva en si algun interes.

DÉSINTÉRESSEMENT, s. m. Desinteres: desasimiento de todo interes

DÉSINTÉRESSER, v. a. Resarcir, indemnizar : dar una compensacion por lo que se pierde por otra parte.

DÉSINVESTIR, v. a. Retirar la facultad de examinar un negocio, etc.

DÉSINVITER, v. a. Desconvidar.

DÉSINVOLTE, s. f. Desembarazada, expedita.

DÉSINVOLTURE, s. f. Desembarazo, despajo.

DÉSIR, ó DESIR, s. m. Deseo: anhelo, apetencia de lo que no se posee

DÉSIRABLE, adj. m. f. Deseable : apetecible.

DÉSIRÉ, ÉE, p. p. V. Désirer. adj. Deseado : apetecido, a.

DESIRBR, v. a. Desear: anhelar, apetecer.

DÉSIREUX, EUSE, adj. Deseoso : el que

DÉSISTEMENT, s. m. Desistimiento.

DÉSISTER, SE DÉSISTER (de), v. r. Desistir : apartarse de un intento, pretension, ó demanda.

DES LORS, adv. Desde entónces.
DESMAN, s. m. Desman, ó raton almizclado de Moscovia : cuadrúpedo pequeño, de la familia de los musgaños.

DESMOGRAPHIE, s. f (anat.) Desmogra-fin : descripcion de los ligamentos.

DESMOLOGIE, s. f. (anat.) Desmologia: tratado de los ligamentos.

DESMOTOMIE, s. f. (anat.) Diseccion de los ligamentos.

DÉSOBÉI, IE, p. p. V. Désobeir. | adj. Desobedecido, a.

DÉSOBÉIR, r. n. Desobedecer al superior : no hacer lo que manda.

DÉSOBÉISSANCE, s. f. Desobediencia: inobediencia.

DÉSOBÉISSANT, ANTE, adj. Desobediente : inobediente.

DÉSOBLIGEAMMENT, adv. Con alguna groseria, sequedad, o desatencion : de un modo grosero, seco, desatento.

DESOBLIGEANCE, s. f. Aspereza, groseria, poca atencion.

DÉSOBLIGEANT, ANTE, adj. Aspero, scco, nada cortes, poco atento-

DÉSOBLIGER, v. a. Disgustar, agraviar: por alguna grosería, ó desatencion.

DÉSOBSTRUCTIF, s.m. y adj. (med.) Desobstruente: remedio para curar las obstruc-

DÉSOBSTRUER, v. a. (med.) Desobstruir : quitar las obstrucciones.

DÉSOCCUPATION, s. f. Desocupacion: ociosidad. DÉSOCCUPÉ, ÉE, p. p. V. Désoccuper.

adj. Desocupado: libre. DÉSOCCUPER (SE), v. r. Desocuparse :

desprenderse : de algun negocio, ó de algun cuidado.

DÉSCEUVRÉ, ÉE, adj. Desceupado, ocioso, holgazaneando, a.

DÉSOEUVREMENT, s. m. Ociosidad, desocupacion.

DÉSOLANT, ANTE, adj. Doloroso, triste : cosa que desconsuela, que aflige, que con-trista. | (fig.) Pesado, molesto, a : si se aplica á personas.

DÉSOLATEUR, s. m. Desolador : destruidor, asolador.

DÉSOLATIF, adj. Doloroso, triste.

DÉSOLATION, s.f. Desolacion : asolamiento: ruina, destruccion, estrago. | (fig.) Gran desconsuelo, afliccion suma.

DÉSOLÉ, ÉE, p. p. V. Désoler. | adj. Desconsolado, afligido, a.

DESOLER, v. a. Desolar: asolar, destruir.

arruinar. | (fig.) Desconsolar, afligir. con-

DÉSOPILATIF, IVE, adj. (med.) Desopilativo : lo que cura la opilacion. DESOPILATION, s. f. (med.) Desopilacion:

la accion y efecto de desopilar.

BESOPILÉ, ÉE, p. p. V. Désopiler. | adj. med.) Desopilado, a.

DÉSOPILER, v.a. (med.) Desopilar : quitar la opilacion.

DESORDONNÉ. ÉE, p.p. V. Désordonner.

adj. Desordenado: excesivo, desreglado, a. DÉSORDONNÉMENT, adv. Desordenadaп ente : desarregladamente : con desarreglo.

DÉSORDRE, s. m. Desorden : confusion, desconcierto, desbarato, perturbacion, de-masia, exceso: conforme es la cosa á que se aplica.

DÉSORGANISATEUR, s. y adj. Desorganizador.

DÉSORGANISATION, s.f.Desorganizacion, destruccion.

BÉSORG ANISÉ, ÉE, p. p. V. Désorgani-ser. J adj. Desorganizado, a.

DÉSORGANISER, v.a. Desorganizar : destruir la organizacion de un cuerpo político. DÉSORIENTÉ, ÉE, p. p. V. Désorienter.

adj. Desviado del oriente. | (fig.) Desalumbrado, aturdido, perdido, a.

DÉSORIENTER, v. a. Hacer perder à uno el tino del oriente, ó levante. | (fig.) Confundir, turbar : à uno que no sepa en donde està ni que contestar.

DÉSORMAIS, adv. En adelante, de aqui adelante.

DESOSSÉ, ÉE, p. p. V. Désosser. | adj. Desosado, a: sin huesos, quitados los huesos: hablando de carnes. | Sin espina, quitada la espina : hablando de pescados.

DÉSOSSEMENT, s. m. Desosamiento : la accion de desosar.

DÉSOSSER, v. a. Deshuesar : quitar los huesos, ó el hueso : á la carne, ó animal que se ha de comer. Quitar la espina : á un pescado para comerle.

DÉSOUCI, s. m. Desahogo.

DÉSOURDI, IE, p, p. V. Désourdir. | adj. Destejido, desurdido, a.

DÉSOURDIR, v.a. (poc. us.) Desurdir : deshacer una tela, destejerla.

DESPECT, s. m. Falta de respeto. DESPECTUEUX, EUSE, adj. Irreverente.

DESPENDRE, v. a. (ant.) Gastar.
*DESPONSATION, s.f. Desposorio. V. Fian-

railles, que es como regularmente se dice.

DESPOTAT, s. m. Estado gobernado por un déspota.

DESPOTE, s. m. Déspota : el que gobierna despoticamente. | Déspota : título de los principes de Servia, y Valaquia.

**DESPOTICITÉ, s.f. (poc. us.) Despotismo.

V. Despotisme.

DESPOTIQUE, adj. m. f. Despótico: absoluto, y arbitrario.

DESPOTIQUEMENT, adv. Despóticamen-

te : con despotismo. DESPOTISER, v. a. Despotizar : gobernar

despúticamente. DESPOTISME, s.m. Despotismo : gobierno

despótico: poder absoluto, y arbitrario.
DESPUMATION, s. f. (quím.) Despumacon: el acto de espumar.

*DESPUMER, v. a. (quim.) Espumar : quitar ia espuma.

DESQUAMATION, s. f. Escamadura : la accion de escamar al pescado.

DESROI, o DESROY, s. m. (ant.) Desastre, desórden.

DESSAIGNER, v. a. Desangrar: solo se dice de los pellejos recien desollados, que se meten en agua para limpiarles la sangre.

DESSAISINE, s. f. (for.) Despropiacion.

DESSAISIR. SE DESSAISIR (de), v. r. Desprenderse, desapropiarse : de una cosa adquirida.

DESSAISISSEMENT, s.m. Desprendimiento, desapropio.

DESSAISONNER, v. a. (agric.) Invertir : cambiar el órden en las labores de la tierra.

DESSALÉ, ÉE, adj. Desalado, a. | (rulg.) C'est un dessalé: es un perillan, un sollastron.
DESSALER, v. a. Quitar la salumbre de

alguna cosa. DESSANGLER, v. a. Descinchar: quitar,

ó aflojar las cinchas á una caballeria.
*DESSAOULÉ, ÉE, p. p. V. Dessaouler. adj. (vulg.) Desempenecado, desemborra-

chado, a. "DESSAOULER, v. a. y n. (tulg.) Desem-

penecar, desemborrachar : quitar la vinolencia, ó los humores del vino.

DESSÉCHANT, ANTE, adj. Desecante : lo que deseca, seca, ó enjuga la humedad. DESSECHÉ, ÉE, p. p. V. Dessecher.

adj. Desecado, seco, enjuto, a.
DESSECHEMENT, s. m. (med.) Extenua-

cion, sequedad : de un cuerpo enfermo. | Desague de un pantano, ó laguna : la accion y efecto de secarla, ó desecarla.

DESSECHER, v. a. Desecar, secar: enjugar. | Secar : dejar en seco, ó desaguar : una laguna, un pozo.

DESSEIN, s. m. Designio, intencion, intento, énimo. A dessein, adv. De intento, con intencion, de propósito, adrede. | A dessein de me tromper : con animo, con inten-cion de engañarme. | Faire une chose à bon

dessein: hacer una cosa con buena intencion. DESSELLÉ, ÉE, p. p. V. Desseller. | adj. Desensillado, a: hablando de caballerías.

DESSELLER, v. a. Desensillar : quitar la silla á un caballo.

DESSEMELER, v. a. Quitar las suelas del zapato.

DESSEMESTREMENT, s. m. Interrupcion de un semestre.

DESSERRE, s. f. Usase solo en esta frase familiar, être dur à la desserre : ser duro para soltar, para aflojar : dicese del mezquino que repugna pagar.

DESSERRER, v. a. Desapretar, afiojar, soltar: lo que estaba apretado. | (fig. fam.) Dicese, desserrer un coup de pied, un coup de fouet, un soufflet : plantar, sacudir un puntapié, un latigazo, un boseton; ne pas desserrer les dents : no descoser la boca, no despegar los labios, no hablar palabra.

DESSERT, s. m. Postres: último cubierto

que se sirve en la mesa, de frutas, dulces, pastas, etc. Hablando de las mesas de corte, ó de lujo, se llama fruit, y en español ramillete.

DESSERTE, s. f. Sóbras : lo que queda de la comida al levantarse de la mesa. [El servicio de un beneficio curado, ó de una capilla. DESSERTIR, v. a. Levantar el engaste de una piedra preciosa.

DESSERVANT, s.m. Cura ecónomo : el que sirve algun curato por otro. |Servidor : el que sirve un beneficio, o capellana.

DESSERVI, 1E, p. p. V. Desservir. | adj. Alzado, a. | Deservido, a.

* DESSERVICE, s.m. Deservicio : deslenitad. DESSERVIR, v. a. Levantar, 6 mudar la mesa; esto es, los platos, ó viandas. | Deservir : hacer mal servicio, ó mál oficio á alguno. | Servir : un curato, ú otro beneficio, en lugar del propietario.

DESSERVITORERIE, s. T Beneficio, prebenda que pide residencia en el lugar, ó lélesia donde está.

DESSICCATIF, IVE, adj. (quim.) Descentivo, desecante.

DESSICCATION, s. f. (quim.) Desecacion.
DESSILEÉ, ÉE, p. p. V. Dessiller. | adj.
Abierto: hablando de los ojos. | (fig.) Desenganado, advertido, a.

DESSILLER, c. a. Abrir los ojos. | (fig.) Desengañar, advertir el error, la alucina-

DESSIN, s. m. Dibujo : el arte de dibujar. Dibujo : la accion de dibujar, y la obra dibujada. Diseño, traza: delineación de una obra. DESSINATEUR, s. m. Disenador : dibulante.

DESSINÉ, ÉE, p. p. V. Dessiner. | adj. Dibujado, diseñado, a.

DESSINER, v. a. Dibojar, diseñar.

DESSOTVER, v. a. Refrescar.

DESSOLÉ, ÉE, p. p. V. Dessoler. DESSOLER, v. a. Despainar : una caba-Heria.

DESSOUCI, s. m. Abandono, dejadez.

DESSOUDÉ, ÉE, p. p. V. Dessouder. | adj. Desoldado: quitada la soldadura. DESCOUDER, v.a. Desoldar ; quitar la soldadura á lo que estaba soldado.

DESSOUDER (SE), v. r. Desoldarse : quitarse la soldadura.

DESSOUTLER (SE), v. pron) (fig.) Lavarse del oprobio. DESSOULER, v. a. (rulg.) Desemborra-

char. | v. r. (vulg.) Desemborracharse : de**sol**lar la monà. DESSOUS, s. m. Lo debajo, el suclo. |-Le dessous d'un paté: el suelo de un pastel, o empanada, | Enves, reves: de una tela. | (fig.)

Desventaja, inferioridad, lo peor.

DESSOUS, adv. Debajo. | Dessous: abajo. |
Par-dessous, prep. Por debajo, por abajo. | Au-dessous, prep. Debajo, abajo, ménos. Il a deux conseillers au-dessous de lui : dos consejeros tiene por debajo, ó debajo de sí. I Son age n'était pas au-dessous de 30 ans : su edad no bajaba de 30 años.

DESSUSTTIR (SE), v pron. Hacerse libre.
DESSUS, adv. Encima, sobre. | Il était
tantôt dessus, tantôt dessous: tan pronto es-

taba encima, como debajo.

DESSUS, prep. Sobre. | Ci-dessus : aquí arriba, aquí encima. | Par-dessus : ademas, á mas de esto. | Sens dessus dessous : de ar-

riba abajo, en confusion, al reves.

DHSSUS (LE), s. m. Lo de encima, lo enterior : la parte superior. | (mús.) Alto, tiple. | (fig.) Superioridad, ventaja, vencimiento : sobre los enemigos. Le dessus, ó l'endroit d'une dioffe : la cara, o haz de una tela : Le desaus d'une lettre : el sobre, o sobresorito de una earta. | Le dessus d'un fruit : la cara, é la piel de una fruta. | Faire le dessus : discanfar, echar el contrapanto: tocar la :primera parte de un concierto, duo, ó trio.

DESTIN, s. m. Destino: sueric, hado, providencia.

DESTINATEUR, TRECE, & El, la que des-

DESPINATION, s. f. Destination : destino: disposicion, ó aplicacion que se hace de puis cosa para algun fin.

DESTRNÉ, ÉE, p. p. V. Destinar. . | odj. Destinado, a. DESPRINE, s. f. Destino: sperte,:fortupa. (fig.) Signo, estrella : cuando se habla vulgarmente.

DESTINER, v. a. Destinar : señalar, apliear : una cosa para algun fin.

DESTINER, v. n. Determinar, resolver, hacer tal, ó tal cosa.

DESTITUABLE, adj. m. f. El que puede eer depuesto, o removido de um seleio, o que tiene cargo amovible.

DESTITUE, EE, p. p. V. Destituer. | adj. Privado de oficio, depuesto, aseado, a.

DESTITUER, v.a. Privar, apear : de algun empleo, é cargo. DESTITUTION, s.f. Privacion, deposicion:

de un oficio, cargo, etc. DESTRIER, s. m. (ant.) Caballo ::denia e del caballo de mano, que se llevaba peca la batalla, torneo, ú otra funcion pública.

DESTRUCTEUR, s. m. Destruidor : gso-

DESTRUCTIBIETEÉ, s.f. Destructibiliéed :

calidad de lo que se puede destruir. DESTRUCTIF, IVE, adj. Destructivo : lo que destruve.

DESTRUCTION, s. f. Destruccion : total ruina, asolamiento.

DESTURBATION, s. f. Ruina, confusion. DESTURBURY, s. m. Perturbacion.

DESUDATION, s. f. (med.) Sudor capieso. DESUETUDE, s. f. (for.) Desuetud, no uso: dicese de las leyes. | Tomber en tidsuétude : perder el uso. 'DÉSULTBUR, s.m. (ant.) Saltatio que pasa

de un caballo á otro. DÉSULTURATION. S. f. Arte de pasar de

un caballo á otro. DÉSUNT, VE, p. p. V. Désunir. Ladj. Des-

unido: disgregado, separado, a.
pesunion, s. f. Desunion: disgregacion,

separación : de las cosas que estaban unidas, y formaban un todo, ó un cuerpo solo.

DÉSUNIR, r. a. Desunir : disgregar, sepa-rar : una cosa de otra.) (fig.) Desunir : desavenir : poner en discordia.

'DESCRITÉ, ÉR. adi. Desusado, a : que no 1

DETACHÉ, ÉE, p. p. V. Détacher. | adj. bratado, desprendido, desclavado, etc. | milic. | Destacado, a. | (fig.) Desasido, despamie, de aliciopado , a.

DETACHE-CHAINE, s.m. (art.) Troncharames: fuero, ó petardo para romperlas. BETACHEMENT, s. m. (milic.) Destuca-Prio : de tropa, de soldados | (fig.) Desusi-

mindo, desapego, desinteres, desaficion. MTACHER (de), v. a. Desatar, despegar, degrader, dessir, desclavar, descolgar : lo e etala atado, pegado, pretidido, asido, timalo, colgado, iseparar, descrembrar, desmi: una cosa de otra con la cual formaba white, o musulo energe, [milic.) Destachr:
https://partida.de.soldados. | Limpiar: saaris manchas de un vestido, tela, etc. | 🎮 Apartar, desapegar : de alguna opinion, psion. [fig.) Desalicionar, desapasionar,

mamorar quitar á uno la aficion, ó amer i alema cosa.

DETACHER (SE) (de), v.r. Besaturse, desherre. | (milic.) Destacarse : apartarse de m reerpo do tropas. | (fig) Desaficionarse.

princur.

Scrall, s. m. El per menor, relacion, ó sempios circunstanciada, Individual, ó sempios circunstanciada, Individual, ó sempios circunstanciada defenil: el que entra fedes los particulares de ni por menor, en todos los particulares de neas. Faire le détail d'un siège, d'un balet. etc.: referir, contar con tollas sus icunstancias, o con individualidad, un sitio, batalia, etc. | En détail, adr. Dicese, mire, o acheter en détail : vender, o comrar for menor, por menudo, pieza por pieza, uno en uno. [fig.] Dicese, raconter une meire fort en détail : contar una historia by menudamente, con todas circunstancias, 📭 toda iudividualidad.

ETAILS, s. m. pl. Por menores : parlibridades, circunstancias : menudencias. but. Detalla.

MITAILLANT, s. m. Mercader de géneros menor.

ATALLÉ, ÉE, p. p. V. Détailter. | adj. Cauxado, dividido en muchas partes. | adde per menor, ó por menudo. | (fig.) cantanciado, individuado, ó individual,

Prificado, a. Principal, v.a. Venider : despachar por Principal de despachar por piezas, par-• 6 porciones. 1 (fig.) Referir : contar por Mar, per partes, parte por parte, una cosa :

METAILLEUR, s.m. Mercader de por memercader de tienda, tendero.

DÉTALAGE, s.m. La accion de recoger los

Province se habian puesto il la vista. DETALÉ, ÉE, p.p. V. Détaler. [Recogido, Pertito: habiando de géneros.

MTALER, r. a. Recoger las mercaderias, plar el puesto, cierrar la tienda :-entienm las ferias y mercados.

MIALER, v. n. (fig. fam.) Mularse, to-the el pendil, escaparse,

DÉTALINGUER, v.n. (naut.) Destalingar : desamarrar el ancla, quitar el cable.
DETAPE, ÉE, p.p. V. Détaper. | (art.) Des-

tapado: el cañon.

DÉTAPER, v. a. Destapar : quitar el tapon : se entiende a un cañon, para disparar.

DÉTASSER, v.a. Desmontar : la tierra,otc. DETEINDRE, v. c. Destenir : quitar, o hacer perder el color : á una cosa.

DÉTERNINE (SE), v. r. Destenirse : perder

el color una tela.

BÉTHINT, BINTE, p. p. V. Déteindre. | adj. Desteñido: perdido, ó comido el color. DÉTRIK, ME, p. p. N. Dételer. | adj. Desuncido, quitado, a.

DETELER, v. a. Desuncir, soltar : los bueyes, ó las mulas del arado, de la capreta. Quitar los caballos, ó mulas de un coche : quitarlas del tiro.

DÉTENDRE, v. a. Aflojar, soltar : lo que

estaba tirante. | Descolgar : una sala, una cama, una tienda, etc., pultar las zolgaduras.
DETENDU, UE, p. p. V. Desendre. | udj. Descolgado : sin colgadura. | Suelto, flojo :

soltado, aflojado, a.

DÉTENIR, v. a. (for.) Detentar, retener uno lo que no es suyo. Detener : taner dete-nido en la cama, ó en la cárcel : una enfermedad, ó la justicia. Pero en este sentido se usa regularmente solo en el participio pasivo. -ttre dětenu.

DÉTENTE, s. f. Fiador : de una llave de escopeta, etc.

DETENTER, r. a. y a. Retener una com. Quitar la tentacion.

DÉTENTEUR, TRICE, s. (fori) Detenter : el que reliene una cosa que no le pertenece.

DETENTION, s.f. (for.) Detencion, prision, arresto. | Retencion, ocupacion: posesion

llegitima de una cosa.

DÉTENU, UE, p. p. V. Détenir. adj. (for.)
Detenido: preso, a. | Retenido, a.

DÉTERGÉ, ÉE, p. p. V. Déterger. | adj. (med.) Limpiado, limpio, a. *DÉTERGENT, EN SE, V. Détersif.

DÉTERGER, v.a (med.) Limpiar una llaga, los intestinos, etc.

DÉTÉRIORATION, s. f. Deterioración daho, y menoscapo que recibe alguna cosa.

néteriore, ée, p. p. V. Détériorer. | adj. Deteriorado: desmejorado, menoscabado, a

nétérionen, v.a. Deteriorar : desmejorar : dañar, ó menoscabar una cosa.

DÉTERMINANT, ANTE, adj. Determinante : lo que determina.

DÉTERMINATIF, IVE, adj. (gram.) Determinativo : determinante.

DÉTERMINATION, s. f. Determinacion: decision: resolucion.

DÉTERMINÉ, s. m. Osado, temerario, arrojado.

DÉTERMINÉ, ÉE, p. p. V. Déterminer. | adj. Determinado: decidido, resuelto, a. [(f/y.) Arrestado: contra los peligros, y dilleuliades. | (fig.) Declarado, a: persona dada a algun vicio, o pasion.

DÉTERMINÉMENT, adr. Determinada-

- 288 -

mente : decisivamente. | Expresamente : posittvamente. | (fig.) Osadamente : resueltamente

DÉTERMINER, v.a. Determinar : resolver : lo que se ha de hacer. [(fig.) Señalar y deputar alguna cosa para algun efecto. [(fig.) Re-

solver la indiferencia de alguna persona. DÉTERRÉ, ÉE, p. p. V. Déterrer. | adj. Desenterrado, a.

DETERRER, v. a. Desenterrar : exhumar : sacar un cadáver de la sepultura, ó sepulcro. (fig.) Desenterrar : descubrir lo que estaba oculto, ó escondido.

DÉTERREUR, s. m. Desenterrador : el que desenterra, ó descubre.

DÉTERSIF, IVE, adj. (med.) Detergente.
DÉTESTABLE, adj. m. f. Detestable : execrable, abominable.

DÉTESTABLEMENT, adv. Malditamente, indignamente, malisimamente: así se dice, chanter, écrire, danser, etc., détestablement:

cantar, escribir, bailar, etc., malditamente.

DÉTESTATION, s. f. Detestacion : execracion, abominacion.

DÉTESTÉ, ÉE, p. p. V. Détester. | adj.

Detestado, abominado, a.

DÉTESTER, v. a. Detestar: abominar,

aborrecer. 'DÉTIGNONNER, v. a. Destocar : quitar, el

tocado; pero con violencia y rabia. DÉTIRÉ, ÉE, p. p. V. Détirer. | adj. Es-

tirado, a. DÉTIRER, v. a, Estirar : la ropa. | (fig.)

Dilatar, extender.

DÉTISÉ, ÉE, p. p. V. Détiser. | adj. Des-

atizado: el fuego.

DÉTISER, v. a. Descomponer la lumbre; esto es, la leña, ó los palos, para que no ardan.

DÉTONATION, s. f. (quim.) Detonacion : inflamacion violenta y subita con estrépito.

DÉTONER, v. n. (quím.) Inflamarse súbitamente, y con mucho estrépito.

DÉTONNER, v. n. Desentonar, ó desentonarse : el que canta. | (fig.) Disonar : no convenir, no guardar proporcion una cosa con

DETORDRE, v. a. Destorcer : deshacer lo torcido. | Se détordre le pied, le bras : torcerse un pié, un brazo.

DÉTORQUÉ, ÉE, p. p. V. Détorquer. | adj. Torcido, violentado : violento, a. DÉTORQUER, v. a. Torcer, violentar : un

pasaje, un texto, dándole un sentido contra-rio, ó diverso.

DÉTORS, ORSE, adj. Destorcido, a. DÉTORSE, V. Entorse.

DÉTORTILLE, ÉE, p. p. V. Détortiller. adj. Destorcido: desenroscado, desenredado, a.

DÉTORTILLER, v. a. Desenroscar, desen-

redar, desentorcijar, y tambien destorcer.
DETOUPER, v. a. Destapar una vasija, cuyo tapon es de estopa. | (fig.) Desencapotar las orejas.

* DÉTOUPILLONNÉ, ÉE, p. p. V. Detoupillonner. | adj. (agric.) Escamondado, entresacado, a.

'DÉTOUPILLONNER, r. a. (agric.) Esc mondar, entresacar : quitar las ramas inútil a los naranios.

DÉTOUR, s. m. Vuelta, recodo, revuelta (fig.) Rodeo, tergiversacion, subterfugio.

DETOURBIER, s. m. Obstáculo, imped

mento. DÉTOURNÉ, ÉE, p. p. V. Détourner. la: Desviado, apartado, a.

DÉTOURNEMENT, s. m. Desviacion. | S paracion.

DÉTOURNER, c.c. Desviar, apartar, et á un lado: hacer torcer el camino, ó la d reccion. Quitar del medio, desaparecer, or tar : hurtar alhajas, efectos bienes, dinero (fig.) Torcer, tergiversar, una ley, una da uno de la intencion que tiene. | (fig.) Desviar, distadir : uno de la intencion que tiene. | (fig.) Esta bar, distraer : á uno de algun trabajo, o ap cacion.

DÉTOURNER, v.r. Torcer el camino, ecl á un lado, desviarse, dejar el camino reta DÉTOURNER (SE) (de), v. r. Desviar apartarse : del camino derecho, ó de s asunto.

DÉTRACTATION, s. f. Detractacion. DÉTRACTER, v. n. Detractar : disfan quitar el crédito à alguno en la conversaci DÉTRACTEUR, s.m. Detractor : distant dor, murmurador.

DÉTRACTION, s. f. Detraccion : mura racion, maledicencia, disfamacion

DÉTRANCHER, v. a. (ant.) Disecar. DÉTRANGER, v. a. Espantar : quitar animales que perjudican à las plantas. DÉTRANSPOSER, v. a. Llevar à su les

las páginas transpuestas. DÉTRAPÉ, s. /. Desembarazo.

DÉTRAPER, v. a. Desembarazar.
DÉTRAQUÉ, ÉE, p. p. V. Détraquer. a.
Descompuesto, desconcertado, a. [/fg.] Des glado, relajado, a.

DÉTRAQUER, r.a. Descomponer, deses certar, echar á perder : cualquier artiar como un reloj, ú otra maquina. | fig. u reglar, echar à perder : à una persona en f costumbres.

DÉTREMPE, s. f. Pintura al temple, é aguazo. | Couleur en détrempe : aguada (fig. fam.) Se dice, mariage en détrempt matrimonio por detras de la iglesia, amane bamiento so color de casamiento.

DÉTREMPÉ, ÉE, p.p. V. Détremper. Remojado, humedecido, a. | Destemplado, (fig.) Apagado, a.

DÉTREMPER, v. a. Remojar, humeden empapar. | Destemplar, quitar el temple :acero. | Apagar, matar : la cal, al yeso.

DÉTRESSE, s.f. Angustia, apuro : aflico del ánimo.

DÉTRESSER, v. a. Destrenzar.

DÉTRICHAGE, s. m. La accion de 🖘 menar la lana.

* DÉTRIER, s. m. (ant.) Caballo, ó mula mano. V. Destrier.

DÉTRIMENT, s.m. Detrimento: daño, III noscabo, perjuicio.

"DÉTRIPLER, r.g. (milic.) Abrir filas : 😥

ar á filas abiertas : cuando marcha una ops à tres files cerrades.

MTRITOIR, s.m. Viga del molino de aceite. METRITUS, s.m. Despojos, restos de una pdancia.

DETROIT, s.m. Estrecho: dicese del brazo t mar entre dos costas opuestas. | Angos-ra: entre montañas. | Distrito, jurisdiccion. . Ibstrict.

BETROMPÉ, ÉE. p. p. V. Détromper. | 1/2 Desengañado, a.

DETROMPEMENT, s. m. Desengaño.

MITROMPER, v. g. Desengañar, sacar del

Dernompen (su), v. r. Desengañarse. MITRONCATION, s. f. (cir.) Destronca-

MIRÔNÉ, ÉE, p. p. V. Détrôner. | adj.

DÉTRÔNEMENT, s. m. Destronamiento : Montronizacion : la accion de destronar. ó de Mentronizar.

MITRONER, v. o. Destronar.

ETROCESÉ, ÉE, p. p. V. Détrousser. | § Buada la ropa, auelta, ó caida la falda Bosida. | (fig.) Saqueado, limpiado, re-🖦 a : en un camino.

ETROUSSER, c. a. Bajar, soltar, dejar le: la ropa, la falda, la cola de todo ves-la la rozagante.

MTROUSSEUR, s. m. (ant.) Saltendor:

ETRUTRE, c. c. Destruir : arruinar : los dicios, las familias, los estados, etc. | (fig.) Muir: deshacer, desbaratar: un argu-

Do, etc. Miratir, ree, p. p. V. Detruire. | adj.

ETTE, s. f. Deuda : débito : entiéndese de leca. [(fg.) Deuda : obligacion : todo lo le mo debe hacer por cortesania, ó buena dispondencia.

STIEUR, s. m. (ant.) Deudor.
STURSCENCE, s. f. Desinchadura.
STIL, s. m. Duelo: por una muerte, pérLe calamidad. | Duelo: el concurso de
sante y amigos que asistem á la casa del to, 6 a su entierro. | Luto : el vestido que traen en señal de dolor los pariente un muerto.

ATERIE, s. f. (med.) Deuteria: retenle la parias, ó placenta.

ETTERO-CANONIQUE, adj. (teol.) Deuto en el cinon despues de los otros.

BECTEROGAMIE, s. f. Deuterogamia : se-Mas nupcias.

ELTERONOME, s. m. Deuteronomio: 🅶 🍪 libros canónicos.

KLTOXYDE, s. m. (quim.) Cuerpo susmile de combinarse con el oxigeno.

EUX, edj. y s. Dos : el número que du-

MIX A DEUX, adv. Dos á dos. | A deux M: de dos veces. | Regarder entre deux umirar de hito en hito : fijar á uno con

Milium, adj. m. f. (num.) Segundo, a. PANÇAIS-ESPACHOL.

DEUXIÈMEMENT, adv. (num.) Secundariamente, segundo, en segundo lugar.

DEVALER, v. a. y n. (vuly.) Bajar, descender.

DÉVALISÉ, ÉE, p. p. V. Dévaliser. | adj. Desvalijado, despojado, saqueado, a.

DÉVALISER, v. a. Desvalijar : despojar, robar: a un pasajero en un camino.

DEVANCÉ, ÉE, p. p. V. Devancer. | adj. Adelantado, a.

DEVANCER, v. a. Adelantarse: tomar, 6 ganar la delantera. | Ir delante, ponerse delante, preceder. | (fig.) Aventajar, exceder: á otro en el estudio, aplicacion, etc.

DEVANCIER, IÈRE, s. Antecesor, a : en algun empleo, ó dignidad, etc.

DEVANCIERS, s. m. pl. Antepasados, pre-

decesores, abuelos. DEVANT, adv. Delante : enfrente. | Ci-devant : de antes, antes de ahora, precedentemente.

DEVANT, prep. Delante, ante, en presencia. | Au-devant: delante, al encuentro. | Aller au-devant de quelqu'un : salirle al encuen-

tro, à recibirle, à esperarie. I (fig.) Precaver, prevenir, una dificultad, objecion, etc.

DEVANT (LE), s. m. La delantera. | Devant d'autel: frontal de altar. | Le devant d'un logis: la parte anterior, ò el frontis de UNA CASA.

DEVANTIER, Ó DEVANTEAU, s.m. (ant. y vulg.) Mandil, devantal : que llevan las mugeres comunes.

DEVANTIÈRE, s. f. (ant.) Vestido de montar de alguna muger, hendido, ó abierto, por detras.

*DEVANTURE, s. f. Delantera : de un pesebre, de una letrina, de un sillico. DÉVASSALISER, v. a. Hacer libre el va-

salio. DÉVASTATEUR, TRICE, adj. y s. Devas-

tador, a : el, la que devasta un pais.

DÉVASTATION, s. /. Devastacion : deso-

DÉVASTÉ, ÉR, p. p. V. Dévaster. | adj. Devastado : desolado, asolado, a. DÉVASTER, v. a. Devastar : desolar, aso-

lar: un pais.

* DÉVELOPPABLE, adj. (geom.) Evoluble : curva que puede evolverse.

DÉVELOPPÉ, ÉE, p. p. V. Développer. | adj. Desenvuelto, descubierto, a.

"DÉVELOPPÉE, s. f. (geom.) Evoluta : de una curva.

DÉVELOPPEMENT, s.m. Descubrimiento. manifestacion : el acto y efecto de descubrir ó descubrirse una cosa que estaba cerrada, o rollada. Tiene mas uso en el sentido moral que en el físico.

DÉVELOPPER, v. a. Desenvolver, desar-rollar, descoger, abrir : lo que está envuelto, rollado, ó cerrado con alguna cubierta. | (bot.) Brotar: habiando de raices. | (geom.) Sacar la evoluta de una curva. | (fig.) Desencerrar, descubrir, poner en claro: lo oculto, lo misterioso, lo profundo, etc.

DÉVELOPPER (SE), v. n. (milic.) Extenderse: desplegarse las tropas. | (fig.) Acla-

rarse: un asunto. ((geom.) Evolverse: una

DEVENIR, v. n. Emperar á ser una com diversa de lo que era : hacerse, ponerse, volverse diferente : pasar de un estado, o condicion á otra, convertirse, venir á parar, reducirse a otro predicamento. Ejemplos: Les cerises deviennent rouges en múrissant : Las cerezas empiezan á tomar color cuando maduran. | Bevenir riche, paucre, puissant : hatered rice, pobre, poderoso. | On devient sage arec l'age : con la edad se vuelve uno cuerdo. Nous ne songeons jamais à ce que nous deciendrons après la mort; no pensamos que será de nosotros despues de muertes. | Dermir maigre, gras : penerse flaco, gordo. | Il est si gueux, qu'il ne sait que devenir : es tan pobre, que no sahe que hacerse. | Deresir de mattre valet; pasar de amo à criado. | Que devenex-rous? : que se hace **va.** No ne sais que deviendra celle assaire : no as en que parars, o vendra a parar este negucio. Il vent être heureux, mais il ne sait le devenir : quiere ser felis, y no sabe satt to devent: quiere ser jeus, y no save serlo, ó conseguirlo. Que sont derenues tant de Richasses? ¿ que se hicieron tantas riquesan? ¿ qué se ha hecho de fulano?

DÉVENTER, v. a. (náut.) Poner las velas cancalzones. | Recoger y disponer las velas de mado que solo tomen viento en las relinguas.

DEVENU, UE, p. p. V. Devenir, en todas SUB ACERCIONES.

DÉVERGOGNER (SE), v. r. Desvergonzarse.

DÉVERGONDÉ, ÉE, adj. (fam.) Desollado, descocado, sin verguenza.

DÉVERGONDER (SE), v. r. (fam.) Perder la verguenza: llevar una vida relajada.

DEVERGUER, v. a. (naut,) Quitar las vergas.

*DÉVERROUILLER, v. a. Decerrojar : quitar el cerrojo a una puerta.

DEVERS, prep. de lug. Hácia tal parte, tal pais, etc. | Avoir, retenir par devers soi : tener en su poder.

DEVERS, ERSE, adj. Desplomado, desni-

velado, inclinado : lo que no está á plomo. DEVERSÉ, ÉE, p. p. V. Déversér. | adj. Inclinado, desvisdo, a. | Bois déversé : madera borneada, alabeada.

DÉVERSER, v. n. Inclinarse, caer, hacia dentro, o aluera : lo que debla estar a plomo.

DÉVERSOIR, s. m. En los molinos de agua e la vertiente por donde sale el sobrante, cuando la canal está llena.

DÉVÈTIR (SE) (de), v. r. Despojarse, quitarse la ropa, el vestido.

TATSE IA FORA, EL VESHIGO.

DÉVÈTISSEMENT, s. m. (for.) Cesion, renuncia : de bienes, de posesiones.

DÉVÈTU, UE, p. p. V. Dévêtir, adj. Desnudado, sin vestido, quitado el vestido.

DÉVIATION, s. f. Rodeo, sesso : que se da

DOF no poder pasar, ó ir via recta. Extravio.

DÉVIDAGE, s. m. La accion y efecto de

devanar. Děvidé, že, p. p. V. Dévider. 1 adj. Deväňado, a,

DÉVIDER, v. a. Devanar : hilo, sela, al godon, etc.

DÉVIDEUR, EUSE, s. Devanador, a. DÉVIDOIR, s. m. Devanadera, argadila, zarją : para devanar.

DEVIGO, s. m. Cierto emplasto.

DEVIN, s. m. Adivino : agurero, [fg.fam. Adivinador : el que descubre, ó acieria el «o tido obscuro, oculto, ó intrincado de una con

DEVINATION, s. f. Adivinacion.
DEVINER, v. a. Adivinar: pronosticar. Adivinar: acertar, descubrir, contar loculo DEVINERESSE, s. f. Adivina, adivinador vaticinadora.

DEVINEUR, s. m. Adivino: vaticinado:

DEVIRGINER, v. a. Desflorar. DEVIRILISER, v. a. Castrar.

DEVIS, s. m. Cuenta por menor, que la un arquitecto de los gastos necesarios par una obra.

DÉVISAGÉ, ÉE, p. p. V. Décisager. et trañado, a. DÉVISAGER, v.a. Desfigurat, arabit, s

ñalar : la cara con las uñas.

BRYISE, s. f. Divisa : empresa, y també el mote, ó lema de elfa.

DEVISER, v. n. (ant.) Platicar : confibel familiarmente.

DÉVOIEMENT, s. m. (med.) Flujo, de pet

desale de vientre : cursos.

DÉVOILE, ÉE, p. p. V. Dévoiler. | d.

Manifiesto : quitado, ó alzado el velo.

DÉVOILEMENT, s. m. (fig.) Descuir
miento, manifestacion : de lo oculto, servi

disimulado.

DÉVOILER, v. c. Quitar, ó dejar el vel dicese solo de las monjas. | (1g.) Desconta velo, descubrir, hacer patente: lo oculto, s servado, disimulado.

DEVOIR, s. m. Deber : officio : la proj obligacion que impone 4 uno su bonor, conciencia, y el cumplimiento de su carpa estado, 1 (fid.) Derniera decoira : obsequi honras funerales que le hacen á un difunt DEVOIR, v. a. Deber : estar obligado 4

Deber á, tener alguna deuda con, ser des de. | Haber de ser, de quedar, de sucrett, hacer, etc. Ej.: Il doit être bien content: de estar muy contento, ó bien puede es contento; nous devons tous mourir: tel

DEVOLE, s. f. Capote : en el jueso naipes. | (fig. fam.) Dicese, faire la dévoi ser uno solo de su parecer.

DEVOLU, UE, adj. ([or.) Devoluto: lo (se adquiere por derecho de devolucion.

DÉVOLUTAIRE, s. m. (for.) El que obte un devoluto.

DEVOLUTIP, IVE, adj. (for.) Deve tivo, a.

DEVOLUTION, s. f. (for.) Devolucion.
DEVOLUTIO, s. m. Devoluto : providel Papa de un beneficio vacante por als nulidad.

DÉVORANT, ANTE, adj. Voraz, deve dor, a.

*MONATEUR, s. m. Devorador : trason. DEVORE, EE, p. p. V. Devorer. | adj. De-

DEVORER, v. n. Devorar : consumir : dicase del finago. I (fig.) Devorar : tragar, comer con ansia. I (fig.) Dicese, devorer un affrant, etc.; tragarso una injuria, un desaire, etc., disimularlo. I (fig.) Je sone un feu qui me dévore : aiento un fuego que me brane. é renamme.

DÉVOREUR, EUSE, s. V. Dévoraleur. DÉVOT, OTE, s. y adj. Devote : pie, a. DÉVOTEMBRY, adj. Devotamente : con

EVOTERUSCHENT, V. Dévolement. DÉVOTIEUX, EUSE, adj. Devocionero, muy dedo á las devociones. V. Dépot,

DEVOTION, s. f. Devocion : dedicacion fervereza al culto de Dios, su Madre Sentisima, y hus Santes. | Deveciones : los ejerciciós y ac-tes de pindad. | Devocion : efecto especial, que e tiene à alguno. | (fig.) Dicese, être à la dé-cotion de quelqu'un : estar à la devochon, d disposicion de alguno, estar de su parte, à su faver, y Todre ser dérotione : ir à la égicain, ir à genérale. y accumines ž confeser, v comulgar. DEVOUÉ, ÉE, p. p. V. Dévouer. | adj. De-

lo, z.

DÉVOTEMENT, s. m. Sacrificio, rendi-miento: el que hace uno de su voluntad, enincluse enteramento al obsequio, 6 servide de otro.

DÉVOUER (d), v. a. Ofrecer, dedicar, con-ragrar : en servicio de Dios, del seberano, de

la patria, de la justicia, etc.

DÉVOUEN (SE) (d), s. f. Entregarso, darse todo, sacrificarse: al servicio de alguno, al estadio, etc.

DÉVOULOIR, v. a. (ant.) Desquerer.

viado, descaminado, a. Dévoiement.

DÉVOYER (de), v. a. (ant.) Desviar, descaminar. | Descomponer el vientre, 6 dar eur-

DEXTÉRITÉ, s. f. Destreza, habilidad, primor.

BEXTRE, s. f. (ant. y blas.) Diestra : mano derecha, ó lado derecho. Es correlativo á si-

DEXTREMENT, adv. (fam.) Diestramente: primorosamente.

DEXTRIBORD, V. Estribord.

DEXTRINE, s. f. (quim.) Substancia alimenticia.

DEXTROCHÈRE, s. m. (blas.) Destroquerio : brazalete.

DEY, s. m. Dey : el soberano de Tunez, va-allo del Gran-Señor.

DEZ, s. m. (ant.) Dado para jugar.
BLA (cos de carruajero) Re, re: para avisar á los caballos, ó mulas que tuerzan á la izquierda.

DIABETE, s. m. (maq.) Especie de sifon. DIABETES, s. m. (med.) Estrangurria, diabética : excesiva producción de orina, en can-

tidad mayor que el agua que se bebe.

DIABÉTIQUE, adj. m.]. (med.) Diabético:

correspondiente á la diabética, ó estrangur-

DIABLE, s. m. Diablo: dicese vulgarments por demonio. | (fig. fam.) Diablo: el hómbre maligno, ó travieso. | Loid en diable: por su-mamente feo. | (prov. fam.) Se dice, il n'est pas si diable qu'il est noir: no es tan bravo el leon como le pintan; se donner au diable pour avoir telle chose : dar un vuelco en el inflerno para tener tal cosa; ra-t'en au diable : vete à los demonios, enhoramala. | Aroir le diable au corps : ser de la piel del diablo. | Faire le diable à quaire : gritar como un furioso. C'est un bon diable : es un bueu muchacho. | C'est un paurre diable : es un cui-tado, un desdichado. | En diable, en diable et demi, comme le diable, comme tous les dia-bles : infernalmente, diabolicamente, como todos los diablos. Tirer le diable par la queue: ser muy alcanzado de medios.

DIABLEMENT, adv. Endemoniadamente, en extremo, extremadamente. | Diablement chaud: callente como un demonio. | Diablement laide: sea como un demonio, o como el

manteres, s. f. (fam.) Malencio, bruje-ria, sortilegio. | Diablura.

DIABLESSE, s. f. (fam.) Muger del diablo, muger diabólica : dicese por exageracion de una muy mala.

DIABLEZGT, s. m. ; Zape! ; mamola! Exclamacien para manifestar una persona, que no ce tan Loba que se deje engañar. | l'ous voulez que je parie, diablezot : vin. quiere que yo apueste : [mamola! | zape! | aguarda Pablo !

DEABLOTEN, s. m. dim. (fam.) Diablillo: diablo pequeño. | (fig. fam.) Diablillo: machacho travieso. | Diablotines: pastillas de chocolate guarnecidas de gragea.

BIABOLIQUE, dj. m. f. Diabólico: lo que es propio del diablo.

DIABOLIOUEMENT: adr. Diabólicamente. DIABOTANUM, s. m. (cir.) Emplasto que dissuelve las lupias.

DIACADMIAS, s. m. (cir.) Emplasto en que **en**tra la cadmia.

DIACALCITEOS, s. m. (cir.) Emplasto que se emplea despues de cortado el cancer.

DIACARCINON, s. m. Antidoto compuesto con cangresos contra la merdedura de los perros rabiosos.

DIACARTAME, s.m. Especie de electuario en que entra el cártamo.

DIACAUSIE, s. f. (med.) Diacausis : ardor violento.

DIACELESTES, s. m. pl. (ant.) Comediantes que representaban las Dicelias.

*DIACHALASIS, s. f. Diacálasis: solucion de continuidad en las fracturas del cránco.

DIACHISME, s. m. (mus.) Intervado de medio tono.

DIACHYLON, s. m. (cir.) Diaquilon: emplasto resolutivo.

DIACO, s. m. Diaco : capellan del órden de Malta.

DIACODE, s. m. Biocodio : jarahe de adermidera blanca.

*DIACONAL, ALE, adj. Diaconal: lo perteneciente al diácono.

DIACONAT, s. m. Diaconato : la segunda

de las órdenes sagradas.

DIACONESSE, s. f. Diaconisa: nombre que se daba en la primitiva Iglesia á las viudas y solteras destinadas á ciertos ministerios.

DIACONICON, s. m. (ant.) Sacristia.
*DIACONIE, s. f. Capilla, ó oratorio gober-

nado por un diácono : es voz antigua.

DIACONIQUE, s. f. Diacónica : sacristía. DIACOPÉE, s. f. Fractura del craneo hecha

con algun instrumento cortante.

*DIACOUSTIQUE, s. f. Diacústica : arte de juzgar de la refraccion de los sonidos, al pasar de un fluido á otro mas, ó ménos denso.

DIACRE, s. m. Diácono: el que tiene el órden sacro del diaconato.

DIACRÈSE, s. f. Diacrisis.

DIACULUM, s. m. Droga.

DIADÈME, s. m. Diadema : con que ceñian sus sienes antiguamente los reyes.] (poes.) Se toma por la corona, ó dignidad soberana.

DIADÉMÉ, ÉE, adj. (blas.) Diademado, a : con diadema.

DIAGLAUCCIUM, s. m. Especie de colirio para los otos.

DIAGNOSE, s. f. Diagnosis: conocimiento de las cosas en su estado actual.

DIAGNOSTIQUE, s. f. (med.) Diagnóstica : conocimiento de los síntomas de las enfermedades. | adj. m. f. (med.) Diagnóstico: concerniente à los sintomas de todas las enfermedades.

DIAGONAL, ALE, adj. (geom.) Diagonal: dícese de la linea.

DIAGONALE, s. f. (geom.) Diagonal: se entiende linea.

DIAGONALEMENT, adv. (geom.) Diagonalmente.

DIAGRÈDE, s. m. (med.) Diagridio : esca-

monea preparada con el zumo de limon. DIAIRE, s. f. Diario. | (ant.) Papel periódico.

DIALECTE, s. m. Dialecto: idioma particular de un pais, ó provincia, corrompido y derivado de la lengua general del reino, ó nacion.

DIALECTICIEN, s. m. Dialectico : el que sabe, ó enseña la dialéctica.

DIALECTIQUE, s. f. Dialéctica : lógica.

DIALECTIQUEMENT, adv. Dialecticamente. DIALOGIQUE, adj. m. f. Dialogal: en

forma de diálogo. DIALOGISER, v. n. Dialogar : hacer diá-

DIALOGISME, s. m. Dialogismo : el arte

del diálogo. DIALOGISTE, s. m. El que pone en diálogo

una cosa. DIALOGUE, s. m. Dialogo: conferencia es-

crita, ó representada entre dos, ó mas personas. | Dialogue en musique : melodrama

DIALOGUER, v. a. Poner en diálogo, hacer hablar, ó representar en diálogo : hablando de dramas. Usase regularmente en pasiva.

DIALOGUEUR, V. Verbeuz.

DIALTÉE, s. m. (farm.) Dialtea : nomb de cierto unguento.

DIAMANT, s. m. Diamante : piedra pr ciosa. DIAMANTAIRE, s. m. Diamantista : lap

dario. DIAMANTER, v. a. Cobrir de diamantes

(fig.) Convertir en diamantes. DIAMARGARITON, s. m. (med.) Diama

gariton : composicion cuyo principal ing diente es las perlas.

DIAMÉTRAL, ALE, adj. (geom.) Diam tral : lo que pertenece al diámetro.

DIAMÉTRALEMENT, adv. Diametr. mente, opuestamente, o opuesto direc mente.

DIAMÈTRE, s. m. (geom.) Diámétro. DIANE, s. f. (mitol.) Diana : diosa fabulo s. m. (milit.) Diana : toque de guerra Battre la diane : tocar la diana, que es tot del tambor al rayar el alba, para desperta tropa.

DIANTRE, s. m. (fam.) Diantre : dianch se suele decir en lugar de diablo.

DEANUCUM, s. m. Rob hecho con nuece DIAPALME, s. m. (med.) Unguento disc tivo.

DIAPASON, s. m. (mús.) Diapason : or nacion de la octava de un tono, o moda cion. | (mús.) Diapason: extension de vo de un instrumento. | Escala: entre los fun dores de campanas, por la cual conocen d maño, grueso y peso de una campana.
DIAPEDESE, s. m. (med.) Diapedisis : e

sion de sangre.

DIAPENTE, s.m. (med.) Diapente : el qui intervalo.

DIAPENTER, v. a. (mús.) Ejercitarse ! quintas.

DIAPHANE, adj. m. f. Diafano: trans rente.

DIAPHANÉITÉ, s f. Diafanidad : trans rencia.

DIAPHÉNIC, s. m. (med.) Diafenicon : el tuario compuesto principalmente de datil

DIAPHORESE, s. f. (med.) Diaforese.

DIAPHORETIQUE, adj. m. f. (med.) Diaforesico: remedio que ayuda á la transpi cion.

*DIAPHOSE, s. f. (med.) Diáfosis: evacu cion por los poros.

DIAPHRAGME, s. m. (annt.) Diafragm membrana muscular que separa el pecho baio-vientre.

DIAPHRAGMATIQUE, adj. m. f. [ast Diafragmático, a.

DIAPNOTIQUE, adj. y s. m. (med. bia rético. | s.f. (med.) Diapnotica : transpirationensible.

DIAPRÉ, ÉE, adj. (ant.) Diapreado: ma chado, matizado de varios colores. | Pra diaprée : diaprea, ciruela manchada, o flor.

DIAPRUN, s. m. (med.) Diapruno : com sicion.

DIAPRURE, s. f. (ant.) Variedad de

DIARRHÉE, s. f. Diarrea : flujo de vient

MARREODON, s. m. (farm.) Composicion o que entran rosas hermeias.

BLARTHROSE, s. f. (anat.) Especie de articulacion.

MASCORDIUM, s. m. (med.) Opiata echa

MASERESTE, s.m. (med.) Electuario pureritea

MASEXE, s. m. (med.) Diasen : composi-

MASOSTIQUE, s. f. Medicina preservaliva.

MASTASE, V. Lazation.

MASTOLE, s. f. (anat.) Diástole : dilata-um del corazon para recibir la sangre.

MASTYLE, s. m. (arquit.) Diástilo : intercommis de seis módulos.

MASYRME, s. m. Diasirmo : ironia mahan, que produce el desprecio de quien es el sicto.

MATESSARON, s. m. (mis.) Diatesaron: imbreque antes se daba á la cuarta. | (med.) Inaca compuesta de cuatro ingredientes.

MATONIQUE, adj. m. f. (mas.) Diatónico, 1: disposicion de la escala por tonos y semi-

me, conforme están en la gama natural. Distoniquement, adv. Distónicamente. MATRAGACANTHE, s. m. (med.) Diatraacanto: electuario compuesto principalmente oma adraganta.

MATRIRE, s. f. Diatriba : sátira mordaz. MATRIMER, v. a. Prorumpir.

MCASTERIQUE, adj. m. f. (med.) Dicasmo : de dos castas.

Dicelies, s. f. pl. (ant.) Dicelies: escenas les de la comedia.

DICHORÉE, s. m. (poes.) Dicoreo : pié comlittle de dos coreos

ыснотомв, adj. m. f. (astr.) Dicótoma : kae de la luna cuando no se ve mas que me-la. bot.) Ahorquillada : llamase así la rama s forma de horquilla.

DICHOTOMIE, s. f. (astr.) Dicotomía : la meta dimidiación de la luna.

MCROTE, adj. m. f. (med.) Dicrote. MCTAME, s. m. (bot.) Dictamo: fresnillo: ماها.

MCTAMEN, s. m. Dictamen: solo se dice d de la conciencia.

DICT ITEUR, s. m. (ant.) Dictador : magiswpremo entre los Romanos.

MCTATORIAL, LE, adj. Absoluto, despo-

MCTATURE, s. f. (ant.) Dictadura : la digidad de Dict**ador.**

PRICTÉ, ÉE, p. p. V. Dicter. | adj. Dictado: Pado, a. | (192). Sugerido, inspirado, a. BICTÉE, s. f. Dictado: nota: lo que se la alescribiente, ó amanuense. | Ecrire

nu la dictée : e-cribir lu que dicta otro : esrderie a la mano.

DICTER, r. a. Dictar : notar : lo que otro de ecribir. | Dictar : soplar à otro al oido The ha de decir. | (fig.) Dictar : sugerir, ins-

MCTION, s. f. Locucion, lenguaje: la 17 del estilo que mira á la eleccion de las Righter,

DICTIONNAIRE, s. m. Diccionario : de una lengua, de una ciencia, de un arte.

DICTON, s. m. Dicho, refrancillo. | Pulla, dicho satirico.

DICTUM, s. m. Fallo: pronunciacion de la sentencia de un juez.

DIDACTIQUE, adj. m. f. Didáctico: didascálico, a.

DIDASCAL, s. m. Doctor.

DIDASCALIQUE, adj. m. f. Didascálico, a. DIDRACHME, o DIDRAGME, s. m. Didracma : moneda antigua que valia dos dragmas, y entre los Hebreos valia medio siclo de cohre.

DIDYMES, s. m. pl. (anat.) Didimos : testiculos.

DIÉCULE, s. m. El alba.

*DIEDBAU, s. m. Especie de barrera para detener todo lo que baja por los rios. *DIEPPOIS, OISE, adj. Diepes : de Diepa en

Francia

DIÉRÈSE, s. f. (gram.) Diéresis : figura. | Diéresis : una de las cuatro operaciones de la cirugia. | Diéresis : signo de ortografía puesto sobre una vocal para desatar el diptongo, como duelo, que es desafío entre dos, para distinguirle de duelo, que es llanto.

DIERVILLE, s. m. (bot.) Arbusto de Amé-

DIÈSE, ó DIÉSIS, s. m. (mús.) Sostenido. DIÉSER, v. a. (mis.) Anotar con sosteni-

DIÈTE, s. f. Dieta : en el comer y beber. Dieta: junta de estados en los círculos del Imperio de Alemania.

* DIÉTÈTES, s. m. pl. (ant.) Dietetas : jueces en Esparta.

DIÉTÉTIQUE, adj. m. f. (med.) Dietético, a : concerniente à la dieta.

DIÉTINE, s. f. Dietina : dieta particular de los estados de una provincia, como la dietina de Polonia.

DIEU, s. m. Dios: Ser Supremo. | (fig.) Dios: cualquiera cosa que se ama con pasion, y que parece que se adora. | Le bon Dieu : la forma consagrada que se lleva á los enfermos. Fête-Dieu: Córpus, el dia de Córpus-Cristi.

DIEUTELET, s. m. dim. (joc.) Diosecillo. DIFFAMANT, ANTE, adj. Disfamador, a. DIFFAMATEUR, s. m. Infamador, disfa-

DIFFAMATION, s. f. Disfamacion : la accion de disfamar.

DIFFAMATOIRE, 'adj. m. f. Disfamatorio, a : lo que quita la buena opinion.

DIFFAME, s, f. Infamia, oprobio.
DIFFAME, EE, p. p. V. Dissamer. | adj.
(blas.) Leon sin cola.

DIFFAMER, v. a. Disfamar : desacreditar :

quitar la honra y reputacion. Differé, ée, p. p. V. Différer. | Dife-

DIFFÉREMMENT, adr. Diferentemente :

diversamente, de otro modo. DIFFÉRENCE, z. f. Diferencia: diversidad, Diferencia: distincion. | Disparidad. DIFFÉRENCIÉ, ÉE, p. p. V. Différenciec.

adj. Diferenciado, a.

__ 204 __

DIFFÉRENCIER, v. a. Diferenciar : bacer | tos en el estómago. | (quím.) Digestion : her diserencia: distinguir.

DIFFÉREND, s. m. Diferencia : cuestion. debate.

DIFFÉRENT, ENTE, edj. Diserente : diverso, distinto, a.

DIFFÉRENTIEL, ELLE, adj. (matem.) Diferencial.

DIFFÉRER, v. o. Diferir : dilator, alargar : suspender una cosa hasta otro tiempo.

DIPPÉRER, r. n. Diferir : diferenciarse : no ser igual, ser diferente.

DIFFICILE, adj. m. f. Dificil: dificultoso, arduo, a. | (fg.) Mal contentadizo, delicado, a. DIFFICILEMENT, adj. Dificilmente : con

DIFFICULTÉ, s. f. Dificultad : embarezo, oposicion, ó repugnancia, que constituyen dificiles las cosas.

DIPPICULTÉS, s. f. pl. Dificultades : argumentos, y réplicas, que se proponen contra una opinion, ó doctrina.

DIFFICULTUEUSEMENT, adv. Dificilmente.

DIFFICULTUEUX, EUSB, adj. Dificultader, a:el, la que pone dificultades. |(fig)| Desconvenible: descontentadizo, a.

DIFFORME, adj. m. f. Disforme : por lo muy feo; y por lo desproporcionado de una persona, o cosa en sus partes.

DIFFORMÉ, ÉE, p. p. V. Difformer. | adj. Deformado, afeado, a.

DIFFORMER, v. a. (for.) Deformar: desilgurar, afear.

DIFFORMITÉ, s. m. Deformidad : fealdad. DIFFRACTION, s. f. (opt.) Difraccion: in-fluxion, ó desvio de los rayos de luz.

*DIFFUGE, s. m. Difugio : efugio, subter-

DIFFUS, USE, adj. Difuse : profile, dilatado, a.

DIFFUSÉMENT, adv. Difusamente.
DIFFUSION, s. f. Difusion: extension:
prolifidad: en un discurso, ó narracion. DIGAME, V. Bigame.

DIGASTRIQUE, adj. m. f. (anat.) Digástrico: dícese de los músculos que tienen dos porciones carnosas, ó dos vientres.

DIGÉRÉ, ÉE, p. p. V. Digérer. | adj. Digerido, a.

DIGERER, v. a. Digerir; los alimentos, la comida. | (fig.) Ordenar, compaginar: las ideas, la memoria, etc. | (fig.) Digerir: sufrir, llevar con paciencia: una injuria, una palabra, etç.

DIGÉRER, v. n. (quím.) Cocer : macerar algunos zumos á fuego lento.

DIGESTE, s. m. (for.) Digesto: recopilacion de las decisiones del derecho.

DIGESTEUR, s. m. Olla de sierro, cuya tapa cierra herméticamente, y sirve para cocer prontamente una cosa, y reducirla á gelatina.

DIGESTIF, IVE, adj. y s. Digestivo: lo que ayuda á la digestion. Digestivo: dicese en cirugia de ciertos medicamentos, que se aplican para cerrar lentamente las llagas, etc.

DIGESTION, s.f. Digestion: de los alimen-

fermentacion de las materias, mediante calor semejante al del ventriculo. Lag. fe-Dicese, entreprise de dure digestion : neso arduo, malo de componer | Ce mausais in tement est de dure digestion : este malts se hace duro, no se puede aguantar.
DIGITALE, s. f. (bot.) Dedalera, cami

nilla : planta.

DIGITATION, s. f. (anat.) Prolongames de dos músculos en forma de dedos.

DIGITÉ, ÉE, adj. Recortado, a, en fer de dedos.

DIGITIE, s.f. (med.) Digicia : es una en medad.

*DIGLYPHE, s. f. (arquit.) Cartela con trias, inventada por Viñola, é imitada por f frand.

, DIGNE, adj. m. f. Digno : merecedor premio, ó de castigo ; de alabanza, ó de vi perie. | Digno : honrado, capaz. | (Ag.) Be mérito : digno de recompensa por sus su clos. | (fig.) Condigno : correspondiente, p porcionado, y se dice de las coms.

DIGNESSENT, adv. Dignessente DIGNETAIRE, s. m. Dignidade dicese ca substantivo del eclesiástico que una de t

dignidad en alguna catedral, é cubilde. DOGNITE, s. f. Dignidad : importancie mérito de una cosa, ó persona : el carse empleo honstifico : por elertos oficios de tit en los cabildos estudásticos : y la tratestal gravedad, en el andar, raconar, y pre-enti una persona.

DIGNON, s. m. (náut.) Asta de la fláma palo que lleva encima una frámula, ó band arbolada en el árbel de una entena.

DIGON, s. m. Dardo para el pescado chi DIGRESSION, s. f. Digresion - lo que en discurso, d narracion se aparta del asa principal.

DIGUE, s. f. Dique: malecon, defensa, paro contra el impetu de las aguas, l fg. dice, rompre les digues: romper, v soliar diques, por desatarse, o prorumpir en re bras : acciones, etc.

DIGUER, r. a. (picad.) Ayudar al cable con las espuelas, picarle, espofear.

DIGUER, s. f. (bot.) Bininia: planta.

BILACERATION, s. f. Despedazamient

DILACERE, EE, p. p. V. Dilacerer. | 4 Despedazado, a.

DILACERER, v. a. Despedarar : hacer dazos.

DILANIATEUR, TRICE, adj. Va con voces impulso, esfuerzo. I Effort ditamate esfuerzo, impulso de la polvora, en una m u hornillo cuando se inflama.

DILAPIDATEUR, TRICE, s. y adj. Dib đador, a.

DILAPIDATION, s. f. Dilapidacion : 4 perdicio.

DilAPIDÉ, ÉE, p. p. V. Dilapider. A. Dilapidado: malbaratado, mairotado a. DILAPIDER, v. q. Dilapidar : malbard mairotar : los bienes, etc. DILATABILITÉ, s. f. (ffs.) Dilatabilida

propiedad de lo que es dilatable.

MLATABLE, adj. m. f. (fis.) Dilatable : lo i prede dilatarse, o enrarecerse.

MLATANS, s. m. pl. (cir.) Dilatantes. DILATATEUR, s. m. (anat.) Dilatador

anisculo)

DILATATION, s. f. Dilatacion : extension. fu. Dilatacion, ó rarefaccion : es contrario i condensacion, o condensacion.

DILATATOIRE, s. y adj. m. f. (cir.) Dilazir: instrumento para ensanchar una he-ฟo, ó una cavidad.

BILATÉ, ÉE, p. p. V. Dilater. | adj. Dilaato, ralo, estirado, a.

DIL ITER, r.a. Dilatar: ensanchar, extener. | 'f's.' Dilatar : enrarecer

MLATER (SE), v. r. Dilatarse, o extenkrae.

BLATOIRE, adj. m. f. (fer.) Dilatorio : lo se sirie para prorogar el término de una lasa.

MLAYÉ, ÉE, p. p. V. Dilayer. | adj. Dimido, dilatado, a.

MLAYER, v. a. (ant.) Endurar, diferir, hrar : la ejecucion de alguna cosa.

DUECTION, s. f. Dileccion: amor en sen-donatico, y en esitio formulario de las car-la del Papa a los reyes. DUEDNE, s. m. (log.) Dilema: argumento

mudo con una disyuntiva, y dos proposi-

Biligemment, adv. Prontamente, con dierecia.

BILIGENCE, s. f. Diligencia : actividad, mittad en las obras que piden accion y mo-la ento. | Diligencia : cuidado, esmero, | Di-Pracia: coche público, que lleva pasajeros en les tiempo que los ordinarios.

BILIGENCES, s. f. pl. (for.) Diligencias : locedimientos.

MLIGEYT, ENTE, adj. Diligente : el que la con prontitud y celeridad. } (fig.) Dilirule : cuidadoso, activo, a.

CLIGENTER, v. n. y mas communente E DILIGENTER. Obrar con prontitud y ce-mad: abreviar. Usase algunas veces come Miro, y es apresurar.

MLEGIE, s. f. Bos dramas en uno.
MLEVIEN, MENNE, adj. Diluviano : lo que Prienece al diluvio.

MLCVIER, r. a. Diuviar. | (fig.) Inundar. PHACEÈRE, s. m. (ant.) Giadiator armido le dos expadas.

MYANCHE, s. m. Borningo : el primer dia k k smana. [Habit des dimanches : vestido

bonneuero, é de los dias de flesta.

MEANCHIER, ÉRE, s. (foc.) Domingue-

bius, s. f. Diesmo : la décima parte de las owchas, que se paga á la iglesia.

PORENSION, s. f. Dimension: medida de la rumion de los cuerpos.

sinen, v. a. Diezmar : percibir y cobrat

DEERLE, s. f. Dezmeria : tierra que tiene dreche de cobrar el diesmo.

DRETTE, adj. m. f. (poes.) Dimetro: verso bin, i intino que tiene dos metildas, é eua-

Dimeun, s. m. Dezmero : arrendador que recoge el diezmo.

DIMIDIÉ, ÉE, adj. Dimidiado, a.

*DiMIER, s. m. Jornalero que cuenta y recoge el diezmo.

DIMINUÉ, ÉE, p. p. V. Diminuer. | adj. Disminuido, a.

DIMINUER, v. a. Disminuir: minorar, reducir á ménos.

DIMINUEN, v. n. Disminuir : menguar, de-

DIMINUTIF, IVE, adj. (gram.) Diminutivo: nombre.

DIMINUTION, s. f. Diminucion: minora-

cion: y tambien baja, y rebaja.
DIMISSOIRE, s. m. Dimisorias

DIMISSORIAL, ALE, adj. Solo usado en esta locucion: lettres dimissoriales: carta de dimisorias.

DINANDERIE, s. f. Surtimiento, tienda de obras de azofar, y tambien espetera de cocina de utensilios de este metal.

DINANDIER, s. m. Fabricante, o mercader de obras de azólar.

DÎNATOIRE, adj. m. f. Cosa dé comer, d de la hora de comer. L'heure dinatoire : medio dia, la hora de comer. | Déjeuner dinatoire : almuerzo comida.

DINDE, s. f. Pava: la hembra del pava. Llamase tambien, coq-d'Inde. | (fig. fam.) Tonto.

DINDONNEAU, s. m. dim. Paripolio, pavito.

DINDONNIER, ÈRE, s. Pavero, a': lo, la que guarda, o cria pavos. | (fig. fam.) Se dice de una señorita de un lugar, o aldea.

DÎNÉE, s. f. Lugar, ó posada en donde se hace medio dia en un camino, ó adonde se ra à comer. | Tambien es la misma conida, y el gasto de ella.

DÎNER, o DÎNÉ, s. m. Comfda : el acto de comer al medio dia : y tambien lo que esta compuesto para comer.

DÎNER, v. n. Comer : entiendese de la refeccion del medio dia.

DINETTE, s. f. Entre niños, faire la di-nette, es imitar por diversion las comidas regulares.

DinEUR, s. m. Comedor del medio dia : el que sole come al medio dia. | Comedor : sé dice del que come mucho, con estas frases, grand dineur, bon dineur.

DINTIERS, s. m. pl. (mont.) Los rifiones del ciervo.

DINTRIR, v. n. Chirriar con los dientes DIOCESAIN, AINE, s. Diocesano, a: el, la que es de la furidiccion de una diócests.

DIOCESAIN, adj. Diocesano: el obispo, arzobispo, ó ordinario de cualquier territorio.

DIOCESE, s. m. Diócesis: distrito de territorio, que está bajo de la jurisdiccion de un obispo.

DIOBCIE, s. f. (bot.) Dioecia: planta. DIONCOSE, s. f. Tumefaccion.

DIONYSIAQUES, s. f. pl. (ant.) Donisiaens: flestas de los Griegos a Baco. *DIOPTASE, s. f. Dióptasis; especie de es-

meralda: piedia.

DIOPTRIQUE, s. f. (fis.) Dióptrica: parte de la óptica, que trata de la refraccion de la

*DEPHRYGE, s. m. Difrigio : escoria del bronce cuando se funde. Piritas calcinadas. DIPETHONGUE, s. f. (gram.) Diptongo: reunion de sonidos en una silaba.

DIPLOÉ, s. m. (anat.) Diploe : parte caver-

nosa entre las dos tablas del cranco.

DIPLOMATE, s. m. Estadista : el que entiende, ó maneja los negocios diplomáticos. DIPLOMATIE, s. f. Diplomacia: ciencia de los intereses y conexion de unos estados con otros. | El conjunto de personas ocupadas en

las embajadas. DIPLOMATIQUE, s. f. Diplomática : el arte, ó estudio de conocer los diflomas.

DIPLÔME, s. m. Diploma : carta, cédula, despacho del principe.

DIPNOSOPHISTE, s. m. Dipnosofista: fes-tin, banquete de sabios. | Dipnosofista: libro griego lieno de investigaciones curiosas. DIPSAS, s. f. Dipsas : serpiente.

DIPSÉTIQUE, adj. ys. m. (med.) Dipsetico: remedio.

DIPTÈRE, s. m. (arquit.) Diptero : edificio redeado de dos columnatas.

*DIPTÈRE, adj. m. f. Diptero : insecto con dos alas.

DIPTYQUES, s. m. pl. Dipticas : catalogo de consules y magistrados; y en la primitiva

Iglesia, de los obispos. DIRE, v. a. Decir : tiene varias significaciones, que se verán en los siguientes ejem-plos: dire son avis, dire des injures, etc.: decir su parecer, decir injurias, etc.; dire sa eçon : dar su leccion; dire son chapelet : resar su rosario; dire son breviaire : resar el oficio divino. | Qu'est-ce que veut dire tout cela? qué quiere decir, ó que significa todo eso? | On ne sait qu'en dire : no sabe uno que pensar, ó que juicio formar de ello. | 11 me dit de partir : me dice, manda, aconseja que parta. On trouve à dire à cette somme : se halla que falta algo en esta suma. | On rous a trouvé à dire à cette assemblée : se os ha echado ménos en esta concurrencia. I Il trouve à dire à tout : en todo halla que criticar, que censurar. | Dire publiquement : hablar, perorar en público.

DIRE, s. m. Sentir, julcio, testimonio de alguno. | (for.) Dicho, deposicion del testigo. | Au dire des experts : à julcio de los peritos. | Au dire d'Aristote : en sentir de Aristóteles, etc.

DIRECT, ECTE, adj. Directo, o recto, a : conforme a lo que se aplica. | Seigneur direct, rayon direct, mouvement direct: señor directo, luz directa, movimiento directo de un astro. | Ligne directe: linea recta: en la genealogía.

DIRECTE, s. f. La extension del dominio directo que tiene un señor sobre algun feudo.

DIRECTEMENT, adv. Directamente : en derechura.

DIRECTBUR, s. m., y DIRECTRICE, s. f. Director, a : de un establecimiento, de una obra. | Director : el confesor, ó el que dirige ! conciencia. | Vicario de monjas : hablando e religiosas. | Autor : hablando de alguna con pañia de comediantes.

DIRECTIF, adj. m. f. Directivo, a: qu

dirige, ó puede dirigir.

DIRECTION, s. f. Direccion: gobierno, co ducta. | Direccion : el empleo de director. la junta de personas interesadas en una « ciedad. | Direccion : la propiedad del iman e volver uno de sus polos al norte.

DIRECTOIRE, s. m. Añalejo (gallofa en corona de Aragon) : librito que señala el « den y rito para resar el oficio divino, y cel brar la misa en el año corriente. | Directora nombre de algunos tribunales civiles y mil tares en ciertos paises de Europa. | Directon exécutif: Directorio ejecutivo: junta, o con sejo de cinco miembros, que en la revolucia francesa estaban encargados del poder ejera tivo.

DIREPTION, s. f. Saqueo. | Dilaceracion DIRIGÉ, ÉE, p. p. V. Diriger. | adj. Di rigido, a.

DIRIGER, v. a. Dirigir : gobernar, condi cir, gular. I (fig.) Dirigir: enderezar: los pi sos, la vista, el vuelo, hácia tal parte. DIRIMANT, ANTE, adj. (derech. can.) Dir

mente : se aplica al impedimiento que anul un matrimonio.

DISANT, BIEN-DISANT, adj. (ant.) Ded dor, elocuente: hoy se dice por mosa en fra ces. | Soi-disant, adj. (for.) Se dice, un u soi-disant héritier: sulano que se dice si heredero.

DISCALE, s. m. (comerc.) Merma, mem

cabo: en el peso de un género.
DISCALER, v. n. (tintur.) La perdida de

peso de la seda al cocer.

DISCEPTATEUR, s. m. Disceptador : con
trovertista, disputador.

DISCEPTATION, s. f. Disputa, discussed controversia.

DISCERNÉ, ÉE, p. p. V. Discerner, | ad Discernido, a.

DISCERNEMENT, s. m. Discernimient juicio recto que se hace de las cosas.

DISCERNER, v. a. Discernir : distingui conocer: la diferencia que hay entre las com DISCESSION, s. f. (fig.) Disputa. | Separa cion de intereses, ó de opiniones. DISCIPLE, s. m. Discipulo: el que aprend

alguna ciencia, ó arte liberal con maestro.

DISCIPLES, s. m. pl. Discipulos : los que siguen, ó siguiéron la doctrina de algun fir solo, ó doctor, cabeza de secta, ó de escuela DISCIPLINABLE, adj. m. f. Disciplinable

lo que es capaz de instruccion, y ensenants. Disciplina eclesiástica : en el sentido de se bierno y arreglo exterior de la Iglesia. Disci plina militar : regla y subordinacion de la tropa. | Disciplinas : azotes. | Disciplina : le-mase por el acto y ejercicio de ser azotado, « de azotarse.

DISCIPLINÉ, ÉE, p. p. V. Disciplinet. adj. Disciplinado, a.

DISCIPLINER, v. a. (milic.) Disciplinar

pmer en regla y buen orden las tropas. | Dis-cidinar : dar disciplinas, dar azotes.

BISCOBOLE, s. m. (ant.) Discohola: atleta que se ejercitaba en el juego del disco.

MSCOIDE, edj. m. f. Redondo, a, como un

MSCOMPTE, V. Escomple.

MCONTINUATION, s.f. Interrupcion: de en empezada. | Cesacion : de un trabajo

m z debia seguir. DISCONTINUÉ, ÉE, p. p. V. Discontinuer. et. Descontinuado, a.

MISCONTINUER, v. a. Descontinuar : no Missar, interrumpir : deiar, ó parar una me emperada.

SECONTINUER, v. n. Cesar, no continuar: n alcuna obra, ó trabajo empezado.

BCONVENABLE, adj. m. f. inconve-

MSCONVENANCE, s. f. Desconveniencia: Proporcion, desigualdad : de una cosa con

DESCONVENIR, v. n. No convenir, no estar tacuerdo: una persona con otra sobre algun tthe, e le que se ha de hacer.

MISCORD, s. m. (ant.) Lo mismo que dis-

BSCORD, adj. m. f. (mis.) Discorde : dito, disonante : hablando de voces é instru-

MCORDANCE, s.f. Discordancia: contra-Mid. diversidad, desconformidad de unas ton otras.

MSCORDANT, ANTE, adj. (mus.) Discor-■e: discorde, disonante.

MISCORDE, s. f. Discordia: oposicion de funtades, desunion de ánimos, etc. | Pomme idscorde : la manzana de la discordia.

MSCORDER, v. n. (más.) Discordar : des-más, disonar : las voces, ó los instrumen-

MISCOUREUR, EUSE, adj. Charlador, lo-M. palabrero: el que habla mucho. | Disman, bachiller : el que discretea, ó hace res obre asuntos públicos. asscounta, v. n. Tratar, hablar : hacer

ramamiento acerca de alguna cosa. | (fig. Bachillerear, discretear : hacer juicios. ECOURS, s. m. Discurso : razonamiento, tica, o conversacion : sobre algun asunto. licumo: arenga, oracion: pieza de elocuen-L Razon, ó razones : palabras que se proin a conversacion.

PESCOURTOIS, OISE, s. (ant. burl.) Desries, desatento, grosero, a.

DESCOURTOISIE, s. f. (ant. burl.) Descor-m: meeria, desatencion.

DISCRÉDIT, s. m. Discrédite : pérdida de

Pulacion, y crédito. DISCREDITÉ, ÉE, odj. Desacreditado, a. beridité, que es como comunmente se

DISCRÉDITER, v. a. Desacreditar.

MEREPANCE, s.f. Discrepancia: descon-

DISCRET, ETE, adj. Discreto: juicioso, rie l'Callado, a: que sabe guardar un se-rie l'Quantité discrète : cantidad discreta : dicese de los números, como objeto de la arit-

DISCRÈTEMENT, adv. Discretamente: con discrecion.

DISCRÉTION, s. f. Discrecion: consideracion, prudencia, circunspeccion: en las obras y palabras. | Discrecion : discernimiento, jui-cio. | (fig.) Guarda, ó reserva de un secreto. | Se remetire à la discretion de quelqu'un : ponerse en las manos de otro; atenerse a lo que diga, remetirse á su juício, á su equidad. dejarlo à su consideracion. | Se mettre à la discretion d'un tel : entregarse à la voluntad, ó bajo el yugo de fulano. | Se rendre à la discretion du rainqueur : rendirse à la clemencia, ó merced del vencedor. | Age de discrétion : edad de discrecion. | Jouer une discretion: jugar discreciones; esto es, unos dulces, un refresco, cualquiera cosa. | A discrétion, adv. A discrecion. Entra en estas frases : vivre à discrétion (les soldats) : vivir á discrecion, sin regla ni disciplina, desmandados. | Se rendre à discrètion (une ville) : entregarse sin condiciones, ó capitulaciones: una ciudad. | Avoir du pain, du vin, à discrétion : tener pan, ó vino á dis-crecion, con abundancia, sin tasa. DISCRÉTIONNAIRE (Pouvoir), adj. m. f.

(for.) Poder absoluto.

DISCRÉTOIRE, s. m. Discretorio : sala donde se juntan los discretos de una comu-

*DISCRIMEN. s. m. (cir.) Discrimen : venda que se aplica para la sangria de la vena susana, ó preparada de la frente.

DISCULPATION, s. f. Disculpa excusa, justificacion.

DISCULPÉ, ÉE, p. p. V. Disculper. | adj. Disculpado, a.

DISCULPER, v. a. Disculpar: excusar. justificar.

DISCURSIF, IVE, adj. (lóg.) Discursivo.a. DISCUSSIF, IVE, adj. (med.) Diaforético: resolutivo, a.

DISCUSSION, s. f. Discusion: examen diligente de algun punto dificultoso.

DISCUTÉ, ÉÉ, p. p. V. Discuter. | adj. Discutido, a.

DISCUTER, v. a. Discutir : ventilar : examinar atenta y diligentemente.

DISEAU, V. Dizeau.

DISENIER, V. Dizenier.

DISERT, ERTE, adj. Diserto: facundo, bien hablado, a.

DISERTEMENT, adv. Con facundia, con elegancia.

* DISÉCÉB, s. f. (med. poc. us.) Disesia : dureza de oido.

DISETTE, s. f. Carestia, penuria, escasez: falta, pobreza de cosas necesarias. | Hambre: cuando se habla de mantenimientos.

DISETTEUX, EUSE, adj. (ant.) Necesitado, pobre.

DISEUR, EUSE, s. Decidor, a. DISGRÂCE, s. f. Desgracia: caida, pérdida de la gracia, ó favor de algun poderoso. | Desgracia: fatalidad.

DISGRACIÉ, ÉE, p, p. V. Irisgracier. | adj.

- 288 --

sgraciado, caido, ó sin favor. | Desgraciado : | dícese de una persona contrahecha con alguna imperfeccion natural. Dicese tembien diegracié de la nature.

DISGRACIER, v. c. Privar á alguno de su favor, valimiento, y privanza.

DISGRACIEUSEMENT, adv. Desgraciadamente : con poca gracia, con desagrado.

DISGRACIEUX, EUSE, adj. Desgraciado: desagradable.

DISGRÉGATION, s. f. Disgregacion : desparramiento, dispersion.

DISGRÉGER, v. c. Disgregar : separar.

DISJOINDRE, v. a. Desunir, separar : cosas que estaban juntas.

DISJOINT, OINTE, p. p. V. Disjoindre. adj. Desunido, a.

DISJONCTIF. IVE. adi. (gram.) Disyuntivo, a.

DISJONCTION, s. f. Disyuncion: desunion, separacion.

DISLOCATION, s. f. Dislocacion : de les huesos.

DISLOQUE, EE, p. p. V. Disloquer. | adj. Dislocado, a.

DISLOQUER, v. a. Dislocar: desencajar: los huesos.

DISPARADE, s. f. Desaparicion : ausencia pronta, y de repente.

DISPARAÎTRE, v. n. Desaparecer, é des-

aparecerse : ocultarse, quitarse de la vista.

DISPARATE, s. f. Disparate : hecho, ó dicho fuera de razon.

DISPAREIL, LE, adj. Desemejante. DISPARITÉ, s. f. Disparidad : desigual-

DISPARITION, s. f. Desaparecimiento: ocultacion de la vista. (astr.) Desaparicion: hablando de cometas, y astros.

DISPARU, UE, p. p. V. Disparaitre. | adj Desaparecido, a.

DISPASTE, s. f. Dispasto : máquina con dos poleas.

DISPENDIEUX, EUSE, adj. Costoso, de mucho gasto.

DISPENSAIRE, s. m. Recetario : el libro que trata de la composicion de los remedios, que hoy dicen farmacopea.

DISPENSATEUR, TRICE, s. Dispensador, distribuidor : de gracias, lavores, mercedes. Solo se dice de Dios, de los soberanos, y de sus ministros.

*DISPENSATIF, IVE, adj. Dispensativo: que dispensa, ó puede dispensar.

DISPENSATION, s. f. Dispensacion a distribucion, repartimiento.

DISPENSE, s.f. Dispensa: privilegio, exencion graciosa de una regla, ò ley general. Tambien se toma por licencia, ó permiso.

DISPENSÉ, RE, p. p. V. Dispenser. | adj. Dispensado, a.

DISPENSER, v. a. Dispensar : exceptuar el superior de la regla, ú obligacion de alguna ley. | Dispensar : franquear, dar, y también distribuir.

DISPERSIE, s. f. (med.) Indigestion. DISPERME, adj. m. f. (bot.) Fruto que contiens dos semillas.

DISPERSÉ, ÉE, p. p. V. Disperser. 1 Esparcido, disperso, a.

DISPBREEN, v. a. Espareir : derrae desparramar.

DISPERSION, s. f. Dispersion : com miento.

DISPHORIE, s. f. (med.) Ansiedad. DISPONDER, s. m. (poes.) Espender

DISPONIBLE, adj. m. f. (for.) Disponi hablando de bienes. DISPOS, adj. m. Dispuesto: égil, licen

euerno. DISPOSÉ, ÉE, p. p. V. Disposer. adj.

puesto, a. DISPOSER, r. a. Disponer : colocar, gr

las cosas en órden. | Disponer : prepara guna cosa. DISPOSER, v. n. Disponer : enajener,

partir aquello en que se tiene dominio. I poner : ordenar lo que se ha de hacer guna cosa. | Disponer : hacer testamenta DISPOSITIF, s. m. (for.) Dispositive parte de una sentencia que contiene lo

pronuncia y manda el juez DISPOSITIF, IVE, adj. Dispositive: la dispone, prepara, ó pone en estado para e

quiera cosa. DISPOSITION, s. f. Disposicion, Tient mismas significaciones que en castellan

DISPROPORTION, s. f. Desproperni falla de proporcion : designaldad. DISPROPORTIONNÉ, EE, p. p. V. Diq portionner. | adj. Despropercionado: l no tiene la proporcion debida : desigual.

DISPROPORTIONNER, T. C. Despre cionar : solo se usa en el participio dis portionné.

DISPUTABLE, adj. m. f. Disputable. DISPUTAILLER, u. a. (fam.) Disputa DISPUTAILLERIE, s. f. (fam.) Disp vanas, y sin juicio.

DISPUTAILLEUR, s. m. (fam.) Disputa regañon.

DISPUTE, s. f. Disputa. Tiene las mis significaciones que en castellano.

DISPUTÉ, ÉE, p. p. V. Disputer. | adj. putado, a.

DISPUTER, v. a. y s. Disputar. Tree mismas significaciones que en castellana DISPUTEUR, s. m. Disputador : amig

disputar. DISQUE, s. m. Disco : especie de plate

metal convexo-convexo, de que usales. Antiguos en los juegos del gininasio. Disco: la figura circular y plana con qui presentan á nuestra vista los astros. DISQUISITION, s. f. Disquisicion: evin

indagacion de la verdad en alguna ciencia DISRUPTION, s.f. Ruptura, fractura. 4

bradura. DISSECTEUR, s. m. (anat.) Disector, A cador : el que diseca un cuerpo mueria. secador : el que diseca plantas

DISSECTION, s. f. (anat.) Disection: 4

DISSEMBLABLE, adj. m. f. Desemeat diferente, nada parecido.

MISSEMBLANCE, s. f. Desemejanza: dife-RENCIE.

MISSEMINATION, s. f. (bot.) La accion de alter les plantas la semilla.

DISSÉMENER, c. a. Esparcir aqui y alli. DISSENSION, s. f. Disension : discordia,

DISSENTIMENT, s. m. Disenso : contrarie**b**l en los pareceres.

MisiQUE, EB, p. p. V. Dissequer. | adj. met. Disecado, a.

mestquen, r. a. (anat.) Disecar : abrir lacro de un animal para hacer anatomía. lecar se dice de las plantas entre los bo-Dies.

nséqueun, s. m. (énat.) Disector, y di-

PRISERTATEUR, s. m. Disertador : el que

aris. BISSERTATIF, IVE, adj. Disertativo, a : disertacion. ESERTATION, s. f. Disertacion : discurso

die pera examinar y aclarar algun punto rado, ó histórico.

DESERTER, v. n. Disertar : hacer alguna tacion.

bserteur, s.m. I istifador. Mesidence, s. f. (vos nueve) Division, se-leim: en materia de cerencia.

BSIDENY, s. m. Disider te : el que profesa Britision que la dominar te del país eri que Mela. Entre catúlicos es hereje.

Mismilaire, adj. m. f. Desemejante. Mismilaire, adj. m. f. Desemejante. Mismilairube, s. f. Lisimilitud : diver-le [(riór.) Disimilitud : figura.

MULATEUR, TRICE, s. Disimula-

SSMULATION, s. f. Disimulacion : di-Berrylé, ér, s. Diskmalado : el que di-

mia, y sabe fingir. , sane fingir.

Dissinct é, ée, p. p. V. Dissincaler. | adj.

Dissinct :

Diss

mesiwulen, v. s. Dishmular: celar: su mesi, su pasion. | Dishmular: un agravio,

Manador, a, del caudal, de la hacienda.

Baupatton, s.f. Distraction: del caudal, la bacienda. | (fig.) Distraction: distrac-

n, esaplicación. Basará, ár, p. p. V. Bissiper, † adj. Di-Ba: desvanecido, a. | (fg.) Distraldo, der-

Toto, desplicado, a.

RESUPRA, v. s. Disipar: la niebla, los nube la humedad, los humeres. | Disipar : mdal, la hacienda. | (milic.) Destruir, anilar: un ejército. | Desvanecar: los partillas facciones, los rumores. | (fig.) Dis-🗠 : serar á uno de una vida recogida, y de Tal:cacion.

MINOCIABLE, adj. m. f. Disectable : que 's sciable, ó tambien que puede dejar de

PURCLU, UE, adj. Disoluto : libertino, re-Mós, a,

MINELUNER, adj. m. f. Discluble: lo que po de disalver.

DISSOLUMENT, adv. Disolutamento: relajadamente, licenciosamente.

DISSOLUTIF, IVE, V. Dissolvant.

DISSOLUTION, s. f. Disolucion : de los metales, de los simples. | Disolucion : de un matrimonio. | (fig.) Disolucion : relajacion : de vida, de costumbres.

DISSOLVANT, s. m. (quim.) Disolvente. DISSOLVANT, ANTE, adj. (quim.) Disolvente: que tiene virtud de disolver.

DISSONANCE, s. f. (mús.) Disonancia : sea en las veces, ó en los instrumentes.

DISSONANT, ANTE, adi. (mils.) Diso-

DISSONER, v. n. (mús.) Disonar.

DISSOUDRE, v. a. Disolver : metales, fosiles, ingredientes, y toda materia sólida. (fig.) Disolver : un matrimonio, una junta.

DISSOUDRE (SE), v. r. Disolverse.
DISSOUS, OUTE, p. p. V. Dissoudre. | adj. Disuelto, a.

DISSUADÉ, ÉE, p. p. V. Dissuader.] adj. Disuadido, a.

DISSUADER, v. a. Disuadir: inducir, aconsejar : á uno que mude de dictamen, é le deje, ó siga otro contrario.

DISSUASION, s. f. Disuasion : el electo de disuadir.

DISSYLLABE, adj. m. f. y s. Disilabo : diccion, o palabra de dos silabas.

*DISSYLLABIQUE, ødj. m. f. Disilábico: que pertenece al disilabo.

DISTANCE, s. f. Distancia : sea de lugar, sea de tiempo. | (fig.) Distancia : diferencia grande : en las calidades de dos personas, ó cosas que se comparan.

DISTANT, ANTE, adj. Distante: apartado, remoto, a.

DISTENDRE, v. a. (med.) Extender, dilatar.

DISTENSION, s.f. (cir.) Dilatación : extension de los nervios.

DISTICHIASIS, s.f. (med.) Dolencia de los parpados.

DISTILLATEUR, s. m. Destilador.

DISTILLATION, s. f. Destilacion.
DISTILLATOIRB, adj. m. f. Destilatorio:

concerniente à la destilacion. DISTILLER, v. a. Destilar: sacar por alambique el jugo de alguna cosa [(fig.) Derramar,

esparcir : flores, hojas, verbas.

DISTILLER, v. n. Destilar : manar, correr,

é caer gota á gota. DISTILLERIE, s. f. Destilatorio ; sitio en donde se hacen destilaciones en grande, que mas comunmente llamamos fábrica de aguar-

dientes, de Hoores, etc. DISTINCT, INCTE, adj. Distinto : sepa rado : diferente. | (fig.) Distinto : claro, per-

ceptible. DISTINCTEMENT, adv. Distintamente:

con distincion, claridad, etc. DISTINCTIP, IVE, adj. Distintivo : lo que distingue.

DISTINCTION, s. f. Distincion : diferencia. Distincion: en honores, titulos, empleos, o nacimiento. | Distincion: explicacion de los diferentes sentidos de una proposicion escolástica. | Homme, personne, officier de dis-tinction: hombre, persona, oficial de distincion, ó distinguido.

DISTINGUÉ, ÉB, p. p. V. Distinguer. | adj. Distinguido, a.

DISTINGUER, v. a. Distinguir: los objetos, las distancias, los olores, las voces. Tiene las

mismas acepciones que en castellano.

DISTINGUER (SE) (de), v. r. Distinguirse:
obrar con singularidad. | (fig.) Distinguirse: señalarse, singularizarse : entre otros, ya por crédito, ó por reputacion.

DISTIQUE, s. m. (poes.) Dístico : dos versos latinos, ó griegos que forman un sentido

perfecto.

DISTORSION. s. f. Esquince: cierta contorsion, ó torcimiento del cuerpo, ó de los músculos.

DISTRACTION, s. f. Distraccion: diversion del pensamiento. [(fig.) Desmembracion, division, separacion.

DISTRAIRE (de), v. a. Extraer, separar, deducir : alguna parte de un todo. Desmembrar, separar : una jurisdiccion de otra. [fig.] Distraer : à uno del estudio, del trabajo : perturbarle en alguna aplicacion, ó recogimlento.

DISTRAIT, AITE, p. p. V. Distraire. | adj. Extraido, separado, desmembrado, a. | (fig.) Distraido, divertido, a.

DISTRIBUÉ, ÉE, p. p. V. Distribuer. | adj. Distribuido, a.

DISTRIBUER, v. a. Distribuir : repartir entre muchos. | Distribuir : coordinar, colocar las cosas en sus convenientes lugares. I (imp.) Distribuir : deshacer los moldes, repartiendo las letras en sus correspondientes cajetines. | Distribuer une fonte : echar una fundicion en cajas.

DISTRIBUTEUR, TRICE, adj. y s. Distribuidor, repartidor, a.

DISTRIBUTIF, IVE, adj. Distributivo: el

que distribuye.

DISTRIBUTION, s. f. Distribucion: reparticion que se hace entre muchos. | Distribucion : coordinacion, repartimiento : de las cosas en el lugar que les corresponde. | Distribucion : manual : que se reparte entre los canónigos por su asistencia. | (fig.) Distribu-cion : del tiempo, de las horas.

DISTRIBUTIVEMENT, adv. Distributivamente : separadamente : lo contrario de colectivamente.

DISTRICT, s. m. Distrito: jurisdiccion de un territorio.

DISTRICT, s. m. Distrito: una de las porciones en que se han dividido los departamentos del territorio frances, en su última revolucion.

DISTRIX, s. m. (med.) Distrix: raridad del pelo.

DIT, s. m. Dicho: sentencia, agudera. | (fam.) Se dice, pour éviler les dits et redits: para excusar dimes y dirétes.
DIT, DITE, p. p. V. Dire. | adj. Dicho:

proferido, pronunciado, a. | Dicho: llamado, apellidado: aplicase á la persona que tiene algun sobrenombre que la distingue entre las

demas. | Suele decirse de los principes : o Charles dit le Simple : Carlos llama Simple; Jacques dit le Conquerant : le llamado el Conquistador.

DITELET, s.m. Folleto.

DITHÉISME, s.m. Diteismo. | Manquer DITHYRAMBE, s. m. (poes.). Ditiran especie de oda en estancias libres

DITHYRAMBIOUE, adj. m. f. (poet. rámbico, a.

DITO, s.m. (com.) Idem: susodicho. s dicho.

DITON, s. m. (mús.) Ditono : interval dos tonos.

*DITRIGLYPHE. s. m. Ditriglifo : 😝 entre dos triglifos.

DIURÉTIQUE, adj. m. f. (med.) lim co, aperitivo : dicese de los remedios par cilitar la orina.

DIURNAIRE, s. m. Diurnario : oficial escribia diariamente lo que hacia el pro DIURNAL, s. m. Diurnal, ó diurno : del rezo eclesiástico.

DIURNE, adj. m. f. (astr.) Diurbo: dia.

DIVAGATION, s. f. Divagacion. DIVAGUER, v. n. Vaguear, vagar : da rir en variedad de especies, apartandos

punto principal de la cuestion. DIVAN,s.m.Divan : consejo del Gran DIVARICATION, s.f. (med.) Divarical la accion de extender, abrir, ensanchar. DIVE, adj. f. (ant.) Divina. V. Divin.

DIVERGENCE, s. f. (geom.) Divergent DIVERGENT, ENTE, adj. (geom.) D gente.

DIVERS, ERSE, adj. Diverso : diferente. *DIVERSIFIABLE, adj. m. f. Variable: se puede variar.

DIVERSIFIÉ, ÉE, p. p. V. Dicerales adj. Variado, a.

DIVERSIFIER, v. c. Variar, diferent disponer, formar de diversos modos.

DIVERSION, s. f. Diversion : entre miento. | (milic.) Diversion : ataque qui hace al enemigo por varias partes.

DIVERSITE, s. f. Diversidad : variedad

DIVERSOIRE, s.m. (ant.) Diversorio: sada.

DIVERTI, IE, p. p. V. Divertir. | ed). vertido, a.

DIVERTIR, v.a. Divertir : recrear, ake: Divertir : distraer : de un pensamient (fig.) Desaparecer, comerse : el dinero. efectos, las rentas, la herencia de otro. DIVERTIR (SE), v.r. Divertirse : alegar recrearse.

DIVERTISSANT, ANTE, adj. Diverted lo que divierte, y entretiene.

DIVERTISSEMENT, s. m. Diversion,

DIVIDENDE, s. m. (arit.) Dividendo . cantidad que se divide, ó parte por otra el aritmética. | Repartimiento : del producto cada accion en una compañía de comercia.

DIVIN, INE, adj. Divino. a : lo que o viene de Dios, ó tiene relacion con from

k. Divino, sobrehumano : se dice abusiente por excelente.

mvinateur, s. m. Adivino.

MYNATION, s. f. Adivinacion, divina-m, avorena: el arte vano de los adivinos. MVINATORRE, adj. m. f. Divinatorio, a : me de la ciencia de los adivinos. | Baguette innetoire : varita de virtudes.

EVINEMENT, adv. Divinamente: por vir-d dvim, ó de Dios. | (fig. fam.) Diviname : soberanamente : por excelentemente, rictamente.

MVNISÉ, ÉE, p. p. V. Diviniser. | Divi-**10**0, 8.

MANISER, r.a. Divinizar : hacer divino : macer por Dios.

myrité, s. f. Divinidad : la naturaleza 🖦 En frances se usa en lugar de Dios, ó rávno, que es como se dice en castellano. imuidad : deidad : hablando de los dioses patismo. | (fig.) Diosa, deidad : dicese traspracion de una muger hermosa. NVis, exp. adv. (for.) Dividida : la parte

lerencia de los padres. NVISE, s. f. (blas.) Divisa : la mitad de la

ljutida por su ancho. Misk, ke, p. p. V. Diviser. | adj. Dl-la, a.

Wisevent, adv. Separadamente.

wsen, v. a. Dividir : partir : un todo , omas partes. [(arit.) Partir : núme-antidedes.] Dividir : separar : una cosa na. | [fg.] Dividir : desunir : los ánimos,

Wisen (se), v. r. Dividirse : separarse,

Wiseur, s. m. (arit.) Divisor : partidor. TVISIBILITÉ, s. f. Divisibilidad : calidad que puede ser dividido.

EVISIBLE, adj. m. f. Divisible : lo que se

Wisip, adj. m. (cir.) Divisivo : venda. Mision, s. f. Division : distribucion. | Mas. | milic.) Division : trozo de ejército, i una armada, que obra, ó marcha sepai fq. Division : desunion, discordia. Fronce, s. m. Divorcio : separacion de manmonio. | (fig.) Divorcio : renuncia-l bindono que se hace de una cosa amafaire dirorce avec le monde, les plaisirs, arres: renunciar al mundo, á los place-. a los libros.

Worcer (arec), v. n. Divorciar : hacer

INTLGATEUR, s. m. Divulgador : el que 🛂 poblica, ó proclama. TILIGATION, s. f. Divulgacion : publi-🕫 de alguna cosa.

Milgré, ÉE, p. p. V. Divulguer. adj. zado, a.

MULGUER, v. a. Divulgar : publicar : rider alguna cosa diciéndola á muchos. WILGUER (SE), v. r. Divulgarse: so-· una cosa : correr entre las gentes, ó en

WILLSION, s. f. (med.) Separacion de dos ruks causada por una tension violenta.

DIX, s. m. Diez, décimo. Un dix de trèfle : un diez de bastos. | Dix-sept, dix-huit, dixneuf: diez y siete, diez y ocho, diez y nueve. Dix-septième, dix-huitième, dix-neurième: décimo séptimo, décimo octavo, décimo nono. DIX, adj. num. m. f. Diez, décimo. | Léon dix: Leon décimo.

DIXIEME, s.m. Décima parte : de un total, de un todo, de la totalidad.

DIXIÈME, adj. ord. m. f. Deceno: décimo. DIXIÈMEMENT, adv. En décimo lugar. DIXME, DIXMER, DIXMEUR, etc., V. Dime, dimer, dimeur.

DIZAIN, s. m. Decenario: un diez de cuen-

tas del rosario. | (poes.) Décima.

DIZAINE, s. f. Decena: un total de cosas. ó de personas, que componen el número de diez. Decena: figura numeral que denomina el diez. | Assembler, ranger par dizaines : adecenar.

DIZEAU, s. m. Decena : dicenlo los segudores de cada diez gavillas de trigo, de cada diez haces de heno, etc.

DIZENIER, s. m. Oficial municipal, que tiene bajo de su mando diez hombres.

D-LA-RÉ, (mús.) D-la-sol-re: voz con que se explica el tono de re.

DOCILE, adj. m. f. Dócil: fácil á recibir enseñanza, á sujetarse al consejo, á las órdenes, á la voluntad de otro.

DOCILEMENT, adv. Dócilmente.

DOCILITÉ, s. f. Docilidad. DOCIMASIE, Ó DOCIMASTIQUE, s. f. (quím.) Docimasia : análisis, ó ensavo de los minerales, con el fin de averiguar la cantidad de metal que contienen.

DOCTE, adj. m. f. Docto: erudito, de mucha doctrina : dicese de las personas, y de las cosas. Ya no se usa como substantivo.

DOCTEMENT, adv. Doctamente.

DOCTEUR, s. m. Doctor: graduado de tal en alguna facultad. | Doctor: de la Iglesia. | (fig. fam.) Doctor: dicese á todo médico, y a

cualquiera á quien se tiene por hábil, y docto.

DOCTORAL, ALE, adj. Doctoral : lo perteneciente á doctor.

DOCTORAT, s. m. Doctorado: el grado de doctor.

DOCTORERIE, s. f. Acto para ser recibido doctor en teologia.

* DOCTORESSE, s.f. Doctora : muger docta, sabionda.

DOCTRINAIRE, s. m. Doctrinero : padre de la doctrina cristiana.

DOCTRINAL, ALE, adj. Doctrinal : lo perteneciente á doctrina, enseñanza, ó docu-

DOCTRINE, s. f. Doctrina : ciencia, erudicion. | Doctrina : la opinion particular de los autores, de los concillos, y otros cuerpos. | Doctrina: máximas, opiniones, documentos. | Frère de la doctrine chrétienne : escolapio.

DOCUMENT, s.m. (for.) Documento. * DODÉCAEDRE, s.m. (geom.) Dodecaedro : sólido regular cuya superficie se compone de doce pentágonos regulares.

DODÉCAGONE, s.m. (geom.) Dodecágono:

figura superficial que consta de doce lados

iguales. | (milic.) Plaza fortificada con doce

DODÉEATÉMORIE, s. f. Dodecatemoria :

duodécima parte de un circulo.

*DODÉCUPLE, s. m. f. Duodécuplo : doce veces, que contiene doce veces.

* DODELINER, v. a. (poc. us.) Mecer : menear una cosa con suavidad.

*DODINAGE, s. m. Cedazo muy abjerto para sacar el farro de la avena

DODINE, s. f. Treballa: guiso particular para las ánades.

DODINER (SE), v. t. (fam.) Regularse : cuidar mucho de su persona.

wopo, s. w. (Voz de que solo se usa para decir á los niños que se acuesten, ó duerman) i Faire dodo : hacer la nana; aller à dodo : ir à la nana, à la mu ; allons faire dodo ; vamos á la nana, vamos á la mu, á la roro.

DODU, UE, adj. (fam.) Bien cebado, rollizo, gordo, hecho un cebon.

DOGAT, s. m. La dignidad de Dux de Ve-necia, y de Génova, y el tiempo de su dura-cion. | Tambien se llamaba así un distrito contiguo a la ciudad de Venecia

Boge, s. m. Dux : nombre del jese de las

remúblicas de Venecia y Génova.

DOGESSE. e. f. La muger de un dux.

DOGMATIQUE, s. m. llogmático : escolás-tico, a : dicese del estilo, forma, ó sentido.

DOGMATIQUE, adj. m. f. Dogmatico: lo que toca á los dogmas de la religion. | En el estilo comun significa escolástico; y en sentido ridiculo se toma por magistral, pedantésco.

pagnatiquement, adv. Escolásticamente, (f.g.) Magistralmente, decisivamente.

DOGMATISER, v. n. Dogmatizar : tomase en mala parte por enseñar nuevas doctrinas, ó peligrosas opiniones en materia de religion. | (fg. fam.) Doctorear, maestrear, hacer del maestro : hablar magistralmente.

DOGNATISEUR, s. m. Dogmatizador. DOGMATISTE, s. m. Dogmatista : dogmatizantė.

DOGME, s. m. Dogma.

*DOGILE, s. m. (naut.) Dogre : embarcacion

holandesa, para la pesca de arenques.

DOGUE, s. m. Alano : perro de presa.

DOGUER (SE), c. r. Topar, topetar, cala-

morrar : dar topadas, ó topetadas los carneros. DOGUES, s. m. pl. (naut.) Castanuelas de la amura : agujeros hèchos en los caperoles por los dos lades del mástil mayor, para amu-

rar las amuras de la vela mayor. DOGUIN, DOGUINE, s. Perrillo dogo, y

per rilla doga.

DOIGT, s. m. Dedo, de la mano, ó del pié. |Dedo: como medida de altura, | Dedo: para expresar una corta cantidad de alguna cosa. [(fig. fam.) Se dice, montrer ou doigt : se-fialar con el dedo à alguno. [(fig. fam.) Sa-noir sur le bout du doigt : tener en la nina upa especie, saberla perfectamente. [fig.fam.] Toucher du doigt, o au doigt et à l'œil : ver evidentemente, palpablemente.

DOIGTER, r. n. (mus.) Pulsar un instru-

mento,

DOIGTER, s. m. Movimiento de los deda al pulsar un instrumento.

DOIGTIER, s. m. Dedil : dedal de com paño, ó lienzo, para cubrir el dedo en del trabajo recio, ó para tapar alguna herida. DOIGTS, s. m. pl. (hist. nat.) Puas real

del marisco llamado equino, 6 erizo.

*DOITE, s. f. Grueso de la hilaza. (6 echereaux ne soni pas d'une même doit

estas madejas no son del mismo gracso.

* DOITÉE, s. f. Grueso de la hiliza. | M tra que se da para que las hilanderas arre

el grueso.

BOL, s. m. (for.) Dolo : france.
*BOLABELLE, s. f. Molusco celsteo, rel
BOLABRE, s. m. (ant.) Hacha de los se ficadores

DOLÉANCE, t. f. (fam.) Queja, clamer, tima. Usasé regularmente en pluval.

DOLEMMENT, adv. Sentidamente, dei samente, affigidamente. DOLENT, ENTE, adj. Dollente : ameni

afligido, a.

DOLENTER (SE), v. r. Hacer el quelle DOLE, EE, p. p. V. Doler. † adj. Doll acepillado, aplanado, a.

DOLER, r.a. Dolar : acepillar : poner una tabla.

DOLIMAN, s.m. Duliman : vestidura t DOLLAR, s. m. Dolar : moneda de M nia, que vale 21 reales de vellon.

DOLMAN, s. m. (milic.) Bolman: cat con alamares de los húsares.

DOLOIRE, s. f. Doladera : instrument tonelero. | Azuela : instrumento de cur tero. | Vendaje obicuo en la cirugia. | (Dola : hecha sin mástil.

DOLOSER, v. n. Quejarse. DOM, o DON, pron. Don: tratamic honor, que se da en España á los noble otras personas de carácter. Usase siempre tes del nombre de bautismo, como don la don Bernardo, etc.

**DOMAINE, s. m. Dominio, ó posesion tierras, ó fundos en propiedad; y as set por tierras, posesiones de tina casa, ó de lividese en dominio directo, y en dom util. Señorios, estados: hablarido de do y casas grandes. | Domaine, dicho ale mente, es el dominio, ó real patrimento; es, los feudos, tierras, ó bienes de la cost DOMANIAL, ALE, adj. Patrimonial, eminical, señorial : dicese de los dered bienes, y rentas feudales del soberana.

DOME, s. m. (arquit.) Cupula, meds 1 ranja, cimborio, y antiguamente catedra.

Domaine.

DOMENGER, s. m. (for.) Hidalgo, schor, DOMERIE, s. f. Hospicio, d hospical ciertas abadias que conservan este título.

DOMESTICITÉ, s.f. Condicion, estado, lidad de criado.

DOMESTIQUE, s. m. Domestico : cris sirviente. | Familiar : hablando de cassi prelados eclesiásticos. | Tambien se toma lectivamente por toda la servidumbre, o milia de criados: il a un nombreux domitique. | Otras veces se toma por el inter

ternio de una casa, o familia: il se méle mon domestique; tout ce qui se passe us non domestique.

BONESTIQUE, adj. m. f. Domestico: casela lo que es de casa, ó pertenece á la casa. mético: domesticado, manso. Dicese de mimales.

mesmouement, adv. Domésticamen-: asenmente, familiarmente.

DOMICILE, s. m. Domicilia.

MUCULARE, adj. Virite domiciliaire: se bare la justicia en el domicilio de al-la persona.

mucnit, ke, adj. Domiciliado, a. ponicilian (ar), c.r. Domicilianse : esta-ar, elegir domicilio en algun lugar. WIFIER, v. a. Dividir el cielo en doce

para sacar un horoscopo.

BORN INT, ANTE, adj. Dominante : preunte : dicese de los gustos, modas, geperiones.

MANTE, s. f. (mús.) Dominante : la de la tónica. Y se llama sous-domi-du (sabdominante) d la cularia.

MUATRUR, s.m. Dominador: enseño-

MATION, s. f. Dominacion : dominio;

BINATIONS, s. f. pl. Dominaciones: les coros de la jerarquia celestial. BINE, ER, p. p. V. Dominar. | adj. Do-le, enoreado, a.

fg.) Dominar : su perar, predominar, alir : una cosa, ó ser superior, ó prinblie las demas. | (fig.) Dominar: por se moderar las pasiones.

SIXICAIN, AINÉS. F. Dominio, a Personal de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del

ila que profesa el órden de Santo Do-

INICAL, ALE, adj. Dominical: lo perbete à la dominica. | Vele que se pointiguamente para tomar la cucaristia. be dominicale: letra dominical. | Oraideminicale : el Padre nuestro.

A simplemente Dominicas.

TICALIER, s. m. (ant.) Predicador. Dominó: cierto traje talar de más-

Boninó : juego. Enorgana, e f. Trato, y comercio de d ja jeado, ó pintado.

Motran, i.m. Mercader de papel pin-

i japeado, y estampas ordinarias, martu, s. f. (cast.) Domicia: ley roma-tonicia al pueblo el derecho de elegir mordoles.

suntage, s. m. Baño, perjuicio, pérdida.

demmage : e lástima, una isetima,
demmage : es tastima, una isetima,
de sensible, ó cosa sensible. l C'est
de sensible, ó cosa sensible. l a magne donnage: es mucha lástima, la mayor n, mucho dolor, muy sensible, cosa ansible.

MAGEABLE, adj. m. f. Deñoso, per-

STAGEARCEMENT, odv. Perjudicialte danosamente.

DOMPTABLE, adj. m. f. Domable : domesticable : facil, ó capaz de ser domado, suje-tado, domesticado.] (fig.) Capaz de sujecion, de correccion : hablando de personas, ó genios aviesos.

DOMPTÉ, ÉE, p. p. V. Dompter. | adj. Do-

mado: sojuagado, a.

DOMPTER, v. a. Sojuagar: rendir, someter, reducir, á la obediencia. Domar: amansar, domesticar: animales bravos. | (fig.) Do-

mar: sujetar: las pasiones.

DOMPTEUR, s.m. (post.) Sojuzgador: vencedor de naciones.

DOMPTE-VENIN, Ó ASCLÉPIAS, s. m. (bot.) Vence-tósigo, hirundinaria : planta.

DON, V. Dom. DON, v. Dom.

DON, s. m. Don.: dadiva, regalo. | Don.:
gracia, favor. | (fig.) Don : dote, prenda: habilidad y talento natural para alguna cosa. |
Don gratuit: donativo, don gracioso, servicio: el que hacen los pueblos à los principes en urgencias del estade.

DONATAIRE, s. m. f. Donatario: aquel à.

cuyo favor se hace upa donacion.

BONATEUR, TRICE, s. Donador, a : el, la que hace una donacion. Se dice tambien donatario.

DONATIF, s. m. Donativo.
DONATION, s. m. Donacion.

" DONATISME, v. m. Donatismo : herejía de Donato.

DONATISTE, s. m. Donatista.

DONC, part. conj. que cierra una propo-sicion, ó argumento. Luego: pues: así: así pues.

DONDON, s. f. (fam.) Dicese de una muger frescona, y gorda.

DONDOS, s. m. y f. Albino de Africa " DONILLAGE, DONILLEUX, V. Douillage,

douilleus. BONJON, s. m. Torre del homenaje de un castillo antiguo. Hoy se dice castillejo: y se. aplica por desprecio a una fortaleza reducida, y de poca defensa. | Torrecilla del mirador, ó de la azotea, que suele haber en una casa de señores.

nonjonné, és, adj. (blas.) Torrendo: se dice de los castillos con homenajes.

DONNANT, ANTE, edj. Dadivoso, largo, liberal. Usase regularmente con la negativa. DONNE, s. f. (fam.) El dar, y el modo de dar los noipes.

DONNÉ, ÉE, p. p.V. Donner, ladj. Dado, a. DONNÉES, s. f. pl. (mat.) Datos : cantida-des conocides, que sirven para hallar una cantidad no conocida. | Datos : sobre que se fundan juicios, ó sacan consecuencias.

BONNER, v. c. Dar : y tambien donar. Tiene las mismas acepciones en ámbas lenguas. | Donner cet ouvrage à un tel : atribuir esta obra á fulamo. | Quel age lui don-nes-vous? d qué edad le da, ó le hace vm.? | Donner de la fièvre : causar, ó dar calentura. | Donner attention : prestar atencion. | Donner dans le piége, dans le panneau: caer en el lazo, en el gardite. Donner du uez en terre: caer de hocioge. Donner des bornes d ses plaisirs : poner limites á sus gustos.

DONNER, r. n. Dar.

DONNER (SE), v. r. Darse à si mismo. I Se donner la peine : tomarse el trabajo ; se donner du bon temps: darse una pavonada; se donner un habit: hacerse un vestido; se donner des airs : hacer del caballero

DONNEUR, EUSE, s. Dador, a : el que, ó la que da. Solo se usa en estas frases famillares : donneur, donneuse d'avis : amigo, amiga de dar consejos; donneur de galbanum : vendedor de juncia : donneur d'eau bénite de cour : faramallon.

DONT (particula que equivale à de qui, duquel, de laquelle, desquels, desquelles) Del cual, de la cual, de quien, cuyo, cuya. La personne dont je vous parle: la persona de quien hablo à vm.; question dont il s'agissait : cuestion de la cual se trataba; ce heros dont les exploits : este heroe cuyas hazañas.

DONTE, s. f. (mus.) Cuerpo : de un laud, bandolin, y tiorba.

DONZELLE, s. f. Damisela : señora, doncella : dícese en sentido ironico, y despreciativo.

DORADE, s. f. Dorada: pescado de mar. * DORADILLA, s. f. (bot.) Doradilla: ceteraque: planta.

DORÂGE, s. f. Cubierta fina de un sombrero para ocultar lo basto de él. | La mano de huevo que se da á la cubierta de una empanada para que se dore al fuego.

DORÉ, ÉE, p. p.V. Dorer. Dorado, a. | (fig. fam.) Dicese: être doré comme un calice: estar hecho una ascua de oro.

"DORÉE, s. f., Ó POISSON-DE-SAINT-PIERRE, s. m. Gallineta: pescado de mar. DORÉNAVANT, adv. Desde ahora, desde

hoy, de aqui adelante, de hoy en adelante. DORER, v. c. Dorar : un altar, una estatua, un cuadro, un cáliz. | (fig.) Dorar : suavizar, disimular : la amargura, ó fealdad de alguna cosa. | (fig. poet.) Dorar el sol la cima de un monte, ó las nubes.

DOREUR, s. m. Dorador : el artifice que

DORIA, s. f. (bot.) Planta cuyas hojas son excelente vulnerario.

DORIEN, adj. Dorio: uno de los géneros de la música entre los Antiguos. | Dorio : uno de los dialectos de la lengua griega.

DORIQUE, adj. m. f. (arquit.) Dorico : el

segundo de los órdenes arquitectónicos.

DORLOTÉ, ÉE, p. p. V. Dorloter. | adj.
(fam.) Mimado, acariciado. a.

DORLOTER, v.a. (fam.) Acariciar, mimar: tratar con mucho regalo, y delicadeza. | Se dorloter, v. r. (fam.) Regalarse: cuidarse con mucha delicadeza, y mimo.

DORMANT, ANTE, adj. Durmiente: dormido : el que duerme. No se usa sino en sentido figurado: como en los ejemplos siguientes. | Edu dormante : agua muerta, remansada : que no corre. | Verre, chassis dormant : vidriera, bastidor, que no se abre, que está de firme. | Pont dormant : puente que no se levanta; el contrario de puente levadizo.

DORMEUR, EUSE, s. Dormilon, a : el que, ó la que duerme mucho,

DORMEUSE, s. f. Coche largo y angua para viajar.

DORMILLIEUSE, s. f. Tornedo: pez. DORMIR, v. n. Dormir : reposar en el no. Estar muerta, encharcada: habia del agua. | Dormir d bâtons rompus: dormir. | (pror.) Se dice, dormir sur le zon : dormir á cortinas verdes; esto eprado, ó en el campo.

DORMIR, s. m. El dormir, el suebo. DORMITIF, IVE, adj. (med.) Dormiti soporifico : remedio para conciliar el sue

DOROIR, s. m. Escobilla de pastelero. sirve para poner el huevo sobre la pasta.

DORONC, s. m. (bot.) Planta radiada.

DORONIC, s.m., o DORONIQUE, s.f. Dorónica : planta. DOROPHAGE, s. m. Dorófago : el que

de regalos y presentes.
*DORQUE, V. Orque.

DORSAL, ALE, adj. (anat.) Dorsal : lo toca al espinazo.

DORTOIR, s. m. Dormitorio : dicese de los conventos y colegios.

DORURE, s. f. El dorado, la doradura.

DORYCHNIUM, s. m. (bot.) Mijediaga, cha : yerba de pasto.

DORYPHORE, s. m. (milic. ant.) Dorife lancero griego.

noos, s. m. Espaldar, espinazo : habia de personas. Lomo, cerro, espinazo : habi de personas, Lomo, cerro, espinazo : name do de animales. [(fig.) Dorso : de un pade una letra, de un vale. [Enves, reves una estofa, de una pintura, etc.] Pos de teau : recazo, lomo, canto de cuchillo. [d'un livre : lomo de libro.] Dos d'une estora de cuchillo. son : la espalda de una casa. | Tourne dos : volver la espalda ; irse, escaparse, h

Dos de la main : (anat.) dorso de la m. DOS-A-DOS, adv. Espaldas á espalda Mettre dos-d-dos, no dar á uno mas ven que á otro en el ajuste de un negocio, etc.

DOS-D'ANE, s.m. (arquit.) Albardilla: de piedra, ladrillo, ó teja.

DOSE, s. f. Dósis : la cantidad de media que se prescribe en las recetas. | Tambie dice por cada toma en que se divide un Tambie dicamento : ej., Partager un remède en ti doses : Repartirle en tres tomas. | (fig.) Put poquito : de alguna cosa inmaterial : ej., l bien sa dose de malice, de vanité : Tiene punta, ó su poquito, de malicia, de vanid

DOSER, v. a. (farm.) Disponer las dés de un medicamento. DOSITHENES, s. m. pl. Dositenes:

DOSNOYER, v. a. (ant.) Pasar el tiem

aburrirse.

DOSSE, s. f. Costero: la tabla serrad mas arrimada á la corteza del árbol. DOSSERET, s.m. (arquit.) Jamba: pil tra pequeña salidiza, que sirve para so-tr

el lintel de puertas y ventanas.

DOSSIER, s. m. Respaldo : de un ten
silla, etc. | (for.) Legajo de papeles. | Cat cera de cama.

* DOSSIÈRE, s. ſ. Sufra : correon grue-o hecho de varias correas anchas, y en cuy riemes forma dos entradas para las varas

BOT, s. f. Dote de la muger que toma es-M. sea de matrimonio, sea de religion. DOTAL, ALE, adj. Dotal : lo perteneciente

a dote : regime dotal.

DOTATION, s. f. Dotacion: la accion de Mar. | El dote de una religiosa. | La renta r m monasterio, capilla, etc.

DOTÉ, ÉE, p. p. V. Doter. | adj. Dotado, a. DOTER, c. a. Dotar á una muger para canda, ό para monja. | Dotar : una iglesia, un normo, un beneficio. | (fig.) Dotar : dar : nda:, talento. Dicese solo de la natura-

For, adr. De donde. | D'où ? d de donde? 'Gy parte?

BUL AIRE, s. m. Viudedad : las rentas que solm à la viuda de los bienes del marii violadas ya en vida de este.

DOLAIRIER, s.m. (for.) Dicese del hijo que, merado à la sucesion paterna, goza viude-

ರೇ vo madre.

DUARTIERE, s. f. Viuda : que goza de los pluariones matrimoniales.

MANE, s. f. Aduana : la oficina en que la mercaderías los derechos de entray de salida.

NULAYER, r. a. Marchamar : marcar en Muna los fardos, ó cajones. MULAYIER, s. m. Aduanero : el adminis-forde una aduana.

DLARE, s. f. Tienda de Moros.

MCBLA, s. m. Dobla : moneda de plata Amel y Tunex : su valor es de doce reales Milon.

OCBLAGE, s.m. (ndut.) Forro: el reves-Min exterior de tablas que se pone á los Mos de un navio.

OUBLE, s. m. Moneda antigua de cobre l'aliz dus dineros, y corresponde à la voz prenativa ochavo. | Cela ne raut pas un ble : esto no vale un ochavo. | El doblo, alie, el duplo, el dos tanto : habiando de la companio del companio del companio de la companio del companio del companio de la companio

re, y costes. | Le double d'un écrit : el licado, ó el traslado de un escrito. | Au lite : adr. Otro tanto mas. MURLE, s. m. Depósito de los animales

lantes, donde se conserva la comida ántes Maniaria : en algunas partes de Castilla,

in el nombre de Ventruz.

101 BLE, adj. m. f. Doble: doblado, dupliha Dos veces otro tanto : en peso, en

distant en gruezo, en calidad. | (milic.) Di-double paye: paga doble. | (fig.) Doble, e: que hace á dos caras, ó haces. OCBLE-CANON, s.m. (imp.) Grancanon:

to de letra.

叫叫Ė, ĖE, p. p. V. Doubler. | adj. Dob. duplicado, a.

• CBLEAU, V. Arc-doubleau.

MALE-CROCHE, s. f. (mus.) Semiibea.

OTELE-PEUILLE, s.f.(bot.) Ofris: planta. OURLE-FLEUR, s. f. (bot.) Especie de N,) pera.

MUBLE-GAIN, s. m. Dobleria.

'DOUBLE-HAUTEUR, s. m. Doble altura. DOUBLE-LOUIS, s.m. Moneda de oro francesa: vale 48 francos.

DOUBLEMENT, adv. De dos maneras, por dos razones, por dos motivos.

DOUBLEMENT, s. m. (for.) Doblamiento: la accion de doblar.

DOUBLE-OREILLE, s. m. (agric.) Arado con dos orejas.

DOUBLER, v. a. Doblar, duplicar : el número, el gasto, la suma, etc. | (náut.) Birar : el cable de un navío. Forrar : poner, ó echar forro à un vestido, etc. | Doubler le pas: apretar el paso. | Doubler une bille: doblar una bola: hacerla que retroceda despues de haber tocado la tablilla.

*DOUBLERIE, . f. Lienzo labrado para manteleria : es voz provincial de Normandia.

V. Ouvré.

DOUBLET, s. m. Doblete: la piedra falsa formada de muchos cristales unidos. | Parejas : en el juego del chaquete. * DOUBLE-TÊTE, s. m. Clavo con dos ca-

DOUBLETTE, s. f. (mús.) Octava doble en el órgano.

DOUBLEUR, EUSE, s. Torcedor, a: el que, ó la que tuerce la lana en las fábricas.

DOUBLON, s. m. Doblon : moneda antigua de España, que valla 32 reales de plata, 6 60 reales y 8 maravedis de vellon. Se conserva este valor para los cambios de comercio, y en el trato comun se toma por 60 reales justos. [(imp.) Duplicado, ó repeticion : de una frase, ó vòz.

DOUBLURE, s. f. Forro, aforro. | (imp.)
Forro: el casco que se pone en la bala, y sirve de resguardo al que está encima. | Sobresa-liente : el actor destinado á substituir á otro.

DOUBLURES, s.f. pl. Forros de pieles para vestidos.

*DOUC, s. m. Especie de mono grande de la Cochinchina sin callosidades en las nalgas. * DOUCAIN, s. m. (bot.) Especie de manzano. * DOUCE-AMÈRE, s. f. (bot.) Dulzamara: planta medicinal.

DOUCEATRE, adi. m. f. Dulce, por insi-

pido, soso.

DOUCEMENT, adv. Lentamente: poco á poco : con tiento. | (fig.) Suavemente, blan-damente, con suavidad.

DOUCEMENT, interj. Poco á poco, sin ruido. | Bajo, quedo : en el hablar, ó cantar. | Parles doucement : hable vm. quedo.

DOUCERETTE, s. f. (fam.) Remigadiella: muger que hace la gata ensogada.

DOUCEREUX, s. m. Requebrador, galan-teador: de damas. | Faire le doucereux: requebrar, galantear.

DOUCEREUX, EUSE, adj. Dulzon, dulce, empalagoso, a. | (fig.) Azucarado, almibarado, melifluo, a: hablando de las personas, y de sus palabras afectadamente suaves y halagüeñas.

DOUCET, ETTE, adj. dim. de Doux, douce. Remilgado, mimoso, a.

DOUCETTE, s. f. (bot.) Canonigos : verba buena para ensalada.

*DOUCETTE, o ROUSSETTE, s. f. Especie de can marino, o lija. | Almibar hecho con azucar. Tambien es la melaza.

DOUCETTEMENT, adv. (vulg.) Suavemen-

te : sin sentir.

DOUCEUR, s. f. Dulzura, dulzor, dulce : el que percibe el gusto, que tienen los manjares, y Irutas. (fig.) Blandura, suavidad : agrado. (fig.) Benignidad, apacibilidad, humanidad : en el carácter. † En douceur, adv. Despacio, poco á poco.

DOUCEURS, s. f. pl. Delicia, delette : y en sentido místico dulcedumbre. | (fig.) Requie-

bros, halagos, palabras amorosas

DOUCHE, s. f. El chorro, ó caida de aguas calientes y minerales sobre algun miembro enfermo del cuerpo. | Embrocacion, ó chor-

DOUCHÉ, ÉE, p. p. V. Doucher. | adj. Va-

ciado, bañado, a.

роиснев, v.a. Bañar de alto, ó á chorro, alguna parte enferma del cuerpo. V. Douche. DOUCIN, s. m. Agua dulce mezclada con la del mar.

DOUCINE, s.f. (arquit.) Escocia, moldnra:

parte concava, y parte convexa.

DOUÉ, ÉE, p. p. V. Douer. | adj. Dotado, a.

DOUÉGNE, s. f. Dueña : se suele tomar en mala parte.

DOUELLE, s. f. (arquit.) Dovela.
DOUER, v. a. Dotar : adornar, enriqueces de dotes y prendas naturales, ó adquiridas. ¡ (for.) Dotar : asignar viudedad, usufructo de tierras, ó rentas el marido á la muger. V. Douaire.

DOUILLAGE, s. m. Tela de maia trama. DOULLE, s. f. Cubo : mango hueco de la bayoneta ; y el regaton, ó cuento de la lanza.

DOUILLET, ETTE, adj. Suave y blando, s. Regalon, delicado, a: habiando de las cosas. s. Regalon, delicado, a: habiando de personas. [(fig. fam.) Se dice, faire le douillet, le délicat: alfenicarse, afectar delicadeza, iratarse con regalo.

DOUILLETDE, s. f. Bata : acolchada. DOUILLETTEMENT, adv. Delicadamente,

regaladamente, blandamente.

DOUILLEUX, EUSE, adj. Falto : los tejidos de lana que no son de anchura igual

DOUILLON, s. m. bana pelivana, de infima calldad.

DOULEUR, s. f. Dolor : sea en el cuerpo, sea en el ánimo.

"DOULI, s. m. Coche que se usa en las Indias

"DOULOIR (blas.) V. Daloire.

DOULOIR (SE), v. r. (ant.) Dolerse, quejarse.

DOULOUREUSEMENT. adv. Dolorosa mente.

DOULOUREUX, EUSE, adj. Doloroso, a: hablando de golpe, herida, caida, etc. [fig.] Dolorido, a: lastimero: hablando de aires,

acentos, gritos, palabras, voces de dolor.

DOULOUSÉ, ÉE, adj. Triste, pensativo, a. DOURDER, v. a. Apalear.
DOUTANGE, s. f. (ant.) Recelo.
DOUTE, s? m. Duda: incertidumbre, sos-

pecha, y escrupulo. | Sans doute, adv. Sin duda, indubitablemente, ciertamente.

DOUTER, v. a. Dudar : estar en duda. DOUTER (SE)(de), v.r. Sospechar, temerse, prever : que sea, o suceda una cosa.

DOUTEUSEMENT, adv. Dudosamente: con duda.

DOUTEUX, EUSE, adj. Dudoso: incierto, a. DOUVAIN, s. m. Madera para hacer duelas de cubas. | Duelas de fondo, ó sueto.

DOUVE, s. f. Duela : las costitias de las pipas y cubas. | Douve de bondon : duela tapon. | Douve : foso de un castillo. | {bot.}

Especie de ranúnculo.

DOUVÉ, adj. (cir.) Corrompide : higado.

DOUVILLE, s.f. (bot.) Pera de canuel.

DOUX, DOUCE, adj. Dulce: al gusto al pa-ladar. [(fig.) Suave, blando, grato, a : al tacto, al olfato. | (fig.) Benigno, apacible. amable: en el genio, trato, y palabras. | (fig.) Dulce : hablando de un metal que se deja trabajar. | Tout doux, adv. (expr. de conversation) Sosiéguese vm. : poco a poco : espere vm. : tenga vm. paciencia.

* DOJUZAIN, s. m. Moneda antigua de Fran-cia : su valor doce dineros.

DOUZAINE, s.f. Docena: voz colectiva para explicar la junta de cosas de una misma naturaleza en número de doce. Acheter. vendre d la douzaine : comprar, vender por docenas. Poete à la douzaine : poeta adocenado. I Ranger, assembler, compler par douzaine adornar, colocar, contar por docenas, o de docena en docena. | Demi-douzaine : media docena. | A la douzaine, adv. A docenas : por docenas.

DOUZE, adj. num. m. f. Doce. | Hablando. de reyes, y Papas se toma por duodécimo : Charles douze, Benoît douze: Cários doce, ó duodécimo, Benedicto doce, ó tambien duo-

DOUZIÈME, s. m. (núm.) Dozavo : la duodécima parte.

DOUZIÈME, adj.m.f. Doceno, duodécimo, a. DOUZIEMEMENT, adr. núm.) Duodécimo. a, en doceno lugar. DOXOLOXIE, s. f. El gloria Patri. L El

último versículo de un himno.

DOYEN, s.m. Dean : de un cabildo. | Decano: el mas antiguo en un tribunal, academia, junta.

DOYENNE, s.f. Decana: titulo de dignidad en algunas abadias de monjas.

DOVENNÉ, s. m. Deanato : la dignidad de dean. | (bot.) Pera decana, ó de San Miguel.
"BRACENE, s. m. (bot.) Drago: arbol que

produce la resina llamada sangre de drago. DRACHME, s. f. Dracma, u ochava : la octava parte de la onza.

DRACON, s. m. (ant.) Dracon : legislador ateniense.

DRACONIEN, IENNE, adj. Draconiano, a. | (fig.) Severe, a.

DRACONTIQUE, edj. y s. m. (astr.) Dracóntico. Dicese del tiempo que emplea la luna en ir de su nodo ascendente al mismo punto. *DRACUNCULE, s. m. Dracunculo: gusa-

nito que se cria entre cuero y carne,

DRAGAN, s. m. (náut.) Cabo de la popa de una galera.

DRAGÉE, s. f. Conflés : anises, gragéa. L Mostazilla : perdigones de plomo. J Herren. L Alcacer, verde : forraje que se da a las cala-llenas. [(fig. fam.) Perdigones : saliva que se despide de la boca cuando se habla.

BRAGEOIR, s. ní. Cajita para anises. ó

confites.

DRAGEOTRE, s. f. Muesca, ó encaje, donde entre el vidrio de un reloj. | Tapa de un bar-

DRAGEON, s. m. (bot.) Sierpecillas, hijuelos, mamones, chupones, renuevos : que echan los árboles al pié.

DRAGEONNER, v. n. (bot.) Arrojar : echar hijuelos los árboles.

DRAGME, s. f. Dracma: la octava parte de la onea.

DRAGOMAN, V. Drogman.

DRAGON, s. m. Dragon: monstruo fabuloso. | (milic.) Dragon: soldado de á caballo,
y de á pié. | Tifon, manga: torbellino de agua
que se levanta del mar. | (bof.) Drago: cierto irbol medicinal. | Nube : que se forma en la niba del ojo. | (astr.) Dragon : una de las constelicimes boreales. [(fig. fam.) Se dice, faire le dragon : poner-è como una sierpe, como una furni : por irritarse una persona. [(fg.]am. Dragon de vertu : muger que no consirate a riejos.

DRAGO NADE, s. f. Persecucion que se his en F. ancia, en tiempo de Luis XIV, à los protestantes, para la cual sé emplearon los dracores.

DRAGOVNATED, s. ml. (milic. ant.) Draconario : se leado romano, cuya insignia era **യ ർ.പോ**റ.

DR (GONNE, f. f. (milic.) Dragona : toque de caja particular à los dragones. DRAGONNÉ, adj. (blas.) Dragonado : el

animal re presentado con cola de dragon.

*BRAGONNEAU, V. Dracuncule,
DRAGONNER (SE), c. pron. (fig. fam.)
Atormentarse, inquietarse.

braces, a. f. Pala para limpiar pozos y diques. | Fincel de vidriero para senalar. | Trasgos: heces de la cerbeza. | (naut.) Honda: aparejo para sacar el esquife. | fig.) Brazaero: para sujetar la coz del cañon. | Instrumento para pescar ostras.

DRAGUER, c. n. Pescar ostras. [Limplar un pozo, dique, ó rio. (náut.) Suspender el

ancla por la tea.

DRAGUEUR, s. m. El que saca arena de rio. [(mar.) Barco para limpiar riso.

DRAMATIQUE, s. m. Dramático: il reusil dans le dramatique.

DRAMATIQUE, adj. m. f. Dramático : lo perteneciente al drama : poeme dramatique.

DRAMATIQUE (LA), s. f. La dramática : piezas para el teatro.

DRAMATISTE, s. m. Autor dramático.

DRAMATURGE, s. m. Dramaturgo : generalmente se entiende en mal sentido, indirando con este nombre à un mal autor.

DRAME, s. m. Drama: nombre genérico, i servido para hacer la cerbena.

que comprehende la composicion de plezas para representarse en el teatro. Hoy se dice de una especie particular de piezas de representado, sin ser comedia, tragedia, ni tragicomedia.

DRANET, s. m. Jábega : red grande para pescar.

DRAP, s. m. Sabana : cuando se habia de dormir, de acortarse, de estar en la cama. Paño: tela de lana para vestir. | Drap d'or, de soie: tela de oro, de seda. | Drap de pied: tapete, alfombra. | Drap mortuaire: paño de tumba, ó de entierro. | Drap d'or: una excisa. pecie de ciruela, y tambien el árbol que la produce. | (prov.) Se dice, tailler en plein drap: tener tela donde cortar. | (fig. fam.) Mettre quelqu'un en beaux draps blancs : acomodarle de ropa limpia, cortarle un ves-tido. [(prov.) Ah! nous voild dans de beaux draps! ; que liudos estamos! estamos bien draps l'; qué liudos estamos! estamos bien aviados!

DRAPADES, s. f. pl. Tejidos de seda, de las fábricas de Somier, en Lenguadoc. DRAPANT, adj. Fabricante de paños : nombre con que se distinguen en Francia los pañeros, ó mercaderes de paños; pues los primeros se llaman drapiers-drapans, y los segundos marchands-drapiers.

DRAPÉ, ÉE, p. p. V. Draper. Es adjetivo en las tres significaciones del verbo draper.

DRAPEAU, s. m. Trapo, trapajo. | (milic.) Bandera : de un regimiento de mianteria. (fig.) Se dice, se ranger sous les drapeaux de quelqu'un: tomar, 6 seguir et partido de alguno.

DRAPEAUX, s. m. pf. Pañales para envolver una criatura.

DRAPELET, s. m. dim. (milic.) Bandera-

DRAPELIÈRE, s. f. Trapera : muger que recoge trapos.

DRAPER, r. a. Enlutar, cubrir, & vestir de luio : un coche, una silla, una litera, etc. | (pint., escult.) Trapear : vestir, 6 dur los pa-nos correspondientes a las figuras. (Ag.fam.) Cortar un sayo, murmurar, censural

DRAPERIE, s.f. Fábrica de paños. (pint.) Ropaje : los paños de las figuras.

DRAPHER, s. m Pafiero : mercader de pa-fios. Tambien es el fabricante.

DRAPIÈRE, s. f. Alfiler gordo y corto, que

usan los pañeros. DRASTIQUE, adj. m. f. (med.) Drástico: medicamento que purga con pre-ititud y vio-

lencia. * DRAULÉE, s. f. Alboroque, adehala, robla guantes.

*DRAVE, 6 DRABA, s. f. (bot.) Druba : planta aperitiva.

DRAYER, v.a. Raspar las pieles : quitarles la carnaza con la luneta.

DRAYOIRE, s. f. Luneta : instrumento

redondo y cortante, para raspar las pieles. 'DRAYURE, s. f. Raspa : la broza que saca la luneta de los zurradores cuando se raspan las picles.

nnècite, s. f. La hez de la cebada, que lia

*DRÈGE, s. f. Red de pescar : usada en las costas del Océano. | (agric.) Peine para des-granar el lino. | V. Dreche. DRÉGER, v. a. (agric.) Desgranar el lino:

separar la linaza de la planta, antes de em-

pozaria.

DRELIN, s. m. (vox forjada pora remedar por el son de la campana Dilin, dilin, se dice en castellano.

DRENSER, Ó DRENSITER, c. n. Cantar como los cisnes.

'DRESSE, s. f. Alza : pedazo de cuero que se pone entre las dos suelas de un zapato para enderezarle.

DRESSÉ, ÉE, p. p. V. Dresser. | adj. En-

di rezado, a.

DRESSER, v. a. Enderezar : poner derecha una cosa. | (fig.) Erigir, levantar : estatuas, trofeos, aras. | (fig.) Adestrar, enseñar, amaestrar, industriar : dicese de las personas, y de ciertos animales. | Dresser le potage : tumbar, ó volcar la olla, el puchero; esto es, echar la escudilla. | Dresser les viandes, le fruit: servir los platos, los postres. | Dresser une batterie: plantar, levantar una bateria. Dresser une tente, un lit: armar una tienda de campaña, una cama. | Dresser un acte, un plan, une minute, etc. : extender, formar una escritura, un plan, una minuta, etc. [Dresser un compte : tirar una cuenta. | Dresser un piège, des embûches: armar lazos, trampas. | Dresser la proue vers: dirigir, o enderezar la proa hácia tal parte. | Dresser une terrasse, une allée : allanar, igualar un terrapien, un paseo, ó alameda.

DRESSER, v. n. Enderezarse, erizarse : el

cabello, el pelo de la cabeza, y tambien de horror.

DRESSEUR, s. m. Canutillo de hierro para enderezar las puas de las cardas.

DRESSOIR, s. m. Aparador : mesita que se pone junto á la grande de comer, para tener en órden la vajilla, los vinos, etc.

DRIADE, s. f. (bot.) Dria : planta.

DRILL, s. m. (agric.) Instrumento para sembrar el trigo.

DRILLE, s. f. (fam.) Trapo viejo para hacer papel.

DRILLE, s. m. (milic. fam. ant.) Soldado viejo. Dicese familiarmente, bon drille : buen lagarto, buen perillan. | Pauvre drille: pobre peal. | Vieux drille: matrero, soldado mauion. | C'est un vieux drille : es gato viejo, lebraston.

DRILLER, v.n. (roz baja) Tender el hopo, correr velozmente, hopear.

DRILLEUR, s. m. (fam.) Trapero.

DRILLIER, ó DRILLEUR, s. m. (fam.) Tra-

pero : el que recoge los trapos, y comercia con ellos.

DRISSE, s. f. (náut.) Driza: cuerda para subir las velas.

DROGMAN, ó DROGUMAN, s. m. Dragoman : trujaman : nombre que se da á los in-térpretes en las Escalas de Levante.

DROGUE, s. f. Droga : dicese de las que sirven para las boticas. | (fig. fam.) Droga : cosa mala, y despreciable.

DROGUÉ, ÉE, p. p. V. Droguer. | adj. Medicinado, medicado, jaropeado, a.

DROGUER, v. a. Medicar, medicinar, jaro-

pear : dicese del abuso, ó frecuencia de tomar. ò dar medicamentos.

DROGUERIE, s. f. Droguería : surtimiento de drogas, y el comercio en este ramo.

DROGUET, s. m. Droguete : cierta tela de

DROGUETIER . s. m. Fabricante de droguetes.

DROGUEUR, s. m. Droguero, droguista. DROGUIER s. m. Gabinete, ó armario de varias drogas, ó producciones naturales, que se tienen por curiosidad. | Botiquin, ó cajita portátil, con medicamentos para llevar de viaie.

*DROGUISTE, s. m. Droguero : el que trata en drogas.

DROIT, s. m. Derecho: ley escrita, 6 no escrita. | Derecho: justicia. | Derecho: la accion que se tiene á alguna cosa. | Derecho : autoridad, ó potestad. | Derecho : impuesto sobre mercaderías. | Derecho : propina, ó tarifa en las oficinas, para despachos, titulos, tomas de razon, sellos, etc. | Droits d'entrée, ó de sortie des marchandises : almojarifazgo. Droit de régale : real patronato, derecho que tienen los reyes de Francia para proveer los beneficios vacantes. | A bon droit, exp.

adv. De derecho, en justicia, con razon.

DROIT, OTTE, adj. Derecho, recto: en los sentidos de igual, seguido, no torcido; de per-pendicular; y de levantado, ó puesto en pir. Diestro: lo contrario á izquierdo, siniestro. (fig.) Recto: por justo, equitativo. A droite, main droite, exp. adv. A la derecha, i mano derecha.

DROIT, adv. Derecho, derechamente, en derechura.

DROITE, s. f. La mano derecha.

DROITEMENT, adr. Rectamente, justa-

DROITIER, IÈRE, s. y adj. El, la que usa de ordinario de la mano derecha: es lo opuesto á zurdo.

DROITURE, s. f. Rectitud, justificacion. En droiture, adv. En derechura, directamente.

DROITURIER, s. m. Equitativo : el que ama la equidad.

DROLATIQUE, adj. m. y f. Gracioso, risible.

DRÔLE, s. m. Perillan, tuno, beliaco.

Buena pieza. | Bromista.

DRÔLE, adj. m. f. (fam.) Chusco, gracioso DRÔLEMENT, adr. (fam.) Con chuseada.

con gracia. DRÔLERIE, s. f. (fam.) Chuscada, tunan-

teria : pillada.
DRÔLESSE, s. f. Picarona, bribona, desollada.

DROMADAIRE, s. m. Dromedario : especie

de camello con una sola jiba en el lomo.
DROME, s. f. (nául.) Madera de respeto.

DROMIE, s. m. Género de crustaceos. DRONOS, s. Pulmetazo que se da sobre las vemas de los dedos.

'DRONTE, s. m. Dronte: ave que participa de avestruz y de pavo.

'DROPAX, s. m. Emplasto de pez y aceite. DROSOMETRE, s. m. Instrumento para medir el merío.

DROSSART, s.m. Drosarte : jefe de la jus-

ticia en Holanda,

DROSSE, s. f. (naut.) Aparejo del cañon: cabo que sirve para manejar la artilleria. Drosse du gouvernail : guardines del timon de un navio.

"DROSSER, v. n. Arrastrar, acarrear, ha-blando de un torrente. DROSSEUR, s. m. Cardador. | El que da

lustre á los paños.

DROUINE, s. f. Mochila que usan los cal-derros ambulantes, para llevar los instru-

DROUINEUR, s. m. Calderero ambulante. DROUSSER, r. a. Cardas la lana.

DROUSSETTES, s. f. pl. Cardas para la lana.

DROWSKI, s. m. Carretela rusa.

DRU, UB, adj. Bien pelechado: hablando de los pajaritos cuando están para salir del nido. | (fig.) Alegre: hablando de los niños. | Espeso, tupido, poblado : de pelo, de pluma, de verba, etc.

DRU, adv. En abundancia, y con frecuen-cia, seguido, junto. | La pluie tombait dru et menu: el agua cala espesa, y seguida. | Les balles tombaient dru et menu : caian las balas espesas y seguidas ; ó bien, dru comme mouches : como granizo. | Semer le ble bien dru: sembrar muy espeso el trigo.

DRUERIE, s. f. (ant.) Amistad. | Galanteria.

Derecho feudal.

DRUTDE, s. m. (ant.) Druida : nombre de les sacerdotes de los antiguos Galos. | (fig. [sm.] Dicese, vieux druide : gran satrapa, viejo, marrajo.

DRUIDER, Ó DRUIDISER, v. n. Hablar como un Druida.

DRUIDISME, s. m. (ant.) Druidismo : doctrina de los Druidas.

*BRUPE, s. m. Especie de fruta.
BRUSION, s. m. Espectro.
BRYADE, s.f. (mitol.) Driada : ninfa de los

DRYNUS, s. m. Drina : culebra que se cria en las montañas, y se esconde en los huecos de las encinas.

DRYOPHITES, s. m. pl. Ranas : caen con la Ruvia.

DRYOPTÉRIDE, V. Fougère.

DC, s. m. Lo debido, lo que es debido. | Je se demande que mon da : no pido sino lo que me es debido, ó lo que me toca.

DC, UE, p. p. V. Devoir.

DU, (contraccion de la preposicion y arti-

culo de le Del. | Nous parlons du roi : ha-blamos del rey. | Desde, du commencement : desde el principio. | En : du rivant d'un tel : en vida de fulano.

*BUB, s. m. Especie de lagarto de África. BUBITATEUR, s. m. Esceptico.

DUBITATIP, IVE, adj. Dubitativo : lo que expresa duda.

DUBITATION, s. f. (retor.) Dubitacion: una de las figuras de sentencia.

DUBITATIVE, adj.f. (gram.) (conjuncion) qui sirve para señalar la duda.

DUBITATIVEMENT, adv. Dudosamente. DUC, s. m. Duque: titulo de dignidad. | Buho : ave nocturna. Duc et pair de France : duque y par de Francia.

DUCAL, ALE, adj. Ducal: lo que pertenece á la dignidad de duque, como palacio, manto, corona ducal.

DUCALES, s.f. pl. Carta órden del antiguo Senado de Venecia.

DUCAT.s.m. Ducado: moneda imaginaria. DUCATON, s. m. Ducado de plata : moneda de varias partes.

*DUCÉNAIRE, s. m. (milic. ant.) Ducena-rio : jefe de doscientos hombres.

DUCHÉ, s. m. Ducado: el estado sobre que recae el título de duque.

DUCHESSE, s. f. Duquesa: la muger del duque, ó la que posee por si algun ducado.

DUCTILE, adj. m. f. Ductil: dicese de los

metales dóciles al martillo para estirarse.

DUCTILITÉ, s.f. Ductilidad : la propiedad de ser dúctil un metal. V. Ductile.

DUÈGNE, s. f. Ama, doncella, camarera. La muger de edad que hay para guarda de las señoritas, en las casas principales.

DUEL, s. m. Dual : dicese, en la gramatica griega y otras, del tiempo de los verbos, que solo se aplica á dos cosas, ó dos personas.

DUBL, s.m. Duelo : combate entre dos pre cediendo desafio, ó reto, y aplazando tiempo y lugar.

DUELLISTE, s. m. Duelista: desaflador. retador.

DUIRE, v. n. impers. (fam.) Acomodar, hacer al caso, agradar una cosa.

DUISANT, ANTE, ó DUISIBLE, adj.m. y f. Conveniente.

DUITER, v. a. Obrar por conveniencia.

DULCAMARA, V. Douce-amère. DULCIFICATION, s. f. Dulcificacion: en-

dulzamiento. DULCIFIÉ, ÉE, p. p. V. Dulcifier. | adj.

Endulzado, dulzurado, a.

DULCIFIER, v. a. Dulcificar : endulzar,

dulsurar : poner dulce lo que antes era salado, amargo.

DULCINÉE, s.f. (fam.) Dulcinea : querida, cortejo.

DULCINESTES, s.m. pl. Dulcinestas : Cristianos entre quienes todos los bienes eran

DULIE, s. f. Dulia: culto que se da á los Angeles y á los Santos.

DÛMENT, adv. Debidamente : en debida forma.

DUMETEUX, EUSE, adj. Espinoso, a. DUNE, s. f. Mogote, mégano : el penasco, ó montecillo de arena que sobresale en alguna playa, ó costa.

DUNETTE, s. f. (naut.) Popa, toldilla, cho-

DUO, s.m. (mis.) Duo, dueto : composicion que se canta entre dos voces, ó se toca entre dos instrumentos.

*DOUCETTE, Ó ROUSSETTE, s. f. Especie de can marino, ó lija. | Almibar becho con azucar. Tambien es la melaza.

DOUCETTEMENT, adv. (rulg.) Suavemen-

te : sin sentir.

DOUCEUR, s. f. Dulzura, dulzor, dulce: el que percibe el gusto, que tienen los manjares, y frutas. | (fig.) Blandura, suavidad: agrado. | (fig.) Benignidad, apacibilidad, humanidad : en el carácter. En douceur, adv. Despacio, poco á poco.

DOUCEURS, s. f. pl. Delicia, deleite : y en sentido místico dulcedumbre. | (fig.) Requie-

bros, halagos, palabras amorosas

DOUCHE, s. f. El chorro, ó caida de aguas calientes y minerales sobre algun miembro enfermo del cuerpo. | Embrocacion, ó chor-

DOUCHÉ, ÉE, p. p. V. Doucher. | adj. Vaciado, bañado, a.

POUCHEB, v. a. Bañar de alto, ó á chorro, alguna parte enferma del cuerpo. V. Douche. DOUCIN, s. m. Agua dulce mezclada con la del mar.

DOUCINE, s.f. (arquit.) Escocia, moldura:

purte concava, y parie convexa.

DOUÉ, ÉE, p. p. V. Douer. | adj. Dotado, a.

DOUÉGNE, s. f. Dueña : se suele tomar en mala parte.

DOUELLE, s. f. (arquit.) Dovela.
DOUER, v. a. Dotar : adornar, enriquecer de dotes y prendas naturales, é adquiridas. ¡ (for.) Dotar : asignar viudedad, usufructo de tierras, ó rentas el marido á la muger. V. Douaire.

DOUILLAGE, s. m. Tela de mala trama. DOUILLE, s. f. Cubo: mango hueco de la bayoneta; y el regaton, ó cuento de la lanza.

DOUILLET, ETTE, adj. Suave y blando, tierno y delicado, a: hablando de las cosas, s. Regalon, delicado, a: hablando de personas. [fig. fam.) Se dice, faire le douillet, le délicat: alfenicarse, afectar delicadeza, tratarse con regalo.

DOULLETTE, s. f. Bata : acolchada. DOUILLETTEMENT, adv. Delicadamente, regaladamente, blandamente.

DOUILLEUX, EUSE, adj. Falto : los tejidos de lana que no son de anchura igual.

*DOUILLON, s. m. bana pelivana de infima calidad.

DOULEUR, s. f. Dolor : sea en el cuerpo,

sea ea el ánimo. *DOULI, s. m. Coche que se usa en las Indias.

DOULOIR (blas.) V. Deloire.

DOULOIR (SE), v. r. (ant.) Dolerse, quejarse.

DOULOUREUSEMENT, adv. Dolorosa mente.

DOULOUREUX, EUSE, adj. Doloroso, a: hablando de golpe, herida, caida, etc. | (fig.) Dolorido, a : lastimero : hablando de aires,

acentos, gritos, palabras, voces de dolor. DOURDER, v. a. Apalear.
DOUTANGE, s. f. (ant.) Recelo.
DOUTE, s?m. Duda: incertidumbre, sos-

pecha, y escrúpulo. | Sans doute, adi. S duda, indubitablemente, ciertamente.

DOUTER, v. a. Dudar : estar en duda. DOUTER (SE)(de), v.r. Sospechar, temers prever : que sea, o suceda una cosa. DOUTEUSEMENT, adv. Dudosamente

con duda.

DOUTEUX, EUSE, adj. Dudoso: incierto DOUVAIN, s. m. Madera para hacer dud de cubas. | Duelas de fendo, ó sueto.

DOUVE, s. f. Duela : las costilias de pipas y cubas. | Douve de bondon : ducla pon. | Douve : foso de un castillo. |

BOUVE, adj. (cir.) Corrompide: higade
BOUVILLE, s.f. (bot.) Pera de canuci.

DOUX, DOUCE, adj. Duke: al gusto al ladar. | (fig.) Suave, blando, grato, a : al ta al oliato. | (fig.) Benigno. apacible. amulen el genio, trato, y palabras. | (fig.) Dul hablando de un metal que se deja trabajar Tout doux, adv. (expr. de conversation sieguese vm. : poco a poco : espere vm. : ta vm. paciencia.

DOUZAIN, s. m. Moneda antigua de Fricia: su valor doce dineros.

DOUZAINE, s. f. Docena: voz colectiva p explicar la junta de cosas de una misma i turaleza en número de doce. Acheter. cen d la douzaine : comprar, vender por doce Poete à la douzaine : poeta adocenade Ranger, assembler, compter par dousan adornar, colocar, contar por docenas, é docena en docena. [Demi-douzaine : ins docena. A la douzaine, adv. A docen por docenas.

DOUZE, adj. num. m. f. Doce. Hablas de reyes, y Papas se toma Lor duodécia Charles douze, Benott douze: Cários d ó duodécimo, Benedicto doce, ó tambien d

DOUZIÈME, s. m. (núm.) Dozavo : la d décima parte.

DOUZIÈME, adj.m.f. Doceno, duodécime DOUZIEMEMENT, adr. nem. Duodeci a, en doceno lugar.

DOXOLOXIE, s. f. El gloria Patri. último versículo de un himno.

DOYEN, s.m. Dean : de un cabildo. cano : el mas antiguo en un tribunal, aca mia, junta.

DOYENNE, s.f. Decana: titulo de digna en algunas abadias de monjas.

BOYENNÉ, s. m. Deanato : la dignidad dean. | (bot.) Pera decana, ó de San Misse.
"BRACENE, s. m. (bot.) Drago: árbol

produce la resina llamada sangre de dras DRACHME, s. f. Dracma, u ochava octava parte de la onza.

DRACON, s. m. (ant.) Dracon : legisla ateniense.

DRACONIEN, IENNE, adj. Draconiano (fig.) Severo, a.

'DRACONTIQUE, edj. y s. m. (astr. li cóntico. Dicese del tiempo que emplea la la en ir de su nodo ascendente al micino pur 'DRACUNCULE, s. m. Dracúnculo : zu nito que se cria entre cuero + carne.

DRAGAN, s. m. (núut.) Cabo de la popa de 1 ma zalera.

ma naera.

DR 46Es, s. f. Conflicés : anises, gragea.

so-anila: perdigones de plomo. | Herren.

laser, verde: (orraje que se da à las cabamis. | (fg. (sm.) Perdigones: saliva que se

kipde de la boca cuando se habla.

RAGEOTR, s. m. Cajita para anises, o

mile.

MAGROTRE, s. f. Muesca, ó encaje, donde un el vidrio de un reloj. | Tapa de un bar-

mageon, t. m. (bot.) Sterpecillas, hitie-Anamenes, chupones, rendevos : que echan strioles al pié.

MAGEONNER, v. n. (bof.) Arrojar : echar

la octava parte de.

MIGOMAN, V. Drogman.

MAGON, s. m. Dragon : monstruo fabu-l milic) Dragon : soldado de á caballo, i.] milic.) Dragon: soldado de a capano, la piel. Tifon, manga: torbellino de agua es elevanta del mar. [(bot.) Drago: clerto di medicinal. [Nube: que se forma en la la constante la la con id: 0,0. [(astr.) Dragon : una de las cons-loreales. [(fig. fam.) Se dice, faird faca : poner e como una sierpe, como for por irritarse una persona. | (fig. a Drogon de certu : muger que no con-

Reo tijos.

ALL VNADE, s. f. Persecucion que se raj ancia, en tiempo de Luis XIV, á los lota s, para la cual se emplearon los

nawy ting, s. m. (milic. ant.) Draadado romano, cuya insignia era

Nouve, s. f. (milic.) Dragona : toque ka p-ricular 4 los dragones. Nouve, adj. (blas.) Dragonado : el la resentado con cola de dragon.

LUINNEAU, V. Dracuncule. \$160 TNER (SE), t. pron. (fig. fam.)

mrre, inquietarse.

Bute, & f. Pala para limpiar pozos y भः eves de la cerbeza. | (naut.) Hon-भः शुक्र para sacar el esquile. | fig. | Rra-b : para sujetar la cox del cañon. | Inspara pescar ostras.

RAGUER, r. n. Pescar ostras. Limplar www. dique, ó rio. 1 (naut.) Suspender el

Per la tea.

MGCEUR, s. m. El que saca arena de már. Barco para limpiar riso.

INATIQUE, s. m. Dramático: il réusas le dramatique.

LINITIQUE, adj. m. f. Dramático : lo rente al drama: poème dramatique. RIVATIQUE (LA), s. f. La dramática: · an el teatro.

LILITISTE, s. m. Autor dramático. EleticaGE, s. m. Dramaturgo : gene-Pie se entiende en mal sentido, indilouneste nombre á un mal autor.

RAME, s. m. Drama : nombre genérico, | servido para hacer la cerbesa.

que comprehende la composicion de piezas para representarse en el teatro. Hoy se dice de una especie particular de piezas de representado, sin ser comedia, tragedia, ni tragicomedia.

* DRANET, s. m. Jábega : red grande para pescar.

DRAP, s. m. Sábana : cuando se habia de dormir, de acortarse, de estar en la cama. I Paño : tela de lana para vestir. | Drap d'or, de soie : tela de oro, de seda. | Drap de pied : de soie: tela de oro, de seda. Drap de pied: tapete, alfombra. Drap mortuaire: paño de tumba, ó de entierro. Drap d'or: una especie de ciruela, y tamblen el árbol que la produce. \(\) (prov.) Se dice, tailler en plein drap: tener tela donde cortar. \(\) (fig. fam.) Mettre quelqu'un en beaux draps blans: acomodarle de ropa limpia, cortarle un vestido. \(\) (prov.) Ah! nous voild dans de beaux draps! \(\) ; qué lindos estamos! estamos blen aviados!

*DRAPADES, s. f. pl. Tejidos de seda, de las fábricas de Somier, en Lenguadoc.

*DRAPANT, adj. Fabricante de paños : nombre con que se distinguen en Francia los pañeros, ó mercaderes de paños ; pues los primeros se llaman drapiers-drapans, y los segundos marchands-drapiers.

DRAPÉ, ÉE, p. p. V. Draper. Es adjetivo en las tres significaciones del verbo draper.

DRAPEAU, s. m. Trapo, trapajo. | (milic.) Bandera : de un regimiento de infanteria. (fig.) Se dice, se ranger sous les drapeaux de quelqu'un: tomar, & seguir et partido de alguno.

DRAPEAUX, s. m. pt. Pañales para envolver una criatura.

DRAPELET, s. m. dim. (milic.) Bandera pequeña.

DRAPELIÈRE, s. f. Trapera : muger que recoge trapos.

DRAPER, r. a. Enlutar, cubrir, é vestir de luto : un coche, una silla, una litera, etc. [(pint., escult.) Trapear : vestir, 6 dar los panos correspondientes à las figuras. (fig.fam.) Cortar un sayo, murmurar, censurar

DRAPERIE, s.f. Fábrica de paños. (prit.) Ropaje : los paños de las figuras.

DRAPIER, s. m Pañero : mercader de pa-nos. Tambien es el fabricante.

* DRAPIÈRE, s. f. Alfiler gordo y corto, que

usan los pañeros. DRASTIQUE, adj. m. f. (med.) Drástico:

medicamento que purga con pre-nitud y vio-

* DRAULÉE, s. f. Alboroque, adehala, robia guantes. *DRAVE, 6 DRABA, s. f. (bot.) Draba:

planta aperitiva. DRAYER, v.a. Raspar las pieles: quitarles

la carnaza con la luneta.

DRAYOIRE, s. f. Luneta: instrumento redondo y cortante, para raspar las pieles.
*DRAYURE, s. f. Raspa: la broza que saca la luneta de los zurradores cuando se raspasa

las picles. priècre, s. f. La hez de la cebudu, que ha

*DRÈGE, s. f. Red de pescar : usada en las costas del Oceano. | (agric.) Peine para des-granar el lino. | V. Dreche.

DRÉGER, v. a. (agric.) Desgranar el lino : separar la linaza de la planta, antes de em-

pozarla.

DRELIN, s. m. (ros forjada para remedar por el son de la campana, Dilin, dilin, se dice en castellano.

DRENSER, 6 DRENSITER, c.n. Cantar como los cispes.

'DRESSE, s. f. Alza : pedazo de cuero que se pone entre las dos suelas de un zapato para enderezarle.

DRESSÉ, ÉE, p. p. V. Dresser. | adj. En-

de rezado, a.

DRESSER, v.a. Enderezar : poner derecha una cosa. | (fig.) Erigir, levantar : estatuas, trofeos, aras. | (fig.) Adestrar, enseñar, amaestrar, industriar : dicese de las personas, y de ciertos animales. | Dresser le potage : tumbar, ó volcar la olla, el puchero; esto es, echar la escudilla. | Dresser les riandes, le fruit : servir los platos, los postres. | Dresser une batterie: plantar, levantar una bateria. | Dresser une tente, un lit: armar una tienda de campaña, una cama. | Dresser un acte, un plan, une minute, etc. : extender, formar una escritura, un plan, una minuta, etc. | Dresser un compte: tirar una cuenta. | Dresser un piege, des embûches : armar lazos, trampas. | Dresser la proue vers : dirigir, o enderezar la proa hácia tal parte. | Dresser une terrasse, une allée : allanar, igualar un terraplen, un paseo, ó alameda.

DRESSER, r. n. Enderezarse, erizarse : el

cabello, el pelo de la cabeza, y tambien de horror.

DRESSEUR, s. m. Canutillo de hierro para enderezar las puas de las cardas.

DRESSOIR, s. m. Aparador : mesita que se pone junto á la grande de comer, para tener en órden la vajilla, los vinos, etc.

DRIADE, s. f. (bot.) Dria : planta.

DRILL, s. m. (agric.) Instrumento para sembrar el trigo.

DRILLE, s. f. (fam.) Trapo viejo para hacer papel.

DRILLE, s. m. (milic. fam. ant.) Soldado viejo. Dicese familiarmente, bon drille : buen lagarto, buen perillan. | Pauvre drille: pobre peal. | Vieux drille: matrero, soldado mauion. | C'est un rieux drille : es gato viejo, lebraston.

DRILLER, v.n. (roz baja) Tender el hopo, correr velozmente, hopear.

DRILLEUR, s. m. (fam.) Trapero.

DRILLIER, O DRILLEUR, s.m. (fam.) Trapero: el que recoge los trapos, y comercia con ellos.

DRISSE, s. f. (náut.) Driza: cuerda para subir las velas.

DROGMAN, ó DROGUMAN, s. m. Dragoman: trujaman: nombre que se da á los in-térpretes en las Escalas de Levante.

DROGUE, s. f. Droga : dicese de las que sirven para las boticas. | (fig. fam.) Droga : cosa mala, y despreciable.

DROGUÉ, ÉE, p. p. V. Droguer. | adj. M

dicinado, medicado, jaropeado, a.

DROGUER, v. a. Medicar, medicinar, jan pear : dicese del abuso, ó frecuencia de toma dar medicamentos.

DROGUERIE, s. f. Droguería : surtimien de drogas, y el comercio en este ramo. DROGUET, s. m. Droguete : cierta tela

DROGUETIER . s. m. Fabricante de de guetes.

DROGUEUR, s. m. Droguero, droguista. DROGUIER s. m. Gabinete, ó armario varias drogas, ó producciones naturales, q se tienen por curiosidad. | Botiquin, o caj portátil, con medicamentos para llevar viaie.

DROGUISTE, s. m. Droguero : cl que ti en drogas.

DROIT, s. m. Derecho: ley escrita, o escrita. | Derecho: justicia. | Derecho: accion que se tiene á alguna cosa. | Derect autoridad, ó potestad. | Derecho : impus sobre mercaderías. | Derecho : propina, o rifa en las oficinas, para despachos, itu tomas de razon, sellos, etc. | Droits d'ent ó de sortie des marchandises : almojarifa | Droit de régale : real patronato, dere que tienen los reyes de Francia para pro los beneficios vacantes. A bon droit, adv. De derecho, en justicia, con razon.

DROIT, OITE, adj. Derecho, recto : en sentidos de Igual, seguido, no torcido; de pendicular; y de levantado, ó puesto en Diestro: lo contrario á izquierdo, sinice (fig.) Recto: por justo, equitativo. A dr. main droite, exp. adv. A la derech mano derecha.

DROIT, adv. Derecho, derechamente derechura.

DROITE, s. f. La mano derecha. DROITEMENT, adr. Rectamente, je mente.

DROITIER, IÈRE, s. y adj. El, la que de ordinario de la mano derecha: opuesto á zurdo.

DROITURE, s. f. Rectitud, justificaci En droiture, adv. En derechura, dir mente.

DROITURIER, s. m. Equitativo : d ama la equidad.

DROLATIQUE, adj. m. y f. Graciosa sible.

DRÔLE, s. m. Perillan, tuno, belli

Buena pieza. | Bromista.

DRÔLE, adj. m. f. (fam.) Chusco, grad DROLEMENT, adr. (fam.) Con chus con gracia.

DRÔLERIE, s. f. (fam.) Chuscada, to

teria : pillada.
DRÔLESSE, s. f. Picarona, bribona sollada.

DROMADAIRE, s. m. Dromedario : ede camello con una sola jiba en el lorno.
DROME, s. f. (náut.) Madera de resp DROMIE, s. m. Género de crustación pronos, s. Pulmetazo que se da sob

yemas de los dedos.

'MONTE, s. m. Dronte : ave que participa de avestruz y de pavo.

DROPAX, s. m. Emplasto de pez y aceite. prosonetre, s. m. Instrumento para medir el rocio.

DROSSART, s.m. Drosarte : jefe de la jus-

Fraen Holanda,
**MOSSE, s. f. (námt.) Aparejo del cañon : rato que sirve para manejar la artillería. | Prosse du gouvernail : guardines del timon de un navio.

BROSSER, v. a. Arrastrar, acarrear, halando de un torrente.

DROSSEUR, s. m. Cardador. | El que da lintre i los paños.

*MOCINE, s. f. Mochila que usan los cal-teros ambulantes, para llevar los instru-

'BROUNEUR, s. m. Calderero ambulante. BROUSSER, r. c. Cardas la lana.

MOUSSETTES, s. f. pl. Cardas para la

MOWSKI, s. m. Carretela rusa.

DRU, UE, adj. Bien pelechado: hablando le pajarites cuando están para salir del . [fig.] Alegre : hablando de los niños. [tupido, poblado : de pelo, de pluma, Prerba, etc.

Bar, edr. En abundancia, y con frecuen-la sguido, junto. | La pluie tombait dru laca: el agua cala espesa, y seguida. | s billes tombaient dru et menu : caian las hi espessa y seguidas ; ó bien, dru comme luches : como granizo. | Semer le blé bien

barrar muy espeso el trigo. barrare, s. [. (ont.) Amistad. | Galantería.

lerecho feudal.

MIDE, s. m. (ant.) Druida : nombre de secretotes de los antiguos Galos. | (fig. M. Dicese, vieux druide : gran satrapa, **р.** магтајо.

Milden, o Druidiser, v. n. Hablar m on Druida.

MUIDISME, s. m. (ant.) Druidismo : docu de los Druidas.

MUPE, s. m. Especie de fruta. MUSION, s. m. Espectro.

MYADE, s.f. (mitol.) Driada : ninfa de los

MYNUS, s. m. Drina : culebra que se cria le montanas, y se esconde en los huecos in encinas.

AYOPHITES, s. m. pl. Ranas : caen con laria.

Proprénde, V. Fougère.

from Lo debido, lo que es debido. | Je frande que mon dú: no pido sino lo pre debido, ó lo que me toca.

Contraccion de la preposicion y artithe le Del. | Nous parlons du roi : haripriacipio. | En : du rivant d'un tel : ida de fulano.

KB. s. m. Especie de lagarto de África. THYATEUR, s. m. Esceptico.

CHIATIP, IVE, adj. Dubitativo : lo que resa duda.

DUBITATION, s. f. (retór.) Dubitacion : una de las figuras de sentencia.

DUBITATIVE, adj.f. (gram.) (conjuncion) qui sirve para señalar la duda.

DUBITATIVEMENT, adv. Dudosamentc. DUC, s. m. Duque: titulo de dignidad. Buho : ave nocturna. Duc et pair de France :

duque y par de Francia. DUCAL, ALE, adj. Ducal: lo que pertenece á la dignidad de duque, como palacio, manto,

corona ducal. DUCALES, s.f. pl. Carta órden del antiguo Senado de Venecia.

DUCAT, s.m. Ducado: moneda imaginaria. DUCATON, s. m. Ducado de plata : moneda de varias partes.

*DUCÉNAIRE, s. m. (milic. ant.) Ducena-rio : lefe de doscientos hombres.

DUCHÉ, s. m. Ducado: el estado sobre que recae el título de duque.

DUCHESSE, s. f. Duquesa: la muger del duque, ó la que posee por si algun ducado.

DUCTILE, adj. m. f. Ductil : dicese de los

metales déciles al martillo para estirarse.

DUCTILITÉ, s.f. Ductilidad : la propiedad de ser dúctil un metal. V. Ductile.

DUÈGNE, s. f. Ama, doncella, camarera. | a muger de edad que hay para guarda de las señoritas, en las casas principales.

DUEL, s. m. Dual : dicese, en la gramática griega y otras, del tiempo de los verbos, que solo se aplica á dos cosas, ó dos personas.

DUBL, s.m. Duelo : combate entre dos pre cediendo desafio, ó reto, y aplazando tiempo

DUELLISTE, s. m. Duelista : desafiador, retador.

DUIRE, r. n. impers. (fam.) Acomodar, hacer al caso, agradar una cosa.

DUISANT, ANTE, ó DUISIBLE, adj.m. y f. Conveniente.

DUITER, v. a. Obrar por conveniencia.

DULCAMARA. V. Douce-amère. DULCIFICATION, s. f. Dulcificacion : endulzamiento.

DULCIFIÉ, ÉE, p. p. V. Dulcifier. | adj. Endulzado, dulzurado, a.

DULCIFIER, v. a. Dulcificar: endulzar,

dulzurar : poner dulce lo que ántes era salado, amargo. DULCINÉE, s.f. (fam.) Dulcinea : querida,

cortejo.

DULCINESTES, s.m. pl. Dulcinestus : Cristianos entre quienes todos los bienes eran comunes.

DULIE, s. f. Dulia: culto que se da á los Angeles y á los Santos.

DUMENT, adv. Debidamente : en debida

forma.

DUMETEUX, EUSE, adj. Espinoso, a. DUNE, s. f. Mogole, inégano : el peñasco, ó montecillo de arena que sobresale en alguna playa, ó costa.

DUNETTE, s. f. (naut.) Popa, toldilla, cho-

DUO, s.m. (mis.) Duo, dueto : composicion que se canta entre dos voces, ó se toca entre dos instrumentos.

ÉBIBER, v. a. Beber, chupar.

ÉBISELER, v. a. Chuffanar. ÉBLOUI, IE, p. p. V. Eblouir. | adj. Deslumbrado, alucinado, iluso, a.

EBLOUIR, v. a. Deslumbrar, ofuscar : la vista por el resplandor, ó fuerza de la luz. Dicese tambien vulgarmente encandilar. | (fig.) Deslumbrar : alucinar : engañar con el aparato, ú apariencia de las cosas.

EBLOUISSANT, ANTE, adj. Lo que des-lumbra, y encandila : tambien se toma por relumbrante. | (fig.) Lo que alucina : enga-

fioso, ilusorio.

EBLOUISSEMENT, s. m. Deslumbramiento : ofuscacion de la vista por la fuerza de la luz. Desvanecimiento, ó turbacion de la vista por algun vapor, ó vaido.

ÉBORGNÉ, ÉE, p. p. V. Éborgner. | adj. Entortado: ciego de un ojo.

ÉBORGNER, v. a. Entortar, dejar tuerto, cegar un ojo á alguno.

EBOTTER, v. a. (agric.) Dispuntar las plantas, ó los tallos de los árboles.

**EBOUFFER (8') V. Bouffer.

EBOUGEUSE, s.f. Desmotadera: de paños.

EBOUILLI, IE, p. p. V. Ébouillir. | adj.

Consumido, embehido, disminuido, a. Dicese de un caldo, ó agua que ha hervido dema-

EBOUILLIR, v.n. Consumirse, embeberse, mermar hirviendo: un caldo, un agua, ú otro

ÉBOULÉ, ÉE, p. p. V. Ébouler. adj. Hundido, derrocado, derrumbado, caido, a.

ÉBOULEMENT, s. m. Derrumbamiento, hundimiento, caida : de paredes, tierras, etc., desmoronadas.

ÉBOULER (S'), v.r. Hundirse, desplomarse, venir abajo, al suelo : una tierra levantada, una pared, etc.

ÉBOULIS, s. m. La tierra caida, ó ruina de lo que se ha hundido, derrocado, ó des-

" ÉBOUQUEUSE, ó ÉBOUGEUSE, s. f. Despinzadora : la que en las fábricas de paños

desmota y despinza los paños. ÉBOURGEONNÉ, ÉE, p.p. V. Ébourgeon-ner, | adj. (agric.) Despampanado, a.

BBOURGEONNEMENT, s. m. (agric.) Des-

pampapadura. ÉBOURGEONNER, r. a. (agric.) Despampaṇar, deslechugar : quitar las yemas, ô renuevos á los árboles.

*ÉBOURGEONNEURS, s.m.pl. (agric.) Aves que se comen las yemas de los árboles.

BBOURIFFÉ, ÉE, adj. Despeluzado: despeluxnado, desgreñado, enmarañado: el pelo. ÉBOURRER, v. a. Desborrar: entre curtidores es quitar la borra á las pieles.

ÉBOUSINER, Ó ÉBOUZINER, r.a. (arquit.) Quitar á los sillares la primera capa, lim-

plarlos.

*ÉBRAISOIR, s. m. Badil para la braza. | Hornilla de un horno de cal

ÉBRANCHÉ, ÉE, p. p. V. Ébrancher. | adj. Chapodado, talado, a.

*EBRANCHEMENT, s. m. (agric.) Escamonda, tala.

ÉBRANCHER, v.a. (agric.) Chapodar, ta lar, escandalar, escamondar : árboles. ÉBRANLÉ, ÉE, p. p. V. Ébranler. | ad

Conmovido, sacudido, estremecido, a. | ing Alterado, inmutado, a.

ÉBRANLEMENT, s.m. Sacudimiento: co mocion, estremecimiento. | (fig.) Alteracio movimiento.

ÉBRANLER, v. a. Estremecer, menear hacer bambolear. | (fig.) Conmover, inmuta alterar : el ánimo.

ÉBRANLER (S'), v. r. (milic.) l'sase sa hablando de dos ejércitos que, estando a vista, empiezan á moverse, y á obrar, ils s branlent; y de las tropas que empiezan perder la linea, ó el puesto, para huir, ó n plegarse á otro punto.

ÉBRASÉ, ÉE, p. p. V. Ébraser. | adj. A

feizade, a. *ÉBRASEMENT, s. m. (arquit.) Alfeir

miento. BBRASER, v.a. (arquit.) Alfeizar : east

char el alfeiza de una ventana ÉBRÉCHÉ, ÉE, p. p. V. Ébrécher. | ed Mellado, descantillado, desportillado.

ÉBRÉCHER, v. a. Mellar : un diente, m espada, una navaja. | Desportillar : decatillar : un jarro, un plato, una cazuela, etc ÉBRENÉ, ÉE, p. p. V. Ébrener. | de

Limpio.

ÉBRENER, v. a. Limpiar à una crists

que se ha ensuciado : quitarle la caca.

*ÉBRILLADE, s. f. (picad.) Sofrenas:
tiron de brida, ó cabezon, para detener e caballo.

ÉBROUEMENT, s. m. (picad.) Resoplide bufido que da el caballo cuando se espanta recela.

ÉBROUER, v. n. Lavar los paños en l fábricas.

ÉBROUER (8'), v. r. (picad.) Resoplar bufar et caballo cuando está receloso. ÉBRUITÉ, ÉE, p. p. V. Ébruiter. | of Propalado, divulgado: esparcido por el p blico: hecho público.

ÉBRUITER, v. c. Propalar, divulgar : e

parcir, ó hacer pública una cosa. EBRUITER (8'), v. r. Hacerse públice, e parcirse por el público, llegar á oidos de ted un hecho, un caso.

ÉBUARD, s. m. Cuña, gruesa y fuerte. ÉBULLITION, s. f. Ebullicion : movimien que toma un líquido puesto á la lumbre. (cir.) Sarpullido, que sale al cútis. | Ébullis

de sang : hervor de sangre. ÉBURNE, s. f. Eburneo, marfil.

EBURNÉ, ÉE, adj. Eburneo, a. ÉCACHÉ, ÉE, p. p. V. Écacher. 1 ... Chafado, aplastado, a.

ÉCACHEMENT, s. m. Magulladura, o :

ÉCACHER, v.a. Escachar, aplastar, chai: "ÉCACHEUR D'OR, s. m. Batidor de em batihoja.

v. a. Hender el mimbre par CAPER. hacer canastillos.

ÉCAILLE, s. f. Escama : de los pece-Concha: de tortura, de ostra. Cuando & d. wille, solo se entiende la concha de tortuga. Bridd.) El color encarnado que se pone á a cubiertas de los libros imitando al carev. ECAILLE, EE, p. p. V. Ecailler. | adj. Esmedo: quitadas las escamas. | Escamoso: m camas, ó que tiene escamas. | Desconhelo, descostrado, descascarado, a.

ECAILLER, ERE, s. Desbullador de ostras,

umbien el que las vende.

ECHLLER, v. c. Escamar : quitar las esana ai pescado. | Desbuliar : sacar la ostra Pla concha.

EAILLER (8'), v. r. Descostrarse, desconbarse, descascararse, un barniz, una pin-

ua una obra de yeso, etc.

ELILLER, s. f. pl. Costra, hojas, que por arquedad se despegan de algunos cuerpos. ELILLEUX, EUSE, adj. Escamoso: lo roma escamas, hojas, o capas: como alms piedras, raices, frutas, réptiles. ECAILLON, s.m. (man.) Diente de caballo :

m dende se le conoce si ha cerrado, ó no. ECALE, s. f. Cascaron : de huevo. | Cás

ma: de mes avellana, piñon, etc. | (bot.)
ma: de gnisantes, habas, etc.
Et.if. EE, p. p. V. Kcaler. | adj. (agric.)
Exacrado, mondado, a. Dicese de ciertas
las, y legumbres.

BCILER, v.o., (agric.) Descascarar: quitar h cara, mondar : nueces, piñones, habas, Min, etc.

EXALOT, s. m. (bot.) Especie de nuez.

EXALOT, s. m. (sgric.) Espadilla : instru-lato de madera, para espadar el lino, cá-m., y demas plantas filamentosas.

**Carrie \ Espadar, o es-

ELANGUER, v. s. (agric.) Espadar, ó es-Mar: sacudir el lino con la espadilla, para aliar : sacum. Ter saliar el tamo.

ANOUEUR, s. m. Espadillador.

KANOUEUR, s. m. Espadillador.

KANOUELLÉ, ÉE, p.p. V. Écarbouiller.

A. R. CREOUELLER, v. c. (vulg.) Machucar,

R. CREOUELLER, v. c. (vulg.) Machucar, pachurrar.

SCARGUEUR, s.m. (agric.) Espadillador :

ECARISSOIR, s. m. Instrumento de los ces-

MARLATE, s. f. Escarlata: graña: dicese la color, y del paño.

icani, y uci pano.
icani, s. m. Sidra de cierta calidad. SCARLATINE, s. f. (med.) Escarlatina :

MARNER, V. Echancrer.
MARNER, V. Echancrer.
MARNER, V. Echancrer. M. /am.) Esparrancado, a.

CARQUILLEMENT, s. m. Esparrancaento: el acto de esparrancarse, ó abrir by las piernas.

icanquillen, r.a. (fam.) Esparrancar: macho las piernas. Tambien se dice de **h** 0106.

ELART, s. m. Desvio, esguince : accion de Grune para evitar un encuentro. | Des-cir: m el juego de maipes. | (fg.) Digresion: iera del asunto : dicese en un escrito sai nera del asunto: dicese en un escrito disper, etc. | Descarrio, desbarro: en la manda, | (adut.) Ayuste, junta, escarpe. | leant, ade. En un paraje, apartado, desviado, retirado. | Aparte, á solas, separada-

*ÉCARTABLE, adj. m. f. (cetr.) Remontada: se dice del ave que sube de un vuelo muy alto, movido del calor, y que á veces de puro remontada no suele volver á la mano del cazador.

ÉCARTÉ, s. m. Cierto juego de naipes. ÉCARTÉ, ÉE, p. p. V Écarter. | udj. Des-

viado, separado, etirado, a. ECARTELÉ, ÉE, p. p. V. Écarteler. | adj. Descuartizado, a. | (blas.) Acuartelado : divi-

dido en cuarteles.

ÉCARTELER, v. a. Descuartizar : dicese de un reo tirado de cuatro caballos. I (blas. Cuartelar : el escudo de armas.

ÉCARTELLEMENT, s. m. Descuartizamiento.

ECARTELURE, s. f. (blas.) Cuarteladura: division del escudo en cuarteles.

ECARTEMENT, s. m. Separacion : la accion y estapo de una cosa separada.

ÉCARTER, v. a. Descarriar, separar, des-parramar. | Apartar, desviar, quitar de de-lante, echar á un lado : la gente que emba-raza. | Descartarse : en el juego de naipes. | (fig.) Dicese, écarter de la dragée : salpicar a uno la cara, y tambien echarle perdigonadas hablando.

ÉCARTER (8') (de), v. r. Desviarse, apartarse, separarse. | (fig.) Alejarse, salirse : del asunto, o cuestion: en un asunto, o escrito.

ÉCARTILLEMENT, ÉCARTILLER, V. Ecarquillement, écarquiller.

ÉCARTILLER, v. a. (fam.) Esparrancar. ÉCARTOIR, s. m. (term. de espadero) Esecie de cincel, con que se aprietan unas contra otras, varias piezas de una empuñadura. ÉCARVER, v. a. (naut.) Endentar, empal-

mar, hacer escarpes.

ÉCATER, v. a. Prensar ligeramente el paño.

*ÉCAVEÇADE, s. f. Sofrenada.

ECBOLIQUE, adj. m. f. (med.) Abortivo : medicamento que causa el aborto.

HCCANTHIS, s. m. (med.) Excrecencia de carne en el ángulo del ojo.

ECCATHARTIQUE, s. m. y adj. (med.) Ecatartico: medicamento contra las obstrucciones.

* ECCE HOMO, s. m. (voz latina) Ecce homo : estatua, ó cuadro que representa á Jesu Cristo despues de azotado y coronado de espinas.

ECCHYMOSE, s. f. (cir.) Equimósis: derramamiento de algun humor debajo de la piel.

ECCLÉSIARQUE, s. m. Mayordome de fábrica.

ECCLÉSIASTE, s. m. Eclesiástico: uno de los libros sapienciales del Viejo Testamento ECCLÉSIASTIQUE, s. m. Eclesiástico: cle-

ECCLÉSIASTIQUE, adj m. f. Eclesiástice, a : lo perteneciente á la Iglesia.

ECCLÉSIASTIQUEMENT, adv. Eclesiásticamente.

ECCOPÉE, s. f. (cir.) Fractura hecha en el craneo con instrumento cortante.

— 316 —

medir los planos, y mapas. | Escala : puerto de comercio en las costas de Levante. | Echelle

campanaire : terraja, pitiple de campana. ÉCHELON, s. m. Escalon, ó peldano : ha-blando de escalera portátil. | (fig.) Eslabon.

ÉCHENAL, ÉCHENEAU, y ÉCHENET, s. m. Canalon de madera para verter el agua. ECHENILLÉ, ÉE, p. p. V. Echeniller, adj. Descocado, a.

ECHENILLER, v. a. (agric.) Descocar: limpiar los árboles de la oruga.

ÉCHENO, s. m. Écheno : caño, ó pila de fundicion, donde cac el metal sobrante del

ÉCHEOIR, V. Échoir.

ÉCHERPILLER, v. a. (fam.) Robar.

ÉCHETTE, s. f. Casualidad.

ÉCHEVEAU, s. m. Madeja : de hilo, se-da, etc. | Petit écheveau : cadejo.

ECHEVELÉ, ÉE, adj. Desmelenado : desgreñado, a.

ÉCHEVIN, s. m. Nombre que se daba á los regidores en algunos ayuntamientos de Francia, y Flandes.

ÉCHEVINAGE, s. m. Regidorato : el empleo de regidor, y su duracion. | Regimiento de ciudad : el empleo, ó cargo de regidor.

*ÉCHIF, IVE, adj. (mont.) Perro voraz en

la çaza.

*ECHIFFRE, s. m. (arquit.) Alma : de una

*ÉCHIGNOLE, s. f. Huso : de botonero. *ÉCHILLON, s. m. (náut.) Manga de agua : bomba marina.

*ÉCHIMOSE, s. f. Equimosa: muerte violenta.

ÉCHIN, s. m. Nombre del médico del serrallo.

ÉCHINE, s. f. Solomo.

ÉCHINÉ, ÉE, p. p. V. Échiner. | adj. Des-

ECHINER, v. a. Deslomar : romper por el espinazo. | Descotillar, romper las costillas : hablando de golpes, ó palos. | (fig. fam.) Quitar la crisma : matar.

*ÉCHINES, Ó OVES, s. f. pl. (arquit.) Cuar-tobocel : miembro de moldura, cuya figura es

*ÉCHINITE, s. m. (hist. nat.) Equipo petrificado. | Boton de mar.

*ÉCHINOPHORE, s. f. (bot.) Equinófora, ú

zanahoria espinosa : planta. ECHINOPHTHALMIE, s. f. (cir.) Echinof-

talmia.

*ECHINOPUS, Ó ÉCHINOPE, s. m. (bot.) Cardo erizo, cardicuca : planta. *ECHIOTOES, s. m. (bot.) Equióides, ó len-

gua de buey : planta. ÉCHIQUETÉ, ÉE, adj. (blas.) Jaquelado, escaqueado, a.

ECHIQUIER, s. m. Tablero de damas, y ajedrez.] (blas.) Jaquelado: el escudo dividido en escaques. | Red cuadrada para caza. | Tribunal antiguo de Normandia, sin apela-cion. | La cour de l'Échiquier : tribunal del tisco, ó hacienda en Inglaterra.

ECHIUM, s. m. (bot.) Equio, ó viborera :

planta.

ÉСНО, s. m. Eco: sonido y repeticion la voz. | (poes.) Repeticion de la última sil de un verso, y lo mismo en la música.

ÉCHOIR, v. n. Caer : una suerte, un pla Recaer, caber : una herencia, una dos cion. | Acaecer, venir el caso, la ocasion. | terme echoit : cae, ó vence el plazo. Si ke y échoit : si se presenta la ocasion. ÉCHOME, V. Tolet.

"ÉCHOMÈTRE, s. m. Ecometro : insti mento para conocer la duracion del som y distinguir sus intervalos, etc.

*ÉCHOMÉTRIE, s. f. Ecometria : el arte construir ecos en las salas, y otras obras.

ÉCHOPPE, s. f. Tienda portátil, puesteci parada. | Punta : para grabar al agua for Tambien se llama aguja.

ÉCHOPPER, v. a. Grabar al agua fuerte e la aguja.

ÉCHOUÉ, ÉE, p. p. V. Échouer. | adj. | rado, encallado, a.

'ÉCHOUEMENT, s.m. (náut.) Zabordo, e calle, naufragio.

ECHOUER, v. n. (naut.) Barar, encalt dar al traves, al traste: dicese de las embicaciones. | (fig.) Frustrarse, desgraciarse, si mal, tener mal éxito: dicese de un neso: de una empresa, y de la persona que la m

ECHROÏDES, s. m. (bot.) Yerba de la bora : planta.

ECHU, UE, p. p. V. Echoir. | adj. Caide. en suerte.

ÉCIMÉ, ÉE, p. p. V. Écimer. | adj. Desa chado, a.

ÉCIMER, v. a. (agric.) Desmochar les boles : cortarles la cima.

ÉCLABOUSSÉ, ÉB, p. p. V. Éclaboussé, adj. Salpicado, a, etc.

ÉCLABOUSSER, v. a. Salpicar : con le ó barro.

ÉCLABOUSSURE, J. f. Salpicadura lodo, ó barro.

ÉCLAFFER, r. n. Estallar : una cosa-ÉCLAIR, s. m. Relampago. | (fig., 11

parti comme un éclair : partio como un rat ÉCLAIRAGE, s. m. Alumbrado : ilumb cion habitual de las calles : el conjunto luces de un espectáculo, de un baile, etc. ÉCLAIRCI, IE, p. p. V. Éclaircir.

Aclarado, a. ÉCLAIRCIE, s. f. Clara : espacio claro, Q

aparece en tiempo nublado, lluvioso. ÉCLAIRCIR, v. a. Aclarar, despejar, po clara, despejada : una cosa. | Aclarar : da ficar : los licores. | Aclarar : entresacar : bosque, una arboleda, etc. Dejar claro, di minuir el número. | (fig.) Aclarar : pos en claro : una cuestion, una doctrina, u duda, etc. | (fig.) Instruir, enterar, informa a uno de alguna cosa.

ÉCLAIRCIR (S'), v. r. Aclararse : laute claro lo que estaba obscuro. Con propiedad dice del tiempo cuando escampa, se desp. 6 se serena el cielo.

ÉCLAIRCISSEMENT, s. m. Ilustracion.c plicacion : de una cosa obscura. | 'fig. An riguacion, noticia, conocimiento: de una ⋐ udoia. | (agric.) Entresaca : hablando de ! uta de árboles.

ECLAIRE, s. f. (bot.) Celidonia mayor, es-

Malaria : planta. ECLAIRE, ÉE, p. p. V. Éclairer. | adj. adj. alumbrado, iluminado, a. | (fig.) llus-

bio, instruido, advertido, a. ECLAIRER, r. a. Dar claridad, dar luz, ambrar, iluminar. | Alumbrar : traer, sacar m luz para ver una cosa, ó hacer que vea m persona. [(fg.) llustrar, instruir : y tam-m advertir, desengañar.

ECLAIRER, v. n. imp. Relampaguear, dar

tanpazos. 'ÉCL AREUR, s. m. (milic.) El que va á la

ECLANE, adj. Aliquebrado, ó perniquendo: usase solo esta voz hablando del pá-क्र स्तर्यक्ता, ó del canario, cuando tienen m als, ó pierna rota. ELLAMPSIE, s. f. (med.) Convulsion de los

EL AYCHE, s. f. Pierra de carnero. ECLANCHER, v. a. Deshacer los pliegues. ECLAT, s. m. Astilla : la que salta de almadera que se rompe con violencia. | los el que salta con violencia de cualquier rpoduro que se rompe, ó revienta. Es-llo, esampido. | Brillo, brillantez, res-lado. | ifg.) Estrépito, ruido, escándalo. | ifg.) Estrépito, ruido, escándalo. bonte, de grenade : casco de bomba, de mada. Eclat de tonnerre : resplandor, luz Anyo. | Eclat de voix : chorro de voz. |

CLATANT, ANTE, adj. Brillante, res-deciente. | (fg.) Estrepitoso, ruldoso, a. CLATE, EE, p. p. V. Eclater. | adj. Es-

Mo, abierto, a.

CLATEMENT, s. m. El chasquido de una

aque se rompe.

CLATER, c.n. Estallar, reventar, abrirse:

CLATER, c.n. Estallar, reventar, resplanna. | fg.) Divulgarse, darse à conocer, ha-te público. | (fg.) Reventar, estallar : de na, de rabia. | (fg.) Prorumpir : en injuinvectivas, etc.

LLECTIQUE, adj. m. f. Ecléctico, a : flfilosofia, que, sin adoptar sistema minado, escoge las opiniones mas vero-Medicamentos escogidos entre

ELECTISME, s. m. Eclectismo : filosofia

ELEGER, s. m. (med.) Lok: cordial.

ELIPSER, v. a. Eclipsar : dicese de los as-

ELIPSER (8), v. r. Eclipserse : dicese de la cina. ! (89.) Desaparecerse, ausentarse : la priona. ! (89. fam.) Hacerse noche, re-

telipta : planta.

ÉCLIPTIQUE, s. f. (astr.) Ecliptica : linea que divide el zodiaco en dos partes iguales.

ÉCLISSE, s. f. anat.) Tableta : para entablillar los miembros rotos, ó desconcertados. l Encella : canastillo para formar los quesos y requesones. | Entre fabriqueros de carbon

es vuelta de respaldo.

ECLISSÉ, ÉE, p. p. V. Éclisser. | adj. Entabletado, entablillado, a.

- 217 -

ÉCLISSER, v. a. (anat.) Entabletar, enta-blillar : un miembro fracturado.

ÉCLOGUE, V. Églogue. ÉCLOPÉ, ÉE, adj. (fam.) Renco : el que anda renqueando : estropeado, lisiado de una pierna.

ÉCLORE, r. a. Parar, un molino : quitarle el agua, ó las velas, si es de viento.

ÉCLORE, r. n. Salir del huevo, ó cascaron el pollo : dicese del nacer de todos los volátiles, insectos, etc. | (fig.) Abrir: dicese del nacer la flor del capullo. | (fig.) Abrir: des-puntar: el dia, la aurora. | (fig.) Salir á luz, producirse, manifestarse.

ÉCLOS, OSE, p. p. V. Éclore. | adj. Na-

cido, abierto, a, etc.

ÉCLOSION, s. f. Accion de nacer, despun-tar, abrir, segun los sentidos del verbo éclore. ÉCLUSE, s. f. Presa, parada, azud : en los rios. | En los canales se liama esclusa.

ÉCLUSÉE, s. f. La represa de agua que se suelta, desde que se abre hasta que se cierra la esclusa.

ÉCLUSIER, s. m. El que tiene cuidado de 🔹 la esclusa y á cuyo cargo está.

ÉCOBANS, s. m. pl. (naut.) Escobenes :

V. Ecubier. ECOBUE, s. f. (agric.) Azada rocera : eslimpiar los terrenos de las plantas crecidas é inútiles.

ÉCOFRAI, ÉCOFRAT, Ó ÉCOFFROI, s. m. Tablero: de que se sirven algunos artesanos

para cortar y disponer la obra. ÉCOINCON, 6 ÉCOINSON, s. m. (arquit.) Mocheta: la piedra puesta en los ángulos que forman las jambas y dintel de una puerta, ó ventana.

ÉCOLÂTRE, s. m. Maestrescuela : dignidad de algunas iglesias.

ÉCOLE, s. f. Escuela. Tiene las mismas significaciones que en castellano, de escuela, aula, doctrina, ò enseñanza, de filósofos, teólogos, ó pintores, como cahezas de ella. | (fig. fam.) Se dice, faire l'école buissonnière : hacer novillos un estudiante : y tambien hacer corrales. | Faire une école : en el juego de chaquete es contar ménos puntos, ó mas, de los que se han hecho. | École primaire : escuela primaria: estudios públicos establecidos en las ciudades, villas y aldeas de Francia, para el primer grado de instruccion. | Ecole centrale : escuela central : estudio público en cada uno de los departamentos de Francia, para el segundo grado de instruccion. | École normale : escuela normal : colegio en que las personas ya instruidas en las ciencias útiles, se perfeccionaban en el arte de enseñar. | École polytechnique : escuela politécnica : estudio

en que no se admiten sino las personas que se destinan à la carrera militar en los cuerpos de artilleros é ingenieros, y á otros servicios públicas.

ÉCOLETÉ, V. Écolleté.

ÉCOLIER, s. m. Escolar : estudiante. ÉCOLIER, TÈRE, s. Discipulo, a : el que, ó la que, aprende algun arte, é habilidad con madatro.

"ÉCOLLETÉ, ÉB, adj. Estrecho de boca : hablando de un vaso.

ÉCOLLETER, v. a. (plat.) Ensanchar con el martillo sobre el ayunque una pieza de oro,

ó plata, como vaso, cáliz, etc. ÉCONDURE, v. a. Bespedir con mira-miento, dar mai despacho : negando á uno lo

ÉCONDUTT, UPTE, p. p. V. Éconduire.

adj. Despedido, negado, a.

koonomat, s. m. La administracion de bienes y rentas eclesiásticas en las vacantes. Economato.

ÉCONOME, adj. m. f. Económico, a : el, la que gobierna bien su casa, hacienda, etc.

ECONOMIE, s. f. Economia : el buen uso y regia en el manejo, ó gasto de una casa. Por extension se aplica al régimen y administracion de un estado, y entônces se llama économie genérale, à politique. | (fig.) Economia : el buen orden y justa distribucion de las partes que componen un todo. | Vivre avec trop d'éco-· nomie : ser muy aborrativo, vivir, ó fratarse con miseria, ó escarez.

ECONGMIQUE, s. m. Albacen, é testamentario en Inglaterra. | s. f. Económica : parte de la tilosofia moral, que trata del gobierno

de una familia.

ÉCONOMIQUE, adj. m. f. Económico, a. ÉCONOMIQUEMENT, adv. Económica-

ÉCONOMISÉ, ÉE, p. p. V. Économiser. |

adj. Economizado, ahorrado, a.

ECONOMISER, r. c. Administrar, manejar

con economia : los bienes, ó rentas. ÉCONOMISTE, s. m. Economista : autor que trata de la economia política, ó persona instruida en esta ciencia.

ÉCOPE, s. f. Achicador: Instrumento de madera : especie de pala con que, en los bar-

cos descubiertos, se arroja el agua afuera.

ÉCOPERCHE, s. f. Torno para levantar
piedras. | Varal para formar tablados.

ÉCORCE, s. f. (bot.) Corteza : dicese de los árboles, y de algunas frutas. Ecorce d'arbre : mahon, tela. | Ecorce de Riege : corcho : la corteza del alcornoque.

ÉCORCÉ, ÉE, p. p. V. Écorcer. | adj. (agric.) Descortezado, a.

ECONCER, v. a. (agric.) Descortezar : los

ÉCORCEB-CO (À), adv. (fam.) Arrastrando sobre las nalgas. | (fig. fam.) Por fuerza de

ÉCONCRÉ, s. m. (pint.) Figura desollada; esto es, pintada sin la piel, para manifestar los músculos.

BCONCHÉ, ÉE, p. p. V. Écorcher. | adj. Desollado, a. | Despellejado, a. | Matado. | Rozado. (blas.) Escorchado: se dice del animal del color de gules.

ÉCORCHÉE, s. f. Nube : concha marina. ECORCHER, r. a. Desollar : quitar la piet, ó el pellejo, a un animal. | Despellejar, hacer un desollon, una desolladura : en algun miembro del cuerpo humano.] Matar, hacer una matadura : dicese de la ella, ó aparejo en una caballeria.] Rozar, raer : dicese del sulco, ó señal que deja en una pared, ó árbel, el ludi-miento de un cuerpo duro. | Chapurrear una lengua: hablarla mal. | (fig.) Desollar: lletar muy caro por el precio de lo que se vende. | (prov. y vulg.) Bicese, écorcher le renard, pen desollar la zorra, vomitar la borrachera. écorche-cu, adv. Arrastrando el trasero. Hflq. fam.) Arrastrando, à regaña dientes : con repugnancia.

ECORCHER (8'), v. r. Desollarse : un pié,

una mano, etc.

- 318 -

ÉCORCHERIE, . f. Rastro, matadero : hiar en donde se desuellan las reses. [(fig.) Desolladero : dícese de la posada, ó tienda en que se llevan exorbitantes precios.

ÉCORCHEUR, s. m. Desollador de reses, jifero. J (fig. fam.) Desollador : dicese del po-

sadero, tendero, etc., tirano en los precios. ÉCORCHURB, s. /. Desolladura, desolion :

cuesta.

ECORNÉ, ÉE, p. p. V. Écorner. | adj. Des-cornado, mocho, a. | Descantillado, a. | (fig. culg.) Capado, a. hablando de algun derecho. privilegio, autoridad, ó renta cercenada.

ECORNER, v. a. Descornar, desmochar: quitar los quernos á las rases. | Descantillar: cortar las puntas de cualquier enerpo esquinado. | (fig. fam.) Capar, mutilar : disninuir algun privilegio, autoridad, poder, rentas, etc.

ÉCORNIFLER, v. a. (fam.) Meterse de gorra, de mogolion : comer de pegete en las mesas agenas.

ECORNIFLERIB, s. f. (fam.) Mogolion: accion de meterse donde no han convidado.

ECORNIFLEUR, EUSE, s. (fam.) Gorrost, gorrista, pegote.

ÉCORNURB, s. f. (arquit.) Astillon : el pedazo de piedra que salta de un sillar al colocarios.

ÉCOSSÉ, ÉB, p. p. V. Écosset. | adj. Desgranado, mondado, a.

ÉCOSSER, v. a. (agric.) Desveinar, des-granar, mondar : habas, guisantes, judias, y otras legumbres que tienen vaina

ECOSSEUR, EUSE, s. (agric.) El que, ó la que, desgrana, ó monda : habas, guisantes, judias, etc.

ÉCOT, s. m. Escote : la parte que le calm pagar á cada uno en una comida comun, o funcion. | Tambien se dice écot, la concurrencia de las personas que comen juntas á escote. | Tocon : parte del tronco de un áriol que queda á raix de la tierra despues de cortado.

'ÉCÔTAGE, s. m. Deshojadura : del tabaco. *ÉCOTARD, s. m. (naut.) Escotera : la aber-

ala pieza material, sino lo que cabe, ó está ntro de ella. ictisse, ée, p. p. V. Écuisser. | adj. mido, rolo, rajado, a. ÉCUSSER, c. a. Hender, ó abrir un árbol mbindole al suelo. KULÉ, ÉE, p. p. V. Éculer. | adj. Descal-into, destalonado, a. iculea, r. a. L'escalcañar, destalonar : mpato, el calzado. iction, s. m. Escudillon : cazo grande t man los cereros. ECULANT, ANTE, adj. (poét.) Espumanepunoso: que arroja espunia. r. e agiacion de un líquido. | Espumajo, marajo: que arroja por la boca el animal mado, ó rabioso, ó el hombre encolerizafg. Espuma : el sudor blanco del cakune, ke, p. p. V. Écumer. | adj. Esbao, a.

Luisvicité, V. OEcuménicité.

Luisvicité, v. o. Espumar : quitar la espu
luis de hierve. [(fig. fam.) qui d levarse la flor, ó lo mejor de una cosa. 4 adul.) Ecumer les mers, les côtes : pim. corsear, robar por los mares, y barrer Custas. ETTER, c. a. Espumear, hacer espuma, his spuma: dicese de los liquidos. | (fig. h. Echar espumarajos, babear de colera, nha : dicese de las personas, y de los ani-CUETTE, s. f. dim. Espumadera pe-EXTECR, s. m. Espumador : el que es-RELETE, s. m. Espumauor: et que co-h. | fg. joc.) Se dice, écumeur de mar-b: mogrolle, pegote. | (náut.) Écumeur Pr: pirata, corsario. | (fig. fam.) Écu-ler de nouvelles: recogedor, arrebañador CINEUX, EUSE, adj. Espumoso: lo que B. 6 echa espuma. Ecuome, s. f. Espumadera. RAGE, s. m. La accion de limpiar. RINE, EE, p. p. V. Ecurer. | adj. Fren, lavado, a. RCRER, r. a. Fregar : limpiar la vajilla, rado, etc. | Limptar : los pozos de agua. tragur, s. m. Ardilla : animal cuadrú-, poqueito, y sumamente vivo. crague, s. m. Pozero : el que limpia los Di de agua. kraerse, s. f. Fregatriz, fregona : la irea el vidriado.

CIRIE, r. / Caballeriza, cuadra: donde
lean los caballos. | (fig.) Caballeriza: el
lem de caballos, criados, dependientes, boato de una casa de fausto. krssov, s.m. Escudo-de-armas. |(agric.)

navaja, para enjertar. ÉCUYER, s. m. Escudero: tomase por el paje de escudo en la antigua caballería y por título de hidalguía en algunos países. | Picador, ó caballerizo. | Caballerizo : el que tiene á su cargo el gobierno de la caballeriza, y sus

dependientes. | Grand écuyer : caballerizo-mayor. | Écuyer tranchant : ujier de vianda. | Écuyer d'escalier : pasamanos. ÉDACITÉ, s. f. Voracidad : del tiempo. EDDA, s. f. Edá : coleccion mitológica de

los Escandinavos.

ÉDÉMATEUX, V. OEdémateux. ÉDÈME, V. OEdème.

ÉDEN, s. m. Eden : nombre que la sagrada Escritura da al paraiso terrenal.

ÉDENTÉ, ÉE, p. p. V. Édenter. | adj. Desdentado, a : sin dientes.

ÉDENTER, v. a. Quitar, romper los dien-

tes: á una sierra, un peine, etc. ÉDIFIANT, ANTE, adj. Edificativo, ejem-plar: lo que mueve á piedad y virtud, ó da

ejemplo para ello. ÉDIFICATEUR, s. f. Edificador : la per-sona que manda hacer algun edificio, o le

ÉDIFICATION, s. f. Edificacion: construccion, fábrica de un edificio. | (fig.) Edificacion: sentimientos de piedad y virtud, que se inspiran con las obras, ó palabras.

ÉDIFICE, s. m. Edificio : se entiende pú-

blico.

hace.

ÉDIFIÉ, ÉE, p. p. V. Édifier. | adj. Edificado, fabricado, a. | Mal édifié : escandalizado.

ÉDIFIER, v. a. Edificar : construir, fabricar obras grandes de arquitectura. | (fig.) Edificar: dar buen ejemplo, mover á piedad y virtud.

ÉDILE, s. m. (ant.) Edil: magistrado de la antigua Roma, que tenia la inspeccion de las obras públicas, limpleza, y ornato.
ÉDILITÉ, s. f. (ant.) Edilidad: la dignidad y cargo del Edil.

ÉDIT, s. m. Edicto: decreto, ó resolucion del soberano.

ÉDITER, v. a. Publicar un decreto, ó una obra ajena.

ÉDITEUR, s. m. Editor : el que cuida de la publicacion é impresion de una obra ajena. EDITION, s. f. Edicion: impresion de una

obra, y su publicacion. ÉDREDON, s.m. Plumazon : de varias aves de Norte.

*ÉDUCATEUR, s. m. Educador : el que da educacion.

ÉDUCATION, s.f. Educacion : crianza, enseñanza moral y civil con que se cria á los

ÉDULCORATION, s. f. (farm.) Modificacion de la acrimonia de varias substan-

ÉDULCORÉ, ÉE, p. p. V. Édulcorer. adj.

(farm.) Modificado, suavizado, a. ÉDULCORER, r. a. (farm.) Modificar una substancia, suavizarla quitándole las partes

Perto en escudo.

Wir excudete.

uno de los modos de enjertar.

ict isonnable, adj. m. f. Que puede

PRIO M ESCUDO.

ELISONNÉ, ÉE, p. p. V. Écussonner.]

Agric, Enjerido, a, de escudete.

ELISONNER, v. a. (agric.) Enjerir, ó en-

rarla: esto es. hacerle el chaffan, ú hombrillo que tiene por bajo del ojo, para que este quede exento.

ÉCRÊTÉ, ÉE, p. p. V. Écréter. | adj. (mil.) Batido, derribado, a.

ÉCRÈTER, v. a. (milic.) Batir : derribar el alto de algun muro para facilitar la en-

ÉCREVISSE, s f. Cangrejo: crustaceo bien conocido. | (astr.) Cáncer: el cuarto de los signos del zodiaco.

ÉCRIER (8'), v. r. Exclamar, levantar : el grito, la voz.

ÉCRILLE, s. f. Palizada con zarzos, para que no se vaya la pesca de los estanques

ÉCRIN, s. m. Cofrecito, cajoncito : de las jovas y diamantes de las señoras.

ÉCRIRE, r. a. Escribir : sean cartas, sean obras.

ÉCRISÉE, s. f. (lapid.) Polvo de diamantes

ÉCRIT, s. m. Escrito: papel escrito, manuscrito, obra impresa, ó manuscrita. | Par écrit, adv. Por escrito: sentar, ó poner, al-

guna cosa por escrito. ÉCRIT, ITE, p.p. V. Écrire. | adj. Escri-

to, a.

ÉCRITRAU. s.m. Rótulo, cartelon : en que se escriben letras mayores para algun aviso público.

ÉCRITOIRE, s. f. Escribanía : todo el recado de escribir : y tambien el tintero solo, sea de platillo, ó de faltriquera.

ÉCRITURE, s. f. Lo escrito: y tambien la letra, el carácter, ó forma de escribir. | (for.) Escrito: alegato, ó defensa que se presenta en un pleito. Escritura: entiendese por an-tonomasia la Biblia Sacra.

ÉCRITURER, v. a Escriturar. | Escribir,

copiar.

ÉCRITURIER, s. m. Escribiente.

ÉCRIVAILLER, r. a. (fam.) Escribir muchọ y mal.

ECRIVAILLERIE, s. f. (fam.) Mania de escribir muchas obras y publicarias.

ECRIVAILLEUR, s. m. (fam.) Escritorcillo, autorzuelo: que tiene prurito de escri-

bir, y todo malo.

ÉCRIVAIN, s. m. Escritor, escribiente, extensor : el que escribe, ó extiende lo que otro ha compuesto, ó dictado. | Escritor : tómase por autor en cuanto, al buen, ó mal estilo. Écrivain d'un vaisseau : contador de un navio. | Mattre écrivain, écrivain juré : maestro de escuela, de leer y escribir, maestro aprobado de primeras letras. | Bon, ó mau-rais écrivain : grande, ó mal escribano, buen ó mal pendolista.

ECRIVASSIER, V. Écrivailleur.

ÉCRIVEUR, s. m. Copista. | Maestro de escribir.

ÉCROU, s. m. Tuerca de un tornillo : matriz de una rosca. | Registro, ó asiento de los presos de una cárcel.

ÉCROUE, s. f. Lista, ó estado del gasto ordinario del palacio, ó casa real. Libro de entradas de una prision, donde se sientan los Dresos.

ÉCROUÉ, ÉE, p. p. V. Écrouer. | adi.

ÉCROUELLES, s.f. pl. (cir.) Lamparones : enfermedad escrofulosa que sale al cuello; y vulgarmente llamados humores frios. Tambien se dice en frances humeurs froides.

ECROUELLEUX, EUSE, adj. (cir.) Que tiene lamparones, o que pertenece á ellos. ECROUER, v. a. Sentar en el libro de ca-

tradas de la cárcel á los presos que entran. ÉCROUI, IE, p. p. V. Écrouir. | adj. Mar-tillado, batido, templado, a.

ÉCROUIR, v. a. Templar, martillar, ó batir el hierro en frio para darle temple.

ECROUISSEMENT, s. m. El temple y fortaleza que recibe el hierro, ú otro metal latido en frio.

ÉCROULÉ, ÉE, p. p. V. s'Écrouler. | adj Desplomado, hundido, caido al suelo.

ÉCROULEMENT, s. m. Hundimiento, caida, ruina : de una obra, de un edificio.

ECROULER (S'), v. r. Desplomarse, hundirse, venirse abajo: una obra, de un edificio. ÉCROUTÉ, ÉE, p. p. V. Ecrouter. | adj. Descortezado : el pan.

ÉCROUTER, v. a. Descortezar : el pan. (cir.) Escarizar una llaga para que encarne bien.

ÉCRU, UE, adj. Crudo, a : hablando de sedus y lienzos.

ÉCRUES-DE-BOIS, s.f. pl. Bosques nuevos en tierras labrantias.

ECSARCOME, s. m. (cir.) Ecsarcoma : etcrecencia carnosa.

*ECTHESE, s. f. (hist. ecles.) Ectésis: profesion de fe, publicada por el emperador Heraclio, en favor del monoteismo.

*ECTHLIPSE, s. f. (poes.) Ectlipsis: supresion de una m final en los versos latinos.

ECTHYMATE, s. m. (med.) Ectuma, tuberculo.

'ECTHYMOSE, s. f. (med.) Ectimósis : agitacion y dilatación grande de la sangre.

ECTROPION, s. m. (cir.) Ectropion : 8 dice cuando la superficie interna de alguno de los párpados se vuelve hácia fuera, v 🥯 replega sobre alguna de las pestañas.

ECTROTIQUE, adj. m. y f. (med.) Ectrotico : remedio que hace abortar.

ECTYLOTIQUE, adj. m. y f. (farm.) Fatilotico: remedio. BCTYPE, s. f. (ant.) Ectipo : vaciado de

una moneda, ó medalla antigua. | Copia : vaciado de una inscripcion.

ÉCU, s. m. Escudo : adarga : arma defensiva. | Escudo : el de armas en el blason. |

Escudo: cierta moneda, que vale 3 pesetas.

ÉCUBIER, s.m. (ndul.) Ecoben, ó mas bien
escobenes: los agujeros de proa por donde salen los cables, cuando algun navio está anclado.

ÉCUEIL, s.m. (náut.) Escollo: peñasco debajo del agua. | (fig.) Escollo: troplezo, riesgo,

ocasion peligrosa, etc.

ECUELLE, s. f. Escudilla : para caldo, sopas, etc. | Ecuelle de bois : hortera, cuenca. Ecuelle d'eau : sombrerillo de agua : planta. ÉCUELLÉE, s.f. Escudilla : taza : no signi**— 323 —**

uniculas salinas en forma de moho, que sa-ma la superficie de algun cuerpo mineral. EFFLORESCENT, ENTE, adj. (quim.) Eson ciente.

'Efflotten, r. g. (naut.) Separar, apar-E: una, o muchas haves de una flota, o arm L

EFFLUENCE, s. f. (fis.) Efluencia: emapriou de los corpúsculos en los cuerpos eléc-

IFFLUENT, ENTE, adj. Dicese, matière

sque salende un cuerpo.

"trellvum, s. m. Eduvio : emanacion,
moracion de las partes insensibles de un Berpo.

BILLYION, s. f. Efluxion. | Derrama-

BYONDRÉ, ÉE, p. p. V. Effondrer. | adj. Indado, cavado, a. | Destripado, a. BYONDREMENT, s. m. (agric.) Socava:

plu de socavar las tierras al rededor de arlules. | (fig.) Opresion.

EFFONDRER, c. a. (agric.) Descuajar, modar: cavando la tierra. Hundir, deslunt.rouper con violencia: una cosa cerrada. Estripar, sacar las tripas: abrir las aves, y

PECADOR. LES, s. f. pl. Zurrapas : el m, selo que tiene algun liquido. | (coc.) de olla : lo que queda en el puchero de sacada la carrie.

Proncement, adv. Esforzadamente. Proncer (8'), v.r. Esforzarse: cansarse. FFORMIER, c. n. Brotar de la tierra : el

Broar, s.m. Essuerzo, conato: ya del Bro, ya del animo, ya del ingenio.

FFRACTION, s. f. (voz legal) Fractura:

brantamiento que hace un ladron para

tar.

FFRALE, V. Fresaie.

EFFRAYANT, ANTE, adj. Horroroso, esmuso, pavoroso, a.

PTRAYE, EE, p. p. V. Estrayer. | adj. Brizado, assutado, despavorido, a. Brayer, v. a. Horrorizar, espantar:

ar horror, espanto, miedo. FRAYER (8'), v. r. Asustarse, espan-

BYRENE, EE, adj. (fig.) Desenfrenado, maedido, desforado, a.

EFFRENEMENT, adv. (fig.) Desfrenedamate, sin fremo.

EFFRITE, ÉE, p. p. V. Effriter. | qdj.

Mirren, v. a. (agric.) Esquilmar, des-

trnot, s. m. Espanto, horror, miedo.

Trnot, é. m. Espanto, horror, miedo.

Trnot, é. m. Espanto, horror, miedo.

Trnot, é. m. Espanto, horror, miedo.

Trnot, s. m. Espanto, horror, miedo.

BYRONTEMENT, adv. Descaradamente, empacho, sin verguenza, desahogada-

LIFRONTERIE, s. f. Descaro, desuello, arerzuenza, avilantez, desahogo.

AFFROYABLE, adj. m. f. Horrible, hor-

rendo: lo que da horror. [(fig.) Tambien se dice por causa excesiva, extraordinaria, nunca vista, descomunal.

EFFROYABLEMENT, adv. Horriblemente, horrorosamente, por descomunalmente, excesivamente.

EFFRUITER, v. a. (agric.) Desfrutar : arrancar la fruta, ó la flor de los árboles.

EFFUMER, v.a. (pint.) Esfumar con lápiz un dibujo. | Bosquejar un cuadro : pintarle á

EFFUSION, s.f. Ejusion: derramamiento, de liquidos. | (fig.) Desahogo, descubrimiento del pecho: confianza que hace uno de sus secretos á su amigo, y se dice, essusion de

ÉFOURCEAU, s.m. Cureña: carro grande para cargar cosas de mucho peso.

ÉGAGROPILE, s. f. Egagropila : pelota de pelo, crin, etc., que se forma en el ventrículo de los animales rumiantes.

ÉGAIEMENT, s. m. Regocijo, alborozo. ÉGAL, ALE, adj. Igual, parejo: en número, peso, medida, etc. | Igual: semejante, no diferente, lo núsmo. | Igual: llano, liso. | Igual: uniforme. | (fig.) Igual: constante, ein mudanza. A l'égal de, adv. comparat. Como, tanto como, al modo de, lo mismo que, s par de.

ÉGALÉ, ÉE, p. p. V. Égaler. | adj. Igua-lado. | (cetr.) Apedreado : el halcon con pintas

blancas y negras.

EGALEMENT, s. m. (for.) Igualacion ; aquella parte que se da de mas a un hermano que á otro, por haberla recibido aquel en tiempo de sus padres.

ÉGALEMENT, adv. Igualmente, de un mis-

mo modo, adecuadamente.

ÉGALER, v. a. Igualar : hacer igual : una cosa con otra.] Igualar : no hacer diferencia, ni distincion de una cosa con otra.] Igualar : poner igual, ó parejo. | Igualar : allanar, poner llano. Ce prince egale les héros les plus fameux: este principe es comparable, corre parejas con los héroes mas famosos.

ÉGALER (8'), v. r. lgualarse : ponerse al igual, compararse con otro.

ÉGALISATION, s. f. (for.) Igualacion : en las particiones, ó suertes. ÉGALISÉ, ÉE, p. p. V. Égaliser. | adj. Igualado, compensado, a.

ÉGALISER, v. a. (for.) Igualar, ajustar :

is partes, y las porciones, o suertes.

EGALITE, s. f. Igualdad: de personas, de genios, de estados, de derechos, de suertes unas con otras, etc. | (fig.) Igualdad: uniformidad, constancia invariable en la conducta, en el ánimo, en las acciones, etc.

*ÉGALURES, s.f. pl. (cetr.) Manchas, gotas
en el lomo del halcon.

ÉGARD, s. m. Miramiento, respeto, atencion, consideracion; que se tiene á las per-sonas beneméritas, y à lo que es justo. Tiene mas uso en plural que en singular. A l'égard de, prep. Acerca de, tocante a, en cuanto a, con respecto á, por lo que respecta, 6 hace á. Respecto de, en comparacion, ej., La terre n'est qu'un point à l'égard du ciel. En esta ÉDULE, adj. m. y f. Sazonada : fruta. ÉDUQUER, v. a. Educar. ÉFAUFILE, ÉE, p. p. V. Éfaufiler. | adj.

Deshilachado, a.

FAUFILER, v. a. Deshilachar : sacar una hilacha, ó una seda de una tela para ver su calidad.

EFFACABLE, adj. m. f. Lo que se puede

EFFACÉ, ÉE, p. p. V. Esfacer. | adj. Borrado, gastado, a. | (fig.) Obscurecido, deslu-

EFFACER, v. a. Borrar, gastar : la letra, los colores, las señales, las facciones, etc. (fig.) Borrar, lavar: las manchas, notas, defectos. | (fig.) Obscurecer, eclipsar: á atros con la hermosura, con las obras, con el talento. [(esgr.) Se dice, effacer le corps: esconder el cuerpo, cubrise.] (baile) Plantarse, enderezarse. | Effacer l'epaule: remeter el hombro. [(pint.) Dicese, effacer les couleurs: templar los colores.

EFFACURE, s. f. Lo borrado de algun escrito.

EFFANÉ, ÉE, p.p.V. Esfaner. | adj. (agric.) Desvahado, sin hojas.

EFFANER, v.a. (agric.) Desyahar, mondar:

quitar las hojas secas, ó marchitas. EFFARÉ, ÉE, p. p. V. Effarer. | adj. Azgrado, despavorido, a. En el blason se dice del caballo empinado.

EFFARER, v.a. Azorar, despavorir.

EFFARER (S'), v.r. Azorarse, despayorirse. EFFAROUCHÉ, ÉE, p. p. V. Effaroucher. | adj. Espantado, ahuyentado, a.

EFFAROUCHER, v. a. Espántar, ahuyentar: la caza, los pájaros.

EFFECTIF, IVE, adj. Efectivo, real, verdadero, a.

BFFECTIVEMENT, adv. Efectivamente, realmente, con efecto.

EFFECTUK, EE, p. p. V. Effectuer. | adj. Efectuado, realizado, ejecutado, a. EFFECTUER, r. a. Efectuar: realizar, eje-

cutar, poner por obra lo que se promete, etc. EFFÉLURES, s. f. pl. Raspaduras de las pieles : para cola.

EFFÉMINATION, s. f. Aseminacion: la accion de afeminarse y su efecto. EFFÉMINÉ, s. m. Afeminado: delicado, a. |

Adamado, a.

EFFÉMINÉ, ÉE, p. p. V. Esséminer. | adj. Afeminado, a

EFFÉMINÉMENT, adv. Afeminadamente. EFFÉMINER, v. a. Afeminar : debilitar, enervar : sea el cuerpo, sea el ánimo.

EFFENDI, s. m. Efendi : letrado turco. EFFERVESCENCE, s. f. Efervescencia. (fig.) Ardor, calor : en los ánimos.

EFFERVESCENT, ENTE, adj. Lo que está en efervescencia.

EFFET, s. m. Efecto: lo que es producido por alguna causa. | Efecto: ejecucion, fin de una cosa. | En effet, adv. En efecto, en ver-

dad, efectivamente, realmente.

EFFETS, s.m. pl. Efectos: caudales, intereses, ó créditos, públicos, ó privados, mayormente en el sentido de comercio.

*EFFEUILLAISON, s.f. (agric.) Deshoja-

dura : accion de deshojar una planta. EFFEUILLÉ, ÉE, p. p. V. Effeuiller. adj (agric.) Deshojado, a.

EFFEUILLER, v.a. (agric.) Deshojar : quitar las hojas á las plantas

EFFICACE, s. f. (filos.) Eficacia : virtud v fuerza para poder obrar.

EFFICACE, adj. m. f. Escaz: lo que produce su efecto.

EFFICACEMENT, adv. Eficazmente. EFFICACITÉ, s. s. Eficacia: solo se dice de la gracia divina.

EFFICIENT, ENTE, adj. (filos.) Eficiente: lo que obra y produce. | Usase solo en esta frase, cause efficiente: causa eficiente.

EFFIGIE, s. f. Efigie : figura, retrato : de una persona.

EFFIGIER, v. a. Ahorcar, ó degollar en estatua, ó en retrato : como se hace con los reos fugitivos, ó muertos ya. EFFILÉ, s. m. Flequillo : deshilado con

que se guarnecen vueltas y pañuelos en señal de luto.

EFFILÉ, ÉE, p. p. V. Effler. | adj. Deshilado, desillachado, a. | [fg. fam.] Se dice, prendre le visage effilé: alllarse, adelgazarse. ponerse chupado. | Taille effilée: talle delicado, esbelto.

EFFILER, v. a. Deshilar: sacar los hilos de algun tejido. | Desflorar, deshilachar. | (agric.) Quitar los renuevos de las alcachofas. EFFILER (8'), v. r. Deshilarse : destila-

charse. EFFILOQUER, v. a. Deshacer un tejido de

seda para hacer borra para borlas. EFFILOQUES, s. f. pl. Seda crua, fluecos

de ella.

* EFFILURE, s. f. Hilas, hilachas.
*EFFIOLE, ÉE, p.p.V. Effioler. | adj.(agric.)
Despuntado, a : hablando de las mieses.

*EFFIOLER, v. a. (agric.) Despuntar las mieses, poco despues de nacidas.

EFFLANQUÉ, ÉE, p. p. V. Efflanquer. | adj. Trashijado, sumido de hijares. Aplicase à las caballerias que trabajan mucho, ó comen poco : y tambien se estiende à las personas flacas, macilentas, chupadas, transidas. EFFLANQUER, v.a. Poner trashijada, su-

mido de hijares : á alguna caballería, de fatiga, ó poco comer. | (fig.) Dicese postrar, rendir : hablando de personas.

EFFLEURAGE, s. m. Desfloro : la accion de sacar la flor de las pieles.

EFFLEURÉ, ÉE, p. p. V. Effleurer. | adj. Raspado, raido, herido ligeramente, de reillon. | Desflorada, quitada la flor : hablando de pieles. | (fig.) Tocado, tratado, superticialmente.

EFFLEURER, v. a. Raspar, rozar: tocar, ó herir de refilon alguna cosa, rayendo la piel. ó coraza. | Dessiorar, desollar : quitar la flor, ó cútis á las pieles. | (fig.) Tocar, tratar por cima, someramente, superficialmente: una ciencia, una materia : no profundizarlas.

EFFLEURIR, v. n. (quim.) Eaflorecer. EFFLEUVE, s. f. Emanacion.

EFFLORESCENCE, s.f. Ellorescencia: las

materias salinas en forma de moho, que sa-la a la superficie de algun cuerpo mineral. EFFLORESCENT, ENTE, adj. (quim.) Esforesciente.

- 323 -

'EFFLOTTEB, r. q. (nauf.) Separar, apar-le. una, ó muchas naves de una flota, ó armala.

EFFLUENCE, s. f. (fis.) Efluencia: ematran.

Affilient, ente, adj. Dicese, matière gliunie: maieria efluente, de las emanacio-es que salen de un cuerpo.

reference, s. m. Essavio : emanacion, moracion de las partes insensibles de un

urluxion, s. f. Effuxion. | Derrama-**⊯**ento de sangre.

BISONDAÉ, ÉE, p. p. V. Effondrer. | adj. middo, cavado, â. | Destripado, a. BISONDAEMENT, s. m. (agric.) Socava; bura de socavar las tierras al redejlor de indés. | (fig.) Opresion.

Proxider, c. a. (agric.) Descuajar, polar: cavando la tierra. Hundir, deslunromper con violencia: una cosa cerrada. Minjar, sacar las tripas : abrir las aves, y

pscalos.

Proximani Les, s. f. pl. Zurrapas : el

10,6 suelo que tiene algun liquido. | (coc.)

100 de olla : lo que queda en el puchero

100 de sacada la carrie.

PTORCEMENT, adv. Esforzadamente. PTORCER (8'), v.r. Esforzarse : cansarse. AFFORMIER, c. n. Brotar de la tierra : el 🎮 la verba, etc.

Brook, s. m. Essuerzo, conato: ya del Broo, ya del animo, ya del ingenio.

AFFRACTION, s. f. (vox legal) Fractura: mirantamiento que hace un ladron para

MIL. WIRAIR, V. Fresgie. ATTRAYANT, ANTE, adj. Horroroso, esmuo, pavoroso, a.

MTRAYE, EE, p. p. V. Effrayer. | adj. Dwizdo, assistado, despavorido, a. BTRAYER, v. a. Horrorizar, espantar:

per borror, espanto, miedo.

BTRAYER (g'), v. r. Asustarse, espan-moirre miedo.

BTRANE, ég, adj. (fig.) Desenfrenado,

BTRANE, ég, adv. (fig.) Desfrenado,

BTRANERENT, adv. (fig.) Desfrenado.

mele, sin fremo.

Bratté, ÉE, p. p. V. Effriter. | adj. Pric. Esquimado, desfrutado, desubstan-

Marten, v. a. (agric.) Esquilmar, des-bar, desubstanciar: una tierra.

Traot, t. m. Espanto, horror, miedo.

Fraoure, p.e., adj. Descarado, desolladeregorado, desahogado, a.

Traoscada, desahogado, a.

BYRONTEMENT, adv. Descaradamente, cupacho, sin verguenza, desahogada-

ETROSTERIE, s. f. Descaro, desuello, terguenza, avilantez, desahogo.

FROYABLE, adj. m. f. Horrible, hor-

rendo: lo que da horror. [(fig.) Tambien se dice por causa excesiva, extraordinaria, nunca vista, descomunal.

EFFROYABLEMENT, adv. Horfiblemente, horrorosamente, por descomunalmente, excesivamente.

EFFRUITER, v. a. (agric.) Desfrutar : arrancar la fruta, ó la flor de los árboles.

EFFUMER, v.a. (pint.) Esfumar con lápiz un dibujo. | Bosquejar un cuadro : pintarle à

EFFUSION, s.f. Esusion: derramamiento, de líquidos. | (fig.) Desahogo, descubrimiento del pecho : confianza que hace uno de sus secretos á su amigo, y se dice, essusion de

ÉFOURCEAU, s.m. Cureña: carro grande

para cargar cosas de mucho peso.

EGAGROPILE, s. f. Egagropila : pelota de pelo, crin, etc., que se forma en el ventrículo de los animales rumiantes.

*EGALEMENT, s. m. Regocijo, alborozo.

*EGAL, ALE, adj. Igual, parejo: en número, peso, medida, etc. | Igual: semejante, no diferente, lo mismo. | Igual: llano, liso. | Igual: uniforme. | (fig.) Igual: constante, sin mudanza. A l'égal de, adv. comparat. Como, tanto como, al modo de, lo mismo que, s par de.

ÉGALÉ, ÉE, p. p. V. Égaler. | adj. lgua-lado. |(cetr.) Apedreado : el halcon con pintas

blancas y negras.

ÉGALEMENT, s. m. (for.) igualacion ; aquella parte que so da de mas á un hermano que á otro, por haberla recibido aquel en tiempo de sus padres.

ÉGALEMENT, adv. Igualmente, de un mis-

mo modo, adecuadamente.

ÉGALER, v. a. Igualar : hacer igual : una cosa con otra.] Igualar: no hacer diferencia, ni distincion de una cosa con otra. Igualar: poner igual, ó parejo.] Igualar: allanar, poner llano. Ce prince egale les héros les plus fameux : este principe es comparable, corre parejas con los héroes mas famosos.

ÉGALER (8'), c. r. Igualarse : ponerse al igual, compararse con otro.

ÉGALISATION, s. f. (for.) Igualacion : en las particiones, ó suertes.

ÉGALISÉ, ÉE, p. p. V. Égaliser. | adj.

Igualado, compensado, a.

ÉGALISER, v. a. (for.) Igualar, ajustar:

las partes, y las porciones, o suertes.

EGALITE, s. f. Igualdad : de personas, de genios, de estados, de derechos, de suertes unas con otras, etc. | (fig.) Igualdad : unifor-midad, constancia invariable en la conducta,

en el ánimo, en las acciones, etc.

*ÉGALURES, s.f. pl. (cetr.) Manchas, gotaen el lomo del halcon.

ÉGARD, s. m. Miramiento, respeto, atencion, consideracion; que se tiene á las per-sonas beneméritas, y á lo que es justo. Tiene mas uso en plural que en singular. A l'égard de, prep. Acerca de, tocante à, en cuanto à, con respecto á, por lo que respecta, ó hace á. Respecto de, en comparacion, ej., La terre n'est qu'un point d l'égard du ciel. En esta consideracion, con este respecto : à cet égard. | Eu éyard à : en atencion à. "ÉGARDS, MAÎTRES-ÉGARDS, s. m. pl.

Veedores: celadores numbrados por los gre-

mios para inspeccionar los talleres y obras.

EGARÉ, ÉE, p. p. V. Égarer. | adj. Descaminado, extraviado, descarriado, errado, perdido, a. Dicese en el sentido recto, y en el figurado: y aun en este se toma por mal aconsejado, engañado, desalumbrado, a.

EGAREMENT, s. m. Extravio, pérdida del camino. | (fig.) Extravio: desacuerdo, error. | (fig.) Devaneo, desbarro.

EGARER, v. a. Descaminar: hacer perder el camino, ó sacar del camino recto. [(fig.) Descarriar, extraviar : meter en el error, alucinar, engañar, mal aconsejar.

EGARER (s'), v. r. Errar, ó perder el camino, andar descaminado, perdido. | (fig.) Desatinar: desbarrar, errar, perderse.

ÉGARROTÉ, ÉE, adj. (picad.) Caballo he-

rido en el jarrete.

EGAUDIR (s'), v. r. Alegrarse, regocijarse. EGAYÉ, ÉE, p. p. V. Égayer. | adj. Alegre, divertido, esparcido, a. | (fig.) Amenizado, florido, agraciado, a.

ÉGAYER, v. a. Alegrar, divertir : á una concurrencia, á una conversacion, á un enfermo. | (fig.) Esparcir : el ánimo. | Aliviar : el luto. | (fig.) Amenizar, hacer florido: el estilo, la materia, el asunto. (agric.) Eguyer un arbre: podar un árbol, quitarle las ramas superfluas.

EGIDE, s. m. (pocs.) Escudo de Palas. (fig.) Escudo, amparo, defensa. | (fig.) Protector, ó protectora : de un desvalido, ó perseguido.

ÉGILOPS, s. m. (cir.) Egilope : enfermedad

de la membrana interna del ojo.

"ÉGLANDER, v. a. (albeit.) Extirpar las glandulas á un caballo.

ÉGLANTIER, s. m. (bot.) Agavanzo, rosal

silvestre, ó escaramujo.

EGLANTINE, s. f. (hot.) Zazza-rosa : flor dei agavanzo.

ÉGLISE, s. f. Iglesia: tiene todas las acepciones del español.

ÉGLOGUE, s. f. (poes.) Egloga : diálogo entre pastores.

ÉGOBOLE, s.m. (ant.) Egóbolo: sacrificio de una cabra á Cibeles.

'ÉGOBUER, ó ÉCOBUER, v. a. (agric.) Rozar y quemar las tierras.

ÉGOGER, v. a. Recortar : entre zurradores es quitar las orejas y rabo de las pieles ántes de la pelambre.

ÉGOHINE, s. f. Serrucho.

ÉGOÏSER, r.n. (fam.) Hablar mucho de si, y de sus cosas.

ÉGOÏSME, s. m. Egoismo : el amor exclu-

sivo y desordenado con que uno ama, y mira su individuo, y su bien particular. ÉGOISTE, s. m. Egoista : el que solo ama

y mira su individuo, y su bien particular, con total indiferencia por el ajeno, o el comun. ÉGOLOGIE, s. f. Frase, ó discurso de

ÉGORGÉ, ÉE, p. p. V. Égorger. | adj. De-

gollado, pasado á cuchillo, muerto, asenado, a.

ÉGORGER, v. a. Degollar, cortar : el pecuezo, la garganta. | Pasar á degúello, a cu chillo: y en general es matar, asesinar: i cualquier modo que sea.

ÉGORGEUR, s. m. Asesino, alevoso. ÉGOSILLER, v. a. (ant.) Matar. V. Tuci ÉGOSILLER, v. n. S'ÉGOSILLER, r. (fam.) Desganifarse, desganitarse: dando to ces, o gritos.

EGOTISME, s. m. Prurito de hablar siem

pre de sí mismo.

ÉGOTISTE, s.m. Egotista : el que sien pre habla de si mismo.

ÉGOUT, s. m. Albañal, sumidero. ÉGOUTTÉ, ÉE, p. p. V. Égoutter. | s. Escurrido, enjugado, a.

ÉGOUTTER, v. n. S'ÉGOUTTER, v. r. Es currir, enjugarse : soltar el agua una co mojada, humeda, ó que contiene humor.

ÉGOUTTOIR, s. m. Escurridero : utensil de cocina, en que se ponen los platos despu de lavados para que escurran.

ÉGOUTTURES, s. f. pl. Las últimas sot que suelta una cosa mojada. | (fig.) La últim

obra de un artista, etc. ÉGRAFIGNER, v. a. Arañar. | (fig. Be rajear.

ÉGRAINER, V. Égrener. ÉGRAPPÉ, ÉE, p. p. V. Égrapper. | & Desgranado, a.

ÉGRAPPER, v. a. Descobajar, desgranda la uva: quitarle el escobajo, o la raspa. ÉGRAPPOIR, s.m. Desgranadera : instr

mento para desgranar la uva. ÉGRATIGNÉ, ÉE, p. p. V. Égratigue.

adj. Araiiado, a.

ÉGRATIGNER, v. a. Arañar, carpir, 🖪 guñar : con las uñas. | Acuchillar un veti para adorno. | Cierto modo del pintar al fe co. | (fig. fam.) Herir : hablando de amor.

ÉGRATIGNEUR, EUSE, s. Arañador, a. ÉGRATIGNURK, s. f. Araño, rasguño. ÉGRAVILLONNER, r. a. (jard.) Des par : arrancar de cuajo, ó con ceponcillo. N

árbolitos y plantas para transplantar. ÉGRENÉ, ÉB, p. p. V. Egrener. | 4 Desgranado, desmigajado, a.

ÉGRENER, v.a. Desgranar : quitar e en no de las plantas. | Desmigajar : hacer missi alguna cosa, como el pan, bizcocho, etc.
"ÉGRENOIRE, s. f. Jaula pequeña, cu

puerta son unos palitos que se levantan. EGRILLARD, ARDE, adj. ys. fam. An

pado, despavilado, a.

*ÉGRILLOIR, s. m. Cañal : estacada 🚾 estanque para que salga el agua y no la per ÉGRISÉ, ÉE, p. p. V. Egriser. | adj. Re tregado, a. | Brugido, a.

ÉGRISÉE, s. f. Polvos de diamante, qu usan los lapidarios, para labrar los bordes.

cantos de los diamantes.

ÉGRISER, r.a. (lapid.) Restregar, frotar un diamante con otro en bruto para pulirle Brugir : entre los vidrieros es alisar el cor de un vidrio, quitándole las puntas y de igualdades.

EGRISOIR, s. m. Caja que los lapidarlos aplean cuando pulen los diamantes.

EGROTANT, ANTE, adj. Valetudinario, a. EGRUGÉ, ÉE, p. p. V. Égruger. | adj. ido, machacado, quebrantado, a. EGRUGEOIR, s. m. Mortero de box para

khacar, ó moler la sal.

EGRUGER, r. a. Moler, machacar, que-mar: alguna cosa en el mortero de palo. ÉGREGEURE, s. f. Raedura, ralladura: particulas que caen por medio de la fro-

ESCEULÉ, ÉE, p. p. V. Égueuler. | adj. sentetado, desbocado, desportillado, a. igueulement, s. m. (artill.) Alteracion

i la loca de los cañones.

igueulen, r. a. Desgolletar, desbocar, sportillar : una vasija.

igueulen (s'), r.r. Desgañifarsc. V. s'Éwiller.

EGUILLETTE, V. Aiguillette.

ESTPTIEN, ENNE, s. y adj. Egipcio : gim, a. V. Bohémien. 111! interj. de admiracion, de espanto.

h! av! bola! ERANCHÉ, V. Déhanché. MERBER, V. Sarcier.

ÉBONTÉ, ÉE, adj. Desvergonzado, sin ver-Man. V. Effronte.

BROCPER, v. a. (agric.) L'escopar, desci-le un irbol, quitarle la copa. Tambien se a dishonorer les arbres.

LICULATEUR, s. m. (anat.) Nombre de Musculos eyaculatores : que otros llaman Mentores, o bulbo-cavernosos, por sus

LACILATION, s. f. (fis.) Evaculation: Pion del sémen con cierta fuerza. | Jacuara: breve y fervorosa oracion que sale Imrazon.

LACCLATOIRE, s.m. y adj. (anat.) Eyahiorio: dicese de los conductos pequenitos

sien de las resiculas seminales. MARBER, r. a. Quitar la vena de en mee la hoja del tabaco.

Liarren, r. a. Arrancar los pelos, ó cer-

Mancas de la piel de los animales.

LIECTION, s (. Evacuacion, expulsion.

MOCIE (8'), c. r. Rogocijarse.
MOCIESANCE, s. f. Alegria, gozo estre-Mh.

ELABORATION, s.f. (fis., med.) Elaboraacción por la qual una cosa llega á su Merion.

LABORER (S'), v. r. (med.) Elaborarse stre, en las sucesivas alteraciones que

r mier de llegar à su perfeccion. 180cné, EE, adj. (est. joc.) Usase solo la frae, artistement élabouré : primoonte elaborado, labrado, bien trabaja-

146.46E, s. m. (agric.) Monda: de los

- NGLÉ, ÉE, p. p. V. Élaguer. | adj. En-rato, escamondado, n. | 1 fig.) Descargado,

Ligura, r. a. (agric.) Entresacar, esca-Mar: quitar las ramas viciosas, ó inútiles de un árbol. | (fig.) Descargar, aligerar : un escrito, una pintura, etc.

ÉLAGUEUR, s. m. (agric.) El que entresaca las ramas viciosas de un árbol, ó aligera

un escrito, una pintura, etc. ÉLAN, s.m. Alce, danta, ante, gran bestia: animal cuadrupedo de los paises setentrionales. | (fig.) Arrojo impetuoso : abalanza-miento a una cosa : corrida impetuosa. | Carrera, salto, brinco : de un caballo, de un cervo. | (fig.) Fervor, elevacion: en materia de devocion. | (fig.) Vehemencia, rasgo, vuelo: de imaginacion, de ingenio.

ELANCE, EE, p. p. V. Elancer. | adj. Abalanzado, arrojado, a. | (fig. fam.) Desvahido,

langaruto: el hombre alto, y flaco.

ELANCEMENT, s.m. Embion, estiron, empujon. | Latido, punzada : de un tumor, de un dolor. | (fig.) Impetu, impulso : del afecto. Tambien jaculatoria.

ÉLANCER, v. a. Latir, punzar : dar pun-

zadas un tumor, un dolor. ÉLANCER (S') (sur), v. r. Abalanzarse, arrojarse, tirarse, dispararse : dicese de un animal, ó de una persona, que da una em-bestida, brinco, ó salto impetuoso.

ÉLANDRÉ, adj. (agric.) Ahilado, lambrija: hablando de los arboles.

*ÉLARGI, IE, p. p. V. Élargir. | adj. Ensanchado, a. | (fig.) Libre, suelto, a : de una prision.

ÉLARGIR, v.a. Ensanchar, dar ensanche : á una calle, camino, vestido, zapatos, etc. | (fig.) Soltar, dar libertad: a un preso, o pri-

ÉLARGIR, v. n. y S'ÉLARGIR, v. r. En-

sancharse.

ÉLARGISSEMENT, s.m. Ensanche, ensanchamiento: mayor anchura que se da. | (fig.) Soltura, libertad: que se concede á los presos, y prisioneros.

ÉLARGISSURE, s. f. Ensanches : que dan á un vestido demasiado apretado.

ÉLASTICITÉ, s. f. (fís.) Elasticidad : virtud elástica.

ÉLASTIQUE, adj. m. f. Elástico, a.

*ÉLATÉRIUM, s. m. (farm.) Elaterio: jugo de cohombrillos

ÉLATÉROMETRE, s. m. Elaterometro : principio parà medir la condensacion del aire

bajo.
*ÉLATINE, s. f. (bot.) Elatine : planta.
*ELBEUP, s. m. Paño de Elbeuf muy esti-

ÉLÉAGNUS, s. m. (bot.) Arbol del Paraiso:

especie de olivo oloroso. ÉLECTEUR, s. m. Elector : el que elige, ó tiene derecho de elegir á otro para algun empleo, ó dignidad.

ÉLECTEURS, s.m. pl. Electores : principes soberanos de Alemania, que tienen el derecho

de elegir al emperador. ÉLECTIF, IVE, adj. Electivo, a : lo, la

que se hace por eleccion.

ÉLECTION, s. f. Eleccion: la accion de elegir muchos á uno para un empleo, ó dignidad. Fuera de esto caso se dice choix. | Eleccion : nombre de un tribunal que habia en Francia para juzgar sobre las contribuciones é impuestos.

ÉLECTORAL, ALE, adj. Elèctoral : lo que pertenece à la dignidad de Elector del Im-

ÉLECTORAT, s. m. Electorado : la digni-dad de elector del Imperio, y el territorio que depende de él.

ELECTRICE, s. f. Electriz : la muger del

principe elector.

ÉLECTRICITÉ, s. f. Electricidad. ÉLECTRIQUE, adj. m. f. Eléctrico : lo que tiene la virtud de la electricidad.

*ÉLECTRISABLE, adj. m. f. Electrizable : lo que puede recibir la virtud electrica.

ELECTRISATION , s. f. Electrizacion : la accion de electrizar.

ÉLECTRISER, v.a. Électrizar : comunicar

la virtud electrica.

ÉLECTROMÈTRE, s. m. Electrômetro : instrumento para medir la suerza de la elec-

ÉLECTROPHORE, s.m. (fis.) Electroforo: instrumento que conserva por mucho tiempo el estado sensible de electricidad.

con una aguja para que la electricidad pene-tre hasta la parte enferma. ÉLECTROPONCTUER, v. a. Picar la barne

ÉLECTRÓSCOPE, s. m. Electroscopio : especie de electrómetro, para examinar la electricidad de la atmósfera.

ÉLECTUAIRE, s. m. (mcd.) Electuario :

confeccion, especie de opiata.

ÉLÉGAMMÊNT, adv. Elegantemente : con

elegancia.

ÉLÉGANCE, s. f. Elegancia: pulidez y primor en el hablar, escribir, pintar. | (fig.) Gentileza: en el porte y aire de alguna per-

ÉLÉGANT, ANTE, s. Se toma por un pe-timetre, ó una petimetra : y en sentido satírico, pór majo, ó maja.

ELEGANT, ANTE, adj. Elegante, galano, a : en el habla, en el porte, en el vestir. ÉLEGIAQUE, adj. m. f. Elegiaco, a : cosa propia y perteneciente á la elegia. ÉLÉGIE, s. f. (poes.) Elegia : asunto triste

y tierno. *ÉLÉGIOGNAPHE, s.m. (poes.) Elegiógrafo:

el que hace elegías. ÉLÉGIR, v. a. (cban.) Adelgazar. | Adornar

los muebles con molduras de resalto

ÉLÉMENT, s. n. Elemento : dicese del fuego, aire, agua, y tierra. | (fig.) Elemento : dicese del lugar, o situacion en que uno halla su principal gusto.

ÉLÉMENS, s. m. pl. Elementos : los fundamentos, o principios de una ciencia, o árte.

Premiers élémens : rudimentos.

ÉLÉMENTAIRE, adj. m. f. Elementar : lo que tiene esencia de elemento. [(fig.) Elemental : fundamental, esencial.
*ÉLÉMI, s. m. Élemí : cierta resina medi-

cinal.

ÉLÉOPHAGE, s. m. Eleofago: el que se mantiene de accitunas.

'ÉLÉOBACCHARUM, s. m. (farm.) Eleosácaro: mezcla de azúcar con un aceite esencial.

ÉLÉPHANT, s. m. Élefante : el mavor de los cuadrupedos.

ÉLÉPHANTÍABIS, s. f. (cif.) Elefancia:

ELEPHANTIASIS, F. J. (cir.) Elemants: cierta clase de lepra.

"ÉLEPHANTIN, INH, 6 ÉLÉPHANTIQUE, adj. Elefantino: lo que pertenece al eletant.

ELÉPHAS, s.m. (bot.) Elefas: planta tabid.

ÉLEUTHÉROMÁNE, F. m. Eleuteromans amante apasionado de la libertad.

amante apasionado de la inferiada.

ÉLÉVATION, s. f. Elevacion : altura, eminencia de un sitio, de una óbra, etc. | fg.
Elevacion : de fortuna, de dignidad, etc. | fg.) Alteza : de ánimo, de pensamiento.

Sublimidad : de estilo. | Elevacion : ferrormoracion, que se dirige a Dios, etc. | Elevacion | de l'hostie et du calice : elevacion de la bo tia, y del cáliz, que tambien se dice alzar. Elévation du pôle : altura del polo. | Eléra tion d'un bâtiment : el alzado, planta, à 4 bujo de una fábrica con sus alturas. | Elevi tion de la voix : subida, levantamiento de l voz. [(med.) Elévation du pouls: increments ó subida del pulso.

ÉLÉVATOIRE, s. m. (cir.) Legra, elem

dor : instrumento. ÉLÈVE, s. m. f. Discipulo : la persona qu está formada por otra en alguna arte, o cie cia. | Alumno : el que se cria, ó educa hap instruccion de otro : que tambien se di educando, educando, hablando de los jores eue se destinan à recibir enseñanza, ó criam ÉLEVÉ, ÉE, p. p. V. Élever. | adj. fl vado, a. | Educado, a.

ÉLÈVEMENT, s. m. Elevacion.

ELEVER (d), v. a. Levantar : un edific ma estatua, etc. | Alzar : la voz, los ejas, hostia, etc. | Subir : una pared, un cuadre Criar : niños, animales, plantas. | ifig. E var : exaltar : alguno en honores, ó fortum (fig.) Ensalzar : poner muy alta la fana aprecio de alguna persona, ó cosa.

ELEVER (8'), v. r. Levantarse; un met una tempestad, [(fig.) Levantarse, suscitar una disputa, una competencia. (fig. Em narse, engreirse, ensoberbecerse.

ÉLEVURE, s. f. Bubilla, vejiga, ampsi

grano.

ÉLICOPE, s. m. (bot.) Pié de perro : plan ÉLICTROÏDE, adj. y s. (anat.) Membri de los testículos.

ÉLIDER, v. a. (gram.) Elidir : suprimi vocal con que termina una palabra, siera que la siguiente empieza por otra vocal. ÉLIGIBILITÉ, s. f. Capacidad y aptr

para ser elegido.

ÉLIGIBLE, adj. m. f. Eligible: el. la

se puede eligir. LIMER, v. a. (cetr.) Macerar, pures enflaquecer un ave, para que pueda vola salir de muda.

ÉLIMER (6') v. r. Gastarse por el uso : al: vestido, ó ropa.

ELIMINATION, s.f. (alg.) Eliminacion accion de eliminar.

ÉLIMINER, v. a. Echar á uno. Porrai cosa. | (dlg.) Eliminar : hacer substituci en una ecuacion : para que desaparesca cantidad.

'ÉLINGUE, s. f. (náut.) Eslinga : pedazo de mindaleta para cargar y descargar : pipas, baricas, etc.

'ELINGUER, v. a. (naut.) Eslingar : asegurar les fardes, pipas, etc., con la eslinga, para regarles en um barco.

'LINGUET, s. m. (naut.) Linguete : barra divida al pié del cabestrante, que sirve para

semeste despues de haberle birado. ELIRE, v. a. Eligir : nombrar muchos á

mo pera algun eficio, cargo, etc.] (fer.) Ele-m: schalar: domicilio, sepultura. ELESANT, ANTE, s. Eligiente. ELISION, s. f. (gram.) Elision: supresion de la vocal final de una palabra, cuando la minima suprisca con otra vocal spiente empieza con otra vocal.

ELITE, s. 7. Lo escogido, lo selecto, lo mepr: suele decirse de las tropas, de un ejér-(fg.) La flor, lo mas florido.

ELIXATION, s. f. (farm.) Elixacion: ebul-ELIXIM, s.m. Elixir : espíritu, extracto de la partes, de uha, ó muchas substancias. |
'/a' Laquinta esencia, lo mas acendrado, lo
lacar: que hay en las obras del arte, ó del
lacar. | Eléctr de vie : agua de la vida.

Elizen, r. c. Estirar una pieza de paño Pra quitarle los pliegues.

BLE, (pron. pers. sam. de la tercera pr.) Ela. Cest un disserend à juger entre mit elle : es una cuestion que se ha de juz-Prontre el y ella.

ELEBORE, s. m. (bot.) Eléboro: planta midicinal. | Elléboro noir: eléboro negro, y sta de ballestero.

ELLEBORINE, s.f. (bot.) Eleborina: planta. Elleboniné, és, adj. Mezclado, ó preprado con eléboro.

ELÉBORISER, v.a. Preparar con eléboro. ELLIPSE, s. f. (geom. y gram.) Elipse:

ELLIPTIQUE, adj. m. f. Eliptico: hecho i modo de elipse.

ELNE (PEU SAINT-), s. m. (náut.) Sant-

ELOCHER, v.s. (ant.) Mover una cosa que el arraigada.

ELOCUTION, s. f. Elocution : la terrera parte de la retórica, que enseña la eleccion y decacion de las palabras y sentencias. Len-

nopes, s. f. (med.) Flevre putrida con-Thus.

LLock, s. m. Elogio: oracion, o discurso Parsino para celebrar alguna persona, ó ind. | pl. Alabanzas, encomios.

LLOGERE, s. m. Elogiador.

ÉLOGRE, s. m. Elogiador.

ÉLOGRE, S. p. p. V. Éloigner. | adj.

Runde, remoto, apartado, lejano, lejos. |

Bundo, separado, desviado, a.

Elmerwittene — Distancia : sea de

togorement, s. m. Distancia: sea de bapo, sea de lugar. | Separacion, aparta-sea | Ausencia, retiro. | (Ay.) Desapego, samira su ma per-sea | Salada de la con que se mira su ma per-sea | Salada de la con que se mira su ma per-sea | Salada de la con que se mira su ma per-sea | Salada de la con que se mira su ma per-sea | Salada de la con que se mira su ma per-sea | Salada de la constanta de la co 42. fg.) Indiferencia, tibieza y aun aver-tra que se tiene por una cosa. (prit.) Térpunto de vista remoto : léjos de un pais : dans l'éloignement : à lo léjos: en éloignement: en perspectiva.

ÉLOIGNER, v. a. Alejar, apartar, separar : una cosa, ó persona de junto á otra.] (fig.) Alargar, retardar, dilatar : la conclusion de alguna cosa. | (fig.) Enajemar, entibiar : los corazones, los animos, las voluntades.

ÉLOIGNER (S'), v. r. Alejarse, apartarse, desviarse.

ÉLOISE, Ó ÉLOISE, s. f. (ant.) Rayo, centella.

* ELONG, s. m. (ndut.) Baos. * ÉLONGATION, s. f. (astr.) Elongacion. * ÉLONGER, v.a. (ndut.) Ponerse à lo largo. Ponerse de costado.

ÉLOQUEMMENT, adv. Elocuentemente.

ÉLOQUENCE, s. f. Elocuencia : arte de bien hablar, mover, y persuadir. Eloquence du barreau : elocuencia del foro. Eloquence de la chaire : elocuencia del púlpito, oratoria sagrada.

ÉLOQUENT, ENTE, adj. Elocuente. ÉLU, s. m. Escogldo, predestinado. Úsase regularmente en plural. | Oficial de una éleccion, que era un tribunal de contribuciones que habia en Francia.

ÉLU, UE, adj. Elegido, electo, a. ÉLUCIDATION, s. f. Elucidacion : expli-

* ÉLUCIDER, v.a. Aclarar, hacer maniflesto. claro.

ÉLUCUBRATION, s. f. Dicese de una obrá, tarea, de mucha vigilia, ó estudio á la luz. ÉLUDÉ, ÉE, p.p. V. Éluder. | adj. Eludi-

ÉLUDER, v. c. Eludir : evitar, huir una dificultad.

ÉLUDORIQUE, s. f. Pintura al oleo: se ejecuta entre agua sobre un tafetan pegado á un vidrio convexo.

ÉLYSÉB, Ó CHAMPS-ÉLYSÉES, s. m. Eli-

seos : campos.

ÉMACIATION, s.f. Emaciacion: enflaque-

cimiento de alguna parte del cuerpo. ÉMACIE, É, adj. Seco como una astilla. ÉMAGÉ, s. m. Clerto impuesto sobre la sal en la Bretaña.

ÉMAIL, s. m. Esmalte : de la porcelana, del vidrio, de los dientes. | Tambien se toma por la obra camaltada, que se dice esmaltado. [(fig.) Esmalte: la labor y hermosura que forma la variedad de flores en el campo.

EMAILLE, ÉE, p. p. V. Émailler. | adj.

Esmaltado, a.

ÉMAILLER, v. a. Esmaltar : labrar de esmalte. | (fig.) Esmaltar : adornar de varios colores alguna labor. | (fig.) Bordar, hermosear. ÉMAILLEUR, s.m. Esmaltador: el artifice

que trabaja en esmalte.

ÉMAILLURE, s. f. El esmaltado : la aplicacion del esmalte en alguna obra.

ÉMANATION, s. f. Emanacion: procesion de una cosa que nace, ó viene de otra. Emanacion : lo que despiden los cuerpos de si, como destellos la luz, efluvios las plantas olorosas, etc. | (fig.) Derivacion, o comunica-

cion : de autoridad, de poder. ÉMANCHÉ, ÉE, adj. (blas.) Enclavado : ac

dice del escudo que tiene unas piezas enclavadas en otras.

EMANCIPATION, s. f. Emancipacion : libertad de obrar uno por si mismo. | El auto, ó escritura que emancipa al hijo de la patria

ÉMANCIPÉ, ÉE, p. p. V. Émanciper. | adj.

Emancipado, a.

ÉMANCIPER, v. a. Emancipar: poner á un hijo fuera de la patria potestad, ó á un menor, ó pupilo fuera de tutela.

EMANCIPER (8'), r.r. Tomarse demasiada libertad, licencia, atrevimiento: para decir, ó

hacer alguna cosa.

ÉMANÉ, ÉE, p. p. V. Émaner. | adj. Emanado, a.

EMANER, v. n. Emanar : proceder, derivarse.

ÉMARGÉ, ÉE, p. p. V. Émarger. | adj. Marginado, a : anotado, a, al márgen.

ÉMARGEMENT, s.m. Anotacion marginal: en un escrito, ó cuenta. | Nota marginal: la nota, ó apuntacion puesta al margen.

ÉMARGER, v. a. Marginar: anotar, ó apuntar alguna cosa al margen de un libro, inventario, ó cuenta.

*ÉMARGINÉ, ÉE, adj. Con aristas, caidas. *ÉMASCULATION, s. f. (roz nueva) Castracion.

ÉVASCULÉ, adj. (anat.) El que tiene los testiculos en el vientre.

ÉMASCULER, r. a. Capar, castrar : quitarle al macho las partes de la generacion.

'EMAUX, s. m. pl. (blas.) Esmaltes : dicese de los metales y colores del escudo. V. Email.

ÉMAYER, v. a. Admirar con esceso. EMBABILLÉ, ÉE, adj. (vulg.) Mala lengua. EMBABOUINÉ, ÉE, p. p. V. Embabouiner. | adj. Embaucado, embelecado, engaitado, a. EMBABOUINER, v. a. (fam.) Embaucar,

embelecar, engaitar. EMBADURNOSER, v. a. (fam.) Embara-

zar. | (8') v. r. Perjudicarse. EMBAILLONNER, r. a. Poner la mordaza, ó el acial.

EMBALLAGE, s. m. Embalaje : acto de embalar, ó enfardar. | Toile d'emballage : lienzo crudo: arpillera, para embalar, ó en-

EMBALLÉ, ÉE, p. p. V. Emballer. | adj.

Embalado: enfardado, a.

EMBALLER, t. a. Embalar: enfardar:
poner las mercaderías en balas, ó fardos.

EMBALLEUR, s. m. Embalador, enfardador : el que embala.

EMBAMER, c. a. Embalsamar.

EMBANDÉ, ÉE, adj. Enfajado, a : niño, a. EMBARBÉ, ÉE, adj. Barbudo, a.

*EMBARCADÈRE, s. m. Embarcadero. EMBARCATION, s.f. (naut.) Embarcacion.

*EMBARDER (8'), v. r. (naut.) Declinar del rumbo una nave. EMBARGO, s. m. Embargo : de buques

marchantes puesto por el gobierno. EMBARQUEMENT, s. m. (naut.) Embarco: la accion de embarcarse la gente. | Embarque : la accion u obra de embarcar géneros, provisiones, etc.

EMBARQUER, r. o. (naut. Embarcar meter gente, o cosas en una embarcacion. I (fig.) Embarcar : meter alguna persona en un negorio.

EMBARQUER (S'), v. r. (adut.) Embercarse : entrar en una embarcacion para algun viaje. | (fig.) Embarcarse, entrar, meterse, empenarse: en algun negocio, empresa, disputa, etc. | (fig. fam.) Dicese, s'embarquer san biscuit : embarcarse con poco bizcocho.
EMBARRAS, s. m. Embarazo, estorbo : en

un camino, en una calle, etc. | (fig.) Enredo, confusion: en unos autos, en una herecia, etc. | (fig.) Dificultad, obice: en un regocio. | Peso, engorro: de expedientes, de negocios.| (fig.) Turbacion: en el semblante. | (fig.) Perplejidad, irresolucion : confusier en el ánimo.

EMBARRASSANT, ANTE. adj. Embarazoso, engorroso, dificultoso, a : conforme 🖻 la cosa á que se aplica.

EMBARRASSÉ, ÉE, p.p. V. Embarrasser adj. Embarazado, engorrado, ocupado, a. Detenido, empedido, atajado, a. | (fig.) Turbado, cortado, confuso, a.

EMBARRASSER, v. c. Embarazar, ester bar, impedir. | (fig.) Poner dificultades, vitáculos.

EMBARRASSER (S'), v. r. Detenerse, ata jarse, tener empacho : para hacer, ó de n alguna cosa. | (fig.) Cortarse, turbarse.

EMBARNER, v. o. Poner una alzaprima o la mortaja de la trucha de una máquina. (s') v. r. Enredarse el caballo.

*EMBARRILLÉ, ÉE, adj. (com.) Embara lado: cerrado en un barril.

EMBARRILLER, v. a. Embarrilar.

*EMBARRURE, s. f. (cir.) Especie de fratura del cráneo, en la que una esquirla pas debajo del hueso sano, y comprime la dura måter.

EMBASE, s. f. (reloj.) Asiento de la ruid sobre el eje.

EMBASEMENT, s. m. (arquit.) Emissa miento, ó zócalo : la basa larga, ó continud sobre que estriba un edificio.

EMBASTILLEMENT, s. m. Encierro. EMBASTILLER, v. a. Poner en chirone.

(fort.) Amurallar : una plaza, ó ciudad. EMBÂTÉ, ÉE, p. p. V. Embûter. | adj. 1! bardado, aparejado, enjalmado, a.

EMBATER, v.c. Poner el basto, la albarta el aparejo: aparejar una caballeria. ! jág. Echar á cuestas, ó echar una postema, a al guno : de un huésped, ó compañero necia,

de una comision molesta, etc.

EMBATONNE, EE, p. p. V. Embdionne

| adj. Armado, a, con palo, o garrote.

EMBÂTONNER, v. a. Armar á uno con m palo, ó garrote.

EMBATTAGE, s. m. Calzadura de las rue das de un carro, coche : la accion de ponerie las liantas.

'EMBATTES, s. m. pl. Embates : viente periódicos del Mediterráneo despues de la canicula.

EMBATTRE, v. o. Calzar las ruedas de m carro, o coche con las llantas.

EVEATTE, UE, p. p. V. Embattre. | adj. |

EMBAUCHAGE, s. m. (fam.) Engancharento, enganche, sonsaca : la accion de restar con arte y sutileza gente para alguna unca, o para el servicio militar.

EVBAUCHE, EE, p. p. V. Embaucher. ij. Encanchado, sobornado, sonsacado, a. EMBAUCHER, v.a. (fam.) Enganchar, sonmr. reclutar con soborno y arte gente para

■ nbra, ó para el servicio militar.

EMBAUCHEUR, s. m. (fam.) Gancho, en-misdor: de gente para el servicio militar. ENBACCHOIR, s.m. Forma para las botas. MRAUCHURE, s. f. Suministro general de in mutensilios necesarios á una salina, MACKÉ, ÉB, p. p. V. Embaumer. | adj. histamado, a.

TERRITATION : m. Embalsamiento : Ho cadáver.

ERRICMER, v.a. Embalsamar: un cadá-E. | fg. | Llenar de olor, ó fragancia : el R, un cuarto, etc.

EMBAUMEUR. s. m. Embalsamador : el E embalsama.

DEBECQUER, v. a. (pesc.) Poner la lomten el anzuelo. MBEGUINÉ, ÉE, p. p. V. Embéguiner. | Licalabrinado, a. | Tapado, entapuja-

meguner, r. a. Tapujar, encapuzar : tabeza con algun paño, pañuelo, ú otra 🖦 📭 dejando ver mas que la cara. Exerciner (8'), v. r. (fig.) Encalabrite: encasquetarse: en una opinion, ó

EBBELLI, IE, p. p. V. Embellir. | adj.

Socialo, a. Hermosear, adornar una belleza.l(fig.) Evor-L'intetear, bordar un cuento : pintarle á 🕦 o anadiendo, ó exagerando.

EMBELLIE, r. n. Ponerse mas hermosa: Brisma, una criatura.

BELLISSEMENT, s. m. Adorno: la acte adornar, ó hermosear. | (fig.) Ornato: 🏲 bace el adorno, ó hermosura de una

MRÉQUER, r. a. Cebar las aves por el

MERISE, s. f. Emberiza : ave.

ENERLUCOQUER (5'), v.r. (fig. fam.)
Entirinarse, encapricharse: en alguna

him, 6 idea.

ENERSOGNÉ, ÉE, adj. (fam.) Atareado,
himado: cargado de trabajo, de ocupa-

REMCRETAGE, s. m. (reloj.) Medida : de-dena la capacidad de la plancha de encima

Im rioj de faitriquera.

Em. wé, éz, p. p. V. Emblaver. | adj. Empanado: sembrado de trigo.

THE AVER, v. a. (agric.) Empanar las lara: sembrarlas de trigo.

RELAVURE, s.f. (agric.) Sementera : la lan gmbrada de trigo. EXELE, V. Amble.

EVALUE (D'), edv. De corrida, de un vuelo,

de rondon, de antuvion. | Emporter une place. une ville d'emblée : tomar, ó ganar una plaza, ó ciudad por asalto, de una embestida, por sorpresa: antiguamente se decia por interpresa.

EMBLÉMATIQUE, adj.m.f. Emblemático: lo que pertenece al emblema.

EMBLÈME, s. m. Emblema : figura simbólica, acompañada de palabras sentenciosas. ENBLER, v. a. (ant.) Arrebatar, hurtar :

con ligereza y rapidez. EMBLIER, v. n. (naut.) Ocupar mucho lugar.

EMBLOQUER, v. a. (fig.) Mezclar unas cosas con otras. EMBOBLINER, v. a. (fam.) Embaucar, se-

ducir, engañar.

EMBOIRE (8'), v. r. (pint.) Embeberse los colores en el lienzo : chuparlos, etc.
EMBOISÉ, ÉE, p. p. V. Emboiser. | adj.

Embaucado, a. EMBOISER, v. a. (vulg.) Embromar : em-

bair, embaucar. EMBOISEUR, EUSE, s. (vulg.) Embaidor,

embelecador : embromador, a. EMBOÎTÉ, ÉE, p. p. V. Emboiter. | adj.

Encajado: metido uno en otro.

EMBOÎTEMENT, & m. (anat.) Comisura, juntura, encaje : de un hueso con otro. EMBOÎTER, v. a. Encajar, embutir: una cosa dentro de otra.

EMBOÎTER (S'), v. r. Encajarse: en una cavidad.

EMBOÎTURE, s. f. Encaje de los huesos, de otra cualquiera cosa que encaja y ajusta.

Embutido: hecho de varias piezas.

EMBOLISME, s. m. (astr.) Embolismo: intercalacion.

EMBOLISMIQUE, adj. m. f. (cronol.) Embolismico: intercalado.

EMBONPOINT, s. m. Gordura, robustez, lucimiento de las carnes que echa, ó ha echado, una persona, que se dice bien medrada. EMBORDURÉ, RE, r. a. V. Embordurer.

adj. Puesto en un marco : hablando de un cuadro.

EMBORDURER, v. a. Guarnecer un cuadro, echarle un marco.

EMBOSSAGE, s. f. (ndut.) La accion de

anclar contra el viento para no birar.

EMBOSSER, v. a. (naut.) Anclar contra el viento para no birar, y hacerse firme el navio.
*EMBOSSURE, s. f. (ndut.) Barlóas: especie
de nudo que se hace en una maniobra, y al

que se le añade una amarra. EMBOTTELER, v. a. Poner, dividir en

manojos. EMBOUCHÉ, ÉE, p. p. V. Emboucher. | adj. Embocado, a. | (fig. fam.) Dicese, personne mal embouchée, el que desbarra, y disparata hablando.

"EMBOUCHEMENT, s.m. (mis.) Soplo: en un instrumento de aire.

EMBOUCHER, v. a. (mús.) Soplar, tocar : cualquier instrumento de aire. | Enfrenar : un caballo. | (fig. fam.) Imbuir : á alguno lo que ha de decir, ó callar, cuando se le envia á una parte.

EMBOUCHER (8'), v. r. Entrar, desaguar : [un rio en otro.

EMBOUCHOIR, s.m. Ensanchador: horme

que sirve para ensanchar las botas.

EMBOUCHURE, s.f. (naut.) Embocadero, desembocadero : de un rio, de tin canal. [mus.) Embocadura : de un instrumento de aire, y tambien la boquilla, ó bocal. | Boca : de cafon, de horno, de jarro, etc. | Boca, dentrada: de una calle, de un puerto de mar. | Bocado, embocadura: del freno de un caballo. | Embouchure des eaux : desagné.

EMBOUER. v. g. Enlodar á uno. llenarie

de cieno.

ó atoliadero.

EMBOUFFETER, v. a. Cohtir el techo de tablachilla ántes de echar el cielo raso.

EMBOUQUER, v. n. (naut.) Emborar : en-

trar por un canal, ó estrecho.

EMBOURBÉ, ÉE, p. p. V. Embourber. adj. Atascado, atollado, empantanado, a. EMBOURBER, v. a. Meter en un cenagal,

EMBOURBER (S'), v. r. Atascarse, atollarse : meterse en un cenagal, ó lodazal. | (fig.) Encenagarse en el vicio. | (fig. fam.) Meterse en un pantano, ó atascadero, meterse en un

empeño, ó negocio de mala salida. EMBOURRÉ, ÉE, p. p. V. Embourtet. |

adj. Emborrado, a. EMBOURRER, v. a. Emborrar : henchir y

llenar alguna cosa de borra.

EMBOURRURE, s. f. Angeo: el llenzo gordo, que sirve para emborrar, y tambien la cerda y el pelote con que se rellenan todas las sillas.

EMBOURSÉ, ÉE, p. p. V. Embourser. adj. Embolsado, a.

EMBOURSEMENT. s. m. Embolso: accion de embolsar dinero.

EMBOURSER, v. a. Embolsar : echar, meter y guardar el dinero en la bolsa.

EMBOUSSURE, V. Embossure.

EMBOUTÉ, ÉE, adj. (blas.) Guarnecido, a: se dice de las plezas que tienen en los mangos birolas de plata; y el martillo cuyo remate del mango es de distinto color.

EMBOUTIR, v. a. Taladrar las planchas con el punzon. | Batir el hierro á frio, para

hacer los palastros.

brazo.

embránchement, s. m. Encrucijada. EMBRANCHER, v. a. Ponef los rayos en

el cubo de la rueda. 'EMBRAQUER, v. a. (ndut.) Halaf, tirar, ó hacer entrar en la nave un cabo à fuerza de

EMBRASÉ, ÉE, adj. Abrasado, a.

EMBRASE, EE, adj. Abrasaud, a.
EMBRASEMENT, s. m. Incendio, abrasamiento: de una ciudad, de un monte. [Quema (en estilo sencillo y vulgar) suele llamarse brâlement.] (fig.) Combustion: gran desórden, y revuelta de un reino, de un estado.

EMBRASER, v. a. Incendiar : poner fuego una cosa. | (fig.) Inflamar, enrender: fos ánimos, los corazones.

EMBRASER (8'), c. r. Abrasarse, threndiarse.

EMBRASSADE, s. f. (fam.) Abracijo : el acto de abrazarse.

EMBRASSÉ, ÉE, p. p. V. Embrasser. lad Abrazado, a.

EMBRÁSSEMENT, s. m. Abraso: el ac de abratar una persona á otra. | pl. Abrazes ayuntamiento del hombre y de la mager.

EMBRASSER, v. g. Abrasar : dar un abn zo, ó echar los brazos á otro. Abrazar : sba car con los dos brazos : una cosa todo al n dedor. | (fig.) Rodear, ceñir : una cosa | (fig Abrazar : comprehender, contener. | 194 Abarcar : temar sobre si muchos negocio. (fig.) Abrazar : temar un partido, una pi fesion, la causa, la defensa de alguno, o alguna cosa.

EMBRASSER (8"), v. r. Abrazarse : du un abrazo, darse los brazos uno 4 otro. 1/pre Se dice, qui trop embrasse mal esreint : qu

mucho abarca poco aprieta.

EMBRASSURE, s. f. Cinta de hierro: eal chemineas de ladrillo.

EMBRASURE, s. f. (fort.) Tronera, cui nera : de un castillo, muralla, parapeto. [feizar : el corte diagonal de la pared de l ventana, ó puerta.

EMBRENÉ, ÉE, p. p. V. Embrener. | a (vulg.) Ciscado, ensuciado, cagado, a.

EMBRÉNEMENT, s. m. (tulg.) Ensur miento : la accion y efecto de ensuciar. EMBRENER, v. a. (vulg.) Ciscar, enset

con mierda : alguna cosa.

EMBRESCHER, v. a. Potter los grillo las esposas á un reo.

'EMBRÈVEMENT, s. m. Caja : la escopi dura, o muesca que se hace para unir piezas.

EMBREVER, v. a. Unir : una piese otra, y tambien enlazar.

EMBRICONNER, v. a. (ant.) Engañar. EMBROCATION, s. f. (cir.) Embrecach irrigacion que se hace en una parte enien por medio de una esponja, ó lienzo, en qu agua cae poco á poco. EMBROCHÉ, ÉE, p. p. V. Embruke

adj. Espetado, a.

EMBROCHER, v. a. Espetar, o meta el asador : aves, o carne. | (redg.) Espe ensartar : pasar de parte a parte a une la espada.

EMBRONCHÉ, ÉB, p. p. (carting. V. 1 bruncher.

EMBRONCHIER, r. a. Ofender : con a bras, ó acciones.

BMBROUILLE, EE, p. p. V. Embroud | adj. Embrollado, a.

EMBROUILLEMENT, J. m. Embrollo, redo, confusión.

EMBROUILLER, v. a. Embrollar, core confundir: las cosas.

EMBROUILLER (5'), r. r. Embrolis enredarse, confundirse uno en lo que e

EMBROUILLEUR, s. m. Emigolista que embrolla.

EMBRUINÉ, ÉE, adj. (agric.) Limbi atizonado : dicese de las miese

EMBRUMÉ, ÉE, adj. Nebalose : cara de nieblas.

EMBRUNCHÉ, ÉE, p. p. V. Embrunc

1

edi. Triste, mohino, enfadado. En este p ntido se dice hoy mas regularmente emmché.

EMBRUNCHER, v. a. (carpint.) Encabezar: aber, ó enlazar las vigas, por las cabezas. | quit.; Cubrir : sea con teja, pizarra, ú otra abprer cosa.

EMBRUNIA, v. a. (pint.) Obscurecer las mbas de un cuadro, darles mas fuerza.

EMBRUNOIS, OISE, s. De Embrun. MURYOGRAPHIE, Ó EMBRYOLOGIE, [. aaat.] Embriografia, y embriologia : des-ipean, y tratado sobre el feto.

AMBRYON, s. m. (anat.) Embrion, feto:

min, remacuajo, garrapato.

'znanyoromne, s. f. (cir.) Embriotomía :
stacion por la cual se despedaza el feto ▶no en el utero. | Disecacion anatómica I un felo.

EMBRYULKIE, s. f. (cir.) Embriulquia : traccion del feto, por medio de instrumens, m los partos contranaturales.

EVEUBER, v. a. (ant.) Poner en infusion. EMBUCHE, s. f. Lazo, asechanza, trampa: miarmente en plural.

INDICHEMENT, s. m. Emboscada. | (fig.) nicion tenebrosa.

Michen (s'), v. r. (mont.) Emboscart: entrarse en lo mas espeso de un bosque (aza

EMBLTLER, r. a. Engañar. | Divertir. EMBLSCADE, s. f. Emboscada, celada: rdui de guerra.

EMBUSQUÉ, ÉE, p. p. V. Embusquer. f. Emboscado, a.

EMBUSQUER, v.a. Emboscar : poner gente mloscada.

IMBUSQUER (8'), v. r. Emboscarse : pone en emboscada.

EMBLT, s. m. Embudo.

MENDATION, V. c. r. Embebiéndose.

MENDER, v. a. (for.) Emendar, ó enmenn: corregir un error.

EVENTITION, s. f. Engaño, mentira. EVERAUDE, s. f. Esmeralda: piedra pre-

EMERGENT. adj. (fis.) Emergente: lo que provieus de otra cosa. An émergent : is energente.

Eveni, s. m. Esmeril : cierta piedra mieni de hierro sumamente dura, y que moda, irve para pulir los metales y piedras

EVERILLON, s. m. Esmerejon: ave, esper de halcon. | Esmerii : pieza antigua de

iverillonné, ée, adj. (fam.) Avispado, minimbo, a.

TERLLONNER, v. a. Divertir, animar h a iedad.

ÉRERITE, adj. Emérito: el jubilado con boners y sueldo de un empleo, ó tam-boneio, despues de haberle servido mu= ches eince.

EVERSION, s. f. (astr.) Emersion: in ea-

lida de un planeta fuera de la sombra del astro que le cubria, ó eclipsaba. "ÉMERUS, s. m. (bot.) Emero: arbusto.

Emero: ave.

*ÉMBRVEILLABLE, adj. m. f. Maravilloso, admirable.

ÉMERVEILLE, ÉE, p. p. V. Émerveiller. adj. Maravillado, a.

EMERVEILLER, v. a. Maravillar, admirar : causar admiracion.

ÉMERVEILLER (8') (de), v.r. Maravillarse. *ÉMÉTICITÉ, s. f. (med.) Virtud, ó calidad emética. | Purga violenta por arriba y por abajo.

ÉMÉTIQUE, adj. m. f. (med.) Binético: vomitivo. Usase tambien como substantivo masculino.

ÉMÉTISER, v.a. (med.) Emetisar : poner, ó echar emético en alguna bebida.

*ÉMÉTO-CATHARTIQUE, s. y adj. (med.) Emetocatártico: purgante.

ÉMÉTOLOGIE, s. f. Tratado de los vomitivos.

ÉMETTRE, v. a. Expender, dar salida, ó curso, poner en circulacion: vales, cédulas, etc. [(for.) Apelar : á un juez, ó tribunal superior.

*ÉMEU, ó ÉMEUT, s. m. (cetr.) Tullidura : el excremento de las aves de altanería.

ÉMEUTE, s. f. Motin, tumulto, aiboroto popular.

EMBUTER, v. a. Estornudar. | Excitar á la revuelta, ó alboroto popular.

ÉMEUTIER, s. m. Bullanguero. *ÉMEUTIR, v. n. (cetr.) Tullir : excrementar las aves de altanería. | Requerir alguna

dignidad en la órden de Malta. ÉMEUTITION, s. f. Requerimiento de una

EMIR, EB, p. p. V. Emier. | adj. Desmi. gajado, a.

ÉMIER, v. a. Desmigajar : hacer migajas

alguna cosa. ÉMIETTÉ, ÉE, p. p. V. Émietter. | adj. Desmenuzado, a.

ÉMIETTER, v. a. Desmenuzar, desmigajar. ÉMIGRANT, ANTE, adj. Emigrante : el que deja su patria, ó pais para establecerse en tierra extr**a**ña.

ÉMIGRATION, s. f. Emigracion: la action de dejar su reino; ó pais, para irse á establecer en otro.

ÉMIGRÉ, ÉE, adj. Emigrado, a: la persona que habiendo dejado su patria, o pais, se establece, ó acoge en tierra extrana.

ÉMIGRER, v.n. Emigrar : dejar su patria ó tierra propia para estableceme en pais ex traño.

émigrette, s. f. Taravilla con que juegan los piños.

ÉMINCÉE (UNE), s. f. Una longita, o tajadita delgada : de alguna carne asada.

ÉMINCER, r.a. Cortar á lonjas, ó tajádillás

delgadas: una carne para comer. EMINEMMENT, adv. Eminentelhente: ch eminente grado, con excelencia.

ÉMINENCE, s. f. Eminencià: altura: sitio elevado sobre un terreno liano. I Eminencia:

tratamiento que se da à los Cardenales v al Gran Maestre de Malta.

EMINENT, ENTE, adj. Eminente, alto: hablando de sitio paraje. | (fig.) Eminente: excelente : que descuella, que sobrepuja à los demas.

ÉMINENTISSIME, adj. Eminentisimo: dictado que se da á los Cardenales, y al Gran Muestre de Malta.

ÉMIR, s. m. Emir : titulo de dignidad que los Mahometanos dan á los descendientes de Mahoma.

ÉMIRALEM, s. m. (milic.) General turco. ÉMISSAIRE, s. m. f. Emisario : la persona que se envia secretamente á observar y sondear la conducta de otras, ó el estado de las

ÉMISSIF, IVE, adj. La facultad que tienen varios cuerpos de emitir, ó despedir luz, calorico, etc.

EMISSION, s. f. Emision : accion por la cual una cosa se despide, ó se exhala de un cuerpo, como la de los rayos del sol, ó de los esluvios de una materia olorosa. | Emission des vœux : profesion solemne de los votos religiosos. | Emission du papier monnuie, d'argent : expendimiento, salida, curso, circulacion : que se da á los vales, al dinero.

ÉMITE, s. f. Piedra caliza: especie de alabastro.

EMMAGASINAGE, s. m. Almacenaje.

EMMAGASINÉ, ÉE, p. p. V. Emmagasiner. | adj. Almacenado, a. EMMAGASINER, v. a. Almacenar : poner

EMMAIGRI, IE, p. p. V. Emmaigrir. | adj.

Enmagrecido, enflaquecido, a.

EMMAIGRIR, r. a. Enflaquecer: quitar la gordura.

'EMMAIGRIR, v.n. y S'EMMAIGRIR, v. r. Enmagrecer: perder la gordura natural, enflaquecer.

EMMAILLOTTÉ, ÉE, p. p. V. Emmaillotter. | adj Envuelto, fajado, a

EMMAILLOTTER, c.a. Envolver una criatura, fajarla.

EMMANCHÉ, ÉE, p. p. V. Emmancher. adj. Dicese de un instrumento con mango, ò cabo, como hacha, cuchillo, etc.

EMMANCHEMENT, s. m. (pint.) Juntura, ó union de los miembros de un cuerpo con el tronco.

EMMANCHER, v.a. Echar mango, ó cabo: á una hacha, cuchillo, etc.

EMMANCHEUR, s. m. El oficial que echa mangos, ó cabos á los instrumentos de cortar.

EMMANEQUINER, v. a. (jard.) Ponce las plantas, en tiestos hechos de mimbres.

EMMANTELÉ, ÉE, adj. Dicese, corncille emmantelée: corneja cuyas alas y lomo son cenicientos, y el vientre negro. "EMMANTELER, v. a. Circunvalar con

EMMANUEL, s. m. Emanuel: nombre he-

breo del Mesias, que significa Dios.

EMMARINÉ, adj. Marino : hombre hecho, ó acostumbrado al mar.

EMMARINER, v. a. (naut.) Marinar : tri-

pular una embarcacion, darle la marin competente.

*EMMARQUISER (8'), r. a. Enmarque; tomar el título de marques, ó títular. EMMÉNAGÉ, ÉE, p. p. V. Emmenage

adj. Amueblado : provisto de ajuar de e de trastos.

EMMÉNAGEMENT, s.m. Provision, ó

pra de muebles, ó de ajuar de casa. EMNÉNAGER (8'), c. r. Colocar : pon muebles, ó trastos en la casa adonde un ha mudado. | Comprar el ajuar de casa per casa.

'EMMÉNAGOGUE, s.m. y adj. (med.) nagogo: medicamento que provoca la n truscion.

EMMENÉ, ÉE, p. p. V. Emmener. Llevado, a.

EMMENER, r. a. Llevar, sacar; una ó alguna persona, de donde estaba

parte.
*EMMÉNOLOGIE, s. f. Emenologia: tr sobre la menstruacion.

EMMENOTTÉ, ÉE, p. p. V. Emmen | adj. Esposado, maniatado, a.

EMMENOTTER, r. a. Esposar, mani á un preso con esposas, ó manillas. EMMESSÉ, ÉE, adj. Oldo misa.

EMMÉTRER, v. a. Medir por metre-*EMMEUBLER, r. a. Poner su casa jarla. | Vender, ó alquilar muebles.

EMMI, prep. (ant.) En medio : en el de. | Emmi les champs : en el campa medio del campo.

EMMIELLÉ, ÉE, p. p. V. Emmieller Enmelado, a. | (fig. fam.) Meloso, lisony tambien empalagoso, a.

EMMIELLER, v. a. Enmelar : uni miel.

EMMIELLURE, r.f. Cataplasma com de miel v otros ingredientes, que los al res ponen en las hinchazones y rozadu las caballerias.

EMMITOUPLÉ, ÉE, p.p. V. Emmita | adj. (fam.) Engualdrapado, aforrado | arropado, a.

EMMITOUFLER, v. a. (fam.) Engin par : arropar bien á uno para guare calor.

EMMITOUFLER (5'), v. r. (fam.) Arreliarse, aforrarse, engualdraparse : arrops bien.

EMMITRER, v. a. (ant.) Enmitrar : per la mitra á un Obispo.

EMMORTAISÉ, ÉE, p.p. V. Emmortais adj. (carp.) Encajado en una mortaja, muesca.

EMMORTAISER/v. a. Encajar un mad en la mortaja, ó muesca que se ha heche otro. Enmechar.

emmotté, és, adj. (agric.) Dicese dr raiz, ó cepellon con tierra, para transplan la planta.

EMMURER, V. Emmanteler.

EMMUSELÉ, ÉE, p.p.V. Emmuseler. ja Con bozal : dicese de los animales.

EMMUSELER, v. a. Poner bozal : à las ballerias, y á los perros.

ÉNOELLER, c. a. Desmoellar: quitar el milo, ó la médula.

imoi, s. m. (ant.) Inquietud, cuidado.

EMOLLIENT, ENTE, adj. (med.) Emome: medicamento que sirve para ablandar. ENOLUMENT, s. m. Emolumento : la utiy provechos que se saca de un em-

MOLUMENTER, v. n. Aprovecharse, sa-

ramicia. Tómase en mala parte. pas que sirve para descargar los humores la solución de las ingles, detras de las ore-

a etc. MONDÉ, s. f. Tullidura : estiércol de las m de rapiña. V. Émeut.

MONDER, r. a. (agric.) Podar, escamon-I la arboles, quitarles las ramas super-

mentes, s. f. pl. (agric.) Escamonda, mecha: ramaje que cae de la poda, ó tala. BONDEUR, s. m. (agric.) Mondador.

MONDEUR, s. m. (agric.) Mond Monceler, v. a. Despedazar.

MORFILER, v. a. Quitar el filvan de los transitos cortantes.

therion, s. f. Altercacion, agitacion: en tempo, ψ en el ánimo.

CHOTTER, v. a. (agric.) Desterronar, despar, destripar terrones, romperlos con

mos.
Diotroira, s. m. Mozo para desterronar.
Moscone, že, p. p. V. Émoucher. | adj.
m. mosqueado, a. | (fig. fam.) Azotado,

R40, 2. MOI CHER, v. a. Mosquear, ojear las mos-(6a. fam.) Mosmodine las muscas. | (fig. fam.) Mos-

M, amtar, surrar, etc. MOCCHET, s. m. Gavilan macho: ave. melo de gavilanes. | Cola de vaca, buey,

Part: para espantar las moscas.

MOLCHETTE, s. f. Mosquitero de red
se poe à los caballos contra las moscas.

MOCCHEUR, s. m. El que amosca, ó mosla moscas.

MOTCHOIR, s. m. Mosqueador : abanico

o cantar las moscas. otone, v. c. Amolar, afilar, aguzar

la muela.

DULEUR, s. m. Amolador de cuchillos instrumentos cortantes. trotte, UE, p. p. V. Emoudre. | adj.

dado, afilado, a.

Enousser, e.a. Embotar: el filo, ó punta tancessan, c.a. Embotar: el filo, ó punta

tum espada, cuchillo, etc. | (fig.) Enervar, thiar: el valor, el ánimo. | (fig.) Embotar: Per: el entendimiento. | (agric.) Quimuseo que se cria en la corteza de los

MOUSTILLER, v. G. Dar viveza, animar. thouvoir, r. a. Mover, remover, alterar, taldo fisico, y en el moral.

inot voin (s'), r. r. Moverse, commoverse, Meialie.

EMPAILLÉ, ÉE, p. p. y adj. V. Empailler. EMPAILLER, v. a. Echar asientos de paja á las sillas. | Cubrir, ó envolver en paja : vidrios, loza, y otras cosas quebradizas. | Rellenar, ó henchir de paja : pieles de animales. EMPAILLEUR, EUSE, s. El oficial de sillero

que empaja, ó teje los asientos de las silhas con paja, ó enea. El que rellena las pieles de animales.

EMPALÉ, ÉB, p. p. V. Empaler. | adj. Empalado, a.

EMPALEMENT, s. m. Suplicio del palo : el acto de empalar á un reo.

EMPALER, v. a. Empalar : como se usa en Turquia con los reos.

EMPALETOQUER (8'), v. r. (fam.) Envolverse en cualquier trapo.

EMPAN, s. m. Palmo: medida de un palmo. EMPANACHÉ, ÉE, p. p. V. Empanacher. adj. Empenachado, emplumado: adornado de plumas, plumajes, ó penachos.

EMPANACHER, v. a. Empenachar, emplumar: adornar de plumas, plumajes, ó penechos.

EMPANNÉE, adj. f. (bot.) Hermanada:

hablando de las hojas. EMPANNER. v. a. (naut.) Poner al pairo:

una embarcación. 'EMPANON, s. m. (carpint.) Cuarton, ó

viga pequeña. EMPANONS, s. m. pl. (carpint.) Entrama-

EMPAQUETÉ, ÉE, p. p. V. Empaqueter. adj. Empaquetado, a.

EMPAQUETER, v. a. Empacar, encajonar: ropa, géneros, libros.

EMPAQUETER (8'), v. r. Envolverse en una capa, ó vestido. | (fig. fam.) Embanastarse : estar demasiado estrecho en un coche.

EMPARAGEMENT, s. m. Emparejadura: de consortes.

EMPARER (S') (DE), v. r. Apoderarse, hacerse dueño de una cosa : ocuparla por fuerza, o por industria. | (fig.) Enseñorearse de una cosa, avasallar, dominar.

EMPARLIER, s. m. (ant.) Abogado. EMPASME, s. m. (farm.) Empasma : polvo oloroso que se derrama sobre el cuerpo.

'EMPASTELER, v. a. (tint.) Dar de pastel, teñir de azul con pastel.

EMPATAGE, s. m. (carpint.) Ensamblaje. EMPATÉ, ÉE, p. p. V. Empâter. | adj. Em-badurnado, ensebado, pringado, a. | Empâte de couleurs: empastado, de buen color, ó pastoso : dicese de una pintura.

EMPATELINER, v. a. (fam.) Acariciar, co-

EMPÂTEMENT, s. m. (pent.) Empaste : la accion de empastar el color.

EMPATEMENT, s. m. Zócalo, basa, pié de grua, y todo lo que sirve de cimiento.

EMPATER, c. a. Engrasar, pringar, llenar de sebo, de pringue : y tambien embadurnar, (pint.) Empastar : meter de colores lo que se ha dibujado.

EMPATER, v. a. Entre carreteros, es hacer las espigas á los rayos de las ruedas, que en frances se llaman pates, é pattes.

EMPATRONYER, v. q. Empatronizar.

"EMPATURE, s. f. (ndut.) Empalme de dos
maderos a media madera.

EMPAUMÉ, ÉE, p. p. V. Empaumer. | adj.

Empuñado, a. | Bechazado, a.

EMPAUMER, v. q. Recibir y volver una
melota com la nelma de la marca a unta 1

pelota con la palma de la mapo, o pala. Empugnar, ngarrar, ó apretar con la mano. | (fg. fam.) Meter en un puño, dominar á alsuno. | (fig.) Hacerse dueño de una materia, o negocio : dominarle.

EMPAUMURE, s. f. La pelma de la mano de un guante. | (mont.) La cornamenta del ciervo, é gamo, con solo tres cercetas.

*EMPEAU, s.m. (agric.) Empeltre: engerto

baje de la cortera.

EMPÈCHÉ, ÉE, p. p. V. Empécher. | adj. lupedido, a. | (Ag.) Embarazado, tambien ocupado, a.

EMPECHEMENT, s.m. Impedimento: obstáculo, oposicion.

EMPÉCHER (de), v. c. Impedir : obstar, permitir.

EMPÉCHER (s') (de), v. n. Abstenerse, rehusarse, dejar de hacer, ó decir alguna cosa. EMPEIGNE, s. f. Pala del zapato.

EMPELLEMENT, s. m. Compuerta para contener el agua de un estanque, ó des-

EMPELOTÉ, adi, m. (cetr.) Empachado: se dice del halcon que no puede digerir lo que ha

EMPRNNÉ, ÉE, p. p. V. Empenger. | adj. Emplumado, a.

EMPENNELER, v. a. (naut.) Engalgar.

*EMPENNELLE, s. f. (nout.) Anclote, que se echa colgado del anclà.

EMPENNER, v. a. Emplumar, empenar

una saeta : ponerle las plumas. EMPENOIR, s. m. (carpint. y eban.) For-

EMPEREUR, s. m. Emperador: el soberano que goza de la dignidad, ó título imperial.

BMPERLER, v. g. Guarnecer con perlas EMPESAGE, s. m. La obra de almidonar la

ropa.

mon.

EMPESÉ, ÉE, p. p. V. Empeser. | Almidonado, a. | (fig.) Tieso, estirado, soplado, a: dicese de una persona que afecta gravedad y compostura en su aire y vestido. | Style empase : estilo muy aderezado, muy afectado.

EMPESER, v. s. Almidonar : dar almidon á la ropa blanca.

EMPESEUR, BUSE, s. Almidonador, a : el que, ó la que almidona la ropa.

EMPESTÉ, ÉE, p. p. V. Empester. | adj.

Apestado, pestilente. EMPESTER, v. a. Apestar : meter, o pegar la peste. |(fig.)| Apestar : inflicionar : con al-

gun hedor. EMPÈTRE, s. m. (bot.) Caramiñera : planta. Su fruto, que es refrescante y agridulce, tiene

el nombre de caramiña : hay una especie que las da blancas, y otra negras. EMPÉTRÉ, ÉE, p. p. V. Empêtrer. | adj. Eurolado, trabado de pies. | (£g.) Enzanzado,

engolfado, a. EMPÉTRER, v. a. Trabar, enredar : dicese

de los pies. | (fg. fam.) Enredar, sarter, su-peñar : en un asunto, ó negocio, EMPÉTRER (g'), v. r. Trabarse, enredates un caballo ó mula en los tirentes. | (fg. fam. Enzargarse, engolfarse ; en un pegocie, asunto ardue.

EMPETRUM, s.m. (bot.) Empetre : plants EMPHASE, s. f. (retor.) Enfasis : figura. (fig.) Preñes de palabras : afectacion sente ciosa en el decir y pronunciar.

emphatique, adj. m. f. Editico : la 🖷 encierra énfasis. EMPHATIQUEMENT, ade. Enfáticauxa

con énfasis. *Emphractique, ó emplastique, 4

m. f. (eir.) Enfráctico, ó emplastico: pedi mento que cierra los poros-

EMPHRARIE, s. f. (med.) Obstruccion. EMPHYSEMATEUX, SE, adj. De la sui raleza del enfisema.

"Emphysème, s. w. (cir.) Enfisema; tun causado por la introduccion del aire en di jido celular.

EMPHYTÉOSE, s. f. Enfitéosis, penticul arrendamiento perpetuo, ó por muchos a bajo de un foro, ó cánon.

EMPHYTROTE, s. m. f. Enliteota. o et tenta.

EMPHYTÉCTIQUE, edj. m. f. Entid tico, o enfitenticario : lo perteneciente à G téusis.

EMPLÉGER, v. a. Cojer en el lazo.

EMPIENNER, v. a. Hacer marchar a guno.

EMPIERREMENT, s. m. Empedradu :una calzada, etc.

EMPIRER, v. a. Empedrar: un cam EMPIÉTANT, ANTE, adj. (blas.) Eu tante : se dice de una ave de rapiña que 🛍 en las garras la presa.

EMPIÉTEMENT, s. m. Usurpacion. EMPIÉTER, v. g. y n. Usurpar : quitara de lo ajene.

EMPIFFRÉ, ÉE, p. p. V. Empifret, adj. (fam.) Atracado, atestado de comi | (fig. fum.) Cebado, engordado, a.

EMPIPFRER, v. a. (fam.) Atracar, ales hacer comer à alguno hasta no poder me (fig. fam.) Poner como un cebon, poner 🛍 gordo : á fuerza de comer bien.

EMPIGER, v. a. Empargar. EMPILE, EE, p. p. V. Baspiler. | adj. A. lado, amontonado, a.

EMPILEMENT, s. m. (artill.) Pila de bel bombas, etc., y el modo de apilarias.

EMPILER, v. c. Apilar : hacer una pd monton de muchas cosas fontas.

*EMPIRANCE, s. f. Entre monederos teracion en la moneda. | Entre mercad merma: pérdida en el precio, ó valor.

EMPIRE, s. m. Imperio : los estades ; minios de una gran monarquia, ó nacion a derosa | Imperio : la extension de pais eu à un emperador. | Imperio : el tiempo e dura la soberanía de un emperador, s se d en lugar de reinado : hablando de grande: a narcas. [(fig.) Imperio : dominio, poder, m. do : sobre alguno, ó alguna cosa. toppe , £2, p. p. V. Empirer. | adj. Em-

unprés, V. Empgude. Inpires, v. s. Empeorar : poner peor : n cosa, ó persona.

EMPIRER, s. s. Empeorar : ponerse peor. de mal en peor-

EMPRIQUE, s. y adj. m. f. Empirico: méw de sola práctica. [(fig. fam.) Curandero.

mistan. EMPIRISME, s. es. Empirismo : medicina curandero, ó de pura práctica.

ENFLACEMENT, s. m. Sitio, terreno, cer-en que se construye, ó estuvo construido : leificio. En este último sentido se dice so-L'habiando de una case. | Colocacion : el n de celocar, ó poner ciertas cosas en su iozar.

EMPLACER, v. a. Colocar : personas, ó

EPLAGE, s. m. La accion de llenar.

DIPLASTIQUE, V. Emphractique. BULLASTRATION, s. f. (cir.) La accion de

ber un emplasto en una Raga. (jard.) En-No de ascudeto. EMPLATRE, s.m. (cir.) Emplasto : parche,

pasplicar à un tumor, ó llaga. | (fig. fam.) r de ada puede servir por sus achaques, ó

turiarmen, s. m. (fam.) Sitio, ó lugar su um botica para ahi poner los emplas-

EMPLETTE, s. f. Empleo, compra : de al-🖦 seneros, prendas, ó muebles, para la ma, ó el gasto de la casa. PLI, IE, p. p. V. Emplir. | adj. Llenado,

, a.

BPLIR, v. a. Llenar : un tonel, una boan vaso, un arca, un armario, etc. Dirase de remplir, en cuanto este verbo le un sentido mas extensivo, y tambien aguado: y no así emplir, que se limita a llenar la cabida material de vasijas y muebles vacios. (fig. fam.) Dicese, embien son pourpoint : no caber en el pe-etar de buen año.

PLIR (8'), r. r. Llenarse.

EPLOI, s. m. Empleo: uso que se hace ma rosa. | Empleo : puesto. | Empleo :

Bullova, s. m. Empleado: se entiende de Bullova, y dependientes de rentas.

MPLOYE, EE, p. p. V. Employer. | adj. hprado: usado, servido, invertido, a.

EMPLOYER, v. d. Emplear : hacer uso y Firse de alguna cosa. | Emplear : ocupar à n alguna cosa.

PLOYER (8') (d, en), v.r. Emplearse en,

MARSE en, dedicarse à alguna cosa. Pinnado, a.

Englumar : poner plu-Brocke, RE, p. p. V. Empocher. 4 adj.

histo, abuchado, a.

ESPOCHER, v.a. (fam.) Ahuchar emicolm: disero, ó otra cosa de codicia.

EMPOIGNE, ÉE, p. p. V. Empainuer, ladi. Empuñado, a.

EMPOIGNÉS, ÉES, adj. (blas.) Atados juntamente por el medio.

EMPOIGNER, v. g. Empuñar : echar mano : á una espada, á un pulo, etc. | (fig.) Coger, asir : á uno por el brazo, de los cabellos, etc.

*EMPOINTER, v. s. Apuntar con puntadas alguna cosa.

EMPOINTEUR, s. m. Aguzador : el que aguza. EMPOIS, s. m. Engrudo becho con almi-

EMPOISONNÉ, ÉE, p. p. V. Empoisonner.

adj. Envenenado, a. EMPOISONNEMENT, s. m. Atosigamiento: accion y efecto de atosigar, de envenenar.

EMPOISONNER, v. a. Empozoñar : atosigar, envenenar : dar un veneno, un tósigo, hablando de personas : echar, ó comunicar reneno, ó ponzoña : hablando de cosas. | (fig.) Inficionar, corromper, dañar. | (fig.) Envene-nar, acriminar : dar mai sentido á las palabras, ó acciones de otro.

EMPOISONNEUR, EUSE, adj. y s. Envenenador, atosigador, emponzoñador, a. | (fig. fam.) | Mal cocinero, que no entiende su oficio.

EMPOISSER, V. Poisser.

EMPOISSONNÉ, ÉE, p. p. V. Empoisson-ner. | adj. Encastado, poblado de peces.

EMPOISSONNEMENT, s. m. La accion de echar peces en un estangue para que encasten.

EMPOISSONNER, v. a. Encastar, ó poblar de peces un estanque.

EMPORTÉ, ÉE, adj. y s. Arrebatado, furioso, colérico, a.

EMPORTÉ, ÉE, p. p. V. Emporter. | Arrebatado, llevado, sacado, a, etc.
EMPORTEMENT, s. m. Ira, furia, cólera.

EMPORTE-PIÈCE, s. m. Sacabocado, ó sacabocados : instrumento con que se hacen recortados, etc. | (fig. fam.) Mordaz, maldiciente, murmurador.

EMPORTER, v. a. Llevar, ó llevarse, qui-tar, sacar : una cosa de donde estaba. J Llevarse, arastrar tras si, etc. | (milic.) Tomar, ganar : una plaza. [(fig.) Conseguir, lograr : lo que se pretendia.

EMPORTER (S'), v. r. Ponerse furioso, colerico, airarse, encolerizarse.

*EMPOTER, v. a. Llenar una orza de dulce. | Envasar. | (jard.) Poner plantas en los ties-

*EMPOUILLE, s. f. (for.) Frutos ántes de la cosecha.

*EMPOULETTE, s. f. (náut.) Ampolleta : reloj de arena. V. Ampoulette.

EMPOURPRÉ, ÉE, p. p. V. Empourprer. l adj. Purpúreo: teñido, matizado de carmesi. Es voz anticuada, y solo poética.

EMPOURPRER, r. a. (ant. y poet.) Purpu-rar: teñir de púrpura, matizar de encarnado. de carmesi.

EMPREINDRE, r. a. Estampar, imprimir: dejar impresa una figura sobre alguna cosa. l (fig.) Graban, imprimir : en el ánimo.

EMPREINT, EINTE, p. p. V. Empreindre. | adj. Estampado, señalado, a. | (fig.) Gra-bado, impreso: en el ánimo.

EMPREINTE, s. f. Impresion, marca, senal : que deja una cosa que carga sobre otra. (fig.) Sello, sobrescrito : de alguna buena, ó

mala calidad. EMPREINTES, s. f. pl. Piedras sobre las cuales se hallan estampadas figuras de plan-

EMPRESSÉ, ÉE, p. p. V. Empresser. adj. Diligente, solicito, activo, a.

EMPRESSEMENT, s. m. Diligencia, conato, celo : con que uno quiere, ó procura servir á

EMPRESSER (S'), v. r. Darse prisa, ó diligencia, andar solicito, diligente : en ejecucion de alguna cosa

EMPRIS, adj. m. (ant.) Emprendido. EMPRISE, s. f. Empresa. EMPRISONNE, ÉE, p. p. V. Emprisonner.

| adj. Preso, encarcelado, a.

EMPRISONNEMENT, s.m. Prision: el acto de poner preso, ó encarcelar; y la detencion del preso, que tambien se dice carcel, ó carcelería, encierro.

EMPRISONNER, v. a. Prender, encarcelar:

poner en la cárcel, en una prison.

EMPRISONNERIE, s. f. Carcelería.

EMPRUNT, s. m. Empréstito: préstamo que se pide, ó toma. | (fig. joc.) Lo prestado, y no propio: lo postizo, y no constante: lo fingido, y no natural: lo supuesto, y no real.

| Viere d'emprunt : vivir de prestado.

EMPRUNTÉ, ÉE, p. p. V. Emprunter. |

Prestado, a : tomado, a, de otro.

EMPRUNTER, v. a. Tomar, o pedir prestado. | (fig.) Tomar, ó recibir de otro alguna cosa : usar, ó valerse de lo ajeno : adornarse con lo ajeno.

EMPRUNTEUR, EUSE, s. El, la que pide prestado: lo contrario de préteur (prestador), que es el que presta. | Petardista : el que vive de lo ajeno.

EMPTION, s. f. Compra.

EMPUANTI, IE, p. p. V. Empuantir. adj. Apestado, corrompido, inficionado, a : de algun hedor, ó mai olor.

EMPUANTIR, v. a. Apestar, corromper, y tambien inficionar: dicese de un hedor, ó mal olor.

EMPUANTIR (8'), v. r. Corromperse una cosa: inficionarse.

EMPUANTISSEMENT, s. m. Inficion, infeccion, corrupcion : el estado de una cosa que se va poniendo hedionda, ó fétida.

*EMPUSE, s. m. Fantasma producida por

una imaginacion acalorada.

EMPYÈME, s. m. (med.) Empiema : depósito de sangre, ú otros humores, que se forma en alguna cavidad, particularmente en el pe-cho. | Se llama así tambien la operacion para sacar el humor estancado.

EMPYOCELLE, s. f. (cir.) Hernia en el escroto.

EMPYOMPHALE, s. f. (cir.) Hernia ombilical con materia.

EMPYRÉE, adj. y s. Empireo: el cielo su-

premo, asiento de la divinidad, y morada de los Bienaventurados.

EMPYREUMATIQUE, adj. m. f. Empires

mático, a : que tiene empireuma.

EMPYREUME, s. m. Empireuma : olor gusto desagradables que toman algunas sula tancias por la accion del fuego.

EMRAKHOR, s. m. Caballerizo-mayor . a

Turquia.

ENU, UE, p. p. V. Emouvoir. | adj. Me vido, conmovido, alterado, a. V. Emoures. EMULATEUR, s. m. Emulo : envidiose d las prendas de otro, y su antagonista. ÉMULATION, s. f. Emulacion.

ÉMULATRICE, s. f. Émula : envidiosa. ÉMULE, s. m. Émulo, competidor : el g desea igualarse á otro en alguna calida habilidad : y tambien el que procura imital ó seguir sus huellas.

ÉMULER, v. a. Seguir á otro por emais

cion.

ÉMULGENT, ENTE, adj. (anat.) Em gentes : llámanse así las arterias y venas que rematan, ó principian en los riñones.

ÉMULSION, s. f. Emulsion: liquido de q lor y consistencia de leche, que vulgarme se llama orchata.

ÉMULSIONNER, v. a. Mezclar las cur simientes frias con un licor, ó pocion.

ÉMYDE, s. f. Tortuga de agua dulce. EN (preposicion relativa al lugar, al tu po, al estado, ó disposicion, al modo. de Se pondrán solo los ejemplos en que en la f duccion castellana corresponde á las prese ciones á, con, de, por. | Passer en Fran pasar à Francia. | Étre en vie : estar vida. | Étre en mantau : estar con, é capa. Virre en honnéte homme : vivir o hombre de bien. | Être en affaire : esta negocio. | La bonne politique: en, ó se buena politica. | En hiver: en, ó de invier Lire en colère : estar colérico. | Agir maître : obrar á lo soberano,

EN (junto á los gerundios, significa la c sion, el modo) Así se dice, en passant: sando; en tremblant : temblando.

EN, pron. relat. Vale lo mismo que de de alli; de ceci, de cela: de esto, 6 eso; riens: vengo de alli; j'en ai demande: pedido de eso, ó lo he pedido.

ENALLAGE, s. f. (retôr.) Enálage : figu ENAMÉRER, ç. a. Poner amarga una en 'ENAMOURÉ, ÉE, adj. (ant.) Enamorado, ENARRHEMENT, s. m. La accion de l prendas, ó gages.

ENARRHER, v. a. Dar arras, prenda . Arrher, que es como se dice regularment ENARTHROSE, s. f. (anat.) Enartrusi articulacion en que la cavidad de un hor recibe la cabeza de otro.

ÉNAS, ó ANAS, V. Oenas. ENASER, v. a. (fam.) Desnarigar. ENCABLURE, s. f. (naut.) Medida como

dos cables de largo, ó 120 brazas. ENCADRÉ, ÉE, p. p. V. Encadrer. | a: Puesto, a, en un marco, é guarnecido, a. un marco.

ENCADREMENT, s. m. El acto de echar.

poter un marco; y tambien el mismo marco, i 6 marnicion.

ENCADRER, v. a. Poner, ó echar un marco

i una estampa, figura, etc. ENCAGÉ, ÉE, p. p. V. Encager. | adj. Enjaulado, a.

EXCAGER, r. a. Enjaular: poner en la jaula: los pájaros. | (fig. fam.) Enjaular: me-ieren la jaula, en la caponera: meter en la cárcel á alguno.

ENCAISSE, ÉE, p. p. V. Encaisser. | adj.

Encajonado, a.

ENCAISSEMENT, s. m. Encajonamiento:

la obra de encajonar, ó poner en cajones.

EXCAISSER, v. a. Encajonar, meter en cajones, ó cajas : géneros, ó mercadurías. Tambien se dice de los arbolillos que se ponen ra cajones. | Encajar dinero : guardarle en el arca, en la gaveta.

ENCAN, s. m. (for.) Almoneda pública por suto de juez.

ENCANAILLÉ, ÉE, p. p. V. Encanailler. क्षां. (rulg.) Avillanado, a.

ENCANAILLER (8'), v. r. (vulg.) Avillacarse, envilecerse: degradarse, andando con

ente soez, ó gentuza. ENCANTHIS, s. m. (cir.) Encántis : excrecencia carnosa en el ángulo interior del ojo.

ENCAPPEÉ, ÉE, adj. (ndut.) Detenido, a.
ENCAPPÉ, adj. m. (ndut.) Dicese de un
mano que está entre dos cabos, y particularmeme dentro del Cabo de Finisterre.
ENCAPUCHONNE, ÉE, p. p. V. Encapu-

chonner. | adj. (joc.) Encapirotado, encapu-

rada, encorozado, a.

ENCAPUCHONNER (8'), v. r. (joc.) Encapuarse, encapirotarse.

ENCAQUÉ, ÉE, p. p. V. Encaquer. | adj. Embarilado, embanastado, a. | (fig. fam.) Aprelado, como sardinas en banasta, o barril. ENCAQUER, v. a. Embanastar, embarri-lar: sardinas, ostras, etc.

ENCARTER, v. a. (encuad.) Meter: poner un pliego dentro de otro despues de plegados.

ENCASTELÉ, EE, p. p. V. Encasteler. | edj. (albeit.) Encañutado de cascos: se dice de los caballos.

ENCASTELER (8'), v. r. (albeit.) Encañu-tare: se dice de los caballos que por tener el casco muy estrecho cojean.

ENCASTELURE, s. f. (albeit.) Encañuta-lura: enfermedad de los caballos, por tener

el casco pequeño, y cerrado. ENCASTILLAGE, s. m. (naut.) Obras muerla : la parte del navio que se deja ver fuera del agua.

ENCASTILLEMENT, s. m. Encajadura.

EXCASTILLEM, v. a. Encajar : poner una essa en un lugar.

ENCASTRE, ÉE, p. p. V. Encastrer. | adj. Ajustada una pieza con otra, embutido, tarareado, a.

EXCASTREMENT, s. m. Junta, embutido, faracea.

ENCASTRER, c.a. Taracear, embutir, unir mai pieras con otras.

ENGAUME, s. m. (cir.) Pústula : causada per una quemadura, y la señal que queda.

ENCAUSTIQUE, adj. m. f. Encaustico: dicese de las pinturas, cuyos colores se preparan con cera.

ENCAVÉ, ÉE, p. p. V. Encaver. | adj. Encerrado, ó metido en la cueva, ó bodega.

ENCAVEMENT, s. m. La operacion de encerrar el vino en la cueva, ó bodega.

ENCAVER, v. a. Encerrar, meter el vino en una cueva, ó bodega.

ENCAVEUR, s. m. El que encierra el vino en la cueva, o bodega.

ENCEINDRE, v. a. Cercar, cerrar, circuir: con muro, pared, vallado, etc.

ENCEINT, BINTE, p. p. V. Enceindre. adj. Cercado, cerrado, circuido, a. | Femme enceinte : muger en cinta, embarazada : lo mismo que prenada (femme grosse),que es voz ménos noble.

ENCENTE, s. f. Cerca. | Circuito, recinto. ENCENTES, s. f. pl. (ant.) Encenias: flestas de la purificacion del templo entre los Judios.

ENCENS, s. m. Incienso: dicese del aroma que se quema, y del humo que despide. [(fig.) Incienso: por ajabanza lisonjera, ó adulacion.

ENCENSÉ, ÉE, p. p. V. Encenser. | adj. Incensado, a.

ENCENSEMENT, s. m. Incensacion: la accion y efecto de incensar : dar. ó echar incienso. | (fig.) lncensar : obsequiar con ala-banzas lisonjeras.

ENCENSER, v. a. Incensar.

ENCENSEUR, s. m. (fig.) Lisonjero.
*ENCENSIERE, s. f. Pulicaria, atedagua, ce-

nizo, berza de perro : planta. ENCENSOIR, s. m. Incensario. | (fig.) Dicese, porter la main à l'encensoir : poner la mano en el santuario; esto es, atentar contra jurisdiccion, ó inmunidad eclesiástica. | (fig. fam.) Donner des coups d'encensoir : adular á alguno.

ENCÉPER, v. a. Poner en el cepo: á un reo. (fig. fam.) Estorbar á alguno.

ENCÉPER (8'), v. r. Enredarse

ENCÉPHALE, adj. m. f. Encéfalo: nombre de ciertos gusanos que se crian en el celebro.

ENCÉPHALITE, Ó ENCÉPHALITHE, s. f. Encefálita: piedra figurada, que imita el celebro humano.

ENCÉPHALOCELE, s. f. (cir.) Hernia del celebro.

ENCHAÎNÉ, ÉE, p. p. V. Enchainer. | adj. Encadenado, a.

ENCHAÎNEMENT, s. m. Encadenamiento, enlace, serie : de muchas cosas, que siguen y dependen unas de otras.

ENCHAÎVER, v. a. Encadenar, atar, ó amarrar con cadena, ó cadenas. | (fig.) Aprisionar, cautivar: los corazones. | (fig.) Atar, sujetar, contener: las acciones, las pasiones, etc. (fig.) Enlazar, unir: hechos, discursos, pasaje, unos con otros.

ENCHAINURE, s. f. Concatenacion, encadena: riento, trabazon. | (fig.) Dependencia. conexion, aligacion.

ENCHALAGE, s. m. La accion de apilar la

ENCHALER, v. a. Apilar la leña: en las salinas.

ENCHANTÉ, ÉR, p. p. V. Enchanter. | adj. . Encantado, a.

ENCHANTELER, v.g. Apilar la madera en los corrales. | Arreglar las cubas de vino en la atarazana, ó cillero.

ENCHANTEMENT, s. m. Encanto, encantamiento, hechizo. Dicese tambien en sentido

ENCHANTER, v. a. Encantar, hechizar. (fig.) Encantusar : deslumbrar, seducir : con palabras artificiosas.

*ENCHANTERIE, s. f. Encanto, encanta-miento : el arte de encantar.

ENCHANTEUR, TERESSE, s. Encantador, mago : el que hace encantos,, ó prestigios. [(fig.) Truchiman, tramoyista.

ENCHANTEUR, TERESSE, adj. Encantador, hechicero, halagueño : lo que embelesa y suspende.

ENCHAPELER, r. a. Poner un sombrero de flores sobre la cabeza de alguno.

ENCHAPER, v. a. (artill.) Meter un barril

de pólvora dentro de otro.

ENCHAPERONNÉ, ÉE, p. p. V. Enchape-ronner. | adj. Encapirotado, a.

ENCHAPERONNER, v. a. (poc. us.) Encapirotar.

ENCHARBOTER, v. a. (ant.) Embarazar. turbar.

ENCHARGER, v. a. Recomendar con instancia.

ENCHARTRER, v. a. (ant.) Encarcelar. ENCHASSÉ, ÉE, p. p. V. Enchdsser. | adj. Puesto en una caja. | Engastado, a. | (fig.) En-

cajado, a ENCHASSER, v.a. (poc. us.) Poner dentro de una caja. [Engastar : pedreria. | (fig.) Encajar, embocar : un cuento, un pasaje en la

conversacion, en un escrito.

ENCHASSURE, s. [Encaje, engaste. ENCHAUSSE, EE, p. p. V. Enchausser.] adj. (agric.) Aporcado, a.

ENCHAUSSER, v. d. Aporcar las plantas, cubrirlas con tierra, como apios, escarolas. Enrayar: poner los rayos á una rueda.

ENCHERE, s. f. Puja : el precio que ofrece el mayor postor á una cosa que se vende, ó arrienda. Subhasta : venta, ó arriendo público al mayor postor.

ENCHÉRI, IE, p. p. V. Enchérir. | adj. Pu-jado, encarecido, subido de precio.

ENCHÉRIR, v. a. Pujar, hacer puja : á lo que se vende, ó arrienda. | Encarecer, ó alzar el precio: hablando de géneros, ó comestibles.

ENCHÉRIR, v. n. Encarecerse, subir de precio : los géneros, los comestibles. [(fig.) Sobrepujar, exceder : llevar ventaja sobre alguno, ó alguna cosa.

ENCHERISSEMENT, s. m. Encarecliniento: carestía, alza, ó subida de precio en las cosas que se venden.

ENCHÉRISSEUR, s. m. Pujador, mayorpostor : el que hace puja, ú ofrece mayor pre-cio á lo que se vende, arrienda, subhasta, ó

"ENCHEVAUCHURE, s. f. Junta : union de | una pieza con otra.

ENCHEVETRER, c. a. (poc. us.) Encabe trarse: poner el cabestro á una caballería.

ENCHEVÈTRER (8'), v. r. Encabestrarse enredarse en el ramal, ó ronzal : una caball ría. | (fig. fam.) Enredarse, intrincarse : en u negocio.

ENCHEVÊTRURE, s. f. La herida que hacen las caballerías cuando se encabestran La trabazon de las vigas cortadas para form el hogar de una chimenea.

ENCHIPRÈNEMENT, s. m. Romadizo : de temple de cabeza.

ENCHIFRENER, v. a. Resfriar el cerchi

- 338 -

causar romadizo. ENCHIFRENER (8'), v. r. Resfriarse la beza, romadizarse.

ENCHYMOSE, s. f. (med.) (pronunc. Enquimosis : efusion de sangre en los va cutáneos, como se ve en los accesos de cras

*ENCIRER, v. o. Encerar : aderezar c cera y otros ingredientes alguna cosa p ciertos usos, ó darle lustre.

ENCLASSEMENT, V. Classification. ENCLAVE, s. f. Territorio, distrito, be dad, jurisdiccion, comprehendida, ó enc rada dentro del ámbito, ó circuito de ouz distinto dominio, o señorio.

ENCLAVÉ, ÉE, p. p. V. Enclarer. | 6 Metido, encerrado, encajado dentro de otr (blas.) Enclavado : el escudo cuyas pieras tran unas en otras.

ENCLAVEMENT, s. m. (arquit.) Empet miento. Enclave de una cosa dentro de of

ENCLAVER, v. a. Empotrar. | Meter encajar una cosa en otra

ENGLIN, INE (à), adj. Inclinado, proper a: a alguna cosa.

*ENCLINER, v. n. Inclinar : caer hácia

ENCLIQUETAGE, s. m. Máquina vuelve una roda en un sentido solamente. ENCLIQUETER, v. a. (reloj.) Modo ed

una roda prende en el trinquete. ENCLITIQUE, s. m. (gram.) Enchis

de modo que forman las dos una sola pala 'ENCLOTTRER, v. a. Enclaustrar : enc rar en un claustro.

ENCLORE, v. a. Cercar, cerrar : una he dad, un campo, con taplas, paredes, val dos, etc. | Con la preposicion dans sign encerrar, incluir, meter dentro. Ej.: Endles faubourgs dans la ville, une pire terre dans le parc.

ENCLOS, s. m. Cerca, cercado. ENCLOS, OSE, p. p. V. Enclore. | adj. t cado, cerrado, a. | (fg.) Encerrado, a.

"ENCLOTIR (8'), v. r. (mont.) Aterrar esconderse la caza debajo de tierra. ENCLÔTURE, s. f. Cenefa : la que rode

un bordado.

ENCLOUÉ, ÉÉ, p. p, V. Enclouer. | d Clavado, a.

ENCLOUER, r. a. Clavar : la artilleris Enclavar : una caballeria, arrimarie el cia al tiempo de herraria.

ENCLOUURE, s. f. Clavadura, clavo : et

mo de una caballeria. | (fig. fam.) Óbice, dicultad, obstácnio.

ENCLUME, s. f. Yunque: bigornia en que bate y martilla el hierro, etc. | (fig. fam.) runn en las siguientes frases: être entre ochune et le marteou : estar entre la essia y la pared; remettre un ouvrage à l'en-ime: volver una obra à la fragua, darle otra ma, refundirla; être sur l'enclume : estar l'unque, estar en el banco de la pagiencia thendo, y callando.

ENCLUMEAU, s. m. dim. Tas, bigorneta,

mque pequeño.

ENCOCHÉ, ÉB, p. p. V. Encocher. | adj. anulgado, a.

'EXCOCHEMENT, s. m. Empulgadura. EXCOCHER, v. c. Empulgar un arco para

EXCOCHURE, s. f. (naut.) Penoles, en e amarran los cabos.

ENCOFFRE, ÉE, p. p. V. Encoffrer. | adj. INCOPPRER, v. a. Encerrar en el cofre, sel arca : se suele decir del dinero que se uria con codicia.

"NOOGNER, Ó ENCOQUER, v. a. (ndut.) Ur un anillo al tope de uma entena. ENCOMONURE, s. f. Esconce, esquinazo, Ron: de una sala, ú tambien de otra cual-Otra pieza.

MCOLLAGE, s. m. Encolaje.

MCOLLÉ, ÉE, p. p. V. Encoller. | adj. MCGLER, v. a. Encolar : dar cola. | En bricas de paños en pasar los cadillos con

a, é guena. ESCOLURE, s. f. El cuello, ó aire del cuello

l'un caballo. | (fig.) Aire, estampa, traza : l'una persona. Tómase siempre en mala Mr.

EKCOMBRE, s. m. (ant.) Embarazo, es-Mo.

INCOMBRÉ, ÉE, p. p. V. Encombrer. 4. Embarazado, a. Excountement, s.m. Embarazo: la ac-

y recto de embarazar. DCOMBRER, v. a. Embarazar, estorbar,

estorbos. ENCOMBRIER, s. m. Detrimento.

MCOMIASTE, s. m. Panegirista, preconi-

SCONTRE, s. f. (ant.) Encuentro, lance, Matura. A l'encontre, prep. (ant.) En cona, rontra.

Excoquer, v. a. (nant.) Pasar un anillo Hope de una entena.

EXCORBELLEMENT, s. m. (arquit.) Saincra del muro, como repisa, modielc.

Buevo, otra vez. | Tambien. | Ademas, mas de esto. | A lo ménos.

INCORE QUE, conj. Aunque, no obstante. EXCARAIL, s. m. (ndut.) Reclame : la con sus roldanas, que están en el cuello matelero, por donde pasan las ostagas de

nudarse: casarse con una muger poco ho-

ENCORNÉ, ÉE, adj. (fam.) Cornudo: lo que tiene, ó forma cuernos. | (albeit.) Javard encorné: enfermedad de las caballerías en la palma del casco.

ENCORNER, v. a. Dicese, encorner un arc: guarnecer los extremos de un arco con puntas de astas.

'ENCORNETER, v. a. Meter algo dentro de un cuerno. | Poner algo dentro de un cucurucho.

"ENCORNETER (8'), v. r. Ponerse en la cabeza el tocado de las mugeres, llamado cor-

ENCOULOIRE, s. f. Pieza hendida de madera por donde pasa la tela à medida que se teje.

ENCOULPER, v. a. Inculpar.

ENCOURAGÉ, ÉE, p. p. V. Encourager. | adj. Animado, a. | (fig.) Fomentado, auxiliado, a.

ENCOURAGEMENT, s. m. Fomento, caler, ayuda : lo que da ánimo y estímulo para algun trabajo, ó empresa.

ENCOURAGER, v.a. Animar, excitar, alentar. | Encorajar. | (fig.) Fomentar, ayudar, proteger: algun arte, ó ejercicio.

ENCOURIR, v. a. Incurrir, caer faltando en alguna cosa : como en alguna pena, é en la desgracia de algun poderoso, ó protector.

*ENCOURTINER, v. a. Encortinar; cubris y adornar con cortinas. | (fig.) Rodear, 6 ceñir.

ENCOURU, UE, p. p. V. Encourir. | adj. Incurso en, caido.

ENCRASSÉ, ÉE, p. p. V. Encrasser. | adj. Engrasado, grasiento, lleno de grasa, de mugre.

ENCRASSER, v. a. Engrasar, llenar de grasa, de mugre : la ropa, los vestidos.

ENCRASSER (6'), v. r. (fig. fam.) Man-charse, tiznarse: con un parentesco, o casa-miento bajo. | (fig. fam.) Avillanarse: con el trato de la gente ordinaria, ó ruin. | Enmohecerse, entorpecerse : de entendimiento.

ENCRE, s. f. Tinta: para escribir. | (fg. fam.) Dicese, écrire de bonne encre, o de la bonne encre d quelqu'un: escribirle al alma, de buena tinta; esto es, seriamente, en términos fuertes.

ENCRIER, s. m. Tintero : el vaso de la tinta para escribir. | (imp.) Tintero: la tabla donde se muele la tinta para tomarla con las balas.

ENCROISER, v. a. Poner en cruz. ENCROUÉ, adj. Encrucijado, atravesado: se dice del árbol que cayó sobre otro cuando le estaban cortando.

ENCROÛTER, v. a. Incrustar : una pared, etc.

ENCROÛTER (s'), v. r. (fig.) Endurecerse: el corazon.

ENCUIRASSÉ, ÉE, p. p. V. Encuirasser. adj. Mugriento: cubierto de mugre, y porqueria. | Lleno de orin, ó moho.

ENCUIRASSER (8'), v. r. Criar costra de Exconvantler (8'), v. r. (fam.) Encor- mugre, de porquería : dicese de la piel, y de

- 340 -

la ropa. | Criar moho, orin : dicese de los metales.

ENCUISINER, r. a. (fam. burl.) Echarle á alguno á la cocina.

*ENCULASSER, v. a. Poner la culata á un arma de fuego.

ENCUVÉ, ÉE, p. p. V. Encuver. | adj. En-

cubado, envasado, a.
ENCUVEMENT, s. m. Encubamiento, en-

vase: la obra de encubar vino, etc. ENCUVER, r. a. Encubar, envasar: vino,

ú otro licor.

ENCYCLIE, s. f. (fis.) Ondas : las que forma el agua cuando se deja caer una piedra en

ENCYCLIQUE, adj. f. Enciclica: circular ecclesiastica.

ENCYCLOPÉDIE, s. f. Enciclopedia : enlace, ó tambien reunion de todas las ciencias. I Título de una obra que trata de todas las ciencias.

ENCYCLOPÉDIQUE, adj. m. f. Enciclopédico, a : perteneciente à la enciclopedia.

ENCYCLOPÉDISTE, s. m. Enciclopedista : el que trabaja, ó ha trabajado en la formacion de la enciclopedia.

ENDÉCAGONE, V. Hendécagone.

ENDÉCASYLLABE, s. y adj. m. Endecasitabo. V. Hendécasyllabe.

ENDÉMIQUE, adj. m. f. (med.) Endémico: dicese de los males, ó enfermedades propias y peculiares de un país, nacion, ó clima.

*ENDÉMENÉ, adj. m. (fam.) Lascivo.
*ENDENTE, s. f. Union, ó empalme de dos
maderos, que de distancia en distancia entra
el uno en el otro.

el uno en el otro. ENDENTÉ, ÉE, adj. (blas.) Dentado, a : dicese de las orlas, bandas, fajas, que tienen

dientes.

ENDENTER, v. a. Dentar : una rueda de molino.

ENDETTÉ, ÉE, p. p. V. Endetter. | adj. Endeudado, empeñado, a.

ENDETTER, v. a. Hacer endeudar, ó empeñar : á alguno.

ENDETTER (S'), v. r. Endeudarse, empe-

ENDÈVÉ, ÉE, p. p. V. Endéver. | adj. Rabioso, emperrado, a.

ENDÈVER, v. n. (vulg.) Descrimarse, emperrarse : de rabia, de desesperacion.

ENDIABLÉ, ÉE, adj. (vulg.) Endemoniado, dado al diablo, furioso, a. | (fg. /am.) Maldito, perverso, a : hablando de cosas.

ENDIABLER, v. n. (fam.) Darse al diablo, al demonio : desesperarse, rabiar.

ENDRÉTER, v. a. Denunciar à alguno.
ENDIMANCHÉ, ÉE, p. p. V. S'endimancher. | adj. Vestido de dia de flesta, con la
ropa dominguera.

ropa dominguera.

ENDIMANCHER (8'), v. r. (joc.) Ponerse el vestido dominguero, ó de dia de flesta, como suelen hacer los artesanos.

suelen hacer los artesanos.

ENDIVE, s. f. (bot.) Endivia : especie de escarola.

ENDIZENER, v. a. Colocar por docenas. ENDOCTRINÉ, ÉE, p. p. V. Endoctriner. | adj. Doctrinado: limbuido, blen impuesto. ENDOCTRINER, v. a. Doctrinar : imbuir, imponer bien : á algun asunto.

*ENDOLORI, 1E, adj. Dolorido, a: que siente algun dolor.

ENDOMMAGÉ, ÉE, p. p. V. Endommager. | adj. Maltratado, dañado, echado á perder. ENDOMMAGER, v. a. Dañar : hacer daño,

maltratar: una cosa.

ENDORMEUR, s. m. (fig. fam.) Engaltador, gitano, lisonjero, zalamero.

ENDORMI, IE, p. p. V. Endormir. | adj. Dormido, a. | Adormecido, a.

ENDORMIR, v. a. Dormir: hacer dormir, dar sueño. | (fig.) Embelesar, distraer, traer entretenido: con vanas promesas y esperanzas. | (fig.) Adormecer, entorpecer: un dolor, un miembro del cuerpo.

ENDORMER (8'), v. r. Dormirse : empezar á dormir, coger el sueño. | (fig.) Dormirse : descuidarse : en un asunto.

*ENDORMISSEMENT, s. m. Adormecimiento, modorra.

ENDOSSE, s. f. (fam.) Toda la carga, todo el peso : de algun asunto, ó negocio molesto. ENDOSSÉ, ÉE, p. p. (com.) V. Endosser. |

adj. Endosado : un vale. | Cargado á cuestas. ENDOSSEMENT, s. m. (com.) Endoso, é endorso : de una letra-de-cambio, ó vale.

ENDOSSER, v. a. Echar al hombro: cargar á cuestas: alguna cosa. ¡ Vestir, ó ponerse: el hábito, el arnes, la coraza, etc. | (com.) Endorsar, respaldar: poner la firma, ó el recibo al dorso de una letra, de un vale, etc. ¡ Endosar: girar una letra, un vale, á favor de otro.] (encuad.) Enlomar: formar el lomo de un libro, redondearle.

ENDOSSEUR, s. m. (com.) Endosante, ó endosador : de una letra, ó vale. | (encuad.) Enlomador : el oficial que enloma.

lomador: el oficial que enloma.

ENDOYER, v. a. Señalar con el dedo á al-

ENDRIAQUE, s. m. Endriaco : monstruo que devoraba las virgenes.

ENDROIT, s. m. El derecho, la cara, la haz: de una tela. [Paraje, sitio, parte: de algun espacio de tierra, ó cuerpo.] Lugar : de un autor, de una obra, de un libro. [fg. Parte, lado, cara: buena, ó mala, hablando de las calidades de una persona, etc.

endutre, v. a. Dar un baño, una capa, una mano: de yeso, de cal, de pez, etc.: la mismo que enyesar, enjalbegar, empegar.

ENDUISSON, s.f. La acción de dar un baño, una capa, una mano.

ENDUIT, s. m. Baño, capa, mano : de alguna materia derretida, ó desleida, con que se cubre alguna cosa.

ENDUIT, ITE, p. p. V. Enduire. | adj. Embarrado, barnizado : lo que tiene un baño, cana, ó mano de cal. veso, goma, poz. etc.

capa, ó mano de cal, yeso, goma, pez, etc.
ENDURANT, ANTE, adj. Sufrido, paciente.
ENDURGI, IE, p. p. V. Endurcir. | adj.
Endurecido, duro, a. | (fig.) Curtido, a. : cn el
trabajo, en la fativa, etc.

trabajo, en la fatiga, etc.

ENDURGIR, v. a. Endurecer, poner dura:
alguna cosa. | (fig.) Endurecer: curtir: en el
trabajo. | (fig.) Endurecer: hacer duro, insensible, obstinado.

ENDURCIR (s'), v.r. Endurecerse : ponerse | uno. | fig.) Endurecerse con el trabajo. | fig.) Empedernirse.

- 341 -

ENDURCISSEMENT, s. m. (fig.) Endurecimento: dureza de corazon, y de conciencia: beuracion, obstinacion.

ENBURÉ, ÉE, p. p. V. Endurer. | adj. gantado, sufrido, a. ENBURER, c. c. Endurer: aguantar, su-

rír, llevar con paciencia : un trabajo, una romodidad; y tambien el que se haga al-

ma com. Éxems, s. f. Encida: poema heróico de irgilio.

EXÉLEUM. s. m. Mezcla de vino colorado

de sceyte rosado para fomentar. EXEOREME, s. f. (med.) Substancia ligera

sur nada en la orina. ENERGIE, s. f. Energia: fuerza y eficacia discurso, de las palabras. | (fig.) Brio, espinte, esfuerzo : en los pensamientos, y en

E acriones, EXERGIQUE, adj. m. f. Enérgico: lo que

ENERGIQUEMENT, adv. Enérgicamente : on energia, con brio. V. Energie.

ENERGUMENE, s. m. f. Energumeno, a :

h persona espiritada. Exenvé, ée, p. p. V. Énerver. | adj. Baervado, a.

ivenven, r. a. Enervar : debilitar las BET234

Chijado: el tejado cubierto con cobijas.

EXFAITEAU, s. m. Cobija, teja. ENFAITEMENT, s. m. Plancha de plomo

m que se cubren los techos de algunos edi-

EXPAÎTER, r. s. Cobijar : cubrir y poner he lejas, ó cobijas en un tejado.

ENPANCE, s. f. Infancia, niñez. | (fig.) Cosa Eninos, estado de niño. | (fig.) Infancia : la nacion, de una nacion, de n república.

ENFANÇON, s. m. (ant.) Infante, niño,

EXPANT, s. m. Hijo, ó bija : con relacion le padres, ó á la patria que se nombra. , nina, criatura, y tambien muchacho y chacha; cuando se nombra sin relacion pm. | Enfant male: hijo varon. | Enfant o de la inclusa. J Faire l'enfant : niñear : hacer el niño, hacer niñadas. \ (/ig. Mochachar : hacer el niuchacho, hacer chachadas.

ESPANTE, EE, p. p. V. Enfanter. | adj.

ENPARTMENT, s. m. Parto, alumbra-

TOPANTER, v. c. Parir : la muger. | (fig.) EVFANTILLAGE, s.m. Niñada : accion, ó

de niños, ó cosas de niños. LYPANTIN, INE, adj. Aniñado, a: cosa de a: como, toix anfantine, visage enfantin : m. o cara, aniñada, ó de niño.

WARINE, EE, p. p. V. Enfariner. | adj.

Enharinado, a : cubierto, a, de harina, de polvo de harina. | (fig.) Tinturado, encaprichado, a. | (fig. fam.) Dicese, venir la gueule enfarinée: venir echando bocanadas, de presuncion y conflanza.

ENFARINER (8'), v. r. (fig. fam.) Tomar una leve tintura, un baño: de alguna ciencia. (fig. fam.) Encasquetarse: en una opinion.

ENFEER, v. a. Encantar.

ENFER, s. m. Inflerno: el lugar de los condenados. [(fig.) Inflerno : la cosa, ó paraje, en que halla su tormento, o pena una persona.

ENFERMÉ, ÉE, p. p. V. Enfermer. | adj. Encerrado, a.

ENFERMER, v.a. Encerrar, cerrar, meter, ó guardar : una persona, ó cosa en parte cerrada. | Cerrar : cercar con pared, vallado, rio, etc. (fig.) Encerrar : comprehender, contener una cosa otras muchas.

ENFERMER (8'), r. r. Encerrarse, retirarse, recogerse.

ENFERRÉ, ÉE, p. p. V. Enferrer. | adj. Traspasado, atravesado, a.

ENFERRER, v. a. Atravesar, traspasar, a uno con la espada, lanza, etc.

ENFERRER (8'), v. r. Atravesarse la espada, ó lanza, ó meterse por los illos del acero de su contrario.] (fig.) Clavarse, condenarse : uno á si mismo, declarando, ó hablando lo que no debia.

ENFEU, s. m. Lugar destinado para la sepultura de una familia.

*ENFEUILLER (8'), v.r. Cubrirse de hojas.
*ENFICELER, v.a. Atar, liar con bramante.
ENFIELLER, v. a. Lllenar de hiel.

ENFILADE, s. f. Ringlera, hila, hilera. Enfilade de pièces dans un appartement : crujia, o segulda de piezas una tras otra. I (fig. fam.) Dicese, une longue enfilade de dis-cours: una larga sarta, ó retahila de expre-

siones, de razones, de palabras. ENFILÉ, ÉE, p. p. V. Enfiler. | adj. Enhe-brado, a. | (blas.) Enfilado, a : se dice de las cosas huecas que parecen ensartadas.

ENFILER, v. a. Enhebrar, enhilar, ensartar : la aguja, perlas, cuentas. etc. | (fig. fam.) Colar, ensartar : pasar la espada de parte a parte del cuerpo. | (fig.) Embocar, ensartar : cuentos, historias, ejemplos, etc. | Enfilar : un cañon á una bateria enemiga, y un viento á una calle; esto es, embocarla, ó cogerla recta. | Enfiler le degré : coger la escalera, o la puerta; esto es, salirse precipitadamente de una casa. | Enfiler la venelle: tomar las de villadiego. | Enfiler une rue: tomar, seguir una calle, echar por ella. | Enfiler à droite, à gauche : tomar, ó echar á mano derecha, ó á mano izquierda.

ENFILER (8'), v. r. Atravesarse, ensartarse con la espada del enemigo.

ENFILEUR, s. m. Enhebrador : el que en-

ENFIN, adv. En fin, finalmente, por fin, por último.

ENFLAMMÉ, ÉE, p. p. V. Enflammer. adj. Inflamado, a.

ENFLAMMER, v. a. Inflamar, encender.

hacer arder. | (fig.) Inflamar : enardecer el 1 animo, las pasiones.

ENFLAMMER (8'), v. r. (fig.) Arder, encenderse : de cólera, de amor, de envidia, etc. (fig.) Inflamarse: enardecerse, acalorarse: en una disputa, etc.

ENFLÉ, ÉE, p. p. V. Enster. | adj. Instado, hinchado, entumecido, a. | (fig.) Engreido, envanecido, a. | Style enste, ampoulé: estilo

hinchado, pomposo.

*ENFLÉCHURES, s. f. pl. (náut.) Flechas-tes : los escalones de cuerda para subir á la gavia.

ENFLEMENT, V. Enflure.

ENFLER, v. a. Inflar, entumecer. | (fig.) Hinchar, engreir, envanecer.

r. r. Hin-ENFLER, v. n. y S'ENFLER, v. r. Hincharse. | (fig.) Espetarse, ampollarse, bufar.

ENFLURE, s. f. Hinchazon, entumecencia, tumor. | Los cuernos primeros de la cabra montes. | Benino en las fábricas de lana : 6 la trama. | (fig.) Se dice, enflure du cœur: elacion de ánimo, vanidad, ventolera, vanistorio. | (fig.) Enflure du style : hinchazon, pompa del estilo, estilo hueco, pomposo.

ENFONÇAGE, s.m. La accion de poner los

suelos, ó fondos á una cuba.

ENFONCÉ, ÉE, p. p. V. Enfoncer. | adj. (fig.) Hundido, sumido, roto, a, etc.

ENFONCEMENT, s. m. Lo hondo, lo retirado, lo último: de un valle, de una calle, de una sala, de una perspectiva, etc. | Hondonada, hoyada, hondura. | Hundimiento : la

accion de hundir, ó romper puertas, arcas, etc. ENFONCER, v. a. Hundir : meter en lo hondo. | Clavar, meter : un clavo, una estaca, un punal, una espada. | Hundir, echar abajo : un techo, una puerta. | (fig.) milic.) Romper, penetrar: un batallon, un escuadron. | Encasquetar, meter bien : el sombrero.

ENFONCER, v. n. Hundirse, sumirse: irse

abajo, á lo hondo.

ENFONCER (8'), v. r. Entrarse, internarse : meterse dentro, ó en lo interior, de un monte, cueva, etc. | (fig.) Sumergirse, enfrascarse : en el estudio, en el juego, en el vicio.

ENFONCEUR, s. m. Alharaquiento, cacareador. Usase solo en esta frase proverbial: enfonceur de portes ouvertes. Aplicase al que exagera haber hecho una cosa como dificil. cuando es muy fácil.

ENFONÇURE, s. f. El fondo, ó el suelo : de las cobas, toneles, etc. | Tarima, ó tablado: en que se ponen los jergones y colchones de la cama.

ENFONDRE, v.a. Romper: hacer pedazos. ENFORCI, IE, p. p. V. Enforcir. | adj. Reforzado, mas fuerte.

ENFORCIR, v. n. y S'ENFORCIR, v. r. Resforzarse, fortalecerse, ponerse fuerte, ar-

ENFORMER, v. a. Ahormar medias, zapatos, y sombreros: ponerlos en la horma.

ENFOUI, IE, p. p. V. Enfouir. | Enterrado, ocultado debajo de tierra : y tambien metido dentro de la tierra.

ENFOUR, v. a. (agric.) Meter dentro de la tierra, ahondar : hablando de árboles, y plan- | Empeñarse :

The second second

tas. | (fig.) Enterrar, esconder : el dinero, otra cosa de valor.

'ENFOUISSEMENT, s.m. Ocultacion de u cosa debajo de tierra.

ENFOUISSEUR, s. m. Enterrador, esc dedor de alguna cosa.

ENFOURCHEMENT, s. m. (agric.) Cic clase de enjerto. | (arquit.) Almohadon, o p mera hilada de silleria en las pechinas.

ENFOURCHER, v.a. (ndut.) Anclar a la de gata: lo mismo que affourcher, [fig. fc Se dice, enfourcher un cheval: cabala montar caballero, ó á horcadillas.

ENFOURCHURE, s. f. Horcajadura, ent piernas, bragadura : en la especie human no en los demas animales.

ENFOURNÉ, ÉE, p. p. p. V. Enfourne adj. Enhornado, a.

ENFOURNER, v. a. Enhornar: meter

- 342 -

el horno. 'ENFOURNEUR, s. m. Hornero : el

cuece el pan. ENFREINDRE, t. a. Quebrantar, vin

una ley, una órden, un hando, etc.
ENFREINT, EINTE, p. p. V. Enfreia
| adj. Quebrantado, violado, a.

ENFRÉNER, v. a. Enfrenar. ENFROQUÉ, ÉE, p. p. V. Enfrequer. ENFROQUER, v. a. (jam.) Enfraiter: ter fraile a alguno, echarle un hábito.

ENFUIR (8') v. r. Huirse, escaparse. Salirse, derramarse : el vino, ó otro licu una vasija.

ENFUMÉ, ÉE, p. p. V. Enfumer. Ahumado, a.

ENFUMER, v.a. Ahumar : lienar de bi ENFUTAILLER, v. a. Entonelar, en rilar.

ENGAGÉ, s. m. Alquilado : mombre que en las Antillas á los que entrair á ser las haciendas por tres años, que tambe

llaman tronte-six mois.

ENGAGÉ, ÉE, p. p. V. Engager. | a/1,.
peñado, a. | (milic.) Alistado, a. | Sex plaza.

ENGAGBANT, ANTE, adi. Atraci

agraciado, a.
*ENGAGEANTES, s. f. pl. Vueltas, vu las que se ponen en los puños, ó manes las camisas.

ENGAGEMENT, s.m. Empeño: dice la accion y del efecto de empeñar una co (milic.) Empaño, ó asiento de plaza : que un recluta. Asiento, contrata : de un c con amo, y de un aprendiz con maes Empaño, obligacion : que alguno contri observar, ó cumplir alguna cosa.

ENGAGER, v. a. Empehar, hipotemuebles, haciendas, rentas, etc. | (d. E. har: inductr, obligar r a hacitr' alguma | (milic.) Alistar: les selfator para el vicio.

ENGAGER (S') (d), v. r. Empeliar garse, dar palabra, contraerser a borer cosa. | (milic.) Sentar plaza, alistar ciula en un regimiento, | Escritura mozo, el aprendiz

mine, cogerse : los pies, los dedos, etc., en ikun muelle, lazo, agujero, etc.

ENGAGISTE, s. m. El que goza de alguna illaja, ó de derechos del real patrimonio, mpenados, ó enajenados.

ENGAINE, ÉE, p. p. V. Engainer. | adj. ntainado, a.

EVGAÎNER, r. c. Envainar : poner en la zina.

ENGALLAGE, s. m. Tinte, ó preparacion é agallas.

'ENGALLER, r. a. Teñir con agallas. ENGANNER, r. a. (ant.) Enganar.

'ENGASTRILOQUE, s. m. Engastrilocuo: que al hablar saca la voz como del estó-

ENGAVER, v. a. Cebar los palomos á sus ofuelos metiéndoles la comida en el pico. EXGEANCE, s.f. (fam.) Raza, casta, ralea : icse de ciertas plantas, y vivientes. I Ha-lando de personas, se toma comunmente en ula parte. [(fig. fam.) Mauvaise engeance: ul bicho: dicese de un muchacho de mala ilea, perverso.

ENGEANCER, v. a. (vulg.) Embocar una saula á otro, como un hombre fastidioso, un ralajo pesado. V. Enger.

ENGEIGNER, Ó ENGINER, v.a. Engañar.

ENGELURE, s. f. Sabañon, espolon. ENGENDRÉ, ÉE, p.p. V. Engendrer, adj. arendrado, a.

ENGENDRER, v. a. Engendrar, procrear: 🗠 en el sentido recto, fuera de esta frase rológica: le Père engendra le Fils de toute iemité; y de estas otras : chaque animal ngendre son semblable, y la vertu d'engen-ber, que es virtud de engendrar, ó virtud parativa. [(fig.) Engendrar: producir, criar: awar enfermedades, humores, vicios, disglas, enemistades, etc.

ENGEOLER, V. Enjoler.

ENGER, r. a. (ant.) Embocar, encajar : á m alguna cosa, ó persona, pesada, ó deserriable : como si dijéramos encajarle un retema, una maula.

ENGERBE, ER, p. p. V. Engerber. | adj. egne.) Afascalado, garbado, agavillado, a.

ENGERBER, v. a. (agric.) Agavillar, gar-er, stascalar : poner las gavillas en garbas. ENGIGENER, v. a. (ant.) Engapar. | Crear. Producir.

ENGIN, s. m. Dicese de cualquier aparejo, maquina para levantar, ó tirar pesos. Anavamente se llamaba engin (ingenio) cualpiera máquina de guerra, y la industria, ó maña, para hacer alguna cosa.

ENGLANTÉ, EE, adj. (blas.) Englanado,

v. c. Conglobar : hacer un reunir, unir, incorporar a was sola. P.V. Engloutir. | adj.

r. [////// Tra-

ENGLUÉ, ÉB, p. p. V. Engluer. | adj. Enligado, enredado con la liga. | Enviscado, untado con liga.

ENGLUER, v. a. Enviscar, untar con liga:

las varetas, o ramitas, para coger pájaros. ENGONCÉ, ÉE, p. p. V. Engoncer. | adj. Embarazado, atado, a.

ENGONCEMENT, s.m. Embarazo : del vestido muy justo.

ENGONCER, v. a. Embarazar : apretar un vestido por demasiado justo.

ENGORGÉ, ÉE, p. p. V. Engorger. | adj. Atascado, atrampado, tapado, a. | (fig.) Obstruido, a. | Jambes engorgées : piernas cargadas, llenas de humores.

ENGORGEMENT, s. m. Atascamiento, cerramiento, atrampamiento : de un conducto, ó por demasiada agua, ó por broza é inmun-dicia. [(med.) Infarto, obstruccion : hablando de humores.

ENGORGER, v.a. Atrampar, cerrar, tapar un conducto, ó por demasiada agua, ó por broza. | (med.) Enfartar, obstruir : hablando de humores.

ENGORGER (S'), v.r. Asolvarse, atascarse, atramparse, cerrarse : un conducto por de-masiada agua, ó por basura, etc. [(med.) In-fartarse, obstruirse : llenarse demasiado los vasos de humores.

ENGOUÉ, ÉE, p. p. V. Engouer. | adj. Atragantado, a. | (fig.) Maniático, infatuado, preocupado: por alguna cosa, ó persona.

ENGOUEMENT, s. m. Atragantamiento. (fig.) Mania, preocupacion, infatuacion: por, o á favor de tal persona, estudio, opinion, ciencia.

ENGOURR, v. a. Atragantar : impedir el

paso del esófago.

ENGOUER (s') (de), v. r. (fig.) Tomar, ó tener mania, infatuarse, preocuparse: por tal persona, tal opinion, tal moda, tal ciencia, etc.

ENGOUFFRÉ, ÉE, p. p. V. Engouffrer. adj. (fig.) Sumido, tragado, abismado, a. ENGOUFFRER (8'), v. r. (fig.) Embocarse, sumirse, precipitarse: entrar, colarse violen-tamente el viento, las aguas, por un boquete,

estrecho, ó sumidero. ENGOULÉ, ÉE, p. p. V. Engouler. | adj. (voz baja) Zampado : engullido de un golpe, ó sin mascar.

ENGOULER, r. a. (voz baja) Zampar : engullir de un golpe, sin mascar.

BNGOULEVENT, s. m. Chotacábras: ave seminocturna y planirostra, que mama á las cabras con mucha sutileza.

ENGOURDI, IE, p. p. V. Engourdir. | adj. Entorpecido, adormecido, pasmado, a. | (fig.) Torpe, embotado, a.

ENGOURDIR, v. a. Entorpecer, pasmar, adormecer : algun miembro del cuerpo. [(fig.) Entorpecer : embotar, embargar : el entendimiento, la razon, el ánimo.

ENGOURDISSEMENT, s. m. Entorpecimiento, pasmo, adormecimiento: de algun miembro. | (fig.) Letargo, estupor, embotamiento : de los sentidos, del ánimo, del en-

"ENGRAINER, v. a. Dar grano a los cabalios. | Poner grano en la tolva del molino.

ENGRAIS, s. m. Engordadero, cebadero, pasto; en donde se ponen animales domesticos á engordar, ó cebarse. | (agric.) Abono : que se da a las tierras estercolandolas.

ENGRAISSÉ, ÉE, p. p. V. Engraisser. | adj. Engordado, cebado, a.

ENGRAISSEMENT, s. m. (agric.) Estercoladura : abono que se da á las tierras. | carpint.) Dicese, assembler par engraissement: ensamblar muy ajustado.

ENGRAISSER, v. a. Engordar, cebar: bueyes, cerdos, capones, etc. | (agric.) Abonar, estercolar : las tierras.

ENGRAISSER, v. n. Engordar, criar : carnes.

ENGRAISSER (8'), v. r. Pringarse, untarse. Ponerse grasienta, mancharse: una ropa, o tela. | Espesarse : ponerse espeso : un vino, un licor. | (fig. sam.) Engordar : por enri**duecerse**

ENGRANGÉ ÉE, p.p. V. Engranger. | adj. (agric.) En rojado, encamarado: encerrado en la panera, en el granero.

ENGRANGER, v. a. (agric.) Entrojar, encamarar: ence. rar los granos en los trojes, cámaras, paņeras, o graneros.

ENGRAVE, EE, p. p. V. Engraver. | adj. (naut., Encallado, barado en la arena.

ENGRAVEMENT, s.m. (náut.) Encalladura : de un barco.

ENGRAVER, r. a. naut.) Abarrancar, barar, encallar : en la arena un barco.

ENGRAVER (8'), v. r. (naut.) Encallarse, barar en la arena un barco.

ENGRÈLÉ, ÉE, adj. (blas.) Dentriculado, a. ENGRÈLER, v. a. Hacer la puntilla en los encajes y blondas.

ENGRÈLURE, s. s. Puntilla de un encaje, ó cinta con piquitos.

ENGRENAGE, s. m. El encaje de unas

ruedas en otras por la punteria.

ENGRENÉ, ÉE, p. p. V. Engrener. | adj. Encajado uno en otro : hablando de los puntos de dos ruedas.

ENGRENER, r.a. Empezar á moler : echar el trigo en la tolva del molino. | (fig. fam.) Enjergar : dar principio a un negocio. | Beneficiar : á un caballo fluco, ó que ha estado enfermo.

ENGRENER, c. n. Entrar : encajar los dientes de una rueda en los de otra.

ENGRENURE, s.f. (reloj.) Dentado de una rueda: que debe entrar en los puntos, ó dientes de otra.

ENGRI, s. m. Engri : especie de leopardo. ENGROSSÉE, adj. f. (vulg.) Prenada, con una barrica. ENGROSSER, r. n. (vulg.) Hacer una bar-

riga á una muger.

ENGROSSEUR, s.m. (fam.) El que pone á una muger en cinta.

ENGROSSIR, r. a. Engrosar.
ENGRUMELÉ, EE, p. p. V. s'Engrumeler.

adj Agrumado, cuajado, cortado, a, etc.
ENGRUMELER (8'), r. r. Agrumarse, cortare en cuajarones: la sangre. | Cortarse:

arrequesonarse : la leche. | Aburujonarse : las puches, ó gachas. ENGUENILLÉ, ÉE, adj. (fam.) Cubierto de harapos, de andrajos: haraposo, andrajoso, a.

ENGUICHÉ, ÉE, adj. (blas.) Enguichado, a.

"ENGUICHURE, s. f. Correa de la corneta de caza. | Boquilla de la trompa.

ENHAIR, r. a. Aborrecer, odiar. ENHARDI, IE, p. p. V. Enhardir. | adj.

Alentado, animado, a ENHARDIR, r. a. Alentar : dar ánimo, cspíritu. S'enhardir: alentarse, cobrar ánimo. espirità.

ENHARMONIQUE, adj. m. f. Enarmonico: uno de los tres géneros del sistema músico.

ENHARNACHÉ, ÉE, p.p.V. Enharnacher. adj. Enjaezado: dicese del caballo. | (pi). joc.) Engualdrapado, engalanado estramboticamente.

ENHARNACHEMENT, s.m. Enjaczamiento : el acto de enjaczar.

ENHARNACHER, r. a. Enjaezar : un caballo. | (fig. joc.) Vestir, engalanar estram-bóticamente à alguno : engualdraparle.

ENHATIR, v. G. Lancear : herir con la lanza.

EN-HAUT, adv. Arriba, hácia arriba. EN-HAUT (D'), De arriba, de hácia arriba. De arriba, ó del cielo: hablando de avisos.

castigos, favores. ENHERBER, v. a Dar yerba, forraje, e verde. Dar yerbas, por dar veneno, ó tósigo: es voz anticuada en ambas lenguas.

"ENHUCHÉ, adj. (náut.) Alto sobre el agua, hablando de un bajel.

EN-HUI, adv. Hoy: en esto dia. ÉNIGMATIQUE, adj. m. f. Enigmático, obscuro, dificil de entender, y misterioso, a. ÉNIGMATIQUEMENT, adc. Enigmática-

mente : de un modo enigmático. ÉNIGME, s. f. Enigma.

ENTURANT, ANTE, adj. Emborrachador. a : que embriaga.

ENIVRÉ, ÉE, p. p. V. Enicrer. | adj. Embriagado, borracho, a.

ENIVREMENT, s. m. Embriaguez, borra-chera: de licores, de humo. | (fig.) Embria-guez: ceguedad, infatuacion, desvanecimiento : de alguna pasion.

ENIVRER, v.a. Embriagar, emborrachar: dicese de los licores, del tufo, de los vapores. (fig.) Desvanecer, cegar, infatuar: dicese de las pasiones.

ENIXEMENT, adv. Ardientemente.

ENJABLER, v.a. Enjablar : poner el suelo à las cubas, haciéndole entrar en el jable. o renura de las duelas.

ENJALER, v. a. (ndut.) Encepar el ancia. * ENJALOUSER, v. a. (ant.) Dar celos.

*ENJAMBAGE, s. m. Horcajadura, ENJAMBÉE, s. f. Zancada, trancada, e tranco : en estilo jocoso se dice tambien gamhallada.

ENJAMBEMENT, s. m. (poes.) Paso de un verso al principio de otro con el sentido de la oracion : es de la poesia francesa.

ENJAMBER, v.a. Atrancar, dar un tranco.

-- 345

| Alargar el paso. | Atravesar : pasar á otro lado, pasar por cima, alcanzar al lado de allá : labiando de un arroyo, zanja, ó pared, que se la de pasar. | Enjamber sur, significa qui-tar, ó temar parte de terreno á una posesion continua, ú otra cosa.

EXJARRETÉ, adj. Atado de ples.

'ENJAULER, Ó ENJALER, v. a. (náut.)
Escepar el ancia.

EWAVELĖ, ĖE, p. p. V. Enjaveler. | adj. iseric.) Agavillado, a.

ENJAVELER, v. a. (agric.) Agavillar : hacr gavillas : de trigo, cebada, avena, etc.

ENJEU, s. m. Posta, ó polla : el dinero que cada jugador pone en mesa. | Dote : el nú-mero de tantos, fichas, que en el juego de mipas toma cada uno de los que juegan.

ENJOINDRE, r. o. Mandar, ordenar : impoer precepto de hacer, ú observar alguna ress.

EMOINT, OINTE, p. p. V. Enjoindre.

ali, Mandado, a. ENJOINTÉ, ÉE, adj. (cetr.) Corta de pier-us: del aye de volateria.

ENJÔLÉ, ÉE, p. p. (fam.) V. Enjôler. | adj. hagaitado, engañado, a.

KUOLER, v. a. (fam.) Engaltar, engañar con lisonjas.

EWOLEUR. EUSE, s. (fam.) Engaitador. lionjero, donillero, a.

EWOLIVE, EE, p. p. V. Enjoliver. | adj. Mornado, compuesto, a.

EXJOLIVEMENT, s. m. Adorno, compostora: de un cuarto, gabinete, etc.

ENJOLIVER, v. a. Poner bonito, hermov: componer, adornar un cuarto, un gabi-

EXJOLIVEUR, s. m. Adornista : el que eloma, ó compone una sala, un gabinete, etc.

ENOLIVURE, V. Enjolivement. ENJOUÉ, ÉE, adj. Jovial, festivo, alegre. ENJOUEMENT, s. m. Jovialidad, buen humor, genio festivo.

EXMINIDION, s. m. Enquiridion: libro manual, de notas y observaciones particu-

ENKISTÉ, ÉE, (med.) Enquistado : cuerpo encerrado en una bolsa, ó vejiga.
ENLACÉ, ÉE, p.p. V. Enlacer. | adj. En-

iazado, a.

ENLACEMENT, s. m. Enlazamiento: enace, entretejido.

ENLACER, v. a. Enlazar, unir, trabar: una cosa con otra. | Enlacer des branches d'arbres : entretejer las ramas de un árbol. | Enlacer des papiers : ensartar papeles en una misma cuerda.

ENLACURE, s. f. (carpint.) Enlace, enla-zadura : union de dos piezas.

ELAIDI, IE, p. p. V. Enlaidir. | adj. Veado, a.

EXLAIDIR, r. a. Afear, poner fea : alguna

ENLAIDER, r.n. Afearse, ponerse fea : una

ENLAIDISSEMENT, s. m. Fcaldad, feaniento, deformacion.

*ENLANGAGE, ÉE, adj. (ant.) Elocuente : que habla bien.

ENLANGOURÉ, ÉE, adj. Languido, a.

ENLARME, s. m. Ramitas de alheña, que los pescadores ponen en los viveros. | Mallas grandes que se añaden, á la red, para coger mas facilmente los pajaros.

*ENLARMER, v. a. Poner los caradores

unas malias grandes á los extremos de la red. ENLEVÉ, ÉE, p. p. V. Enlever. | adj. Le-vantado, quitado, a. | (fig.) Arrebatado, elevado, a, etc.

ENLÈVEMENT, s. m. Rapto, robo, arrebatamiento: ocupacion forzada de alguna

ENLEVER, v. a. Levantar del suelo, en el aire. | Lievarse, sacar, quitar : una cosa, una persona de donde estaba. | Arrebatar, quitar de delante : hablando de cosas que tienen pronta venta. | (milic.) Tomar, forzar : una plaza, un puesto y tambien sorprehender. (fig.) Elevar, suspender: de admiracion, o gusto.

ENLEVEURS-DE-QUARTIERS, s. m. pl. (milic.) Los soldados que entran á viva fuerza, y echan el enemigo de sus cuarteles.

ENLEVEUR, V. Elevure.

ENLIBR, v. a. (arquit.) Sentar los sillares de un edificio, y unirlos.

BNLIGNER, v. a. (arquit. é imp.) V. Aligner.

ENLIQUBER, r. a. (naut.) Enmechar.

ENLISSERONER, r.a. Tender los lizos que separan la estambre. ENLIZER (S'), v. r. Hundirse : entre are-

na, etc. ENLUMINÉ, ÉE, p. p. V. Enluminer. | adj.

lluminado, a. ENLUMINER, v. a. lluminar : dar colores

á una estampa, á un mapa. | (fig. fam.) Son-rosar, poner color : á la cara, á los labios, etc. ENLUMINEUR, s. m. lluminador : pintor de aguada.

ENLUMINURE, s. f. lluminacion : el arte de iluminar estampas, mapas, dibujos. | Diceso tambien enluminure, la misma estampa, mapa, ó dibujo iluminado.

ENNÉAGONE, s. m. (geom.) Encigono: figura de nueve lados.

ENNEMI, 1E, s. Enemigo, a. Tiene en el sentido recto y metafórico las mismas acepciones en ámbas lenguas.

ENNEMI, IE, adj. Enemigo, contrario, a. ENNOBLI, IE, p. p. V. Ennoblir. | adj.

Ennoblecido, a. ENNOBLIR, v. a. Ennoblecer, engrandecer, ilustrar.

'ENNOIE, s.m. Anflabena, ó culebrilla ciega. ENNUBLIR, r. a. Anublarse.

ENNUCHISME, s. m. Eunuquismo, castra-cion. Se deberia decir Eunuchisme.

ENNUI, s. m. Displicencia, aburrimiento. enfado, tedio.

ENNUYANT, ANTE, adj. Enojoso, importuno, molesto, pesado: conforme es la cosa,

y el caso de que se habla. ENNUYÉ, ÉE, p. p. V. Ennuyer. | adj. Aburrido, displicente, enfadado, fastidiado, a.

ENNUYER, v. a. Aburrir, enfadar, fasti-ar, cansar. | palabra, etc. | Liamanse en el blason e en enquerre, las armas falsas. diar, cansar.

ENNUYER (S') (de), v. r. Aburrirse, cansarse, fastidiarse.

ENNUYEUSEMENT, odv. Con displicencia. con enfado, con fastidio.

ENNUYEUX, EUSE, adj. Enojoso, fastidioso, cansado, pesado, a: conforme es la cosa, y el caso de que se trata.

ENODÉ, ÉE, adj. (bot.) Enodado, ó liso, a : se dice de los troncos y ramas que no tienen nudos.

"ÉNOISELER, v.a. (cetr.) Enseñar y adiestrar aves de altanería, acostumbrándolas á la caza.

ENOMOTEE, s.f. (milic. ant.) Compañía de

25 soldados entre los Lacedemonios.

ENOMPHALE, s. f. Dureza en el ombligo.

ENONCÉ, s. m. Exposicion, declaracion. ÉNONCÉ, ÉE, p. p. V. Enoncer. | adj. Enunciado, expresado, a.

ENONCER, v.a. Enunciar : expresar, producir, presentar : sus ideas, las verdades, etc.

S'énoncer, v. r. Explicarse, expresarse, producirse, decir : bien, ó mal. ENONCIATIF, IVE, adj. (for.) Enuncia-

tivo, declarativo, a. ENONCIATION, s. f. Expresion, explica-

cion, produccion : de un pensamiento. Tambien se toma por el modo de explicarse, ó producirse, hablando, ó escribiendo.

ÉNORGUEILLI, 1E, p. p. V. Enorgueillir. ddj. Ensoberbecido, envanecido, vano, orgulloso, a.

ÉNORGUEILLIR, v. a. Ensoberbecer, envanecer: poner soberbio y vano, dar orgullo, á alguno.

ÉNORGUEILLIR (8') (de), v. r. Ensoberbecerse, envanecerse: ponerse orgulloso, soberbio, ó vano.

ÉNORME, adj.m.f. Enorme : descomunal, desaforado: hablando de magnitud, ó estatura. | (fig.) Enorme : atroz : dicese de un vicio, de un delito, de una mala accion-

ÉNORMÉMENT, adv. Enormemente, desaforadamente, en demasia.

ENORMITÉ, s. f. Enormidad, demasia, exceso. | (fig.) Enormidad: atrocidad.

ÉNOUE, ÉE, p. p. V. Énouer. | adj. Desmotado, despinzado, a.

ÉNOUER, ó ÉPINCER, v. a. Desmotar, despinzar : el paño, quitarle las motas con unas pinzas.

ÉNOUEUSE, s. f. Desmotadora, despinzadora : la que en las fabricas de paños los desmota.

ENQUADRUPEDER, v.a. Poner en la clase de los cuadrúpedos.

BNQUERANT, ANTE, adj. (fam.) Buscavidas, pregunton, curioso : amigo de saber las cosas ajenas.

ENQUÉRIR, v. a. Inquirir: averiguar, hacer averiguaciones y preguntas para saber alguna cosa. | S'enquerir de : informarse, tomar informes, para saber, ó tambien averiguar.

BNQUERRE, s. m. La indagacion que se hace de la etimología, ó acepcion de alguna |

- 346 -

ENQUERRE, v. a. (ant.) Pescuder, 1 rir. V. Enquerir.

ENQUETE, s. f. Informacion, prueba cial : en lo criminal se dice sumaria, y

bien se toma por pesquisa. ENQUETER (6'), v. r. Inquirir.

ENQUÊTES, s. f. pl., ó CHAMBRE-ENQUÊTES. Era una de las salas del f mento de Francia.

ENQUÊTER (6') (de), v. r. Inquiti S'enquérir.

ENQUÈTEUR, s. m. Juez pesquisider, receptor : comisionado para hacer pesq ó informaciones.

ENQUINAUDER, v. a. Avergoniar. ENQUIS, ISE, p. p. V. Enquerir. (for.) Preguntado, interrogado: en est coso y anticuado se dice pescudado. ENRACINE, ER, p. p. V. Enracine.

Arralgado, a.

ENRACINER, v. n. y r. (bot., Ara criar, ó echar raices : las plantas. | íg raigarse : inveterarse : los males, los al los vicios, etc.

ENRAGE, ÉE, p. p. V. Enrager. Rabioso: el que padece el mal de ra (fig.) Rabioso: desesperado: el que um bia, ó furor. | (fig. fam.) Se dice, mal en douleur enragée, faim enragée, passe ragée: mal, dolor, rabioso; hambre, p rabiosa; esto es, furiosa, violenta.

ENRAGEANT, ANTE, edj. (fig. fam.) que hace sabiar, capaz de hacer rabiar, esperar.

ENRAGER, v. n. Rabiar : estar rabi con el mal de rabia. | (fig.) Rabiar : de d de hambre, de sed, etc. | (fig.) Rabiar comer, por hablar, por ver, etc. | (fig.) Ba estar rabioso, desesperarse, estar desesse ENRAYÉ, ÉE, p. p. V. Enrayer! Enrayado, a. | Atado, a.

ENRAYEMENT, s.m. La accion de ens ENRAYER, v.a. Enravar : clavar lost en una rueda. Atar las ruedas á un cam para bajar una cuesta muy pendiente. ENRAYER, v. n. (agric.) Hacer, ó #

la besana, ó primer surco el que ara. ENRAYURE, s. f. Tirante : para ata ruedas de un carruaje.

ENRÉGIMENTÉ, ÉE, p.p.V. Enreques ENRÉGIMENTER, v. a. (milic. for en regimientos, ó dar forma de regimien á compañías sueltas, ó nuevas levas. > dria ya decir enregimentar

ENREGISTRABLE, adj.m.f. Registra que puede ser registrado.

ENREGISTRÉ, ÉE, p. p. V. Enregun adj. Registrado, empadronado.

ENREGISTREMENT, s. m. Registre padronamiento, encabezamiento, a.

ENREGISTRER, v. a. Registrar dronar, encabezar.

ENRENER, v. a. Atar las riendas 1 caballos.

ENRHUMÉ, ÉE, p. p. V. Enrhumota Acatarrado, resfriado, arromadizado, de

EMBELMER, r. a. Acatarrar, resfriar, ar- | sentarse, un barco en algun banco de arena. remadizar : causar un resfriado.

EMBRUMER (8), v. r. Resfriarse, acatarnre. arromadizarse : coger un resfriado.

KVARCHI, IE, p. p. V. Enrichir. | adj. En-Aumentado, a.

EVALUEUR, v. s. Enriquecer : hacer, ó les rice à alguno.] (fig.) Adornar, realzar : les vestidos.](fig.) Enriquecer, aumen-🖿 : una lengua.

EXECUTE (8"), v. r. Enriquecerse : haare, o poperse rico.

ENRICHISSEMENT, s. m. Lo rico, la ri-ma: de un vestido, de una sala, de unos mis; esto es, el valor, ó la copia de los Mornos.

ENRÔLÉ, ÉE, p. p. V. Enrôler. | adj. mic. Alistado, a.

EVRÔLEMENT, s. m. (milic.) Alistamienv: asiento de plaza, hablando de soldados; mincula, hablando de marineros.

ETRÔLER, v. a. (milic.) Alistar : sentar la a im soldado, ó matricular á un mari-

EVRÔLER (8'), v. r. (milic.) Alistarse, tom partido, sentar plaza : dicese de soldados, marineros : v hablando de los últimos, se de decir matricularse.

Trockeur, s.m. El que alista

PIRONCE, EE, adj. Zarzoso, a. | (fig.) Rebo, inquieto, a.

tiroue, ke, p. p. V. Enrouer. adj. Enequecido, ronco, a.

EXROCEMENT, s. m. Ronquera : tambien ura-pera: incomodidad en la garganta.

EUROUER, v. a. Enronquecer : poner

Expouer (s'), v. r. Enronquecerse: pothe ronco.

BYROUILLÉ, ÉE, p. p. V. Enrouiller. | h Tomado, cubierto de orin, enmoheci-

ETROCILLER, v. a. Enmohecer : cubrir

ENROULLER (8'), r.r. Tomarse, cabrirse win, criar orin, ponerse mohoso.

EXROULEMENT, s. m. (arquit.) Espiral. ard. Espiral: caracol, cuntorno.

EROULER, v.a. Arollar : una cosa dentro

e otra. ENRUBANER (5'), v. r. (joc.) Encintarse,

malanar. EXELE, s.f. (agric.) Emelga : surco grande

tra semalar les trames que se han de sem-

Its, adv. (ant.) Dentro.

ENSABLE, ÉE, p. p. V. Ensabler. | adj. Barado, encallado : un bajel.

EXSABLEMENT, s.m. (naut.) Banco, islote r rena: que las corrientes y avenidas for-un en los rios. | Mégano, algaida : dícese del mutecilo de arena menuda que forman y indan los vientos en los desiertos y tierras

MARLER, v.a. (naut.) Encallar, o barar : n larco en la arena.

EMANLER (S'), v. r. (naut.) Encallarse,

ENSABOTER, v.a. Taconear, pisar fuertc. (s') v. r. Calzarse sus zuecos.

ENSACHÉ, ÉE, p. p. V. Ensacher. | adj. Ensacado: metido en costal.

ENSACHER, v. a. Ensacar, meter en costal: nueces, avellanas, castañas, etc.

ENSAFRANER, v. a. Azafranar : teñir con azafran. V. Safraner.

ENSAISENEMENT, s.m. (for.) Posesion: el acto de poner en posesion, de reconocer por feudatario.

ENSAISINER, v. a. (for.) Poner en posesion, ó dar posesion : el señor al feudatario, ó censatario.

ENSANGLANTÉ, ÉE, p. p. V. Ensanglanter. | adj. Ensangrentado, a.

ENSANGLANTER, v. a. Ensangrentar : tenir, ó manchar con sangre.

ENSEIGNE, s.f. Seña : que se da, o se toma, para buscar, ó conocer alguna cosa. Muestra, señal : que se pone sobre las puertas de las hosterias, cafes, talleres, y tiendas. [(milic.) Bandera. | (naut.) Pabellon : la bandera larga que lleva á popa algun navio de guerra.

ENSEIGNE, s. m. (milic.) Alferez, subte-

niente : dicese en el ejército, y en la armada. ENSEIGNÉ, ÉE, p. p. V. Enseigner. | adj. Enseñado, a : dicese solo de las cosas que se

ENSEIGNEMENS, s.m. pl. (for.) Documentos, pruebas, titulos.

ENSEIGNEMENT, s. m. Enseñanza, instruccion: que se da de alguna ciencia, ó arte. (fig.) Leccion, doctrina, documento : hablando en sentido moral.

ENSEIGNER, v.a. Enseñar : dar lecciones : de algun arte, ó ciencia. (fg.) Enseñar : doctrinar, dar documentos: hablando de cosas morales. | Enseñar : mostrar un camino, una calle : la casa de fulano, etc.

ENSEIGNEUR, V. Index. ENSEL, s. m. (cir.) Cauterio con una punta

como espada.

ENSELLÉ, ÉE, adj. Ensillado: se dice del caballo hundido del lomo, ó sillar. (náut.) Arrufado : se dice del navío hundido del

ENSEMBLE, adv. Junto, uno con otro: junta una con otra. Aller ensemble : ir juntos, ó uno con otro. Deux femmes ensemble : dos mugeres juntas, ó en compañia.

ENSEMBLE (L'), s. m. El por mayor, el conjunto, el complejo : de varias cosas.

ENSEMENCÉ, ÉE, p. p. V. Ensemencer. adj. (agric.) Sembrado, a. | Terre ensemencee: sementera, sembrado.

ENSEMENCEMENT, s. m. (agric.) Siembra, sementera.

ENSEMENCER, v. a. (agric.) Sembrar, empanar : las tierras.

ENSÉPULTURER, v. a. Enterrar.

ENSERRER, v. a. (ant.) Encerrar, abrazar, contener en sí. Solo se usa aun en poesía. | Encerrar los árboles delicados en el invierno. ENSEVELI, IE, p. p. V. Ensevelir. | adj. Amortajado, a. | (fig.) Sepultado, a : en el blvido, en un profundo sueño. | (fig.) Sumergi- | do, a : en una pena, afficcion.

ENSEVELIR, v.a. Amortajar: un difunto. | (fig.) Sepultar : un secreto, en el olvido, en el sueño.

ENSEVELISSEMENT, s. m. El acto de amortajar un difunto. | Enterramiento.

ENSEVELISSEUR, s. m. Enterrador.

ENSIFORME, adj. m. f. (bot.) Ensiforme: dicese de las hojas, ú otras partes de los vege-tales, que tienen la figura de espada.

BNSIMAGE, s. m. Untura : la que se da á los paños con aceite ántes de tundirlos.

ENSIMER, v. a. Untar, o humedecer lige

ramente los paños para facilitar el tundido. ENSORCELÉ, ÉE, p. p. V. Ensorceler.

adi. Hechizado, a.

ENSORCELER, v. a. Embrujar, hechizar, dar hechizos, maleficiar. | (fig.) Beber los sesos, hechizar: ganar la voluntad, ó el cariño de alguno.

ENSORCELEUR, s. m. Hechicero.

ENSORCELLEMENT, s. m. Hechizo, maleficio. brujeria. | (fig.) Encanto: embeloso, y atractivo amoroso.

BNSOUFRÉ, ÉE, p. p. V. Ensoufrer. adj. Azufrado, a.

ENSOUFRER, r. a. Asufrar : sahumar con azufre.

* ENSOUFROIR, s. m. Azufrador : el lugar donde se azufran los paños, ó sedas. ENSOUPLE, s. f. V. Ensuble.

ENSOURDIR, v. a. Ensordecer. | Poner sordo á alguno.

*ENSOYER. v. a. Ensedar : poner el zapa-tero la seda, ó cerda al cabo.

*ENSUBLE, Ó ENSUPLE, s. f. Enjullo, ple-gador, cilindro: en que el tejedor va envolviendo la tela. | Ensubles du métier à broder: banzos, los listones del bastidor de bordar.

ENSUIFER, v. a. Untar con sebo.

ENSUITE, adv. Despues.

ENSUITE DE, prep. Despues. | Ensuite de cela : despues de esto.

ENSUIVANT, adv. (for.) Siguiente.

ENSUIVRE (S'), v. r. Seguir, seguirse : originarse.

ENTABLEMENT, s. m. (arquit.) Entabla-mento, cornisamento: de un edificio.

ENTABLER (8') r. r. (picad.(Entablarse : se dice del caballo, que llevandole mal de costado, se enreda de ples y manos, rozandose

los remos unos con otros. ENTACHÉ, ÉE, p. p. V. Entacher. | adj. (fig.) Plagado, contaminado, infecto: de algun mal. | (fig.) Inilcionado, tocado : de algun defecto, o vicio.

ENTACHER, v. g. Contaminar, plagar inficionar.

ENTAILLE, s. f. Muesca, escopleadura, en-

talladura, rasa, rebajo. ENTAILLÉ, ÉE, p. p. V. Entailler. | adj. Escopleado, rebajado, a.

ENTAILLER, v. a. Escoplear, rebajar, ha-COT una muesca.

ENTAILLURE, V. Entaille.

ENTALENTER, r. a. Inspirar un desco ardiente de hacer alguna cosa.

ENTAME, V. Enlamure. ENTAMÉ, ÉB, p. p. V. Enlamer. Decentado, empezado, a.

ENTAMER, v. a. Decentar, encentar, pezar : alguna cosa que estaba entera, li à ella : como á un talego de dinero, a un nel de vino, á una pieza de paño, á un pa un pan, etc. Pellizcar, descantillar, rou herir : el pellejo, la corteza, ó la tez de al cosa, no penetrando en lo sólido. | [fig.] tablar, dar principio, empezar á tralar:

cuestion, conferencia, negociacion, etc. ENTAMURE, s. f. Decentadura, cala: p ba, cata. | Incision, ó cortadura pequen EN TANT QUE, conj. Como : en cua

ENTASSÉ, ÉE, p. p. V. Enlasser.

ENTASSEMENT, s. m. Amontoname hacinamiento.

ENTASSER, v. c. Amontonar, hacidar,

ENTE, s. f. (agric.) Enjerto: el vástas ramo de un árbol que se enjiere en ou (agric.) Enjerto : el mismo árbol, ó frutal se ha enjerido.

ENTÉES, s. f. pl. Cagarrutas de les v dos pegadas unas á otras.

ENTÉLÉCHIE, s. f. (filos.) Endeque forma esencial, perfeccion de un ante.

ENTEMENT, s. m. (agric.) Enjertacied accion de enjerir los árboles.

ENTENDEMENT, s. m. Entendimien una de las tres potencias. | (fig.) Intelige capacidad, conocimiento.

ENTENDEUR, s. m. Entendedor. | F A bon entendeur peu de paroles: à buen

tendedor pocas palabras ENTENDRE, v. a. Oir, sentir: percibir

el oido. | Entender : comprehender : los se dice. | Entender : saber : tener conscient ó inteligencia de algun oficio, arte, é em Entender : dar oldos : consentir, o admiter guna proposicion, ajuste, etc. | Entendera ser de parecer que, creer que. | Enten raillerie : entender de chanzas, tener con aguantar burlas.

ENTENDU, UE, p. p. V. Entendre. | 1 Entendido: oido, a. | Entendido: discreto, teligente : hablando de personas. | Bica mal hecho, dispuesto, ideado: hecho con si con gusto, ó sin él, hablando de un edific de un cuadro, de un jardin, de un adomo, (Bien entendu que, conj. Bien entendide q con el bien entendido que, con tal que.

ENTÉNÉBRER, r.a. Oscurecer. 1 fg. E brutecer á los pueblos.

ENTENTE, s. f. Inteligencia, é sentid que se da á una palabra, que tiene, o pur tener otros. | (fig.) Conocimiento, inteles cia: hablando de las obras de las bellas af

ENTER, v. a. (agric.) Enjerir, enjerir árboles, plantas. | Enter en écusson: enje tar de escudete.

ENTÉRIN, adj. m. (ant.) Integro, colo ENTÉRINÉ, ÉE, p. p. V. Entériner.) a Concedido, acordado, a.

ENTERINEMENT, s. m. (for.) Aprobace

Amacion: de una gracio. | Verificacion. UNTÉRENER, r. a. (for.) Conceder, aprot: lo que se pide. ENTÉRITIS, s. f. (med.) Inflamacion de los ptinos. ETEROCÈLE, s.f. (med.) Hernia Intesti-MTÉROCYSTOCÈLE, s. f. (cir.) Entero-Briroépipi.ocèle, s. f. (cir.) Enterobcele : hernia. ATEROÉPIPLOMPHALE, s. f. (cir.) Enepipiomfale : hernia ombilical. BTEROGRAPHIE, s. f. (anat.) Entero-la: descripcion de los intestinos. STEROHYDROCELE, s. f. (med.) Ente-lirorie: hidropesia del escroto. DTEROHYDROMPHALE, s. f. (cir.) Enhidromialo : hernia ombilical. MIEROLOGIE, s. f. (med.) Tratado sobre intestinos. NTÉROPHLOGIE, s. f. (med.) Enterofloaffamacion de los intestinos. BTERRÉ, ÉB, p. p. V. Enterrer. | adj. erado, repultado, a. STERREMENT, s. m. Entierro : dicese buiento y asistencia con que se lleva á la MTERRER, v. a. Enterrar : dar tierra, ó altara à un difunto. | (agric.) Soterrar, le delajo de la tierra, enterrar : esconder por avaricia, ó temor. ATES, s. f. pl. Añagaza : piel de ave llena Prope sirve de senuelo. Brett, EB, p. p. V. Enteter. | adj. Atue calabrinado, privado de la cabeza. J Encalabrinado, aferrado, preocupado, brudo, a. INTEREST, s. m. Atufamiento : prian de la cabeza : por algun tufo, vapor, u fuerte. En este sentido es voz de poco · M. Encaprichamiento, aferramiento, rupacion : a favor de alguna persona, ó L | fg.) Obstinacion, pertinacia. NTETER, r. c. Encalabrinor, privar, vol-habez: un tufo, un vapor, etc. [(fig.) abmar: infatuar, encaprichar: á favor airma persona, ó cosa. DTETER (8') (d), r. r. Obstinarse, infa-ATHLASE, s.f. (anat.) Entlasis : fractura WINOUSIASME, s. m. Entusiasmo : fufritu, é inspiracion divina, hablando roletas, y poetas. | (fig.) Entusiasmo: ar-tamiento de la imaginación, ó pasión á r de una persona, ó cosa. ITHOUSIASMÉ, ÉE, p. p. V. Enthoumr. | adj. Entusiasmado, arrebatado, | dirido: de admiración, ó afecto. NTROUSLASMER, r. a. Entusiasmar, der, arrebatar : de admiracion, gusto, o TYROUSIASMER (8") (de), v. r. Entusiasanchatarse : de gozo, fle admiracion.

secto, por alguna coen.

ENTO ENTHOUSIASTE, s. m. Kntusiasta: acérrimo apasionado, ciego admirador. Tambien se toma por iluso, visionario. ENTHYMÈME, s. m. (didác.) Entimema : argumento de dos proposiciones, porque el antecedente supone la que falta.

ENTHYRSER, v. a. Guarnecer con tirsos. ENTICHÉ, ÉE, p. p. V. Enticher. | adj. Macado, picado : dicese de las frutas, etc. | (fig.) Tocado, infecto, de algun vicio : herido, agarrado, de alguna pasion.

ENTICHER, v. a. Macar, picar : las frutas, etc. | (fig.) inficionar, infectar, impregnar: de alguna mala opinion, secta, etc. [(fig.) Herir de algun vicio, pasion, etc. ENTIER, s. m. Entereza. | La chose est en son entier : la cosa está en su primer estado. ENTIER, IERE, adf. Entero, integro: sin faltarie parte alguna. | Entero: cabal, total, completo. | (fig.) Entero: inflexible, tenaz. | Cheval entier : caballo entero, el que no es capon. | En entier, adv. Por entero, integramente : en todas sus partes. ENTIÈREMENT, adv. Enteramente : del ENTITÉ, s. f. (didác.) Entidad : lo que constituye la esencia de una cosa. ENTOILAGE, s. m. Cinta de escote : aquella en que se pega un encaje.

ENTOILÉ, ÉE, p. p. V. Entoiler. | adj. Pegado, montado : un encaje. ENTOILER, v. a. Pegar, montar : volver à pegar el encaje à un panuelo, una cor-baia, etc. Entoiler une estampe : pegarla en un lienzo.

"ENTOIR, s. m. Abridor : el cuchillo para enjerir. ENTOISER, r. a. Cuadrar el monton, ó

pila de algunas cosas para medirle con la toesa. ENTOMOGRAPHE, s. m. Entomografo: el

que trata de la descripcion de los insectos. "ENTOMOLITHES, s. f. pl. Entomolitas: piedras figuradas en las que se ven estampados insectos.

"ENTOMOLOGIE, s. f. Entomologia : historia natural de los insectos. *ENTOMOLOGISTE, s. m. Entomólogo: el

que se ocupa en la entomologia.
*ENTOMOPHAGE, s. m. Entomófago: el que

vive de insectos.

ENTONNÉ, ÉE, p. p. V. Entonner. | adj. Envasado, a. | Entonado, a.

"ENTONNEMENT, s. m. Envasamiento : la accion de envasar, ó llenar los toneles.

ENTONNER, v. a. Entonar: empezar à cantar, y tambien dar el tono á las demas voces. Entonelar, envasar: vino, ú otro licor. | (fig. fam.) Se dice, bien entonner: chiflar, soplar, empinar bien : por beher mucho

ENTONNER (S'), v. r. Colarse, embocarse: el viento por un boquete, ó paso angosto. ENTONNOIR, s. m. Embudo: para meter, ó sacar vino, ú otro licor de las vasijas.

ENTORSE, s. f. Esguince, torcedura de pié: causada por algun movimiento, ó fuerza. Se donner une entorse au pied : torcerse : la-

→ 350 **—**

dearse un pié. | (fig.) Se dice, donner une entorse à un passage : torcer un paso, darle diverso, ó contrario sentido del natural. | (fig.) Donner une entorse à la justice: ladearse, torcer el juez la justicia.

ENTORTILLE, EE, p. p. V. Entortiller. | adj. Envuelto, rollado, a. | Enredado, enroscado, a. | Encrespado: hablando del cabello. | (fig.) Se dice, pensée entortillée, style entortille: concepto, ó estilo, enredado, obscuro, confuso, crespo.

ENTORTILLEMENT, s. m. Enroscadura, enredamiento. | (fig.) Enredo, confusion, em-bolismo: en las ideas, en las frases.

ENTORTILLER, v. a. Envolver, rollar: en un papel, ú otra cosa. | Enroscar : liar al rededor, ó dando vueltas. | (fig.) Enredar, con-fundir : los conceptos, las expresiones.

ENTOUR, s. m. Circuito, inmediacion.

ENTOURAGE, s. m. Cerco, cerquillo : el adorno que rodea á una joya.
ENTOURÉ, ÉE, p. p. V. Entourer. | adj.

Cercado, a, etc.

ENTOURER, Ó ENTOURNER (de), v. a. Cercar, ceñir : una cludad, ó villa con mu-rallas. Rodear, ó cercar, á alguno con gente, guardas, etc. Labrazar todo al rededor, dar

vuelta al rededor; esto es, una cosa á otra. ENTOURNURE, s. f. Sisa, escoladura : de las mangas de un vestido junto al hombro.

ENTOURS, s. m. pl. Los alrededores, los afueras : de una poblacion. V. Environs.

*ENTR'ACCORDER (8'), r. r. Convenirse, ponerse de acuerdo entre si.

"ENTR'ACCUSER, v. r. Acusarse el uno al otro, ó los unos á les otros.

ENTR'ACTE, s. m. Entreacto: intervalo de una jornada á otra. | Entremes. | Sainete. ENTR'AIDER (s'), v. r. Ayudarse entre sí, mutuamente, el uno al otro, o los unos á los

otros. ENTRAILLES, s. f. p. Entrañas : las del cuerpo del animal. | (fig.) Entrañas : corazon : tómase por la compasion, ternura, amor.

(fig.) Entrañas : el interior, o centro de la tierra. ENTR'AIMER (8'), v. r. Amarse, quererse entre si, mutuamente, el uno al otro, ó los

unos á los otros. 'ENTRAÎNANT, ANTE, adj. Atrayente : lo

que atrae, y seduce.

ENTRAINÉ, ÉE, p. p. V. Entrainer. | adj.

Arrastrado, llevado, acarreado, a. ENTRAÎNEMENT, s. m. Arrastramiento :

acarreamiento.

ENTRAÎNER, v. a. Arrastrar : llevarse tras sí : alguna cosa, ó persona, con violencia. (fig.) Acarrear, traer consigo : bienes, males, consecuencias.

"ENTRAIT, s, m. (carpint.) Tirante, so-

ENTRANT, ANTE, adj. (poc. us.) Insi-nuante, atractivo, a. Antes se tomó por entremetido, a. | Angle entrant : ángulo entrante, el contrario de saillant: saliente. Les entrans

et les sortans : los entrantes y salientes. ENTR'APPELER (6'), v. r. Llamarse entre si, el uno al otro, ó los unos á los otros.

ENTRAVAM.LE, ÉE, adj. (blas.) lim dido : se dice de los pajaros que tienen un patravesado en las alas, ó los pies.

ENTRAVÉ, ÉE, p. p. V. Entrarer. | Ti bado, a.

ENTRAVER, r. c. Trabar : poner trabas una caballería.

ENTRAVERSER, v. a. (nául.) Acoderar ENTR'AVERTIR (8'), v. r. Avisarse : da aviso, mutuamente, el uno al otro, ó los u á los otros.

ENTRAVES, s. f. pl. Maniotas, trabas: que se ponen á los caballos. | (fig.) Trab grillos: embarazos, estorbos.

ENTRE, prep. Entre. | Tiene el mismo: v significacion en frances que en castella excepto en los siguientes ejemplos : le : mettre entre ses mains : volverlo á sus a nos; le plus sage d'entre les Romains : el 1 sabio de los Romanos. | Entre chien et los entre dos luces.

ENTRE AUTRES, adv. Entre otres, :

cosas, personas.

BNTRE-BAILLÉ, ÉE, p. p. V. Entrebaill | adj. Medio-abierto, entre-abierto, a.

ENTRE-BAILLER, v. a. Entre-abrir, # dío-abrir. ENTRE-BAISER (S'), v. r. Besarse muti

mente, el uno al otro. ENTRE-BANDES, Ó ENTRE-RATTES, 4

pl. Las dos extremidades, é puntas de paño.

'ENTRE-BAS, s. m. Distancia designal los hilos de la urdimbre. ENTRE-BATTRE (8'), r. r. Combatic 4

contra otro. ENTRE-BROUILLER (8'), v.r. Desaveri

dos personas.

ENTRECHAT, s. m. Cabriola : en el lei ENTRE-CHERCHER (8'), v. r. Buscard ENTRE-CHOQUER (8'), v. r. Chocar. contrarse, topar uno con otro. [(fig.) Cont puntarse, estar encontrados, chocar una sona con otra.

ENTRE-COLONNE, s. f. ENTRE-COLONNEMENT, s. m. (arquit.) Intercolumnio:

pacio de entre columna y columna. ENTRE-CÔTE, s. m. Entre-costilla: de carne, sacado entre dos costillas de 🖼 ó de ternera.

ENTRE-COUPER, v. a. Cortar, cres

atravesar : por varias partes. ENTRE-COUPER (8'), v. r. Rozarse. ... couper, que es como se dice.

ENTRE-DÉCHIRER (8'), v. r. Rasgars-M tuamente.

ENTRE-DÉTRUIRE (8'), v. r. Instru

entre si. ENTRE-DEUX, s. m. Intermedio. espaq hueco: entre dos cosas.

ENTRE-DEUXIÈME, s. f. (encuad.) Ref de enlomar : las tablitas que se pones 🕬 los libros para enlomarlos.

ENTRE-DONNER (S'), c. r. Darse and mente, ó el uno al otro : alguna cosa.

BNTRÉE, s. f. Entrada : de un lusa una casa, de una iglesia, etc. | Entrada cibimiento : de un rey, de un embajador. Estrada: ingreso, admision: en una acazia, ú etra comunidad. Asiento : en algun tural, junta, etc. | Entrada : hablando de Exhes, por los géneros que entran de afue-Entrada : la accion de entrar en alguna nt. | fig.) Entrada : principio de invierno. k. Entrada : boca : de noche. | Entrada : iodaccion : en las casas. | Entrada : inn: de un libro, de una oracion, etc. | Enm discultosa, ó estrecha : de un zapato, un media, etc. | (fig.) Entrada : puerta : ticios, desórdenes, modas, etc. | (coc.) acipio: primer plato que se sirve en la n. D'entrée de jeu : desde el principio le configuradamente, desde el principio. le ce de ballet : bailete de un intermedio. FR'ENTENDRE (S'), v. r. Entenderse b ú. TREFAITES, s. f. pl. Usase solo en es-lases adverbiales : dans ces entrefaites, in entrefaites : entre tanto, mientras m, a el interin, entremedias. BTRE-FRAPPER (8'), v. r. Herirse uno á STREGENT, s. m. (fam.) Agibilibus, ma-: para saber vivir, y salir, de los nego-THE EGORGER (S'), v. r. Degollarse, maed uno al otro, los unos á los otros. BIRE HIVERNER, v. G. (agric.) Barbee: arar las tierras en el invierno, dispobio para la siembra. TRELACEMENT, s. m. El entrelejido, mirato: de una cosa con otra. TRELACER, v. a. Entrelazar, entretetea rosa con otra. TRELACS, s. m. Entre-lizos, entre-teji-Il orquit.) Artesonado : la labor y enlace mactions con otros.

Trelande, Es, p. p. V. Entrelarder.

(c) Enlardado, mechado, a. ((fig. fam.) Mile, catreverado, embutido, a. Mechar con to: almna carne, ó ave. | (coc.) Tambien tre mechar, ó entremeter, clavos, carnela, leclas de limon en alguna vianda. | (fig. e. Imbutir, entreverar, ingerir un escrito, frar-o: de versos, dichos, pasajes, etc. ENTRE-LIGNE, s. f. Entre rengiones : es in que queda de renglom á renglom, de li-la inea. Entrerengionadura : lo escrito madon, v rengion. Regieta : in que pohis impresores para abrir los rengiones. EVIRE-LUIRE, c. n. Entrelucir : lucir un

MIRE-MANGER (S'), v. r. Comerse el uno do : dicese de algunos animales. ATREMELÉ, ÉE, p. p. V. Entremêler. | O. Patremerciado: mezciado, interpola-

Emmerciar: meznirmeter, interpolar : unas cosas con

Emerican (6'), r. r. Entremeterse. V. Petremettre.

ENTREMETS, s. m. pl. (coc.) Intermedios. platos que se sirven en una mesa entre el asado y los postres.

ENTREMETTEUR, SE, s. Mediador, medianero, tercero, a.

ENTREMETTEUSE, s. f. Tercera, intercesora : en el sentido de alcahueta. | Casamentera.

ENTREMETTRE (8'), v. r. Terciar, mediar: interponerse, empeñarse: hacer buenes oficios por alguno, ó alguna cosa. | Entremeterse, meterse, mezclarse : en algun asunto.

ENTREMISE, s. f. Mediacion, interposi-cion: empeño, buenos oficios de una persona por otra.

ENTRE-NERFS, s. m. pl. (encuad.) Los cordeles del telar de coser libros. La distancia que hay entre cordel y cordel en los lomos de los libros.

ENTRE-NOEUD, s. m. (bot.) Internodio: el espacio que media entre dos nudos de las ca-

ENTRE-NUIRE (8'), v. r. Dañarse, hacerse daño, perjudicarse : el uno al otro. ENTRE-OUÏR, V. Entr'ouïr.

ENTREPAS, s. m. Portante, sobrepaso : en las caballerias.

ENTRE-PERCER (8'), v. r. Pasarse, horadarse : el uno al otro.

ENTRE-PONTS, s. m. pl. (ndut.) Los entrepuentes, los enfrecubiertas: de un navío. ENTREPOSER, v. a. Almacenar : deposi-tar los géneros en el depósito, para sacarlos

cuando convença.

ENTREPOSEUR, s. m. Oficial tercenista: que distribuye el tabaco á los estanquillos.

ENTREPÔT, s. m. Lugar de depósito, ó escala, si es puerto de mar, donde se guardan, ó juntan las mercaderías para llevarlas á mas léjos.

ENTREPRENANT, ANTE, adj. Osado, temerario, intrépido, a.

ENTREPRENDRE, v. a. Emprender: to-mar á su cargo, ó por su cuenta alguna cosa, entrar en una empresa, ó asiento. | Emprender : determinarse á hacer, ó tratar alguna cosa. | Entreprendre: usurpar, atentar á.

ENTREPRENEUR, s. m. Empresario, asentista : el que emprende una obra por un tanto, ó por cierto precio.

ENTREPRENEUSE, s. m. La muger cos-turera, ó ropera, que tiene ajustada alguna obra.

ENTREPRIS, ISE, p.p. V. Entreprendre. | adj. Emprendido, a. | (iig.) Atentado, usurpado, a. | Baldado, cogido algun miembro de un aire, accidente. | (iig.) Encogido, corto, turbado, a.

ENTREPRISE, s. f. Empresa, empeño: la entrada en un negocio arduo. | (fig.) Atentado, acto de usurpacion de una juridiccion

ENTRE-QUERELLER (8'), v. r. Reñir, disputar entre si, el uno con el otro.

ENTRER, v. n. Entrar : pasar de afuera adentro : penetrar. Tiene las mismas signifi-caciones y uso en ámbas lenguas, ménos en los siguientes ejemplos : entrer en campagne: salir á campaña: entrer en religion: tomar un hábito; entrer en colère: tomar colera; entrer à table: ponerse à comer, sentarse à la mesa.

ENTRER, v. imp. Dicese, il entre là de-dans plus d'orgueil qu'on ne pense : se enelerra alli mas orgulio de lo que se piensa.

ENTRE-REGNE, V. Interrègne.

ENTRE-RÉPONDRE (8'), v. r. Responder

el uno al otro, corresponderse.

'ENTRE-SABORDS, s. m. pl. (náut.) Entre-portas: los tablones entre las portas de un navio.

ENTRE-SECOURIR (8'), v. r. Socorrerse mutuamente : el uno al otro.

ENTRE-SOL, s.m. Entresuelo: habitacion construida entre el cuarto bajo y el principal de una casa.

ENTRE-SOURCILS, s. m. Entrecejo : el espacio entre las dos cejas.

ENTRE-SUIVRE (8'), v. r. Ir, ó venir una cosa tras de la otra, seguirse una cosa de la otra.

ENTRETAILLE, s. f. (grab.) Entretalla: entretalladura. | Campanela en el baile. ENTRE-TAILLER (8), v. r. Rozarse: he-

rirse los tobillos andando; dícese comuninente de los caballos.

ENTRE-TAILLURE, s.m. Alcance : la ro-zadura que se hacen las caballerias por alcan-zarse del pié á la mano.

ENTRE-TEMPS, s. m. Intermedio, intervalo : el tiempo que media entre dos acciones.

ENTRETÈNEMENT, s. m. Gasto, manu-tencion: de un ejército, de un hospital. [(f.g.) Alimentos, asistencias: que se conceden a alguno. | Esta voz solo se ha conservado en estilo de hacienda, y del foro: en el comun y general se dice entretien.

ENTRETENEUR, s.m. Mantenedor de una concubina: el que paga su manutencion.

ENTRETENIR, v. a. Mantener, sostener: el peso de alguna cosa, ó su union con otras. Mantener en plé, conservar, tener en buen estado: las obras que piden reparos. Mantener: asistir, pagar la manutencion a alguno. Hablar á uno de alguna cosa, ó darle conversacion. [fig.) Mantener: correspondencias, amistades.

ENTRETENIR (S'), r. r. Vestirse de su cuenta, hacerse el gasto del vestir. | (de) Hablar, ú ocuparse, de algun asunto : pensar en

ENTRETENU, UE, p. p. V. Entretenir. | adj. Mantenido de todo. | (blas.) Tenido, o pendiente una cosa de cira pendiente una cosa de otra.

ENTRETIEN, s. m. Conservacion : gasto para conservar y mantener en buen estado una obra : este gasto se llama tambien obras, | Manutencion, gasto : de una casa, de una persona, y de cualquier establecimiento, ó comunidad. | Plática, conversacion : de una persona con otra. | Entretiens spirituels : conferencias, pláticas espirituales.

ENTRETOILE, s. f. Guarnicion sea de gaion, encajes, ó franja, sobre las costuras de un vestido.

ENTRETOISE, s. f. (corpint.) Cabeste de sierra. | Virotillo que se pone entre maderos para mantenerlos.

ENTRE-TOUCHER (8'), v. r. Rozarse cosa con otra.

ENTRE-TUER (8'), v. r. Matarse entre ENTREVOIR, r. a. Vislumbrar, medie ó ver de paso una cosa. | (fig.) Vislumbr descubrir, penetrar : por indicios, ó ante dentes.

ENTREVOIR (8'), v. r. Avistarse, te unas vistas, abocarse : dos, ó mas persa para tratar, ó conferenciar.

ENTREVOUS, s.m. (arquit.) Huero, va el intervalo entre dos maderos, ó pares. ENTREVU, UE, p. p. V. Entrecoir. Medio visto, visto de paso, vislumbrado, ENTREVUE, s. f. Vistas : la concurse de dos, ó tres sujetos citados para vers conferenciar : suele declrse entre principe embajadores. Abocamiento: conferencia bal aplazada entre dos, ó tres personas ja culares para tratar un asunto.

ENTRIPAILLÉ, ÉB, adj. (fam.) Barri do, a.

ENTR'OUIR, v. a. Entreoir : oir aig

cosa sin percibirla bien.

ENTR'OUVERT, ERTE, p. p. V. Estr'
vrir. | adj. Entreabierto: medio abierto, ENTR'OUVRIR, v. a. Entreabrir : me abrir, no abrir bien, o del todo : una pue

un postigo, los ojos, etc.
ENTR'OUVRIR (S'), v. r. Abrirse, raja henderse : una pared, un techo, etc., y 🛚 bien cuartearse.

ENTURE, s. f. (agric.) Engerimiento operacion de engerir, ó engertar. (agric.) cortadura, o parte por donde se engerts árhol.

ENTURES, s. f. pl. Escalones, 6 peldai en las canteras.

ÉNUCLÉATION, s. f. Enucleacion. ÉNULA-CAMPANA, V. Aunée. ÉNUMÉRATEUR, s. m. Especificador.

ÉNUMÉRATIF, IVE, adj. Especificativo ÉNUMÉRATION, s. f. Numeracion : es cificacion una por una: de las cosas. ÉNUMÉRER, V. Dénombrer.

ÉNURÉSIE, s. f. (med.) Enuresis : fluso la orina.

ENVAHI, IE, p. p. V. Enrahir. | adi vadido, a.

ENVAHIR, v. c. Invadir una provincia (fig.) Apoderarse : de una heredad, à posesi | (fig.) Usurpar : el poder, la autoridad, di ENVAHISSEMENT, s. m. invasion, wi

pacion : la accion y efecto de invadir, o ud par. "ENVAHISSEUR, s. m. Invasor : el que

ENVALER, v. a. (pesca.) Mantener abel

la red barredera. ENVELIOTER, v. a. Hacer montons

heno despues de segado. ENVELOPPE, s. f. Carpeta, cubieria. brescrito: de una carta. | Cubierta: de el cualquiera cosa. | (agric.) Zurron, donde es metido el trigo : concho, el surron del ma

| Cajas : en la fundicion de campanas. | (bot.) Tela, cubierta.

ENVELOPPÉ, ÉE, p. p. V. Envelopper. adj. Envuelto: cubierto, a. | (fig.) Se dice, ducours, raisonnement enveloppe: expresones, razones obscuras, embrolladas.

ENVELOPPEMENT, s. m. Envolvimiento:

la accion de envolver una cosa.

ENVELOPPER (dc), v. a. Envolver : cubrir alama cosa : con lienzo, encerado, papel, etc., para resmardarla, y conservarla. (fig.) Cubir, disfrazar : la verdad, la religion. etc. fg.) Envolver : rodear : al enemigo. | (fig.) Envolver : enredar, implicar, à uno en algun mal necocio, ó lance.

EXVELOPPES, s. f. pl. (bot. y agric.) Te-

eumentos, carmisás.

EXVELOPPEUR, s. m. (fig.) Solapo: el que lose disimular alguna cosa.

ENVENTMÉ, ÉE, p. p. V. Envenimer. | adj. Envenenado, emponzonado : dicese de las cosas solamente; porque de las personas, se dice empoisonné.

ENVENIMER, v. a. Envenenar, emponzouar : llenar de veneno una cosa, echarle ve-neno, ó ponzoña. [(fig.) Enconar, irritar : una llaza, los ánimos. [(fig.) Acriminar, malear, interpretar malignamente, ó siniestrumente: las acciones, las palabras de otro.

ENVERGER, v. a. Tejer con mimbres. ENVERGURE, s. f. (náut.) Envergadura: anchura de las velas. | Lo largo de las alas de las aves de punta á punta. | Gaviota : ave ma-

ENVERJURE, s. f. Corondel. Se usa comummente en plural, y es el nombre que dan les fabricantes de papel á los hilos del laton de que está tejido el molde.

ENVERRER, r. a. Quitar la escoria de los metales con vidrio derretido.

ENVERS, s. m. El enves, ó reves : de una tela. | A l'envers, adv. Al enves, o por el reses, o por el enves : dicese del vestirse, o calzarse una prenda.

ENVERS, prep. Con, a, para con. Veánse his ejumplos siguientes : charitable envers les pourres: caritativo con los pobres; ingrat entere Dieu : ingrato á Dios, ó con Dios; treitre encers sa patrie : traidor à su patria; impiloyable envers ses enfants : cruel para cun sus hijus.

EXVERZER, r. a. Estirar los paños y tela para lustrarios.

ENVI (À L'), adv. À competencia, à porfia, à cual mas, à cual mejor.

ENVIABLE, adj. m. f. Enviable : digno, a, de envidia.

ENVIE, s. f. Envidia, celos : del bien , ó fama ajena. | (f.g.) Gana, desco, ansia : de alrona cosa. | Antojo : dicese comunmente del de las prenadas. | Señal con que nacen los ni-nos, atribuido al antojo de la madre. | (cir.) Respison: padrastro que sale y se levanta entre el cútis y el nacimiento de las uñas.

ENVIELLE, IE, p. p. V. Envier. | adj. adj. [fg.] Enview. | adj. adj. adj. [fg.] Descado, apetecido, a. ENVIELLE, IE, p. p. V. Envieillir. | adj. fg.) Enviecido, inveterado, arraigado, a.

ENVIEILLIR, v. n. Avejentar : hacer que una persona, ó cosa parezca mas vieja de lo que es.

ENVIER, v. a. Envidiar: tener envidia: de bien, ó fama ajena. | (fig.) Envidiar : desear y apetecer alguna cosa.

ENVIEUX, EUSE, s. y adj. Envidioso, celoso, a : del bien, o fama ajena.

ENVILASSE, s. f. Ébano de Madagascar. "ENVINÉ, ÉE, adj. Avinado : se dice de una

vasija que conserva el olor del vino. ENVIRON, prep. Cerca de, cosa de, al rededor de. Ej., Il y a environ dix ans; il y arait environ mille personnes; puede traducirse así : Hace unos diez años ; habia unas mil personas.

ENVIRON, adv. Cerca, casi, por ahí, á corta diferencia.

ENVIRONNER (de), v. a. Cercar, rodear, circundar, y tambien andar, ó estar al rededor de alguno, ó de alguna cosa.

ENVIRONS, s. m. pl. Cercanias, airededores, contornos: de una plaza, ciudad, ó villa.

ENVIS, adv. (ant.) Apesar suyo. BNVISAGÉ, ÉB, p. p. V. Envisager. | adj.

Mirado, considerado, a. ENVISAGER, v. a. Encararse con alguno. mirarle à la cara. | (fig.) Considerar, contem-

plar, mirar : las cosas.

ENVITAILLER, v. a. Abastecer. ENVOI, s. m. Envio, remesa: de cosas, particularmente de comercio.

particularmente de comercio.

ENVOILER (8'), v. r. Doblarse, ó encorvarse el hierro de una cerraja.

ENVOISINÉ, ÉE, adj. (fam.) El que tiene buenos, ó maios vecinos : dicese, bien, ó maio envoisiné, del que tiene buena, ó mala vecindad.

ENVOLER (S'), v. r. Volar : salif volando, echar á volar, los pájaros. | (fig.) Volar : escapar, huir: el tiempo, la ocasion. ENVOUTEMENT, s. m. Hechizo: por me-

dio de una figurilla de cera

ENVOÙTER, v. a. Hechizar á uno, por medio de una figurilla de cera.

ENVOYÉ, s. m. Enviado: ministro enviado

de una corte soberana à otra. ENVOYÉ, ÉE, p. p. V. Envoyer. adj. Enviado, a.

ENVOYÉE, s. f. La muger de un enviado. ENVOYER, r. a. Enviar: despachar, mandar: una persona á tal parte. Enviar: remitir: alguna cosa á tal parte, ó á tal persona. | (fg.) Despedir, arrojar: humos, tufo, vapores, calor, hacia tal parte.
ENVULTER, v. a. Sacar en cera el busto

de alguien para hacer sortilegios.

ÉNYDRE, s. f. Boa acuática : culebra de

África.
*ÉOLE, s. m. (mitol.) Eolo : dios de los

ÉOLIEN, ó ÉOLIQUE, adj. Eólico: uno de los cinco dialectos de la lengua griega.

ÉOLIPYLE, s. m. Eolipila : bola de metal. que remata en un pico sumamente estrecho de boca · se llena de agua, y puesta al fuego, despide el vapor con mucha fuerza.

*ÉONITES, s. m. pl. (ant.) Eónitas : secta-

- 354 -

rios, guyo jele Eon habia de juzgar á los vivos y á los muertos.

EPACTE, s. f. Epacta : el aumento de once dias que el año solar tiene de mas que el lu-

ÉPAGNEUL, EULE, s. Perrito fino faldero, pero no de lanas.

ÉPAILLER, v. a. Limpiar el oro.

*trainvain, s. m. (bot.) Ballico : planta.

ÉPAIS, s. m. Lo espeso, espesura. ÉPAIS, AISSE, adj. Espeso, denso, a. | Grueso, macizo, a. | (fig.) Craso, gordo, a. desse de las facultades del entendimiento.

PAIS, adv. Espesamente.

ÉPAIS, adv. Espesamente.; ÉPAISSEUR, s. f. El grueso, el espesor : de un cuerpo solido. | Espesura : de un bos-que. | Densidad : del aire, de las nubes. | (fig.) Crasicie, crasitud.

EPAISSI, IE, p. p. V. Epaissir. | adj. Es-

pesado, condensado, engrosado, a. ÉPAISSIR, v. a. Espesar, condensar, engrosar: poner espesa, ú poner gruesa: una COSB.

EPAISSIR (S'), v. r. Espesarse, condensarse : ponerse espesa, densa, gruesa una cosa. (Ag.) Engrosar, embastecer : una persona.

EPAISSISSEMENT, s. m. Espesura : con-

densacion: dicese de los liquidos y fluidos. EPAMPRE, EE, p. p. V. Epamprer. | adj. (acric.) Despampanado , deslechugado : se dice de las vides.

ÉPAMPREMENT, s. m. (agric.) Despani-

panadura.

ÉPAMPRER, v. a. (agric.) Despampapar: las vides.

ÉPANCHÉ, ÉE, p. p. V. Épancher. | adj. Derramado, disipado, a.

ÉPANCHEMENT, s. m. Derramamiento, desparramamiento (de algun líquido que se extiende, o rebosa lentamente): apénas se dice sino de la bilis. | (fig.) Desahogo, aber-tura de pecho. dilatación, ensanche : del .inime.

ÉPANCHER, v. a. Derramar, verter poco a poco algun líquido: tiene poco uso en el sentido literal. | (f.g.) Dicese, épancher son copur: explayar, abrir, desahogar su pecho á alguno, ó con alguno, descubrirse con confianse.

EPANCHOIR s. m. Desaguadero : agujero

para verter algun líquido. ÉPANDRE, v. a. Desparramar, derramar: ir esparciendo, ó sembrando acú y acullá, alguna cosa.

EPANDRE (8'), v. r. Esparcirse : extenderse.

ÉPANDU, UE, p. p. V. Épandre. | adj. Desparramado, derramado, a.

ÉPANORTHOSE, s. f. (retor.) Eparnortésis : figura.

ÉPANOUI, IE, p. p. V. Épanouir. | adj. (bot.) Abierto, descogido, a : hablando de

EPANOUAR (8'), v. r. (bot.) Abrir, desco-gerse, desplegarse: las flores. | (fig.) Ensau-

char, dilatar : el corazon, el ánimo, el cuajo. **APANQUISSEMENT**, s. m. (bot.) Abertura, descogimiento, expansion : de las flores. (fig.) Ensanche, dilatacion : del ánimo. 🛊 corazon, del euaje.

ÉPA!

ÉPARCET, s.m. Lo mismo que Esparcett. ÉPARER (S'), v. r. (picad.) Disparar com un caballo.

ÉPARGNANT, ANTE, a. . Aborratio

ahorrador, económico, a. ÉPARGNE, s. f. Ahorro, economia : en e gastar. | Ahorramiento, y ahorro : la acia de ahorrar, ó excusar gasto. | Ahorro : lo qui resulta, ó se junta de las economias.

ÉPARGNÉ, ÉE, p. p. V. Épargner. | et Ahorrado, economizado, a.

ÉPARGNER, v. a. Ahorrar : excusar al del gasto. | Economizar, conservar : las 6 sas, no gastándolas con profusion. Ahous evitar, excusar : penas, trabajos, etc. | 10 Perdonar, dejar libre, á alguno de castie. persecucion, de la muerte

ÉPARGNER (S'), v. r. Cuidarse much no hacer excesos. [(fig.) Emplearse en cosa con flojedad : no fatigarse.

ÉPARPILLÉ, ÉE, p. p. V. Éparpilles, adi. Desparramado, a.

ÉPARPILLEMENT, s. m. Desparrame : accion de desparramar. | (fig.) Incoevidispersion : falta de union y dependença co varias cosas que deben formar un todo.

ÉPARPILLER, v. a. Desparramar : em cir por el suelo cosas menudas, irlas brando.

"EPARS, s. m. Estaca de carro. | em Costillas en el arado. | (naut.) Asta del 1 bellon.

ÉPARS, ARSE, adj. Espareido, disper sembrado, a : dicese de personas y de co que no se hallan juntas.

ÉPARTIR, v. a. Derramar, dispersar. ÉPARVIN, ó ÉPERVIN, s. w. (albeit.) paravan : tumor que sale á las caballeris. las piernas.

ÉPATÉ, ÉE, p. p. V. Épater. | adj. le verre épaté : vaso sin pié, con el pié roll Nez épaté : nariz remachada, chaia.

ÉPĂTER, v. a. Romper, o quebrar el p dicese de un vaso, copa, ú otra vasija.

ÉPAUFRURE, s. f. Astillazo, que alat una piedra labrada.

ÉPAULARD, s. m. Marsopa : cetácoa Marsouin.

ÉPAULE, s. f. Hombro, espalda: lo p mero se dice solo de las personas, y le gundo de los animales tambien. I fig. Se plier l'épaule : doblar el hombro; per quelqu'un sur ses épaules : llevarle à coes préter l'épaule à quelqu'un : hacerie 🖘 das, ayudarle; regarder quelqu'un parsus l'épaule: mirarle por encima del home con despreclo; faire hausser les épaule: compasion, causar lástima, por ser ridia una cosa.

ÉPAULÉ, ÉE, p. p. V. Épauler. | adj. 5 paldillado, a. | (fig. fam.) Se dice. etre h épaulé : tener espaidas, tener amarras. es, tener protectores

ÉPAULÉE, s. f. Espaldarazo. | Fueria. empujon con el hombro.

ÉPAULEMENT, s. m. (fort.) Espaldon.

EPAULER . v. a. Bespaidillar : desconcertar el hombro, ó la espaidilla. [(fg.) Dicesa, fpauler, hacer espaidas, guardar las espaidas: favorecer, patrocinar a alguno.] En la danua se dice, épauler bien ou mal, por llevar ben, 6 mal los hombros, segun los movimientos de cada paso.

'ÉPAULETIER, s. f. (fam.) Oficial inde-ceste, y que no tiene de oficial mas que las

charreteras.

ÉPAULETEE, J. f. Hombro! de una chupa, écasaca. | Hombrillo : de camisa. | (milic.) Cherretera : distintivo de los capitanes y suialternos, en el hombro.

'traulière, s. f. Espaldar : parte de una

EPAULIES, e.f.pl. Tornaboda : el siguiente de les bodas, entre los antiguos Griegos, La dádivas, y sobretodo los muebles que la reita casad recibia de su suegro.

ÉPAURE, s. f. (náut.) Viga que sirve para istanta el arrufo de un barco.

EPAVE, adj. m. f. Cosa perdida, sin dueño cocido. Epaces, como s. m. pl., son proderciones naturales que arroja el mar a la orilla, ó cria en ella.

ÉPEAUTRE, s. m. (bot.) Espelta : especie de trign.

ÉPÈCHER, v. a. Recoger el agua salada en

las calinas, etc.

as aimas, etc.

Érée, s. f. Espada, y espadin: arma ofensiva y defensiva. [(fig.) So dice, l'épée, ó le
porti de l'épée: la carrera politica, que no es
la elesiástica, ni la militar, ni la togada, ni
la mercantil. [(fig.) Dicese, emporter d la
pointe de l'épée: ganar à punta de lanza.

TPECAR, s. f. Pico: ave.

Ereté, s. g., p. p. V. Épeler. [adj. Deletrado. a.

iffelen, r. a. y n. Deletrear : las pala-

TELLATION, r. f. Deletreo : la accion y

atte de deletrear.

EPENTALESE, s. f. Insercion de una letra
a dimedio de un vocablo.

Destita desatinado.

EPERDU, UE, adj. Perdido, desatinado, loco, a : por alguma pasion.

EPERDUMENT, adv. Perdidamente, locamente, desatinadamente : dícese del que está apasionado, ó enamorado, por una cosa, ó Persona.

EPERLAN, s. m. Menas, esperinque : pes-

cado de mar y rio.

EPERON, s. m. Espuela : con que pica el era | Espolon : del gallo. | Espolon : de gade canteria, que remata en ángulo agudo para cortar la corriente de las aguas.] (ndut.) Ta-jamar. | Espoion : obra de fortificacion, que remate en angulo safiente. | (fig.) Espuela, estimulo, aguijon. | Eperon d la genette: ariate, espuela a la gineta. | (pror.) Dicese, regimber contre l'eperon: dar, ó tirar coces contre de amilian. contra el agnijon.

EPERONNE, s. m. Besugo espinoso: del

mar Indico.

EPERONNÉ, ÉE, adj. Calzado, ó puesto de espuelas. En forma de espolon, ó que remata

en espolon. | Con espolones, ó garrones : di-cese del gallo, ó perro viejo. | Yeux épèron-nés : ojos con abanico; esto es, con arrugas, ó rayas en el rabo. ÉPERONNELLE, s. f. (bot.) Espuéla de ca-

ballero : planta.

éperonner, v. s. Espolear.

ÉPERONNIER, s. m. Frenero : el artilice que trabaja en frenos, espuelas, y demas arreos de hierro para montar.

ÉPERVIER, s. m. Gavilan : ave de rapiña. | Esparayel : red redonda de pescar. | [civ.] | Vendaje para las fracturas y llagas de la nariz.

*ÉPERVIÈRE, s. f. (bol.) Oreja de raton : planta.

ÉPETIT, s.m. (bot.) Planta de Cayena. ÉPHÉBE, s.m. Élebo: el Joven que ha llegado á la edad de pubertad; esto es, à ca-

negato a na etata de pinerrati; esto es, a de-torce, o quince años. ÉPHÉDRANE, s. f. (bot.) Eledro, o uva mari-na: planta. | s. m. (ant.) Eledro: el álleta que quedaba impar y sin contrario.

ÉPHÉLIDES, s. f. pl. (cir.) Esclides : manchas en el rostro.

ÉPHÉLIES, s. f. pl. Manchas : en el cútis. ÉPHÉMÈRE, 6 IRIS SAUVAGE, s. f. (bot.)

Efémero, iride silvestre: planta.
ÉPHÉNTÈRE, adj. m. f. Efimero, a: cosa
pasajera, que solo dura un dia. Dicese de algunos insectos y flores, y de la flebre. [(fig.)
Efimero, a: dicese de las obras, y escritos volanderos, ó volantes, que son pronto olvidados del público.
ÉPHÉMÉRIDE, s. f. (bol.) Tradescancia de

Virginia: planta.

ÉPHÉNÉRIDES, s. f. pl. (astr.) Elemérides: tablas que determinan para cada distribus. el lugar de cada planeta en el zodiaco. ÉPHÉMERINE, s. f. (bot.) Généro de planta

exótica.

ÉPHESTRIE, s.m. (ant.) Vestido griego. ÉPHETES, s.m. pl. (ant.) Magistrados que hubo en Aténas.

ÉPHIALTES, V. Cauchemar.

ÉPHIPPIUM, s.m. Elipio: concha marina. ÉPHOD, s. m. (ant.) Efodo: cénidor de los sacerdotes hebreos.

ÉPHORES, s. m. pl. (ant.) Eforos : magistrados de la antigua Esparta.

EPIAN, s. m. (med.) Viruela.

ÉPICARPE, s.m. (pharm.) Remedio que se aplica en el puño.

ÉPICAUME, s. m. Ulcera : én la niña del olo. ÉPICEA, ó ÉPICIÁ, s. m. (bof.) Epicea, ò

pino albar. ÉPICE, s. f. Especia : dicese de la pimien-

ta, canela, clavo, clc.
ÉPICÉ, ÉE, p. p. V. Épicer. | adj. Especiado: lo que tiene especia, ó esta sazonado

con especia. ÉPICÈDE, ÉPICÉDIE, Ó ÉPICÉDION, s.m.

(poes.) Epiceyo: elegía que recitaban los antignos á un difunto de cuerpo presente.

ÉPICÈNE, adj. (gram.) Epiceno : nombre comun de dos genéros.

ÉPICER, v. a. (coc.) Especiar, echar especia, sazonar con especia: las comidas y man-Jares.

ÉPICÉRASTIQUE, adj. m. y f. (med.) Me-

tigante : medicamento.

ÉPICERIE, s. f. (vos colectiva) La dro-gueria: el gremio, ó cuerpo de drogueros, ó

sean especieros, de una ciudad.

*ÉPICERIES, s. f. pl. Especería, droguería: comercio y trato de especias y drogas,
y tambien estas mismas consideradas colectivamente.

ÉPICES, s. f. pl. Derechos, salarios : los que cobran los jueces por sus sentencias, ó decretos. Corresponde al poyo en castellano.
ÉPICHÉRÈME, s. m. Sllogismo.
ÉPICHOLE, adj. (ant.) Blloso.
ÉPICIA, s. m. (bot.) Epicea, pino albar.

ÉPICIER, IÈRE, s. Espiciero : droguero. ÉPICRÂNE, s.m. (anat.) Epicráneo : membrana que cubre la cabeza.

ÉPICRASE, s. f. (med.) Mejoramente de

los humores.

ÉPICURIEN, s. m. Epicureo : el que seguia la secta de Epicuro. | (fig.) Epicureo : dicese del hombre muy sensual, y dado solamente á los deleites.

ÉPICURISME, s. m. Epicurismo: la doctrina, moral de Epicuro. | (fig.) Tómase por la vida sensual.

ÉPICYCLE, s. m. (astr.) Epiciclo.

*ÉPICYCLOIDE, s. f. (geom.) Epicicloide: una curva engendrada por el movimiento de un punto de la circunferencia de un circulo, que rodaria sobre la circunferencia de otro circulo.

ÉPI-D'EAU, s. m. (bot.) Espiga-acuática:

planta.

ÉPIDÉMIE, s. f. (med.) Epidemia : enfermedad contagiosa.

ÉPIDÉMIQUE, adj.m.f. (med.) Epidémico,

epidemial.

ÉPIDÉMIUM, s.m. (bot.) Epidemio : planta. ÉPIDERME, s. m. (anat.) Epidérmis, ó epiderma : cutícula, ó piel delicada, que está debajo de la piel principal.

*ÉPIDIDYME, s. m. (anat.) Epididimo : cinta plana y gruesa, que cubre el borde pos-terior y algo externo del testiculo.

EPTÉ, p. p. V. Epier. | adj. Espiado : ace-chado, atisbado, a. | Espigado, a.

ÉPIE, V. Espion

ÉPIER, v. a. Espiar : acechar, atisbar.

EPIER, v.n. (bot.) Espigar los panes : empezar a espigarse.

ÉPIERRÉ, ÉB, p. p. V. Epierrer. | adj.

Despedrado, despedregado, a.

EPIERRER, v. a. (agric.) Despedrar, despedregar : limpiar de piedras un campo, un

huerto, etc. ÉPIEU, s. m. Venablo, chuzo: arma de-

fensiva en la caza de montería. EPIPLEURI, V. Stachys.

EPIGASTRE, s. m. (anat.) Epigastro.

ÉPIGASTRIOUE, adi. m. f. (anat.) Evi-

gástrico, a : del epigastro.
ÉPIGEONNER, v. a. (arquit.) Gastar el yeso algo trabado, y no muy blando.
ÉPIGÉNÉSIE, s. f. Epigenesia.

ÉPIGINOMÈNES, s. m. pl. (med.) Epig-

DOMEDAS. ÉPIGLOTTE, s. f. (anat.) Epiglótis : 🙉 llillo, ó campanilla, que es como se llam

comunmente. ÉPIGRAMMATIQUE, adj. m. f. Epigramático, a.

ÉPIGRAMMATISTE, s. m. Epigramatista

el compositor de epigramas. ÉPIGRAMME, s. f. (poes.) Epigrama: nero de composicion poética breve, y april en su remate.

ÉPIGRAPHE, s. f. Epigrafe: inscripces ó titulo de alguna obra.

*ÉPILANCE, s. f. (cetr.) Epilencia : en 🔄

ÉPILATOIRE, V. Dépilatoire.

ÉPILEPSIE, s. f. (med.) Epilepsia: ente medad que el vulgo llama gota coral.

ÉPILEPTIQUE, adj. s. m. f. Epiléption : ÉPILER, V. Dépiler.

ÉPILOBE, s. m. (bot.) Género de planta

ÉPILOGUE, s. m. Epílogo: conclusion un sermon, discurso, arenga, y mas de l poema.

ÉPILOGUÉ, ÉE, p. p. V. Épiloguer.; 44 (fig. fam.) Glosado, censurado, a. ÉPILOGUER, v.a. y n. (fam.) Glosar, @

surar, murmurar.

ÉPILOGUEUR, s. m. (fig. fam.) Censt dor, glosador, murmurador.

EPILOIR, s.m. Tientas para quitar el ÉPIMANE, s.m. Epimano : loco remata ÉPIMÉDIUM, s. m. (bot.) Epimedio: platé ÉPINARD, s. m. (bot.) Espinaca : bat liza. | Epinard fraise : bledomora.

ÉPINCELER, v. a. Despinzar los pañas ÉPINCER, V. Enouer.

ÉPINCETÉR, v. a. (cetr.) Desgarron cortar à las aves de altaneria las sura pico en que consistia su fuerza. *ÉPINCEUSE, V. Énoucuse.

*ÉPINÇOIR, s. m. (arquit.) Pico de 🖪 tero. | L'engueta de empedrador : el mart con que dan sobre las pledras.

con que dan sobre las pieuras.

EPINB, s. f. (bot.) Espino: arbusto. El
na, pincho: de los espinos, cambroneras
otras plantas semejantes. [(fig.) Espina: pe
pesar interior y oculto. | Epine du do: :
pinazo. [(bot.) Epine noire: ciruelo silvet
] (bot.) Epine-vinette: bérberis, agraçoio: se llama el arbusto, y su fruto. Epimenez: caballete de la nariz.

ÉPINES, s. f. pl. (fig.) Dificultades, rezas: trabajos, u obstáculos que llevan o sigo algunas cosas. | (fig. fam.) Se dice, sur les épines: tener espina, estar en a un esto es , estar con zozobra. | (pror.) || " pas de roses sans épines : no hay places no oculte alguna pesadumbre.

ÉPINETTE, s. f. (más.) Espineta : 🐿 cordio pequeño.

ÉPINEUX, EUSE, adj. Espinoso: lo

tiene, ó está lleno de espinas. | (fig.) Espinoso: escabroso, peligroso, dificultoso, a.

ÉPINGARE, Ó ÉPINGARO, s. m. Espinrarda : arma de fuego.

ÉMNGLE, s. f. Alfiler. ÉPINGLES, s. f. pl. Alfileres : lo que se enala á una señora para el gasto de su adorno, y vestido. | Alfileres : la gratificacion que suele dar á las criadas de las posadas por su buen servicio. | Adehala : lo que se da de sucia sobre el precio principal en lo que se compra. | (prov.) Se dice, être tiré à quatre estar con todos sus alfileres. [(fig.) Tirer son épingle du jeu: sacar blen su caballo, salir bien de una dificultad, ó disputa, salir del

ÉPINGLETTE, s. f. Desfogonador. | Aguja de espartero. | Alfileroso. ÉPINGLIER, IÈRE, s. Alfilerero: el fabri-cante de alliteres, y el que los venude.

EPINIÈRE, adj. f. (anat.) Espinal : dicese de todo lo que pertenece al espinazo, como medula (moelle), arterias (artères).

ÉPINIERS, s. m. pl. Espinar, cambronal. ÉPINOCHE, s. m. Café de la mejor calidad. EPINOCHE, s. f. Espinoso: cierto pescato pequeño lleno de puas, que tambien llaman

EPINOCHER, r. n. (fig. fam.) Denguear, bacer melindres para comer desmenuzando

EPINOMIQUE, adj. m. y f. Epinomica:

EMNYCTIDES, s. f. pl. (med.) Tumores en la piel.

ÉPIPHANE, adj. m. y f. Ilustre. | s. pl. (sat.) Fiestas en memoria de la aparicion de los dioses.

ÉPIPHANIE, s. f. Epifania : la adoracion

de los reyes. EPIPHONEME, s. m. (retor.) Episonema :

ÉPIPHORE, s. f. (med.) Derramamiento de

bigrimas con inflamacion y dolor. EPIPHYSE, s. f. (anat.) Epifisis : eminen-

da de un hueso, unida por medio de una

EMPLOÏQUE, adj. m. f. Omental : lo que pertenece al omento, ó redaño.

EPPLOMPHALE, s. f. (cir.) Epiplomfale.
EPPLOMP, s. m. (anat. Onnento, redaño:

aco membranoso, lleno de bandas pinguedinosas, que cubre una parte de los intesti-

ÉMQUE, adj. m. f. Épico, a : se dice de la poesia heroica.

tris, s. m. pl. Presas : para detener las

EPISCOPAL, ALE, adj. Episcopal : lo tocante al Obispo.

EPISCOPAT, s. m. Episcopado, obispado:

h dimidad y órden episcopal.

PISCOPAUX, s. m. pl. Episcopales : nombre que se da en Inglaterra à los que admiten y reconocen Obispos.

ÉPISCOPISANT, s. m. El que aspira a obispar, o que tiene infulas de Obispo.

ÉPISCOPISER, v. n. Aspirar á un obispado : tener infulas de Obispo. ÉPISODE, s. m. (poes.) Episodio : digresion

en un poema, ó en un drama.

ÉPISODIER, v. a. (poes.) Episodiar : hacer episodios.

ÉPISODIQUE, adj. m. f. (poes.) Episódico: lo perteneciente al episodio.

ÉPISPASTIQUE, adj. m. f. (med.) Epispástico : medicamento que atrae con mucha luerza los humores á la parte en que se aplica. ÉPISSÉ, ÉE, p.p. V. Épisser. adj. Unido,

empalmado, a. EPISSER, v. a. (ndut.) Ayustar: unir dos cabos entretegiendo los cordones.

ÉPISSOIR, Ó CORNET-D'ÉPISSE, s. m. (ndut.) Pasador : instrumento para abrir los

cabos que se han de ayustar. * ÉPISSURE, s.f. (ndut.) Ayuste : el empahne

de dos cabos.

ÉPISTAPHYLIN, adj. m. Epistafilino.

ÉPISTASE, s. f. (med.) Epistasis. ÉPISTATE, s. m. (ant.) El jefe de los senadores en Aténas.

ÉPISTAXIS, s. f. (med.) Epistaxis: hemorragia.

ÉPISTER, v.a. Hacer pasta, reducir á ella. "ÉPISTÉMONARQUE, s. m. (ant.) Epistemonarca: en la Iglesia griega era el que cuidaba de que se conservase la pureza de la doctrina.

ÉPISTOLAIRE, adj. m. f. Epistolar: lo perteneciente á epistola, ó carta.

ÉPISTOL AIRES, s.m.pl. Autores de cuyas epistolas se ha hecho coleccion.

ÉPISTOLIER, s.m. Epistolero : el eclestástico cuya funcion es el cantar la epistola.

ÉPISTYLE, s. f. (arquit.) Epistilo. V. Architrare.

ÉРІТАРНЕ, s. f. Epitaslo : inscripcion sepulcral.

ÉPITASE, s. f. Epitasis : la parte de un poema dramático que sigue inmediatamente à la relacion, y contiene los lances que forman el enredo.

ÉPITE, s. f. (náut.) Espicha: cuña de madera que se mete en los agujeros de la nave, y luego se calafatea.

ÉPITHALAME, s. m. (poes.) Epitalamio : canto nupcial.

ÉPITHÈME, s. m. (farm.) Epitima : cosa liquida, que se aplica para confortar y mitigar el dolor.

ÉPITHÈTE, s. f. Epiteto : el adjetivo que se añade al substantivo para expresion de al-guna calidad que se le atribuye. [(fig.) Sobrenombre, ó apodo maligno, que se da a alguna

persona.
*ÉPITHYME, s.m. (bot.) Cuscuta, epítimo: planta. En español, tambien se llama epítimo

a la flor del tomillo.

'ÉPITIÉ, s. m. (ndut.) Chillera: depósito de balas, formado por una tabla de separacion entre cañon y cañon.

ÉPITOGE, s. f. (ant.) Gorra, que por distincion llevaban en los parlamentos de Francia los presidentes, que se llamaban présidens d mortier. | (ant.) Epitoga : entre los Romanos, era una especie de capa que se ponia | sobre la toga.

ÉPITOIR, ó ÉPISTOIR, s. m. (nout.) Formon de calafate : instrumento en forma de formon para hender las espichas, y meter una cuña para que apriete.

ÉPITOMÉ, s.m. Epitome : resúmen, com-pendio, ó suma de alguna obra, en que se recoge lo mas principal y de mayor sustancia de ella.

ÉPITOMER, v. a. (ant.) Epitomar : reducir

á compendio un libro.

ÉPÎTRE, s. f. Epistola : hablando de los apôstoles, y de los autores latinos; bien que de estos se dice lettre (carta), ménos cuando es en verso, y también cuando lleva el adjetivo dédicatoire, que entónces es epístola. L Tambien se llama éptire (epístola) una parte de la misa.

ÉPITROPE, s. f. (retor.) Epitrope : figura. ÉPITROPE, s. m. Epítropo : cierto juez árbitro entre los Griegos modernos.

ÉPIZOOTIE, s. f. Epizootia : enfermedad contagiosa en los ganados.

ÉPIZOOTIQUE, adj. m. f. Epizoótico : le que perienece á la epizootia, ó proviene de ella.

*ÉPLAIGNER, v. c. Perchar los paños : sacarles el pelo con el paimar.

ÉPLAIGNEUR, s. m. Perchador : el pelaire que saca el pelo á los paños.

ÉPLORÉ, ÉE, adj. Lloroso, lleno de llanto, desconsolado, a.

ÉPLOYÉ, ÉB, adj. (blas.) Explayada : di-

cese del águila con las alas tendidas.

"EPLUCHAGE, s. m. La accion de mondar, limpiar, escoger. V. Eplucher.

ÉPLUCHÉ, ÉE, p. p. V. Eplucher. | adj. Espulgado, mondado, a.

ÉPLUCHEMENT, s. m. (agric.) Espulgo, limpio: el acto de mondar, ó limpiar las yerbas, los granos, las semillas, dejando lo sano y bueno. | (fig. fam.) Escudriñamiento, es-

EPLUCHER, v. a. (agric.) Mondar, limpiar, escoger : hablando de yerbas, granos, semillas, de las cuales se quita lo malo y dañado. | (agric.) Espulgar, desplojar, desroñar : los árboles, y plantas. | (fig. fam.) Espulgar : escudriñar, examinar, o inquirir con curiosidad y malicia alguna cosa, como la vida, el linaie de alguno.

EPLUCHEUR, BUSE, s. (fam.) Escudriñ**a**dor : de vidas, de linajes, de acciones. | (fig.) Examinador de palabras, el que va á caza de

ellas, ó hace escrutinio,
"ÉPLUCHEUSE, s. f. Muger que escoge y
aparta el pelo de vicuna para los sombreros.
ÉPLUCHOIR, s. m. Cuchillo de castero

para limpiar el mimbre.

ÉPLUCHURES, s. f. pl. Mondaduras, limpiaduras : lo ruin, malo, ó mútil que queda despues de haber mondado y escogido alguna cosa que se puede llamar basura.

***BPODE, s. f. (poes.) Epodo : clerto canto-

*APOINGONNER, v. a. (fam.) Eddmukir. ÉPOINTÉ, ÉE, p. p. V. Spointer. | adj. Despuntado: sto punta. | Choval épointé:

caballo descuadrillado. | Chien de che épointé: perro descaderado, o despuntado ÉPOINTER, r. a. Despuntar : quebra embotar la punta á un instrumento punza

(encuad.) Hacer puntas.

ÉPOINTILLER, v. a. Desmotar los pa antes de tundirlos.

ÉPOINTURE, s. f. (caza) Cojera ; renqu de un perro despuntado.

ÉPOIS, s. m. pl. Candiles : los ultimos tones de las cuernas de un venado.

ÉPOMIDE, s. f. (ant.) Caperuza, esci

EPONGE, s. f. Esponja. | Callo en la l radura. | (fig. fam.) Se dice, boire comme éponge : beber camo un zaque, como un o (fig.) Passer l'éponge : borrar le escrit borrar de la memoria una mala accion. ÉPONGÉ, ÉB, p. p. V. Éponger. | adj.

vado, a, con esponja.

EPONGER, v. a. Lavar con esponja : d a un caballo, un coche, etc.

* ÉPONGIER, s. m. Esponjero : cargal

esponjas. "ÉPONTILLES, & PONTILLES, s. [(náut.) Pié de carnero : los puntales que desde la escotilla hasta la sobrequilla, j ven de escala para bajar á la bodega.

ÉPOPÉE, s. f. (poes.) Epopeya : géner

poema heróico.

ÉPOQUE, 3. f. Época : punto fijo de th o, del cual se empieza á contar los ano la historia.

ÉPOUDRÉ, ÉE, p. p. V. Époudret. Despolvoreado, a.

ÉPOUDRER, v. a. Despolvorear : des polvorar : sacudir y quitar el polvo.

ÉPOUPFER (8'), v. r. (vulg.) Ainta mondarse : escaparse secretamente.

ÉPOUILLÉ, ÉE, p. p. V. Épouiller. Despiojado, a.

ÉPOUILLER, v. a. y r. Despiojar, 🕾

gar, quitar los piojos. ÉPOULIN, Ó ÉPOLET, s. m. Canilla I devanar la trama. | Espolin : lanradera queña para espolinar las gasas. "ÉPOULLE, s. f. Hilo de la canilla ca

fábricas de paños, y tamblen hilo de trus ÉPOULLEUR, s. m. Canillero : el que

vana el hilo de trama en las canillas ÉPOUMONER (S'), v. r. (fam.) Echs boles de puro gritàr.

EPOUSAILLES, s. f. pl. Besposorios :

bracion del casamiento.

ÉPOUSE, V. Époux. ÉPOUSÉ, ÉB, p. p. V. Épouser. |adj. | posado, casado, a

ÉPOUSÉE, s. f. Novia : la recien casadi que va á casarse.

ÉPOUSER (S'), v. r. Desposarse : (35 con consentimiento reciproco.

ÉPOUSEUR, s. m. El que busca novia, quiere casarse : tambien se llama novio.

ÉPOUSSETE, ÉE, p. p. V. Épousser adj. Limpiado del polvo: | (fig. lam. Sa dido, cascado, a : dicese de las personas ÉPOUSSETER, v. a. Saçadit el polvo la ropa, muebles, etc. | (fig. fam. Saca

sipelio, cascar las liendres, dar una felpa : 4 dauno.

SPOCSSETTE, s. f. (ant.) Capillo: esco-

regette. Frotti, s.m. Mola : en los tejidos de lana

particularmente en los paños. EPOUTIER, v.a. Desmotar los nanos ántes

de tundirlos. 'épourieuse, s. /. Desmotadora : en las

hincas de paños.

trouvantable, adj. m. f. Espantoso, arrose, a. | (fig.) Asembroso: por maravi-, muy grande.

PREVANTABLEMENT, ado, Horrorosamie, horriblemente.

POUVANTAIL, s. m Espantajo : para brar pájaros.

POUVANTE, 2.f. Espanto, susto, terror. POUVANTÉ, ÉE, p. p. V. Épouvanter. 🖶 Espantado, asustado, a.

APOUVANTEMENT, s. m. La accion de pupiar, austar.

POUVANTER, v. a. Espantar : asustar : ther espanto, susto, miedo.

SPOUVANTER (8') (de), v. r. Espantarse :

bstarse, cobrar miedo. POUX, OUSB, s. Esposo, a. Les époux : lmando y la muger.

PRECEDER, v. c. Estrujar, exprimir :

the mea para sacario el jugo.
Theritt, einte, p. p. V. Épreindre. |
4. Estujado, exprimido, a.
Trainte, s. f. Pujos: gana continua de
lar, pero con trabajo. | Estiércol de nutria,

e otros animales.

PRENDRE (s'), v. r. (fig.) Dejarse llevar, per de alguna pasion : y tambien prenmartelarse, enamorarse. Usase regu-

PREUVE, s. f. Prueba: experiencia, en-. irutativa que se hace de alguna cosa. I 🖦 : la primera muestra que sacan los Preores y estampadores para corregirla

Pais, ISE, p. p. V. Eprendre. adj. Pren-🖦 enamorado, a : de una persona, ó cosa E le pertenece.

PROUVÉ, EB, p. p. V. Éprouver. | adj. niedo, experimentado, a.

tracevan, c. a. Probar, experimentar : or la prueba, la experiencia : de alguna

PROUVETTE, s. f. (cir.) Tienta. | Pro-h: maquina para probar la pólvora. | Cuaron de fierro para fundir y probar la caled del estaño. | Sonda : cadenilla para for les licores en las cubas.

RPS. s. m. Abeja. EPSON 'SEL D'), s. m. Sal de epson : comtacion del ácido vitriólico con la magnesia. BTACORDE, s. m. (mais.) Heptacerdo: de les antigues, que tenia siete cuerdas. TAGONE, s. m. (geom.) Eptagone : fi-Plane, que consta de siste ángulos y

frice, éz, p. p. V. Épucer. | adj. Espul-in: quitado las pulgas.

ÉPUCER, v.a. Espulgar : quitar las pulsas. ÉPUISABLE, adj.m.f. (poc. us.) Agotable, extinguible: lo que se puede agotar, o apurar. ÉPUISÉ, ÉE, p. p. V. Épuiser. | adj. Ago-

tado, extinguido, a.

ÉPUISEMENT, s. m. Agotamiento, disigacion, extenuacion, consumimiento, aniquilacion : conforme es la cosa á que se aplique.

ÉPUISER, v. a. Agotar, apurar, sacar toda el agua, ú otro liquido de donde estaba, no dejar gota de ella. | (Ag.) Apurar, agotar : el dinero, el caudal. | (Ag.) Dejar exhausta, ó aniquilada, alguna cosa : consumirla, acabarfa.

* ÉPUISETTE, s. f. Red pequeña para coget los canarios y demas pajaros en las pajareras, ÉPUIS-VOLANTE, s.f. Molina : para sacar

el agua de los pozos. ÉPULIE, s. f. (cir.) Epulia.

EPULONS, s. m. pl. (ant.) Epulones : sacerdotes romanos que presidian en los convites.

ÉPULOTIQUE, adj. m. y f. Epulotico: topico para cicatrizar las llagas.

ÉPURATION, s. f. Expurgacion.

ÉPURATOIRE, adj. m. y f. Clarificativo, a. ÉPURE, s. f. (arquit.) Montea: la descripcion, ó planta de alguna obra, dibujando el

cuerpo de la fabrica con sus alturas. ÉPURÉ, ÉE, p. p. V. Epurer. | adj. Depurado, puro. a. | Apurado, acendrado, a. | (fig.)

Purgado, limpio, a.

ÉPURER, v. a. Purificar, clarificar: poner pura, clara, y limpia una cosa. | (fig.) Pur-

gar : apurar, acendrar. ÉPURGE, Ó PETITE-CATAPUCE, s. f. (bot.) Tártago, ó catapucia-menor : yerba mêdicinal.

ÉPURGEMENT, s. m. Pretexto, excusa. ÉQUANIMITÉ, s. s. Equidad.

ÉQUART, s. m. (astr.) Circulo ecuante. ÉQUARRI, IB, p. p. V. Équarrir. | adj. Cuadrado, a.

ÉQUARRIR. v.a. Cuadrar, labrar á escuadra : un madero, una piedra.

ÉQUARRISSAGE, s. m. Escuadria : el cuadro, el cuadrado de una cosa cortada á escuadra.

ÉQUARRISSEMENT, s.m. Cuadracion : la obra de cuadrar los maderos.

*ÉQUARRISSOIR, s. m. Escariador : clavo de acero, esquinado, con punta y mango, que sirve para taladrar el cobre.

ÉQUATEUR, s. m. (astr.) (se pronuncia écouateur) Ecuador: circulo máximo de la

esfera, equidistante de los dos polos.

ÉQUATION, s. f. (geom. y dig.) Ecuacion.

ÉQUERRE, s. f. Escuadra: cartabon, y tambien gnonon. | Fausse équerre : falsa regla, ó escuadra movible para tomar ángules.
ÉQUESTRE, adj. m. f. Ecuestre: dicese
solo con figura, estatua, orden.
ÉQUIANGLE, adj. m. f. (gram.) Equiansulo: lo que consta de ángulos iguales.

EQUIDISTANT, ANTE, adj. (geom.) Equidistante : lo que en todas sus partes dista igualmente de otra coea.

— 360 —

ÉQUILATÉRAL, ALE, adj. (geom.) Equilátero : lo que consta de lados iguales.

ÉQUILATÈRE, adj. m. f. (geom.) Equilà-tero, a : figura, cuyos lados son iguales á los de otra.

*ÉQUILBOQUET, s. m. (carpint.) Gramil: instrumento pequeño de madera, que sirve para señalar y verificar las muescas, o mortajas en la madera.

ÉQUILIBRE, s.m. Equilibrio : la igualdad de peso entre dos cuerpos graves que se contrabalancean.

EQUIMULTIPLE, adi. m. f. (aritm.) Equi-

multiplice. ÉQUINOXE, s. m. (astr.) Equinoccio: tiempo del año en que el sol, pasando por el ecuador, hace los dias iguales con las noches.

EQUINOXIAL, ALE, adj. (astr.) Equinoc-

ÉQUIPAGE, s. m. Equipaje, tren, provision para un viaje, ó para la decencia de una persona : cuando se habla de grandes señores, ó generales, se puede decir recámara. | (ndut.) Tripulacion, dotacion: hablando de un navio. | Coche: se entiende todo el tren de cahallos, carruaje, y demas aparejos. | (fig.) Se dice, être en mauvais équipage: estar mal aviado, mal parado: un sujeto. | (joc.)
Dicese, equipage de Bohéme: cascajo, coche viejo, y descompuesto. | Équipage de Jean de Paris : tren suntuoso, carroza magnifica.
"EQUIPE, s. f. Número de naves, ó barcos
pertenecientes á un mismo dueño.

ÉQUIPÉ, ÉE, p. p. V. Équiper. | adj. Equipado, pertrechado, armado, provisto, a. ÉQUIPÉE, s. s. Calaverada, cascabelada:

disparate, désatino.

ÉQUIPEMENT, s. m. (nául.) Apresto : hablando de navios.

ÉQUIPER, v. a. Equipar, pertrechar : proveer de lo necesario : dicese de cosas y de personas. | (náut.) Aprestar: hablando de navios. | Equiper une galère: aconchar una galera.

ÉQUIPET, s. m. (ndut.) Atrincheramiento

de tablas: en un navio.

ÉQUIPOLLÉ, ÉE, p. p. V. Équipoller. | adj. Equiparado, a. | (blas.) Equipalado se dice del tablero de ajedrez, que solo tiene nueve escaques.

EQUIPOLLENCE, s.f. (didasc.) Equipolencia.

ÉQUIPOLLENT, ENTE, adj. y s. Equiva-lente. | A l'équipollent, adv. A proporcion, proporcionalmente, á correspondencia.

ÉQUIPOLLER, v. a. y n. Equiparar, equi-

ÉQUIPONDÉRANCE, s.f. Igualdad de peso, ó de tendencia de un cuerpo á un centro co-

*ÉQUIPONDÉRANT, ANTE, adj. Del mismo peso.

ÉQUISÉTUM, s. m. (bot.) Equiseto, é cola de caballo : planta.

ÉQUISONNANCE, s. f. (mús.) Consonancia

de la octava menor con la mayor.

ÉQUITABLE, adj. m. f. Equitativo, conforme á equidad : dicese de las cosas. | (fig.)

Justo, recto, que tiene equidad : dicese de la personas.

ÉQUITABLEMENT, adv. Con equidad, 11-1 tamente.

ÉQUITATION, s. f. (se pronuncia la Equitacion: el arte de montar à caballo; tambien se dice del ejercicio saludable eu hace el que monta.

ÉQUITÉ, s. f. Equidad : rectitud.

ÉQUIVALEMMENT, adv. Equivalente mente.

ÉQUIVALENCE, s. f. Equivalencia.

ÉQUIVALENT, ENTE, adj. y s. m. Equi valente.

ÉQUIVALOTR, v. n. Equivaler : valer, importar tanto como otra cosa.

EQUIVOQUE, s. f. Sentido equivoco, am biguedad de una frase, anfibologia. | Equi voco : vocablo equivoco, de que se usa par deslumbrar, ó divertir.

ÉQUIVOQUE, adj. m. f. Equivoco: qu tiene, ó puede tener dos sentidos, ó aspecto [(fig.) Equivoco: engañoso: que aparenta de cosas diversas.

ÉQUIVOQUER, v. n. User de palabras,

frases equivocas, andar con ambigüedades.
ÉQUIVOQUER (8'), r. r. Equivocase, es
gañarse : tomando, ó diciendo una casa pe otra.

ÉRABLE, s. m. (bot.) Arce : árbol. | Érabl plane : arce real. | Érable à petites feuilm arce menor.

ÉRADICATIF, IVE, adj. (med.) Eradum te : se dice de ciertos remedios violentos, qu quitan la enfermedad, y sus causas. ÉRADICATION, s. f. (fis.) Eradicacia arranque : la accion de arrancar.

ÉRAFLÉ, ÉE, p. p. V. Érafler. | adi. An

ñado, rasguñado, a. ÉRAFLER, r. a. Arañar, rasguñar, bed

con las uñas. ÉRAFLURE, s.f. Rasguño, araño, rascuit

ÉRAILLÉ, ÉE, p. p. V. Érailler. | 64 Rajado, mal rasgado. BRAILLEMENT, s. m. (cir.) Vuelta de

párpado inferior. ÉRAILLER, r.a. Rajar, rasgar mai : 📭

piendo una tela, tirando con fuerza, ÉRAILLURE, s. f. Rasgon, rasgadura : he cha en una tela tirando con fuerza.

ÉRANE, s. f. Sociedad patriotica entre la Griegos.

ÉRATÉ, ÉE, p. p. V. Érater, j adj. S bazo.

ÉRATER, v. a. Quitar el bazo, ó la meisa ÉRATO, s. f. (mitol.) Erato : una de la nueve Musas, que presidia à la poesia linza ERBABE, s. m. (mus.) Violin arabe de m cuerda.

ÈRE, s. f. (cronol.) Era : cierta época, d donde se emplezan a contar los años

ERECTEUR, adj. y s. m. (anat.) Erector se dice de varios musculos.

ERECTION, s. f. Ereccion, fundacion, intitucion : de algun establecimiento. | Erro cion : colocacion : de algun monumente.

ÉREINTÉ, ÉE, p. p. V. Ereinter. | ed. Derrengado, deslomado, a.

ÉREINTER, v. c. Derrengar, desiomar:

per una fuerza, ó un gran peso.

énémitrous, edj. m. f. Erennitico : lo
pereneciente à ermitaños.

żnesia : cierto género de plantas monopetalas.

ERÉSIPÉLATEUX, V. Erysipélateux.

ERÉSIPÈLE, V. Erysipèle. ERÉTHISME, s. m. (anat.) Eretismo : tenson violenta de los nervios.

ERGASTULAIRE, s. m. Carcelero del ca-

laloro llamado ergastule.

ERGASTULE, s. m. Calabozo en el que los antigues Romanos encerraban los esclavos que habian cometido algun gran crimen. | Dabase tambien este nombre á los esclavos encerrados en él.

engo, s. m. (lat.) Ergo, luego: conclusion de un argumento. | Ergo glu : algazara que se usa en el estilo jocoso, para burlarse de las palabras que no concluyen.

ERGOT, s. m. Espolon, garron : de los galles, y otros animales. | (jard.) Extremidad de um rama muerta. [agric.) Tizon : cierta enfermedad que da al centeno. | (fig. fam.) se dice, s élever sur ses ergots : gallear, ponerse catomado, tener mucho gallo.

ERGOTÉ, ÉE, adi. Dicese del gallo de bue-

nos espolones.

ERGOTER, v. a. (jard.) Podar, o cortar la extremidad de una rama muerta.

ERGOTER, v. n. (fam.) Ergotizar : dispu-

tar, altercar: con porfia, y sin razon.

"ERGOTERIE, s. f. Sofisma, ergoteo: contlenda sobre frioleras.

ERGOTEUR, EUSE, s. (fam.) Ergotista, remizante: disputador, altercador, a.

RAGOTISTE, s. (fam.) Ergotista : dispu-

KRIDAN, s. m. (astr.) Eridano: constelarion austral

trige, tr, p. p. V. Eriger. | adj. Erigi-60. a.

inices, v. c. Erigir, levantar: estatuas, trofeos, templos, aras, etc. [(fig.) Erigir: instituir, crear: titulos, estados, dignidades. Enigen (s'), v. r. Constituirse, erigirse, trantarse, hacer de. [(fig.) S'ériger en mattre: hacer de amo, mandar como dueño.

ENIGNE, Ó ÉRINE, s. f. (cir.) Erina : pe-que instrumento, para levantar y sostener

las partes que se quieren disecar. ERIGONE, s. f. (astr.) Erigona : constela-

cion de Virgo. 'ÉRINACÉE, s. f. (bot.) Erinacea : planta

epinosa. ÉRBOX, s. m. Especie de salmon. — (=4us.) Rezon : s 'ERISSON, s. m. (naut.) Rezon : ancla de cuatro uñas, y sin cepo.

ERSTHAL, s. m. (bot.) Erital : arbusto de

ÉRIVAN, s. m. Erivan : capitan de la Armenia persiana.

ERIX, s. m. Erice : serpiente.

ERMAILLE, s. m. Capataz : en las fábricas de queso de Suiza.

ERMIN, s. m. Derecho de entrada y salida: en las Escalas de 1 evar:te.

ERMINETTE, s. f. (carpint.) Azuela : instrumento para aplanar la madera.

ERMITAGE, s. m. Eremitorio, ermita: cueva, ó casilla del eremita, ermitaño, ó solitario. | (fig.) Retiro solitario.

ERMITE, s. m. Eremita, eremitaño: el que vive en el yermo, ó soledad. | (fig.) El que vive solitario.

ÉROSION, s. f. (med.) Erosion: corrosion. ÉROTIQUE, adj. m. f. (poes.) Erótico, amatorio, a.

EROTOMANIE, s. f. (med.) Erotomania : delirio causado de amar.

ERRAMENT, adv. (ant.) De repente, de una vez.

ERRANDONNER, c. n. Marchar desordenadamente.

ERRANT, ANTE, adj. Errante : vagante, andante. | (fig.) Vago, inconstante, no fijo. | (fig.) Errado: el que anda errado en materias de religion.

ERRATA, s. m. Fe de erratas : tabla de las erratas de un libro.

ERRATIQUE, adj. m. f. (med.' Errático : irregular, desregiado, a.

ERRE, s.f. Usase solo en estas frases: aller grand'erre, aller belle erre: llevar buen paso, ó buen trote : y figuradamente se aplica al gasto excesivo de un caudal. | (náut.) Erre: en las embarcaciones es el andar, la diligencia que hacen.

ERREMENS, s. m. pl. (fig.) Los pasos que se han dado, las diligencias que se han hecho en algun negocio.

ERREMENTER, v.a. (for.) Formular : una demanda en juicio.

ERRENER, v. a. Derrengar, deslomar.

ERRER, v. n. Errar, vaguear, vagar: andar vagando. | Errar: engañarse, equivocarse. |(fig.) Divagar, distracrsc : en variedad de especies.

ERRES, s. f. pl. Las huellas, ó pistas del ciervo. [(fig.) Dicese, aller, ó marcher sur les erres de quelqu'un : seguir las pisadas de otro, imitarle.

ERREUR, s.f. Error: falso concepto, equi-vocado juicio. Yerro, equivocacion: en una cuenta, en una cita, etc.

ERREURS, s. f. pl. (fig.) Desordenes, desconciertos : en las costumbres.

ERRHYNE, s. f. (med.) Erino: remedio para lo interior de la nariz.

ERRONÉ, ÉE, adj. Errôneo: lo que contiene error, ó errores.

ERRONÉMENT, adv. De un modo er-

ERS, s. m. ó VESCE-NOIRE, s. f. (bot.) Alverja, alcarceña, yero verdadero, y entre boticarios órobo: planta que da una semilla

parecida á la algarroba.

* ERSE, s. m. (náut.) Salvachia.

ÉRUBESCENCE, s. f. Erubescencia. ÉRUBESCNTE, ENTE, adj. Erubescento. ÉRUCAGUE, s. f. (bot.) Erucago: planta,

especie de ortiga. ÉRUCTATION, s. f. Eructacion, eructo.

regueldo. ÉRUDIT, s. y adj. Erudito, docto. ÉRUDITION, s. f. Erudicion : conocimientos extensos en todos los ramos de la literatura. | Anotaciones, y notas doctas y amenas : puestas á una obrá.

ÉRUGINEUX, EUSE, adj. Herrumbroso.

roñoso, a.

ÉRUPTION, s. f. Erupcion : dicese de las viruelas, granos, y de las flamas de un volcan. ÉRYNGE, PANICAUT, CHARDON-A-CENT-TÈTES, s. m. (bot.) Cardo-corredor. ÉRYSIME, s. m. (bot.) Erisimo: planta,

llamada tambien velard, ó tortelle.

ÉRYSIPÉLATEUX, EUSE, adj. (cit.) Erlsipeloso: lo que tiene calidad de erisipela.

ERYSIPELE, s. f. (cir.) Erisipela: especie

de inflamacion.

ÉRYTHROÏDE, s. f. (anat.) Membrana : envuelve los testículos.

ES (Voz anticuada, formada por abrevia-cion de dans les, en las), solo tiene uso en esta frase, mattre ès-arts (maestro en artes), y en otras pocas.

ESCABEAU, s. m. Escabel, taburete raso, banquillo: para sentarse. | Banquillo: para

poner los pies.

ESCABELLE, s. f. V. Escabeau. | (fig.fam.)
Remuer ses escabelles: mover los chismes. menear los trastos : mudarse de casa. | (fig. fam.) Mudar de estado, de condicion, etc.

ESCACHE, s. f. (equit.) Bocado de cuello de pichon : en el freno del caballo.

ESCADRE, s. f. (náut.) Escuadra : parte de una armada naval. | Chef d'escadre : jefe de escuadra.

ESCADRILLE, s. f. dim. (náut.) Escua-

drilla: escuadra pequeña.

ESCADRON, s. m. (milic.) Escuadron : cuerpo de caballeria, compuesto por lo comun de cuatro compañías. | (milic.) Ranger en escadron: formar en escuadron, escuadronar. ESCADRONNER, v. n. (milic.) Formarse

en escuadron.

ESCAFE, s. f. (ant.) Puntapié, puntillazo. "ESCAFER, v. a. (vulg. ant.) Dar de puntapieses en el culo.

ESCALADE, s. f. (milic.) Escalada: asalto de una plaza con escalas.

ESCALADÉ, ÉE, p. p. V. Escalader. adj. Escalado, a.

ESCALADER, v.a. Escalar, tomar por es-

calada : una plaza, un castillo. ESCALADON, o ESCALADOU, s. m. Ar-

gadillo : para devanar la seda.

ESCALE, s. f. (naut.) Usase solo en esta frase: faire escale dans un port, etc.: hacer escala, entrar, o detenerse en tal puerto.

ESCALIER, s. m. Escalera : de una casa. Escalier d vis, ó en limaçon : escalera de nabo, ó de ojo. l (naut.) Caracol marino de forma espiral.

ESCALIN, s. m. Escalin : moneda de los Paises Bajos, que vale dos reales y medio de

" ESCAMETTE, s. f. Éscameta : tela de algodon del Levante.

ESCAMOTAGE, s. m. (fam.) Escamota-

ESCAMOTE, s. s. Bolita de corcho, parh

hacer juegos de manos. Usase mas muce ESCAMOTÉ, ÉE, p.p. V. Escamoter. (fam.) Desaparecido, quitado de la vista (fig. fam.) Birlado, soplado, rubado con tileza.

ESCAMOTER, v. a. (fam.) Quitar de vista alguna cosa, haceria desaparecer sutileza, como hacen los jugadores de ma Por extension es birlar, soplar, o sea re con ligereza alguna cosa. | (fig. fam.; fi raterias, ó fullerias en el juego. ESCAMOTEUR, s. m. Jugador de mane

Dicese tambien de un fullero, ratero.

ESCAMPATIVE, s. f. (fam.) Escapator

ESCAMPER, v. n. (vulg.) Mondarse, el bullirse, huir precipitadamente.

ESCAMPETTE, s. f. Voz usada solu ene frase vulgar, prendre la poudre d'escam, e poner ples en polvorosa, apretar de soleti "ESCANDOLE, s. f. (ndut.) Camara del mitre de una galera.

ESCAP, s. m. (cetr.) Dicese, faire est un oiseau : echar à alguna ave de vola

para que conozca su caza : monstrande antes. escapade, s. f. (fam.) Calaverada, t vesura. V. Echappée, équipée.

ESCAPE, s. f. (arquit.) Limoscapa; es o cuerpo de la columna, propiamente la p inferior é inmediatamente á la base.

ESCARBALLE, s. f. Los colmifles del fante, cuando no pesan mas que 20 libral

ESCARBILLARD, ARDE, adj. y s. ru Chusco, desparpajado : tómase algum por tuno, gato.

'ESCARBIT, s. m. (ndut.) Balde : cube que los calafates ponen à remojar sus het mientas.

ESCARBOT, s. m. Escarabajo : insecta ESCARBOTCLE, s. f. Carbunch : pe preciosa parecida al rubi.

ESCARBOUILLER, r. c. (bajo) Des churrar.

ESCARCELLE, s. f. (fam.) Escerce

bolsa grande para el pelo. ESCARGOT, s. m. Limaza, baboza, el de caracol, pero sin concha

ESCARLINGUE, V. Carlingue

ESCARMOUCHE, s. f. (milic.) Escaram pelea : entre partidas sueltas en campaña. ESCARMOUCHER, v. n. (milic.) E-diff muzar. | (fig.) Escaramucear, escopeirar dicese de las disputas y quisquillas escara ticas.

ESCARMOUCERUR, s. m. (wile.) Beer muzador.

* ESCARNER, v. a. Dorar el cuero. | Mé gazarle.

ESCAROLE, s. f. (bot.) Escarola: plants. ESCAROTIQUES, & ESCHAROTIQUE s. m. pl. (med.) Escaróticos: remedios de ticos que tienen la propiedad de quemit

pellejo y la carne. ESCARPE, s. f. (fort.) Escarpt : el defi-que forma la muralle de una plais hiris : foso.

ESCARPÉ, ÉB, p. p. V. Brearper. | Adi

Escarpado: corte derecho. | Roc escarpé: peña tajada, tajo.

ESCARPEMENT, s. m. Escarpe, escarpadara : el corte inclinado de un terreno, mum, etc. Tambien se llama tajo cuando es de prias, ó barrancos.

ESCARPER, v. s. Escarpar: cortar un curo, é montaña derecho; esto es, vertical-

ESCARPIN, s. m. Zapatilla : zapato es-

capin.
*ESCARPINER, v. a (joe.) Correr con lige-

ESCARPENS, s. m. pl. Zapatos estrechos para dar tormento.

ESCARPOLETTE, s.f. Mecedor, columpio. | fig. fam.) Avoir la tête à l'escarpolette : tener los cascos á la gineta, ó tener poco

ESCARRE, s. f. (cir.) Escara : que se forma en la piel. | (fig.) Estrago, ruina : cau-ada por bala, o bomba.

ESCAVESBADE, s. f. (picad.) Sofrenada: scudida de cabezon, o freno.

ESCAVISSON, s.m. (bot.) Canela stivestre. ESCAVOLLE, s. f. Escayola : cierto estuco que imita á la piedra.

ESCHERNIR, v. a. Burlarse.

escaullon, s. m. Meteoro muy peligroso en los mares de Levante.

ESCIENT, s. m. (ant.) Usase solo en esta laza adverbial: fazra quelque chose d bon escient, à son escient : hacerla à sabiendas, on tole conocimiente. A bon escient, adv. (sat.) De veras , con todas veras , con formalidad

ESCLAFER, v. n. Reir. | (8') v. r. Tenderne de rigo.

ESCLAIRE, s. m. (cetr.) Ave algo larga.

ESCLANDRE, s. m. (fam.) Fracaso : chas-

ESCLAVAGE, s. m. Esclavitud : el estado y la condicion del esclave. | (fig.) Esclavitud : succion: a que rinden las pasiones, les intereses, el honor, etc.

BSCLAVE, s. m. f. Esclavo: la persona sin libertad, sujeta à un dueño. l (fig.) Esclavo: de sus pasiones, preocupaciones, etc. ESCLAVER, v. a. Esclavizar.

ESCLAVINE, s. f. (poc. us.) Beelavina: la

de los romeros, ó peregrinos.

ESCOBAR, s. m. Astuto, artero, falso.

ESCORARDER, v. s. Disimular, mentir. ESCORARDERIE, s. f. Maña, mentira manose, destreza.

"Récocher, v. a. (panad.) Sentar : unir la masa palmeándola.

Escorrigu, s. m. (joc.) Escofleton : el locado mai pergeñado, que suelen llevar las eres del campo.

RECOGRIFFE, s. m. (fam.) Galafate, gato: el que saca y quita el dinero con arte, y disimulo. (fig. fam.) Estantigua, tagarote, galaranto: hombre alto y desvaldo.

BEQUEETE, s. m. (com.) Descuento, reba-2: del tanto obsessido en una suma. SECREPEÉ, ÉE, p. p. V. Becompter. | adj. com.) Descontado, rebajado, a.

ESCOMPTER, v. a. (com.) Descentar, reha jar : lo convenido sobre una suma.

ESCONDIRE, v. a. Escusar, disimular.

ESCOPE, s.m. (naut.) Vertedor: pala hueca, y de mango largo, que sirve para rociar el costado de un buque. Se usa mas Ecope.

*ESCOPERCHE, s. f. Grua : máquina para levantar pesos.

ESCOPETTE, s. f. (ant.) Escopeta : arma de fuego.

ESCOPETTERIE, s. f. Arcabuceria, fusilería : descarga de muchas escopetas, fusiles, ó arcabuces juntos.

* ESCORTABLE, adj. m. f. (cetr.) Ave propensa á extraviarse.

ESCORTE, s. f. (milic.) Escolta : de soldados, ó de gente armada. | (fig.) Tambien se suele decir del acompañamiento, ó resguardo

que lleva uno en sus viajes.

BSCORTER, v. a. Escoltar : convoyar.

ESCOUADE, s. f. (milic.) Partida de tropa
que sale á patrullar, ó rondar. [(milic.) Escuadra de una compañía de Infanteria. [(milic.) Escouade brisée : partida compuesta de sol-

dados de varios regimientos.

"ESCOUÈNE, s. f. Escolha : cierta raspa suave, de que se sirven tallistas, esculto-

res, etc. ESCOUP, s. m. (ndut.) Especie de achicador.

* ESCOUPE, s. f. Pala de minador.

ESCOUPELLER, v. a. (agric.) Despuntar : las ramas de los árboles.

ESCOURGÉE, s. f. Azote, o disciplinas bechas de correas.

ESCOURGEON, s.m. Alcacel verde de cebada : el que se da ordinariamente á las caballerias.

ESCOUSSE, s.f. (fam.) Reculada, retirada: los pasos que se dan hácia atras para salfar. ó embestir mejor.

ESCRAVANTER, v. a. Aplastar, rebentar. ESCRIME, s. f. Esgrima : arte de esgrimir, ó de florete. | Mattre d'escrime : maestro de esgrima, ó de florete.

ESCRIMER, v.n. Esgrimir : tirar el florete. (fig.) Espadachinear : dicese de dos que disputan y contienden sobre materias de erudicion. | (rulg.) Dicese, escrimer bien, o s'es-crimer bien de la machoire, por menear bien la quijada, tener buen diente, comer

ESCRIMEUR, s. m. Esgrimidor, floretista:

el que sabe de esgrima.

ESCROC, s. m. (fam.) Estafador, petardista : sea de dinero, sea de otras cosas que

ESCROQUÉ, ÉE, p. p. (fam.) V. Escroquer. adj. Estafado, pillado, sonsacado, a. ESCROQUER, v. a. (fam.) Patardear, estafar, sonsacar: sea dinero, ú otras cosas, [fig. fam.) Se dice, escroquer des diners: buscar donde meter la quijada, ó donde arrimar la alabarda.

ESCROQUERIE, s. f. (fam.) Socalifia, 63-

tafa, pilleria.
ESCROQUEUR, EUSE, s. (fum.) Estafador, a.

ESCULAPE, s. m. Serpiente. | (astr.) Cons- | s. m. (bot.) Magarza, matricaria, amd telacion. | (fig.) Medico. | s. m. (bot.)

ESCUPIR, v. a. Escupir.

ESGALIVER, v. o. Retorcer la seda despues de teñida.

ESGARDER, v. a. Mirar de hito en hito á alguno.

ESGUILLER, v. n. Enhebrar la aguja. | (fig. fam.) Escabulirse.

E-SI-MI (mús.) E-la-mi : término que de-

nota el tono de mi.

BSPACE, s. m. Espacio: intervalo: extension de lugar, y de tiempo. | Espacio : dicese

hablando de música, y de imprenta. ESPACÉ, ÉE, p. p. V. Espacer. | adj. Es-

paciado, a.

ESPACEMENT, s. m. (arquit.) Espacio: intermedio entre columna y columna, u otro

cuerpo: entrepaño.

ESPACER, c. a. Espaciar : dejar el claro, ó hueco conveniente entre dos, ó muchas cosas. | Espaciar : poner espacios : dicese en la imprenta, hablando de dicciones, de letras, y de lineas, y en este último caso se dice regletear.

ESPADE, s. f. Espadilla : para espadar

cáñamo, ó lino.

* ESPADÉ, ÉE, p. p. V. Espader. | adj. Espado, espadillado, a.

ESPADER, r. a. Espadar lino, o tambien

ESPADEUR, s.m. Espadillador: el que espadilla el cañamo.

ESPADON, s. m. Espadon, montante, espada grande. | Espadarte, ó pez espada : cetáceo. | Espadilla : para espadar.

ESPADONNER, v. n. Montantear : pelear

con un montante.

ESPAGNOL, LE, adj. y s. Español, a : de

ESPAGNOLETTE, s. f. Bayeta. | Falleba: con que se abren y cierran las puertas y ven-

ESPAGNOLISER, r. a. Españolizar.

ESPAGNOLISER, v. n. Españolizar : hablar español : imitar a los Españoles.

ESPALE, s. f. (naut.) Escandelar de una zalera.

ESPALIER, s.m. Espaldera : hablando de jardines y huertas. | (naut.) Espalder : el remero que boga en una galera de espaldas á

la popa.
**ESPALLEMENT, s. m. Aforo : de las cubas y calderas de los cerbeceros. | El pasar las

medidas por el almotacen.

BSPALMÉ, ÉE, p. p. V. Espalmer. | adj. (naut.) Espalmado, despalmado, a.

ESPALMER, v. a. (naut.) Espalmar, o des-

palmar una embarcacion. ESPALOUCO, s. m. Animal de Siam : su cara es muy parecida á la del hombre.

ESPARCETTE , s. f. (bot.) Pipirigallo, es-

parcilla : yerba buena para pasto.

ESPARER, v. c. Frotar las pieles con luncos.

para cortarios.

ESPATULE, s. f. (bot.) Giride, lirio me tesino : planta.

ESPECE, s. f. Especie. Tiene las misn significaciones y usos en ámbas lenguas, a nos en los siguientes ejemplos, payer en pèces : pagar en dinero; en espèces sonne tes : en moneda; des poires, des pons d'une belle espèce: peras, o manzanas, buena casta; pauvre espèce: pobrete, pi

que se dice por desprecio. ESPÉRANCE, s. f. Esperanza: una de tres virtudes teologales. | Esperanza: afe del ánimo con que esperamos el cumplimia

de algun desco.

ESPÉRÉ, ÉE, p. p. V. Espérer. | alj.1

perado, a.

ESPÉRER, v. a. Esperar : tener espera de conseguir alguna cosa. | (fig.) Espen tener la confianza, o confiar en alguno.

vieso : dicese de los muchachos.

ESPIÈGLERIE, s. f. Picardia, travesti de muchachos.

ESPINET, s. m. Hilo blanco: de Lille Flaudes.

ESPINGARD, s. m. Espingarda : pum tigua de artilleria algo mayor que el

'ESPINGELLE, s. f. Encaro : espan trabuco.

ESPINGOLE, s.m. Trabuco : arma de la ESPION, s.m. Espía : el que espía por ESPIONNAGE, s. m. Oficio de espaaccion de espiar.

ESPIONNER, v. a. Espiar : las some agenas para delatarlas.

ESPIOTTE, s. f. Hogaza : pan de com ESPLANADE, s. f. (fort.) Explanada.

ESPOIR, s. m. Esperanza : conflanza uno tiene de alcanzar algun bien an-Dicen tambien espoir los marinos i usa p pequeña de artilleria, que se coloca en cazar de un navio para facilitar un des

ESPOLIN, 6 ESPOULIN, s. m. Espo lanzadera pequeña para espolinar la tra-ESPONTON, s. m. (milic. ant.) Espera arma de que usáron los oficiales de mix

ESPRINGALE, s. f. Trabuquete

antigua de guerra para arrojar piedras ESPRIT, s. m. Espiritu : substancia in pórea é inmaterial. Espiritu : alma, as | Ingenio, talento. | Entendimiento, ducar Viveza, agudeza. | Concepto, sentido, me de una ley, de un autor, de una etpe-(fig.) Genio é inclinacion para alguma que tambien se llama espiritis. | 18. 0-cion, carácter. | (fig.) Potencias : 10.00 intelectuales. | Extracto, quinta Todas estas acepciones varian, contra ESPARGADE, s. f. É PETIT-MUGUET,

BEPARGOUTE, s. f. Ó PETIT-MUGUET,

LOGAS CARSA SCEPCIONES VARIAN, CASOS Y COSAS A QUE SE APPORTO IN COSAS OF COSAS A QUE SE APPORTO IN COSAS OF COSAS A QUE SE PORTO, CASOS Y COSAS A QUE SE PORTO.

CASOS Y COSAS A Q

s espirita de vino. | Esprit recteur : espim rector: el aceite esencial muy tenue. nore l'esprit : dar, ó exhalar el espíritu. pril immonde, ó malin esprit : espíritu mdo, ó maligno.

BERITS, s. m. pl. (quim.) Espiritus : las mes mes sutiles y volatiles de los cuerpos. lipris vitaus : espíritus vitales. | Esprits eur : espiritus animales.

EIQUAVINE, s. f. Anguarina : vestido, ó ma de aldeano. | (picad.) Trepa que se da cuballo en el potro.

moticuer, v. a. y n. Excusarse : de dar

parcer. Mous, s. m. (náut.) Esquife, barquilla, medila.

MICILLE, s. f. (anot.) Esquirla, astilla: bueso roto.

380UIMAN, s. m. (nául.) Contramaestre: m embarcacion.

MQUIMAUX, s. m. pl. Pueblos del norte h America.

MQUINANCIE, s. f. (med.) Esquinancia, sinencia: inflamacion en la garganta. ESQUINE, s. f. (picad.) El lomo del ca-🐞 : la ensilladura. | Madera : de China. EQUIPOT, s. m. Cépillo, hucha : que tie-

als mancebos de barbero en la tienda. MOCESSE, s. f. Esquicio : trazo, borron, pino: el primer diseño, ó modelo : ha-ano de pintura, ó de escultura. | El plan, espejo de cualquier obra material, ó in-atral. V. Ébauche.

MQUISSÉ, ÉE, p. p. V. Esquisser. | adj. miciado, esbozado, delineado, ó traza-

MCISSER, v. c. Esquiciar, trazar, de m, rasguñar : una figura, un cuadro. V. encher.

BOCIVÉ, ÉE, p. p. V. Esquiver. | adj.

dvado, evitado, a. SOCIVER, v. a. Esquivar : huir, evitar, wier con destreza.

BOUIVER (8'), v. r. Zafarse, escaparse. que se hace de una cosa ántes de usaria, atremaria. | Ensayo : tentativa : dicese de Primeras producciones, ó escritos sobre materia nueva para el autor. | Ensaye : bindo del oro, plata y otros metales. BSAIE, s. f. (bot.) Raiz que da un tinte de tariat : especie de rubia.

BSAIN, s. m. Enjambre , jabardo : de las. [(fg.) Enjambre : de hijos, de pobres, lairones, etc.

BRAIMAGE, s. m. Enjambrazon.

MARIER, v. n. Enjambrar, jabardear : mucha cria las abejas, y tambien salir ia colmena, ó enjambre.

MANGE, EE, p. p. V. Essanger. | adj. pepado, puesto á empapar.

Manuelle de la ropa blanca antes de co-

EMARDER, v.a. Limpiar, secar uno lugar

tacio.
256ART, s. m. Roza : tierra nuevamente

ESSARTÉ, EE, p. p. V. Essarter, | adj. (agric.) Rozado, desmontado, a.

ESSARTER, v.a. (agric.) Rozar: desmon-

tar y desbrozar la tierra de matorrales para la labor.

BSSAYÉ, ÉE, p. p. V. Essayer. | adj. Ensayado, a.

ESSAYER, v. a. Probar : hacer prueba de alguna cosa ántes de usaria, ó servirse de ella. | (fig.) Experimentar : hacer experiencia de alguna persona. | (fig.) Tentar: hacer al-guna tentativa, procurar, intentar. | Ensayar:

dicese del oro, y de la plata.
ESSAYER (8'), v. r. Ensayarse : experimentarse, hacer prueba de sí mismo.

ESSAYERIE, s. f. Contraste : lugar en que

se hacen los ensayes de los metales.

ESSAYEUR, s. m. Ensayador : cierto ofi-cial de las casas de moneda para ensayar el oro, la plata, etc.

ESSE, s. f. Pezonera, garsio : la piececita de hierro que se pone en el pezon del eje para que no se salga la rueda.

'ESSEAU, s. m. Hachuela corva, y de la figura de una azuela. Tabla de ripia: para cubrir los techos.

*ESSELIERS, s. m. pl. (carpint.) Jabalcones: piezas para sostener los tirantes.

ESSEMER, v.n. (pesca) Limpiar las redes. ESSENCE, s. f. Esencia: el ser que constituye las cosas. (quím.) Espíritu, esencia: lo que se extrac de los cuerpos aromáticos, que tambien se llama quinta esencia.

ESSENCIER, v. a. Sahumar con esencias. ESSENIENS, s. m. pl. (ant.) Esenienses :

filósofos judios. ESSENS, s. m. pl. (ant.) Esenianos: secta famosa de filósofos que hubo entre los Judios.

ESSENTIEL, s. m. Dicese, l'essentiel d'une affaire: lo principal, esencial, lo que importa mas.

ESSENTIEL, ELLE, adj. Esencial. | Esencial : necesario. | $(\beta g.)$ Importante, considerable. | $(\beta g.)$ Hablando de personas : firme, y sobre quien se puede contar.

* ESSENTIELLEMENT, adv. Esencialmente.

ESSERA, 6 SORA, s. m. (med.) Postilla que sale en el cútis.

ESSETTE, s. f. Azuela de carpintero. ESSEULÉ, ÉE, adj. (poc. us.) Solo, desam-

parado, abandonado, a

ESSIEU, s. m. Eje: de carro, coche, etc. (nant.) Se dice, essieu de l'ancre : cepo del ancia. V. Jat.

ESSILLBUR, s. m. Ladron. | Disipador. ESSIMÉ, ÉE, p. p. V. Essimer. | adj. Macerado, a.

ESSIMER, v. a. (cetr.) Macerar, desainar: quitar la gordura al azor para que vuele ligero. ESSONNIER, s. m. (blas.) Orla doble: en un escudo de armas.

ESSOR, s. m. (cetr.) Viento libre, vuelo, remonte : que toman las aves de rapiña cuando suben muy alto. | (fig.) Vuelo, carrera : hablando del ingenio, de las pasiones, de la imaginacion, etc.

ESSORANT, ANTE, adj. (blas.) Azorada:

- 300 -

se dice del ave que tiene las alas entreablettas, y mira al sol.

ESSORÉ, ÉE, p. p. V. Emorer. adj. Orta-

do, secado, enjugado, a.

ESSORER, v. a. Orear, enjugar, secar : la ropa mojada, ó húmeda, poniendola al aire. (cetr.) Essorer un faucon : enjugarle, y secarle al fuego, ó al sol.

ESSORER (S'), v. r. (cetr.) Remontarse, tomat vuelo alto: dicese de las aves, principalmente de las de rapiña.

ESSORILLE, Et, p. p. V. Essoriller. | adi.

Desorejado, a.

ESSORILLER, r. a. Desoreiar : cortar las orejas. | (fig. fam.) Rapar, atusar : cortar el pelo muy corto.

*ESSOUCHER, v.a. (agric.) Descuajar: una tlerra.

ESSOUPPLE, ÉE, p.p. V. Essouffler. | adj. Sin aliento, ahogado, sin poder resollar.

ESSOUPPLEMENT, s. m. Desaliento. |

ESSOUFFLER, r. a. Besalentar, ahogar, quitar el aliento, dejar sin resuello, ó respi-racion: habiando de alguna gran fatiga, ó cansancio.

ESSOUFFER (8'), v. c. Hiper, ahogarse : no poder echar el aliento de latiga, ó cansamčin.

* ESSOURISSER, v. a. (picad.) Abrir: cortar cierta ternilla de la nariz á los caballos, para que respiren con facilidad.

ESSUCQUÉ, ÉE, p. p. V. Essucquer.

Exprimido, a.

ÉSSUCQUER, t. c. Exprimir la uva para sacarle el mosto.

ESSUI, s. m. Enjugador, tendedero : sitio donde se tiende ropa para enjugar.

ESSURE-MAIN, s.m. Paño de manos, toalia. *Essuie-pierre :* trapo para limpiar la piedra de un fusil, ó escopeta.

ESSUIE-PIERRE, s. m. Trapo : Hmpa la pledra del fasil.

BSSUYÉ, ÉE, p. p. V. Enswyer. adj. Enjugado, a. | Enjuto, seco, a. | (fig.) Swirido, aguantado, a.

ESSUYER, v. a. Enjugar la cara, las manos : del agua, del sudor. | Enjugar : secar, hablando como efecto del sol, y del viento. I (fig.) Safrir, aguantar : injurias, tiros, persecuciones, etc.

EST, s. m. (naut.) Este, oriente, levante: uno de los cuatro puntos cardinales de los vientos. | Vent d'est : este, viento del este, que corresponde en el lenguaje comun à levante, ó solano.

ESTACADE, s.f. (fort.) Estacada, palizada, empalizada.

ESTACHES, s. m. pl. Estacas : vigas que se meien en el agua para sosiener un puente. ESTADOU, s.m. Sierracilla pelnera.

ESTAPE, s. f. Estafa : para de los jugado-res á lo dueño de la casa de juego.

ESTAPETTE, s. f. Estafeta : correo que va solo de un lugar a otro.

ESTAPIER, s. m. Estafero, propio, espolista : mozo de espuela.

BSTAPILADE, s. f. (noc.) Chirlo, talo, cu-

chillada, navajada: dada, ó teñalada en la cara. | (fig. fam.) Rajadura, rasson: hecho duna capa u otro vestido.

ESTAPILADE, ÉE, p. p. V. Estafledo. adj. Cruzado, acuchillado, sajado, a.

ESTAPILADER , v. a: Aruchillar , sig cruzar la cara, darle un chirlo.

"ESTAINS, s.m.pl. (ndut.) Aletas, brazil ESTAME, s. f. Estambre: la hebra de lana torcida. [Bas d'estame : medias de l tambre.

ESTAMET, s.m. Estameñete : tela de la mas angosta que la estamena-

*ESTAMINAIRES, s. m. pl. (naut.) Ed meneras, o primeras ligazones.

donde se juntan gentes à fumar y les Dicese tambien de la misma lunta, come dijéramos jabardillo.

"ESTAMINOIR, s. m. Estañadera : el cal cito donde los vidrieros tienen el estaño y para limpiar el soldador.

ESTAMPE, s. f. Estampa : lamina l presa. | Remachador : entre cerrajero:

ESTAMPÉ, ÉB, p. p. V. Estamper. Estampado, a.

ESTAMPER, c. c. Estamper : impi una lámina en un papel, ú ofra cesa. D sombrereros es pasar la plancha per la d del sombrero. | Estamper un negre : bul un negro, marcarle.

ESTAMPEUR, s. m. Estampador. ESTAMPILLE, s. f. Estampilla : esperi sello en que están grabadas de reliere las tras y rúbrica con que firma algune.

ESTAMPILLÉ, ÉE, p. p. V. Estampille adj. Con firma de estampilla : seta firmado con estampilla.

ESTAMPILLER, v. a. Firmar de el pilla, poner la estampilla.

* ESTAN, Ó ESTANT, s. m. En pié. | An en estan : árbol en pié. V. Étant.

BSTANC, adj. (naut.) Estanco : dece buque que no hace asua.

"ESTANCES, s. m. pl. (ndul.) Vigota: pecie de roldanas de madera, que sita los obenques en las mesas de guarnicios. ESTANQUES, s. m. pl. Tenezas : de 1 medero

ESTANTEROL, s. m. (nast.) Estantes madero a modo de columna, que es les ! leras está al principio de la craja, sobre cual afirman el tendat.

"ESTASES , s. f. pl. Largueres : 100 pl fijar los pilares de un telar de tejer telas sedas.

BSTATEUR, s. m. (for.) Bl hildo: juridicamente hace cesion de sus bicars asi acreedores.

ESTAVILEON, s. m. Guante de piri d corte.

"ESTELATRE (CERF), adj. m. ('jeri

ESTER, v. n. (for.) Comparecer ante d juez. | Ester à droit : estar à derecho.

ESTÈRE, s. f. Estera : la pieza coside a pleitas de esparto.

ESTERLET, s. m. Esteriote : ave acustica.

ESTERLEN, s. m. Esterlino : peso de 20 aranos y medio.

ESTERRE, s. f. (náut.) Puerto pequeño:
dice en la América de los puertos á las
embocaduras de los rios, y en donde se emterem y desembarcan los géneros de las ciudades de tierra adentro.

ESTEULE, s. f. Caña de trigo entre dos nados.

ESTEUR, v. a. Quitar, evitar.
ESTER, s. m. Conducto que comunica
de un lago, 6 marjal con un rio, ó con el mar. ESTIMABLE, adj. m. f. Estimable, apre-

ESTEMATEUR, s. m. Estimador, tasador, apreciador : perito para tasar, ó apreciar el valer de las cosas.

ESTMATIF, adj. (for.) Estimativo : se dire de los juicios verbales, en los que se nombran peritos para valuar una cosa.

estruation, s. f. Estimacion : el precio ; valor que se da á uma cosa.

ESTIMATEVE, s. f. Estimativa.

ESTIME, s.f. Estima, estimacion: aprecio que se hace de una persona, ó cosa. | (náut.) Estima : cálenio, ó cuenta que hace el piloto ta sa diario de lo que anda el navio.

ESTIMÉ, ÉR, p. p. V. Estimer. | adj. Es-

timalo, apreciado, a.

Estimar, apreciar : poner m precio alguna cosa. | Estimar : hacer apreio y estimacion de alguno, ó de alguna cosa.

| Etimar : reputar , pensar , jurgar . Estiomène , adj. m. f. (med.) Corrostvo : si se dice de las úlceras que consumen las carnes.

MITIVAL, ALB, adj. Estival : del estlo. ESTIVE, s. f. (naut.) Contrapeso que se

ESTIVER, v. n. Veranear.

1870C, t. m. Esteque : espada larga, y ingosia. La punta de la espada en esta frase : frepper d'estoc et de taille : herir de punta viajo. | (fig.) Tronco, estirpo, descendencia. | Brin d'estoc : chazo. | (fig. fam.) Dicese, de son estoc : de su caletre, de su cholla. | Faire une coupe de bois à blanc estoe : haur d corte de un monte, ó besque sin dejar

ESTOCADE, s. f. Espada larga. | Estocada : herida hocha con la punta de la ospada. | fg. [am.] Ruego importuno : de un petar-

ESTOCABREN, v. n. Estoquear : dar esto-edas. | fig. fam.) Estoquearse : darse de las san : diese de dos que disputan fuerte-Minle

RSTOCAGE, s. m. (for.) Tributo que se

BSTORAC, s. m. Estémago : dicese de las শ্ৰত্যান্তঃ; de algunos animales, buche ; y de la aves, pechuga.

ESTOMAQUÉ, ÉE, p.p. V. s'Estomaquer.

edi. Estemagade, a. ESTONAQUER (S'), v.r. Estomagarse, eninderie, desenomarie

ESTOMIR, v. a. Alborotar, tusbar.

RETOMPE, s. f. (pint.) Esfumino : rofito

de papei, o ante que acaba en punta, y sirve para esfumar los dibujos.

ESTOMPER, v. a. (pint.) Esfumar : un dibulo.

ESTOQUIAU, s.m. Chapeta, donde se asegura el muelle de una cerradura.

ESTOR, s. m. (ant.) Estorbo, embarazo. Cheque.

ESTOUPADE, s. f. (coc.) Estofada de liebre, etc.

ESTOUPIN, s. m. (artill.) Taco : para el canon.

ESTOUOUIN, s.m. (artill.) Estopin.

ESTOUR, s. m. Escaramuza. ESTRAC, adj. (picad.) Gaita: el caballo

de poco cuerpo, y estrecho de hijares.

ESTRADE, s. f. Estrada : es lo mismo que camino, que se tomó del italiano strada. Usase solo en estas frases de guerra, battre l'es-trade: batir la estrada, o batir la campaña, ir á la descubierta; y batteurs d'estrade: batidores del campo. | Estrado: pieza alfombrada y adornada para recibir visitas de cumplimiento.

*ESTRAGALE, s. f. (bot.) Manzanilla : planta.

ESTRAGON, s. m. (bot.) Estragon : yerbe que se come en ensalada.

ESTRAMAÇON, s. m. Terciado: espada ancha, que se usaba en otro tiempo. | Corte de la espada. | Coup d'estramaçon : euchillada, tajo.

ESTRAMAÇONNÉ, ÉB, p. p. V. Estroma-

conner. | adj. Acuchillado, a. ESTRAMACONNER, r. a. (poe. us.) Tires

un tajo, é cuchillada. ESTRAPADE, s. f. Trato de cuerda : cierto

castigo que aun se conserva en Italia. ESTRAPADÉ, ÉE, p. p. V. Estrapader.

ESTRAPADER, v. c. Dar el trato de cuerda los reos.

BSTRAPASSÉ, ÉE, p. p. V. Estrapasser. | adj. (picad.) Forzado, aparado : un caballo por demasiado trabajado en el manejo.

ESTRAPASSER, v.a. (picad.) Forzar, apurar : un caballo, cansarle en el picadere.

ESTRAPER. v.a. (agric.) Segar el rastrojo. ESTRAPOIRE, s.f. (agric.) Hoz con que se siega el rastrojo.

ESTRAPONTEN, s. m. Hamaca. | Bigote, ó banquillo de cupé. | Pescante, bigotera. V. Strapontin.

ESTRASSE, V. Strasse.

*ESTROGIE, s. f. (náut.) Luchadero : la parte del remo que apoya sobre la galera.

*ESTROP, s. m. (naut.) Estrovos para los obenques, y brandales. | Estrop d'un cordage : ojo de amura.

ESTROPIAT, s. m. Mendigo de profesion,

estropeado, ó que finge el serio.

ESTROPIÉ, ÉE, p. p. V. Estropier. | adj.
Estropeado, lisiado, a.

ESTROPIER, r. a. Estropear, listar: a alguno.

ESTURGEON, s. m. Esturion, sollo : pescado grande de mar, que se cria en los rios. ÉSULE, s. m. (bot.) Ésula, peplo : planta,

ET, part. conjunt. Y. 6.

ÉTABLAGE, s. m. Atadero, estaca : derecho de un tanto que se paga en los mesones por cada caballería. | Tambien se llamaba établage el derecho que se pagaba en Francia al señor del lugar, por la licencia de poner géneros á la venta pública. ETABLE, s. f. Establo, cuadra, donde se encierra el ganado. | Cuando es de bueyes, se

llama tenada; cuando de cerdos, zahurda, ó

pocilga.

ÉTABLÉ, ÉE, p. p. V. Établer. | adj. Encerrado, ó metido en el establo.

ÉTABLER, c. a. Encerrar, ó meter en el

establo el ganado. ÉTABLERIES, s. f. pl. Establos, ó cuadras

seguidas. ÉTABLI, s. m. Banco de carpintero, mos-

trador, ó mesa para trabajar. ÉTABLI, IE, p. p. V. Établir. | adj. Esta-

blecido, a.

ÉTABLIR, c. a. Establecer, sentar : una cuestion, un hecho, un derecho. | (fig.) Esta-blecer: fundar, erigir: una deademia, un hospital, etc. | (fig.) Colocar, dar colocacion à una persona, asegurarle una renta, ó em-pleo. Establecer, estatuir : leyes, reglamentos, etc.

ÉTABLIR (8'), r. r. Tomar estado, casarse. (fig.) Establecerse, avecindarse, ponerse de

asiento en algun lugar.

ETABLISSEMENT, s.m. Establecimiento: fundacion, ereccion, institucion. | (fig.) Asiento, domicilio. | Colocacion, acomodo: puesto, fortuna que se da , o proporciona á uno |Reglamento, ordenanza.

"ÉTABLURE, s. f. (naut.) Branque. V.

Etrave.

'ÉTADOU, s. m. Serrucho: para abrir las

puas de los peines.

ÉTAGE, s. m. Alto, piso : dicese de los diferentes órdenes de cuartos, ó viviendas en que se divide la altura de una casa. | (fig.)

Grado, graduacion, clase : de las personas. ETAGER, v. a. Cortar los cabellos por grados, y con cierta proporcion. | (fig.) Ordenar.
"ETAGUE, s. f. (náut.) lza : la accion de izar las vergas de gavia en lo alto de los mas-

*ÉTAI, s. m. (náut.) Estay : cabo grueso que va de la gavia mayor al trinquete, y de este al baupres | Etais du mat de misaine : popeses.

*ÉTAIE, s. f. Puntal : madero con que se apuntala una pared, etc. | Tentemozo, rodrigon. | (fig.) Apoyo, amparo, proteccion. | (blas.) Cabrio, o roquete, de la mitad del ancho regular.

ÉTAIEMENT, s.m. Techo interior de chilla

para echar el cielo raso.

ÉTAIM, s.f. Estambre : lana fina cardada,

y pronta para hilar.

ÉTAIN, s. m. Estaño: metal blanco. | s. m. pl. (náut.) Contracodastes: dos maderos corvos, puestos sobre el estambor.

ÉTAL, s. m. Tabla : de carnicería. 1 Tabanco : puesto público de cosas de comer,

para la gente pobre. ÉTALAGE, s. m. Parada, muestra : de géneros de mercaderías en tienda abierta. Muestra : dicese del género que está col ó manifiesto en las tiendas para mues (fig.) Ostentacion, gala : hablando del a de las mugeres especialmente.

*ETALE, adj. (náut.) Se aplica al m su estado medio, ó natural, entre el t

el reflujo.

ÉTALÉ, ÉE, p. p. V. Étaler. | adj puesto: puesto en venta.

ÉTALER, r. a. Poper de muestra, d ta, sacar à la vista : dicese, de géneros, i frutas en tiendas, ó puestos.] (fig.) Osh hacer ostension. | (ndut.) Dicese, étal marée : aguantar la marea : echar cal terin está contrario el mar.

*ÉTALEUR, s.m. Mercader revendedo.

expone sus géneros en la calle, ó en por ÉTALIER, s. m. Tablajero, cortador

tante, jifero.

ÉTALINGUER, v. a. (nául.) Entalia Etalinguer un cable : entalingar un amarrarle á la cáncama de la aunura.

ÉTALON, s. m. Caballo padre, garei Marco, pote: patron para arreglar los y medidas. [(agric.) Arbol padre: pino; ÉTALONNAGE, Ó ÉTALONNEYENT

Contraste, prueba : el acto de confor señalar los pesos y medidas. ETALONNÉ, EE, p. p. V. Étalosser. Marcado, señalado, pasado por el costu-

ÉTALONNER, v. a. Marcar : senala

pesos y medidas en el contraste. ÉTALONNEUR, s. m. Marcador : #

pesos y medidas.

ÉTĂMAGE, s. m. Estañadura : la o cion, y la obra de estañar.

ÉTAMBOT, Ó ÉTAMBORD, 5 M. 🗵 Estambor : codaste.

*ÉTAMBRAIE, s. m. (náut.) Carlinga : dero fijado sobre la contraquilla, en que la mecha del palo. | Fogonadura : la abe en el combes por donde entra el palo. ÉTAMÉ, ÉE, p. p. V. Étamer. | adj

tañado, azogado, a.

ÉTAMER, c. a. Estañar : dicese de vasija de cobre, ó de hierro. Azogar: d de las lunas de espejos. ÉTAMEUR, s.m. Estañador : el que est

Azogador: el que azoga los espejos. ÉTAMINE, s. f. Estameña: cierto t de lana. | Pedazo de estameña para f algun liquido. Tamis para colar. 69.6 Dicese, passer par l'étamine: passer par das las aduanas, examinar, apurar bies-ÉTAMINES, s. f. pl. (bot.) Estambres litos que se levantan del centro de las fi

ÉTAMINIER, s. m. Fabricante de (

menas.

* ÉTAMPE, s. f. (herrad.) Clavera : d tafrio con que se abren los agujeros en la radura.

ÉTAMPÉ, ÉE, p. p. V. Étamper.

Clavado, agujerendo, a ÉTAMPER, r. a. Clavar una berrad abrirle los agujeros.

ÉTAMPURE, s. f. Las agujeros de la radura del caballo.

ÉTAMURE, s. f. El estañado : el la

capa de estaño que se da por dentro á las vasijas de cobre, ó hierro.

ÉTANCHÉ, ÉE, p. p. V. Étancher. | adj. Esancado, a. | Restaliado, a.

ETANCHEMENT, s. m. Estanco, restaño: d acto de estancar, ó restañar la sangre, ú

otro líquido que se sale, ó fluye. ÉTANCHER, r. a. Estancar, restañar : dece de la sangre, y de cualquier otro li-quido que se sale por alguna rehendija, raja, o amjere. | (fig.) Apagar, extinguir : la sed. TANCHOIR, s. m. Especie de cuchillo para introducir la estopa al dar carena. TANÇON, V. Étaie.

STANCONNER, c.a. Lo mismo que Étayer. ÉTANFICHE, s. f. Altura de un banco de piedra en la cantera.

ETANG, s. m. Estanque : balsa de agua.

ETANGUES, s. f. pl. (moned.) Muelles : tenaus grandes para agarrar los rieles y tejos nterin la fundicion, y tambien echarlos en la

ETANT, s. m. Dicese, como parte activa adeclinable del verbo être, de un árbol que esti, o queda en pié despues de una corta en les montes; ej., On compte cent arbres en itant: Se cuentan cien árboles en pié.

ETAPE, s. f. Mercado, plaza de mercado; y puesto público en las poblaciones, en donde descurgan y depositan sus géneros los traimirs forasieros, y em este caso es alhóndiga. |milic.) Etapa : la racion que se da á solda-des y cabellos en sus marchas : y tambien el transito, o lugar en donde se distribuyen las

ETAPIER, s. m. (milic.) Proveedor de las tropas y caballos en sus marchas, y en cam-

ETARQUER, v. a. (ndut.) Hizar una vela

ETAT, z.m. Estado: de las personas, y de as cosas. Tiene las mismas significaciones en imias lenguas; excepto cuando état se toma por tren, fausto, y por caso, aprecio, ó mérito de una cosa, ó persona; ó por cuenta, inten-cion, ánimo de hacer tal, ó tal cosa. Estado, ham : uno de los tres que componian las cortes de los reinos. | Etat ecclésiastique : estado, ó brazo eclesiástico. | Etat de la noblene : el estado noble, ó brazo militar. | Le tien état : el estado llano, ó procuradores de las ciudades, que en la corona de Aragon se llamaba Brazo-Real.

ÉTATS, Ó ÉTATS GÉNÉRAUX, s. m. pl. Estados, ó estados generales: así se llamaban en Prancia lo que en España Córtes.

ETATER, v. a. (fort.) Aprontar : presentar caudales para hacer cuenta de ellos con los acreedores.

TAU, s. m. Torno, tornillo: el que usan les piezes que liman, bruñen, etc.

ETAUPINIER, s. m. (joc.) Topicida : el que caza topos.

ETAVILLON, s. m. Pedazo de ante, ó ca-brilla dispuesta para formar un guante.

ETAYE, EE, p. p. V. Etayer. | adj. Apuntalado, a.

ÉTAYEMENT, s. m. Apuntalamiento : la accion de meter, ó poner los puntales. ÉTAYER. v. a. Apuntalar un edificio.

ET-CÆTERA, Etcétera : expresion latina que se usa para cortar el discurso, dando á entender que queda mas que decir. Se suele abreviar así en la escritura : etc.

ÉTÉ, s.m. Estio, verano: la estacion mas cálida del año. | Eté de Saint-Martin: vera-

nillo de San Martin.

ETEGNARIE, s. f. Apagadora : la muger que apaga los hornos en las salinas.

ÉTEIGNOIR, s. m. Apagador, matacan-délas : que vulgarmente se llama mono de

ÉTEINDRE, v. a. Apagar, matar la lumbre, una luz, un fuego. | (fig.) Apagar : sosegar : una disension, un tumulto. [(fig.) Extinguir, acabar, y borrar : la memoria, el nombre, la fama. | Eteindre de la chaux : matar, apagar la cal viva.

ÉTEINT, EINTE, p. p. V. Éteindre. | adj. Apagado, a, etc. | (fig.) Il a la voix éteinte : tiene la voz muy débil. | (fig.) Il a les yeux éteints : tiene la vista muy apagada, sin fuego, ni vivacidad.

ÉTÈLES, s. m. pl. Virutas: doladuras de la madera.

*ÉTEMPER, v. a. (reloj.) Igualar una piesa con otra.

ÉTENDAGE, s. m. Colgadero: tendedero de las imprentas para los pliegos que salen de prensa.

ÉTENDARD, s. m. (milic.) Estandarte : el de la caballería. | (ndut.) Pabellon de galera. ÉTENDEUR, adj. (med.) Que estira. ÉTENDOIR, s. m. (imp.) Colgador, espito : instrumento para colgar, ó sacar los pliegos

que salen de prensa.

ÉTENDRE, v. a. Extender: abrir, desplegar. | Extender: dilatar, ensanchar. | Tender en el suelo alguna persona. | Estirar, alargar : lo que está encogido, doblado, ó arrugado. | (fig.) Étendre sur le carreau : matar á uno. dejarle muerto.

ÉTENDRE (8'), v. r. Extenderse, dilatarse : en el decir, ó escribir. Alargarse, durar : hablando de extension de tiempo. | Extenderse : comprehender : hablando de extension de terreno, ó de cualquier otra superficie.

ETENDU, UE, p. p. V. Ktendre. | adj. Extendido, a.

ÉTENDUE, s. f. Extension, dilatacion, am. plitud: conforme es la cosa de que se habla. ÉTERNEL (L'), s. m. El Eterno; esto es,

Dios Eterno.

ÉTERNEL, ELLE, adj. Eterno, sempiterno, perpetuo, a. Antiguamente se decia eternal y perpetual; y podrá haber casos y estilos en que no caeria mal el uso de estas palabras.

ÉTERNELLE, s. f. (bot.) Perpetua, siem-

previva : flor.

ÉTERNELLEMENT, adv. Eternamente : por una eternidad, para siempre jamas. Eternamente : tomase por perpetuamente, sin cesar.

ÉTERNISÉ, ÉE, p. p. V. Éterniser. | adj. Eternizado, a.

ÉTERNISER, v. a. Eternizar, pergetuar para siempre, hacer eterna : la memoria, la iama, el mombre. ((69. fam.) Eternizar : dilatar el carso de un mancio para que no se acaba

REBRITE, s. f. Eternidad, perpetuidad, duracion sin fin. ; (hiperb.) Eternidad : se dice de la larga duracion de una cosa. ¡ De toute éternité : ab eterno, de tiempo inmemorial, sin principio sabido.

ÉTERNUE, s. f. (bot.) Grama canine : planta.

ETERNUER, v. n. Estornudar : echar estornudos.

ÉTERNUMENT, s. m. Estornudo.

* ÉTERSHLLON, s. m. Archotantes : maderos para sosiener las tierras de las galerías de las minas.

ÉTÉSIES, Ó VENTS ÉTÉSIENS, s. m. pl. Vientos etesios: los que se mudan en tiempo detérminado.

Prèté, MB, p. p. V. Ététer. | adj. Desgabezado, descopado, desmochado, a.

ÉTÉTEMENT, s. m. (agric.) Desmache : la

accion de descopar los árboles. ÉTÊTER, v. a. (agric.) Descabezar, descopar, desmochar : quitar la cima, ó copa á los

árboles. ÉTEULE, & ESTEULE, s. f. Caña de trigo entre dos nudos. (bot.) Rastrojo. V. Chaume. ETRUF, s. m. Pelota de pala, llena de sal-

usan loa fisicos alguna vez para significar lo mas alto y puro del aire. | (quím.) Eter : el líquido que se saca por la destinacion del espíritu de vino mexicado con un ácido,

ETHERE, EE, adj. Etérco: lo que pertenece al éter. | (poet.) Celeste.
ETHIOPS, O ÉTHIOPO-MINÉRAL, s. m. (quim.) Etiope : substancia metalica quemada, y de color negro. | Kthiops martial: etiope marcial, ó de hierro, ú ocre negro. | Éthiops minéral: etiope minéral: o cinabrio calcinado, ú oxidado. | Éthiops perse: óxido de mercurio negro.

ETHIQUE, s. f. Ktica : voz griega que si-

gnifica la ciencia de la moral.

ETHMOIDAL, ALE, adj. (anat.) Etemoidal : perteneciente al hueso ethmoide. ETHMOIDE, s. m. (anat.) Etmoide : hueso

del craneo. ETHNARCHIE, s. f. Binarquia : provincia

gobernada por un Etnarca.

ETHNARQUE, s. m. (ant.) Etnarca : el comandante, ó gobernador de una provincia.

ETHNIQUE, adj. m. f. Etnico: gentil, ó idolatra. | Gentil : dicese en gramática de los nombres que determinan nacion, como espanol, frances, romano, etc.

ÉTHOLOGIE, s. f. Etología : discurso, ó tratado sobre las costumbres.

ЕТНОРЕВ. s. f. Etopeya : pintura, descripcion de las costumbres, ó pasiones de una

persona. ÉTIBOIS, s. m. (alfil.) Plancha: para despuntar.
*ETIENS, s. m. pl. Ecios.

ÉTIER, s. m. (termino de salinas, face de una zanja, ó canalizo por donde « introduce el agua del mar á las lagunas que se li de transformar en sal.

ÉTINCELANT, ANTE, adj. Relumbrai reluciente. | Flamante, flamigero, a : 1 w decirse en estilo hiperbolico y poético.

ÉTINCELER, c. n. Chispear, centelleu Relumbrar, relucir.

ÉTINCELETTE, s. f. dim. Centellita, a tella pequeña.

ÉTINCELLE, s. f. Chispa, centella. ÉTINCELLEMENT, s. m. Centelleo, bil resplandor, destello.

ETROLEMENT, s. m. (bot.) Alteracion: las plantas, etc.

ÉTIOLER (8'), v. r. (bot.) Ahilarse :] nerse endebles y enfermas las plantas, per faltarles la influencia del am de la luz.

ÉTIOLOGIE, s. f. Etiologia : tratado se las causas de las enfermedades.

ÉTIQUE, adj. m. f. Hético : el que la la enfermedad de la hetiquez. (169.) Hetiquez. dicese tambien de una cara chupada y nuada, y por desprecio de ciertos aum muy flacos

ÉTIQUETÉ, ÉE, p. p. V. Riqueter.

Rotulado, a.

ETIQUETER, c. a. Rotular, señalar: libros, ó legajos.

ETIQUETTE, s. f. Rótulo, o rotulata inscripcion que se pone en una tarjeta pa à un legajo de papeles, à un paquete, a de unos autos, etc. Etiqueta : el creas

ó estilo de palacio, de la corte. "ÉTIRÉ, s. f. Estira: cuchilla de rom para raer las pieles, y quitarles las mand

Costa : de zapatero.

ÉTIRER, v. a. Extender, alargar, ling enjugar.

ÉTISIE, s. f. (med.) Tisis : enferment ÉTITE, O PIERRE D'AIGLE, s. f. ó piedra de águila. V. Aétite. ÉTOC, s. m. Tronco muerto.

ETOFFE, s. f. Tela, tejido: sea de sea de lana, etc. | Material: el que el cualquier artefacto. | (fig. fam.) Esta stancia, lo substancial de una persona, obra : y tambien laya, calaña: hablan gentes.

ETOFFÉ, ÉE, p. p. V. Étoffer. | adjitido, guarnecido, cubierto de huena ! material. | Homme bien étoffé: hombe vestido, hien trajeado, acomodado. | Dis

bien étoffé: discurso exornado. ÉTOFFER, v. a. Vestir, guarnecer coche, una cama, una sala, etc. : y ta ponerle todo lo necesario para la como y el adorno. I Hablando de artefactos,

ner buen material, ó el preciso. ÉTOILE, s. f. (astr.) Estrella, astro. trella : dicese de una fortificacion de gulos. | Estrella : señal en los impreso se dice asterisco en estilo de impre-Estrella: la mancha blanca en la fre algunos caballos. | (fig.) Estrella hado. | Etoile du matin : lucero del

Éwile du soir : véapero, héspero. \ Étoile tombasts, ó rolante : estrella vaga , exhala-cion encendida. | Escile de men : estrella marina. | (fig. fam.) Se dice, loger, ó coucher à la belle stoile : dormir en el mesen de la estrella, quedarse al raso

ÉTOILE, s.m. (cir.) Venda : para apósitos. ÉTOLLÉ, ÉE, qdj. Estrellado : Hens de es-trella. | Bouteille étoilée : botella estallada,

que la recibido un gelpe, y está cascada. "ETOLLEE, s. f. (bot.) Tulipan de color morado y blanco.

Promies, s. f. pl. (bet.) Estekferas : plantas.

ETOILER (s'), v. r. (moned.) Grietearse : hendine les ricles y tejes en forma de estrella. ÉTOLE, s. f. Estola: ornamento sacerdotal. CTONNAMENTE, adv. Espantosamente, 250mhragarnen te

RTONNANT, ANWE, adj. Pasmoso, seembree, estupendo, admirable.

ETONNE, EB, p. p. V. Btonner. | adj.

ETONNEMENT, s. m. Pasmo, asombro, amiracion, extrañesa. | (fig.) Aturdimiento, alolondramiento.

Frenner, v. c. Pasmar, asombrar, ad-

mirar. | (fig.) Aturdir, atolondrar. ETONNER (8'), v. r. Admirarse, asom-

braise, passinario, quedarse atónito. ATOQUETAU, ÉTOQUETEAU, Ó ÉTO-

QUAU, s. m. Gatillo : clavija que sirve de ends al movimiento de reioj de campana. ETOU, s. m. Tabla de matachin, donde se aria al movimiento de reloj de campaña. matan los carneros.

ETOUFFADE, s. f. (coc.) Estofado: guiso de este nombre.

ETOCPFANY, ANTE, adj. Sufocante, que suloca, que ahoga : dicese del tiempo, del calor, de un vapor.

Abosado: con humo, ó tufo.

ETOUFFEMENT, s. m. Sufocacion : ahogo en la respiracion.

ETOUPPER, r.a. Ahogar, sufocar : quitar, n embargar la respiracion. | (fig.) Ahogar : reprimir : llanto, que las, suspiros, udios, etc. | fig.) Dicese, etouffer une affaire criminelle :

succar, echar tierra, á una causa. ETOUPPER, v.n. Ahogarse, estar ahogánlore, è quedar ahogado : de calor, de ho-chomo, de alguna apretura. | (fig. fam.) Se dice. étouffer de rire : morir, desperecerse, de risa.

ETOUFFEUR, s. m. Boa : serpiente.
ETOUFFOIR, s. m. Tapadera, sea de hiern, ú otro metal, ó de barro, para tapar, ó
cobri la lumbre, ó los braseros.

ETOUPAGE, s. m. Estopa de fieltro.

ETOUPE, s. f. Estopa : la borra del lino y cahamo. | Grosse étoupe : arista. | (prov.) S dice, mettre le feu aux étoupes : echar lena al fuego: avivar una quimera, una pa-

ETOUPE, ÉE, p. p. V. Étouper. (adj. Ta-Pado, cerrado, atascado con estopas.

ETOUPER, v. a. Tapar, cerrar con estopas, i tascos.

"ÉTOUPERTO, s. f. Estopon : lienzo de es-

ÉTOUPIÈRES, s. f. pl. Mugeres que hacen

estopas con les cables viejos.

ÉTOUPILLE, s. f. Mecha de cohetero. Carretilla.

ÉTOUPPLEER, v. a. Guarnecer un árbol de polvora con mechas y carretillas.
*ETOUPIN, s. m. (ndut.) Taco de cañon,

becho de illástica.

ÉTOURDEAU, s. m. Capon de muy poca edad.

ÉTOUNDERSE, s. f. Viveza, ligereza, indiscrecion, inconsideracion, atolondramiento, muchachada.

ÉTOURDI, FB, adj. y s. Atronado, alocado, ligero de cascos, desatinado, indiscreto, a. f A l'étourdie, adv. À la ligera, sin consideraclon, sin tiento.

ETOURDI, HE, p. p. V. Etourdir. | adj. Aturdido, desatentado, atolondrado, a.

ÉTOURDIMENT, adv. Atolondradamente. ÉTOURDIR, v. a. Aturdir, atolondrar con voces, ó ruido. | Aturdir : atontar, dejar sin sentido á alguno. | (fig.) Sobrecoger, sorpre-hender. | (fig.) Adormecer, calmar. | (fig.) So dice, s'étourdir de quelque chose : encapricharse de alguna cosa, ponerse loco por ella. | S'étourdir sur quelque chose : quererse quitar, 6 desvanecer la impresion, 6 sensacion de alguna cosa importuna: hacerse sordo, cerrar los ojos, hacerse insensible á ella, quererse distraer de ella.

ÉTOURDISSANT, ANTE, adj. Aturdidor : el que aturde, ó atolondra.

ÉTOURDISSEMENT, s. m. Aturdimiento, atolondramiento de cabeza.

ÉTOURNEAU, s. m. Estornino : ave. | (fig. fam.) Pisaverde, presumido. | Cheval étourneau : caballo castaño-claro.

* ÉTOUTEAU, s. m. Gatillo : especie de clavija que está en la rueda de un reloj, para levantar á su tiempo la palanca que contiene

el movimiento de la campana.
"ÉTRAIN, s. m. Paja larga, que sirve de cama á los caballos.

ÉTRANGE, adj. m. f. Estraño, raro: lo que es fucra de lo comun y corriente. Extrano : en el sentido de forastero, ó extranjero, es voz anticuada.

ÉTRANGÉ, ÉE, p. p. V. Étranger. | adj. Aventado, ahuyentado, retirado, a.

ETRANGEMENT, adv. De un modo extraño, de un modo raro. | (fig.) Extremamente, excesivamente.

ÉTRANGER, v. a. Aventar, ahuyentar de algun paraje, ó querencia : dicese principal-mente de los animales, y por extension, de las personas. | S'étranger : extrañarse, re-

itrarse de alguna parte.

ÉTRANGER. ÈRE, adj. ys. Extranjero, a:
no natural del pais, de otra macion. | Forastero, a: que no es del mismo puello. | Extraño, a : que no es de la misma casa, ó familia: (fig.) Ageno, indiferente : hablando de cosas. ÉTRANGETÉ, s. f. (ant.) Extrañeza, ex-

trayagancia. ÉTRANGLÉ, ÉE, p. p. V. Étrangler. | adj. Ahogado, a. | (fig.) Muy estrecho, y angusto. ÉTRANGLE-CHIEN, s. m. (bot.) Uvas de zorro.

ÉTRANGLE-LOUP, s. m. Yerba páris, uvas de zorro.

ÉTRANGLEMENT, s. m. Ahogamiento, opresion. | (fig.) Compresion, estrechez.

ÉTRANGLER, v. a. Ahogar, apretar el gaznate, dar garrote : quitar á uno la vida de este modo. | Ahogar : angostar, abreviar : conforme es la cosa a que se aplica. | (fig.) Dicese, étrangler une affaire : precipitar, abreviar, despachar de prisa, un asunto.

ÉTRANGUILLON, s. m. Esquinencia, garrotillo. | (albeit.) Estrangol : inflamacion en la lengua del caballo. | (bot.) Poire d'étran-

guillon: perote áspero.

ÉTRAPE, s. f. (agric.) Honjeco: hoz pe-

queña para segar los rastrojos.

ÉTRAPER, v.a. (agric.) Segar los rastrojos. ÉTRAQUE, s. f. (ndut.) Hilada : el ancho de los tablones que forman el borde del navío. V. Virure.
ÉTRASSE, Ó CARDASSE, s. f. Atanquía,

cadarzo.

ÉTRAVE, ÉTABLURE, Ó ÉTABLE, s. f. 'náut.) Estrave : roda, branque, estamenara : el remate de la quilla del navio, que va á for-

mar la curva de la proa.

ÉTRE, s. m. Ser, ente. | El ser, ó la exis-tencia, de las criaturas. | L'homme est un être raisonnable: el hombre es un ente racional. | Dieu est un être infini : Dios es un Ser infinito. | C'est Dieu qui nous a donné l'être : Dios es quien nos dió el ser. | Étres, en plural, se toma, no solo por los seres, ó entes, sino y revueltas que tiene una casa.

ETRE, rerb. aux. y subst. Ser : estar : haber : existir. Ejemplos de estos cuatro usos : 1° être jeune : ser mozo; être de bas lieu : ser de bajo nacimiento; 2° être malade : estar enfermo; être hors de soi : estar fuera de si; 3° s'il était venu : si hubiese venido ; il n'est point de nation qui : no hay nacion que; 4º je pense ; donc je suis : plenso ; luego existo.

ETRE, v. n. imp. Tocar, pertenecer, ser de la obligacion de alguno. Ej., C'est d moi de répondre : À mi me toca responder ; c'etait d lui de se taire : él debia callar.

ÉTRÉCI, IE, p. p. V. Étrécir. | adj. Angostado, angosto, a. | (fig.) Encogido, a.

ÉTRÉCIR, r. a. Angostar : un camino, una

calle, un vestido. | (fig.) Encoger alguna co-

sa : con el agua, con el calor, con el frio.
ÉTRÉCISSEMENT, s. m. Estrechez, angostura, estrechura.

**ETRECISSURE, s. f. Estrechamiento, es-

trechadura : el acto de estrechar.

ÉTREIGNOIRS, s. m. pl. (carpint.) Cárcel: la prensa que sirve para cerrar y contener las piezas de ensamblaje hasta que hacen clavo.

"ÉTREIN, s. m. Pajaza : cama de paja para los caballos.

"ÉTREINDRE, v.a. Apretar, atar, liar bi (fig.) Estrechar, cerrar : los vinculos, nudos, de la amistad, de la alianza, del 1 rentesco

ÉTREINT, EINTE, p. p. V. Étreindre adj. Apretado, a. | (fig.) Estrechado, o rado, a.

ÉTREINTE, s. f. (ant.) Apreton : la scri de apretar.

ÉTRENNE, s. f. Estrena, estrenas : alb cias, ó aguinaldo. Usase de estas voces α forme al tiempo y á las causas del regale (fig.) Estrena : primer dinero que toca el e vende. | Estreno : de una gala, de un cod de un sombrero, etc.

ÉTRENNÉ, ÉE, p. p. V. Étrenner. | a

Regalado, agasajado, a. ETRENNER, v. a. Dar estrenas, albrici aguinaldos, regalar : conforme sea el tiem y la causa del regalo. | Estrenar al que vend ser el primero que le compra algo. Estreta empezar á usar, ó servirse de alguna coa

ETRENNER, v. n. Estrenarse : habian de vender.

ÉTRÉPER, v. g. Arrancar, extirpar, &

truir.

ÉTRÉSILLON, s. m. (corpint.) Virolik puntal, ó pié derecho pequeño. ÉTRÉSILLONNÉ, ÉE, p. p. V. Étrésika

ner. | adj. Apuntalado, sostenido, a ÉTRÉSILLONNER, v. a. Apuntalar, m tener.

ÉTRIER, s. m. Estribo : para ir a caball (cir.) Venda : para las sangrias.

ÉTRIÈRE, s.f. Tirante de estribo : la or rea que le sostiene. ÉTRIERS, s.m. pl. (náut.) Estribos : of

tos pedazos de cabos. | Longanizas: confundidores. | (fig. fam.) Avoir le pied à l'itrier : tener el pie, ó estar con el pie, a estribo: estar projimo à partir: no teret ni hora segura. | (prov.) Se dice, êta fan sur ses étriers: estar, ó andar muy sobre estribos: estar sobre si, ó muy vigilane, asegurado. | (fig. fam.) Perdre les étriciperder los estribos, salir de su acuerdo. pacientarse, etc.
*ÉTRIGUÉ, ÉE (CHIEN), adj. Perro

y delgado.

ETRILLE, s. f. Almohaza: con que se traga á las caballerias. | (fam. culg. Dese dero, ó ladronera: dicese de una venta. meson donde llevan carisimo à los hue pe ÉTRILLÉ, ÉE, p. p. V. Etriller. 04. trillado, almohazado, limpiado, a. | (fg. f Cascado, zurrado, a.

ÉTRILLER, v. a. Estrillar : almohs pasar la almohaza : á las caballeriss. fam.) Dar una buena mano, una felpa, zurribanda : á algunos, | (fig. fam.) Des robar : en las posadas y fondas por los s dos precios.

ÉTRIPÉ, ÉE, p. p. V. Étriper. | ad. tripado, desmandulado : quitado el mondel

ÉTRIPER, v. a. Destriper, desmandul quitar las tripas, el mondongo, á las rece ÉTRIQUÉ, ÉE, adj. (Jam.) Estreche: cese comunmente de los vestidos.

ÉTRISTÉ, ÉE, adj. (caza) Lebrel, ú galgo [ben formado.

'striver, v. s. Luchar. V. Lutter.

STRIVIERE, s.f. Acion : correa del estribo. (My fam.) Dicese, donner des étrivières à quiqu'un : mrrar, dar una zurribanda, zapilear à alguno.

ETROIT, OITE, adj. Estrecho, a : dicese è m camino, calle, puerta, vestido, etc. A. Estrecho: limitado, escaso: dicese del mio, del animo, del espiritu. | (fig.) Estrede : cenido, riguroso : dicese en sentido moal | A l'étroit, adv. Con estrechez, estrerhamente.

TROTTEMENT, adv. Estrechamente: con shehura. | (fig.) Estrechamente: intima-sate. | (fig.) Estrechamente: exacta y pun-minente. | (fig.) Estrechamente: riguromente.

ETROITESSE, s. f. Estrechez.

ETRON, s. m. (vulg.) Cagajon : mojon de

ÉTRONÇONNÉ, ÉE, p.p. V. Étronçonner. 44. (1971c.) Descopado, desmochado, a. ÉTRONÇONNER, v. a. (1971c.) Descopar,

kmochar: los árboles. ÉTROPE, ó HERSE-DE-POULIE, s. f. Wal. Gaza: cabo que sostiene el moton, ó

ETROUSSE, s. f. (for.) Adjudicacion en **W**irin

ETROUSSÉ, EE, p. p. V. Étrousser. (for. est.) Adjudicado, a. ETROUSSER, v. a. (for.) Adjudicar : en

ETRUFFÉ, ÉE, adj. (mont.) Cojo : ha-

lado de los perros. 'tracppune, s. f. Cojera. straile, s. f. Almacen de sal : en las

STUDE, s. f. Estudio: aplicacion al saber miender. | Estudios: instruccion, conociminos adquiridos. ((fig.) Estudio : cuidado, incion. [Estudio : despacho, oficio: de aloilo, de procurador, de escribano. | Homme
linde : hombre de estudio, de letras, ó, no lamamos, de carrera

TUDIANT, s. m. Estudiante, cursante :

Jalan colegio, ó universidad.

Fribre, ÉE, p. p. V. Étudier. | adj. Estudio, 1. | Aprendido, a. | (fig.) Alectado, finte, 2. | (fig.) Esmerado, primoroso, a.

STUBER, v. a. Estudiar: aplicarse á

render alguna facultad, ó ciencia. | Estuu: aprender de memoria : un sermon, una ma, un informe. | Estudiar : observar, aminar con cuidado : las personas, y las 1 pint.) Estudiar : ejercitarse en dibulor modelo, ó por el natural.

ETCHER, v. n. Estudiar : estar aprenmio alguna ciencia, ó arte. | Estudiar : rar: estar cursando en alguna universidad. ETCDIER (S') (d), v. r. Emplearse, ejerci-

ETU. s. f. Escritorio, papelera.
ETU. s. m. Estuche, caja, bolsa, vaina. thu d chapeau: caja de sombrero. | Étui rasoirs: estuche de navajas. | Étui d ci-

seaux : vaina de tijeras. | Étui à luncites : estuche, ó caja de anteojos. | Étui à violon : caja, ó bolsa de violin. | Étui à curedents : palillero.
*ÉTUSE, s. f. (bot.) Apio de perro, perejil

bastardo : planta.

ÉTUVE, s.f. Estufa : dicese de la pieza que se calienta; y del hornillo, maquina para calentaria.

ÉTUVÉ, ÉE, p. p. V. Étucer. | adj. Bañado, lavado, a.

ÉTUVÉE, s. f. (coc.) Estofado, guisado. ÉTUVEMENT, s. m. Baño, lavatorio : de una llaga.

ÉTUVER, v.a, Lavar, baŭar : una herida, ó llaga.

ÉTUVISTE, s. m. Estufista, bañero : el que tiene estufas y baños públicos. ETYMOLOGIE, s. f. Etimología : origen y

raiz de donde derivan las palabras.

ÉTYMOLOGIQUE, adj. m. f. Etimológico lo perteneciente à la etimologia.

ÈTYMOLOGISER, v. a. Dar la etimologia. ÉTYMOLOGISTE, s. m. Etimológico, eti-mologista : el que se dedica á buscar las eti-

mologias, ó escribe de ellas.

EU, EUE, p. p. V. Avoir.

EUBAGES, s. m. pl. (ant.) Sacerdotes galos que se ocupaban en la astronomía, en la física,

y en la adivinacion.
"EUBIERS, s. m. pl. (ndut.) Espaldones. EUCHARISTIE, s.f. Eucaristia : el Santisimo Sacramento.

EUCHARISTIQUE, adj. m. f. Eucaristico, a.

EUCOLOGE, s. m. (liturg.) Eucologio, eucólogo: libro que contiene el oficio de todos los domingos y flestas del año.

BUCRASIE, s. f. (med.) Eucrasia : buena complexion.

EUDIOMÈTRE, s. m. (fís.) Eudiómetro: instrumento para conocer la cantidad de gas oxigeno que hay en el aire.

"EUDIOMÉTRIE, s. f. (ffs.) Eudiometria:
parte de la física que trata de los medios de
conocer la cantidad de gas oxígeno en el aire.
EUEXIE, s. f. (med.) Buena disposicion del

EUFRAISE, s. f. (bot.) Eufrasia : planta. BUILLETTE, s. f. (bot.) Simiente de la adormidera.

EULOGIES, s.f. pl. (liturg.) Eulogia manjares benditos.

EUMÉNIDES, V. Furies.

EUNUCHISME, s. m. Castrazon.

EUNUQUE, s. m. Eunuco: el hombre enteramente castrado y mutilado, destinado al servicio de los serrallos.

EUPATOIRE, s. f. (bot.) Agrimonia : costo hortense.

EUPHÉMIE, s. f. (ant.) Eufemla : rogativas de los Lacedemonios.

EUPHÉMISME, s. m. (retór.) Eufendismo: figura.

EUPHONIE, s. f. Eufonia : sonido grato de una voz, ó instrumento solo. | Eufonia : pronunciacion clara y fácil, con buen metal de

EUPHONIQUE, adj. m. f. Eufónico: lo perteneciente à la eufonia.

EUPHORBE, Ó EUPHORBIER, s. m. (bot.) Euforbio: planta medicinal.

*BUROPE, s. f. (geogr.) Europa.

EUROPÉEN, ENNR, adj. ys. Európeo: lo
perteneciente á Europa.

*EUROPOME, s. m. Europoma: mariposa

de dia, que habita los lugares solitarios. EURUS, s. m. Sud : viento del medio-día.

EURYTHME, s. f. (arquit.) Euritmia: primitiva y bella proporcion de un edificio. EUSTYLE, s. m. (arquit.) Eustilo : intercolumnio de cuatro modulos y medio.

EUTHANASIE, s. f. Muerte feliz. EUTRAPÉLIE, s. f. Alegria faceciosa. EUTROPHIE, s. f. Abundancia de buenos alimentos.

BUX, pronombre relat. pl. y masc. de la tercera persona. Ellos.

ÉVACUANT, ANTE, Ó ÉVACUATIF, IVE, adj. (med.) Evacuante : se dice de los medicamentos que evacuan los humores.

ÉVACUATIF, adj. y s. m. (med.) Evacuativo: remedio.

EVACUATION, s. f. (med.) Evacuacion.

(med.) El acto de evacuar una plaza. ÉVACUÉ, ÉE, p. p. V. Évacuer. | adj. Eva-

cuado, a.

EVACUER, v. a. (med.) Evacuar : los humores del cuerpo. | (milic.) Evacuar : una plaza, salir la guarnicion.

ÉVADÉ, ÉE, p. p. V. Évader. | adj. Eva-

dido, escapado, a.

EVADER (8'), v.r. Evadirse, escaparse furtivamente.

EVAGATION, s. f. Evagacion: el acto de andar vagando con la imaginacion.

EVALTONNER (s'), v. r. (fam.) Envalen-

tonarse. | (fig.) Guapear : ostentar las fuerzas que uno no tiene.

ÉVALUATION, s. f. Valuacion, avalúo: aprecio que se hace de las cosas.

ÉVALUÉ, ÉE, p. p. V. Évaluer. | adj. Valuado, a.

ÉVALUER, v. a. Avaluar, estimar: dar el justo precio á una cosa. I (fig.) Graduar, calificar.

ÉVALVE, adj. m. f. Sin pechina, ó concha. ÉVAN, s. m. (mitol.) Grito de las Bacantes. ÉVANGÉLIQUE, adj. m. f. Evangélico, a. ÉVANGÉLIQUEMENT, adv. Evangélicamente.

ÉVANGÉLISÉ, ÉB, p. p. V. Évangéliser. edj. Evangelizado, a.

EVANGELISER, v. a. y n. Evangelizar :

anunciar, predicar el evangelio. ÉVANGELISME, s. m. (ant.) Nombre de una flesta de la Iglesia cristiana.

ÉVANGÉLISTE, s. m. Evangelista : autor sagrado, que ha escrito el Evangelio. | (for.) Consejero que tenia el inventario de un pleito interin hacia relacion el relator. El inspector, ó testigo en un escrutinio.

ÉVANGILE, s. m. Evangelio. | (fig. fam.) Dicese : c'est l'évangile du jour, de una noticla, objeto de todas las conversaciones, que

anda en boca de todos.

ÉVANQUI, LE, p. p. V. Écanouir. | adj

Desmayado, desvanecido, a.

EVANOUIR (s'), v. r. Desmayarse : perde el sentido. | (fig.) Desvanecerse : desaparse irse, no verse mas : dicese de las cosas.

ÉVANGUISSEMENT, s. m. Desmayo, del quio : de ánimo. | (fig.) Desfallecimiento : s fuerzas.

ÉVANTILLER, v. a. Valuar con escrip losidad una herencia. ÉVAPORATIF, IVE, adj. Evaporative,

que hace evaporar. ÉVAPORATION, s. f. Evaporacion: exhi lacion del vapor. | (fig. fam.) Ligerer CASCOS

ÉVAPORATOIRE, s. m. (med.) Evapor torio : vasija para evaporar el agua. ÉVAPORÉ, s. m. Un desatinado, us és

cabezado, un tronera.

ÉVAPORÉ, ÉE, p. p. V. Eveporer. el Evaporado, a. | (fig.) Desatinado, desuri do, a.

EVAPORER (8'), v. r. Evaporarse, est larse : despedir los cuerpos sus partes m sutiles y espiritosas. (fig.) Dicese, s'eneper en vaines idées, en chimères : passant los espacios imaginarios, fabricar torre viento. | (fig.) Dicese, evaporer son chaptes bile: desvanecer, disipar, aliviar, desire

gar, su pena, su colera, etc. EVASE, EE, p. p. V. Evaser. | adj. a sanchado: ancho de boca, o de ojo sany si to : dicese de las cosas- | Une arme, una évasé : una arma abocardada, un caiena cinado, como el trabuco, el pedrero, etc.

ÉVASEMENT, s. m. Ensanche, and ÉVASER, v.a. Ensanchar, agrandar, car : la abertura, ó boca de alguna cost Evaser la lumière d'une arme à feu: parla.

ÉVASIF, IVB, adj. Evasivo : le que et para evadirse.

ÉVASION. s. f. Evasion : salida, ó exal furtiva.

EVASURE, s. f. Albertara de algun so, etc.

ÉVATÉ, s. m. Madera negra semejada ébano.

ÉVÈCHÉ, s. m. Obispado, é mitra fia damente : dignidad, y tambien silla em pal. | Obispado : diocesis : el territerio comprehende la jurisdiccion de un Obre Tambien se toma évéché (obiapalia) por l lacio episcopal.

ÉVEIL, s.m. (fam.) Puntada, especie: su que se da à uno de lo que le interesa.

que no pensaba.

EVEILLE, EB, s. Perillan, a.

EVEILLE, EB, s. Perillan, a.

EVEILLE, ER, p. p. V. Ereiller, s.

Despertado despierto, a. [(fig.) Despirit
atento, a. [(fig.) Despierto: despabliado, m y alegre.

ÉVEILLER, v.a. Despertar, quitarel su el dormir. (fig.) Despertar : despebilar. a var á alguno. V. Réveiller.

ÉVELLER (8'), v. r. Despertares, desp tar, dejar el sueño.

EVELLURE, s. f. Graneado : de la piedra de molino.

ÉVENEMENT, s. m. Suceso, éxito, resulta: de un negocio, ó dependencia. | Aconteci-

miento, caso notable. EVENT, s.m. La punta de agrio, derancio, de estadizo, de estantio : que causa el aire en licores y comestibles. | (artill.) Huelga, 6 tento: la diferencia que hay entre el diametro de la bala y el hueco del cañon. | Mettre des marchandises à l'évent : sacar à orear, ó ventilar géneros. | Donner de l'évent à un muid de rin : abrirle un agujero, ó respiradero por arriba á una cuba. | Mesurer d l'érent: medir una tela, ó cinta con añadidura a mas de lo justo. | (fig. fam.) Dicese, tête à l'érent: cabeza de chorlito, cascos ligeros, à

la gineta. ÉVENTS, s. m. pl. Tubos, ó cañoncitos que ponen los fundidores en los moldes para que no revienten.

ÉVENTAIL, s. m. Abanico: instrumento

pura abanicarse, o echarse aire. EVENTAILLER, & ÉVENTAILLISTE, & **EVENTABLEER**, s. m. Abaniquero : el que bace y compone abanicos.

EVENTAIRE, s. m. Azafate. Plato, o suelo

de cesto para poner frutas y legumbres.

EVENTÉ, EE, p. p. V. Éventer. | adj.

Venteado, aireado, ventilado, oreado, a. | Picado, acedo, estadizo, a. | Aventado, descu-bierto, a. (fig. fam.) Atronado, de cascos li-gros: en este sentido usase tambien como substantivo, y entonces es tronera.

ÉVENTEMENT, s. m. Oreo, ventilacion, abaniqueo, ó abanicamiento, etc. : la accion del verbo éventer en todos sus sentidos.

EVENTER, c. a. Abanicar : hacer aire con un abanico. Ventear : ventilar, orear : poner al aire alguna cosa. | Aventar, inutilizar : una mina. | (fig.) Descubrir: un secreto, un projecto, una trama. | (fig. fam.) Dicese, etenter la mine, la mèche: descubrir el pastel; esto es, la maraña, el embuste, la trama. ¡¿aut.] Erenter la roile : dar la vela.

EVENTER (8'), v. r. Picarse, avinagrarse:

alguna cosa con el aire.

'ÉVENTILLER (8'), v. r. (cetr.) Sacudir el ave las alas cuando vuela.

EVENTILLER, V. Evantiller.

EVENTIVE, adj. m. y f. Eventual.

EVENTOIR, s. m. Aventador : para en-

cender, ó soplar la lumbre. EVENTOUSE, s. J. Respiradero : boquete

de un horno.
EVENTRE, EE, p. p. V. Éventrer. | adj.

De panzurrado, con las tripas abiertas.

EVENTRER, v. a. Despanzurrar, abrir el vientre : á un animal.

ÉVENTRER (S'), v. r. (vulg.) Reventarse, le vencijarse a fuerza de gritar. | (vulg. fig.) Echar la hiel, los boses : hacer el último esfuerzo.

ÉVENTUALITÉ, s. f. Evento : suceso inoperado,

EVENTUEL, ELLE, adj. Eventual : lo que está fundado en cosa incierta, y por venir. | Possession éventuelle : posession éventual.

ÉVENTUELLEMENT, adr. Por acaecimiento, por casualidad.

ÉVEQUE, s. m. Obispo : prelado consagrado. [Azulejo : ave de America.] Éveque in partibus infidelium, o in partibus; Obispo in partibus, Obispo de anillo. | Disputer de la chape d l'évéque. V. Chape. *EVERDUMER, v. a. (confit.) Deshollejar

las almendras, y darles un color verde.

ÉVERGÈTE, adj. m. Bienhechor : título de varios principes de la Siria.

"ÉVERRER, v. a. (mont.) Quitar à los per-ros un cierto nervio que tienen bajo de la lengua, para que no muerdan.

EVERRIATEUR, s. m. (ant.) Barrendero: de la casa del difunto.

EVERSION, s. f. Eversion: destruccion.

ÉVERTUER (8'), v.r. Esforzarse : animarse

para hacer una cosa digna de elogio. ÉVBUX, adj. (agric.) Pantanoso: terreno en donde se estancan las aguas.

ÉVICTION, s. f. (for.) **Éviccion**: despojo jurídico de los bienes de uno.

ÉVIDÉ, ÉE, p. p. V. Évider. | adj. Escotado, agujereado, a.

ÉVIDEMMENT, adr. Evidentemente. ÉVIDENCE, s. f. Evidencia.

EVIDENT, ENTE, adj. Evidente : muy claro, muy maniflesto.

ÉVIDER, r. a. Escotar, sisar : entre sas-tres. | Apunchar, ó abrir las puas : entre pei-neros. | Desalmidonar : restregar la ropa para quitarle el almidon : entre lavanderas.

ÉVIER, s. m. Canalon, vertedero : de las aguas inmundas de una cocina.

EVIGILER, v. a. Despertar.

ÉVILASSE, s. m. Ebano de Madagascar. ÉVINCE, ÉE, p. p.V. Évincer. | adj. (for.)

Despojado juridicamente. ÉVINCER, v. a. (for.) Despojar á uno por auto de juez de aquello en que estaba en po-

sesion. ÉVIRÉ, ÉE, adj. (blas.) Evirado: se dice de los animales que no tiennen indicado el

sexo. ÉVISCÉRER, v. a. y r. Arrancar las visceras.

ÉVITABLE, adj. m. f. Evitable : lo què se puede, o debe evitar.

ÉVITAGE, s. f. (naut.) Borneo.

ÉVITÉ, ÉE, p. p. V. Éviter. | adj. Evita-

do, a. ÉVITÉE, s. f. (naut.) Vuelta : la que fia la vel esnacio que nenave sobre sus amarras, y el espacio que necesita para darla.

ÉVITER, v. a. Evitar : un encuentro : ahorrar : un trabajo : huir, apartarse : de un peligro.

ÉVITER, v. n. (náut.) Rendir à la marea: dar vuelta el buque sobre sus amarras. | Evi ter du vent : estar á fil de roa, presentar la proa el navio al punto de donde viene el viento.

ÉVITER (8",, r. r. Apartarse de uno, evitar su encuentro.

ÉVITERNE, adj. m. y f. Eterno ÉVITERNITÉ, s. f. Eternidad.

EUPHONIQUE, adj. m. f. Eufónico: lo perteneciente à la eufonia.

EUPHORBE, Ó EUPHORBIER, s. m. (bot.) Euforbio: planta medicinal.

EUROPE, s. f. (geogr.) Europa.

EUROPÉEN, ENNE, adj. y s. Európeo: lo perteneciente a Europa. "EUROPOME, s. m. Europoma : mariposa de dia, que habita los lugares solitarios.

EURUS, s. m. Sud : viento del medio-dia.

EURYTHAIE, s. f. (arquit.) Euritmia: primitiva y bella proporcion de un edificio. EUSTYLE, s. m. (arquit.) Existilo: intercolumnio de cuatro modulos y medio.

EUTHANASIE, s. f. Muerte feliz. EUTRAPÉLIE, s. f. Alegria faceciosa. EUTROPHIE, s. f. Abundancia de buenos

allmentos. EUX, pronombre relat. pl. y masc. de la

tercera persona. Ellos. ÉVACUANT, ANTE, Ó ÉVACUATIF, IVE, adj. (med.) Evacuante : se dice de los medicamentos que evacuan los humores

ÉVACUATIF, adj. y s. m. (med.) Evacuativo: remedio.

EVACUATION, s. f. (med.) Evacuacion. (med.) El acto de evacuar una plaza.

ÉVACUÉ, ÉE, p. p. V. Évacuer. | adj. Eva-

cuado, a.

EVACUER, v. a. (med.) Evacuar : los humores del cuerpo. (milic.) Evacuar : una plata, salir la guarnicion.

EVADE, ÉE, p. p. V. Evader. | adj. Evadido, escapado, a.
EVADER (S'), v.r. Evadirse, escaparso fur-

tivamente.

EVAGATION, s. f. Evagacion: el acto de andar vagando con la imaginacion.

EVALTONNER (S'), v. r. (fam.) Envalentonarse. | (fig.) Guapear: ostentar las fuerzas

que uno no tiene. EVALUATION, s. f. Valuacion, avaluo: aprecio que se hace de las cosas.

ÉVALUÉ, ÉE, p. p. V. Évaluer. | adj.

Valuado, a. ÉVALUER, v. a. Avaluar, estimar : dar

el justo precio á una cosa. [(fig.) Graduar, calificar.

ÉVALVE, adj. m. f. Sin pechina, ó concha. ÉVAN, s. m. (mitol.) Grito de las Bacantes. ÉVANGÉLIQUE, adj. m. f. Evangélico, a. ÉVANGÉLIQUEMENT, adv. Evangélicamente.

ÉVANGÉLISÉ, ÉR, p. p. V. Evangéliser. adj. Evangelizado, a.

EVANGELISER, v. a. y n. Evangelisar : anunciar, predicar el evangelio.

EVANGELISME, s. m. (ant.) Nombre de

una flesta de la Iglesia cristiana. ÉVANGÉLISTE, s. m. Evangelista : autor sagrado, que ha escrito el Evangelio. | (for.) Consejero que tenia el inventario de un pleito interin hacia relacion el relator. [El inspector, ó testigo en un escrutinio.

ÉVANGILE, s. m. Evangelio. | (fig. fam.) Dicese: c'est l'évangile du jour, de una noticla, objeto de todas las conversaciones, que

anda en boca de todos.

ÉVANOUI, IE, p. p. V. Évanouir. | adj. Desmayado, desvanecido, a. ÉVANOUIR (S'), v. r. Desmayaras : perder el sentido. | (fig.) Desvanecerse : desaperecer, lrse, no verse mas : dicese de las cosas.

ÉVANGUISSEMENT, s. m. Desmayo, deli-quio : de ánimo. | (fig.) Desfallecimiento : de fuerzas.
* ÉVANTILLER, v. a. Valuar con escrupu-

losidad una herencia.

ÉVAPORATIF, IVE, adj. Evaporativo, a: que hace evaporar.

ÉVAPORATION, s. f. Evaporacion : exhalacion del vapor. | (fig. fam.) Ligorera de cascos.

ÉVAPORATOIRE, s. m. (med.) Evapora-

torio : vasija para evaporar el agua. EVAPORÉ, s. m. Un desatinado, un des-

cabezado, un tronera.

ÉVAPORÉ, ÉE, p. p. V. Kvaporer. | adj. Evaporado, a. | (fig.) Desatinado, desvaria do, ā.

ÉVAPORER (8'), v. r. Evaporarse, exhalarse : despedir los cuerpos sus partes mas sutiles y espiritosas. | (fig.) Dicese, s'évaporer en vaines idées, en chimères : passarse por los espacios imaginarios, fabricar torres de viento. | (fig.) Dicese, évaporer son chagrin, sa bile : desvanecer, disipar, aliviar, descho-

gar, su pena, su colera, etc.

EVASE, EE, p. p. V. Evaser. | adj. Ensanchado: ancho de boca, ó de ojo snuy abterto: dicese de las cosas. | Une arme, un canon évasé : una arma abocardada, un cañon abocinado, como el trabuco, el pedrero, etc.

ÉVASEMENT, s. m. Ensanche, anchura. EVASER, v.a. Ensancher, agrandar, abuccar: la abertura, ó boca de alguna cosa. | Evaser la lumière d'une arme à feu: agrandar el oido de una arma de fuego, desfogo-

ÉVASIF, IVB, adj. Evasivo : lo que sirve para evadirse.

ÉVASION, s. f. Evasion : salida, ó escapada furtiva.

EVASURE, s. f. Albertura de algun va so, etc.

ÉVATÉ, s. m. Madera negra semejante al ébano.

ÉVÊCHÉ, s. m. Obispado, ó mitra figuradamente : dignidad, y tambien silla episco-pal. | Obispado : diocesis : el territorio que comprehende la jurisdiccion de un Obispo. | Tambien se toma évéché (obispalia) por palacio episcopal.

EVEIL, s.m. (fam.) Puntada, especie: aviso que se da á uno de lo que le interesa, y en

que no pensaba.

EVEILLE, EB, s. Perillan, a.

ÉVEILLE, ÉB, p. p. V. Éveiller. | adj.

Despertado despierto, a. | (fig.) Despierto:
atento, a. | (fig.) Despierto: despabilado, vivo, y alegre.

ÉVEILLER, v.a. Despertar, quitar el sueño, el dormir.; (fig.) Despertar : despabilar, avivar á alguno. V. Réveiller.

ÉVELLER (8'), v. r. Despertarse, despettar, dejar el sueño.

ÉVELLURE, s. f. Grancado : de la piedra de molino.

ÉVÉNEMENT, s. m. Suceso, éxito, resulta: de un negocio, ó dependencia. | Aconteci-

miento, caso notable.

EVENT, s.m. La punta de agrio, de rancio, de estadizo, de estantio : que causa el aire en licores y comestibles. | (artill.) Huelga, ó tiento : la diserencia que hay entre el diametro de la bala y el hueco del cañon. | Mettre des marchandises à l'évent : sacar à orear, o ventilar géneros. | Donner de l'évent à un muid de vin : abrirle un agujero, ó respiradero por arriba á una cuba. | Mesurer à l'é-rent: medir una tela, ó cinta con añadidura à mas de lo justo. | (fig. fam.) Dicese, tête à l'évent: cabeza de chorlito, cascos ligeros, à

la gineta.

EVENTS, s. m. pl. Tubos, é cañoncitos que ponen los fundidores en los moldes para que

no revienten.

ÉVENTAIL, s. m. Abanico: instrumento

para abanicarse, ó echarse aire. ÉVENTAILLER, Ó ÉVENTAILLISTE, Ó EVENTAILLIER, s. m. Abaniquero : el que hace y compone abanicos.

ÉVENTAIRE, s. m. Azalate. | Plato, o suelo

de cesto para poner frutas y legumbres.

EVENTÉ, ÉE, p. p. V. Éventer. | adj.

Venteado, aireado, ventilado, oreado, a. | Picado, acedo, estadizo, a. | Aventado, descu-bierto, a. (fig. fam.) Atronado, de cascos liperos: en este sentido usase tambien como substantivo, y entonces es tronera.

*ÉVENTEMENT, s. m. Oreo, ventilacion, abaniqueo, ó abanicamiento, etc. : la accion del verbo éventer en todos sus sentidos.

ÉVENTER, v. a. Abanicar : hacer aire con un abanico. Ventear : ventilar, orear : poner al aire alguna cosa. | Aventar, inutilizar : una mina. | (fig.) Descubrir : un secreto, un proyecto, una trama. | (fig. fam.) Dicese, erenter la mine, la mèche : descubrir el pastel; esto es, la maraña, el embuste, la trama.
• (paut.) Eventer la voile: dar la vela.

EVENTER (8'), v. r. Picarse, avinagrarse: alguna cosa con el aire.

ÉVENTILLER (8'), v. r. (cetr.) Sacudir el ave las alas cuando vuela.

ÉVENTILLER, V. Évantiller.

ÉVENTIVE, adj. m. y f. Eventual.

ÉVENTOIR, s. m. Aventador : para en-cender, ó soplar la lumbre.

ÉVENTOUSE, s. f. Respiradero : boquete

de un horno. ÉVENTRÉ, ÉE, p. p. V. Éventrer. | adj. Despanzurrado, con las tripas abiertas.

ÉVENTRER, v. a. Despanzurrar, abrir el

vientre : á un animal.

ÉVENTRER (S'), v. r. (vulg.) Reventarse, desvencijarse á fuerza de gritar. | (vulg. fig.) Echar la hiel, los boses: hacer el último es-

ÉVENTUALITE, s. f. Evento : suceso in-

esperado.

ÉVENTUEL, ELLE, adj. Eventual : lo que está fundado en cosa incierta, y por venir. | Possession éventuelle: posesion eventual. ÉVENTUELLEMENT, adv. Por acaeci-

miento, por casualidad. ÉVEQUE, s. m. Obispo : prelado consa-grado. [Azulejo : ave de América.] Évêque in partibus infidelium, ò in partibus: Obispo in partibus, Obispo de anillo. | Disputer de la chape à l'évêque. V. Chape.

*EVERDUMER, v. a. (confit.) Deshollejar las almendras, y darles un color verde.

EVERGETE, adj. m. Bienhechor: título

de varios principes de la Siria.

*ÉVERRER, v. a. (mont.) Quitar à les per-res un cierte nervie que tienen baje de la lengua, para que no muerdan.

EVERRIATEUR, s. m. (ant.) Barrendero:

de la casa del difunto.

ÉVERSION, s. f. Eversion: destruccion, ruina.

ÉVERTUER (8'), v.r. Esforzarse : animarse para hacer una cosa digna de elogio. "ÉVEUX, adj. (agric.) Pantanoso: terreno

en donde se estancan las aguas.

EVICTION, s. f. (for.) Eviccion: despojo jurídico de los bienes de uno.

ÉVIDÉ, ÉE, p. p. V. Évider. | adj. Escotado, agujereado, a.

ÉVIDEMMENT, adv. Evidentemente.

ÉVIDENCE, s. f. Evidencia.

ÉVIDENT, ENTE, adj. Evidente : muy claro, muy maniflesto.

EVIDER, r. a. Escotar, sisar: entre sas-tres. | Apunchar, ó abrir las puas: entre pei-neros. | Desalmidonar: restregar la ropa pará quitarle el almidon : entre lavanderas.

ÉVIER, s. m. Canalon, vertedero: de las

aguas inmundas de una cocina. **ÉVIGILER**, v. a. Despertar.

ÉVILASSE, s. m. Ebano de Madagascar. ÉVINCE, ÉE, p. p.V. Evincer. | adj. (for.)

Despojado juridicamente. ÉVINCER, v. a. (for.) Despojar a uno por auto de juez de aquello en que estaba en posesion.

ÉVIRÉ, ÉB, adj. (blas.) Evirado: se dice de los animales que no tiennen indicado el sexo.

ÉVISCÉRER, v. a. y r. Arrancar las visceras.

ÉVITABLE, adj. m. f. Evitable : lo què se puede, ó debe evitar.

ÉVITAGE, s. f. (naut.) Borneo.

ÉVITÉ, ÉE, p. p. V. Éviter. | adj. Evilado, a.

ÉVITÉE, s. f. (naut.) Vuelta : la que da la nave sobre sus amarras, y el espacio que necesita para darla.

ÉVITER, v. a. Evitar : un encuémiro : ahorrar : un trabajo : huir, apartarse : de un

peligro.

EVITER, v. n. (naut.) Rendir à la marea :

cobre sus amarras. | Eviter du rent : estar à fil de roa, presentar l proa el navio al punto de donde viene el viento.

ÉVITER (8"), r. r. Apartarse de uno, evitar

su encuentro.

ÉVITERNE, adj. m. y f. Eterno ÉVITERNITÉ, s. f. Eternidad,

— 376 —

EVOCABLE, adj. m. f. Avocable: lo que se puede avocar.

ÉVOCATION, s. f. Avocacion : avocamiento. | (fig.) Evocacion : llamamiento de los espíritus malos.

ÉVOCATOIRE, adj. m. f. Avocatorio : cosa que avoca.

ÉVOHÉ, s. m. (mitol.) Era el grito de las Racantes.

*ÉVOLAGE, s. m. Estanque con mucho pescado.

ÉVOLÉ, ÉE, adj. Inconsiderado, imprudente.

ÉVOLUER, r. a. (náut.) Evolucionar.

ÉVOLUTION, s. f. (milic.) Evolucion : movimiento que hacen las tropas para tomar una nueva posicion, ó formacion.

EVOLUTIONNAIRES, s. f. pl. (hist. nat.) Procesionales : orugas que pasan de un lugar á otro.

ÉVONIMOÏDE, s. m. (bot.) Arbolillo : del Canada.

ÉVOQUER, v. a. (for.) Avocar : pedir un tribunal, ó juez la cosa que se seguia en otro suzgado. | (fig) invocar : llamar a los malos espiritus, ó à los muertos.

EVUIDER, v.a. Sisar: entre sastres. | Apunchar los peines. | Desalmidonar: la ropa.

ÉVULSION, s. f. (cir.) Evulsion : la accion de arrancar.

EX, prep. latina, que tiene uso en la composicion de muchas voces, para denotar lo que ha sido alguna persona, el puesto que ha ocupado, etc. : como ex-provincial, exrecleur.

EXACT, ACTE, adj. Exacto, puntual, esmerado, a.

EXACTEMENT, adj. Exactemente.
EXACTEUR, s. m. Exactor : cobrador de tributos, etc. | Exactor : el que exige mas de lo que le pertenece.

EXACTION, s. f. Exaccion: cobranza excesiva: el acto de exigir y cobrar mas de lo que toca.

EXACTITUDE, s. f. Exactitud : puntualidad.

EXAÈDRE, V. Hexaèdre.

EXAGÉRATEUR, s. m. Exagerador : ponderador.

EXAGÉRATIF, IVE, adj. Exagerativo: ponderativo, a.

EXAGERATION, s. f. Exageracion: pon-

deracion. EXAGÉRÉ, ÉE, p. p. V. Exagérer. | adj.

Exagerado, a.

EXAGÉRER, v. a. Exagerar : ponderar.
EXAGONE, V. Hexagone.
EXALTATION, s. f. Exaltacion : de la Fe,
de la Santa-Cruz, del Papa. | Exaltacion ilaman los astrólogos, habíando de planetas. | Exaltacion llaman los químicos, hablando de la purificacion de los metales hasta cierto grado.

EXALTÉ, ÉE, p. p. V. Exalter, | adj. Exaltado, encarecido, engrandecido, a. EXALTER, v. a. Exaltar, ensalzar, enca-

recer: una cosa. | (quim.) Aumentar la virtud de un metal.

EXALUMINEUSE, adi. f. Género de brillante.

EXAMEN, s. m. Exámen: disquisicion exacta. | Examen : averiguacion y prueba que se hace.

EXAMINATEUR, s. m. Examinador: el que examina.

EXAMINÉ, ÉE, p. p. V. Examiner. | Examinado, a.

EXAMINER, v. a. Examinar: hacer exámen : de conciencia, de un estudiante, de un libro, de un escrito, etc.

EXAMINER (8'), v.r. (fam.) Pasarse, raerse, apurarse, gastarse con el uso: dicese de roya, y vestidos

EXANGUE, adj. m. f. Futil.
"EXANIE, s. f. (med.) Procedencia del ano.
EXANTHEMATEUX, BUSE, adj. (med.) Perteneciente al exantema.

EXANTHÈME, s. m. (med.) Exantema:
nombre genérico de toda erupcion á la plei.
"EXANTLATION, s. f. (fís.) Extraccion del
aire, ó del agua de algun lugar, por medio de una bomba.

EXARCHAT, s. m. (ant.) (no se pronuncia la h) Exarcado : la dignidad de Evarca, y el territorio de Italia que comprehendia su jurisdiction.

EXARQUE, s. m. (ant.) Exarca: titulo del vicario de los emperadores de Oriente, que enviaban á la parte de Italia, de que era capital Ravena.

exaspération, s. f. Exasperacion : la accion de exasperar.

EXASPÉRER, v. a. (med.) Exasperar : lastimar una parte dolorida. | (fig.) Irritar : excitar la cólera á alguno.

*EX-ABSISTANT, ANTE, s. Exasistente: el que ha sido asistente.

EXAUCÉ, ÉE, p. p. V. Exaucer. | adj. Oldo, escuchado, a.

EXAUCEMENT, s. m. Atencion : la accion de oir favorablemente.

EXAUCER, r. a. Oir, atender : los ruegos, las súplicas de alguno. Dicese principalmente de Dios respecto de los hombres.

EXAUTORER, v. a. (ant.) Degradar.
*EXCALCEATION, s. m. Descalzadura : la

accion de descalzarse. EXCARNER, v. a. Pulir : los dientes de los

peines.

EXCAVATION, s. f. Excavacion : el acto y efecto de escavar, ó abrir un hoyo, zanja, etc. *EXCAVER, v. a. Excavar : hacer hoyo.

EXCÉDANT, s. m. Lo sobrante, la demasia, lo que hay, ó resulta de mas : en una cantidad.

EXCÉDANT, ANTE, adj. Lo que pasa, ex-

cede, ó es superior. EXCÉDÉ, ÉE, p. p. V. Excéder. | Fatigado, abrumado, a.

EXCEDER, c. a. Exceder : sobrepujar, pasar de. | (fig. fam.) Hartar, abrumar, tener harto, cansado á alguno, excediendose, o extremandose, así en bien como en mal. [(for) Fatigar, dar pena.

EXCÉDER (S'), v. 7. Abrumaree, reven tarse, fatigarse.

EXCELLEMMENT, adv. Excelentemente : eminentemente, perfectamente.

EXCELLENCE, s. f. Excelencia: eminencia, ó perfeccion de una cosa. | Excelencia : titulo de tratamiento. | Par excellence, adv. Sobremanera, en grado superior. | Por excelencia, por antonomasia.

EXCELLENT, ENTE, adj. Excelente: so-

bresaliente, aventajado, a.

EXCELLENTISSIME, adj. sup. m. f. Excelentisimo : tratamiento de ciertos titulos y dignidades. | Excelentisimo : solo se dice en estilo familiar de alguna cosa.

EXCELLER, v. n. Sobresalir, descollar sobre, ó entre otros. (fig.) Ser excelente, sobresaliente : en alguna virtud, ciencia, arte.

EXCENTRICITÉ, s. f. Excentricidad : la

distancia que está entre los centros de dos cir-

culos.

EXCENTRIQUE, adj. m. f. Excentrico, a. EXCEPTÉ, ÉE, adj. Exceptuado: exento, a. EXCEPTÉ, adv. Excepto: fuera de, á excepcion de.

EXCEPTER, v. G. Exceptuar : eximir, pri-

vilegiar.

EXCEPTION, s. f. Excepcion, exencion: sea de cosas, sea de personas. | Excepcion: en lo legal se toma por las pruebas, los medios, para contradecir lo que alega el contration de la legal el contration de legal e rio. | A l'exception de, adv. Exceptuando, excepto, ménos, fuera de.

EXCEPTIONNEL, ELLE, adj. Que encierra

una excepcion.

EXCÈS, s. m. Exceso : demasía, desórden. EXCESSIF, IVE, adj. Excesivo, a.

EXCESSIVEMENT, adj. Excesivamente. EXCIPER, v. n. (for.) Exceptuarse, alegar excepciones.

"EXCIPIENT, s. m. (med.) Excipiente : substancia que sirve de base á los medicamentos.

EXCISE, s. s. Sisa : impuesto de Inglaterra sobre los liquidos.

EXCISION, V. Abscission.

EXCITATEUR, TRICE, s. Excitador, a : el, la que excita á los demas.

EXCITATIF, IVE, adj. (med.) Excitativo: lo que excita.

EXCITATION, s. f. Excitacion: accion de

lo que excita. EXCITÉ, ÉE, p. p. V. Exciter. | adj. Excitado, movido, a.

EXCITER, v. a. Excitar, incitar, provo-

car: conforme es la cosa de que se habla.

*EXCLAMATIF, IVE, adj. (gram.) Exclamativo, a. | Point exclamatif: punto de exclamacion.

EXCLAMATION, s. f. Exclamacion : la accion de exclamar. | (retor.) Exclamacion :

EXCLAMATIVEMENT, adv. Exclamativamente.

EXCLURE, v. a. Excluir : echar fuera, no admitir una cosa.

EXCLUS, USE, p. p. V. Exclure. | adj. Excluido, a.

EXCLUSIF, IVE, adj. Exclusivo, a. Exclusion : exclusion.

EXCLUSIVEMENT, adv. Exclusivemente. EXCOMMUNICATION, s. f. Excomunion.

EXCOMMUNIÉ, ÉB, p. p. V. Excommu-nier. | adj. Excomulgado, ó descomulgado. | (vulg.) Dicese, avoir un visage d'excom-munié: tener cara de hereje, de Judio.

EXCOMMUNIER, v. a. Excomulgar, ó descomulgar.

EXCORIATION, s. f. (cir.) Excoriacion: desolladura del cútis.

EXCORIÉ, ÉE, p. p. V. Excorier. | adj. Excoriado, desollado: dicese del cutis. EXCORIER, v. a. (cir.) Excoriar, desollar el cútis.

EXCORTIGATION, s. f. Descortezamiento: la accion y efecto de descortezar.

*EXCRÉATION, s. f. Gargajeo. EXCRECENCE, s. f. (anat.) Excrecencia. EXCRÉMENT, s. m. Excremento : dicase de la porqueria que evacuan por el ano los animales : y de cuantas superfluidades arrojan sus cuerpos por boca, narices, y orejas. En términos de física se toma por las uñas, cabellos, crines, cuernos. [fig. fam.) Se dice, excrément de la terre, de la nature, du genre humain: escoria, hez, sabandija: y se aplica a una persona vil, y despreciable.

EXCRÉMENTEUX, EUSE, adj. Excremen-

ticio, a.

EXCRÉMENTIEL, Ó EXCRÉMENTITIEL, TIELLE, adj. (med.) Excremental : lo perteneciente à excremento.

EXCRÉTEUR, TRICE, V. Excrétoire. EXCRÉTION, s. f. (med.) Excrecion : accion por la cual la naturaleza arroja los humores superfluos, ó tambien nocivos de los

EXCRÉTOIRE, adj. m. f. (med.) Excretorio : dicese de ciertos vasos, ó conductos del

EXCROISSANCE, s. f. (cir.) Excrecencia: la superfluidad de carne que se levanta en alguna parte del cuerpo.

"EXCRU, adj. (agric.) Dicese, arbre excru: arbol que ha crecido fuera de un bosque.

EXCURSION, s. f. (milic.) Excursion : correría hecha en pais del enemigo.

EXCUSABLE, adj. m. f. Excusable, disculpable: hablando de personas. 1 (fig.) Perdonable, disimulable : hablando de cosas.

EXCUSABLEMENT, adv. De un modo excusable.

EXCUSATION, s. f. (for.) Excusacion: excusa.

EXCUSE, s. f. Excusa: disculpa. EXCUSÉ, ÉE, p. p. V. Excuser. | adj. Ex-cusado, disculpado, a.

EXCUSER (de), v. a. Excusar, disculpar, justificar : á uno de lo que se le imputa, etc. (fig.) Pasar, admitir : á alguno las excusas, ó razones que alega. | Pasar : perdonar, disi-

mular : á alguno un defecto, una falta. EXCUSER (8') (de), v. r. Excusarse, rehu-sar : de hacer, ó admitir alguna cosa, por no poder, o no querer. | S'excuser sur quelqu'un :

excusarse con alguno, echarle la culpa.

*EXCUSEUR, s. m. Excusador, disculpador : el que disculpa á otro.

guno de su patria, extrañarle de su pais, ó nacion.

EXPATRIER (S'), v. a. Expatriarse : dejar su patria, emigrar.

EXPECTANT, ANTE, s. y adj. El que tiene la expectativa, ó futura de alguna merced, ó beneficio.

EXPECTATIF, IVE, adj. (for.) Expectativo, a.

EXPECTATION, s. f. Expectacion.

"EXPECTATIVE, s. f. Expectativa: derecho
y accion á una cosa. | (fig.) Esperanza y probabilidad de conseguir alguna cosa.

EXPECTORANT, ANTE, adj. (med.) Expectorativo: el remedio para expectorar. EXPECTORATION, s. f. (med.) Expectora-

EXPECTORE, ÉE, p. p. V. Expectorer. | adj. (med.) Expectorado, a

EXPECTORER, v. a. (med.) Expectorar: arrancar y arrojar fuera del pecho las flemas y materias viscosas.

EXPÉDIÉ, ÉE, p. p. V. Expédier. | adj.

Expedido, despachado, a.

EXPÉDIENT, s. m. Expediente : recurso, medio para salir de una dificultad, para ter-minar un negocio. | Il est expédient de : conviene, importa, es preciso.

EXPÉDIER, v. a. Despachar : dar curso, ó breve fin à los negocios. | Despachar : enviar un correo. | Expedir : ordenes, decretos, circulares. | (fig. fam.) Despachar : matar, ó en-war alguno al otro mundo.

EXPEDITAGE, s. m. (comer.) Ciertos comisionistas de Amsterdam, que corren con el acarreo y transporte de los géneros.

EXPÉDITIF, IVE, adj. Expedito : pronto

y diligente.

EXPÉDITION, s. f. (milic.) Expedicion. |
Expedicion: en el despacho de los negocios y
dependencias. | Expedicion: remesa de géneros. | Copia de una escritura, de un auto.

EXPÉDITIONNAIRE, adj. y s. m. Expedi-cionero: curial que solicita en la curia romana las bulas, etc.

EXPELLER, v.a. Expeler: arrojar, echar. EXPÉRIENCE, s. f. Experiencia: conocimiento de las cosas por uso, ó práctica. | Experiencia: experimento, prueba, ó ensayo. EXPÉRIMENTAL, ALE, adj. Experimen-

tal : cosa fundada en la experiencia.

EXPÉRIMENTÉ, ÉE, p. p. V. Expérimenter. | adj. Experimentado: lo conocido por la experiencia. |(fig.) Experimentado: el hombre instruido por la experiencia.

EXPÉRIMENTER, v. a. Experimentar : probar alguna persona, ó cosa.

EXPERT, ERTE, s. y adj. Experto: perito, práctico, experimentado en su arte.

EXPERTEMENT, adv. Diestramente.

EXPERTISE, s. f. (for.) Visita: informe verbal, relacion de peritos.

EXPERTISER, v. a. Examinar los peritos sobre aquello que la justicia sometió á su exámen.

EXPIATEUR, s. m. Expiador.

EXPLATION, s. f. Explacion : satisfaccion, reparacion de las culpas y pecados.

EXPIATOIRE, adj. m. f. Expiatorio tisfactorio: dicese de las obras que repa purgan las culpas y pecados.

EXPIÉ, ÉE, p. p. V. Expier. | adj. piado, a.

EXPIER, v. a. Expiar : satisfacet, p

culpas y pecados.
*EXPILATION, s. f. (for.) Expilacion: traccion de los bienes de una herencia que se haya declarado el heredero.

EXPIRATION, s. f. Cumplimiento, de un plazo, ó término ajustado. | fig.

piracion : respiracion : de los cuerpos. EXPIRÉ, ÉE, p. p. V. Expirer. | adj. pirado, a. | Acabado, cumplido : un plaz termino.

EXPIRER, v. n. Espirar, finar, me (fig.) Espirar : acabarse, cumplirse : un mino, un plazo.

EXPLÉTIF, IVE, adj. (gram.) Expleti dicese de ciertas particulas que, sin ser ciales á la frase, dan mas fuerza al sentid ella.

EXPLICABLE, adj. m. f. Explicable: puede ser explicado.

EXPLICATIP, IVE, adj. Explicative que explica el sentido de algun escrito, e EXPLICATION, s. f. Explicacion, di cion, extension.

EXPLICITE, adj. m. f. Explicito, d formal.

EXPLICITEMENT, adv. Explicitament EXPLIQUE, ÉE, p. p. V. Expliquer. Explicado, a.

EXPLIQUER, v. a. Explicar : poor claro lo que está obscuro. [Explicar : 20] pretar, descifrar. | Explicar: ensenar.

EXPLIQUER (8'), v. r. Explicarse : dan entender.

EXPLOIT, s. m. Hazaña : hecho gran memorable. | Comision, ejecucion, emian emplazamiento, citacion : ante un juez.

EXPLOITABLE, adj. m. f. Que puede ejecutado, embargado por justicia. Assalable, laborable: hablando de árboles.

tierras, etc.
EXPLOITANT, adj. m. (for.) Comision para hacer ejecuciones, embargos, y ves judiciales, etc., lo mismo que ejecutor, 61 cetor.

EXPLOITATION , s. f. Beneficio, labor hablando de minas. | (agric.) Labor, labor hablando de las tierras antes incultas. |Carl saca : de montes y bosques.

EXPLOITE, EE, p. p. V. Exploitet. It lado, a. [(agric.) Beneficiado, a. EXPLOITER, v. a. (agric.) Cortar, has una corta, ó saca: hablando de monto plantíos [(agric.) Laborato de mont plantios. | (agric.) Labrar, beneficiar : tiem Laborear, beneficiar : minas.

mar: las ejecuciones, despaches, y manus torias de la justicia.

EXPLOITEUR, s. m. Minero : el que ben ficia minas.

EXPLORATEUR, s.m. Explorador : 60 EXPLORER, v. a. Explorar : reconcert examinar.

EXPLOSION, s. f. (fis.) Explosion : súbita dilatacion y estrépito de la pólvora inflamada, ó de otros ingredientes.

*EXPOLIATION. s. f. Separacion de la parte muerta de la viva.

*EXPOLITION, s. f. (retor.) Expolicion: figura que consiste en usar varias expresiones

para denotar una misma cosa.

EXPONCE, s. f. (for.) Cesion de una finca
Bena de censos á favor de los censualistas.

EXPONENTIEL, BLLE, adj. (álgeb.) Exponencial ; lo que tiene un exponente.

EXPORTATEUR, s. m. El que exporta.

EXPORTATION, s. f. Exportacion: extrac-cion, saca, salida de frutos, ó géneros á paises extraños por medio del comercio.

EXPORTER, v. a. Extraer, sacar: frutos, ó géneros á pais extranjero por la via del comercio.

EXPOSANT, ANTE, s. (arit. y álg.) Exponente : el número que se pone para señalar las potestades numéricas. | Exponente : el número que exprime la relacion que tienen entre si los Oftres

EXPOSÉ, s. m. La narrativa, el relato : la narracion que se hace en una representacion, ó memorial.

EXPOSÉ, EZ, p. p. V. Exposer. | Expuesto.
a. | Situado a. | Enfant exposé : niño exposito, de la inclusa.

EXPOSER (d), v. a. Exponer: poper de manificato, sacar al público : alguna cosa. | Distribuir, expender : moneda falsa. | (fig.) Manifestar, descubrir: sus pensamientos, opiniones, razones, motivos, etc. | Exponer: arriesgar, poner en peligro. | Situar: una cosa de cara, ó con la vista á tal parte. | Exposer un enfant: echar un niño á la inclusa.

EXPOSER (8') (d), r.r. Exponerse: ponerse en peligro.

EXPOSITEUR, TRICE, s. Expendedor: distribuidor de moneda falsa.

EXPOSITION, s. f. Exposicion: explicacion, interpretacion. Exposicion: narracion, relacion. | Situacion, vista : de una casa hácia tal parte. | (fig.) Manifestacion : el acto de poner patente alguna cosa.

EXPRÈS, s. m. Expreso : correo, propio : que se envia con alguna carta, ú órden.

EXPRES, ESSE, adj. Expreso, claro, patente.

EXPRÈS, adv. Expresamente : de propósito, de intento.

EXPRESSÉMENT, adv. Expresamente, terminantemente: en términos expresos y positivos.

EXPRESSIF, IVE, adj. Expresivo, enérgico, significativo, a.

EXPRESSION, s. (. Expresion: de una pin-tura, ó estatua, del lenguaje, y de la accion. | Estrujamiento, estrujadura : de frutas, de

EXPRIMABLE, adj. m. f. Decible, ponde-rable: úsase regularmente con la negativa. EXPRIMÉ, ÉE, p. p. V. Exprimer. | adj.

Exprimido, a, y expresado, a.

EXPRIMER, v. c. Exprimir : sacar el zumo, ó el jugo de una cosa apretándola. | Ex-

presar : manifestar, representar con palabras lo que se siente, ó se quiere dar á entender.

EXPRIMITIF, IVE, adj. Que exprime. EXPROBATION, V. Reproche. EX-PROFESSO, adv. lat. Exprofeso: de propósito, de intento.

EXPROPRIATION, s. f. Desposeimiento. *EXPROPRIER (de), v. a. Desposeer, privar de la propiedad à otro. | v. r. Desapropriarse:

enagenarse de su propiedad.

*EX-PROVINCIAL, s. m. Exprovincial: el que ha sido provincial.

EXPUITION, s. f. (med.) Exputo frecuente y abundante.

EXPULSÉ, ÉE. p. p. V. Expulser. | adi. Expelido, a.

EXPULSER, v. a. Expeler : echar fuera con violencia, arrojar.

EXPULSIF, IVE, adj. (med.) Expulsivo: lo que tiene la facultad, é tambien virtud de expeler. EXPULSION, s. f. Expulsion : la accion de

expeler. EXPULTRICE, adj. (med.) Expultriz : lo

que hace expeler.

*EXPURGATION, s. f. (astr.) Emersion: hablando de los eclipses de luna.

EXPURGATOIRE, adj. m. f. Expurgatorio: el índice de los libros prohibidos.

*EXQUIMA, ó QUIMA, s. m. Quima, tití :

mono muy pequeño.

EXQUIS, ISE, adj. Exquisito, excelente. EXQUISEMENT, adv. Exquisitamente.

*EX-RECTEUR, s. m. Exrector : el que ha sido rector. EX-SANGUIN, INE, adj. (med.) Que le falta

la sangre. EXSICCATION, s. /. (quim.) Desecacion:

el acto de desecar.

EXSUCCION, s. f. Chupeton: la accion de chupar. EXSUDATION, s. f. (med.) Trasudor : la accion de trasudar. V. Exsuder.

EXSUDER, v. n. (quim. y fis.) Trasudar, sudar, salir como sudor.

EXTANT, ANTE, adj. (for.) Existente: que queda en ser.

EXTASE, s. f. Extasi, ó éxtasis : arroba-miento del espíritu. | Ravir en extase : arro-

bar, suspender, embelesar. EXTASIÉ, ÉB, p. p. V. Extasier. | adj. Arrobado, a : en éxtasis.

EXTASIER (S'), v. r. Arrobarse, arrebatarse, enagenarse.

EXTATIQUE, adj. m. f. Extático, arrobado : en espíritu.

EXTENSEUR, adj. (anat.) Extensor: se dice de los músculos que sirven para extender los miembros, etc.

EXTENSIBILITÉ, s. f. (didác.) s. f. Extensibilidad : calidad de lo que se puede exten-

EXTENSIBLE, adj. m. f. (didác.) Extensivo: lo que se puede extender.

EXTENSIF, IVE, adj. Extensivo, a. EXTENSION, s. f. Extension : dicese en sentido físico y moral.

EXTÉNUATION, s. f. Extenuacion.

Exténues, és, p. p. V. Exténues, | adj. | Extermado, a.

EXTENSION, v. a. Extenuar, enflequecer, consumir. | (for.) Debilitar: una prueba, una razon.

EXTÉRIEUR, s. m. Exterior, y exterioridad.

EXTÉRMEN, EURE, adj. Exterior.

EXTÉRIORITÉ, S.f. Exterioridad. (dogm.) Superficie.

EXTERMINATEUR, adi. v.s. m. Externinador.

EXTERMINATION, s. f. Exterminio: destruccion total de una cosa.

EXTERMINE, ÉE, p. p. V. Exterminer. adj. Exterminado, a.

EXTERMINER, v. a. Exterminar : acabar. aniguilar.

EXTERNAT, s. m. Colejio en donde todos los colejiales son externos.

EXTERNE, s. m. Extraño : el de afuera : dicese del que frecuenta un colejio, ó academin, sin ser pensionista.

EXTERNE, adj. m. f. Externo, exterior, a.

EXTERCTION, s. f. Extincion: de una fuego, de una luz. | (f.g.) Extincion: de una familia, de una rama, etc.; de una rents, de una de una (f.g.) Extincion: deuda. | (fig.) Remision : de un delito.

EXTERPATEUR, & m. Extirpador.

EXTIRPATION, s. f. Extirpacion. EXTIRPÉ, ÉE, p. p. V. Estirper. | adj. Extirpado, a.

BXTIRPER, v. a. Extirpar : desarvaigar, arrancar de raiz, ó de cuajo. Dicese en sentido fisico, y moral.

EXTISPICES, s. m. pl. (ant.) Augures: consideraban las entrañas de los animales.

EXTISPICINE, s. f. (ant.) El arte de adi-vinar por la inspeccion de las entrañas de los animales.

*EXTOLLER, v. a. Elevar, levantar. EXTORQUE, ÉE, p. p. V. Extorquer, adj. Arrancado, sacado, obtenido por fuerza, o con

EXTORQUER, r. a. Arrancar, sacar, obtener por fuerza, y con violencia : hablando de dineros, intereses, contribuciones.

EXTORSION, s. f. Extorsion: exaccion violenta de los tributos, derechos, deudas, etc.

EXTRAC, V. Estrac.

EXTRACTEUR, s. m. Extractador.

EXTRACTIF, IVE, adj. Usado solamente

en particule extractive: particula extractiva.

EXTRACTION, s. f. Extraccion: saca de frutos, de géneros. | (cir.) Extraccion de la pledra. | (guím.) Extraccion: de las sales. | (fig.) Alcuña, ascendencia, origen.

EXTRADITION, s. f. Entrega que una nacion hace á otra de un reo.

EXTRADOS, s. m. (arquit.) Extrados: la superficie exterior de una boveda.

EXTRADOSSÉ, ÉE, adj. (arquit:) Bóveda labrada por dentro y fuera.

EXTRAFOLIAIRE, adj. m. f. Bajo de la hoja.

EXTRAIRE, v, a, Extraer : el jugo, el zumo, el espíritu, las sales, etc., de algun cuerpo,

ó substancia : tambien la raiz euadrada, ó cúbica de un número. | Extractar : bacer extracto de un libro, ó escrito.

EXTRACT, s. m. Extracto, regimen : some sacada de alguna obra, ó escrito. L'Extracto: la esencia de un cuerpo mixto sacada per operacion química. Estrait baptistaire: partida, ó se de bautismo. | Extrait mortuaire : partida de entierre, ó se de muerto.

EXTRARE, ARTE, p. p. V. Estrail. | adj. Extraido, extractado, a.

EXTRAJEDICIAIRE, adj. m. f. (for.) Extrajudicial.

BXTRAJUDICSAHREMENT, adv. Extrajudicialmente.

EXTRA-MUNOS, edv. Extrameros. BETRANÉISER, v.o. Extrañar, y tambien destamer.

EXTRAORDINAIRE, s. m. Extraordinario: cosa extraordinaria, que no se hace de esti-nario, y per lo cemun. I Extraordinario : el gasto de la comida, ó de la casa, fuera del éta, ó del ordinario. I Gaceta extraordinaria : la que se publica fuera de los dias señalados, por algun caso, ó novedad.

EXTRAGRAMATRE, adj. m. f. Extraordinario: cosa fuera del órden, regia, y método regular y natural. | (fig.) Extraordinario: ri-diculo, extravagante. | Courrier, ambassadeur extraordinaire: correo, embajador extraordinario. | (for.) Dicese : procedure extraordinaire: proceso criminal.

EXTRAORDEMAIREMENT, edv. Extraordinariamente

EXTRADASSÉ, ÉE, adj. (pint.) Fuera de término; esto es, fuera de los limites de la mainraleza.

EXTRASÉCUTAIRE, adj. m. f. Que vivió en siglo otro que el dado.

EXTRAVAGAMMENT, adv. Con extravagancia, disparatadamente.

EXTRAVAGANCE, s. f. Extravagancia, locura : en el obrar, ó pensar. | (fig.) Desbarm, disparate : hecho, ó dicho fuera de propósito, y de razon.

EXTRAVAGANT, ANTE, adj. Extrava-gante, loco, disparatede, a.

EXTRAVAGANTES, s. f. pl. (ant.) Extra-vagantes : ciertas constituciones celesiásticas, ó canónicas, establecidas por les Papas.

EXTRAVAGUER, v. n. Desatinar, disperatar, desbarrar.

EXTRAVASATION, s. f. (med.) Extravasacion : salida de la sangre, ú otre humor

fuera de los vasos naturales.

EXTRAVASÉ, ÉE, p. p. V. Extravaser. |
adj. Extravasado, a, y tambien extravasa-

EXTRAVASBR (8'), v. r. Extravasors: salirse la sangre, ó los humores fuera de sus vasos naturales. Extravenarse: hablando de la sangre, solamente.

EXTRAVASION, V. Extravasation. EXTRAXILLAIRE, adj. m. f. (bot.) Que nace en el sobaco de las hojas.

EXTRAYEUR, s. m. Extractador. EXTREME, adj. m. f. Extremo, sumo, a. |

(fig.) Extremado, excesivo, a.

404

ELTBÉHRMENT, qdv. Extremadamente, allymamente.

EXTRINE-ONC TRON, s. f. Extremauncion: minto sacramento.

ANNEXUTE, s. f. Extremo, extremided, n. sparo, extrema. Usase de estas voces maido físico y moral, conforme son las

de que se trata. EXTRINSÈQUE, adj. m. f. Extrinseco, a. EXUBERANCE, s. f. (for.) Exuberancia:

abundancia. ELVAÉRANT, ANTE, adj. Exuberante,

do, a. Branke, edj. m. f. Exubero : niño non

EXULCERATIF, IVE, adj. (cir.) Enconeso:

DE Gultera. ELLCÉRATION, s. f. (cis.) Exulteracion: min de una úlcera.

EXULCÉRER, v. c. (cir.) Éxulcerat : causar úlceras.

EXULTATION, s. f. Grande regocije, suma placer.

EXULTER, v. n. Alegrarse, regocijarse hasta lo sumo.

EXUSTION, s. f. Combustion.

EXUTOIRE, s. m. (cir.) Ulcera artificial. EX-VOTO, s. m. (lat.) Exvoto, voto: presentalla que se ofrece à Dios, y tambien se cuelga en les templos. Dicese impropiamente milagro.

EZAN, s. m. Oracion pública : entre los Turcos.

ÉZOTÉRIQUE, adj. m. f. Obscuro: escrito. ÉZOUR-VÉBAM, s. m. Libro canónico de los Indios.

EZTÉRI, s. m. Jaspe verde con bretas ro-

. s. f. Sexta letra del alfabeto, y cuarta en ción de las consonamentes.

74. s. m. Fa : la cuarta voz de la música, puntos mas alta que ut. PABAGO, 6 FAUX-CAPRIER, s. m. (bot.)

inco : pianta.

PABEL, s. m. (ant.) Pábula, cuentecillo. MANA, 6 FORGERON, s. m. Fabro, ceo: ndo de mar. PARIANE, s.m. (bot.) Fabiano: arbusto de

MARIENS, s.m. pl. (ant.) Colejio de los sa-Motes roomamos

PABLE, s. f. Fábula : flecion histórica, d mi, para instruir, ó divertir con la verdad Abierta. | Fábula : invencion y argumento la poema heróico, ó de un drama. | Fáh la historia fabulesa de los dioses, ó la bireia. | (fig.) Cuento, patraña : dicese en espelon comun de la noticia, ó relacion ta. | fig.) Juguete, risa, burla: dicese de persona que es objeto de desprecto, y de taou.

FABLIAU, s. m. Cuento en verso, ó sea relacion, ó romance : género de poesía 🖦 antignamente en Francia.

PABLIER, s. m. Fabulador : inventor de lulas, o ficciones. Dijose solo de la Fonu. para indicar que producia fábulas mu introl produce frutos; esto es, natumente. En otro caso siempre se dice fabu-

FARRE, s. m. Jornalero, obrero.

PARAEGUE, s. f. (bot.) Alfábega, ó albaka · planta.

FARRICANT, s. m. Fabricante : el que mirne, o gobierna una fábrica de telares, to ana, seda, lino, etc.

FABRICATEUR, s. m. Monedero falso: v tambien falsificador, forjador de escrituras, testamentos, etc. | (fig.) Fabricador, inventor, autor : de embustes, calumnias, discordias, etc.

FABRICATION, s.f. Fabricacion, ó fábrica: entiéndese de moneda.

FABRICIEN, s. m. Fabriquero, obrero: lo mismo que mayordomo de fábrica de una iglesia parroquial, que se llama marguillier.

FABRIQUE, s. f. Fábrica, manufactura, obrage: de estofas, y ciertos artefactos. | Fábrica: obra: la construccion, conservacion, y reparacion de una iglesia parroquial. | Fábrica : la renta, ó fondo asignado a este objeto.

FABRIQUES, s. f. pl. Fábricas, edificios,

ruinas : que se pintan en los países. FABRIQUÉ, ÉE, p. p. V. Fabriquer. adj. Fabricado, construído, a.

FABRIQUER, v. a. Fabricar: trabajar ciertas obras, ó artefactos. | (fig.) Fabricar: inventar, forjar: historias, noticias, embus-

'FABRIQUEUR, s. m. Oficial en un cabildo. FABULATEUR, s.m. Contador de cuentos. FABULBUSEMENT, adv. Fabulosamente. FABULEUX, EUSE, adj. Fabuloso, fingido, inventado, a. [(fig.) Invencionero, men-

tiroso: dicese de los que escriben, ó cuentan ficciones.

FABULINUS, s. m. (mitol.) Fabulino: dios de la palabra.

"FABULISER, v. n. Fabular : añadir cosas fabulosas á una historia.

FABULISTE, s. m. Fabulista : el compositor, ó escritor de fábulas.

FABULOSITÉ, s. f. Fabuloso. | Embuste.

FACADE, s. f. (arquit.) Fachada : frontis-picio de un edificio.

FACE, s. f. Cara, rostro, faz. | (arquit.) Haz, superficie, lado : de una cosa. | (arquit.) Frente : de un edificio. | (fig.) Aspecto, semblante, estado, disposicion que presentan las cosas. A la face de tout un peuple : en pre-sencia, delante de todo un pueblo. | Voir en face : ver de cara. | Lui reprocher en face : reprehenderle en su cara. | Faire face à l'ennemi: hacer cara, o frente al enemigo. | Faire volte face: volverie la espalda, la cara. | Regarder face à face : mirar cara à cara. En face, o a la face, exp. adv. De frente, enfrente, delante. FACÉ, ÉE (BIEN, Ó MAL), adj. Bien, ó mal

carado, hien, ó mai agestado.

FACER, v. a. Hacer : en el juego de la baceta, se dice del banquero cuando el primer naipe que descubre es el mismo sobre el que el jugador puso su dinero.

FACÉTIE, s. f. Jocosidad, chiste, gracejo, graciosidad.

FACÉTIEUSEMENT, adv. De un modo jocoso, chistoso, gracioso.

FACÉTIBUX, EUSE, adj. Jocoso, chistoso, gracioso, a.

FACETTE, s. f. Faceta: cada uno de los

lados labrados de una piedra preciosa. FACETTÉ, ÉE, p. p. V. Facetter. | adj. Labrado, a, en facetas.

FACETTER, v. a. Labrar un diamante en facetas, abrillantarle.

FÂCHÉ, ÉE, p. p. V. Facher. | adj. Enojado, a. | Enfadado, a. | (fig.) Apesadumbra-

do, a. FACHER, v. a. Enojar, irritar. | Enfadar,

molestar. | (Ag.) Apesadumbrar, desazonar.

FÂCHER, v. n. (imp.) Pesar, sentir, saber
mal. | Il me fâche que: siento que, me sabe
mal que. | Il lui fâche de: le pesa el, siente

FÂCHERIE, s. f. (ant.) Mohina, enfado, pesadumbre.

FÂCHEUX, s. m. Pesado, molesto, can-sado: dícese de un hombre importuno.

FÂCHEUX, EUSE, adj. Peŝado, sensible, penoso, incómodo, a. | (fig.) Importuno, molesto, a.

FÂCHEUSEMENT, adv. Sensiblemente, tristemente.

*FACIAL, ALE, adj. (anat.) Facial: que

pertenece á la cara.

FACIENDAIRE, s. m. Agente, negociador. FACIENDE, s. f. (fam. poc. us.) Pandilla, faccion, parcialidad.

FACILE, adj. m. f. Fácil: lo que no cuesta trabajo, ó cuidado. | (fig.) Dócil, tratable, franco, a. | (fig.) Condescendiente, débil. | (fig.) Fácil : dicese de una muger que se hace poco de rogar.

PACILEMENT, adv. Fácilmente : sin dificultad.

FACILITÉ, s. f. Facilidad : en el hacer, ó decir las cosas. | Facilidad : ligereza, ó debilidad en ejecutar lo que no conviene. | (fig.) Facilidad : condescendencia é indulgencia execcive.

PACILITÉ, ÉB, p. p. V. Faciliter. | odg. Facilitado, a.

FACILITER, v. a. Facilitar : bacer facil

una cosa, franquearla.

PACON, s. f. Modo : de obrar, de persa de hablar. | Forma : de una obra. | Hechua manos: lo que se paga al artifice por el in-bajo de una obra. | (agric.) Labor: la que si da á la tierra, que se dice vuelta, ó reja en la de sembradura : y cava en la de viña, etc. Traza, talante : de una persona. | (pl.) De-gue, melindre. | (pl.) Ceremonia, campi-miento, etiqueta. | Malfaçon : (artes.) be chura mala : mala construccion. | De faça que, adv. De suerte que : de manera que.

modo, ó de forma que.

FACONDE, s. f. (ant.) Facundia, elocas
cla. V, Eloquence.

FACONNÉ, ÉE, p. p. V. Faconner. | 44 Labrado, a.

FACONNER, v. a. (agric.) Dar una laber una cava, una vuelta, una reja : á la ticm | (fig.) Labrar, adornar, componer: algor cosa con arte y primor. | (fig.) Formar, pe lir, labrar : el entendimiento, etc. [fig.] Aces tumbrar, hacer : á obedecer, á callar, á tra bajar, etc.

PAÇONNER, v. n. (fam.) Andar con cua plimientos, gastar etiquetas.

FACONNERIE, s. J. Labrado de las ten con arte.

FACONNIER, IÈRE, S. Cumplimenter etiquetero, ceremonioso, a.

FAC-SIMILE, s. m. limitacion perfecti: usa en las artes.

FACTEUR, s. m. Factor, hacedor: el qui hace alguna cosa. | Factor: el comisional de un comerciante, ó compañía de comerci | Cartero : el que reparte por las casas a cartas del correo. | Facteur d'orgues : aco nero, fabricante de órganos. | Facieur de de vecins : artifice, ó fabricante de claves. janta y álgeb.) Factor : la cantidad que por su ma tiplicación forma un producto.

PACTICE, adj. m. f. Facticio: artificial hecho de mano: lo que no es natural. Aparente, fingido, imaginario, a.

FACTIBUX, EUSB, adj. y s. Faccioso, r.

voltoso, sedicioso, a.

FACTION, s. f. Faccion, bando, parcialidad. | (milic.) Faccion: el servicio que bas el soldado estando de centinela, ó de patralia

FACTIONNAIRE, adj. y s. m. (milic. El soldado de servicio : que está de guardia. d centinela, etc.

FACTIONNAIRES, s. m. pl. (ant.) Faccio narios: los que componian las facciones los juegos del circo.

* FACTORAGE, s. m. (comis.) Gages de la factores comisionistas.

FACTORERIE, s. f. Factoria : la casa. a oficina de los factores de comercio en los puer tos y mercados. | V. Comptoir.

FACTOTUM, que se pronuncia FACTO-TOM, y se decia antiquamente PACTOTON. s. m. (voz lat.) Faraute : dicese por ironia del entrometido, ó llamado tambien, á encargarse de los que haceres, y diligencias de una MajCuando el dueño, ó el principal, le nom-3. toici mon factotum, se puede traducir: te mis pies y mis manos.

FACTUM, s. m. (for.) Alegato.

PACTURE, s. f. Factura : el estado de los teros y precios que un comerciante envia á

PACTURER, r. a. Fabricar.
FACULE, s. f. (astr.) Fácula: mancha que
therra en el disco del sol.

FACULTATIF, IVE, adj. Facultativo : lo

ees de la facultad.

PACULTÉ, s. f. Facultad: potencia, ó vir-moral. | Facultad: derecho, ó poder n harer alguna cosa. | (fig.) Talento, don: b: dicese en las universidades del cuerpo fortores, o maestros de alguna facultad m. | Cuando se dice, de un modo absoh, la faculté, se entiende la de medicina. PACULTÉS, s. f. pl. Facultades, posibles: medios.

PADAISE, s. f. Insulsez, frialdad, bobel, simpleza.

PADASSE, adj. m. f. Muy soso, desabrido. PADE, adj. m. f. Soso, desabrido: sin saf., fg. Insulso, empalagoso, frio, a. PADEUR, s. f. Desabor, desabrimento, sona: sin gusto, sin sal, sin gracia, asi en lo

ho, como en lo moral. | (fig.) Insulsa ala-

Tarée, s. f. Puñado de alguna cosa arro-

Mo d'aire.

Tigara, s. m. (bot.) Fagara: planta y

Mo de Filipinas, aromático y confortativo.

PAGONE s. f. (anat.) Glándula conglome-

AGONE s. f. (anat.) Giandula congrome-m la parte superior del torax.

AGOT, s. m. Fogote, haz de leña. | Lio lopa. | 'fig. fam.) Cuento, ficcion. | Fagot lape: iio de zapa; fagot de plumes: mazo plumas. | (fig. fam.) Conter des fagots: Bar patraisa, fábulas. | (fig. fam.) Se dice, bir le fanat: oler á charquisquina. del que tir le fagot : oler á chamusquina, del que re opiniones heréticas. AGOTAGE, s. f. La accion de hacer haces

PAGOTAILLE, s. f. Fagina para guarnecer intar estanques.

PAGOTÉ, ÉE, p. p. V. Fagoter. | adj. (fig. la la pergeñado : dicese del vestir. | (fig.) Monitudo, zoquetudo : mal formado de

MGOTER, v. c. Hacinar : hacer fogotes. 19 fem. Chafallar : hacer mal una cosa. Mal pergenar, vestir mal.

1400TEUR. s. m. Rozador, apañador.
1400TEUR. s. m. (fam. Pataratero.
1400TUR, s. m. (fam. Pataratero.
1400TUR, s. m. Mono vestido de ariequin, eran los saltimbanquis : y tambien el que les asiste haciendo truhanadas,

paltazo, ó bufon. Souz, s. f. Lechecillas : las molejuelas tarios animales rumiantes tienen en el

lGunas, s.m. Cochambre, percoz : díred mal olor que echan los cuerpos, en-Minux, s. m. Lo feble, lo quebradizo, lo

fragil: de una cosa. | (fig.) El flaco, la falta principal, aquella por donde cada uno claudica, o la pasion que le domina.

FAIBLE, adj. m. f. Débil, endeble, flaco,

feble, frágil. Dícese en lo físico, y en lo moral. FAIBLEMENT, adv. Con flojedad, sin vi-

gor, con tibieza.

FAIBLESSE, s. f. Debilidad, endeblez, flo-jedad. | Desfallecimiento, desmayo. | Impotencia, descaecimiento. | (fg.) Flaqueza, fra-gilidad: defecto, imperfeccion moral, ó inte-lectual. (fg.) Contemplacion, pasion: que se tiene ciegamente por una persona, y nos hace dorar, ó disculpar sus faltas.

FAIBLET, TE, adj. dim. Endeblillo, fla-

cuelo, a.

FAIBLIR, v. n. Flaquear, aflojar, ceder, desistir.

FAÏENCE, s. f. Loza, vidriado blanco: como son fuentes, platos, tazas, etc. FATENCERIE, s. f. Fábrica de loza, ó vidriado blanco.

FATENCIER, IÈRE, s. Vidriero: el que vende loza, ó vidriado blanco, y tambien lo-

FAILLANCE, s. f. Cobardia. | Negligencia.

FAILLE, s. m. (min.) Padrastro: roca que corta una veta, ó extravio de los mismos astiales.

* FAILLI, s. m. Fallido, quebrado: el comerciante que ha hecho bancarrota.

FAILLI, IE, p. p. V. Faillir. | adj. Acabado, a. | Faltado, a. | (blas.) Fallido: el cabrio que tiene separada alguna parte de sus fian-COS.

FAILLIBILITÉ, s. f. Falibilidad. FAILLIBLE, adj. m. f. Falible : capaz de engañarse, de errar.

PAILLIR, v. n. Faltar, cometer una falta, caer en una falta, pegar en algo. | Errar, en-gañarse. | Falsear, flaquear. | Quebrar : hacer quiebra, ó bancarrota. | Faltar : acabarse : una cosa, como el tronco, ó la rama de un linaje. | Faltar poco para, estar á pique de, estar para ser, ó suceder tal, ó tal cosa: en este sen-tido tiene poco uso. | Je faillis à tomber, ó de : por poco no he caido.

FAILLITE, s. f. Quiebra : dicese de los hombres de comercio, así como se dice banqueroute: bancarrota, cuando supone malicia y mala fe.

*FAILLOISE, s. f. (astr.) Occidente : el lu-gar donde se pone el sol. FAIM, s. f. Hambre. | (fig.) Hambre, y tam-blen sed : hablando de codicia, de ambicion. | Faim canine : hambre canina.

FAIM-VALLE, s. f. (albeit.) Cierta enfermedad que da á los caballos.

FAINE, s. f. Fábuco, ó hayuco : el fruto del haya.

PAINÉANT, ANTE, adj. (fam.) Haragan, desidioso, a. FAINÉANTER, v. n. (fam.) Haraganear,

holgazanear. FAINÉANTISE, s. f. (fam.) Haraganeria,

desidia. *FAÎNEAU, s. m. Fabuco, ó hayuco : fruto del haya.

FRANCAIC-

FAIRE, v. a. Hacer : corresponde en ambas lenguas á formar, componer, fabricar, obrar, trabajar, ejecutar, producir, cau-sar, etc., siendo tantas sus acepciones, que formarian solas un diccionario. Déjanse a la discrecion del traductor; pues solo se pon-dran mas abajo las frases en que el verbo faire no admite el castallano hacer. | Faire la la hâte: acclerar, apresurar. | Faire beaucoup de chemin: andar mucho. | Faire breche : abrir brecha | Faire crédit : flar | Faire de l'eau : hacer aguas, orinar | (imp.) Se dice, faire épreure : sacar pruebas. | Faire des armes : esgrimir. | Faire des troupes : levantar tropas, o gente. | Faire gras : comer de carne. | Faire jour : amanecer. | Faire la barbe: quitar las barbas, afeitar. | Faire de barbe: quitar las barbas, afeitar. | Faire Pamour: enamorar, galantear, cortejar. | Faire un tour de promenade: dar un paseo, una vuelta. | Faire les cheveux: cortar el pelo, los cabellos. | Faire maigre: comer de pescado. | Faire, o battre, meler les cartes: barajar. | Faire pitié: dar lastima. | Faire semblant de : fingir, aparentar, dar a enten-der. | Faire ses paques : cumplir con la Iglesia. | Faire souche : encepar, echar raices. | Faire un role, un personnage : representar un papel en el teatro. | Dicese en estilo pro-verbial : saire d'une pierre deux coups : matar con una piedra dos pájaros. Faire et dire sont deux choses : del dicho al hecho va gran trecho. | Faire le pied de veau : rendir parlas. | Faire le pied de grue : llevar poste. | Faire la bête au jeu : poner la polla. | Faire la moue : hacer el buz, hacer momos. Faire ses choux gras : hacer su agosto. l'ai beau faire : por mas que yo haga. | Ne faire que de l'eau claire : hacer aguachirle.

FAIRE-LE-FAUT, s. m. (fam.) Es indispensable.

FAISABLE, adj. m. f. Factible : hacedero, practicable.

FAISAN, s. m. Faisan : ave regalada. FAISANE (POULE), s. f. Faisana : la hembça del faisan.

FAISANCES, s. f. pl. Todo aquello que un arrendador se obliga á pagar, ademas del precio convenido.

FAISANDÉ, ÉE, p. p. V. Faisander. | adj. Manido, a.

FAISANDEAU, s. m. dim. Faisan pollo. FAISANDER, v. n., SE FAISANDER, v. r. Ponerse manido, tomar husmillo: una ave muerta, un conejo, ú otra carne, para comerse mas tierna y gustosa.

FAISANDERIE, s. f. Paraje en que se cria y ceba á los faisanes.

FAISANDIER, s. m. Faisanero: el que cria y cuida los faisanes.

FAISANNIER, s. m. dim. Faisan pequeño.

PAISCEAU, s. m. Haz, atado, manojo. FAISCEAUX, s. m. pl. (ant.) Los fasces, ó haces: la segur rodeada de varas, que como insignia de justicia llevaban los porteros delante de los cónsules, pretores, y procónsules romanos.

PAISEUR, EUSE, s. Artifice, oficial : tómase en general por todo el que trabaja al-

guna obra, por la cual no tiene nombre peruliar. | Por desprecio se dice : faiseur de ter á un versista, poetastro, mai poeta; faisca de livres, á un escritorcillo, autor adocenad que trabaja, ó compone á destajo: y tandes faiseur de contes, al inventor, o forjador cuentos, ó historietas.

FAISSELLE, 6 PESSELLE, s. f. Encelle

forma para hacer quesos.

FAISSERIE, Ó FESSERIE, S. f. Costa o dornicera, o pajarera : jaula de mimbre. FAISSIER, 6 FESSIER, s. m. Castero ja

lero: que hace jaulas de mimbre.

FAIT, s. m. Hecho: y tambien accionida
cho: el caso, la cosa, y la especie de que
trata.] (for.) Hecho: caso sucedido. Es voz fait entra en muchas expresiones del tilo comun y familiar : cenir droit au fei ir al caso, a lo principal, dejarse de missi être au jait de : estar enterado de; pres sur le fait : coger en fragante, en el acto, las manos en la masa; se mettre ou l d'une affaire : hacerse capaz, hacerse de un asunto; prendre fait et cars pl quelqu'un : desenderle à capa y espada car la cara por alguno. | De fait, adr. De cho, en esecto, con esecto. | En fait &: materia de, en punto de, tocante à. | Io fait : del todo, enteramente. | Si fail : i.

cierto, si tal, en estilo vulgar.
FAIT, FAITE, p.p.V. Faire, adj. Heim sas y brillantes. | (fig. fam. iron.) Harsi por fechorias, o travesuras. | Fails et get

esto es, hazañas, proezas.

FAITAGE, s. m. (arquit.) Techo : cale de tejado : sopanda donde cargan los part *FAITARD, s. m. Remolon, haron,

FAITARDISE, s. f. (ant.) Haroma se dice' haraganeria, como faincantino frances

FAÎTE, s. m. (arquit.) Remate : de La ficio. | Cima : de los árboles. | (fg.) Can auge : lo mas elevado en dignidad, hou fortuna.

FAÎTES, s. m. pl. (naut.) Plantocs leras de árboles.

FAIT EXPRÈS, s. m. (fam.) À propi adrede.

FAITIBRE, s. f. (arquit.) Cobija : la acanalada.

FAIX, s. m. Peso, carga. | Asiesto de obra. | (naut.) Faix d'une voile : seira gratil.

FAKIR, ó FAQUIR, s.m. Alfaqui: 69 de monge entre los Turcos.

PALACA, s. f. El castigo que se da es gel á los cautivos en las plantas de los con vara, o rebenque : que se llama la nada. | Tambien se llama así el banco. tro á que les atacan boca abajo para ! dirlos.

FALAISE, s. f. (naut.) Acantilado: brava y tajada del mar, ribera escarpadi FALAISEB, v. n. (naut.) Rompet, of el mar la costa brava.

*FALANGÈRE, s. f. (bot.) Falangio: !

PALARIQUE, s. f. (ant.) Falárica : arma

arrojadiza, y enastada. FALBALA, s. m. Falbalá : adorno en el traje de las mugeres.

FALCADE, s. f. (picad.) Falcada : especie de corveta. V. Falquer.

PALCATRE, s. m. (milic.) Falcado: soldado armado con sable corvo.

FALCIDIE (QUARTE), s. f. (for.) Falcidia. FALCIFORME, adj. m. f. (bot.) Que tiene la forma de una guadaña.

FALIBURDE, s. f. Embuste, enredo.

FALISQUE, adj. y s. (poes.) Falisco: verso latino de cuatro pies.

FALLACE, s. f. (ant.) Falacia : delo, en-

FALLACIEUSEMENT, edv. (ant.) Falazmente, dolosamente.

FALLACIEUX, BUSE, adj. (ant.) Falaz. engañoso, a.

FALLIN, s. m. (nout.) Remolino : del mar. PALLOIR, v. a. imp. Convenir, ser menester, ser necesario, haber necesidad, deber, ó haber de hacerse : alguna cosa. | Faltar : estar por suceder, ó no suceder alguna cosa; ó estar por ser, ó no ser. En este sentido se usa sissapre con la particula en, y el pronombre de la tercera persona : il s'en faut, il s'en fallait de, 6 que.

PALORDER, v. a. (fam.) Engañar.

PALOT, s. m. Farol: fanal, luminaria, almenara.

FALOT, OTE, adj. y s. Majadero, ridículo,

FALOTEMENT, adv. Majaderamente, neciamente.

'PALOTIER, s. m. Farolero : el que tiene el

cuidado de encender y cuidar de los faroles.

FALOURDE, s. f. Haz grande de leña gerda. | Haz de varas gruesas, ó palos de escoba.

FALQUER, v. n. (picad.) Falcar : hacer deslizar un caballe dos, ó tres tiempos sobre

'PALQUES, s. f. pl. (roz náut. del Med.) Paneles pequeños para clavar en el borde del barro, y evitar que entre el agua cuando va á la vela.

FALSEFICATION, s. m. Falsificador. PALSIFICATION, s. f. Falsificacion.

PALSEPIÉ, ÉE, p. p. V. Falsifier. | adj. Falsificado, falseado, contrahecho, a. (fig.) Maleado, adulterado, a.
FALSIFIER, r. c. Falsificar, falsear, con-

trahacer : un escrito, una firma, etc. (fig.) Falsear : malear, adulterar : las drogas, los

FALTRANCE, s. m. (bot.) Planta vulneraria de la Suiza.

FALUN, s. m. (hist. nat.) Capas de conchas rotas que se hallan debajo de la tierra.

PALEMER, r.g. Poner conchas rotas en un terrene

FALUSETÉ, s. f. (ant.) Falsedad.

FAME, s. f. (ant. y for.) Fama, reputacion.

FAMÉ, ÉE (BIEN, Ó MAL), ødj. (fam.)

Bien, ó mai opinado : de buena, ó de maia

FAMÉLIQUE, adj. m. f. Famélico, hambriento, a.

PAMEUX, EUSE, adj. Famoso, insigne célebre.

*FAMIL, adj. (cetrer.) Doméstico, manso : hablando de los halcones.

FAMILIARISÉ, ÉE, p. p. V. Familiariser.

| adj. Familiarizado, a. FAMILIARISER (SE), v. r. Familiarizarse: tratarse libre y amistosamente con alguno. I Familiarizarse : acostumbrarse, hacerse á una cosa. | v. a. Hacerse familiar, ó propie : un autor, un idioma, el estilo de un escritor,

FAMILIARITE, s. f. Familiaridad: trato libre y amistoso que uno suele tener con otro.
FAMILIER, IRRE, adj. Familiar: cosa llana, casera, y ordinaria. | Amigo y compañero de trato. | Familiar: usual, y facil. | Reprit familier : demonio familiar. | Style familier : estilo familiar ; esto es, de conversacion, y de cartas.

PAMILIERS, s. m. pl. Familiares : minis-

tros del Santo Oficio,

FAMILIEREMENT, adv. Familiarmente. PAMILLE, s. f. Familia : se toma por casa, ó linaje ; por toda la gente que vive en una casa bajo de un dueño ; por la parentela mas cercana ; por el número y conjunte de hijos que tiene un padre ; por la servidumbre de criados que hay en las casas de señores, y principalmente de prelados eclasiásticos. Familia : voz con que los betánicos clasifican las plantas.

*FAMILLEUX, BUSE, adj. (cetr.) Hambriento: se dice del halcon y ave de cetreria

que no se sacia.

PAMINE, s. f. Hambre: carestía, y falta extrema de comestibles en una ciudad, ó provincia.

*FAMIS, adj. pl. Telas de oro y sedas, ó ti-súes de Esmirna.

FANAGE, s. m. (agric.) La tarea y el jornal de los que ponen à secar la yerba segada.

FANAISON, s. f. (agric.) El tiempo y estacion de poner á secar la mies, el heno, ú otra yerba de prado, despues de segada.

FANAL, s. m. Fanal : de vigia, ó de torre de puerto de mar. | (ndut.) Farel : que lleva un navio á la popa.

FANATIQUE, adj. m. f. Fanatico, visionario, y furiosamente celose en materia de religion. Aplicase por extension á otros ob-

PANATISER, v. g. Volverie á uno famático. FANATISEUR, s.m. Predicante que recomienda el fanatismo.

FANATISME, s. m. Fanatismo : ciego y furioso celo en materia de religion.

FANDANGO, s. m. Fandango. PANE, s. f. (agric.) Hoja de árbol caida y

FANÉ, ÉE, p. p. V. Faner. | adj. Marchi-

tado, lacio, a. FANÈGUE, s. f. Fanega : medida de gra-

nos, ó de tierra. FANER, v. a. Revolver y extender la yenha

de un prado segado : poneria á secar. | Secar, poner mustias, marchitar : dicese de las flores,

y hojas, y de la tez de las personas.

FANER (sE), v. r. (fig.) Marchitarse, perder su frescura: dícese de la tez, y de la hermosura.

FANEUR, EUSE. adj. y s. Jornalero que pone la yerba, ó el heno á secar en el campo despues de segado.

FANFAN, s. m. (fam.) Chacho, y chacha: voz de mimo y carino.

FANFARE; s. f. (mús.) Tocata, ó sonata, de trompas, clarines, y timbales : concierto de instrumentos militares. Tambien se dice de una clarinada.

FANFARON, s. m. (fam.) Fanfarron : bocon, baladron. | Faire le fanfaron : echar

bocanadas, fanfarronadas, plantas.

FANFARONNADE, s. f. (fam.) Fanfarronada.

FANFARONNERIE, s. f. (fam.) Fanfarroneria, farfantoneria.

FANFIOLES, s. f. pl. (fam.) Bujerias.
FANFRELUCHE, s. f. (fam.) Miriñaque,
arambel : adorno frívolo, y de poco valor.

FANGE, s. f. Lodo, cieno, limo.

FANGEUX, EUSE, adj. Lavajoso, cenagoso, a.

"FANION, s. m. (milic.) Bandereta : de sarga, que lleva un criado delante de los equipales.

FANON, s.m. Marmella : papada de buey. Cerneja : manojete de cerdas que tienen los caballos en las cuartillas. V. Maniquette.

FANONS, s. m. pl. Barbas de ballena. Los dos colgantes, ó caidas de la mitra episcopal. (cir.) Entablillado que se pone á una pierna, ó muslo roto.

FANTAISIE, s. f. Fantasia: imaginacion: idea, antojo, capricho, humor, albedrio. | (fig. fam.) Fantaisies musquées: humoradas, extravagancias.

FANTASIER, v. a. Irritar á alguno.

PANTASIER (SE), v. r. Figurarse, encas-quetarse una cosa en la cabeza.

FANTASMAGORIE, s. f. Fantasmagoria: arte de representar fantasmas, por medio de una ilusion óptica.

FANTASQUE, adj. m. f. Antojadizo, extravagante: dicese de las personas. (fig.) Caprichoso, extravagante, de idea: dicese de las cosas hechas de capricho.

FANTASQUEMENT, adv. Fantásticamente, caprichosamente.

FANTASSIN, s. m. (milic.) Infante, soldado de infanteria, ó de á pié : antiguamente

FANTASTIQUE, adj. m. f. Fantástico, quimérico, imaginario, aparente.

FANTASTIOUER . v. n. Seguir su fantasia.

FANTÔME, s. m. Fantasma, vision, quimera. | Fantasma : espectro, coco. | Fantasma : sombra, vana imágen, ó apariencia.

PANTÔMES, s. m. pl. (didasc.) Fanstasmas: las figuras de aquello que se imagina. FANTON, V. Fenton.

PANUM, s. m. (ant.) Fano: templo que los

gentiles erigian à sus héroes, despues de

FAON. s. m. Cervatillo. | Gamucillo. | codio.

FAONNER, c. n. Parir las ciervas, pa zas, y rebezas.

FAQUIN, s. m. Esportillero : se dice si pre por desprecio. | (fig.) Bribon, pillo, r Fatuo.

FAQUIR, V. Fakir.

FAQUINERIE, s. f. Bribonada, pillada cardia.

*FARAFES, s.m. pl. Farafes : especie d bos de África.

"FARAILLON, s. m. (nout.) Farellon: k en forma de picacho, por lo comun situal las cercanías de la costa.

FARAIS, s. m. Red para pescar el con PARAISON, s. f. La primera figura qu da al vidrio con el soplete.

* PARANDOLE, Ó FARANDOULE, s./. randula : danza provenzal.

FARATS, s. f. Hacinamiento: moute muchas cosas.

FARAUD, s.m. (iron.) Señorisimo. FARCE, s. f. (coc.) Relleno: que haces cocineros, y cocineras. | Entremes, saint comedia. | Poulets à la farce : pollos rais FARCER, v. a. (fam.) Bufonear.

FARCEUR, s. m. (fam.) Farsante, al tero: comediantes de entremeses, y seu | Truhan, juglar, bufon.

FARCI, IE, p. p. V. Farcir. 1 (coc.) inado, relleno, a. 1 (fig. fam.) Lleno. do, a.

FARCIN, s. m. (albeit.) Lamparone ballo. | Cucaz.

FARCINEUX, BUSB, adj. (albeit. [2] padece lamparones.

FARCIR, v. a. (coc.) Rellenar: had relleno. | (fig. fam.) Embutir, atestar: bro, un escrito, de citas, de pasajes, etc. fam.) Dicese : se farcir l'estomac, farq estomac de viandes : atestar, atiborrar la andorga, el pancho.

FARCISSEUR, s. m. (coc.) Rellens que rellena.

FARCISSURE, s. f. (coc.) Relienado accion de rellenar una cosa

FARD, s. m. Afeite : el aderezo que nen las mugeres en la cara. | (fig.) tura, aderezo, galanura : del estilo. frases. | (fig.) Artificio, disfras, disimo FARDAGE, s. m. (ndut.) Almohade

tiva : lastre de haces de leita.
FARDÉ, ÉE, p. p. V. Farder. | adj.
tado, acicalado, a. | (fig.) Compuesto.
zado, disimulado, a.

FARDEAU, s. m. Carga, peso : did dinarlamente en sentido figurado. FARDELET, s. m. Fardel.

FARDER, v. g. Afeitar, ackalar : ner con afeites, la tez de la cara pri mente. | (fig.) Disfrazar : dar un buet las cosas.

FARE, s. m. Pesca. FARFADET, s. m. (fam.) Duende Chisgaravis.

PARFOUILLE, ÉE, p. p. V. Farfouiller. adj. Farfullado, revuelto, enredado, a.

PARFOUILLER, v. a. y n. (fam.) Farfullar: trastear, revolver: una cosa buscando otra.

'FARGUES, o FARDES, s. f. pl. (naut.) Faicas, falques : los tablones que se ponen sobre la borda para realzarla.

FARIBOLE, s. f. (fam.) Paparrucha, cuentecillo, patarata.

FARINACÉ, ÉE, adj. Farinaceo, a: de naturaleza de harina.

FARINE, s. f. Harina. | Folle farine: ha-rija. | (proc.) Dicese, personnes, gens de même farine: personas de una misma calaña, laya: lobos de una camada. | Farine enflée, o gonsee: harina abalada.

*FARINER, r. a. (coc.) Enharinar : echar, ** meter en harina el pescado para freirle. ** FARINET, s. m. Dado de jugar, que solo

tiene puntos en uno de sus lados.

FARINEUX, BUSE, adj. Enharinado, blanco, cubierto de harina. | Harinoso, farináceo: lo que tiene propiedades y naturaleza de ha-rina. | Harinoso: que cria polvillo blanco, ó bace granitos como de harina.

FARINIER, s. m. Harinero: tratante en haripa.

*PARENTÈRE, s. f. Harinero : el paraje donde er guarda la harina.

FARIO, s. m. Nombre que algunos dan á la

truchs

FARLOUSANE, s. f. Alondra : de la Luiriana.

PARLOUSE, s. f. Alondra sin cresta, alondra de prado.

FAR-NIENTE, s. m. (ital.) El no hacer neda.

PAROUCHE, adj. m. f. Bravo, bravio, indomito, montaraz : dicese de los animales. fig.) Huraño, arisco : dicese de las personas. | fig.) Fiero, feroz : dicese del genio, de las costumbres.

PARRAGE, s. m. Farrago, bambolla.
FARSANNE, s. m. Farian: caballero. Es vos tomada del arábigo.

FASCE, s. f. (blas.) Faja: la lista que corta el escudo horizontalmente.

FASCÉ, ÉE, adj. (blas.) Fajado: lleno el recudo de fajas.

PASCIA-LATA, s. m. (lat. anat.) Aponevrose del muslo.

'FASCICULE, s. m. Brazado : haz de yerba, que se puede llevar debajo del brazo.

FASCIÉ, ÉB, adj. (conchiol.) Fajado : senalado con fajas.

FASCIES, s. m. pl. Fajas en la superficie de las conchas, ó caracoles.

PASCENAGE, s. m. Faginada: obra hecha con faginas.

PASCINATION, s. f. Fascinacion: aojo. FASCINE, s. f. (milic.) Fagina: haz de palos y ramaje cortados para varios usos en campaña. Fascines à tracer: fagina trazada. | Fascine reliée : fagina atada.

FASCINÉ, ÉE, p. p. V. Fasciner. adj. Fascinado: hecho con faginas.

FASCINER, v. a. Fascinar : deslumbar,

hechizar por la vista. | (fig.) Fascinar: alucinar, deslumbrar.

PASEOLE, s. f. bot.) Habichuela, judia. frisol.

FASHIONABLE, s.m. Petimetre. | adj. m.f. Elegante.

FASIER, o BARBÉYER, v. n. (nout.) Flamear, relingar : tocar, ó batir la vela cuando va amurada.

FASTE, s. m. Fausto, fasto, ostentacion, pompa. | (fig.) Orgulio, vanidad.

PASTES, s. m. pl. (ant.) Fastos : entre los Romanos, eran unos calendarios en que se notaban por meses y tambien por dias las fles-tas, juegos, etc. | Registros públicos de los hechos memorables. Fastes consulaires : fastos consulares.

FASTIDIEUSEMENT, adr. Fastidiosamente.

FASTIDIEUX, EUSE, adj. Fastidioso, enfadoso, a.

*FASTIGIÉ, ÉE, adj. Que se levanta en punta piramidal.

FASTUEUSEMENT, adv. Fastosamente: con fasto, o fausto.

FASTUEUX, EUSE, adj. Faustoso, fastoco, ostentoso, a.

FAT, adj. y s. Presumido, fastidioso, im-

pertinente : muy pagado de sí.
FATAL, ALE, adj. (en el masculino ne tiene plural) Fatal, desventurado, desgraciado, funesto, a.

PATALEMENT, adv. Fatalmente.

FATALISME, s. m. Fatalismo : la doctrina de los que lo atribuyen todo al hado.

PATALISTE, s. m. Fatalista : el que sigue la doctrina del fatalismo.

PATALITÉ, s. f. Fatalidad, hado, suerte. caso inevitable.

PATIDIQUE, adj. m. f. Fatidico: lo que declara los decretos del hado, ó de los dioses. Es voz usada por los poetas. | Oiseaux fatidiques : aves agoreras, ó de infausto canto.

FATIGABLE, adj. m. f. Fatigoso, a. FATIGANT, ANTE, adj. Fatigoso, trabajoso, penoso, a: hablando de las cosas. | (fig.) Cansado, molesto, importuno, a : hablando

de personas. FATIGUE, s. f. Fatiga, pena, trabajo. Fatiga: cansancio.

FATIGUÉ, ÉB, p. p. V. Fatiguer. | adj. Fatigado, cansado, a.

PATIGUER, v. a. Fatigar. (fig.) Cansar, importunar.

PATIGUER, v. n., SE FATIGUER, v. r. Fatigarse, cansarse.

FATISTE, s. m. Poeta. | Bufon, truhan. FATRAS, s. m. Almodrote: agregado confuso de cosas inútiles, ó frívolas. | (fig.) Fárrago, hojarasca: hablando de obras intelectuales.

FATRASSER, v. n. Gastar el tiempo en bagatelas.

FATRASSEUR, s. m. El que se ocupa de cosas frivolas.

FATUAIRE, s. m. (voz de la antigüedad) Fatuático: el que imaginándose inspirado anunciaba las cosas futuras.

"FATURESE, s. m. Fatuismo : genio y caracter de un fatuo.

FATUITÉ, s.f. Fatuidad, tontería.

FATUM, s.m. (lat.) Hado, destino. FATUOSITH, V. Fatuisme.

FAU, V. Hetre.

"FAUBERT, s.m. (naut.) Lampazo: especie de escoba hecha de tilástica, para fregar y limpiar la cubierta de los buques.

*FAUBERTER, v. s. (ndut.) Lampacear: limpiar el navio. (ndut.) Afretar una galera. FAUBOURG, o FAUXBOURG, s. m. Arra-

bal: poblacion, ó barrio, extramuros de una ciudad. | Suburbano, suburbio.

FAUCHAGE, s. m. (agric.) Siega: faena de

segar, ó guadañar la verba.

FAUCHAISON, s. f. (agric.) Segazon, siega:

la estacion, ó tiempo de segar los prados. *FAUCHARD, s. m. Honcejo : hoz pequeña, pero de mango largo.

FAUCHE, s. f. (agric.) Siega: la accion de

segar los prados con la guadaña.

FAUCHÉ, ÉE, p. p. V. Faucher. | adj. Segado, a : con la guadaña.

FAUCHÉE, s. f. (agric.) Tajo: lo que puede

segar un guadañero en un dia, que son ochenta cuerdas.

PAUGHER, v. a. (agrie.) Guadanar : segar la yerba de los prados. [(fig.) Arrasar, destruir : dicese regularmente del tiempo, y de la muerte.

FAUCHER, r. n. (picad.) Falsear : cojear el caballo de un cierto mode.

FAUCHET, s. m. (agric.) Rastrillo de guadañeros y labradores.

FAUGHEUR, s. m. (agric.) Guadañero, da-

llador : segador de prados. PAUCHEUX, s. m. Zancuda : araña pe-

queña de cuerpo, y larga de zancas.

FAUCILLE, s. f. (agric.) Hoz de segar las

mieses : falce. FAUCILLON, s. m. dim. (agric.) Hocina:

hoz pequeña.

FAUCON, s. m. Halcon : ave de altanería. | Cañon de artillería. | Faucon pelerin : halcon peregrino. | Faucon de passage : halcon del aire. Faucon niais: halcon niego. Fau-con sors: halcon soro. Faucon antenaire: halcon de zapela. | Faucon hagard : halcon zahareño. | Faucon montagnard: halcon campestre. | Faucon tayerot : halcon tagarote. | Faucon néblie : halcon nebli.

FAUCONNEAU, s. m. (artill.) Falconete: nombre de una pieza antigua ligera.

FAUCONNERIE, s. f. Cetreria : arte de criar y enseñar los halcones. | Cetreria : altanería : caza de pájaros con halcones, ú otras aves de rapiña. | Halconera : el paraje en donde se guarda y se mantiene a los hal-

FAUCONNIER, s. m. Halconero : el que cuida de los halcones.

FAUCONNIÈRE, s. f. Jaques : morral de halconero.

FAUDAGE, s. m. Señal : la que en las fábricas ponen á los paños por tener algun deblez, ó gabarro en aquella parte.

FAUDER, r. a. Doblar una pieza de peño

en todo su largo, de modo que se loquen sa bos orillos. I Señalar la pieza por tener ale defecto.

FAUDET, s.m. Tarima : en las fábricalana.

* FAU-ÉTAL, s. m. (ndal.) Contraestay: tay que se añade al estay mavor.

FAU-ÉTAMBORD, s. m. (naul. Contra tambor : madere puesto sobre el estant para fortalecerle.

FAUPILÉ, ÉE, p. p. V. Faufler. | 4 Hilvanado, a.

FAUFILEN, c. a. Hilvanar, embestaret vestido.

FAUFILER (SE), v. r. (fig. fam. Enjert colarse : introducirse con maña y halebe entre otros

PAUFILLIAB, s. f. Hilvan, besta: en ha tura.

*FAULDES, s. f. pl. Hogares: hove 66 se hace el carbon. | Delantal. | Redil para

FAUNALES, s.f. pl. (ant.) Fiestes & fell FAUNE, s. m. (mitol.) Faune: snimal la gentilidad fingló ser dios de las selvas. FAU-PERDRIEU, s. m. (hist. not. 1 tan : ave de rapiña, que tambles lleman la con perdiguero.

: FAUSSAIRB, s.m. Falsario: bisikais

escrituras.

FAUSSÉ, ÉE, p. p. V. Fausser. | oh. R
cido, doblado, a. | Violado, a.

FAUSSE-BRAIE, s. f. (for.) Fabrica
barbacana. | (arquit.) Plataforma.

FAUSSE-COUCHB, s.f. Malparia. FAUSSE-ÉTRAVE, s. f. (nást.) 11 sobre el estrave.

FAUSSEMENT, adv. Falsamente.

FAUSSE-MONNATE, s. f. Motoria-film
FAUSSE-PAGE, s. f. (imp.) Anteports un libro que siempre va antes de la p y solo contiene el título del libro. Tambie dice faux-titre.

PAUSSE-PLEURÉSIE, s. f. Media-plet

FAUSSE-PORTE, s. f. Porta-falsa. PAUSSE-POSITION, s. f. (ent.) Falls sicion.

FAUSSER, c. d. Doblar : una hoja de al blanca, cañon de una arma de lusgo, 🕬 🕊 bien es abollarle. | Torcer, forzar, vielen echar á perder : una llave, una cerralos (fig.) Se dice, fausser sa parole, son symbolical la palebra, el juramento, faliar à fig. fam.) Dicese, fausser compagnie. faltar á una vista, á una concurrencia, es uno prometió hallarse.

FAUSSET, s. m. Falsete : cierto atoni

voz. | Espita, bitoque : de un tenel. PAUSSETÉ, s. f. Falsedad : la califa falso, que tienen algunas cosse. | Falest doblez, hipocresía.

FAUSSISSIME, adj. m. f. (superi. 12 simo, a.

FAUSSURE, s. f. Cintura, grosof man entre fundidores de campanes es la carril de la campana, donde empiesa i messica FAUTE, s. f. Falta, culpa : habitati pronas. | Yerro, defecto: hablando de com. | Falta: cierto lance de pérdida en el lum de pelota. | Faute de, prep. Dicese, il m mort faute de secours: ha muerto por bla de secorro, ó bien, faute de manger: de m comer. | Faute d'ourils, il ne traraille lus: por no tener herramientas, fo por falta le beramientas no trabaja. | Sans faute, lit. Sin falta, indefectiblemente, de segure. FUTEAU, s. m. (milic. ant.) Ariete: má-

FUTETIL, s. m. Sillon, silla de brazos, h-poltrom, sitial.

ALTEUR-DE-PORTE, V. Trémoussoir. FAUTEUR, TRICE, s. Fautor, a: el que, ó les favorece y ayuda á una opinion, parla ésecta.

PAITIP, IVB, adj. La persona sujeta à er-F. i ciniocarse : que flaquea, que no es se-L [fg.] Defectuoso, errado, equivocado, Bud e verros : dicese de un impreso, de una Bud. de una tabla de materias.

TALTRAGE, s. m. Palabra de costumbre. TALVE, s. m. (nombre colectico) Flavo: dre de los animales monteses, como gall, ciervos, reberos, etc.

PAUVE, adj. m. f. De color leonado. | Bête tre: animal montes, como venado, corzo, envatillo, cabra-montes, etc.

PAUVETTE, s. f. Curruca, silvia : ave pelia. Pauv.s.f. Dalle: guadaña para segar pra-

PAUX, AUSSE, adj. Falso: contrario á la stad y a las reglas. | Falso : contrahecho, mr award : disonancia. | Faux bond : bote 🖢 ó torcido de la pelota : y, en sentido (i-🖦, falta, desliz: en materia de crédito y brillant: piropo, relumbron: hablando Primientos sutiles, y poco sólidos. | u damont: diamante falso, contrahe-l. | faux chereux: pelo postizo. | Faux urmu: contravaina; y bolsa de las pisto-| Faux frais: gastos menúdos. | Faux Brit: senda excusada, de travesia : (fig.) un | Faux jour : vislambre. | Faux pas : an, deshiz. | Faux pli : arruga que hace retido. | Faux sel : sal de matute, de Entando. | Fausse couche : mal parto. | niarme : arma falsa. | Fausse altaque : me also, fingido. | Fausse marche: mar-bfrada. | Fausse porte: puerta falsa, posb. Foune joie : vana alegría. | Fausse F - h puestas, sobremangas, o mangas per-Ma .. lausses enseignes : señales supuestas. Se dice, fausses lances : cañones de la luonceados, para aparentar se lleva Parta artiileri**a.**

INV LE,, s. m. Lo falso: la falsedad de

Tur A., adv. En falso, en vago, en rig. en vano; y también sin fendamento, taltamente.

*FAUX-COUP, s.m. Golpe dade en falso. FAUX-ÉTAI, s. m. (ndut.) Estay anadido al mayor.

FAUX-ÉTAMBORD, s. m. (náut.) Madero sobre el estambor.
FAUX-MARCHER, s. m. (caz.) La corre

que anda al sesgo.

FAUX-SAUNAGE, s. m. Venta de sal de

contrabando, ó de matute. FAUX-SAUNIER, s. m. Contrabandista de

sal: el que la vende y despecha de matute. FAUX-SEMBLANT, s. m. Socolor: aparlencia, capa.

FAUX-TÉMOIN, s. m. Testigo-falso.

*FAUX-TILLAC, s. m. (náut.) Baos: de la nave.

FAUX-TITRE, s. m. Portada : de un libre: FAVELLE, s. f. Cuentos de viejas. | Elocuencia.

FAVEUR, s. m. Favor: tiene, como en castellano, las significaciones de gracia, merced, patrocinio, valimiento, estimacion, privanza: conforme son las cosas y casos á que se aplica. |A la farcur de: con el favor: con la ayuda, por medio de. | En faveur de: en favor, á favor de. | Etre en faveur: estar en favor: privar, estar en privanza.

FAVORABLE, adj. m. f. Favorable, prepicio: dicese de las cosas, y tambien de las personas.

FAVORABLEMENT, adv. Favorablemente.
FAVORI, ITE, s. Valido, privado: el que
tiene el primer lugar en la gracia de algun

FAVORI, ITE, adj. Favorito, predilecto, a: la persona, ó la cosa que uno quiere sobre las demas de su clase.

FAVORIS, s. m. pl. Patillas: la pereien de pelo que se deja crecer desde la sien abaig. FAVORISÉ, ÉE, p. p. V. Favoriser. \u03e4 adj. Favorecido, a.

FAVORISBA, v. a. Favorecer : ayadar, proteger.

FAVORITISME, s. m. Favoritismo: sistema, abusos de los favoritos.

FAY, s. m. (com.) Flege: fajo de ares.

grandes para cubas.

FAYANCE, V. Fasence. FAYARD, V. Hetre.

FÉAGE, s. m. (for.) Contrato de enfendacion, | Herencia feudal.

réal. | Herencia reutai. Féal. , Ale, adj. Fiel , leal. | Féduz : fleles, leales. Es voz de estilo de charcilleria que solo se usaba en las provisiones y despa

chos reales para los consejeros y magistrados.

'FÉAUTÉ, s. f. (ant.) Fidelidad.

FÉBRICITANT, ANTE, adj. Febricitànte, calenturiento: el que está con flebre, é calen-

tura. FÉBRIFUGE, s. m. (med.) Febrífugo : remedio contra la calentura.

FÉBRILE, adj. m.f. (med.) Febril : lo perteneciente à la calentura.

FECALE, adj. f. Fecal, excrementicla: sole se dice con la voz materia, para significar el excremento humano.

"FÉCER, v. n. (quim.) Criar heces, madre, poso,

FECES, s. f. pl. (quim.) Heces, poso: que crian los liquidos.

FÉCIAL, s. m. (ant.) Fecial : oficial público de los Romanos, que intimaba la paz y la guerra, etc.

FÉCIAUX, s. m. pl. (ant.) Feciales : sacer-

dotes romanos. PÉCOND, ONDE, adj. Fecundo, fertil,

ahundante. FÉCONDANCE, s. f. Fecundidad.

FÉCONDANT, ANTE, adj. Fecundante : que tiene virtud, ó poder para fecundar. FÉCONDATION, s. f. Fecundacion : accion

FÉCONDÉ, ÉE, p. p. V. Féconder. | adj.

Fecundado, a.

réconder. v. a. Fecundizar, secundar, fertilizar.

FÉCONDITÉ, s. f. Fecundidad.

FÉCULE, s. f. (med.) Fécula : hez, heces, asiento, poso: que dejan las cosas liquidas en las vasijas.

FÉCULENCE, s. f. (med.) Feculencia : el poso que deja la orina.

FÉCULENT, ENTE, adj. (med.) Feculento: lo que tiene poso, heces

FÉDÉRAL, ALE, adj. Federativo, a. FÉDÉRALISER, v. a. Hacer adoptar el

sistema federativo. FÉDÉRALISME, s. m. Federalismo : sis-

tema del gobierno federativo.

*FÉDÉRALISTE, s. m. f. Federalista : par-tidario del gobierno federativo.

PÉDÉRATIF, IVE, adj. Federativo, o confederativo : dicese de un estado compuesto de muchos, unidos por una alianza general.

FÉDÉRATION, s. f. Confederacion : union,

alianza de varios estados, ó potencias.

FÉDÉRÉ, s. m. Confederado.

FÉE, s. f. Hada, hadada : muger que los antiguos fingieron ser ninfa encantadora.

FEER, v. a. (ant.) Encantar.

FÉBRIE, s. f. Arte de encantamiento. hechicería.

PÉFÉ, s. m. Orangutan : mono grande.

FEINDRE, v. a. Fingir: tiene, como en castellano, las significaciones de aparentar. dar á entender, inventar, idear, forjar.

FEINDRE (de), v. n. Como se usa regularmente con la negativa, equivale á no tener dificultad, duda, ó temor de hacer alguna cosa : il ne feignait d'embrasser le lépreux. | Feindre, tomado absolutamente, y sin ne-gativa, significa andar cojeando el que ha padecido en un pié, ó ha sido recien, ó mal curado.

FEINT, EINTE, p. p. V. Feindre. | adj. Fingido, a.

FEINTE, s. f. Fingimiento, simulacion, invencion, artificio. | Finta: falso ataque en la esgrima; y tambien se dice de los movimientos fingidos de las tropas en la guerra, para engañar al enemigo. | (imp.) Fraile : la parte que queda sin imprimir en un pliego, por no dar bien tinta.

FEINTISE, s. f. (ant.) Fingimiento, V. Feinte.

FEINTURE, s. f. (ant.) Forma.

'félatier, ó ferratier, 5. 🖚 . El 😘 cial que en las fábricas de vidrio recibe cl se plete para trabajar.

FELDSPATH, s. m. Feldespato : picdr blanca y cristalizada, que entra en la mezel del granito, o piedra berroqueña, y es buen

para la fabricación de la porcelana.

"FÉLE, s. f. Soplete: cañon de fierro, «
el que en las fábricas de vidrio soplan el vi drio para formar las botellas y vasos.

rajado, hendido, a. | (fig. fam.) Dicese, ara la tite félée, le timbre félé: tener vena loco, ser venático, tocado.

FÉLER, v. a. Cascar, rajar: hender cua quiera vasija de barro, vidrio, metal, u oti

materia frágil.

FÉLER (SE), v. r. Cascarse, henderse : a

guna vasija.

FÉLICITATION, s. f. Parabien, enbofi buena. | Faire un compliment de sélicitation dar el parabien, la enhorabuena

FÉLICITÉ, s. f. Felicidad : dicha. FÉLICITÉ, ÉE, p. p. V. Féliciter. | adj Felicitado, a.

FÉLICITER, v. o. Felicitar : dar el para bien, la enhorabuena.

FÉLICITER (SE), v. r. Aplaudirse.

FÉLIR, v. n. Bufar : manifestar el em-

FÉLON, ONNE, odj. Desleal, traidor: ciase del vasallo que negaba la fe v va-alla á su señor. | Feroz, airado, a.

FÉLONIE, s. f. Felonia : traicion y rebebe de un vasallo contra su señor.

PELOUQUE, s. f. (ndut.) Falúa: cierta mbarcacion menor, y ligera.

FÉLURE, s. f. Quiebra, cascadura, hendidura: la raja, o señal de una vasija cascada

FEMELLE, s. f. Hembra : dicese de les ans males y de las plantas, y jocosamente de la mugeres. | Fleurs femelles : flores hembras las que carecen de estambres.

FÉMIER, s. m. Senda, camino lleon di

PÉMINAUX, s. m. pl. Mugeriegos. FÉMININ, INE, adj. Feminino, mugeril: lo que es propio y particular del sexo y naturaleza de la muger. | Femenino : dicese en la gramática de uno de los tres géneros de la

nombres. FÉMINISER, v.a. (gram.) Hacer femining

ó del género femenino: una voz. FEMME, s. f. Muger: hembra del hombra, ó del varon. | Muger: lo mismo que espesa, consorte, con relacion al marido. | Casada, « muger casada : llámase así con relacion » ! soltera. | Femme de chambre : camarista, 4 sirve à una reina ; dama, si sirve à una gra-señora ; doncella, si sirve à casa particular : Entre las gentes de corte se estila llamar ca general, mes femmes, vos femmes: á las crisdas. Femme de charge : ama de llaves, muger de gobierno. | Femme hommasse: marima-cho. | Femme de corps: muger esclava, etc. | Prendre femme : casarse. | (bot.) Femme but

tue : tamo : yerba, especie de musgo. FEMMELETTE, s. f. dim. (fam.) de femm's Mugercilla, pobre muger : voz de desprecio. FÉNUR, s. m. lat. (anat.) Hueso del muslo. FÉNAISON, s. f. (agric.) Siega del heno: el

tiempo, ó la estacion en que se siega.

FENE AIE, s. f. Rehendija, grieta, hendija grande.

FENDANT, s. m. (ant.) Fendiente, tajo, cu-chillada. | (fig. fam.) Dicese, faire le fendant : hacer el fantarron, el jaque, echar plantas.

FENDERIE, s. f. El arte de hender el hierro.

El lugar donde se hiende.

FENDEUR, s. m. Rajador : el que raja, ó hiende : dicese regularmente del que parte leña con el hacha fendeur de bois. | Dicese proverbialmente fendeur de naseaux del que llamamos rajabroqueles, perdonavidas.
*FENDILLÉ, ÉB, p. p. V. Fendiller. | adj.

Resquebrajado, a.

FENDILLER (SE), v. r. Resquebrajarse: hendirse, o cubrirse de hendiduras.

FENDOIR, s. m. Rajadera: instrumento para hendir, ó partir: como cuña, machete.

FENDRE, c. a. Hender, partir, dividir : abrir por medio, de arriba abajo, en canal. | (fig.) Dicese, sendre le cœur : partir, quebrar el corazon; sendre la presse : romper, atraresar por medio de la gente, ó del gentio; fendre la tête : romper la cabeza el ruido. Fendre les cartons : hender los cartones, cor-

readre les cortons: heriter los cartones, cortains larios hasta cierto grado sin separarlos.

FENDRE, v. n. (fig.) Partirse, abrirse: de algun dolor. | (fig.) La tête me fend: la cabeza se me parte, ó se me abre.

FENDRE (SE), v. r. Abrirse, partirse: dicese en sentido recto, y en el figurado.

FENDU, UE, p. p. V. Fendre. | adj. Hendido raido.

dido, rajado, a. FENE, V. Faine.

FÉNER, v. a. Secar el heno. PÉNERATEUR, s. m. (ant.) Usurero.

FENERATEUN, s. m. (ant.) USUIPO.
FÉNÉRATION, s. f. (ant.) USUIPO.
FENESTRÉ, EE, adj. (bot.) Con agujeros.
FENESTRER, v. n. Ventanear.
FENÈTRAGE, s. f. Ventanear el número,
é serie de ventanas de un edificio.
FENÈTRE, s. f. Ventana. | (fig. fam.) Corral : el hueco, é blanco que los estudiantes
suclen deix en las materias que se dictan en suelen dejar en las materias que se dictan en el aula. | Fausse fenétre : ventana fingida para la simetria. | Se mettre, se montrer à la fenêtre: asomarse à la calle. | Femme qui est sourent à la fenêtre: muger ventanera. | proc. sam.) Se dice, jeter tout par la sendire: echar el bodegon por la ventana, der-rochar el caudal en grandes gastos. FENIL, s. m. Henil, almiar, ó almear: lu-

gar dondé se guarda el heno.

FENOUIL, s. m. (bot.) Hinojo: llámase así la planta, y su simiente. | Fenouil marin : hinojo marino. | Fenouil sauvage : biznaya. | Fenouil de porc : serbato, erbato. | Fenouil tortu : enjalmos.

PENOUILLETTE, s. f. Aguardiente aniado. | (bot.) Cierta manzana de sabor de hi-

FENTE, s. f. Hendidura, hendrija, rehendija: rotura, ó rasgon á lo largo. | Venteadura : m la madera.

FENTES, s. f. p. Grietas : los intervalos vacios que regularmente acompañan las vetas, ó venas metálicas.

FENTON, ó FANTON, s. m. Cuadradillo : herraje para los cañones de chimenea. | Hierro en barreta para llaves. | Tambien para forjar un tabique. | Madera para hacer cuñas.

FENUGREC, s. m. (bot.) Fenogreco, al-holba, alforva, fasol: planta.

FÉODAL, ALE, adj. Feudal : lo perteneciente á feudo.

FÉODALEMENT, adv. Feudalmente : por derecho de feudo.

FÉODALITÉ, s. f. Feudalidad : la calidad. condicion, ó constitucion de feudo.

FER, s. f. Hierro, y flerro: metal. | Hierro: acero: dicese en estilo poético y oratorio por la espada, el puñal, y toda arma blanca. Fer en saumons: hierro colado en barras. Fer en plaques: hierro en planchas. | Fer en tôle: hierro en hojas. Fer plat: plancha en la fábrica de agujas. | Fer à cuvette : fiador de la calderilla entre plomeros. | Fer à cheval : herradura : mesa con escaques : lengua de sierpe, nombre de una fortificacion. Fer à repasser: plancha para la ropa blanca. Fer de lacet, à d'aiguillette: herrete, à agujeta. Fer à friser : media caña, hierro para rizar. | Fer à goudronner : abridor, herramienta para abrir los cuellos, ú otras ropas alechugadas. | (pror., Se dice, battre le fer tandis qu'il est chaud : al hierro caliente batir de repente : cuando pasan rábanos comprarlos, aprovechar la oca-

FÉRAL, ALE, adj. (ant.) Funeral : del entierro.

PÉRATIER, s. m. (vidr.) El oficial que recibe el soplete.

FER-BLANC, s. m. Hoja de lata.

FERBLANTIER, s. m. Hojalatero : el que trabaja en obras de hoja de lata.

FER-CHAUD, s. m. (med.) Enfermedad, en que se siente un calor violento que subc del estómago á la garganta.

PÉRER, v. a. Herir, sacudir. FÉRET, s. m. Varilla de flerro que usan los fabricantes de vidrio para hacer las labores. FÉRET-D'ESPAGNE, s. m. Hematites. FÉRETS, s. m. pl. Canutillo de hoja de

lata, donde entra el pábilo de las bugias cuando las hacen.

FÉRLABLE, V. Férial.

FÉRIAL, ALE, adj. Ferial: lo perteneciente á feria.

FÉRIE, s. f. Feria: segun el ritual de la semana, ménos sábado y domingo. | (ant.) Feria : entre los Romanos era el dia en que estaba prohibido el trabajo.

*FÉRIÉ, ÉE, adj. (for.) Feriado : el dia en que están cerrados los tribunales.

'FÉRIN, INB, adj. (med.) Ferina : enfermedad.

FÉRIR, v. a. (ant.) Herir. | Sans coup ferir, exp. adv. Sin riesgo ninguno, sin desgracia alguna. | Sin sacar la espada, sin disparar un tiro : hablando de alguna faccion de

'FERLAGE, s. m. (náut.) Tomadores.

PERLÉ, ÉE, p. p. V. Ferler. | adj. (ndut.) Amainado, recogido, a.

*FERLEIS, s. m. Ferlon : tela de lava inglesa.

FERLER, v. a. (ndut.) Amainar : recoger

las velas, plegarias, y aferrarias.

*FERLET, s. m. Colgador: para tender el

papel en las fábricas.

FERMAGE, s. m. Arriendo, arrendamiento: el precio en que se arrienda alguna here-

"FERMAIL, s. m. (ant.) Broche, abrazadera: firmalle en castellano antiguo. V. Agrafe. "FERMAILLÉ, s. m. Red de alambre: para

una ventana.

FERMAILLÉ, ÉE, adj. (blas.) Dicese: écu fermaillé: escudo guarnecido de abrazaderas.
FERMANT, ANTE, adj. Usase en estas frases: à jour fermant: à la caida de la tarde; à nuit fermante: al cerrar la noche, al anochecer, à entrada de noche; à portes fermantes: à la hora de cerrar, al ir à cerrar las puertas de una cludad, ó plaza de armas.

FERMATION, s. f. Clerre.
FERME, s. f. Cortijo, granja, hacienda de labor y monte, que se arrienda. l. Tómase por el mismo arriendo, o por la posesion toma la en arrendamiento. La ferme du tabac : la renta del tabaco.

FERME, adj. m. f. Firme, seguro, ó bien asegurado. [(fig.) Entero, tieso, a. [(fig.) Duro, fuerte. [(fig.) Firme: consistente.](fig.) Firme:

invariable. FERME, adv. Firme : de firme, con aire

recio. | Tenir ferme: no volver pié atras. | (fig.) Mantenerse firme, no dejarse ganar, o vencer.

FERME! interj. Animo! firme! buen animo!

FERMÉ, ÉE, p. p. V. Fermer. | adj. Cerrádo, a.

FERMEMENT, adr. Firmemente, con firmeza-

FERMENT, s. m. Fermento: lo mismo que levadura en estilo comun.

FERMENTATIF, IVE, adj. Fermentalivo, a.

FERMENTATION, s. f. Fermentacion: movimiento causado en los cuerpos por el fermento. | (fig.) Fermentacion: agitacion, division.

FERMENTER, v. n. Fermentar: ponerse un cuerpo en movimiento de fermentacion.

FERMENTESCIBLE, adj. m. f. Dispuesto à fermentar.

FERMER, v. a. Cerrar : lo que está abierto, en el sentido recto, y en el figurado. Así se dice : fermer un cossre, une chambre, un jardin: cerrar un cofre, una sala, un huerto; y fermer l'oreille à : cerrar los oidos; no dar oidos à; fermer les yeux à : cerrar los ojos à; no querer ver; fermer la bouche à : cerrar, o tapar la boca a; fermer boutique : cerrar la tienda, dejar el comercio, quebrar; fermer un compte : cerrar una cuenta, cancelaria; fermer une étoffe: apretar un tejido con el peine en el telar.

FERMER, v. n. Estar cerrado, cerear. tar las ventanas, ó puertas.

FERMER (SE), v. f. Cerrarse. | Ces re ne se ferment pas bien : estas puerta- no tan, no clerran bien.

FERMETÉ, s. f. Firmeza: seguridad de cosa que no falsea, ni se mueve. | (fig. meza : entereza, tenacidad.

FERMETURE, s. f. Cerradura : toda e cie de cerraduras, cerrajas, etc., que si para cerrar una casa, un armario, etc. FERMIER, IÈRE, s. Arrendador, ane tario : el que tiene en arrendamiento tie 6 contribuciones. | Fermier général : a tista que ha tomado por asiento alguna d

FERMOIR, s. m. Manecilla : Dara cert.

rentas reales.

libro. | Formon : escoplo grande, "FERNAMBOUC, s. m. Fernambuco : d de cierta madera, y de tabaco. FÉROCE, adj. m. f. Feroz, flero, brasse

(fig.) Feroz : cruel.

FÉROCITÉ, s. f. Ferocidad, flereza. FÉROCOSSE, s. m. (bot.) Ferocoso: atb de Madagascar, cuyo fruto se come.

*FERRAGE, s. m. (moned.) Cierta ale que se paga al que corta la moneda, para dar de los instrumentos. | Derecho de es y emplomar las piezas de paño en Aujer

FERRAILLE, s. f. Hlerro viejo. FERRAILLER, v. n. (fam.) Espadachin andar esgrimiendo. | (fig. fam.) Andar es

mes y diretes, en dares y tomares.
FERRAILLEUR, s. m. Espadachin, chillador, pendenciero. | Tratante de bi vicio.

FERRANDINE, s. f. Fernandina : sara estambre y seda. FERRANDINIER, s. m. Tejedor de fert

dinas. FERRANT (MARÉCHAL), s. m. Herra

albeitar: el que hierra y cura las catalir FERRÉ, ÉE, p. p. V. Ferrer. | adi. f rado, ferrado, a. Eau ferrée: agua accre Style ferré : estilo duro. Ferré à glace : rado á rampion : dícese de una calaliera Chemin ferre: calzada, camino de suelo fin de casquijo.

*FERREMENT, s. m. Herrantientas flerro.

FERREMENTE, s. f. (naut.) Herraje: 1 lo que es fierro, alambre, cobre, laton, e en un navio.

FERRER, v. a. Perrar: guarnecer de hig alguna cosa. | Herrar : una caballeria. | I rer une étoffe : marcar y sellar las telai Ferrer des aiguillettes : herretear, echar h retes, ó cabetes, á los cordones, agujeta-, (prov.) Dicese, ferrer la mule, por es meter la uña.

FERRET, s. m. Herrete : cabillo, ó calque se pone á los cordones, agujetas, de Veta dura en las piedras de canteria.

FERRETIER, s. m. Porrilla : mart de herrador para adobar las herraduras color bigornia.

FERREUR-D'AIGUILLETTES, s. m. c. (echa herretes á los cordones, aguietas, 👫 FERRIÈRE, s. f. Herramental : el saco, sustem, é esportilla en que el herrador lleva berraduras, v herramfentas.

PERRIFICATION, s. f. (hist. nat.) Converson en hierro. | Produccion del hierro. FERRON, s. m. Mercader de hierro en barra

PERRONNERIE, s. f. Tienda de hierro : en

que se renden obras de hierro. | Herreria : abrica, obrador, en que se trabajan artefac-🖦 de hierro.

FERRONNIER, IÈRE, s. Mercader, o tenœro de hierro.

FERREGINEUX, EUSE, adj. Ferruginoso, 1: h. la que tiene algo de las calidades del

term, o partes de él.

FERRURE, s. f. Herraje, herramienta : di-🕶 🔄 conjunto de piezas de hierro que lleva ma obra. | Herraje : la obra y estito de her-rala caballerías, y tambien el hierro con què

Fins, s. m. pl. Hierros: tómase por grillos, calenas, y toda suerte de prisiones. | (fig.) ficiavitud, ó cautiverio. | fers, tratando de mm trabajo manual, son las herramientas, tambien se llaman hierros para algunas miobras, como para rizar, cortar, bruñir, mar, etc.

PERTE, V. Forteresse. Usase en nombres le lugares : la Ferté-Milon, la Ferté-Aleps, man si dijeramos en castellano Castro-Milon, fastro-Aleps, del modo que decimos Castro-

bri. Castro del Rio, etc.

FEATLE, adj. m. f. Fértil: lo que da

muso fruto. | (fig.) Fértil: fecundo: dicese

la mendimiento que produce muchas cosas; I de la materia, o asunto que las ofrece con nton lancia.

FERTILEMENT, adv. Con fertilidad, abunhotemente.

FERTILISATION, s. f. Fertilizacion. FERTILISER, c. a. Fertilizar, y tambien

kundar.

FERTILITÉ, s. f. Pertilidad. FERU, UE, p. p. V. Périr. | adj. Herido, a. | Prado, a. | Etre féru contre quelqu'un : estar Prado, enojado con uno. | Etre féru d'une rame : estar amartelado, muy enamorado : no se usa ya.

PÉRULE, s. f. (bot.) Férula, cañaheja: la maestros en las escuelas para castigar á los michachos.

FERVENMENT, adv. Fervorosamente, con pror.

FERVENT, ENTE , adj. Ferviente, fervo-Fro. 2.

FERVEUR, s. f. Fervor : ardor y celo con del.

FERZE, s. f. (naut.) Dicese de cada paño, ' torbo de que consta una vela.

FRICELLE, s. f. Molde de quesos.

FESCENNINS, adj. pl. (poes. ant.) Fesceen a las flestas y diversiones de los Roma-

rass, s.f. Naiga : hablando de personas.

Hablando de los animales se dice croupe, que nosotros llamamos anca.

FESSE-CAHIER, s. m. (joc.) Llámase am el tagarote que escribe ancho y largo fojos de autos, ó de escrituras, para ganar mas.

FESSELLE, s. f. Encella. FESSE-MATHIEU, s. m. (joc.) Avaro, usu-

FESSÉ, ÉE, p. p. V. Fesser. | adj. (fam.) Azotado, zurrado, a, en las nalgas. FESSÉE, s. f. (fam.) Azotina, azotea, vapu-

leo : zurra, ó tunda de azotes. FESSER, v. a. ([am.]) Azotar : dar azotes, é zurra : en las nalgas.

FESSERIE, s. f. Jaula de mimbre.

FESSEUR, EUSE, s. (joc.) Azotador: dicese del maestro, ó maestra que azota mucho.

FESSIER, s. m. (rulg.) Nalgatorio, tafanarlo, monario: lo mismo que tras, ó trasero. L En anatomia se llaman fessiers ciertos misculos de las nalgas.

FESSU, UE, adj. Nalgudo, culon, a: el, la que tiene grandes nalgas.

FESTIN, s. m. Festin, convite, banquete, comida grande. FESTINER, v. a. (fam.) Banquetear : dar,

ó tener convites, banquetes, ó comidas. FESTON, s. m. Feston: adorno compueste de flores, hojas, etc. | (arquit.) Feston:

adorno. FESTONNÉ, ÉE, p. p. V. Festonner. | edj. Festoneado: cortado en festones.

FESTONNER, v. a. Festonear : recortar en feston

FESTOYER, r. a. (fam.) Festejar : agasajar á alguno, hacerle agasajos.

FÉTARDISE, s. f. (ant.) Cobardia. FÉTE, s. f. Fiesta, festividad: hablande de los dias solemnes que celebra la Iglesia. | Fiesta : regocijo público. | Fiesta : diversion, huelga en una concurrencia, o junta. | Fête-Dieu : Córpus, dia del Córpus, festividad del Córpus. | Fête de palais : flesta de consejo. | Fête d'une personne: dia de sulano; el dia de su santo. Faire sête à quelqu'un: sestejar á alguno.

FÉTÉ, ÉB, p. p. V. Féter. | adj. Celebrado, a. | (fig.) Festejado, a.

FÉTER, v. a. Celebrar, hacer flesta á algun santo. | (fig.) Festejar : hacer festejos, hacer buen recibimiento à alguna persona.

FÉTEUR, s. m. Hedor. FETFA, s. m. Mandamiento del Musti : entre los Turcos.

FÉTICHE, s. m. Ídolo de los Negros. FÉTIDE, adj. m. f. Fétido, hediondo, a. FÉTIDITÉ, s. f. Fetidez, hedor, hediondes.

FÉTOYER, v. a. (ant.) Festejar. FÉTU, s. m. Una paja, una pajilla. | (fam.) Cela ne vaut pas un fétu: esto no monta una paja, un comino.

FETU-EN-CU, s. m. Rabo-de-junco: ave del tropico. V. Paille-en-cu.
FETUS, V. Fætus.
FEU, s. m. Fuego, lumbre. I Hogar, chimenea. | Fuego: incendio: de algun edificio. | Fuego: el disparo y tiro de las armas, sea de cañon, ó de fusil. | (fg.) Rayos, centellas y relampagos : hablando del cielo. | Fuego : brillo de un rubi, de un carbunco. | (fig.) Encendimiento, ardor : hablando de la calentura. (fig.) Llama, ardor : de las pasiones. | (fig.) lneendio, alboroto, conmocion. | (fig.) Viveza, chispa : de ingenio. | Feu d'artifice : fuego artificial, artificio de fuego, fiesta de polvora. | Feu de chambre, ó de cuisine : chimenea, lumbre. | Feu follet : fuego fatuo. | Feu gréyeois: fuego griego (greguisco se decia anti-guamente), cierto mixto incendiario que resistia al agua. | Feu sacré: fuego sacro, lla-mado tambien de San Antonio. | Feu volage: sarpullido. | (fig.) Se dice, feu de paille : lla-marada, vivacidad, que pasa luego. | (náut.) Feu Saint-Elme : Santelmo, y tambien Helena : metéoro que ven los navegantes. | A pelit feu : à fuego lento. | Donner le feu : la-brar à fuego, en las curaciones de las bestias. | Faire feu : hacer fuego, disparar. | Jeter de l'huile sur le feu : echar lena al fuego. | (fig.) Dicese, prendre seu: acalorarse, avivarse. N'avoir ni seu ni lieu: no tener casa ni hogar. | Cheval fait au feu : caballo hecho al fuego, fogueado. | Donner le feu : labrar à fuego una caballeria. | (med.) Feu de la fièvre: escupidura : pústulas en los labios causadas por la calentura.

FEU, EUE, adj. sin plural. Equivale á la voz difunto, aplicada al muerto última, ó recientemente; como, seu mon pere: mi disunto padre; seu ma mère: mi disunta madre; la seue reine, o seu la reine : la reina disunta.

FEUDALISME, s. m. Feudalismo. FEUDATAIRE, s. m. f. Feudatario: va-

sallo. FEUDISTE, s. y adj. m. Feudista : el au-

tor que ha escrito sobre feudos.

FEUILLAGE, s. m. (voz colect.) Frondosidad, ramaje: tómase por las ramas de un árbol. | (arquit.) Follaje: adorno.

*FEUILLAISON, s. f. Anua renovacion de las hojas de los árboles.

FEUILLANS, s. m. pl. Fuldenses: nombre de cierto orden religioso, que observa la regla de San Bernardo.

FEUILLANTINE, s. f. Hojaldre: cierto pastel de este nombre.

*FEUILLANTINES, s. f. pl. Monjas del órden de los Fuldenses

FEUILLARDS, V. Lambrequins. | s. m. pl. (agric.) Enramadas.

FEUILLE, s. (bot.) Hoja: la de árboles, y plantas. | Hoja: se dice por extension de ciertas cosas llanas, lisas, y delgadas, o sueltas, ó que se doblan. | Feuilles d'éventail : paises de abanicos. | (bot.) Dicese, feuilles en palette: hojas espatuladas. | Feuille de papier: pliego de papel. | Feuille d'or, d'ar-gent: pan de oro, de plata. | Feuille indienne: folio índico. | Feuille volante: papel suelto, volante, ó volandero: dicese de todo impreso de á pliego, como folleto, boletin, diario, etc. | Livre en feuilles : libro en papel. | Vin de trois feuilles, de quatre feuilles, etc. : vino de tres años, de cuatro años, etc., que tambien se llama hojas.

FEUILLÉ, ÉE, adj. (blas.) Guarnecido de

hojas : se dice del escudo, cuando las hojas son de distinto color que el campo.

FEUILLEE, s. f. Enramada : toldo, ó cobertizo de ramas de árboles cortadas.

FEUILLE-MORTE, adj. m. f. Color de hoja

seca : color cabelludo.

FEUILLER, v. n. (pint.) Pintar, figurar : las hojas de los árboles. [(carb.) Dicese, feuiller le fourneau : chasquear el horno.

FEUILLERET, s. m. (carpint.) Avivador:

FEUILLET, s. m. Hoja : de un libro, ó cuaderno impreso, ó manuscrito ; y en este último caso se dice tambien foja, si son autos, escrituras, etc. | Onda de gamba.

FEUILLETAGE, s. m. Hojaldrado: hojuela de pasta

FEUILLETÉ, ÉE, p. p.V. Feuilleter. | adj. Hojeado, a. | Hojaldrado, a.

FEUILLETER, v. a. Hojear: un libro, unos autos. | Sobar y trabajar la masa, que haga hojas para cosas de pasteleria.

FEUILLETON, s. m. (imp.) Corondel: 1egleta de madera delgada, y del alto de la le-tra. | (encuad.) Cuaderno de un libro en 12°, ó 16°. | Gacetilla: parte de un diario destinada á la literatura.

FEUILLETTE, s. f. Pipa: tonel que contiene unas 130 azumbres.

FEUILLU, UE, adj. Frondoso: poblado, vestido de hoja : dicese de los árboles.

FEUILLURE, s. f. (carpint.) Ranura : que se hace con inglete en la madera. I Hoja de ventana, batiente , encaje, entalladura, ceja de puerta.

FEURRE, o FOARRE, s. m. (bot.) Paja larga de trigo.

*FEURS, s. m. pl. (agric. y for.) Gastos que se hacen en la labranza de las tierras.

FEUTRAGE, s. m. Preparacion del fieltro-PEUTRE, s. m. Fieltro : el tejido del sombrero. | Feutre pour les selliers : borra para henchir las sillas de montar.

FEUTRÉ, ÉE, p. p. V. Feutrer. adj. Cua-jado el flettro, relleno, a. FEUTRER, v.a. Emborrar: llenar de horra,

ó fieltros las sillas y taburetes. | Trabajar el fieltro para sombreros. | Feutrer les capades : cuajar las piezas de un sombrero.

FEUTRIER, s. m. Oficial de sombrerero, que trabaja el fieltro. En las fábricas de paños es el que dispone las mezclas para los paños de

mezcia.

FEUX, s. m. pl. Fuegos, hogares, humos: tómase por los vecinos, ó casas de una pobiacion. | Fuegos : ahumadas : señales que se hacen en las atalayas de una costa para dar aviso de enemigos. | Etre entre deux feux: estar, ó hallarse entre dos fuegos

FEVE, s. f. (bot.) Haba: legumbre. |(albeit. Haba : tolanos : enfermedad que da á las canada: tolands: emerindad que da a las ca-ballerias. | (bot.) Fève de loup: encorvada: planta que tiene la hoja como la del garbanzo. | Fève de Saint-Ignace: pepita. | Fèves bâ-tardes: habas panosas. | Fèves de harricot, ó de Rome: habichuelas, judias, aluvias. | (albeit.) Germe de fève: señal negra que suele salir à los cincos años al caballo

*FÉVÉE, s. f. (bot.) Fábago: planta. FÉVEROLE, s. f. Habichuelas secas, V. Haricol.

'PÉVIER, s. m. (bot.) Planta hortense.

FÉVRIER, s. m. Febrero : segundo mes del año.

FI. s. m. (albeit.) Lepra que suelen tener los bueyes.

FI! interj. ; Vaya! ; Fuera! ; Quita! ; Malbaya! Sirve para denotar desprecio, des-agrado, etc. | Fi donc!; soga! PIACRE, s. m. Nombre del coche de alqui-

ler en Paris, como en Madrid, se llama pese-tero, y tambien nombre del cochero, | Por desprecio se llama fiacre (Simon) al coche malo, ó poro decente.

PLAMETTE, s. f. Color de llama.

FIANÇAILLES, s. f. pl. Esponsales, desposorio.

PIANCÉ, ÉE, p. p. V. Fiancer. | adj. y s. Pesposado, a.

FIANCER, r.a. Desposar, desposarse, contraer esponsales.

PLAT, s.m. (voz latina) Hágase : especie de deseo.

FIATOLE, s. m. Fiatola: pescado del mar Adriático.

FIBRE, s. f. Fibra, y hebra. | (anat.) Dicese de las que forman la contextura de las partes carnosas, o membranosas del cuerpo, como de los hilillos que echan las raices de las plantas.

PIBREUX, EUSE, adj. Fibroso, hebroso, a. FIBRILLE, s. f. dim. (anat.) Fibrita : fibra muy sutil.

FEC, s. m. (med.) Higo: enfermedad, mal ETRIDO.

PECBLÉ, ÉE, p. p. V. Ficeler. | adj. Atado con bramanie.

PICELER, r. a. Atar con un bramante. con wita.

FICELLE, s. f. Bramante, guita : hilo de este nombre.

FICELLIER, s. m. Devanador de hilo bramante.

FICHANT, ANTE, adj. (for.) Fijante.
FICHE, s. f. Fija, bisagra: especie de gozne
para puertas y ventanas. | Ficha: tanto de mártil, hueso, ó nácar, que sirve para el juego carteado.

PICHÉ, ÉE, p. p.V. Ficher. | adj. Fijo, fl-ado, a. | (blas.) Fijado, a : se dice de las piezas cuya parte inferior acaba en punta.

PICHER, v. a. Clavar, hincar, fijar.

*PICHERON, s. m. Clavija : agujereada la cabezn.

PICHET, s. m. Tanto : palito redondo, que en el juego de tablas reales sirve para tan-

PICHEUR, s. m. Albañil : pone la argamasa en las junturas de las piedras.

*FICHOIR, s. m. Cañita hendida: con que los estamperos aseguran las estampas á las cuerdas donde las cuelgan.

FICHU, s. m. Pañoleta: pañuelo delgado con que se cubren las mugeres el pecho. FICHU, UE, adj. (vulg.) Estrafalario, cha-

vacano, a.

*FICHURE, s. f. Fitora, fisga : cierto harpon.

FICOTOES, s. m. (bot.) Escarchosa, 6 verba de la plata : planta.

FICTICE, adj. m. f. Ficticio, a.
FICTICF, IVE, adj. Ficto, ficticio, a.
FICTION, s. f. Ficcion: simulacion con que se quiere encubrir la verdad.

* FICTIONNAIRE, adj. m. f. (for.) Derecho de ficcion.

FIDÉICOMMIS, s. m. (for.) Fideicomiso. FIDEICOMMISSAIRE, s. m. Fideicomisario: persona á cuyo cargo queda el fideicomiso.

FIDÉJUSSEUR, s. m. (for.) El que se obliga, o responde por otro, el que da caucion : fia-

FIDÉJUSSION, s. f. Fianza: obligacion que

uno hace para la seguridad de otro.

FIDELE, adj. m. f. Fiel : el que guarda fe.

Leal : el que guarda lealtad, ó tiene ley. Legal : el que es veraz. | Hablando de cosas, fidèle (fiel) equivale á veridico, legal, y á exacto, puntual. | s. m. Fiel : el que cree y sigue la religion cristiana.

FIDÈLEMENT, adv. Fielmente. | Legal-

mente. | (fig.) Veridicamente.
FIDÉLITÉ, s. f. Fidelidad, fe. | Lealtad, ley. | Fidelidad : legalidad. | (fig.) Puntualidad, exactitud.

*FIDICULE, s. f. (astr.) Fidicula : estrella de primera magnitud : en la constelacion de la Lira.

FIDUCIAIRE, s. m. (for.) Fiduciario: aquel á cuya fe se queda encomendada alguna herencia para entregaria en manos de otro.
FIDUCIE, s. f. Fiducia, confianza. | Venta

simulada.

'FIDUCIEL, ELLE, adj. Fiducial: se dice del punto de la division de un limbo, que sirve de guia y regla : y de la linea que pasa por el centro de este punto. FIEF, s. m. Feudo: posesion noble.

FIEFFAL, ALE, adj. (for.) Feudal: lo per-teneciente al feudo.

FIEFFANT, s. m. (for.) El que enfeuda una

tierra perpetuamente. 'PIEFFATAIRE, s. m. f. (for.) El que toma

un terreno en feudo, con la obligacion de pagar una renta perpetua.

FIEFFÉ, ÉE, p. p. V. Fieffer. | adj. Enfeudado, a. | (fig.) Rematado, perdido: dicese del que tiene algun vicio, ó defecto en sumo grado. El.: Fripon fiesse, icrogne fiesse: Pi-caro rematado, borracho perdido. FIEFFER, v. a. (for.) Enseudar: dar en

FIEL, s. m. Hiel : del cuerpo del animal. (fig.) Hiel : odio, aversion. | N'avoir point de fiel : no tener hiel : para ponderar lo apacible de una persona.

FIEL-DE-TERRE, V. Fumeterre.

FIENTE, s. f. Estiércol : excremento de los animales. | Fiente de bœuf, ó de rache : boñiga. | Fiente de mule, de cheral, d'ane : cagajon. | Fiente de chien : canina. | Fiente de mouton, de brebis, de chèvre : cagarruta. Fiente de pigeon : palomina. | Fiente de pescar, soplar : hurtar con destreza alguna Trampear : hacer trampas y fullerias COSB. en el Juego.

FILOUTERIE. s. f. (fam.) Rateria, rapadura : la accion de hurtar, ó estafar con des-

treza. | Fulleria, trampas : en el juego. FILS, s. m. Hijo : dícese del hijo varon con relacion al padre, ó à la madre. | Arrière-fils: nieto. | Arrière-petit-fils: biznieto. | Beau-fils, ó gendre: yerno. | Beau-fils, fils d'un premier lit: hijastro, alnado, entenado. | Fils ainé: hijo mayor, ó primogénito. | Fils de France: declase de un infante, ó hijo del rey de Francia.

FILTRATION, s. f. Filtracion. FILTRE, s. m. Filtro: coladero: manga de lana, de fleltro, ó de añafea, por donde se cuela algun licor. | (anat.) Vasos, ú órganos secretorios del cuerpo animal. | Filtro, bebedizo: hechizo amatorio.

FILTRÉ, ÉE, p. p. V. Filtrer. | adj. Filtrado, a.

FILTRER, v. a. Filtrar : pasar, ó colar por el filtro.

FILURE, s. f. Hilaza, el hilado : calidad de lo que está hilado.

FIN, s. m. Fin de un negocio : conclusion. | s. f. Fin : remate, consumacion, ó cum-plimiento de una cosa. | (fig.) Fin : muerte. | (fig.) Fin : intencion, motivo. | (for.) Dícese, lins de non-recevoir : excepciones, razones que alega el demandado para que el actor no sea oldo en su demanda. | A la fin: por úl-timo. | A deux fins: con dos miras, ó inten-tos. | Faire une mauvaise fin: no parar en

bien, parar en tragedia.

FIN, INE, adj. Fino, a : tómase por puro, delicado, sutil, delgado, primoroso, segun las cosas, y los casos à que se aplica. | Bellaco, ladino, astuto, a. | (fig. fam.) Fin matois : socarron, picaron. | Fin comme Gribouille, gros fin : agudo como punta de colchon. | Fin comme l'ambre : fino como un coral. | Fin contre fin ne vaut rien pour doublure : à la

zorra candilazo.

FINAGE, s. m. (for.) Confin, término : de una jurisdiccion, ó partido. FINAL, ALE, adj. Final : lo que termina,

o concluye alguna cosa; y lo que dura hasta el fin de la vida. | Finales, o désinences des mots: las finales de las dicciones : dicese de las últimas letras, ó silabas.

FINALEMENT, adv. Finalmente, última-

mente, en conclusion.

FINALISTE, s. y adj. m. f. Parcial de las cosas finales.

FINANCE, s. f. (fam. poc. us.) Plata, moneda, pecunia: por dinero efectivo. | Desembolso: cantidad que se pagaba al rey por los empleos que se beneficiaban.

FINANCES, s. f.pl. La hacienda: las rentas de un estado. | Conseil des finances: consejo

de hacienda.

PINANCÉ, ÉE, p. p. V. Financer. | adj.

Pagado, satisfecho, a.
FINANCER, v. a. Poner dinero en la tesorería, dar al erario.

PINANCIER, s. m. Arrendador, asentista

de rentas reales, y en general se dice de tod los que manejan este ramo, como si dijerand rentistas, hacendistas.

FINANCIÈRE, adj. f. Cursiva de carta-Letra redonda, y algo parecida á la gótica, qu se usa en las escrituras en Francia.

FINASSER, v. n. (fam.) Andar con role rias, obrar rateramente, tacañear.

FINASSERIE, s. f. (fam.) Roberia, ratera tacañería.

FINASSEUR, EUSE, s. (fam.) El, la quanda con tacañerías, y ronerías. V. Finase FINATRE, s. f. Azache : dicese de la se de inferior calidad.

FINAUD, AUDE, adj. (satir.) Perilian: tuto, diestro, y tambien sutil: en coss poca cuenta.

FINCHELLE, s. f. (naut.) Relings para zar las barcas.

FINEMENT, adv. Con finura, con della deza, con primor. | (fig.) Con destreza, disimulo.

FINER, v. a. Obtener. | Pagar. | 1/19. nar, morir. | Lograr.

FINESSE, s. f. Finura, delicadera, prim Arte, sutileza, disimulo.

FINET, ETTE, adj. dim. de Fin. | 11 se precia de astuto, y lo es poco.

FINGAR, adj. m. Remolon. FINI, IE, p. p. V. Finir. | adj. Acam concluido, a. | Finito, a : que tiene fin, y mite. | Perfecto, a : hablando de una che manos.

FINIMENT, s. m. Perfeccion, última 🗯 de una obra en las bellas artes

FINIR, v. a. Acabar, concluir: dar una cosa. | Acabar: dar la última mano: il obra del arte, ó del ingenio.

FINIR, v. n. Acabarse, finalizar : lene dar fin alguna cosa. | (fig.) Acabar : fem morir.

'FINISSEMENT, s. m. V. Achèrement.

FINISSEUR, s. m. Acabador.
*FINIT, s. m. (lat.) Finiquito: remare una cuenta.

FINITO, s. m. Finiquito. FINNE, s. f. Veta oblicua de materias trañas, que corta la direccion de las boja las pizarras.

FINNOTERIE, s. f. Pillada, tunantada FIOLE, s. f. Redomita, ampoileia, b llita de vidrio.

FIOLENT, s. m. (fam.) Cuba del may bedor.

FIOLER, v. n. (rulg.) Echar copitas, be licores.

FIONOUTS, s. m. (bot.) Planta de Mai

gascar.
*FIOUETTE, ó FIOUE, s. m. (rulg.) ju mento. | Par ma fiquette: voto à sancs. à brios.

FIRMAMENT, s. m. Firmamento: el " estrellado. | Aderezo de diamantes para cabello. | Les feux du firmament : poeti

mente son las estrellas, los luceros. *FIRMAN, s. m. (com.) Permiso para tr car, que se da en Turquia y la India á los f tranjeros.

PHANDRES, s. f. pl. Barbas, ó hilachas de la madera. (náut.) Barbas: lapa larga que se cria en los fondos de los navios. | Filandrias : ciertas lombrecillas que hay en los intestinos de las aves de rapiña. | Fluecos : hilos volantes que se ven por el aire en el etoño. | Hebras largas, que se hallan en algunas carnes al mascarlas.

FLANDREUX, EUSE, adj. Hebroso, a, estoposo, a: dicese de la carne de hebra larga, é correosa.

'FILARDEAU, s. m. Lucio : pez pequeño. | (bot.; Renuevo : arbolito de tallo alto , y seguido.

FILARDEUX, EUSE, adj. Venoso: dicese del mármol y jaspe que forma venas.

FILARETS, s. m. (náut.) Batallosas.

FILASSE, s. f. Cerro de lino, ó cañamo : peinado para hilar.

FILASSIER, MERE, s. El, la que peina cerros de lino y cañamo, ó tiene trato de ellos.

'FILATRICE, s. f. Ocal, filadiz. | La hilandera de capullos de seda. | Tela de seda llamada filadiz, cuya trama es de hilo.

FILATURE, s. f. Hilandería : el sitio en que se hila la seda.

FILE, s. f. Hilera, hila, ringlera, ringla: ea de cosas, ó de personas. | (náut.) Hilada. milic.) Chef de file: cabo, ó cabeza de fila, ó hilera : dicese de los soldados. | (milic.) Serrefile : el último de la fila, ó hilera. Aller à la file : ir á la hila, en hilera, en ringla : uno iras de otro.

FILÉ, s. m. Hilo de oro, ó plata.

FILE, ÉE, p. p. V. Filer. | adj. Hilado, a. FILER, v. a. Hilar: dicese de las personas, de los gusanos de seda, y de las arañas. Arriar. | Filer la carte : ensilar un naipe, dar une por otro, quedándose con el mejor, como hacen los fulleros. | (náut.) Filer le cáble : ir largando, ó amollando un cabo. | (náut.) Filer le cable bout à bout: arriar en banda. | Fi-ler ses cartes: tirar la oreja à las cartas, bru-julear. | (pror.) Dicese, être du temps que Berthe filait: ser del tiempo de Maricastana, de Doña Urraca.

PULBR. v. n. Hacer hebra : dicese de los liquidos que salen espesos y correosos. | Desfilar : pasar, ó ir á la deshilada, uno tras de otro. | (fis.) Dicese, filer doux: agachar las orejas, bajar la voz, bajar el gallo. | (fig.) Filer le parsait amour: cortejar con disimulo, discrecion, y constancia.

FILERIE, s. f. Hilandería : el sitio donde se bila el cañamo.

FULET, s. m. dim. de Fil. Hilito, hilillo, fl-lamento. | Red de cazar, ó pescar. | Frenillo: de la lengua. [(bot.) Brizna, hebrilla : de una Planta, de una yerba. | Dicese de todo lo que es delgado, y escaso; como, un filet de voix: un hilo de voz, una voz como un hilo; un filet de rinaigre : un chorrito, un rocio de vi-nagre. | Solomo : de cerdo, de vaca, etc. | larquit. | Filete : el mas delgado adorno de una moldura. | Bridon: que se pone á una caballeria. | (fig.) Sa vie ne tient plus qu'à un filet, ó à un fil: tiene el alma en un hilo, está acabando por momentos. | (fig.) Tomber dans le filet : caer en la red, en el lazo.

FILEUR, EUSE, s. Hilador, a, el que, ó la que hila.

FILIAL, ALE, adj. Filial: lo perteneciente à los afectos de hijo.

FILIALEMENT, adv. Filialmente : de un modo filial, como hijo

FILIATION, s. f. Filiacion: la descendencia de padres à hijos. | Filiacion: la dependencia de una iglesia de otra principal.

FILICITE, s. f. Piedra figurada: imita las hojas del helecho.

FILICULE, s. f. (bot.) Filipodio: planta. FILIERE, s. f. Hilera: por la cual se tiran les metales reduciéndolos á hilo. | Terraja : instrumento de cerrajeria para labrar las ros-cas de los tornillos y tuercas. | Fiador : se llama en la cetreria el cordelito con que se suelta al halcon cuando empieza á volar. I (blas.) Filiera : la orla rebajada hasta un tercio de su ancho.

*FILIFORME, adj. m. f. Filiforme: largo, delgado y flexible como un hilo.

FILIGRANE, s. m. Filigrana : obra de plateria con trepados y calados. *FILIN, s. m. (naut.) Jarcia.

FILIPENDULE, s. f. (bot.) Filipéndola : planta.

FILLATRE, s. m. (ant.) Yerno.
FILLE, s. f. Hija: dicese con relacion al
padre, ó a la madre. Hija: niña: dicese absolutamente para distinguir el sexo femenino. | Moza, muchacha: tómase por doncella sol-tera. | Fille de chambre: doncella, con el servicio de criada. | Fille de joie : ramera, puta. | Fille de France : se llamaba así una înfanta, ó hija del rey de Francia. | Fille de la reine: camarista de la reina. | Belle-fille: nuera, con respecto á suegro, ó suegra. | Hi-jastra, alnada: con respecto á padrastro, ó madrastra. | Jeune fille, petite fille: mu-chacha, niña. | Fille puinée: hija segunda. | Petite-fille: nieta. | Arrière-petite-fille: biznieta.

FILLES, s. f. pl. Monjas. | C'est un mo-nastère de filles: es un convento de monjas, FILLETTE, s. f. dim. (fam.) Chica, mu chachuela.

FILLEUL, EULE, s. Ahijado, a : el, la que

se ha sacado de pila.

FILOCHE, s. f. Fluecos de hilo, y de seda. | Cable de molino, que sirve para alzar la muela. | Cuerdas de la red de pescar.

FILON, s. m. Vela, vena: dicese de las minas de metales.

FILOSELLE, s. f. Filadiz: la seda que se saca del capullo roto, ó no perfeccionado, etc. FILOTIER, TIÈRE, s. Comprador, a. de

hilo: en los mercados, y ferías.
FILOTIÈRES, s. f. pl. Orla de vidrio á rededor de un panel : como en las vidrieras de las iglesias.

FILOU, s. m. (fam.) Ratere, ladronzuelo, gato. | Fullero, tramposo: en el juego.
FILOUTÉ, ÉE, p. p. V. Filouter. | (fg. fam.) Rateado, engañado, a.

FILOUTER, v. a. (fam.) Ratear, rapar,

- 102 -

Aperdinar. (fig. fem.) Socarrar. | coc.) Flamber un chapon, une poularde : lardearla can tosino cuando se asa.

PLAMBER, v. n. Arder, bacer, é cchar llama. | (néut.) Dar gallardetazo. PLAMBERGE, s. f. (joe.) Tizona, espada. Usase solo en esta frase : mettre flamberge au cent : desenvainar, sacar la capada.

PLAMBILLON, s. m. dim. Llama pequeña. FLAMROYANT, ANTE, edj. (poet.) Fla-migero : dícese de lo que arroja llames. Epée flamboyante : espada de fuego.

FLAMBOYER, v. n. (poc. us.) Arrojar, ó echar llamas. | Relumbrar, brillar: dicese de las armas, y pedreria.

'FLAMBURE, s. f. Manchon : designaldad en el tinte, ó teñido de una tela.

FLAMET, s. m. Flamenquillo : ave acuá-

tica del tameño del ánade. FLAMICHE, s. f. Bollo de leche. FLAMINE, s. f. (ant.) Flámen, ó Flamin: sacerdote de los antiguos Romanos.

FLAMME, s. /. Llama: la del fuego, y poéticamente la del amor, é el mismo amor. (naut.) Flamula, gallardete, handera de dos puntas en los navios. } (albeit.) Fleme: instrumento con que se sangra á las caballerias.

PLAMMECHE, s. f. Pavesa encondida, chispa.

FLAMMEROLE, s. f. Fuego fatus.
*FLAMMETTE, s. f. (cir.) Ballestilla: especie de lanceta.

FLAMMIGÈRE, adj. m. f. Flamigero, a. FLAN, s. m. Tejuelo : moneda en blazco,

ó sin cuño. | Crema tostado.

PLANC, s. m. Hijar, vacio : el hueco del costado del animal. | Vientre, entrañas : hablando del fruto que llevan, ó han llevado en ellas las mugeres preñadas. | (fort.) Flanco: de un baluarte. | (milic. y náut.) Costado de un navio, de un batalion, de un ejércite. | Battre du flane: hijadear. | (fig.) Se dice, se battre les flancs: ochar los bofes, trabajaz con gran ahinco por haber alguna cosa.

PLANCEE, V. Flonqué.
*FLANCHET, s. m. Sobrelome de vaca. | La parte de la merluza por bajo de las aletas. 'PLANCHIA, s. m. (blas.) Flanquis: sother que solo tiene el tercio de su ancho.

FLANCONADB, s. f. (esgr.) Estocada: en los hijares.

PLANDRELET, s. m. (coc.) Flaon: torta hecha con harina, huevos, leche y azucar.

FLANDRIN, s. m. (burlesc.) Dicese, grand flandrin; esto es, gambalúa, gansaron, paja larga, de un hombre muy alto, delgado, desvaido.

PLANELLE, s. f. Francia : especie de baveta fina, y blanca.

PLANEUR, s. m. (vulg.) Bausast. | Espion secreto: de la policia.

FLANQUANT, ANTE, adj. (fort.) Flanqueante.

PLANQUÉ, ÉB, p. p. V. Flanquer. | adj. (fort.) Flanqueado, guarnecido, a. | blas.) Elanqueado: se dice de la figura que corta el cudo por los costados.

PLANQUER, v. a. (milic.) Guarnecer, de-

fender : los costados, alas, 6 flanco: de 1 cuerpo de tropa, campamento, o muralla c interias, ú otras obras. | (fig. volg.) Bausi Esbirro. | Encalar, plan lar : un boieton. puntapie, etc.

PLANOUER (SE), t. r. (Ag. tulg.) En jarse, plantarse : uno en donde no dele, i :

FLAQUE, s. f. Aguazal, lagunajo: cha

que se forma en los campos y caminos. FLAQUE, ÉE, p. p. V. Flaquer. | M iado, tirado, a.

FLAQUÉE, s. f. (fam.) Bociada de seu otro liquido : que alguno recibe.

FLAQUER, v. a. (fam.) Behar una roci de agua, ó de otro liquido á alguno.

*FLAQUERRES, s. f. pl. Chapas de les

nos de las acémilas. FLASQUE, s. m. Flasco, frasco : en qui lleva la pólvera. | Flasques d'affit: sur ras, los lados de las cuseñas de artillem FLASQUE, adj. m. f. Floja, desmanist

FLATER, v. a. (moned.) Batir : golpes piezas de moneda para darles el tamal grueso que han de tener, lo que se hera i de que se inventasen los molinos.

PLATIN, s. m. Navajn. PLATIR, v. c. Batir las piems de mon PLATOIR, s. m. (moned.) Martilla : que ántes de inventarse et molino e la moneda, para darle el grueso que bald

FLATRÉ, Ém, p. p. V. Flatrer. od. cado, sellado, a.

FLATBER, v. s. Maycar, sellar: td hierro hecho ascua.

FLATRURB, s. f. Sitio donde descar cama acosada.

FLATTE, s. f. (náut.) Especie de lan FLATTÉ, ÉE, p. p. V. Flatter. | af sonjeado, adulado, a.

FLATER, v. a. Adular, lisonjest, templar, disimular, entretener : conform las cosas, y los casos de que se trata i Platter sa douleur, son ennui : engalur viar, su dolor, su tristeza. } (pror. Di flatter le dé : no hablar, no obrar con ll ó ingenuidad.

FLATTER (SE), v. r. Lisonjears: muy confiado, ó esperansado de consesi guna cosa. | Lisonjearse : por persualis estar persuadide que sucederá , ó haira ó tal cosa.

FLATTERIE, s. f. Lisonja, adularies. rantoña.

PLATTEUR, s. m. Adulador, lisenjer FLATTEUR, EUSB, adj. Lisonjeht, dor, a. | (fig.) Blando, suave, agridable riciador, halagüeão, carantoñero. a

FLATTEUSEMENT, adr. Con Heart zalameria.

FLATURUX, BUSE, adj. (med., Flittle) lo que causa flatos.

FLATULENCE, s. f. (med.) Flatsie enfermedad.

FLATUOSITÉ, s. f. (med.) Flate : 100 dad en el cuerpo humano.

PLAUBER, v. a. Aporrear & alguno.

FISC, s. m. Fisco: el erario público, y del

FISCAL, ALE, adj. Fiscal: lo que toca al heco. Procureur fiscal, avocat fiscal: fiscal, el ministro que en un consejo dellende los derechos reales, y en lo criminal pone la acusarion de un reo.

FISCALEN, INE, s. y adj. Lo perteneciente al fiscal, y al fisco.

PISCELLE, s. f. Cestillo.
PISOLER, s. m., ó FISOLIÈRE, s. f. (náut.)

Ratel veneciano muy ligero.

FISSICULATION, s. f. (anat.) Fissiculacion. FISSIPKDE, adj. m. f. Fisipedo: dícese del cuadrúpedo que tiene los pies divididos en

muchos dedos, ó garras.

**TISSULE, s. f. (hist. nat.) Físula : gusano cilindrico. | s. m. Físula : gusano de los intes-

FISSURE, s. f. (ant.) Fisura: division de ciertas visceras en partes distintas, como el rerebro, el higado, el pulmon. | Hendedura logitudinal de algun hueso.

FISTULE, s. f. (cir.) Fistula: úlcera pro-lunda, ancha en lo interior, y estrecha de hoca.

PISTULEUX, EUSE, adj. (mcd.) Fistuloso: lo que está en forma de fistula. | (bot.) Dicese, fibres fistuleuses : fibras huecas. | Fistule d l'anus : fistula del ano. | Fistule lacrymale :

FINATION, s. f. Fijacion: determinacion, siento de precio. Fijacion: determinacion, siento de precio. Fijacion: dicento los qui micos de la del mercurio.

Fixe, adj. m. f. Fijo, firme, inmóvil. | Fijo: cierto, determinado, a. | Fijo: permanente, estable.

FIXÉ, ÉE, p. p. V. Fixer. | adj. Fijado, fijo, a.

FIXEMENT, adv. De hito en hito, atentamente.

PIXER, v. a. Fijar, señalar. | Fijar : establecer. | (fig.) Fijar: asentar, hacer parar. | quim.) Fijar: el mercurio, los humores, y todo lo fluido, ó volátil de los cuerpos. Fixer les regards de quelqu'un: llamar la aten-cion de alguno. Il fixa la rue sur moi: puso,

oclavó la vista en mí, se me encaró.

PIXER (SE), c. r. Fijarse, establecerse,
pararse: en alguna parte. | Pararse: contenlarse con alguna cosa. | (fig.) Atenerse, de-

FIXITÉ, s. f. Fijeza : la propiedad que tienen algunos cuerpos de no poderlos disipar la accion del fuego.

FLABELLER, v. a. Abalear. | Soplar.

FLAC I interj.; Chas!; paf!

FLACHE, s. f. (carpint.) Alborno: la parte
de la madera donde estuvo la corteza. | Bache: en un empedrado. | Rotura : en un pavimento.

PLACHEUX, EUSE, adj. El madero que descubre algo del alborno despues de labrado. PLACON, s. m. Frasco: de cristal, ó vidrio. | Botija : de barro.

FLACONNER, v. a. (joc.) Chupar botellas.

FLAGELLANS, s. m. pl. (ant.) Flagelantes: nombre de una secta de disciplinantes del siglo xIII, condenada por la Iglesia como herética. | Disciplinantes : los que se azotan públicamente por penitencia.

FLAGELLATION, s. f. Azotamiento : solo se dice de los azotes que padeció Jesu-Cristo. | Flagelacion : los azotes dados por castigo, o tomados por mortificacion. | Disciplina : el ejercicio de azotarse por penitencia.

FLAGELLE, EE, p. p. V. Flageller. | adj. Azotado: vapulado, a.

FLAGELLER, v. a. Azotar : úsase solo hablando de Jesu-Éristo.

FLAGEOLET, s.m. (mús.) Caramillo: flau-tilla pastoril. (mús.) Cierto cañon del órgano. FLAGEOLEUR, s. m. (mus.) Flautero : tocador : del caramillo.

FLAGNEUR, EUSE, s. El, la que hace del

FLAGORNER, v. n. (fam.) Adular, congraciarse: llevando chismes, ó soplos.

FLAGORNERIE, s. f. (fam.) Chismería, soploneria, adulación: llevando chismes y soplos al que se quiere agradar.

FLAGORNEUR, EUSE, s. (fam.) Adulador, soplon, chismoso, a : lava caras.

FLAGRANT, adj. Fragante: úsase solo en esta frase: en flagrant delit.

FLAINE, s. f. Especie de tejido como el terliz.

FLAIR, s. m. (caza) Nariz, husma : el olfato del perro.

FLAIRÉ, ÉB, p. p. V. Flairer. | adj. (fam.) Olido, olfateado, venteado, a.

FLARBER, v. a. (fam.) Husmear, olfatear, ventear. | (fig. fam.) Conocer, percibir, antever. | Oler: percibir por el olfato. | (fig. fam.) Presentir, prover.

FLAIREUR, s. m. (fam.) Husmeador : que anda á la husma. Se dice en estas frases familiares : flaireur de table, flaireur de cuisine : pegote, mogolion, ó gorron, que anda buscando mesas en que comer.

FLAMAN, ó BÉCHARU, s. m. Flamenco. fenicoptero: ave.

FLAMANGEL, s. m. (ant.) Seductor.

FLAMBANT, ANTE, adj. Flameante, encendido: que hace llama. | (blas.) Flameante: dicese de los palos ondeados con puntas á manera de llamas.

"FLAMBART, s. m. Tizo: carbon medio quemado. | Santelmo, fuego fatuo: metéoro. FLAMBE, s. f. (bot.) Lirio cárdeno: planta. | Pefite flambe: mazuca: flor. FLAMBÉ, ÉE, p. p. V. Flamber. | adj. Sollamado, socarrado, chamuscado, a. | Lardeado, a: á la lumbre. | (fig. fam.) Arruinado, cupsumido, verdido, a. consumido, perdido, a

FLAMBEAU, s. m. Hacha, hachon. | Blandon. | Vela, candelero. | Lumbrera, luminar, lucero : dicese poéticamente de los astros mayores. | (fig.) Luz, lumbre : de la fe, de la razon. | (fig.) Antorcha, fuego : de la discor-dia, de la guerra.

FLAMBELET, s. m. dim. Blandon pequeño. * PLAMBER, v.a. Chamuscar, sollamar : las aves, pasándolas sobre la llama. | (fig. fam.) Adornado. | Teint fleuri: tez, ó color de la tez, fresco y lucido. | Páques fleuries: Pascua florida, ó de Resurrección.

FLEURIB, v. n. (bot.) Florecer: cchar flor, estar en flor. | (fig.) Florecer: cstar en auge, ó valimiento: hablando de las ciencias, ó los artes.

FLEURISME, s. m. Pasion por las flores : cuidado de ellas.

FLEURISSANT, ANTE, adj. (bot.) Floreciente, que está floreciendo, echando flor, ó está en cierne.

FLEURISTE, s. m. Curioso, aficionado á cultivar, y tener flores. | Florista : pintor de flores. | Florero : el artifice, ó tratante de flores de maño.

FLEURON, s. m Floron : adorno á manera de una grande flor. | (bot.) Flósculo: florecita que reunida con otras semejantes, forma la flor aparente de algunos vegetales. | Plantes d fleurons: plantas flosculosas.

*FLEURONNÉ, ÉE, adj. (bot.) Flosculoso: el vegetal cuyas flores se componen de florecitas parciales, ó flósculos.

FLEUVE, s. m. Rio : entiéndese grande, ó caudaloso.

FLEXIBILITÉ, s. f. Flexibilidad : disposicion que tienen algunas cosas para doblarse fácilmente.

FLEXIBLE, adj. m. f. Flexible: lo que se puede doblar y manejar. | (fig.) Flexible : dó-cil : dícese de una persona blanda de condicion

FLEXION, s. f. Inflexion : dobladura, ó doblez.

*FLIBOT, s. m. (náut.) Filibote: voz inglesa, que denota una embarcacion aurcada, de unas cien toneladas.

FLIBUSTIER, s. m. (naut.) (Nombre ingles que tuviéron en otro tiempo les piratas de las Antillas en la América) Fliouster, forbante.

FLIC-FLAC, adv. (Expresion comun para representar el ruido de bofetadas, sosquines, azotes, etc.) Tris tras, chis chas, zis zas.

FLIMOUSE, s. f. (rulg.) Cara de pastel. FLIN, s. m. Esmeril: para limpiar el acero *FLION, s. m. Flion, tellina: especie de

FLIPOT, s. m. (carpint.) Tapa : pieza para encubrir un defecto de la madera.

FLOCHE, adj. m. f. Flojo. | Soie floche: seda en rama.

FLOCON, s. m. Copo, vedija : dicense ámbos de la lana, algodon, seda : y el primero de la nieve tambien cuando cae del cielo.

FLOIRITURE, s. f. Esplendor. FLORAISON, s. f. (bot.) Florescencia: es-tado de los vegetales cuando echan flor.

FLORAL, ALE, adj. (bot.) Floral: que pertenece, ó acompaña á la flor.

FLORALES, s. f. pl. (ant.) Flores : flestas en honor de Flora.

PLORAUX, adj. pl. (ant.) Florales: flestas en honor de la diosa Flora.

*FLORE, s. f. (bot.) Flora: descripcion bo-tánica de las plantas de un país. *FLORÉAL, s. m. Floreal; octavo mes del

calendario republicano frances, que come zaba el 20 de abril, y finalizaba en 19 (mayo.

FLORÉE, V. Pastel.

FLORENCE, s. f. Taletan llamado de Firencia. | (bot.) Iris florentina, ó tambien lir de Florencia: planta cuya raiz tiene olor (

PLORENCÉ, ÉE, adj. (blas.) Flordelis do, a.

PLORER, v. a. (naut.) Dar sebo á un mu FLORES, (ros lat.) Usase sola en esta fra satirica : faire flores : echar barrumlada echar todos los registros, fachendear, que

FLORIDE, adj. m. f. Florido, a. | fig. 12

gante : estilo.

FLORIDES, s. m. pl. Analectas.

FLORIFICATION, s. f. (bot.) Florescon FLORIN, s. m. Florin: moneda. 'FLORIPARE, adj. m. f. (bot.) Floripa

vegetal que no echa mas que dos flore.
FLORIPONDIO, 5: m. (bot.) Floripondi planta de América.

FLORIN, v. a. Florecer: prosperar.
FLORISSANT, ANTE, adj. (fg.) Floriente: lo que está en auge, en vigor, en e plendor.

FLOSCULEUX, EUSE, adj. Lo misme Fleuronné.

FLOT, s. m. (naut.) Ola, oleada: del m (naut.) Marea: flujo, creciente. [(naut.) Bi jungada, almadía : de palos, ó maderes (baja por un rio. | (naut.) Flot et jusant. flujo y reflujo, la pleamar y bajamar. Remettre à flot : poner à nado, o hoyante, navio que estaba encallado; raisseau qui d flot : navio boyante, que nada, que no t en el fondo.

FLOTRES, s. m. pl. Sayales : los pede de bayeta, ó sayal que se ponen entre 🖼 🖡 jas de papel cuando se fabrica.

PLOTS, s. m. pl. (fg. y poet.) Tropel of fusion, gran gentio. | (fg.) Rios, mare: 1 royos: hablando de lluvia, ó sangre del mada. | A flots, adv. A mares, 6 nos. FLOTTABLE, adj. m. f. (naut.) Sedie

los rios que pueden llevar balsas, ò alma FLOTTAGE, s. m. (naut.) Lines de a la parte de un navio que está á la flor

FLOTTANT, ANTE, adj. Lo que el nada, ó anda por encima del agua, nada fluctuante : en estilo poético. | [fg. P] tuante : vacilante. | Se dice en el blason de

bajeles y peces que están sobre el agua. PLOTTE, s. f. (náut.) Armada de bajeles guerra. | Flotte marchande : flota, const o convoy de barcos mercantes

FLOTTÉ, ÉE, p. p. V. Flotter. | 64. dice de los palos, ó lena conducida por in halsa.

FLOTTEMENT, s. m. (milic.) Vaire oleadas: las que hace un hatallon, ú olea nea de tropas que marcha de frente.

FLOTTER, v. n. (ndut.) Nadar : andar encima del agua. | (ndut.) Venir en baisso maderos, ó la leña por los rios. I (fig. 1

Fráau. s. m. Trillo de mano para trillar, acar la mies. Fiet : de un peso, o balanza. | Rayo : de una romana, en que están suna. I nayo: de una romana, en que estum enaladas las libras y eness. I Falleba con lerren de hierro para cerrar las puertas. I (g.) Anue, plaga, castigo: direse de la peste; de la puerta, etc. FLEBILE, adj. m. f. (ant.) Lamentable. FARCIES, s. f. Flocks, secta : arma arroja-dire. Lamin chamital, de un camponyo.

diza. | Aguja, chapitel : de un campanario, 6 intal jugua, chapitel: de un campanario, o terre. ¡ Plecha : viga, pieza larga de madera, que junta el jasego delantero de un cocho con a tracero. ¡ (peom.) Sagito. ¡ (fort.) Flecha : bacte. [(naut.) Balestrilla.] Flèche d'un arbre: guia. ¡ Flèche de lard : una hoja en-

tera de tocino. | Pièche, trait d'arbalète: virole. | (prov.) Dicese, ne savoir plus de quel bois faire flèche: estar à la cuarta presunta, quedar sin cruz ni cuadro, estar en gran pobreza. | Flèche de carrosse : lanza de reche

Fixen, m., p. p. V. Fléchir. | adj. Do-blado, s. | (fig.) Aplacado, enternecido, a. 'FLECHTERE, s. f. (bol.) Sacía, cola de go-

londrina: planta.
raccinet, r. a. Boblar, doblegar. [(fig.)
tplacar, mover, enternecer. | flechir le gesou: hincarse de rodillas. [(fig.) Boblar la
midilla, rendir homenaje, adoracion: à al-

PLECHIE, v.n. Doblarse. | (fig.) Rendirse, bajarse, humillarse. | (fig.) Ceder, dejarse Vencer.

FLECRISSEMENT, s. m. Genuffexion : ef acto de doblar la rodilla.

FLECHISSEUR, adj. m. usado regular-mente como substantivo. (anat.) Flexor: mucho que sirve para doblar ciertas partes del cuerpo.

PRECHAGOGUE, s. y adj. m. f. (med.)
Pegnagogo: remedio que purga la pituita.
PLEGHASTE, s. f. Flegmasia: inflamacion.

PLEGEATIQUE, adj. m. f. (med.) Flema-800, 8, 6 flegmático, a: la persona, o la com-pletion, en que abunda, o domina la flema-l (fg.) Flemático: tardo, sosegado, a. En este sentido desse tambien como substantivo.

FLEGME, s. m. (med.) Flema, flegma, ó pituita : uno de los cuatro humores del cuerpo patimal. | (Mg.) Flema: sosiego, paciencia, pachorra. | La parte acnosa que sacan los quimicos de los cuerpos por la destilación.

FLEGNES, s. m. pl., Flemas: lus que se arrancian y arrojan por la boca.

PLEGRON, s. m. (cir.) Flemon: inflama-

rion en las enclas.

PLEGMONEUX, EUSE, adj. (cir.) Lo que participa de la naturaleza del flemon.

VLET, 6 FLEZ, s. m. (bot.) Hipogloso, hi-

poglosa: planta parceida at brusco. | Hipo-gloso: pescado del género de la pintija. **ETRIT, nr. p. p. V. Flerir. | adj. Mar-chitado, marchito, ajado, a. | (fig.) Infamado, afrantado, z.

Fobracie, r. a. Ajer, marchitar: flores, fruias, la tez. [[fg.] Deshonrar. manchar: la reputacion.] [fg.] Marcar, ó afrentar: con el carigo de la marca, ó flor de lis.

PLÉTRISSANT, ANTE, adj. Deskonoro-

FLÉTRISSURE, s. f. Ajamilinto, marchitura : de las fiores, de las frutas, de la her-mesura. [(Ag.) Maneba, horren, desflowra : en la reputacion. [(fig.) La marca, ó flor de lis : castigo afrentosò.

FLEUR, s. f. (bot.) Flor: de árboles, y plantas. | (fig.) Flor: nata: lo mas fino, puro, 6 escogido de um coss. | (fig.) Flor: el histre. ó frescura exterior que conserva una cosa. (fig.) Flor: la entereza virginal, é vulgarmente (19.) Flor: la entereza virginal, o vingarmente el virgo. \(\text{ifg.}\), \(\text{Flor}\): la parte de una piel, adobada, que tiene el lustre, y el aderezo. \(\text{Fleur}\) de la passion: \(\text{paelonaria.}\) \(\text{(\text{Pot}\)}\) Sé dice, \(\text{fleur}\) solitaire: \(\text{flor}\) de cabillo, \(\text{o}\) suelta. \(\text{Fleur}\) d'opange: \(\text{asalium.}\) \(\text{[\text{fleur}\)}\) Fleur de errapaud: \(\text{flor}\) de lagarto: \(\text{planta}\) \(\text{Fleur}\) de soleil: \(\text{quirive}\), \(\text{predigiera.}\) \(\text{Fleur}\) de concelli. \(\text{quirive}\), \(\text{predigiera.}\) \(\text{Fleur}\) de concelli. \(\text{quirive}\), \(\text{predigiera.}\) \(\text{Fleur}\) de soleil: \(\text{quirive}\), \(\text{predigiera.}\) flor de viudas, escobilla morisca. \(\int (\text{fig.})\) A fleur de, adv. A flor de, al nivel de, à rais de, ras con ras de. \(\int (\text{fig.})\) A fleur d'ean: \(\frac{1}{2}\) ha lumbre del agua.

FLEURS, o FLUEURS, s. f. pl. (med.) La regla, el mes, el menstruo: de la muger. | Fleurs blanches: flores blancas, purgacion blanca: cierto achaque de las mugeres (fig.) Dicense, fleurs de rhetorique: flores retoricas: ciertos adornos y primores de tropos y figuras: en un escrito, ú oracion.
*FLEURAGE, s. m. Salvado de harina de

FLEURAISON, s. f. (bot.) Florescencia: formacion de la flor en los vegetales, y tam-

bien la estacion en que estos la arrojan.

FLEURDELISÉ, ÉE, p. p. V. Fleurdeliser.
[adj. Flordelisado: sembrado de lises, ó flores de lis.

FLEURDELISER, v. a. (blas.) Flordelisar: sembrar de lises, ó flores de lis: dicese del campo del escudo, ó de otra pieza honorable cubierta, ó adornada de dichas flores. | Marcar : á un reo en las espaldas con un hierro callente, que en Francia antiguamente tenia la flor de lis.

FLEURE, PLEURETÉ, PLEURONNÉ, ÉE, adj. (blas.) Floreado, floreteado, a.
FLEURER, v. n. Oler, echar, despedir olor,

ó fragrancia.

FLEURET, s. m. Hiladillo : la borra que sale de la estopa de la seda.] Cinta de hila-dillo. | Florete : espada negra, ó de esgrima. |Lana de primera suerte. | Floreta : en la danza.

PLEURETER, v. a. Volar de flor en flor. *PLEURETIS, s. m. Flores : en los sermones, etc. | (mis.) Glosas.

FLEURETTE, s. f. (bot.) Flor : en la poe-sia pastoral : se usa en sentido de florecilia, ó off orecita. (fig. fam.) Floreo, requiebro, dicho amoroso: tieno su mayor uso en plural: compter fleurettes.

PLEUREUR-DE-CUISINE, s. m. (fam.)

Comiliton, comensal, pegote, gorrista.

FLEURI, IE, p. p. V. Fleurir. | adj. Florido, florecido, a : hablando de árboles, y plantas. | (fig.) Florido : lleno de flores : hablando de un discurso, ó escrito, muy esmerado, y dedores y compradores en dia y lugar seña-lado. I Perias : el regalo que se suele dar en tal tiempo, y ocasion. | (est. bajo) Cagalera, correncia, seguidillas.

FOIRBR, v. n. (102 baja) Tener cagalera,

cursos : andar de cagalera.

FOIREUX, EUSE, adj. (vulg.) Cagalitroso, camariento, a. | (s. vulg.) Cagon, a. | (vulg.) Mine foireuse : cara cagada, cara de mierda,

ó cara de cagon.

FOIS, s. f. Ves. Usase solo con nombres que dicen número, ó diferencia : une fois : una vez; deux fois: dos veces; plusieurs fois: muchas veces; à différentes fois: en distantes veces. | A la fois, tout à la fois : de una vez, à la vez. | Autrefois : otras veces, en otre tiempo, en tiempos pasados. De fois à autre : á las veces, de cuando en cuando. | Parfois, quelquefois : à veces, algung vez. | Toute-fois : sin embargo, con todo eso. POIS, s. m. (Viene de la palabra alemana

falt: deblas) Dicese, prendre quelqu'un à fots de corps, 6 par le fois du corps ; esto es, asirle por medio, 6 mitad del cuerpo.

FOISON, s. f. (fam.) Peste, plaga: por ahundancia de una cusa. A foison, adv. (fam.) Abondo, á pasto, ó montones.

FOISONNER, v. n. Abundar, cundir.

FOITABLE, adj. m. yf. Dicese del hombre de crédito.

FOL, FOU, s. m. Loco, demente : el que ha perdido el juicio. | Bobo, buson.

FOL, FOU, adj. (Se escribe fol ántes de vocal, ó h muda, y fou ántes de consonante, ó h aspirada) Demente, el que ha perdido el juicio. | (fig.) Jugueton , enredador , alegre. FOLATER, and io.
Folater, candio.
folater, and io.
folate

*FOLATREMENT, edv. Juguetonamente. FOLER, o FOLATRER, v. n. Lequear, ju-

juctear, resosar : y tambien triscar, y estar de chacota.

FOLATRERIE, s. f. (poc. us.) Locura, dis-parate : en el sentido de chacota, y tambien de chanza.

FOLIACÉ, ÉE, adj. (bot.) Folisceo: mem-branoso y delgado, como sen erdinariamente las hojas.

*FOLLATION, s. f. (bot.) Feliar : per-teneciente d la bola del vegetal. *FOLLATION, s. f. (bot.) Feliacion : el es-

tado de los vegetales cuando echan la hoja. FOLICHON, ONNE, adj. m. f. (fam.) Alegrate, loquillo, a. Usase tambien come substantive.

FOLICHONNER, v. s. (fem.) Retorar. Triscar.

FOLIE, s. f. Locura, demencia, falta de FOLIE, s. f. Locura, demancia, falta de juicio. I Locura: disparate, desatina grande. I Locura: mania, ó pasion decondenada por una cosa, ó persona. I Folies d'Espagne: folies: cherto haile, y son. I Faire des folies: hacer locuras, ó extremos, sea de alegría, ó de pesas. I Grain de folie: vena de loco. I Qui e un grain de folie: venática, que tiende vena de loco. I Accès de folie: ramo de loco. I Aimer à la folie: amar, querar locamente, con locura, como un loco. A la folie, ada Extremadamente : hasta la locura.

FOLTÉ, ÉE, adj. (agric.) Foliada: habian do de la tierra. | (quím.) Foliado: preparad en hojas.

POLIFORME, adj. m. f. (bot.) Foliforme

parecido á una hoja. FOLILET, s.m. (mont.) Espaida : lomo de

ciervo. FOLIO, s. m. (lat.) Folio : la hoja de libro, impresa por las dos caras. Dicree, fel recto, ó recto la primera plana, que los sa presores llaman nones, y folio cerso, é est la segunda, que llaman pares, y tambien le vuelta. | Livre in-folio, o simplemente s in-folio: un libro, ó tomo, en folio, cen hojas son de medie pliego entere.

POLIOL, s. m. Pendola de un relej

POLICIES, s. f. pl. (bot.) dim. Hon

pequeñas, que hacen parte de otras.
FOLLE, s.f. Loca, demente : la que ha pu
dido el julcio. | Red para pesear rayas, bu tugas, etc.

FOLLE, adj. f. Loca, dementala : la ha perdido el juicio. | Juguetena, carciala alegre. | Loca : tonta, sandia. | Folle furia harija : la parte mas sutil de la harina, que

desperdicta en el molino.
FOLLEMENT, edv. À locas, dispensata
mente, desatinadamente.

mente, desautadamente.

FOLLET, ETTE, adj. (dim. de fel y fi
Loquillo, alegrillo, juguetoacillo, a. | Lef
follet: duende. | Feu follet; fuee fe
exhalacion. | Poil follet: velle, beso.

FOLLICULAIRE, adj. y s. m. Feletia
nombre que se da por despreeto à les auti

de gacetas, relaciones, y folletas. FOLLECULE, s. f. (hist. nat.) Februir vainilla en que está encorrada la simien alguna planta. (anat.) Belsilla : de uns d dula simple. (cir.) Zurron : que contint pus de un abceso.

FOLLIGULEUX, BUSE, edj. (hist. not.)

liculoso, a.

FOMAHANT, Ó FOMAHOT, s.m. (4) Estrella situada en la boça de une de ma ces del signo de piscis.

FOMENTATION, s.f. (med.) Fonce untura, ó fricacion que se da para der al cuerpo.

Pomenté, éb, p. p. V. Fomenier. 🤇

(med.) Fomentado, a. FOMENTER, v. a. (med.) Foments eler y tambien vigor con algun re los miembros, ó partes debilitadas.

ner, hacer durar : un dolor, una « dad. | (fig.) Romentar: acalorar, dar cale abrigo. "FONGARLES, a. f. pl. Pies y talies

una cama. FONCE, EH, adj. (form.) Adinorado, se ado, a : habiando de personas. (fig.) illa foncé dans une science : hombre de cu profundo, en una ciencia. | Fenci : bai de colores, es subido, cargado, ú electicamo, un vert fence, un bles fence.

" FONOBAE, s. m., Cube do un frece de d ballo.

PONCER, s. f. Cueva, u govo: en un bizarral.

FONCER, v. n. Pagar, desembolsar. Solo se usa en esta frase, foncer à l'appointement: costear, hacer la costa, ocurrir à los gastos ordinarios.

FONCET, s.m. (nout.) Barca grande de rio. FONCIER, LERE, adj. Lo que proviene de posesiones, haciendas, raices, ó tierras. Foncier (hablando de facultades y ciencias) se dice del que tiene gran fondo, o caudal en alguna.

FONCIÈREMENT, adv. À fondo, de raiz, substancialmente. | En el fondo, en lo substancial. Examiner, traiter une affaire foncièrement: examinar, tratar un negocio à sondo. Foncièrement il est honnète homme: en el fondo es hombre de bien.

FONCTION, s. f. Funcion: ministerio, ejercicio, oficio: de algun empleo, cargo, o

comision.

FONCTIONNAIRE, s. m. Dicese de todo el que tiene cargo, ó ministerio público en el gobierno frances.

FONCTIONNER, r. a. Hacer funcion,

FONCTIONS, s. f. pl. (med.) Operaciones, functiones.

FOND, s. m. Fondo, suclo : de un pozo, de un tonel, de un costal, de un cofre, del mar, etc. | Lo interior, lo mas retirado, de una provincia, de un bosque. | El extremo, el cabo, lo último : de una calle, de un pasco. | fig.) Pondo : lo esencial, lo substancial : de una cosa. [(fig.) Lo intimo, lo interior, lo mas oculto : de los pensamientos, del corazon. [Fond de cole : bodega : la parte interior de un navio, desde el último puente abajo, Fond de cure, 6 du lonneau: el suelo, 6 asiento del tonel. | Fond du lit: la tarima de la ca-ma. | Fond d'un tableau, d'une tapisserie: fondo, campo, de un cuadro, de una tapleeria. | Fond de miroir, de lableau.: la espal-da, 6 el reves de un espejo, de un cuadro. | Fond d'une chaise : el asiento de una silla. Fond du carrosse, places de fond : testera del coche. | Carrosse à deux (onds : coche for-ion. | Fond de l'œuvre : pala, hojita de metal sobre que se engasta la piedra preciosa. | Fond de culottes : fondillos de los calzones. [(naut.) Couler à fond : echar à fondo, echar à pique. | (naut.) Donner fond : dar fondo, fondear, echar el ancla. | De fond en comble : hasta los cimientos: sin quadar piedra sobre pie-dra: enteramente. Faire fond sur quel-qu'un: comtar con alguno, o fiar en él. A

Jond: a fondo, plenamente, perfectamente.
FONDAMENTAL, ALB, adj. Fundamental: lo que sirve de base y principio en alguna

FONDAMENTALEMENT, edv. Fundamentalmente: sobre buenos fundamentos, ó prin-

FONDANT, ANTE, adj. Lo que se derrite, e deshace, o se hace en agua en la boca, de

puro tierno, y delicado. FONDATEUR, s. m. Fundador.

FONDATION, s.f. Fundamento, ol cimien-

to : de una obra, ó edificio. | Fundacion : de una órden, de una ciudad, de una academia. | Fundacion : dotacion de renta para una comunidad, ú obra pia.

FONDATRICE, s. f. Fundadora.
FONDE, s. f. (náut.) Bajamar : lo spussto

s pleamar. FONDÉ, ÉE, p. p. V. Fonder. | adj. Fan-

FONDEMENT, s. m. Zapja, ó cimiento: sobre que se levanta un edificio. En este sentido se dice siempre en plural, en ámbas lenguas.] (fig.) Fundamento: causa, razon, ractivo. [fig.] Cimiento, base, principio sobra que estriba, ó se aflanza alguna cosa. [Ano, orificio: el ojete del trasero.

FONDER, v. c. Fundar : echar los cimientos de un edificio. | Fundar : erigir, establecer, instituir. | Funder : dotar con renta. |

fig.) Fundar: apoyar: una cosa en la anto-ridad, en el ejemplo, etc.

FONDERIE, s. f. Fundicion, y tambien funderia: sitio, ó fabrica donde se funden los metales.

FONDEUR, s. m. Fundidor : el que tiene d arte, u oficio de fundir metales. | Fondeus de cloches: fundidor de campanas, maestro campanero.

FONDIQUE, s. m. Lonja : dende se juntan los comerciantes. | Alhondiga : almacen, y tambien pósito. FONDIS, s. m. Carcava, hundimiento.

hoyo que se hace bajo de un edificio.

FONDOIR, s. m. Caldera y sitio donde se derrite el sebo.

FONDRE, v. a. Fundir : metales, cabones, campanas, etc. | Derretir : nieve, cera, se-bo, etc. | Liquidar. | (fig.) Dicese, fondre un ouvrage dans un autre : refundir, é incluir, lo de una obra en otra. | (prov. fam.) Se dice, fondre la cloche: echar el resto, iarrar la ultima resolucion, echar el bogedon per la ventana. [fig.] Fondre son bien: disipar, derrochar sus bienes, su caudal, su hacienda. FONDRE, v. n. Derretirse, deshacere.]

(fig.) Se dice, fondre en larmes : desheceras en lágrimas, ó llorando; ó llorar á lágrima viva. | (fig.) Acabarse, desfigurarse : perder carnes, ponerse flaco alguno. | Humdisse : venirse abajo un suelo, una casa. | (fig.) Per-derse, desaparecer : rebundirse : una cosa en manos, ó en poder de alguno. | Deseargar, caer de golpe, arrojarse sobre alguna osas : como el nublado, la termenta, el ave da rapiña ; y figuradamente las desgracias. | (fig.) Caer sobre el enemigo, cargarle, cerrar con el.

FONDRIBR, adj. (naut.) Que no flota : se dice regularmente de la madera.

FONDRIÈME, .. f. Barranca : la quichre profunda que hacen en la tierra las avenidas de las aguas. | Hoyada, hondura : terrono pantanoso.

*FONDRILLES, s. f. pl. Zurrapas, pose : hoces que se hallan en las vasijas mai limpiadas.

FONDS, s. m. Fundo, suelo, tierra : de una hacienda, de un sampo. | Terrasgo, posecion, propiedad. | Fundo : capital, efectos, y en-

- 408 -

seres : de una tienda, de una fábrica. | (fig.) Caudal, fondo : de bondad, de malicia, de ciencia, de erudicion, de doctrina. | Biens-fonds: bienes raices, fincas. FONDU, UE, p. p. V. Fondre. | adj. Fun-

dido, derretido, a.

*FONGER, v. n. Calarse : dicese del papel que bebe la tinta.

FONGES, s. m. pl. (bot.) Hongos.

FONGIBLE, adj. m. f. (for.) Lo que se cuenta, mide y pesa, como granos, vino, aceite, etc.

FONGITE, s.f. (hist. nat.) Fongites : piedra

figurada parecida al hongo.

FONGURUX, EUSE, adj. Fungaso, hongoso, a.

FONGUS, s. m. (cir.) Fungo: excrecencia

blanca v espongiosa.

FONTAINE, s. f. Fuente : manantial de agua. | Fuente : dicese del cuerpo de arquitectura, y artificio de una fuente. | Tinaja, cantara, ó pila : en que se tiene el agua para el consumo de una casa.
FONTANELLE, s. f. (anat.) Espacio cua-

drangular entre los huesos de la cabeza de nino.

FONTANGE, s. f. Fontanche: moño alto

sobre la frente, adornado con cintas.

FONTE, s. f. Fundicion de los metales. Derretimiento, licuacion : de las nieves, ó sea tambien desyelo. | Bronce: metal compuesto, y vaciado, como el de los cañones y morteros, campanas, etc. | Fundicion: todo el surtido de letra de un mismo grado para la imprenta. Fonte en grenaille : fundicion en granalla.

FONTENERIE, s. f. Fontaneria.

FONTENIER, s. m. Fontanero: el oficial que cuida de la conduccion de las aguas y encañados.

FONTES, s. f. pl. Tapafunda: faldillas que penden, y sirven para resguardar las pistolas de la lluvia, etc.

FONTICULE, s. m. (cir.) Fuente : la que se abre en un cuerpo para dar salida á los humores_

FONTINAL, ALE, adj. Fontanal: de fuente.

FONTS, s. m. pl. Pila baustimal. | Tenir sur les fonts : sacar de pila, tener en la pila, á una criatura ; esto es, ser su padrino, ó madrina. | (fig. fam.) Traer en boca á alguno.

'FOQUE, s. f. (naut.) Foque: nombre de ciertas velas triangulares, sin verga ni antena.

FOR, s. m. Fuero, jurisdiccion. | For extérieur : fuero exterior, ó externo : la justicia humana que aplica las leyes. | For interieur : fuero interior, ó interno: fuero de la conciencia: el dictámen interior ajustado á las leyes, que debe arreglar las operaciones del hombre.

FORAGE, s. m. Sisa : derecho que paga el vino.

FORAIN, AINE, adj. Forastero : dicese de los géneros y tratantes que vienen de fuera, que no son del lugar. | (náut.) Hueco. | Droit forain : derecho de entrada y salida de un reino.

FORAINE, s. f. (naut.) Ensenada berri

FORBAN, s. m. (ndut.) Forbante : for at do en los mares, ó pirata. Es voz tomada d ingles.

FORBANNIE, s. f. (ant.) Destierro. FORBANNIR, v. a. (ant.) Desterrar.

FORBANNISSEMENT , s. m. (ant. in tierro. FORÇAGE, s. m. (moned.) Fuerte : loqt tiene una moneda demas de aquello que pre

criben las ordenanzas. FORÇAT, s. m. (naut.) Forzado, galenti

condenado á un remo de galera. FORCE, s. f. Fuerza: corporal. | fig. for taleza: del ánimo. | Fuerza: violencia, in pelía. | Fuerza: poder, poderio. | Fuerza: mpetu, empuje. | (#g.) Fuerza: virtud, d impetti, empuje. | (1792) rucisa.
cacia.|Fortaleza, consistencia: solidez de u
cosa material. | (fig.) Fuerza: vigor, ner
del estilo, de las palabras. | Force d'impa sion: fuerza impulsiva. | A force de, en adv. A fuerza de. | De force : de fuerza | vive force: á viva suerza. A toute force: par todo trance, absolutamente. Par force: p fuerza, forzadamente. | Par force : por foera por precision, forzosamente, precisamente. Prendre une femme, o une fille par forzar, o violar una muger, una doncella. A force de soins, de prières, etc.: con 🖪 chos cuidados, con muchos ruegos, etc., de pues de muchos cuidados, despues de much ruegos, etc.

FORCE (especie de adv., o adj. de cart dad) Mucho : en estilo familiar. | Force gent: mucho dinero; force amis: mucha amigos; force bijoux: muchas alhajas, etc. como si dijéramos en castellano : gran pod de dinero, etc.; ó en estilo bajo: dinero montones, etc.

FORCÉ, ÉE, p. p. V. Forcer. | adj. for zado, violentado, a.

FORCEMENT, adr. Forzadamente, forza samente, por fuerza.

FORCENÉ, ÉE, adj. y s. Furioso, color co: que con furia, sin juicio y sin consider cion se arroja á hacer algun desatino. Furioso: se dice del toro levantado en s pies, cuando está en la forma y situación # leon rampante.

FORCÉNERIE, s. f. Ira evaltada.

FORCEPS, s.m. (cir.) Pinzas : instrument de hierro a modo de unas tenazuelas suase de que se sirven los cirujanos para poorr. quitar las hilas y para otros usos, pero solatodo las que sirven para extraer al nillo, " los partos revesados

FORCER, v. a. Forzar, violentar, pnc-sar, obligar. Forzar: romper por fuerza uma puerta. Forzar: violar, hacer violencia, a uma muger. (milic.) Forzar : tomar un fuerle, un trinchera, un reducto por fuerza, ó por asalto. | Forcer une clef, etc. : torcer, violente una llave, etc. | Forcer un liètre, un co' correr una liebre, un venado, cazarle con per ros. | Forcer un cheval : correr, o cansar un caballo.

FORCER, v. n. (naut.) Forzar de vela : "1.

noe de todas, ó para aprovecharse del vienn é para huir.

FORCES, s. f. pl. Fuerzas : se dice del po-la temar, ó de tierra de una nacion, ó esi Tijeras de tundir.

PORCETTES, s.f. pl. dim. Tijeras pequeis de tundidor, llamadas pares.

forchette, s. f. (naut.) Harpon: horea hiero con dos puas, que sirve para pescar. 'FORCIÈRE, s. f. Estanque pequeño: para

FORCINE, s. f. (bot.) Horce : el ángulo que

FORCLORE, v.a. (for.) Excluir, prohibir. FORCLOS, OSE, p. p. V. Forclore. | adj. Milde, a.

PORCLUSION, s. f. Exclusion.

roncoveelller, v. a. Malaconsejar. rone, ee, p. p. V. Forer. | Barrenado, brado, boradado, a.

Peace, r.a. Taladrar, horadar, harremar: **m** de cerrajeros, y arcabuceros.

Ponestien, s. m. Presidente de aguas, y antiguo empleo que hubo en Fran-Lyen Flandes. | Villes forestières : ciertas més de Alemania en las cercanias del fa, é inmediatas á la Selva-Negra.

bener, s. f. (mont.) Selva, hosque : de let extension. | Garde-foret : guarda-delit, guardabosque.

Maet, s.m. Terraja, parauso : especie de lin de los cerrajeros.

PRIAME, v. a. (for.) Delinquir, preva-le latar à lo que manda el honor y la eción de cada estado.

mrair, s. m. Maldad, ruingau, recinomen. | Destajo: ajuste de una obra, ó por un tanto. | Donner, ó prendre, ó lar a forfait: dar, tomar, ó ajustar a des-MFAIT, s. m. Maldad, ruindad, fechos por un tanto.

MRATURE, s. f. (for.) Delito, prevari-

BFANTE, s. m. (voz familiar tomada

licheno) Parfante, farfanton. PANTERIE, s. f. Fariantoneria, tu-

dulada, briboneria. Dagagagar, v. a. Desempeñar : una

Denge, s. f. Herreria : donde se funde la de hierro. | Fragua, hornaza : de her-

R. cerrajero. | Forja : de platero, etc. , fracuado, a.

PORGÉABLE, adj. m. f. Lo que se puede

Pengen, c. s. Forjar, fraguar : obras de description metales. | (fig.) nera, cerrajeria, ó otros metales. | (fig.) bje: palabras, cuentos, noticias, etc. FORGERON, s. m. Herrero : oficial de

forget, ó porjet, s.m. porgeture, meterune, s. f. (arquit.) Vuelo : ceja, o de cejado. Saledizo : en la pared maes-Me un edificio.

PORGETER, v. n. (arguit.) Salirse un edi-

forja las piezas de espaderia, y cuchillería. (fig.) Fraguador : inventor de cuentos, chismes, noticias, etc.

FORHUIR, v.n. (mont.) Jalear : incitar con la voz los perros á la caza.

FORHUS, s. m. (mont.) Jaleo :-el grito para animar los perros á que carguen la caza. I Celo: los intestinos del ciervo que se echan á los perros.

FORJETER, v. n. (ndut.) Salir una nave de la linea en que estaba con otras.

FORJUGER, r. a. (ant.) Juzgar injusta-FORLANCE, EE, p. p. V. Forlancer. adj.

Echado, arrojado, a. FORLANCER, r. a. (mont.) Echar algun

animal montes fuera de su cubil. FORLANE, s. f. Especie de danza.

FORLIGNER, r. n. (ant.) Degenerar : de la virtud de sus antepasados, o ascendientes. Solo se usa en estilo familiar en esta frase, cette fille a forligné : esta moza, ó doncella ha manchado su honra, ha tenido un desliz.

FORLONGER, v. n. (mont.) Desemboscarse : alejarse la caza de su guarida, ó querencia.

FORMAIRE, s. m. El obrero que hace las formas para el papel.

FORMAISON, s. f. (gram.) Formacion de los tiempos de los verbos.

FORMALISER (SE)(de), v. r. Formalizarse, picarse, darse por sentido.

FORMALISTE, adj. y s. m. f. Etiquetero, amigo de las formalidades: que anda con formalidades, que gasta ceremonias.

FORMALITÉ, s.f. (for.) Formalidad : modo expreso y ordinario de proceder en justicia. *FORMARIAGE, s. m. (for.) Casamiento desigual en calidad, y hecho contra lo que prescribe la ley, ó el derecho señorial.

FORMARIER (SE), v. r. Casarse con una

persona de mayor calidad.

FORMAT, s. m. Tamaño: de un libro.

FORMATEUR, s. m. Formador.

FORMATION, s. f. Formacion.
FORME, s. f. Forma, figura, hechura, molde, horma. | Forma: manera, modo. | Forma : regla, estilo. Usase de estas diversas voces, conforme son las cosas á que se aplica la palabra forme. | Asi se dice, forme d'un soulier, d'un chapeau: la horma de un zapato, de un sombrero; tambien se dice, forme du chapeau : la copa del sombrero. | Forme (hablando de un coro) se dice de la silleria: y hablando de asientos, es escaño forrado, y embutido de pelote, ó crin. | Forme (hablando de imprenta) es la forma, ó el molde de letra que se echa en prensa para tirar. | Forme hablando de quesos) es la quesera, el molde con que se hacen.

FORMÉ, ÉE, p. p. V. Former. | adj. Formado, a.

FORMEL, ELLE, adj. Formal: lo que per-tenece á la forma. | Formal: positivo, expreso, preciso, a.

FORMELLEMENT, adv. Formalmente. Imilic. Formar : ordenar y situar un cuerpo de tropas. 1 hq. Formar : educar, carciar, instruir. | Former un parti : former partiilo. | Former une plainte : former queja.

PORMERETS, s.m.pl. (arquit. Form ciertos arcoe laterales que formen la diagonal de una béveda.

FORMES-BRISÉES, s. f. pl. Morquas de zapatos de tres piesas.

FORMEZ, s. f. cetr.; Hombra de las aves de rapiña y altanema.

FORME, s.m. cetr. Enfermedad que da ca el pico á las aves de rapiña.

PORMICA-LÉO, V. Fourmi-lion.

FORMICANT, edj. (med.) Formicante: el pulso bajo, débil, y frecuente. Hormigueante : lo que hormiques.

FORMICATION, s.f. Picason en el cuerpo. FORMIDABLE, adj.m.f. Formidable : borrorosu, a.

FORMIER, s. m. Hormero: fabricante de hormas de zapatos.

FORMIQUE, adj. (quím.) Fórmico, ó mir-mico: llámase así el ácido que se extrae de las hormigas. Hoy dia se cree que no es mas que una mezcle de vinagre y ácido málico.

FORMUÉ, ÉE, p. p. V. Formuer, | adj. (cetr.) Mudado: hablando de los halcones.

FORMUER, r. a. (cetr.) Hacer pasar por arte la muda de las aves de altaneria.

FORMULAIRE, s.m. Formulario: el libro, o cuaderno que contiene las formulas que se han de observar.

FORMULE, s. f. Fórmula : ejemplar, regla y norma que se debe guardar, y observar. | Formula d'algèbra : fórmula algèbrica : re-sulta de un calculo de algébrico.

FORMULER, v. n. Recetar : hacer la formula de un remedio.

PORMULISTE, s. m. Formulista : observador escrupuloso de las formas y estilos-

FORNICATEUR, s. m. Fornicader. FORNICATION, s. f. Fornicacion: el ac-ceso y ayuntamiento carnal fuera del matrimonio-

FORNICATRICE, s. f. Fornicadora, prostituta.

FORNIQUEM, v.n. Fornicar: tener ayuntamiento carnal fuera del matrimonio.

FORNOUER, v. a. Hacer un nudo: es voz de tejedores.

FORPAÎTRE Ó FORPAISSEN, v.n. (mont.) Pacor los animales monteses léjos de sus cubil**e**s, y madrigueras.

rons, adv. (prep.) Fuera, ménos, excepto. rons, adv. (prep.) Fuera, ménos, excepto. ronsers de la fracción de cansarse. del perro buen corredor, y dificil de cansarse.

FORT, s. m. Lo suerte y el suerte de una cosa : lo mas sólido, cerrado, firme, espeso, poblado : lo mas activo, vigoroso, vivo : lo excelente, perfecto. Dicese de todo lo mejor en su lineu. Dans le fort de l'été, de l'hiver : en lo reclo, en lo fuerte, en el rigor del vera-no, del invierno. | Dans le fort d'un bois : en lo mas espeso, en la espesura de un bosque. | Duns le fort de la tempéte : en la fuerza de la tornenta. | Dans le fort de la conversa-

er de souchas cosas un solo cuerpo.] ; tion : en el calor de la conversacion. Le de l'epee : la fuerza de la espada : el le primero, o el arranque de la hoja. FORT, s. m. Fuerte : puesto, ú obra fe

ficada.

FORT, ORTE, adj. Fuerte, recio, cólido, a. | Fuerte: forzudo, robusto, a. | Fuerte : firme , constante. | Fuerte : t compacto, a. | Fuerte : grande, excesso, Fuerte : vigoroso, activo, a. | Ag. Pm violento, impetuoso, a. | Fuerte : eficat, persuasivo. | Fort en bouche : hoquidan caballo que tiene duro el esiente del fre no le siente.

FORT, ade. Muy, mucho. V. Tres. FORTAGE, s. m. Derecho que se para los señores para las piedras que se se de sus tierras.

FORTEMENT, adv. Fuertemente: N gor, con vehemencia.

FORTÉ-PIANO, V. Piano-forte. FORTERBSSE, s.f. (fort.) Fortaku: fuerte.

PORTIFIANT, ANTE, adj. Corrobor lo que corrobora y fortalece el estónem FORTIFICATEUR, s. m. ingenier

FORTIFICATION, s. f. Fortification cese del arte de fortificate las plans; y bien de la obra que se levanta para est y desenderlas. En està citima significat dice casi siempre en plusai.

FORTEPIE, EE, p. p. V. Fortifet. Fortificado, fortalecido, corroberde bustecido, a.

FORTIFIER, v. c. Fortificer : wa un pueste. Fortificar : fartalecer, rebus corrobar, afirmar : dicese en sentido la en el moral.

FORTIFIER (SE), v. r. Fortificans cerse fuerte en algun paraje para delen (fig.) Confirmarse, alirmarse: mantes nuevo en una opinion, ó propósito. | la tecerse, cobrar, ó temper merza.

FORTEN, s. m. (fort.) dim. Fortin: pequeño.

FORTITRER, C. R. (mont.) Buit & de la parada, ó paraje donde están los p FORTITUDE, c. f. Forteleza

"FORTRAIRE, v. G. (ant.) Hurter. FORTRAIT, AFTE, adj. Extenuale.

FORTRAITURE, s.f. (albeit) Extent enformedad que da á los cabalies emp

a estrecharse de hijares. FORTUIT, HTE, odj. Fertuite, impede, casual. | Cas fortuit : en françenie. FORTUITEMENT, adv. Fortucasualmente, de casualidad.

PORTUITES, s. f. pl. Leyes min por las cuales los jueces interrogan al

yue pretende recibirse de abequée. * FORTUNAL, s. m. (néul.) Femp

FORTUNE, s. f. Fortuna, saerte, ven buena, ó mada. | Fortuna : dicha, proi dad, buen succio. | (fig.) Blen estar, cu cion, adelantemiento: en bienes, sustain

ko. | Bienes de fortuna, hacienda, haber. 'fa.' Estado, destino, condicion : en que movine | Fortuna : divinidad pagana. | Bonne httune : buena suerte, buena ventura. | La paia, o favor de una muger. | Coup de fore : lance de fortuna , ó lance afortunado. Comme de fortune : hombre de fortuna, el de humildes principios ha subido. | Revers fertune: reves, infortunio, contratiempo. Intine de mer : acasos de la mar. FORTUNE, EE, adj. Fortunado, afortuna-

PORTUNEUR, EUSE, adi. Fortunal.

FORUM, s. m. (ant. lat.) Foro : la plaza de ma, donde se celebraban ferias, mercaek., y se juntaha el pueblo para los ne-publicos, etc.

ponine, s. f. (de cerrajero) Barreno, taa agujero, u ojo hecho con el parauso. YORT-VETU, s. m. Dicese del hombre dismade con rico vestido, que no corresponde

mesado, para algun engaño, ó burla. Possane, s. f. Especie de fuina de Asia, Posse, s. f. Hoyo, hoya : abierto cavando intierra. [Fosa : hoya, sepultura.] Fosse, fude à faire le charbon : hornera.] Bassep. cul-de-basse-fosse : calabozo, maz-

Possé, s. m. (fort.) Foso. | Zanja, Beserre, s. m. dim. de Fosse. Hoyuelo, icierto juego de los muchachos. Hoyueed de la barba, y de las mejillas de algupersonas.

Possile, adj. y s. m. Fósil : cualquiera tancia natural que se saca de las entrañas Mancia II Luerra.

680YAGE, s. m. Excavacion : se en-1080 YAGE, s. m. Excavarante de la accion de abrir una sepultura.
10880 YÉ, ÉE, p. p. V. Fossoyer, | #dj.
1080, ó cercado con foso, con zanja.
1080 YEST CON TONO.

MOOYER, r. q. Cerrar, ó cercar con foso, a: un camino, un campo, etc. | Hacer

Possoyeur, s. m. Sepulturero. | Cavador.

Pavador. Pottalonge, s. f. Tejido rayado de las

Pijaro bobo : ave de las Antillas : paal cuervo. Loco: lo mismo que fol. he fou de : estar loco por una cosa, p de joi: loco de contento, de gase. Grand
de joi: loco de contento, de gase. Grand
: planga, ó planco : especie de águila que
la cera de las lagunas. | Chien fou :
le raboso. | Un rire fou : una risa loca.
le, sin motivo. | Un fou rire : una risa
amplada, desatada, descompasada. | Prenmarica (se a coltar el trato de la pisa, ma, amaria con pasion desordenada. un rire fou : soltar el trupo de la risa arre de risa. | Farre le fou : bacer el

POCACE, s. f. (coc.) Especie de panecillo,

POLACIER, s. m. Bollero, panecillero. Polage, s. m. Pogaje : derecho, ú tributo

🏲 ie saca par casais.

FORMULE, c. f. (mont.) Cebo : el que sa l'imperror, despues de muerto el jabali,

FOUALLÉ, ÉE, p. p. V. Fougiller. | adj. (fam.) Zurriagado, sobado, surrado, a : con azotes.

FOUAILLER, v. a. (fam.) Zurriagar : dar una soba, ó zurra de azotes, ó latigazes.

' Pouanne, s. f. (pecce) fisge : harpon con tres, ó cuatro puntas. | Fabuco. V. Faine.

FOUABRE, s. m. (bot.) Balago : paja larga de trigo, ó centeno.

FOURERT, s.m. (nout.) Lamparo. V. Fau-

POUDRE, s. m. f. Rayo, centella : despedida de las nubes. [(fig.) Rayo : diceso de todo le que es muy vivo, activo, eficas, y diligente. | Tiro, fuego de la artillería, bateria. | Fulminacion: censura, excomunion oclesiástica. Llámase foudre en Alemania la cuba grande de vino. | (fig.) llicosa, foudre de guerre : rayo de Marie, que se aplica á un gran capitan. Les foudres de l'excommunication : la excomunion.

POUDROIEMENT, s. m. Ruine, abutimiento, castigo, herida de rayo.

FOUDROYANT, ANTE, adj. Fulminante: que despide rayos. | (mitol.) Fulminador: dicese solo de Júpiter.

FOUDROYANTE, e. f. Carretilla : cohete corredor.

FOUDROYÉ, ÉE, p. p.V. Foudroyer. ad. Herido del rayo, arruinado, destruido por un rayo. | (fig.) Batido, cañoneado, a.

FOUDROYER. v. c. Fulminar, ianzar rayos: aterrar, derribar, castigar con ellos. Solo sa dica do Júpiter contra los Titanes y Facionte. (fig.) Batir, cañonear: á una plass, á un havio.

FOUDROVER, v. z. Fulminar,

FOURE, s. f. (mont.) Casa de noche con fuego. | Fuego de un horno cuando se calienta.

FOUET, s. m. Látigo, zurriago: con que se castiga y arrea las hesties. Azote, disciplina : con que se castiga á los muchachos. Azotes : la zurra, ó tunda que se les da en los nalgas. Azotes: pana de azotes, impuesta por la justicia á un reo. † (nómi.) Rabiza. Fouet sous la eustode : azotes que se dan dentro de la careci a un reo para no afrentarie.

FOUETTE, EB, p. p. V. Fouetter. | adj. Azotado, zurrado, a. | (fig. bot.) Disciplinado, jaspendo, a : dicess de las flores.

FOURTTHE, v. a. Azolar, zurringer. | Fouetter les hipres : encordeier. | Fouetter de la orème, des œuse : batir natiline, hueres. | (naut.) Dicese, Fouetter contre le mas : relingar, uzotar la vola contra el pala.

FOURTTRUM, 4. m. Azotador. FOUGADH, O FOUGASSE, s. f Pegata: mineta, ù horsille de gastra. FOUGER, s. s. Hoger: escenbar in tierra

con el hosico : el jabalí , y el cochino. FOUGERAIE, s. f. Helechar : sitio donde hay muchos belechos. FOUGÈRE, Ó DRYOPTÉRIDE, 1. f. (bot.)

Helecho: planta.

FOUGON, s. m. (ndut.) Fogos a el hagar, o la cocina de un navie.

FOUGUE, c. f. Ardor, arrebata, impeta. |
Fogosidad : dicese de los caballos, y etres

animales. | (ndut.) Sobremesana. | (ndut.) Mût, vergue de fougue : mastelero, verga de periquito.

FOUGUES, s. m. pl. Carretilias: entre polvoristas.

FOUGUEUX, EUSE, adj. Fogoso, impetuoso, ardoroso, a.

FOUI, IE, p. p. V. Fouir. | adj. Cavado, ahondado, a.

FOUILLE, s. f. Excavacion, registro, escudriñamiento.

FOUILLE-AU-POT, s. m. (fam.) Galopin : marmiton de cocina.

FOUILLE-MERDE, s. m. (vulg.) Escarabajo pelotero.

FOUILLER, v. a. y n. Cavar en la tierra buscando alguna cosa: escarbar, buscar algo debajo la tierra. | Escudriñar, registrar: alguna cosa. |(exp. prov.) Dicese, fouiller dans les tombeaux: desenterrar huesos, andar averiguando linajes, ó ascendientes.

averiguando linajes, ó ascendientes.

FOUILLOUSE, s. f. Balsa. | Saco. | Alforjas.

FOUINE, s. f. Fuina, garduña: animal da-

FOUIR, v. a. Cavar la tierra: abrir, ahondar en ella un hoyo, un pozo, etc.

*FOULAGE, s. m. Presion: de los arenques en los barriles. | (imp.) Tiro: la accion de apretar para imprimir.

FOULANT, ANTE, adj. Lo que aprieta, y comprime.

*FOULARD, s. m. Tejido pintado de seda de las Indias.

FOULE, s. f. Gentio, tropel, apretura: muchedumbre, confusion de personas, ó de cosas. | Tropelia, vejacion. | El acto de batanar, ó enfurtir paños, y sombreros. | (náut.) Artimon: cierta vela en las galeras. | En foule, à la foule, adv. De monton, de tropel: à montones, à bandadas: en gran número.

FOULÉ, ÉE, p. p. V. Fouler. | adj. (fig.) Batanado, enfurtido, a. | (fig.) Pisado, hollado, oprimido, a.

FOULÉES, s. f. pl. (mont.) Pistas : las hucllas que deja el ciervo.

FOULER, v. a. Batanar, enfurtir: dicese de los paños, y sombreros. | Pisar, hollar, atropellar. | Estrojar, cargar, vejar. | (fig.) Lastimar: alguna parte del cuerpo. | Potrear, rendir, fatigar: una caballeria. | (fig.) Se dice, fouler aux pieds: pisar, hollar: menospreciar, tratar, o mirar con desprecio.

FOULERIE, s. f. Batan : el paraje donde se abatanan los paños.

*FOULEUR, s.m. Lagarero, pisador de uva.
*FOULOIR, s.m. Mesa de sombrerero para
enfurtir los sombreros. | Pila: en que se abatanan los tejidos de lana, y los mismos mazos.
| (artill.) Atacador. V. Refouloir.

FOULOIRE, s. f. Instrumento para abata-

FOULON, s. m. Batanero : el que batana los paños. | Moulin à foulon : batan : máquina para batanar.

*FOULONNIER, s. m. El fabriquero que prepara los paños para batanarlos.

POULQUE, 6 POULE-D'EAU, s.f. Zarceta:

POULUNE, s. f. Relajacion, lisiaduri alguna parte del cuerpo, de resultas de a peso, ó fuerza: hablando de caballera matadura.

POULURES, s. f. pl. Huellas del ciere *FOUPIR, c. a. Sobajear, deslucir: vna manoseándola.

FOUR, s. m. Horno: dicese del de pan, del de cocer ladrillo, yeso, y cal, au este último se llama chaufour: calera cese del paraje en que encierran à los dos enganchados: como si dijeramos i pera. | Four banal: horno de poya, el pi del señor del lugar, adonde han de ir a el pan los vecinos. | Four de pátissier, cuisine: hornillo, horno de mano par pastas, y cosas de reposteria. | Four a ques: tejar; four d chaux: calera. | pi dicese, ce n'est pas pour lui que le chauffe: no es para él que se ha calienta horno.

FOURBANDRÉE, adj. f. Dicese de la mesclada con otras.

FOURBE, s. f. Maula, embeleco, trap FOURBE, adj. m.f. y s. Trapacero, m bellaco.

POURBÉ ÉE, p. p. V. Fourber. | aij. belecado, engañado, a.

FOURBER, v. a. Entrampar, endel engañar con arte y picardia.

FOURBERTE, s. (. Artimaña, mau trapacería, hellaquería.

FOURBI, IE, p. p. V. Fourbir. | adj. calado, limpio, a.

FOURBIN, v. a. Acicalar, limpiar, la las espadas.

FOURBISSEUR, s. m. Espadere el monta, limpia, y bruñe las espadas. FOURBISSURE, s. f. Acicaladura, br

do: de una espada, ú otra arma blanca FOURBOYER (SE), c. r. Abarrancars FOURBU, UE, adj. (picad.) Aguado. sado: el raballo.

FOURBURE, s. f. Cansancio excesi un caballo. | (albeit.) Aguadura : cierta xion que da á los caballos.

FOURCATS, s. m. pl. (ndut.) Here horquillas, piques, ó varengas : los maque asientan sobre la quilla.

FOURCHE, s. f. Horca, horquilla : aventar, ó coger paja, estiércol, etc. | F. che-fière : horca de hierro con dos, ipuas. | Fourches patibulaires : las houdas, tres, y cuatro pilares, que se un f de algunos pueblos, en que se cuelgan le dáveres de los ajusticiados. | A la font adj. (fam.) A lo zamborotudo : á lo cha toscamente.

FOURCHÉ, ÉE, p. p. V. Fourcher. | Hendido, ahorquillado, a.

FOURCHER, r. n. Dividirse en dos. i ramas: como un árbol, un camino, una có linaje. Horquillarse: dicese de los calque doblan las puntas. [fig.] Se dice, la lar lui a fourché: por haberse equivocado blando. | Pied fourché: pata hendida: esse del plé en dos cascos, o penñas, com del buey, carnero, cabra, cerdo, etc. Di

ibica por el tributo que se pagaba por tales inales.

FOURCHER (SE), v. r. Ahorquillarse.

PURCHERET, s. m. Bahari : especie de

MRCHETTE, s. f. Tenedor: con que se E. | Ranilla : la hendidura del talon del ido. | Fourchette d'arbaiète, de mous-le borquilla de ballesta , de mosquete. | miente de carrosse : horquilla de coche que no recule en las cuestas. | Four-

DURCHON, s. m. Puas, dientes, ó puntas: randor, y de las horcas para aventar

TACHE, UE, adj. Aborquillado, hen-priido: dividido en ramas, puntas. | fourchu: árbol aborquillado; menton rhu: barba hendida. | Barbe fourchue: a partida, ahorquillada.

Machum., b, borrajadura. RECHURE, s. f. Horcadura, horquilla-

TRGON, s. m. Carro, ó galera cubierta levar géneros y equipajes. | Hurgon de para menear la lumbre.

Buagonnen, v. n. Hurgonear, menear ha mendida en el horno. | Hurgar, esr, escarafullar : menear sin maña ni ma la lumbre de una chimenea, ó bra-1 fig. fam.) Revolver, enredar : que-lower, ó ver alguna cosa.

PURVILLE, Hormiga: insecto pequeño. EURILLION, Ó PORMICA-LEO, s. m. ica-leon: insecto que caza y devora las hormigas.

TAMILER, s. m. Hormiguero, mir-ten: cuadrúpedo pequeño de la Guya-re se alimenta de hormigas.

Chilliere, s. f. Hormiguero, nidal migas. [fg. fam.) Hormiguero: hermigaero copia y bullicio de gente, de se de muchachos, de piojos, etc.

TRYILLANT, adj. (med.) Formicante: débil, y que parece hormiguea. CRAILLEMENT, s. m. Hormigueo, co-

Picazon : en el cútis. picar, con comezon el cútis.] (fig.)

inuer: hervir, bullir: de gente, de plode. para ponderar la muchedumbre. TRYAGE, s.m. Hornaje : lo que se paga

h ochura del pan. CRNAISE, s. f. Hornaza : horno grande.

TRYALISTE, s. m. Alfaharero : que bar hornillos y estufas. MINEAU, s. m. dim. Hornillo : horno

no. | Hornilla: para cocer la comida, ú uos. | Horno : de vidrio. | Hornillo : de pólvora para volar una mina, ó unos El cubo de una pipa de fumar. Per vee, s. f. Hornada : la cantidad de iolia cusa que se puede cocer en el horno

POURTERE, s. f. Hornillo para calcinar Complie.

FRIANI, IE, p. p. V. Fournir. | adj. Pro-Mr. alastecido, a.

FOURNIER, FOURNIÈRE, s. Hornero: el que cuece el pan.

FOURNIL, s.m. Horno : el lugar donde se hiñe el pan, y se cuece.

FOURNIMENT, .. m. Frasco: para llevar

la pólvora el cazador, y el soldado.

FOURNIR, v. a. Suministrar, ministrar. proveer, abastecer. | Aprontar, entregar: lo que se pide. | Contribuir, subvenir: para al-guna cosa. | (fig.) Sugerir, facilitar: especies, pensamientos, recursos.

FOURNIR, v. n. Bastar, dar abasto, ocurrir, servir, alcanzar: à lo que se encarga.
manda, pide. Ej., Il ne saurait fournir à tout; ce cheral fournit à tout le travail. FOURNISSEMENT, s. m. La parte, ó cantidad : con que uno contribuye en una com-

pañía de comercio. FOURNISSEUR, s. m. Proveedor, abaste-

cedor: el que provee, suministra, abastece.
FOURNITURE, s. f. Provision, provencion.
abasto. | Avios, recados, adherentes: como.

Jos de la ensalada, los de un vestido, etc.

FOURQUE, s. f. (nául.) Horcal que se pone
à la extremidad de la quilla. V. Fourcats. FOURQUEFILE, s. f. Arma en forma de horquilla.

FOURRAGE, s. m. La paja y el heno seco que se da á las caballerias. | Forraje : la yerba, ó pasto que se corta y se recoje para las bestias. | (milic.) Corte de forraje : accion de campaña por una tropa, y dicese de la misma tropa que sostiene à los forrajeadores.

FOURRAGÉ, ÉE, p.p.V. Fourrager. adj.

Forrajeado, pillado, robado, a.

FOURRAGER, v. a. (milic.) Talar, arrasar, asolar: un pais, un terreno, las tropas. Dicese tambien del ganado, ó caza mayor, que destruye los sembrados.

FOURRAGER, v. n. Forrajear : cortar y consumir las yerbas y pastos de una tierra.
FOURRAGEUR, s. m. (milic.) Forrajeador,

forrajero: soldado que va al forraje en cam-

FOURRÉ, ÉE, p. p. V. Fourrer. | adj. Metido, encajado, a. | (fig. fam.) Abrigado, aforrado, a. | (fig. fam.) Solapado, etc. | Bois fourrés: monte bravo. | Pays fourré: pais cubierto de montes, ó malezas. | Coups fourrés: golpes que se dan y reciben de una parte y otra á un mismo tiempo. | (fig.) Dicese coup fourré : tiro oculto, flaco servicio. | Paix

fourrée: paz solapada, fingida.
FOURREAU, s. m. Vaina, funda, forro. |
Estuche: la piel que envuelve el miembro genital de una caballeria.

FOURRÉE, s. f. Barrilla : especie de sosa. FOURRELIER, s. m. Vainero, fundero: el que hace las fundas para las pistolas.

FOURRER, v. a. Meter, encajar: poner una cosa dentro de otra, entre otras. | Engerir, embocar : meter cosas fuera de propósito. | (fig.) Introducir, entremeter : cosas, 6 personas en alguna parte. | Aforrar : un ves-tido con pieles. | Se fourrer, se bien fourrer : aforrarse : abrigarse bien por dentro, ponerse mucha ropa interior. | Se fourrer partout : colarse, meterse por todas partes : dicese de **- 412 -**

vergue de fougue : mastelero, verga de periquito. FOUGUES, s. m. pl. Carretillas : entre pol-

voristas. FOUGUEUX, EUSE, adj. Fogoso, impe-

tuoso, ardoroso, a. FOUI, IE, p. p. V. Fouir. | adj. Cavado.

ahondado, a. FOUILLE, s. f. Excavacion, registro, escudrinamiento.

FOUILLE-AU-POT. s. m. (fam.) Galopin : marmiton de cocina.

FOUILLE-MERDE, s. m. (vulg.) Escara-

bajo pelotero. POUILLER, r. a. y n. Cavar en la tierra buscando alguna cosa: escarbar, buscar algo debajo la tierra. | Escudriñar, registrar : al-

guna cosa. (exp. prov.) Dicese, fouiller dans les tombeaux: desenterrar huesos, andar averiguando linajes, ó ascendientes. POUILLOUSE, s. f. Balsa. | Saco. | Alforjas.

FOUINE, s. f. Fuina, garduña: animal dahino. FOUIR, v. a. Cavar la tierra: abrir, ahon-

dar en ella un hoyo, un pozo, etc.
FOULAGE, s. m. Presion : de los arenques en los barriles. | (imp.) Tiro : la accion de apretar para imprimir.

FOULANT, ANTE, adj. Lo que aprieta, y

comprime. FOULARD, s. m. Tejido pintado de seda

de las Indias. FOULE, s. /. Gentio, tropel, apretura : muchedumbre, confusion de personas, ó de co-sas. | Tropelía, vejacion. | El acto de batanar, ó enfurtir paños, y sombreros. | (ndut.) Ar-timon : cierta vela en las galeras. | En foule, à la foule, adv. De monton, de tropel : á

montones, á bandadas : en gran número.
FOULÉ, ÉE, p. p. V. Fouler. | adj. (fig.)
Batanado, enfurtido, a. | (fig.) Pisado, hollado, oprimido, a.

FOULÉES, s. f. pl. (mont.) Pistas : las huc-lias que deja el ciervo.

FOULER, v. a. Batanar, enfurtir: dicese de los paños, y sombreros. | Pisar, hollar, atropellar. | Estrojar, cargar, vejar. | fig.) Lustimar: alguna parte del cuerpo. | Potrear, rendir, fatigar: una caballeria. | (fig.) Se dice, fouler aux pieds : pisar, hollar : menospreciar, tratar, ó mirar con desprecio.
FOULERIE, s. f. Batan : el paraje donde se

abatanan los paños.

POULEUR, s.m. Lagarero, pisador de uva. * FOULOIR, s. m. Mesa de sombrerero para enfurtir los sombreros. | Pila : en que se abatanan los tejidos de lana, y los mismos mazos. | (artill.) Atacador. V. Refouloir.

FOULOIRE, s. f. Instrumento para abatanar las medias.

FOULON, s. m. Batanero : el que batana los paños. | Moulin à foulon : batan : máquina para batanar.

POULONNIER, s. m. El fabriquero que prepara los paños para batanarlos.

POULQUE, o POULE-D'EAU, s. f. Zarceta: ave acuática.

FOULURE, s. f. Relajacion, lisiadura de alguna parte del cuerpo, de resultas de algun peso, ó fuerza : hablando de caballerias, es matadura.

FOULURES, s. f. pl. Huellas del ciervo. FOUPIR, r. a. Sobajear, deslucir: una tela

manoseándola. FOUR, s. m. Horno: dicese del de corer pan, del de cocer ladrillo, yeso, y cal, aunque este último se llama chaufour : calera. | Dicese del paraje en que encierran á los soldados enganchados : como si dijéramos gazapera. | Four banal : horno de poya, el propio del señor del lugar, adonde han de ir à cocer el pan los vecinos. Four de patissier, ò de cuisine: hornillo, horno de mano para la-pastas, y cosas de reposteria. Four à briques: lejar; four à chaux : calera.] (pror.; Dicese, ce n'est pas pour lui que le four chausse: no es para él que se ha calientado el horno.

FOURBANDRÉE, adj. f. Dicese de la luna mesclada con otras.

FOURBE, s. f. Maula, embeleco, trapaza. FOURBE, adj. m.f. y s. Trapacero, maula, bellaco.

POURBÉ ÉE, p. p. V. Fourber. | adj. Embelecado, engañado, a

FOURBER, v. a. Entrampar, embelecar, engiñar con arte y plcardía.

POURBERTE, s. f. Artimana, mauleria, trapaceria, bellaqueria.

FOURBI, IE, p. p. V. Fourbir. | adj. Acicalado, limpio, a.

POURBIR, c. a. Acicalar, limpiar, brunir: las espadas.

POURBISSEUR, s. m. Espadero : el que monta, limpia, y bruñe las espadas.

FOURBISSURE, s. f. Acicaladura, bruñi-do: de una espada, ú otra arma blanca.

FOURBOYER (SE), v. r. Abarrancarse. FOURBU, UE, adj. (picad.) Aguado, cansado : el caballo.

POURBURE, s. f. Cansancio excesivo de un caballo. | (albeit.) Aguadura : cierta fluxion que da á los caballos.

FOURCATS, s. m. pl. (ndut.) Horcale. horquillas, piques, ó varengas : los maderes que asientan sobre la quilla.

FOURCHE, s. f. Horca, horquilla: para aventar, ó coger paja, estiercol, etc. | Four-che-fière: horca de hierro con dos, ó frepuas. | Fourches patibulaires : las horcas de dos, tres, y cuatro pilares, que se ven fuera de algunos pueblos, en que se cuelgan los ca-dáveres de los ajusticiados. | A la fourche, adj. (fam.) A lo zamborotudo: á lo chario: toscamente.

FOURCHÉ, ÉE, p. p. V. Fourcher. | adj.

Hendido, ahorquillado, a. FOURCHER, v. n. Dividirse en dos, ó ma-ramas: como un árbol, un camino, una casa, ó linaje. Horquillarse : dicese de los callelisque doblan las puntas. [(fig.) Se dice, la langue lui a fourché : por haberse equivocado hablando.] Pied fourché : pata hendida : dicese del plé en dos cascos, ó pezuñas, como el del buey, carnero, cabra, cerdo, etc. Dicese tambien por el tributo que se pagaba por tales

FOURCHER (SE), v. r. Ahorquillarse. *FOURCHERET, s. m. Bahari : especie de halcon

POURCHETTE, s. f. Tenedor: con que se ome. | Ranilla: la hendidura del talon del calallo. | Fourchette d'arbalète, de mousquet : horquilla de ballesta , de mosquete. I Fourchette de carrosse : horquilla de coche para que no recule en las cuestas. | Fourchette de chemise : bocamanga de camisola de

FOURCHON, s. m. Puas, dientes, ó puntas: del tenedor, y de las horcas para aventar paja, etc.

FOURCHU, UE, adj. Ahorquillado, hendido, partido: dividido en ramas, puntas. | Arbre fourchu: árbol ahorquillado; menton fourchu: barba hendida. | Barbe fourchue: harba partida, ahorquillada.

FOURCHURE, s. f. Horcadura, horquilla-

dura, horcajadura.

FOURGON, s. m. Carro, ó galera cubierta para llevar géneros y equipajes. \ Hurgon de horno para menear la lumbre.

POURGONNER, v. n. Hurgonear, menear la leña encendida en el horno. | Hurgar, es-rarbar, escarafullar : menear sin maña ni conomia la lumbre de una chimenea, ó brasero. | (fig. fam.) Revolver, enredar : que-riendo buscar, ó ver alguna cosa. FOURMI, s. f. Hormiga : insecto pequeño.

POUR MI-LION, Ó FORMICA-LEO, s. m. Hormiga-leon: insecto que caza y devora las demas hormigas.

*POURMILLER, s. m. Hormiguero, mir-mecófago: cuadrúpedo pequeño de la Guya-na, que se alimenta de hormigas.

POURMILIERE, s. f. Hormiguero , nidal de hormigas. | (fig. fam.) Hormiguero : hervidero : gran copia y bullicio de gente, de pobres, de muchachos, de piojos, etc.

FOURMILLANT, adj. (med.) Formicante : el pulso débil, y que parece hormiguea.

FOURMILLEMENT, s. m. Hormigueo, comezon, picazon : en el cútis.

FOURMILLER, v. n. Hormiguear, escarabajear, picar, con comezon el cútis. j (fig.) Hormiguear : hervir, bullir : de gente, de piojos, etc., para ponderar la muchedumbre.

FOURNAGE, s. m. Hornaje : lo que se paga

por la cochura del pan.
FOURNAISE, s. f. Hornaza : horno grande. FOURNALISTE, s. m. Alfahurero: que solo hace hornillos y estufas.

FOURNEAU, s. m. dim. Hornillo: horno pequeño. | Hornilla: para cocer la comida, ú otros usos. | Horno : de vidrio. | Hornillo : lleno de pólvora para volar una mina, ó unos trabajos. | El cubo de una pipa de fumar.

FOURNÉE, s. f. Hornada: la cantidad de pan, o otra cusa que se puede cocer en el horno de una vez.

FOURNETTE, s. f. Hornillo para calcinar

FOURNI, EE, p. p. V. Fournir. | adj. Provisto, abastecido, a.

FOURNIER, FOURNIÈRE. s. Hornero : el que cuece el pan.

POURNIL, s.m. Horno : el lugar donde se hiñe el pan, y se cuece.

FOURNIMENT, .. m. Frasco: para llevar

la pólvora el cazador, y el soldado.
FOURNIR, v. a. Suministrar, ministrar. proveer, abastecer. | Aprontar, entregar : lo que se pide. | Contribuir, subvenir : para alguna cosa. | (fig.) Sugerir, facilitar : especies, pensamientos, recursos.

FOURNIR, v. n. Bastar, dar abasto, ocurrir, servir, alcanzar: á lo que se encarga. manda, pide. Ej., Il ne saurait fournir à tout je cheral fournit à tout le travail.

FOURNISSEMENT, s. m. La parte, ó cantidad : con que uno contribuye en una compañia de comercio.

FOURNISSEUR, s. m. Proveedor, abastecedor : el que provee, suministra, abastece.

FOURNITURE, s. f. Provision, provencion, abasto. | Avios, recados, adherentes: como los de la ensalada, los de un vestido, etc.

FOURQUE, s. f. (náut.) Horcal que se pone á la extremidad de la quilla. V. Fourcats.

FOURQUEFILE, s. f. Arma en forma de horquilla.

FOURRAGE, s. m. La paja y el heno seco que se da á las caballerias. | Forraje : la yerba, o pasto que se corta y se recoje para las bestias. | (milic.) Corte de forraje : accion de campaña por una tropa, y dicese de la misma tropa que sostiene á los forrajeadores.

FOURRAGÉ, ÉE, p.p.V. Fourrager. adj. Forrajeado, piliado, robado, a.

FOURRAGER, v. a. (milic.) Talar, arrasar, asolar: un pais, un terreno, las tropas. | Dicese tambien del ganado, ó caza mayor, que destruye los sembrados.

FOURRAGER, v. n. Forrajear : cortar y consumir las yerbas y pastos de una tlerra.

FOURRAGEUR, s. m. (milic.) Forrajeador, forrajero: soldado que va al forraje en cam-

FOURRÉ, ÉE, p. p. V. Fourrer. | adj. Metido, encajado, a. | (fig. fam.) Abrigado, aforrado, a. | (fig. fam.) Solapado, etc. | Bois fourrés: monte bravo. | Pays fourré: pais cubierto de montes, ó malezas. | Coups fourrés: golpes que se dan y reciben de una parte y otra a un mismo tiempo. | (fig.) Dicese coup fourré: tiro oculto, flaco servicio. | Paix

fourrée: paz solapada, fingida.
FOURREAU, s. m. Vaina, funda, forro. |
Estuche: la piel que envuelve el miembro genital de una caballería.

FOURRÉE, s. f. Barrilla : especie de sosa. FOURRELIER, s. m. Vainero, fundero : el que hace las fundas para las pistolas.

FOURRER, v. a. Meter, encajar : poner una cosa dentro de otra, entre otras. Engerir, embocar : meter cosas fuera de propósito. | (fig.) Introducir, entremeter : cosas, 6 personas en alguna parte. | Aforrar : un ves-tido con pieles. | Se fourrer, se bien fourrer : aforrarse: abrigarse bien por dentro, ponerse mucha ropa interior. | Se fourrer partout : colarse, meterse por todas partes : dicese de

FRAPPEMENT, s. m. Golpe, toque: la accion de herir, ó tocar alguna cosa con otra. Solo se dice hablando de Moises cuando hirió en el desierto la peña con la vara.

FRAPPER (de), v. a. Golpear, dar un golpe, o golpes: á una persona, ó cosa. l (fig.) Herir, tocar haciendo impresion: como a la vista, á la imaginacion , etc. | Batir, acuñar, sellar : la moneda. Frapper un poinçon, ó une matrice : hincar. | Frapper à la porte : tocar, llamar á la puerta. | Frapper des mains: dar palmadas, palmolear. | L'heure a frappé: ha dado la hora. | (fig.) Dicese: frapper l'oreille: herir el oldo. | (fig.) Se dice: frapper le cœur: tocar, o lastimar al corazon

FRAPPER, v. a. (mús.) Echar el compas.

FRAPPER, v. n. Dar golpe, ó golpes: to-que, ó toques. [(fig.) Dar golpe, hacer eco, ar-monía: llamar la atencion, hacer impresion una cosa : por nueva, admirable, etc.

FRAPPEUR, EUSE, s. (fam. y joe.) Cascador: amigo de pegar, sacudir, etc.

FRAQUE, s. m. Frac: especie de casaca con solapas.

FRARAGE, s. m. Partija de un feudo entre hermanos.

FRARAGER, v. a. Partir un feudo entre bermanos.

FRASER, t. a. Enhasinar la masa.

FRASQUE, s. f. (fam.) Cascabelada, calaverada.

FRATER, s. m. (lat.) Mancebo de barbero, ó cirujano : dícese por burla.

FRATERNEL, BLLE, adj. Fraternal, y fraterno, a

FRATERNELLEMENT, adv. Fraternalmente.

FRATERNISER, v. n. Hermanar, hermanarse : vivir como hermanos, en buena union. |Tener hermandad : hablando de una academia, universidad, ó una comunidad con otra. FRATERNITÉ, s. f. Fraternidad : hermandad.

PRATESQUE, adj. m. y f. Frailesco.

PRATRICIDE, s.m. Fratricidio: la muerte dada por un hermano, ó otro. Fratricida : el matador de su hermano carnal,

FRATRISÉE, adj. (poes.) Deciase, en otro tiempo, de la rima de un verso, repetida en el principio del siguiente.

PRAUDE, s. f. Fraude, fraudulencia, engaño : accion hecha con mala fe. | En fraude, adr. En fraude, con engaño.

PRAUDÉ, ÉE, p. p. V. Frauder. adj. Defraudado, engañado, a.

FRAUDER, v. a. Defraudar, engañar.

FRAUDEUR, EUSE, subst. Defraudador, a.

FRAUDULENT, TE, adj. Engañoso, traidor. FRAUDULEUSEMENT, adv. Fraudulentamente, fraudulosamente.

FRAUDULEUX, EUSE, adj. Fraudulento, malicioso : hecho con mala fe y engaño.

FRAXIL, s. m. Ceniza: entre fabriqueros de carbon.

PRAXINELLE , s. f. (bot.) Chitane dictamen blanco, fresnillo: planta.

PRAYANT, ANTE, adj. Dispendioso . que occasiona gastos.

FRAYE, EE, p. p. V. Frayer. | adj. Ci min fraye: camino abierto, trillado.

FRAYER, v. a. Abrir, facilitar: la semi el camino. | Rozar : tocar de refilon, ó higemente una cosa con otra.

FRAYER, v. n. Desoyar : dicese de los : ces. | Gastarse : dicese de la moneda pe continuo uso, ó roce. | (casa) Escodar: dedel venado cuando sacude las astas contra árbol para limpiárselas. | (fig. fam.) Fris hacer buena junta, ó buenas migas, acoac varse: una persona con otra. Dicese regul mente con la negativa.

FRAYEUR, s. f. Pavor, miedo, temor.

bresalto.

FRAYOIR, s. m. (mont.) Escodaderos: parajes, ó arboles en que los venados re-t gan las cuernas para descorrearlas.

FRAYURE, s. f. (mont.) Desmogue: la cion de sacudirse las astas los ciervos.

FREDAINE, s. f. (fam.) Calaverade, vesura, desbarro : de la juventud

FREDON, s. m. Gorgeo, trinado: del canta.

"PREDONNEMENT, s. m. La accion de s gear, de trinar, V. Fredon. FREDONNER , v. n. Gorgear, trinar : c

tando. FRÉGATAIRE , s. m. Ganapan : mois

la compañía francesa de África. FRÉGATE, s. f. (náut.) Fregata : bajel e nor que el navio. | Rabihorcado : pájaro s

rino. "FRÉGATON, s. m. (ndut.) Bajel vente no : para el comercio del golfo.

FREIN, s. m. Freno, bocado : para sue las caballerias. | (fig.) Freno: dicese de te lo que sujeta à obrar bien , o împide el el mal. | (fig. fam.) Dicese : ronger son fro tascar el freno : llevar con repugnancia la jecion, correccion, etc.

FREINDRE, v. a. (ant.) Hender, rompe FRÉLAMPIER, s.m. (rulg.) Zopence macuco. | (fig. fam.) Cascaciruelas, cache

che: hombre para poco, y sin maña.
FRELATÉ, ÉÉ, p. p. V. Frelater.
Falsificado, adulterado, a.
FRELATER, v. a. Falsificar, adulterar.

vino, ó otro licor : con alguna composicion ingrediente.

FRELATERIE, s. f. Falsificacion, add racion.

FRÈLE, s. f. Nombre que se da en alud provincias á las mozuelas y doncellas.

FRÈLE, adj. m. f. Quebradizo, fracil. licado. a.

FRÉLEMENT, s. m. Germen de que p vienen las abejas.

FRELER, v. n. Quemarse una co-a c velocidad y con pedorra.

FRELON, s. m. Abejon, avispon. FRELORE, adj. (ant.) Perdido.

FRELUCHE, s. f. Plocadura de boton (fig.) Flueco, ó babaza : de hilitos muy su les, que se ven volar por el aire y anunci mudanza del tiempo.

PRELUCHES, s. f. pl. (Ag. fam.) Patarabs, pamplinas, chilindrinas.

PRELEQUET, s. m. (fam.) Chisgaravis

PREMIR (de), v.n. Estremecerse, temblar : niedo, de horror, de cólera. Dicese del , o otro licor cuando va á levantar el True .

PRÉMISSEMENT, s. m. Temblor, estre-brimiento: causado en el cuerpo por al-ma pasion violenta. [(fig.) Retumbo, reper-tion: del cuerpo sonoro.

Mène, s. m. (bot.) Fresno : árbol. Ménésie, s. f. Frenesi : enajenamiento Bioco del juicio.

PRINTIQUE, adj. m. f. ys. Frenético, a. PRÉQUEMMENT, adv. Frecuentemente: 🖶 frecuencia, á menudo.

PRÉQUENCE, s. f. Frecuencia.

TREQUENT, ENTE, adf. Frecuente, con-

MÉQUENTATIF, IVE, adj. (gram.) Fremialivo: el verbo que incluye repeticion

PRÉQUENTATION , s. f. Frecuentacion : to, comunicacion con otra persona. | Frémission des sacremens: uso frecuente de Malon des sacremens: uso irecuente de immentos de penitencia y comunion. PRECENTÉ, EE, p. p. V. Fréquenter. I. Frecuentado, a. I. Lieu fréquenté: lugar, May concurrido de gentes. PROCENTER, v. a. Frecuentar: asistir à frecuenta à alguna parte. I Concurrir, à trato seguido: con alguna persona. PRECENTER, v. n. (fam.) Visitar à medicatra con frecuencia: en alguna parte.

le mirar con frecuencia : en alguna parte. EQUIN, s. m. Cubeto: para azucar, S, elc.

MENATRE, s. m. (ant.) Cuñado, her-

Politico.

Reas, s. m. Hermano: así se llaman los inge, los Cristianos, los hombres en gein como hijos de Adan. | Hermano: nom-led religioso que no es de misa. | Frère lesia: hermano carnal, el que lo es de me y madre. Frère consanguin: hermano prie de padre. | Frère utérin : hermano son, o de parte de madre. | (fam.) Dicese, du cole gauche : hermano bastardo. la la : lego, ó hermano lego. Frère con-B: hermano converso, ó donado: de un Pato | Beau-frère : cuñado. | Demi-frère : le bermano, bermanastro. | Faux-frère : micro, ó amigo traidor. | Frères jumeaux: mos gemelos, mellizos.

Reass, s. m. pl. Frailes: nombre que

lfire mineurs, les frères prêcheurs. Mes lie, s. f. Zumaya, bruja: ave noc-

Parsoce, s. f. Pintura al fresco.

Rassurg. s. f. (coc.) Asadura: dicese de Branc, higado, bazo, y corazon de cier-minales, que se venden juntos. Part, r.m. (adur.) Flete: precio del trans-fia de las mercaderias en una embarca-

y tambien el mismo transporte, ó con-

PRÉTÉ, ÉB, p. p. V. Fréter. | adi. (nout.) Fletado, a.

FRÉTEMENT, s. m. (náut.) Fletamento, póliza, carta con que se fleta un navio.

FRÉTER, v. a. (naut.) Fletar : dar, y tomar á flete un navio.

PRÉTEUR, s. m. (nául.) Naviero, dueño de nave : el que percibe el flete de ella.

PRÉTILLANT, ANTE, adi. Inquieto, bullicioso, a.

FRÉTILLE, s. f. Paja, ó cosa equivalente. FRÉTILLEMENT, s. m. Bullicio, inquietud, agitacion, y meneo del cuerpo. FRETULER, v. n. Bullir, menearse, agi-

tarse. FRÉTIN.s.m. Pescado menudo. | (fig. fam.)

Morralla: el desecho de cualquier cosa. FRETTE, s. f. Birola : de lanza. | Vilorta :

el anillo de fierro que tienen las ruedas en el pezon del cubo.

FRETTÉ, ÉE, adj. (blas.) Fretado, cotizado, a.

FRETTES, s. f. pl. (blas.) Fretes: las colizas que forman el cuerpo del escudo.

FREUX, s. m. Corneja de pico blanco. FRIABILITÉ, s. f. Friabilidad : la calidad de lo que se puede desmenuzar.

PRIABLE, adj. m. f. Desmenuzable, desmoronable : lo fácil de desmenuzar.

FRIAND, ANDE (de), adj. Goloso, a: amigo, a, de bocados regalados, ansioso, a, por ellos. | (fig.) Regalado, sabroso, delicado, a: dicese de cosas de comer. Usase tambien como substantivo hablando de personas. | (fig.)
Friand de nouvelles: ansloso, deseoso de noticias. | (fig. fam.) Morceau friand: bocado delicado.

FRIANDER, v. a. (fam.) Comer con melindre. | Comer golosinas.

PRIANDISE, s. f. Golosina: el apetito y gusto de bocados regalados. | (fig.) Golosina: gulloría, cotufa: cosa delicada de comer, mas para el gusto y vicio, que para el sustento.

FRICANDEAU, s. m. (coc.) Fricandó: ternera mechada, con salsa de acederas. FRICASSÉ, ÉE, p. p. V. Fricasser. | adj.

(coc.) Guisado, a.

FRICASSÉE . s. f. (coc.) Fricasé , fritada , cochifrito.

FRICASSER, v. a. (coc.) Hacer, ó guisar en pepitoria : alguna ave, u otra carne.] (fig. fam.) Comerse el caudal, destrozar, despilfarrar su hacienda.

FRICASSEUR, s. m. Mal cocinero: que no guisa bien.

FRICHE, s. f. (agric.) Baldio, erial: tierra sin cultivo. | En friche: expr. adv. Sin cul-

FRICOT, s. m. (rulg.) Cualquier manjar, pero, sobretodo, carne.

FRICTION, s. f. Friccion: friega. | Frictions mercurielles: unciones.

PRIGEFIER, v. a. Enfriar : refrescar. FRIGIDITÉ, s. f. (for.) Frialdad : impoten-

cia natural. FRIGORIFIQUE, adj. m. f. Frigoriento, friolento: lo que causa frio.

'PRIGOTTÉR, r. n. Cantar el pinzon.

PRILEUX, EUSE, adj. y s. Friolento, friolero, a : el, la que es muy sensible al frio.

*PRIMARRE, s. m. Frimario : tescer mes del año republicazo de Francia, y se contaba desde 21 de noviembre hasta 20 de diciembre.

FRIMAS, s. m. Escarcha: el rocio congelado.

FRIME, s. f. (vulg.) Reconcomio: ademan, gasto : con que se afecta, ó da á entender algun deseo, intencion, etc.

FRINGANT, ANTE, adj. (fam.) Desparpa-jado, despavilado, vivaracho, a.

PRINGOTTER, v. n. Chirlar.

PRINCUE, ÉE, p. p. V. Fringuer. | adj. Enjuagado, a.

PRINGUER, v. c. Enjuagar un vaso.

FRINGUER, v. n. (ant.) Triscar, bailotear, saltear : estar en continuo movimiento.

Pringuler, ó pringuloter, v. m. Gro-

*PRIOLET, s. m. (bot.) Especie de pera.

*FRIOU, s. m. (naut.) Free: canal estreche para el paso de barcas. Es voz de Levante. *FRIPE, s. f. (fam.) Bodrio: nombre de todo lo que se come junto. FAIPE, EE, p. p. V. Friper. | adj. Ajado,

deslucido, a.

FRIRER, v. s. (fam.) Ajar, sobajar, mal-tratar: cosas de ropa, ó de vestir, por poco asen, 6 cuidado. | (vuly.) Zampar, tragar, en-guilir: comer con voracidad. | (\$9, fam.) Des-pifarrar, hacer trizas: disipar el caudal, la hacienda.

FRIPERIE, s. f. Oficio de repavejero, de prendero, de baratillero. | Prenderia , ropavejeria, baratillo : la tienda , é puesto de este oficio y trato. | Baratillo : conjunto de vestidos y muebles vicios i (prov.) Dicesa, se jeter sur la friperie de quelqu'un: poner à alguna como un trapo: y tambien sacarle los trapos á lucir, contarle un sayo ; esto es, mormurar da él.

FRIPH-SAUCE, s. m. (vulg.) Gloton, gomia.

FRIPTER, IERE, s. Prendero, baratillero, ropa vejere.

FRIPON, ONNE, s. Bribon: picaro, tuno, a. (fg. (am.) Picarillo, briboncillo, a: dicese por halago. | Bribon : en el sentido de chusco. gracioso, vivo.

FRIPONNÉ, ÉE, p. p. V. Friponner. | adj. Robado, estafado, engañado, a.

FRIPONNEAU, s. m. (dim.) Bribonzuelo,

FRIPONNER, c. a. Pillar, estafar, robar can tretas y engaños. | Friponner au jeu: estafar, hacer fullerias, en el juego.

FRIPONNERIE, s. f. Bribonada, picardia, pilleria.

FRIQUENELLE, s. f. (fam.) Coquetuela. presumidilla.

FRIQUET, s. m. Gorrion de noguera. | (fig. fam.) Pespita, presumido, pisaverde. | Espu-

FRIRE, v. a. (coc.) Freir: cocer en la sar-

ten con aceite, tocino, manteca, etc.

PRISE, s. f. (arquit.) Friso: la parte que
media entre el arquitrabe y la cornisa.

(milic.) Dicese, cheval de frise: caballo d frisia. [(náut.) Pañete.

PRISE, EE, p.p.V. Friser. | edj. Rizado, i Frisado, a.

FRISER, v. o. Rizer: el pelo. Friser: pi nos, ú otras telas de lana. (Ag.) Rozar, tori por encima, pasar ras con ras de una cos Fer-d-friser: hierro-de-rizar, media-caña. FRISEUR, s. m. Rizador-del-pelo.

"FRISOIR, s. m. Cincel poqueño: para n matar ciertas obras vaciadas, ó acunadas. Instrumento para ratinar los paños.

FRISON, s. m. (nout.) Cuerno para beh la tripulacion, y en naves mercantes es pa especie de jarro. | Zagalejo corto.

PRISOTTER, v. s. (joc.) Andar rizando pelo: rizar á menudo.

"RRISQUE, adj. m. f. (fom.) Bonito, palid lindo, delicado, a. | Resuetto, a. FRISQUETTE, s. f. (imp.) Frasqueta : la tidor de hierro unido al timpano por medio

dos bisagras.

FRISSON, s. m. Calofrio, tiritona, fra calentura. | (fig.) Temblor, espeluzo : de mi de horror.

FRISSONNEMENT, s. m. Despeluzamie dicese del que causa el frio de calentura, y que viene de miedo, ú horror.

FRISSONNER, v. n. Tiritar, tener fra calentura, estar con el frio de ella. | fig. 1 peluzarse, temblar de miedo, ó de horres. FRISURE, s. f. El rizado del pelo: pelo:

de rizos. | Rizado : el hilillo de oro y cami rizado.

PRIT, ITE, p. p. V. Frire. | adj. Frit PRITILLAIRE, s. f. (bot.) Pritile planta.

FRITTE, s. f. Frita: coccion de varies; teriales para el vidrio.

FRITURE, s. f. El freir : la accion modo de freir. La manteca, ó aceite que ha servido de haber frito alguna co (coc.) El frito, comida frita : tómase pa mente por pescado frito.

PRIVOLE, adj. m. f. Frivolo, baladi. substancial.

PRIVOLITÉ, s. f. Insubstancialidad tambien vanidad : caracter y calidad que es frivolo.

PROC, s. m. Capilla de fraile, que e la por el mismo hábito. | (fig. joc.) Praila-profesion, ó vida religiosa. | (pror. famecese, jeter le frac aux orties: ahora hábitos, desenirallar.

FROCARD, s. m. (burl.) Praffote. FROID, s. m. Frio: lo opuesto al ca (fig.) Gesto, ó semblante, frio, serio.

FROID, OIDE, adj. Prio: to opuesto liente. | (fig.) Frio: indiferente, insen-(fig.) Frio: tibio, flojo. | (fig.) Frio: serio. (fig.) Frio: sin energia, ni gracia. | I froid d quelqu'un: recibirle friamente. a du froid entre eux : se ha entibla amistad. De sang froid, exp. adr. As fria, con frescura, con serenidad.

FROIDEMENT, adv. Friamente: cun dad, con tibiera, o poco agrado.

FROIDEUR, s. f. Frialdad : calidad

pe es frie. | (fig.) Frialdad : Indifferencia, ti-beza : en el obrar, y en el querer. FROMOS, SIS, p. p. V. Froidir. | selj. En-

kiedo, frio, a.

PROIDIR, v. n., y SE FROIDIR, v. t. En-line : ponesse frio.

PROCESER, s. f. Prio, frialdad : el frio derde en el ambiente, é en la atmósfera : n sedice, la fraidure, y no la froideur, d'un linat, de la saison, de la nuit, y habiando la calidad de lo que es frio, se dioc, la froi-Mr. y no la fraidure, de la naige, du mar-n. de la vivillens.

schecamiento, magullamiento. | Sobeja-

Manosco. Lettermin, w. c. Magnilar, machucar. | Lettermin, w. c. Magnilar, manoscor: une

Enomer mar, s. f. Magulladura, machuca-B. refregozo.

LEMEST, s. m. Rozamiento, roze, res-: la accion y el efecto de rozar, á tocar ano, y por la superficie, un cuerpo á otro. na. e. c. Tecar de resbalon, ó de re-una cosa con otra : pasar roxandola. AMAGM, s. m. Queso: la leche cuajada, a, y apretada en la encella. AMAGMA, s. m. Quesera : encella con

res, donde se pone el queso para que

LAGUR, ÈRE, s. Quesero, a : el, la que ó vende quesos

MAGNETE, s.f. Quesera : el lugar donde ten los quesos.

MAGENY, EUSE, adj. Caseoso, a: cosa mexicute, ó que participa del queso.

pare, é candeal, à diferencia de blé, que rehende genéricamente el trigo, y por rien toda semilla de que se hace pan, así nno, como en yerba, é en gavilla. Terre li trigo trechel.

BOMENTACHE, adj. y s. f. (bot.) Fro-Micea: toda planta parecida al trigo, ó que mon de sus calidades.

Planta que cria en las raices unos tu-Nos como piedras preciosas.

a. Resocrations, s. m. Pruncimiento : de

NCER, v. c. Francir : replegar, recola orilia de alguna tela para que tenga vuelo. I Fruncir : arrugar las cejas. moncie, s. m. Pliegue, o pliegues, que se m i un cuello, manga, etc., para que

PRONCLES, V. Peroncle.

PRONCURE, V. Proncie.

PROMBE, s. f. Henda : cen que se arrojan piedras. | (cir.) Gala, sago : venda de lienso partida por ambos extremos, que forma cuatro ramales.

FRONDÉ, ÉE, p. p. V. Frander. | adj. Apedreado, a. | (fig.) Censurado, antirinado, a. PRONDER, v. a. Apedrear: tirar piedras con la honda. | (fig.) (Lessurer, grillion.

PRONDER, v. n. Tirar al gobierne, pier-

murar de él, satirizarle.

PROMBEUR, s. m. Hondero: apedreador, con honda. j (fig.) Censurador, mormurador, principalmente del gobierno, y en este sentido corresponde á malcontento.

* PROMPIPORE, a. m. Frondipora : pólipo marino que imita las hojas del árbol

PRONRON, Ó PROPTON, s. m. Instrumente para moldear cabesas de naipes.

FRONT, s. m. Frente: lo alto de la cara.! Frente: térmsee por toda la cara, ó el semblante. | (fig.) Cara, descaro, desvergüensa. | (fig.) Frente; frontis, la fachada, ó cara de un edificio. | (fig. mil.) Frente: de un batallon, de un campamento, de un ejército. | (fort.) Fronts d'un bastion : caras, o frentes: de un baluarte. | De front, adv. De frente, por delante : de cara.

PRONTAIL, V. Fronteau.

FONTAL, s. m. Frontero : venda que se pone en la frente con algunas yerbas. |(anat.)-Frontales : ciertos nervios, venes, huesos, y músculos de la frente.

FRONTAL, ALB, adj. Frental : que perte-

nece á la frente.

FRONTEAU, s. m. Frontal : pedazo de pellejo que se ponen los Judios sobre la frente cuando están en la Sinagoga. | Pedazo de bayeta negra que se pone á los caballos en-sañal de luto. | Frontal : correa de la brida del caballo, que le pasa por la frente. |(náut.) Propao.

*FRONTEVAL, s. m. (bot.) Tulipan jas-peado de rojo, blanco, y rosa FRONTIERE, s.m. Frontera: raya, o con-

fin que separa un reino, ó estado de otro. Usase tambien como adjetivo : ville, ó place frontière: ciudad, o plaza fronteriza.

*FRONTIGNAN, s. m. Frontiñan : vino mos-catel del terruño de Frontiñan en Francia.

PRONTISPICE, s. m. (arquit.) Frontispicio : la fachada principal de una obra, 6 edi-ficio notable. | (encuad.) Frontispicio : por-tada : de un libro.

FRONTON, s. m. (arquit.) Frontis: ornato que se pone sobre puertas y ventanas. [(náut.)

Escudo de popa.

FROTTAGE, s. m. La obra de fregar y lim-piar los suelos de las casas. Corresponde al aljofifado de Andalucia, cuando es sobre ladrillos, ó baldosas.

FROTTE, EE. p. p. V. Frotter. | adj. Frottado, flotado, a. | Resiregado, fregado, a. | (fig.) Cascado, sacudido, a.

FROTTEMENT, s. m. Rozamiento, ludimento: cohesion de dos cuerpos uno con otro.

FROTTER, v. a. Frotar : estregar, fregar, limpiar: rascando, ó estregando, una cosa con oira.] Flotar : dar un flote, una untura. [(#g. fam.) Cascar, sacudir: dar una tunda, una paliza, una felpa. | (fig. fam.) Se dice, se frotter à quelqu'un: rozarse mucho con alguno, arrimarse mucho á él, tener familiari-dad y trato con él.

PROTTEUR, s. m. El que friega y limpia los suelos de las casas: como quien dice friega-

suclos, limpia-suclos.

FROTTOIR, s. m. Lienzo, ó paño para dar friegas, enjugar, ó limpiar. | Rodilla, estro-pajo, aljofifa: para limpiar y restregar. | Navajero : paño en que el barbero limpia la navaja. | (encuad.) Alisador : para unir é igualar los lomos de los libros.

FROUER, v. n. (caza) Reclamar : llamar á

las aves con el reclamo.

FRUCTIDOR, s. m. Fructidor: último mes del año republicano frances, que corria desde 18 de agosto hasta 16 de setiembre.

PRUCTIPÈRE, adj. m. f. Fructisero, a :

cosa que da fruto.

PRUCTIFICATION, s. f. (bot.) Fructificaclon.

FRUCTIFIER, v. n. (bot.) Fructificar : dar fruto. | (fig.) Fructifiar : producir bien, utilidad, provecho.

FRUCTIFORME, adj. m. f. Frutiforme : en

forma de fruta.

FRUCTUEUSEMENT, adv. Fructuosamente: con fruto, con provecho.

FRUCTUBUX, EUSE, adj. Fructuoso, útil, provechoso, a.

FRUGAL, ALE, adj. Frugal, parco, so-brio, a : en el comer.

PRUGALEMENT, adr. Frugalmente : con frugalidad, parcamente, sobriamente.

FRUGALITÉ, s. f. Frugalidad : sobriedad,

templanza: en el comer y beber.
FRUGIVORE, adj. m. f. Frugivoro, a: el, la que no solo se mantiene de frutos y semi-

ilas, sino de vegetales en general.

FRUIT, s. m. Fruto, frutos: lo que producen en general los árholes y plantas. [(bot.) Fruta, frutas : dicese determinadamente de lo que producen los árboles, en especial los frudue producte los anostes; en esperial los fra-tales. [Fruta: postres: que se sirven al fin de la comida.] (fig.) Fruto, ó fruto de bendi-cion: la criatura nacida, ó por nacer, de le-gitimo matrimonio.] (fig.) Fruto: provecho, utilidad. [(fig.) Fruto: efecto, resulta. [(arquit.) Relej: diminucion del grueso de ma pared bácia de alto. una pared hácia lo alto.

FRUTTS, s. m. pl. Frutos : la renta que produce una hacienda, una dignidad, etc.

FRUITAGE, s. m. (bot.) Frutas: toda suerte

de frutas en general. FRUITE, EE, adj. blas. Fruitado: se dice del arbol cuyo fruto es de diferente color.

FRUTERIE, s. f. Frutera, o frutero : el Braje, o alacena donde se guarda la fruta. I paraje, o alacena donde se guarua la muta. I Ramillete : oficio de la casa real para cuidar de la prevencion de las frutas, y todo lo de-mas que entra en los postres. [Chef de la fruiterie chez le roi": jefe del ramillete en palacio.

PRITTER, ÈRE, s. Frutero, frutera : el que, ó la que vende la fruta.

PRUTTIER, adj. y s. m. Frutal: dices of árbol de fruta.

FRUITION, c. f. Fruicion, delectarion. FRUMENTACÉ, ÉE, adj. (bot.) Frumen

taceo, a : planta. FRUSQUIN, s. m. (vulg.) Hacienda : tod lo que uno tiene en dinero, ó muebles. Il mangé tout son frusquin, ó tout son son rusquin : se ha comido toda la hacienda, s

haberes, un pedazo de pan que tenia. FRUSTATIF, adj. m. f. Frustatorio, a. *PRUSTATOIRE, s. m. Carraspada : vii compuesto con azúcar, nuez de especia, y d

nela.

PRUSTE, adj. m. f. Llaman así les las cuarios á una moneda, ó lápida, cuyo tipa, caracteres están borrados.

FRUSTRATIF, IVE, V. Frustratoire. FRUSTRATOIRE, adj. m. f. (for.) Fit tratorio, frustraneo, a.

PRUSTRÉ, ÉE, p. p. V. Frustrer. Frustrado, a.

FRUSTRER, v. a. Frustrar : defraul privar á alguno de lo que le tocaba, ó el a raba. | Dejar burlada, dejar sin electo, la peranza, ó intencion de alguno.

FUCA, s. m. Fica : pescado de mar. " FUCUS, 6 VAREC, s. m. (bot.) Fuco, cierta yerba ligerisima que se cria en el m FUGACE, adj. m. f. Fugaz. FUGACITE, s. f. Fugacidad. FUGALES, s. f. (ant.) Flestas romansi la expulsion de los reyes.

FUGITIF, IVE, adj. y s. Fugitio: f fugo, errante: el que anda huido y escal | (fig.) Fugaz, pasajero, ligero, a: dicese cosas en lo moral. | Pièces fugitires: d sueltas, escritos volanderos: dicese de l composicion de corto volúmen, impres manuscrita.

PUGUE, s. f. (mús.) Puga : cierta com sicion.

FUI, IE, p. p. V. Fuir. | adj. Hoids. tado, a. | Escapado, a.

FUIE, : f. Palomar casero.

FUTR, v. a. Huir: evitar, apartar & gun daño, ó peligro.

FUTR, v. n. Huir, huirse, escaparse, si huir. | (fig.) Huir: pasar breve: el ties la edad. | (fig.) Diferir, andar con einst para alargar, ó estorbar la conclusion de gun asunto. | lrsc, salirse: algun lice una vasija.

FUITE, s. f. Huida, fuga. | (fig.) Evel escapatoria, efugio. | Nettre en fuite: 8 yentar, hacer huir.

FULGURATION, s. f. (quim.) Fukt cion.

FULIGINEUX, EUSE, adj. Fuliginato negrido, obscurecido, tiznado, a, de halla FULIGINOSITÉ, s. f. Hollin.

FULMINANT, ANTE, adj. El que, o la echa tempestades, rayos; esto es, votes, tes, tacos, ó ternos. | (quím.) Dicese. or minant, poudre fulminante: oro, ó po fulminantes.

FULMINATION, s. f. (der. can.) Fulm cion - ejecucion, y notificacion de una et

wamou, monitorio, ó bula. [(quím.) Separaconde las partes de un cuerpo con estrépito.
FULLINE, ÉE, p. p. V. Fulminer. | adj.

FILMINER, v. a. (der. can.) Fulminar : mikar: algunos actos con ciertas formali-

FLUINER, r. n. (fig.) Echar tempestala, mjos; esto es, tacos, ternos, votos, pesb: h mismo que bravear, de cólera, de en-

ph. Funade, s. f. Porcion de pasto. Munde, s. m. Dorado de falso : del hilillo

TIMANT, ANTE, adj. Humeante : lo que ma, o echa humo. [(fig. fam.) Se dice, he tout sumant de colère : subirse el humo la mrices, atufarse de cólera.

ME, ÉE, p. p. V. Fumer. | adj. Ahu-Mo, a. | (agric.) Estercolado: un campo. Timer, s. f. Humo: del fuego, ó de lo que guena. | Humo : vapor : que exhala todo Humo: viento , la nada, ó vanidad de

PLUEES, s. f. pl. Humos, vapores: que su-

tales de los venados.

tura, r. a. Fumar : tomar tabaco de Ahumar: curar al humo, poner al hun alguna cosa, como jamones, longani-Ade. (agric.) Estercolar : las tierras, para

Roras, v. s. Humear, ahumar : echar Rofar, bravear : de

menon, s. m. Tizo: de la lumbre, del meccadido.

m encendido. RMET, s. m. Humillo : clerta fragrancia

Mespiden algunos vinos y carnes. ե mlomilla ։ planta.

THEER, s. m. Fumador : el que fuma ta-8 de hoja.

THUX, EUSE, adj. Dicese de los licores læ sulen á la cabeza.

MARE, adj. m. f. Que nace en el es-

Then, s. m. (agric.) Fiemo, estércol, : toda especie de inmundicia para ester-

CONTROL S. M. (med. y quim.) Fu-lor: el que hace fumigaciones. CATION, s. f. (med. y quim.) Fu-

runcia: el zahunerio, ó humo de algun presencido, que se traga, ó recibe por luio. | (quím.) Fumigacion: el vapor que pe el mercurio puesto sobre el fuego. luingen, c.a. (quím.) Fumigar: suspen-la carno de modo que reciba los vapores

fin cuerpo de modo que reciba los vapores 🌬 Ahumar, perfumar.

Artifice que arregla las

REAMBULE, s.m. Funámbulo: lo mismo

Pularin-de-maroma, volatin.

REERE, adj. m. f. Funebre, funeral: Pertenece á mortuario, entierro, funef. copias | (fig.) Funebre : lúgubre, triste.

* FUNER, v. u. (náut.) Aparejar de jarcia un navio.

FUNÉRAILLES, s.f. pl. Funeral, execuias: en un entierro.

FUNÉRAIRE, adj. m. f. Funeral : solo se dice de los gastos hechos para un entierro, ó unas exequias.

FUNESTE, adj. m. f. Funesto: siniestro. fatal, infausto, a.

FUNESTEMENT, adv. Funestamente, lastimosamente, fatalmente.

FUNEUR, s. m. (ndut.) Proveedor de jarcia. FUNGUS, V. Fongus.

*FUNICULAIRE, adj. m. f. (fis.) Funicular:

compuesto de cuerdas. FUNIN, s. m. (náut.) Cordaje: jarcia de una

embarcacion.

FUR, (voz for.) Úsase en esta frase adverbial de estilo : au fur et à mesure, ó à fur et à mesure : cada que, o cada y cuando que, todas y cada una de las veces que, segun y cuando, á proporcion, al paso que.

FURET, s. m. Huron: animalejo para cazar conejos en la madriguera. (fig. fam.) Huron: hombre curioso, que anda averiguando noticias y secretos. | (med.) Escobilla: dicese de ciertas medicinas, como el mercurio, y el emético, que buscan los malos humores en lo mas retirado del cuerpo. | (caza) Capillo : especie de red para cazar conejos con huron.

FURETER, v. n. (caza) Cazar con huron. fig. fam.) Huronear : andar de una parte à ötra para saber y oler cuanto pasa.

FURETEUR, s. m. (caza) Huronero: caza-dor de huron. [fig. [am.] Pesquisidor, escu-driñador, averiguador: de secretos, de noti-cias, etc. Tambien se llama huron.

FUREUR, s. m. Furor, ira, cólera, braveza. (fig.) Furor: pasion, mania: por alguna cosa. [Fureur poétique : suror, entusiasmo, estro poético.

FURFURACÉ, ÉE, adj. Furfuraceo, a.

FURFURE, s. f. Caspa de la cabeza. FURIBOND, ONDE, adj. y s. Furibundo, a : el, la que se deja arrebatar de la ira, ó cólcra.

FURIBONDER, v. n. Hacer el furibundo. Encolerizar.

FURIE, s. f. Furia, cólera. | Furor, impetu, violencia. | Furia: nombre de una divinidad infernal del gentilismo. | (fig.) Furia: se liama á la muger colérica, y vocinglera.

FURIEUSEMENT, adv. Furiosamente, desaforadamente, barbaramente.

FURIEUX, EUSE, adj. Furioso, desapoderado, enfurecido, a. | Furioso: impetuoso violento, a: hablando de cosas. | Furioso: barbaro: por descomunal, desaforado, excesivo. | (blas.) Furioso: se dice del toro levantado sobre sus pies.

.* FURIN, s. m. (naut.) Dicese, mener un vaisseau en furin : sacar un navio de un puerto á pleamar por un práctico.

FUROLLE, s. f. (naut.) Ardentia : especie de reverberacion como de chispas, ó luces que se muestran en las olas agitadas.

FURONCLE, s. m. (cir.) Divieso : que se llama vulgarmente clou.

FURT, s. m. Hurto. FURTIF, IVE, edj. Furtive, a: le que se hace á escondidas, y tambien de secreto, al

FURTIVEMENT, adv. Furtivamente, de secreto, 6 à escondidas, con disimulo.

FUSAIN, Ó BONNET-DE-PRÊTRE, s. m. (bot.) Bonetero: arbusto.

FUSAROLLE, s.f. (arquit.) Collarin: de la columna.

FUSEAU, s. m. Huso : para hilar. | Fuseau de lanterne, ó de moulin : husilio.

FUSEAUE, s. m. pl. Bolillos, palillos : para

hacer encajes, cordones, etc. FUSÉE, s. f. Husada, masorca: todo el hilo que cabe en el huso despues de hilado. | Cohete : artificio de pélvora. | (blas.) Especie de lisonja, o roel. | Fusée de bombe : espoleta de a. | Fusée d'essieu : el peson del eje de un carruaje, que entra deatre del cubo de la runda. | Fuste de montre : el cono emelado en que se entorcha la cadeuilla del reloj. | Fu-ses de tournebroche : la pieza del moliniilo del asador en que se rolla la cuerda. | Fusée volante : coheta volador. | Fusée à serpenteaux : coheta de culabrillas. | Fusée à étoiles : coheta de lágrimas.

FUSELÉ, ÉE, adj. (blas.) Fuselado, fusado, cargado, a, de busos.

FUSER, v. u. (fis.) Extenderse, dilatarse,

"FUSEROLR, s. f. Hembrilla : entre têje-fores es la varilla de hierre que pasa por el espolin.

FUSIBILITÉ, s. f. Fusibilidad : calidad de le que se puede fundir.

FUSIBLE, adj. m. f. Fusible : le que se

puede fundir y derretir.

FUSIL, s. m. Eslahon : con que se saca fuego del podernal. | Afilon : instrumento de acero, redonde y largo, en que afilan les cuchillos, los jiferos, matarifes, etc. | Fosti, y escopeta: lo primero se dice de los soidades; y lo segundo de los cazadores, ó paisanos.

FUSILE, adj. Fundible.

PUSILIER, s. m. (milic.) Fusilere: soldade

de infanteria, que no es granadero.
*FUSILLADE, s. f. Fusileo : multitud de fusilazos tirados al mismo tiempo. [(milie.) Arcabuceo.

PUSILLER, v. a. (wilc.) Aicabucear : pasar por las armas : à un soldado reo.

FUSION, s. f. (quim.) Fusion : lieuacion de los metalos.

FUSTE, s. f. (nout.) Fusta : nombre de usta embarcacion licera de remo y velz.

FUSTET, s. m. (bot.) Fustete: arboi tinto rio para el color pajizo.

FUSTIGATION, s. f. Castigo, 6 pena d

FUSTIGÉ, ÉE, p. p. V. Fustiger. adj. An tado, a.

PUSTIGER, r.a. Azotar : dar azotes : i u delincuente.

*FUSTOC, s. m. Fustoc : madera pajiza o sirve para timte, y obras de taracca

FOT, s. m. Barril : para poner vino, à ou licores. | Caja, cepo, de escopeta, de pistola, d | Asia, ástři: palo de lanza, pica, alabani garrocha. | Caja: la armazon de madera (cepillo y otros instrumentos de carpintei toneleria, etc., que no llevan manges. | F d'arbalète : cureña de ballesta.] (arqui Fat de colonne : caña de columna.

FUTAIE, s. f. Arbolado, moste hues, tambien oquedal.

FUTAILLE, s. f. pl. Bosque bravo. FUTAILLE, s. f. La madera en que se pl vino : tómase por el mismo tonel, é band PUTAILLERIB, s. f. Piperia, barrille entiéndese por una provision, ó surtido de neles, pipas, ó barriles.

FUTAINE, v. f. Fustan, bombesi : tele

hilo, y algodon.
FUTÉ, ÉE, adj. (fam.) Marrajo, magon, taimado. (blas.) Fustado : se dire di lanza, dardo, hacha, cuyo astil es de did color que el hierro.

FUTÉE, s. m. Masilla : especie de per betun de cola-fuerte y aserrin menudo, del

usan los carpinteres.

F-UT-FA, s. f. (mus.) Fe-fa-ent : la ci del diapason.

PUTILE, adj. m. f. Futil , frivele, bil FUTILITÉ, s. f. Futilidad, insubsite debilidad : de un argumento, de una n

Futilidad : frasleria, bagatelia.
FUTUR, s. m. (gram.) Future : tiempe verbo con que se significa lo venidero.

FUTUR, URB, adj. Future, a : lo une por venir.

PUTURITION, s.m. (didec.) Fatorid FUYANT, ANTE, 6dj. El que huve d vista, lejano, a.

FUYARD, ARDE, adj. Fugitivo, a: que haye, ó corre de miedo.

FUYARDS, c. m. pl. (mélic.) Dicese di soldados huidos, que huyen en una accid combate. (milie.) Ballier les fuyards : nir los que huyen, velverles á la formacia á formát.

FUYASSER, v.a. Chrur fraudulentene

munion, monitorio, ó bula. [(quím.) Separa-

cion de las partes de un cuerpo con estrépito. FULMINE, ÉE, p. p. V. Fulminer. | adj. Fulminado, a.

FULMINER, v. a. (der. can.) Fulminar : publicar : algunos actos con ciertas formali-

FULLINER, r. n. (fig.) Echar tempesta-des, rayos; esto es, tacos, ternos, votos, pes-tes: lo mismo que bravear, de cólera, de enfado.

*FUMADE, s. f. Porcion de pasto.
FUMAGE, s. m. Dorado de falso : del hilillo de oro.

FUMANT, ANTE, adj. Humeante : lo que humes, o echa humo. | (fig. fam.) Se dice, étre tout fumant de colère : subirse el humo

i las narices, atufarse de cólera.

FUMÉ, ÉE, p. p. V. Fumer. | adj. Ahumado, a. | (agric.) Estercolado : un campo.

FUMÉE, s. f. Humo : del fuego, ó de lo que se quema. | Humo : vapor : que exhala todo

cuerpo humedo que se calienta, ó fermenta. (fig.) Humo : viento , la nada, ó vanidad de alguna cosa.

FUMÉES, s. f. pl. Humos, vapores: que suben del estómago á la cabeza. (caza) Las ca-

garrutas de los venados.

PUMER, v. a. Fumar : tomar tabaco de hoja. | Ahumar : curar al humo, poner al humero alguna cosa, como jamones, longanizas, etc.] (agric.) Estercolar : las tierras, para abonarias.

FUMER, v. n. Humear, ahumar : echar humo de si. | (fig. fam.) Bufar, bravear : de

FUMERON, s. m. Tizo : de la lumbre, del rarbon encendido.

FUMET, s. m. Humillo : clerta fragrancia

que despiden algunos vinos y carnes.

FUMETERRE, s. f. (bot.) Fumaria, filomostera, palomilia : planta.

FUMEUR, s. m. Fumador : el que fuma taleco de hoja.

FUMBUX, EUSE, adj. Dicese de los licores que se suben à la cabeza.

FUMIAIRE, adj. m. f. Que nace en el es-

FUMIER, s. m. (agric.) Fiemo, estiércol, basura : toda especie de inmundicia para estercolar las tierras.

FUNIGATEUR, s. m. (med. y quim.) Fu-migador: el que hace fumigaciones.

FUNIGATION, s. f. (med. y quim.) Fumisacion: el zahumerio, ó humo de algun cuerpo encendido, que se traga, ó recibe por ranedio. J (quím.) Fumigacion: el vapor que despide el mercurio puesto sobre el fuego.

FUMIGER, v. a. (quim.) Fumigar: suspender un cuerpo de modo que reciba los vapores de otro. | Ahumar, perfumar.

PUMISTE, s. m. Artifice que arregla las rhimeneas para que no hagan humo.

FUNAMBULB, s.m. Funámbulo: lo mismo

que hailarin-de-maroma, volatin.
PUNEBRE, adj. m. f. Funebre, funeral: lo que pertenece á mortuario, entierro, funeral, exequias- | (fig.) Funebre : lugubre, triste.

* FUNER, v. u. (ndut.) Aparejar de jarcia un

FUNÉRAILLES, s.f. pl. Funeral, exeguias: en un entierro.

FUNÉRAIRE, adj. m. f. Funeral : solo se dice de los gastos hechos para un entierro, ó unas exequias.

FUNESTE, adj. m. f. Funesto: siniestro. fatal, infausto, a.

FUNESTEMENT, adr. Funestamente, lastimosamente, fatalmente.

*FUNEUR, s. m. (náut.) Proveedor de jarcia.
*FUNGUS, V. Fongus.

*FUNICULAIRE, adj. m. f. (fis.) Funicular: compuesto de cuerdas.

FUNIN, s. m. (náut.) Cordaje: jarcia de una embarcacion.

FUR, (voz for.) Úsase en esta frase adverbial de estilo : au fur et à mesure, o à fur et à mesure : cada que, o cada y cuando que, todas y cada una de las veces que, segun y

cuando, á proporcion, al paso que. FURET, s. m. Huron : animalejo para cazar conejos en la madriguera. | (fig. fam.) Hu-ron: hombre curioso, que anda averiguando noticias y secretos. | (med.) Escobilla : dicese de ciertas medicinas, como el mercurio, y el emético, que buscan los malos humores en lo mas retirado del cuerpo. | (caza) Capillo : especie de red para cazar conejos con huron.

FURETER, v. n. (caza) Cazar con huron. (fig. fam.) Huronear : andar de una parte s otra para saber y oler cuanto pasa.

FURETEUR, s. m. (caza) Huronero: caza-dor de huron. | (fig. fam.) Pesquisidor, escu-driñador, averiguador: de secretos, de notí-cias, etc. Tambien se llama huron.

FUREUR, s. m. Furor, ira, cólera, braveza. (fig.) Furor: pasion, mania: por alguna cosa. I Fureur poetique : suror, entusiasmo, estro

FURFURACÉ, ÉE, adj. Furfuraceo, a. FURFURE, s. f. Caspa de la cabeza.

FURIBOND, ONDE, adj. y s. Furibundo, a : el, la que se deja arrebatar de la ira, ó cólera.

FURIBONDER, v. n. Hacer el furibundo. | Encolerizar.

FURIE, s. f. Furia, colera. | Furor, impetu, violencia. | Furia: nombre de una divinidad infernal del gentilismo. | (fig.) Furia:

se liama à la muger colérica, y vocinglera. FURIEUSEMENT, adv. Furiosamente, des-

aforadamente, bárbaramente.

FURIEUX, EUSE, adj. Furioso, desapoderado, enfurecido, a. | Furioso: impetuoso violento, a: hablando de cosas. | Furioso: barbaro: por descomunal, desaforado, excesivo. | (blas.) Furioso : se dice del toro levantado sobre sus pies.

FURIN, s. m. (naut.) Dicese, mener un vaisseau en furin : sacar un navio de un puerto

à pleamar por un práctico.

FUROLLE, s. f. (ndut.) Ardentia: especie de reverberacion como de chispas, ó luces que se muestran en las olas agitadas.

FURONCLE, s. m. (cir.) Divieso: que se llama vulgarmente clou.

FURT, s. m. Hurto.
FURTH, IVE, edj. Fartive, a: le que se hace á escondidas , y tambien de secreto , al diamain.

FURTIVEMENT, adv. Furtivamente, de secreto, ó a escondidas, con disimulo.

FUSAIN, Ó BONNET-DE-PRÊTRE, c. m. (bot.) Bonetero : arbusto.

FUBAROLLE, s. f. (arquit.) Collarin : de la columna.

FUSEAU, s. m. Huso : para hilar. | Fuseau de lanterne, ó de moulin : husillo.

PUSEAUX, s.m. pl. Bolilles, palifles : para

hacer encajes, cordones, etc.

ruszk, s. f. Husada, manerca: todo el hilo
que cabe en el huso despues de hilado. | Cohete : artificio de pélvora. | (blas.) Especie de lisonja, ó roel. | Fusée de bombe : espoleta de a. | Fusée d'essieu : el peson del eje de un carruaje, que entra dentre del cubo de la ruada. | Fuste de montre : el cono emetado en que se entorcha la cadeuilla del reloj. | Fu-sée de tourastruche : la pieza del molinillo del asader en que se rolla la cuerda. | Fasée volante : cohete volador. | Fusée à serpenteaux : cohete de culebrillas. | Fusée à étodes : cohete FUERLÁ, EE, odj. (blas.) Fuscindo, fuendo, cargado, a, de huene.

esp**aroirs**e.

"FUSEROLE, s. f. Hembrilla : entre teje-dores es la varilla de hierro que pasa por el espolin.

FUSIBILITÉ, s. f. Fusibilidad : calidad de le que se puede fundir.

FUSIBLE, adj. m. f. Fusible: le que se puede fundir y derretir.

FUSH, s. w. Eslahon: con que es saca fuego del podernal. | Afilon: instrumento de acero, redondo y largo, en que afilan les cuchillos, los jiferos, matarifes, etc. | Fuell, y escopeta: le primero se dice de los soldades; y lo segundo de los cazadores, ó paleznos.

FUSILE, adj. Fundible.

FUSILIER, s. m. (milic.) Fusilere : soldade de infanteria, que no es granadero.
*FUSILLADE, s. f. Fusileo : multitud de fu-

silazos tirados al mismo tiempo. [(milie.) Arcabuces.
*FUSILLER, v. a. (wilc.) Arcabucear : pa-

sar por las armas : á un seldado reo.

FUSION, s. f. (quin.) Fusion : licuacion de los metales.

FUSTE, s. f. (nóws.) Fusta : nombre de usta embarcacion ligera de remo y vela.

-00

FUSTET, s. m. (bot.) Fustete: arbol tinto-

rio para el color pajizo.

FUSTIGATION, s. f. Castigo, ó pena de nantes.

FUSTIGÉ, ÉE, p. p. V. Fustiger. | adj. Azotado, a.

FUSTIGER. v.a. Azotar : dar azotes : à un delincuente.

"FUSTOC, s. m. Fustoc : madera pajira que sirve para tinte, y obras de taracea.

FOT, s. m. Barril : para poner vino, ú otros licores. | Caja, cepo, de escopeta, de pistola, etc. | Asta, ástři : palo de lanza, pica, alabarda, garrocha. | Caja : la armazon de madera del cepillo y otros instrumentos de carpinteria, tonelería, etc., que no lievan manges. | Fut d'arbalète : cureña de ballesta. | (arquit.) Fut de colonne : cana de columna.

FUTAIE, s. f. Arbolado, monte laucco, y tambien equedal.

FUTAILLE, s. f. pl. Bosque bravo.
FUTAILLE, s. f. La madera en que se pone
vino: tómase por el mismo tonel, ó barril.
FUTAILLERIE, s. f. Piperia, barrilleria:

entiéndese por una provision, ó surtido de to-neles, pipas, ó barriles.

FUTAINE, c. f. Fustan, bombasi : tela de

hilo, y algodon.

FUTE, EE, adj. (fam.) Marrajo, marta-gon, taimado. (blas.) Fustado: se dice de la lanza, dardo, hacha, cuyo astil es de diverso color que et hierro.

FUTÉE, s. m. Masiña : especie de pasta. ó betun de cola-fuerte y aserrin menudo, de que mean los carpinteres

F-UT-PA, s. f. (mus.) Fe-fa-ut : la cuarte del diapason.

FUTILE, edj. m. f. Fútfi , frivele, baladi. FUTILITÉ, s. f. Futilidad, insubaltencia, debilidad : de un argumento, de una rason. rutilidad : frasieria, bagaticia.
Futtilidad : frasieria, bagaticia.
Futura, s. m. (gram.) Futuro : ticampo del
verbo con que se significa lo venidero.
Futura, une, adj. Futuro, a : lo que esta

por venir.

FUTURITION, s.m. (didac.) Fathricion. FUYANT, ANTE, edj. El que huye de la vista, lejano, a.

FUYARD, ARDE, adj. Fugitivo, a : el, la que haye, ó corre de miedo.

FUYARDS, s. m. pl. (milic.) Dicese de les soldados huidos, que huyen en una accion, é combate. (milie.) Ballier les fuyaves : reu-nir los que huyen, volverles á la formacion, é á formar.

FUYASSER, v.a. Obrar fraudulentemente.

U, séptima letra del alfabeto, y quinta en el órden de las consonantes. Es del genero masculino en la tengua francesa: un grand 6: una G grande. | Esta letra delante de a, o, u, se propuncia como en españel: pero precediendo a e, o i, tiene el mismo souido que la jota de los Gallegos y Portugueses. | G seguido de n tiene casi siempre el sonido de กแคงการ ที่..

GAAR, s. m. Pescado de la isla de Tabago. GABAN, s. m. Gaban : cierta capa entrapada de pelo largo.

GABARE, s. f. (náut.) Gabarra : cierto barco chato usado en las costas del mar cantábrico para la carga y descarga de los navíos. | Especie de red para pescar.

GABARER, v. n. (náut.) Cingar.

GABARI, ó GABARIT, s.m. (náut.) Plantilla : que se sigue en la construccion de un

'GABARIS, s. m. pl. (ndut.) Gálibos : del buque. 'GABARIER, s. m. (náut.) Gabarrero : el

conductor de una gabarra, y el mozo carga-dor, ó descargador de ella.

GABATENE, s. f. (fam.) Papilla: astucia halaguena para engañar á otro. 1 (fig. fam.) Donner de la gabotine à quelqu'un : darle papilla, venderie juncia : engañarle con pala-bras y promesas vanas.

GABELAGE, s. m. Acopio de la sal en los alfolies, graneros, para que se enjugue ántes de venderla.

GABELÉ, ÉE. p. p. V. Gabeler. adj. Acopiado, a.

GABELER, v. ø. Encerrar : acopiar la sal en los alfolies para que se enjugue antes que se venda.

GABELEUR, s. m. Dependiente de salinas y tambien alfolinero.

GABELLE, s. f. Gabela: impuesto sobre la sal. | Alfoli: almacen de la sal.

GABELLUM, s. m. (lat.) Eutrecejo : el es-

Pacie entre ceja y ceja.

GABELOUX, s. m. (/sm.) Insolente, zumbon, burion. | Agente, ú oficial de la galiela, guarda de una puerta en una ciudad, ó villa.

GABER, v. a. y n. (ant.) Mosar, burlarse. GABET, s. m. Veleta. Es voz provincial.

GABBOR, s. m. (ant.) Mofador.

GABIAN, s.m. Especie de resina negra. GABRE, 6 HUNE, s.f. (naut.) Gavia : la que

llevan en los palos las naves de vela redonda. GABIER, s. m. (naut.) Gaviero : el mailnero que está de guardia en la gavin. GAMLLAUD, V. Cabillaud.

GABION, s. m. (milic.) Gavion : ceston : para cubrirse contra el fuego del enemigo. GARDONNAME, s. f. (milie.) Cestonada :

resguardo hecho con gaviones.

GABIONNÉ, Éz, p. p. V. Gabionner. | adj. milic.). Gastonado, a : subierto, a, cun gaviones, o cestomes.

GABIONNER, v. a. (milic.) Cestonar : cubrir con gaviones, ó cestones : hacer una celtonada.

GABORDS, s. m. pl. (náut.) Tablas de quilla, las que empiezan desde la quilla 4 forrar el costado del buque : paradura.

GABURON, s. m. (naut.) Gimelga : pieza, ó percha, que se amarra á un mástil, ó vergá para fortificarla.

GACHE, s. f. Cajo, cerradero : el agujero, ó chapa donde entra el pestillo de la llave.

GACHER, v. c. Amasar yeso, o batir la

GACHETTE, s. f. Palastro, chapa : la planchita sobre que se coloca el pestillo de una cerradura.

"GACHEUR, s. m. Mercader haratero, que vende á vil precio.

GACHEUX, EUSE, adj. Cenagoso, lodosb; hecho, a, unas gachas.

GACHIS, s. m. Lodazal, lamedal. GADÈLE, s. f. Grosella : para hacer jalea.

"GADELIER, s. m. (bot.) Grosellero : atbusto.

GADOUARD, s. m. Potero, privadero : & que limpia letrinas.

CADOUE, s. f. Porqueria que se saca de las letrinas.

GAFFE, s. f. (naut.) Bichero, 6 botador : percha de que se usa en las embarcaciones para atracar y desatracar.

GAFFER, v. a. (naut.) Aferrar, atracer las embarcaciones : con el bichero, ú otro instrumento de garflo.

GAGATB, s. m. Piedra negra de la calidad del azabache.

GAGE, s. m. Prenda : la alhaja que se entrega para aflanzar una deuda. [(fig.) Prenda: seguridad, testimonio de la amistad, de la lealtad, del amor, etc. | Apuesta : lo que se pone en manos de un tercero cuando dos disputan. para darlo al que tenga razon.

GAGES, s. m. pl. Salario, soldado : la paga de un criado, ó sirviente. | Sueldo : la paga de un empleado, de un dependiente.

GAGE, EE, p. p. V. Gager. | adj. Apostado, a. | Asalariado, a.

GAGER, v.a. Apostar : hacer una apuesta. Asalariar : dar salario, ó sueldo á alguno.

GAGERIE, SAISIE-GAGERIE, s. j. (for.) Embargo de muebles y alhajas : que hace el casero al inquilino para asegurarse los alquileres.

GAGEUR, EUSE, s. Apostador, a : et, la que apuesta. Tambien se dice del que tiene vicio, ó costumbre de apostar.

GAGEURE, s. f. Apnesta : la accion de apostar, y tambien lo que se apuesta.

GAGIER, s. m. Mayordomo de fábrica: an una aldea.

GAGISTE, s. m. El que toma salario por algun servicio sin ser criado : dícese determinadamente por los dependientes del teatro, como cobradores, apuntadores, acomodadores etc.

"GAGNABLE, adj. m. f. (agric.) Embonado, beneficiado: hablando de terrenos, ó tierras antes perdidas, y despues cultivadas.

GAGNAGE, s. m. (agric.) Pastura: tierras adonde van a pacer los ganados y venados. GAGNANT, s. m. Ganador : el que gana en

el juego, etc. GAGNÉ, ÉE, p. p. V. Gugner. | adj. Ganado, a.

GAGNE-DENIER, s. m. (fam.) Ganapan, faquin, mozo de esquina, ozacan : mozallon en cualquiera especie de trabajo.

GAGNE-PAIN, s.m. (fam.) Aquello con que

uno gana la vida.

GAGNE-PETIT, s. m. (fam.) Amolador de cuchillos, que lleva la muela á cuestas por las

GAGNER, v. a. Ganar : grangear, adquirir caudal, dinero. | (fig.) Ganar : lograr, con-seguir la gracia, el favor, el afecto, etc. | Ganar : tomar una plaza, conseguir una victoria. | Ganar : exceder, aventajar á otro en alguna gracia, perfeccion, ó habilidad. | Llegar, extenderse hasta (al parte; como un fuego, una mancha, una epidemia. | Ganar : solornar : los guardas, las centinelas. | Por antifrasis es coger, sacar, ó buscarse algun mal, ó trabajo; como, gagner une maladie. des coups, etc. Gagner au pied, la guérite, le haut, les champs, les taillis : echar à correr, poner pies en polvorosa, coger el portante, picar de soleta, tomar las de villadiego. | Gagner chemin, du chemin : avanzar, adelantar, pasar adelante. | Gagner le derant, les devants : coger la delantera. | (fg.) Se dice, gagner le dessus : sobrepujar, aventajar, ó vencer a otro, tener sobre el superioridad. | (fg.) Dicese, gagner du terrain: ganar terreno, adelantar en sus pretensiones, y couexiones. | Gagner le vent, au vent, le dessus du vent : ganar el viento, el harlovento. | Gagner quelqu'un de la main, ó de vitesse : ganar por la mano, adelantarse á otro en la ejecucion de alguna cosa. | Gagner sa vie : ganar su vida, su comida trabajando. | Gagner la maison, un port, etc. : irse à casa, entrar en un puerto, etc.

*GAGNEUR, s. m. Ganador: solo se puede aplicar en estilo jocoso, é irónico, diciendo, ce gagneur de tant de batailles : este fanfarron.

GAGUI, s. f. (fam. y joc.) Frescona, fres-coneta: dicese de una muger, ó moza rolliza

y graciosa.

GAI, AIE, adj. Alegre, placentero, a : dí-cese de las personas, y de lo que tiene rela-cion á ellas. | Hablando de las cosas, pide otra traduccion, como se verá en los ejem-plos siguientes. | Appartement gai: cuarto alegre, claro, de buenas vistas. | Temps gai: tiempo sereno, y apacible. | Vert gai: verde gay, ó claro. | Cheval gai: caballo lozano. | (blas.) Se dice del caballo en pelo, y suelto. | (fig. fam.) Avoir le vin gai: estar alegrillo, achispadillo, cuando se ha bebido un poco. GAI, adv. Alegremente.

GATAC, o BOIS-SAINT, s. m. bot., Guay can, guayaco, palo-santo: arbol de Indias.

GAIEMENT, adv. Alegremente : de los

humor, de buena gana.

GAIETÉ, s. f. Alegria : buen humor. Gracia, viveza, humorada : dicese de alen accion, ó palabra propia de la mocedad. gaieté de cœur, exp. adv. De proposito, p antojo, de caso pensado.

GAIGNIÈRES, s. f. pl. Abejas : de cer especie.

GAILLARD, s. m. (nout.) El castillo popa, ó alcazar de un navio, y tambien el proa.

GAILLARD, ARDE, adj. Alegre, diverti jugueton. | (fig. fam.) Alegre de ca-co, et morado. | Alegre: alegrillo: alumbrado; haber bebido un poco [(fig.) Valiente, bizar osado : hablando de obras, ó acciones. [f Lozano, lucido, medrado: hablando se salud y estado del cuerpo de las personas Conte gaillard : cuento alegre, que se lla tambien verde, o colorado; esto es, also cencioso. | (naul.) Vent gaillard : ve fresco.

GAILLARDE, s. f. Gallarda: baile que está ya en uso. | (imp.) Glosilla en cuerpo breviario: cierto grado de letra.

GAILLARDELETTES, s.f. pl. 6 GALAS s. m. pl. (naut.) Gallardete : especie de M dera que se enarbola en el palo de mesma

GAILLARDEMENT, adr. De buena se de buen humor. | (fig.) Con desabogo, « desenvoltura, con atrevimiento.

GAILLARDET, s. m. (naul.) Gallarde cierta bandera partida que se pone en les pes de los árboles.

GAILLARDISE, s. f. Desenvoltura, dahogo: accion, o chanza algo libre.
GAILLET, V. Caille-lait.

GAIN, s. m. Ganancia, lucro, proverbe (fig.) Victoria, ventaja: hablando de una l talla, de un combate, de un pleito, o

GAÎNE, s. f. Vaina, estuche : para cuchi tijeras. | Jareta : la que se hace en la re

para pasar una cinta, ó cordon. GAÎNIER, s. m. Vainero : el que trab vainas y estuches para cuchillos, tijeras, e | (bot.) Arbol del amor.

GAITÉ, V. Gaieté.

GALA, s. m. Gala : flesta, regocijo public | Habit de gala : vestido de gala | Jour gala: dia de gala.

GALACTITE, s. m. Arcilla : de cierta d lidad.

GALACTODE, adj. Galactode : lechos GALACTOGRAPHIE, s. f. (anal.) Gab tografia.

GALACTOLOGIE, s.f. (anat.) Galactole GALACTOMÈTRE, s. m. Galactometr instrumento para conocer la calidad de leche.

GALACTOPHAGE, O GALACTOPOTE m.f. Galactófago: que se mantiene de leci GALACTOPHORE, adj. Galactoforo. GALACTOPOSIE, s. f. Galactoposia. GALACTOSE, s. f. Galactosis.

GALAMMENT, adv. Garbosamente, bizarramente. | (fig.) Gallardamente: con gracia. con gusto, con aire. | (fig.) Lindamente, pri-morosamente, con habilidad.

GALANGA, s. f. (bot.) Galanga : planta de la India. | Rana marina, que se llama tamblen grenouille pecheuse, o pecheur marin. GALANT, s. m. Galante: galanteador, cor-

tejo : amante de una muger. | Galan : mancebo, majo: el favorecido de una muger, en el trato ilicito. | (bot.) Galant-de-jour : he-dionda-de-dia : planta que tiene la flor como h del jazmin, y se cierra por la noche. |(bot.) Galant-de-nuit : galan-de-noche, pariu de Chile: planta cuya flor se cierra por el din.

GALANT, ANTE, adj. Galante, cortes, garboso, bizarro, a : hablando de personas. [Galano, rumboso, de buen gusto : hablando de cosas. | Galant homme : hombre caballe-1080, hombre de garbo, de honra. | Homme galant : galanteador, cortejador, cortejante : de damas. | Habit galant : vestido galano. | Femme galante : muger de corte. | Fête ga-

kate: fiesta, funcion galana. GALANTERIE, s. f. Gala, garbo, gentileza, gracia. | Galanteo, cortejo : obsequio y ser-vicio à las mugeres. | Amores, trato, amistad : trato ilicito entre los dos sexos. | Fineza, expresion : en sentido de regalo, ó presente

de corta entidad.

GALANTIN, s. m. Galancete.
*GALANTINE, s. f. (bot.) Campanilias, narcito leucojo : planta.

GALANTISE, ÉE, p. p. V. Galantiser. | edj. Galanteado, festejado, a.

GALANTISER, v. a. (ant.) Galantear, feslejar : un hombre à una muger.

GALAUBANS, GALEBANS, Ó GALANS, s. m. (náut.) Brandales : cuerdas que forman los lados de las escalas. | Burdas : calos uni-

dos á los brandales GALAXIE, s. f. (fis.) Galaxia: llámase así

la via láctea, vulgarmente camino de Santiago. GALBANON, s. m. Cabañuela. | (vulg.) Calabozo.

GALBANUM, s. m. Gálbanum: especie de goma. | (prov.) Se dice, donner, vendre du galbanum : vender juncia, entretener á uno con falsas promesas.

GALBANUM, V. Cabanon.
GALBE, s. m. Gálibo : corte gracioso y propor ionado que se da á alguna pieza de adorno en la arquitectura, ensanchándose hácia

GALBULE, s. f. (bot.) Cabeza, ó nuez de cipres.

GALE, s. f. (cir.) Sarna: cierta enfermedad

GALÉ, s. m (bot.) Galo, ó cerezo de la Luisiana : arbusto oloroso.

GALÉACE, s. f. (bot.) Galeaza: nombre de la mayor embarcacion de remo y vela, introducida por los Venecianos.

GALEBANS, V. Galaubans.

GALEE, s. f. (imp.) Galera: tabla con tres bordes con sus muescas, donde entra la volandera : sirve para poner la composicion, y formar las planas.

GALEFRETIER, s. m. (vuly, v satir.) Pobre piojoso, desarrapado : pobreton sin casa ni renta

GALÉGA, s. m. (bot.) Galega, ruda-de-cabra: planta.

GALÈNE, s. f. Galena : nombre que dan los naturalistas al mineral de plomo.

GALÉNIQUE, adj. m. f. Galénico: lo per-teneciente á la medicina galénica. GALÉNISME, s. m. Galenismo: nombre

que se da á la doctrina de Galeno.

GALÉNISTE, adj. y s. Galenista : dícese de los médicos que siguen la doctrina de Galeno. GALÉOPSIS, Ó CHANVRE-BATARD, s. m. (bot.) Galiópsis: ortiga-muerta, cáñamo-

bastardo : planta. GALÉOTE, s. f. (naut.) Galeota : especie de harca.

GALER, v.a. Rascar la sarna á otro, cascar.

GALER (SE), r.r. (vulg.) Rascarse la sarna, ó rascarse donde á uno le pica. GALÈRE, s. f. (náut.) Galera: embarca-

cion de guerra de remo y vela. | Galère dans une école : cancana, banquillo de penitencia. GALÈRES, s.f. pl. Galeras : tomase por el

castigo, ó condena de los reos que se destinan al remo. | Por extension se dice tambien del castigo de presidio, ó de otros trabajos públicos.

GALERIE, s. f. Galeria, crugia: salon largo de un palacio, ú otro edificio en que se puede pasear. | Pasadizo : para comunicarse de unos cuartos á otros. | Corredor, tribuna : en algun lugar público para asistir y ver. | Boca: entre fabriqueros de carbon.

GALÉRIEN, s. m. (náut.) Galeote: forzado de galera.

GALERNE, s. f. (náut.) Galerno: viento entre el levante y el setentrion.

GALET, s. m. Tejo: cierto juego que se juega sobre una mesa con tronera. Morrillo: guijarro pelado que se halla á la orilla del mar. | Clerta especie de vidriado.

GALETAS, s. m. Desvan, guardilla : la última habitacion de una casa. | Zaquizami :

el cuarto chico, incómodo, y poco aseado.

GALETTE, s. m. Galleta: panecillo chato abizcochado para la marineria.

GALEUX, EUSE, adj. y s. Sarnoso, a GALGALE, s. m. Zulaque, masilla.

GALIA, s. m. Galia: composicion medicinal compuesta de agallas, dátiles verdes, etc. | Mezcia de varios perfumes.

GALIMAFRÉE, s. f. (coc.) Picadillo, gigote de despojos y carne que sobra de la comida : ropavieja se llama en Andalucía este guiso.

GALMATIAS, s. m. Embrollo, confusion, y obscuridad: en las palabras y estilo de un discurso: que vulgarmente se llama gregueria, ó gerga.

*GALINOLU, s.f. (bot.) Manecilla: especie de hongo.

GALION, s. m. (naut.) Galeon: nao grande del comercio de España á Indias, que se usaba en otro tiempo.

GALIONISTE, s. m. Negociante, que hace su comercio con Indias por medio de los galeones.

*GALIOT, V. Benoite. GALIOTE, s. f. (ndut.) Galeota : embarcacion de guerra de remo y vela, menor que la galera. | Galiote-à-bombes: hoy se dice lancha-bombardera.

GALIPOT, s. m. Galipedio : resina de pino.

Incienso blanco.

"GALLATE, s. m. (quím.) Agallato : nom-bre génerico de las sales formadas por el ácido agallico.

GALLE, s. f. Agalla : excrecencia que se cria en cierta clase de encina. | (cir.) Galle sèche : arestin : cierta enfermedad cutánea.

GALLE-INSECTE, s. m. Gala, chioche de

naranjo : insecto.

GALLICAN, ANE, adj. Galicano, a : vos derivada de gálico, lo mismo que frances, ó perteneciente à Francia. Usase solo hablande de iglesia, ó de tito : l'église gallicane, vit gal-lican, les libertés de l'Église gallicane. Esta voz guarda perfecta analogía respecto de la vulgar français, como la otra anglican respecto de la vulgar anglais.

"GALLICISME, s. m. Galiciamo, francesis-

mo : modo de hablar, ó frase peculiar de la lengua francesa trasladada á otro idioma.

GALLINULES, V. Poules-d'eau. GALLINACERS, s. f. pl. Gallinacens : aves del género de la gallina.

GALLINASSE, s. m. Gallinazo: ave de las Indias occidentales, especie de buitre.

GALLIPTHOMAS, s. m. Estilo hinchado,

huero, pomposo.
GALLIQUE, adj. (quim.) Agaillico : dicese

del ácido que se saca de las agallas.

GALLISME, s. m. Galismo : sistema de Gall, que pretende conocer las facultades intelectuales por las protuberencias del cráneo. GALLIUM, V. Caille-lait.

GALOCHE, s. f. Galocho: chanclo, zueco: dicese del zapato fuerte de vaqueta, y suela de palo, ó corcho, para pisar nieves y aguas. [(ndut.) Galápago: moton chato por un lado, que se clava á las vergas mayores para pasar los apaga-penoles. | (fig. fom.) Se dice, men-ton de galoche: barba de chancleta, é achancletada.

GALON, s.m. Galon sea de ero, plata, seda, hilo, etc.

GALONNE, EE, p.p. V. Galonner. | adj. Galoneado: hablando de un vestido. |Lleno, a, de galones : hablando de la persona.

GALONNER, r. a. Galonear : guarmecer con galon, o galones, un vestido, etc.

GALONNIER, s. m. Galonero.

GALOP, s. m. Galop: cierto paso del ca-ballo entre el trote y la carrera. I Alber le grand galop: ir à todo galope, à galope lar-go. L'Alter le petit galop: ir à medio galope, galope corto.

GALOPADE, s. f. Galope: in accion y el modo de galopar de un caballo. | Galopada : la tierra, ó espacio, que se suele correr galo-

GALOPER, v. a. Galopar, ir al gaiope : dicase del caballo, y del ginete. † (fig. fum.) Andar á galope, trotar, patullar : dendar afa-nado en un negocio, ó diligencia. | Llevar un caballo à galope.](fig. fam.) Cetter à algume perseguirle, irle à les alcances.](fig.) Access ir tras alguno, andar en busca de él.

GALOPIN, s. w. (fam.) Galopin : galon mozo de cocina. | Mozo de mandades, espi lique. | Pillo, desguiñapado.

GALOUBET, s. m. (mis.) Chie : fauti de tres agujeros.

GALVANZQUE , edj. m. f. Galvánica, i que pertenece al galvanismo

"GALVANISHE, s. m. Galvanismo: fin meno eléctrico, producido sin frotamismo. GALVAUDÉ, ÉE, p. p. V. Galvaudit. edj. (fig. fam.) Sepetendo, maitratado, 4. GALVAUDER, v. a. (fig. fam.) Sopel sapatear : maitratar é uno de palabra.

GAMBADE, s. f. (fam.) Pernada, zancii salto : brinco descempasado.

CAMBADER, v. a. (fam.) Bur permi saltos, brincos en el aire.

"GAMBAGE, s. m. Dereche impuesto wi la cerbeza.

GAMBE, s. f. (nout.) Arraigades.

GAMBILLER, v. n. (fam.) Campas angolotear las piernas : mellesir ke j entrike pi como hacen los muchachos-

GAMBIT, s. m. Gembito : tierta justifi el ajedrez.

GAMELLE, s. f. Gamelia : Barreño, de larmente de madera, en que conton les s chos los soldados, ó marineros.

"Gamen, s.m. (fam.) Marcollon.]Apr**al**

Muchachuelo despreciable.

GAMME, s. f. (mis.) Biapassa : dries puntos. [(prov.) Se dies , chates los puntos. gamme : mudar de bisiesto, de relitat : dar la conducta, ó el modo de ántes. fam.) Dicese, mettre quelqu'en hors gamme: hacorie perder los estrinos, ad de sus casillas. [(proc.) Chanter la gam à quelqu'un ; decirle cuantas sun cinc. fearle.

GAMOLOGIE, J. f. Gemologia : tratsé

discurso sobre el matrimonio y las boda.

GANACHE, s. f. (albeit.) Quijada isla
del caballo. [(fig. satir.) Dicase, être cha
de ganache, avoir la ganache pesante.

une ganache: ser un sopo, un porro, un bi tener un entendimiento apelmasudo.

GANCE, V. Ganse.

GANOMIS, s. f. (ndut.) Estanterol: pi con des gameles, sobre el que se afra tendal de una galera. | Horea usada ente l Turcos.

GANER, v. s. Amoller : jeget um fi inferior á la que va jugada, teniendo la perior con que poder cargar.

GANFALON, Ó GANFANON, s. m. 🚄 Confaion : estandarte de iglesia con 1994 cuatro puntas. Es tambien voz del blasta

GANFALONNIER, 6 GANFARNON s.m. (ant.) Confulonier : el que Heraba de falon, ó estandarte de uma iglesia. | Ganta nero : nombre del jete, è cabesa de ale pequeñas repúblicas de Italia. "GANGA, «./. Ganga : ave, ó uma espec

perdiz.

GANGLIPORME, adj. m. f. (wed.) Get

brue: lo que tiene la figura y forma de un

GANGLEON, s. m. (anat.) Ganglio: especie hado en la extension de un nervio. (cir.) lanc sindoler de un tendon, ó músculo. GAVGRENE (pronúnciase cangrêne), s. f. in Garagema: snal que corrompe las partes smess del caerpo. [(fig.) Contaglo, pesti-mea: hablando de errores, melas doctrinas, desirdenes.

GANGRENÉ, ÉE, p. p. V. Gangrener. in cir. Gangrenado, a.

SAVGRENER (SE), C. F. Gangrenarso. MANGRÉNEUX, EUSE, adj. (cir.) Gangrem, a: lo , la que tiene naturalesa de gan-

SARGUE, s. f. Secoque : la piedra, ó roca a sirre de matris á los minerales. AANGUL z. m. Red de pescar, muy cer-

SANT, Y. Comij.

CANIVET, s. m. Instrumento de cirugia

troito à un certaplámas. 6470. Usase en algumos juaços de marpes

SAST, s. m. Guante : calendo de las ma-Li leter le gont : cehar el guante en señal alio, como se estilaba antiguamente. s (en.) bicee, vendre quelqu'un souple mue un gant : ponerle suave como un mue, anansarie, ablandarie : reductrie à 10. (bot.) Gant de Notre-Dame : deda-: planta cuya flor está dividida en elaco ai, initando los dedos de una mano.

ALVIE, s. m. Borde sobrepuesto de mam en las calderas de la cerbera, para que la salem cuando cuecem.

MITE, EE, p. p. V. Ganter. | adj. En. hatido, con guantes puestes : el que lieva

61\TELEE, V. Campanule.

MATELET, s. m. Manopla : el guente de llo con que se cubria la mano del caballero hado. | (cir.) Cierto vendaje de la mano. SAYTER, v. a. Calzar, poner los guantes. SAYTER, v. n. Entrar bien, venir bien los

645 TER (SE), v. r. Poperse, & calcarse

MATERIE, s.f. Guanteria: la tienda donde maden, ó donde se hacen los guantes.

GIVTIER, MERE, s. Guantero, a : el, la bace, 6 vende guantes

GARAMANTITE, s. f. Garamantita : noml'antique del granate.

LIELECAGE, s. m. Enjebe de rubia : be finloreros.

GARANCE, s. f. (bot.) Rubia, ó roya : parance : rubial.

SARINCE, EE, p. p. V. Garancer. adj. drdo, a, con rubia.

MANCER, v. a. Tenir con rubia.

GRANCIERE, s. f. Rubial : sitio semad de rubia, ó roya,

GARANT, ANTE, s. Fiador, responsable. garante : esta última voz suele tener mas nso en estilo diplomático.

GARANTI, TE, p. p. V. Garantir. | adj. Aflanzado, a.

GARANTE, s.f. Responsabilidad, caucion. Saneamiento, indemnizacion. | Garantia: la accion de aflanzar y asegurar lo estipulado en un tratado.

GARANTIR, r. c. Affanzar : safir fiador, é responsable de una cosa, aseguraria. | Pre-servar, librar, defender de alguna riesgo, 6 daño. | (fg.) indemnizat, reparar los daños. GARANTIR (SE), v. r. Precaverse : guar-

darse de alguna cosa dañosa.

"GARAT, s. m. Cierta tela de algodon

GARBE, v. f. Garbo. | Orgulio. | Joviandad. "GARBEL AGE, s. m. Dereche : que pagaban en Marsella los géneros destinados para Levante.

GARBIN, s. m. (ndut.) Garbino : leveche : asi se llama en el Mediterráneo al S. O.

GARBON, s. m. (cetr.) Perdiz macho.
GARBURE, s. f. (coc.) Sopa de pen de ave-

na, con bersas y tocine. GARCE, s. f. (vulg.) Zorra, pelleja : en el

sentido de ramera.

GARCETTE, s. f. (nout.) Gratel de riste : ouerda tejida de la filástica vieja, y que sirve para coger riess.

"GARCIER, s. m. (bajo) Putafiero : el qué frecuenta les anageres de nusla vida. GARCON, s. m. Macho, hijo, varon, sul-

chacho : hablando de hijos en centraposicion de kembra, hija, muchacha. | Mozo, mocuelo. | Mozo soltero. | Mozo, sirviente : criado sia librea. | Garçon de boutique : mancebo de tienda. | Garçon tailleur, etc. : mancebo : oficial de sastre. | Garçon de cuirine : mose de cocine. | Garçon de la chambre : moso de

cámara. | Garçon de chirurgien : practiciente. GARÇONNIERE, odj. (vulg.) Dicese de una moza amiga de los mosuelos

GARDE, s. f. (milic.) Guardia : la tropa que está guardando algun puesto. Asistenta, enfermera : la muger que cuida de un unfermo. | Guarnicion : de una espada. | (fig.) Guarda : custodia, proteccion. | Guarda : la carta baja del mismo palo, que se guarda

carta haja del inismo paio, que se guarua para servir sin jugar la mayor.

GARDE, s.m. Guarda, guardia, el que tiene baja, de su cuidado, é custodia la conservacion de alguna persona, lugar, é cosa. ! Garde de la bibliotèca du roi : segundo bibliotecario de la bibliotèca del rey. ! Garde des anti-quilés, du cabinet, du musée : el anticuaria, el custodia del ambineto, del musea. ! Garde el custodio del gabinete, del muses. | Garde de l'étendard : guarda del estandarte. | Garde de trésor royal : tesorero mayor. | Garde des sceaus : guardasellos. | Garde-magasia : guardalmacen. | Garde-bois : guarda-del-monte. | Garde-chasse : guarda de un ebto. | Garde-marine : guarda-marine. | Garde-marine : guarda-marine : gua fou : guardalado : pretil de un puente, calzada, repecho. | Garde-nappe : canastico en que se guarda la ropa de mesa. | Garde-man-ger : dispensa, ó sea armario, donde se guar-dan las cosas de comer. | Garde-memble : tras-

tera, pieza, é desvan para poner trastos arrumbados, é que no son del servicio diario. Garde-robe : guardaropa; tambien secreta, necesaria, ó retrete en que está el sillico : y ademas una planta que en español llamamos cipresillo, y guardaropa. | Garde-forestier, garde-ventes, garde-traversier: guardabosques, caballero de sierra. | Grand-garde, ó garde-fond : guarda-mayor de un soto. Garde-robe du roi : guardaropa, cuarto de palacio, donde está la ropa de vestir del rey. La guardaropa: dícese de todos los empleados en este destino. | Garde-seu : barandilla de hierro en una chimenea, para que los ninos no caigan en la lumbre. | Garde-juré : veedor de un gremio. | Garde-note : épiteto que se da á los escribanos. | Garde. Esta voz se junta con muchos verbos, bajo la signisicacion de cuidado, vigilancia, precaucion, re-celo: ej. Il n'a garde d'y revenir: Se guarda de, no se atreve à volver alli. | Prendre garde de: poner cuidado en. | Prendre garde à: cuidado con, reparar en, atender en. | Se donner garde de : cuidar de no abstenerse de , guardarse de. | Prendre garde que : tener cuidado que. | (esgr.) Dicese, se mettre en garde : afirmarse | Garde bourgeoise : guar-dia urbana, ó milicia urbana. | Garde-boutique : adorno de tienda, rezago : género que no tiene despacho. | Garde nationale : guardia nacional : la reunion de todos los ciudadanos capaces de tomar las armas. | Garde-corps : (ndut.) andaribel. | Garde-côte : (ndut.) guardacosta. | Garde-feu : (náut.) guardacartucho. Garde-temps: cronometro, reloi de longitud.

GARDER, v. a. Guardar : tiene las significaciones de conservar, retener, custodiar, observar, ó cumplir, resguardar, cuidar, ó asistir, segun las cosas de que se habla. Garder la chambre : no salir del cuarto, ó de casa. por indisposicion. | Garder le lit : hacer cama, y tambien guardar cama. | Garder un rhume : guardar, conservar un resfriado. | (fig. fam.) Dicese, garder le mulet : llevar el gorro, ó llevar poste : dicese del que aguarda à otro que està entretenido, o divertido. (prov.) Dicese, en donner à garder : llevar al piton, hacer creer, engañar.

GARDER (SE), v. r. Guardarse, abstenerse : tener cuidado de no hacer alguna cosa.

GARDES, s. f. pl. Guardas: de una cerra-dura. | Guardas: de un libro. | (astr.) Guardas del norte: son dos estrellas a espaldas de la 958 menor. | Gardes de la manche : gentiieshombres de manga. | Gardes-du-corps : guardias-de-corps. | Gardes-marines : guardias-marinas. | Gardes-françaises, gardes-suisses: guardias-franceses, guardias-suizas, que eran regimientos de infanteria, como en España las guardias españolas, y las walonas.

GARDEUR, RUSE, s. El que, ó la que guarda : pero solo se dice en estas frases : gardeur de cochons : porquero, porquerizo :

gardeur de vaches : vaquero, vaquerizo.
GARDE-VUE, s. f. Pantilla : para que no ofenda la luz á la vista.

diania : el empleo de guardian de un com ca to; y el tiempo que dura dicho cargo.

GARDIEN, s. m. Guardian de un conven de Franciscanos. | Guardian, custodio, y tan bien depositario en términos forenses

GARDIENNAGE, Ó GARDIENNAT, L Guardianato : empleo dignidad de guardia GARDIENNERIE, s. f. (náut.) Itanche santa hárhara.

GARDON, s. m. Gobio, pez : especie albar.

°GARE, s. f. (nóut.) Recodo, ó remanso las orillas de los rios para atracar y amarr las barcas en las avenidas, ó heladas.

GARE (Imperativo del verbo garer con e se avisa de apartarse para evitar algun da Fuera de debajo : á un ladito : cuidado, d | Gare l'eau! agua va! | Gare le fouet! a dado con los azotes! | Sans dire ou cr gare : sin decir oxte, ni moxte. | Gare : 900 trapa! trapa!

GARENNE, s. f. (caza) Conejar, vivar conejos : ó mas bien coto de conejos, ó cas dero de conejos. | (jardin.) Sotillo.

GARENNIER, s. m. Guarda de un cote conejos, ó de un cazadero de conejos : y 🛂 bien el arrendador del coto.

GARER, SE GARER, r. r. Guarece guardarse, zafarse: librarse de un riesgo, c GARER, r. a. (naut.) Atracar y amas las barcas de un rio á un remanso, ó red contra una avenida, ó helada.

GARGAMELLE, s. f. (culg.) Gaznate. GARGARISÉ, EE, p. p. V. Gargarist (med.) Gargarizado, a. GARGARISER, v. a. (med.) Garzaria

hacer gárgaras.

GARGARISME, s. m. (med.) Gargarist gárgaras : el medicamento liquido para g garizar.

GARGOTAGE, s. m. (fam.) Comida & degon, bazofia : se dice la comida puerca mal guisada.

GARGOTE, s. f. (fam.) Bodegon, figure GARGOTER, v. n. (fam.) Bodegonear, i dar de bodegon en bodegon. | (fig. fam. (mer y beber vilmente.

GARGOTIER, IÈRE, s. (fam.) Bodegend a. | (fig. fam.) Mal cocinero.

GARGUUILLADE, s. f. Gambeta, é ga

betada : paso de baile usado en los baile teatro, cuando salen las furias y los viente GARGOUILLE, s. f. Gárgola: canaka tejado en figura de animal, ó de mascaro

GARGOUILLEMENT, s. m. Zurrido: ruido que hace el agua, ó otro liquido co garganta, en el estómago, y en las tripas GARGOUILLER, v. a. Chapotear : ne

los pies en el agua, ó lodo, y patear, por version, como suelen hacer los muchache

GARGOUILLIS, s. m. Gorgoteo : el fi que hace el agua al caer del canalon. GARGOULETTE, s. f. Jarro : especiaguamanil, ó botella.

GARGOUSSE, s. f. Cartucho de canon artilleria.

GARGOUSSIÈRE, s. f. (artill., Cartu h GARDIANAT, o GARDIENNAT, s.m. Guar- | ra : el cajon donde están los cartuches

'SARIBELLE, s. f. (bot.) Garidela : planta anada asi en honra del doctor Garidel. GARIGUE, s. f. (agric.) Erial: tierra sin **d**ivar ni labrar.

GARISIER, s. m. (bot.) Alheli: planta. GARNEMENT, s. m. Picaron, bribon, ber-Me: hombre de mala vida. | Maurais garent: mal bicho, ruin alhaja, gran picaro,

SARNI, IB, p. p. V. Garnir. | adj. Guar-bio, abrigado, adornado, a. | Chambre garh: cuarto amueblado que se alquila. | Hôtel mi: posada secreta, casa de alquiler, toda 🌬 y alhajada.

Mania (de), v. a. Alhajar, llenar, proveer. Abrigar, vestir, arropar : contra el frio. merer: adornar con galones, encajes, os, elc. | Forrar.

MANISAIRE, s. m. (milic.) Soldado que bria en Francia á la casa del que no ha

mu en riancia a la casa del que nu la biolas contribuciones, ó satisfecho á otros rice para con la patria. | (milic.) Soldado minicion en casa de un deudor.

Lanison, s. f. (milic.) Guarnicion: la adetimada al servicio y defensa de una la tropa, ó el soldado que se envia á ación á casa de un narticular nara la ecion á casa de un particular para la ixion de tributos : el recetor que va con el in: y tambien la guarda de alguaciles ministros que se ponen en una casa á del dueño. Carisseur, s. m. Guarnecedor : el que

MANITURE, s. f. Guarnicion : de cosas Menaje de una casa, adorno de tala, etc. | Adherentes, ó todo lo que sirve haerezo, ornato, y complemento de una
la forniture de lit: colgadura. | (imp.)

se: garniture, guarnicion, los listones
la maran la plana y forman las már-

AROU, LOUP-GAROU, s. m. (fam.) Ja-b: hombre sombrio, silvestre, salvaje. loop-garou.

AROU, 6 LAURÉOLE, s. m. (bot.) Tor-

MROUAGE, s. m. (fam.) Burdel, jabardo,

Rianor, s. m. Garrote : palo de cargar, cac e aprietan las cargas en las caballe-[Crucero, cruz : del caballo- | Clángula :

pèr de anade silvestre, y de paso.
stanotté, ée, p. p. V. Garrotter. | udj.
presado, apretado, ligado, a.
stanocción de ligado, a.

ALROTTER, v. a. Agarrotar : apretar REMOTER, v. a. Agarrotar: apreuar REMOTE, latar, sujetar: con fuertes liga-latar, sujetar: con fuertes liga-latar, con la latar de la laguno las ma-latar la latar de la latar de la latar de la latar la latar la latar de la latar de la latar la Lins, s.m. (fam.) Mozo.

Statu. s. m. Garo : la salmuera donde Boggstva el pescado.

Mars, s. m. Elixir estomacal.

GIAZETTE, s. f. Garzota: garza-blanca, Me. Limase tambien jarsette.

GUSCON, ONNE, s. y adj. Fanfarron, ha-

ladron, vano, a. | Gascon, a : el natural de la Gascuña.

GASCONADE, s. f. Fanfarronada, vanistorio : entre los Franceses es lo mismo que entre los Españoles andaluzada. GASCONISME, s. m. Gasconismo: el modo

de hablar peculiar de los Gascones.

GASCONNER, v.n. (poc. us.) Fanfarronear: echar fanfarronadas. | Murciar, hurtar con

GASPILLAGE, s. m. (fam.) Desperdicio, despilfarro: malbarato del caudal, de los ha-

GASPILLÉ, ÉE, p. p. V. Gaspiller. | adj. (fam.) Desperdiciado, despilfarrado, a. GASPILLER, v. a. (fam.) Desperdiciar, despilfarrar : malgastar, malbaratar el caudal, los haberes.

GASPILLEUR, EUSE, s. (fam.) Desperdi-

ciador, maniroto, a.

"GASTADOUR, s. m. (milic.) Gastador, za-pador: el soldado que sirve para abrir trin-cheras, y allanar malos pasos. V. Sapeur, pionnier.

GASTER, s. m. (med.) Empeine. | Estómago.

GASTRILOQUE, adj. v s. m. Gastrilo, ventriloco.

GASTRIQUE, adj. m. f. (anat.) Gástrico, estomacal : lo que concierne al estómago.

"GASTRITE, s. f. (med.) Gastritis : infla-macion del estómago.

"GASTROCÈLB, s. f. Gastrocele: hernia del estómago.

GASTROCNÉMIENS, s. m. pl. (anat.) Gemelos: dos músculos que forman la mayor parte de la pantorilla.

GASTROCOLIQUE, adj. m. f. (med.) Gastrocólico: lo perteneciente al estómago.

GASTRODYNIE, s. f. Dolor de estómago. GASTROÉPIPLOÏQUE, adj. m. f. (anat.) De las venas y arterias que se reparten en el estómago y en el omento.

GASTROLATRE, s. m. Goloso: epicureo que hace su dios de su vientre.

GASTROLOGIE, s. f. Ciencia, ó arte de cocinar.

GASTROMANCIE, s.f. Gastromancia: adivinacion por medio de vasos llenos de agua y puestos entre velas de cera.

GASTROMANIB, s. f. Golosina.

GASTRONOME, s. m. El que posee la ciencia de comer regaladamente.

GASTRONOMIE, s. f. Gastronomia : ciencia de comer regaladamente.

GASTRORAPHIE, s. f. (cir.) Gastrorafía : sutura para reunir las llagas del vientre.

GASTROTOMIE, s. f. (cir.) Gastrotomia: incision que penetra en la cavidad del vientre. GAT, s. m. Grande escalera para bajar á la

GATÉ, ÉE, p. p.V. Gater. | adj. Dañado, a : echado, a, a perder. | Enfant gate : niño consentido, mal criado. | Femme, ó fille gatéc: muger, ó moza, podrida, pasada de gálico.

GÂTEAU, s. m. Torta : de harina y manteca, o huevos y azúcar. | Panal de cera y miel.

- 430 -

*GATE-BOTS, s. m. (fam.) Mal carpintero. GATE-ENFANT, s. m. f. (fam.) Dicese del que, ó de la que mima y trata con excesivo regalo, caricia y condescendencia á los niños.

GÂTE-MÉTIER, s. m. (fig. fsm.) El arte-sano que da muy barata la obra, y hace mal tercio á los demas, que es echar á perder el

GÂTE-PAPIER, s. m. Emberrador de pa-pel. [(fig. fam.) Mal autor, autorcilio adocenado.

GATE-PATE, s. m. Mal panadero, ó nas telero. | Dicese, hablando familiarmente, del que no sabe, ó no ejercita bien su oficio, ó profesion.

*GÂTE-SAUCE, s. m. (fam.) Apodo que se da á los mosos de cocina de los hostereros,

fondistas y pasteleros.

CATER, v. a. Echar a posder, o perder : una obra, un trabajo, un vestido, etc. | Gater un enfant, un domestique : echar á perder ; esto es, consentir, ó contemplar, á un niño, & un criado, por demasiado cariño, ó indulgencia.

CÂTER (SE), v. r. Echarce á perder, danarse. Picarse, podrirse; si es cosa de comer:

ber: averiarse; si son géneros, ó drogas. GATEUR-DE-PAPIER, V. Gâte-papier. GATILLISIR, s. m. (bot.) Seuzgatille : ar-

busto muy vistoso.

GATTE, s. f. (náut.) Caja-de-agua.
GAUCHE, adj. m. f. Siniestro : le epuesto
à derecho, ó diestro. Zurdo, izquiendo : hablando de manos. | Torcido, ladeado: que no e recto. | (fig.) Torps : lardo, desgraciado, desmañado. | A gauche, adv. A la izquierda, | (fig.) Se dice, donner à gauche : inquierden, degenerar, bastardear.

GAUCHEMEN', adv. Con deamain: ein destress ni habilidad: con terpeza.
GAUCHER, ERE, adj. y s. Zurdo, a: el, la que usa mas, y mejor, de la mano isquierda que da la derecha.

GAUCHERIB, s. f. Torpeza, rudesa, fakta de maña y habilidad.

GAUCHIR, v. n. Ladearse, torcer, desviar el cuerpo de un golpe. | (fig.) Tener torcida intension : no proceder con rectitud.

GAUCHISSEMENT, a. m. Ladeamiento,

hurto, desvio : del cuerpo.

GAUDE, MERBE-À-JAUMER, 2. f. (bot.) Gualda : planta tintoria para el color amarillo.

GAUDER, v. a. Teñir con la gualda. GAUDIR (SE), V. Se Réjouer.

GAUDISSERIE, s. f. (ant.) Palabra alegre. GAUDISSEUR, s. m. El que alegra.

SAUDRIOLE, s. f. (fam.) Diche, cuento verde.

GAUDRON, s. m. (bot.) Sinuosidad.

GAUDRONNOIR, s. m. Punzon de medio punto: instrumento de cincelador.

GAUPRE, s. f. Panal de miel. | Barquillo: en plural suplicaciones : pasta delgada como las hostias.

GAUFRA, ÉR. p. p. V. Gaufrer. | adj. Estampado, a.

GAUFRER, v. a. Estampar: sobre algunas telas de lana varias figuras, con un hierro caliente.

GAUFREUR, s. m. Estampador : en telas GAUFRIER, s. m. Berquillero : el mol para hacerlos.

GAUFRURE, s. f. Estampado : en las telas GAUGALIN, s. m. Galina : canta come gallo.

GAULE, s. f. Varejon : percha larga 7 (gada para sacudir la fruta de ciertos ário Varilla: con que toca el ginete al caballa. GAULÉ, ÉE, p. p. V. Gauler. | adj. (agris Vareado, a.

GAULER, v. a. (agric.) Varear los árba para que caiga el fruto.

GAULES, s. f. pl. Galias, ó Galia : nom antiguo de la Francia.

GAULETTES, s. f. pl. Varillas, varitas, GAULES, s. m. Vardasca, é verdasca r mas crecidas y delgadas de un monte.

GAULOIS, OSSE, adj. y s. (proc.) Bu un bon Gaulois, un crai Gaulois : un hea à la antigua, chapado; esto es, hombre cero, y honrado. | Tambien correspo hombre de calzas atacadas. | Probiff, chise gauloise : honradez, ingenuida tiempo antiguo; esto es, cabal, integra.

GAULOIS, s. m. Frances rancio: dice la voz, frase, ó locucion anticuada.

GAUPE, s. f. (fam.) Mondonga, more

muger muy fea, y percona.
GAUPERIO, s. f. Asquerosidad.
GAURES, 6 GUEBRES, s. m. pl. ro
mada del drabo) Gauros, 6 Guebros: Bin así los idólatras adoradores del fuego

GAUSSER (SE) (de), u.r. (waig.) Chui burlarse, reirse de alguno.

GAUSSERIE, s. f. (vulg.) Chufe : l

GAUSSEUM, BUSE, s. (rulg.) Chama, l lon, a.

GAVACHE, s. m. (fam.) Pendojo, eq pusilánime.

"GAVETTES, s. f. pl. Obras de ped de plata, y plata sebrederada: come d "GAVIAL, s. m. Crocodilo del Gás GAVION, s. m. (oulg.) Ganote, gargûero.

GAVON, s. m. (náut.) Camarotillo : de la popa del navio.

GAVOTTE, s. f. Gavota : cierto baile fras

aldeano, que equivale à galta.

"GAYAC, V. Gaiac.
GAZ, s. m. (quim.) Gaz : liámane an te
fluido invesible, ligero y elástica, come el se
GAZE, s. f. Gasa : telilla may gelent transparente.

GAZÉ, ÉE, p.p.V. Gazer. | adj. Cubiert de gasa : guarnecido, a, con ell

GAZÉIFIABLE, odj. m. f. Que pode es verterse en gaz, ó preducirlo. GAZELLE, s. f. Gacelle : especie de rela

de África.

GAZER, v. a. Cubrir con gasa. | (fig.) B rar, suavizar, con artificio lo obserno. è un cente de un discurso, de un cuento, etc.
GAZETER, s. m. Gacetero : el que cos

pone la gaceta, y tambien el que la vende y

GAZETIN, s. m. Papeleta, boletin manus-

crito de noticias

GAZETTE, s. f. Gaceta: papel público de noticias y novedades del mundo. | (prov.) Limase así la muger y tambien el hombre, que anda contando todo lo que huele, ó averigua en el barrio.

GAZEUX, EUSE, adj. (quim.) Gaseoso, a:

de naturaleza de gas.
GAZIER, s. m. Tejedor de gasas.
GAZOMETRE, s. m. Gasómetro : instrumento para medir la cantidad de gas empicado en una operacion.

GAZON, s. m. (bot.) Césped. GAZONNÉ, ÉB, p. p. V. Gazonner. | adj.

Cubierto, a, con céspedes. GAZONNEMENT, s. m. La accion de enrespedar, 6 cubrir con cespedes.

GAZONNER, v. a. Encespedar : cubrir con

GAZONNEUX, EUSE, adj. (bot.) Que ha césped : planta.

GAZOUII.LEMENT, s. m. Gorgeo : de los

pijares. | Murmurio : de un arroyo.

AZOUILLER, v. n. Murmurar : el arroyoelo. | Gorgear : los pájaros. | Gorgearse, hacer gorgoritos : dicese del niño que quiere romper el habla.

GAZOUILLIS, s. m. (ant.) Gorgeo: de los pájaros. V. Gazouillement.

GEAF, s. m. Grajo : ave. | Geai-marin,

nisequ-niqis : pajaro-bobo.

GÉANT, ANTE, s. Gigante, a : la persona cuya estatura es descomunal sobre la mas alta de las regulares.

GÉANTISER, v. a. y n. Imitar á los gimtes. | Dar formas gigantescas á una estatua.

CÉMENNE, s. f. Tortura. | Inflerno.

GEINDRE, s. m. Sobrestante de tahona. EMBRE, v. n. (fam.) Gimotear, quejum-

OME, s. 79. Hielo.
OME, s. 79. Hielo.
OME, s. 79. Gelatina : substancia animai, que disuelta en agua hirviendo, se cuaja en forma de jalea cuando se enfria.

en forma de jalea cuando se enfria.

GÉLATENEUX, EUSE, adj. Gelatinoso, a:

BELEUX, 6 GELFUX, s. m. Jelfo: piedra

MIREMA, 6 GELFUX, s. m. Jelfo: piedra

MIREMA, 6 GELFUX, s. m. Jelfo: piedra

MIREME, ÉB, p. p. V. Gelev. adj. Helado, a.

GELÉE, s. f. Helado, yelo, frio que yela. a

Gelatina: substancia, ó jugo de alguna carne

clarificado y cuajado. a Jalea: hecha de fru
tas, de su gumo. a Gelée blanche: escarcha,

reciada, rotio helado.

GELER. v. a. Helar. conselar: las cosas

GELÉR, v. a. Helar, congelar : las cosas liquidas con la fuerm del frio. | Relar : dicese r exageracion de los cuerpos à quienes el frio del viento, ó del agua deja yertos y pas-

GELER, v. n. Helar : estar helando : y tambien helarse, ó estar helándose. | Geler blanc : escarchar.

GELER (SE), v.r. Helarse, ponerse helado: algun liquido.

GÉLESCOPIE, s. f. Gelescopia.

GELFUM, V. Gelbum.

GÉLIDE, adj. m. f. Que hela fácilmente (accite).

GELINE, V. Poule.

GELINOTTE, s. f. Polla-cebada. | Geli-

nottes de bois : ortega : ave.
"GELIVURE, s. f. Helada : el daño que hace el hielo en los árboles. | Gelivure entrelardée : venteadura en la madera.

GEME, V. Gemme.

GEMEAU, s. m. Lo mismo que jumeau, pero se usa solo en plural, hablando del tercer signo del zodiaco. Ej., Les Gémeaux: Géminis,

GEMELLE, 6 JUMELLE, s. f. (náut.) Gemelo : cualquiera de los palos què se empalman al rededor de un mástil para hacerle mayor.

GÉMINÉ, ÉE, adj. (for.) Gemino, a : dupli-

cado, repetido, a.

GÉMIR, v. n. Gemir : llorar sus pecados. sus locuras, dolerse de ellas. | Gemir : dar que-jidos : quejarse de algun mai, ó trabajo.

GÉMISSANT, ANTE, adj. Doliente, ó dolo-

rido, lloroso, a.

GÉMISSEMENT, s. m. Gemido, quejido,

ay : voz dolorida.

GÉMISSEUB, s. m. El que gime por causa de los males públicos.

"GEMMATION, s. f. (bot.) Germacion, ú yemazon: el momento en que las plantas arrojan las yemas, y el acto de arrojarlas.

GEMME, adj. m. f. Gema: dicese de la sal fósil, ó mineral. | Piedra preciosa

"GEMMIPARE, adj. m. f. (bot.) Pampanoso:

vegetal que produce pampanas, ó yemas. GÉMONIES, s. f. pl. (ant.) Gemonias : sitio que los Antiguos destinaban para suplicio de lbs reos, y para exponer sus cadaveres. GÉNAL, ALE, adj. (anat.) Maxilar: corres-

pondiente á los carrillos, ó melillas. GENANT, ANTE, adj. Molesto, incómodo, embarazoso, a : que da sujecion, que no deja libertad.

GENCIVE, s. f. Encia: la carne que sujeta y afirma los dientes.

GENDARME, s. m. (milic.) Hombre de armas : llamábase así antiguamente el soldado de á caballo armado de todas piezas. | (milic.) Gendarma: soldado de unas compañías de caballería de la casa real en Francia, despues de los gendarmas y caballos ligeros de la guardia del rey.

GENDARMES, s. m. pl. Moscas, chipazos, chispas : que arroja el fuego. | Pelos : que se suelen hallar en los diamantes. | Granizo, nu-

becitas, ó manchitas: en los ojos.

GENDARMÉ, ÉE, p. p. V. Gendarmer. (adj. (fam.) Escamado, enfurruñado, picado, a.

GENDARMER (SE), v. r. (fam.) Escamarse,

enfurruñarse, picarse : de alguna palabra, ó

GENDARMENIE, s. f. (milic.) Gendarmeria: cuerpo de caballeria en Francia: el primero despues de los de la casa real.

GENDRE, s. m. Yerno : el marido de la hija de alguno.

GÊNE, s. f. Tortura, tormento : en el sentido de castigo es poco usado. [fig.] Atadura, sujecion, mortificacion : de no poder hacer, ó derir alguna cosa.
Gène, ÉE, p. p. V. Géner. | adj. Atado,

sujeto, mortificado, a. GÉNÉALOGIE, s. [. Genealogía : la serie de progenitores y ascendientes de cada uno. | La descripcion de la estirpe de alguno.

GÉNÉALOGIQUE, adj. m.f. Genealógico, a. GÉNÉALOGISTE, s. m. Genealogista : he-

raldo, rey-de-armas. GÈNER, v. a. Atar, sujetar, dar sujecion,

incomodar.

GÉNÉRAL, s. m. (milic.) General : de un ejército, de una armada, de un órden de regulares.

GÉNÉRAL, ALE, adj. General : lo que comprehende el mayor número, ó á todos en comun. | Esta voz se junta alguna vez con nombres de empleos y diguidades, como lieutenant général : teniente general; trésorier général: tesorero general; supérieur général d'un ordre : general de una religion, u orden regular. | En général : en general, de un modo

general. GÉNÉRALAT, s. m. (milic.) Generalato: el empleo de general, y el tiempo que dura: hablando del de algun orden regular.

GÉNÉRALE, s. f. (milic.) Generala : toque de guerra, para que toda la tropa junta en un

paraje tome las armas. GÉNÉRALEMENT, adv. Generalmente: por todos juntos. | Generalmente : por lo general, por lo comun.

GÉNÉRALISATION, s. f. Generalizacion : la accion de generalizar.

GÉNÉRALISÉ, ÉE, p. p. V. Généraliser. adj. Generalizado, a.

GÉNÉRALISER, v. a. Generalizar, hacer general una máxima, una regla, un siste-

GÉNÉRALISSIME, s. m. (milic.) Generalisimo : título del jefe supremo de los ejércitos. GÉNÉRALITÉ, s. f. Generalidad : la exten-

sion que abraza lo que es general. | Generalidad : asi se llamaba la jurisdiccion, ó el distrito que comprehendia cada administracion de los tesoreros generales de Francia.

GÉNÉRALITÉS, s. f. pl. Generalidades : proposiciones, razones, y dichos vagos, sin relacion directa, ni aplicacion á la cosa de que se trata.

GÉNÉRATEUR, adj. m. (geom.) Generador : lo que produce, ó es principio de una linea, superficie, sólido, etc.

GÉNÉRATIF, IVE, adj. Generativo : lo que tiene virtud de engendrar, ó producir.

GÉNÉRATION, s. f. Generacion : accion, obra de engendrar vivientes. | Generacion : produccion de las plantas, metales, etc. | Generacion : linaje, descendencia de una per-

GÉNÉRATRICE, s. f. Generatriz. V. Générateur.

GÉNÉRER, v. a. Engendrar.

GÉNÉREUSEMENT, adv. Generosamente: con animo grande, hidalgo.

GÉNÉREUX, EUSE, adj. Generoso, mai nánimo, a. | Generoso : galante, dadivoso. (fig.) Valiente, brioso : hablando de cierte animales.

GÉNÉRIQUE, adj. m. f. Genérico : lo pe

- 432 -

teneciente al género.

GÉNÉROSITÉ, s. f. Generosidad, masse
nimidad.] (fig.) Generosidad : bizarria, se lanteria : liberalidad.

GENÈSE, s. f. Génesis : el primer libre antiguo Testamento.

GÉNÉSIAQUE (SCIENCE), adj. Ciencia esplica el origen del mundo.

GÉNÉSTE, s. f. Genesia : generacion. GENESTROLLE, & HERBE-AUX-TEL TURIERS, s. f. (bot.) Retama-de-tintes. GENET, s. m. (fig. fam.) Rocin español (

tero, y de mediano cuerpo.

GENET, s. m. (bot.) Gineta : hiniesta, tama, atocha. | (bot.) Esparto. | (bot.) Es

dia: planta. | (bot.) Genét-de-jardin: 2230 ba, retama-olorosa.

GÉNÉTHLIAQUE, s. m. Genethaco : el oredice la buena, ó mala ventura por el di hora del nacimiento.

GÉNÉTHLIAQUE, adj. m. f. Genetlias GÉNÉTHLIOLOGIE, s. f. Genetliaca : e cia de pronosticar la suerte de uno por el y hora en que nace.

GENETIN, s. m. Vino blanco de Orie GENETTE, s. f. Bocado, ó freno a lo s risco. | Gineta : modo de montar con la tribos cortos. Esta voz úsase regularm como adverbio : aller à cheral à la gen montar à la gineta. | Gineta : especie de a montes.

GÉNEVOIS, OISE, s. y adj. Ginebrine de Ginebra.

GÉNEVRETTE, s. f. Vino becho con brina.

GENÉVRIER, s. m. (bot.) Enchro : id V. Genièvre.

GÉNIE, s. m. Genio : espiritu, ó m bueno, ó malo, segun el sistema del sen mo: entre los modernos se dice poéticam del númen tutelar que preside á las arte ingenio. | Ingenio : talento inventivo, nu |Talento : tomase tambien por la misma sona que tiene estas calidades. | (milic.) toma por el arte de fortificar, defende atacar plazas, campos, puestos, ctc.: pe profesion de este arte, que es el de inui ros; y por el cuerpo mismo de ingeniero Génie d'une langue : indole, caracter par de una lengua.

GENIÈVRE, s. m. (bot.) Nebrina : el fr del enebro.

GÉNIOGLOSSE, s. m. (anat.) Genicele músculo de la lengua.

GÉNIPA, Ó GÉNIPAYER, s. m. (hot. nipaba : árbol de las Antillas, que da un f: algo semejante al membrillo.

GÉNISSE, s. f. Vaquilla, becerra, teme novilla.

GÉNITAL, ALE, adj. Genital : lo que para la generacion.

GÉNITIP, s. m. (gram.) Genitivo : el gundo caso en la déclinacion de los nomis

GENTOTRES, s. m. pl. (anat.) Genitales: GEVITURE, s. f. (joc.) Cria, procreacion,

'tixois, oise, s. y adj. Genoves, a : de idota.

SENOPE, s. m. (náut.) Barbeta.

ELVOPER, r. a. (ndut.) Abarbetar. GENOU, s. m. Rodilla : la parte de la pierna le la une con el muslo. | (fig.) Dicese, flé-la la genoux: doblar la rodilla: humillarse, pre a etro. A genoux : de rodillas. Etre pranuz : estar de rodillas, ó arrodillado. mettre à genous : arrodillarse, hincarse, no desde el estovo hasta la punta.

GENOUILLER, s. m. Ornamento de los 🌬 de Oriente para celebrar.

EXSCILLERE, s. f. Armadura antigua th rodilla. | Rodillera: de la bota, del bo-

SENOULLET, s. m. (bot.) Sello de Salo-■: planta. ■NOUILLEUX, EUSE, adj. (bot.) Nudoso,

thoi, ó planta con muchos nudos. MYOUX, s. m. pl. (naut.) Genoles. | Ge-■ de fond : estemenaras. | Genoux de que de fond : primeras ligazones de sobre

EEVRE, s. m. Género : especie, suerte, esmanera : segun son los objetos á que se e les nombres en masculinos, femenih) neutros. | Genre humain : género hu-m. imaje humano. | En la historia natural, atiende por género el conjunto de muchas ce, que tienen un carácter comun.

Es, i. p. (es masc. antes del adjet. y fem. es Gente : personas, sujetos. | Gente : dide la familia de criados varones. | Gente: se dice de la tropa que manda un le de los secuaces de un partido. | Gens. tut suele omitirse en la frase castellana, icando su significacion por la peculiar sitivo que la precede en frances. El., Les gen: Los jovenes, mozos; les pauvres les pobres; les ricilles gens: los viejos. de marque: sugetos de gerarquia. | Chonneur: sugetos de distincion. | Gens eclesiásticos. | Gens de guerre: mili-Gens de robes : golillas, garnachas, to-Gens de lettres : literatos. | Gens du le liscales de los tribunales reales

ar, z. f. (úsase solo en poessa) Gente, a | La gent qui porte le turban : la na-lura, los Turcos. | Úsase tambien en plu-) m el mismo sentido en esta frase : le de gens: el derecho de gentes, ó de las Dir.

TT, ENTE, adj. (ant.) Gentil, galano, a.

TYTIANE, s. f. (bot.) Genciana : planta Gentiane croisette : cruclata :

AUTIL, adj. y s. Gentil, pagano, idóla-

TIL. ILLE, adj. Gentil, galano, lindo, inte, a. | Bonito, bello, a: con estos adjeti-

vos se califican irónicamente personas y cosas. Ej., Vous êtes un gentil garçon: Lindo mozo, ó linda alhaja sois; vous joues un gentil personnage: buen papel haceis, lindamente os portais, por decir indignamente.

GENTILE, s. f. Mármol de cierta clase. GENTILHOMME, s. m. Hidalgo: caballero de sangre. | Gentil hombre: título de criado

en la casa real, y en la de los Grandes. GENTILHOMMERIE, s. f. Caballería: hi-

dalguía de alguno cuando se mienta por burla. ó desprecio.

GENTILHOMMIÈRE, s.f. (vulg. y joc.) El solar : de un hidalgo de aldea. GENTILISME, s. m. La religion de los Gentiles

GENTILITÉ, s. f. Gentilidad : los gentiles. los idólatras antiguos. | Gentilidad : gentilismo : la profesion y culto de los gentiles.

GENTILLATRE, s. m. (joc.) Hidalguillo, hidalgo de gotera.

GENTILLESSE, s. f. Gentileza, gracia, donaire.

GENTILLESSES, s. f. pl. Primores, curio-sidades: de un gabinete de historia natural. (fig.) Primores : habilidades, mañas de una persona despejada, ó de un animal enseñado: y tómase en sentido irónico por malas mañas, o propiedades.

GENTIMENT, adv. Bonitamente, lindamente: suele decirse por ironia y burla de lo hecho, ó dicho malditamente.

*GÉNUFLECTEUR, s. m. El que hinca la rodilla : especie de catecúmeno en lo antiguo.

GÉNUFLEXION, s. f. Genusiexion. GÉOCENTRIQUE, adj. m. f. (astr.) Geocéntrico : lo perteneciente á un planeta visto desde la tierra.

*GÉODE, s. f. Géoda : piedra redonda y

GÉODÉSIE, s. f. Geodesia: parte de la geo-metría, cuyo objeto es medir y dividir la tierra.

GÉODÉSIQUE, adj. m. f. (geom.) Geodésico: que pertenece a la geodesia.

GÉOGRAPHE, s. f. Geógrafo : el autor de cartas geográficas.

GÉOGRAPHIE, s. f. Geografía : ciencia que trata de la descripcion de la tierra.

GÉOGRAPHIQUE, adj. m. f. Geográfico: lo perteneciente á la geografia. GEÔLAGE, s. m. Carcelaje : derecho de car-

celería

GEÒLE, s. f. Carcel : de presos.

GEÔLIER, s. f. Carcelero. | Alcaide de la carcel

GEÔLIÈRE, s. f. La muger del carcelero. "GEOLOGIE, s. f. Geologia: historia natu-ral del globo terrestre.

GEOMANCE, Ó GÉOMANCIE, s. f. Geomancia: adivinacion supersticiosa por los cuerpos terrestres.

GÉOMANCIEN, ENNE, s. Geomántico, a: el, la que ejerce la geomancia.

GEOMANTIQUE, adj. m.f. Geomántico, a. GÉOMÉTRAL, ALE, adj. Geometral. GÉOMÈTRE, s. m. Geómetra : el que posee

la geometría.

PLAÇALS-ESPAGNOL.

GÉQUÉTRIE, s. f. Geometria : ciencia que treta de lo mensurable, en cuanto á mensurable.

GÉGMÉTRIOUM, adj. m. f. Geométrico, a. GÉUMÉTRIQUEMENT, edv. Geométricamente.

GÉOPONIQUE, edj. m. f. Que trata de la agricultura.

GÉONOIQUE, s. f. Geórgica: poema didác-tico en que se trata de la agricultura. "GÉOSCOPIE, s. f. Geoscopia: conocimiento

de las cualidades de la tierra.

GÉOSTATIQUE, s. f. Geostática : estatística de la tierra.

CÉRANCE, s. f. (náut.) Máquina, ó aparejo, que usan en Holanda para descargar los

GÉRANIS, s. m. Venda para los descoyun-tamientos del omopiato, y las fracturas de las elaviculas

"GÉRANT , adj. m. Administrador, inter-

ventor. | Juge gérant : jues interventor. GERBE, s. f. (bot.) Gavilla : de mieses. | (fg.) Liamase gerbe d'eau (canastillo) el confinto de muchos surtidores de agua, en forma de canastillo, ú otra ; y gerbe de feu : la manga de cohetes voladores, que se disparan juntos. Grandes, s. f. (bot.) Gavilla de paja mai tri-

llada, en que queda algun grano.

GERBER, v. s. (agric.) Engavillar, poner las mieses en gavillas. | Poner en alguna bo-

dega, etc., los toneles unos sobre otros.

GERBIERE, Ó MEULE, s. f. Monton de heno, etc., con forma piramidal.

"GERBOISS, s. f. Dipo, ó gerbasia: cuadrúpedo pequeño de África.

GERCE, s. f. Fenda, requebrajo: en la madera. | Polilla, taraza: insecto.

GBRCÉ, ÉB, p. p. V. Gercer. | adj. Rajado,

esquebrajado, a, etc. GERCER, v. a. Hacer grietas, abrir el cú-

tis : dicese del frio, del aire. GERCER, v. n., SE GERCER, v. n. Abrirse

al cutis, hacerse grietas en él por la frialdad, ó sequedad del aire.

GERCURE, s. f. Grieta: hecha en el cutis por la frialdad del aire. Por extension se dice grieta, hendrija, quebraja, raja, à las que causa el frio, la sequedad, ú otro accidente, en la madera, en el hierro, en el yeso de las pa-

GERÉ, ÉE, p. p. V. Gérer. | adj. Adminis-

cido, a. GERER, v. a. (for.) Administrar, manejar, cer, regir algun cargo.

GERFAUT. s. m. Gerifalte : una de las especies de los halcones.

GERMAIN, AINE, adj. ys. Primo hermano, prima hermana. | Frère germain: hermano carnal. | Issu de germain: primo segundo. GERMANDRÉE, s. f. (bot.) Germandrina,

encinilla, camedrio : planta.

GERMANIQUE, adj. m. f. Germánico: lo que pertenece à los Alemanes.

GERMANISME, s. m. Germanismo: modo de hablar peculiar á la lengua alemana.

GERRHE s. m. (bot.) Gérmen : parte grano, ó semilla que rompe y echa el vist de la planta. | Yema, botton: que arroja plantas, del que sale la flor, y el fruto. | / Semilla, raiz: origen, causa de alguna co (bot.) Gérmen. | Germe d'un œus sallat | Faux germe : mola, carne informe que engendra en la matriz.

GERMER, v. n. (bot.) Germinar : bot romper, ó abrir el vastago : lo mismo que cer, ó empezar á salir la planta.

GERMINAL, s. m. Germinal : septime! del año republicano de Francia, que ca desde 21 de marzo hasta 19 de abril.
GERMINATION, s. f. (bot.) Germinada

*GERMOIR, s. m. Sitio en donde les ca ceros ponen á entallecer la cebada.

GERMURE, s. f. (bot.) Germinacien. W tacion.

GÉROCOMTE, s. f. (med.) Gerocomia. GÉROFLE, V. Girofle. (bot.) Gérofle vage : cicutaria.

GÉRONDIF, s.m. (gram.) Gerundio: despecte de participio indeclinable.

GERSBAU, s. m. (naut.) Estrove : d cabo de las poleas. *GERSÉE, s. f. Albayalde compueste: | blanquear el cutis.

GERZEAU, s. m. (bot.) Cizaña : verte se cria entre las mieses

GÉSTER, s. m. Molleja : de ave. GÉSTNE, s. f. (ant.) Paricion, paridura

mismo que parto. Etre en gésine: est parto, estar parida, guardar la cama.

GÉSIR, v. n. (verbo anticuado como d tellano yacer, del cual solo han quedsi terceras personas del presente de india por fórmula de epitafios) Ci-git, aqui I

ci-gisent : aqui yacen.
GESSE, s. f. (bot.) Arveja : planta.
GESTATION, s. f. Cierto ejerritio antiguos Romanos, haciendose llevar en la silla, andas, carruaje, etc. | El prehado, o el tiempo del prehado : de las hembras animales.

GESTATOIRE, adj. m. f. Dicese, ch gestatoire : silla de manos.

GESTE , s. f. Gesto , accion, ademail modo exterior con que el que habia. meda, manifiesta sus sentimientos.

GESTES, s. f. pl. (ant.) Gestas: heches morables de principes y caudillos. | 169. y joc.) Hazañas, proezas.

GESTICULATEUR, s. m. Gestem, first mimo : el que hace gestos.

GESTICULATION, J. f. Gesticularies. GESTICULER, v. n. Gesticular : haer tos y ademanes con la cara. | Accionar blando de oradores, y de actores.

GESTION, s. f. Administracion. |Com GÉUM, Ó SANICLE-DE-MONTAGY (bot.) Geo, sanicula montana, ó tambil ra : planta.

GEZE, s. m. (carpint.) Lima : el áng forman dos tejados, y que sirve de cun la vertiente de las águas de ámbes. GIARB, s. f. (ndul.) Pipa, cuba. Cal GIAROLE, s. f. Giarola : especie de perdiz ! mer en Italia.

BBEUX, EUSE, adj. (med.) Giboso : lo

here, o forma giba.

MEOSTTE, s. f. Giba, corcova.

RECCIERE, s. f. Cacerina: bolsa de las

miciones de un eazador, o de un soldado.

Miciones de un eazador, o de un soldado. non de pastor. | Tour de gibecière : juego manos, pasa-pasa.

BELLET, s. m. Barrenita para probar el o de una pipa, ó tonel. [(vulg. y fam.) Di-Lacoir un coup de gibelet: ser un tronera,

er runta de loco.

MELIN, s. m. Gibelino : nombre de los udarios de los emperadores en una faccion Palia hácia los siglos xII, XIII, XIV, y con-do de los guelfos partidarios de los Papas. MEELOT, s. m. (naut.) Madero en forma arra: junta la punta del espolon con el are del navio.

TRELOTTE, s. f. (coc.) Guisado de pollos:

The de fricasea.

BERNE, s. f. (milic.) Canana, cartu-la: de soldados.

BET, s. m. Patibulo, suplicio : tómase horea en general.

TRIER, s. m. Caza : lo que mata, ó coga el der. La caza, en cuanto es diversion, ó ficio, se dice chasse en frances. | Menu er : caza menor, como perdices, coneetc. | fig. fam.) Dicese, gibier d prévôt:

b, pilo, tunante: hombre de la briba, y
miretenido. | (fig.) Se dice, gibier de po
malhechor, hombre perdido, que le
la garganta á cañamo.

DOULÉE, s. f. Grupada, chaparron : impetuoso y breve, que suele traer

DOY. s. m. Especie de serpiente.

MOYA, s. m. Boyo: culebra muy grande. DOVER, r. n. Casar con arma de fuego : lat usa en estas frases : arquebuse à gi-F: excopeta de casar; poudre à giboyer: le cazar.

MOYEUR, s. m. Cazador : solo se dice de biados que envia el amo del coto á cazar I to mesa.

MOYEUK, EUSE, adj. Abundante de

MANTE, s. f. (naut.) Figura colosal que er en las popas de las galeras.

ECANTESQUE, adj. m. f. Gigantesco, gl-to. azizantado, a : hablando de estatura. MG ANTINE, Ó PARNÉSIENNE, s. f. (bot.)

Entina : planta muy alta. MANTOMACHIE, s. f. Gigantomaquia:

entate de los gigantes, ó Titanes de la fá-L facese tambien de las descripciones poé-P. o pinturas que se hacen de este suceso. MGOT, s. m. Pierna de carnero partida a comer : carne de pierna. | Dicese en plules cuartos traseros de un caballo : y Mio jocoso. de las piernas de una persona. : d caballo que tiene el anca gorda a pro-Ken de la grupa.

MGOTTER, r.n. Pernear, sacudir las pierh o las potas : dicese de los animales al tiempo de morir. | (fig. fem.) Bullir, ó me-near los pies : dicese de los muchachos, que nunca están quietos.

GIGUE, s. f. (vulg.) Salta-bardales : muger alta, y desgarbada. | Giga : nombre de un baile muy vivo y alegre.

"GIGUER, v. n. Saltar, brincar : los jóyenes,

y muchachos.

CILET, s. m. Chaleco, almilla.

GILLA, s. m. (farm.) Vomitivo: preparado con vitriolo.

GILLE, s. m. Red grande : para pescar. (fam.) Vrai gille: pazguato, tonto. |(fig. rulg.) Dicese, faire gille : tomar las de villadiego. tomar soleta : descabullirse.

GIMBLETTE, s. f. (coc.) Resquills : muy cocida.

*GINDRE, s. m. Entre panaderos es el obrero destinado á sobar la masa del pan.

GINGEMBBE, s. m. (bot.) Gengière: planta.
GINGEOLE, s. f. (nout.) Bitacora : en las galeras. | (bot.) Asulaila : fruta.

*GINGEOLIER, s.m. (bot.) Azufaifo : árbol. *GINGEBRINE, s. f. Gengibrina : polvos de gengibre.

GINGIDIUM, s. m. (bot.) Biznaga : planta : de la que se hacen mondadientes.

GINGLYME, s. m. (anat.) Articulacion con movimiento en dos sentidos contrarios.

"GINGRINE, s. f. (ant. meis.) Flauta corta.

GUINGUER, v. n. Patear, cocear.

GINGUET, ETTE, adj. Chacoli. Dicese del vinille, ó vino flojo, y muy verde, vin ginguet. | Usase tambien como substantivo. | (fig.) Di-cese, habit ginguet : vestido escurrido, escaso de tela : dicese del estrecho, y corto. | Esprit

ginguet: talento ligero, baladi.
GINSENG, s. m. (bot.) Chinsang, planta de la China, á la que se atribuian virtudes maravillosas ; pero despues que se ha encontrado en América, y se ha hecho comun, ha perdido

su reputacion.

GIORE, s. m. y f. Judio : nacido de madre judia, y padre prosélito, ó al reves.

GIPE, s. f. Ropon de lienzo gordo y basto. GIPON, s. m. Borla de franja, con la que los curtidores y zapateros dan lustre á los cueros y zapatos

GIPSE, V. Gypse.

GIRAFE, s.f. Girafa, camello pardal : cua-drúpedo de África.

GIRANDE, ó GIRANDOLE, s. f. Girándula, cebolla : la que se pone en los surtidores de agua para variar los juegos de ella. | Girándula : rueda de fuegos artificiales, con cohetes que se disparan á un tiempo. | Araña de sobremesa, candelero con varios brazos. | Collar, pleza de garganta de pedreria.

GIRASOL, s. m. Girasol : piedra preclosa :

especie de ópalo.

GIRAUMONT, s. m. (bot.) Planta de las indias occidentales, cuyo fruto es muy semejante á la calabaza.

GIREL, s. m. Cabezuela : entre alfahareros, la parte mas alta del árbol de la rueda. | (náut.) Cabestrante en el mar de Levante. | Cierta pieza del arnes del caballo.

GIRELLE, s. f. Pececillo pequeño.

GIROFLADE-DE-MER, s. f. Zoofito encarnado.

GEROPLE, s. m. Clavo especia: que tambien se liama clavo, ó clavillo, y en escritos antiguos gerofia.

GIROFLÉE, s. f. (bot.) Alelí: flor hermosa,

y olorosa.

GIROFLIER, s. m. (bot.) Clavero, girofle: el árbol del clavo especia. [(bot.) Alelí: planta. V. Giroslée.

GIROLE, s. f. Especie de alondra

GIRON, s. m. Regazo. | (blas.) Giron. | (arquit.) Ancho del peldaño de una escalera. Giron d'église : gremio de la iglesia.

GIRONDIN, s. m. Diputado del departamento de la Gironda : en tiempo de la Con-

GIRONNÉ, adj. m. (blas.) Gironado: el es-

cudo dividido en girones.

GIROUETTE, s. f. Veleta, giraldilla : de torres, ó campanarios, para señalar el viento. (ndut.) Grimpola, banderilla, cataviento: que se usa en los navios para conocer los vientos. | (fig. fam.) Veleta : dicese de la persona mudable y ligera.

GIROUETTERIE, s. f. (ant. fig.) Inconstancia.

GISANT, ANTE, adj. El enfermo en cama, ó que hace cama. Viene del verbo gésir, ó gir,

que es yacer, estar tendido, ó echado.
GISEMENT, s. m. (náut.) Situacion, ó positura de una costa respecto de otra en el mar.

Gîr (tercera persona del presente del indi-cativo del v. n. gésir, ó gir (yacer) anticuado en ambas lenguas, que significaba être cou-ché: estar tendido). Yace: así se dice ci-gít: aqui yace, como fórmula ordinaria para epi-cultad, ahí está el busilis.

GÎTE, s. m. Yacija, cama: tómase por el albergue, ó vivienda donde se recoge á dormir una persona. | Posada, ó lugar, adonde se va a hacer noche, ó jornada en los viajes. | Lecho, cama : de las liebres. | Solera, ó cama : la piedra de molino que está debajo de la que muele.

Gîter, r. n. Dormir, recogerse, hacer la noche : dicese entre gente pobre y ordinaria.

GITON, s. m. Bardage.

GIVRE, s. m. Escarcha que hace carámbanos, pegada á las ramas de los árboles y

GIVRE, s. f. (blas.) Culebra, vibora.

GLABELLUM, s. m. Sin pelo.

GLABRE (PLANTE), adj. m.f. (bot.) Planta con holas lisas.

GLAÇANT, ANTE, adj. Frio, a, como nieve, ó como hielo.

GLACE, s. f. Hielo: el agua congelada con el frio. | Luna, ó cristal de un espejo: y tómase por el mismo espejo. | Cristal, ó vidrio : de coche. Baño de azucar : que se da á cosas de pasta. Paño, manchita : en un diamante. | (fig.) Se dice, avoir un cœur de glace : ser un alma fria, parada, sosa. | (fig.) Dicese, rompre la glace : romper la valla, ser el prero que vence una dificultad, o empre una cosa nueva. | Jambon à la glace : jat dulce; esto es, cocido con vino yaricar. | B à la glace : beber de nieve.

GLACÉ, ÉE, p. p. V. Glacer. adj. Heb garapiñado, a. | Aplicase á las telas y gak de lustre, que tambien se llama glacé.

GLACER, r. a. Helar, congelar : las o liquidas. | Helar : pasmar de frio les mi bros. | Glacer des confitures : banar confi otros dulces con azúcar : y tambien garapi Glacer des viandes: rebozar, arrebon Glacer une doublure de tassets sur étosse: ribetear una tela con el sorro de l tan, echarle un vivo. | (fig.) Son serieu glace: su gravedad me para, nie encost GLACERIE, s. f. El arte de fabrica pejos.

GLACES, s. f. pl. Helados, sorbetes, l das heladas, ó garapiñadas

GLACEUX, EUSE, adj. Con paño, obe turbia : hablando de piedras preciosa

GLACIAL, ALE, adj. Glacial, friedo, GLACIALE, s. f. (bot.) Escarchosa, a chada, yerba de la plata.

GLACIÈRE, s. f. Nevera : pozo de nie de hielo. | (fig.) Nevera : dicese de un cui ó vivienda muy fria.

GLACIERS, s.m. pl. Ventisqueros: [41 altos en la sierras, donde se arremia nieve, y se congela.

GLACIS, s. m. (fort.) Glacis, explant el terreno raso, despejado, é inclinade circuye hasta cierta distancia el canimo bierto de una fortaleza. | Entre sastre e van, ó embaste de la tela con el form.

GLAÇON, s. m. Témpano de yelo: ! ! bien carámbano. | Glaçon suspendu aus | tières: canelon, calamoco, ó cerrion.

GLADIATEUR, s. m. (ant.) Gladiates que combatia á cuerpo desnudo en la m para espectáculo de los antiguos Romani GLATETIL, s. m. (bot.) Gladiolo, espate yerba estoque : planta. | Glatett pass espatule : giride : planta.

GLAIRE, s. f. (cir.) Flegma, maiera cosa, pegajosa. | Glaire d'æuf: clara de m en crudo.

GLAIRER, v. a. (encuad.) Dar clara: tar la cubierta de los libros con clara-l dorarios, y darles lustre.

GLAIREUX, EUSE. adj. Viscoso. Per

glutinoso, lleno, a, de clara.
GLAIS, V. Glas.
GLAISE, s.f. Arcilla, greda, tierra, bla

de alfaharero. GLAISER, v. a. Engredar : dar, o of con greda.

GLAISEUX, EUSE, adj. Gredom. ard

GLAISIÈRE, s. f. Barrera: el sitio de de se saca la arcilla, ó barro para los alfabaro GLAIVE, s. m. Cuchilla, machete: D usa en el lenguaje comun, sino en estilo I tico y sublime en el sentido de espada. La guerra.

GLAMA, o LLAMA, s. m. Llama : por s

60 (TOUT DE), adv. (vuig.) De condon, heri oste ni moxte, como Pedro por su COACONEZ, s. m. (bot.) Árbol de América,

popuduce bálsamo, MAZIL.s.m. Se da este nombre en Persia

makaide, ó comandante de un fuerte.

prios perros.

6082, ÉE, p. p. V. Gober. | adj. (fam.)

10940, tragado, a. | Agarrado, a.

1008ELET, s. m. Cubilets: vasito sin pié 🛎 para heber. | Llámase así en el palarei la panateria y reposteria. | Jeu de go-te: jaego de los cubiletes, de manos, de Jasa.

ELETERIE, s. f. Fabricacion de cubi-

SELETIER, s. m. El que fabrica cubi-

ELENS, s. m. pl. Nombre de una fá-

de grans y tapices, en Paris.

RELETTER, v. n. (sattr.) Beborretear, copitas, traguitos.

E-HOUCHES, s. m. Papamáscas, caha: especie de legarto que coge y come Papamóscas, y tambien musci-B: Ne.

men, c. a. (fam.) Zampar, engullir, ó rée un golpe. [(fig. fam.) Tragar, creer les. [(fig.) Agarrar, coger á alguno de

OKRGE, s. m. Gatilla : especie de mer-

ENGER (SE), r. r. (rulg.) Repapilarse, Mrs. | (Ag.) Regodearse, hacer burla. Marges, s. f. pl. Tablillas de cama: harges, s. f. pl. Tablillas de cama:

MT, s. m. (fam.) Bocado que se traga. (em.) lucese, prendre un homme au : agurar á uno de los cabezones, echarle ra, é la garía : para llevarle preso.

ETER, r. s. Rellenar con yeso los huemire las piedras de una pared. MRECR, EUSE, s. (valg.) Gomia, gargan-

tragon, a.

MEUR-DE-MOUCHES, V. Gobe-mou-Man, s. m. Corcovado. Dicese de uno que

e. y solo se le llama así por desprecio, in. | (fam.) C'est un petit gobin, un int gobin : es un chiquilicuatro, un pi-

BBLIN, s. m. Coco, cancon: fantasma meter miede á los niños.

Mattle, V. Ivrognerie.

Mattle, v. n. (fam.) Echar trages, a certadillos: refrendar, como dice el

on v. s. m. Lazo, engaño. | (fig. fam.)

DELUREAU, s. m. (joc. y sotir.) Chuproso, majito.

CODENOT, s. m. Titere, muñeco : figurilla pre juegan los titiriteros, á la que liaman lum-de-las-Viñas. | Monicango, chu-

chumeco: dícese por desprecio de un horabre chico, feo, y mal formado.

GODER, v. n. Hacer buches, o fuelles : dicese de un vestido.

GODET, s. m. Vasito para heber, camo si dijeramos cortadillo. | Cangilon, arcadux da noria. | Salserilla, tazita, ó concha : para pe-

ner colores. | (bot.) Dedal.

GODICHE, s. m. Claudito: diminutive de

Claudio. | (vulg.) Bobalicon, simple. "GODINETTE, s. f. (fam.) Querida, amada. | Baiser en godinette: besar con cariño.

GODIVEAU, s. m. (coc.) Pastel de ternera. con setas, y alcachofas.

GODMON, s. m. Bollos, rizado, abantilo: que se hacen à las vueltas, paños, tocados de muger, etc., y otras cosas almidonadas. | Fi-letes, ó medias cañas : que ac hacen en las orillas de alguna vajilla, ú otra obra de escui-

tura, ebanisteria, etc.
GODRONNÉ, ÉE, p. p. V. Godronner. | adj.

Abollonado, alechugado, a.
GODRONNER, v. a. Alechugar, tabletear, abollonar, rizar, encañonar con cierto hierro la ropa blanca almidonada ; como cuellos, pu-

nos, etc.
GODURE, s. f. (encuad.) Arruga: de un itbro por mai batido, ó por defecto del papel. "GOËLAND, V. Goiland.

"GOELETTE, s. f. (náut.) Goleta : ambar-cacion inglesa de dos velas, y de 50 á 100 toneladas.

GOÉMON, V. Varec, ó fucus.

"GOET, o GOUET, s. m. (bot.) Uva-jaca. "GOÉTIE, s. f. Goecia : especie de magia, en la que se invocaban los demonies para de-

ñar á los hombres. GOÉTIEN, ENNE, s. f. Goecio, a : el, la que ejerce la goecia.

GOÉTIQUE, adj. m. f. Goético: lo perteneciente á la goecia.

GOFFE, adj. m. f. (fam.) Chabacano, basto. grosero, a.

GOFFERIE, s. f. Chabacanada. GOGAILLE, s. f. (vulg.) Gaudeamus, fran-cachela, comilitona.

GOGO (A), adv. (fam.) Como cherno de rey, con regalo, con abundancia, con toda conveniencia: être, ó vivre à gogo.

"GOGUELU, s. m. (valg.) Rica madrado.

ricote, adinerado.

GOGUENARD, ARDB, edj. y s. (fom.) Chocarrero, truhan, a.

GOGUENARDER, v. n. (fom.) Checarrear. trubanear : estar de chunga.

GOGUENARDERIE, s. f. (fam.) Chansa, burla, chiste pesade.

"GOGUER (SE), v. r. (fam.) Regocijarse, alegrarse.

GOGUETTES, s. f. pl. (fam.) Chilindrinas, chusietas: il était dans ses goguettes: catala chunicias: 10 ctori denis 25 gogueries: maisa de chufieta, de chilindrina. [[Ag.]. Injurias : chanter gogueties à quelqu'un : decirie el nombre de las pascuas, muchas frescas.

"GOLLAND, O GOËLAND, s. m. Gavieta :

ave maritima.

*GOINFRADE, s. f. (vulg.) Glotoneria, gelosina.

GOINFRE, s. m. (vulg.) Gomia, comilon, gloton, traganton, a.

GOINFRER, v. n. (vulg.) Glotonear, tragar.

GOINFRERIE, s. f. (vulg.) Tragonería, glotomoria, gula.

GOÎTRE, s. m. (cir.) Papera : que viene á la garganta : lamparon.

GOÎTREUX, EUSE, adj. El expuesto à paperas, ó lamparones.

GOLFE, s. m. (náut.) Golfo: brazo de mar

internado gran trecho en la tierra.
"GOLFICHE, s.f. Golfiche: concha que tiene el brillo del nácar.

*GOLILE, s. f. Golilla : cierto adorno del

cuello que se usaba en el traje español. GOLIS, s. m. Monte, bosque, cuyos ar-

boles tienen veinte años. | (bot.) Arbol de veinte años.

GOLLARD, s. m. (ant.) Sastre.

"GOMARISTES, s. m. pl. Gomaristas : especie de Calvinistas de Holanda.

GOMÈNE, s. f. (náut.) Gúmena : cable del áncora.

GOMME, s. f. Goma : substancia viscosa que distilan ciertos árboles. | Gomme adra-gant: alquitira; gomme lacque: gama laca; gomme hédérée : goma yedra ; gomme karane : goma caraña. | Gomme-gutte : gomaguta, gutagamba, gomoresina muy purgante.

GOMME-RÉSINE, s. f. Gomo-resina : substancia que participa de la naturaleza de la goma y de la resina.

GOMMÉ, ÉE, p. p. V. Gommer. | adj. Engomado, a.

GOMMEMENT, s. m. Engomamento: la accion de engomar.

GOMMER, v. a. Engomar: untar, ó dar con goma.

GOMMEUX, EUSE, adj. Gomoso: lo que destila la goma.

GOMMIER, s. m. (bot.) Gomero: el árbol que destila la goma.

GOMPHOSE, s. f. (osteol.) Articulacion in-

GONAGRE, s. f. Gonagra.
GOND, s. m. Gozne: de una puerta. | (prov.) Dicese, sortir hors des gonds : salir de sus quicios, de sus casillas, perder los estribos. L Mettre quelqu'un hors des gonds : sacar à uno de sus casillas, hacerle impacientar.

GONDOLE, s. f. (náut.) Góndola : especie falúa con toldo y remos. | Bernegal : vaso, ó taza en figura de navecilla, ó abarquillada.

GONDOLIER, s. m. (naut.) Gondolero : cl marinero que conduce la góndola, ó falúa.

GONFALON, o GONFANON, s. m. (ant.)

Confalon, ó estandarte de Iglesia. GONFALONIER, Ó GONFANONIER, s. m.

(ant.) Confaionier : el que lleva el estandarte. GONFLÉ, ÉE, p. p. V. Gonfler. | adj. Hinchado, inflado, a.

GONFLEMENT, s.m. Hinchazon, entumecencia.

GONFLER, v. a. Hinchar, Inflar. | Se dice, gonster d'orqueil : ensoberbecer, llenar de vanidad, envanecer.

GONFLER, v. n., y SE GONFLER, v. r.

Hincharse, inflarse, ponerse hinchado, in GONICHON, s. m. Alcatraz que cubre

azúcar en pan. GONIN, s. m. (vulg.) Marrajo, camastror

C'est un maitre gonin : es un gran perilla martagon.

GONIOMÈTRE, s. m. Goniómetro: instri mento para medir los ángulos de los cuerpe solidos.

GONIOMÉTRIE, s. f. Goniometria: arte (medir los ángulos.

"GONNE, s. f. (naut.) Pipa : para certen, para lievar salmon salado.

GONORRHÉE, s. f. (med.) Gonorrea. GONYALGIE, s. f. (med.) Gonyalgia. GOR, s. m. (bot.) Castaño : árbol del Nev

GORD, s. m. Canal, pesquera : que se con truve en un rio.

GORDIEN (NOBUD), adj. (fig.) Nudo p diano: obstáculo que parece insuperable,

GORET, s. m. (vulg.) Gorrino, lechon (ndut.) Escoba. | El primer oficial de una a

pateria.
GORETER, v. a. (ndut.) Barrer, limpare navio.

GORGE, s. f. Garganta, cuello. Garganta pechos : de una muger. | (arquit.) Especat moldura cóncava, antequinos, etc. | cem Gorga: la carne de los animales vivos que da à las aves de rapiña. I (fort.) Gorge de tion: gola de baluarte. I Gorge de montest garganta de montaña, alfoz. | Gorge-de geon: color columbino, atornasolado. Coupe-gorge: mal paso, ó paso pelire para los caminantes, por razon de los lad nes que andan en él : ladronera. | (fig. far Se dice, faire une gorge chaude d'une che divertirse con ella; hacer burla de ella; re gorge: vomitar, restituir lo mal adquirit

rire à gorge déployée : reir à carcajads.
GORGÉ, ÉE, p. p. V. Gorger, adj. Bata
do, harto, repleto, a. [(fig.) Colmado, llens,
[(blas.) Gorjado: se dice del leon que lera
de de la caralle caracter. el cuello corona de otro esmalte que el cuer po. | Ce cheval a les jambes gorgées: est 🗷 ballo tiene las piernas, ó manos hinchadas.

GORGÉE, s. f. Buchada, bocanada, soi trago.

GORGER, v. a. Atestar, hartar, alrect llenar hasta el gañote : dar de comer con de ceso. | (fig.) Colmar, cargar, llenar: de lame de despojos, etc. | Se gorger de nourrium atestarse, atiborrarse de comida-

GORGERET, s. m. (cir.) Instrumento per la operacion de la piedra.

GORGERE , s. f. (naut.) Brion : pie roda.

GORGÈRES, s. f. pl. (naut.)Batidero: * una nave.

GORGERETTE , s. f. (ant.) Gorguera. palatina, que usaban en otro tiempo las imgeres.

GORGERIN, s. m. Gorjal, gola : armaint de la garganta, ó cuello, que se usaba en otro

GORGONE, s. f. (mitol.) Gorgona: eras tres, segun la fábula: Medusa, Curyale,)

60 (TOUT DE), adv. (vulg.) De condon, in decir oxte ni moxte, como Pedro por su rnea.

'GOACONEZ, s. m. (bot.) Árbol de América, que produce balsamo.

GOAZIL, s.m. Se da este nombre en Persia i m alcaide, ó comandante de un fuerte.

GOBE, s. f. Tortita de matacan : para atosigar los perros.

GOBÉ, ÉE, p. p. V. Gober. | adj. (fam.) Zampado, tragado, a. | Agarrado, a.

GOBELET, s. m. Cubilete : vasito sin pié ni asas para beber. | Llámase así en el palaclo real la panateria y reposteria. | Jeu de gobelets : juego de los cubiletes, de manos, de pasa pasa.

GOBELETERIE, s. f. Fabricacion de cubiletes.

GOBELETIER, s. m. El que fabrica cubiletes.

GOBELLENS, s. m. pl. Nombre de una fábrica de granas y tapices, en Paris.

GOBELOTTER, v. n. (satfr.) Beborretear. echar copitas, traguitos.

GORE-MOUCHES, a. m. Papamóscas, ca-taraña: especie de legarto que coge y come las moscas. | Papamóscas, y tambien musci-

GOBER, v. a. (fam.) Zampar, engullir, ó sorber de un golpe. | (fig. fam.) Tragar, creer de ligere. | (fig.) Agarrar, coger á alguno de sonelon.

GOMERGE, s. m. Gatilla : especie de merluza.

GOBERGER (SE), v. r. (vulg.) Repapilarse, regalarse, 1 (fig.) Regodearse, hacer buria.

GOBERGES, s. f. pl. Tablillas de cama: sobre las que asientan los colchones.

GORET, s. m. (fam.) Bocado que se traga. | (fig. fam.) Bicese, prendre un homme au gobet: agarrar à uno de los cabezones, echarle

la garra, ó la garía : para llevarle preso. GOBETER, v. a. Rellenar con yeso los huecos entre las piedras de una pared.

"GOBEUR, ÉUSE, s. (rw*lg.*) Gomia, garganton, tragon, a.

GOBEUR-DE-MOUCHES, V. Gobe-mou-

GOBIN, s. m. Corcovado. Dicese de uno que no lo es, y solo se le liama así por desprecio, o sátira. \(\(fam. \)\(C'est un petit gobin, un plaisant gobin : es un chiquilicuatro, un pichichuelas.

GOBLEN, s. m. Coco, cancon: fantasma para meter miedo á los niños.

*GODAILLE, V. Ivrognerie.

GOBAILLER, v. n. (fam.) Echar trages echar cortadillos : refrendar, como dice el valgo.

GODAN, s. m. Lazo, engaño. | (fig. fam.) Donner dans le godan: caer eu el garlito.
GODBEM, interj. (voz tomada del ingles)
Pese á tal!... voto á Dios!...

GODELUREAU, s. m. (joc. y satir.) Chu-

lito, penoso, majito.
GODENOT, s. m. Titere, muñeco: figurilla con que juegan los titiriteros, á la que liaman tambien Juan-de-las-Viñas. | Monicango, chu-

chumeco: dícese por desprecio de un hombre chico, feo, y mal formado.

GODER, v. n. Hacer buches, o fuelles : dicese de un vestido.

GODET, s. m. Vasito para heber, como al dijeramos cortadillo. | Cangilon, arcadus de noria. | Salserilla, tazita, ó concha : para pener colores. | (bot.) Dedal.

GODICHE, s. m. Claudito : diminutive de Claudio. | (vulg.) Bobalicon, aimple.

"GODINETTE, s. f. (fam.) Querida, amade. Baiser en godinette : besar con cariño. GODIVEAU, s. m. (coc.) Pastel de ternera.

con setas, y alcachofas.

GODRON, s. m. Bollos, rizado, abantilo: que se hacen á las vueltas, paños, tocados de muger, etc., y otras cosas almidonadas. | Filetes, ó medias cañas : que se hacen en las orillas de alguna vajilla, ú otra obra de escuitura, ebanisteria, etc.

GODRONNÉ, EE, p. p. V. Godronner. adj.

Abollonado, alechugado, a.

GODRONNER, v. a. Alechugar, tabletear, abollonar, rizar, encañonar con cierto hierro la ropa blanca almidonada; como cuellos, puhos, etc.

"GODURE, s. f. (encuad.) Arruga: de un iibro por mai batido, o por defecto del papel.

GOELAND, V. Gorland.

"GOELETTE, s. f. (naut.) Goleta : embarcacion inglesa de dos velas, y de 50 á 100 toneladas.

GOÉMON, V. Varec, o fueus.

"GOET, o GOUET, s. m. (bot.) Uva-jasn. *GOÉTIE, s. f. Goecia : especie de magne, en la que se invocaban los demonies para deñar á los hombres.

GOÉTIEN, ENNE, s. (, Goecio, a : el. la que ejerce la goecia.

GOÉTIQUE, adj. m. f. Goético: lo perteneciente á la goecia.

GOFFE, adj. m. f. (fam.) Chahacano, hasto. grosero, a.

GOFFERSE, s. f. Chabacanada.

GOGAILLE, s. f. (rulg.) Gaudeamus, fran . cachela, comilitona.

GOGO (A), adv. (fam.) Como enerpo de rey, con regalo, con abundancia, con toda conveniencia: être, é vivre à gogo.
"GOGUELU, s. m. (vulg.) Bien medrade,

ricote, adinerado.

GOGUENARD, ARDE, edj. y s. (fom.) Chocarrero, truban, a.

GOGUENARDER, v. n. (fam.) Checarrear, trubanear : estar de chunga.

GOGUENARDERIE, s. f. (fam.) Chansa. burla, chiste pesade.

*GOGUER (SB), v. r. (fam.) Regooijarse, alegrarse.

GOGUETTES, s. f. pl. (fam.) Chilindrinas, chusietas: il était dans ses goguettes: atlain de chusieta, de chilindrina. | (fig.) Injurias : chanter soquettes à quelqu'un : decirle el nombre de las pascuas, muchas frescas.

"GOILAND, O GOELAND, s. m. Gaviota : ave maritima.

*GOINFRADE, s. f. (vulg.) Glotoneria, go-

la gourmette: soltar el trapo, desatarse, sol-tarse, entregarse: al juego, á los vicios, etc., el que ántes vivia recogido.

GOURNABLE, s. f. (naut.) Cabilla y cabillon : clavija de que se usa á hordo en lugar de clavos.

GOURNABLER, v. a. (naut.) Se dice, gournabler un vaisseau, por sujetarle las tablas con clavijas.

GOURNAL, s. m. Gurnal: pescado may delicado de la mar del Sur.

GOUSSAUT, s. y adj. m. (picad.) Corto de sillar: hablando del caballo. | (cetr.) Tardo, pesado en el vuelo: dicese del halcon, y otras aves de altaneria.

GOUSSE, s. f. (bot.) Vaina, cascara: de habas, judias, guisantes, etc. | Gousse d'ail: diente de ajo.

GOUSSET, s. m. Sobaco: y hablando del olor que despide es sobaquina. | Cuadrado: pieza que se echa en las camisas debajo de la manga. | Bolsillo : dentro de la pretina de los calzones. | (carpint.) Especie de can pequeño para sostener tablillas, etc. | Gousset de montre: secreto, bolsillo del reloj. | (fig.) Avoir le gousset bien garni: tener el bolsillo bien prevenido.

GOUSTOSE, adj. (ital.) Jocoso y fácil.

GOUT, s. m. Gusto: por sentido del pala-dar. | Gusto: por sabor. | Gusto: por placer, complacencia. Gusto: por gana, ó apetencia. | (fig.) Gusto: por eleccion; gusto: por afición ; gusto : por discernimiento, delicadesa : por buena, ó mala traza con que está hecha una cosa. | (prov.) Dicese, chacun a son gout, sa manière: cada eval tiene su modo de matar pulgas; il ne faut pas disputer des gouts: sobre gustos no hay disputa; prendre gout à quelque chose : tomar alicion, o aficio-narse, a una cosa.

GOÛTÉ, ÉE, p. p. V. Goûter. | adj. Gustado, a. | Dicese de la persona, ó cosa que ha gustado á la gente, ó ha merecido su aprobacion.

GOÛTER, c. a. Gustar: percibir el sabor de una cosa, tomarle el gusto. | Gustar : probar, catar una cosa. | Gustar : hallar buena una cosa.

GOÛTER , v. n. Merendar : tomar algun

refrigerio por la tarde.

GOÛTER, s. m. Merienda: comida que se hace por la tarde, entre la comida y la cena.
GOUTTE, s. f. Gota: parte mínima de un liquido que destila, ó se desparrama. | Gota: tómase por sorbito, ó traguito, sea de vino, sea de caldo, etc.: une goutte de vin, une goutte de bouillon. | (med.) Gota: enferme-dad dolorosa. | En la farmacia es una medida mínima de cosas liquidas. Entre fundidores es una porcion pequeña de oro, o plata, que se da al ensayador para fijar la ley del metal. | Goutte aux mains : quiragra. | Goutte aux pieds : podagra. | Goutte remontée : gota coral. | Goutte sciatique: ciática. | Goutte screine: gota serena. | Vin de la première goutte: vipo de yema. | Goutte d goutte: adv. Gota á gota, de gota en gota.

GOUTTE, roz adr. Gota, pizca: nada, o los insectos que danan al guayabo.

casi nada, ej.: Il n'y voit goutie; il n'er tend goutte: No ve gota, no ve pieca; no co palabra, nada oye.

GOUTTELETTE , s. f. dim. (pec. us. G. tita, gotilla.

GOUTTEUX, EUSE, adj. y s. Goto 🖘, i el, la que padece gota.

GOUTTIÈRE, s. f. Canal de un tejado Tejadillo : de un coche. | Delantera : el 🙃 🖰 cóncavo de un libro encuadernado: la per opuesta al lomo, que se llama canal. \ G.-tière d'un arbre : lagrimal. | Gouttière de carrosse : la faja de cuero que guarnere imperial.

GOUTTIÈRES, s. f. pl. (nául.) Contrata

caniles.

GOUVERNAIL, s. m. (naut.) Timon de nave, que tambien se dice gobernalle. | 🍎 Se dice, tenir le gouvernail : llevar el tian llevar las riendas; es á saber, del estado, (gobierno, de los negocios.

GOUVERNANCE, s. f. Gobernacion : juri diccion en algunas ciudades de los Paises I jos, cuya cab<mark>eza era el gobernador de la</mark> pla GOUVERNANS, s. m. pl. Gobernantes gobernadores: los que gobiernan, por con lacion à los gobernados.

GOUVERNANTE, s. f. Gobernadora: muger de un gobernador. | Aya: de se restos, ó señoritas. | Ama: la criada que ra de la casa de un cura, de un viudo, a d hombre solo. | Ama de llaves, ó muger de bierno.

*GOUVERNE, s. f. (com.) Gobierno, re conducta.

GOUVERNÉ, ÉE, p. p. V. Gourernet. de Gobernado, a.

GOUVERNEMENT, s. m. Gobierno: tom por el empleo de un gobernador, por el po ò distrito que gobierna: por el tiempo q gobierna, o ha gobernado; y por el modo gobernar. | Gobierno: tómase por la forma constitucion de un estado, y por el minul rio, ó cuerpo de los que rigen el estado. Te bien se llama gourernement la casa publi del gobierno, ó gobernacion.

GOUVERNER, v. a. Gobernar : regir, m dar con suprema autoridad. | (f.g.) Cu.d dirigir : un asunto, un negocio. | f.g., A.d cuidar: un enfermo. | :fig.) Administrar, a nejar las cosas con economia. | (fig.) Edna criar : cuidar de la educacion de algun si

GOUVERNER (SE), r. s. Gobernarse, b nejarse, conducirse, portarse bien, o mal sus acciones, ó dependencias.

GOUVERNESSE, s. f. (ant.) Instituidan GOUVERNEUR, s. m. Gobernador : 6-1 guna provincia, ó plaza de armas. | Ayo algun señorito. | Gouverneur de mouch miel : abejero, colmenero, el que cuida de l colmenas.

GOYAVE, s. f. (bot.) Guyaba : frut. guavabo.

GOYAVIER, s. m. (bot.) Guayaho : all de la América setentrional. | Guayahero : jarillo que se mantiene de guayabas, y de id 'GRA. s. m. Escarbador de gallinas. GRABAT, s. m. Cama : lecho malo, y po-

6RABATAIRE, adj. m. f. Achaceso, vale-la nario: el que está continuamente enfermo. trabatorio : el que diferia bautizarse hasta » bora de la muerte.

GRABEAU, s. m. (form.) Pedacitos: sobras dejerdicios de varias drogas.

GRABUGE, s. m. (fam.) Peletera, rifa, qui-Mra.

GRICE, s. f. Gracia: es garbo, donaire, trado, favor, merced, perdon, remision, prein ion, agradecimiento; pues tiene esta voz mismas acepciones en frances que en cas-Ano, segun el motivo, ú objeto á que se la. | De grace, adr. Por favor, por merit con perdon.

GRACES, s. f. pl. (mitol.) Gracias: nombre

SEACIABLE, adj. m. f. Graciable : remi-R: lo que se puede remitir, ó perdonar.

GRACIEUSE, EE, p. p. V. Gracieuser. |

[5. /am.; Agassjado, a.

GRACIEUSEMENT, odv. Con agrado, con Majo.

GRACIEUSER, v. a. (fam.) Agasajar, tra-

Lárceibir con agrado y amistad. GRACIEUSETÉ, s. f. (fam.) Agasajo, rega-h. focza: que se da por algun favor reci-A. Agasajo: atencion, cumplimiento.
GRACIEUX, EUSZ, adj. Gracioso, agramo, a: lieno, a, de gracia y donaire. [(fig.) mimo, bondadoso, a.] (for.) Gracioso: gra-🖦 lo que se da de gracia.

CAACILITÉ, s. f. Delgades, delicades : de Shadation, s. f. (retor.) Gradacion: su-h por grados. | Par gradation: por grados,

Maimente. 64 LDE, s. m. Grado: de honor, de distin-

to. Grado de alguna facultad mayor en las liversidades. 61 IDEAU, s. m. Pez rey : pescado del mar

i Sur. GRADER, v.a. Graduar : un bachfiler, etc. GRADES, s. m. pl. Titulo de graduado: en i universidades.

GRADEN, s. m. Grada, ó tarima : de un alr de un jardin.

GRIDINE, s. f. (escult.) Gradina: cincel puntas para trabajar en piedra.

GRADUATION, s. f. (mat.) Graduacion.
GRADUATION, s. m. Graduado: el que lo es en
Ima fecultad mayor de universidad.
GRADUE, EE, p. p. V. Graduer. | adj.

zduado, a. GRADUEL, ELLE, adj. Gradual : lo que

menta, o sube por grados. GR IDUELLEMENT, adv. Gradualmente : f trados.

GRADUER, v. n. Graduar : dividir y señapor grados la altura, ó circunferencia de Bra cosa. (fg.) Graduar: conferir el grado, dulo, de doctor, de bachiller, de licenciado. GRADIER (SE PAIRE) (de), r. r. Gra-ace: tomar grados en alguna universidad. GRAPIGNER, r. a. Arahar.

GRAILLEMENT, s. m. Zurrio: sonido áspero, y ronco.

GRAILLER, v. n. (mont.) Llamar: los perros con la bocina.

GRAILLON, s. m. (coc.) Escamocha, bazofla : sobras recogidas de una comida

GRAIN, s. m. (bot.) Grano: dicese del fruto de las mieses, como trigo, centeno, cebada, maiz, etc. | Por extension se dice de otras cosas, como, un grain de raisin: un grano de uva; un grain de poiere : un grano de pimiento; un grain de sable : un grano de arena, etc.; y tambien del grano que forman las superficies de algunas picuras, tejidos, tafiletes, etc., ó que salen en el cútis como la viruela. | Grano: la mínima parte de la onza en el peso del marco de oro, o de la plata. | Grano: la cuarta parte de un quilate en las pledras preciosas.] Grano: en las boticas es la 576 parte de una onza. | (ndut.) Chubasco, ráfaga. | Grain de chapelet: cuenta de rosario; grain de verre : abalorio, granalla. (fig. fam.) Dicese, grain de folie : punta, ó vena de loco. | (fig. fam.) Se dice, il n'a pas un grain de bon sens : no tiene pizca de juicio; catholique à gros grains : católico de conciencia ancha, poco escrupuloso. | Menus grains : se-millas, los granos que se siembran por marzo. como mijo, panizo, etc.

GRAINE, s. f. (bot.) Semilla, simiente: de las plantas. | Graine de melon, de concombre: pepitas de melon, de pepino. | Graine de chou. de laitue : simiente de col, de lechuga. | Graine de vers à soie : semilla de gusanos de seda. L Graine jaune, ó graine d'Arignon : granilla de Aviñon : piracanta. | Graine de paradis : cardamomo. | Graine de Canarie : alpiste.] Graine d'épinards: grano de cebada en el bordado. [(fig. fam.) Dicese, mauraise grains: mala casta, mala ralea, mala familia : hablando de muchachos traviesos, estudiantes tunos, y lacayos | (fig. fam.) Se dice, monter en graine: quedar para simiente de rábanos, ó para tia: dicese de la doncellona que car-

gada de años, se queda sin casar.

GRAINER, V. Grener.

GRAINETIER, V. Grènetier.

GRAINETTE, s. f. (bot.) Fruta del liclo.
GRAINIER, ÈRE, V. Grènetier.

GRAIRIE, s. f. (for.) Parte de un baldio, o monte poseido en comun. | Clerto derecho real en la corta de montes.

GRAIS, V. Grès.

GRAISSAGE, s. m. Engrasacion: la accion de engrasar.

GRAISSE, s. f. Gordura, sebo, manteca, unto : del cuerpo del animal. | Grasa, mugre : porquería, ó suarda en la ropa de vestir. I Graisse de rôli : pringue del asado; graisse d'ours: unto de oso. | (fig.) Dicese, graisse de la terre: la substancia, lo mas pingue de la sierra. | (fig. fam.) Se dice, emporter toute la graisse d'une affaire : sacar todo el jugo de un negocio, ó exprimirle cuanto puede dar

GRAISSER, c. a. Untar con sebo, é pringue alguna cosa. [(fig. fam.) Se dice, graisser la patte: untar las manos, sobornar, cohechar.

(fig. fam.) Dicese, graisser ses bottes : Donerse a punto, disponerse para un viaje.

GRAISSET, s. m. Rana de zarzal. GRAISSEUX, EUSE, adj. Graso, craso,

mantecoso, a. GRAISSIER, s. m. Mercader droguero.

GRAISSOIR, s. m. Dornajo para pringar la

GRAMEN, CHIENDENT, s. m. (bot.) Grama: planta.

GRAMINÉES, adj. f. pl. (bot.) Gramineas: dicese de las plantas de la naturaleza de la

GRAMMATRE, s. f. Gramática : arte de hablar y escribir correctamente. | Tambien se dice del arte, ó libro que contiene sus reglas. GRAMMAIRIEN, s. m. Gramático : el que

ha escrito de gramática.

GRAMMATICAL, ALE, adj. Gramatical: lo que pertenece á la gramática; y tambien lo que no se aparta de sus reglas.

GRAMMATICALEMENT, adv. Gramaticalmente : conforme á las reglas de la gramá-

GRAMMATISTE, s. m. Gramático: maestro de gramática, que vulgarmente llaman dómine.

GRAMMATITE, s. m. Gramátita : piedra que, frotada ligeramente, produce una luz azulada muy viva.

"GRAMME, s. m. Gramo: unidad de peso en el nuevo sistema de Francia, y equivale á veinte granos del marco de Castilla.

GRANADILLE, s. f. (bot.) Granadilla, ó

pasionaria : flor.

GRAND, ANDE, adj. Gran, y grande : lo que aventaja à lo regular, ó por el tamaño, ó por las calidades, sean físicas, ó morales; como, grand temple: gran templo, ó templo grande; grand ministre : gran ministro, ò ministro grande; grande chambre : gran sala, ó sala grande; grande injustice : grande injusticia, etc. | Cuando el adjetivo grand precede á los nombres de oficios, ó dignidades, significa mayor; como, grand écuyer: caballerizo mayor; grand mattre de la maison du roi: niayordomo, mayor del rey; grand aumônier: limosnero mayor, etc. Exceptuánse de esta regla algunos que no mudan ni la significacion, ni la voz; como, Grand Turc: Gran Turco; Grand Mogol: Gran Mogol; Grand-Mattré de Malte, ou de quelque autre des ordres militaires : Gran Maestre de Malta, etc.; un grand seigneur : un gran señor, un grande, un magnate. | Grand age : mucha edad, ó edad avanzada. | Grand d'Espagne: Grande de España. | Grand-haut: vuelta de cabeza entre fabriqueros de carbon. Grand homme: grande hombre, cuando se habla de su mérito: hombre grande, ó alto, si se trata de su estatura. En este último sentido se toma siempre hablando de mugeres. Ej., Une grande semme, une grande fille: Una muger, una moza alta. | Alexandre le Grand, o le Grand Alexandre: Alejandro Magno. | Grand'messe : misa mayor. | Devenir grand : crecer, aumentarse, engrande-cerse, hacerse grande, ó mayor. A la grande:

á lo grande, á lo señor. | En grand : en gra en tumaño mayor; portrait en grand; trato del tamaño natural. [fig.] Dicese. ser, agir, travailler en grand: pensar, o trabajar con grandeza, con nobleza.

GRANDAT, s. m. Grandeza, dignidad GRAND-BATIER, s. m. Estúpido. GRAND-CHANTRE, s. m. Dignida chantre : en una catedral.

GRAND-CONSEIL, V. Conseil. GRAND-MERCI, V. Merci. GRAND'MÈRE, V. Mère. GRAND-ONCLE, V. Oncle. GRAND-PÈRE, V. Père. GRANDS-JOURS, V. Jours. GRAND'TANTE, V. Tonte.

GRANDELET, ETTE, adj. dim. de Gr (fam.) Grandecito, grandecillo, a.

GRANDEMENT, odv. Grandemente: grandeza, con nobleza : dicese del pens del obrar. | Grandemente : en gran man mucho.

GRANDESSE, s. f. Grandeza : el tito calidad de Grande en España, que figua mente se dice sombrero, como se dice c

la dignidad de Cardenal, y mitra la de thi GRANDBUR, s. f. Grandeza, mam grandor, tamaño : de las cosas. | f.g. ti deza : excelencia, sublimidad : en obras chos, y pensamientos. | Gravedad, enorma hablando de delitos y culpas. | Poder, ma tad: hablando de Dios. | Gram señona: !! miento de todas las personas que tena Francia el titulo de Monseigneur, espe mente de los Obispos.

GRAND GARDE, s. f. (milic.) Granguardi GRANDI, IE, p. p. V. Grandir. | adj. C.

cido, subido, alto, a.

GRANDIOSE, adj. (pint.) Grandiceo. GRANDIR, r.a. Crecer, subir, bacerse alt GRANDISSIME, adj. m. f. sup. de Gran Grandisimo: muy grande.
GRANDO, s. m. (cir.) Grando: tumor.

GRAND-OBUVRE, s. m. Llámase and piedra filosofal.

GRANDS (LES), s. m. pl. Los grande. I magnates, los señores principales de un reli GRANGE , s. f. (agric.) Horreo, troj : st

donde se encierran las mieses en garba.

*GRANGEAGE, s. m. Cierto modo de aim dar.

GRANIT, s. m. Granito: piedra forma por la reunion de pedacitos de tres, ó cuat especies, y adheridos confusamente y sin 🗄

ten intermedio: como la piedra berroqueta GRANITELLE, s. m. Mármol que se par al granito, y pudiéramos aplicarle el epite de granitelo.

GRANULATION, s.f. Granulacion : la a cion de reducir á granos los metales.

GRANULER, r. a. Granular : reducir granos los metales.

GRANULEUX, EUSE, adj. Con granos GRAPHIE, s. f. Grafia : voz tomada d griego, y que significa descripcion. Entra e la composicion de otras muchas, como se grafia, corografia, hidrografia, etc.

GRAPHIQUE, adj.m. f. Grafico, a : se da

it las descripciones y operaciones represeness mediante alguna figura : description paphique d'une éclipse.

GRAPHIQUEMENT, adv. (astr.) Gráficamate: se aplica á las cosas cuya descripcion " per figuras.

GAAPHOÏDE, adj. m. f. (anat.) Grafoide.
GRAPHOMÈTRE, s. m. (geom.) Grafómem: instrumento para medir los ángulos en t agrimensura .

GRAPPE, s. f. (bot.) Racimo : dícese de las ms, v por semejanza de otras frutas. (albeit.) rapa: cierta llaga, ó úlcera que se hace á las milenas. | (fig. fam.) Dicese, mordre à la roppe: caer en la trampa, tragar el anzuelo; imbien estar en sus glorias, regodearse.

GRAPPILLER, v. n. (agric.) Rebuscar, ir Induce de las viñas vendimiadas. | (fig. Rebañar, hincar la uña, pringarse : rovecharse en algun empleo, ó comision. | (sm.) Untar la mano, sobornar : en este bido usase tambien como verbo activo.

GRAPPILLEUR, s. m. (fig. fam.) Largo de 🌬, el que hinca la uña, ó se pringa en lo e trata, ó maneja.

GRAPPILLEUR, EUSE, s. (agric.) El que, aque anda el rebusco.

CRAPPILLON, s.m. dim. de Grappe. Gajo turas, que tambien se llama carpa.

SRAPPIN, s. m. (naut.) Rezon : anclote de Edminas. | Cloque: garflo para aferrarse mure à otra en la pelea. | (fig. fam.) Di-er, pler, o mettre le grappin sur quel-Yus: apoderarse del ánimo de alguno, tethe cogido, dominarle.

GRAPPINER, r. a. (naut.) Aferrar : una me con cloques, ó garflos. GRAPPINEUR, s. m. Oficial que limpia el Mrio fundido.

GRAS, s. m. Gordo: lo contrario á magro. Le gras de la jambe : la pantorrilla.

GRAS, ASSE, adj. Gordo, grueso, craso, 1881, a: segun es la cosa á que se aplica. | Prinso, trasiento, a. | (fg.) Pingüe, gordo, a: de 18th substancia. | (fg.) Colorado, verde: por serno, impúdico, a, hablando de dichos, ó telorado, la compagnase. Tambien se dice, 18th substancia. | Atoir la langue grasse: tener la 18th substancia. | Atoir la langue grasse: tener la 18th substancia. | (fig. fam.) | (fig. GRAS, ASSE, adj. Gordo, grueso, craso, salanas, levantarse tarde. | Faire gras, sayer gras: comer de carne los dias de pesca-Allour gras: dia de carne. Les jours gras: a de carnaval, carnestolendas. | Terre grastierra pingue : de barros, de miga.

GRAS-DOUBLE, s. m. Cuajar de vaca, ó ille: de que se hacen callos para guisar. r dolece de torozones.

GRAS-PONDURE, s. f. (albeit.) Torozon: 🖽 calallerías.

"RASSARI, s. m. Ave de paso, que teme ti ho el frio.

GRASSEMENT, adv. No se usa mas que en hases: (fig.) viere grassement: vivir mente; payer, récompenser grassement : arar, premiar largamente.

GRASSET, ETTE, adj. dim.(fam.) Gordete. gordillo, a.

GRASSETTE, s. f. (bot.) Pan-de-cuclillo : planta vulneraria.

GRASSEVEMENT, s. m. Habla brozosa, media lengua : dificultad en pronunciar ciertas consonantes, mayormente la r.

GRASSEYER, v. n. Hablar con media lengua, no poder pronunciar ciertas consonantes. mavormente la r.

"GRASSEYEUR, s. m. Tartamudo en la pronunciacion de la r.

- 445 -

GRASSIN, s. m. (milic.) Cuerpo de tropas ligeras.

GRASSOIR, s. m. Rociadero de lanas : el sitio en que se las rocia con aceite, y se tien-

GRASSOUILLET, ETTE, adj. dim. (fam.) Gordetillo, regordeté.

GRAT, s. m. Escarvadero: lugar donde escarvan las gallinas para buscar que co-

*GRATEAU, s. m. Rascador, hierro de re-pasar: instrumento de dorador de mate.

GRATERON, Ó RIÈBLE, 3. m. (bot.) Amorde-hortelano : planta.

GRATICULER, v. n. (pint.) Cuadricular un cuadro, ó estampa: para copiarie en diferente tamaño.

GRATIFICATION, s. f. Gratificacion, remuneracion, ayuda de costa.

GRATIFIÉ, ÉE, p. p. V. Gratifier. | adj. Gratificado, a.

GRATIFIER, v. a. Gratificar, remunerar. GRATIN, s. m. (coc.) El asiento, ó lo pegado : lo que queda pegado en el suelo de una cazuela, olla, ó sarten, en que se ha guisado, ó frito alguna cosa.

GRATIOLE, PETITE-DIGITALE, HERBE-AU-PAUVRE-HOMME, s. f. (bot.) Graciola, graciádis : planta medicinal.

GRATIS, s. m. Dicese, il a obtenu le gratis de ses bulles : no ha pagado nada por sus bulas.

GRATIS, adv. Grátis, de gracia, de balde. Spectacle gratis : el que se representa de balde en las flestas públicas.

GRATITER, v. n. Graznar : el ganso. GRATITUDE, s. f. Gratitud, agradecimiento.

GRATTE, s. f. (ndut.) Rasqueta. GRATTÉ, ÉE, p. p. V. Gratter. | adj. Ras-

cado, raspado, repasado, a.

*GRATTE-BOSSE, s. f. Gratas : la escobilla
de alambre con que se limpia el grabado en hueco, y el dorado á fuego.

GRATTE-BOSSER, r. a. Gratar : limpiar con las gratas el grabado en hueco y dorado á fuego.

GRATTE-CU, ó GRATTE-CUL, s. m. (vulg.) Escaramujo: fruto del árbol del mismo nombre.

GRATTELEUX, EUSE, adj. Sarnoso, roñoso, a.

GRATELLE, s. f. Sarna, y roña.

GRATELLER, r. a. Gratar antes de pasar al bruñido.

GRATTER, r. a. Rascar: frotar con las

uñas, ú otra cosa la piel. | Escarcar : la tierra. | Raspar , raer : un papel, un pergamino, una lámina. | Estropajear : una pared. | Rascar de quedo una puerta con las uñas, como se hacía en Francia para llamar en la de la cámara del rey.

GRATTOIR, s. m. Rascador, ó raspador:

instrumento para raspar, o raer alguna cosa. GRATUIT, ITE, adj. Gratuito, gracioso, a: lo que se hace, ó da sin obligacion, por mera gracia. | Don gratuit : donativo gracioso el que los paises de fueros dan al soberano. En Francia se entiende por el subsidio voluntarialità se entende poi el sussidio volunta-rio que daba al rey el estado eclesiástico en cada cinco años. | École gratuite : escuela, ó enseñanza de balde, sin pagar. | Supposition gratuite : suposicion voluntaria, sin fundamento.

GRATUITÉ, s. f. Pura gracia, ó don : calidad y carácter de lo que es gratuito. No se

dice sino de la gracia, ó de la predestinacion.

GRATUITEMENT, adr. Gratuitamente, graciosamente, sin interes. | (fig.) Sin fundamento, sin motivo, por antojo.

"GRAU, s. m. Canalito: entre un estanque y

el mar.

GRAVAS, V. Gravois.

GRAVATIER, s. m. El carretero, ó borriquero, que carga por un tanto el cascote y escombros del derribo de las obras.

GRAVE, adj. m. f. Grave, pesado: lo que pesa, ó tiene peso. | (fig.) Grave: serio, circuns-pecto: hablando de personas. | (fig.) Grave: importante: hablando de cosas. | (fig.) Grave: dicese de los autores de peso, de crédito, y respeto en el asunto que tratan. | (gram.) Grave: se llama el acento opuesto al agudo. | (mús.) Grave: el tono opuesto al alto.

GRAVÉ, ÉE, p. p. V. Graver. | adj. Grabado, esculpido, a.

GRAVELÉE, s. f. Potasa, cenizas, grave-ladas: las heces del vino quemadas, y reducidas á ceniza.

GRAVELEUX, EUSE, adj. El, la que padece mal de piedra. Arenoso: lo que contiene mucha arena, ó arenas. | (fig. fam.) Verde, libre, licencioso, a: hablando de dichos y palabras.

GRAVELLE, s. f. (med.) Mal-de-piedra.

GRAVELURE, s. f. Indecencia : dicho, ó palabra indecente, libre, colorada. GRAVEMENT, adv. Gravemente, con gra-

GRAVER, v. a. Grabar, abrir láminas : en

metal, piedra, ó madera. | (fig.) Grabar : im**pri**mir : en el ánimo, en la memoria.

GRAVEUR, s. m. Grabador : el abridor de

GRAVIER, s. m. Arena gruesa, casquijo: de las orillas de un rio, ó de una playa. | Las arenillas, o piedrecitas de la orina.

GRAVIMÈTRE, s. m. Pesa-licor. GRAVIR, v. n. Trepar, engarabitarse, en-caramarse : subir con trabajo á un árbol, vericueto, peñasco, etc.

GRAVITATION, s. f. (fís.) Gravitacion: tendencia, ó fuerza de los cuerpos graves hácia el centro de la tierra.

"GRAVITÉ, s. f. Gravedad : lo mismo pesadez de los cuerpos. | Gravedad : com; tura, seriedad : de una persona. | Graved peso, importancia : de una cosa.

GRAVITER, v. n. (fis.) Gravitar, pest

oprimir hácia un punto.

GRAVOIR, s. m. El instrumento con se abre el encaje, ó ranura donde entra el drio de los anteojos

GRAVOIS, s. m. Escombros, cascole: sones y pedazos de ladrillo, etc., de un ribo, de un tablque, tapia, etc.
GRAVURE, s. f. Grabado: el arte de

bar, y tambien la obra, y el estilo del en

dor.

GRÉ, s. m. Grado, voluntad, gusto: que se hace una cosa. Úsase solo en estas presiones adverbiales : faire une chou de gré, de son bon gré, de plein gré, ó contre son gré : hacer una cosa de grade su buena voluntad, con toda voluntad, 6 contra su gusto, ó voluntad, ó de mal gr (fig.) Dicese, au gre des flots, des tent discrecion, ó arbitrio, ó merced, de las de los vientos. | Au gré de ses désirs: i | dida de su deseo, á su discrecion. | D-g gré: de buenas á buenas, amigablemen Savoir bon gré, ó maurais gré d'une ch quedar, o no quedar contento de um co Se savoir bon gré d'une chose : complat congratularse, de una cosa que se ha be Bon gré, mal gré, exp. adv. De grado. fuerza; quiera que no quiera, é quieras no quieran; mal que le pese, é que le p segun es una, o son muchas las persons

GRÈBE, s. m. Colimbo : ave acustic

plumaje blanco.

GREC, s. m. (fam.) Zorzal, pardal (20) tan : dicese del sugeto muy versado y del en una materia.

GREC, GRECQUE, adj. y s. Griego, 3: cese del natural de la Grecia, y de la d de aquel pais. | Le grec : el griego, la les griega

GRÉCANISER, v. a. Mezclar griego (1) escritos.

GRÉCISME, r. m. Grecismo : idiotism la lengua griega.

GRÉCISTE, s. m. El que entiende la les griega.

GRECQUE, s. f. (encuad.) Serrucha: I serrar los lomos de los libros.

*GRECQUER, v. a. Serrar: hacer en la mos de los libros ciertas serraduras, de entran los cordeles cuando se cosen-

GRECQURE, s. f. Serradura : la benúi! donde entra el cordel de un libro cuando

GREDIN, INE, adj. y s. (fam.) Vil. ru hablando de las cosas. | Tacaño, misero. (fig.) Miserable, desharrapade, describi do, a.

GREDINERIE, s. f. (fam.) Villania, IE dad. | (fig.) Miseria, tacaĥeria.

GREDINS, s. m. pl. Lanillas : pernis i deros de pelo largo.

GRÉEMENT, s. m. (ndut.) Aparejo: 10 lo que sirve para aparejar un boque.

GRÉER, r. c. (ndut.) Aparejar : á na na-\$1.1

GREPPE, s. m. La escribanía, el oficio de semeno de cámara : el archivo donde se man los autos, escrituras, instrumen-ne, etc. | s. f. (agric.) Enjerto: la pua tierna di árhol que sirve para enjertar. | Greffe d le pourse : enjerto de escudete velando.

GREFFER, v. a. (agric.) Enjertar : un ár-Greffer en fente : enjertar de hendidura. In fente par enfourchement : de pua por En sisse, 6 en state : de canutille. En m: de escudete. | A la pousse : de es-lete velando. | En emporté : de sacabocado. Pointe : de punta, de pua. | En œil dori : de escudete durmiendo. | Par appro-: per aproximacion.

DEFFIER, s. m. Es el escribano cartu-

merrora, s. m. Abridor : navaja de en-ar. | ingeridor.

MEGE, adj. f. Seda-cruda.

RÉGEOIS (FEU), adj. m. Fuego griego, ó pisco, como escribian nuestros autores be la guerra, cuya composicion hoy se

ELÉGORIEN, ENNE, adj. Gregoriano, a. | molo con estos substantivos: chant: b;reforme, 6 correction: reforma, 6 cordel calendario).

in del calemusi roj.

in GUE, s. f. (ant.) Greguescos: así se

inten los calzones en otro tiempo. RELE, s. f. Granizo, piedra, ó pedrisco.

Rese en el primer caso: menue gréle, y en lesundo: grosse gréle. | (fig.) Granizada, linda: de balas, de dardos, de flechas, etc. (c), Chaparron, somanta : de bofetones, de etc.

CRÈLE, adj. m. f. Cenceño: hablando del Le del cuerpo. | Delgado, agudo: hablando liono, de la voz.

BRELE, EE, p. p. V. Greler. | adj. Ape-Bulo, granizado, a: maltratado, arruinado, por el graniz, ó pedrisco. | (fig.) Descalablo, a: por despillarros, desgracias, pérdi
Visage grélé: cara picosa, apedreada, Di picada de viruelas.

GRÉLER, r. a. Apedrear, granizar: dañar, Bront la piedra los frutos y plantas. GRÉLER, r. impers. Granizar, caer gra-D; y tambien caer piedra.

SAELET, GURLET, 6 TETU, s. m. Pi-🕶 : instrumento de albañileria.

GRELIN, s. m. (náut.) Calabrote : para

parrar el rezon. GRÉLON, s. m. Grano grueso del granizo, Mra gorda, ó pedrisco.

GRELONNER, v. a. Hacer cerones, des-

🗠 de sacada la cera.

GRELOT, s. m. Cascabel: sonaja redonda metal. ['fig. fam.) Dicese, attacher le greama, ser el primero en la ejecución de al-ma cosa dificil y peligrosa. (fig. fam.) Se z, trembler le grelot: dentellar, dar diente n diente, tiritar de frio.

GRELOTTER, v. n. (fam.) Tiritar : temblar de frio, arrecirse.

* GRELOU, s. m. Barquillo: instrumento con que los cereros reducen la cera á hojas.

GRELOUAGE, s. m. La accion de reducir la cera á granos.

"GRELOUER, v. a. Desmenuzar la cera para blanquearla.

GRELUCHON, s. m. (fam.) Chulito, majo: rufian, amante de alguna moza mantenida por

"GRÉMENT, V. Gréement.

GRÉMIAL, s. m. Gremial: paño cuadrado. de que usan los Ohispos cuando están celebrando sentados.

GRÉMIL, s. m. (bot.) Mijo-del-sol: una

GRENADE, s. f. (bot.) Granada : la fruta del granado. [(mil.) Granada : de fuego, de que se usa en la guerra.

GRENADIER, s. m. (bot.) Granado: árbol. (milic.) Granadero: el soldado de infantería de esta clase.

GRENADIÈRE, s. f. (milic.) Granadera : bolsa en que lleva las granadas el soldado granadero.

GRENADILLE, 6 FLEUR-DE-LA-PAS-SION, s. f. (bot.) Pasionaria, granadilla : planta, y flor. | Grenadille de marquetteric : granadillo: cierta madera.

GRENADIN, s. m. Gorrion de la costa de

Africa.

"GRENAGE, s. m. Graneo: la accion de reducir á granos la pólvora.

GRENAILLE, s. f. Granalla : polvos, ó granitos de algun metal. | Mostazilla : plomo menudo para la escopeta.

GRENAILLE, ÉE, p. p. V. Grenailler. | adj. Graneado, a : reducido, a, á granos. GRENAILLER, v. a. Reducir los metales á granos.

GRENARSON, s. f. (bot.) Granazon. GRENAT, s. m. Granata : especie de rubi obscuro. | (bot.) Granadilla : flor. | Cáscara de limon, y lima. GRENAUT, s. m. Cabezudo, mújil : pes-

cado.

GRENÉ, ÉE, p. p. V. Grener. | adj. Granado, a.

GRENELER, v. a. Sacar el grano á alguna piel adobada, imitando la zapa, etc. GRENER, v. a. Granear: reducir á granos

una cosa.

GRENER, v. n. Granar : las mieses.

GRÈNETER, v. a. Sacar el grano á las pieles con una barra bien caliente.

GRÈNETERIE, s. f. Comercio, ó trato en semillas.

GRÈNETIER, s. m. Oficial de un alfoli de sal, que conocia en Francia en primera ins-tancia del contrabando, ú otra infraccion en este ramo de gabela.

GRÈNETIER, IÈRE, s. Tratante en granos y semillas, ó que tiene puesto de ellas para vender.

GRÈNETIS, s. m. Gráfila : la labor de la orlita de las monedas.

GRENETTES, s. f. pl. (bot.) Granilla de

Aviñon : simiente de la que se saca color amarillo.

GRENIER, s. m. Desvan, guardilla : de una casa. | Granero : cámara donde se encierran los granos. [(fig.) Granero: dicese de un pais abundante en granos para abastecer á otros. Grenier d sel: alfolí, almacen de sal. | Grenier à soin: henil, troj de heno. | (fig. rulg.) Dicese, grenier à coups de poing, à coups de bdton : del que en todas las pendencias sale con la capa arrastrando, con las manos en la cabeza; esto es, sacudido, ó apaleado. | Charger des grains en grenier : cargar á granel, sea un barco, ó una carreta; es decir, sin echar en sacos el trigo, semillas, etc. | (prov.) Dicese, aller du grenier à la cave : ser desigual en el genio, en sus acciones : tener altos

y lajos.
GRENOIR, s. m. Cribo: para reducir á granos la pólvora.

GRENOT, s. m. Cierto pez sabroso.
GRENOULLE, s. f. Rana: cuadrúpedo
oviparo, y anfibio. I Grenouille de buisson: rubeta: especie de rana que se cria en los zarzales. V. Galanga.

GRENOUILLER, v. n. (vulg.) Borrachear, visitar tabernas, andar de taberna en ta-

GRENOUILLÈRE, s. f. Paraje lleno de ranas, criadero de ranas.

GRENOUILLET . s. m. (bot.) Sello-de-Salomon: planta.

GRENOUILLETTE, s. f. (bot.) Yerba-belida, ranúnculo bulboso: planta acuática.

GRENOUILLETTE-DES-BOIS, V. Herbesardonique.

GRENU, UE, adj. Granado, a : lleno, a, de granos. Dicese del trigo, cebada, maiz, etc.

GRÈQUE, ó GRECQUE, s. f. (enquader.) Sicura : corta el lomo de los libros á la griega.

GREQUER, v. a. (enquader.) Cortar el lomo de un libro con la sierra llamada grè-

GRÈS, s. m. Piedra arenisca, asperon.

GRÉSIL, s. m. Granizo menudo y duro. GRÉSILLÉ, ÉE, p. p. V. Grésiller. | adj.

Encogido, arrugado, a.

GRÉSILLEMENT, s. m. Arrugamiento, encogimiento: del pergamino, ú otra cosa que se arrima mucho á la lumbre.

GRÉSILLER, v. a. Arrugar, encoger, aburujar: una cosa con el calor del fuego: como el pergamino.

GRESILLER, v. imp. Granizar menudo.

GRÉSILLONNER, v. n. Es el cantar del

GRÉSOTR, s. m. Brugidor: instrumento con que los vidrieros roban las esquinas de los vidrios.

G-RE-SOL (mús.) G-sol-re-ut : tono de anl.

GRESSERIE, s. f. Mina de piedra asperon, ó arenisca.

GRÈVE, s. f. Playa : del mar. | Arenal : orilla arenosa de un rio. Así se llama en Paris la plaza pública en que se ejecutaban los suplicios. Greva: pieza de la armadura anti-

gua, que cubria la pierna: tambien se de esquinela, canillera.

GREVE, ÉE, p. p. V. Grever. | adj. Gr. vado, perjudicado: cargado de algun gravimen. | Greve de substitutions: gravado, sa culado: se dice de los bienes gravados, suietos á un vinculo.

GREVER, v. a. Gravar : perjudicar: bat tuerto, ó agravio

GRIANNEAU, s. m. Gallo de jaral: are. GRIANNEAU, s. ft. (ndut.) Embarcaine do mastiles, y de 30 á 60 toneladas: pa navegar en el rio Soma, en Picardia.

GRIBARNES, s. m. pl. (ndut.) Bijd grandes sobre la Soma en Picardia.

GRIBLETTE, s. f. (coc.) Lonja de tod muy delgada, y asada sobre las parrillas. GRIBOUILLAGE, s. m. (fam.) Name

cho: pintura mala. | Garrapatos: escritom embrollado.

GRIBOUILLETTE, s. f. (fam.) Garhall arrebatina: prisa y confusion con que med se arrojan á coger, ó llevarse alguna cos, que primero la pilla.

GRIBOURI, s. m. Pulgon: escaraias queño, que roe las raices de los árboles.
GRIECHE, adj. m. f. Usase solo con el

nombres : ortie-grieche : ortiga-menor, pinosa; pie-grièche: picaza manchada, ti llona: que tambien se aplica á la man mal genio , y gritadora que llamames a l

GRIEF, s. m. Agravio, tuerto, le tambien se toma por la queja contra el s vio, ó desafuero. | Contrafuero: quebra miento, ó violencia hecha á algun privile

of constitucion en los paises de fueros.

GRIEF, TEVE, adj. Grave, grande: 1
enorme. Dicese de las enfermedades, al penas, ó castigos.

GRIEVEMENT, adv. Gravemente: & [vedad.

GRIÈVETÉ, s. f. Gravedad, enormida del hecho, del caso, del delito, de la culpa GRIFFADE, s. f. Zarpada, garfiada: de las aves de rapiña.

GRIFFARD, s. m. Águila de África. GRIFFE, s. f. Garra : zarpa : de las f de rapiña, y animales de presa | led. dice: griffes des plantes: asideros. | fam.) Galfarro: el hombre maligno que de su poder para vejar, pillar, etc. 1 % cese, être sous la griffe de quelqu'un el bajo de las garras de alguno. 1 (fg.) La un la rapacidad de ministros de justicia. fam.) Se dice, donner de la griffe, o un to de griffe d quelqu'un : hacerle tiro, tirate

deguello, decir mal de él. GRIFFÉ, ÉE, p. p. V. Griffer. | edj. 6

rafiñado, agarrado, a.
GRIFFER, v. a. Garrafiñar, agarrar. con la garra, ó con las uñas : dicese de aves de rapiña.

GRIFFON, s. m. Grifo : ave de rapida Grifo : animal fabuloso.

GRIFFONNAGE, s. m. (fam.) Garalett garrapatos, escarabajos: dicese de la di letra y escritura casi llegible.

GRIFFONNÉ, ÉS, p. p. V. Griffonne

siy. [am.] Garrapateado, escarabajeado, ga-abateado, a : mal escrito, a.

CRIPPONNER, v. a. (fam.) Escarabajear, perapetear, garabatear: echar garabatos, o strapatos, por escribir mal.

CRIPFONNERIE, s. f. (ant.) Letra me-

arigalus, ó fetrax, s. m. Ave de los likes calorosos.

GRIGNARD, s. m. Especie de yeso: en las Branias de Paris.

ERIGNON, s. m. Coscorron de pan, cante-le de la parte mas cocida.

mignoten, v. n. (fam.) Mascullar, roer : per como de mala gana, y despacio. |(fam.

Dicese, pellizcar, sacar raja : sacar al-provechillos de un negocio, ó encargo. RIGOU, s. m. (rulg.) Gran tacaño, ruin,

ero, cena á escuras. Eri-Gri, s. m. Gri-gri : especie de tucan

🖢 Guyana y del Brasil.

RIL, c. m. Parrillas : utensilio de cocina. fam.) Dicese, être sur le gril : estar en is, en brasas : estar inquieto , y receloso. BRILLADE, s. f. (coc.) Carbonada: carne th en las parrillas.

RILLAGE, s. m. La accion de pasar los ales por varios fuegos ántes de fundirlos. Illa : de puerta, ó sumidero. | (ndut.) Bar-

RULE, s. f. Reja, rejado : sea de hierro, adesa, etc. | Red , grada : reja de locude mongas, que en las mas austeras se rallo. Rejuela, rejilla: que se figura en era de un morrion. | Signo : que ponen

era de un morrion. I Sagno que principanos y secretarios.

RILE, ÉE, p. p. V. Griller. | adj. Enrep. a: cerrado, a, con reja, ó celosía. | (coc.)

p. a, en las parrillas. | Tostado, asado, a:

ler, del sol, de bochorno.

AILLER , v. a. (coc.) Asar en las parri-Enrejar, poner reja, enrejado, ó celosia: r, quemar : con el calor, con el sol , con chorno; y por exageracion es achichar-

CILLER, v. n. Asarse, tostarse: de calor, del fuego, ó del sol, y por exageracion es tharrarse. | (fig. fam.) Tostarse: desvi, estarse consumiendo (se entiende de calor), por della é hecalor. RELER (SE) (de), r. r. Abrasarse, asarpor exageracion achicharrarse de calor. MILLET, s. m. (blas.) Cascabel: campamionda: cencerro que se pone á los per-PRILETTE, V. Grillet.

BILLETS, s. m. Grillet.

BILLETS, s. m. Grillet.

BILLETS S. m. Grillet.

BILLETS S. m. Grillet.

BILLONS, s. m. pl. Cordeles: para dar

RELOTALPA, s. m. Topogrillo: insecto.

RES, s. m. pl. Salmonetes, salmones

MINACE, s. f. Mueca, visajes, gesto. | (fig.)

cha, añagaza, ademan. | (fig. fam.) Di
faire la grimace: hacer buches, bolsas,

ó bocas, hablando de los pliegues, arrugas, ó fuelles que hace un vestido, y un calzado mahecho. I (prov.) Se dice, faire la grimace à quelqu'un: ponerle mala cara, ponerle gesto, no recibirle bien.

GRIMACER, v. n. Gestear, hacer gestos, visajes, momos. | (fig. fam.) Hacer fuelles, buches: la ropa, el vestido, etc.

*GRIMACERIE, s. f. Disimulacion. | Mueca, visajes, gesto.

GRIMACIER, IÈRE, adj. y s. Gestero, 1gurero, mono. | Gazmoñero, hazañero.

GRIMAUD, s. m. Rudimentista: estudiantillo de rudimentos, ó escolar de súmulas, como si dijéramos un blitiri.

GRIME, s. m. (voz de desprecio) Gramatiquillo, principiante de gramática, galopo de universidad.

GRIMELIN, s. m. Muchachuelo. | Jugador tacaño.

GRIMELINAGE, s. m. (fam.) Charanga. juego, ganancia de chicha y nabo, de migaluelas.

GRIMELINER, v. n. (fam.) Jugar con pocos cuartos. | Mercachiflear, traficar con cuatro ochavos, hacer cortas ganancias.

GRIMER, v. n. Abolarse : el pan. | Se grimer : afeitarse.

GRIMME, s. f. Animal de África.

GRIMOIRE, s. m. Libro magico. | (fig. fam.) Gringuería, greguería, embolismo : todo libro, ó escrito, confuso, é ininteligible.

*GRIMPANTE, adj. f. (bot.) Enredadera: hablando de ciertas plantas.

GRIMPER, v. n. Trepar, encaramarse. (fig. fam.) Se dice, grimper au cerveau: subirse à predicar : aplicase à los humos del buen vino que suben al cerebro.

GRIMPEREAU, s. m. Pajarillo: salta de ramo en ramo.

GRINCEMENT, s. m. Rechino de los dien-

GRINCER, v. a. Rechinar, apretar los

GRINCHER, v. n. Abollarse : el pan en el horno.

GRINGOLÉ, ÉE, adj. (blas.) Gringolada. serpentada: la pieza que remata en cabeza de serplente.

GRINGOTTER, r. n. Gorgear, empezar á cantar los pájaros. | Tararear : dicese de las personas que aprenden, ó imitan alguna cantata en voz baja y entre dientes.

GRINGUENAUDE, s. f. Porqueria, que, por poca limpieza, se queda pegada á las narices, al lagrimal del ojo, etc.

GRINGUENOTTER, v. n. Trinar el ruiseñor.

GRINON, V. Crinon.

*GRIOTS, s. m. pl. Moyuelo : el salvado mas One del trigo.

GRIOTTE, s. f. (bot.) Guinda garrafal.

GRIOTTIER, s. m. (bot.) Guindo garrafal.
GRIPPE, s. f. [am.) Hipo, mania: pasion
por alguna cosa. | (fig.) Hipo: enquinia, tirria: contra alguno. | (fig.) Dicese, se prendre
de grippe contre quelqu'un: tomarle enquinia, tirria, traerle sobre ojo.

GRIPPÉ, ÉE, p. p. V. Gripper. adj. Agerrado, arrapado, a.

GRIPPELER (SE), v. r. (tejed.) Arrugarse, fruncirse, encresparse: las telas.

GRIPPER, v. a. (fam.) Arrapar, apañar: pillar con sutileza, echar la mano.

GRIPPER (SE), v. r. (fam.) Encarujarse, encogerse: dicese de algunas estofas de seda que se arrollan. | (fig.) Encasquotarse, enca-pricharse: tomar manía por alguna cosa. GRIPPE-SOU, s. m. (voz de desprecio)

Lochuzo: el comisionado para ir á cobrar tri-butos, rentas, censes de los colonos, ó enfiteutas, con despacho del señor, ó del propietario.

GRIS, ISE, adj. Gris, pardo, a: dicese de las cosas que tienen este color. | Gris, canoso : dicese del cabello, y pelo de la barba. | (fig.) Alumbrado, achiapado: dicese del que esta alegre con el vino. | Gris de fer: pardo obscuro. | Gris pommeté: tordillo rucio; habiando del pelo de caballos, y de asnos. [Cris blanc : pardo-claro. | Gris cendré : ceniciento. Petit gris: martas de pieles de conejo y de ardilla. | Vert-de-gris: cardenillo | Temps gris: tlempo cubierto y frio. | Gris de lin: pardo rojizo. | Papier gris: papel de aŭalea, ó sea papel de estraza. | (fig. fam.) Dicese, faire grise mine à quelqu'un : poner mala cara, u hocico á alguno, mirarle con ceño, con mal

GRISAILLE, s. f. Pintura, ó color de gris. | Pelogris, mezcla de pelo : con que se .hacen pelucas.

GRISAILLÉ, ÉE, p. p. V. Grisailler. | adj. Pintado, a, de color gris. | Gris, de mezcla, ó đe mezclilla.

GRISAILLER, v. a. Pintar, ó dar de pardo á un techo, á una pared.

GRISATRE, adj. m. f. Gris, entrecano: hablando de cabello. | Pardusco, de mezclilla: hablando de colores.

GRISÉ, ÉE, p. p. V. Griser. | Achispado, empenecado, a.

GRISER, v. a. (fam.) Achispar, alumbrar: poner borracho á alguno.

GRISET, s. m. Gilguero nuevecillo, ántes de echar las plumas encarnadas.

GRISETTE, s. f. Sempiterna, monforte: tela de mucha dura. | Llámase grisette á la muser, ó mozuela de gente oficiala, que en Madrid se dice manola, y en ámbos idiomas tiene un sentido poco honesto.

GRISOLLER, v. n. Canto de la alondra.

GRISON, s. m. Llamase así el criado de librea que se viste de pardo para hacer recados secretos. | (vulg.) Rucio: lo mismo que borrico, ó burro.

GRISON, ONNE, adj. Canoso, a: sea del cabello, ó de la barba.

GRISONNER, v. n. Encanecer: ponerse

cano.
 GRISONS, s. m. pl. Grisones: nombre de unos pueblos aliados de la Suiza.

GRIVE, s. f. Tordo, zorzal: ave.

٠..

GRIVELÉ, ÉE, adj. Pardusco, a. GRIVELÉE, s. f. (fam.) Manos-puercas : provechos ilicitos.

GRIVELER, v. s. (fam.) Unter le me cohechar. | Como v. n., es pringarse en a encargo; y sisar, si se trata de un criado compra.

GRIVELERIE, V. Gricelee.

GREVELETTE, s. f. Especie de tordo. GRIVELEUR, s m. (fam.) El que se prim ó hinca la uña en algun negocio, ó cos y tambien el que unta la mano, é coheria otro.

GRIVOIS, s.m. (fam.) Martagon, matre picaro y astato soldado. | Buen sorzal , la pardal : dícese de otros sin ser de tropa.

GRIVOIS, OISE, adj. (fom.) l'icarcan de la picaresca : como copia, cantar, etc. GRIVOISE, c. f. (fam.) Zorra, pelandus putuela de cuartel, ó de soldados.

"GROËNLANDAIS, ASB, adj. Grocol des: de la Groenlandia.

GROGNARD, s. m. (fam.) Regañon, a nidor. | Begin : hablando de niños.

GROGNE, s. f. (fom.) Regano, grunimi to, mal humor.

GROGNEMENT, s. m. (fam.) Grafiido: puerco. | (fig. fam.) Grunido: refonfose to: de personas.

GROGNER, v. n. (fam.) Grunir, 1 quear : dicese propiamente del cardo. fam.) Grunir : regenar entre dientes . n fuñar : dicese de las personas.

GROGNEUR, EUSE , adj. y s. (fem.)

nidor, refunfunador, reganon, a.
GROGNON, s. m. Reganon. | Bofetada. GROIN, s. m. Gela, hocico : de puera GROISIL, s. m. Pedazos de espejo.

GROISON, s. m. Greda blanca en pe

para adobar los pergaminos.
GROLLE, s. f. Especie de correja. V. Fra
GROLLEMENT, s. m. Temblona:

GROMMELER, v. n. (fom.) Refunds murmurar entre dientes, rezongar.

GROMMER, v. a. impacienter. | :64. Desasnar á los rudos.

GRONDABLE, adj. m. f. Reprehensid GRONDÉ, ÉE, p. p. V. Gronder. | ch. nido, reprehendido, a.

GRONDELER, v. n. Muttourar.

GRONDEMENT, c. m. Ruido sorde. GRONDER, v. a. Renir, remnar, re hender.

GRONDER, v. n. Regaher, rezones, funtunar. | (fig.) Se dice, la foudre gra amenaza la tempestad; l'orage gronde: el nublado; le tonnerre gronde: sucrani nos, suena la tormenta

GRONDERIE, s. f. Regasadura, repr sion, reprimenda.

GRONDEUR, EUSE, adj. y s. Regain regañador, a.

GROS, s. m. El grueso: lo mas del fuerte de una cosa ; y también lo princi mayor de un todo. | Ochava.

de dram octava parte de la onza. Le gros de faire: lo principal de un asunto. Le d'une armée: el grueso de un ejérris-gros du peuple: la mayor parte del per Un gros d'infanterie : un cuerpo, ó um l

minigra. Le gros d'une cure: la cona, i otra renta principal de una cura. d'une prébende : la gruesa de una denda : renta en que no se incluyen las tribuciones.

680s, 088E, adj. Grueso, gordo, y granconforme al objeto a que se aplica. I me gros et court : bombre achaparrado. M, y grosse: entra esta voz en algunas rai des figuradas y proverbiales : ej., Etre te: Estar con hipo, ó con grandes deseos ig fan, Faire le gros dos: hacer de man, hacer el papelon. Toucher la grosse et dar en el hito, en el busilis, en el de la dificultad, en el alma del negocio. les yeus gros de larmes: tener los larrasados de lágrimas. | Gros orbre : árpueso, corpulento. | Gros drap: paño, ordinario. | Gres fil: hilo gordo. | Gros e: hombron, hombre recio, corpun, y, como dije Cervántes, un tonel. mot: palabra colorada, obscena, y tamdara. Gros páché : pecado gordo, grave. m fiere : calentura grande , recia. somme d'argent : cantidad gruesa de Marchand: comperciante rico, acauda-Heu gror: juego fuerte. | Grosse femme: sorda. | Femme grosse: muger pre-. o embarazada. | C'est un gros lour-. es un zopenco. | C'est un enfant gros está hecho un cachorro este niño,

96, adc. Mucho, fuerte. | Coucher, ga-% &c. Macho, fuerte. | Coucher, ga-for as jos: parar fuerte, ganar mucho to. | [am.) Tout en gros: por junto , to, à todo tirar. | Za gros: en grueso, or: diese del traficar, vender y comi be monten, á bulto, por mayor : con-

Merir, comprar, etc. 104-115C, z. m. Pichen flamenco. Pico-

are.

de canon, s. m. (impr.) Grancanon: rado de la letra. | Gros-romain : parancuerpo de texto: otro grado de letra.

DE-NAPLES, s. m. Tejido de seda : de taletan.

MS-BE-TOURS, s. m. Grodelur : tejido h: aperie de tafetan.

de derto arbusto. | Grosella: fruta co-

SEILLEBR, c. m. (bot.) Grosellero: el que produce la grosella. | Groseillier o casa: grosularia, ó uva-espina : ar-

MOSIL, s. m. Cascos de vidrio : que sirva bacer botellas.

nercancias que se empaquetan y ven-. | Sumaria de unos autos. | Despacho ramino que se libra al interesado.

SSEMENT, adv. Abundantemente. MOSERIE, s. f. Cuchilleria gruesa : dide les herramientas de corte que traba- sanos, en piojos, etc.

jan los cuchilleros de grueso, como son hoces, podaderas, sierras, hachas, azuelas, etc. | Comercio de por mayor.

GROSSES-DE-FONTE, s. f. pl. (imp.) Ti-

tulares: letras mayúsculas grandes. GROSSESSE, s. f. Preñado, preñez, embarazo : de la muger.

GROSSEUR, s. f. Grosor, el grueso, la cor-

GROSSEUR, S. J. Grosor, el grueso, la cor-pulencia: de las cosas. | Bulto, tumor. GROSSI, IE, p. p. V. Grossir. | adj. Engro-sado, grueso, a. | Abultado, crecido, a. GROSSIER, IERE, adj. Grueso, recio: lo contrario de delgado, y fino. | Grosero, tusco: lo que no está trabajado con delicadeza. | Grosero, basto, impolítico en discadeza. | Grosero: basto, impolítico, a: dicese de los modos, costumbres, y acciones. | Dicenlo los relojeros del cerrajero que no trabaja sino relojes de torre. | Donner une idée grossière d'une chose: dar una idea general, o por mayor, de una cosa. | Marchand grossier, y mejor en gros : mercader de por mayor, que decimos de lonja cerrada.

GROSSIEREMENT, adv. Groseramente, toscamente. | En suma, en substancia, por mayor, en planta

GROSSIERETE, s. f. Tosquedad: lo tosco y basto de una obra, o artefacto. | (fig.) Tos-quedad: rusticidad: de una persona, y de sus modos. | Groseria, incivilidad. | Desverguenza: palabra descompuesta, ó indecente.

GROSSIR, v. a. Engrosar, abultar, aumenter, hacer crecer : conforme es la cosa de que se habla. La peur grossit les objets : el miedo ubulta las cosas.

GROSSIR, v. n. Engrosarse, crecer, aumentarse, tomar cuerpo : conforme es la cosa de que se habla. También es verbo reciproco,

se grossir, bien que no es tan usado. GROSSIR (SE), v. r. Hincharse, inflarse:

GROSSOYER, v. a. Extender à la larga un despacho, ó provision, sacándola de la minuta, ó borrador en letra de compulsa.

GROTESQUE, adj. m. f. Grotesco, a: dicese de la pintura caprichosa y extravagante. (fig.) Ridiculo, estrambótico, estrafalario, a:

en el vestir, hablar, andar, etc.
GROTESQUEMENT, adv. Extravagantemente, es decir, de un modo ridiculo y estrafalario.

GROTTE, s. f. Gruta, caverna. | Grotte de jardin : gruta, ó risco, formado por arte con conchas, pedernales, y otras piedras encaja-das confusamente para imitar el natural, de

donde salen caños, ó surtidores de agua.

"GROUÉTEUX, SE, adj. (jord.) Pedrego-50, a.

GROUILLANT, ANTE, adj. (culg.) El, la que se menea, ó se bulle. Tout grouillant de poux, de vers, o de vermine: que hierve, o

mana en piojos, en gusanos, etc. GROULLEMENT, s. m. (vulg.) La accion de bullir : en todas sus acepciones.

GROUILLER, r. a. (vulg.) Mover, menear: á uno.

GROUILLER, v. n. (rulg.) Bullir, menear-se. | (fig.) Hervir, hormiguear, manar : son gu-

GROULLER (SE), c. r. (rulg.) Bullirse , ! moverse, menearse.

GROUP, s. m. Paquete, rollo de moneda de oro, ó plata, que se envía por el correo.

GROUPE, s. m. (pint. y escult.) Grupo: conjunto de varias figuras, ú objetos, en que los unos sobresalen á los otros, y forman como una sola pieza.

GROUPÉ, EE, p. p.V. Grouper. adj. Agrupado, a , dispuesto, a : en forma de grupo. | (bot.) Apiñado, a.

GROUPER, v. a. Agrupar: disponer en forma de grupo, poner en un grupo.
GROUTEUX, EUSE, V. Groueteux.

*GRUAGE, s. m. Venta, y corta de montes: con arreglo á cierta medida.

GRUAU, s. m. Harina de avena mondada

para hacer puches: y tambien se dice de las mismas puches. | El pollo de la grulla. GRUE, s. [. Grulla: ave. | (fg.). Ave zonza, bobo, tonto. | Grua: máquina para subir piedras grandes en las obras. | (prov.) Faire le pied de grue : estar de poste, o de planton, esperar en plé.

GRUEAU, s. m. dim. Grua pequeña: má-

GRUERIE, 6 GRAIRIE, s. f. Nombre de un derecho de mitad, que percibia la corona de Francia en algunos bosques y montes. Tambien se llamaba así el juzgado, subordinado á los intendentes de aguas y hosques, que conocia en primera instancia de las causas de montes.

GRUGÉ, ÉE, p. p. V. Gruger. | adj. Quebrado, molido, a, con los dientes. (fig. fam.) Comido, consumido, a.

GRUGEOIR, V. Grésoir.

GRUGER, r. a. (fam.) Ronzar, hacer cru-gir, y desmenuzar con los dientes alguna cosa seca, ó dura. | (fig. fam.) Roer, cascar : comer bien. | (fig. fam.) Dicese, gruger quelqu'un : comerse à alguno, comerle un lado, comer á su costa. | (fig.) Se dice, gruger son fait, son petit fait: comerse su caudal, derrochar sus cuartos.

GRUME, s. f. Tronco con su corteza, sin cuadrar ni desbastar.

GRUMEAU, s. m. Grumo, cuajaron: de leche, ó de sangre. | Grumeaux: burujones, tolondrones: de la leche en los pechos de las recienparidas.
GRUMEL, s. m. Flor-de-avena: para bata-

nar los paños.

GRUMBLÉ, ÉE, p. p. V. Grumeler. | adj. Agrumado, hecho cuajarones : si se habla de la leche, se puede decir arrequesonada.

GRUMELER (SE), v. r. Agrumarse, agranujarse, hacerse cuajarones : si se habla de la leche, se puede decir arrequesonarse.

GRUMBLEUX, EUSE, adj. Grumoso, a: que forma grumos, ó cuajarones: agranujado, aburujonado, a.

GRUON, s. m. El pollo de la grulla. GRUPPER, v. a. Cojer, agarrar.

GRUYER, s. m. Juez, ó alcalde de heredades, que conocia en primera instancia en las causas de montes y bosques en Francia.

GRUYER, ÈRE, adj. Grullero: lo perte-

neciente à la grulla. | Faisan gruyer: bis grullero, parecido á la grulla. Four gruyer: halcon grullero, cuya ralea es de grillas. | Seigneur gruyer: senor que s ciertos derechos en los montes y hospes sus vasallos.

GRUYÈRE, s. m. Queso de Suiza : pand

al del Cebrero de España.
*GRYPHE, s. m. Grifo: animal faleles (fig.) Geroglifico, enigma. | Pied-de-gryp pie-de-grifo : el que se pone en c'ertes m bles, como mesas , sillas, etc., imitanta este animal.

GRYPHÉE, s. f. Grifeo : molusco bird GRYPHITE, s. f. Concha petrificada: forma de batel.

GRYPOSE, s. f. (anat.) Gripose: corre de las uñas. 'GUAIRO, s. m. (cetr.) Grito que se cuando se levantan las perdices para el halcon, etc.

GUANCHES, s. m. pl. Guanches: and habitantes de Canarias.

GUAYAVIER, V. Goyavier. GUÉ, s. m. Vado, vadera, esquam d por donde se puede pasar un rio sin ba puente. | (fig.) Dicese, sonder le gué: tel vado, sondear el ánimo de alguno, é carse á la dificultad de algun negocio.

GUÉABLE, adj. m. f. Vadeable, zable.

GUEBRES, V. Gaures.

GUEDE, s. f. (bot.) Pastel, glasto: tintoria.

GUÉDER, v. a. Teñir con glasto, é tel. | (fig. vulg.) Alestar de comida y

poner como un trompo.

GUÉRR, v. a. Bañar, ó lavar destigua corriente, sea un caballo pascasa ropa blanca aclarándola. | Vadear, pa vado un rio.

GUELFES, s. m. pl. Guelfos: lo co á Gibelinos. Así se llamáron en liaba bandos, que la tuviéron dividida y asi los primeros formaban el partide papal, segundos el imperial.

GUEMBE, s. f. (bot.) Fruta del Para GUENILLE, s. f. (fam.) Trapo, and guiñapo : dicese de un vestido viejo 18

de los girones de él. GUENILLON, s. m. (fam.) Trapajo. drajo, pedazo de paño, o llenzo tiejo. GUENTPE, s. f. (fam.) Zarrapastrosa, forra: tómase tambien por muger de l

vida, como quien dice una pendanes.

GUENON, s. f. Macaca, mona: la let del mono. | (fig. fam.) Pelleja, pelant muger de mala vida. | (fig.) Guenon, fi guenon: mascaron, tarasca: hablando muger fea, ó vieja.

GUENUCHE , s. f. dim. Monita , m mona pequeña. | (fig. fam.) Genuche mona aderezada , carantoña : dicese de fea muy compuesta.

GUÉPARD, s. m. Lobo-tigre. GUÉPE, s. f. Avispa: Insecto parecide

abeia. GUÉPIER , s. m. Avispero : sitio # rrian las avispas, y hacen sus panales. | Abejaruco: pajaro que se come las avispas. GUÉPTERE, s. f. El nido de las avispas.

GUÉPIN, adj. m. (fam.) Mordaz. GUERDON, s. m. (ant.) Galardon: premio, recompensa.

GUERDONNE, ÉE, p. p. V. Guerdonner. adj. (ant.) Galardonado, premiado, a.

GUERDONNER, v. a. (ant.) Galardonar, premiar.

GUERE, ó GUERES, adv. Poco, no mucho. Case con la negativa, como en los ej. sewientes, il n'y a guère de gens raisonna-bles: Hay pocos, son pocos los racionales, ó os son muchos; il n'y a guère d'argent: tiene poco dinero; il n'y a guère que lui qui puisse le saire: casi no lo puede haçer sino él; il n'y a guère qu'il est venu: hace poco que tino; il n'arrice guère que: pocas veces su-ede que; il ne le passe de guère: no le avenuja de mucho.

GUÉRET, s. m. Barbecho. | (poes.) Campo,

GUÉRI, IE, p. p. V. Guérir. | adj. Sanado, curado, a. | Sano, bueno, restablecido, a. GUÉRIDON, s. m. Velador: para poner la luz. | Velonera: araña de sombremesa. | (náut.) Vertedor de asta.

GUÉRIR, v. a. Curar. | (fig.) Sanar, librar:

de un error, de una pasion, etc.
GUÉRIR, v. n. Sanar: ponerse bueno un enfermo.

GUÉRISON, s. f. Cura, curacion: la salud, a decir, la recobrada, ó sea el restableci-

GUÉRISSABLE, adj. m. f. Sanable, curable.

'Guérisseur, s. m. Sanador : el que sana a un enfermo.

GUERITE, s. f. (milic.) Garita: de centinda | Mirador, azotea cubierta.

GUERLANDES, (ndut.) V. Guirlandes.
'GUERLEIS, s. m. (ndut.) Amarra de anclote: para espiar un buque.

GUERLIN, s. m. (náut.) Cable : sirve para remolear los navios, etc.

GUERNON, s. m. (ant.) Mostacho: la barba debajo de la nariz.

GUERRE, s. f. Guerra: como hostilidad declarada entre dos naciones. | Guerra: como arte militar. | Guerra: milicia: como carrera, o profesion de las armas. | Guerra : como lucha, o pugna, entre dos personas, ú opiniones. | Gens de guerre : gente de guerra , ó de tropa. | Place de guerre : plaza de guerra, ó de armas. | Petite guerre: guerrilla, reencuentros y ataques con partidas sueltas. Nom de guerre: sobrenombre que toma el soldado que no quiere usar de su apellido. | Guerre sainte: guerra santa, ó sagrada.
GUERBIEB. s. m. Guerrero: por buen sol-

dado, ó gran militar. De una amazona se dice, la raillante guerrière.

GUERRIER, IÈRE, adj. Guerrero, belico-so, marcial: habiando de las personas, de sus calidades, ó inclinaciones. | Bélico, militar: habiando de músicas, cantos, aparatos de gnerra, ó de la milicia.

GUERROYER, v. n. (ant.) Guerrear: hacer

GUERROYBUR, s. m. (ant.) Guerreador: guerreante: el que hace la guerra.
GUET, s. m. (milic.) Acecho, vela: accion de espiar, ú observar al enemigo. Dicese de las centinelas, atalayas, escuchas, ó partidas de descubierta (milic.) Ronda, patrulla: para el resenando Aquistud militas contre conel resguardo, ó quietud pública, contra contrabandistas, ladrones, etc. | Mot du guet: santo, seña, la que se da por la noche para reconocerse los amigos, ó los que son de una misma partida y ronda. | (fig. fam.) Avoir l'œil au guet: tener ojo alerta.

*GUÉTĂBLE, adj. m. f. Que puede, ó debe ser acechado, espiado.

GUET-APENS, s. m. Asesinato, ó muerte premeditada, ó acechada. | Caso pensado: tómase por alevosía, para engañar, ó dañar á alguno. Si es entre muchos, equivale á con-

valache.

GUÊTRE, s. f. Polaina : calza de paño, ó pellejo, de la hechura de un botin. [(fig. fam.) Tirer ses guêtres : tomar el portante, tomar

pipa : irse, marcharse.

GUÊTRÉ, ÉE, p. p. V. Guêtrer. | adj. Calzado de polainas : el que está con polainas. |

Juge guêtré : juez, ó alcaide de polaina, ó de monterilla.

GUÊTRER, v. a. Poner, ó calzar las po-

GUETTE, s. f. (carpint.) Madera oblicua. GUETTÉ, p. p. V. Guetter. adj. Acechado,

observado, a. GUETTER, v. a. Acechar, espiar, atisbar:

las acciones, ó pasos de alguno. | (fig.) Acechar, aguardar, esperar: á alguno por donde ha de pasar.

*GUETTEUR, s. m. Acechador: el que ace-

cha, ó espia. [(nóut.) Vigia.

GUEULARD, s. m. Vocinglero : el que habla mucho, y á voces.

GUEULE, s. f. Boca: hablando de cuadrúpedos y peces voraces. | Bocaza: dicese de la del hombre por burla, ó desprecio. | Gueule d'enfer, du four: boca de inflerno, de horno. (fig. fam.) Donner sur la gueule : dar un mogicon, un cachete. | (bot.) Dicese, fleur en gueule: flor enmascarada.

GUBULÉE, s. f. (fam.) Bocanada, buchada: la presa gorda, o la porcion de algun liquido

que llena la boca. GUEULER, v. a. (mont.) Abocar: agarrar

el galgo la liebre con la boca. GUEULER, v. n. (vulg.) Baladrar, vocear.

dar voces : hablar muy recio. GUEULES, s. m. pl. (blas.) Gules: el color

roio. GUEUSAILLE, s. f. (rulg.) Canalluza, piojeria, pobreteria : jabardo de tunos, y gente ruin.

GUEUSAILLER, v. n. (vulg.) Andar á la tuna, á la briba, guitonear

GUEUSANT, ANTE, adj. (rulg.) Mendigo, pordiosero. Usase solo en estas frases: c'est un gueux gueusant, c'est unc gueuse gueusante : es un pobre mendigo , un pobre pordiosero.

GUEUSER, v. a. (fam.) Mendigar : pedir de limosna alguna cosa.

GUEUSER, v. n. (fam.) Mendigar, pordiosear. Tambien se toma por tunar, guitonear, andar á la briba.

GUEUSERIE, s. f. (fam.) Laceria, pobrezz. (fig. fam.) Miseria, roneria: cosa de poco valor comparada con otra muy preciosa

*Subuser, s. m. dim. Goa pequeña de

Gueusette, s. f. Casuela, hortera, ouenco : en que los sapateros tienen el negro paralos sapatos.

QUEUX, EUSE, s. (fam.) Mendigo, pordiosero: y tambien bribon, tunante, guiton.

GUEUX, EUSE, adj. (fam.) Pobre, miserable, necesitado, a. (fig.) Pelon: dicese del senor, o caballero, que no tiene con que mantener su estado.

*GUHR, s. m. Gur: agárico mineral, leche de luna, meollo de piedra, harina fósil : nombres que se dan á una tierra caliza, blanca. esponjosa, que se halla en las hendedures de las piedras.

GUI, s. m. (bot.) Muérdago, liga, visco: excrecencia que nace en algunos árboles. I (núut.) Botabara: de vela de abanico en la embarcacion pequeña.

GUIABARA, s. m. (bot.) Arboi de santo Domingo.

GUIBERT, s. m. Tela de lino de Louviers. GUIBRE, s. m. (naut.) Tajamar.

GUICHET, s. m. dim. Postigo, portillo. Ventanilla, postiguillo, rejilla: por donde se vende, é se reparte algo de noche. dim. Puertecilla: de un armario.

GUICHETIER, s. m. Portero de carcel, ó de golpe: criado de carcelero.

GUIDE, s. m. Guia, guiador, conductor: el que acompaña á otro para enseñarle el camino. Si es guia de ciego, se llama destron, gomecillo, lazarillo:

GUIDE, s. f. (mús.) Guion. GUIPÉ, ÉE, p. p. V. Guider. | adj. Guiado, a. GUEDE-ÂNE, s. m. Guia: instrumento de relojero, que sirve para llevar derecho el parauso cuando se taladra. | Burrillo, añalejo:

para arreglar el rezo eclesiástico.

"GUIDEAU, s. m. (náut.) Red que se arma entre dos estacas en la boca de los rios del Océano en Francia.

GUIDER, v. a. Guiar: enseñar el camino. | Guiar: dirigir, y amaestrar. | Guiar: dar buen ejemplo.

GUIDES, s. f. pl. Guias, rendajes: con que se gobiernan los caballos, ó mulas de un carruaje. | (fig. fam.) Agujetas : el gage, ó gratificacion que da al postillon el que corre la

GUIDON, s. m. (milic.) Guion: estendarte de gente de armas. | (milic.) Guion, ó porta-guion: el que lleva este estendarte. | (mús.) Guion : schal que se pone al fin de la errai cuando no se puede seguir. | (ndut.) Cornet
"GUIDONNAGO.: s. m. Estado. 6 entileiro guion.

GUIGNARD, s. m. Morincio: ave. GUIGNE, s. f. (bot.) Guinda: frutte.

- 464 -

GUIGNBAUX , s. m. pl. (corpint. Had

ros : en la aliertura de un tejado. GUIGNER, v. a. y n. Guiñar. | Echar & of mirar alguna cosa con deseo de obteneria.

GUIGNIER, s. m. (bot.) Guindo : art frutal.

*GUIGNOEE, s. f. (moneck) Guindalet palito agujereatio donde se cuelgan las f

GUIGNOLET, s. il. Jarabe de guindas. GUIGNON, s. m. (fam.) Azar, mala suer sobre todo en el juego.

GUILDIVE, s. f. Aguardidité de calle

azúcar. GUILLAGE, s. m. Fermentacion de la d beza encubada.

*GUILLANTE, adj. Dicese de la cerbent (formenta. V. Guiller.

GUILLAUME, s. m. (carpint.) Guille

especie de cepillo angosto y large.

GUILLEDIN, s. m. Caballo correde: gles ; pero capon.

GUILLEDOU, s. m. Usase solo en esta familiar, courir le guilledou : correr un andar de gallo.

GUILLÉE, s. f. Turbion, chaparres:

GUILLEMETS, s. m. pt. (impr.) Var llas: las dos comas en esta forma (*), ponen al principio de los renglones de cita larga.

"GUILLEMOT, s. m. Uria: ave acuálic GUILLER, v. n. Fermentar, y echar ma la cerbeza recien encubada.

GUILLERET, ETTE, adj. (fam.) Deve vivaracho, alegrito, a. | Pizperina : hain dé una muger.

GUILLERI, s. m. Chio-chio: el carlo gorrion. | Clerto juego de naipes. GUILLOCHÉ, ÉE, p. p. V. Guillade adj. Labrado, a, á torno.

GUILLOCHER, v. a. Labrar á torou GUILLOCHIS, s. m. Labor hecha a ta

por medio de lineas que forman dibujes.
GUILLOIRE, s. f. Tina para poner a mentar.

GUILLOTINE, s.f. Guillotina: instrum de suplicio para cortar la cabeza

GUILLOTINER, v. a. Guillotiner: rela cabeza con la guillotina. GUIMAUVE, s. f. (bot.) Malvavisco .

malva silvestre.

* GUIMAUX , s. m. pl. Prades que se sil dos veces al año.

GUIMBARDE, . f. (mus.) Trompa: queño instrumento de hierro, o laton, a ma de lira, con una lengueta elástica est dio, que poniendele delante de los dient modificando la respiracion, pruduce es nido sordo algo semejante az da la troust Juego de naipes. | Carro large pera aun géneros.

EDGPZ. s. f. Griñon : la toca de las mon-

TUPER (SE), v. r. Meterse monja. HINDA, s. m. Prensa pequeña de tun-

ENDAGE, s. m. (ndut.) Iza, faena de izar indar les mastelères de un navio. TIVDAGES, pl. (ndut.) Guindastes, ó females, formados de palos gruesos, con

bueros para las roldanas.

EINDAL, ó GUINDAS, s. m. Torno: para

ENDANT, s. m. (náut.) Guinda: la al-té la arboladura de un navío.

TINDAS, s. m. Torno: levanta pesos. RIME, ÉE, p. p.V. Guinder. | adj. Guin-h izdo, subido, a. | (fig.) Remontado,

ado, erguido, a.

PEDEAU, s. m. (naut.) Molinete: má-para birar el cable del ancia, y otros

MDER, r. a. Guindar, izar, levantar, ren alto alguna cosa. [(fig.) Remontar, star, erguir.

INDER (SE), v. r. Encaramarse, levanl, ponerse en alto.

EMBERESSE, s. f. (naut.) Guindaleza: te cuatro cordones.

Experie, s. f. Engreimiento, penacho, miento.

MOULE, s. f. (náut.) Guindola: plantingular formada de tres tablas con tres 4 que sirve para recibir las cargas y otros

tone, s. m. Doblador: es cierta de-tra para doblar las sedas después de tra

MEE, s. f. Guinea: moneda de oro ink sa valor 100 reales de vellon. | Guinea : k algodon.

DGANS, s. m. pl. Guingas : tela de co-

pado.

Trado.

Trados, t. m. Desigualdad, sesgo, soshb que no está recto, é igual. | De grinde anciavo, al sesgo. tofr. betraves, al soslayo, at sesso.

Getrerre, s. f. Tabernilla, o figor

de una cludad, à donde la gente oficiala heher y holgarse los dias de flesta. in liams quinquette, en estilo jocoso, interaromodadas, la casita de campo intera del pueblo.

RIPER, c. a. Pasar un hilo por encima a torcido.

arrom, s. m. Garfio: entre pasamane-

kirov, s. m. (ndut.) Escopero.

ENCRE, s. f. Blonda: hecha con seda Mb.

MANTINGUA, s. m. Grulla del Brasil. MRIPANGA, s. m. Ave bianca del Bra-

MALANDR, e. f. Guirnalda : de flo-me l'arquit. Feston de follages, ó flores. M. Buzarda.

Buarda. Culanda , v. c. Adornar de guirnal-

MRLANDES, 6 GURLANDES, s. f. pl. Mr. Palmejares , busardas : maderos que

ciñen de popa á proa el buque por dentro, y van endentados.

GUIRNEGAT, s. m. Especie de gorrion del Brasil.

GUISARME, s. f. Destral de dos cortes. GUISANNIER, s. m. (milic.) Soldado armado del destral.

GUISE, s. f. Modo, manera de obrar: la propia de cada uno. | (prov.) Se dice, chacun se fouette à sa guise: cada uno tiene su modo. de matar pulgas. En quise de, adv. A modo de, en forma de. Antiguamente se decia tambien en guisa de, á guisa de.

GUISER, v. n. Gorjear como los pajarillos. GUISPON, s. m. (naut.) Escopero: escoba de zalea de carnero, con que se da pez y alquitran á los fondos de las embarcaciones.

GUITARE, s. f. (mús.) Guitarra, vihuela: instrumento músico de cuerda.

GUITARISER, v. n. Guitarrear: tocar, ó tañer la guitarra.

GUITARISTE, s. m. Guitarrista.
*GUITRAN, s. m. Viene á ser lo mismo que alquitran.

GUME, GUMÈNE, s. f. (ndut.) Gumena: cable en que está el ancla. | (blas.) Gumena.

GUNDUN, s. m. Hormiga de la Etiopia. *GUSBADUL, s. m. Gusbadul: piedra fina.
*GUSTATIF, adj. (fis.) Gustativo: nombre del nervio del gusto, como sentido del paladar.

GUSTATION, s. f. (fis.) Gustacion: sensacion del gusto.

*GUTTIER, s. m. (bot.) Gutigamba: árbol que da la goma guta, ó gutagamba.

GUTTURAL, ALE, adj. Gutural: lo que se pronuncia, ó esfuerza con la garganta.

GUZIA, s. f. (mús.) Instrumentos de los

GYMNASE, s. m. (ant.) Gimnasio: sitio en donde los Griegos se ejércitaban en el arte atlético.

GYMNASIAROUE, s. m. (ant.) Gimnasiarca : el jefe, ó director del Gimnasio.

GYMNASTE, s. m. (ant.) Gimnasta : el maestro de los atletas en el Gimnasio.

GYMNASTIQUE, s. f. (ant.) Gimnásticá:

el arte de ejercitar el cuerpo para fortalécéria.

GYMNASTIQUE, adj. m. f. (ant.) Gimnástico: lo perteneciente à los ejerciclos del cuerpo.

GYMNIQUE, s. f. (ant.) Gimnica: la ciencia de los ejercicios que se enseñaban á los atletas.

GYMNIQUE, adj. m. f. (ant.) Gimnico: se aplica á los juegos públicos, en que luchaban los atletas desnudos.

GYMNOPÉDIE, s. f. (ant.) Gimnopédia: especie de danza religiosa, usada particularmente entre los Lacedemonios.

GYMNOSOPHISTE, s. m. (ant.) Gimnosofista : el que entre los Indios profesaba la filosofia natural y moral.

GYMNOTE, s. m. (hist. nat.) Gimnote: pez.

GYNANTHROPE, s. m. Hermafrodita. GYNÉCÉE, s. m. (ant.) Gineceo: aposento de las mugeres entre los Griegos. GYNÉCOCRATIE, s. f. Ginecocracia : 65tado como la inglaterra en donde pueden gobernar las mugeres.

GYNÉCOCRATIQUE, adj. m. f. Ginecocrático: lo perteneciente á la ginecocracia.

"GYNÉCOMANIE, s. f. Ginecomania: amor excesivo de las mugeres.

GYNÉCONOME, s. m. (ant.) Gineconomo: censor de las mugeres en Aténas.

GYNESIÈRE, s. m. Oficial : trabajaba en las manufacturas llamadas Gynécée.

GYNOLOGIE, s. f. Gynologia: tratado sobre la muger.

GYPSE, s. m. Espejuelo : piedra de que s hace el yeso.

GYPSEUX, EUSE, adj. Gipsoso, a, 6 yr sizo, a.

*GYROLE, V. Chervis.

GYROMANCIE, s. f. Giromancia: advina cion por medio del movimiento circular. GIROSELLE, s. f. (bot.) Es la lisima de lu ginia.

GYROVAGUE, s. m. Girovago: mong que vagaba de un monasterio á otro, sin tor ninguno flio.

1, s. f. La octava letra del alfabeto. | Une grande H, une petite h : una H grande, una h pequeña. | Siendo esta letra aspirada, ademas de la aumentacion de fuerza con que se pronuncia, impide la elision de la e muda final de la palabra precedente, ó hace muda la consonante final. Ej., Funeste hasard, en lugar de funest'hasard, que se deberia decir, si la h fuese muda; y funestes hasards, en plural, pronunciándose funestes como si no hubiera s.

HA! interj. Ha! | Ha! vous voilà! ¡Ha! está vm. aquí!

HABASCON, s. m. (bot.) Raiz aperitiva de

la Virginia.

"HABEAS-CORPUS, s. m. (tomado del latin) Ley inglesa, por la cual un preso puede salir de la cárcel, bajo de flanzas, en ciertos delitos.

HABILE, adj. m. f. Hábil, diestro, experto, inteligente. | (f.g.) Hábil: capaz, idóneo para recibir alguna cosa

HABILEMENT, adv. Habilmente, diestramente, con habilidad.

HABILETÉ, s. f. Habilidad, destreza, inte-

ligencia. HABILISSIME, adj. superl. (fam.) Habili-

simo, a.

*HABILITATION, s. f. (for.) Habilitacion: especie de emancipación, por la cual un hijo queda en libertad de adquirir y manejarse por si mismo.

HABILITÉ, s. f. (for.) Capacidad, idoneidad, aptitud.

HABILITÉ, ÉE, p. p. V. Habiliter. | adj. Habilitado, a.

HABILITER, v. a. (for.) Habilitar : hacer hábil, ó capaz á una persona para alguna COSA.

HABILLAGE, s. m. (coc.) Preparacion de las aves y carnes ántes de asarlas, como el lardo, etc. | Primera preparacion que se da á los cueros para su curtido : y lo mismo á los salmones, atunes, y abadejos ántes de salarlos.

HABILLÉ, ÉE, p. p. V. Habiller. | 4
Vestido, compuesto, a.

HABILLEMENT, s. m. Vestido: tomase p el modo de vestir, que en estilo familiar suele decir vestimenta. | (milic.) Vestuaria HABILLER, v. a. Vestir : cubrir el cu con ropa hecha a este fin. | Vestir : hace vestidos para otro, como hace el sastre. tir : proveer de vestido á otros, como a tropas, á los pobres, á los criados, etc., a Preparar, ó poner á punto las carnes de males, ó aves, para guisarias, ó asarias. Vestir : disfrazar, adornar : sean las il sean las palabras. Aterrar : entre fabrique de carbon.

HABILLER (S'), v. r. Vestirse : pones vestido. | Vestirse, o vestir : andar vestido of gusto, ó sin él.

HABILLEUR, s. m. Curtidor, pellejero. HABIT, s. m. Vestido : y tambien ropa. Hábito: hablando de religiosos, o religio | Habit d'ordonnance : uniforme. | Habit clésiastique: hábitos, la sotana y mante Habits sacrés : ornamentos de iglesia. Pri Se dice, l'habit ne fait pas le moine : el bito no hace al monge.

HABITABLE, adj. m. f. Habitable: lof se puede habitar.

HABITACLE, s. m. Mansion, morada: bitacion. | (ndut.) Vitácora : caja en desidad la brujula.

HABITANT, ANTE, adj. y s. Habitada, habitante. morador, a : de un pais, de un pueblo. | Vecino, a : de un barrio, ó de un casa.

HABITATION, s. f. Habitacion : vivienda; el paraje en que uno habita, ó vive. cienda, rancheria : en las colonias de America. | (fig.) Faire habitation, y mejor cohebiter avec une femme: cohabitar con un muger, vivir amancebado con ella

HABITER, v. a. Habitar, vivir, morar en algun lugar, ó casa.

HABITUAIRE, s. m. (for.) El que tiene de recho à la residencia.

'HABITUATION, s. f. Residencia, asistencia en una parroquia : para las misas y demas

HABITUDE, s. f. Hábito, costumbre : de hacer alguna cosa. | Introduccion, inclusion : trato, ó amistad en alguna casa, ó con alguna persona. | Par habitude, adv. Por habito, coctumbre, ó vicio.

HABITUÉ, s. m. Residente en tal parroquia : dicese del clérigo que asiste á los oficios y demas funciones de ella.

HABITUÉ, ÉE, p. p. V. Habituer, | adi. Habituado, acostumbrado, a.

MABITUEL, ELLE, adj. Habitual : lo que

se ha vuelto costumbre.

BARTUELLEMENT, adv. Habitualmente. HARITUER, v. a. Habituar, y tambien acostumbrar.

HABITUER (8'), v. r. Habituarse, acostumbrarse. 1 (fig.) Establecerse, avecindarse:

ir á vivir en un pais, ó pueblo. HABLER, v. n. (fam.) Charlar, chacharear : echar bocanadas.

HABLERIE, s. f. (fam.) Chachareria, baladronada : vulgarmente habladuria, bocanada.

HABLEUR, EUSE, s. (fam.) Chacharero, habiador, haladron, bocon, a.

HACRE, s. f. Hacha, segur, destral. |
Hache-d'armes: hacha-de-armas. | (fig. fam.) Dicese, avoir un coup de hache dans la tête : tener vena de loco, ramo de locura. [(fig. fam.) Chose faite à coups de hache : cosa hecha mazorralmente.

HACHÉ, ÉB, p. p. V. Hacher. | adj. Pirado, a.

HACHEBACHÉ, ÉE, adj. Acolchado, a : tela.

HACHEMENT, s. m. (blas.) Lazos de los penachos.

HACHER, v. a. Hacer pedazos menudos: alguna cosa. | Dicese picar, si es carne: y harer astillas, si es leña, ó madera. | Destrozar, bacer tajadas, partir mai alguna cosa. | Hacher avec le crayon, la plume, le burin, y mejor faire des hachures : cruzar lineas con el lápiz, pluma, ó buril.

HACHEREAU, s.m. Hacheta, azuela: des-

HACHETTE, s. f. Hachuela, alcotana. Hachette de carreleur : aciche : instrumento de solador.

HACHIS, s. m. (coc.) Gigote, picadillo.

HACHOIR, s. m. (coc.) Tajo para picar la carne.

HACHOTTE, s. f. (carpint.) Hacha: rebaja las latas.

HACHURE, s. f. (pint.) Las lineas cruza-das, para formar las sombras y campo en un dibujo: entre grabadores es lo mismo. | Faire des hachures : cruzar lineas.

HADJY, s. m. Romero mahometano. | El griego cristiano.

HAGARD, ARDE, adj. Huraño, zahareño, esquivo, horco, a.

*HAGGEURE, s. f. (cetr.) Mancha que las aves de altanería tienen en los cuchillos de las alas.

HAGIOGRAPHE, adj. m. f. Agiógrafo: autor que trata de santos.

HAGIOLOGIQUE, adj. m. f. Agiológico: lo perteneciente a los santos.

HAGLEURE, V. Haggeure.

HAHA, s. m. Abertura que se hace en la pared, cerca de algun jardin, con foso por la parte de fuera.

HAHÉ, s. m. (mont.) Jau, jau: llamada que se hace à los perros que plerden la pista. HAÏ, ïE, p. p. V. Haïr. | adj. Odiado,

aborrecido, a.

HAIR, s. f. Seto, vallado : cercado de un campo con ramas, varas, ó espinos. | (fig.) Hilera de soldados, etc., y tambien ringlera, y ringla. | Haie sèche, ó morte: seto muerto: cercado con haces de leña, ó ramas aseguradas con estacas. | Haie rive : seto vivo, formado de zarzas, espinos, pitos, y otras plantas vivas. | (fig.) Dicese, se mettre en haie: ponerse, abrirse en alas, hacer calle.

HAIE! (voz de que usan los carruajeros para alentar las caballerías) Arre!

HALLLON, s. m. Andrajo, tambien harapo, giron.

HAIM, ó HAIN, s. m. (pesc.) Ganzo del anzuelo.

HAINE, s. f. Aborrecimiento, odio. | En haine de, adv. En odio de, por odio de, por odio á.

HAINEUX, BUSE, adj. Rencoroso, a : que se deja llevar del odio, del encono.

HAÏR, v. a. Aborrecer, odiar: tener odio, mirar con odio. | (fig.) Aborrecer: tener repugnancia, ó aversion: á alguna persona, ó cosa que disgusta.

HAIRE, s. f. Cilicio, saco, ó túnica de cerda, ó crin: de que usan habitualmente los penitentes.

HAIREUX, adj. m. Ventoso, frio, húmedo: tiempo.

HAISSABLE, adj. m. f. Aborrecible, odio-

HAIT. s. m. (ant.) Lozania. | (fig.) Gozo continuo

HAITÉ, ÉE, adj. (ant.) Contento, gozo. HAKIM-BACHI, s. m. Protomé : dicese del rey de Persia.

HALAGE, s. m. (náut.) La accion, ó maniobra de tirar y sacar á tierra una embarcacion.

HALBRAN, V. Albran.

HALBRENÉ, ÉE, adj. (ant. fam.) Estro-peado, desgarrado, hecho, a, un estropajo. Aliquebrada : hablando de las aves.

'HALBRENER, v. c. Cazar : ánades campesinas y silvestres.

HÂLE, s. m. Aire solano, que marchita, seca, y se pone moreno. | Bochorno.

"HALE-A-BORD, s. f. (naut.) Amarra del bote al navio : barloa.

HALE-BAS, s. m. (nául.) Braza: cabo para atesar y sujetar las vergas con mas facilidad : cargadera.

HALE-BOULINE, s. m. (náut.) Halacuerdas : el marinero destinado solo á la maniobra.

'HALEBREU, s. m. (náut.) Andaribel.

*HALECRET. s. m. Corasa : cosclete antiguo y ligero.

MALEINE, s. f. Allento, resuello, huelgo: respiracion. | (med.) Courte haleine: asma, enfermedad de pecho. | Etre hors d'haleine: estar jadeando, hipando, sin poder respirar, ó resollar. | Prendre haleine : tomar aliento, resuello, respirar. | Tout d'une haleine : de un allento, de un tiron, sin parar. | Tenir quelqu'un en haleine : tenerle suspenso. | Ouvrage de longue haleine : obra larga.

HALEMENT, s. m. Nudo que se hace con

un tiro á una viga, ó piedra para subirla.

HALENÉE, s. f. Vaharada, alentada, bocanada : es accion de echar aliento por la hora.

HALENER, v. a. Sentir, percibir el aliento de otro. | Ventear, oler el perro la caza. | (fig. fam.) Dicese, halener quelqu'un : rastrear, descubrir, penetrar lo que tiene en su cora-

HALER, v. c. (ndut.) Halar : tirar á fuerza de brazos y con maroma un barco. | Dicese, haler un cable : halar, aballestar un cable.

HALER, v. a. Curtir, tostar, quemar, poner marchito, ó moreno: hablando del sol, ó del aire. | (fig.) Azuzar los perros tras de alguno

HÂLER (SE), v. r. Asolanarse : marchitarse, tostarse, ponerse moreno.

BALETANT, ANTE, adj. El, la que está jadeando, ó hipando.

HALETER, v. n. Jadear, hipar.

HALEUR, s. m. (náut.) El que hala un harco.

"HALICATIQUE, s. f. Halicática : el arte de pescar.

HALIGOURDE, s. m. Pan de avena.

"HALINATRON, s. m. Sal-natron : el salttre natural que se halla en el interior de las bóvedas.

HALIOTIDE, s. f. (hist. nat.) Haliotide: concha.

HALFFUEUX, EUSE, adj. Vaporoso, a.

HALLAGE, s. m. Derecho dominical sobre el mercado, ó feria concedida á los vasallos.

HALLALI, s. f. (mont.) Voz para explicar que el ciervo, ó gamo va de remate.

HALLE, s. f. Mercado: plaza mayor del mercado de una ciudad. | Alhóndiga con so-portales donde se tienen los géneros del mer-

cado, ó feria. HALLEBARDE, s. f. (milic.) Alabarda: arma ofensiva. Era arma é insignia de los sargentos de infanteria, y se decia tambien

del mismo empleo, ó sargento, con el nombre de gineta.

HALEBARDIER, s. m. (milic.) Alabardero: el guardia de á pie armado con alabarda.

HALLEBREDA, s. f. (fam.) Parotona, farota : muger alta, de mala traza, y desenvuelta.

HALLECRET, V. Halecret.

HALLIER, s. m. Jaral, maleza, moeda, matorral, zarzal. | (fig.) Mercader de feria, con tienda portatii.

HALLUCINATION, s. f. (med.) Alucinamiento. | (fig.) Yerro. | Descuido. | Chusco.

HALO, s. m. (astr.) Halo : corona, parelias: especie de metéoro.

HALOIR, s. m. Sitio donde se pone á secar el cáñamo.

HALOT, s. m. Madriguera, conejera, vivar. HALOTECHNIE, 6 WALUNGIE, s.f. (quim.)

Halotecnia: la parte que trata de las sales. HALTE, s. f. (milic.) Alto: la parada, é pausa que hace la tropa en su marcha. | 15cese tambien de la comida que se toma derante el alto.

HALTE, interj. (milic.) Alto: vos con me se manda parar la tropa. | Halte-la, (coz fam.) Alto ahi: parar: no pase vm. adelance. Dicese para atajar á alguno el paso, ó el ha-

HALURGIE, s. f. Halurgia : la fabricación de la sal.

HAMAC, s. m. (náut.) Hamaca : cama suspendida en el aire, usada en América, y á bordo de las embarcaciones. Tambien se llama

HAMADE, HAMAÏDE, Ó HAMÉFDE, s. f. (blas.) Amade : faja que consta de tres piezas cortadas en sus extremos.

HAMADRYADE, s. f. (mitol.) Amadriada: ninfa de los bosques y selvas.

*Hamamelle, o Hamamellea, s. f. (bot.) Amamélis : planta.

HAMANTHUS, OHAMAGOGUB, s. m. (bot.) Hamanto : especie de salvia que se cria en les Pirenena.

HAMBOURG, Ó RAMBOURG, s. m. Pipa: transporta el salmon salado.

HAMEAU, s.m. Lugarejo, aldeilla, villaje. HAMEÇON, s. m. Anzuelo : para pescar. | (fig.) Anzuelo : garlito, trampa : para enganar, ó sorprehender á alguno. | (fig. fam.) Dicese, mordre à l'hameçon: caer, ó picar en el anzuelo, clavarse, dejarse engañar.

"HAMÉE, s. f. (art.) Astil, mango, pailo.

HAMÉYDE, s. f. (blas.) Amade : faja de tres

piezas cortadas en sus extremos.

HAMPE, s. f. Asta de una alabarda, o pica. Mango: de un pincel. | (ndus.) El pecho de

HAN, s. m. Hospederia en el Oriente.
* HANAP, s. m. (fam.) Cacharro, cuenco: tazon grande para beber.

HANCHE, s. f. (anat.) Cadera : parte del cuerpo humano. | Dicese tambien de las ancas, ó parte trasera de un caballo. | (ndut.) Aleta de popa, anca.

HANEBANE, BENEBANE, s. f. (bot.) Be-leño: planta. V. Jusquiame.

HANGAR, s. m Sotechado, sopertal, cober-tizo: para meter carruajes. | Tinglado: para tener madera.

HANGIAR, s. m. Puñal : de jantzaro.

HANNETON, s. m. Salton, abejorro, insecto.

HANOUARDS, s.m. pl. Oficiales encurgados del transporte de la sal. Voz selo usada en Paris.

"HANSCRIT, s.m. Hanscrito: idioma sabio de las Indias.

HANSE, O HANSE-TEUTONIQUE, s. f. Hansa, ó Hansa-teutónica : la liga, ó federáton de las ciudades libres de comercio que es Alemania, que se llaman Anseaticas. EANSEATIQUE, V. Anséatique.

BANTER, v. a. Frecuentar, visitar á mee : alguna persona, alguna concurrencia : r, é juntarse á menudo con alguno, acomfarie con frecuencia.

EANTISE, s. f. Trato, familiaridad, é inti-milad con alguma persona. Es vos baja, y se este tomar en maia parte.

MAPAS, s. m. Pan de los Persas. met calza el cubo de una rueda.

.Barre, Ez., p. p. V. Happer. | adj. Ga-do, engullido, a.

BAPPECHAM, s. m. (fam.) Esbirro de po-L. | (fig. fam.) Avaro. BAPPELOPIN, s. m. (mont.) Tragon : el

pro voraz en comerse lo que le dan de la

RAPPELOURDE, s. f. Piedra falsa, ó con-checha, que imita á la piedra fina, o pre-.] (fig.) Oropel : lo que tiene gran apacta, y poco vator.] (fig.) Parolon : el sujeto si debajo de un bello exterior es un igno-

larren, e. c. Pillar, zampar, atrapar con loca lo que se echa : dicese de los perros. (am.) Echar la mano, ó la garra : agarrar mo.

Maquenée, s. f. Hacanea : caballo pe-lio, jaca. | (rulg.) Dicese, venir, ó sortir le haquenée des cordeliers : venir, ó saes el caballo de San Francisco, ó matando langas : entiéndese del que camina á pié rso palo. | (fig. fam.) Paja-larga: muger ladramente alta, delgada y desairada. AQUET, s. m. Carromato: largo y an-la.

MAQUETIER, s. m. Carromatero : el que bioce un carromato.

Mar Ame, s. m. (bot.) Aramo : árbol grande

destila la goma tacamaca.

BARANGUE, s. f. Arenga: razonamiento, discurso que se hace a un concurso, a un Berano, a un personaje.](fam. satir.) Aren-B: perorata, sermon: dicese de un razona-Benio largo, afectado, y enfadoso. BARANGUÉ, ÉE, p. p. V. Haranguer. BARANGUER, v. a. Arengar: decir, ó ha-

er una arenga. | (fam. satír.) Echar arengas, Proratas, parrafos: habiar largo, y afectada-Minte

HARANGUEUR, s. m. Arengador : el que lace, ó dice una arenga. | (fam. satír.) Ora-der pesado, fastidioso habiador.

HARAS, s. m. Yeguaceria: casa de yeguas, de monte. Puesto: la casa en que se tienen pranices y caballos padres para echarlos á la jeguas y burras. ELRASSÉ, ÉE, p. p. V. Harasser. | adj. Cansado, fatigado, molido, a.

MARASSER, v. a. Cansar, fatigar, moler. MARASSER, s m. Posterio.

BARCELÉ, ÉE, p. p. V. Harceler. | adj. Bostigado, impacientado, a.

MARCELER, t. a. (fam.) Hostigar, picar,

provocar, impacientar : á alguno. | (milic.) inquietar, fatigar al enemigo, no dejarle des-CANSAL.

HARD, s. m. Pulidbr : instrumento de que se sirven los guanteros para ablandar y sobar las pieles.

HARDE, s. f. Manada, o tropa de venados. nante, ke, p. p. V. Harder. | adj. Atraillado, a.

HARDEAU, s. m. Comedor, tragon. [Guarda : del uso de un motino.

HARDEN, v. a. Atraillar los perros de

HARDES, s. f. pl. Equipaje; ropa, vestidos : todo lo que compone el ajuar de una persona.

HARDY, IE, adj. Atrevido, animoso, valiente. | Atrevido: osado, audaz, resuelto, a. [Atrevido: dicese de algunas obras, ó edificios de arrogante y arriesgada construccion y forma. | Mardi coquin: picaro desvergonzado. | Pensee hardin: pensamiento, idea bizarra, arrogante. | Proposition hardie: proposicion atrevida, arriesgada. | Style hardi : estilo gallardo. | Voute hardie : arco atrevido.

HARDTESSE, s.f. Resolucion, valentia, ánimo, aliento. | (fig.) Atrevimiento, arrojo, avilantez, osadia, libertad. | Hablando con cortesia se dice, pardonnez, monsieur, si je prends la hardiesse de : perdone vm. que me tome la libertad de.

HARDILLIERS, s. m. pl. Fijas de hierro, que sostienen una parte del telar de tapices de lizos altos.

HARDIMENT, adv. Osadamente, resueltamente, libremente. *HARDOIS, s. m. pl. (mont.) Ramas endonde toca el ciervo con su testuz.

"HARE, s. m. (mont.) Jaleo : grito para animar á los perros para que carguen la casa.

"HARE, V. Hart.

*HAREM, s. m. Haren : la vivienda retirada, en los serrallos de Oriente, en donde están las mugeres, ó concubinas del principe. Por abuso, se le da en castellano el nombre de serrallo, en frances el de serail, que es paraindicar el palacio del Gran-Señor.

HARENG, s. m. Arenque : pescado de mar. Harengs saurs: arenques curados, ahumados y secos.

HARENGAISON, s. f. La pesca de los arenques : y tambien el tiempo de hacerla.

HARENGÈRE, s.f. Arenquera, o pescadera: muger que vende arenques, sardinas, ó otro pescado en las plazas. | (fig. fam.) Muger des-carada, desbocada; como decimos en castellano verdulera, rabanera, corralera.

HARER, v. a. Excitar, provocar, mover. HARGNE, s. f. Desazon, disgusto.

HARGNER (SE), v. r. Disputarse.

MARGNERIE, s. f. Disputa, contienda.

HARGNEUX, EUSE, adj. Arisco, indigesto, mohino, impaciente, de mai humor, etc. Cheval hargneux, chien hargneux: caballo inquieto, perro mohino, arisco.

HARICOT, s. m. (bot.) Habichuela, judia, alubia: legumbre. | (soc.) Guisado de carnero

con nabos, etc.

- 460 -

HARIDELLE, s. f. (fam.) Carmacal, per-rera : dicese de una caballeria mala y flaca. Si es caballo se dice matalon, ó matalote.

HARLEQUIN, V. Arlequin. HARMALAN, s. m. Harmalan : viento muy frio de las costas de Guinea.

HARMALE, s. f. (bot.) Alárgama, gamarza: especie de ruda de Asia.

HARMONICA, s. m. (mús.) Armónica : instrumento hecho con vasos de vidrio.

HARMONIE, s. f. Armonia : de voces, de instrumentos. | (fig.) Armonia : concierto, buena correspondencia de unas cosas con otras. (anat.) Especie de articulacion.

HARMONIER (8'), v. r. Armoniarse.

HARMONIEUSEMENT, adv. Armoniosamente : con armonia.

HARMONIEUX, EUSE, adj. Armonioso, a: que tiene armonía.

HARMONIQUE, adj. m. f. Armónico: lo que produce armonia. | (mat.) Dicese, pro-portion harmonique: proporcion armónica. MARMONISTE, s. m. Armonista : músico.

"HARMONOMETRE, s. m. (mús.) Armonó-metro: especie de monocor", cuya extension se divide por medio de cabanetes, y sirve para

medir las proporciones de las armonias. RARNACHÉ, ÉE, p p. V. Harnacher.

adj. Enjaezado, a.

HARNACHEMENT, s. m. Jaez : el conjunto de lo necesario para enjaezar un caballo. | El acto de enjaezarle.

BARNACHER, v. a. Enjaezar : poner el aderezo á un caballo ; ó las guarniciones, si es de tiro.

HARNAIS, s. m. Arnes : la armadura completa de un guerrero antiguo. Los arreos, de un caballo, ú otra caballería de tiro. | (fig. fam.) Blanchir sous le harnais: nacerle á uno las canas, envejecer en la profesion de las armas.

HARO! s. m. (for.) Justicia! justicia! favor, ayuda : que se clama contra alguno.

HARPAGON, s. m. Avaro, miserable. "HARPAIL, s. m. Manada de corzos, ó gamos. V. Harde.

HARPAILLER (S'), v.r. (fam.) Zapatearse, zamarrearse, empelotarse : renir dos de pa-

labra, ó de obra. HARPAILLEUR, s. m. (fam.) Andrajoso, tunante.

HARPE, s. f. (mus.) Arpa: instrumento de cuerdas. | (arquit.) Adaraja: piedra saliente de las que se dejan en una pared para continuar la obra, | Puente levadizo: en las fortificaciones antiguas.

HARPE, EE, p. p. V. Harper. | adj. (fam.) Agarrado, engarralado, a.

HARPEAU, s. m. (naut.) Rezon : anclote de cuatro uñas.

HARPER, v. a. (fig. fam.) Engarrafar, agarrar.) (fig. fam.) Se harper: andar á la melena, o al morro dos que riñen.
HARPER, v. n. (picad.) Quemarse: alzar mucho la pierna un caballo por enfermedad

en el jarrete.

HARPEUR, s. m. (mus.) Arpista.

HARPIB, s. f. (mitol.) Harpia : ave mons-

truosa y voraz. | (fig. fam.) Harpia : el codicioso que agarra el caudal ageno. | (fig.) Harpia : dicese de la muger regañona, y de mala condicion.

HARPIER, v. a. Arrebatar como las harpías.

HARPIGNER (S'), v. r. (fam.) Reñir : aranándose, y golpeándose.
*HARPIN, s. m. Garfio, cocle.

HARPISTE, s. m. (mús.) Tocador de arpa. HARPON, s. m. (náut.) Harpon : instrumento de hierro como tridente, con que se pescan las ballenas, y otros pescados grandes. | (carpint.) Grapa: hierro con que se atan y aseguran las piezas.

HARPONNER, v. a. Lanzar el harpon. HARPONNEUR, s. m. Harponero, coclero: pescador á cuyo cargo está el lanzar el har-

pon, ó cocle, conforme es la pesqueria.

HART, s. m. Vencejo: atadero para liar algun cosa. | Lazo de ahorcado.

HARUSPICE, V. Aruspice. HASARD, s. m. Ventura, fortuna, suerte. Acaso, contingencia, caso fortuito. | Lance : en las cosas que se compran con conveniencia y oportunidad. | Riesgo, peligro : de la vida, de la honra, etc. | Coup de hasard : bambarria. ó chiripa : en el juego de trucos. A tout hasard : á todo riesgo, ó todo trance. | Par hapor casualidad, sin pensar. | Au hasard: à la aventura, à lo que salga, à la buena de Dios.

HASARDÉ, ÉE, P. P. V. Hasarder. | adj.
Arriesand nellance.

Arriesgado, peligroso, a.

HASARDER, r. a. Arriesgar, aventurar : poner à peligro. | Se hasarder à dire ou à faire quelque chose : arrojarse, atreverse à decir, ó hacer tal cosa.

HASARDEUSEMENT, adv. Arriesgadamente, ó con riesgo, con valor, alentadamente. HASARDEUX, EUSE, adj. Alentado, arrojado, a: hablando de personas.] (fig.) Arriesgado, contingente, aventurado, a : hablando de cosas.

HASE, s. f. Liebre hembra.

HASNA, s. m. Tesoro del Gran-Señor.

HAST, s. m. (ant.) Asta: el palo de una lanza, pica, etc. | Arme d'hast: dicese de la lanza, pica, partesana, chuzo, etc.

HASTAIRE, s. m. (milic. ant.) Astato: soldado romano armado de pica.

HASTE, EE, adj. (bot.) Astada: hoja.

HATE, s. f. Priesa, aceleracion, precipitacion. | A la hôte: precipitadamente, aceleradamente. | Avec hate, en hate: á toda

priesa, à toda diligencia. HATÉ, ÉE, p. p. V. Hâter. | adj. Apresurado, acelerado, a.

HATELETTE , s. f. (coc.) Artalete, ó artalejo: especie de empanadilla, que se hace sobre unos instrumentos de madera, que tienen el mismo nombre en frances, y en español, el de hatacas.

HÂTER, v. a. Apresurar, acelerar, dar priesa, abreviar. | (fig.) Avivar, estimular: para alguna obra, o trabajo.

HÂTER (SE), v. r. Darse priesa, menearse,

andar diligente.

MATEUR, s. m. Dependiente de la cocina 1 el ev. que cuidaba del asado.

AATIER, s. m. Morillo grande con espigas, o panchos de hierro: para poner en el asa-

EATIP, IVE, adj. Tempranero, temprano, : hablando de frutas y flores. | Esprit hatif: uco precoz, ó razon adelantada.

HATILLE, s. f. Lonja de tocino fresco. BITIVEAU, s. m. (bot.) Pera temprana: fints.

MITIVEMENT, adv. Temprano, con antioperion, antes de tiempo : dicese de las fru-

MITIVETÉ, s. f. Lo temprano, lo adelanin: de las frutas, ó de las flores : precoci-

MAUBAN, s. m. (arquit.) Maroma : atada

a punto fijo. ***EACBANER, v. a. (arquit.) Atar una mata al tomo, ó grua, para asegurarla cuando taiere subir algun peso.

MAUBANS, s. m. pl. (naut.) Obenques : cae guesos que encapilian en la cabeza del la, y bajan á las mesas de guarnicion. LAUBART, s. m. Cierta clase de pescado.

MAUBERGENIER, s. m. Armero que hacia Sias y cotas de malia.

MAUBERGEON, s. m. dim. de Haubert.

Parila: cota de malla pequeña.

"ALUBERGIER, s. m. El poseedor de un Mo de loriga anular, que estaba obligado á Morpauar al rey á la guerra con loriga.

LAUBERT, s. m. Loriga : especie de cota Monalla.

MALSSE, s. f. Alza : lo que sirve para al-Faruna cosa. | Alza : subida : en el valor l'acciones, del cambio, de los efectos públi-

MATSSE, ÉE, p. p. V. Hausser. | adj. Al-

BAUSSE-COL, s. m. (mil.) Gola: insignia de solciales de infanteria.

BAUSSEMENT, s. m. Alzamiento, encogi-brato: de hombros. | Subida, aumento: en cambio, en las acciones. | Creciente, subida : kw no.

"Ausse-PIED, s. m. (cetr.) Saposaf: espe-* de sacre que se mantiene en la alcándara

Attssen, v. a. Levantar, subir : una pa-M. una casa, etc. | Alzar : la pierna, el brazo, a voz. | Aumentar : los precios, los tribu-la etc. | Encoger : los hombros. | (náut.) Se des hausser un vaisseau : ir descubriendo á mavio, al cual se da caza.

MAUSEER, s. m. El que juega á la alza de

MA Fradus.

MAUT, s. m. Alto : altura : lo que tiene de sta una cosa. Alto: lo alto, dicese de la ca-ra, de un edificio, de una montana, etc. En kal, por haut : hácia arriba, por arriba. | wa haut : de arriba, del cielo, hablando de single castigos. | Haut le pied! ; oxte, sus! , ca. luera de aqui! | (fig.) Dicese, faire haut

le pied: tomar soleta, ó viento: escaparse. | Dicese, tomber de son haut: quedar tamanito, ó aturdido, por algun suceso. Il y a du haut et du bas dans la vie : hay sus altos y bajos en esta vida. | Le haut du paré : la acera de la calle, el lado de la pared de las casas. Le Très-Haut : el Altísimo : dicese de

HAUT, HAUTE, adj. Alto, elevado, a. | Alto : profundo : hablando del mar, ó de un rio. | Sonoro, claro, a : hablando de la voz, del tono, ó sonido. | (fig.) Alto : excelso, eminente, hablando de obras, y virtudes : sublime, hablando de dichos y pensamientos. | Le haut bout de la table : la testera, el lugar preferente de la mesa. | Crier à haute voix : gritar en alta voz, á voces. | Le prendre sur le haut ton : hablarle, ó tratarle con arrogancia, ó aire de autoridad. | Homme haut en couleur: hombre encendido de color. | (cac.) Viande de haut goût: carne, ó guisado que pica, ó está salado. | C'est un homme haut: es un hombre altivo. | Arbre de haute futaie: arbol alto, grande. | Les hauts faits : las hazañas, hechos heróicos. La rivière est haute: el rio va crecido.

HAUT, adv. Alto, altamente. | Parler haut: hablar alto, recio: y tambien hablar tieso, gordo, con libertad, con entereza. | Haut, en haut: á lo alto, por lo alto, en lo alto, en

HAUT-λ-BAS, s. m. (fam.) Buhonero, gargotero.

HAUT-A-HAUT, s. m. (caza) Grito que da un cazador en el monte para llamar a su compañero.

HAUTAIN, AINE, adj. Altivo, altanero, a. HAUTAINEMENT, adv. Desvanecidamente. con altivez.

HAUTBOIS, s. m. (mús.) Oboé: instrumento de viento, y tambien el que le toca.

HAUT-BORD, s. m. (naut.) Altobordo. HAUT-DE-CASSE, s. m. (imp.) Caja alta: se compone de 98 cajetines iguales en que se ponen las mayúsculas.

HAUT-DE-CHAUSSES, s. m. Calzones. "HAUT-DESSUS, s. m. (mús.) Alto-tiple.

HAUT-FOND, s. m. (naut.) Lugar en donde la mar tiene poca profundidad.

HAUT-JUSTICIER, s. m. Señor que tiene jurisdiccion civil y criminal, que puede horcar en su dominio.

HAUTE-CONTRE, s. m. (mis.) Contralto:

* HAUTE-COUR, s. f. Grand consejo, ó tribunal supremo.

*HAUTE-FUTAIE, s. f. Monte-alto : en donde los árboles llegan a su mayor altura.

*HAUTE-JUSTICE, s. f. Justicia-mayor: jurisdiccion que comprehendia todas las causas civiles y criminales, excepto los casos reservados al soberano.

HAUTE-LICE, s. f. Lizos-altos : en las fábricas de tapices.

HAUTE-LICEUR, Ó HAUTE-LICIER, s. m. Oficial del tapicero de lizos-altos.

HAUTE-LUTTE (DB), adv. De poder absoluto, de viva fuerza.

MACCHEMENT, ode. Valientemente, resueltamente, libremente. | (fig.) Abiertamente, con todo empeño.

MAUTE-PAYE, HAUTE-PAIR, s. f. (milic.) Paga-alta : la que se da al soldado aventajado. Aventajado : el soldado que gora mas presto que el regular.

HAUTESSE, s. f. Alteza: titulo del Gran-Sefor.

MAUTE-TAILLE, s. f. (mús.) Tenor, acontraltado.

MACTEUR, s. f. Altura : la elevacion de una montaña, de una torre, etc. | Altura : alto, eminencia, cerro. | Caida : lo que tiene de alto una colgadura, cortina, etc. | Profundidad, hondura, fondo: hablando del mar, de un rio, de un batallon, ó escuadron formado. | Altura : elevacion : de polo, de un astro. J (fig.) Altanería, imperio, soberania. l (fig.) Valentía, entereza, firmeza. l (fig.) Dícese, tomber de sa hauteur : quedar aterrado por algun suceso.

"MAUT-POND, s. m. (náut.) Fondo-alto. "HAUTIN, s. m. Pez pequeño: del mar de

HAUT-JURÉ, s. m. Magistrado de la sala nacional suprema, y del tribunal supremo de justicia, en Francia.

* HAUT-LE-CORPS, s. m. Corcovo : el salto

que da el caballo encorvando el lomo. "HAUT-LE-PIED, s. m. (milic.) Conductor de brigada : oficial de equipajes.

HAUT-MAL, s. m. (med.) Mal caduco, epi-

lepsia.

"HAUTURIER, s. m. (náut.) Piloto: consumado en viajes largos. | (náut.) Navigation hauturière: navegacion larga, y en alta mar. *MAVAGE, V. Ăvage.

BÂVE, adj. m. f. Macilento, desmirriado, descolorido, pálido.

"HAVENEAU, s. m. Buitron pequeño : red

mado, socarrado, a. | Ahornado: hablando del pan.

HAVIR, v. a. Sollamar, socarrar : alguna carne por demasiado fuego, dejando crudo lo de dentro. | Usase como v. a. y n. : y hablando del pan se dice ahornarse.

HAVRE, s. m. (náut.) Abra, ensenada: donde pueden surgir las naves. | Havre de barre: abra con barra: en que solo se puede entrar con la marea. | Havre d'entrée : abra franca, en la que se puede entrar en todo tiem po.

HÁVRE-SAC, s. m. Mochila, talega, morral.

'HAYE, V. Haie.

HAZARD, V. Hasard.

* HÉ! (interjeccion para expresar la lástima, la admiracion, y otros afectos del unimo); Ha, ha! |; Hola! |; Y pues! HEAUME, s. m. (ant.) Yelmo, celada, mor-

rion : armadura de la cabeza. | (náut.) Timon de navio pequeño.

MEAUMERIE, s. f. Yelmeria: la oficina donde se hacian y vendian los yelmos.

"MEAUMIER, s. 40. Armero que bace ve

SEPROPADATRE, edj. m. f. Semani semanal : diecese de los papeles periodici como gacetas, diarios.

MERDOMADEER, s. m. Nebdomadario, s manero : dicese en los cabildos del que la cantar la misa conventual en toda una s

"HEDDOMADIÈRE, s. f. La réligiosa canta en los oficios, que tambien llaman manera.

MÉBERGE, s. f. (for:) El elto y anche un edificio con la medianeria contigua

MOBERGE, GE, p. p. V. Heberger. (joc.) Albergado, hospedado, alojado, a. HEBERGER, v. a. (joc.) Albergar, heg

dar, dar hospedaje : alojar, 6 recibir a un su casa. | (arquet.) Levantar un edificio ra una medianería contigua.

mébéré, és, p. p. V. Hébéter. adj. a

brutecido, atontado, entorpecido, a. HÉBÉTER, v. a. Embrutecer, atonta, rudecer.

*HÉBICHET, s. m. Warnero : hechs i mimbres.

HEBRAIQUE, adj. m. f. Hebraico: hy teneclente al hebreo. | La langue hebraica la lengua hebraica, ó hebrea.

MÉBRAÏSANT, s. m. Hebraizante : el ci dito en lengua hebrea.

HÉBRAÏSME, s. m. Hebraismo : mode j culiar de la lengua hebrea.

HEBREU, s. m. Hebreo: la lengua hell (fig. fam.) Gringo, griego: a plicase à le se dice, o escribe sin entenderse.

HÉBREU, adj. (no tiene femenino les Le peuple hébreu : el pueblo hebreo (la como substantivo : les Hébreux : los H HÉCATE, s. f. Hécate : nombre pocie la luna.

HÉCATOMBE, s. f. (ant.) Hecatombe: crificio de cien bueyes que hacian los 🗷 guos.

"HÉCATOMPHONIE, s. f. (ant.) Heatin nia : sacrificio que ofrecian los Mesenis cien hombres que habian matado en sue

HECOTE, s. f. Especie de galopado.
*HECTARE, s. m. Hectarea : medida # ria en el nuevo sistema de Francia. Es cuadro de 100 metros por lado, de modo ocupa 100 áreas : y en medidas de Card tiene 359 pies (muy poco ménes) por isde por consiguiente comprehende 128,804 } cuadrados; qui vienen à ser 2 fanezas 1 dia de tierra, segun la medida de Madrid, yugada y media de Castilla la Vieja, con od diferencia.

HECTIQUE, adj. m. f. Hectico. V. E. C. HECTO, palabra que precede á los nocimo de medidas y las aumenta de 99 veces.

HECTOGRAMME, s. m. Hectogramo: 10 de clen gramos, que corresponde à 3 ons 5 adarmes y 20 granos del marco castellant *HECTOLITRE, s. m. Hectolitro : mail

de 100 litros, que equivale á 49 azumbre media, si es para líquidos : y para áridos, o responde á una fanega y nueve celemines.

'ARCTOMÈTRE, s. m. Hectómetro : medida pear de 100 metros, ó 119 varas, 1 pié y

l mizidas de Castilla. Biotaén , s. f. Goma-de-yedra: droga. MOVPNOIS, s. m. (bot.) Hedipnóis: planta merida a la achicoria ailvestre

MÉDYSARUM, s. m. (bot.) Hedisaro, ó pirimlio : planta.

DEGIRE, s. f. Hegira : la era de los maho-Banos, por la cual cuentan sus años, y coun desde 16 de julio del año 622 de la era intiana.

BEDUQUE, s. m. (milic.) Jeduque : sol-bungaro de infanteria. | Volante vestido hungaro. BELAS! interj. de dolor. ; Ay!; ay de mí! las à veces como substantivo : il fit de

helas : dió muchos ayes.

BLCYDRION, s. m. (cir.) Helcidrion: úlde la cornea.

LER, v. a. (náut.) Llamar con la becina embarcacion á otra cuando se encuen-

pen el mar. RELIANTHE, s. m. (bot.) Girasol comun, de Jupiter, corona real, trompeta de

ELIANTHÈME, s.m. (bot.) Quiribel, per-

ra: planta. LLAQUE, adj. m. f. (astr.) Heliaco: di-è un astro, que al salir, ó al ponerse, envuelto entre los rayos del sol.

Mazistrados de Alenas.

ELICE, s.f. (geom.) Elice: espira. (astr.) : eria mayor : constelacion.

ho de helices. Licoide, adj. m. f. Helicoide: lo parea la elice, ó espiral. A.Cox, s. m. Helicon : monte de Beocia,

ado el Parmaso.

LICONIADES, s. f. pl. (mitol.) Las Mu-Debitadoras del Hélicon.

Pabitadoras del Heticon-ELICOSOPETE, s. f. Helicosofia : el arte plurar espirales sobre un plano. ELISGUE, s. f. (ndut.) Cabo : por donde

la maroma, é soga para torcerla. LIOLITHE, s. m. Heliólito : especie de

LIOSCOPE, s. m. (óptica) Helioscopio:

no para observar el sol.

LIOTROPE, ó TOUR NEGOL, s. m. (bot.)

hopio, girasol : planta. | Eliotropio : pieespecie de jaspe.

LLANODIQUES, Ó HELLANODICES, pl. (ant.) Helanódicos : magistrados que an en los juegos olimpicos.

ELLEVES, s. m. pl. (ant.) Helenios: Grie-gue componian el cuerpo helénico.

R llamiron los Griegos de clertas ciupero despues se ha dado este epiteto le que es griego.

HILLENISME, s. m. Helenismo, grecismo: de la lengua griega.

ELLENISTE, s. m. Helenista : entre los gue, Judio de Alejandria que hablaba la при de los Setenta ; Judio que seguia los la mitad de un verso alejandrino.

usos griegos: Griego que abrazaba el judaismo. Hoy dia se llama helenista al erudito versado en la lengua griega.

HELLÉNISTIQUE, adj. m. f. Helenistica: lengua en la qual se cree que se hiso la version de los Setenta.

"HELMINTIQUE, adj. m. f. (med.) Vermifugo: remedio contra las lombrices.

HÉLOSE, s. m. (cir.) Helosa: enfermedad de los ojos, en que se vuelven los parpados.

HELSESAITES, s. m. pl. (ant.) Sectorios: permitian todas las religiones.

HELVÉTIQUE, adj. m. f. Helvético : perteneciente á la Suiza, ó Helvecia.

HELXINE, s. f. (bot.) Elgine, parieteria:

HEM! interj. que sirve para llamar. Hola! bo! hé!

"HÉMAGOGUE , adj. m. f. (med.) Hemegogo: remedio para estimular el flujo hemorroidal.

"HÉMANTHE, s. f. (bot.) Flor de la sangre. especie de narciso muy hermoso.

HÉMAPHORE, adj. m. f. Hemafoho: el que se desmaya al ver sangre. HÉMATÉMESE, s. f. (med.) Vómito de

sangre. MÉMATITE . s. f. Hematites .: miedra san-

guinaria MEMATOCELE, c. f. (cir.) Hematocele:

tumor producido por una estancación de san-gre en la túnica vaginal del escroto. HÉMATOSE, s. f. (cir.) Hematósis: la con-

version del quilo en sangre. HÉMÉRALOPE, s. m. f. El que solo vé

durante el dia. MÉMÉROCALE, s.f. (bot.) Lirio purpúreo: planta y flor.

HÉMÉROLOGUE, s. m. f. Hemerologo: el autor del calendario.

HÉMÉRODROME, s. m. (ant.) Hemerodro-mo: guarda que cuidaba de la seguridad de las plazas. | Correo, que habiendo corrido un

dia, daba sus paquetes á otro.

HÉMI, s. m. Voz que entra en la composicion de varias otras, y significa demi, medio, ó semi : ej., Hemisphère : Hemisferio : la mitad de una esfera.

HÉMICYCLE, s. m. Hemiciclo: semicirculo que forman los anfiteatros destinados á la reunion de varios oyentes, ó espectadores.

memure, s. f. (ant.) Emina: medida ro-mana, la mitad del sextario.

HÉMIONITE, Ó ÉMIONITE, s. f. (bot.) Hemionita : planta.

' HÉMIPLEXIE, Ó HÉMIPLÉGME, s. f. (med.) Hemiplegia : perlesia de la mitad del cuerpo.

HÉMIPTÈRES, s. f. pl. Género de insectos. HÉMICPARRE, s. m. (astr.) Hemisferio: la mitad de cualquiera esfera; y propiamento la mitad del globo terráqueo.

*HEMISPHÉRIQUE, adj. m. f. (attr.) He misférico, a : que tiene la forma de la mitad de una esfera.

BÉMISPRÉROÏDE, adj. y. s. f. Hemisferoide : de la figure del hemisferio.

HÉMISTICHE, c. m. (poes.) Hemistiquio:

HÉMOCERCHNE, s. m. (med.) Salida de la 1 sangre por la garganta con ruido y zollipo.

HÉMOPTYQUE, adj. m. f. (med.) Hemóp-

tico : el que escupe sangre.

HÉMOPTYSIE, s. f. (med.) Hemoptisia : enfermedad en que se escupe sangre.

HÉMORRHAGIE, s. f. (med.) Hemorragia :

flujo de sangre.

HÉMORRHOIDAL, ALE, adj. (med.) Hemorroidal: que tiene connexion con las almorranas.

HÉMORRHOÏDALE, s. f. (bot.) Celidoniamenor: planta bulbosa.

HÉMORRHOIDES, s. f. pl. Almorranas, hemorroidas. HÉMORROÏSSE, s. f. (med.) Muger que

tiene un flujo de sangre.

HÉMOSTASIE, s. f. (med.) Hemostasia : circulacion torpe de la sangre: por muy abun-

HÉMOSTATIQUE, adj. m. f. (med.) He-mostático: remedio que detiene las almorranas

HÉMOVORE, adj. m. f. Bebedor de san-

HENDÉCAGONE, s. m. (geom.) Hendecágono, ó undecágono : figura de once lados.

HENDÉCASYLLABE, adj. m. f. (poes.) Endecasilabo: el verso de once silabas.

HÉNÉBANE, s. f. (bot.) Beleño: planta.

HENNIR, v. n. Relinchar: el caballo.

HENNISSEMENT, s. m. Relincho: la voz del caballo.

HENRIADE, s. f. (poes.) Poema epico hecho en alabanza de Enrique IV.

HENRIQUINTISTE, adj. m. f. Enriquintista: partidario de Enrique V, y de la legitimidad.

HÉPAR, s. m. (quím.) Higado de azufre. HÉPATE, s. m. Pescado de mar, que tiene la figura y color del higado.

HÉPATIQUE, s. f. (bot.) Hepática : planta

y flor, HÉPATIQUE, adj. m. f. (med.) Hepático:

lo perteneciente al higado. HÉPATITE, s. f. Hepatites: piedra pre-

ciosa del color de higado. HEPTACORDE, HEPTAGONE, V. Epta-

corde, Eptagone.

HEPTAMÉRON, s. m. Heptameron : obra dividida en siete dias.

HEPTARCHIE, s. f. Nombre del gobierno de Inglaterra repartido entre siete reyes.

HEPTOMAGÈNE, s. m. Heptomágeno : el séptimo hijo varon.

HÉRALDIQUE, adj. m. f. Heráldico: se aplica á la ciencia heráldica, ó del blason.

HÉRAUT, s. m. Heraldo : rey de armas.

HERBACÉ, ÉE, adj. (bot.) Herbaceo, a : dícenio los bótanicos de las plantas tiernas, y delgadas, que no son leñosas,

HERBAGE, s. m. (bot.) Herbaje: yerba: el pasto de los prados y dehesas. | Herbazal: el sitio poblado de yerba para los ganados. |

pl. Verduras, que tambien se llaman yerbas. HERBE, s. f. (bot.) Yerba : toda planta que no es árbol, arbolillo, ni arbusto. | Yerba : direse del verde de un prado. I Yerba : llaman I que se hereda , ó viene por derecho de al

así los lanidarios á la mancha que afem u esmeralda. | Herbe-aux-chats : yerba-gater ó nevada ; herbe-aux-poux : piojera ; heri aux-puces: zaragatona, o pulguera; herisarriette: ajadrea; herbe-flottante: sarzai herbe-au-lait : lechetrema. | Herbe. En esta voz en muchas frases familiares, y pr verbiales: ej., Marcher sur une bonne mauraise herbe: Pisar buena, ó mala ver estar de buen, ó mal humor; couper l'he sous les pieds de quelqu'un : cortarle la ve debajo de los pies, trabajar disimuladame para suplantar à otro en su puesto, o favo manger son blé en herbe : comerse los frui ó las rentas adelantadas; mauraise 🌬 croft toujours: la mala yerba crece much Herbes marines : cracas.

HERBÉ, ÉE, p. p. V. Herber. | Check herbés: cabellos castaños : que se han vu rubios exponiéndolos al sol sobre la verta

HERBEILLER , v. n. (mont.) Herbei pacer la yerba el jabali.

HERBER, v. a. Poner, tender sobre yerba.
*HERBERIE, s. f. Prado donde se pom

cera para blanqueceria.

HERBETTE, s. f. dim. de Herbe. | Ye cita, yerbecilla.

HERBEUX, EUSE, adj. Herboso . 2: cria yerba.

HERBIER, s. m. Herbario : libro, o es pacio en que se guardan entre hojas de plantas desecadas. | El primer ventricul buey, y demas animales rumiantes.

непыевки, s. f. Verdulera : la que ч hortaliza.

HERBIS, s. m. Praderas donde los anti les van á pacer.

HERBIVORE, adj. m. f. Herbivoro: & de los animales que se mantienen de vert HERBORISATION , s. f. Herborized el acto, y diligencia de herborizar. V. # riser.

HERBORISER, r. n. Herborizar: huscando, y recogiendo las verbas, y pla para la medicina, y botánica.

HERBORISBUR, s. m. Herborizante, borizador : el que herboriza.

HERBORISTE, s. m. Herbolario : d rende yerbas y plantas medicinales. Hel lario: el inteligente en plantas, y en sas tudes y propiedades; aunque mas gen mente se le llama hoy botánico.

HERBU, UE, adj. Poblado, cubiera yerba: dicese de un campo, monte, pri semino etc. Chama herbu: herbaral

camino, etc. | Champ herbu: herbazal.

HERCO-TECTONIQUE, s. f. Hercott nica : arte de fortificar la plazas

HERCULE, s. m. (mitol.) Hércule: (de los semidioses del paganismo. [!astr. il stelacion boreal.

HÈRE, s. m. Juego de naipes, Ramad cuco. Dicese por desprecio de un hombre mérito, ni caudal, en esta frase : r'of paurre here: es un pobre petate, un pe peal.

HÉRÉDITAIRE, adj. m. f. Hereditara

son.; fy.] Hereditario, ó de herencia : dicese les males, enfermedades, y de las buenas, imilas costumbres, que pasan de padres a bjes en una familia.

MEREDITAIREMENT, adv. Por herencia. m derecho de sucesion.

MÉRÉDITÉ, s. f. Derecho hereditario, ó

MEREMITIQUE, adj. m. f. De anacoreta.
MERESIARQUE, s. m. Heresiarca: autor

cheza de una herejía, ó secta. mérésie, s. f. Herejía : error, ó doctrina mienada por la Iglesia en materia de reli-

MÉRÉSIOLOGIE, s. f. Heresiológia: tra-

Me sobre las herejías.

MÉRÉTICITÉ, s. f. Lo herético de una Residen, ó la calidad de una proposicion trica. ERETIQUE, s. m. f. Hereje: el que sos-

me una herejia.

EXETIQUE, adj. m. f. Herético, heretl-l: lo que toca, ó pertenece á la herejía. EXEMPLLE, s. f. Pizarra mas longa que

ERIGOTE, adj. (mont.) El perro que tiene

mathorie, adj. (mont.) et perio que tiene mehas, ó pintas en las piernas.

Margorura, s. f. Pinta, ó mancha que m perro en las piernas.

Marissé, ég., p. p. V. Hérisser. | adj. Erib, aduo, dificil, peligroso, a. | (alban.) Jamado, a. | (fg.) Dicese, homme hérissé:

Marissera avisca da gento.

maisser, a misco de genio. L Jaharrar : dar de veso una tapia.

MRISSER, v. n. y SE HÉRISSER, v. r. hare, levantarse, ponerse tiesos: los ca-

Manison, prantaion, pontain de pelo, et pelo, et pelo, et pelo, et pelo, et pelo et pe m Hérisson de mer, ó oursin: esquino, marino: cierto marisco.

MRISSONNÉ, ÉE, adj. (blas.) Encogido, Turado: se dice de los animales echados. Maissonnen, v. a. Jaharrar. | v. n. Eri-

Marrage, s. m. Herencia , patrimonio , Min. | (agric.) Heredad : la tierra que se Mra.

ERITER, v. a. y n. Heredar : suceder en Entersal derecho de otro. | Heredar : adfir alguna cosa por testamento. | (fig.) He-🕯 : las costumbres , propiedades , etc., de

BERITIER, IÈRE, subst. Heredero, a : el, sue ha heredado, ó ha de heredar. Héri-

de droit: heredero forzoso.

RENTINANDEL, s. m. (hist. nat.) Serble peli rocisimo de Madagascar.

MERMANNIE, s. f. (bot.) Hermania: planta que se conocen siete especies.

REMAPERODITE , s. m. Hermafrodita ,

ETHES, 6 HERNES, s. f. pl. Yermos,

HERMÉTIQUE, adj. m. f. Hermético: dí-cese de lo que pertenece á la grande obra de los alquimistas. | Colonne hermétique : la columna que tiene una cabeza de hombre por capitel.

HERMÉTIQUEMENT, adv. Hermética-mente. Dicese de una vasija cerrada, ó tapada con la propia materia, ó muy ajustada, ó con rosca, ó á tornillo.

HERMIN, s. m. (bot.) Ermiana : planta la-

bial, y estomacal. HERMINE, s. f. Armiño: cuadrúpedo blanco y pequeño, de piel muy estimada. | (blas.) Armiños: imitacion de las colillas negras, ó mosquetas, sobre campo blanco en el escudo.

HERMINÉ, ÉE, adj. (blas.) Sembrado, a. de armiños.

HERMINETTE, s. f. Azuela : de carpintero. | Unir, o planer avec l'herminette: azolar, labrar alguna viga, ó palo con la azuela.

HERMITAGE, HERMITE, V. Ermitage.

HERMODACTE, Ó HERMODATE, s. f. (bot.) Hermodáctilo: planta.

HERNES , V. Ilermes.

HERNIAIRE, adj. Hernista, potrero: cirujano que cura las quebraduras.

HERNIE, s. f. Hernia, quebradura, potra.

"HERNIEUX, EUSE, adj. (cir.) Potroso, a : el, la que padece de hernias.

HERNIOLE, HERNIAIRE, TURQUETTE, HERBE-DU-TURC, s. f. (bot.) Herniaria, mil-granos, yerba-turca: planta.

HÉRODIENS, s. m. pl. (ant.) Herodianos:

nombre de unos sectarios entre los Judios. "HÉROÏCITÉ, s. f. Heroicidad : carácter de lo heróico. Es de poco uso.

HÉROI-COMIQUE, adj. m. f. (poes.) Có-mico-heróico: dicese de un poema, ú otra composicion joco-seria.

HÉROÏDE, s. f. (poes.) Heroida: epístola en verso, compuesta bajo el nombre de algun

héroe, ó personaje famoso. HÉROINE, s. f. Heroina : dícese de una muger insigne por su virtud, eminentes pren-

das, y acciones.

HÉROÏQUE, adj. m. f. Heróico: lo perteneciente á los héroes. | Heróico: se dice tam-

bien de la poesia elevada y sublime. HÉROTOUEMENT, adv. Heroicamente : de un modo heróico.

HÉROÏSME, s. m. Heroismo: lo que hace el carácter del héroe en sus acciones. | (fig.) Heroicidad: tómase por una accion de virtud gloriosa.

HÉRON, s. m. Garza-real: ave. | Petit héron: esparavan: ave. HÉRONNEAU, s. m. dim. Garceta: pollo

de la garza.

"HÉRONNER, v. n. Cazar garzas con hai-

HÉRONNIER, IÈRE, adj. (cetr.) Garcero: el halcon que se da á la garza. | Cuisse heronnière: pierna de alcaravan, musio flaco, y enjuto. [(fig. fam.) Femme héronnière: zan-quilarga, muger flaca, y alta de caderas.

l Honestidad, castidad : tómase por la virginidad hablando de las mugeres. | C'est un homme d'honneur: es hombre de honor, de estimacion. | C'est une semme d'honneur : es muger de honra, de recato, de virtud. | Foi d'homme d'honneur : à se de hombre de honor, de bien. | Faites-moi l'honneur de me dire, etc.: hágame vm. el favor, ó el gusto de decirme, etc. | Faire les honneurs de la maison: recibir las visitas, ó las gentes; encargarse del recibo y agasajo de los que van á una casa, flesta, ó funcion. | Faire honneur d une lettre-de-change : aceptar una letra-decambio. | Faire honneur à ses dettes : pagar sus deudas.

HONNEURS, s. m. pl. Honores : dignidades, cargos, y puestos honorificos. | Honneurs

funebres: honras, exequias.

HONNI, IE, p. p. V. Honnir. | adj. (ant.)

Infamado, infame, sin honra.

HONNIR, v. a. Infamar, deshonrar : es voz anticuada, que se usaba solo en estilo familiar y jocoso.

HONNISSEMENT, s. m. Ignominia.

HONNISSEUR, s. m. Calumniador, infa-

HONORABLE, adj. m. f. Honorable : lo mismo que honrado, magnífico, ó ilustre, como título, ó calificacion de una persona. Honorifico, honroso, a : hablando de clases, puestos, empleos, profesiones. | (fig.) Esplendido, magnifico, bizarro, a : hablando de personas, y de sus acciones. | Amende honorable : pena, correccion infamatoria y pública. Honorable homme: hombre honrado, de honesta familia.

HONORABLEMENT, adv. Honorificamente, honrosamente: con honor, con distincion.

HONORAIRE, s. m. Salario, estipendio, gratificacion : de un letrado, ú otra persona de profesion de letras, que en las academias y otros cuerpos se llaman asistencias. | Honorario, de honor.

HONORAIRE, adj. m. f. Dicese del que conserva los honores y preeminencias de un

empleo que ha ejercido.

HONORÉ, ER, p. p. V. Honorer. | adj. Honrado, a.

HONORER, v. a. Honrar, venerar, reverenciar. |(fig.)| Honrar: hacer estimacion, 6 aprecio. |(fig.)| Honrar: dar honor, lustre,

HONORES (AD), adv. (lat.) Dicese del que tiene los honores, y no la propiedad de algun cargo, ó dignidad. | Conseiller ad honores: consejero honorario.

HONORIFIQUE, adj. m. f. Honorifico, a: dicese de los derechos, 6 prerogativas de los señores, y de los patrones de iglesias.

HONTAGE (ant.), V. Pudeur.

HONTE, s. f. Verguenza: rubor, bochorno, empacho. | Vergüenza : deshonra, afrenta. | Rester avec sa courte honte : quedarse avergonzado, hecho un mono.

HONTEUSEMENT, adv. Vergonzosamente, con ignominia, con infamia.

HONTEUX, s. m. (anat.) Pudendo: cordon nervioso producido por el cuarto par sacro.

HONTEUX, EUSE, adj. Vergonzoso, co encogido, a. | Vergonzoso: deshonroso, infa feo, a: sea accion, ó dicho. Avergonzado, a leu, a: sea accion, o dirent. Averginano, a la que tiene vergienza, ó rubor de haber he ó dicho alguna cosa. Les parties hontra las vergienzas, las pudendas, las parte-cese de las de la generacion. Paurres l teuz: pobres vergonzantes. [fig. fom-cese, le morceau honteux: la última ta ó presa que queda en el plate, á la que s osa llegar por buena crianza.

HOPITAL, s. m. Hospital : casa de cari donde se recoje y cura à los pobres enfer | Vaisseau d'hôpital : navio destinado en armada, ó escuadra para enfermeria. Dicese, être un hôpital : ser la casa un pital, cuando en ella hay muchos enfera

* HOPLITE, s. f. Hoplite: piedra cui de una costra metálica y reluciente con el acero bruñido. | s. m. Hoplito: el 🕫 los juegos antiguos corria armado.

MOQUET, s. m. (med.) Hipo : movim convulsivo del estómago. [Hoquet d mort : agonia, ansias de la muerte.

HOQUETON, s. m. Cota de archem.

brevesta que los porteros de villa lien los actos públicos. | El mismo archer portero.

HOQUETTE, s. f. Capillo de marmoli HORAIRE, adj. m. f. Horario : lo p neciente á la hora.

HORATIENS, adj. m. pl. Horaciens: tados de Horacio.

HORDE, s. f. Horda, o sea como rancheria : nombre que se da á las tris familias de los Tártaros errantes, y otros

HORION, s.m. (vulg.) Topeton, tries golpazo : que se da á otro, ó con ele.

pezándose.

MORIPAL, s. m. Pañuelo: de la luit HORIZON, s. m. Horizonte : dicer del culo máximo que corta la esfera en des pa que forman el hemisferio superior, vell rior. | Horizonte : la extension de terra mar, hasta donde alcanza nuestra vita.

HORIZONTAL, ALE, adj. Horizontal HORIZONTALEMENT, adr. Honza

HORLOGE, s.f. Reloj: maguim comp de ruedas y muelles, que senaia y da la ras. | Horloge-d'eau, clepsydre: min agua , clépsidra. | Horloge-de-sahle : n de-arena, que tambien se llama ampoid Hurloge-solaire : reloj-de-sol, e sola. fam.) Dicese, horloge détraquée: mo concertado, cabeza descabellada, del s sin asiento ni órden en sus acciones, etc.

HORLOGER, s. m. Relojero : el que h ó compone relojes.

HORLOGERIE, s. f. Relejeria : arte de

loiero. HORMIS, prep. Fuera, excepto. | for deux ou trois, tout y est entre : fnera. cepto dos, ó tres, todos han entrado. HORODICTIQUE, s. m. Horodictico

trumento que da la hora.
HOROGRAPHEE, V. Gnomemqw.

moromátrie, s. f. Horometria : el arte | medir y dividir las horas, arreglando su pero-

HOROPTÈRE, s. m. Horopter.

IOROSCOPE, s. m. Horóscopo, ascenden-observacion del estado del cielo al punto nacimiento de alguna persona. torres detestacion, aboscion, odio. | Horror: detestacion, aboscion, odio. | Horror: clerto movimiento pavor, o respeto, causado por ciertos objelugares, etc. | Horror : se dice de los lus, ò cosas que le motivan. | (fg.) Horror: emidad de algun crimen. | (fam.) Dicese, tune horreur, y tambien fi l'horreur! es son truo, un espantajo. Se dice de una per, ó cosa, sumamente fea. lorneurs, s. f. pl. (fam.) Horrores, in-ins: cosas, o acciones que deshonran.

DRRIBLE, adj. m. f. Horrible, horren-lo que causa horror. | (fig.) Dicese horripor extremo, excesivo, enorme.

MORRIBLEMENT, adv. Horriblemente. Extremadamente, excesivamente. BRRIFIQUE, adj. m. f. Horrendo, es-

WARIPILATION , s. f. (med.) Horripilas: temblor y encogimiento que precede á

bvie terciana

bas, prep. Fuera. | Hors du royaume, a la cille, hors d'ici: suera del reino, ta de la ciudad, suera de aqui. | Excepto, be si no es. Ej., Tous furent tués hors sou trois: Todos muriéron, excepto dos, b. o si no es dos, o tres; hors cela je i de rotre sentiment: ménos en esto, o si ben esto, soy del parecer de vm.; hors battre, il a tout fait: si no es pegarle, the pegarle, lo demas todo lo ha hecho. . Sedice, être hors de page : andar sin er libre, independiente, dueño de sus

WAS-D'OEUVRE, s. m. (coc.) Ciertos pla-Sque se sirven en las grandes mesas con Bruestras, y ántes de las entradas. | (fig.)

Intelectual. pel toises hors-œuvre: este edificio tiene de tresas de fachada inclusos de los mu-Lia locucion se opone á dans-œuvre, le no inclusos los muros.

TAGILER, s. m. Tapicero : del Gran-

RIENSLA, s. f. (bot.) Flor del Japon. RTOLAGE, s. m. Hortalizas, verduras. RUICE, s. m. Hospederia : casa que no mornio, y sirve para hospedar a los reli-los lorasieros. I Hospital donde se recibe da clase de enfermos.

bortalier, ière, adj. La persona, ó m que ejerce la hospitalidad con los ex-9: sablando de ciertos institutos religiosos a aistir à los pobres de los hospitales. MOSPITALIERS, s. m. pl. Hospitalarios:

ertas ordenes religiosas.

BOSPITALITÉ, s. f. Hospitalidad : el cari-

tativo recibimiento de los pasajeros y pere-grinos, refugiados. [(ant.) Hospitalidad: entre los Griegos y Romanos era el derecho del hospedaje que tenian unos de alojarse en casas de los otros.

HOSPODAR, s. m. Hospodar : título de principes, que son vasallos del Gran-Señor.

HOSTIE, s. m. Hostia : entre los Rebreos era lo mismo que víctima. | Hostia : dicese de la forma consagrada, y del pan ázimo ántes de consagrarse.

HOSTILE, adj. m. f. Hostil: lo perteneciente á la guerra, ó que la anuncia.

HOSTILEMENT, adv. Hostilmente : como-

HOSTILITÉ, s. f. Hostilidad : acto de enemigo en guerra.

HOSTIR, v. a. (ant.) Igualar, nivelar. HÔTE, ESSE, s. m. f. Huesped: dicese del que aloja à otro en su posada, y del alojado, ó inquilino. | Huésped : posadero, mesonero. | Huésped : tómase tambien por forastero, ó extranjero.

HÔTEL, s.m. Palacio, ó casa de un grande : à diferencia del de los reyes, principes y oblspos, que se llama palais en frances. | Dase tambien el nombre de hôtel á muchos edificios públicos destinados á ciertos usos, como se verá en los ejemplos siguientes. | Hótelde-rille : casa-de-ayuntamiento, casas-consistoriales. | Hôtel de la monnaie : casa de la moneda, donde se fabrica. | Hôtel de Mars (que ahora se dice l'Hôtel des Invalides . 6 solamente les Invalides): casa, ó cuartel de los inválidos que hay en Paris, | Hôtel-Dieu: hospital principal. | Hôtel garni: posada de caballeros, casa grande, posada, ó sea fonda. Mattre-d'hôtel: jefe de los criados que ponen / sirven la mesa en casa de los señores, y de los particulares ricos.

HÔTELIER, IÈRE, s. Posadero, mesone-

HÔTELLERIE, s. f. Posada, meson. HOTTE, s. f. Banasta, ó canasta con correas, ó sogas, para llevaria al hombro.

HOTTÉE, s.f. La banasta, ó canasta llena, todo lo que cabe en clia.

HOTTENTOT, s. m. Hotenfote : habitante

HOTTEUR, EUSE, s. Esportillero, a. HOUBLON, s. m. (bot.) Lúpulo, hombrecillos, vidarria : planta que entra en la composicion de la cerbeza.

HOUBLONNER, v. a. Mezclar el lúpulo en la cerbeza.

HOUBLONNIÈRE, s. f. Plantio de lupulos.

HOUCRE, s. m. (naut.) Ucaro. HOUE, s. f. (agric.) Azada, uzadon. | Batidera, para hacer la argamasa.

HOUÉ, ÉE, p. p. V. Houer. | adj. (egric.) Cavado, azadonado, a.

HOUER, v. a. y n. (agric.) Cavar, y tambien azadonar.

HOUILLE, s. f. Ulla, hornaguera : especie de carbon-de-tierra que se usa en las fraguas en lugar del de brezo.

HOUILLÈRE, s. f. Ullera : mina de ulla, é de hornaguera.

*HOULE, s.f. (naut.) Oleo, marejada. | Pote: - cascarse las liendres, ò picarse las creste olla de hierro colado.

HOULETTE, s. f. Cayado-de-pastor.

HOULEUX, EUSE, adj. (naut.) Lo mismo que mar de leva.

HOULIER, s. m. Ladron.

*HOUPÉE, s. f. (ndut) Mar gruesa. *HOUPER, v. a. (mont.) Avisar al compañero que se ha descubierto la res, y que va hácia él.

HOUPOU, s. m. Uno de los tribunales soberanos de la China.

HOUPPE, s. f. Borla, flueco, mazorca, co-pele, cresta de pluma, penacho. HOUPPÉ, ÉE, p. p. V. Houpper. | adj. Guarnecido, a, con borlas, ó fluecos. | Cope-

tuda : hablando de las aves.

*HOUPPÉE, s. f. (náut.) Cabezada. HOUPPELANDE, s. f. Hopalanda, sopalanda: vestidura talar de hombres y de mu-

HOUPPER, v. a. Hacer borlas, ó fluecos, marnecer y adornar alguna cosa con ellos. Peinar la lana.

*HOUPPER, s. m. (agric.) Planton : árbol podado excepto la copa. | Peinador de lana. | Cordonero que hace borlas y fluecos.

HOURAILLER, v. n. (mont.) Cazar con perros estropeados y malos.

HOURAILLIS, s. m. Traillas de perros estropeados y malos.

HOURCE, s. f. (naut.) Boza de estrovo de la verga de trinquete.

HOURDAGE, s. m. (albañ.) Pared, ú obra becha con ripio.

* HOURDER, v. a. (albañ.) Forjar, ú tabi-car con ripiu y cascote.

"HOURDI, s. m. ó LISSE-DE-HOURDI.

(ndut.) Yugo de la popa, yugo principal.

HOURET, s. m. Busquillo, ruin, perro de

HOURY, s. f. Huri: nombre que Mahoma dió á las ninfas de su paraiso, para deleite de

fieles musulmanes. HOURQUE, s.f. (náut.) Urca: cierto navio

de carga. HOURVARI, s. m. Jaleo: voz con que los cazadores liaman á sus perros. | (fig. fam.) Tremolina, trapisonda, gresca. | (fig.) Percance, contratiempo.

*HOUSARDER, v.a. (milic.) Combatir, pe lear al modo de los húsares. (fig. fam.) Pillar, violar.

HOUSCHE, s. f. Huertecillo, contiguo á la casa de un labrador, donde cultiva lo mas necesario para su manutencion.

*HOUSÉ, ÉE, adj. (ant.) Enlodado, lleno, a, de barro.

HOUSEAUX, s. m. pl. Especie de polainas, ó hotines, contra los lodos. Apénas se usa sino en esta frase proverbial : laisser ses houseaux quelque pari : dejar el pellejo, ó los huesos, en tal parte ; esto es, morir.

HOUSPILLÉ, ÉE, p.p. V. Houspiller. | adj.

(fam.) Sacudido, maltratado, a.

BOUSPILLER, v. a. (fam.) Sacudir, zamarrear, traer al redopelo á alguno. (fig. fam.) Dicese, se houspiller: empelotarse, dos que disputan, ó altercan.

"HOUSPILLON, s.m. (fam.) Trago de vo que se da al que ha faltado á alguna ctigos en la mesa.

HOUSSAGE, s. m. Limpion, sacudidura d polvo. | Cerca de seto, ó barda de un mela de viento. V. Houssoir.

HOUSSAIE, s. f. Acebedo : sitio plantal de acebos.

HOUSSARD, HOUSARD, Ó HUSSARD. 51 (milic.) Husar : soldado de caballeria li.e. HOUSSE, s. f. Mantilla : la que se ponte la gurupa de un caballo. | Cubierta del per cante de un coche. Housse de chaise : fund de silla, ó taburete. | Housse de lit : sobre cama, ó cubierta de cama. | Housse de piet ó de soulier : gualdrapa que se pontale caballerías. | Housse de selle : cubierta silla de montar. | Housse de carrosse : lus de coche.

HOUSSÉ, ÉE, p. p. V. Housser. | adj. Si cudido, limpiado, a : del polvo.

*HOUSSEAU, s. m. Alfiler grueso y larga HOUSSER, v. a. Sacudir, limpiar : d p. d de los muebles con plumero, zonos, u d género de escoba. | Deshollinar : hablando los techos, y paredes altas.

*HOUSSETTES, s. f. pl. Vedias con line en lo antigno. | Cerradura de golpe, que cierra al caer.

HOUSSIÈRES, s. f. pl. Jarales. HOUSSINE, s. f. Varilla de acebo, o de d cosa para sacudir el polvo, y para gober un caballo.

HOUSSINER, v.a. (fig. fam.) Sacudir i mel polvo con una vara de acebo : medirle la costillas.

HOUSSOIR, s. m. Escoba de acebo, alochi ú otro ramaje para limpiar paredes y terbo la que llamamos zorros.

HOUSTALAR, s. m. Jefe de un jardin Gran Senor.

HOUX, s. m. (bot.) Acebo : arbol que es siempre verde. | (bot.) Houx-freion : bruplanta. | Houx-herisson : acebo : erizo.

HOYAU, s. m. Gancho, azada, con do tres dientes en la pala. | Almocafre. | Aradil | Escardillo.

HUARD, s. m. Águlla-de-mar.

HUBLOT, s. m. (naut.) Porta-de-lus. HUCHE, s. f. Artesa, arteson : para ans sar. | Arça del pan. HUCHE, EE, p. p. V. Hucker. | adj. ast.

Llamado, silbado, a.

HUCHER , v. a. Llamar gritando, e = bando : dicese en la caza.

HUCHET, s. m. Corneta de cazador, é potillon para llamar de léjos.

HUE (Especie de adverbio de que usan carreteros para arrear las caballerias, prie cipalmente para hacerlas volter d la decha, usando de dia cuando quieren haceria volrer à la izquierda) Chau, chau.

HUÉE, s. f. Chifla, vaya : grita que des muchos á alguno por mola.

HUEQUE, s. m. Carnero de Chik, 6 and

*morométrie, s. f. Horometria : el arte de medir y dividir las horas, arreglando su número.

HOROPTÈRE, s. m. Horopter.

HOROSCOPE, s. m. Horóscopo, ascendente: observacion del estado del cielo al punto del nacimiento de alguna persona.

HORREUR, s. f. Horror, consternacion, miedo, espanto. | Horror: detestacion, abominacion, odio. | Horror: cierto movimiento de pavor, o respeto, causado por ciertos objetos, lugares, etc. | Horror: se dice de los lugares, o cosas que le motivan. | (fg.) Horror: enormidad de algun crimen. | (fam.) Dicese, c'est une horreur, y tamblen fi l'horreur! es un monstruo, un espantajo. Se dice de una muger, o cosa, sumamente fea.

EORREURS, s. f. pl. (fam.) Horrores, infamias: cosas, ó acciones que deshonran.

MORRIBLE, adj. m. f. Horrible, horrendo: lo que causa horror. | (fig.) Dicese horrible, por extremo, excesivo, enorme.

ble, por extremo, excesivo, enorme.

HORRIBLEMENT, adv. Horriblemente. |

[fig.] Extremadamente, excesivamente.

HORRIFIQUE, adj. m. f. Horrendo, es-

pantoso, a.

HORRIPHLATION, s. f. (med.) Horripilacion: temblor y encogimiento que precede á
la fievre terciana.

MORS, prep. Fuera. | Hors du royaume, hors la ville, hors d'ici: fuera del reino, fuera de la ciudad, fuera de aqui. | Excepto, menos, si no es. Ej., Tous furent tués hors deux ou trois: Todos murieron, excepto dos, é tres, é si no es dos, é tres; hors cela je suis de rotre sentiment: ménos en esto, é si no es en esto, soy del parecer de vm.; hors de le battre, il a tout fait: si no es pegarle, é ménos pegarle, lo demas todo lo ha hecho. | (fig.) Se dice, être hors de page: andar sin ayo, ser libre, independiente, dueño de sus acciones, etc.

HORS-D'OEUVRE, s. m. (coc.) Ciertos platinos que se sirven en las grandes mesas con las menestras, y ántes de las entradas. (fig.) Ducese: hors-d'œuvre: la digresion en una obra intelectual.

mons-oeuvre, adv. Dicese, cet édifice a vingt toises hors-œuvre: este edificio tiene veinte toesas de fachada inclusos de los muros. Esta locucion se opone á dans-œuvre, que es no inclusos los muros.

HORTAGILER, s. m. Tapicero : del Gran-Señor.

HORTENSIA, s. f. (bot.) Flor del Japon.

*HORTOLAGE, s. m. Hortalizas, verduras. HOSPICE, s. m. Hospedería: casa que no es convento, y sirve para hospedar á los religiosos forasteros. | Hospital donde se recibe ciería clase de enfermos.

MOSPITALIER, IÈRE, adj. La persona, ó nacion que ejerce la hospitalidad con los extranjeros, prófugos, ó viajeros. Hospitalario: hablando de ciertos institutos religiosos para asistir á los pobres de los hospitales.

HOSPITALIERS, s. m. pl. Hospitalarios : ciertas órdenes religiosas.

HOSPITALITÉ, s. f. Hospitalidad : el cari-

tativo recibimiento de los pasajeros y peregrinos, refugiados. [(ant.) Hospitalidad: entre los Griegos y Romanos era el derecho del lospedaje que tenian unos de alojarse en casas de los otros.

HOSPODAR, s. m. Hospodar : título de principes, que son vasallos del Gran-Señor.

HOSTIE, s. m. Hostia: entre los ficbreos era lo mismo que víctima. Hostia: dicese de la forma consagrada, y del pan ázimo ántes de consagrarse.

HOSTILE, adj. m. f. Hostil: lo perteneciente á la guerra, ó que la anuncia.

HOSTILEMENT, adv. Hostilmente : como enemigo.

HOSTILITÉ, s. f. Hostilidad : acto de ene-

HOSTIR, v. a. (ant.) Igualar, nivelar.

migo en guerra.

HÔTE, ESSE, s. m. f. Huésped: dicese del que aloja à otro en su posada, y del alojado, ó inquilino. Huésped: posadero, mesonero. Huésped: tómase tambien por forastero, ó extranjero.

HÔTEL, s.m. Palacio, ó casa de un grande: á diferencia del de los reyes, principes y obispos, que se llama palais en frances. | Dase tambien el nombre de hôtel á muchos edificios públicos destinados á ciertos usos, como se verá en los ejemplos siguientes. | Hôtelde-ville: casa-de-ayuntamiento, casas-consistoriales. | Hôtel de la monacie: casa de la moneda, donde se fabrica. | Hôtel de Mars (que ahora se dice l'Hôtel des Invalides, ó solamente les Invalides): casa, ó cuartel de los invalidos que hay en Paris. | Hôtel-Dieu: hospital principal. | Hôtel garni: posada de caballeros, casa grande, posada, ó sea fonda. | Mattre-d'hôtel: jete de los criados que ponén y sirven la mesa en casa de los señores, y de los particulares ricos.

HÔTELIER, IÈRE, s. Posadero, mesonero, a.

HÔTELLERIE, s. f. Posada, meson.

HOTTE, s. f. Banasta, ó canasta con correas, ó sogas, para llevarla al hombro.

HOTTÉB, s. f. La banasta, ó canasta llena, todo lo que cabe en ella.

HOTTENTOT, s. m. Hotenfote: habitante africano.

HOTTEUR, EUSE, s. Esportillero, a. HOUBLON, s. m. (bot.) Lúpulo, hombre-cillos, vidarria: planta que entra en la composicion de la cerbeza.

HOUBLONNER, v. a. Mezclar el lúpulo en la cerbeza.

HOUBLONNIÈRE, s. f. Plantio de hipulos.
*HOUCRE, s. m. (náut.) Ucaro.

HOUE, s. f. (agric.) Azada, azadon. | Batidera, para hacer la argamasa.

HOUÉ, ÉE, p. p. V. Houer. | adj. (agric.) Cavado, azadonado, a. HOUER, v. a. y n. (agric.) Cavar, y tambien

azadonar.

HOULLE, s. f. Illia, hornaguera : especie

HOUILLE, s. f. Uila, hornaguera : especie de carbon-de-tierra que se usa en las fraguas en lugar del de brezo.

HOUILLÈRE, s. f. Ullera: mina de ulla, ó de hornaguera.

*HUMÉRAIRE, adj. m. f. Humerario : que | jeros para hacer volcer el ganado Más | derecha). pertenece al húmero.

*HUMÉRAL, ALE, adj. (med.) Humeral: lo perteneciente à la espalda. | (anat.) Muscle humeral, artère humerale.

HUMÉRUS, s. f. (anat.) Húmero : el hueso del brazo.

HUMEUR, s. f. Humor: substancia tenue y fluida de algun cuerpo. Humor : tempera-mento, complexion. | (fig.) Humor : natural, genio. | (fig.) Humor : gana , disposicion para hacer una cosa. | Homme de bonne humeur : hombre de humor, hombre jovial.

HUMIDE, adj. m. f. Húmedo: lo que tiene humedad. Tambien se usa como substantivo,

y es contrario á seco.

HUMIDEMENT, adv. Usase regularmente en esta frase, être logé humidement: vivis en paraje, o cuarto húmedo.

"HUMIDIER, v. a. (término de batihoja) Humedecer: reblandecer los pergaminos con vino blanco.

HUMIDIFUGE, adj. m. f. Humidifugo: lo que arroja la humedad.

HUMIDITÉ, s. f. Humedad : calidad de lo que es húmedo.

HUMIFUSE, adj. (bet.) Humifuso.

HUMILIANT, ANTE, adj. Humiliante: lo que humilla, confunde, ó abate.

HUMILIATION , s. f. Humillacion : abati-

miento, rendimiento. HUMILIÉ, ÉE, p. p. V. Humilier. | adj.

Humillado, a. HUMILIER, v. a. Humillar, abatir : el er-

gulio v soberbia.

HUMILIER (s'), v. r. Humillarse. | (fig.) Envilecerse. | (fig.) Abajarse. HUMILITÉ, s. f. Humilidad: virtud cris-tiana. | (fig.) Sumision, reverencia, acatamiento.

BUMORAL, ALE, adj. (med.) Humoral: causado por los humores.

HUMORISTE, adj. m. f. Caprichoso, ex-travagante de genio, mai acondicionado. Médico galenista.

"HUMUS, s. m. (tomado del latin) Nombre que se da á la superficie de la tierra vegetal que envuelve el globo. HUNE, s. f. (náut.) Cofa, gavia. | Hune

d'artimon : cosa de mesa. | Hune de misaine :

cofa de trinquete. Brazos de una campana. HUNIER, s. m. (ndut.) Gavia, vela de gavia: la del mastelero mayor, y tambien de proa. | (ndut.) Mastelero: de los pelos de un navio.

HUPPE, s. f. Abubilla : cierto pájaro. Moño, ó copete de plumas, que tienen algunos pajaros en la cabeza.

HUPPÉ, ÉE, adj. Moñudo, a: se dice de las aves que tienen moño. | (fig. fam.) Encope-tado, a : la persona mas distinguida, é sobresaliente entre las demas.

HURE, s. f. Cabeza de jabali, y por extension se dice tambien de la de un salmon, de un atun, etc. | (fig. fam.) Cabeza de oso: se dice de la cabeza despeluzada, ó mal peinada de alguno.

HURHAUT (Vox de que usan los carrua-

HURLEMENT, s. m. Aullo, apilido: dice de los lobos y perros. | (milic.) Algarada, a gazara: voceria de tropas barbaras en s gazara: voceria de tropas iariarias en acometins que altercan, que se dire timbe zambra y algazara. [(fig.) Alarido: que fuerte del que padece algun vivo dolor.

HURLER, c. n. Audlar, dar audidus: cese del lobo y del perro. | (160.) Bar alaridi quejarse à gritos et que padece algun vi dolor. | Proverbialmente se dice, il fast hari avec les loups : hailar al son que se tora.

HURLEUR, s. m. (hist. nat.) Mono chait | El que aulla : perrò, ó lobo. | (fig. fam.: que grita, ó se queja.

BURLUBERLU, s. y edj. m. (culg. Bd bulle, tronera, atronado. Usase tambien cu adverbio, y vale atropelladamente, de tra pon, con tropelia.

HURON, NE, adj. y s. Huron: pueblo s

vaje. | (fig.) Del hombre extremamente dist y huraño. HURTEBILLER, v. a. Amorecer: da del acto de juntar los moruecos con las

MUSSARD, V. Houssard. HUSSO, s. m. Pescado grande del Dand HUTTE, s. f. Choza : habitacion ristica HUTTER, v. a., 6 SE HUTTER, c.f. M racarse.

MYACINTHE, s. f. (bot.) Jacimo: cabeza de Tauro.

HYALOTDE, adj. (cir.) Hislode. HYBRIDE, adj. Hibrida: voz comp

de dos lenguas ; v. gr., colera morbu e

*HYDATIDE, s. f. Hidátida : género de sanos, como vejiguillas, que se sian en u las partes del cuerpo, así del hombre el de algunos animales. Son las causas de la se llama lepra en los cerdos, rertigo en carneros, etc.

HYDATISMB, s. m. Hidatismo.

HYDRAGOGUE, s. y adj. (med. list gogo: medicamento propio para la evan cion de las serosidades. BYDRATE, s. m. (quim.) Hidrate.

HYDRARGYRE, s. m. Hidrargiro : du gue, ó mercurio.

HYBRAULIQUE, s. f. Hidráulica : cie que enseña á conducir y elevar las aguas P medio de máquinas.

HYDRAULIQUE, adj. m. f. Hidrauke. subir el agua.

HYDRE, s. f. Hidra: dicese de um 🔊 piente que se cria y vive en el agua: de la animal fabuloso de muchas caberas: una de las constelaciones australes. Hidra: se dice de una herejia, faccion, etc. que renace, y no se puede exterminar.

HYDRÉLON , s. m. (farm.) Unquesto

agua y aceite batido.

HYDRENTÉROCÈLE, s. f. (cir.) Hidrenteseele: hidropesia del escroto, complicada

EYDRIE, s. f. Tina, ó tinaja: para conserar el agua.

INDROCARDIE, s. f. (med.) Hidrocardia: idropesia del pericardio.

SYDROCELE, s. f. (med.) Hidrocele: hirepena simple del escroto.

ENDROCEPHALE, s. f. (med.) Hidrocéb : hidropesia de la cabeza.

HYDROCOTYLE, ÉCUEBLE RREE AUX PATAGONS, s. f. (bot.) Hidrorib. sombrerillo de agua : planta.

ETDRODYNAMIQUE, s. f. Hidrodiná-ita: ciencia del movimiento de las aguas. Proprofuge, adj. m. y f. Hidrofugo : que merra de la humedad.

SYDROGENE, s. m, (quím.) Hidrógeno : n de les principios constitutivos del agua , les de gas inflamable.

Symographe, s. m. Hidrógrafo: el ther de hidrografía.

ETDROGRAPHIE, s. f. Hidrografia: des-Priva de los mares.

EVENOGRAPHIOUE, adj. m. f. Hidro-

iben, a.

ATDROLOGEE, s. f. Hidrología: tratado les aquas.

PTDROMANCIE, s. f. Hidromancia: adi-licion por las señales del agua. TOROMEL, s. m. Aguamiel: agua mez-

in con miel. Monomètre, s. m. Hidrómetro : instru-🖦 para medir el peso, ó la densidad del

Byprométrie, s. f. Hidrometria: cien-que enseña á medir las propiedades de los los. | (med.) Hidrometria: hidropesia de Batriz.

BYDROMPHALE, s. f. (cir.) Hidronfalo: tuma, é tumor acuoso en el ombligo.

Proposition, s. m. (bot.) Género de Ma aquática.

MIDROPHOBE, s. m. f. Hidrófobo : el que ler la hidrofobia, ó mai de rabia. DIDROPHOBIE, s. f. Hidrofobia : el mal nlia.

MOROPETALMEE, s. f. Hidroftalmia: hieua del ojo.

MDROPHYLAX, s. m. (bot.) Hidrofilace:
maritima, de la familia de las madre-

MOROPHYLLUM , s. m. (bot.) Hidrofilo: cuyas hojas se componen de celdillas

in de agua.

TUROPETSOCÈLE, Ó MYDBOPNEUMA
PLE L. [. (cir.) Hidrofisocela : hidrocele

Los de aire y de agua.

2 m. (bot.) Hidropiper :

2 m. (bot.) en los

THE PROPERTY OF AGENCY OF THE PROPERTY OF T

STREOPIQUE, adj. m. f. (med.) Hidró-Bybnopesie, s. f. (med.) Hidropesia : en-

ledad bien conocida. TRACTIC Lien conocida.
TRACTIC LIENTE CONTROL LIENT entice (tamor).

HYDROPNBUMATOCÈLE. V. Hudrophusocèle.

*HYDROPOTE, s. m. f. Aguado : el que bebe solo agua.

HYDRORRODIN, s. m. Agua mezclada con aceite de rosa : provoca el vómito.

*HYDROSARCOCÈLE, s. f. (cir.) Hidrosarcocela : hernia que es formada de agua y de

HYDROSARQUE, s. f. (cir.) Hidrosarco: tumor carnoso y acuoso.

HYDROSCOPE, s. m. Hidróscopo: el que pretende tener la gracia de ver el agua debajo de tierra, sea corriente, ó estancada. | Tambien se llama así cierto reloj de agua.

HYDROSCOPIE, s. f. Hidroscopia : facultad de penetrar y conocer las emanaciones de las aguas subterráneas.

HYDROSTATIQUE, s. f. Hidrostática: parte de la mecánica que considera la pesadez de los cuerpos liquidos.

HYDROSTATIQUE, adj. m. f. (mecan.) Hidrostático, a.

HYDROTHORAX, s. f. (med.) Hidrotorax. HYDROTIQUE, s.m. f. (med.) Hidrotico, a, ó sudorifico, a.

HYDRURE, s. m. (quim.) Combinacion del hidrogeno y de otras substancias.

HYEMALE, adj. Invernal. | (fig.) Hontagne hyemale, montaña cubierta de nieve.

HYENE, s. f. Hiena: animal feroz, algo parecido al lobo.

HYGIÈNE, s. f. Higiena: parte de la medicina que trata de la conservacion de la salud.

HYGROCIRSOCÈLE, s. f. (cir.) Higrocirsocela: tumor varicoso de las venas espermáticas, acompañado de agua en el escroto.

*HYGROLOGIE, s. f. Higrologia: descripcion y conocimiento de los fluidos del cuerpo humano.

HYGROMÈTRE, s. m. (fis.) Higrómetro: instrumento para conocer el estado de hume-dad, ó sequedad del aire.

HYMEN, Ó HYMENÉE, s. m. (mitol.) Himéneo : divinidad de los gentiles que presidia á las bodas. Himéneo : lo mismo que boda, ó casamiento en estilo poético. ((anat.) Himena cierta telilla que se cria en el cuello de la matriz.

MYMÉNÉAL, E, adj. Lo que pertenece al matrimonio.

HYMÉNOGRAPHIE, s. f. (anat.) Himenografia.

HYMÉNOTOMIE, s. f. Himenotomia, s. f. (anat.) diseccion de las membranas.

HYMNAIRE, s. m. Libro de himnos HYMNE, s. m. (poes.) Himno: canto reli-gioso en alabanza de Dios, de los santos, de los héroes, etc. | Hablando de los himnos de la Iglesia, es femenino en frances : une hymne.

HYMNISTE, s. m. Himnista : el que compone himnos.

HYMNODES, s. m. pl. (ant.) Los Griegos que cantaban himnos.

HYMNOGRAPHE, s. m. Himnografo: el que compone himnos.

HYOLDE, adj. (anat.) Hioldes: hueso an

forma de media luna situado á la raiz de la l lengua.

HYOSCIAMB. V. Jusquiame.

HYPALLAGE, s. f. (retor.) Hipálage: flgura.

HYPÉCOON, s. m. (bot.) Pamplina, zadorija: planta narcótica.

HYPERBATE, s. f. (retor.) Hipérbaton, ó inversion : figura que consiste en intervertir el órden natural de las palabras en la ora-

HYPERBOLE, s. f. (retór.) Hipérbole : exageracion : figura. | (geom.) Hipérbola : una de las tres secciones cónicas.

HYPERBOLIQUE, adj. m. f. Hiperbólico, a: concerniente al hiperbole, ó tambien a la hipérbola.

HYPERBOLIQUEMENT, adv. Hiperbólicamente: con exageracion.

HYPERBOLOÏDE, s. f. (geom.) Hiperbo-

HYPERBORÉ, ÉE, Ó HYPERBORÉEN, ENNE, adj. Hiperboreo: renombre que daban los antiguos á los países, ó pueblos setentrionales.

HYPERCRISE, s. f. Crisis violenta: en una enfermedad.

*HYPERCRITIQUE, s. y adj. Crítico austero, que no perdona á nadie.

HYPERDULIE, s. f. Hiperdulia : el culto que se da á la Virgen.

HYPERESTHÉSIE, s. f. Hipérestesia : escesiva sensibilidad.

HYPERICUM, s. m. (bot.) Hipericon: planta. V. Millepertuis.

"HYPERTONIE, s. f. Hipertonia: tension violenta de los sólidos del cuerpo humano.

HYPETRE, s. m. (arquit.) Hípetro: tem-plo antiguo, o edificio descubierto.

HYPNOBATE, V. Somnambule.

HYPNOLOGIE, s. f. (med.) Hipnologia. HYPNOTIQUE, adj. m. f. Somnifero, a. HYPOCATHARSE, s. f. (med.) Hipoca-

tarsis.

*HYPOCISTE, s. m. (bot.) Hypocistide, ó hipocisto: el retoño del cisto: planta.

HYPOCONDRE, s. m. (anat.) Hipocóndrio:

dicese de las partes laterales de la region superior del vientre. | (fig. fam.) Hipocondrico, de mal humor : dicese de las personas.

HYPOCONDRIAQUE, adj. m. f. y s. Hipocondriaco, y tambien hipocondrico: el que adolece de hipocondria. | (fig.) Se dice de las personas de humor maniatico, ó extravagante: hipocóndrico.

HYPOCONDRIE, s. f. Hipocondria: afeccion que se padece procedida de los hipocón-

HYPOCRÂNE, s. m. Supuracion entre el craneo y la dura madre.

HYPOCRAS, s. m. Hipocras: behida com-

puesta de vino, azúcar, y canela. HYPOCRATISER (S'), v. r. Recibirse de médico. Unirse á un médico.

HYPOCRISIE, s. f. Hipocresia : apariencia fingida de virtud, devocion, etc.

HYPOGRITE, adj. y s. m. f. Hipócrita. | (fig. fam.) Faire l'hypocrite, la sainte ni-

touche: hacer la seráfica, afectar virtud y modestia para lograr sus intentos.

HYPOCRITISME, s. m. Hipocritismo. HYPOGASTRE, s. m. (anat.) Bipogastre:

parte inferior del bajo-vientre. HYPOGASTRIQUE, adj. m. f. anat. B pogastrico: lo perteneciente al hipogastri.

HYPOGLOSSES, s. m. pl. (anat. Hypolosos: los nervios de la lengua.

HYPOGLOSSIDE, s. f. (anat.) Inflamaces bajo de la lengua.

HYPOGLOSSIS, s. f. (anat.) Hipodow parte inferior de la lengua.

"HYPOGLOTTE, s. f. (anat.) Hipoglob.;
gallillo: glandula que se halla sobre la raid

la lengua.

**HYPOLÉPHATE, s. m. (bot.) Hipolapia
planta, especie de ruibarbo.

HYPOMNÈME, s. m. Comentario. | s. f. k

HYPOMOCHLION, s. m. (máquin. flip móclio: el punto en que estriba la palana HYPOPHORE, s. f. (cir.) Hipólora: uso ablerta, profunda y fistulosa.

HYPOPHTALMIE, s. f. Hipofetalmia: lor en el ojo.

HYPOPION, s. m. (cir.) Hipopion: pard de pus debajo de la cornea del ojo. HYPORCHÉMATIQUE, adj. m. f. lord

alegre: estilo. HYPOSTASE, s. f. (teol.) Ripostas: 1
mismo que supuesto, ó persona.
HYPOSTATIQUE, adj. m. f. Hipostatica.

solo se usa en la frase, union hypostatica union hipostática : la del Verbo divine of naturaleza humana.

HYPOSTATIOUEMENT, adr. Hipestid

HYPOTHÉCAIRE, adj. m. f. Hipotersolo que tiene accion, ó tambien derectos hipoteca.

HYPOTHÉCAIREMENT, adr. Con hi teca.

HYPOTHÉNAR , s. m. (anat.' Hipotra musculo del dedo pequeño.

HYPOTHÉNUSE, s. f. (geom.) Hipotena lado opuesto al ángulo recto en un triars rectángulo.

nypothèque, s. f. Hipoteca : deret de un acreedor sobre los bienes raices que deudor le ha obligado en pago de la deule.

HYPOTHEQUE, EE, p. p. V. Hyesh quer. | adj. Hipothecado, a. | (fam. sedin homme bien hypotheque: hombre liers ajes, de alifafes.

HYPOTHÉQUER, v. a. Hipotecar: 24. rar un pago con algun bien raiz.

HYPOTHÈSE, s. f. (filos.) Hipotesis: sits sicion | Sistema. | Proposicion particular, r prehendida bajo la tesis general.

HYPOTHÉTIQUE, adj. m. f. Hipotet aquello que se supone.

HYPOTHÉTIQUEMENT, adr. Hipotris mente : de un modo hipotético.

HYPOTRAHÉLION, s. m. (arquit (A rin de la columna.

HYPOTYPOSE, s. f. (retor.) Hipotipida figura que describe una cosa.

-00

HYPOZOME, s. s. m. (anat.) Membrana : !

HYPSOGRAPHIE, s. f. Hipsografia: des-

apcion de las montañas, etc.
HTSOPE, s. f. (bot.) Hisopo: planta.

BysterALGIE, s.f. Histeralgia : dolor en matriz.

'aystéricisme, s. m. Histericismo : mal e madre.

EYSTÉRIQUE, adj. m. f. Histérico: lo w tene relacion á la matriz en las mugeres. EYSTERITIS, s. f. Histeritis: inflamacion I la matriz.

INSTÉROCÈLE, s. f. Histerocela: hernia mada por la matriz en la ingle.

HYSTÉROLITHE, s. f. Histerolite: petri-ficacion que representa las partes púdicas de la muger.

HYSTÉROLOGIE, s. f. Histerologia : tras-torno del orden natural en las ideas.

HYSTÉROPTOME, s. m. El hombre que se

tuvo por muerto y vuelve á su pais.

HYSTÉROTOMIE, s. f. (cir.) Histerotomia:
operacion cesárea, seccion de la matriz, para sacar la criatura.

HYSTÉROTOMOTOCIE, V. Histérotomie. HYSTRICIENS, s. m. pl. Especie de erizos. "HYSTRICITE, s. m. Bezar del erizo.

HYVOURAHÉ, s. m. (bot.) Guayacan : árbol de Indias.

. 1. m. La novena letra del alfabeto fran-. v tercera entre las vocales. | Un grand l. printi: una I grande, ó mayúscula ; una i queia, ó minúscula. Dicese del hombre acto hasta en las cosas ménos importantes. ii mel les points sur les i.

LIC, o YAC, V. Yacht. laune, s. m. (poes.) Yambo: pié de verso 120 y latino.

TABLE, s. m. (poes.) Yámbico: se aplica verso que consta de pies yambos. Usase Mo cubatantivo.

LAMBICE, s. m. (mús.) Género de citara

INMEQUE, adj. (poes.) Lo mismo que mbe.

'IATRALECTIQUE , s. f. Yatraléctica : me de la medicina en que se dan preceptos orar con solos remedios exteriores.

LITRALEPTE, s. m. Yatralepto: el méo que cura con remedios exteriores: como kriones, unguentos, etc. LATRALEPTIQUE, s. f. (med.) latralep-

IATRIQUE, adj. Yátrico: que pertenece á amedecina yátrica. | Art intrique: arte de

LATROCHIMIE, s. f. (med.) Yatroquimia:

INDARE, s. m. Pescado de los lagos de

'Istris, s. m. (bot.) Carraspique : planta. BIBE, s. m. Serpiente : de la Carolina. IBIDEM, mot. lat. En lo mismo sitio.

ms, r. m. Tántalo : ave célebre de Egipto, projetora las serpientes. Es algo parecida á k ezueña.

CELUI, ICELLE, pron. demonstr. Este, wa en lo forense.

KRNEUMON , s. m. leneumon : cuadrú-200 del tamaño de un gato: llámase tambien, rat de Pharaon, y mangoceste. Insecto con cuatro alas y aguijon, como las abejas.
ICHNOGRAPHIE, s. f. lcnografía: plan de

un edificio. ICHNOGRAPHIQUE, adj. m. f. lenográfico, a.

*ICHOR, s. m. (pronúnc. ikor) Materia acre que sale de las úlceras.

ICHOREUX, EUSE, adj. (pronúnc. iko) Purulento, materioso, a.

ICHTYOLITHES, s. m. pl. (hist. nat.) lc-tiolitas: peces petrificados, ó piedras en que están estampados algunos peces.

ICHTYOLOGIE, s. f. Ictiologia : historia natural de los peces.

ICHTYOPHAGE, s. y adj. m. f. letiofago: el que se mantiene de pescado

ICI, adv. de lugar y tiempo. Acá. | Ici et ld: acá y alla.

ICI-BAS, adv. Acá abajo, acá en la tierra, de tejas abajo: les choses d'ici-bas: ICOGLAN, s. m. lcoglan: paje del Gran-Se-

ICONOCLASTE, s. m. Iconoclasta: enemigo

y destructor de las santas imágenes

ICONOGRAPHIE, s. f. Iconografía : descripcion de imágenes, de monumentos antiguos, etc.

ICONOGRAPHIQUE, adj. m. f. lconográfico, a.

ICONOLATRE, s. m. Iconólatra : nombre que daban los Iconoclastas á los Cristianos.

ICONOLOGIE, s. f. lconología : interpreta-cion, ó explicacion de las imágenes y monumentos antiguos.

'ICONOMANE, adj. m. (. Iconómano: que tiene la manía de los cuadros, ó imágenes. ICONOMAQUE, s. f. lconomaco: hereje

opuesto al culto de las santas imágenes. ICOSAÈDRE, s. m. (geom.) Icosaedro : cuerpo solido de veinte frentes, o cuya superficie tiene veinte triángulos equiláteros.

ECOSANDRIE, s. f. (bot.) Icosandria : 1 plenta.

ICTÈRE, s. m. (med.) Ictericia : enfermeded

ICTÉRIQUE, adj. m. f. (med.) Ictérico : lo perteneciente á la ictericia.

*ICTIS, s. m. Comadreja de Cerdeña.

* EDE, s. f. Ida y venida : en el juego de los cientos.

IDÉAL, ALE, adj. Ideal, imaginario, a: y tambien quimérico y fantástico, a.

" INÉALISME, s. m. (dogm.) Idealismo : sistema de los illósofos que ven en Dios las ideas de todas las cosas.

IDÉE, s. f. Idea : concepto, juicio. | Idea : imágen, representacion Ildea; plan, ó planta que se forma en la mente de alguna obra que se ha de ejecutar. | ldea : imaginacion, fantasia.

IDÉER, v. a. Idear.

IDEM, (voz lat.) Idem : para decir lo mismo, ó el mismo: para citar un autor, un capítulo, una página, etc. : y, para denotar una misma partida, número, ó suma, en las cuen-

IDENTIFIÉ, ÉE, p.p. V. Identifier. | adj. Identificado, a.

IDENTIFIER, v. a. Identificar : comprehender en una misma idea dos cosas que parecen distintas.

IDENTIQUE, adj. m. f. Identico : dicese de lo que se halla comprehendido bajo de una misma idea.

IDENTIQUEMENT, adv. Idénticamente: de un modo idéntico.

IDENTITÉ, s. f. Identidad : la razon que hace que dos, ó mas cosas que parecen distintas sean una misma.

"IDÉOLOGIE, s. f. Ideologia : metafísica de l**as** ideas,

IDÉOLOGUE, s. m. f. Ideologo, a. IDES, s. f. pl. (ant.) Idus : una de las tres partes en que los Romanos dividian el mes.

IDIOCRASE. s. f. (med.) Idiocrase.
IDIO-ÉLECTRIQUE, adj. m. f. (fis.) Idio-eléctrico: cuerpo eléctrizable por frotamiento. IDIOLATRE, odj. m. f. Idiolatra. IDIOME, s. m. Idioma : lengua vulgar y pe-

culiar de una nacion.

IDIOPATHIE, s. f. (med.) Idiopatia : en-fermedad primitiva y particular de una parte. (filos.) Aficion particular por una cosa

IDIOPATHIQUE, adj. m. f. (med.) Idiopá-

IDIOSYNCRASIE, s. f. (med.) Idiosincrasia : temperamento particular de un individuo exclusivamente.

IDIOT, OTE, adj. y s. Idiota, tonto, mentecato, a.

IDIOTISME, s. m. Idiotismo, modismo: modo, ó construccion particular, de cada idioma.

IDOCRASE, s. f. Idocrase : piedra.

IDOINE, adj. m. f. (for.) ldoneo, habil,

capuz : para alguna cosa.

MOLATRE, adj. y s. m. f. Idólatra : adorador de ídolos. | (fig.) Idólatra : dicese del

monte é participado de una persona, ó muy amante, ó apasionado de una persona, ó

cosa. Úsase en ámbos sentidos como salsta

IDOLATRER, v. n. Idolatrar : adorar idolos. | (fig.) | dolatrar : adorar, amar extremo, con exceso. IDOLATRIE, s. f. | Idolatria : la adora

de los ídolos, ó criaturas. | (fig.) ldolate amor extremado á una persona, ó cosa.

IDOLATRIQUE, adj. m. f. Idolatra, id trico, a.

IDOLE, s. f. Idolo: figura, 6 estatua alguna falsa deidad. [(fig.) Idolo: objet una extremada pasion. [(fig. fam.) Esta cuerpo sin alma : persona de buena estas sin entendimiento.

*IDUMÉEN, ENNE, s. y adj. ldumeo, a: tural de Idumea, ó perteneciente à ella. IDYLLE, s. f. (poes.) Idilio : poema o y en el gusto de la égloga.

IF, s. f. (bot.) Tejo : árbol.

IGNAME, s. m. (bot.) Batata : planta o raiz es muy sabrosa.

IGNARE, adj. m. f. Ignorante, lego: d no ha estudiado.

IGNÉ, ÉE, adj. Îgneo : lo que es de fue IGNICOLE, adj. m. f. Ignicola : iu-l que adora al fuego.

IGNITION, s. f. Ignicion : aplicacion fuego à los metales hasta ponerse rojes. sin llegar á fundirse.

IGNIVORE, adj. m. f. Ignivero, a: traga el fuego.

IGNOBLE, adj. m. f. Plebeyo, chabes grosero: dicese de las cosas.

IGNOBLEMENT, adv. Groserament. ticamente, chabacanamente.

IGNOMINIE, s. f. Ignominia, infamia. IGNOMINIEUSEMENT, adv. Ignomi mente.

IGNOMINIEUX, EUSE, edj. Ignon so, a.

IGNORAMMENT, adv. Ignorantemen IGNORANCE, s. f. Ignorancia : faita ber, de ciencia. | Ignorancia : falta de a cias. | Ignorance grossière, ou crass: rancia crasa. | Prétendre cause d'ignon (fam.): pretender ignorancia, alegaria.

IGNORANT, ANTE, adj. y s. Ignorate. IGNORANTIFIANT, ANTE, adj. la. que hace ignorante.

IGNORANTIFIÉ, ÉE, adj. Hecho, a. 1886

IGNORANTIN, INE, adj. (fam.) Ignerall (pl.) Frailes asi llamados.

IGNORANTISME, s. m. Ignorantisma IGNORANTISSIME, adj. m. f. superi. len rantisimo, a.

IGNORÉ, ÉE, p. p. V. Ignorer. al. rado. a.

IGNORER, v. c. Ignorar : no saber, o l tener noticia de las cosas.

'IGUANE, LEGUANA, Ó SENEMBI, A. Iguana : lagarto de América, que se com-IL. (pronom pers. de la tercera personi que hace ils en plural) El, 6 squel: ! e plural aquellos, o ellos. Tambien et pet despues del verbo en los interrogantes: 48 fait-il? ¿qué hace; ó qué hace el, ó aque

HYPOZOME, s. m. (anat.) Membrana: ! parte dos cavidades.

HYPSOGRAPHIE, s. f. Hipsografia: des-

cripcion de las montañas, etc.

HYSOPE, s. f. (bot.) Hisopo: planta.

HYSTÉRALGIE, s. f. Histeralgia : dolor en la matriz.

*HYSTÉRICISME, s. m. Histericismo : mal ;

de madre

HYSTÉRIQUE, adj. m. f. Histérico: lo que tiene relacion á la matriz en las nugeres. HYSTERITIS, s. f. Histeritis: inflamacion de la matriz.

HYSTÉROCÈLE, s. f. Histerocela: hernia formada por la matriz en la ingle.

HYSTÉROLITHE, s. f. Histerolite: petrificacion que representa las partes púdicas de la muger.

HYSTÉROLOGIE, s. f. Histerologia : tras-torno del orden natural en las ideas.

HYSTÉROPTOME, s. m. El hombre que se

tuvo por muerto y vuelve à su pais.

HYSTEROTOMIE, s. f. (cir.) Histerotomia: operacion cesárea, seccion de la matriz, para sacar la criatura.

HYSTÉROTOMOTOCIE, V. Histérotomie. HYSTRICIENS, s. m. pl. Especie de erizos. "HYSTRICITE, s. m. Bezar del erizo. HYVOURAHE, s. m. (bot.) Guayacan: ár-el de loula

bol de Indias.

. s. m. La novena letra del alfabeto frances, y tercera entre las vocales. | Un grand l, un petit i : una I grande, ó mayúscula ; una i pequeña , ó minúscula. Dicese del hombre exacto hasta en las cosas ménos importantes, qu'il met les points sur les i.

IAC, o YAC, V. Yacht.

IAMBE, s. m. (poes.) Yambo: pié de verso

griego y latino.

iambe, s. m. (poes.) Yambico: se aplica al verso que consta de ples yambos. Usase como substantivo.

ÏAMBICE, s. m. (mús.) Género de citara triangular.

TAMBIQUE, adj. (poes.) Lo mismo que

iambe. iATRALECTIQUE, s. f. Yatraléctica : parte de la medicina en que se dan preceptos

para curar con solos remedios exteriores.

IATRALEPTE, s. m. Yatralepto: el médico que cura con remedios exteriores: como fricciones, unguentos, etc.

IATRALEPTIQUE, s. f. (med.) latralep-

TATRIQUE, adj. Yátrico: que pertenece á la medecina yátrica. | Art fatrique: arte de curar, la medicina yátrica. | TATROCHIMIE, s. f. (med.) Yatroquimia: arte de curar con remedios químicos.

IBDARE, s. m. Pescado de los lagos de

Suecia.
*IBÉRIS, s. m. (bot.) Carraspique: planta. IBIBE, s. m. Serpiente : de la Carolina.

IBIDEM, mot. lat. En lo mismo sitio. IBIS, s. m. Tántalo : ave célebre de Egipto, que devora las serpientes. Es algo parecida á

la rigüeña. ICELUI, ICELLE, pron. demonstr. Este, esta: aquel, aquella. Es voz anticuada, que solo se usa en lo forense.

ICHNEUMON, s. m. lcneumon: cuadrúpedo del tamaño de un gato: llámase tam-

bien, rat de Pharaon, y mangoceste. linsecto con cuatro alas y aguijon, como las abejas.

ICHNOGRAPHIE, s. f. Icnografia: plan de un edificio.

ICHNOGRAPHIQUE, adj. m. f. lenografico, a.

* ICHOR, s. m. (pronunc. ikor) Materia acre que sale de las úlceras.

ICHOREUX, EUSE, adj. (pronúnc. iko) Purulento, materioso, a.

ICHTYOLITHES, s. m. pl. (hist. nat.) lc-tiolitas: peces petrificados, ó piedras en que

están estampados algunos peces. ICHTYOLOGIE, s. f. Ictiologia : historia

natural de los peces.

ICHTYOPHAGE, s. y adj. m. f. lctiófago: el que se mantiene de pescado

ICI, adv. de lugar y tiempo. Acá. | Ici et ld: acá y alla.

ICI-BAS, adv. Acá abajo, acá en la tierra, de tejas abajo: les choses d'ici-bas.

ICOGLAN, s. m. lcoglan: paje del Gran-Se-

ICONOCLASTE, s. m. Iconoclasta: enemigo y destructor de las santas imágenes. ICONOGRAPHIE, s. f. Iconografia : des-

cripcion de imágenes, de monumentos antiguos, etc.

ICONOGRAPHIQUE, adj. m. f. lconográfico, a.

ICONOLATRE, s. m. Iconólatra : nombre que daban los Iconoclastas á los Cristianos.

ICONOLOGIE, s. f. Iconologia : interpreta-cion, ó explicacion de las imágenes y monumentos antiguos.

'ICONOMANE, adj. m. f. Iconómano: que tiene la mania de los cuadros, ó imágenes.

ICONOMAQUE, s. f. lconómaco: hereje opuesto al culto de las santas imágenes.

ICOSAEDRE, s. m. (geom.) Icosaedro : cuerpo sólido de veinte frentes, ó cuya superficie tiene veinte triángulos equiláteros.

ICOSANDRIE, s. f. (bot.) Icosandria: plenta

ICTÈRE, s. m. (med.) letericia : enfermeded

ICTÉRIQUE, adj. m. f. (med.) Ictérico : lo perteneciente á la ictericia.

*ICTIS, s. m. Comadreja de Cerdeña.

IDE, s. f. Ida y venida : en el juego de los

IDÉAL, ALE, adj. Ideal, imaginario, a: y tambien quimérico y fantástico, a

"IDÉALISME, s. m. (dogm.) Idealismo : sistema de los filósofos que ven en Dios las ideas de todas las cosas.

IDÉE, s. f. Idea : concepto, juicio. | Idea : imágen, representacion Ildea; plan, ó planta que se forma en la mente de alguna obra que se ha de ejecutar. | Idea : imaginacion, fan-

IDÉER, v. a. Idear.

IDEM, (roz lat.) Idem : para decir lo mismo, o el mismo: para citar un autor, un capítulo, una página, etc. : y para denotar una misma partida, número, ó suma, en las cuen-

IDENTIFIÉ, ÉE, p.p. V. Identifier. | adj. Identificado, a.

IDENTIFIER, v. s. Identificar : comprehender en una misma idea dos cosas que parecen distintas.

IDENTIQUE, adj. m. f. Identico: dicese de lo que se halla comprehendido bajo de una misma idea.

IDENTIQUEMENT, adv. Idénticamente : de un modo idéntico.

IDENTITÉ, s. f. Identidad : la razon que hace que dos, ó mas cosas que parecen distintas sean una misma.

"IDÉOLOGIE, s. f. Ideologia : metafisica de las ideas.

IDÉOLOGUE, s. m. f. Ideologo, a. IDES, s. f. pl. (ant.) Idus : una de las tres partes en que los Romanos dividian el mes.

iDiocrase. s. f. (med.) Idiocrase.
"IDIO-ÉLECTRIQUE, adj. m. f. (fis.) Idioeléctrico: cuerpo electrizable por frotamiento. IDIOLATRE, adj. m. f. Idiolatra. IDIOME, s. m. Idioma: lengua vulgar y pe-

culiar de una nacion.

IDIOPATHIE, s. f. (med.) Idiopatía : enfermedad primitiva y particular de una parte. (filos.) Aficion particular por una cosa.

IDIOPATHIQUE, adj. m. f. (med.) Idiopa-

tico, a.
*IDIOSYNCRASIE, s. f. (med.) Idiosincrasia : temperamento particular de un individuo exclusivamente.

IDIOT, OTE, adj. y s. Idiota, tonto, mentecato, a.

IDIOTISME, s. m. Idiotismo, modismo: modo, ó construccion particular, de cada idioma.

IDOCRASE, s. f. Idocrase : piedra.

inoine, adj. m. f. (for.) Idóneo, habil, capaz: para alguna cosa.

IDOLATRE, adj. y s. m. f. Idólatra: adorador de idolos. | (fig.) Idólatra: dicese del muy amante, ó apasionado de una persona, ó cosa. Usase en ámbos sentidos como substan-

IDOLATRER. v. n. Idolatrar : adorar los idolos. | (fig.) idolatrar: adorar, amar con extremo, con exceso.

IDOLATRIE, s. f. idolatria: la adoracion de los idolatria:

de los ídolos, ó criaturas. | (fig.) Idolatria : amor extremado á una persona, ó cosa.

IDOLATRIQUE, adj. m. f. Idólatra, idolá-

trico, a. IDOLE, s. f. Ídolo: figura, ó estatua: de alguna falsa deidad. | (fig.) Ídolo: objeto de una extremada pasion. | (fig. fam.) Estatua, cuerpo sin alma: persona de buena estampa, sin entendimiento.

*IDUMÉEN, ENNE, s. y adj. Idumeo, a: na-tural de Idumea, ó perteneciente á ella.

IDYLLE, s. f. (poes.) Idilio: poema corto, y en el gusto de la égloga.

IF, s. f. (bot.) Tejo : arbol.

IGNAME, s. m. (bot.) Batata : planta cuya raiz es muy sabrosa.

IGNARE, adj. m. f. Ignorante, lego: el que no ha estudiado.

IGNÉ, ÉE, adj. Igneo: lo que es de fuego. IGNICOLE, adj. m. f. Ignicola : idolatra que adora al fuego.

IGNITION, s. f. Ignicion : aplicacion del fuego á los metales hasta ponerse rojos, pero sin llegar á fundirse.

IGNIVORE, adj. m. f. Ignivoro, a: que traga el fuego.

IGNOBLE, adj. m. f. Plebeyo, chabacano, grosero: dicese de las cosas.

IGNOBLEMENT, adv. Groseramente, risticamente, chabacanamente.

IGNOMINIE, s. f. Ignominia, infamia. IGNOMINIEUSEMENT, adv. Ignominies

mente.

IGNOMINIEUX, EUSE, adj. Ignominio-

IGNORAMMENT, adv. Ignorantemente. IGNORANCE, s. f. Ignorancia: falta de saber, de ciencia. | Ignorancia : falta de noticias. | Ignorance grossière, ou crasse: ignorance crassa. | Prétendre cause d'ignorance (fam.): pretender ignorancia, alegaria.

IGNORANT, ANTE, adj. y s. Ignorante. IGNORANTIFIANT, ANTE, adj. Lo, i que hace ignorante.

IGNORANTIFIÉ, ÉE, adj. Hecho, a, igno-

IGNORANTIN, INE, adj. (fam.) ignerante. (pl.) Frailes así llamados.

IGNORANTISME, s. m. Ignorantismo. IGNORANTISSIME, adj. m. f. superl. igno-

rantisimo, a. IGNORÉ, ÉE, p. p. V. Ignorer. | adj. Ignorado, a.

IGNORER, v. a. ignorar : no saber, ó no

tener noticia de las cosas. IGUANE, LEGUANA, Ó SENEMBI, S. M. Iguana : lagarto de América, que se come.

IL. (pronom pers. de la tercera persona, que hace ils en plural) El, o aquel : y en plural aquellos, o ellos. Tambien se pone despues del verbo en los interrogantes : que fait-il? ¿ qué hace; ó qué hace él, ó aquel?

😅 una he• bremisible:

..... 4 . ILF. ... Imperfecta -

puede perdo-. nperfecto, no

apieto: hablando ... : hablando de mbro falto; esto

for.) Individuo,

,. m. f. Lo que nobrar.

... Imparcial : despartid**o.** ir.Imparcialmente:

Imparcialidad. '. (for.) Calidad de dos

. j. m. f. (for.) Impartible.bre propuesto por Volde-sac : callejon sin sas. f. Impasibilidad : in-

olecer, y estado del que no

m. f. Impasible : inca-

. s. f. (arquit.) Argamása : varias substancias molidas y

INTENT, adv. Impacientemente : - neia.

s. f. Impaciencia : falta de desasosiego del que sufre, ó desea. ENTE, adj. Impaciente : falto

TIENTER, v. a. Impacientar : hacer a uno la paciencia.

TIENTER (S'), v. r. Impacientarse : a paciencia.

MATRONISER (8'), v. r. Hacerse dueño esta hacerse el mandon.

PAYABLE, adj. m. f. (fam.) Que no se pagar bastantemente. C'est une chose payable : es una cosa, que no hay con que zarla.

OMPECCABILITÉ, s. f. Impecabilidad : inapacidad de pecar, y estado del que es imenble.

IMPECCABLE, adj. m. f. Impecable : inenpaz de poder pecar.
TMPECCANCE, s. f. (didasc.) Impecabili-

IMPECUNIEUX, EUSE, adj. (poc. us.) Fal-

to, a. de dinero. IMPÉCUNIOSITÉ, s. f. Falta, carencia de

IMPÉNÉTRABILITÉ, s. f. Impenetrabili-

IMPENETRABLE, adj. m. f. Impenetrable: que no se puede penetrar, ó traspasar. | (fig.) impenetrable : lo que no se puede apear, com-

font-is? ¿qué hacen ; ó qué hacen chemellos? LE, s. f. Isla : espacio de tierra vedes gua por todas partes. | Isla : manue: orcion de caserio, separada de etra n its, r. m. pl. Llaman os des 🍪 🛌 🗷 me i unos huesos anchos y chates e ed epinazo. BOSIE, s. f. (med.) lleosia : convisione Bestin, dolor cólico muy forte Ith, iléon, s. m. (anat.) lleg. ine, s. f. 'poes.) Iliada : poema - Timore la guerra de Troya. la dintestino ilion. m (m. anat.) Uno de les tres huma-M:4. Kil. ALE, adj. Ilegal : le que = conli brecho. RILEMENT, adv. Ilegalment ALTE, r. f. Hegalidad : carriers in orme, odj. m. f. llegitime: la que la conficience, ó formal/dade con L' l'entimo : nacido fuera de modirectonal, injusto, a : form de m-COUNTY, adv. Ilegitimaments COUTÉ, s.f. Hegitimidad. THE EE adv. Hiterato, a: Immuni en dencias y letras humana. ast, saw, adj. Ruin. | See | Semion, 4. marre, c. f. Servilismo. la ley, o la justicia. BRAT, ofe. Hicitamente. En, out. Himitado, o sim la the sell, m. f. Inlegible : que no = Berry, swift, and j. (mist.) Humine. tarnos, s. f. Huminacion, alum-contento, | Huminacion : lum es. Ainenforamiento : luces de Pas alman. LE A. P. V. Haminer. | nd) mes vale visiomario en materio De P. of Hornister : dur but 4 tous the address con faces, 6 lines. committee of size, of se La.C. Signature: Sales April 1000a the section of the se E. of Marin House, coming : (Text) lesn- (

IMBRIAQUE, adj. y s. m. (vulg.) Peneque, beodo, borracho.

IMBRICÉE, adj. f. Acanalada : hablando de las teias.

IMBRIQUÉ, ÉE, adj. (bot.) Compuesto, a, de partes aplicadas unas sobre otras, poco mas, o menos, como las tejas de un techo.

IMBROGLIO, s. m. (voz tomada del ita-

liano) Embrollo, confusion.
*IMBROILLE, V. Imbroglio.

IMBROORBASSI, s. m. Jese de las cabalerizas del Gran-Señor.

IMBU, UE, p. p. V. Imboire. | adj. (fig.) Imbuido: lleno, penetrado de una doctrina, opinion, etc.

IMITABLE, adj. m. f. Imitable : lo que se puede imitar.

IMITATEUR, TRICE, s. Imitador, a.

IMITATIF, IVE, adj. Imitativo : lo que imita, ó tiene facultad de imitar.

IMITATION, s. f. Imitacion. | A l'imitation: á imitación, á ejemplo, ó semejanza de otra cosa.

IMITÉ, ÉE, p. p. V. Imiter. | adj. Imitado, a.

IMITER, v. a. Imitar : seguir el ejemplo de otro. | (fig.) Imitar : ejecutar una cosa por el modelo de ótra.

IMMA, s. m. Especie de almagre.
IMMACULÉ, ÉE, adj. Inmaculado, a : sin
mancha, sin mancilla. Dicese con propiedad de la Virgen Santisima en su Concepcion.

IMMANENT, ENTE, adj. (filos.) Inmanente: se dice de la accion cuyo termino se queda en su mismo principio, o causa.

IMMANGEABLE, adj. m. f. Lo que no es

bueno para comer.

IMMANQUABLE, adj. m. f. Indefectible, infalible, seguro, cierto : que no puede dejar

IMMANQUABLEMENT, adv. Indefectiblemente, infaliblemente, y tambien sin falta, de seguro.

IMMARCESSIBLE, adj. m. f. (didasc.) Inmarcesible: que no puede marchitarse.

*IMMATÉRIALISER, r. a. Inmaterializar :

hacer, ó suponer todo inmaterial.

'IMMATÉRIALISME, s. m. Opinion de los que admiten en la naturaleza dos substancias diferentes en su esencia, una de las cuales llaman materia y la otra espiritu.

IMMATÉRIALISTE, s. m. y f. Inmateria-lista: filosofo que pretende que todo es espíritu, y que el mundo esta solo compuesto de entes.

IMMATÉRIALITÉ, s. f. Inmaterialidad : calidad de lo que es inmaterial.

IMMATÉRIEL, BLLE, adj. Inmaterial : lo que carece de materia.

IMMATÉRIELLEMENT, adv. Espiritualmente: de un modo inmaterial.

IMMATRICULATION, s. f. Empadronamiento, matrícula. La accion y efecto de ma-

IMMATRICULE, s. f. Registro: para las rentas de villa.

IMMATRICULÉ, ÉE, p. p. V. Immatriculer. Fadj. Matriculado, empadronado, a.

IMMATRICULER, v. a. Matricular, emp dronar.

IMMÉDIAT, ATB, adj. Inmediato : lo q obra sin causa intermedia. | Inmediate que sigue, ó precede á otro en el órden sin tervalo.

IMMÉDIATEMENT, ado. Inmediatament Immédiatement après : luego despues. IMMÉDIATION, s. f. inmediacion : cu

dad de lo que está inmediato. IMMÉMORIAL, ALE, adj. Inmemora

aquello de cuyo principio no hay memoria IMMENSE, adj. m. f. Inmenso: de una tension sin limites. | Une somme inimen una gran suma.

IMMENSÉMENT, adv. Inmensamente. IMMENSITÉ, s. f. Inmensidad: infinidal extension y medida.

"IMMENSURABLE, adj. m. f. Inmensual que no se puede medir.

IMMERGER, v. a. Sumergir.

*IMMERSIF, IVE, adj. (quim.) Sumena a. | Calcination immersive : ensage del por medio del agua fuerte.

IMMERSION, s. f. Inmersion: la action sambullir en el agua. | (astr.) Inmersion: entrada de un planeta en la sombra de

IMMEUBLE, adj. m. f. (for.) Inmueble: cese de los bienes raices, de las fincas la tambien como substantivo masculino.

IMMIGRATION, s. f. Establecimient extranjeros en un pais : dicese en contra sicion de émigration que es establiciai de nacionales en un país extranjero. Esta labra, aunque muy util, se usa poco.
IMMINENCE, s. f. Calidad de lo que

inminente : l'imminence du péril.

IMMINENT, ENTE, adj. Inminente: amenaza, ó está para suceder prontame IMMISCER (S) (dans), r. r. (for. clarse, ó meterse en un negocio sin tens o recho para ello.

"IMMISCIBLE, adj. m. f. Inmiscible: be no se puede mezclar.

IMMISÉRICORDIEUX, EUSE, adj. (4 sin misericordia.

IMMIXTION, s. f. (for.) La accien de # clarse en una sucesion.

IMMOBILE, adj. m. f. Inmoble, immovible: lo que no se puede mover.

IMMOBILIER, IÈRE, adj. Inmobilisia lo que pertenece á los bienes raices : nel sion immobilière: herencla de blenes rais de una finca.

IMMOBILISATION, s. f. (for.) La accisa convertir en inmuebles.

IMMOBILISER, r.a. Hacer inmovil. vertir en inmuebles.

IMMOBILITÉ, s. f. Inmovilidad : impedidad, ó incapacidad, de moverse una coa (fig.) Inmovilidad : quietud, incuria d d finca.

'IMMODÉRATION, s. f. (poc. us.) inusi racion.

IMMODÉRÉ, ÉE, adj. Inmoderado, a : moderacion.

IMMODÉRÉMENT, adv. Inmoderadament

INVODESTE, adi. m. f. Inmodesto, a : sin Tulestia.

MYODESTEMENT, adr. Inmodestamente. nmodestie, s. f. Inmodestia : falta de тъпрояtита у recato.

'DONOLATEUR, s. m. Inmolador, sacrifirader.

PMOLATION, s. f. Inmolacion: sacrificio engiento de alguna victima.

NIMOLER, v. a. Inmolar : sacrificar, victimes á las deidades. | (fig.) Sacrificar, exponer: i m riesgo, á la muerte.

EWOLER (8') (d), v. r. inmolarse, sacrifi-ex: exponerse á un riesgo, á grandes tra-🖦 i la muerte : por alguno, por el prójimo, per la patria, etc.

RIMONDE, adj. m. f. Inmundo: impuro, mio, segun el lenguaje de la Escritura.

MNONDICE, s. f. Inmundicia, basura equena. Usase regularmente en plural. mondice légale : inmundicia legal, la que etraian los Judios por haber tocado algo

'MYONDICITÉ, s. f. Calidad de lo que está

MYORAL, ALE, adj. Inmoral : contrario h buena moral.

DINORALEMENT, adv. Inmoralmente, demadamente.

MORALITÉ, s. f. Inmoralidad : oposicion a buena moralidad.

MIORTALISÉ, ÉE, p. p. V. Immortali-L | adj. lnmortalizado, a. MORTALISER, v. a. lnmortalizar : eter-

m na memoria de los hombres.

MORTALITÉ, s. f. Inmortalidad : calide lo que no puede morir, ó aniquilarse. tentre los hombres.

CORTEL (L'), s. m. El Eterno: dicese los en estilo poético

MORTEL, ELLE, adj. Inmortal: lo que cli sujeto á la muerte. | (fig.) Inmortal: 🎥 no ha de acabarse, ó no tiene fin. | (fig.) mortal : digno de eterna fama

DENORTELLE, s. f. (bot.) Siempreviva, peta: planta, y flor.

REPORTIFICATION, s.f. Inmortificacion,

be mortificacion.

MORTIFIÉ, ÉE, adj. Inmortificado, a. MICABLE, adj. m. f. Inmutable : lo que lapar de mudarse.

MABLEMENT, adv. Inmutablemente : modo inmutable.

Mutviré, s. f. Inmunidad : franquicia, mun de cargas, pechos, etc. | Immunité L'antique : Inmunidad eclesiástica.

MUTABILITÉ, s. f. Inmutabilidad : ca-M de la que es inmutable.

IP IIR. adj. m. Impar, non : dicese de los

Prin- que no son pares.

MPALPABLE, adj. m. f. Impalpable : lo
E no puede sentirse, ni discernirse por el

MPANATEUR, s. m Empanador : partidade la empanacion.

IP MATION, s. f. (teol.) Empanacion: Bilineia del pan con el cuerpo de JesuCristo despues de la consagracion : es una herejia de los Luteranos.

IMPARDONNABLE, adj. m. f. Irremisible : que no merece perdon, ó no se puede perdonar.

IMPARPAIT, AITE, adj. Imperfecto, no perfecto, no acabado, no completo: hablando de cosas. | (gram.) Imperfecto: hablando de pretéritos. | Livre imparfait: libro falto; esto es, de algunas hojas.

IMPARFAITEMENT, adv. Imperfectamente : sin perfeccion.

IMPARTABLE, adj. m. f. (for.) Individuo. impartible.

'IMPARTAGEABLE, adj. m. f. Lo que no se puede partir, ni desmembrar.

IMPARTIAL, ALE, adj. Imparcial : desapasionado, que no tiene partido.

IMPARTIALEMENT, adv. Imparcialmente: sin parcialidad.

IMPARTIALITÉ, s. f. Imparcialidad.
*IMPARTIBILITÉ, s. f. (for.) Calidad de dos feudos impartibles.

IMPARTIBLE, adj. m. f. (for.) Impartible. IMPASSE, s. f. Nombre propuesto por Voltaire en lugar de cul-de-sac : callejon sin salida. Ya está casi generalmente adoptado.

IMPASSIBILITÉ, s. f. Impasibilidad : incapacidad de padecer, y estado del que no padece.

IMPASSIBLE, adj. m. f. Impasible: incapaz de padecer.

IMPASTATION, s. f. (arquit.) Argamasa: composicion de varias substancias molidas y hechas pasta.

IMPATIEMMENT, adv. Impacientemente: con impaciencia.

IMPATIENCE, s. f. Impaciencia : falta de paciencia, desasosiego del que sufre, ó desea. IMPATIENT, ENTE, adj. Impaciente : falto

de paciencia. 'IMPATIENTER, v. a. Impacientar : hacer perder á uno la paciencia.

IMPATIENTER (8'), v. r. Impacientarse : perder la paciencia.

IMPATRONISER (8'), v. r. Hacerse dueño de la casa de otro, apoderarse poco á poco de ella hasta hacerse el mandon.

IMPAYABI.E, adj. m. f. (fam.) Que no se puede pagar bastantemente. | C'est une chose impayable : es una cosa, que no hay con que pagarla.

IMPECCABILITÉ, s. f. Impecabilidad : incapacidad de pecar, y estado del que es impecable.

IMPECCABLE, adj. m. f. Impecable : incapaz de poder pecar.

IMPECĈANCE, s. f. (didasc.) Impecabilidad.

' IMPÉCUNIEUX, EUSE, adj. (poc.us.) Falto, a, de dinero.

IMPÉCUNIOSITÉ, s. f. Falta, carencia de dinero

IMPÉNÉTRABILITÉ, s. f. Impenetrabilidad.

IMPÉNÉTRABLE, adj. m. f. Impenetrable : que no se puede penetrar, ó traspasar. [(fig.) impenetrable : lo que no se puede apear, comprehender. | (fig.) Impenetrable : persona cerrada, reservada.

IMPÉNÉTRABLEMENT, odc. knpenetrablemente : de un modo impenetrable.

IMPÉNITENCE, s. f. Impenitencia : obsti-nacion en el pecado. | Impénitence finale : impenitencia final, perseverancia en la culpahasta la muerte.

IMPÉNITENT, ENTE, adj. Impenitente:

obstinado en la culpa.

IMPENSE, s. f. (for.) Mejoras, heneficios: gastos hechos para mejorar una tierra, ó hacienda.

IMPÉRATIF, IVE, adj. y s. Imperativo, Imperioso, dominante : dicese del modo, tono, y aire de ciertas personas. | (gram.) Imperativo : uno de los cuatro modos de verbo.

IMPÉRATIVEMENT, adv. Imperativa-

mente : de un modo imperativo. IMPÉRATOIRE , s. f. (bot.) Imperatoria : planta que se llama tambien angelique française.

IMPÉRATRICE, s. f. Emperatriz : la muger del emperador, ó la soberana de un imperio.

IMPERCEPTIBLE, adj. m. f. Imperceptible : lo que no se puede percibir, o sentir, fisica. 6 intelectualmente.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. Imperceptiblemente: sin sentirse, insensiblemente.

EMPERDABLE, adj. m. f. Imperdible : que no se puede perder.

IMPERFECTION, s. f. Imperfeccion. | Imperfection d'un livre : faltas, las hojas, ó cuadernos que le faltan, y las que le sobran.

"IMPERFORATION, s. f. (cir.) Imperforacion: obstruccion, ó cerramiento de las partes que deben estar abiertas: como el nno, vagina, etc.

**EMPERFORÉ, ÉE, adj. (cir.) Imperforado: cerrado, por vicio de conformación.

IMPÉRIAL, ALE, adj. Imperial : dicese de lo que pertenece al emperador, ó al imperio. | Couronne impériale: flor de primavera, lirio pérsico. | Les Impériaux, s. m. pl. Los Imperiales: dicese del ejército, ó de las tropas del Emperador de Alemania.

IMPÉRIALE, s. f. Imperial : dicese del techo, cielo, ó cubierta de una carroza : del cielo, ó pabellon de una cama : del sombrero, del púlpito, y de cierto juego de nuipes.

IMPÉRIALISTE, s. m. Imperialista : imperial.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. Imperiosamente: con imperio.

IMPÉRIEUX, EUSE, adj. Imperioso: dominante, altivo, a.

IMPÉRISSABLE, adj. m. f. No perecedero. que no puede perecer.

IMPÉRITIE, s. f. Impericia : ignorancia en el arte que se profesa.

IMPERMÉABILITÉ, s. f. Impermeabilidad. IMPERMÉABLE, adj. m. f. Impermeable: se dice de todo cuerpo por donde los fluidos no pueden pasar.

'IMPERMUTABLE, adj. m. f. Impermutable : que no se puede permutar, mudar, ó cambiar.

IMPERSONNEL, adj. m. Impersonal: 4. cese en la gramática del verbo que se usa sit. en la tercera persona del singular.

IMPERSONNELLEMENT, adv. Impernalmente : en modo impersonal.

IMPERTUREMENT, adv. Imperiment-mente: fuera del caso, fuera de proposito. IMPERTUNENCE, s.f. Imperimenta, de-

propósito, majaderia. IMPERTINENT, BNTE, adj. y s. lapar nente , despropositado , majadero , indece to, a.

IMPERTURBABILITÉ, s. f. Impertora lidad : estado de lo que es imperturbable. IMPERTURBABLE, adj. m. f. Impert

bable : el que no se perturba.

IMPERTURBABLEMENT, adr. Impres bablemente : de un modo imperturbibi. IMPÉTRABLE, adj. m. f. (for.) Impeti ble : lo que se puede impetrar.

IMPÉTRANT, ANTE, s. (for.) Impetre obtentor : el que ha impetrado algun les cio, ó gracia.

IMPÉTRATION, s. f. Impetracion. IMPÉTRÉ, ÉE, p. p. V. Impetrer. Impetrado, a.

IMPÉTRER, v. a. Impetrar : aksaur guna gracia, ó beneficio.

IMPÉTUEUSEMENT, adr. Impetus te: con impetu. IMPÉTUEUX, EUSE, adj. Impetuno.

lento, arrebatado, fogoso, a.
IMPÉTUOSITÉ, s. f. Impeta, impeta

IMPIE, adj. y s. m. f. Impio : sin jed sin religion, o contrarario á ella. | Dest

las personas, y de las cosas.

IMPIÉTÉ, s. f. Impiedad : desprecie d religion. | Impiedad : dicho, 6 accion im Úsase en plural en este sentido.

IMPITOYABLE, adj. m. f. Desaplati inclemente, cruel, inhumano, a. Dice-tel personas, y tambien de las cosas.

IMPITOYABLEMENT, adr. Cruelma inhumanamente.

IMPLACABLE, adj. m. f. Implacalle que, ó la que no se puede, ó no se deja tel plar, ó aplacar.

IMPLANTATION, s. f. (anat.) La sedia plantar una cosa dentro de otra.

"IMPLANTER, v. a. (anat.) Ingerir, 153 tar : introducir una cosa dentro de otra. IMPLEXE, adj. m. f. Intrincado, eno la implicado : dicese de los lugares de un la

en que hay muchos lances y tramas.

**IMPLIABLE, adj. m. f. Que no * P plegar, doblar.

parte que tiene, o se supone tiene alcuro una causa criminal. [(escolást.) Implement implicancia: contradiccion de término-

IMPLICITE, adj. m. f. Implicito: 104 se da á entender en una proposicion tio mente, ó sin expresas palabras.

IMPLICITEMENT, adr. Implicitament IMPLIQUÉ, ÉE, p. p. V. Impliquet. Implicado, a.

IMPLIQUER, r. a. (for.) Implicar: elli

rakuno en una causa criminal (escolást.) me, cette proposition implique contrames : por denotar que envuelve, ó implica mindiccion; esto es, que afirma cosas con-Mictoriae

m: hundle y encarecido ruego. | (for.) Re-Bo: al brazo seglar, ó justicia ordinaria,

irado su auxilio, ó proteccion. Melore, ée, p. p. V. Implorer. | adj.

MPLORER, v. a. Implorar : pedir auxilio

mio seglar, ó á la justicia ordinaria. Triovable, adj. m. f. Lo que no se tt doblar.

POLI, IE, adj. Impolitico, grosero, des-

WOLITESSE, s. f. Descortesia, grosería, tencion.

POLLU, UB. adj. (antic.) Impoluto, limв парска.

MOPULAIRE, adj. m. f. Dicese de lo que té arreglado al bien, ó provecho del pueita, neure, opinion impopulaire.

POPULARITÉ, s. f. Falta de afabilidad,

Rikacia para con el pueblo.

PORTANCE, s. f. Importancia: conse
le. valor, entidad, de una cosa. | D'im
lec, adr. ((am.) De buena gente, de manera, fuertemente.

PORTANT, ANTE, adj. Importante : lo importa, que es de consecuencia. | Faire lortant: hacer de persona, de hombre de mincia.

PORTATION, s. f. Importacion : intro-im de géneros extranjeros en un pais. Porte, ÉE, p.p.V. Importer. | adj. Imtambien introducido, a : hablando de

paren , c. a. Importar , introducir : settranjeros en un país. corren, c. n. impers. Importar : con-

interesar, traer utilidad, ser de conseinteresar, traer utilidad, ser de conse-le | Que m'importe que les autres me | 14 que se me da que los demas me al' qué se me da que los demas me n' Qu'importe-t-il à un homme d'an' Qu'importe-t-it a un nomme de richesses, si? de qué le sirven l hombre tantas riquezas, si? Cela ne importer de rien: nada puede imthe e-o. N'importe : no importa, no hace

PORTUN, UNE, adj. y s. Importuno, lo. incómodo, a : hablando de las cosas. Intuno : enfadoso, cansado, a : hablando P-onas.

mpertunado, a.

FORTUNEMENT, adv. Importunamente. PORTENER, v. a. Importunar, instar, 🖦 : pidiendo, diciendo, ó haciendo al-

CONTENTÉ, s. f. Importunidad.

POSANT, ANTE, adj. Lo que impone, del respecto: dicese de la presencia, Lysto, gravedad, modo de hablar, ó de tanto como dominante, y otras como respetable, ó formidable.

IMPOSÉ, ÉE, p. p. V. Imposer. | adj. Impuesto, a.

IMPOSER, v. a. Imponer: las manos, hablando de los sacramentos. Imponer : cargas, obligaciones, penitencias. | Imponer : dictar, leyes, condiciones. | Imponer : cargar : tributos, derechos. Imputar, atribuir : una falta, un delito, a otro falsamente. | Imponer respeto : cuando se usa el verbo absolutamente. Imponer : dicen así los impresores cuando colocan las planas en la prensa. | (fig.) Engañar, hacer creer : en este sentido es verbo neutro, y lleva ántes la particula en, y se es-

cribe en imposer. IMPOSEUR, s. m. (impr.) Compaginador. IMPOSITION, s. f. imposicion : impuesto, carga de tributos. | imposicion : así dicen los impresores de la colocación de las planas para tirar el pliego. | Imposition des mains : im-

posicion de las manos eclesiásticas IMPOSSIBILITÉ, s. f. Imposibilidad.

IMPOSSIBLE, s. m. Imposible. | On ne peut pas faire l'impossible : no se pueden hacer imposibles.

impossible, adj.m.f. Imposible: lo que no puede ser, ó no se puede hacer. | (fig.) Im-

posible: cosa sumamente dificil y ardua.

*IMPOSSIBLEMENT, adv. Imposiblemente: con imposibilidad.

IMPOSTE, s. f. (arquit.) Imposta : especie de cornisa sobre que asienta el arco, ó bóveda, etc.

IMPOSTEUR, s. m. Impostor, engañador, embustero. | Imputador, calumniador, falso acusador. | Hablando de cosas, se toma adjetivamente, y vale engañoso, falaz.

IMPOSTURE, s. f. Impostura, ficcion, engaño. | Impostura: calumnia, embuste.

IMPOT, s.m. Impuesto, imposicion, tri-

IMPOTENT, ENTE, adj. Impedido, tullido : baldado de algun miembro.

IMPOURVU (A L'), adv. De improviso. IMPRATICABLE, adj.m.f. Impracticable: que no es hacedero, que no se puede practi-car. | Intransitable : dicese de un paso, ϕ ca-mino que se puede andar. [(fg.) Inhabitable : dicese de un cuarto, ó vivienda llena de incomodidades. | (fig.) Intratable : dicese de una

persona, ó genio con quien no se puede vivir. IMPRÉCATION, s. f. Imprecacion, maldicion.

IMPRÉCATOIRE, adj. m. f. Imprecatorio. | Serment imprécatoire : juramento imprecatorio.

"IMPRÉCIABLE, adj. m. f. Inapreciable. IMPRÉGNATION, s. f. (quím.) Impregnacion : accion de llenarse un fluido de las partículas de otro que le comunican su calidad. IMPRÉGNÉ, ÉE, p. p. V. Imprégner. adj.

Impregnado, a. IMPRÉGNER, v. a. Impregnar. | (fig.) Penetrar.

IMPRÉGNER (8'), v. r. Impregnarse.

IMPRENABLE, adj. m. f. Inconquistable, de una persona. Algunas veces vale i inexpugnable : hablando de fortalezas y plazas.

IMPRESCRIPTIBILITÉ, s. f. Imprescriptibilidad : calidad de lo que es imprescriptible. IMPRESCRIPTIBLE, adj. m. f. Impres-

criptible: no sujeto á prescripcion.

IMPRESSE, adj. (didact.) Impreso. | Fsnèces impresses : especies que se nos han impreso en la imaginación.
**IMPRESSIF, IVE, adj. Impresivo, a : que

hace impresion.

IMPRESSION, s. f. Impresion: señal, ó huella que un cuerpo deja en otro apretándole. I Impresion : efecto que una cosa causa en otra. | Impresion : estampa : calidad y forma de letra en que está impresa una obra. Impresion : edicion : tómase por todos los ejemplares de una obra impresa. | (pint.) Imprimacion : la preparacion y aparejo del lienzo con el primer baño. | (fig.) Impresion : efecto que causan las cosas en el ánimo.

IMPRESSIONNABLE, adj. m. f. Sensible. IMPRESSIONNER, r. a. y r. Impresionar. IMPRÉVOYANCE, s. f. Poca prevencion, ó

falta de ella.

IMPRÉVOYANT, ANTE, adj. Impróvido,

a : de poca prevencion.

IMPRÉVU, UE, adj. Imprevisto, inesperado, impensado, a: no prevenido, no antevisto, a.

IMPRIMÉ, s. m. Impreso: papel, ó escrito impreso que no forma libro, como relacion, maniflesto, alegato, etc.

IMPRIMÉ, ÉE, p. p. V. Imprimer. | adj. Impreso, estampado, a. | Imprimado, a. IMPRIMER, c. a. Estampar : dejar señalada una cosa sobre otra apretándola. | Imprimir : dar á la prensa algun libro, ó escrito. Imprimar : preparar, ó aparejar un lienzo para pintarle. | (fig.) Imprimir : grabar : ins-pirar en el ánimo, ó en la mente, sentimientos, ideas, máximas, etc. | Imprimer en taille douce : estampar.

IMPRIMERIE, s. f. Imprenta : dicese del arte de imprimir : de la oficina en donde se trabaja; y de su máquina, utensilios, y enseres necesarios. | Imprimerie en taille douce : estamperia : oficina de estampador.

IMPRIMEUR, s. m. Impresor, ó cajista, ó prensista. | Imprimeur en taille douce : es-

tampador.

IMPRIMURE, s. f. Imprimacion: aparejo, ó primer baño que se da al lienzo, ó tabla para pintar sobre ella.

IMPROBABLE, adj. m. f. Improbable : que

no tiene probabilidad.

IMPROBABILITÉ, s. f. Improbabilidad. IMPROBATEUR, adj. y s.m. Improbador, desaprobador.

IMPROBATION, s. f. Desaprobacion: acto de desaprobar,

IMPROBITÉ, s. f. Falta de probidad.

IMPRODUCTIF, IVE, adj. Improductivo, a. IMPROLIFIQUE, adj. m. f. Improlifico: que hace impotente.

IMPROMIS, ISE, adj. Que no fue prome-

tido, a.

IMPROMPTU, s. m. Un repente, una cosa hecha, ó dicha de repente : sin preparacion, ni prevencion.

IMPROPÉRER, t. a. Împroperat. IMPROPRE, adj. m. f. Împropio : di de los terminos y expresiones que no guar

propiedad.

IMPROPREMENT, adv. Impropiament IMPROPRIÈTÉ, s. f. Impropiedad :1 de propiedad en las palabras, etc.

IMPROUVÉ, ÉE, p.p. V. Improurer. Desaprobado, reprobado, condenado, a. IMPROUVER, c. a. Desaprobar, r pro condenar: acciones, dichos, conducta,

IMPROVISATEUR, s. m. Composito versificador de repente.

IMPROVISATION, s. f. Dicese de la se de componer de repente : lo que se ha e puesto.

IMPROVISÉ, ÉB, adj. Extemporane

hecho, a, de repente.
IMPROVISER, r. a. Componer, a de unos versos de repente á una perses asunto determinado : componer una chra discurso extemporáneo.

IMPROVISTE (A L'), adv. De impro impensadamente.

IMPRUDEMMENT, adr. Imprudented te : con imprudencia.

IMPRUDENCE, s. f. Improdencia: http://prudencia.leftg.imprudencia: indiserta accion, ó dicho imprudente, indiserta. IMPRUDENT, ENTE, adj. y s. Impost ó indiscreto, a.

IMPUBÈRE, s. m. f. (for.) Impuler : di ó la que no ha llegado à la edad de pale que no ha salido de la infancia.

IMPUDEMMENT, adv. Desvergonzala te, con descaro, insolencia.

IMPUDENCE, s. f. Desverguenza, del insolencia.

IMPUDENT, ENTE, adj. y s. Desaj zado, descarado, insolente. IMPUDEUR, s. f. Impudicicia.

IMPUDICITÉ, s. f. Impudicicia. 💆 nestidad, lascivia,

IMPUDIQUE, adj. m. f. Impudico, nesto, obsceno, lascivo, a.

IMPUDIQUEMENT, ade. Impudies

deshonestamente. IMPUGNÉ, ÉE, p. p. V. Impugari

Impugnado, refutado, a.

IMPUGNER, v. a. Impugnar, refeta IMPUISSANCE, s. f. Imposibilidad pacidad, ineptitud: para hacer alguna (fig.) Impotencia : la falta de virtud. cidad para la generacion.

IMPUISSANT, ANTE, adj. y 5. 76. ineficaz, debil : que no tiene poder ni | Impotente : incapaz de engendrar.

IMPULSIF, IVE, adj. Impulsive, a IMPULSION, s. f. Impulse, impulsion IMPULSION, s. f. Impulse, impulsion I IMPUNÉMENT, adr. Impunemen

castigo, sin la pena mercola.

IMPUNI, IB, adj. lagram, sin castigo: lo que que de la lagram.

IMPUNITE, s. f. Impunished all

IMPUR, URE, adj. Impare,

sque tienen mezcla de alguna cosa mala. y. Impuro . torpe, deshonesto, a.
mpurement, adv. (poc. us.) Impura-

mie: sin pureza.

upi reté, s. f. Impureza, impuridad: la de limpieza en algun líquido, ó humor. 69. Impureza : torpeza, deshonestidad.
MPUTABLE, adj. m. f. Imputable.
MPUTATIF, IVB, adj. Imputativo, a :

r mouta.

MPUTATION, s. f. Imputacion: atribu-n de alguna falta, ó culpa. | Deduccion, coento : de una cantidad sobre una deuda, capital, etc.

DIPUTÉ, ÉE, p. p. V. Imputer. | adj. Im-

hdo, a. | Descontado, deducido, a. | Descontado, delucido, a. | Descontado, deducido, a. | Descontar : una a, o culpa á alguno. | Deducir, descontar : Deuma sobre alguna deuda, capital, etc. N, prep. lat. Entra en la composicion de chas palabras, y les da regularmente un tido de negación, de contrariedad, de pri-ion. ó de inferioridad: como, incapable: apaz ; inhumain : inhumano ; infécond : mndo.

NABORDABLE, adj. m. f. Inaccesible: 10, penoso, dificil de llegar, ó acercarse á : como costa, playa, peñasco, etc. | (fig.)

t, 6 tratar.

RABBITE, ÉB, adj. Desabrigado, a. KACCESSIBILITÉ, s. f. Inaccesibilidad : e de acceso, ó dificultad en obtenerle.

TACCESSIBLE, adj. m. f. Inaccesible : lo no se puede alcanzar, vencer, ó ganar, ó ello a que no se puede acercar, ó entrar. Dicese tambien de los genios altivos. SACCOMMODABLE, adj. m. f. Incompo-

e : que no admite composicion, ó ajuste, a fiene compostura.

LCCORDABLE, adj. m. f. Que no se de acordar, ó concordar.

SACCOSTABLE, adj. m. f. Dicese del gepersona áspera, despegada, á quien naarrima.

ACCOUTUMÉ, ÉE, adj. Insólito, des-

CTIP, IVE, edj. Sin actividad. CTION, s. f. Inaccion, ocio, desidia. ACTIVITÈ, s. f. Falta de actividad,

ADMISSIBLE, adj. m. f. Inadmisible : ADVERTENCE, r. f. Inadvertencia, des-

. inconsideracion. MIÉNABILITÉ, s. f. Incapacidad de

MICENABLE, adj. m. f. Inalienable, no

TELE adj. m. f. Que no admite

TERABLE, adj. m. f. Inalterable :

U-SHITLETE, 5. f. Inamishilidad :

i i ge es tramishle.

i strice, sid, m. f. Iramishle.

i viniere = f. Iramovibilidad ;

l que re se puede remara.

INAMOVIBLE, adj. m. f. Inamovible : que no se puede remover : emploi inamovible : officier inamovible.

INAMUSABLE, adj. m. f. Penetrado de tristeza, que no puede divertirse.

INAMUSANT, ANTE. adj. Que no divierte, ó entretiene.

INANIMÉ, ÉE, adj. Inanimado, inánime : que no tiene alma. | (fig.) Desanimado, sin alma, sin brio, frio, flojo, apagado, a. *INANITÉ, s. f. Vanidad, inutilidad.

INANITION, s. f. Desfallecimiento, ahito: por falta de alimento.

INAPERÇU, UE, adj. No percibido, a. INAPPLICABLE, adj. m. f. Inaplicable:

cosa que no se puede aplicar. INAPPLICATION, s. f. Inaplicacion : desi-

dia, falta de aplicacion.

INAPPLIQUÉ, ÉE, adj. Inaplicado, desaplicado, desidioso, descuidado, a. INAPPRÉCIABLE, adj. m. f. Inapreciable,

inestimable : que no se puede apreciar, ó calcular debidamente.

INAPTITUDE, s. f. Ineptitud, insuficiencia: falta de aptitud de una persona.

INARTICULE, ÉE, adj. Inarticulado, no articulado: voz no articulada, no pronun-

INATTAQUABLE, adj. m. f. lnatacable : inexpugnable : dicese de una plaza, ó de un fuerte, ó puesto, de campaña. | Incontras-table: hablando de derechos, ó privilegios.

INATTENDU, UE, adj. lnesperado, impensado, no esperado, a.

INATTENTIF, IVE, adj. Divertido, des-

cuidado : sin poner atencion. INATTENTION, s.f. Distraccion, descuido,

inadvertencia.

INAUGURAL, ALE, adj. Inaugural. INAUGURATION, s. f. Inauguracion: ccremonia de la coronacion, o proclamacion de un soberano.

INAUGURER, r. a. Dedicar, consagrar. (ant.) Inaugurar : conjeturar, o adivinar por el vuelo de las aves.

INCAGUER, v.a. (vulg.) Desafiar, provocar a alguno : ciscarse en él.

INCALCULABLE, adj. m. f. Incalculable : que no puede calcularse.

INCAMÉRATION, s. f. Union de alguna tierra al estado ecclesiástico, ó pontificio; esto es, á la Cámara Apostólica. Es voz de la chancilleria romana.

INCAMÉRER, v.a. Unir, incorporar al dominio eclesiástico, ó á la Camara Apostólica.

incandescence, s. f. Candencia: estado de un cuerpo pasado del fuego.

INCANDESCENT, ENTE, adj. Candente : pasado del fuego.

INCANTATION, s. f. Encanto, encanta-

incapaz : que no es capaz, ó apto para alguna cosa. Incapaz : inepto, a : persona de poco talento. | (fig.) Incapaz : de una ruindad, de mentir, de cualquiera otra cosa indigna.

INCAPACITÉ, s. f. Incapacidad : falta de capacidad.

INCARCÉRATION, s. f. Encarceracion : la accion, ó efecto de encarcelar.

INCARCÉRER, v. a. (for.) Encarcelar : poner á alguno preso en la cárcel.

INCARNADIÑ, INE, adj. Encarnadino : color encarnado bajo.

INCARNAT, ATE, adj. Encarnado: encarnadino, color de rosa.

INCARNATIF, IVE, adj. (cir.) Encarna-

tivo: remedio para que encarne una herida. INCARNATION, s. f. Encarnacion: dicese del misterio de la Encarnacion del Verbo Divino.

INCARNÉ, ÉE, p. p. V. Incarner. | adj. Encarnado, a. | (fig. fam.) Dicese, diable incarné, démon incarné : la piel del diablo, el mismo demonio : se dice de una persona muy perversa.

INCARNER (8'), v. r. Encarnarse: dicese del Verbo Divino cuando se hizo hombre.

INCARTADE, s. f. Despropósito, desahogo: Insulto que se dice á alguno en público. | (fig.) Un repente, una viveza: nacida de irreflexion.

INCENDIAIRE, s. m. Incendiario : el autor voluntario de un incendio.

INCENDIAIRE, adj. m. f. Sedicioso, revol-

INCENDIE, s. m. Incendio, quema, fuego: dícese de un edificio que arde por haberse prendido fuego por casualidad, ó de intento. [fig.) Incendio: dícese hablando de facciones, turbulencias, y discordina civiles.

turbulencias, y discordias civiles. INCENDIÉ, ÉE, p. p. V. Incendier. | Dicese del edificio que està ardiendo, ó abrasándose por algun fuego.

incendier, v. a. Pegar fuego, quemar : edificios, bosques, ú otros parajes. V. Embraser.

*INCÉRATION, s. f. La accion de incorporar la cera con otras materias.

INCERTAIN, AINE, adj. Incierto, a: hablando de cosas, se toma por dudoso, instable, indeterminado: y hablando de personas, es indeciso, poco seguro, irresoluto, a. Étre incertain de ce qui arrivera: no saber, ignorar lo que sucederá. Letre incertain de ce qu'on doit faire: no saber que se debe hacer.

INCERTAIN (L'), s. m. Lo incierto : lo que no es cierto, ó seguro.

INCERTAINEMENT, adr. Con incertidumbre, dudosamente.

INCERTITUDE, s. f. Incertidumbre, perplejidad.

INCESSAMMENT, adv. Inmediatamente, sin dilacion.

INCESSIBLE, adj. m. f. (for.) Lo que no se puede ceder, ó enajenar.

INCESTE, s.m. Incesto: cópula, ó acceso carnal con parienta.

INCESTE, adj. m. f. (poes.) Incestuoso: el que comete incesto, y lo que pertenece al incesto.

INCESTUBUSEMENT, adr. Incestuosamente.

INCESTUEUX, EUSE, adj. y s. Incestuo-

90, a.INCHANTABLE, adj.m.f. Que no se puede cantar.

INCHOATEF, IVE, adj. (gram.) Incenting dicese de los verbos que expresan el princip de la accion.

*INCICATRISABLE, adj. m. f. (cir., he catrizable : que no puede cicatrizarse.

INCIDEMMENT, adv. Por incidencia. INCIDENCE, s. m. (geom.) Incidencia: (cese de las lineas, ó rayos de la lux.

INCIDENT, s. m. Incidente: caso, circa tancia nueva, que sobreviene en el caro un negocio. I Incidens de comedie, etc.: la ces, pasos, con los cuales se forma el emi ó trama de la pieza.

INCIDENT, ENTE, adj. (for.) lucidate dicese de un punto de disputa que nace, à hace nacer del asunto principal.

INCIDENTAIRE, s. m. (for.) El que ha duce incidentes, ó cuestiones en los piens incidentes, v. n. (for.) introduct, mezciar incidentes en un pleito.

INCINÉRATION, s. s. lncineracion: accion de reducir una cosa á ceniza.

INCIRCONCIS, 18E, adj. ys. m. lucue ciso, no circuncidado. Liamahan ks. id incirconcis (incircuncisos) á todos les que cran de su nacion.

INCIRCONCISION, s. f. (fig.) Increasion: falta de mortificacion de corass, lablos, de oidos. Usase solo en estilo mel de la Escritura.

INCISE, s. f. (retor.) Incisa : frascilit hace parte del miembro de un periodo.

INCISÉ, ÉE, p. p. V. Inciser. | adj. hoi sajado, cortado, a.

INCISER, v.a. Tajar, sajar: cortar let de un miembro, como hace el cirujando cer una incision, un corte: como se pua con un árbol.

INCISIF, BVE, adj. (med.) Atenuaries medio propio para dividir y atenuar ies mores. | Dents incisires: dientes incisionales de los que son aplos para cortar.

incision, s. f. Incision: cortadura et carne, o en las plantas.

INCITATION, s. f. Incitamiento, had cion.

incerté, és, p. p. V. Inciter. | adj. b

estimulo, causa.

INCITER, v. a. Incitar : mover, estimal alguno a ejecutar una cosa.

INCIVIL, ILE, adj. Descortes, desiri impolitico, a. | Clause incivile : claushi cha contra la disposicion de las leves.

INCIVILEMENT, adv. Incivilment:

INCIVILISÉ, ÉE, adj. Inculte, greere, e no esta civilizado, a : dicese de las person INCIVILITÉ, s. f. Incivilidad, decent

desatencion, descomedimiento.

"INCIVIQUE, adj. m. f. Incivico, a : 0] and le la rectain de la recta

a los intereses públicos de la patria.
*INCIVISME, s. m. Incivismo: opinio esconducta contrarias á las de un buen cod dano.

INCLÉMENCE, s. f. Inclementa : L. injuria del temporal.

DICLEMENT, ENTE, adj. Inclemente, in-

INCLINAISON, s. f. (geom.) Inclinacion :

INCLINANT, edj. m. (gnomón.) Inclinante.

INCLINATION, s. f. Inclinacion: estado de per está inclinado, ó accion de inclinarse. 19. Inclinacion: acatamiento, reverencia simdo la cabeza. | (fig.) Inclinacion : aficion altuna cosa, ó persona

INCLINÉ, ÉE, p. p. V. Incliner. | adj. In-

INCLINER (d), v. a. Inclinar : tener inclirion, ó aficion á alguna persona, ó cosa. Edinación: por respeto, o reverencia, ba-

Dio algo la cabeza, ó el cuerpo.

INCLUS, USE, adj. Incluso, adjunto diese de un papel encerrado dentro de otro

Erito, ó carta.

MCLUSE (L'), s. f. Carta inclusa en otra. MCLUSIVE, s. f. Dicese, donner l'inclusive ardinal: recibirle en el cónclave deses de cerrado este.

WCLUSIVEMENT, adv. Inclusivemente,

MCOACTIF, IVE, adj. (gram.) Incoativo: saplice à los verbos que significan el prinpo de la accion.

mcoenciale, adj. m. f. Lo que no se

🕪 juntar. MCOGNITO, adv. De incógnito: sin querer conocido. Dicese de los personajes que man, o se presentan disfrazados, o sin ceonia, para evitar etiquetas. En nuestros Me se encuentra la expresion de embozo, NCOMERENCE, s. f. Incoherencia: cali-de lo incoherente, falto de union.

COMBUSTIBILITÉ, s. f. Incombustibi-M: cualidad de lo que es incombustible. INCOMBUSTIBLE, adj. m. f. Incombusti-: que no puede ser quemado, ó consumido or of fuego.

INCOMMENSURABILITÉ, s. f. Inconmenmbildad : estado de lo inconmensurable. ACOMMENSURABLE, adj. m. f. Incon-Deurable

ECOMODANT, ANTE, adj. m. f. Que mmoda.

TICOUNODE, adj. m. f. Incómodo, mo-la, garoso, a : dicese de las cosas. | (fig.) Bismodo: pesado, enfadoso, a : dicese de las BYRK.

NCONNODÉ, ÉE, p. p. V. Incommoder.

100). Incomodado, molestado, a. [(fig.) In
200-201. desazonado: dicese del que padece den mai en la salud.

SCOUNODÉMENT, adr. Incomodamente: 🖿 יח־ייmodidad.

NCOMMODER, r.a. Incomodar: dar pena, her mala obra. | (fig.) Perjudicar, atrasar: airmo en sus negocios, ó intereses.

RCOMMODITÉ, s. f. Incomodidad : mo-bra, pena. | (fig.) Indisposicion, desazon : 🗬 🖢 salud.

PCOMMUNICABLE, adj. m. f. Incomu-Praise : lo que no se puede comunicar.

ENCONNUT ABILITÉ, s. f. (for.) inconmutabilidad : estado, ó calidad de lo que es inconmutable.

INCOMMUTABLE, adj. m. f. (fort.) Inconmutable : se dice de las posesiones á cuyo dueño no se le puede despojar de ellas.

INCOMMUTABLEMENT, adv. (for.) Inconmutablemente.

INCOMPARABLE, adj. m. f. Incomperable, sin igual, sin par : que no admite comparacion con otro, por lo bueno, ó excelente.

INCOMPARABLEMENT, adr. Incomparablemente, sin comparacion.

INCOMPATIBILITÉ, s. f. Incompatibilidad, oposicion, contrariedad, desavenencia: de unas cosas con otras.

INCOMPATIBLE, adj. m. f. Incompatible. INCOMPÉTEMMENT, adv. Incompétente-

INCOMPÉTENCE, s.f. (for.) Incompetencia: falta de jurisdiccion, ó autoridad en un juez.

INCOMPÉTENT, ENTE, adj. (for.) Incompetente: el falto de autoridad, ó jurisdiccion. *INCOMPLAISANCE, s. f. (poc. us.) Desden, desdeño.

INCOMPLET, ETE, adj. Incompleto, a: que no está completo, cabal.

INCOMPLEXE, adj. m. f. (alg.) Incomplejo: que no es complejo, sino simple.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ, s. f. Incomprehensibilidad : calidad de lo incomprehensible.

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. m. f. Incomprehensible, inapeable. INCOMPRESSIBLE, adj. m. f. Incompri-

mible : lo que no se puede comprimir. INCONCEVABLE, adj. m. f. Indefinible.

incomprehensible. INCONCILIABLE, adj. m. f. Inconciliable,

incomponible: lo que no se puede convenir, ó componer con otra cosa.

INCONCLUANT, ANTE, adj. Inconcluyente : que no es concluyente.

INCONDUITE, s. f. Desgobierno, falta de conducta, mala conducta.

INCONGRU, UE, adj. Incongruente: que peca contra las reglas de la sintáxis. I (fig. fam.) Bisoño, bozal : en los modales y trato de mundo.

INCONGRÛMENT, adv. Con incongruencia, sin conexion.

INCONGRUITÉ, s. f. Incongruencia: falta en el hablar contra la sintáxis. | (fig. fam.) Chabacanada, patochada : dicho, ó hecho, contra la buena crianza.

inconnu, ue, adj. y s. Desconocido, no conocido, incógnito, a.

INCONSÉQUENCE, s. f. Inconsecuencia: falta de consecuencia, ó de conformidad.

INCONSÉQUENT, ENTE, adj. y s. Inconsecuente, inconsiguiente.

INCONSIDERATION, s. f. Inconsideracion: irreflexion, falta de consideracion, o de reflexion.

INCONSIDÉRÉ, ÉE, adj. Inconsiderado: lo hecho sin consideración, sin reflexion. [(fig.). Inconsiderado: desavertido, a: persona que obra sin reflexion ni acuerdo.

INCONSIDÉRÉMENT, adv. Inconsidera-

damente : desacordadamente, desadvertida- l

INCONSOLABLE, adj. m. f. Inconsolable: que no puede tener consuelo.

INCONSOLABLEMENT, adv. inconsolablemente : sin consuelo.

INCONSTAMMENT, adv. Inconstantemente : sin estabilidad.

INCONSTANCE, s. f. Inconstancia, veleidad: en las personas. | Inconstancia: mudanza, variación : en las cosas.

INCONSTANT, ANTE, adj. y s. Inconstante, vario, mudable.

INCONSTITUTIONNEL, ELLE, adj. inconstitucional: contra las constituciones

INCONTESTABILITÉ, s. f. Incontestabilidad : calidad de lo que es incontestable.

INCONTESTABLE, adj. m. f. Incontestable, indisputable,

INCONTESTABLEMENT, adv. Sin contes-

tacion, sin disputa.
INCONTESTÉ, ÉE, adj. No contestado, que no ha sufrido contestacion, ó disputa.

INCONTINENCE, s. f. Incontinencia: vicio opuesto à la continencia, ó castidad.

INCONTINENT, ENTE, adj. Incontinente: que tiene el vício de la incontinencia.

INCONTINENT, adv. Incontinenti: luego. al punto, sin dilacion.

INCONVENANCE, s. f. Defecto de conveniencia : en las cosas fuera de propósito.

INCONVENANT, ANTE, adj. Inconveniente : que no es conveniente, ó á propósito.

INCONVÉNIENT, s.m. Inconveniente : embarazo, dificultad en la ejecucion de una cosa : y tambien mala resulta, ó mala consecuencia de su ejecucion.

'INCONVERTIBLE, adj. m. f. Inconverti-ble : que no se le puede convertir.

INCONVERTISSABLE, adj. m. f. Inconvertible.

INCORPORALITÉ, s. f. Incorporeidad : carencia de cuerpo en los entes espirituales.

INCORPORATION, s. f. Incorporacion. INCORPORÉ, ÉE, p. p. V. Incorporer.

adj. Incorporado, a.

INCORPOREL, BLLE, adj. Incorpóreo, a: espiritual: que carece de cuerpo. | (for.) Dicesc, une chose incorporelle : cosa que no se puede tocar, que solo consiste en derecho y

INCORPORER, v. a. Incorporar : mezclar, juntar diferentes materias, para hacer de todas un solo cuerpo, ó masa. [(fig.) Incorporar : reunir, ó agregar un cuerpo moral á otro, formando de todos uno solo.

INCORPORER (8') (d), v. r. Incorporarse

con otros para formar un cuerpo.
INCORRECT, ECTE, adj. incorrecto, a:

falto, a, de correccion.

INCORRECTION, s. f. Incorreccion: des-cuido, poca enmienda en el estilo, ó dibujo. INCORRIGIBILITÉ, s. f. Incorregibilidad, indocilidad, terquedad : del genio, o ánimo.

INCORRIGIBLE, adj. m. f. Incorregible: dicese del que no se quiere, ó de lo que no se puede corregir, ó enmendar.

INCORRUPTIBILITÉ, s. f. Incorruptibili-

dad : de los cuerpos gloriosos, de las sulstanclas espirituales. [(fig.) Incorruptibilidad : h Integridad de una persona que no se deja se bornar, ni cohechar.

INCORRUPTIBLE, adj. m. f. Incorrupte ble: lo que no padece, o no puede padeza corrupcion. [(fig.) Incorruptible: incorruptib incapaz de dejarse corromper, o cobalir Suele aplicarse à los jueces.

INCORRUPTION, s. f. (fis.) Incorrupcies calidad, ó estado de lo que no se corronpe,

INCOUPABLE, adj. m. f. Inculpable, and cente, sin culpa.

INCOURBE, adj. m. f. Incurvo, a. INCRASSANT, ANTE, adj. (med. lnc.) sante: que encrasa, ó engrosa los humos

INCREDIBILITÉ, s. f. Incredibilidad. P. pugnancia, ó dificultad que tiene una impara ser creida.

INCRÉDULE, adj. y s. m. f. Incrédule, a el, la que cree con dificultad, ó repugna em lo que es creible. | Usase tambien como sa stantivo, y se toma en general por fallo de l

INCRÉDULITÉ, s. f. Incredulidad : cultad, ó repugnancia en crecr. Tomas la generalmente por falta de fé, ó por irrelision

INCRÉE, ÉE, adj. Increado, no cristo a solo se dice de Dios, y de su sabidura. INCRÉPER, v. a. (ant.) Increpar: 1999

hender, con dureza y severidad.

INCRIMINATION, s. f. Acriminacion.

INCRIMINER, v. a. Acriminar : acust algun crimen.

increible : di., o imposible de creerse. Increible : di hiperbólicamente de una cosa por muy grand y extraordinaria.

INCROYABLEMENT, adv. Increiblement de un modo increible.

INCRUSTATION, s. f. Incrustacion : @ butido.

INCRUSTÉ, ÉE, p. p. V. Incruster. 124 Incrustado, a.

INCRUSTER, v. a. Incrustar, embutir m deras. | Adornar edificios con sobrepuede d mármoles diferentes.

INCUBATION, s. f. Incubacion: la serside empollar la gallina.

INCUBE, s. m. Incubo : dicese solo con palabra demonio.

INCULCATION, s. f. (ant.) Inculcacion repeticion de una cosa.

INCULPATION, s. f. (for.) Acusacion. putacion : de alguna culpa.

INCULPÉ, ÉE, p. p. V. Inculper. | Acusado, imputado, a.

INCULPER, r. a. Acusar, imputar. 217 buir : á otro algun delito.

INCULQUÉ, ÉE, p. p. V. Inculquer l' Inculcado: impreso, grabado en la mena. ó en el ánimo.

INCULQUER, v. a. Inculcar : impo ingrabar en el alma, ó memoria alguna veid máxima, doctrina, repitiéndola muchas in é insistiendo en clia.

INCULTE, adj. m. f. (agric. 'Inculto and

sin cultivo : dicese de un terreno, ó campo. (fig.) Inculto: tosco, sin cultura, sin pulir.

INCULTURE, s. f. Incultura : falta de cul-

INCURABILITÉ, s. f. Cualidad de un mal incurable.

INCURABLE, adj. m. f. Incurable : que no tiene cura, incapaz de remedios. | Les Incurables : los Incurables : nombre que se da á ciertos hospitales para enfermos de males incurables.

INCURIE, s. f. Incuria: poco cuidado, negligencia.

INCURTEUX, EUSE, adj. Poco curioso, a.l Poco cuidadoso, a.

INCURIOSITÉ, s. f. Desidia : en aprender lo que se ignora.

INCURSION, s. f. (milic.) Incursion, cor-reria: entrada de tropas en pais enemigo.

INCURVATION, s. f. Incurvacion.

INCUBB, adj. y s. f. Dicese, medaille incuse, o une incuse: medalla estampada en

hueco, y no en relieve.

INDAGATEUR, s.m. Indagador, investigador.

INDE (L'), s. m. La India, ó las Indias Orientales: grand pats de Asia.

INDE, s. m. Indigo, añil: como substancia

colorante.

'INDE, BOIS-D'INDE, s. m. Palo de Campeche: para tenir.

INDÉBROUILLABLE, adj. m. f. Lo que no puede ser desembrollado, desenredado, desenmarañado.

INDÉCEMMENT, adv. Indecentemente. INDÉCENCE, s. f. Indecencia, descompostura : falta de decencia, o decoro. | Indecencia : cosa indecente. Usase regularmente en plural.

INDÉCENT, ENTE, adj. y s. Indecente, indecoroso, feo, torpe.

INDÉCHIFFRABLE, adj. m. f. Indescifrable : que no se puede leer, adivinar. [(fig.) Indescifrable : indefinible : hablando de una persona. | Indescifrable : obscuro, intrincado, à : hablando de pasajes, ó lugares de una obra, ó autor.

INDÉCIS, ISE, adj. Indeciso: no decidido, y tambien no resuelto : hablando de cosas. Indeciso: irresoluto, perplejo, a: hablando de personas.

INDÉCISION, s. f. Indecision, irresolucion, perplejidad.

INDÉCLINABLE, adj. m. f. (gram.) Indeclinable : dicese de los nombres que no se de-

*INDÉCOMPOSABLE, adj. m. f. Indesconponible: que no puede descomponerse.

INDÉCROTTABLE, adj.m. f. (fig. y satir.) Cerril, que no puede desbastarse, ó pulirse : dicese de las personas toscas, ó ásperas

INDÉFECTIBILITÉ, s. f. Indefectibilidad: imposibilidad de no faltar, ó fenecer.

INDÉFECTIBLE, adj. m. f. Indefectible : que no puede faltar, ó fenecer.
INDÉFENDABLE, adj. m. f. Indefendible.

INDÉFENDU, UE, adj. (milic.) Indefenso, a. INDÉFENSABLE, adj. m. f. Indefendible.

INDÉPINI, IE, adj. Indefinido, indeterminado : lo que no tiene términos flios. INDÉPINIMENT, adv. De un modo indefi-

nido, sin restriccion. INDÉPINISSABLE, adj. m. f. Indefinible :

dicese regularmente de las personas, y de su carácter. *INDÉFINITÉ, s. f. Indefinidad : cualidad

de lo indefinido. INDÉHISCENCE, s. f. (bot.) Indehiscencia.

INDÉHISCENT, adj. m. (bot.) Llamase indehiscente. INDÉLÉBILE, adj. m. f. Indeleble : lo que

no se puede borrar.

INDELIBERE, EB, adj. Indeliberado, a: hecho, a, sin deliberacion, sin propósito.

INDÉLICAT, ATE, adj. Sin delicadeza.

INDÉLICATESSE, s. f. Falta de delicadeza, groseria.

INDEMNE, adj. m. f. (for.) Indemne : indemnizado, a.

INDEMNISATION, s. f. Indemnizacion. INDEMNISÉ, ÉE, p. p. V. Indemniser. adj. Indemnizado, a.

INDEMNISER, v. a. Indemnizar, resarcir: reparar á alguno los daños y perjuicios padecidos.

INDEMNITÉ, s. f. Indemnizacion, resarcimiento: de una pérdida, ó daño.

INDÉMONTRABLE, adj. m. f. Indemostrable.

INDÉNIABLE, adj. m. f. Innegable. INDENTÉ, ÉE, adj. (bot.) Indentado, a : planta.

INDÉPENDAMMENT, adv. Independientemente. | Usase no absolutamente, sino con régimen : v. gr., indépendamment de : prescindiendo de, excepto, dejando aparte.

INDÉPENDANCE, s. f. Independencia : estado del que no está sujeto, ni depende de nadie.

'INDÉPENDANT, ANTE, adj. Independiente : el que no está sujeto, ni depende de nadie.

INDÉPENDANS, s. m. pl. (ant.) Independientes : sectarios que no reconocian ninguna autoridad eclesiástica.

'INDÉPENDANTISME, s. m. Secta de los Independientes.

INDESCRIPTIBLE, adj. m. f. Indescribible.
INDESTRUCTIBLLITÉ, s. f. Indestructibilidad : incapacidad, ó imposibilidad de ser
una cosa destruida, ó aniquilada.
INDESTRUCTIBLE, adj. m. f. Indestruc-

tible : que no puede ser destruido, ó aniqui-

INDÉTERMINATION, s. f. Indetermina-

cion, irresolucion.
INDÉTERMINÉ, ÉE, adj. Indeterminado, indefinido, a : hablando de cosas. | Indetermi nado: indeciso, irresoluto, a: hablando de personas.

INDÉTERMINÉMENT, adc. Indeterminadamente: vagamente, sin especificar.

INDÉVOT, OTE, adj. y s. Indevoto, poco devoto, a.

INDÉVOTEMENT, adr. Indevotamente : con poca devocion.

INDÉVOTION, s. f. Indevocion : falta de l devocion.

ENDEX, s.m. Indice : de un libro. | Índice : dicese del dedo segundo de la mano. | Manecilla del reloj. | Index expurgatoire : indice expurgatorio, o simplemente indice.

INDICATEUR, s. m. (anat.) Indicador : músculo del dedo índice.

INDICATIF, s. m. (gram.) Indicativo : primer modo de cada verbo.

INDICATIF, IVE, adj. Indicante : que da senales, ó muestras de alguna cosa.

INDICATION, s. f. Indicacion: la accion de indicar, ó señalar.

INDICE, s. m. Indicio, asomo: señal ligera de alguna cosa.

INDICIBLE, adj. m. f. Indecible, inexplicable: dicese del gozo, gusto, ó dolar.

INDICTION, s. f. Indiccion, convocacion: para un Concilio. Convocacion: para unas Cortes, etc. | Indiction romaine: indiccion romana, período, ó revolucion de quince años.

INDICULE, s. m. Indiculo, indice: lo que muestra, é indica.

INDIEN, ENNE, adj. y s. Indiano, a.
INDIENNE, s. f. Indiana : tela de coton

INDIFFÉREMMENT, adv. Indiferentemente, con indiferencia: y tambien sin distincion, sin excepcion.

INDIFFÉRENCE, s. f. Indiferencia, desinteres: ningun apego del ánimo á las cosas. (fig.) Indiferencia: tibieza, frialdad.

INDIFFÉRENT, ENTE, edj. Indiferente : hablando de las cosas, lo que no es de suyo bueno ni malo, lo que no interesa mas de un modo que de otro, lo que no trae consecuencia alguna. | Indiferente : hablando de personas, el que no está mas inclinado á una parte que á otra; ó el que por nada se mueve, y á quien ninguna cosa le interesa. En este último sentido se usa tambien como substantivo.

INDIFFÉRENTISME, s. m. Indiferantismo. INDIGENCE, s. f. Indigencia, necesidad. pobreza.

INDIGÈNE, adj. y s. m. f. (didasc.) Indi-gena : natural de un pais. | Hablando de plantas, se usa como adjetivo, y dice lo opuesto á exótico.

INDIGENT, ENTE, adj. Indigente, necesitado, a.

INDIGESTE, adj. m. f. Indigesto, de mala digestion, dificil de digerir. | (fig.) Indigesto: mal digerido : dicese de las obras pesadas, escritas sin método, órden, ni claridad.

INDIGESTION, s. f. Indigestion : falta de coccion en el estómago.

INDIGÈTE, s. m. Indigete : nombre que daban los antiguos á los heroes, ó semidioses particulares de su tierra, ó pais,

"INDIGITAMENT, s. m. (ant.) Libro de los pontifices romanos.

INDIGNATION, s. f. Indignacion, ira, enojo: por una cosa injusta, contraria a la razon, ó à la virtud.

INDIGNE, adj. m. f. Indigno : el que no es digno, que no merece alabanza, premio, compasion, favor. | (fig.) Indigno: feo, indecuros reprehensible: hablando de lo que no corre ponde al honor, al estado, etc. | fig. Indian vil, ruin : hablando de tratos y accione.

INDIGNÉ, ÉE, p. p. V. Indigner. 1 . . Indignado, a.

INDIGNEMENT, adv. Indignamente: v. mente, ruinmente.

INDIGNER, v. a. Indignar : excitar la a dignacion, ó el enojo.

INDIGNER (s'), v. r. Indignar : total justa ira, ó enojo contra alguno, ó al-m

INDIGNITÉ, s. f. Indignidad : dement falta de mérito, para obtener alguna cisa. (fig.) Enormidad, fealdad, ruindad : de a guna accion. | (fig.) Infamia, vilipendio. in properio: con que se trata á alguno.

INDIGO, s. m. (bot.) Añil : masa, ó pole colorantes que se sacan de un arbusto de l

Indias

INDIGOTERIE, s. f. Plantio y hacienda; añil, y tambien la fábrica.

"INDIGOTIER, s. m. (bot.) Anil : arbish cual se saca la pasta, o polvos azules, que \$ nen el mismo nombre en español y en trans el de indigo.

INDUIGENT, ENTE, adj. (ant.: X gente, tardo, a.

INDIQUANT, s. m. y adj. Indicante. INDIQUÉ, ÉE, p. p. V. Indiquer. A. dicado. a.

INDIQUER, r. a. Indicar : enseñar, data nas, o conocimiento de alguno, o de sie cosa. Indicar : señalar : dar dia, ú huca alguna junta.

"INDIRE, s. m. (for.) Cierto derecho de nical, por el cual duplicaba el señor se la dos en ciertos casos.

INDIRECT, ECTE, adj. Indirecto: kg no va directamente al fin : aunque se indi á él.

INDIRECTEMENT, adv. Indirectaorou INDISCERNABLE, adj. m. f. Indiscerni que no se puede discernir.

INDISCIPLINABLE, adj. m. f. Indeas nable : incapaz de enseñanza, ó disciplina INDISCIPLINE, s. f. Indisciplina.

INDISCIPLINÉ, ÉE, adj. Indisciplina salto de disciplina.

indiscreto: ta de discrecion, de prudencia. Leare alguna como substantivo, cuando se toma por le de reserva, ó cautela.

INDISCRETEMENT, adv. Indiscretament con poca discrecion.

INDISCRÉTION, s.f. Indiscrecion. INDISPENSABLE, adj. m. f. Indispensa aquello de que uno no puede pre-cian'. desentenderse. | Indispensable : precisional ha de hacerse de necesidad.

INDISPENSABLEMENT, adr. Indisp as blemente, por precision.

INDISPONIBLE, adj. m. f. for. Ino ... nible : aquello de que no se puede disposer. Indispuesto: desavenido, enemistado, a. | Indispuesto: desazonado: en la salud.

INDISPOSER, v. a. Indisponer : poner mal

a uno contra otro, enemistarle.

INDISPOSITION, s. f. Indisposicion, des-1976: en la salud. [fig.] Desalecto, desave-1976: a quiebra en el favor, en la amistad. 11015FUTABLE, adj. m. f. Indisputable:

re no se puede disputar. INDISPUTABLEMENT, adv. Indisputable-

කතැළ.

INDISSOLUBILITÉ, s. f. Indisolubilidad: alidad de lo que no se puede disolver : así en le fisico como en lo moral.

NDISSOLUBLE, adj. m. f. Indisoluble: lo que no se puede disolver : así en lo físico como 5 h moral.

INDISSOLUBLEMENT, adv. Indisoluble-Mente

INDISTINCT, INTE, adj. Mal distinguido, salso, poco claro, a : dicese de los sonidos, t de las ideas

INDISTINCTEMENT, adv. Indistintament, confusamente, sin distinguirse. | Indis-plamente: sin distincion, sin hacer difeecia.

* Indistinction, s. f. Indistinction, con-

NDIVIDU, s. m. Individuo : el ente animal 🏲 hace parte de su especie. | Individuo : se ana en estilo jocoso por la propia persona : as se dice, avoir soin de son individu:

INDIVIDUALISER, v. a. Individualisar:

🖚 iderar individualmente.

MDIVIDUALISME, s. m. Individualismo. INDIVIDUALITE, s. f. Individualidad. INDIVIDUEL, BLLE, adj. Individual : que

Tenere al individuo. NOWIDUELLEMENT, adv. Individual-

TOIVIDUER, v. a. Individuar.

Deta dividido. | Par indiviso : por indiviso. Norvisibilité, s. f. Indivisibilidad : la Mad de no poderse dividir una cosa por su

INDIVISIBLE, adj. m. f. Indivisible: lo Prino se puede, ó no es capaz de dividirse. INDIVISIBLEMENT, adv. Indivisiblemenb. in eparablemente.

INDIVISION, s. f. Indivision. N DIX-HUIT, s. m. En diez-y-ocho : libro (1) pliezo compone diez-y-ocho hojas.

noocile, adj. m. f. Indocil: el que re-luma en la enseñanza, al consejo, etc.

INDOCILITÉ, s. f. Indocilidad : repugnan-

'la dejarse enseñar, gobernar, etc.

INDOCTE, adj. m. f. Indocto, ignorante.

NDOLEMMENT, adv. Indolentemente: con i skiencia.

NDOLENCE, s. f. Indolencia, insensibili-ાં . desidia, frialdad.

INDOLENT, ENTE, adj. y s. Indolente : "infeible, frio, desidioso, a.

TODOMPTABLE, adj. m. f. Indomable,

NDOMPTÉ, ÉE, adj. Indomito : no do-Tido, bravio, a.

IXBORÉ, BE, adj. Indotado, a.

IN-DOUZE, s.m. Libro en dozavo.

INDU, UE, adj. Indebido, irregular: contra razon, ley, ó costumbre. | Venir à une heure indue : venir á una hora irregular, á deshora.

INDUBITABLE, adj. m. f. Indubitable : lo que no se puede dudar.

INDUBITABLEMENT, edv. Indubitable-mente: sin ninguna duda, seguramente.

INDUCTION, s. f. Induccion, inducimiento: persuasion, instigacion para hacer alguna

cosa. | Induccion : ilacion, secuela.

INDUIRE, v. a. Inducir, impeler, persuadir : á uno á hacer alguna cosa. | Inducir : inferir, sacar consecuencia.

*INDULGEMMENT, adv. Indulgentemente:

con indulgencia.

INDULGENCE, s. f. Indulgencia: facilidad en tolerar, disimular, ó perdonar las faltas agenas. | Indulgencia : gracia concedida por el Papa, ó los Obispos en remision de las pe-nitencias canónicas. En este sentido se usa regularmente en plural.

INDULGENT, ENTE, adj. Indulgente : fá-cil en tolerar, disimular, ó perdonar las faltas

agenas.

INDULT, s. m. Indulto: letras apostólicas para poder nombrar à ciertos beneficios, ó tenerlos contra la disposicion del derecho comun. | Indulto : derecho particular que tenian los cancilleres de Paris, etc., sobre los heneficios vacantes.

INDULTAIRE, s. m. Indultado: la persona que tiene derechó de indulto sobre algun **he**-

neficio.

INDÛMENT, adv. (for.) Indebidamente, ilegalmente, contra las formas.

"INDURATION, s. f. (cir.) Induracion, 6 endurecimiento: uno de los modos con que terminan los tumores humorales.

INDUSTRIE, s. f. Industria, maña, habi-lidad: en cualquier arte. (prov.) Dicese, che-valier d'industrie: estalador, petardista: que vive y campa á costa agena. [Vivre, sulsister d'industrie: campar de golondro, vivir de

INDUSTRIEL, ELLE, adj. Industrial: lo producido por la industria.

INDUSTRIER, v. a. Industriar.

INDUSTRIER (8'), r. r. Ingeniarse. INDUSTRIEUSEMENT, adv. Industriesamente, primorosamente, ingeniosamente.

INDUSTRIEUX, EUSE, adj. Industrioso, mañoso, diestro, ingenioso, a.

INDUTS, s.m. pl. Sacerdote revestido para asistir como diácono, ó subdiácono en la misa.

INÉBRANLABLE, adj. m. f. Inmoble : que no puede ser movido. |(fig.) Firme, constante, inalterable, inmutable.

INÉBRANLABLEMENT, adv. Constantemente, firmemente.

INÉDIE, s. f. Inedia, dieta, abstinencia. INÉDIT, ITE, adj. lnedito, a : que está escrito y no publicado.

INEFFABILITÉ, s. f. Inefabilidad : imposi-bilidad de ser expresada dignamente una cosa con palabras.

INEPFABLE, adj.m.f. Include: que no se

puede decir, ó explicar, por lo sublime, grande, o respetable de la cosa.

INEFFAÇABLE, adj. m. f. Indeleble, imborrable.

INEFFICACE, adj. m. f. Inclicaz: que no tiene escacia, virtud, ó actividad para obrar lo que se pretende.

INEFFICACITÉ, s. f. Inestcacia: falta de actividad.

INÉGAL, ALE, adj. Desigual : la cosa que no corresponde, ó conviene con otra. | Desigual : dicese de toda superficie que no es llana, lisa, seguida. | (fig.) Desigual : dicese de una persona de humor variable, é inconstante.

INÉGALEMENT, adv. Desigualmente : sin igualdad.

INÉGALITÉ, s. f. Desigualdad : la falta de igualdad. | (fig.) Desigualdad : veleidad, inconstancia.

INÉLÉGAMMENT, adv. Sin elegancia. INÉLÉGANCE, s. f. Falta de elegancia.

INÉLÉGANT, ANTE, adj. Sin elegancia. INÉLIGIBILITÉ, s. f. Ineligibilidad : calidad de lo excluido de eleccion.

INÉLIGIBLE, adj. m. f. Excluido de elec-cion : que no puede ser elegido.

INÉLOQUENT, ENTE, adj. (ant.) Sin elo-

INÉLUCTABLE, adj. m. f. Inevitable, fatal.
INÉMARRABLE, adj. m. f. Inenarrable : lo
que no se puede narrar, ó decir.
INEPTE, adj. m. f. Inepto, incapaz, inhábil : para alguna cosa. | (fig.) Necio, imperti-

nente, majadero, a.
INEPTIE, s. f. Inepcia, necedad, absurdo.

INÉPUISABLE, adj. m. f. Inagotable : que no se puede agotar. | (fig.) Inagotable : dicese de la ciencia, de la erudicion, de un asunto, de una materia, por su grande abundancia.

INÉQUILATERE, adj. m. f. Inequilatero.

INERME, adj. m. f. Inerme : sin armas. (bot.) Sin espinas.

INERTE, adj. m. f. Inerte, flojo, dejado, desidioso, poco activo, a.

INERTIE, s. f. Inercia : calidad de los cuerpos de no mudar de estado por si mismos, sino por una causa exterior. | (fig.) Indolencia, inaccion, desidia.

INÉRUDIT, adj. m. Sin erudicion, indocto.

INERUDITION, s. f. Falta de erudicion.
INESCATION, s. f. Pretendida transmisslon de una enfermedad al cuerpo del animal. INESPÉRÉ, ÉE, adj. Inesperado, impensado, imprevisto, a.

INESPÉRÉMENT, adv. Inesperadamente :

cuando ménos se espera, ó se esperaba.

INESTIMABLE, adj. m. f. inestimable. inapreciable : cosa que no se puede estimar dignamente, ó como merece.

INÉTENDU, UE, adj. (didasc.) Inextenso, que carece de extension.

INÉVIDENCE, s. f. Inevidencia.

INÉVIDENT, ENTE, adj. Obscuro, sin evidencia.

INÉVITABLE, adj. m. f. Inevitable : lo que no se puede evitar, excusar, ó huir.

INEVITABLEMENT, ade Inevitablemente.

INEXACT, ACTE, adj. Inexacto, a: &d a, de exactitud.

INEXACTITUDE . s. f. Inexactitud : fai. de exactitud, de puntualidad.

INEXCUSABLE, adj. m. f. Inexcasal indisculpable: sin excusa, sin disculpa. 'INEXÉCUTABLE, adj. m. f. Que to : puede elecutar.

INEXECUTER, c. a. Dejar sin ejecutar. INEXÉCUTION, s. f. Omision : en la cr mandado.

INEXERCÉ, ÉE, adj. No ejercitado. 1 sin ejercicio en una cosa, falto, a, de el.

INEXISTANT, TE, adj. Inexistente.
INEXISTENCE, s. f. Inexistencia.
INEXORABLE, adj. m. f. Inexorable:

vero, que no le ablandan rueros. INEXORABLEMENT, adv. Inflexiblement

te: sin contemplacion, sin oir rueges, a be rigor.

INEXPÉRIENCE, s. f. Impericia: falla: experiencia.

INEXPÉRIMENTÉ, ÉE, adj. No exprimentado, a : sin experiencia, inexperie, s INEXPIABLE, adj. m. (. inexpial:: e no se puede purgar, ó satisfacer: hablande culpas, ó delitos.

INEXPLICABLE, adj. m. f. Inexplicable.

INEXPRIMABLE, adj. m. f. Indecible, no se puede expresar.

INEXPUGNABLE, adj. m. f. lnexpop ble, inconquistable.

*INEXTINGUIBILITÉ, s. f. Calidad & que es inextinguible.

INEXTINGUIBLE, adj. m. f. loesting ble: que no se puede extinguir, o apaza: INEXTRICABLE, adj. m. f. Inextreet intrincado, confuso, enmarañado, a

INFAILLIBILITÉ, s. f. Infalibilidad a ma certeza, seguridad de una cosa. 1 67 h falibilidad : incapacidad de errar, o de ion cir á error.

INFAILLIBLE, adj. m. f. Infalible: 802 mente cierto, y seguro. | Infalible: que o puede errar, ni inducir à error.

INPAILLIBLEMENT, adv. Infalibleur: seguramente.

INFAISABLE, adj. m. f. No haceder of factible: que no se puede hacer.

INFAMANT, ANTE, adj. Infamatore ... famativo, a.

INFAMATION, s. f. Infamacion: 10 '2'

INFAME, adj. y s. m. f. Infame: sin let ni reputacion. Usase tambien como substanti tivo. | (fig.) Infame : vil, ruin : hablande ? cosas.

INFAMEMENT, adv. Infamemente. INFAMER, v. c. Infamar.

INFAMIE, s. f. Infamia, deshonra. A Infamia: ruindad, vileza. A (fig.) Infam oprobio, baldon.

INFANT, ANTE, s. Infante, a: tituled los hijos segundos de los reyes de España. INFANTERIB, s. f. (milic.) Infanter. tropa de á pié.

INFANTICIDE, s. m. (for.) infanticil

al homicidio de un niño, ó criatura. | Infantirida: la persona que comete este homicidio.

MFATIGABILITÉ , s. f. Infatigabilidad : relidad de ser infatigable.

MFATIGABLE, adj. m. f. Infatigable, aransable.

INFATIGABLEMENT, adv. Infatigableprote: sin cansarse.

NPATUATION, s. f. Infatuacion: ciega recupacion, encaprichamiento: á favor de kum, ó de alguna cosa.

NFATUÉ, ÉE, p. p. V. Infatuer. | adj. biatuado, a.

INFITTER, r. a. Infatuar, preocupar aprichar ciegamente á uno : por alguno, ó

EXPATUER (S') (de), v. r. Infatuarse, recuparse, encapricharse clegamente: por tamo, o alguna cosa.

INFECOND, ONDE, adj. Infecundo, es-÷1

INFÉCONDITÉ, s. f. Infecundidad, esteribd.

EFFECT, ECTE, adj. Infecto, inficionado, frompido, hediondo, a.

WIECTE, EE, p. p. V. Infecter. | adj. Infado, inficionado, eorrompido, a. INFECTER, c. a. Infectar, inficionar, cor-

PAFECTION, s. f. Infeccion, hedor, cor-

INFÉLICITÉ , s. f. Infelicidad , desgracia. RIFODATION, s. f. Enfeudacion.

Bréodé, ée, p. p. V. Infcoder. | adj. r. Enfeudado, a.

MFEODER, v. a. (for.) Enseudar: dar en Mo. Dimes inféodées: diezmos enagenados r la iglesia, y poseidos por legos. RYÈRE, adj. (bot.) Infero.

Weren, r. a. Inferir : sacar por conse-Miria

Werteur, Eure, adj. y s. Inferior, s: lo que está abajo. |(fig.) Inferior: el que de de de otro: en saber, poder, valor, esto, ó mando.

EFFRIEUREMENT, adv. Inferiormente: a inferioridad.

Affentorité, s. f. Inferioridad : el esta-

THERMABLE, adj. m. f. Que no puede

INFERNAL , ALE , adj. Infernal : cosa de Merno, ó perteneciente à él.

INFERTILE, adj. m. f. Insecundo, estéril. INFERNALISER, r. a. Infernar. | (fig.) In-

Listar, irritar. INFERTILITÉ, s. f. Infecundidad, esteri-

Pind.

INFESTER, r. a. Infestar: hacer daños y rirans el enemigo en las tierras, ó en los nops. fig., infestar : incomodar, trabajar.

NYBULATION, s. f. Ligadura, cerra-Lenio.

NFIBULE, ÉE, p. p. V. Infibuler. | adj. malo, a.

WEBULER, r. a. Cerrar: por medio de a millo, o candado

INFIDÈLE, adj. m. f. Infiel, desical, fementido, pérfido, a : hablando de personas. I Infiel : no conforme á la verdad, que desdice del original : hablando de copias, extractos, relaciones, etc. | (fig.) Inflel : descreido : cl que no tiene la verdadera fe, el no bautizado. Úsase muchas veces como substantivo.

INFIDÈLEMENT, adr. Inflelmente: con infidelidad.

INFIDÉLITÉ, s. f. Infidelidad, deslealtad, perfidia. | Infidelidad : falta de conformidad con la verdad, con el original: hablando de copias, extractos, relaciones, retratos, etc. (fig.) Infldelidad: negacion de la verdadera fe. o creencia.

INFILTRATION, s. f. (quim.) Infiltracion: recaladura : la penetración de un líquido por los poros de un cuerpo sólido.

INFILTRER (8'), v. r. (quím.) infiltrarse, recalar : penetrar un liquido por los poros de un cuerpo sólido.

INFIME, adj. m. f. Infimo: el mas bajo. infini, s. m. Infinito: lo que no tiene limites. | A l'infini, adv. A nunca acabar, sin fin, eternamente, por una eternidad.

INFINI, IE, adj. Infinito: sin fin, limite, ó término. | (fig.) Infinito: tómase por innumerable.

INFINIMENT, adv. Infinitamente: sin fin, ni término. I(fig.) Infinitamente: imponderablemente, en extremo. | (arit.) Dicese, les in-finiment petits: los infinitamente pequeños: cantidades concebidas como mas pequeñas que cualquiera cantidad que se pueda asignar.

INFINITAIRE, s. m. El que sigue la aritmética de los infinitos.

INFINITÉ, s. m. Infinidad : calidad de lo que es infinito. | (fig.) | Infinidad : muchedumbre innumerable.

INFINITÉSIMAL, ALE, adj. (matem.) Infinitesimal: dicese siempre con las voces cálculo, cantidad.

INFINITÉSIME, s. f. (geom.) Infinitésima : parte infinitamente pequeña de cualquiera

INFINITIF, s. m. (gram.) Infinitivo: uno de los modos del verbo que no denota tiempo determinado, ni número, ni persona.

INFIRMATIF, IVE, adj. (for.) Lo que in-

firma, ó invalida. INFIRME, adj. y s. m. f. Enfermizo, do-liente, achacoso, enclenque. | (fig.) Enfermo, frágil, débil: hablando en sentido místico. INFIRMÉ, ÉE, p. p. V. Infirmer. | adj. In-firmado, invalidado, debilitado, a. INFIRMER, r. a. (for.) Infirmar, invali-dar. | (diddet.) Debilitar: una prueba, un tes-

timonio.

INPIRMERIE, s. f. Enfirmeria: paraje en que se cura á los enfermos en una comunidad , ó la sala destinada á este efecto en un hospital.

INFIRMTER, IÈRE, subst. Enfermero, a : es la persona destinada á cuidar de los enfermos.

INFIRMITÉ, s. f. Dolencia, achaque: indisposicion, o enfermedad habitual. | (fig.) Enfermedad: flaqueza: hablando de la fragilidad de la naturaleza humana.

INFLAMMABILITÉ, s. f. Aptitud para inflamarse: calidad de lo que es inflamable.

INFLAMMABLE, adj. m. f. Inflamable: lo que es fácil de inflamarse, o de levantar llama.

INFLAMMATION, s. f. Inflamacion, y tambien encendimiento. | (med.) Inflamacion: dicese de los males que provienen de ardor de

INFLAMMATOIRE, edj. m. f. (med.) Inflamatorio: dicese de lo que causa inflama-

INFLATION, s. f. (cir.) Inflacion, hinchazon, tumor.

INFLEXIBILITÉ, s. f. Inflexibilidad.

INFLEXIBLE, adj. m. f. Inflexible: que no se deja doblar, ó vencer. Usase comunmente en sentido moral.

INFLEXIBLEMENT. adv. Inflexiblemente: fuertemente.

INFLEXION, s. f. Inflexion: variacion y quiebros de la vez. | (gram.) Inflexion: la variacion de los nombres, y de los verbos. | Instation du corps: disposicion natural para encorvar é inclinar el cuerpo.

INFLICTIF, IVE, adj. Inflictiva: pena

corporal impuesta, ó que se ha de imponer.

INFLICTION, s. f. Imposicion de pena
corporal por la justicia, ó la condena á tal pena.

INFLIGÉ, ÉE, p. p. V. Infliger. INFLIGER, v. a. Imponer: una pena corporal por sentencia de juez.

*MPLORESCENCE, s. f. Inflorescencia: disposicion de las flores, lugar donde nacen. INFLUE, ÉE, p. p. V. Influer. INFLUENCE, s. f. Influencia, influjo: di-

cese lo primero en sentido físico, y lo segundo en sentido moral.

INFLUENCER, v. a. (fig.) Influir: en algun negocio, empeño.

inpluer, v. n. Influir: dicese en el sentido físico y moral. En este último se usa como neutro regularmente, influer sur : influir en, ó tener influjo sobre.

IN-POLIO, V. Folio.

INFONDRE, v. a. Infundir, comunicar, penetrar.

INFORÇABLE, adj. m. f. Que no se puede forzar.

INFORMATIF, VE, adj. Informativo, a.

INFORMATION, s. f. Informacion, informe: dicese en lo forense, y en el estilo co-mun. | Aller aux informations, prendre des informations: andar inquiriendo, averiguando la verdad de algun hecho, ó suceso.

INFORME, adj. m. f. Informe: imperfecto, que no tiene la forma y perseccion que debia tener. Dicese en lo fisico, como en lo moral. INFORMÉ, ÉE, p. p. V. Informer. | adj.

Informado, a.

INFORMER, v. a. informar : dar la forma, ó la materia. | (fig.) informar : instruir , en-

INFORMER (8'), (de), v.r. Informarse: tomar informes, ò noticias.

" INFORTIAT. s. m. Inforciado: la seguida parte del Digesto.

ENFORTIFIABLE, adj. m. y f. Que no K puede fortificar.

INFORTUNE, s. f. Infertunio, desvertan desgracia.

INFORTUNÉ, ÉE, adj. y s. Besventarat. desdichado.

INFRACTEUR, s.m. (for.) infractor, trusgresor, contraventor : de una ley, bando, e edicto.

INFRACTION , s. f. (for.) infraction, que brantamiento, transgresion, contravencia: de una ley, bando, ó edicto.

INFRALAPSAIRES, s. m. pl. (ant.) Tolo cos que creian condenado el género human desde el pecado de Adan.

INFRANCHISSABLE, edj. m. f. huma table.

INFRANCIBLE, adj. m. y f. Infrançib. INFRIPONNABLE, adj. m. f. (joc.) Que s puede ser engañado.

INFRUCTUEUSEMENT, adv. Infructue mente: sin fruto, sin proveche.

INFRUCTUEUX, EUSE, adj. Infraction estéril. | (fig.) Infructuoso : inutil, vano. INFUNDIBULIFORME , adj. infundibe

INPUS, USE, adj. Infuso, a: infundidate por don especial del cielo: como sabidos ciencia.

INPUSÉ, ÉB, p. p.V. Infuser. adj. Pust a, en infusion.

INPUSER, v. a. Echar en infusion.

INFUSIBLE, adj. m. f. Infundible: qu' se puede fundir, é derretir, que no suite sion.

"INFUSION, s. f. Infusion : diese de accion de poner un ingrediente en infusion y del líquido en que ha estado echado. | 🗚 Infusion : gracia infusa en el alma, etc.

"INFUSOIRES, adj. y s. m. pl. infusor Dicese de los insectos que nacen en la sen encharcadas.

INGAMBE, adj. m. f. (vulg.) Vivarada avispado: de la muger se puede decir pereta.

" INGÉNÉRABLE, adj. m. f. lagenerali lo que no puede ser engendrade.

INGÉNIER (8'), v. r. (fam.) logesiand bandearse : buscar trazas, ó amaños para grar algo.

INGÉNIEUR, s. m. Ingeniero : el que passila arquitectura militar, y dirige los tabajo para el ataque y defensa de las plasas.

INGÉNIEUSEMENT, adv. Ingeniosanens INGÉNIEUX, EUSE, adj. logeniese, t lleno, a, de ingenio, trazas, ó invencion.

INGÉNU, UE, adj. Ingenuo, franco, sie cero, sin doblez.

INGÉNUITÉ, s. f. Ingenuidad, íranquesa. lisura, sinceridad.

INGÉNUMENT, adv. Ingenuemente. INGÉRER (S') (dans), r. r. Entremeters. meterse, mezclarse : en lo que à une te

INGRAT, ATE, adj. y s. Ingrato. de sagradecido, a. | (fig.) Ingrato: dicese de vas

tierra, 6 trabajo que no produce, ó que da poca utilidad.

ENGRATEMENT, adv. Ingratamente.

INGRATITUDE, s. f. Ingratitud, desagradecimiento.

INGRÉDIENT, s. m. Ingrediente : lo que entra en la composicion de una medicina, de un tinte, barniz, etc.

INGUÉRISSABLE, adj. m. f. Incurable,

insanable.

INGUINAL, ALE, adj. (cir.) Inguinario:

lo que pertenece à las ingles.

ENRABILE, adj. m. f. Inhábil, incapaz: dicese de aquel à quien el derecho no reconoce con las calidades necesarias para ciertos actos.

INHABILITÉ, s. f. Falta de habilidad. INHABILITÉ, s. f. (for.) Inhabilidad, in-capacidad : falta de las calidades necesarias en una persona para ciertos actos civiles

INHABITABLE, adj. m. f. Inhabitable: que no se puede habitar.

INMABITÉ, ÉE, adj. Inhabitado, despoblado, desierto, a.

INHABITUDE, s. f. Falta de hábito, ó costumbre.

*INBABITUÉ, ÉE, adj. Deshabituado, a : que no tiene, o no tiene ya el hábito.

INHÉRENCE, s. f. (filos.) Inherencia: la union intima de dos cosas, como del accidente con la substancia.

INMÉMENT, ENTE, adj. Inherente : lo que tiene union intima con otra cosa.

INBIBÉ, ÉE, p. p. V. Inhiber. | adj. Inhibido, prohibido, a.

ENHEBER, c. a. (for.) Inhibir, prohibir á un juez el conocimiento de alguna causa.

INHIBITION, s.f. (for.) Inhibicion : prohibicion á un juez del conocimiento de alguna cause.

*INMIBITOIRE, adj. m. f. Inhibitorio: que inhibe, o prohibe.

INHOSPITALIER, IÈRE, adj. Inhumano, a : faito, a , de hospitalidad para con su pró-

INHOSPITALITÉ, s. f. Inhospitalidad : falta de hospitalidad, ó de caridad con los extranjeros, ó peregrinos.

INHUMAIN, AINE, adj. Inhumano, cruel, desapiadado, a.

INHUMAINEMENT, adr. Inhumanamente: con inhumanidad.

INHUMANITÉ, s. f. Inhumanidad : suma crueldad, barbarie, falta de humanidad.

INHUMATION, s. f. Entierro, enterramiento, sepultura : dicese del acto de sepultar un cadaver.

PNHUMÉ, ÉE, p. p. V. Inhumer. | adj. Sepultado, enterrado, a

INHUMER, v. a. Enterrar, sepultar : dar sepultura.

ENIGESTE, s.f. Jesuita.

INIMAGINABLE, adj. m. f. Inimagirable: no imaginable.

INIMITABLE, adj. m. f. Inimitable : que no puede ser imitado.

inimitté, s. f. Enemistad, aversion antipatia.

ININTELLIGIBLE, adj. m. f. Ininteligible: lo que no se puede entender.

ININTELLIGIBILITÉ, s. f. La calidad de lo que no es inteligible.

ININTERROMPU, UE, adj. No interrumpido, a.

INIQUE, adj. m. f. Inicao, injusto, malo, a. INIQUEMENT, adv. Inicuamente. INIQUITÉ, s. f. Iniquidad, maldad, injus-

ticia grande.

INITIABLE, adj. m. y f. Que merece sei iniciado.

INITIAL, ALE, adj. Înicial : dicese de la letra mayúscula con que comienza un capitulo, ó párrafo.

INITIATEUR, TRICE, s. Iniciador, a.
INITIATION, s. f. (ant.) Iniciacion: ceremonia con que se admitia alguno á la participacion de ciertos misterios entre los gentiles.

ENTITATIVE, s. f. Derecho de hablar el primero.

INITIER, c. a. Iniciar : admitir á la participacion de ciertos misterios entre los antiguos gentiles. Por extension se dice de cualquiera culto, doctrina, ó ciencia abstrusa.

INJECTER, v. a. (cir.) Inyectar : introducir algun fluido en otro cuerpo por medio de una jeringuilla.

INJECTION, s. f. (cir.) Inveccion : la accion de inyectar.

INJONCTION, s. f. Mandamiento, orden expresa.

INJOUABLE, adj. m. f. Que no puede representarse. Dicese de una comedia.

INJURE, s. f. Injuria, ultraje. | Injuria: baldon, denuesto. | L'injure, 6 les injures du temps: la inclemencia del tiempo, las ruinas causadas por él.

INJURIER, v. a. Injuriar : agraviar, ofender á alguno con palabras.

INJURIEUSEMENT, adv. Injuriosamente: con injuria.

INJURIEUX, EUSE, adj. Injurioso : lo que injuria y agravía.

INJUSTE, adj. m. f. Injusto: lo que no es

INJUSTEMENT, adr. Injustamente.

INJUSTICE, s. f. Injusticia: accion contraria á la justicia.

INLISIBLE, adj. m. f. Inlegible: lo que no se puede leer, é es muy dificil de leer.
INNAVIGABLE, adj. m. f. Innavegable.

INNÉ, ÉE, adj. Innato : natural, y como nacido en el mismo sugeto.

INNOCEMMENT, adv. Inocentemente : sin malicia, tontamente.

INNOCENCE, s. f. Inocencia: estado del que es inocente en todos los sentidos, de sin culpa, de sin malicia, de simple, de cándido. Age d'innocence : la infancia.

INNOCENT, ENTE, adj. y s. Inocente : libre, exento de culpa : cuando se contrapone libre, exento de cuipa: cuando se contrajante de reo, ó culpado. | (fig.) Inocente : simple, lendito. | (fig.) Inocente : niño que no ha llegado á edad de pecar. | (fig.) Inocente : que no es nocivo : hablando de cosas. | (fig.) Inocente : de filmo de cosas. | (fig.) Inocente : de filmo de cente: puro, cándido: hablando del ánimo.

Les innocens : los niños y santos inocentes. Tourte innocente : es empanada de palominos.

INNOCENTÉ, ÉE, p. p. V. Innocenter. INNOCENTER, r. a. Absolver à uno, declararle por inocente.

INNOCUITÉ, s. f. (med.) Calidad de lo que no es nocivo.

INNOMBRABLE, adj. m. f. Innumerable: lo que no se puede numerar.

INNOMBRABLEMENT, adv. Sin número. sin cuento.

INNOMMÉ, ÉE, adj. (for.) Innominado : se aplica á ciertos contratos.

INNOMINÉS, adj. m. pl. (anat.) Innominados : dos huesos del espinazo en que encaja el hueso llamado sacro.

INNOVATEUR, s. m. Innovador.

INNOVATION, s. f. Innovacion. INNOVÉ, p.p. V. Innovacio. INNOVER, v. n. Innovar: mudar, ó alterar las cosas, introduciendo novedades.

* INNUMÉRABLE, adj. m. f. Innumerable : que no puede numerarse.

INO, s. m. Mariposa de dia.

'INOBÉDIENT, s. m. Desobediente : que no obedece.

INOBSERVANCE, V. Inobservation.

INOBSERVATION, s. f. Inobservancia:

falta de observancia. INOCCUPÉ, ÉE, adj. Desocupado, a : sin ocupacion.

IN-OCTAVO, s.m. En-octavo : libro cuvos pliegos se pliegan en ocho hojas.

INOCULATEUR, s. m. Inoculador : el que inocula las viruelas.

INOCULATION, s. f. Inoculacion: inser-

cion de las viruelas. INOCULÉ, ÉE, p. p. V. Inoculer. | adj. lnoculado : el que tiene las viruelas por inoculacion, ó insercion.

INOCULER, v. a. Inocular : ingerir las viruelas.

INOCULISTE, s. m. Inoculista : el partidario de la inoculacion.

INODORE, adj. m. f. Sin olor, que no echa olor : dicese de las flores.

INOFFICIEUX, EUSE, adj. (for.) Inoficio-so: lo que se hace fuera de tiempo.

INOPFICIOSITÉ, s. f. (for.) lnoficiosidad. INONDATION, s. f. lnundacion : avenida de aguas que cubre, ó anega un terreno. | (fig.) Inundacion : dicese tambien de gentes, tropas, etc.

INONDER, v. a. Inundar : cubrir, ó anegar las muchas aguas un terreno. | (fig.) Inundar: dicese de las tropas, de los extranjeros, de las modas, de los libros, etc. que se derraman, ó entran en gran copia.

INOPE, adj., m. f. Inope, indigente.

INOPINÉ, ÉE, adj. inopinado, impensado, a.

INOPINÉMENT, adv. Inopinadamente. impensadamente.

INOPPORTUN, UNE, adj. Inoportuno, a.
INORGANIQUE, adj. m. f. (hist. nat.) Inorgánico, a: cuerpo, ó substancia que no ticne organos vitales, como los animales y

vegetales: de modo que inorgánico es cu equivalente á mineral.

INOSCULATION, s.f. (anat.) Invisculari INOUI, IE, adj. Inaudito, a: nunca di a: extraño, a, singular.

IN-PROMPTU, V. Impromptu.

inquart, s. m. (quim.) Union y medetres partes de plata y una de oro.
in-quarto, s. m. En-cuarto, ó libro

cuarto: cuyos pliegos se doblan en cu hojas.

inquiet, ette, adj. Inquieto, enidak receloso, agitado, desasosegado, a. Car significa lo primero, se dice, inquiet sur ti chose; y cuando lo segundo, inquiet de le chose. Hablando de cosas corresponde in sasosegado, a, como: nuit inquiéte, some inquiet.

INQUIÉTANT, ANTE, adj. Inquietador,

que causa, ó da inquietud.

INQUIÉTÉ, ÉE, p. p. V. Inquieter. | 4 Inquietado, desasosegado, impacientado, a inquietar : dar cuida desasosegar, y á veces impacientar.

INQUIÉTER (8') (de), v. r. Afligirse, aq gojarse.

INQUIETUDE, s. f. Inquietud, desasse cuidado, y tambien impaciencia.

INQUINER, v. a. Inquinar, manchar. INQUISITEUR, s. m. Inquisidor : juei tribunal del Santo-Oficio.

INQUISITIF, IVE, adj. Inquisitivo, L INQUISITION, s. f. Inquisicion: trisdel Santo-Oficio; y tambien se toma per casa y la cárcel de este tribunal. cion : tómase en lo forense por pesquis, que es de poco uso.

INQUISITORIAL, ALE, adj. Inquisitati INRAMO, s.m. Algodon en rama de Es INSAISISSABLE, adj. m. f. Lo que Mi puede coger, ni agarrar.

INSALUBRE, adj. m. f. Insalubre : leg es mal sano, ó dañoso á la salud. INSALUBRITÉ, s. f. Insalubridad : clás de lo que es dañoso á la salud.

INSATIABILITÉ, s. f. Insaciabilidad: co, y en lo moral.

INSATIABLE, adj. m. f. Insaciable: 4 no se puede saciar, o satisfacer. Dicese m fisico, y en lo mural.

INSATIABLEMENT, adv. Insaciablement INSCIEMMENT, adv. (poc. us.) Sin saler sin conocimiento, ignorantemente.

INSCIENCE, s. f. Insipiencia. INSCRIPTION, s. f. Inscripcion: Horsescrito, grabado, ó esculpido, en algun la numento. | Partida que una persona port un registro, firmándola con su nombre. (geom.) Figura contenida en un circulo. cription en faux: prueba por la que de ver en un juicio la falsedad de un inmento.

INSCRIRE, v. a. Escribir : sentar el n bre de alguno en registro, lista, nomina, (geom.) Inscribir : formar una figura det

INSCRIRE (S'), v. r. Hacerse estillate

sentar : en algun registro, padron, lista, etc. | (for.) Dicese, s'inscrire en faux : sostener en juicio ser falso un documento, ó escritura, presentada por la parte contraria.

INSCRIT, ITE, p. p. V. Inscrire. | adj. escrito, sentado: en lista, nómina, matricu-

la, etc. | Inscrito, a.

ENSCRUTABLE, adj. m. f. Inescrutable, insondable : dicese de los altos juicios, ó décretos de Dios.

INSCU (À L'), V. Insu (d l').

INSECABLE, adj. m. f. Lo que no se puede secar ni cortar.

INSECOUABLE, adj. m. f. Dicese del yugo que non pueden sacudir los pueblos.

INSECTE, s.m. Insecto: animalejo llamado asi por los cortes, ó anillos en que se divide en cuerpo.

INSECTOLOGIE, s. f. Insectologia.
'IN-SEIZE, s. m. Librito en diez y seisavo

en 160) : es voz de la imprenta. INSENSÉ, ÉE, adj. y s. Insensato, mentecato, fatuo, a.

INSENSIBILITÉ, s. f. Insensibilidad : falta de sentimiento.

INSENSIBLE, adj. m. f. Insensible: que no siente, ó no tiene sentido. | Insensible : falto de sentimiento : que no se mueve, ó afecta por nada. [(fig.) Insensible : imperceptible : hablando de cosas, cuyos efectos, ó movimientos no se pueden percibir.

INSENSIBLEMENT, adv. Insensiblemente:

de un modo insensible.

INSÉPARABLE, adj. m. f. Inseparable : lo que no se puede separar.

INSÉPARABLEMENT, adv. Inseparablemente.

INSÉRÉ, ÉE, p. p. V. Insérer. | adj. Inserto, insertado, a.

INSÉRER, v. a. Insertar, ingerir: una cosa en otra

INSÉRER (8'), v. r. Ingerirse : meterse, introducirse en algun asunto.

INSERMENTÉ, ÉE, adj. No juramentado, a : que no ha hecho el juramento.

INSERTION, s. f. Insercion. | Insertion de la pelite vérole. V. Inoculation.

INSESSION, s. f. (med.) Medio baño. INSEXÉE, adj. f. (bot.) Insexifera : flor. INSIDIATEUR, EUSE, adj. Insidioso, a:

que induce á obrar mal. INSIDIEUSEMENT, adv. Insidiosamente,

engañosamente. INSIDIEUX, EUSE, adj. Insidioso, enga-

ັນດ∽ດ, a. INSIGNE, adj. m. f. Insigne, señalado, no-

table : en alguna línea.

INSIGNIPIANCE, V. Insignification.
INSIGNIPIANCE, V. Insignification.
INSIGNIPIANT, ANTE, adj. Insignificativo: que nada significa, ó expresa.
'INSIGNIPICATION, s. f. Insignificacion, ninguna significacion, insignificado.

'INSINUANT, ANTE, adj. El, la que sabe insinuarse, ó insinuar lo que desea.

*INSINUATIF, s. m. Regalo, ó presente, que los clérigos hacian en otro tlempo á sus preladne.

ENSINUATION, s. f. Insinuacion : la accion |

de introducir suavemente en el ánimo alguna cosa. Registro : asiento de una donacion. ó

testamento, en un protocolo. INSINUER, v. a. insinuar : introducir blandamente alguna cosa en otra. | (fig.) Insituar : introducir ligera y suavemente en el ánimo: ideas, máximas, consejos, etc. | Insinuar : en lo sorense, es registrar una donacion, un tes-tamento. S'insinuer dans l'esprit, dans les bonnes graces de quelqu'un : insinuarse, captar, ganar el ánimo, la voluntad de alguno.

INSIPIDE, adj. m. f. Insipido, soso, de-saborido, a: sin sabor, ni sazon. [fig.] Insulso,

frio, a : sin sal, sin gracia, sin alma.
INSIPIDEMENT, adv. Insipidamente : de un modo insipido.

INSIPIDITÉ, s. f. Insipidez, desabor : falta de sabor, ó sazon en comida, ó bebida. | (fig.) Insulsez, soseria : falta de sal, chiste, gracia. INSISTER, v. n. Insistir : persistir en una razon, demanda, ó empeño.

INSOCIABILITÉ, s. f. Insociabilidad : ge-

nio, caracter del que es insociable.

INSOCIABLE, adj. m. f. Insociable : dicese de la persona intratable, ó con quien no se puede comunicar ni vivir.

INSOCIAL, adj. m. f. Insociable : con quien no se puede vivir en sociedad.

insolation, s. f. (quim.) Insolation : la accion de exponer al sol alguna cosa para que

INSOLEMMENT, adv. Insolentemente: con insolencia.

INSOLENCE, s. f. Insolencia, desacato, desvergūenza.

INSOLENT, ENTE, adj. y s. Insolente, osado, desvergonzado, a. | Insolente : orgulloso, soberbio, a.

INSOLER, v. a. (quim.) Insolar : poper ai-

guna cosa al sol para que fermente.

INSOLITE, adj. m. f. (for.) Insólito, a :
contra el estilo, contra las formas.

INSOLUBILITÉ, s. f. Insolubilidad : cualidad de lo que es insoluble.

INSOLUBLE, adj. m. f. Insoluble: que no tiene solucion. | (quím.) Insoluble: lo que no puede deshacerse en el agua.

INSOLVABILITÉ, s. f. Insolvencia : imposibilidad de pagar una deuda.
INSOLVABLE, adj. m. f. Insolvente : que

no tiene con que pagar una deuda.

INSOMNIE, s. f. insomnio, desvelo, vigilia:
privacion del sueño por indisposicion.

INSONDABLE, adj. m. f. Insondable.
INSOUCIANCE, s. f. Indiferencia, indolencia, frescura: carencia de cuidado, ó pena por cosa alguna.

INSOUCIANT, ANTE, adj. y s. Indiferente, indolente, fresco, a : que no toma cuidados, ó pena por nada.

INSOUMIS, ISE, adj. Poco sumiso, a, ó no sumiso, a.

INSOUTENABLE, adj. m. f. Insostenible: que no se puede sostener, ó defender.

INSPECTER, r. a. Inspeccionar : revistar, reconocer por incumbencia, ú oficio un establecimiento, u obra pública.

INSPECTEUR, s. m. Inspector: el que tiene error de l'evistar, é examinar algunas obras, ò trabajos públicos. | (milic.) Inspector : dí-cese del oficial general que tiene la inspeccion de la tropa, como de la infantería, de la caballeria, etc.

INSPECTION, s. f. Inspeccion: acto de reconocer, ó examinar una cosa con la vista. Inspeccion: incumbencia, ó encargo para dirigir, ó celar algun establecimiento, ú obra pública. | (milic.) Inspeccion : revista de ins-pector : hablando de tropas.

INSPIRATEUR, adj. Inspirador : el que inspira.

INSPIRATION, s. f. Inspiracion: la accion de inspirar. | (fig.) Inspiracion: consejo, sugestion. Inspiration divine: inspiration

INSPIRÉ, ÉE, p. p. V. Inspirer. | adj. lns-Dirado, a.

INSPIRER, v. a. Inspirar: sugerir, introducir en el alma ciertos movimientos, ó ideas. INSTABILITÉ, s. f. Instabilidad, incons-

tancia: falta de aeguridad y permanencia en las cesas humanas. INSTABLE, adj. m. f. Instable : que no es

estable. INSTALLATION, s. f. Instalacion: toma de posesion de algun empleo, ó dignidad.

INSTALLE, EE, p. p. V. Installer. | adj.

instalado : puesto en posesion.
INSTALLER, v. a. instalar : poner en posesion á alguno de un empleo, ó dignidad.

INSTAMMENT, adv. Encarecidamente: con

instancia, con empeño.
INSTANCE, s.f. Instancia, solicitud, ruego. Usase regularmente en plural. | (for.) Lustancia: demanda en justicia.

INSTANT, s. m. Instante : el mas corto espacio del tiempo. Latamente se dice instante, ó momento. | A l'instant, adv. Al instante, al momento, luego, al punto.

INSTANT, ANTE, adj. Urgente, eficaz,

activo, a.

INSTANTANÉ, ÉE, adj. Instantáneo, momentaneo, a : que solo dura un instante, un momento.

INSTANTANÉITÉ, s. f. (didéct.) Instantaneidad : existencia instantánea.

INSTAR (À L'), adv. (for.) A mode de, á ejemple de, lo mismo que.

INSTAURATION, s. f. Instauracion, renovacion, restablecimiento.

INSTAURER, v. a. Instaurar.

INSTIGATEUR, TRICE, s. Instigador, incitador, a: el, la que instiga é incita á hacer alguna cosa mala.

INSTIGATION, s. f. Instigacion, sugestion. incitacion: para hacer alguna cosa. Tómase en mala parte.

INSTIGUÉ, ÉE, p. p. V. Instiguer. | adj. Instigado, a.

INSTIGUER, v.a. Instigar: inducir, incitar, con el consejo, á hacer alguna cosa. Tómase en mala parte.

INSTILLATION, s.f. La accion, ú el efecto de echar gota á gota un licor sobre alguna Ç068.

INSTILLER, v. a. Echar poco á poco, o gota a gota, un licor sobre alguna cosa. fig.) Instilar : inspirar, introducir insensiblemente en el ánimo algun error, o maia doctring.

INST

INSTINCT, s. m. Instinto : el sentimiento sagacidad natural en los animales. | (fig. Instinto : en el hombre se toma por aquel primer movimiento con que obra, sin proceder la reflexion.

"INSTINCTIF, IVE, adj. De, 6 por instinto.
"INSTINCTIVEMENT, adv. Per instinto.
INSTIPULÉ, ÉE, adj. Instipulado, a.

INSTITUÉ, ÉB, p. p. V. Instituer. | adj. Instituido, a.

INSTITUER, v. a. Instituir, fundar, establecer. | Poner en cargo, en funcion, etc. | (for.) Dicese, instituer héritier : instituir, nombrar heredere.

INSTITUT, s. m. Instituto : regia bajo la cual vive, ó se gobierna un cuerpo, ó comu-nidad. | Instituto : establecimiento literario, que reside en Paris, y reemplaza las principales academias que existian ántes de la revolucion.

INSTITUTES, s. f. pl. (ant.) Instituta : el compendio de derecho civil de los Romanos. compuesto de órden del emperador lustiniano.

INSTITUTEUR, TRICE, s. Instituidor, fundador, a: el, la que establece, ó funda alguna casa. | El, la que dirige una de estas escuelas que llaman institution.

INSTITUTION , s. f. Institucion , fundacion : accion de fundar, ó establecer, y tambien la misma cosa fundada. | (fig.) Institucion: enseñanza, educacion, y tambien la casa en donde se da esta educación. | (fig.) institución de heredero : nombramiento que se bace en el testamento de la persona que ha de heredar.

INSTRUCTEUR , s. m. Instruidor, ensenador : el que instruye. Dicese sobre todo de los oficiales que instruyen á los soldados me-

INSTRUCTIF, IVE, adj. Instructive: lo que instruve.

INSTRUCTION , s. f. Instruction, enenanza : accion de instruir, de ensenar. instruccion: conocimiento, é saber adquirido en alguna ciencia, ó facultad. (fig.) Instruccion: advertencias, ó reglas que se dan á un comisionado para el manejo de su encargo y tambien documento, o consejo que se da a otro. En estos dos sentidos se usa en plural. [for. Instruction d'un procès : disposicion de un pleito para su vista.

INSTRUIRE, v. a. Instrair, enseñar. Intruir : informar, dar noticias. | Sacar la mi-

nuta de un pleito: para su vista.

INSTRUIT, ITE, p. p. V. Instruire. | adj. Instruido, enseñado, a. | (Ag.) Instruido: informado, enterado, a.

INSTRUMENT, s. m. Instrumente : en am-bús lenguas tiene las mismas acepciones en sentido propio, y en el figurado.

INSTRUMENTAL, ALE, odj. Instrumental: que pertenece à los instrumentes : ba-

nio de música. | (fig.) Instrumental : que de instrumento : hablando de causas. MACION | Arte de tocar.

ESTRUMENTER , p. n. (for.) Otorgar, y die autorizar : escrituras, o instrumensublicus.

inticia, sin cien-in ederlo, Siempre va acompañado de prombres posesivos: 4 mon insu: sin noticia; à ton insu: sin tu noticia; à 1, é à leur ineu : sin su noticia . é sin nos de ellos, ó de ellas. Otras veces rice la patrion de : d l'insu de son père : sin no-t, in ciencia, é sin saberlo au padre, etc. MERORDENATION, s. f. Falta de subor-

rim. Maorbonné, és, adj. Poco sumiso, **1**00, a.

MIFFISAMMENT, adv. De un modo no mete, no bestante.

ATFISANCE, s. f. Insuficiencia: corto 1,6 virtud de las razones, de los medios, Warmmentos. | (fig.) Insuficiencia : in-miad : de una persona.

UFFISANT, ANTE, adj. Insuficiente: Meiente, no bastante.

EUFPLATION, s. f. Insuffacion. ELAME, adj. st. f. Isleño, a : natural, lador de una isla. Usase tambien como no, y en este caso se puede decir tam-

BELTAME, adj m. f. (milic.) Expuesto Maque, ó á ser acornetido.

ELTANT, ANTE, edj. insultante, in-

P. ofensivo, a.

P. ofensivo, a.

ELTE, s. f. Insulto, denuesto, injuria, i. | milic.) Acometimiento, ataque:

de mano en la guarra. | Mettre une place

de mano en la guarra. | ma plaza de modo

P pueda tomarse de asalto. Duté, ée, p. p. V. Insulter. | adj. In-

refrance, adj. m. f. insuperable : puede superable :

CPPORTABLE, adj. m. f. Insoportable, matable: hablando de genius, acciones, rt. | fig.) insufrible, intolerable: hah de una mala obra, escrito, música,

PEPPORTABLEMENT, adv. Pésima-le, falalmente. Dicese de lo que se ejea tan mal, que no se puede tolerar.

Perce, RE, s. y adj. Rebelde: el, la que am insurreccion.

RGENS, s. m. pl. (milic.) Insurada, para un servicio extraordinario del

REGERT, s. m. Insurgente, amoti-

Barager (s'), v. r. Rebelarse, suble-:: ontra el gobierno. h-chwontable, adj. m. f. Insuperable,

invencible : dicese de lo muy arduo. O dificil. así en lo físico, como en lo moral.

INSURRECTION, s f. Insureccion, leven-tamiento, rebelion: de una colonia, ó provincia contra el gobierno de la metrópoli.

INSURRECTIONNEL, ELLE, odj. Cosa perteneciente a levantamiento.

INTABULER, v. a. Poner en lista á uno :

sea en un cuerpo, o comunidad.

INTACT, ACTE, adj. intacto, a : to que no ha sido tocado.

'INTACTILE, adj. m. f. impalpable : to que no se puede palpar.

INTANGIBLE, adj. m. f. Intangible.

INTARISSABLE, adj. m. f. lnagetable, inapurable: lo que no se puede agotar, apurar, ó acabar.

INTEGRAL, ALE, adj. ys. (matem.) integral: hablando del calculo, por el cual se halla una cantidad finita, de que se conoce la parte infinitamente pequeña.

"INTÉGRALEMENT, adv. Integralmente : de un modo integro. | Enteramente. INTÉGRANT, ANTE, adj. Integrante, h-

tegral : se aplica á las partes que entran en

la composicion de un todo.

INTEGRATION, s. f. (matem.) Integracion: la operacion de hallar la integral.

INTÈGRE, adj. m. f. Integro, puro, incorruptible.

INTÉGRER, v. a. (matem.) Integrar : hallar la cantidad de una integral.

INTÉGRITÉ, s. f. Integridad, pureza, in-corruptibilidad. | (fig.) Entereza, sanidad : estado de una cosa que se conserva entera y perfecta.

*INTÉGUMENT, s.m. (anat.) Integumento: membrana que cubre ciertas partes interiores

del cuerpo.

INTELLECT, s. m. (didáct.) Intelecto: deciase entre los escolásticos por entendimiento.

ENTELLECTIF, IVE, adj. Intelectivo: lo que tiene facultad, ó virtud para entender.

INTELLECTION, s. f. (didact.) Inteleccion: la accion por la que el entendimiento com-

prehende, ó concibe.

*INTELLECTIVE, s. f. (didact.) Intelec-tiva: la potencia del alma que la hace capaz de entender.

"INTELLECTUALISER, v. s. Intelectualizar: es elevar al orden de las cosas intelectuales.

INTELLECTUEL, ELLE, adj. Intelectual: propio, a, del entendimiento. [(fig.) Intelectual: mental, espiritual.

INTELLIGEMMENT, adv. Con Inteligencia, con conocimiento, con arte, ó pericia.

INTELLIGENCE, s. f. Inteligencia, com-prehension, discurso. | Inteligencia : conocimiento: pericia en las cosas. | Inteligencia: correspondencia, armonia, amistad reciproca. | (fig.) Inteligencia: concierto, acuerdo secreto: para algun designio. | Intelligences célestes: inteligencias, ó espiritus celestiales:

INTELLIGENT, ENTE, adj. Inteligente: dotado, a, de entendimiento. Inteligente: el.

la que entiende, ó tiene conocimiento de al- 1 gun, a, arte, ó materia.
INTELLIGIBILITÉ, s. f. Claridad en un

discurso, etc., que le hace inteligible.

INTELLIGIBLE, adj. m. f. Inteligible: comprehensible al discurso. | Inteligible: bien perceptible al oido.

INTELLIGIBLEMENT, adr. De un modo inteligible, claro, comprehensible.

INTEMPÉRAMMENT, adv. Con intemperancia, sin moderacion, sin medida.

INTEMPÉRANCE, s. f. Intemperancia, destemplanza, desenfreno, inmoderacion, exceso: en el comer y beber.

INTEMPÉRANT, ANTE, adj. Destem-plado, inmoderado, desarreglado, a : en el comer y beber.

INTEMPÉRÉ, ÉE, adj. Destemplado, descomedido, desarreglado, a : en sus apeti-

INTEMPÉRIE, s. f. Intemperie : destem-

planza del tiempo.
**INTEMPESTIF, IVE, adj. Intempestivo, a: fuera de propósito.

INTEMPESTIVEMENT, adv. Intempestivamente.

INTENABLE, adj. m. f. (milic.) Que no se puede guardar por mas tiempo.

INTENDANCE, s. f. Intendencia : el empleo de un intendente de provincia, el distrito de su jurisdiccion; y tambien la casa en que reside.

INTENDANT. s. m. Intendente : el que tiene la direccion, gobierno, ó inspeccion de ciertos negocios, cuya diversa calidad le hace dar los nombres de intendente, director, administrador, mayordomo, veedor, etc. [Intendant d'armée : intendente de ejército.

INTENDANTE, s. f. Intendenta: la muger del intendente.

INTENDIT, s m. (for.) Prueba, alegacion, instrumento de un pleito.

INTENSE, adj. m. f. (fis.) Intenso, intensivo: lo que tiene intension.

INTENSIBILITÉ, s. f. (fís.) Intension : el mayor grado de actividad y fuerza con que obra algun agente natural.

INTENSION, s. f. (fis.) Intension : el último rrado de aumento á que puede subir una calidad.

INTENSITÉ, s. f. Intension, actividad, ardor, eficacia : con que obra algun agente. L'intensité du froid : la fuerza, el rigor del frio.

INTENSIVEMENT, adv. Intensamente: con intension.

INTENTER, v. a. Intentar: poner por obra alguna cosa. | (fig.) Intenter un procès: poner, armar un pleito, una causa.

INTENTION, s. f. Intencion: designio en orden a conseguir algun fin. | (fig.) Intencion: ánimo, pensamiento: de hacer alguna cosa. Dicese, à double intention : con segunda intencion, ó tambien con dos intenciones, con dos fines.

INTENTIONNÉ, ÉE, adj. Intencionado, a. Usase siempre con los adverblos bien, mal, mieux; esto es, bien intencionado, mal intencionado, mejor intencionado; ó sino, de las nas, de malas, ó de mejores intenciones.

INTENTIONNEL, ELLE, adj. etcolast. Intencional.

INTERARTICULAIRES, adj. m. pl. and Entrearticulares : cartilagos que están entr las articulaciones de los hueso

INTERCADENCE, s. f. (med.) Interceden cia : la desigualdad de las pulsaciones

INTERCADENT, ENTE, adj. (med.) lim cadente.

INTERCALAIRE, adj. m. f. Intercal interpuesto, entremetido: en otras co-as.
INTERCALATION, s. f. Intercalación:

accion y efecto de intercalar. INTERCALÉ, ÉE, p. p. V. Intercelet. Intercalado, a.

INTERCALER, v. a. Intercalar : alid interponer un dia al mes de febrero et años bisiestos.

INTERCLAVICULAIRE, adj. m. f. #

Interclaviculario, a. INTERCÉDER, r. n. Interceder, and interponer sus súplicas á favor de algum INTERCEPTATION, s. f. Interceptant la accion de interceptar.

INTERCEPTÉ, ÉB, p. p. V. Intercep adj. Interceptado, a. INTERCEPTER, v. a. Interceptu. sorprehender : alguna carta, ó pliezo 🕬

llegar á su destino. INTERCEPTION, s. f. (fis.) Interceptinterrupcion: corte de una cosa en sed ó direcion.

INTERCESSEUR, s. f. Intercess : 6 intercede, ó media por otro.

INTERCESSION, s. f. Intercesion: de interceder, ó mediar por otro.

INTERCOSTAL, ALE, adj. (and). costal : que está entre las costillas.
INTERCURRENT, ENTE, odj. mad

tercurrente : que se mezcla con. | med. igual : hablando del pulso.

"INTERCUTANÉ, ÉE, adj. (andi. las táneo, a : que está entre cuero y carre. INTERDICTION, s. f. Suspension & Interdiccion : intervencion : en la form entiende inhabilitacion para el maner. ministracion de bienes.

INTERDIRE (de), v. a. Privat. Fre vedar alguna cosa : interdecir, aun poco usado. | Suspender de oficio: pris uno del ejercicio de su empleo, o mine (for.) Quitar á uno el manejo y admin cion de sus bienes, ponerie interrenci (fig.) Cortar, sobrecoger: el animo. une église, un chapitre, une ville, etc.: • decir, poner entredicho.

INTERDIT, s. m. Entredicho : co eclesiástica, que suspende á los sacer sus funciones, y al pueblo el uso de ka s

INTERDIT, ITE, p. p. V. Iaterdic Entredicho, privado, prohibido, vede (fig.) Cortado, sobrecogido, ajado, a. 1 he rer interdit, stupefait : quedar helado INTER-ÉPINEUX, EUSE, adj. anot

terespinoso, a.

INTÉRESSANT, ANTE, adj. Interesante : 198 llama, ó pide atencion, cuidado, emino. | fig.) Que llama, ó capta el afecto, el raion: dicese de las personas, ó de sus cadades exteriores.

INTERESSE, ÉE, adj. Interesado, a: poseihad interes, pegado á sus intereses. | Interese el que tiene parte, ó compañía con los en algun negocio, ó comercio. En este atido se usa tambien como substantivo, y si sempre se usa en plural, y asi no se cest un intéressé, sino c'est un des in-TELET

ENTERESSER, v. a. Interesar, empeñar, er tomar parte, ó partido á uno : en al-m cosa. | interesar : dar parte á uno, ó etirle en algun negocio, ó empresa lucra-* | fg.) Importar, servir de algun prove-ser de interes : dicese de las cosas. | Inear: empeñar, hacer tomar parte á la miad, al corazon, en el amor, en la com-

STERESSER (8'), v. r. Interesarse : tomar es y tener interes : en alguna cosa, ó por mo. S'intéresser à quelqu'un : interek, tomar interes, tomar empeño, a favor bleuno. | S'intéresser dans une assaire : rearse, tener interes, tener parte, en alincocio lucrativo.

Wiret, s. m. Interes : lo que importa al techo, o á la honra. | (fig.) Interes : parte isc toma por el bien, ó el mal de otro. | la parte que se toma en alguna negože lucrosa.

Frenzeur, s. m. El interior : la parte skniro de una cosa: en lo físico, y en lo

VIÉRIEUR, EURE, adj. Interior, ina. de la parte de adentro : en lo físico. l met: intimo, oculto, secreto: en lo mo-

MERIEUREMENT, adv. Interiormente : a parte de adentro.

FIREM, s. m. (lat.) Interin, entretanto. rinterim : interinamente.

STRIECTER, v. a. Poner entre.
MIRJECTION, s. f. (gram.) Interjection de las partes de la oracion. | Dion lo forense, interjection d'appel : re-MERSETER, v.a. (for.) Apelar : recurrir # juez, o tribunal superior. | (for.) Inter-

Toppel: interponer apelacion.

ATEALIGNE, s. m. Entrerengion: el 🕽 , ó espacio que se deja de un renglon á

ATERLIGNER, v. a. Entrerengionar : br. 6 poner los entrerengiones en la im-BL.

TERLINÉAIRE, adj. m. f. Interlineal: BIERLOBULAIRE, adj. m. f. (anat.) Lo Rupara los lóbulos del pulmon.

BTERLOCUTEUR, s. m. Interlocutor : bran que se introduce en algun diálogo.

MERLOCUTION, s. f. (for.) Interlocu-

NTERLOCUTOIRE, adj. m. f. (for.) In- 1

terlocutorio : se dice del auto, ó sentencia que se da ántes de la definitiva

INTERLOPE, s. m. y adj. (náut.) Cosa de contrabando: dicese de un navio, y del comercio.

INTERLOQUER, v. a. (for.) Dar un auto interlocutorio.

INTERMAXILLAIRE, adj. m. f. (anat.)

Que esta entre las quejadas.

INTERMEDE, s. m. Intermedio, entremes: sainete, ó baile que se echa entre los actos de una comedia. | (quím.) Substancia que sirve para que otras dos se combinen.

INTERMÉDIAIRE, adj. m. f. Intermedio: lo que está entre medias, ó en medio de dos extremos.

INTERMÉDIAT, s. m. Dicese, lettre d'intermédiat : orden para gozar la renta de un

empleo vacante hasta que se provea. INTERMÉDIAT, ATE, adj. Intermedio, a INTERMINABLE, adj. m. f. Interminable:

lo que no tiene término. INTERMISSION, s. f. Intermision, inter-

rupcion. INTERMITTENCE, s.f. (med.) Intermiten-

cia : cesacion de la calentura, ú otros cualesquier síntomas.

INTERMITTENT, ENTE, adj. (med.) Intermitente: lo que se interrumpe, cesa, y vuelve á proseguir.

INTERMUSCULAIRE, adi. m. f. (anat.) Intermuscular.

INTERNE, adj. m. f. Interno, interior. "INTERNER (8'), v. r. Confundirse, unirse

intimamente. INTERNONCE, s. m. Internuncio: ministro pontificio, á cuyo cargo están los negocios

de la Corte Romana á falta de nuncio. INTERNONCIATURE, s. f. Cargo, ó digni-

dad de Internuncio. INTEROSSEUX, EUSE, adj. (anat.) Musculos entre los huesos del metacarpio.

INTERPELLATION, s. f. (for.) Interpela-cion: accion en que se cita, ó llama á uno para que responda sobre la verdad, ó falsedad de un hecho.

INTERPELLER, v. a. (for.) Interpelar : citar, ó interrogar á alguno para que responda sobre la verdad, ó falsedad de un hecho.

INTERPOLATEUR, s. m. El que añade alguna palabra, ó frase á un manuscrito antiguo.

INTERPOLATION, s. f. Añadidura, entrerenglonadura : de alguna palabra, ó frase á un manuscrito antiguo.

INTERPOLER, v. a. Anadir, entrerenglonar : alguna palabra, ó frase en el texto de un manuscrito antiguo.

INTERPOSÉ, ÉE, p. p. V. Interposer. adj. Interpuesto, a.

INTERPOSER, v. a. Interponer, entreponer: poner una cosa entre otras dos. | Interponer: poner por medianero, hacer mediar, ò terciar à alguno. | (fg.) Interponer: el favor, la autoridad, la mediacion, el crédito de una persona. Negocier par personnes inter-posées: negociar por interpósitas personas, por terceras manos.

INTERPOSITION, s. f. (astr.) Interposi-cion: dicese de la luna, de la tierra, etc. | (fly.) Interposicion: mediacion, terceria: para algun ajuste, ó reconciliacion.

INTERPRÉTATIF, IVE, adj. Interpretative, a : lo que sirve para interpretar alguna

INTERPRÉTATION, s. f. Interpretacion : declaracion, ó explicacion de alguna cosa obs-

INTERPRÉTATIVEMENT, adv. Interpretativamente : de un modo interpretativo.

INTERPRÈTE, s. m. Intérprete : el que interpreta, explica, ó expone alguna cosa obs-cura, ó idioma : ó el que declara por encargo la voluntad, ó las intenciones de otro. | (fig.) Interprete : lo que declara, o descubre lo que está oculto en el ánimo.

INTERPRÉTÉ, ÉB, p. p. V. Interpréter.

adj. Interpretado, a.

ENTERPRÉTER, e. a. Interpretar : expli-car una cosa obscura, ú oculta. | Interpretar : verter, traducir : de una lengua en otra. [lnterpretar : dar un sentido bueno á una cosa.

INTERRÈGNE, s. m. Interregno : el intervalo de tiempo en que un reino está sin rey. Por extension se dice de otro cualquier estado, ó gobierno cuando vaca el principado soberano.

INTERREX, s. m. El magistrado que go-

bierna en un interregno.

iusticia.

INTERROGANT, ANTE, adj. (gram.) Interrogante : dicese del punto de interrogacion. INTERROGAT, s.m. (for.) Interrogatorio: la serie de preguntas que se le hacen à uno en

INTERROGATEUR, s. m. Interrogador : el que interroga.

INTERROGATIF, IVE, adj. (gram.) Inter-

rogativo, a. INTERROGATION, s. f. Interrogacion.

INTERROGATOIRE, s. m. (for.) Interrogatorio.

INTERROGER, v. a. Interrogar, preguntar.

INTERROMPRE, v. a. Interrumpir: estorbar, o impedir la continuacion de un discurso, ó accion.

INTERROMPU, UE, p. p. V. Interrompre. adj. Interumpido, a.

INTERRUPTEUR, s. m. El que interrumpe:

un discurso, ó accion. INTERRUPTION , s. f. Interrupcion, descontinuacion.

INTERSECTION, s. f. (geom.) Intersec-cion: el corte de dos lineas en un punto.

INTERSTICE, s. m. Intersticio: el espacio de tiempo que la Iglesia manda observar en la recepcion de los sagrados órdenes. | (fís.) Intersticio: se dice del hueco, ó espacio que dejan entre si las particulas, ó corpusculos de que se componen los cuerpos.

INTERVALLE, s. m. Intervalo: espacio de un lugar, 6 de un tiempo, á otro. J Par in-terralle, adv. A ratos, de cuando en cuando.

de tiempo en tiempo.

INTERVENANT, ANTE, adj. (for.) El, la que se muestra parte en un pleito, o proceso.

INTERVENIE, v. n. (for.) intervenir : me trarse parte en un pleito, y tambien cotrar un negocio. | Intervenir : interponerse, medi; ofrecer su mediacion por aiguno. | for. Or rir, sobrevenir : dicese de los incidentes ra carso de un pleito.

INTERVENTION, s. f. (for.) intervent

la accion de intervenir.

ENTERVERSION, s. f. Trastrocana del orden, de las flas, etc. "INTERVERTÉBRAL, ALE, adj. lot:

tebral: entre las vertebras. INTERVERTIR, v. a. Trastrocar, reve

turbar : el órden, ó serie de las cosas PATERVERTISSEMENT, s. m. Rete

miento. INTESTAT, adj. m. (for.) Intestado: d muere sin hacer testamento. | for. 46 .*

tat : abintestato. INTESTIN, s. ft. (anat.) Intestine : ti del cuerpo del animal. Usase regularment

plural. INTESTIN , INE , adj. Intestino , inte interior.

INTESTINAL, ALE, adj. (anat.) had nal: lo perteneciente à los intestinos.

INTIGÉ, ÉE, adj. (bot.) Sin talle. INTIMATION, s. f. (for.) Intimacien, tificacion, citacion: por autoridad publica auto judicial.

INTIME, adj. m. f. Intimo, cordial,

cho: hablando de amigos, ó confidente. INTIMÉ, ÉE, adj. (for.) Intimado. cado, citado, a. Usase tambien como sulo tivo, y significa el demandado, o la parte se deflende.

INTIMEMENT, adr. Intimamente. INTIMER, v. a. (for.) Intimar, note (for.) Citar, demandar : en justicia i mer un concile : convocar un concilia.

INTIMIDATION, s. f. (for.) Timida: se causa á alguno amenazándole. INTIMIDE, ÉE, p. p. V. Intimidet. Intimidado, amedrentado, atemorizada.

INTIMIDER, v. a. Intimidar : and in atemorizar.

INTIMIDER (S') (de), v. r. Intimide acobardarse, acortarse, encogerse de anti-INTIMITÉ, s. f. Intimidad : dicese de amistad, ó confianza muy estrecha, o ca

INTINCTION, s. f. (liturg.) Mercla (# pequeña parte de la hostia consagnada N sanguis.

"INTITULATION, s. f. Rotulata, tiluique se le da á un libro, ó escrito.

INTITULÉ, a m. Intitulata : de un iudicial, etc

INTITULE, ÉE, p. p. V. Intituler. Intitulado, a.

INTITULER, v. a. Intitular : poner th á algun libro, ú obra.

INTOLÉRABLE, adj. m. f. Intolerable "INTOLÉRABLEMENT, ado. De va == intolerable.

INTOLERANCE, s. f. Intolerancia : N de tolerancia en materia de religion.

INTOLERANT, ANTE, adj. Inderest dicese en materias de religion.

INTOLÉRANTISME, s. m. Intolerantismo: scinion de los que no admiten otra religion que profesan.

INTONATION, s. f. (mús.) Entonacion: de m canto.

INTERION, s. f. Intersion.
INTRADOS, s. m. (arquit.) Intrados : la
spericie de una dovela, bóveda, ó arco, que ma a la parte interior.

INTRADUISIBLE, adj. m. f. Intraducible: me no se puedo traducir.

INTRAITABLE, adj. m.f. Intratable: duro de cenio, etc.

INTRA-MCROS, adv. Intramuros : en el recinto de la ciudad.

ATRANSITIF, IVE, adj. (gram.) Intrandito: verbo cuya accion no pasa a otra

INTRANSMUTABLE, adj. m. f. Instransmtable.

INTRANT, s. m. El vocal que nombraba eter en la universidad de Paris.

INTRÉPIDE, adj. m. f. Intrépido, a: osado. mjado, a : en los peligros.

INTREPIDEMENT, adv. Intrépidamente : intrepidez.

Extrepidez, osadia, ar-ゆ: rn los peligros.

EXTRIGALLER, v. n. (fam.) Intrigar vaboe de medios despreciables.

INTRIGAILLEUR, s.m. (fam.) Zarandillo. drigantuelo.

NTRIGANT, ANTE, adj. y s. Entreme-, trafagon, a : persona de manejos y amasecretos para lograr sus miras. Usase tamin como substantivo, y tómase por zaraally, mequetrefe.

Traigue, s. f. (fam.) Intriguilla.

Estaigue, s. f. Manejo, arte, amaño, se
tiu: para lograr sus fines. | Enredo, ma
tia: hablando de la comedin. | (fig.) Ga
tien, amistad: trato secreto entre dos

tantes. | (fam.) Embolismo, atascadero: mi pezocio.

Wingue, EE, p. p. V. Intriguer. | adj. redado, a. | (fig.) Embarazado, turbado, a. NTRIGUER, r. a. Embarazar, turbar:

BTRIGUER, r. n. Negociar : manejarse, have empeños, ó hacer partidos. BTRIGUER (8'), r. r. Empeñarse : tomar

Mission van cosa.

"NTRIGUEUR, EUSE, s. Entremetido, missiolador, astuto, a. V. Intrigant.

"NTRISEQUE, adj. m. f. Intrinseco, in-Prior, interno, a.

INTRINSÈQUEMENT, adv. Intrinseca-Brite

INTRIQUÉ, ÉE, adj. Intrincado, embrotaun mafuso, a.

TRODUCTEUR, TRICE, s. Introductor, ti, la que introduce, acompaña, y presenta salmen alguna parte. Introducteur des amen irurs: introductor de embajadores, que de e llamaba conductor.

MTROBUCTIF, IVE, adj. (for.) Introduclaio: lo que sirve para introducir.

"TRODUCTION, s. f. Introduccion : la

accion de introducir cosas, ó personas. \ (fig.) Introduccion: ensayo preparatorio, ó preiminar, que precede al tratado principal, ú obra sobre alguna ciencia, ó facultad. | (for.) Introduccion: dícese de la presentacion de una instancia.

INTRODUCTOIRE, adj. m. f. Introductorio, a.

INTRODUIRB, v. a. Introducir: hacer entrar, dar entrada. | (fig.) Introducir: facilitar el trato y amistad con alguno, ó en alguna casa. | (fig.) Introducir: emperar el uso de alguna moda, estilo, opinion, etc.
INTROÏT, s. m. Introito: el principio de la

INTROMISSION, s. f. (fis.) Introduccion: la accion de entremeterse, ó introducirse un cuerpo, ó una substancia en otra.

INTRONISATION, s. f. La toma de pose-sion que se da á un Óbispo de su silla.

INTRONISER, v. a. Poner en posesion de alguna dignidad, ó prelacía.

INTROUVABLE, adj. m. f. (fam.) Inhallable : que no se puede hallar.

INTROUVÉ, ÉE, adj. Que no se ha podido

INTRUS, USE, adj. y s. Intruso, a : el, la que ha entrado en alguna dignidad, ó mando sin derecho, ó con violencia. V. Intrusion.

INTRUSION, s. f. Intrusion: entrada en algun oficio, dignidad, ó mando, sin derecho, ó con violencia.

INTUITIF, IVE, adj. (teol.) Intuitivo, a : solo se dice de la vision de Dios que gozan los Bienaventurados en la gloria.

INTUITION, s. f. (teol.) Intuicion: vision beatifica.

INTUITIVEMENT, adv. (teol.) Intuitivamente, con intuicion.

INTUMESCENCE, s. f. (fis.) Entumecencia, levantamiento: la accion de entumecerse, hincharse, ó levantarse alguna cosa.

INTUS-SUSCEPTION, s. f. (fís.) Intus-suscepcion: introduccion de algun jugo, ú ótra cualquier materia en un cuerpo organi-

INUSITÉ, ÉE, adj. Inusitado : lo que no esta en uso, ó es contra el uso.

INUTILE, adj. m. f. Inutil: que no sirve. INUTILEMENT, adv. Inutilmente, en vano. sin fruto.

INUTILITÉ, s. f. Inutilidad : falta de utilidad. | (fig.) Óciosidad : falta de empleo, ú ocupacion.

INVAINCU, UE, adj. Invicto, a: nunca vencido, a.

INVALIDE, s. m. (milic.) Inválido : dicese del militar retirado del servicio vivo por sus achaques, ó por su vejez.

INVALIDE, adj. m. f. Inválido: baldado. estropeado, impedido en sus miembros. [(for.) Inválido: írrito, sin valor, ni fuerza.

INVALIDEMENT, adv. Invalidamente: con invalidacion.

INVALIDER, v. a. (for.) Invalidar : hacer nula, ó de ningun valor una cosa.

INVALIDITÉ, s. f. (for.) Invalidacion : mu-

lidad de un auto.

INVARIABILITÉ, s. f. Invariabilidad : la calidad de Invariable.

INVARIABLE, adj. m. f. Invariable: que no varia, que no se muda.

INVARIABLEMENT, adv. Invariablemente.

INVASION, s.f. (milic.) Invasion: entrada. ó irrupcion de ejercitos en pais enemigo.

INVECTIVE, s. f. Invectiva: escrito, ó discurso injurioso. (fig. fam.) Dire des invectives: decir pestes, ó denuestos.

INVECTIVER, v. n. Decir, ó escribir invec-

tivas, injurias.

INVENDABLE, adj. m. f. Invendible : que no se puede vender.

INVENDU, UE, adj. Que no se ha vendido. INVENTAIRE, s.m. Inventario: el asiento de bienes, dinero, alhajas de un preso, ó di-funto. | (fig.) Dicese del asiento mismo, ó escrito, y tambien de la almoneda de dichos muebles. I Inventaire: entre el pueblo es canastillo. V. Eventaire.

INVENTÉ, ÉE, p. p. V. Inventer. | adj. Inventado, a : hallado, a, de nuevo. | (fig.) Inventado: forjado, fingido, a.

INVENTER, v. a. Inventar : descubrir alguna cosa nueva con el discurso. | (fig.) Inventar : fingir, forjar.

INVENTEUR, TRICE, s. Inventor : el primero que descubre, ó discurre algun arte, ó secreto. |(fig.) Inventor: invencionero: el que

finge, ó forja algo de su fantasia.

INVENTIP, IVE, adj. m. f. Inventivo, ingenioso, a : de talento, ó ingenio para inven-

INVENTION, s. f. Invencion, inventiva: discurso, ó ingenio para inventar. | Invencion : invento : dicese de la misma cosa inventada. | Invencion : una de las partes de la retórica. | Invencion : vale alguna vez lo mismo que hallazgo, como, l'invention de la Sainte-Croix: la invencion de la Santa Cruz: l'invention de saint Étienne : la invencion

de san Estéban, etc.
INVENTORIÉ, ÉE, p. p. V. Inventorier. adj. Inventariado, a.

INVENTORIER, v. a. Inventariar : hacer un inventario.

INVERSABLE, adj. m. f. No expuesto a vuelcos, que no se puede volcar : dicese hablando de coches, y otros carruajes.

INVERSE, adj. m. f. (mat. y fis.) Inverso, a.

INVERSION, s. f. (gram.) Inversion, trans-

posicion. INVERTÉBRÉS, ÉES, adj. y s. pl. Sin vertebras.

INVESTI, IE, p. p. V. Investir. | adj. Investido, a. | (milic.) Cercado, bloqueado, a. INVESTIGATEUR, s. m. Investigador, averiguador, a.

INVESTIGATION, s.f. Investigacion: averiguacion de una cosa.

INVESTIR, r. a. (for.) Investir: dar la investidura de algun feudo, señorio, ó dignidad. I (milic.) Cercar, cerrar con tropas : una plaza de armas, un campamento, un desfiladero, etc. Rodear : a una persona.

INVESTISSEMENT, s. m. milic.: Cent acordonamiento : de tropas que se pone a un plaza.

INVESTITURE, s. f. investidara : el act solemne por el cual se confiere un feudo, se norio, ó dignidad.

INVÉTÉRÉ, ÉE, p. p. V. Invétérer. | la vcterado, a.

INVÉTÈRER (8'), v. r. Inveterarse, ana garse, tomar raices. Dicese de los maies: a en lo fisico, como en lo moral.

INVINCIBLE, adj. m. f. Invencible: que no se puede, ó no ha podido, ser vencido.

INVINCIBLEMENT, ade. Invenciblement forzosamente.

INVIOLABILITÉ, s. f. Inviolabilidad calidad que constituve inviolable una persua

INVIOLABLE, adj. m. f. Inviolable : @ no se debe jamas violar, ó quebrantar, est la palabra, el juramento, el voto, etc. In bien se dice inviolable de lo que no e val ó quebranta con la inobservancia: como 🖂 usos, costumbres.

INVIOLABLEMENT, adv. Inviolablement INVISIBILITÉ, s. f. Invisibilidad.

INVISIBLE, adj. m. f. Invisible : que be puede, ó no se deja ver. | (fam.) Dices é venir invisible : desaparecerse de repent-INVISIBLEMENT, adv. Invisiblement

sin poderse ver, de un modo invisible. INVITATION, s. f. Convite: accion de or vidar. [(fig.) Llamamiento, instancia: po concurrir, ó hallarse en alguna funcion, se version.

INVITATOIRE, s. m. Invitatorio : sala que se dice al principio de los mailines. INVITÉ, ÉE, p. p. V. Inviter. | adj. (a)

vidado, a.

INVITER, r. c. Convider : llamar, e ch á una comida, á una funcion, á una duo slon. | (fig.) Convidar: brindar, llamar, el mular a ejecutar: alguna cosa. INVOCATION, s. f. Invocacion.

involontaire, adj. m. f. involusis riamente : sin querer, ò contra lo que un

IMVOLUCELLE, s. m. (bot.) Involucia

INVOLUCRE, s. m. (bot.) Involucte.
INVOLUTION, s. f. (for.) Embrolle, is redo, embolismo.

INVOLVÉ, ÉE, adj. Embrollado. 727 dado, a.

INVOQUÉ, ÉE, p. p. V. Invoquer. | 61 Invocado, a.

INVOQUER, r. a. Invocar: llamar i like al ciclo, à los santos, en su auxilio, é ayest INVRAISEMBLABLE, adj. m. f. intersímil.

INVRAISEMBLANCE, s. f. Inversidate tud.

INVULNÉRABILITÉ, s. f. invulnerable dad : la calidad, ó virtud de ser invulnerable. INVULNERABLE, adj. m. f. Invulneratie: que no puede ser herido, ó recibir herida. la cese en lo físico, y en lo moral.

IONIEN, IONIENNE, V. Ionique. IONIENNE (MER), adj. f. Mar Jonio. MIOUE, adj. m. f. Jónico: dicese de uno | sordenes de la arquitectura, de una secta ofica, y de un dialecto griego.

PPEAN, s. m. (ant.) Grito repetido en scrificios, y tambien en los juegos so-Es. etc.

ma, s. m. Jota: una de las letras de alo griego. En frances se usa familiarle de està voz para decir tilde, ápice, 1: bablando de la mínima parte de una

tcacuanha, s. m. (bot.) Ipecacuana, pillo : planta y raiz medicinal de In-

MÉAU, s. m. (bot.) Olmo de hoja ancha: tre nombre, olmo de Flandes. 10 FACTO, adv. tomado del latin. 1080

: al punto : luego : sin demora.

ACONDE, adj. m. f. Iracundo, a. ASCIBLE, adj. m. f. Iracundo: el que se licimente en colera.

ATO (AB), adv. De un modo airado. E.s.f. (ant.) Ira, cólera, enojo. Solo se a la poesia sublime, ó en el estilo macar-

DILM, s. m. Iridio : metal,

B. s. m. (astr.) Iris : Arco-Iris. ILlámase ecrculo que rodea la niña de los ojos; y im una planta, conocida con el nombre mbe (lirio cardeno).

15. " PIERRE-D'IRIS, s. f. Piedra en que

BE, i.E., adj. (hist. nat.) De color del

DME, s.f. Iroma: figura retórica.

PAIQUE, adj. m. f. Irónico, a. balquement, adv. Irónicamente: con

Octors, orse, s. y adj. Yroques: pucla America setentrional, el que es de

Meldo, o cosa que le pertenece.

AMMATION, s. f. (fis.) Irradiacion : esminto, emision de los rayos de un cuerpo fig.) Efusion de los espíritus anii: in un cuerpo viviente.

Albien, t. n. Irradiar.

#1150NNABLE, adj. m. f. Irracional: n esta dotado de razon.

A TIONNEL, ELLE, adj. (matem.) Ir-ii: lo que no tiene medida conocida, ni ede explicar con número cierto.

REALISABLE, adj. m. f. Irrealizable.
RECONCILIABLE, adj. m. f. Irreconciel que no quiere volver a la amistad

RÉCONCILIABLEMENT, adv. De un rreconciliable.

RECUSABLE, adj. m. f. Irrecusable: que ligede recusar.

REDICTIBILITÉ, s. f. (quím. y álg.) al de lo irreducible.

REDUCTIBLE, adj. m. f. (quim. y alg.) wible, irreducible : lo que no se puede

RÉFLÉCHI, 18, adj. Inconsiderado, a : :letion.

REFLEXION, s. f. Falta de reflexion. REFORMABLE, adj. m. f. Irreforma-

ble : lo que no se puede reformar, ó enmen-

IRRÉFRAGABLE, adj. m. f. Irrefragable: lo que no se puede contrarestar.

IRRÉGULARITÉ, s. f. Irregularidad : la calidad que constituye las cosas irregulares. Irregularidad: impedimento canónico.

IRRÉGULIER, ERE, adj. Irregular : lo que es fuera de lo regular, o contrario. | Irregular : el que ha incurrido en alguna irregularidad canónica. [(poes.) Vers irreguliers: versos en que el poeta se sale de las reglas del arte.

IRRÉGULIÈREMENT, adv. Irregularmente.

IRRÉLIGIEUSEMENT, adv. Irreligiosa mente : sin religion.

IRRÉLIGIEUX, EUSE, adj. Irreligioso: falto de religion.

IRRÉLIGION, s. f. Irreligion : falta de re-

IRREMÉDIABLE, adj. m. f. Irremediable: lo que no se puede remediar.

IRREMÉDIABLEMENT, adv. Irremediablemente : sin remedio.

IRRÉMISSIBLE, adj. m. f. Irremisible : lo que no se puede remitir, ó perdonar.

IRRÉMISSIBLEMENT, adv. Irremisiblemente : sin remision, ó perdon.

IRRÉPARABLE, adj. m. f. Irreparable : lo que no se puede enmendar, resarcir, ó componer.

IRRÉPARABLEMENT, adv. De un modo irreparable.

IRRÉPRÉHENSIBLE, adj. m. f. Irreprehensible : lo que no es digno de reprehension. irrépréhensiblement, adv. De un modo irreprehensible.

IRRÉPROCHABLE, adj. m. f. Que no tiene tacha, que no se puede tachar, ó motejar: dicese de las cosas, y de las personas. IRRÉPROCHABLEMENT, adv. Sin tacha,

sin nota.

IRRÉSISTIBILITÉ, s. f. Irresistibilidad : la calidad de ser irresistible.

IRRÉSISTIBLE, adj. m. f. Irresistible : lo que no se puede resistir.

IRRÉSISTIBLEMENT, adr. De un modo irresistible: sin poderlo resistir.

IRRÉSOLU, UE, adj. Irresolute : sin resolucion, indeciso, a.

*TRRÉSOLUBLE, adj. m. f. Irresoluble: lo que no se puede determinar, ó resolver. IRRÉSOLUMENT, adv. Irresolutamente,

indecisamente.

IRRÉSOLUTION, s. f. Irresolucion: falta de resolucion, de determinacion.

IRRESPECTUEUX, EUSE, adj. Irreverente: que falta de respeto. IRRESPONSABILITÉ, s. f. Que non tiene

responsabilidad. IRRESPONSABLE, adj. m. f. Que no es

responsable. IRRÉVÉREMMENT, adv. Con irreveren-

cia. IRRÉVÉRENCE, s. f. Irreverencia: falta de reverencia y respeto.

IRRÉVÉRENT, ENTE, adj. Irreverente.

FRRÉVOCABILITÉ, s. f. Irrevocabilidad. IRRÉVOCABLE, ad. m. f. Irrevocable : lo que no se puede revocar.

IRRÉVOCABLEMENT, adv. irrevocablemente.

innévoqué, E, adj. Irrevocado, a : auto, ley, etc.

IRRIGATION, s. f. Riego de tierras y prados por medio de canales, o acequias.

"IRRISION, s. f. Irrision, burla, desprecio. IRRITABILITÉ, s. f. (fís.) Irritabilidad: la calidad de recibir irritacion: los nervios, ó

IRRITABLE, adj. m. f. (fis.) lrritable: lo que recibe, ó siente irritacion: hablando de nervios y fibras.

IRRITANT, ANTE, adj. (for.) Irritante: lo que anula, é invalida. (med.) Irritante: lo que conmueve y agita los humores.

TRRITATION, s. f. (med.) Irritacion: con-mocion y agitacion de los humores. IRRITÉ, ÉE, p. p. V. Irriter. | adj. Irrita-

do, a.

FARTTER, v. a. Irritar, enojar, dar enojo. (fig.) Irritar : agravar, aumentar : hablando de pasiones, ó males. | (fig.) Irritar: provo-car, excitar: habiando de apetitos, ó necesidades.

IRRITER (8') (de), v. r. Irritarse, encolerizarse.

IRRORATION, s. f. (med.) Irroracion.
IRRUPTION, s. f. Irrupcion: entrada, ó acometimiento repentino de enemigos en las tierras, etc.

ISABELLE, adj. m. f. Isabela : color que llaman de Isabela.

"ISAGONE , adj. m. f. (geom.) lságono ; fl-

gura de ángulos iguales. "ISARD, s. m. Gamuza, cabra montes.

ISATIS, s. f. Isates: cuadrúpedo interme-

ischiatique, adj. (anat.) Ischiatico.
ISCHIATIQUE, adj. (anat.) Ischiatico.
ISCHIATIQUE, adj. (anat.) Ischiatico.

ISCHIUM, ò ISCHION, s. m. (anat.) Isquion: segunda pieza del hueso de la cadera.

ISCHURÉTIQUE, adj. m. f. (med.) Iscurético: remedio contra la retencion de orina.

ISCHURIE, s. f. (med.) Iscuria: retencion completa de la orina. ISIAQUE, adj. (ant.) Isiaca (tabla): monu-

mento en que se ven representados los misterios de la diosa Isis. iglamisme, s. m. Islamismo, ó eslamismo:

la fe mahometana, ó el mahometismo-ISOCELE, adj. (geom.) Isóceles: triángulo

que tiene dos lados iguales.

ISOCHRONE, adj. m. f. Isócrono: dicese en la maquinaria de los movimientos que se hacen en igual tiempo.

ISOCHRONISME, s. m. (meeán.) Isocronismo.

ISOLATION, s. f. (fis.) Isolacion : el isolar

los cuerpos.

180LÉ, ÉE, p. p. V. Isoler. | adj. Aistado,

180LÉ, ÉE, p. p. v. Isoler. | adj. Aistado, escueto, exento, solitario, a. Dicese de las cosas no arrimadas, ni pegadas á otras, y de las personas que viven solas y separadas, por humor, ó por egoismo. ¡(bot.) Dicese, orbre ind arbol suelto.

"ISOLEMENT . s. m. (arquit.) Distancia una columna á una pilastra. ((fg., Aislaude to, soledad : el estado de una person, o co que está aislada.

" ISOLÉMENT . adv. Aisladamente . suit riamente.

ISOLER, v. a. Aislar: dejar una obra edificio exento, solo, sin tecar con otro.

"ISOLOIR , s. m. (fis.) Aislador : langue con pies de vidrio, ó tabla suspendida o cordones de seda, para aislar los cuerpos se han de electrizar.

ISOMÉRIE, s. f. (alg.) Isomeria.

ISOMETRIE, s. f. (arit. y alg.) Isometri reduccion de quebrados á un comun dens nador.

ISOPÉRIMÈTRE, adj. m. f. (geom. 14 rimetro: figura cuyo ámbito, ó circulo igual al de otra figura.

ISRAELITE, s. m. Llámase así à cualque descendiente de Israel , y es lo mismo (Hebreo. Usase en esta expresion facilité : es un hombre seci lleno de candor.

"ISSANT, ANTE, adj. (blas.) Naciente: díce de los leones y águilas de los que se

ve la cabeza y parte del cuello. ISSAS, s. m. (naut.) Izas: cables part "ISSER, v. a. (naut.) Izar. V. Hisser.

ISSIR, s. m. (ant.) Descender, salit. ISSU, UE, adj. (part. pas. del verlo issir : salir) Descendiente : nacido de

casa, de tales padres.

ISSUE, s. f. Salida: paraje por documento puede salir. | (fig.) Salida: exito, fin. dero: de algun negocio, ó asunto.

ISSUES, s. f. pl. Despojos, el mon dicese de las reses que se matan.

ISTHME, s. m. Istmo: lengua de 🗯 entre dos mares.

ITAGUE, s. f. (ndut.) Ustaga.

ITALIEN, ENNE, s. y adj. Italiane. I ITALIEN, ENNE, s. y adj. Italiane. I ITALIEUE, adj. m. f. ys. (imp.) Cursul ITÉ, s. f. (bot.) Itea: planta.
ITEM, adv. (voz lat.) Item: item mas aun. Usase ordinariamente en ruedinariamente.

inventarios, y otros estados de valero gastos

ITÉRATIF, IVE , adj. (for.) Iterative! que se reitera, ó repite.

ITERATIVEMENT, adr. Reiterativem ITERATO, s. m. (for.) Sobrecaria: part apremio, ó ejecucion.

ITINERAIRE, s. m. Itinerario: rate todos lugares por donde se pasa vende de mino.

'ITYPHALE, s. m. Itifalo : especie de I leto que llevaban los antiguos al cuelle.

*IULE, 6 JULB, s. m. Julo: insecto. IVE, IVETTE , CHAMÉPITYS , s. /. Iva, pinillo : planta. | Ive musquee: iva. yu almizcleña.

IVOIRE , s. m. Marfil : el colmillo del d fante separado de la cabeza.

"IVOIRIER, s. m. Tornero que trabas marfil.

NAME, Ó IVROIE, s. f. (bot.) Cizaña, la trizos. | Dicese metaforicamente, separer lumie d'arec le bon grain : separar lo buere de lo malo.

nae, adj. m. f. Embriagado, emborrale: la, y en le moral de los de las pasiones. lan. Etre iere : estar hecho una uva. | (fam.) lue mort: difunto de taberna.

Whese, s. f. Embriaguez, borrachez. | 19. Alborozo, enagenamiento: hablando de melectos de la alegria, de la vanidad, del mor, etc.

n ROGNE, adj. v s. m. (fam.) Borracho, burachon: el que tiene el vicio de emborradarre, de privarse con el vino.

IVROGNER, v. n. (fam.) Borrachear. emhorracharse.

IVROGNERIE, s. f. (fam.) Borrachera: dícese del acto de beber demastado: y tambien del vicio, ó hábito avillanado de emborracharse. En este sentido se puede usar en plural.

IVROGNESSE, s. f. (vulg.) Borrachona: la muger dada al vino.

IVROIE, V. Ivraie. IXIA, s. f. (bot.) Ixia, lirio turco: planta bulbosa, que florece en la primavera.

"IZARI, 6 AZALA, s. m. (bot.) Rubia de Levante.

IZELOTE, s. f. Moneda turca. IZESCHÉ, s. m. Obra de Zoroastres, dividida en 72 capítulos.

, s. m. Décima letra y séptima consonante d'alfabeto frances. En otro tiempo se conmdo esta letra con la i en la escritura, á par de la diferencia que hay en su respecpronunciacion, y de ser la una conso-mie y la otra vocal.

41, adr. (ant.) Ya. Hoy se dice déjà.

AAROBA, s. m. (bot.) Especie de fazales

Brasil.

JABATOPETA, s. m. (bot.) Arbol del Brasil. JABLE, s. m. Jable, gargol: la cavidad, ó ™s y cubas.

ABLER, r. a. Ruñar : labrar la cavidad, musca en las duelas de los toneles para

Pe entren las tiestas.

'AASLORME, s. f. Doladera: instrumento
brobero para ruñar.

MADORANDI, s. m. (bot.) Planta cuya raiz aletilármaca.

ABOT, s. m. Papo, buche: de las aves. burmdola, chorrera: pechera de una cami-da (fg. sam.) Se dice, rempir bien son libet: lienar el buche, el pancho, la andora: llenarse de comida.

MROTIÈRE, s. f. Ganso: en algunas promanas.

ANOTTER, v. n. (fam.) Cuchichear, se-

MERARDIBA, s. m. (bot.) Arbel del

ABUTECABA, s. m. (bot.) Árbol del Brasil.

ACASSER, v. n. (fam.) imitar el chirrido
de la uraca. (fig. évon.) Charlar.

ACAR, s. f. (bot.) Yerba de la Trinidad,
lemela. Jelata para hacer ascabas.

leruela: planta para hacer escobas.

ACETT, ENTE, adj. (for.) Caduco, a: di-

JACHERE, s. f. (agric.) Barbecho: tierra urante que descansa algun año.

JACHÉRER, v. a. (agric.) Barbechar : alzar, arar un barbecho.

JACINTHE, 6 HYACINTHE, s. f. (bot.) Jacinto: flor.

JACO, s. m. (vulg.) Papagayo: ave. JACOBÉE, Ó HERBE-DE-SAINT-JAC-

QUES, s. f. (bot.) Jacobea : planta vulneraria. JACOBIN, s. m. Nombre qua se daba en Francia á los frailes dominicos. | Jacobino : el individuo de una sociedad popular que se formó en Francia, en tiempo de la revolucion, y se congregaba en el convento de los Dominicos de Paris. | (fig.) Tambien se llama Jacobino, el que sigue los principios de aquella

JACOBINISER, v. a. y n. Imbuir ideas ja-cobinas. | Atribuir á los Jacobinos.

"JACOBINISME, s. m. Jacobinismo: sistema de los Jacobinos.

JACTANCE, s. f. Jactancia, fanfarria, vanidad.

JACTANCIEUX, EUSE, s. y adj. Jactancioso, vanidoso, a.

JACTER (SE) (de), v. r. Jactarse, JACULATOIRE (ORAISON), s. f. Jaculatoria : dicese en la mistica de cierta oracion breve y fervorosa.

JADE, s. m. Jade : piedra dura y de color verde.

JADIS, adv. En otro tiempo, en tiempos

pasados.

JAGUAR, s. m. Jaguar, ú onza americana: cuadrépedo sumamente cruel, muy parecido á la onza.

JAIET, V. Jais.

JAILLIR, v. n. Salir, saltar : se dice de todo liquido que sale con impetu hácia arriba; y con propiedad de las aguas en los surtidores.

JAILLISSANT, ANTE, adj. Lo que salta.

ó sale con impetu hácia arriba. Dicese con propiedad de las aguas de los surtidores, ó fuentes que arrojan agua: eaux jaillissantes, fontaines jaillissantes; esto es, surtidores, ó saltadores.

JAILLISSEMENT, s. m. Salto, salida: se dice de todo líquido que es arrojado hácia arriba, como el agua en una fuente.

JAIS, s. f. Azebache: piedra mineral negra y lustrosa. (Canutilio de vidrio: para guarniciones.

JALAGE, s. m. Derecho de aforo, que exigla el señor del vino vendido por menor.

JALAP, s. m. (bot.) Jalapa: planta medicinal.

JALE, s. f. Lebrillo, cuenco grande.

JALET, s. m. (ant.) Bodoque: bola de barro secado al sol, que se disparaba con ballesta.

JALON, s. m. Piquete, mira: larga estaca que se clava en la tierra para alinear un camino, un paseo, una calle, etc.

JALONNER, v. a. y n. Poner miras para

alinear un terreno.

JALOT, s. m. (veler.) Cubillo de madera. JALOUSÉ, ÉE, p. p. V. Jalouser. | udj. Cubierto, a, con celosias. | (fig.) Celado, envidiado, a.

JALOUSER, v. a. Tener celos, tener envidia: de alguno.

JALOUSIE, s. f. Celos: dicese principalmente del amor. | (sig.) Envidia de la gloria, ó prosperidad de un rival. | Celosia: enrejado para ver, y no ser visto. | (bot.) Amaranto: planta.

JALOUX, OUSE, adj. y s. Celoso, a : que tiene celos. | Envidioso, a : de la gloria, ó prosperidad de otro. | (s. fig.) Émulo, ó rival : de una persona, ó nacion.

JAMAIS, s. m. Jamas: un nunca acabar: un tiempo que no se acaba.

JAMAIS, adv. Jamas, nunca, en ningun tiempo, en ninguna ocasion. | A jamais, pour jamais.| adv. Para siempre. | A tout jamais: para siempre jamas: en estilo familiar.| Jamais, au grand jamais (fam.): jamas por jamas, nunca jamas.

JAMBAGE, s. m. (arquit.) Pié derecho. | Palote, pierna : en el arte de escribir, dicese de aquellos palillos de que se forman algunas letras.

JAMBE, s. m. Pierna: dicese del hombre, y de algunos animales. | Jambe de bois: pierna de palo, la postiza que llevan algunos lislados: y tambien se llama pata de palo al que anda con ella. | Jambes de force: maestras donde cargan las vigas. | Jambes gréles, menues: piernas de alcaravan zancudo, de mayorazgo. | Jambes de fuseaux: piernas de palos de tambor. | Dicese, jambes de compas: piernas de compas. | Etre haut en jambes: ser zanquilargo. | Jambes: entra esta voz en muchas frases familiares y proverbiales, como en los ejemplos siguientes: avoir de bonnes jambes, les jambes bonnes: tener buenas piernas, ser buen andador. | Couper à quelqu'un bras et jambes dans une affaire: cortarle las piernas, frustrarle

sus designios, sus esperanzas. Aller, conne de loutes jambes: ir à todo correr, à miscorrer, à carrera abierta. Paenoucler jambes: echar plemas, cobrar fuetas. Faire jambes du vin: beber, o echar un trago para llevar las piernas: dicese del que viaja à pié. Prendre ses jambes à son costechar à andar, tomar el portante. Jambe de çà, jambes de là, exp. adv. A horest das, empernacado. Jeter le chat our jambe de quelqu'un: echarle la culpa de algun se cesso.

JAMBÉ ÉE, adj. (fam.) Usase con el de verbio bien, y significa bien formado de per nas

JAMBETTE, s. f. Navaja de faltriquen cañivete se llamaba antiguamente. [carpit Dicese par de linterna: par de un jabakou JAMBEYER, v. n. (fam.) Pernear. | Antiguamente par de un jabakou mucho y aprisa.

JAMBIERS, s. m. pl. (anat.) Tres muccide la pierna.

JAMBOLON, s. m. (bot.) Mirto de ludis. JAMBON, s. m. Jamon : pernil, de toris JAMBONNEAU, s. m. dim. Jamoncillo, y mon pequeño.

JAMME, Ó GEMME, s. f. Gema: ped preciosa.

JAN, s. m. Envite : en el juego de tala reales.

JANACA, s.m. Animal de África. JANACI, s.m. Jóven Turco muy valent

JANACI, s. m. Joven Turco muy valvie "JANDIROBE, s. f. (bot.) Jandiroba plat de la América meridional, cuyo fruto es sat cido al membrillo.

*JANETTE, s. f. (bot.) Narciso-portuo

JANGAC, s. m. Tela de coton: de la li

"JANISSAIRE, s. m. (milic.) Genizae: dado turco, que hace la guardia al Grandor.

JANSÉNISME, s. m. Jansenismo: doctri de Jansenio.

JANSÉNISTE, s. m. Jansenista : «cur de Jansenio.

MANTE, s. f. Pinas: piezas curvas que le man la rueda del coche, etc. | Llanta: li curvas de hierro que forman el calce de rueda. | Seconde jante: recalce. | Janta rond: rodete, el circulo que forma el perdelantero de un coche, y sobre el que jueza clavija.

"JANTILLER, v. a. Guarnecer de alaberodezno de un molino de agua.

"JANTILLES, s. f. pl. Las tablillas que ki man los alabes de un molino.

JANVIER, s. m. Enero: primer me naño.

JAPON, s. m. China, ó porcelana del li pon.

JAPONNER, v. a. Recocer la porcela de la China, para dar à entender que co Japon.

JAPPE, s. f. (fam.) Charlataneria. JAPPEMENT, s. m. Ladrido : de los pr rillos.

"JAPPER, c. s. Ladrar : el perrillo.

JAQUE, s. f. Jubon: vestido corto y cerno. | Jaque-de-mailles: cota-de-malla.
JAQUEMART, s. m. Estatua de reloj, que
a un mazo toca la hora. | Muelle que lenut el volante en las casas de moneda.
JAQUET, s. m. Chaquete: especie de juego

tablas reales.

JAQUETTE, s. f. Vaquero: que traen los ine. | Sayo: que trae la gente del campo. JARDIN, s. m. Huerto, y tambien jardin, modo es de recreacion. | Jardin potager: mts. donde se cultivan hortalizas y legume. | Jardin feuriste: huerto de flores, ver-L'Jardin fruitier: huerta de frutales, ó de ta: | Jardin suspendu: pensil.

JARDINAL, ALE, adj. (bot.) De los jar-

JARDINER, v. a. (cetr.) Poner el aire las us de altanería en algun prado.

JARDINER, r. n. Hortelanear, trabajar en l'haerto: dicese solo del que lo hace por enmenimiento. | Jardiner: escarabajear.

JARDINET, s. m. dim. Huertecillo: jardin-

JARDINEUSE, adj. Esmeralda manchada speca.

JUDINIER, IÈRE, s. Hortelano, a, y Albro, a. | (prov.) Se dice, la foi du jardiir: la fe del carbonero: en castellano. SANDINIÈRE, s. f. Vuelta bordada, cuyo

PARDINIERE, s. f. Vuelta bordada, cuyo dado es angosto.

JARDINS, s. m. pl. (náut.) Jardines : las timas de popa.

JARDONS, s.m. pl. (albeit.) Esparavanes:

mores que salen à las caballerías en las ma
y piemas.

Alagon, s. m. (fam.) Gerga, jerigonza, gui-Alagon, s. m. (fam.) Gerga, jerigonza, gui-M. monserga. Dicese del lenguaje corromin del vulgo: del idioma inventado entre tano: de las expresiones huecas, obscuras detadas de un pedante. | Tambien se puede mar por lo que vulgarmente decimos palaas del conjuro. | Tambien llaman jargon de clan: a una piedra que imita al diamante, abora se le da el nombre de Zircon en todos miliomas

JARGONNER, v. n. (fam.) Hablar en jerilera, hablar en griego , marmotear , parlar les que no se entiende.

ALNAC, s. m. Puñalete : cuchillo de la serbura de un puñal, pero mas pequeño. | fisp de jarnac : tiro á traicion, para perder lum.

JARNIDIEU! (blasfemia del vulgo) ; Voto

ARRE, o GLARE, s. f. (náut.) Pipa, cuba: hode se lleva el aguá á bordo. | Cabruda: la ha laga de la vicuña, castor, etc., que pa-

JARRET, s. m. Jarrete : la parte alta y muda de la pantorrilla hácia la corva. | Corjus : en las caballerias. | (arquit.) Garrote.

- gric.) Guia : rama de un árbol talado. |
-m. Coupe-jarret : maton, temeron, per-

donavidas, rajabroqueles. | Couper les jarrets: desjarretar.

JARRETÉ, ÉE, adj. Zambo, patizambo.

JARRETER, v.n. (arquit.) Hacer garrotes, torcerse, no guardar la linea: sea en bóveda, muro, ó carpinteria. [(agric.) Dejar en los árboles ciertas ramas llamadas guias. [Atar las ligas.

JARRETIER, s. m. (anat.) Músculo debajo del jarrete.

JARRETIÈRE, s. f. Liga, jarretera: cinta con que se ata y aflanza la media. | Charretera: la de los calzones. | (fig. fam.) Dicese, ne pas aller jusqu'à la jarretière d'un autre: no llegarle à la liga: en razon de mérito, habilidad talento etc.

bilidad, talento, etc.

JARS, s. m. Mergánsar, ánsar : el pato, ó ánade macho. | (vulg.) Se dice, entendre le jars : saber mucho latin, tener mucha letra nienuda, ó gramática parda.

*JAS, ó JAT, s. m. (náut.) Cepo del ancla. Primer estanque de las salinas.

JASER, v. n. Garlar, charlar. | Parlar, cantar : descubrir, declarar un secreto. | Picotear : dicese con propiedad de las aves parleras, y por extension de las personas charlantes.

JASERIE, s. f. Picotería, parla, charla.

JASEUR, EUSE, s. y adj. Picotero, parlero, charlante.

JASMIN, s. m. (bot.) Jazmin: dicese de la flor, y del arbusto que la produce. | Jasmin d'Arabie: gemela, jazmin de Arabia.

*JASMINOIDES, s. m. (bot.) Cambronera : arbusto.

"JASPACHATE, s. f. Piedra preciosa, compuesta de jaspe verde y ágata.

JASPE, s. m. Jaspe: nombre de una piedra de colores.

JASPÉ, ÉE, p. p. V. Jasper. | adj. Jaspeado, a.

JASPER, v. a. Jaspear : pintar, ó dar de color de jaspe.

JASPINER, v. n. (fam.) Picotear: charlar sin ton ni son.

JASPURE, s. f. Jaspeadura, jaspeado: dícese de la accion, y del efecto de jaspear.

JATTE, s. f. Hortera, gamella, gabata de madera : cuenco, tazon de loza.

JATTÉE, s. f. Dicese de un cuenco, de un tazon, y tambien de una hortera llena de algun liquido.

JAUGE, s. f. Pitométrica: cabida de una medida de liquidos, ó granos. | Vara, ó cadenilla para medir las cubas, pipas y tinajas llenas. | Marco, patron: el que sirve para confrontar las demas medidas. | Aforo: la accion de aforar. | Regla de carpintero para tomar medidas. | Arqueta para el repartimiento de las aguas à las fuentes. | Zanja, entre jardineros, y la profundidad de ella. (fig. fam.) Dicese, fumer à vive jauge: fumar à manta de Dios, mucho. | (jard.) Se dice, à jauge; esto es, à manta, ó en almenta.

JAUGÉ, ÉE, p. p. V. Jauger. | adj. Medido, aforado, a.

JAUGEAGE, s. m. Aforamiento, aforo.

(nánt.) Arqueo de un navio para saber su cahida

JAUGER, v. s. Aforar : medir con la vara el vino dentro de las cubas.

JAUGEUR, s. m. Alorador : el medidor de líquidos y áridos.

JAUMIERE, s. f. (nout.) Limera, timon : la lumbrera por donde sube la caña.

JAUNATRE, adj. m. f. Amerillento, que tira á amarillo, que amarillea.

JAUNE, s. m. El amarillo, el color amarillo. | Jaune d'œuf : yema de huevo.

JAUNE, adj. m. f. Amarillo : de color ama-

"JAUNET, s. m. (bot.) Amarillita : flor pe-

queña que se cria en los prados.

JAUNI, HE, p. p. V. Jaunir. | adj. Bado, teñido, pintado de amarillo. | Amarilleado, a. JAUNTR, v. c. Amarillar : ponerse amarillo.

JAUNTR, v. n. Bar, teñir, pintar de ama-rillo: y tambien poner amarilla una cosa.

JAUNISSANT, ANTE, adj. Amarillento, a: que amarifica.

JAUNISSE, s. f. Tiricia, ictericia: enfer-medad. | Jaunisse blanche: clorosis.

JAVARIS, s. m. Especie de jabali: de las islas de América.

JAVART, s. m. (albeit.) Gabarro: enfermedad que padecen las caballerias en los asientos de manos y pies. | Javart encorné:

entrepalmadura . JAVEAU, s. m. Islote que se forma en un rio: por las riadas y amontonamiento de are-

nas. JAVELÉ, ÉE, p.p.V. Javeler. | adj. (agric.)

Agavillado, a.

JAVELER, v. a. (agric.) Agavillar: for-mar, 6 hacer haces de las mieses. JAVELEUR, s. m. (agric.) Agavillador : el

que hace gavillas. JAVELINE, s. f. Javelina: arma arrojadiza

á modo de lancilla, ó venablo.

JAVELLE, s. f. (agric.) Gavilla: manojo atado de trigo, u otro grano para hacer los haces. | (agric.) Haz atado : hablando de sarmientos.

SAVELOT, s. m. Azagaya, venablo : lanza arrojadiza.

#AY, ó JAYET, s. m. Azabache : piedra mineral. | Canutillo de vidrio para guarni-

JE (pron. pers. de la primera persona del singular) Vo. Ponese comunmente antes de los verbos : je dis : yo digo ; je fais : yo hago ; aunque en castellano se suele suprimir, diciendo simplemente : digo, hago. Usase, y se expresa en ámbas lenguas antes de los verbos en ciertas fórmulas; como : Je, N, conseiller, secrétaire du : Yo, N, consejero, secretario de. Pónese tambien despues de los verbos en las oraciones por interrogacion, ó admira-cion; como, que ferai-je? ¿ qué haré yo, ó qué haré? que suis-je? ¿ quién soy yo, ó qué 80V ?

JE NE SAIS QUOI, s.m. No sé que : cierta cosa que no se puede definir.

JEAN-LE-BLANC, Ó AIGLE À QUEUE

BLANCHE, c. m. Picargo, glaborna: emetir de águila de cola blanca. | Jean-cii-encore : abadesa: juego de niños.

JÉCOR AIRE, adj. m. f. (enet.) lecorario. del higado.

JEANNETTE, s. f. Cruzoccita: de oro. JECTIGATION, s. f. (med.) Vectimeun: estremecimiento particular del pulso, que isdica convulsiones en el celebro.

JECTIBBES, adj. m. f. pl. Tierra caradia que se ha sacado de alguna zanja, ó foso. JÉHOVAH, s. m. (cos hebres) Dies: d Omnipotente y Eterno.

JÉHUSSTE, s. m. Jehuista : asesina de bando reaccionario

JÉJUNUM, s. m. (anat.) Yeyuno : d & gundo de los intestinos delgados.

JÉNIN, s. m. Zoquete, idiota. JÉRÉMIADE, s. f. (fam.) Lamestadari

dicese de la queja importuna, y continu JÉROPHORE, Ó IÉROPHORE, s.m. est El que llevaba las cosas sagradas : estr

Griegos. "JESUITE, s. m. Jesuita : religios de le compañía de Jesus, hoy extinguida.

JESUTTIQUE, adj.m. f. Jesuitco : lo pe teneciente al orden de los Jesuitos. 🛠 🥨 siempre en mala parte ; como, morale protique, por moral relaiada.

JÉSUITISME, s. m. Sistema de condecad los Jesuitas. Siempre se toma en mala parte le jésuitisme a fait trembler les mis.

Jésus, Jésus-Christ, s. m. Jesi: 🖼 bre augusto de nuestro Salvador.

JET, s. m. Tiro : el movimiento de cosa arrojada, ó lanzada con violencia; tambien el espacio que corre la cosa arre-| (agric.) Hijo, vástago, renuevo, tallo: | blando de los árboles. | Pihuela : en la en ria se dice de la correa con que se guan y aseguran los pies de los halcones. Lim tambien attache d'enroi et de réserre. d'abeilles : jabardo, enjambre nuevo que de una colmena. Jet d'eau : surtider, che de agua que salta. | Jet de filet : redada, la de red en la pesca. | Jet de lumière: M de luz, espadanada. | Jet de marchandus echazon : accion de arrojar la nave, la car ó parte de ella al mar, para alijar el baque. Jet de roiles : velamen, ó surtido de vela un navio. | Jet de bière : giste, la espuma la cerbeza. | Acheter le jet du filet : compal al pescador toda la redada que va a criss, todo el pescado que saque. | Dister un f de pierre, un jet d'arbalète : distar un tia de piedra, un tiro de ballesta. | Calculor et jet : contar, con tantos, ó fichas. | Neur de jets aux faucons : apiolar, pener piners : los halcones. | Du premier jet : dices de la obra que no se ha corregide tedavia.

FETÉ, s. m. Tejido de lade : paso de baile.

JETÉ, ÉE, p. p. V. Jeter. | adj. Echado. arrojado, a.

JETEE, s. f. Muelle, escollera, espolat para quebrar, 6 resistir el embate de la aguas. | Camada de guijo y arena sobre un camino,

MTER, r. a. Echar, arrojar : en el sentido tirar, disparar, lanzar. | Echar : verter lána.despedir, ó exhalar suspiros, ayes, etc. Echar: tirar, tender, derribar al suelo. | inc. Echar, arrojar, ahijar en el sentido remar renuevos, ó hijos : los árboles y plan-E. Tantear: contar con tantos. Jeter des eres: tirar piedras, ó tambien apedrear.
esas Jeter le faucon: lanzar, soltar el Meon.

METER (SE), v. r. Echarse, arrojarse. | Se Met sur: echarse sobre. (fig.) Se jeter dans a courent : petirarge, encerrarge en un claus-

seron, s. m. Tanto, ficha: dicese de los mo. piedrezuelas, ó piezas, con que se lleva

icienta en el juego. MU, s. m. Juego: en general, es divertisento, y ejercicio de recreacion. | Jeu (juego): raliempo, entretenimiento, chanza. I Jeu 1850 : el juego sujeto á reglas; la casa, ó ello en que se juega; la cantidad que se 🖚; y la cosa con que se juega. [Jeu (juego): modo de tocar los músicos, y de represent los comediantes. | Jeu : juego y manejo las armas. | Jeu (juego): soltura, fácil movi-lato, corriente uso de una máquina, etc. | 🛢 juezoj : en los naipes es el valor de las na succiente para entrar, y para ganar : we dicc, beau jeu, maurais jeu: bucno, ma juezo; buenas, o malas cartas: buena, tala entrada; y perdre à beau jeu : perder Biurnas cartas. | Etre à deux de jeu : eshimmas cartas. | Etre d deux de jeu: es-tiantas, y tambien estar en paz dos que gam. | Jeu de gobelets: juego de los cubi-tiantas, para la tecartes: una baraja. | Jeu de hasard: p de suerte. | Jeu de mains: juego de las; esto es, de golpes, manotadas, etc., mado. | Jeu de qui perd gagne: la ga-lerde.| Jeu d'exercice et d'adresse: juego dercicio y babillada: como la nelota. el riccio y habilidad : como la pelota, el b. les trucos, etc. | Jeu d'esprit et d'aa damas, el ajedrez. I eu d'enfant :
de niños; y en sentido flgurado, es niarcim impropia de la edad, gravedad, Ando de quien la hace. | Jeu de mots:

de vocablos. | Jeu de la nature: raa, rapricho, de la naturaleza: dicese de las heurciones raras, ó extrañas. | Jouer gros : juzar fuerte. D'entrée de jeu : á la prinajusada. | Jouer franc jeu : jugar lim-b, in trampas. | Jeu : esta voz entra en tras frases de estilo familiar y figurado, on en las signientes: jouer gros jeu: echar imio: aventurar mucho; d'entrée de jeu: Miner antuvio, à las primeras de cambio; in j'incridad. | Jewx : juegos : se toman firstas, expectáculo, ó cjercicios públicos in Griegos, ó Romanos, como, les Jeux Improves : los Juegos Olimpicos, y les Jeux here ir: los Juegos Florales, muy célebres Trines.

AIDI, s. m. Juéves : el quinto dia de la man. Jeudi gras : juéves lardero, ó gor-o, el que preceda al domingo de carnesto-

lendas. | Jeudi saint : juéves santo, ó el de la cena.

JEUN (A), adv. En ayunas, sin haherse desayunado.

JEÛNE, s. m. Ayuno: abstinencia de co-

mer mandada por la Iglesia.

JEUNE, adj. m. f. Jóven, mozo : hablando de personas. I Jóven : nuevo : hablando de animales. | (agric.) Nuevo : hablando de ár-boles. | (5g.) Juvenil : hablando de la edad. de los años, de las pasiones, del talento, etc. [Jeune homme, jeune semme : un joven, un mozo, una joven, una moza. | Jeune chien : cachorro. | Jeune plante: planta nueva, & tierna. | Les jeunes gens: los jévenes, la gente moza, o la juventud.

JEUNEMENT, adv. (mont.) Nuevamente,

recientemente.

JEUNER, v. n. Ayunar : guardar el ayuno, por mandamiento, o por devocion. | Quedarse en ayunas de alguna cosa de comer : caracer de clia, pasar sin ella. | Jeuner au pain et à l'eau: ayunar à pan y agua. | (prov.) Se dice, jeuner le ventre plein: ayunar despues de harto.

JEUNESSE, s. f. Juventud, mocedad: dicese solo de la edad de las personas. | Juventud : la gente jóven, ó moza, los jóvenes, los mozos : dícese así colectivamente.] (fig.) Mocedad : tómase por travesura, devaneo, ó disipacion de la poca edad : il a bien fait des traits de jeunesse; c'est une jeunesse bien pardonnable. Dicese en este mismo sentido: dans ma jeunesse : en mis mocedades.

JEUNET, ETTE, adj. dim. (fam.) Joven-

cillo, mocito, a.

JEÛNEUR, EUSE, s. Ayunador, a : muy observante de los ayunos.

JOAILLERIE, s. f. Joyeria: comercio en joyas y pedrería. | Lapidaria : arte de traba-jarlas y pulirlas.

JOAILLIER, IÈRE, s. Joyero: tratante en joyas y pedreria. Lapidario, diamantista: cl que trabaja en pedrería.

JOBARD, s. m. (fam.) Zampabodigos, papanatas.

JOBELIN, s.m. (fam.) Zamacuco. JOCKEI, s. m. Especie de criado.

"JOCKO, s. m. Joco : la especie de mono que mas se parece al hombre

JOCRISSE, s. m. (satir.) Maricon, braga-

"JODELET, s. m. Chacotero, de buen humor.

"JOEL, s. m. Joel : pescado del Mediterráneo.

JOYE, s. f. Gozo, regocijo, júbilo, contento. | Feu de joie : flesta de pólvora, fuego de ar-tificio. | Fille de joie : moza de fortuna, ramera. | Vive la joie! ; ande la danza!

JOIGNANT, ANTE, adj. Junto, inmediato, contiguo, a.

JOIGNANT, prep. Junto á ..., inmediato á ..., contiguo á ...

JOINDRE, v. a. Juntar, unir, anadir. Juntarse, alcanzarse : el uno al otro an-

JOINDRE (SE) (d), v. r. Juntarse con ...,

unire à ... [(fig.) Juntarse : concurrir : en un paraje, con otro, ú otros.

JOINT, s. m. Juntura: parte por donde se

juntan dos cosas.

Joint, Ointe, p. p. V. Joindre. | adj. Junto, juntado, unido, a. Joint Que, conj. Otrosi, en vez de ade-

mas. Ya no se usa sino en lo forense en ámbas lenguas.

"JOINTE, s. f. (picad.) Ranilla : de un cahallo.

JOINTÉ, ÉE, adj. Dicese, cheval courtjointé, long-jointé : caballo corto, ó largo de cuartillas.

JOINTÉE, s. f. Almuerza : lo que pueden coger las dos manos juntas.

JOINTIF, IVE, adj. Junto, unido, a. | Lattes jointives: latas clavadas muy juntas. JOINTOYER, v. a. (arquit.) Mampostear: trabajar de mamposteria.

JOINTURE, s. f. Coyuntura : dicese solo de los huesos del cuerpo humano.

JOLI, IE, adj. Bonito, lindo, pulido, a. | Agraciado, donoso, primoroso, a.

JOLIET, ETTE, adj. dim. (fam.) Bonitillo,

agraciadito, a. JOLIMENT, adv. Graciosamente, primo-

rosamente, con gracia, con primor.

JOLIVETÉS, s. [. pl. Ninerias, bujerias, chucherias. | Monadas, gracias de los niños:

en este sentido es voz anticuada.

JOMBANDE, V. Joubarbe.

JONC, s. m. (bot.) Junco: cierta planta. Cerquillo, arillo. | (bot.) Caña de Indias: junco para baston. | (bot.) Jone odorant: cálamo aromático, acoro verdadero. | (bot.) Jone fleuri: junco florido. | (bot.) Jone ma-rin: aliaga, aulaga menor. | (bot.) Jone thlaspi : yerba rodela.

JONCAIRE, ó JUNCARIA, s.f. (bot.) Junco hastardo.

JONCHAIE, s. f. Juncal : llugar lleno de iuncos.

JONERÉ, ÉE, p. p. V. Joncher. | adj. Cu-

bierto, sembrado, a.

JONCHÉE, s. f. Tendido, cama : de yerbas, flores, ó ramas, con que se cubre el piso de una calle, ó templo, etc.

JONCHER, r. a. Sembrar, cubrir, tender de yerbas, flores, ó ramas : el piso, suelo, ó paso. | (fig.) Dicese, joncher la campagne de morts: cubrir, sembrar, el campo de muertos, ó de cadáveres.

JONCHETS, s. m. pl. Palitos, junquitos: con que juegan los muchachos.

JONCTION, s.f. Union, junta : de dos rios, mares, lagos.

JONGLERIE, s. f. (poc. us.) Juglaria, truhanería.

JONGLEUR, s. m. Juglar, truhan, titiritero.

JONQUE, s. f. (naut.) Junco: cierta embarcacion ligera usada en la China, y en las Indias Orientales.

JONQUILLE, s. f. (bot.) Junquillo : flor olorosa. Es parecida al alheli.

JON-THLASPI, V. Jonc.

*JOSEPH (PAPIER). adj. Papel de filtros.

"JOTAVILLA, s. f. Totovia : especk (alondra.

JOTTEREAUX, s. m. pl. (náut.) Cachel JOTTES, s. f. pl. (ndut.) Los dos lados la proa del bajel.

JOUAILLER, v. n. (fam.) Jugar una (version, jugar los años, ó las bonitas : die del jugar poquisimo interes, ó ninguno.

JOUANAS, s. m. pl. Sacerdotes-medicas la Florida.

JOUANT, ANTE, adj. Jugante: el, la q juega.

JOUBARBE, s. f. (bot.) Siemprevire. fava-crasa.

JOUE, s. f. Carillo, mejilla. | Gran joues : mofletes. | Coucher en joue : ma apuntar : la escopeta, carabina, etc. | Don sur la joue : dar una bofetada. | (fig. fi Poner los puntos, ó la mira á una cosa, i rar á ella, pretenderla.
JOUÉ, ÉE, p. p. V. Jouer. | adj. lag

burlado, a, etc.

JOUÉE, s. f. Derrame : corte de la jurd la abertura de una ventana.

JOUER, v. a. Engañar, hacer lura de otros. | (fig.) Ridiculizar, hacer naidalguna persona, ó clase. | (fig.) Remedar, cer el papel de. | Representar : una com un papel. | Tocar: un instrumente de a una aria, etc. | (fig.) Jouer l'honnéte has hacerse el hombre de bien.

JOUER, v. n. Jugar, enredar, relozar, vertirse : con alguna cosa , ó unos con como los niños. Estar corriente, france: blando de muelles, llaves, ó piczas que j en las máquinas. | Correr, saltar : habit de aguas, fuentes, surtidores. | Votar: blando de minas. | Disparar, tirar: habi de cañones, ó baterias. | Tocar : habland instrumentos músicos, ó de una orquei Faire jouer les eaux: soltar, ó hacer es las aguas; esto es, las fuentes, o saltador Faire jouer le canon : disparar la artille | (fig.) Dicese, jouer sur le mot : jouer vocablo, andar con equivocos, retruécanos, | Jouer gros jeu : ademas del sentido red jugar fuerte, ó largo, tiene el figurado de M turar mucho. | Jouer franc jeu: adema sentido recto de jugar limpio, ó sin tram tiene el figurado de obrar con pureza) ceridad, que tambien se dice jungar limp Jouer un rôle : ademas del sentido recta hacer, o representar, un papel, o person un cómico, tiene el figurado de hacer pa ó figura, ó de darse autoridad en el mu una persona. | Jouer à : entiendese de jot de cartas, ó de ejercicio y habilidad. à la bassette : jugar à la baceta. Jourt trucos. | Jouer au lansquenet : al suand | Jouer au piquet : à los cientos. | Jouer a roi dépouillé : al mohino. | Jouer au fru trac : al chaquete, á las tablas reales. Jour aux cartes : à los naipes. Jouer aux dance á las damas. | Jouer aux dés: á los dades.

nur eus échecs : al ajedres. Jouer au voat: al volante, 6 rehilete, | Jouer au palet : mar al chito.

JOURN (SE), v. r. Jugar con alguna cosa : erria jugando, ó sin ningun trabajo. | Se mr de : bularse, hacer mofa do. | Se jouer :

MUERRAU, s. m. (fam. y satir.) Jugadorh, mai jugador, el que juega mal, ó el que pose poco dinero al juego.

MUET, s. m. Juguete : cosa con que se enlien los niños. | (f.g.) Juguete: burla,

dicese de las personas de quienes se
re burla. | (f.g.) Dicese, servir de jouet d Mune compagnie : servir de diversion á b, ser el hazmereir de una tertulia. [(fig.) da, tire le jouet de ses passions : ser el wie, o la victima, de sus pasiones.

BUEUR, RUSE, s. Jugador : dicese del que P., ó está jugando; del enviciado en el P.; y del diestro y hábil en el jugar. Par de gobelets: jugador de cubiletes, ó Banos. | Joueur d'instrument: instrufisia, músico de instrumento, tañedor. mr de marionnelles : titerero, titiritero,

WFFLU, UE, adj. (fam.) Mosletudo, a: de

ms modetes, ó carrillos. RG, s. m. Yugo de bueyes. | (fig.) Yugo : immbre, sujecion ; y tambien dominio en do mas lato.

RIERES, JOUILLIÈRES, Ó JOUILLU-le. f. pl. (arquit.) Estribos laterales: de dempuerta.

Min, v. n. Gozar, desfrutar : dicese de Mis fisicas, y de las morales. | Gozar de

hager: se toma en mal sentido.

BESSANCE, s. f. Goce, posesion, des
BESSANCE, s. f. Hablando de un

Accesado.

RISSANT, ANTE, adj. El, la que goza E UNA COSA.

Elou, s. m. Juguete de niño, trebejo,

palo, etc. En, s. m. Luz, claridad : del dia, ó del Pala : tómase por esta es lo mismo. | Dia : tómase por esta luz, ó claridad, que comprehende el funcial: tambien se toma por el espacio thie y cuatro horas del dia natural, y di. Caro, luz : el centro, ó punto de e ilumina una pintura. [(ñg.) La vida, al al mundo : hablando de los hijos to a sus padres. Jour clair : dia claro, Jour de congé : dia de asueto : hade aulas y colegios. | Jour de férie, o ficance: dia de vacacion, o feriado: hade tribunales. | Jour gras : dia de | Jour maigre : dia de pescado, ó de | Jour de fête : dia de flesta, ó fes-Jour du jugement dernier : dia del l. 6 del juicio final. Jour ouvrier, 6 le dia de trabajo. Beau jour : herbelle dia de trabajo. | Beau jour : buenos dias : bello dia. | Bon jour : buenos dias : bello dia : alguno. | Comme du jour : buenos á lo negro, como ent como de lo blanco á lo negro, como sim i lo pintado. | De jour en jour : de la dia, de cada dia. | Faire jour : ser de Manecer. | Faire son bon jour : ir á la

iglesia; esto es, ir á confesar. | Faux jour: luz de luz. | Grand jour: dia claro, muy de dia, en medio del dia. | La pointe du jour: la punta del dia, ó del alba, el amanecer. | La petite pointe du jour : el primer albor del dia. Mettre au jour : sacar à luz, al público. Ouvrage à jour : obra calada, trepada | Se faire jour : hacerse, ó abrirse paso. | Viore au jour la journée : salir del dia, no tener para mañana, no ahorrar para mañana, gastar lo que se gana en el dia, lo comido por servido. | Petit jour: dia corto. | Donner le jour: dar la vida á los hijos: pero hablando del padre es engendrarlos, y de la madre, parilos. | Perce au jour : pasado, ó ablerto de claro en claro, de parte á parte. | Je ne vois pas jour à te sauver : no veo salida, ó resquicio, ó medio para librarte.

JOURNAL, s. m. Diario, memoria, ó rela-cion de lo que pasa cada dia. | Diario : dase este nombre á ciertos escritos periódicos que se publican todos los dias, ó todas las semanas, ó todos los meses. | Journal : jornal de tierra. | Livre journal : manual, libro de asientos, de los gastos, compras, ó ventas

que se hacen cada dia.

JOURNALIER, s.m. Jornalero : el que trabaja á jornal.

JOURNALIER, ÈRE, adj. Diario, coti-diano: lo que se hace todos los dias. | (fig.) Vario, mudable, inconstante: lo que tiene dias, ó sus dias; esto es, que no es igual en todos.

JOURNALISME, s. m. Diarismo: influencia de los diarestas sobre la opinion pública.

JOURNALISTE, s. m. Diarista : autor de

diarios, y otros impresos periódicos. JOURNÉE, s. f. Dia : todo el dia, el espacio de tiempo desde que uno se levanta hasta que se acuesta. | Jornada : dia de una batalla, ó la batalla misma. | Jornada : camino que se anda en un dia. | Jornal : trabajo de un jornalero en un dia, y tambien el salario que gana.

| A journée, à la journée : à jornal.

*JOURNELLEMENT, adv. Diariamente :

todos los dias.

JOURS, s. m. pl. Dias : tiene esta voz, como en castellano, la significacion de edad, ó años, y tambien de vida, ó tiempo de la vida.

JOUSANT, V. Jusant.
JOUTE, s. f. Justa: regocijo público entre
los antiguos caballeros, que combatian con
lanzas á caballo. | Lid, ó lucha: hablando de combates de fieras.

JOUTER, v. a. Justar : combatir en una justa. | (fig. fam.) Lidiar, contender, dis-

JOUTEUR, s.m. Justador: el que combate en una justa. | (fig. fam.) Dicese, rude jouteur: fuerte espada, gran mantenedor: en alguna lucha, juego, ó disputa.

JOUVE, s. f. Ave pequeña: de África. JOUVENCE, s. f. (ant.) Juventud. | Fon-taine de Jouvence: fuente que se creyó que tenia virtud para remozar : y así, aller à la fontaine de Jouvence, es lo mismo que en español, ir al Jordan.

JOUVENCEAU, s. m. dim. (fam.) Moral-vete, 6 moralville, mocito. JOUVENGELLE, s. f. dim. (fam.) Mocita,

mozuela.

JOUXTE, prep. del latin justa (ant.) Conforme, segun. | Junto á, corea de.

JOVANET, adj. m. dim. levencille, mo-

JOVIAL, ALE, adj. lovial, alegre, fea-

tivo, a. JOYAU, s. m. Joya : alhaja preciosa del adorno, ó aderezo de una muger.

JOYEUSEMENT, adv. Alegremente : con alegria.

JOYEUSETE, e. f. (fam.) Jocosidad, graclosidad, chiste, graceje : corresponde á salero en castellano.

JOYEUX, EUSE, adj. Gozoso, contento, a: hablando de personas, | (fig.) Alegre, fausto, favorable: hablando de una noticia, de un Anuncio.

JUBARTE, s. f. Ballena: de América.
"JUBE, s. f. Grencha: guedeja de leon.
JUBE, s. m. Pulpitillo: en donde canta el

diácono el evangelio. | Coro alto : especie de claraboya. | (prov.) Dicese, venir d jubé : besar la correa, rendir parlas, humillarse á

*JUBILAIRE, adj. m. f. Libro de coro : dicese del canonigo, o monge, que ha cincuenta años que asiste al curo.

JUBILATION, s. f. (fort.) Holgorio, flesta.

JUBILÉ, s. m. Jubileo : indulgencia plenarla concedida por el Sumo Pontifice.

JUBILE, adj. Jubilado: dicese de los maestros, lectores, y catedraticos que han ganado la jubilación por sus años de ense-

JUBILER, v. g. Jubilar á uno por su edad. 6 servicios.

JUBIS, s. m. Pasas de sol : fruta seca. *JUC, s. m. Gallinero : el lugar donde se re-

cogen las gallinas. V. Juchoir. JUCHÉ, EE, p. p. V. Jucher. | adj. Enca-

ramado, subido, a.

JUCHER, v.n., y se JUCHER, v.r. Enca-ramarse: las aves en los palos del gallinero para dormir. | (fig. fam.) Vivir: en desvan, ò en camaranchon.

JUCHOIR, s. m. Dormitorio : de gallinas y

otras aves domésticas.
**JUCCA, s. f. (bot.) Yuca : planta.

JUDA, s. m. Trampilla : la abertura con puertecilla que se hace en un techo, para ver lo que pasa en la vivienda baja.

JUDAÏQUE, adj. m. f. Judáico : le perte-neciente à la nacion, ó religion de los Judíos. Pierres judaiques : puas de esquino petrificadas.

JUDAISANTS, s. m. pl. Judaisantes: elap-**80**8.

JUDAÏSER, v. n. Judaizar : observar ritos y prácticas de la religion judálca. JUDAISME, s. m. Judaismo : la religion judáica.

"JUDAS, s. m. (fig.) Judas : nombre ya comun para significar un traidor. | Baiser de Judge: besos de Judge : caricies lakes y in dorse.

JUDÉE (ARBRE DE), V. Arbre. JUDÁR (BETUMR DE), s. m. Beton de l

JUDELLE, s.f. Julica, cerceta : ave an tica.

JUDICATOIRE, adj. m. f. ludicative, que juzga, tiene la facultad de juzgar, é si para juzgar.

JUDICATUM-SOLVI, (esp. lat. for.) Fill que ha de dar un forasters, l Decrete Papa Vigilio. JUDICATURE, s. f. Judicatura : estade

profesion de jues.

JUDICIAIRE, s. f. (fam.) Caletre, sindi sis: tino, discernimiento: en el jurgar de cosas.

JUDICIAIRE, adj. m. f. Judicial: h pertenece al juicio, ó administracio di justicia. | Genre judiciarie : genero judicione : genero de la retórica la logie judicione : astrologia judiciona di Judicione : astrologia judicione : attologia judicione : di Judicione : attologia judicione : di Judicione : attologia il attologia : attolog en forma judicial.

JUDICIEUSEMENT, adv. Juiciosan JUDICIEUX, EUSE, adj. Juicioso, dis

prudente, cuerdo, a. JUGE, s. m. Juez : dicese del que ju sentencia con autoridad pública; y del q su juicio, ó voto sobre una materia | Te juez en los tormeos, justas y ducke. le arbitre: juez arbitro, ó amigable compador. Juge botté: juez lego, ó de apal pada: y hoy se aplica por desprecio al de monterilla, ó de polaina. Juge contratura de las lonjas, ó casas de contratura de las lonjas, o casas de contratura de las lonjas, o casas de contratura de las lonjas, o casas de contratura de las lonjas de casas de contratura de las lonjas de las Juge de paix : juez de par : magistra juzga en un determinado distrito ciertal sas definitivamente y otras con aprildi Juge souverain, 6 supérieur : dicese tribunales supremos : de quienes no haj lacion á otro.

JUGÉ, ÉE, p. p. V. Juger. | adj. Juga Dicese á modo de substantivo : le bies s la equidad de un juicio.

JUGEMENT, s. m. Juicio, discerniano facultad del alma para juzgar de las co Juicio : fallo, sentencia de juez. [Jucio: sentir. | Censura, dictamen, aprobacion, probacion en materia moral. Juicio: cion, seso, asiento, cordura. Luicio: del dia del juicio final, ó universal, que tambien en frances, jugement derniet. ment universel.

JUGER, v. a. Juzgar : sentencur, como juez. | Juzgar : hacer buen, o mi cio, pensar blen, o mal, l Jugar : se opinion, o parecer. | Creer : bace juicio. | Conjeturar, inferir. | Considerar, templar : hacerse cargo de una cosa. Pi en el juicio.

JUGER, v. n. Jusgar : dar sentencis juez. | (fig.) Juzgar : formar concepto (guna cosa.

"JUGOLINE, Ó SÉSAME, s. f. (bot.)
joli, alegría, ó sésamo : planta.

JUGULAIRE, adj. m. f. (anet.) Yun

dice de las venas de la sarganta. Úsase aldu veces come substantivo famentne.

mir, s. m. Judio : el natural de Judea, 6 que sigue la religion judaira. | Judio : lo kmo que usurero, logrero; que tambien se llama vulgarmente pirata, por las excesivas mania que lleva. | Riche comme un just : icas al hombre muy adirerado, ó acauda-lo: en Castilla se suele deeir un Páusr, con rion à los Fúcares mineros alemanes del indo de Carlos I. | (prov.) Dicese, juif-nat (hombre sin patria) del bombre ariinic, errante, vagante i que ne para en muna tierra.

RILLET. s. m. Julio : al septimo mes del

MIN, s. m. Junio : el sexto mes del año. BIVERSE, s. f. Juderia : barrio, é calle Susta pera habitacion de Judies en ciertas hde.

En BE, s. f. Yuyuba, azufaifa : fruta RIUMER, s. m. (bot.) Asufaiso : el ámbol da las azufaifas.

MLE, s. m. Insecto : especie de escolopen-| (ant.) Julio : cierta moneda del estado ne, que vale tanto como un real de veo muy poco mas.

ULEP, s. m. Julepe : bebida dulce y medi-

FLIEN, ENNE, adj. (cronol.) Julian (ca-ario, etc.

ELIENNE, s. f. (bot.) Viela matronal : es-

FEART, s. m. Onotauro: cuadrúpedo en-

Cade de toro y burra, de burra y vaca, de la y vaca, de toro y yegua.

BEAU, ELLE, adj. y s. Mellizo, en estilo la gemelo, en estilo culto. En el primer

te dice de personas, y de frutas : en el se-de volo de personas.

MEAUX, s. m. pl. (anat.) Gemelos: dos lesissos del muslo. | (quím.) Dos alambide una pieza.

BELÉ, KE, adj. (blas.) Gemelado, a: Mo dos piezas están paralelas.

MELLES, s. f. pl. Virgenes: las dos largas que entran en la composicion de iprena. | (naut.) Gimelgas, ó gaburones. mas: las de una prensa de imprenta. I L. Gemelas: las bandas, tajas, varas, etc., Tir, . f. Yegua: la hembra del ca-

ENCAGUE, ó JUNCAGO, s.m. (bot.) Jun-L. i junco bastardo.

CARE, s. f. (bot.) Juncaria: planta

nonnique, edj. m. f. (mitol.) Junó-la: que pertenece á Juno.

la ligunos consejos, o tribunales de Esluss veces corresponde à chambre en

de una muger.

EFIER, 1. m. (mitol.) Júpiter, y Jove | mmente: el padre de los dioses. | (astr.)

Júpiter: nombre de un planeta, y tambien en la química se nombra así al estaño.

JUPON, s. m. Guardaples, zagalejo. | Jupon de dessous : enaguas blancas, o interiores. JURANDE, s. f. Veeduria : el oficio de veedor, é prohombre de un gremie de artesanos. Gremio de maestros de un oficie , que tam. bien llamamos cofradía.

JUBAT, s. m. jurado : lo mismo que regidor: solo se decia de los de Burdeos.

JURATOIRE, adj. (for.) Juratoria. JURÉ, s. m. Especie de juez: en legiaterra

y Francia. JURE, BE, ddj. Jurado, examinado, ó aprobado: diesse de un maestre, ó profesor en algun escao, ó arte. (Vender, prohombre:

de un gremio de artesanos. En este semido se usa como substantivo. | Enneme juré : enemigo jurado, declarado, irreconciliable.

JUREMENT, s. m. Juramento: atimacian, ó negacion por medio de juramento. | Juramento: voto, imprecacion, blasfemia. Usase mas en este sentido que en el primero, pero en plural.

JURER, v. a. y m. Jurar: afirmar, ó negar por medio de juramento. | Jurar: ratificar, confirmar con juramento. | Jurar: declararse, ofrecerse, resolverse con empeño á bacer alguna cosa, Jurar: renegar.

JUREUR, s. m. Jurador, votador.

JURI, 6 JURY, s. m. Comision compuesta de los jurés.

JURIDICTION , s. f. Juridiccion : potestad del que tiene derecho de jusgar, y tambien el distrito á que se extiende el ejercicio de esta

JURIDICTIONNEL, LE, adj. Lo mismo que jurisdiccional.

JURIDIQUE, adj. m. f. Jurídico: le que se hace conforme á dereche y reglas de la iusticla.

JURIDIQUEMENT, adv. Juridicamente. JURISCONSULTE, s. m. Jurisconsulto, ju-

risperito. JURISDICTION, V. Juridiction.

JURISPRUDENCE, s. f. Jurisprudencia: la ciencia del derecho.

JURISTE, s. m. Jurista : el que ha escrito de materias de derecho.

JURON, s.m. (fam.) Modo de jurar, ó échar votos, como vicio de ciertas personas, y na-

Jus, s. m. Zumo: licor que se saca de al-guna fruta exprimiéndola. Juego: la substancia que se saca de alguna cosa cociendola. (prov.) Se dice, jus de la treille, é de la grappe: zumo de parras, é de cepas; esto es, el vino.

JUSANT, s. m. (naut.) Bajamar vaciante: reflujo: menguante de la marea. | Flot et jusant: flujo y reflujo: marea.

JUSQUE, prep. de tiempo y lugar. Hasta. Tambien se escribe algunas veces jusques,

particularmente en la poesía.

JUSQUIAME, s. f. (bot.) Beleño: planta.

JUSSION, s. f. Orden, ó mandato real, dirigido á un parlamento, ó tribunal supremo. JUSTAUCORPS, s. m. Casaca : vestido corto de hombre. | Media bata de muger, gabardina, ó jubon con faldetas.

JUSTE, s. m. Justo: el que tiene y conserva la gracia de Dios. | Un juste: una chamarra de aldeano.

JUSTE, adj. m. f. Justo: lo que es conforme á derecho, y á justicia. | Justo: el que juzga y obra con equidad. | Justo, ajustado, apretado: dicese de una cosa que abraza á otra, ó encaja en ella. | Justo: cabal, confor-

me en número, peso, etc. | Justo: justificado, arreglado á la ley de Dios.

JUSTE, adv. (es relativo á justesse, así como justement à justice) Dicese, savoir au juste : saber de fijo, á punto fijo, de positivo. | Tout juste : justamente, cabalmente, precisamente. | Chausser trop juste: calzar muy ajustado, o apretado. | Etre juste: ser justo, ó cosa justa, ser razon, ser debido.

JUSTEMENT, adv. Justamente: con justicia, con razon, como es debido. | Cabalmente, precisamente.

JUSTE-MILIEU, s. m. Justomedio. JUSTESSE, s. f. Precision, exactitud: lo adecuado, lo congruente en el pensar, en el decir. | Afinacion, concierto : en el tocar, en el cantar.

JUSTICE, s. f. Justicia: virtud moral. Justicia : derecho , razon para hacer, ó pedir alguna cosa. Justicia : se toma por el juez , ó el magistrado que la ejerce. I Justicia : la ejecucion pública de la pena impuesta al reo.

j Justicia: acto de juez de oir y sentenciar
conforme al derecho de cada uno. Faire justice: hacer justicia, castigar públicamente á un reo. Tambien se dice ajusticiar, si se le quita la vida.

JUSTICIABLE, adj. m. f. Sujeto á cierta iusticia, tribunal, ó juez.

JUSTICIÉ, ÉE, p. p. V. Justicier. | adj.

Ajusticiado: el que muere en un suplicia JUSTICIER , s. m. Justiciero : el que bac justicia, y es amante de cila. Jurisdicical señor que pone la justicia en su scierie. Seigneur haut-justicier : señor de hora cuchillo.

JUSTICIER, v. a. Ajusticiar: castigar un reo con pena de muerte.

JUSTIFIÂBLE, adj. m. f. Que paede jui ficarse.

JUSTIFIANT, ANTE, adj. Justificante. JUSTIFICATEUR, s. m. justificale cierto instrumento de los fundidores de la para arreglar las matrices, y tambien el e cial que las justifica.

JUSTIFICATIF, IVE, adj. (for.) Justin

tivo, a.

-00

JUSTIFICATION, s. f. Justificacion de culpado. | Justificacion de una matriz: fundidores de letra, y de una linea: impresores.

JUSTIFIÉ, ÉE, p. p. V. Justifer. Justificado, a.

JUSTIFIER , v. a. Justificar : probat justicia, y declarar la inocencia de un 🛎 do. | Justificar : hacer al hombre justo pinfusion de la gracia. | (imp.) Arrejar neas para que todas estén a un tamaño.

JUSTIPIER (SE), v. r. Justificuse. JUTEUX , EUSE , adj. Jugoso, a: que mucho jugo.

JUVÉNAUX (JEUX), adj. (ant.) luga venales.

JUVÉNIL, II.B, adj. (ant.) Juvenil JUXTAPOSÉ, ÉE, adj. (fis.) Dices partes unidas á otras por juxta-posición JUXTAPOSITION, s. f. (fis.) Justacion : modo que los cuerpos aumentan lúmen, por la incorporacion de la m que se les agrega exteriormente.

s. m. Letra consonante, y undécima del abecedario.

KABAK, s. m. Nombre que dan en Moscovia á las botilierías en que se puede fumar.

KABIN, s. m. Casamiento temporal: entre

los mahometanos. KADRIS, s. m. Religioso turco: baila siem-

KABY, s. m. (bot.) Arbol de que hacen los negros sus canoas.

*MAGNE, s. f. Cañe: pasta que hacen en Italia con la harina mas pura del trigo. KAHOUANNE, s. m. Cauana: galápago,

cuya concha sirve para las obras de taracea. KAKERLAQUE, s. f. Especie de arador :

insecto.

KAKATOUÈS, s. m. Papagayo con cresta.

KALÉIDOSCOPE , s. m. (óptic.) Tald copio.

KALE, s. m. (bot.) Barrilla : yerba. KALMER, s. f. (bot.) Kalmia : planta. KAMICHI, s. m. Kamique : ave gram América, cuya cabeza es como la de las

KAMINA-MASLA, s. f. Substancia ral : de la Siberia.

KAN, s. m. Kan: principe comanda entre los Tártaros.

KANASTÈRE, s. m. Canasto de mien KANASTRE, s. m. Tabaquera y su tab

KANGIAR, s. m. Puñal turco.

"KAOLIN, s. m. Kaolin : tierra que ke nos emplean en la composicion de la ju lana. Es una especie de feldespato.

KAPIGI-BACHI, s. m. Oficial del Gran-Señor : cuida de las puertas del palacio.

KAPNOFUGE, adj. m. f. Kapnofuga: chi-menea que absorve el humo.

KARABÉ, V. Carabé. KARAT, V. Carat.

KARATA, s. m. (bot.) Carata: planta de India.

KARDACON, s. m. Lagarto: del Levante. KARMESSE, s. f. Cierta feria en Holanda. KAS, s. m. Encerado de cerda. Tumor de los Negros de la Guinea.

KASI, s. m. Cardi persa. El quarto ponti-

fice persa.

KASTAN, s. m. Kastan: turbante turco. KATQUI, s. f. Tela de coton : de Surata.

KAUCHTRUSE, adj. Abundante en ulla: mina.

KAZIM, s. m. Kasino: tesoro, ó bolsillo particular del Gran-Señor. KAZINE, s. f. El tesoro del Gran-Señor.

KEEPSAKE, s. m. Coleccion anual de las piezas mas famosas así en verso como en prosa.

MEIRIE, Ó GIROFLIER-JAUNE, V. Vio-

KÉRATOGLOSSE, s. m. (anat.) Kerató-glosis: músculo pegado á la raiz de la lengua. RÉPATOPHYLLON, Ó KÉRATOPHYTE,

s. m. (bot.) Keratofita: pólipo marino, que algunos le tienen por planta.

KERMES, s. m. (bot.) Coscoja: árbol en el

que se cria el kermés, especie de cochinilia. KETCH, s. m. (naut.) Queche: especie de embarcacion inglesa.

KEZEL-BACHE, s. m. Adorno de la cabeza de los Persas.

KHAN, s. m. Comandante tartaro. | Gran parador. | Mercado público: en Oriente. KIASTER, ó KIASTRE, s. m. Kiáster: vendaje que se aplica á la rótula fracturada. KIBITH . O KIBITKI . s. m. Carro-mato ruso.

KIÉGAN, s. m. Tela: del Japon. KILDIR, s. m. Pluvial: pájaro.

KILIARE, s. m. Medida de superficie : mil

MILO, ó MILIO, s. m. Nombre generico de pesos y medidas, y las aumenta de mil.

*KILOGRAMME, s. m. Kilogramo: peso de mil gramos, que equivale á 2 libras, 2 onzas, 12 adarmes y 15 granos: del peso de Castilla.

*KILOMETRE, s. m. Kilolitro: medida de mil litros, equivalente á 496 azumbres y medio cuartillo, para los líquidos, y á 210 celemines para los áridos.

*KILOMETRE, s. m. Kilómetro: medida de

mil metros, que corresponde á 1197 varas castellanas.

KILOSTÈRE, s. m. Kilosterio : medida de 1000 esterios.

"KINA-KINA, s. m. (bot.) Cuarango, ó quino: árbol cuya corteza es la guina.

KINANCIE, s. f. (med.) Esquinencia: inflamacion en la garganta, que impide la respiracion.

KING, s. m. (mús.) Kin: instrumento de los Chinos.

KININE, s. f. Extracto de quina. KINO, s. f. Kino: goma.

KIO, s. m. Kio: es un libro sagrado del Japon.

KIOSOUE, s. m. (voz turca) Kiosko: pabellon sobre un terrado de jardin. KIOTOME, s. m. (cir.) Kiotomo.

KILAR-AGA, s. m. Jefe de los eunucos negros del serallo.

KILPDAS, s. m. Marmota bastarda: del África.

KIRIELLE, s. f. Kirle, letanía. | (fig. fam.) Letanía , retahila : relacion , ó numeracion larga y pesada de cosas.

*KIRSCH-WASSER, s. m. (voz alemana) Kirs-váser: especie de licor, hecho con guindas silvestres.

KNENNE, s. m. Comezon intercutanea KNÈZE, s. m. Reyezuelo ruso: antes de Pedro el Grande.

KNOUT, s. m. Latigazos en las espaldas: suplicio usado en Rusia.

KOB, ó KOBA, s. m. Especie de vaquilla : de África.

KOBANG, s. m. Koban: moneda del Japon.

KOFF, s. m. (naut.) Embarcacion holandesa.

KONISMARK, s. f. Oja de espada muy ancha hacia la guardia.

KOPEC, Ó KOPECA, s. m. Moneda rusa. KORAGUES, s. f. pl. Tela de coton : de Surata.

KORAN, V. Alcoran. KORBAN, s. m. Oblacion turca.

KOTYLE, s. f. (ant.) Medida de liquidos: 27 centilitros.

KOUAN, s. m. (bot.) Planta, cuya simiente sirve para hacer el carmin.

KREMLIN, s. m. Nombre del palacio de los Zares: en Moscou.

KURTCHIS, s. m. pl. (milic.) Cuerpo de soldados de á caballo nobles: en Persia.

KYPHONISME, s. m. (ant.) Kifonismo suplicio.

*KYRIE-ELEYSON, s. m. Kirieleison. KYRIELLE, s. f. Kirie. | Retahila. KYSTE, s. m. (anat.) Kisto : es una mem brana a modo de vejiga, que contiene hu-mores adiposos, contranaturales: extirper un kiste.

KYSTÉOTOMIE, s. f. (cir.) Kystiotomia. КҮТЕОТОМІЕ, s. f. (cir.) Operacion que se hace a la vejiga para sacar la orina de ella.

1. 4. March 2. 1

.2

1. s. m. Duodécima letra del alfabeto, y nona entre las consonantes.

LA, s. m. La: la sexta nota del diapason de la música.

LA, La: articulo que acompaña el género femenino de los nombres en número singular.

LA, adv. demost. Alla, alli, ahi. | Allex-vous-en la: vaya vm. alla. | Que faites-vous la? d que hace vm. ahi? | Le voila: alli esta, vele ani. I Júntase tambien con otros adverbios, là-haut: allá arriba; là-bas: allá abaio.

LA, LA, interj. y adv. (fam.) Denota amenaza, la, la, vous verrez ce qui vous arrivera : ya, ya, bien bien, bien esiá, verá vmd. lo que sucede. Tambien denota reprehension, y equivale á hola! hola! j En señal de confirmacion y confianza, se dice, la, la, tout beau: ca, ca, bueno, bueno. Y en señal de consuelo, se expresa, la la, rassurez-vous: vaya vaya, vamos, vamos, animese vmd.

LA, LA, adv. (en respuesta de estilo familiar à ciertas preguntas) Vous a-t-il fait bonne chère? — La la: Os ha dado blen de

comer? — Asi asi, tal cual, medianamente. LABARUM, s. m. (milic.) Labaro: estan-darte que llevaban delante de los emperadores.

*LABDANUM, V. Ladanum,
LABEUR, s. m. Labor, trabajo, fatiga;
entiendese corporal. Es voz algo anticuada, occo usada, aunque no desechada. | Terres en labeur: tierras trabajadas, bien cultivadas.

LABEURER, v. n. (ant.) Laborar, hoy trabajar: hacer trabajo ú obra.

LABIAL, ALE, adj. Lablal. Dicese de las fres labiales: oferta, promesa de palabra, de boca.

*LABIÉ, ÉE, adj. (bot.) Labiado: dícese del corte de las hojas de ciertas flores.

LABILE, adj. f. Flaco, débil. Solo se dice de la memoria que no retiene: mémoire la-

LABORATOIRE, s. m. Laboratorio: la oficina de los químicos.

LABORIEUSEMENT, adv. Tradajosamen-

LABORIEUS EMENT, dav. Itanajosamente.

te, con mucho trabajo, penosamente.

LABORIEUX, EUSE, adj. Laborloso, a: aplicado al trabajo; y dicese de las personas.

Trabajoso, penoso: cosa de mucho trabajo, que pide, ó cuesta trabajo: como vida, empresa, investigacion, etc.

LABOUR, s. f. (agric.) Labor, vuelta: cada una de las que se dan á la tierra, sea con arado, ó con azada, que tambien se llama reja en el primer caso, y cava en el segundo.

LABOURABLE, adj. m. f. (agric.) Labran-tio, de labor : dicese de las tierras.

LABOURAGE, s. m. (agric.) Labranza, labor, cultivo: hablando de las tierras.

LABOURÉ, ÉE, p. p. V. Labourer. | ad (agric.) Labrado, a.

LABOURER, v. s. (agric.) Labrar, cultivi la tierra: sea arándola, ó cavandola.

LABOURER, v. n. (agric.) Labrar, rut var, beneficiar: propiamente es arar las turas, ó cavarlas. [Arar: hacer surcos: dice por semejanza, del ancla de un navio que s prende en el fondo, y arrastra: y tambies o los cerdos que abozan las tierras, dejan surcos y hoyos, | (fig. fam.) Alemar, sada trabajar. | Labourer le | ond: garrar, garrar LABOUREUR, s. m. Labrador: el que l

bra, ó trabaja las tierras.

LABRE, s. m. Nombre genérico de cuert peces espinosos.

LABURNE, s, m. (bot.) Codeso, cities pino : árbol.

LABYRINTHE, s. m. Laberinto : tien ámbas lenguas un mismo sentido, el proy y el figurado de embolismo, enredo, es sion. (anat.) Laberinto: la segunda cavi del oidò interno.

LAC, s. m. Lago: gran depósito natura

agua, mayor que la laguna. LACÉ, ÉE, p. p. V. Lacer. | adj. Atac atado, encordonado, a.

LACER, v. a. Atacar, atar: encorde una cotilla, una almilla, un jubon, etc. LACERATION, s. f. Laceracion : el ad lacerar, rasgar: algun escrito, ó libele, e por órden de la justicia.

LACERÉ, ÉE, p. p. V. Lacerer. | adj. L

cerado, rasgado, a. LACERER, v. a. (for.) Lacerar, radalgun escrito, ó libelo por orden de la judi "LACERET, s. m. dim. Barrenilla, ti

LACERNE, s. m. Lacerno : vestido fe de que usaban los Romanos en tiempo de

LACERON, V. Laiteron.

"LACERT, s. m. Lacerta : pescado del di

s. m. Cordon con herretes : LACET, atacar cotilla, jubon, etc. | Lazo : para cu LACEUR, s. m. Mailero: el que hace m LACEUR, s. m. Vil, ruin, picaro, ceba

ó traidor.

LACHE, adj. m. f. Flojo, suelto: dicerlo que no está tirante, ò apretado, è la
atado, ò ajustado. | (fig.) Flojo: poltron, di
mazalado, mendria, desidioso. | Cobarde: a
corazon, sin valor. | Infame, ruin, vii: desidioso. de las personas, y de sus acciones.

LÂCHÉ, ÉE, p. p. V. Lacher. | adj. Al jado , suelto, a.

LACHEMENT, adv. Flojamente, con Boj dad : dicese de la poca actividad en el tr bajo. | (fig.) Indignamente, cobardemente, ! famemente.

LACHER, v. a. Soltar, aflojar: lo que e

- 519 -

itirante, ó tieso. | Entra este verbo en mas expresiones familiares; como, lacher 'eun: hacer aguas, orinar; lacher l'aiun rent: soltar un preso, tirar un cuespeer, ldcher le pied : tomar soleta, poner en polvorosa, echar á huir ; lacher l'aur: soltar, echar el azor contra el pájaro e quiere cazar.

ACHER , v. s. Soltarse , aflojarse : una i que estaba armada, como pistola, ar-etc. Amollar: soltar la baza en el juego

mpes. ACBER (SE), v. r. (fam.) Desatarse, sol-la maldita, echar coplas, mormurar de

ACHETÉ, s. f. Cobardia, timidez. [(fig.) ta, infamia, bastardia: accion baja y liva. En este sentido se usa mas en plu-

ACIER, v. a. Enredar á alguno en sus

M. ACUNTÉ, ÉE, adj. (bot.) Laciniadas, re-bas: las hojas de las plantas. ACIS, s. m. Randa, red, redecilla.] Sello, ta, ó escudo del papel.] (anat.) Tripa re-ip, ó callosa, ó callos en plural. ACOSTQUE, adj. m. f. Lacónico, breve,

dio, socinto, a.

ACONIQUEMENT, adv. Laconicamente. ACONISER, v. n. Vivir con sumo arregio phien economia. | (fig.) Explicarse lacómente.

ACONISME, s. m. Laconismo: brevedad action del estilo.

aconomanie, s. f. Espartanomania: irtanos.

SCOUR, V. Laque.

MCRYMAL, ALE, adj. (anat.) Lagrimal.

Bue lacrymale: fistula lagrimal.

CAYMATOIRE, s. m. Lacrimatorio:

Ré unos vasitos que se encuentran en

pulcros de los antignos gentiles.

CAYMULE, s. f. dim. Lagrimita: lá
pequeña.

165, 1. m. Cordonoffo, torzal. | Lazo: se

vale el corredizo para cazar. | (fig.) Lazo.

tale el corredizo para cazar. | (fig.) Lazo, Irampa, asechanza, engaño. | Lacs d'a-. la cifras que usaban los amantes para concidos de sus damas.

ACTEE, adj. f. Dicese en lenguaje astro-to, tote lactée, o chemin de Saint-Jacla lactea), lo que vulgarmente se llama to de Santiago.

Metipere, adj. m. f. Lactifero, a : que h, o lleva leche.

CTIPHAGE, adj, m. f. Lactifago, a. ACTORETRE, s. m. Lactometro.

LACURE, s. f. Laguna, blanco, claro : lo Matta en el texto de un manuscrito, o imbe sean lineas, seam palabras, omitidas, o

lacustra: planta, MOINUM, & LABOANUM. s. m. Ladano, Mara: el licor viscoso que arroja la lada, Pn. Lien, 6 LADY, s. f. Ledi: tratamiento que l

se da en inglaterra á las señoras de distincion.

LADRE, adj. m. f. Lepreso: lleno de lace-ria. | (fig. fam.) Corche, alcorneque: insensino, misero: por lo avaro. Usase tambies como substantivo, y entónces el femenino es ladresse.

LADRERIE, s. f. Lepra, laceria. | Lepraría: hospital de leprosos, ó de San Lázaro, l (fig.) Roberia, miseria, mesquindad : per avaricia sórdida.

LADY, s. f. Ledi : título de las señoras de distincion en Inglaterra.

LAGENITE, s. f. Piedra : representa una botella.

LAGETTO, Ó LAGETTE, s. m. (bot.) Ar-bolillo : de la Jamaica,

"LAGOPHTHALMIE, s. f. (med.) Lagoftat-mia: encoginiento de los parpados. LAGOPUS, V. Pied-de-lièvre. LAGUNE, s. f. Laguna, albufera; que for-man las aguas del mar. | Lagune d'eau douce: albuera, charga, pantano. LAGUE, V. Sillage.

LAHMA, s. m. Llama : especie de carnere

del Perú, que sirve para carga. LAI, s. m. (ant.) Queja, lamentacion. | Ka-pecie de poesia lastimosa usada antiguamente, que equivale á endecha.

LAI, LAIE, LAIC, adj. Lego, Frère lai; lego, fraile lego. Sœur laie: lega, monja lega.

LAÎCHE, s, f. (bot.) Esparganio, cárice:

yerha que brota en los prados. LAID, AIDE, adj. Feo, a: lo contrario a hermoso, a. Feo: ruin, incomodo: hablando de casa, habitacion. | Feo: disforme, asque-roso: hablando de ciertos animales. | (£9,) Feo: indecente, mal parecido: hablando de acciones, ó de cosas,

LAIDANGES, s. m., pl. (ant.) Benuestos; injurias de palabra.

LAIDERON, s. f. (fam.) Fea agraciada; dícese de una muchacha, o moza. Tambien se dice, une jolie laideron.

LAIDEUR, s. f. Fealdad: deformided de una persona. | (fg.) Fealdad: torpeza, negro color de los vicios, delitos, etc.
LAIDIR, v. a. (rulg.) Afcar. | (fg.) Deni-

grar,

LAIDURE, s. f. Deformidad, LAIE, & LAYE, s. f. (bot.) Jabalina : hembra del jabalí. | Escoda : instrumento de can-tero. | Vereda, ó veredilla : callejon, ó sendero que cruza especialmente los montes y caminos.

LAINAGE, s. m. Lana, lanas: tomadas como mercaderia, trato, ó granceria. Pelai-ria: oficio y ocupacion del pelaire. V. Laineur.

LAINE, s. f. Lana: el vellon, ó pelo de la oveja, y del carnero. Laine de Moscovie: pelo de castor para sombreros. Laine nos filee : lana en rama. Bele à laine : reses la- . nares, ó ganado lanar.

LAINER, v. a. Perchar los paños con A.

palmar, ó cardencha, que tambien se dice carduzar.

*LAINEUR, s. m. Pelaire : oficial que em-percha y carda los paños.

LAINEUX, EUSE, adj. Lanudo, a: lo, la que tiene mucha lana.

LAINIER, s. m. Lanero: tratante en lanas. LAIQUE, adj. m. f. y s. Lego, secular, ó seglar: usase tambien como substantivo.

LATRD, s. m. Lor escoces.

"LAIS, s. m. Resalvo: el tallar que se deja en un monte cuando se corta.

LAISSADE, s. f. (nául.) La parte de una palera en que se disminuye la anchura de

galera en que se ulsumayo en accesso de fondos, llegando é la parte trasera.

LAISSE, s. f. Trailla : la cuerda, ó correa con que van atados los perros de dos en dos. |Cordoncillo del sombrero. | (fig. fam.) Dicese, Mener quelqu'un en laisse : lievarle à uno al

LAISSÉ, ÉE, p. p. V. Laisser. | adj. Dejado, a.

LAISSEES, s. f. pl. Estiércol : de jabalí , ó

LAISSER, v. a. Dejar. Tiene este verbo las mismas significaciones en ámbas lenguas; esto es, de desemparar, ó abandonar : de depositar, ó poner : de soltar alguna cosa, ó retirarse de ella : de ceder, ó conceder : de omitir, de mandar, ó legar: de permitir, ó no impedir: de cometer, ó encargar: de faltar al cariño á alguna persona : de cesar, ó no proseguir lo empezado: de no inquietar, ó molestar.

LAISSER-COURRE, s. m. (mont.) Suelta: el paraje y tiempo en que se sueltan los per-

ros para que sigan la res.

LAIT, s. m. Leche: dicese de la que dan las tetas de las hembras ; del sumo que arrojan algunas plantas; y de cualquier líquido arti-dicial que tenga el color muy blanco. | (fig.) Leche: la primera doctrina, o enseñanza mo-ral que se da en la niñez. ¡ Cochon de lait; lechoncillo, cochinillo de leche. ¡ Veau de lait: ternero de leche, o mamon. ¡ Petit-lait: suero. | (fig.) Dicese, sucer avec le lait : ma-mar en la leche alguna cosa; esto es, aprenderla desde la infancia (sam.) Dicese, avoir une dent de lait contre quelqu'un: tener inquinia, ú ojeriza á alguno.

LAITAGE, s. m. Lacticinio: cosas de le-

che: como manteca, queso, natas, etc.
LAITE, ó LAITANCE, s. f. Lechecillas de peces. | Lechada.

LAITÉ, ÉE, adj. Lechoso, a | Carpe laitée : carpa con lechecillas.

LAITERIE, s. f. Lecheria: casa donde se guarda la leche, y se hacen quesos, reque. sones, manteca, etc.

LAITERON, o LACERON, s. m. (bot.) Cerraja: planta.

LATTEUX, EUSE, adj. Lacticinoso, lecho-so, lechal: dicese de las plantas y frutos que dan jugo, ó sumo semejante á la leche.

LAITIER, s. m. Escoria : la que sobrenada enando están derretidos los metales.

LAITIÈRE, s. f. Lechera: la muger que vende leche. Tambien se dice de las amas de

criar, y de las vacas que abundan de lech LAITON, s. m. Laton, alaton, arofar : m tal.

LAITRON , s. m. (bot.) Cerraja : génere plantas, algo semejantes à la achicoria.

LAITUE, s. f. (bot.) Lechuga, hortalia, la que hay varias especies. Leitue roman lechuga de oreja de mulo. Leitue pommé lechuga flamenca.

LAIZE, s. m. Paño : el ancho de um té *LALLATION , s. f. Pronunciacion de la doble sin necesidad.

LAMA, s. m. Lama : nombre de les ser dotes tartaros.

LAMANAGE, s. m. (ndut.) Dicese del & bajo y tambien del salario del práctico, el loto de puerto.

LAMANEUR, Ó LOCHMAN, s. m. mil Piloto de puerto, ó costa, que tambie llama práctico, y antiguamente se decia

LAMANTIN, s. m. Manati, manato: 1 cado grande de las Indias.

"LAMBDOIDE, adj. (naut.) Lambdel una de las suturas del cránco, que test forma de la lambda griega.

LAMBEAU, s. m. Giron, arrapo, arrapo

LAMBEL, s. m. (blas.) Lambel : cierta didura dentro del escudo, con que les l segundos y terceros diferencian y disting sus armas.

LAMBIN, INE, adj. (fam.) Remoles, f

cero, posma, tardo, pesado, a.

LAMBINER, v. n. (fam.) Remoloner, cear : tardar en hacer lo que se dele.

LAMBIS, s. m. Lambis: marisco grant la América.

LAMBOURDE, s. f. (carpint.) Carrent vigas donde descansan las cabezas de la guetas que forman los suelos

LAMBREQUINS, s. m. pl. (blas.) Lamb quines : los adornos que cuelgan de los 🖼 de los escudos de armas.

LAMBRIS, s. m. (arquit.) Artesonia techo adornado con casetones y flore Artesonado: las labores hechas de mader los techos. | Cielo raso : forjado con lata, miza, y yeso. | (poet.) Dicese, le céleste le bris : la bóveda celeste.

LAMBRISSAGE, s. m. La obra de artest un techo.

LAMBRISSÉ, ÉE, p. p. V. Lambriss adj. Artesonado, cubierto, forjado, a.

LAMBRISSER, v. a. (arquit.) Artesom techo. | Forjar un suelo. | Cubrit las pare de un cuarto con adornos de carpintera

LAMBRUCHE, o LAMBRUSQUE, S. A. N Lambrusca, ó vid silvestre.

LAMELLEUX, SE, adj. Limineso.

LAMENTABLE, adj. m. f. Lamentali deplorable.

LAMENTABLEMENT, adv. Lamentablemente : de un modo lamentable.

LAMENTATION, s. f. Lamentacion, lamento.

LAMENTATIONS, s. f. pl. Lamentaciones: los Trenos de Jeremias.

LAMENTÉ, ÉE, p. p. V. Lamenter. | adj. Lamentado, a.

LAMENTER, v. a. y n. Lamentar, deplo-

LAMENTER (SE), v. r. Lamentarse : ge-

mir, quejarse.

LAMIE . s. f. Lamia : monstruo marino. Lamia : demonio en forma de muger, que se fingió atraer con halagos á los hombres para devorarios.

LAMIER. s. f. (bot.) Ortiga muerta : es una plante.

LAMIERS, s. m. pl. Laminero: para te-

LAMINAGE, s. m. Tirado del cobre entre dos cilindros, ó castillejo, para hacerle planchas de un mismo grueso.

LAMINER, v. a. Tirar el cobre entre dos

cilindros , y hacerle planchas.

LAMINOIR, s. m. Castillejo : cilindros para tirar los metales.

LAMPADAIRE, s. m. Lamparin : caja, ó pié para poner las lamparas. | Oficial del im-

perio, que alumbraba al emperador. LAMPADAPHORIES, s. f. pl. (ant.) Fies-tas griegas: en las quales se usaban lámparas.

LAMPADISTES, s. m. pl. (ant.) Los Grie-ros que se ciercitaban en la carrera de las hachas.

LAMPADOPHORE, s. m. Lampadóforo: el ne alumbraba en las ceremonias religiosas de les antigues.

LAMPANTE, adj. f. Claro, purificado: aceite.

LAMPAS, s. m. Haba: tumor que se forma en la boca de las caballerias: llámase tambien fève. | Lustrina : cierta tela de seda.

LAMPASSÉ, ÉE, adj. (blas.) Lampasado : el leon con la lengua de fuera.

LAMPE, s. f. Lampara: y así se toma por candil, velon. | Cul-de-lampe: cierto adorno en las bóvedas y techos, artesonados, como floron, o roseton. Remate, final: adorno que se estampa, o imprime al fin de un libro, o capítulo, así como se llama vignette (cabecera) el que se estampa al principio. | En bec de lampe : acandilado.

LAMPÉE, s. f. (fam. ant.) Tragantada, asentada: grande trago de vino.

LAMPER, v. a. y n. (poc. us.) Zampar, ó zamparse grandes vasos de vino, beber á pote. LAWPERON, s. m. Mechero, piquera : del candil, del velon, etc.

LAMPION, s. m. Lamparilla, morterete. LAMPISTE, s. m. El que fabrica lámparas.

LAMPROIE, s. f. Lamprea.

LAMPROYON, o LAMPRILLON, s. m. dim. Lamprehuela, lampreilla.

LAMPSANE, Ó HERBE-AUX-MAMELLES, s. f. (bos.) Achicoria de Zante: planta.

LAMPYRES, s. m. pl. (hist. nat.) Luciérnaga: insecto.

LANCE, s. f. Lanza: arma ofensiva. Lanza: se decia antiguamente del soldado armado con ella. | Lanza : especie de meteoro. |Asta: de bandera. | Cierto instrumento de cirugia. | Lance à feu: cohete de carretilla. | Lance courtoise, mousse, frettée, 6 mornée : lanza embotada , ó sin punta , con boton , ó casquilio , de que se usaba en justas y torcasquino, de que se usana en justas y tor-neos. | Lance en arrét: lanza en ristre, ó en-ristrada. | Frapper, ó percer avec une lance: alancear, herir, ó pasar con una lanza, ó pica. | (fig.) Se dice, baisser la lance: amo-llar, ceder: darse á partido, darse por vencido.

LANCÉ, ÉE, p. p. V. Lancer. | adj. Lan-zado, arrojado, a. LANCÉOLÉ, ÉE, adj. (bot.) Se dice de las

hojas cuya extremidad imita la de una lanza. *LANCER, v. a. Lanzar, arrojar, disparar: despedir con violencia. | (ndut.) Botar, barar : echar al agua una embarcacion. En la monteria lancer es sacar el animal de su querencia, de su guarida.

LANCER (SE), v. r. Arrojarse, echarse, tirarse.

LANCERER, v. g. Alancear. LANCETTE, s. f. (cir.) Lanceta: instrumento para sangrar.

LANCETTIER, s. m. Lancetero: estuche para lancetas. | (milic.) Lancero: caballero armado de lanza y escudo, que antiguamente se llamaba lanza tambien.

LANCIER, s. m. (milic.) Lancero: soldado armado de una lanza.

LANCINANT, ANTE, adj. Punzante: que punza.

LANÇOIR, s. m. Compuerta de cauce, o presa de un molino.

LANDE, s. f. Erial arenisco, ó arenal inculto: paramo.

LANDES, s. f. pl. (fig.) Lugares, ó parajes pesados, áridos: hablando de un discurso, carta, ú otra composicion.

LANDGRAVE, s. m. Landgrave : título de algunos príncipes de Alemania.

LANDGRAVIAT, s. m. Landgraviado: estado, pais gobernado por un landgrave

LANDEGRAVINE, s. f. La muger de un Landgrave. | Princesa que posee un Land-

LANDI, s. m. Nombre de una feria que se tiene en San Dionisio, ciudad de Francia. | En otro tiempo era un dia de asueto célebre en la universidad de Paris.

LANDIER, s. m. Morillo de cocina.

LANDREUX, s. m. Achacoso, enfermizo. LANERET, s. m. Alcotan, esmerejori: ave de rapiña.

LANGAGE, s. m. Lenguaje : idioma, manera de hablar de un pais, ó de unas gentes. Lenguaje : estilo, modo de expresarse

LANGART, s. m. (fam.) Hablatista insufrible.

LANGE, s. m. Mantilla, envoltura : para las criaturas. | Langes : cordellates : entre estampadores.

LANGOURBUSEMENT, adv. Con languidez, desmavadamente, derretidamente

LANGOUREUX, EUSB, adj. Languido, enfermizo, desmayado, doliente, derretido, a, de

LANGOURIR (SE), v. r. Quejarse con languides.

LANGOUSTE, s. f. Langosta : cangrejo de

LANGUE, s.f. Lengua: como órgano del gusto, y de la voz. | Lengua: idioma, modo de hablar de una nacion. | Lengua: en el orden de San Juan, se toma por nacion. Langue rivante, ó morte : lengua viva (la que se habla en algun pais), ó lengua muerta (la que ha quedado solo en los libros, ó manusóritos). Langue sainte : lengua santa, ó he-brea. Langue de terre : lengua de tierra. orea. ¡ Langue de terre : sengua un tarta, especio largo y angosto de tierra, que sale del continente hácia si mar. ¡ (fg.) Dicese : langue de vipòre (lengua, ó boca de sierpe, ó de escorpion) de la persona mordaz, y maldiciente, Langue: esta voz entra en muchas frases famillares y figuradas. Avoir quelque chose sur le bout de la langue; tener una cosa en el pico de la lengua. | Donner des coups de langue : poner la lengua en alguno, morderle, pegarle dentelladas. | Mauvaise langue: mala lengua. desienguado, mormurador, maldiciente, |
Prendre langue: tomar lengua, informarse.
| Tirer la langue: sacar la lengua, haçer
escarnio.| Avoir la langue longue, 6 bien de la langue, ó ne savoir pas tenir sa langue: tener mucha lengua, ó pico, ser gariante. LANGUÉ, ÉE, adj. (blas.) Lampasado, p:

se dice de las aves que tienen la lengua defuera, y es de etro color.

LANGUETTE, s. f. Lengüela : cosa cor-tada en figura de una lengua pequeña. Apli-case principalmente á piezas, ò instrumentos de varias artes. | Lengüeta : dicese del fiel del peso.

LANGUETTES, s. f. pl. Picos, puntas : los

LANGUETTES, S. P. Pleos, puntas: los cortes que se figuran en el canto, ó leston de alguna tela, pañuelo, etc. Tambien se llama farpas, si se aplica á banderas, pendones, etc. LANGUEUR, s. f. Languidez, flojedad, descaccimiento. | (fig.) Consumimiento, angustia: hablando de penas de enamorados, y de otros que penan por lo que desean, ó esperan. peran,

LANGUEYÉ, ÉE, p. p. V. Langueyer.

adj. Reconocido, visto, a.

LANGUEVER, v. a. Registrar la lengua á les cerdos, para ver si tienen landrilla : es oficio de buena policia en tiempo de la ma-

LANGUEYEUR, s. m. Fiel, experio para registrar la lengua á los cerdos : es oficio de buena policia en la matanza.

LANGUIER, s.m. Cogullada : la lengua y papada del cerdo curadas,

LANGUIR, v. n. Consumirse, penar, pa-decer: entiéndese poco à poco, lentamente. Languir d'amour: penar, adolecer, moris de amor. Languir de fajm, de misère; perecer, irse aniquilando de hambre, de miseria. Languir d'impatience : pudrirse, consumirso, esperando, ó aguardado. Lanquir de revoir sa patrio: suspirar, desvivirse, des hacerse por volver á su patria.

LANGUISSAMMENT, adv. Desmayadamente, con languides; y tambien amoros-

mente, tiernamente.

LANGUISSANT, ANTE, 6dj. Que esti penando, ó padeciendo : en una cama, en una cárcel, etc. | (£g.) Lánguido, descarido, e fermizo, a : dicese de las cosas. | (£g.) En-morado, derretido : el que pena de anor.

LANICE, adj. Lámase bourre-lanice : ta dizna, ó tamo, la borra que el tundider sea del paño con la tijera.

LANIER, s. m. Alcotan, esmerejon hembra LANIÈRE, s. f. Correjuela, tirilla de cuer: que sirve para diferentes usos. LANIÈRES, s. f. pl. (bot.) Tiras de la ca-

tera de los árboles.

LANIFERE, adj. m. f. Lamifero y tambie. lanudo : dicese de los animales que tient mucha lana.

LANISTE, s. m. (ant.) El que comprise amaestraba, ó vendia gladiatores. "LANS, s. m. (náut.) Guiñadas.

LANSQUENET, s.m. Sacanete: cierto pu de naipes. | (milic.) Lasquenete: nombre

tiguo del infante, ó soldado de á pie alema LANTER, ó LENTER, v. c. Hacer labor con el martillo en el cobre cuando se labor alguna pieza.

LANTERNE, s. f. Linterna, farol: pa alumbrar. | (arquil.) Linterna. El seus cuerpo, ó torrecilla de una cúpula, por des baja la luz. | Garita, 6 fribunal con celosa para ver sin ser visto. | (artill.) Cuchara: que se ponia antiguamente la pólvor es l

"LANTERNEAU, s. m. dim, Calada M queña, que separa los estanques de las silus LANTERNER, v. a. (fam.) Hajur, cans con impertinencias, o majaderias.

LANTERNER, v. n. (fam.) Pararse en la leras, entretenerse en pataratas, perder tiempo.

LANTERNERIE, s. f. (fam.) Pataralle pamplina, faramalla,

LANTERNES, s. f. pt. (fam.) Pampina chilindrinas, tontinas.

LANTERNIER, IÈRE, . (fam.) Farokto el que cuida de encender los faroles del alem brado público. | (fig. fam.) Pataratero, far-mailero, a. | (fig.) Atacado, irresoluto, a. LANTIPONNAGE, s. m. (culg.) Tonimais

boherias, majaderias.

LANTIPONNER, v. n. (culg.) Gibar, kingar : con majaderias, con impertinencias, ck. "LANTURE, s. m. Adorno, ó dibojo : que los caldereros hacen con el martillo en d

"LANTURLU, s.f. (fam.) Tararita: vos bus-lesca, con que contesta uno con desprecio à la que se le dice.

LANUGINEUX, EUSE, edj. (bet.) Lang-noso, velloso, a : dicese de algunis plants. LANUSURE, s. f. Plomo que se pode debut del caballete de un tefado,

LANZANI, s. m. Cundrupedo de América.

LACCRATTE, s. f. Laccracia, influjo : del | populacho.

LAPATE. 6 LAPATUM, s.m. (bot.) Lapato, o romaza : planta.

LAPER. v. a. Beber á lengüetadas, ó lametadas como hace el perro.

LAPEREAU, s. m. dim. Gazapo, gazapillo. LAPIDAIRE, s. m. Lapidario : el abrillannder de piedras preciosas.

LAPIDAIRE, adj. Lapidario. Dicese solo del estilo que se usa para las inscripciones en baides, tablas, etc.

LAPIDATION, s.f. Apedreamiente : accion lemetar á pedradas. | Solo se neo hablando le alguna muerte, ó martirio.

LAPIDÉ, ÉE, p. p. V. Lapider. | adj. Apeimado, a.

LAPIDER, v. s. Apedrear i matar á pedram. | fg.) Irritarse voluntariamente contra

LAPIDIFICATION, s. f. (quim.) Lapidiaacion : dicese de la formacion natural de las

there is no investment in the second second

LAPIN, s. m. Conejo : animal.

Marine, s.f. Coneja: la hembra del cenejo. lg. rulg.) Dicese de una muger que pare labe, c'est une lapine, une vraie lapine: ma coneja, pare como una coneja.

LAPIS, s. m., Lapislázuli : piedra preciesa. Lapis-magnes : piedra iman. | Lapis-den-H: dental, concha.

LAPMUDE, s. f. Gaban : heche de piel de mailero.

MAPPE, s.f. (bot.) Lampazo, bardana :

BAPRAUDE, V. Lapmude.
Lirs, s. m. (for.) Transcurso del tiempo, se liama lapso en esta frase, laps lamps.

Lirs, az, adj. Lapso : se dice del católico 🌬 🛥 en herejia.

140s, s. m. Forzal. | (casa) Lazo, rede. LAQUAIS, s.m. Lacayo ; el criado de es en alajo. En la casa real se llama valet

Man Oriental | Color encarnado superior.

Mocs, s. m. Laca : barnis de la China LAQUEAIRE, s. m. (ant.) (prominc. Kd.) Lauris: atleta que polenha con un puñal sua mene, y una suerda con lace en la

LAQUELLE, edj. relet. La cual, cual de

LAQUETON, s. m. (dim.) Lacayuelo.

Lirams, s. m. (enf.) Larario : capilla, ú miorie ca que penian les Romanes á les dio-M Lares.

LARCIN, s. m. Hurto, ladronicio: dicest thactiv, s. m. Hinro, hinrodice: histories de la ción del que hurta, y tambien de la canbirdal. (fg.) Hurto: plagio: hablando de eque un escritor saca, é copia de otro.
Land, s. m. Lardo, tocine-gordo. | Lord

de baleine, de marsouin : grasa de ballena, de marsopa. | (fig. fam.) Vilain comme tard jaune : mezquino en extremo. | (fig. fam.) Etre gras à lard : estar becho un cebon, reventar de gordo.

LARDÉ, ÉE, p. p. V. Larder. | adj. (coe.) Lardeado, mechado, a.

LABDER, v. a. (coc.) Nechar i meter raiitas de tocino en las carnes de aves, ternera, etc. | (náut.) Afelpar, rellenar. | (fig. fam.) Acribillar, cour: hablando de estocadas, puiialadas, saetazos.

LARDOIRE, s. f. (coc.) Mocheen : la aguja de mechar, ó lardera.

LARBON, s. m. (cos.) Mecha : lenjita de tocino con que mechan las carnes. (fig. fam.) Pulla, vareta, chufleta : dicho picante. Estocada, navajada.

LARENIES, s. m. (carpins.) Butionte : liston de madera, para que no entre el agua por la parte inferior de una ventana.

LARES, s. m. pl. (ant.) Lares : dioses do-

mesticos. | (poss. y orat.) La habitación propia. LARGE, adj. m. f. Ancho, lo contrepuesto á angosto. | Ancho: espacioso, amplio, a. | Esta voz entra en algunas frases proverbiales y familiares. | Etre au large : tener contenienclas, o facultades ; este es, riquezas. Se mettre au large: vivir con holgara, é comodamente. | (naut.) Prendre, o gagner le large : tomer viento, escaparse, lustrus. | Du long et du large: de rabo à oreja, de buena gente, sin dejarle hueso sano. | Au long et au lorge: con toda amplitud, en toda la extension. | Au large: à lo ancho, con anchurs, holgada-mente. | (náut.) So dice, prendre le large : enmararse, engolarse, hacerse mar adentro.

LARGEMENT, ade. Ampliamente, large-

mente : con largueza.

LABGESSE, s. f. Largueza, liberalidad: se usa regularmente en plural. | Largesse de loi : fuerte, lo que excede en el peso de las

LARGEUR, s. f. Anchurz: of ancho do und cosa. |(náut.) Largeur d'un bâtiment: manga de un barco.

LARGO, adv. (mús.) Largo, lento, a. LABGUE, s. m. (ndut.) A le largo, et elta mar.

LARGUER, v. o. (nowt.) Largar fee volus. hacerse á la mar.

LARIGOT, s. m. (ant.) Chirimia: inetre-mento músico. | (prév.) Se dice, béére à tire-larigot: beber à pote, chiflar bien, emplesse. blen.

LARIN, v. m. Larin : moneda de les Perris. LARIX, V. Mélèse.

LARME, s. f. Lágrima: de los ejes. † (fig. agric.) Lágrima: gota de humor que destinir las vides. † (fig.) Lágrima: gotite de cualquier líquido. † Pleurer à chaudes tarmes: llorist à lágrima viva. | Rire aus larmes : Horar de riea. | Verser des termes de sang : Norm la-grimas de sangre. | (Ag.) Vivre de termes, 6 s'abreuver de larmes : entregarse à un grande dolor.

LARME-DE-JOB, s. f. (bot.) Lágrinats-de-David : cierta planta.

LARMIER, s. m. (arquit.) Ceja, saledizo, alero de tejado.

LARMIERES, s. f. pl. Lagrimal de ciervo. LARMIERS, s. m. pl. (albeit.) Tragaluz : la vena ocular del ojo del caballo.

LARMOYANT, ANTE, adj. Lloroso, lagri-moso, bañado en lágrimas. | Le comique larmoyant: la parte cómica que conmueve y enternece.

LARMOYER, v.s. Lagrimear, llorar: echar

lágrimas.

LARRON, ONNESSE, s. Ladron, a : el, la que hurta. | Ladron : entre encuadernadores es el pliegue de la hoja de un libro que queda sin cortar.

LARRONNEAU, s. m. dim. Ladronzuelo, raterillo.

LARRONNER, v. a. yn. Ladronear, robar. LARRONNERIE, s. f. Ladroneria. *LARUS, s. m. (hist. nat.) Laro: ave anfibia

muy voras.

LARVE, s. f. (hist. nat.) Larva: gusanillo que sale del huevo de la mariposa y que debe pasar por varias transformaciones, hasta, llegar al estado de mariposa, ó mosca. LARVES, s.m. pl. (ant.) Larvas : los poetas

gentiles daban este nombre à las almas de los malos, que suponian que vagaban bajo de for-

mas muy feas. LARYNGOGRAPHIE, s. f. (anal.) Laringo-

grafia.

LARYNGOLOGIE, s.f. (anat.) Laringologia. LARYNGOTOMIE, V. Bronchotomie. LARYNX, s. m. (anat.) Laringe: la cabeza

de la traquiarteria por donde pasa la vos.

LAS, ASSE, adj. Cansado, fatigado, rendido, a : de algun trabajo. | (fig.) Cansado :

disgustado, aburrido, a.
LAS! interj. (ant.) Guay! V. Hélas!

"LAS-D'ALLER, s. m. (vulg.) Haragan, ha-

ron, poltron.

LASCIF, IVE, adj. Lascivo, lujurioso, a. | Lascivo: provocativo á la lascivia: dicese de las cosas.

LASCIVEMENT, adv. Lascivamente, deshonestamente.

LASCIVETÉ, s. f. Lascivia, lujuria, deshonestidad.

LASER, (bot.) Laserpicio: planta.

LASQUETTE, s. f. Armiño jovencillo, y su

LASSANT, ANTE, adj. Cansado, pesado, molesto, enfadoso, a : lo, la que cansa, fatiga, y rinde.

LASSÉ, ÉE, p. p. V. Lasser. | adj. Can-sado, fatigado, rendido, a.

LASSER, v. a. Cansar, fatigar. | (fig.) Cansar : enfadar, molestar.

LASSER (SE), v. r. Fatigarse, cansarse. (fig.) Enfadarse.

LASSIS, s. m. Borra de seda.

LASSITUDE, s. f. Cansancio, fatiga. | (fig.) Flojedad, descaecimiento, dejades.

LAST, ó LASTE, s.m. (nout.) Lastre: peso, y cabida de dos toneladas : úsase en la marina holandesa,

LATANIER, s.m. (bot.) Palmera brasileña : árbol.

LATENT, ENTE, adj. (albeit.) Oculto. usase hablando de las enfermedades ocultas las caballerias. | Vices latens : vicios orulti

LATERAL, ALE, adj. Lateral: lo que pi tenece, o está al lado de otra cosa. LATERALEMENT, odv. Lateralmente.

LATERE, A LATERE, V. Légal. LATICLAVE, s. m. (ant.) Latichvia:

LATIN, s. m. Latin : idioma, ó lengu k na. | Latin de cuisine: latinajo. | Piquer latin: montar mai á caballo. | Erre ou le de son latin : no saber que decir ni hace Perdre son latin : cansarse en vano.

LATIN, INE, adj. Latino : lo que perte á la lengua, usos, costumbres y pais de Latinos, ó del Lacio. Le pays latin: « di de la universidad y colegios de Paris. I dice todavía del barrio (arrabal de St-Jao y parte del de St-Germain) de los estadim en Paris.

LATINISÉ, ÉE, p. p. V. Latiniser. | 6 Latinizado, a. | Grec latinise: el griego que adoptado el dogma de la Iglesia católica.

LATINISER, v. c. Latinizar : dar la ter nacion latina á las palabras de otra lenga LATINISME, s. m. Latinismo : mode

hablar de la lengua latina LATINISTE, s. m. Latino : el que poed

lengua latina.

LATINITÉ, s. f. Latinidad : el idioma

LATIOUE, adj. m. f. (Fièore) Fiele tidiana.

LATITER, v. n. Latitar : esconders. LATITUDE, s. f. Latitud : voz de la mografia.

LATOMIE, s. f. Liza : donde se encert á los prisioneros

LATRIE, s. f. Latria : culto debido i

LATRINES, s. f. pl. Letrina, private, gar comun. | (ndut.) Latrines de reisse jardines : así se llaman en castellano.

LATTE, s. f. Lata : listun delgado, sirve en algunas partes para forjar les ted en lugar de tomisa. | Lattes pour les sob et épées : maderas , las tablillas con que forjan las vainas de las espadas, etc.

LATTE, EE, p. p.V. Latter. | odj. for)a a, con latas, ó guarnecido, a, con elias. LATTER, v. G. Clavar las latas à las 1

de un techo : para forjarie. LATTIS, s. m. Cubierta, techo de latz. "LATTONE, s. f. (néut.) Latona : mi

chinesca. LAUDANUM, s. m. Láudano : extracto oplo, ó adormidera.

LAUDATEUR, TRICE, s. Alabador, s. LAUDATIF, IVE, adj. Laudatorio, 2. LAURÉAT, adj. m, Laureado. Usase 3 hablando de poetas premiados con corona

nanamo de poetas premiseos on conse laurel: y así se dice poéte lauréa: LAURÉOLE, s. f. (bot.) Laurels: plas LAURIER, s. m. (bot.) Laurel: árbi (fig.) Laurel: lauro, premio de la victor insignia del vencedor. Usase regularmente plural. | Laurier-cerise: laurel-real. | La

rier - alexandrin, hippoglosse, langue-de-cheval: laurel alejandrino. | Laurier-sassa-fras: laurel-sasafras. | Laurier-tulipier: laurel-tulipan. | Laurier-thym : durillo. | Laurier-rose : oleandro , adelfa , rosa dama | Laurier-sauce : laurel-comun. | (fig.) Dicese, cueillir, moissonner des lauriers : coger laureles, ya sea por las armas, ó las ciencias. | (fig.) Flétrir ses lauriers: marchitar su fama, credito, gloria, etc.

* LAURIOT, s. m. dim. Cuñete, cubeto pequeño.

LAVABO, s. m. El paño con que el sacer-dote se enjuga los dedos en el lavatorio.

LAVAGE, s. m. Lavadura, lavado : accion y obra de lavar. | Aguachirle, lavacias, etc. Dicese de licores desvirtuados por muy aguados. | (coc.) Calducho, caldivache : hablando del cocido, ó guisado muy cargado de agua. Jaropes : dicese de la demasiada bebida de cocimientos, ú otros brebajes por remedio. LAVAGNE, s. f. Pizarra-de-Génova : es-

ecie de piedra que se separa en lanchas, ú noias.

LAVANCHE, o LAVANGE, s. f. Tempano, ó pellon-de-nieve, que se descuelga de reente de las tierras. Tambien se dice, avalanche, ó avalange.

LAVANDE, s.f. (bot.) Espliego, alhuzema:

planta olorosa.

LAVANDIER, s. m. Lavandero-mayor del rey, que en España lo es por lo regular una

LAVANDIÈRE, s. f. Lavandera. | Neva-tilla : ave pequeña, del mismo género que la motacila, ó aguzanieve.

LAVARET, s. m. Salmon lavareto: criase en el mar del norte de Europa, y es muy regalado.

LAVARONUS, s. m. Lavarono : pescado

del Mediterráneo, parecido al lavareto. LAVASSE, s. /. Turbion, chaparron: lluvia

impetuosa y repentina.

LAVE, s. f. Lava : materia que sale derretida de los volcanes en las erupciones.

LAVÉ, ÉE, p. p. V. Laver. | adj. Lavado, a. | Couleur lavée: color deslavazado, bajo.

LAVÉE, s. f. Dicese, lavée de laine : pella de llana, que se saca de los lavaderos.

LAVÈGE, s. f. Piedra : se hacen vasos que resisten al fuego.

LAVEMAIN, s. m. Lavamanos, aguamanos, fuentecilla para lavarse: tambien se dice aguamanil.

LAVEMENT, s. m. Lavatorio : accion de

LAVEMENT, s. m. Lavatorio: accion de lavar. [Lavativa, ayuda, servicial. LAVER, v. a. Lavar: enjugar: limpiar con agua, ú otro líquido. [(fig.)] Bañar, lamer: dicese de un rio que pasa tocando un campo, pared, muro, etc. [(imp.)] Brozar y lavar las formas para quitaries la tinta. [Laver du papier: lavarie con agua de alumbre para poder escribir y dibujar. [Laver un dessin: lavar un dibujo, sombrearle con colores líquidos. 1 [6a. fam.) Laver la title la coiffe (i le dos. | (fig. fam.) Laver la tête, la coiffe, o le bequin : dar una reprehension amistosa,

LAVER, v. n. Lavarse : las manos. | (fig.)

Se laver d'un crime : probar su inocencia. *LAVETON, s. m. Tamo grueso de la lana : tasco que sale cuando se batana.

LAVETTE, s. f. Estropajo, fregador : para lavar los platos, etc.

LAVEUR, s. m. Lavaplatos, fregon, fregador.

LAVEUSE, s. f. Fregona, fregatriz.
*LAVIGNON, s. m. Marisco pequeño.

LAVIS, s. m. Aguada : dícese del modo de sombrear un dibujo con tinta de la China, ú otro color líquido.

LAVOIR, s. m. Lavadero : pila para lavar. | Lavador : instrumento de hierro para limpiar las armas de fuego. Fregadero : arteson,

ó pila de cocina para lavar los platos. LAVURE, s. f. Agua del fregado : y tam-

bien enjuagadura.

LAXATIF, IVE, adj. (med.) Laxativo, laxante: se dice de los remedios que ablandan el vientre.

LAXITÉ, s. f. (med.) Laxitud : de las fibras del vientre, etc. [(fig.) Relajacion : de las costumbres.

LAYE, V. Laie. LAYE, ÉE, p. p. V. Layer. | adj. Abierto, a.

Escodado, a.

LAYER, v. a. Abrir, ó tirar sendas en los montes : señalando los árboles que se han de cortar. | Escodar : labrar á rayas, ó surcos las piedras con la escoda.

LAYETIER, s. m. Cajero : fabricante de cajoncitos, cofrecillos, etc.

LAYETTE, s. f. Canastilla : escusabaraja, ó cofrecito en que se guarda la envoltura de una criatura recien nacida : tambien se toma por la misma envoltura, y se llama así. | Gaveta : de un papelera, escritorio, etc. |Cajeta, cajoncillo, caja de peluca.

LAYEUR, s. m. Marcador de árboles para la corta, y tambien para abrir senderos en los

*LAZAGNES, s. f. pl. Lañas : pasta en forma de cinta hecha con harina de sémola.

LAZARET, s. m. Lazareto: casa pública donde hacen cuarentena los sospechosos de contagio.

LAZULITE, s. f. Lazúlita : nombre que se ha dado nuevamente al lapislazuli.

LAZZI, s. m. (vos tomada del italiano) Gesto, ademan : accion, pantomima que se hace en el teatro.

LE, artículo de los nombres masculinos, y neutros. El, lo.

LB, LA, adj. pron. relat. Lo, el, la

LÉ, s. m. Paño, ancho: hablando de las tiras, ó anchos de una tela que entran en una cortina, colgadura, basquiña, etc. | pl. Camas, cambas : tiras sesgadas de tela, que se cosen á las capas, mantos, etc. | Nesgas : hablando de camisas, batas de muger. | Piernas : hablando de sábanas.

LÉANS, adv. (ant.) Alli adentro.
*LÉARD, s. m. (bot.) Chopo: álamo blanco.

V. Peuplier.
LÉBESCHE, s. m. Leveche: así se llama en el Mediterráneo el viento sudoeste.

LÉBETIN, s.m. Reptil.

LÉCANOMANGIE, s. f. Lecanomancia : adi-

vinacion por platos y fuentes. LECHE, s. f. Rebanadilla, tajadilla, rebenada, lonja muy delgada.

LECHE, #2, p. p. V. Lecher. | adi. La-

LECHEFRITE, s. f. (coc.) Grasera ; eazuela que se pone debajo del asador pera resoger la pringue del asado.

LECHE-PLATS, s. m. (vulg.) Lame-platos: apodo que se da á los golosos, etc.

LÉCHER, v. a. Lamer: con la lengua. | (fig. fam.) Limar, repulir : un escrito, ó composi-cion del entendimiento. A lèche doigt : (exp. adv. fam.) para untar un diente, à media miel, por migajas : muy escasamente. LEÇON, s. /. Leccion : tiene las mismas si-

gnificaciones en ambas lenguas, de enseñanza, documento, instruccion : así de parte del que la da, como de parte del que la recibe: y tam-blen se dice lecon (leccion) el modo de leer un texto, de la Biblia, ó autor clásico, y las que se leen en el breviario.

LECTEUR, s. m. Lector : el que lec. [Lector: profesor catedrático: en los conventos y colegios. | Lector : uno de los cuatro órdenes menores. | Avis au lecteur, ó c'est un avis au lecteur : eso va á vm. : témelo vm. por si, por vm. se dice.

LECTICAIRE, s. m. (ant.) Portador de literas : entre los Romanos.

LECTISTERNES, s. m. pl. (ant.) Lectister-nas: flestas á que los Romanos convidaban á

ana dinees

LECTRICE, s. f. Lectora : la monja que les en el refectorio.

LECTURE, s. f. Lectura : la accion de leer. Levenda : lo que se está levendo, y el modo de leerlo. | Lectura : erudicion, instruccion : de una persona que ha leido y estudiado mucho.

LÉCYTHE, s. m. (ant.) Lecito: vaso parecido á una botella.

LÉDUM, ó LÈDE, s. m. (bot.) Lódano, ledo,

jaguarzo : arbusto. LEGAL, ALE, adj. Legal : lo que concierne á la ley judáica : como ceremonia, observancia, impureza. 1 (for.) Legal : conforme á ley, ó estatuto.

LÉGALEMENT, adv. (for.) Legalmente:

segun la ley. LEGALISATION, s. f. (for.) Legalizacion.

I Comprobacion.

LÉGALISÉ, ÉE, p. p. V. Légaliser. | adj.

(for.) Legalizado, a.
LEGALISER, v. a. (for.) Legalizar : un tes-timonio, un certificado, y tambien un instrumento.

LEGALITÉ , s. f. Legalidad, fidelidad, rec-titud, probidad.

LEGAT, s. m. Legado: cardenal que nom-bra el Papa por gobernador de alguna pro-vincia de sus estados: ó por enviado á algun principe, ó república. Llámase légas à latere (legado á látere) el que se envia con embajada extraordinaria.

LÉGATAIRE, s. m. f. Legatario : el que por testamento recibe algun legado, ó manda. 'LÉGATIME, s. f. Filosoda : tela hechi filadjz, seda, o lana.

LEGATION, s. f. Legacion : el empleo distrita del gobernador de una provincia los estados pontificios. [Legacia : el can la duracion de una embajada dada po

Papa,
LÉGATOIRE, adj. m. f. Legatorio: go
nado por un legado. | Alijada,
LÉGE, adj. m. f. (mdut.) En lastre,
carga: dicese de la embarcacion que s

legado vacio.

LÉGENDAIRE, s. m. Autor de leves santorales, ó vidas de santos.

LEGENDE, s. f. Legendario, leyenda, sanctorum, santoral : libro de las vidas de santos. | Leyenda : dicese de la inscripcio contorno de las monedas y medallas. [, joc.) Retahila, letania: catalogo, lista, ot

cion larga y fastidiosa. LEGER, ERE, adj. Ligero : de poco pe Ligero: leve, levedero, a: que se puede an tar. [Ligero: ágil, listo, a.] (Rg.) Lizem: ladi: inconstante, insubstancial. [4 la kgi á la ligera, con ligereza, sin reflexion | 4 Se dice, de léger : de ligero, con demai facilidad.

LÉGEREMENT, adv. Ligeramente, le mente: sin pesadez, sin fuerza. Ligeramen à la ligera. Ligeramente: con agilidad. presteza. [(fig.) Ligeramente: inconsidera mente, con ligereza ; y tambien superici

mente, de paso.

LÉGRETÉ, s. f. Ligereta : calidad de que es ligero, ó poco pesado. Tiene cal mismas significaciones que la voz léger: gero. | (fig.) Levedad, poca gravedad: del culpa, falta, ó delito.

LÉGICIDE, s. m. Legicida : el que hola

leyes y las destruye. LÉGILE, s. m. Atrilera : el paño que ra el atril en que se canta el evangello.

LEGION, s. f. (milic. ant.) Legon : cut de milicia romana. | (f.g. fam.) Hatajo, ha por muchedumbre, de ladrones, de pare de embusteros, etc.

LEGIONNAIRE, s. m. (milic. ont.) le nario : el soldado de las legiones romani

LEGISLATER, v. n. (iron.) Legislar, LEGISLATEUR, s. m. Legislador: establece leyes para un pueble, o nachi tera.

LÉGISLATIF, IVE, adj. Legislatiro, dice del poder y autoridad de establecer LEGISLATION, s. f. Legislacion : el cho de establecer leyes; y tambien la ci

de hacerias. LÉGISLATRICE, s. f. Legisladors. 7. aislateur.

LÉGISLATURE. 2. (. Legislatura : "legislativo en actividad, y tiempo de su di cion.

LEGISTE, s. m. Legista : letrado, juri Legista : estudiante de leyes.

LEGITIMATION, s. f. Legitimacion: el de legitimar á uno, 6 alguna cosa.

LEGITIME, adj. m. f. Legitimo: lo que es juste

mesto en razon. | Enfant légitime : hijo le-Listrené, ÉB, p. p. V. Légitimer. | adj. itimado, a.

agtiondo, a. Lastruckenzert, adv. Legitimamente. Lastrucken, v. a. Legitimar: dar á un hijo stural los derechos de los legitimos. | (fig.) actimar: justificar: dar color de razonable,

LEGITIMISTE, adj. m. f. Legitimista.
LEGITIMISTE, s. f. Legitimidad: estado, ó
Mad de un hijo legitimo. f (fig.) Legitimim: la razon, ó justicia de una cosa.
LEGS. s. m. Legado, manda: la que se deja

M lestamento.

LEGUANA, V. İguane. LEGUÉ, ER, p. p. V. Léguer. | adj. Lo-

b, a. LEGUER, v. a. Legar : hacer alguna manda

LÉGUME, s. m. (bot.) Legumbre : dicese de manillas de comet que se crian en vainas; infrances comprehende la hortaliza : pero

LEGUMINEUX, EUSE, adj. (bot.) Legumi-e, a: dicese de las flores de los guisantes, Michuelas y otras plantas que granan en he.

Encare, V. Laiche. EISTOME, s. m. Cierto pescado sin dien-

LEMBAIRES, s. m. pl. (milic.) Tropas:
batan en barcos, ó buques.
LEMA, s. m. (bot.) Planta acuática.
LEME, s. m. (matem.) Lema: proposi-

106 se suele poner para demostrar otras

Diguen.
REVISQUE, s. m. Serplente: de Asia.
/ant.)Batel: para p PARENCELE, s. m. (ant.) Batel: para pes-

Linures, V. Larves. Lede, V. Lente.

MADEMAIN, s. m. Pasado mañana, desde mañana, el dia siguiente. | Lende-ta de noces : tornaboda. | Il n'y a pas de was lendemain : no hay boda sin torna-

IEVDORE, s. m. f. (vulg.) Posma, porron,

hardore, s. m. J. (puig.) Posida, politor, hardog: lardo, y percesso.
Lardo, e. p. p. V. Lenifer.
Lardore, e. p. p. V. Lenifer.
Lardore, e. d. (med.) Lenizar, suavizar.
Lardore, s. m. (med.) Lenitivo: remedio
Rabinda y suaviza. [(fg.) Lenitivo: mabilio: alivio, consuelo en los pesares.
Lardore e. d. i anto tardo sosgado.

Test, ente, consuelo en los pesares.

Lest, ente, dd. Lento, tardo, sosegado,

prisso, a./(f.g.) Lento: poco eficaz, ó vigo
se en un mesa. en su lmea.

LETTE. s. f. Liendre : el huevo del piojo. LEVIEWENT, adv. Lentamente, despa-

IENTEUR, s. m. Lentitud, tardanza, deberun.

LENTICULAIRE, adj. m. f. Lenticular: distras. Dicese tambien de una concha punicada de figura de lenteja.

LEATHFORME, adj. m. f. En forma de

LENTILLE, s. f. (bot.) Lenteja: cierta legumbre. | (cir.) Peca: manchita que sale al cútis en cara y manos. | Lente: vidrio convexo, de que se usa para los anteojos, y otros instrumentos dióptricos. | Lentille d'eau, ó de marais: lenteja acuática, pamplina: planta. | Lentille de pendule: lenteja, disco puesto á la extremidad de la péndola de un reloj.

LENTILLEUX ,EUSE, adj. (cir.) Pecoso, a : que tiene pecas en la cara.

LENTISQUE, s. m. (bot.) Lentisco. charneca: cierto arbusto.

LÉONESSES, adj. f. pl. De las lanas de Leon.

LÉONIER, s. m. (bot.) Arbol del Peru : sus hojas se parecen a la cola de un leon.

LEONIN, INE, adj. Leonino, a : lo, la que tlene figura, ó propiedad de leon. | (poes.) Leonino dicese de cierto verso latino usado en otro tiempo: y tambien de las compañías, ó contratos mercantiles, en que uno hace la costa, y otro saca el provecho.

LÉONTOPÉTALON, s. m. (bot.) Planta de Italia y de Candia, buena contra la morde-

dura de las serpientes.

LÉOPARD, s. m. Leopardo : cuadrúpedo feroz y cruel. | En el blason se llama léopard tionné el leupardo rampante : y lion léo-pardé (leon leopardado) el que está representado de frente.

LÉPAS, s. m., y PATELLÉ, s. f. Lapa:

cierto marisco.
*LÉPIDIUM, V. Passe-rage.
LÉPIRE, s. f. (cir.) Lepra : enfermedad contagiosa.

LÉPREUX, EUSB, adj. ys. m. Leproso, a. LÉPROSERIE, s. f. Hospital de leprosos, ó de San Lázaro.

LEQUEL, LAQUELLE, pron. relal. El cual, la cual.

LEROT, s. m. Liron mitelo : cuadrupedo algo mas pequeño que el liron. 1 (bot.) Pero

del mismo genero.

LES (art. pl. en los dos géneros) Los, las. Les hommes, los hombres; les femmes: las inugeres.

LESB, adj. Lesa. Usase con las palabras majesté divine, ó nation, como en esta frase: crime de lèse-majesté : crimen de lesa magestad.

LÉSE, ÉE, p. p. V. Léser. | adj. Perjudi-cado, damnificado, a. LÉSER, v. a. Perjudicar, damnificar : en

compras, ventas, y contratos. LESINE, s. f. (fam.) Roberia, mesquindad, tacaberia.

LÉSINEN, v. n. (fam.) Escatimar, aborrar con ruindad, andar con ronerias.

LÉSINERIE, s.f. (fam.) Tacañeria: el acto, ó hábito de la mezquindad.

LÉSION, s. f. Lesion, perjuicio, dano, el que se padece en algun contrato, por engaño, malicia, inadvertencia, etc.

LESSE, V. Laisse.

LESSIVE, s. f. Lejia, colada. | (fig. fem.) Dicese, faire une étrange lessive, une fu-rieuse lessive : hacer una gran pérdida en el

- 528 ---

LESSIVÉ, ÉE, p. p. V. Lessiver. | adj. Co-

lado, passado, a, por lejía. LESSIVER, v. a. Colar la ropa , lavar con lejía. | Empuchar : en las fabricas de agujas. LEST, s. m. (naut.) Lastre : el peso que se pone en el fondo del navio.

LESTAGE, s.m. (náut.) La faena de astrar un navio ; esto es, de echarle el astre.

LESTE, adj. m. f. Guapo, lucido, jarifo: bien vestido. | (fg.) Listo: bien dispuesto, puesto en órden. | (fg.) Diestro, apto, hábil.

LESTÉ, ÉE, p. p. V. Lester. | adj. Lastrado, a. | (fg. / am.) Homme bien lesté: hombre bien comido y bebido: repleto.

LESTEMENT, adv. Guapamente callardo.

LESTEMENT, adv. Guapamente, gallarda-mente. | (fig.) Distramente, airosamente.

LESTER, v. a. (naut.) Lastrar: echar lastre á un navio.

LESTEUR, s.m. (náut.) Gabarra de lastre: barco que sirve para llevar el lastre á los navios. | (naut.) Estivador.

LESTRIGONS, s. m. pl. (ant.) Lestrigones: pueblo bárbaro de la Campania. | (fig.) Bárbaro, cruel, inhumano.

LETCHI, s. m. Fruta : de la China.

LÉTHARGIE, s. f. (med.) Letargo : enfermedad de un sopor muy profundo. | (fig.) Le-targo: sueño, adormecimiento: insensibilidad, inaccion, negligencia, descuido reprehensible en todas las cosas.

LÉTHARGIQUE, adj. m. f. Cosa de letargo, ó que toca en letargo; esto es, pro-funda, torpe, soporifera: como, sommeil léthargique, paresse léthargique.

LETHECH, s. m. Medida de cosas secas :

entre Hebreos.

LÉTHIFÈRE, adj. m. f. Letisero : lo que es causa, ó señal de muerte.

LÉTON, V. Laiton.

LETTRE, s. m. Letra : cada carácter del alfabeto. Letra : el sentido literal de alguna palabra, frase, etc. | Letra : hablando de cam-bio, ó de crédito. | Carta, carta misiva, sea fa-miliar, de aviso, de pesame, de favor, de enhorabuena, circular, de creencia, etc. | En plural se toma por despacho, ó cédula que se expide en nombre del soberano, ó bajo el sello de alguna autoridad : como, lettres closes, ó patentes: despacho cerrado, ó abierto; lettres d'abolition, de grace, etc.: cédula de remi-sion, de perdon, etc.; lettres de tonsure, de prêtrise, etc.: grados de tonsura, sacerdocio, etc. | Lettre bâtarde : letra bastardilla, ó cursiva, que tambien se dice caractère ita-lique en la imprenta. | Lettre capitale : letra capital, ó versal. | Lettre romaine : letra redonda, por contraposicion á la bastardilla. | Lettre moulée : letra de molde, ó de imprenta. | Lettre voyelle, consonne : letra vocal, con-sonante. | Lettre de cachet : orden del rey reservada para la prision, ó destierro de alguno. | Lettre de condoléance : carta de pésame. | Lettre de compliment : carta de enhorabuena. Lettre de créance : carta de creencia, o credencial.

LETTRES, s. f. pl. Letras : tómanse por el saber, la instruccion, la ciencia: en todos ramos. | Les belles-lettres : las buenas letras, la erudicion. | Les lettres humaines : les le tras humanas, las humanidades. | Gens d lettres (homme de lettres, en singular, lie ratos, los que profesan las letras. Lettre numérales : letras numerales, o números re manos. Lettres patentes : despacho, ó cédule real.

LETTRÉ, ÉE, adj. Letrado: sujeto de le tras, de estudios : lo contrario á lego. ó ilim rato.

LETTRINE, s. f. Apostilla, nota margin llamada. | Letra mayúscula, que se pone d la cabeza de un diccionario.

LEU, s. m. (patue) Lobo : cuadrupedo.

LEUCACANTHA, s.f. (bof.) Pajitus: plan LEUCANTHÈME, s. f. Planta. LEUCE, s.f. (cir.) Albarazo, lepra blanc pecas blancas que penetran hasta el interi

de la carne.

LEUCOGRAPHITE, s. f. Piedra blanca. LEUCOICEM, V. Giroflier. LEUCOTON, o LEUCOTUM, s. m. (bot.) Ci

vero-girofle. LEUCOMA, s.m. (med.) Manchita him

sobre la cornéa. LEUCOPHLEGMATIR. s. f. (med.) Espe

de hidropesia.

LEUR, pron. pers. relat. (es el planti lui) Hace á ámbos géneros, y equivale à á ellos, ó á ellas. | Je veus leur dire: qui decirles. On leur refusera cette grace: les negara esta gracia.

LEUR, pron. poss. de ámbos géneros. sus: de ellos, ó de ellas. Leur père: su pa leur patrie : su patria, siendo muchas personas, o cosas que poseen. Leur et plural, cuando son muchas las personas l cosas poseidas; como, leurs frères: sus h manos; leurs concitoyens: sus concidentes. | Cuando se usa como substantire, dice suyo en el primer caso, y suyos en d gundo. Ejemplo : Mon père et le leur : padre y el suyo; esto es, de ellos, ó els mes frères et les leurs : mis hermanos y suyos; mes sœurs et les leurs: mis bermi y las suvas.

LEURRE, s. m. (cetr.) Señuelo, añasa armadijo para engaŭar y cazar pájaros. 🎢

Cebo, engaño: para atraer y embauca.

LEURRÉ, ÉE, p. p. V. Leurrer. | Adritado, enseñado, a. | (fig.) Embaucado, à.

LEURRER, v. g. (cetr.) Adestrar el blad con el señuelo. | (fig.) Embancar, engalar atraer con falsas esperansas.

LEVAIN, s. m. Levadura, fermento | R liquia, raiz : que queda de algun mal issu ó moral. [(fig.) Dejo, señal : impresion de deja en el alma el pecado.

LEVANT, s. m. (astr.) Levante, oriente, la parte del mundo donde se ve merer el sa Levante : dicenlo los Europeos de los pais

que están bajo del dominio del Turco. LEVANT, adj. m. (astr.) (Dicese con role) Naciente, ó sol naciente.

LEVANTIN, adj. y s. m. Lerantino, b. vantisco: natural de Levante, ó de los dominios de Turquía.

LEVANTINS, s. m. pl. (milic.) Levantinus

nombre que dan en Turquia á los soldados de 1 de la silla, ó asiento, ponerse en pié. j (astr.) las galeras.

LEVANTIS, s. m. (milic.) Levantis: nom-bre de los soldados do las galeras turcas.

LÈVE, s. f. La parte de la pala con que se juega al mallo.

LEVÉ, ÉE, p. p. V. Lever. | adj. Levan-

tado, alzado, a.
LEVEE, s. f. Cosecha, cogida, recoleccion
de frutos. | Colectacion, recaudacion : exaccion de algun impuesto, ó contribucion. (milic.) Leva, alistamiento : de tropas. LCal-zada, arrecife. | Baza : en el juego de naipes. | Salida: acto, ú hora en que se salen, ó levantan los que han estado en una junta, ó sesion. Ej., A la lerée du conseil: A la solida del consejo; à la lerée de la table : al levantarse de la mesa. | Levada : el acto de levantar la lanza el que justa, tornea, corre sortija, etc. | Retazo : la tira que los sastres, ó costureras quitan del ancho, ó paño de una tela. | (for.) Levée du scellé : desembargo. | Levée du corps : deposito de un cuerpo hasta su entierro. Levée d'une pendule : igualdad, equilibrio, de una péndola. [(fig. sam.) Dicese, saire une grande levée de boucliers: hacer muchos preparativos para lo que no ha de tener efecto : mucha bulla, y nada entre dos platos.
*LEVENT, s. m. (milic.) Soldado de marina:

entre los Turcos.

LEVER, s. f. pl. Lomos. | Tablones, sevas, y sobarbas: en los molinos y batanes.
LEVER, s. m. La hora, o el tiempo de le-

vantarse : el salir, ó la salida de la cama. Dicese por extension del sol, y demas astros: le lever du soleil : la salida, ó el nacer del sol.

LEVER, v.a. Alzar, levantar : alguna cosa del suelo: ponerla derecha, ó en pie, si estaba echada, ó tendida; ó recogeria, si arrastraba. ¡Levantar, quitar : una cosa que estaba trains. Levantar, quitar: this cost que estaba encima de otra, ó la cubria, como: un sello, una oblea, un parche, etc. | Colectar, recoger: las contribuciones, derramas, etc. | Alzar: recoger las mieses, los frutos. | Lever des troupes: levantar, poner en pié tropas, ó gente. | Lever la main, ó préter serment: poner la cruz, jurar ante el juez. | Lever la main, o preter serment con la cruz, jurar ante el juez. | Lever la main, o preter serment con la cruz, jurar ante el juez. | Lever la main, o preter serment con la cruz, jurar ante el juez. | Lever la main per per secuelité demo main: levantar la mano, para sacudir, ó ame-nazar. | Lever le camp: levantar el campo, alzar el renl, decampar. | Lever le masque : quitarse la mascarilla. | Lever un acte : sacar copia de una escritura. | (fig.) Lever un doute, un scrupule : sacar de una duda, de un escrúpulo. | Lever une main: hacer baza en el juego. | Lever un habit chez le marchand: acar un vestido de la tienda, ó de casa del mercader. | (ingen.) Lever le plan d'une place : levantar el plano de una plaza. | (náut.) Lever l'ancre : levar el ancla.

LEVER, v. n. (bot.) Nacer, salir : dicese de las plantas cuando empiezan á despuntar. I Leudar: fermentar la masa.

LEVER (SE), r. r. Levantarse : salir de la cama ; esto es, por las mañanas. Levantarse : vestirse ya, dejar la cama : dicese del enfermo que ha salido de una enfermedad. Levantarse Nacer : dicese de los astros, y del dia : le soleil se lève : sale el sol.

LÈVE-ROY, s. m. (aut.) : Por vida del rey! (Juramento.)

LEVEUR, s. m. Levantador. | (imp.) Compositor activo, pero sin instrucción.

LEVIER, s. m. Palanca, alzaprima : para levantar un peso.

"LÉVIGATION, s. f. (quim.) Reduccion de un mixto á polvo impalpable.

*LÉVIGER, v.a. (quím.) Reducir cualquier mixto a polvo impalpable, moliéndolo sobre una piedra con moleta.

LÉVIRAT. s. m. El matrimonio de un Judio con cuñada.

LEVIS, s. m. Levadizo. | Pont-levis: puente levadizo.

LEVITE, s. m. (ant.) Levita : el ministro inmediato al sacerdote de la ley antigua.

LEVITIQUE, s. m. (ant.) Levitico : el ter-cero de los cinco libros de Moises.

LEVRAUT, s. m. dim. Lebrato, lebratillo: el hijuelo de la liebre.

LEVRE, s. f. Labio : dicese del de la boca. y del que forman las llagas, ó heridas. | (fig. Dicese, avoir le cœur sur les lèrres : tener e corazon en los labios, ó en la mano. | (fig.) Avoir une chose sur le bord des lèvres : tener una cosa en la punta, ó en el pico de la lengua.

LÈVRES, s. f. pl. (bot.) Labios : ciertas re-cortaduras que tienen las flores de las plantas. LEVRETTE, s. f. Galga: la hembra del galgo.

LEVRETTÉ, ÉE, adj. Agalgado, a : parecido, a, al galgo en el cuerpo.

LEVRETTER, v. n. (caza) Cazar liebres. Parir las liebres.

LEVRETTERIE, s. f. (casa) El arte de criar y enseñar los galgos.

LEVRETTEUR, s. m. (caza) El que cria y enseña galgos, que en la casa real llaman perrero. I Tambien se dice del que cria liebres

LEVRICHE, s. f. dim. Galga pequeña y nuevecilla.

LÉVRIER, s. m. (casa) Galgo: perro para correr liebres.

LEVRON, s. m. dim. (caza) Galgo nuevo. cachorrillo.

LEVURE, s. f. Cortadura, ó readura de tocino : lo que se le quita al lardo de encima, y de debajo. | La espuma de la cerbeza cuando fermenta. | Cierta parte de la red de pescar, que sirve para levantarla.

LEXIARQUE, s.m.(ant.) Magistrado griego. LEXICOGRAPHE, s. m. Lexicografo: autor de algun lexicon, ó diccionario.

LEXIQUE, s. m. Lexicon : diccionario, es-

pecialmente griego.

LEZ, adv. (ant.) Junto á, cerca de; y tambien en frente de. Usase aun hablando de ciertos lugares y poblaciones de Francia; como: Plessis-les-Tours: Plessis junto à Turs; Villeneuve-les-Avignon: Villanueva de, o junto á Aviñon.

LÉZARD, s. m. Lagarto: réptil cuadru-

pedo, y oviparo. | Petit lézard gris : la garŧija.

LÉZARDE, s. f. Rendija : hendedura en un muro.

LÉZARDÉ, ÉE, adj. Hendido, a (pared, muralia, etc.).

LIAIS, s. m. Piedra franca : cierta clase de piedra caliza, blanca, de las cercanías de Paris.

LIAISON, s. f. Ligazon, trabazon: de las piedras, de las maderas, etc. [(fig.) Union, enlace: dependencia que guarda una cosa con otra. | (fig.) Conexion, amistad, union anis-tosa. | fig.) Conformidad, correspondencia: de una cosa con otra. | (coc.) Un batido de yemas de huevo, ó de otra materia para espesar una salsa. | Mezcla, argamasa : entre albañiles. | Maconnerie en liaison : trabazon en la sjlleria.

LIAISONNER, v. a. (arquit.) Trabar los siliares.

LIANE, ó LIÈNE, s. m. (bot.) Enredadera, ó bejuco de América.

LIANT, s.m. Apego, dulzura, afabilidad.

LIANT, ANTE, adj. Pegajoso, dulce, afable.
LIAND, s. m. Liar: una de las menores
monedus de vellon de Francia, cuarta parte de un sueldo, de ménos valor que el ochavo castellano.

LIARDER, v. n. (fam.) Cicatear : contar, o andar contando los ochavos. | (fig. fam.)

Regaton : el que regatea mucho.

LLASSE, s. f. Legajo de papeles, envoltorio de ellos. Carteras, ú otra cosa, que sirve para formar legajos.

LIBAGE, s. m. (arquit.) Morrillo: piedra: canton sin pulir, que sirve para mampos-

LIBANIE, Ó LIBANOTIS, s. m. (bot.) Libanoto : planta, especie de romero.

LIBATION, s. f. (ant.) Libacion: ofertorio pagano en que se derramaban varios licores en los sacrificios.

LIBELLATIQUE, adj. m. f. (ant.) Cristia-no, a: que se preveia de un salvoconducto bajo la persecucion de los emperadores.

LIBELLE, s. m. Libelo: escrito satírico, y denigrativo.

LIBELLÉ, ÉE, p. p. V. Libeller. | adj. Libelado, a.

LIBELLER, r. a. (for.) Libelar: explicar una peticion hecha ante la justicia.

LIBELLISTE, s. m. Libelista : autor de li-

LIBER, s. m. (bot.) Libro: una de las tres membranas de que se compone la corteza de los árboles.

LIBERA, s. m. Libera: nombre de una oracion de la lglesia por los difuntos.

LIBERAL, ALE, adj. Liberal, dadivoso, franco, generoso, a. | Arts liberaux: artes liberales.

LIBÉRALEMENT, adv. Liberalmente. LIBÉRALITÉ, s. f. Liberalidad. | Don. didiva : solo en este sentido se dice en plural des tibéralités.

LIBÉRATEUR, TRICE, s. Libertador, a. LIBERATION, s. f. (for.) Libertad, exoneracion : descargo de alguna deuda, ú obl

LIBÉRÉ, ÉE, p. p. V. Libérer. [adj. Li tado, excluido, a.

LIBÉRER, v. a. (for.) Exonerar, des gar, libertar : de alguna deuda; carra, « dumbre, etc.

LIBERTÉ, s. f. Libertad, arbitrio, l alledrío. | Libertad : independencia de a potestad. | Libertad : soltura de pre-cautivos. | Libertad : poder de obrar con á las leyes. | (fig.) Desembarazo, soltura, pedicion: en lo que se hace. | (fig.) Liber franqueza : llaneza demasiada que se l una persona. | (med.) Liberté de tente: tura de vientre, facilidad de obrar.

LINERTÉS, s. f. pl. Libertades : fran zas, privilegios, fueros : de un pais p ó cuerpo. | (fig.) Llanezas, licencia. 1 mientos : en el trato civil.

LIBERTICIDE, adj. m. f. Lo que de la libertad. | Opinion, complet liberal opinion, trama contraria a la liberad.

LIBERTIN, INE, adj. y s. Libre, lice desmandado, a : persona que aborre sujecion. | Libertino : irreligioso, incre

LIBERTINAGE, s. m. Libertad, rebi licencia : de costumbres y conducts. ligion, incredulidad. | (fig.) Tomase a veces por ligereza, inconstancia: halla cosas que pertenecen à las personas.

LIBERTINER, v. n. (for.) Britown dar á la briba, á la picaresca.

'LIBERTINEUX , EUSE, adj. (ah'. 1 tino, disoluto, a.

LIBIDINEUX, EUSE, adj. Libidines civo, a. LIBRAIRE, s. m. Librero, mercade

bros. *LIBRAIRESSE, s. f. (en estilo jome brera: la muger del librero, ó la que ra

en libros. LIBRAIRIE, s. f. Libreria : arte.

de librero. | Libreria : se decia de la que biblioteca.

LIBRATION, s. f. (astr.) Libracies lance.

LIBRE, adj. m. f. Libre : el, la que q bertad. | Libre : independiente. | Li que no es esclavo, cautivo, m pala Libre: franco, privilegiado, a. |Suello. barazado, despejado, a. | Libre: ***" pio: hablando de caminos, y mare Libre : exento, a : de cuidados, de i nes, etc. | (fig.) Libre: osado, a: ea di ó escribir. | fig.) Libre: la persona que tomado estado. | (poes.) Vers libres. sueltos : sin rima.

LIBREMENT, ade. Libremente et tad, sin sujecion, sin ceremonia. Libra sin miramiento, con osadia.

LIBURNE, s. m. (naul. ant. Li barco.

LICE, s. f. (ant.) Liza : campo cer que combatian los caballeros en les i justas, duelos. | Lizos : cierta fabrica pices, que se llama de haute-lice litcuando el fondo sobre que se trabaj tulo de arriba abajo; y basse-lice (lizos es), cuando está horizontal. | Perra de a: para hacer casta. | Lice nouée, ó pleine: m prenada. I (fig.) Dicese, entrer en lice: n, m certamen, en controversia, con otro,

MEER, V. Lycée.

CENCE, s. f. Licencia, permiso: en este lide es poco usado. | (fig.) Licencia : libid, demasiada llaneza, atravimiento:

be comanmente en plural. | (fig.) Licende-orden, desarregio, desenfreno: de
imbres. | Licencia: en las universidades
arras es el grado de licenciado: en alguna ad mayor. | Licence poétique : licencia ha libertad de que usan los poetas conreglas de la lengua, y del uso. EENCIE, s. m. Licenciado : el que ha mido este grado en una universidad.

MENCIÉ, ÉE, p. p. V. Licencier. | adj.

MENCIEMENT, s. m. (milic.) Reforma, dimiento : de tropas que ya no se nece-

EENCIER, v. a. (milic.) Licenciar : desla tropas. Licenciar a graduar a uno mciado.

Excision (SE), v. v. Propasarse, dema-B,) también arrojarse : a decir, o hacer

EXCLEUSEMENT, adv. Licenciosa-p:con demasiada licencia. EXCLEUX, EUSE, adj. Licencioso, des-

KET. s. m. (tomado del latin) Permiso,

KMEN, s. m. (bot.) Liquen, 6 empeine tholes. | Lichen petreux. V. Hepatique. KMTER, s. m. (naut.) Embarcacion : de Meniam.

EITATION, s. f. (for.) Remate: postura malmoneda.

MITE, adj. m. f. Licito: permitido, ó no made por la ley.

EITEMENT, adv. Licitamente. CITER, v. a. (for.) Vender, ó hacer al-la por auto judicial de alguna finca, ó que no puede partirse entre los varios de ella.

Col., o Licou, s. m. Cabestro, ronzal:

por se atan las caballerías. Con ve. s. f. Unicornio : cuadrúpedo con Gerno muy largo en la frente.

ETEUR, s. m. (ant.) Lictor : lo mismo Maccio, ó portero de los cónsules y otros Estrados de Roma.

(a, i, f. Hez, poso, solera : de algun licor sijado. | (fg.) Hez : escoria, zupia : lo lico) mas despreciable de una cosa. | Di-Li he du peuple, por la gentuza, la gen-la canalluza, 6 en otros términos la

plete.

cij. (ant.) Ledo, alegre. | Faire chère reglarse, comer bien.

E. EE, p. p. V. Lier. adj. Ligado, ata-

Mige, s. m. (bot.) Alcornoque : cuando se | las gavillas de mies.

habla del árbol. | Corcho: cuando se habla de la corteza, y de sus varios usos. De liége: alcornoqueño.

"LIEGEOIS, OTSE, s. y adj. Liejes, n : de Lieja.

LIÉGER, v. a. Encorchar : guarnecer con corchos una red de pescar.

LIÉGEUX, EUSE, adj. De la naturaleza del corcho.

LIEN, r. m. Ligadura, atadura, y tambien atadero, que es con lo que se ata, ó lia. | Cadena, soga : con que está atado un preso. (fig.) Lazo: vinculo, del matrimonio, de la amistad, etc.

LIÈNE, V. Liane.

LIENTERIE, s. f. (med.) Especie de disenteria, en la que se arrojan los alimentos como se han tomado.

LIER, v. a. Atar, liar. | Unir, juntar, pegar: una cosa con otra. | (fig.) Ligar, unir: obligar à ciertas condiciones. | (fam.) Dicese, lier amitié, conversation, société avec quelqu'un: trabar, entablar, amistad, conversa-cion, trato con alguno. | (fig.) Se dice, lier et délier: atar y desatar: en el sentido místico es imponer, negar, ó dar la absolucion de los pecados.

LIER (SE) (d), v. r. Ligarse, unirse, juntarse.

LIERNE, s. f. (carpint.) Cadena : para un entramado.

*LIERNER, r. c. Poner las cadenas : para un entramado.

*LIERNES, s. f. pl. (carpint.) Tirantes. LIERRE, s. m. (bot.) Yedra : planta enredadera.

LIERRÉ, ÉE, adj. (bot.) Dicese de la ané-mone con hoja de yedra.

LIESSE, s. f. (ant.) Regocijo, alegria. LIEU, s. m. Lugar : el espacio que ocupa un cuerpo. | Lugar : sitio. | (fig.) Lugar : tiempo, ocasion. | (fig.) Lugar : motivo, razon : para hacer una cosa. | Lugar : puesto : órden que se guarda en alguna nómina, lista, etc. | Lugar : pasaje, de algun libro, ó autor. | Casa, familla : venir de bon heu, ó de bas lieu : descender de buena, ó de ordinaria familia; s'allier en bon lieu; emparentar bien, o con buena casa. Lieu de sureté, prison : buen recaudo, paraje seguro, cárcel. | Lieux, pl. Casa, tienda, o habitacion. | Necesarias, secretas. | Les saints lieux : los santos lugares, la tierra santa. | Lieux communs : lugares comunes, que son las fuentes, los avgumentos y pruebas en la retórica. | Mauvats lieu : casa publica, burdel. | Lieux pierreux : pedregal, cantizal. | Tenir lieu de : suplir por, hacer las veces de , equivaler por. | Au lieu de : en lugar, é en ves de. LIBUE, s. f. Legua : medida iteneraria para

las distancias de un lugar á otro. | D'une heue, adv. A legua : desde muy léjos. Dicese en el sentido físico, y en el moral. | Diez leguas comunes de Francia hacen siete lexuas legales de España. La legua marina es igual en todes

los paises.

ETEUR, s. m. (agric.) Gavillero : el que ata

LIEUTENANCE, s. f. (milic.) Tenencia, lugartenencia : de algun cargo, o empleo.
LIEUTENANT, ANTE, s. Teniente, lugar-

teniente, vicario : el que ejerce las veces del propletario en algun cargo. | (milic.) Lieu-tenant général des armées : teniente general de los ejércitos.](milic.) Lieutenant colonel : teniente coronel. | (milic.) Lieutenant d'in-fanterie, de cavalerie, etc. : teniente de in-fanteria, de caballeria, etc. | (milic.) Lieutenant du roi, d'une place : teniente del rey, de una plaza. Lieutenant de bailli : teniente de corregidor.

*LIÈVE, s. f. Libro manual del asiento de vasallos, tierras, ó rentas dominicales, que en la corona de Aragon llaman cabreo.

LIÈVRE, s. m. Liebre : animal cuadru-pedo. (fig.) Caco, mandria, mandilon : hom-bre tímido, de corto espíritu. (prov.) Dícese, lever le lièvre : levantar la caza. | (fig.) Se dice, prendre le lièvre au corps : dar en el hito, en las mataduras; esto es, en el punto de la dificultad. [fg.] Dicese, c'est là que git le lièvre: ahi està el busilis, ó el punto de la dificultad. [Se dice, courir, 6 chasser deux lièvres à la fois : querer hacer de una via dos mandados, poner la mira á dos cosas. | (fig.) Dicese, mémoire de lièvre : memoria de grillo. LIGAMENT, s. m. (anat.) Ligamento.

LIGAMENTEUX, EUSE, adj. (bot.) Ligamentoso, a : se dice de las plantas, cuyas raices son gruesas y retorcidas como cuerdas.

LIGATURE, s. f. (cir.) Ligadura, atadura. LIGATURES, s. f. pl. (imp.) Ligadas : se dice de varias letras unidas unas con otras.

LIGE, s. m. Servidumbre, ó derecho que debia á su señor inmediato el vasallo.

LIGE, adj. m. f. (for.) Ligio : dicese del feudo que imponia al vasallo el servicio de bienes y persona ; y del vasallo sujeto á tal servicio. Así se dice : fief lige, homme lige, y hommage lige.

*LIGEMENT, adv. Con servidumbre á su señor.

LIGENCE, s. f. (for.) Señoreaje: la calidad de un feudo de servidumbre.

LIGNAGE, s. m. Alcuña, linaje. En ámbas lenguas son voces anticuadas.

LIGNAGER, s. m. Descendiente de la misma familia, ó casa.

LIGNAGER, adj. (for.) Dicese de la accion con la que se saca de manos extrañas una herencia vendida por algun pariente : y se llama retrait lignager

LIGNE, s. f. Linea : tomada geométrica-mente. | Linea : renglon : de un manuscrito, ó impreso. | Linea : raya : dicese de las señaladas en la palma de la mano. | Sedal de pes-cador. | Plomadas de albañil. | (milic.) Linea : la formacion de un ejército, ó armada en batalla. | Linea : la duodécima parte de la pulgada. (fig.) Linea : descendencia de una fainilia. | (naut.) Sondalesa : cuerda de que se sirven los navegantes para medir la profundidad del mar.

LIGNES, s. f. pl. (fort.) Lineas : las trin-cheras, ó parapetos que se forman para el sitio de una plaza. Estas se dividen en linea de

ataque (ligne d'approche); linea de circu valacion (ligne de circonvallation); luca contravalacion (ligne de contravallation. La ligne, ó la ligne équinoxiale: la linea, la linea equinoccial. | Ligne méridiense. méridienne : la linea meridiana, o simple mente la meridiana.

LIGNÉE, s. f. Descendencia, prole, su racion.

*LIGNER, v. a. (mont.) Cubrir el lobe i loba.

LIGNETTE, s. f. Calzadera : caerda azote para hacer redes.

LIGNEUL, s. m. Sedal de zapatero. | 6 ñamo emperado.

LIGNEUX, EUSE, adj. Leñoso : lo que

la propiedad, ó es semejante al leio.

"LIGNIFIER (SE), v. r. Convertine en la LIGNIVORE, adj. m. f. Lignivoro: de los insectos que roen la madera.

LIGNUODE, adj. (med.) Lignuodes. LIGUE, s. f. Lign: confederacion de ma principes, ó estados para defenders, ó ma [(fig.) Coligacion, cabala: cuando se de particulares; y siempre se toma es parte.

LIGUES, s. f. pl. Liga: llamanse at tres comunidades de que se compose de po, ó nacion de los Grisones.

LIGUÉ, ÉE, p. p. V. Liguer. | adj. L LIGUER, v. a. Ligar, unir, confess principes, estados, naciones. | (fg.) Cal

conjurar : hablando de particulares, part rios, malcontentos.

LIGUER (SE), v. r. Ligarse, unirse, federarse: hablando de estados. | (64) garse, y tambien conjurarse: habland particulares.

LIGUEUR, EUSE, s. (ant.) (Solo se dos que eran de la famosa liga en France los reinados de Enrique III y Enrique IV. ligado, conjurado : como si dijéramo o nero, hablando de los que seguian en Cal el partido de las comunidades.

LILAS, s. m. (bot.) Lila, ó lilas : am LILIACEE, adj. (bot.) Liliacea, ance dicenlo los botánicos de las plantas que s flores parecidas á las del lirio, ó aruce LILIUM, s. m. Lilio : licer muy con tivo para reanimar á los enfermos.

LIMACE, s. f. Limaza, babosa : con concha. | Cóclea : máquina hidra que se llama tambien vis d'Archimede.

LIMAÇON, s. m. Caracol : insecto de substancia blanda y viscosa. | Escato limaçon : escalera de caracol, ó de maio anai.) Caracol: parte del oido de la si hechura que el caracol.

LIMAILLE, s. f. Limaduras : polyme

cualquier metal que se lima.

LIMANCHIE, s. f. Hambre canina.

LIMANDE, s. f. Latija : pescado di parecido al lenguado, pero mas pequincia. (naut.) Precinta.

LIMAS, s. m. Babosilla : caracolill

LIMBE, s. m. astr., Limbo : deese

USERON, o LISET, s.m. (bot.) Albohol orda, campanilla : planta. | Grand liset ! recuela: planta.

INET, LISETTE, O VER-COOUIN, s. m. kon, revolton, coquillo : Insecto. ISEUR, EUSE, s. Leedor: dicese por modo

w del que les mucho.

ISINLE, adj. m. f. Logible : que se puede

issucement, adv. Legiblemente : de

suine, s.f. Orillo : el del paño. | Orilla : k otra cualquiera tela.

ISTERES, s. f. pl. Andadores: con que ne ma a los niños. | Lindes, mojoneras: de ampo, de una heredad. | Raye, confin: ma provincia. ((prov.) Dicese, n'avoir pas na de lisières, marcher sons hisières : no Balarde andadorés : puder andar sin an-lus: ser uno capaz de gobernarse por si

MENACHIE, Ó LISIMAQUE, s. f. (bot.) mquia, yerba de la moneda. Moin, s.m. Suelos : pieza de un coche, ó

m, donde siestan los cabezales. 886, s. f. (ndut.) Defensa, ó sobrepuesto balera: litse de hourdí: yugo de la popa; 14 cibord : cinta, y sus galones, y mol-k: lisse de porte-haubans : guardacadé-

388, sdj. m. f. Liso, bruñido, a. | Liso, sin 388, | bot.) Lampiñas : hablando de las a o frutas lisas.

8825, s. f. pl. Lizos: los hilos que en los m de tejidos separan la urdimbre, para pueda pasar la lanzadera con la trama. Bee, EE, p.p. V. Lisser. | adj. Alisado, a. Mo, a. | Amandes lissées : almendras ba-

Bezr. r. a. Alisar, bruñir: dar lustre á intela, ó papel. | (encuad.) Repintar un al batirle.

hernon, s. m. Lizos-altos : en la pasa-

ESETTES, s. f. pl. Varas de lizos en el I de casas, que sirve para levantar los

msom, s. m. Bruñidor, pulidor: instru-

to para alisar y dar lustre.

Marias, s. f. Alisadura, pulimento : con

Mor.

personas.

MIEL, s. m. (arquit.) Listelo : relieve m en las columnas estríadas. Larox, s. m. (blas.) Liston : cinta angosta

Me ecribian las divisas.

List RE, s. f. Alisadura: pulimiento dado

lit, s. m. Cama, lecho : para acostarse y mir. | Cama : se toma unas veces por las 🚾 y armazon, como carna de nogal ; otras lo colchones, como cama de pluma; lo por las sábanas, como cama limpia; be por el cortinaje y colgadura, como cama lanaro. | (fg.) Lecho, madre, álveo : de la | fg.) Lecho, capa : de cualquier Na que está tendida encima de otra natural,

ó artificialmente, como una capa de: afeha. de greda, de piedra hablando de excavaciones; una capa de paja, de estierchi, de hoja, etc., que se tiende sobre el suelo, ú otra cosa. Otras veces lit se toma por lecho, o tálamo nupcial. | (fig.) Matrimonio, nupcias: así se dice, enfans du premier lit, du second lit: hijos de primer matrimonio, de segundo matrimonio, ó bien de primeras nupcias, de segundas nupcias. | Lit do justice: solio: el trono que ocupaba el rey de Francia cuando tomaba asiento en el Parlamento. | Lit de camp : catre de campaña, ó de camino. | Lit de parade : cama de respeto, ó de adorno en la que no se duerme : y tambien la que sirve para exponer al público el cadaver de algun principe, o gran señor. | Lit de sangle : cama de cordeles, ó de cinchas, de que se suele servir para criados. | Lit de plumes: plumon, colcedra, plumion. | Lit de repos : camilla para descansar. | Let de veille : cama provisional de un enfermero, ó asistente que vela á un enfermo. | Lit de grandeur : cama de matrimonio, por su magnitud. | Lit nuptial : cama de novios. | Lit d'ange, o à la di-chesse : cama imperiat. | (fig.) Dicese, lit-brisé : matrimonio disuelto. | Lit de laboureur : camastro. | Lit de marée : corriente de

LITANIES, s. f. pl. Letanía : rogativa en que se invoca á la Virgen y á los Santos. I Litanie : esta voz, tomada en singular, es del estilo familiar, significa retahila, lista, ó cuenta de cosas largas y fastidiosas, que tambien solemos decir letania.

LITEAU, s. m. (mont.) Manida: guarida de lobos. | (plur.) Listas, rayas azules de otro color que se hacen en la mantelería: serviettes, nappes à liteaux.

*LITER, v. a. Poner à tongas, ó à tandas :

embarrilar el pescado salado. LITHAGOGUE, adj. y s. m. Lilagógo : remedio contra la piedra.

LITHARGE, s. f. Litargirio, y tambien alma, taga.

LITHIASIE, 6 LITHIASIS, s. f. (med.) Litiasia : formacion de la piedra en la vejiga: (cir.) Orzuelo : tumor duro en los bordes de los párpados.

LITHOCOLLE, s. f. Litocola : betun he-cho con polvos de marmol, pez, y chara de huevo.

LITHOGRAPHE, s. m. Liftografo : el impresor sobre piedras.

LITHOGRAPHIE, s. f. Litografia: tratado sobre las piedras. Litografia: impresión por medio de piedras.

LITHOLABE, s. m. Tenazuelas : sacan el cálculo de la vejiga.

LITHOLOGIE, 6 LITHOGRAPHIE, 1. f. Litologia, ó litografia : descripcion de las pic-

LITHOLOGUE, Ó LITHOGRAPHE, S. M. Litólogo, ó litógrafo : autor que ha escrito sobre piedras.

LITHONTRIPTIQUE, adj. m. f. (med.) L1tontriptico : medicamento para disolver la piedra de la vejiga.

gueta : barreta de hierro clavada al pié del cabestante, y que sirve para contenerle.

LINGUIFORME, adj. m. f. En forma de lengua.

LINGUESTE, s.m. Lenguista : el que estudia lenguas

LINIÈRE, s. f. Linar : el campo sembrado de line.

LINEMENT, s. m. (med.) Limimiento: cierta composicion para untar y ablandar.
LINON, s. m. Linon : telu de lino finisima,

y transparente.

LENOSTOLE, adj. m. f. y s. Motilado, pe-lado, a. | (iron.) Motilon : fraile. LINOSTOME, s. m. Paño : enjuga el caliz.

LINOT, s. m. Pardillo : avecita.

LINOTTE, s. f. Pardilla : la hembra del pardillo. [(fig. fam.) C'est une tête de linotte : tiene una cabeza de chorlito.

LINTEAU, s. m. (arquit.) Lintel, dintel, tranquero : franco de una puerta.

LINX, V. Lynx.

LION, ONNE, s. Leon, a : flera blen cenocida. | (astr.) Leon : signo del zodiaco. | (fig.) Se dice, être un lion, un vrai lion, avoir un sœur de lion : ser un leon, vallente come un leon, tener un corazon como un leon : dicese de un hombre de gran brio y valor. | (prov.) Se dice, à l'ongle on connaît le lion : por la uña se saca el leon, ó por el hile se saca el ovillo. | (prov.) Dicese, coudre la peau du renard à celle du lion: juntar la astueia con el valor, ó la maña con la fuerza.

LIUNCEAU, s.m. dim. Leoncillo: cachorro del leon.

LIONNÉ, adj. (blas.) Leonado: se dice del

leopardo rampante.

LIOUBE, s. f. (náut.) Muesca : junta un mástil encima de un otro. LIPAROCÈLE, s. f. (med.) Hernia: del es-

LIPOGRAMMATTQUE, adj. m. f. Lipogramático: escrito donde se ha hecho estudio de no emplear alguna de las vocales.

LIPOME, s. m. (cir.) Lipoma, ó lupia orasa. LIPOTHIMIE, s. f. (med.) Lipotimia. LIPPE, s. f. Labia belfo: y por desprecio morto. | (fam.) Faire la lippe: befar, hacer

befa.

LIPPÉE, s.f. (fam.) Bocada, bocado: tiento, que da un gloton, o hambriento á cosas de conier. | Franche lippée: comida de gorra.| (fig. fam.) Chercheur de franches lippées: gorrista, pegote, amigo de arrimar la alabarda.

LIPPITUDE, s. f. (med.) Fluxion, muy abundante de humor legañoso.

LIPPU, UB, adj. y s. Belfo, a; y por desprecio, morrudo, a.
**LIPYRIB, s. f. (med.) Lipiria : ficbre que

produce un calor extremado en lo interior, y frialdad en los extremos.

LIQUATION, s. f. Licuacion: operacion de metalurgia, por la cual se separa la porcion de plata que se halla en el cobre. Dicese tambien ressuage.

LIQUÉFACTION, s. f. Licuacion, liquidacion : la transmutacion que se hace en un

cuerpo duro de este estado en el de liqui-LIQUÉPIÉ, ÉE, p. p. V. Liquéfici. a Liquidado, a.

LIQUÉPIER, v. a. Liquidar, derretir.

"LIQUET, s. m. Especie de pera, llame tambien la vallée.

LIQUEUR, s. f. Licor, liquido: cuerpo substancia liquida. | Licor: bebida fueb capiritosa, ó por naturaleza, ó por Lu Hablando de vinos, es lo dulce de ellos.

LIQUEUREUX, EUSE, adj. 'no unti

V. Liquoreux.
*LIQUIDAMBAR, s. m. Liquidambar: sina, ó goma liquida y rojiza.

LIQUIDATEUR, s. m. Liquidador : el cargado de liquidar una cuenta, etc.

LIQUIDATION, s. f. Liquidacion : in C tas. | Arregio de asuntos enredados.

uns. | Arregio de asuntos enreades. LIQUIDE, adj. m. f. Liquido: lo quel sus partes fluidas y sueltas. | Confierd quides: dulee de almibar. | (fig. Commeto, saneado, a : hablando de blene, rel derechos, etc.
LIQUIDÉ, ÉE, p. p. V. Liquider. |

Liquidado, a.

LIQUIDER, v. a. (for.) Liquidar : aja poner corriente y claro : cuentas, re

gastos, etc.
LIQUIDES, s. m. pl. Liquidos: dro
los alimentos y de cosas liquidas, por ej
clon á las sólidas. | (gram.) Consent
quides: liquidas: algunas semivoslas, antecedidas de otra moda no tienen su dadero sonido.

Liquidez: lo hquidez: lo hquid calidad de los cuerpos liquidos.

LIQUOREUX, EUSE, adj. Licerus. roso, de mucho cuerpo : se dice de la v

LIQUORISTE, s. m. f. Licorista. LIRE, v. a. Leer: lo que esta esta impreso. | Leer: tomase tambien prediar. | (fig.) Leer: penetrar, adirimat. cubrir el interior, ó el pensamiento de ale Lire un dessin : en las fabricas de le de seda es indicar al operario les hilos (18 LIRRON, O LOIR, s. m. Liron: eped

raton montesino.

LIS, s. m. (bot.) Lirlo, arucena: plan flor. | Fleur de lis: flor de lis, y tari lis : solo se dice de las que se figuran é blason. | Flor de lis : hierro caliente co señal, para marcar afreatosamente a les drones sentenciados.

LIS-ASPHODÈLE , s. M. (bot.) Lim tardo.

LISABLE, adj. m. f. Legible. LISABD, s. m. Tela de la india. (vulg.) Aficionado á leer.

LISÉRAGE, s. m. Formacion : bordade se hace al rededor de una tela con un curi cillo de oro, ó material.

LISÉRÉ, s. m. Cordonello de ore: per cer la formacion.

LISERER, v. o. Recamar, formar : hori con cordoncillo de oro, ó material.

LERRON, o LISET, s.m. (bot.) Albohol pris, campanilla: planta. (Grand liset! regicla: planta.

LISET, LISETTE, Ó VER-COQUIN, s. m.

LEEUR, EUSE, s. Leedor: dicese por modo

no del que les mucho.

tion facil de leer.

tisiblement, adv. Legiblemente : de do que se puede lest.

usière, s.f. Orillo : el del paño. | Orilla :

k otra cualquiera tela.

umeres, s. f. pl. Andadores : con que se cia à los niñes. | Lindes, mojoneras : de campo, de una heredad. | Raya, confin : ma provincia.|(prov.) Dicese, n'accoir pas na de lisières, marcher sans hisières : no sata de andadores : poder andar sin anles: ser uno capaz de gobernarse por si

MWACHIE, Ó LISIMAQUE, s. f. (bot.) maquia, yerba de la moneda.

soir, i.m. Suelos: pieza de un coche, ó m. donde siestan los cabezales.

Mes. s. f. (náut.) Defensa, ó sobrepuesto Mera: lisse de hourdí: yugo de la popa; tu cibord: cinta, y sus galones, y molh: lisse de porte-haubans: guardacadé-

1888, edj. m. f. Liso, bruñido, a. | Liso, sin 1882. | (bot.) Lampiñas : hablando de las 18. o fratas lisas.

SSES, s. f. pl. Lizos: los hilos que en los m de lejidos separan la urdimbre, para pueda pasar la lanzadera con la trama.

peda pasar la lanzadera con la trama.

Béé, ÉE, p.p. V. Lisser. | adj. Alisado, a.

Béo, a. | Amandes lissées : almendras ba-

Men, r. a. Alisar, bruñir: dar lustre á In tela, ó papel. J (encuad.) Repintar un Dal betirle.

Berron, s. m. Lizos-altos : en la pasa-

tria.

CETTES, s. f. pl. Varas de lizos en el ce gasas, que sirve para levantar los

260m, s. m. Bruñidor, pulidor : instru-

be para aliser y dar lustre.

Secrae, s. f. Alisadura, pulimento : con

Mor.

re, s. f. Lista, nómina : comunmente pronas.

TEL, s. m. (arquit.) Listelo : relieve en las columnas estriadas.

iston, s.m. (blas.) Liston: cinta angosta

e ecribian las divisas.

tastas, s. f. Alisadura: pulimiento dado

lit, t. m. Cama, lecho: para acostarse y mar. | Cama: se toma unas veces por las fas y armazon, como cama de nogal; otras le lo colchones, como cama de pluma; la for las sábanas, como cama limpia; la por el cortinaje y colgadura, como cama l'amaco. | [69.] Lecho, madre, álveo: de l'm. | fg.) Lecho, capa: de cualquier la que esta tendida encima de otra naturat,

ó artificialmente, como una capa de atcha, de greda, de piedra hablando de excava-ciones; una capa de paja, de estiérchi, de hoja, etc., que se tiende sobre el suelo, ú otra cosa. Otras veces lit se toma por lecho, o tálamo nupcial. | (fig.) Matrimonio, nupcias : asi se dice, enfans du premier lit, du second lit: hijos de primer matrimonio, de segundo matrimonio, ó bien de primeras nupcias, de segundas nupcias. | Lit de justice : solio : el trono que ocupaba el rey de Francia cuando tomaba astento en el Parlamento. I Lit de camp : catre de campaña, ó de camino. | Lit de parade : cama de respeto, ó de adorno en la que no se duerme : y tambien la que sirve para exponer al público el cadáver de algun principe, ó gran señor. | Lit de sangle : cama de cordeles, ó de cinchas, de que se suele servir para criados. | Lit de plumes : plumon, colcedra, plumion. | Lit de repos : camilla para descansar. | Lit de veille : cama provisional de un enfermero, ó asistente que vela á un enfermo. | Lit de grandeur : cama de matrimonio, por su magnitud. | Lit nuptial : cama de novios. | Lit d'ange, ó à la du-chesse : cama imperiat. | (fig.) Dicese, lit-brisé : matrimonio disuelto. | Lit de laboureur : camastro. | Lit de marée : corriente de

LITANIES, s. f. pl. Letanía: rogativa en que se invoca á la Virgen y á los Santos. Litanie: esta vot, tomada en singular, es del estilo familiar, significa retahila, lista, ó cuenta de cosas largas y fastidiosas, que tambien solemos decir letania.

LITEAU, s. m. (mont.) Manida: guarida de lobos. | (plur.) Listas, rayas azules de otro color que se hacen en la mantelería: serviettes, nappes d liteaux.

*LITER, v. a. Poner á tongas, ó á tandas : embarrilar el pescado salado

LITHAGOGUE, adj. y s. m. Lilagogo: remedio contra la piedra.

LITHARGE, s. f. Litargirio, y tambien alma, taga.

LITHIASIE, 6 LITHIASIS, s. f. (med.) Litiasia: formacion de la piedra en la vejiga: (crr.) Orzuelo: tumor duro en los bordes de los parpados.

LITHOCOLLE, s. f. Litocola: betun hecho con polvos de marmol, pez, y clara de

huevo.
LITHOGRAPHE, s. m. Litografo: el im-

presor sobre piedras.

LITHOGRAPHIE, s. f. Litografia: tratado sobre las piedras. Litografia: impresion por medio de piedras.

LITHOLABE, s. m. Tenazuelas : sacan el

calculo de la vejiga. LITHOLOGIE, Ó LITHOGRÁPHÍE, i. f. Litologia, ó litografia : descripcion de las picdras.

LITHOLOGUE, Ó LITHOGRAPHE, 3. m., Litólogo, ó litógrafo: autor que ha escrito sobre piedras.

LITHONTRIPTIQUE, adj. m. f. (méd.) Litontriptico: medicamento para disolver la piedra de la vejiga. LITHOPHAGE, s. f. Litófago: gusanillo

que se cria en la pizarra, y la roc. LITHOPHYTE, s. m. Litófito : cuerpo marino parecido á las plantas, y de naturaleza lanides.

LITHOTOME, s. m. (cir.) Litótomo: es un instrumento propio para la operacion de

LITHOTOMIE, s. f. (cir.) Extraccion de la piedra de la vejiga.

LITHOTOMISTE, s. f. Litotomista : cirujano que se aplica particularmente á la operacion de la talla, ó extraccion de la piedra de la vejiga.

LITHOTRITEUR, s. m. (cir.) Litotrito:

pulverisa la piedra en la vejiga.

LITHOTRITIB, s. f. Litotricia : arte de

pulverizar la piedra en la vejiga.

LITHOXYLE, s. m. Madera petrificada. LITIERE, s. f. Litera: silla cubierta en andas de dos caballerias. | Pajaza, cama de paja, ó de heno, tendida en las caballerizas y establos para que se echen las bestias de noche. Basura caliente: estiércol. |(fig. fam.) Se dice, être sur la litière : estar en cama, bacer cama, guardar cama : estar indispuesto. | (fig. fam.) Dicese, faire litière de quelque chose : echar á perros, tratar á la vaqueta, hacer rajas : el cuerpo, el caudal.

LITIGANT, ANTE, adj. (for.) Litigante, pleiteante.

LITIGE, s. m. (for.) Litigio, pleito.

LITIGIEUX, EUSE, adj. (for.) Litigioso, contencioso, a.

LITISPENDANCE, s. f. (for.) Litispendencia.

LITORNE, s. f. Zorzal : pajaro.

LITOTE, s. f. Litote : figura de retórica, por la cual se dice lo ménos para dar á enten-der lo mas. Ej., Je ne te hais pas, para decir, Je taime.

'LITRE, s. m. Litro : medida de capacidad en el sistema métrico establecido en Francia. Contiene ochenta pulgadas cúbicas de Castilla, y corresponde á media azumbre poco ménos, de modo que 141 litros hacen 70 azumbres : para los áridos, corresponde á la quinta parte de un celemin, algo menos, pues se necesitan 100 litros para hacer 21 celemines. [s. f. Cenefa negra en señal de luto en un iglesia, ó capilla, en la que se ponen, ó pintan escudos

LITRON, s. m. Medida pequeña de áridos. que viene á componer la octava parte de un celemin.

LITTER, v. a. Devanar la hirma del paño. LITTÉRAIRE, adj. m. f. Literario, a : lo que pertenece á las letras, ciencias, y estu-

LITTÉRAL, ALE, adv. Literal: tomado a la letra. | (fig.) Material: dicese en conversacion de un hombre que toma las cosas á la letra, ó como suenan. | Literato, erudito: dicese del griego y del árabe escrito de los au-tores antiguos, le grec littéral, l'arabe litté-ral; á diferencia del griego y árabe vulgar, que es como se habla en el dia en Levante.

LITTÉRALEMENT, adv. Literalmente.

LITTERALITÉ, s. f. Escruyulosidad : e traducir literalmente.

LITTÉRATEUR, s. m. Erudito, de-p adornado de letras.

LITTÉRATURE, s. f. Literatura

LITTORAL, ALB, adj. Dicese de tolque está en la ribera de un rio, ó de la mar. LITURGIE, s. f. Laturgia : el rito, forma, ceremonias de los divinos oficioe.

LITURGIQUE, adj. m. /. Liturgico, a: qui tiene conexion con la liturgia.

LIURE, s. f. Cuerda, ó maroma para at la carga de un carro, ó galera. ((adut.) Ta cas del baupres. ((adut.) Carras: mais para levantar el bordo de un buque.

"LIVARDE, s. f. (ndut.) Botavara-Cord al rededor de la cual se envuelve y turre

hilo para alisarle.

LIVECHE, ACHE-DE-MONTAGNE, 4. (bot.) Aplo montano: planta.
LIVIDE, adj. m. f. Cardeno, amoratde,
LIVIDITÉ, s. f. Lo cardeno, lo amoratde el color y estado de tal.

LIVIE, s. f. Gallinsecto.

LIVOURNINE, s. f. Liornina : morele Liorna (4 f. 1/2).

LIVRAISON, s. f. Entrega : el acto del ner en manos de otro alguna cosa. Usase

entre tratantes y mercaderes. LIVRE, s. m. Libro: tómase por el role encuadernado, por registro, ó asiente cuentas, por una de las partes principals que se divide un volúmen, o tratado, y una obra, sea en prosa, sea en vera, forma un tomo. Livre anonyme: libra nimo, sin nombre de autor. Livre definito de coro. | (est. joc.) Dicese, livre rois: libro de las cuarenta hojas, h ba de naipes. | Livre in-folio : libro en folio de á folio | Livre in-quarto, ó in-te : libra cuarto, ó en 4°. | Livre in-octoro, o in-libro en octavo, ó en 8°. | Livre in-deal in-seize: libro en dozavo, en diez y sess ó en 12°, ó en 16°. | (est. fig.) Se dice, lim monde : libro del mundo, el espectaculo de naturaleza, de todo lo criado. | 169. hed livre de la vie : libro de la vida, que o m ticamente la lista de los predestinados.' Libra: peso de cierto número de ouzalibra francesa es un poco mayor que la tellana, en la razon de 100 á 94. Libra; es, libra tornesa, y lo mismo que france d corta diferencia : moneda de cuenta del tal de 20 sueldos. J Au sou la liere, ó a mi la liere: sueldo á libra, ó sueldo por libra dicese en el comercio de la regla de propi cion con que se reparte una pérdida, una nancia.

LIVRÉE, s. f. Librea: vestuario con franco divisa del amo, que llevan los pais, a cayos, cocherus, etc. | Librea: tomas pais toda la gente, ó familia de una casa que llevan la librea. la librea.

LIVRER (d), v. a. Entregar : poner en 24 nos, ó en poder de. | Abandonar . dar : L'i ciudad à saco, al furor de la tropa. | Lirre au bras séculier : entregar al braso seglar. la justicia ordinaria: un reo. Lierer une plat *i l'esseni : e*ntregar una plaza al enemigo. I Livrer bataille : dar batalla. | Se livrer de poie, à la colère, à l'avarice, etc. : entreurse dejarse llevar de la alegría, de la cóera, de la avaricia, etc.

'LIVRES, s. f. pl. (ndut.) Ligazones : piezas MT123.

LIVRET, s. m. Librete, librito. | Tabla de miliplicar : la que se lee en las escuelas. littet d'or : libro de oro : el librete en que mbatibojas ponen los panes de oro.

LIXIVIATION, s. f. (quím.) Lixiviacion: ales alcalinas.

LIXIVIEL, ELLE, adj. (quím.) Lixivial: al alcalina sacada de las cenizas por melo de la locion.

LIZER, ó ÉLIZER, v. a. Estirar una pieza paño á lo largo para quitarle los pliegues.

108E, s. m. (anat.) Lóbulo: hablando con secialidad del pulmon, é higado. | (bot.)

tree lobes: lóbulos, ó paletas. LOBULE, s. m. dim. de Lobe. Lóbulo.

LOCAL, ALE, adj. Local : relativo á deminado lugar; como, mouvement local. Imbien se dice local por cosa propia de into pais, como, contume locale, usages mus: costumbre, ó usos, del país, de la In.

Lecal (LE), s.m. El sitio, el terreno : di-me de la calidad del suelo, y de la situacion

èm paraje, ó lugar. 20CALITE, s. f. Localidad : la calidad, ó Innstancia local.

LOCATAIRE, s. m. f. Inquilino : el que e casa, ó cuarto alquilado.

10CATEUR, s. m. Casero : el que alquila m casa, o cuarto.

LECATIF, IVE, adj. Lo que mira al local, d inquilino.

LOCATION, s. f. (for.) Locacion, arrendamo: que hace uno de alguna tierra, etc. LOCATIS, s. m. (joc.) Alquilon: caballo de buler.

LOCE, o LOC, s. m. (náut.) Guindola, ó equilla en forma de cuadrante : para medir 🖚 la corredera lo que anda el buque. | Ligne bloch : corredera.

LOCHE, t.f. Loche, loja, espirenque, pece-

LOCHER, v. n. Chacolotear, guachapear : e del sonido de la herradura floja en las malerias.

LOCHET, s. m. Pala de hierro estrecha:

Ma volver in tierra y labraria.

LOCRIES, s. f. pl. Purgacion de sangre :

Se solen padecer las recien paridas.

LOCRIAN, V. Lomaneur.

Coman, V. Lomaneur.

LOCOMOBILE, adj. m. f. Que puede ser

ambiado de lugar.

LOCOMORILETE, s. f. Locomocion.

One pue

LOCOMOTEUR, TRECE, s. Que puede canihar de lugar.

LOCOMOTIP, IVE, adj. Que cambia y rede cambiar de lugar.

LOCOMOTION, s. f. Locomocion : facul-

tad que tienen los animales de pasar de un lugar á otro.

LOCOMOTIVE, s. f. Carruaje de los caminos-de-hierro.

LOCQUETS, s. m. pl. Lana de caidas. "LOCRENAN, s. m. Estopa : lienzo basto y erndo.

LOCUTION, s. f. Locucion, expresion. modo de hablar.

LODIER, s. m. Colcha : cubierta de cama. LODS, s. m. pl. (for.) Laudemio : cierta parte que exigia el señor directo de sus enfiteotas del valor de sus ventas.

LOF, s. m. (naut.) La mitad de la manga. ó ancho de un buque.

*LOFFER, v. a. (ndut.) Orzar : ceñir el viento, ir al viento, venir de loo. LOGARITHME, s. m. (matem.) Logaritmo:

número tomado en una proporcion aritmética, que sirve de exponente á otro número tomado en una proporcion geométrica. LOGARITHMIQUE, s.f. (geom.) Logaritmi-

ca : cierta linea curva.

LOGARITHMIOUE, adj.m. f. Logaritmico: concerniente á los logaritmos.

LOGARITHMOTECHNIE, s. f. Logaritmotecnia : construccion de las tablas de los logaritmos.

LOGATE (GIGOT À LA), s. f. (coc.) Pierna de carnero bien lardeada y molida.

LOGE, s. f. Casilla, choza de tablas ; y tambien cajon, puestecilio, ó tendajo: que se alquila en ferias. | Lonja: lo mismo que bolsa, hablando de ciertas plazas de comercio. Loge de berger : cabaña. | Loge de chien : cajon, covacha en donde se recoge el perro, el mastin. | Loge de cochon : cochiquera. | Loge de ménagerie : jaula de sieras. | Loge de sou : jaula de locos; que tambien se llama casilla. Loge de portier: cuartito, ó garita de portero. | Loge de comédie : aposento, palco. | Loge de busset d'orgues : el sitio donde están los fuelles.

LOGÉ, ÉE, p. p.V. Loger. | adj. Alojado, a. LOGEABLE, adj. m. f. Habitable, vividero, a: dicese del cuarto, casa, vivienda: en que se puede alojar, ó habitar cómodamente.

LOGEMENT, s. m. Habitacion, vivienda, osada : sitio, ó casa en que se vive de asiento. (milic.) Alojamiento.

LOGER, v. a. Alojar, hospedar, aposentar. dar cuarto, ó posada.

LOGER, v. n. Habitar, vivir: tener la habitacion, la vivienda, en tal parte, calle, ó casa. | Posar, estar de posada, tener la posada: en tal, ó tal parte. [fig. prov.) Se dice, logez à la belle étoile: dormir en el meson de la estrella, dormir al raso, no tener casa ni albergue.

LOGER (SE), v. r. Alojarse : tomar casa, é cuarto.

LOGES, s. f. pl. (bot.) Celdillas.

LOGETTE, s. f. dim. Cajon, puestecillo, barraquilla, tiendecilla: que se arrienda para mercados, ó ferias. | Cuartito, aposentillo, zaguizami.

LOGEUR, s. m. Huésped, posadero, patron: que tiene casa de alquiler.

LOGICIEN, s. m. Lógico: el que profesa la

lógica.

LUGIE, s. f. (voz tomada del griego) Logia: significa tratado, discurso; y entra en la com-posicion de muchos nombres, como: théo-logie, chronologie, etc.: teologia, cronologia, etc.

LOGIQUE, s. f. Lógica, dialéctica.

LOGIQUEMENT, adv. Logicamente : conforme á la lógica.

LOGIS, s. m. Casa : en el sentido de habitacion, ó vivienda; y nunca en el de edificio, finca. | Casa: la de la persona que habla: on m'attend au logis: me aguardan en casa, ó en mi casa: si vous venez au logis: si venis à mi casa. Posada, hosteria. Corps de lo-gis: el cuerpo, ó parte principal de una casa, u otro edificio. Maréchal-des-logis: aposentador-mayor : sea en la tropa , ó tamblen en

LOGISTES, s. m. pl. (ant.) Logistas : madistrados de Aténas, encargados de la revision

LOGISTIQUE, s.f. Logistica, álgebra : arte de calcular con letras.

LOGO-DIARRHEE, s. f. (fig. fam.) Flujo de palabras y de frases, verbosidad. "LOGOGRAPHE, s. m. Logógrafo : el que

escribe tan pronto como se había.

LOGOGRAPHIE, s. f. Logografia.

LOGOGRIPHE, s. m. Logogrifo: especie de enigma en que se toman en diversos sentidos las diferentes partes de una palabra.

LOGOMACHIE, s. f. Logomaquia: cuestion de nombre, ó de voces.

LOGOTECHNIE, s. f. Logotecnia : ciencia

de las palabras y de sus acepciones. LOI, s. f. Ley: regla y principio para obrar. Ley: constitucion, estatuto en que se manda. | Ley : regla convencionalmente estamanda. Ley: regla convencionalmente esta-blecida: como las del desafio, del juego, etc. I (prov.) Se dice nécessité n'a point de loi: la necesidad carece de ley. I (fig.) Dicese, être la loi et les prophètes: ser tan fijo como el sol, ser indultable. I Donner la loi, faire la loi: dar, ó dictar la ley, dominar, tiranizar à alguno. Se faire une loi de: Imponerse una ley de. I s. f. pl. Leyes: dicese del conjunto de clias, ó del cuerpo del derecho civil.

LOIMOGRAPHIE, s. f. Descripcion de la peste y de las enfermedades contagiosas.

LOIN, adv. de lugar. Léjos, à gran distan-cla. | Au loin: à lo léjos. | De loin en loin: à larga distancia, à grandes trechos. | adv. de tiempo. Se dice, de loin en loin: de tarde en tarde, de cuando en cuando, pocas veces. 1 (fig.) Dicese, de loin : de tiempos pasados, de mucho ántes.

LOIN, prep. Léjos. | Vous êtes trop loin de

moi : estais muy léjos, ó distante de mi. LOINTAIN, s. m. Lontananza : los léjos de una pintura.

LOINTAIN, AINE, adj. Lejano, remote, apartado, a.

LOIR, s. m. Liron : raton de los Alpes

LOISIBLE, adj. m. f. Permitido, factible: en este sentido es ya voz anticuada. En la conversacion se suele decir a otro, s'il rous est

loisible : si vm. gusta, si le acomeda, si pe u le hace mala obra.

LOISIR, s. m. Lugar, tiempe : espacie de tiempo libre y sosegado para bacer alquacosa cómodamente. | Ocio: tiempo desecupado, y de descanso. | A loisir : despais con comodidad, cómodamente, con todo se

LOK, LOCH, & LOOCH, s. m. (med. lat cierta bebida medicinal : cordial.

LOMBAIRE, adj. m. f. (anat.) Lumbal le que pertenece à los lomos.

LOMBARD, V. Mont-de-piété.

LOMBES, s. m. pl. (anat.) Lomos, hyaru LOMBIS, s. m. Concha berineja.

"LOMBOYER, v. G. Mejorar la sal, espesia

LOMBRIC, s. m. Lombrico: gusano.

LONGRICAL, ALE, adj. Lombrical. LONCHITIS, o LONKITE, s. f. jol. La quites : planta cuyas hojas son parecida a l del helecho.

LONDRE, s. m. (naut.) Landro: embare cion de bajo bordo, y parecida a la galera. LONDRIN, s. m. Paño Iondrino: decent

que imita el fabricado en Londres.

LONG, s. m. Lurgo, largor. LONG, LONGUE, adj. Largo: dicese ne tivamente á la extension, y con respecto á duracion : chemin long : camino largo; long : dia largo. | (fig.) Largo : tardo, mil dicese de una persona pausada y carsana lo que dice, ó hace. | (Ag.) Dicese, aron la bras longs, les mains longues: tener pe poder, gran autoridad. | Aron les dens tener longues: tener hambre, tener games. | 10 joc.) Dicese, en savoir long: saler mucholi tin, tener su gramática parda, much ist menuda. A la longue: á la larza, cas tiempo, al cabo. | Au long.: á lo larza, cas desde muy atras, mucho tiempo ha. ite ion au long, du long, prep. de lugar. Lo larga à lo largo, à la orilla.] En coloyan le de la rivière : navegando à la orilla del na Au long du bois : à lo large, ó al lade bosque.

LONGANEMETE, s. f. Longanimidad: ## deza y constancia de ánimo, en las adversidades.

LONGE, s. f. Lonja, correa, tira de com | Ramai. | Riñonada. | Lomo de temes. | Longe-cul: pihusha para lievar los hakors | LONGÉ, EE, p. p. V. Longer. | ad. Car-

teado, a.

LONGER, v. c. Seguir, ó andar por la crita de un rio, de un camiño, de un haque: ce-tear. Dicese solo hablando de tropas, reses de caza mayor. LONGÉVITÉ , s. f. Ancianidad : durant

larga de la vida. LONGIMETRIE, s. f. Longimetrie: el afte

de medir lo largo, y las distancias. LONGIROSTRE , s. f. (hist. set.) (in) pico largo: pájaro.

LONGIS, s. m. (rulg.) Lento, pasado LONGITUDE, s. f. Longitud: dass sub-como término geográfico, y astronómico.

LONGTPUDINAL, ALE, adj. Longitudinal: lo que coge por lo largo, o sigue lo largo de una cosa ; à diferencia de transversal , que corta, ó pasa por lo ancho.

LONGITUDINALEMENT, adv. Longitudi-

nalmente.

LONG-PAN, s. m. (arquit.) Tendido largo: de un teiado.

LONGTEMPS, adv. Largo tiempo, por mucho tiempo.

*LONGUE , s. f. (mus.) Larga, longa : nota que vale dos breves.

LONGUEMENT, adv. Largamente: largo

tiempo, largo rato. LONGUET, ETTE, odj. dim. (fam.) Lar-

guillo, un poco largo, algo largo: dicese de un discurso, relacion, cuento, etc.

LONGUEUR, s. f. Longitud, largura, lo largo: de una cosa. (Ag.) Dilacion, entretenimiento, detencion. (Ag.) Dicese, tirer, trainer en longueur: entretener, alargar, dar largas: ir dilatando un asunto. | Longueur d'un bâtiment : erlora de un barco.

LONETTE, s. f. (bot.) Planta cuyas hojas son parecidas á las del helecho.

LOOCH, V. Lok.

LOPIN, s. m. (vulg.) Raja, pellizco, porcion de alguna cosa que se pHla.

*LOGUACE, adj. m. f. Locuaz, hablandor, gárrulo, a.

LOQUACITÉ, s. f. Locuacidad, habladu-

LOQUE, s. f. (fam.) Pingajo, arambel, gi-

LOQUÈLE, s. f. Locuela : facilidad para hablar, y explicarse.

LOQUET, s. m. Picaporte, pestillo.

LOQUETEAU, s. m. Pestillo : de ventanas, ó postigos.

LOQUETER, v. a. Aldabrar.

LOQUETTE, s. f. dim. de Loquet | (vulg.)
Pizca, rajita, pellizquito: pedacito que se
pilla, ó toma de alguna cosa.

LOQUISTE, s. m. Hablador.

LORANDIER, s. m. Mozo de lembranza. LORD, s. m. Lord, señor: título de honor que se da á los grandes de Inglaterra.

LORDOSE, s. f. (med.) Lordosa, o dolencia.

LORÉ, ÉE, adj. (blas.) Dicese, nageoires lorées: aletas de pez de diferente esmalte.

LORGNADE, s. f. Ojeada de sesgo. LORGNÉ, ÉE, p. p. V. Lorgner. | adj. Mi-

rado, a, al sociyao, de sesgo.
LORGNER, v. a. Ojear : echar una ojeada, mirar de soslayo, como quien no ve. | Mirar

con anteojo de puño. LORGNERIE, s. f. Mirada , ojeada : dicese del mirar con fisgonería, presuncion, ó deseo disimulado.

LORGNETTE, s. f. Cataléjos, lente, anteojo.

LORGNEUR, BUSE, subst. (fam.) Guiñador, a: el, la que guiña los ojos, y mira al soslayo.

LORGNON, s. m. Especie de anteojo de

puño. LORIOT, s. m. Oropéndola, oriol, verdecillo, chamariz: ave.

"LORMERIE, s.f. Chapuceria : obrà de fiero trabajada por los chapuceros. *LORMIER, s. m. Chapucero: el herrero

que trabaja en cosas menudas. LORRAIN, E, adj. Lo que pertenece á la

Lorena.

LORS DE, prep. En tiempo de, cuando fué. Des tors: desde entónces, desde aquella hora. | Pour lors: por entónces, en aquel

LORSQUE, conj. Cuando, mientras. LOS, s. m. (ant.) Loa, loor. V. Louange. Los et honneur : loa y honor, prez y honra : expresion anticuada.

LOSANGE, s. m. Losanje, lisonja : en términos de blason es la figura de rombo. LOSANGÉ, ÉE, adj. (blas.) Lisonjado: el

escudo de figura rombolda. LOSANGERIE, s. f. Lisonia falsa y per-

LOSANGIER, s. m. Adulador.

LOT, s. m. Partija, parte, porcion: de una cosa que se divide para repartir entre muchos. | Lote, suerte : en la loteria, ó tambien en otro juego en que se sortean sumas desiguales.

LOTERIE, s. f. Loteria : rifa. LOTI , IE, adj. Partido, caido en suerte. | (fig. fam.) Dicese, le voild bien loti : blen aviado está, le ha caido la lotería : dicese por ironia de la persona á quien le ha tocado una mala muger, un mal marido, un mal socio, etc.

LOTIER, s. m. (bot.) Bocha: planta parecida al trébol.

LOTION, s. f. Locion, lavadura: accion de lavar.

LOTIR, v. a. Partir, repartir, hacer las partijas: de bienes, herencias, etc., entre los coherederos.

LOTISSAGE, s. m. (miner.) Bocado: la porcion de un metal que se toma para ensayarle.

LOTISSEMENT, s. m. Particion, repartimiento: de blenes, herencias entre los cohe-

LOTO, s. m. Loteria : juego semejante al de la lotería , que se juega con 90 números y otras tantas bolitas.

LOTTE, s. f. Lota : especie de lamprea de

LOTUS, ó LOTOS, s. m. (bot.) Loto: plan-ta, y árbol.

LOUABLE, adj. m. f. Laudable, loable: el 1º se dice de las cosas, y de las personas; y el 2º solo de las cosas.

LOUABLEMENT, adv. Loablemente : de un modo laudable.

LOUAGE, s. m. Alquiler : se dice de mue-bles, ó cosas de uso.

LOUANGE, t. f. Alabanza. LOUANGE, p. p. V. Louanger. | adj. (fam.) Celebrado, elogiado, a.

LOUANGER, v. a. (fam.) Hacer les honras, el panegirico.

LOUANGEUR, EUSE, s. Alabador, celebrador, panegirista : dicese en sentido de des

LOUCHE, adj. m. f. Bizco, bisojo, a. | (fig.) | Ambiguo, obscuro, a.

LOUCHER, v. n. Mirar bizco, ó atrave-

LOUCHET, s. m. (agric.) Laya : azada en forma de pala para volver la tierra.

LOUCHEUR, s. m. Bisco, bisco, LOUCHEUR, s. m. Bisco, bisco, LOUER, E. p. P. V. Louer. | adj. Alquila-do, arrendado, a. [(fig.) Alabado, celebrado, a. LOUER, v. a. Alquilar: dar, ó tomar en alquiler. Tomar, o ajustar: á un mozo sirviente, jornalero, peon, etc. (fig.) Alabar, celebrar, elogiar.

LOUER (SE) (de), v. r. Estar satisfecho, contento: del proceder de alguno consigo.

LOUEUR, EUSE, s. Alabador, a : tómase por lisonjero, adulador, a. | Alquilador : el que liene oficio de alguilar muebles, caballos, etc. *LOUGRE, s. m. (ndut.) Lugre: especie de embarcacion marchante.

LOUIS, LOUIS D'OR, s. m. Luis, luis de oro: moneda de oro de Francia del valor de

24 libras.

LOUP, s. m. Lobo: animal. | (astr.) Lobo: una de las constelaciones australes. | Carátula de terciopelo negro para defenderse las señoras del ardor del sol. | Mazo: para igualar los paquetes de libros. | Especie de úlcera que se hace en las piernas. | Saut de loup: foso ancho con que se cierran las calles de árboles en los jardines y sotos. | (expr. prov.) Dicese, avoir cu le loup: haber visto las orejas al lobo, haberse hallado en trances y riesgos, ser curtido en los negocios y experiencias. | Tener una ronquera que no deja hablar. | (fig.) Se dice, ensermer le loup dans la bergerie, ó donner les brebis à garder au loup : encomendar las ovejas al lobo. | Tambien es sobresanar: cerrar una llaga, o he-rida antes de bien curada. | (fam.) Dicese, manger comme un loup: comer como un buitre. | (fig.) Se dice, entre chien et loup: a boca de noche, entre dos luces. | (prov.) Dicese, être connu comme un loup gris: ser mas conocido que la ruda. [(fg.) Se dice, mettre quelqu'un à la gueule du loup: dejar à alguno en las astas del toro. | Dicese, quand on parle du loup on en voit la queue: en nombrando al ruin de Roma, luego asoma. | Qui se fait brebis le loup le mange ; la faim fait sortir le loup du bois : frases proverbiales con que se denota que la necesidad obliga à buscar con que vivir. Marcher à pas de loup: andar despacio, con intencion de sorprehender á alguno.

LOUP-CERVIER, s. m. Lobo-cerval, lince.
LOUPE, s. f. Lobanillo, lupia: tumor duro
y glanduloso. |Lente: vidrio de aumento para
leer. |Loupes des bois: lobanillos.

é intratable.

LOUPEUX, EUSE, adj. El, la que tiene lobanillos, ó lupias. [En los árboles es nudoso. LOUP-GAROU, s. m. Hechicero que, segun una creencia vulgar, andaba por los campos y las ciudades transformado en lobo. | (fig. fam.) Dicese de la persona huraña, áspera,

LOUP-MARIN, s. m. Lobo-marino : precado de mar.

LOURD, OURDE, adj. Pesado, a: lo que te mucho. | (fig.) Pesado: tardo, torpe para n verse, o manejarse. | Dificil y molesto de l cerse. | (fig.) Rudo, lerdo, torpe. | (fig. Maci tosco, mazorral: hablando de obras. | fi Grave, grosero: hablando de faltas, vem caidas.

LOURDAUD, AUDE, s. Zopenco, round bolo, rudo, majadero, a.

LOURDEMENT, adv. Pesadament. pesader. | (fig.) Groseramente, neciamente. LOURDERIE, s. f. (fig. fem.) Groseria, jadería, patochada.

LOURDEUR, s. f. Pesades. LOURDISE, s. f. (ant.) Lo mismo que io derie.

LOURE, s. f. (mus.) Baile serio, y d compas es binario. LOURÉ, ÉE, p. p. V. Lourer. | ed.

gado, a. LOURER, v. a. (mis.) Ligar una De con otras.

LOURPIDON, s. m. (fam.) Brujon, s carron : hablando de la muger viega, 🛱 desaseada.

LOUSTIC, s.m. (fam.) Chocarrero de qu tel : el que divierte à todos los soldados

sampoñas y patochadas.

LOUTARI, s. m. Pescado : de Madazas LOUTRE , s. f. Nutria : animal animal Un loutre : un sombrero de pelo de nutri LOUVART, s. m. Lubezno: lobo cachor LOUVE, s. f. Loba: hembra del lobo. fam.) Pelleja, zorra : muger pública. Rul donda para pescar en los rios, como el ba che. | (ndut.) Barril sin fondos debajo de escota del navio par pescar los hacalas (naut.) Palanca: clavija para subir piedra-LOUVER, v. c. Horadar una piedra pi meter la clavija, y subirla.

LOUVET, ETTE, adj. Lobuno: color. N se dice hablando del pelo de un caballo. LOUVETEAU, s. m. dim. Lobemo: cachorro. [(fig.) El hijo del franc-macer.

LOUVETER, v. n. Parir la loba. LOUVETERIE, s. f. El equipaje y apard para la caza del lobo.

LOUVETIER, s. m. Lobero: monteren yor, que mandaba en la casa real el equipy aparejo para la caza del lobo. "LOUVETTE, s. f. Caballo cuyo pelo se !

rece al del lobo.

LOUVEUR, s. m. Cantero : que horada

LOUVOYER, v. n. (náut.) Bordear, d bordos, ó bordadas el navío á la vela.

LOUVRE, s. m. Llámase asi un palse en Paris: que en otros tiempos fue resident ordinaria de los reyes. | (fig. fam.) Se llas louvre; esto es, palacio, á una casa grany magnifica.

LOVELACE, s. m. (iron.) Patuo, menti cato.

LOVER, v. a. (naut.) Zafar un cale. punta: la embarcacion que navega.

LOXODRORIE, s. (. (ndul.) Loxodromia camino oblicuo de un buque, ó la cursa qu describe, siguiendo el rumbo del viento.

LOXODROMIQUE, adj. m. f. (ndut.) Loxodrómico: lo que tiene conexion con la loxo-dromia. Tables loxodromiques: tablas loxodrómicas, para calcular lo que anda un buque.

LOYAL, ALE, adj. Leal, fiel, honrado, cabal. | Legitimo, de ley, puro, sin adulteracion: hablando de géneros.

LOYALEMENT, adv. Con legalidad, con pureza, honradamente.

LOYAUTÉ, s. f. Lealtad, honrader, pro-bidad, buena fe, franqueza de ánimo. LOYER, s. m. Alquiler: el precio del ar-rendamiento de una casa, ó pleza de tierra. Salario: de un mozo, ó jornalero; y tambien pago, como remuneracion de obras buenas, o castigo de malas.

LOZANGE, V. Losange. LU, UB, p. p. V. Lire. *LUBERNE, s. f. Pantera: la hembra del leopardo.

LUBIE, s. f. (fam.) Humorada, capricho.

LUBRICITÉ, s. f. Lascivia, deshonestidad, sensualidad.

LUBRIPIER, v. a. Untar : bañar con alguna

materia crasa para que corra alguna cosa.
LUBRIQUE, adj. m. f. Lascivo, salaz, sen-

sual. LUBRIOUEMENT, adv. Lascivamente, im-

púdicamente. LUCANISTE. s. m. Lucanista : admirador

de Lucano. LUCARIES, 6 LUCÉRIES, s. f. pl. (ant.)

Flestas romanas. LUCARNE, s. f. Lumbrera, buharda : ven-tanilia de gurdilla, ó desvan.

LUCIDE, adj. m. f. Lúcido, a. Intervalle

hablan con algun seso. LUCIE, 6 BOIS-DE-SAINTE-LUCIE, s.

m. Madera-de-Santa-Lucia. V. Bois. LUCIPER, s. m. Lúcifer : entre los Cristianos, principe de las tinieblas. | (astr.) Lucí-fero: se decia de la estrella Vénus cuando precedia al sol.

LUCIFIQUE, adj. m. f. (poet.) Lucisero, resplandeciente.

LUCIFUGACE, adj. m. f. Lucifugo, a.

LUCIOLE, s. f. Luciérnaga : insecto.

LUCRATIF, IVE, adj. Lucrativo, lucro-·0, 2.

LUCRE, s. m. Lucro, ganancia, provecho.

LUCRÈCE, s. f. (fig.) Lucrecia: muger en extremo honesta.

LUCUBRATION, s. f. Lucubracion: la obra de ingenio que se trabaja velando. LUCUBRER, c. n. Passar la noche traba-

LUCUMA, s. f. (bot.) Nispero de Indias: árbol del Perú, de fruto muy sabroso.

LUDION, s. m. Diablillo cartesiano: figurilla de esmalte encerrada en una botella llena de agua, que cuando se comprime el tapon, se eleva hasta la boca de la botella.

LURTTE, s. f. (anat.) Gallillo, campanilla, épigiótis,

LUEUR, s. f. Luz, resplandor, claridad: débil luz, como de la luna, de las estrellas, del fuego, de un farol. |(fig.) Viso, vislumbre, rayo: luz pasajera, apariencia.

LUGUBRE, adj. m. f. Lugubre, funcbre, triste.

LUGUBREMENT, adv. Lúgubremente: de

un modo lugubre. LUI, pron. masc. de la tercera persona. El. En el caso oblicuo lui (le) es comun'á ám-

bos géneros. LUIRE, v. n. Lucir, dar luz, alumbrar. LUISANT, ANTE, adj. Luciente, relu-

ciente, lustroso, a. LUISANT (LE), s.m. Lo lustroso, el lustre. LUITES , s. f. pl. (mont.) Criadillas : del iabalí.

LUMIÈRE, s. f. Luz, claridad : con la cual se hacen visibles los objetos. | Luz : dicese de la vela encendida, sea de cera, ó de sebo. | Fogon, oldo: de una arma de fuego. | Luz: claro : en la pintura se dice de las partes mas iluminadas. | (fig.) Luz : indicio, noticia. | (fig.) Inteligencia: conocimiento para alguna cosa. or conocimientos, ó ilustracion, que tambien llamamos luces. | (fig.) Todo lo que ilumina el alma: la lumière de l'Evangile: la luz del Evangelio; la lumière de la foi: la luz, ó lumbre de la fé. | (fig.) Lumbrera, antorcha: dícese del hombre eminente que ha orcha: cheese del nombre eminente que ha ilustrado la iglesia, ó su siglo con sus escritos, o virtudes. | (expr. poét.) Se dice, commencer à voir la lumière du jour: salir à lux, venir al mundo, nacer. | (fig.) Dicese, jouir de la lumière: gozar de la vida, respirar, vivir. | (fig.) Se dice, perdre la lumière: cerrar el 010. morir: viambles nardae la vieta des ojo, morir; y tambien perder la vista, 6 ce-gar. | (fig. fam.) Dicese, mettre en lumière: sacar à luz, dar al público: imprimir un escrito. Hoy se dice mejor : mettre au jour.

LUMIGNON, s. m. Pábilo: la punta de la torcida de una vela. | Cabito, ó culo de vela, ó de bugia encendida que se va acabando.

LUMINAIRE, s. m. Luminar, astro : se dice regularmente del sol y de la luna, y metafó-ricamente lumbrera. Luminaria, luces, cera: la que arde, ó se gasta en las iglesias; y si es de lámparas, se dice alumbrado. | (fig. joc.) Los ojos, la vista.

LUMINEUX, EUSE, adj. Luminoso, a : que difunde luz y claridad. | (fig.) Luminoso, a : instructivo, a, que aclara lo dudoso y obscuro :

dicese del ingenio, y de sus obras.

LUNAIRE, s. f. (bot.) Yerba de la plata. V. Bulbonac.

LUNATRE, adj. m. f. Lunar : lo perteneciente á la luna.

LUNAISON, s. f. Lunacion : dicese del tiempo que dura el primer cuarto de luna

LUNATIQUE, adj. m. f. y s. Lunático, maniático, a. [(fig. fam.) Fantástico, extrava-

LUNDI, s. m. Lúnes: el segundo dia de la semana.

LUNE, s. f. (astr.) Luna : uno de los sietes planetas. En términos de química la plata se llatas lune (luna). | Orbe: nombre de un pescado, que tambien se llama rand de mer. (fig. fam.) Se dice, aboyer à la lune : ladrar á la luna : amenazar á quien no se pue de osender. | (fig.) Dicese, faire un trou à la lune: ususarse, irse sin despedirse ni pagar á sus acreederes : atzarse. [(prov.) Se dice, vouloir prendre la lune avec les dents : querer coger el cielo con las manos: intentar imposibles. | (vulg.) Dicese, avoir des lunes : tener sus dias de locura, ser lunático.

LUNELS, s. m. pl. (blas.) Luneles: cuatro medias lunas unidas por sus puntas, que forman como una rosa.

LUNETERA, s. m. Anteojero : fabricante de

Enteojos. LUNETTE, s. f. Anteojo: para leer, ó ver ciare. Tapon: de seureta, é privada; y tam-bien el agujero de la misma letrina. Media luna pequeña: es cierta obra de fortificacion. | Cierto huero del pecho de las aves, hendido en figura de horquilla.

au agara de norquia.

LUNETTES, s. f. pl. Anteojos, espejuelos:
que se calam en la nariz; y en el estilo jocoso
se llaman antiparas. | Antojeras: hablando de
caballerias. | Lunette d'approche: anteojo de larga vista , largomira. [(Ag. fam.) Se dice , metire ses lunettes de travers , ó chausser mal ses lunettes : calzarselas al reves, po entender lo mas importante y esencial de una

LUNETTER, v. n. Usar, gastar anteojos.

LUNI-SOLAIRE, adj. m. f. (astr.) Luniler: dicese de una cusa compuesta de la

revolucion del sol y de la luna.

EUNUER, s. f. (geom.) Lunula.

LUPERCALES, s. f. pl. (ant.) Lupercales:

Restas anuales que los Romanos celebraban en honor del dios Pan.

LUPEN, s. m. (bot.) Altramuz: dicese de la pianta, y del fruto, que tambien se llama

"LUPINAIRE, s. m. Altramucero, chochero: el que vende altramuces, ó chochos.

LURON, E, adj. ys. Avispado, alegre. | (fg.) Valiente, denodado, a. | (fig.) Disipado, inconsiderado, a.

LUSIN, V. Luzin.

LUSTRAL, ALE, edj. Lustral. Dicese solo con la voz cau (agua).

"LUSTRATE, IVE, adj. Que da lustre. LUSTRATION, s. f. (ant.) Lustracion: eran unos sacrificios establecidos en Roma para la purificacion de los campos, de las casas, de los ejercitos, etc.

LUSTRE, s. m. Lustro: tómase por el espacio de cinco años, y es siempre de estilo poético. | Lustre: el viso luciente que des-pide una superticie bruñida, prensada, bar-hizada, etc. | Araña: con la que se alumbra una sala, teatro, etc. | (fig.) Lustre: lucimiento, realce.

LUSTRÉ, ÉB, p. p. V. Lustrer. adj. Lustrado, a.

LUXTRER, v. a. Lustrar, dar lustre : á una tela, piel, sombrero, etc.

LOSTREUR, s. m. Oficial : fustra las pieles

LUSTRINE, s. m. Lustrina : cierta tela di ends.

LUSTROIR, s. m. Lustrador : en las fibri cas de cristales : reglita pequeña forrada d sombrero para quitar las manchas á las lo nas de los espeios.

LUT, s. m. (quim.) Loten, betun, barn

mezcla para tapar las vastjas.

**LUTATION, s. f. (quim.) Lutarion !
accion de embarrar, ó tapar las vastjas one

LUTÉ, ÉE, p. p. V. Luter. | adj. Embre nado, embarrado, tapado, a.

LUTER, v. a. (quim.) Tapar, embetosa
embarrar con el luten.

LUTH, s. m. (mus.) Laud : instrumente (cuerda de tripa.

LUTHÉRANISME, s. w. secta, ó doctrina de Lutero. s. m. Luteraniens

LUTHÉRIEN, ENNE, Gdj. y s. Luteram. a sectario, a, de Lutero.

LUTHIER, s. m. Guitarrero : el que fibre instrumentos músicos de cuerda.

LUTIN, s. m. Duende, trasgo, demusio a sero. | (fig. fam.) Diablillo: dicese de m chacho vivo y enredador.

LUTINE, EE, p. p. V. Lutiner. od.

Inquietado, atormentado, a.

LUTINER, v. a. (fig. fam.) inquieta, and mentar como duende.

LUTINER, r. n. (fam.) flacer el des andar como duende, trasguear. LUTRIN, s. m. Pacistol, atril.

LUTTE, s. f. Lucha: lid entre des pers à brazo partido. [(fl.g. fam.) Dicese, de la lutte: de juro, por fuero, de propris al ridad. 1 (fig.) Se dice, de bonne lute: buena guerra, con toda ley, con françasi legitimamente.

LUTTER , c. n. Luchar : lidiar des pre nas á brazo partido.

LUTTEUR, s. m. Luchador, lidiader.
LUXATION, s. f. Descoyuntamiente, decacion, espibio : de los huesos. LUXE, s. m. Lujo : exceso y demesa al

pompa y regalo. LUXER, v. a. Descoyuntar, dislocar:

huesos. LUXUEUX, SE, adj. Lujoso, esplendido.

LUXURE, s. f. Lujuria: vicio contrarel la castidad, o continencia. LUXURIEUX, EUSE, adj. Lujurioco.

civo, a. LUZERNE , s. f. Mielga , alfalfa : plante d

LUZERNIÈRE, s. f. Melgar, alfaffar: prodi

sembrado de mielga. LUZIN, Ó LUSIN, s. m. (ndut.) Piels: & tres cabos: cuerda de que se hacen ferlada

LYCANTEROPE , s. m. Licentrope : maniático que se imagina ser lobo.

LYCANTHROPIE, s. f. Licentropie: mia de correr los campos y calles, imaginal dose ser lobo.

LYCÉE, s.m. (ant.) Liceo: era en Atens-A escuela pública donde enseñaba Arisiéles: por esto hoy se dice de las salas, é pira donde se juntan los académicos, ó literato, tambien de todo lugar destinado á la ensemana pública de alguna ciencia : con el nomire de gimnasio.

LY. s. m. Medida itineraria de la China : la decima parte de una legua.

LYCHNIS, s. m. (bot.) Colleja: planta. LYCION, O LYCIUM, s. m. Licio: arbusto

spinoso, cuya fruta sirve para teñir de amarillo.

LYCOPERSICUM, s. m. (bot.) Tomates. 'LYCOPUS, MARRUBE AQUATIQUE, s.

m. Marrubio acuático: planta. LYMPHATIQUE, adj. m. f. Liniático, a: le que contiene, 6 tambien lo que pertenece á

LYEPHE, s. f. Linfa : el humor acuoso que a halla en varias partes del cuerpo.

LYNGODE, adj. (med.) Lingodes: flebre. LYNX, s. m. Lince: cierto animal. | (fig.) Lince : dicese de una persona muy perspicaz de vista, ó de comprehension.

LYRE, s. f. (mús.) Lira: instrumento de cuerdas usado entre los antiguos. | Poéticamente se dice lira, ó plectro. | (astr.) Lira: constelation boreal.

LYRÉE, ad. f. (bot.) Lirata: hoja. LYRIQUE, adj. m. f. Lirico, a. Poésie ly-

rique: poesia lírica, ó cantante.
"LYSIMACHE, s.f. (bot.) Lisimaquia: planta.
LYSIODE, s. m. Farsante que solla hacer el papel de muger : en los teatros.

LYSSA, s. m. Rabia, o hidrofobia de los

LYTTES, s. f. pl. Cantáridas.

I, s. f. Bécimatercia letra del all'abeto, y cima entre las consonantes. En las cifras mens la M es letra numeral, que vale

LA, pron. pos. fem. Ml. | Ma maison : mi 14; ma robe : mi bata.

MACA, s. f. (fam.) Vejancona entremetida. MACARON, s. m. Almendrado: padá hea con simendra moltda, harina, y azdear. LACARONER, s. f. Macarrónea : compo-con burlesca en estilo macarrónico.

MACARONI, s. m. Macarrones : cierto gé-

tro de fideos gruesos.

MICARONIQUE, adj. m. f. Macarronico: laplica á las composiciones burlescas, en es confunde el latin con el romance, etc. MACARONISME , s. m. Macarronismo : la ma macarrónica.

MACÉBOINE, s.f. (coc.) Potaje. | (fig.) Ba-

BICERATION, s. f. (mist.) Maceracion: Milicacion, 6 penitencia del cuerpo. Nim. Maceracion : infusion de una planta,

una dentro de algun liquido. Bickré, ér, p. p. V. Macerer. | adj. Ma-170 lo. a.

MACERER, v. a. (quim.) Macerar: poncr a hilasion un mixto en algun liquido para ** pararie á la destilación, ó disolución. wiii. Nacerar : castigar la carne con mortikationes. | Faire macérer : entre los anato-Refr de el, hasta que los huesos queden des-

MACÉRON, s. m. (bot.) Aplo caballar :

MACHABÉES, s. m. pl. Macabeos: los dos Machaeoire, v. Macque. MACHACOIRE, V. Macque. MACHA-MONA, s. m. Calabaza de África.

MACHASOR, s. m. Libro de devocion de los Judios.

MACHE, s. f. (bot.) Canonigos : yerba que se come en las ensaladas.

maché, te, p. p. V. Macher. | adj. Mas-

cado, a.

MACHECOULIS, 6 MACHICOULIS, s. m. Buharda: abertura perpendicular en los cor-redores saledizos de los castillos antiguos, y sobre las puertas de los puebles murados, para dejar caer piedras y agua hirviendo sobre los sitiadores que se acercaban.

MACHEDRU, s. m. (vulg.) Tragador, co-

medor.

MACHEFER, s. m. Cagalierro, escoria de hierro; que tambien se llama moços de herrero: en estilo jocoso.

MACHELFÈRE, adj. y s. Quijar, muela, diente molar.

"MACHEMOURE, s. f. Mazamorra: dicese entre la gente de mar de las migajas del biz-

cocho desmenuzado, ó quebrantado. MACHER, r. a. Mascar, masticar: machacar y morder con los dientes. [fig. fam.] Ron-zar, roznar: por comer mucho, ó con ansla. [Macher son frein: roer el bocado jugando con el: aplicase al caballo.] [fig.] Tascar el freno, remorderse, sufriendo y callando una persona. | (fig.) Dicese, macher les morceaux: darselo mascado ; esto es, dar á uno las cosas mascadas, desbastadas, y medio hechas. | (fig.) Se dice, macher à ride: papar moscas, hacerse cruces, estar sin comer.

MACHEUR, EUSE, s. (rulg.) Buena tigera, de buen diente, comedor, a.

MACHIAVÉLIQUE, adj. m. f. Maquiavé-lico: que pertenece al maquiavelismo.

MACHIAVÉLISER, v. a. Maquiavelisar. MACHIAVELISME, s. m. Maquiavelismo: sistema político de Maquiavelo, que ordinariamente se toma en mai sentido. | (fig.) Maquiavelismo : la conducta de alguno que todo lo sacrifica á su propio interes.

MACHIAVELISTE, s. m. Maquiavelista:

partidario del maquiavelismo.

MACHICATOIRE, s. m. Mascadura, o masticacion : se dice de la hoja del tabaco, ú otras drogas que se mascan sin tragar.

MACHICOT, s. m. Cantor de iglesia. MACHINAL, ALE, adj. Maquinal: dicese de los movimientos y acciones involuntarias. é indeliberadas.

MACHINALEMENT, adv. Maquinalmente, indeliberadamente, involuntariamente.

MACHINATEUR, s. m. Maquinador: el que urde, ó fragua alguna traicion, ó enredo. MACHINATION, s. f. Maquinacion, conjura, asechanza oculta.

MACHINE, s. f. Maquina : con la que se da juego, o movimiento a una cosa. | Maquina : tramoya : hablando de los teatros. Máquina : invencion, traza, artificio. | Machines de guerre: máquinas, ingenios bélicos: como las catapultas, ballestas, etc. | Machines hydrauliques: máquinas, artificios, juegos de aguas.

MACHINÉ, ÉE, p. p. V. Machiner. | adj.

Maguinado, a.

MACHINER, v. a. Maquinar, fraguar, trazar : algun mal pensamiento. | Desvirar : entre zapateros.

MACHINEUR, s. m. Maquinador: el que urde alguna traicion.

MACHINISTE, s. m. Maquinista : el que inventa, ó dirige alguna máquina.

"MACHINOIR, s. m. Desvirador: instru-

mento de zapatero.

mACHOIRE, s. f. Quijada. | Las piezas del gatillo de una arma de fuego, que tienen la piedra. |(esp. fam.) Dicese, avoir la machoire pesante, 6 une grosse machoire: ser un 20penco, un bolo, un zoquete; esto es, rudo y torpe; être une machoire, une vraie machoire: ser un machaca, un porra; esto es, pesado y desairado en el decir; faire aller les machoires, jouer de la machoire, remuer les machoires: menear las quijadas, comer. Llamanse machoires, las bocas de un tornillo de cerrajero.

MACHONNÉ, ÉE, p. p. V. Machonner. MACHONNER, v. a. (fam.) Mascujar: mas-

**MACHURAT, s. m. (imp.) Aprendiz de impresor, puerco y desaliñado: chapuz.

**MACHURAT, s. m. (imp.) Aprendiz de impresor, puerco y desaliñado: chapuz.

**MACHURÉ, EE, p. p. V. Machurer.

**MACHURER, v. a. (vulg.) Embadurnar,

tiznar, entintar.

MACHURER (SE), v. r. (vulg.) Timarse, enjorginarse: la cara, ó las manos. MACIS, s. m. Macias: la cortecilla interior

de la nuez moscada. MACLE, s. f. (bot.) Trébol acuático : planta.

|Piedra de Santiago. | (blas.) Macie: lisonja agujereada en medio con otra lisonia de diferente esmalte.

MAÇON, s. m. Albañil. Aide maçon: peon de albañil. | (prov.) Eire un maçon, un trai maçon: ser chapucero, trabajar mazorralmente cosas delicadas : ser farraguista da blando de un compilador, ó de un tratadida. Maçon, y mejor franç-maçon: miembro de la sociedad llamada maconnerie, o franmaçonnerie.

MAÇONNAGE, s. m. Mamposteria: tra-bajo, obra de albañil.

MAÇONNÉ, ÉE, p. p. V. Maçonner. | aij. Fabricado, a. | (blas.) Mazonado: se dice se in hiladas de sillares trabados, que forman in

MACONNER, v. a. Construir, fabricar, trahajar : de albañileria. | Taplar, tabica: por-tas, ventanas, ú otras aberturas. | 'fig. fon.: Chapucear , farfullar : trabajar manoralmente.

MAÇONNERIE, s. f. Albañileria : dors del arte de albañil. ¡ Mazoneria, obra de la brica : obra de cal y canto. Maconner es blocage : fábrica de cascote, ó de bormisal Maçonnerie en liaison : mamposteris. Is-connerie en échiquier, 6 à échiquier: sin. ó fábrica de silleria.

*MACONNERIE, s. f. Masoneria, francas-soneria : sociedad filantrópica, cuyo insituto se funda en la práctica rigurosa de 💆 virtudes sociales y evangélicas. MACOUBA, s. m. Macula : tabace de la

Martinica.

"MACQUE, s. f. Macla, espadilla: instr-mento para espadillar el cánamo.
"MACQUÉ, ÉE, p. p. V. Macquet.
"MACQUER, r. a. Espadar, espadilla: d

cáñamo.

MACRE, s. m. (bot.) Abrojo-de-agus, ch

taña-de-agua, tribulo-acuático: planta. MACREUSE, a. f. Fulga, ó ceresa: s parecida al pato.

MACROBE, s. m. Vejancon. MACROBIE, s. f. Vejez estremada. MACROCOSME, s. m. El orbe.

MACSARAT, s. m. Cabaña: de los lien MACULATURE, s. f. (imp.) Maculature, pliego mai tirado, que se desecha y se para pisar en la prensa.

MACULE, s. f. (astr.) Macula, mancha: se dice en frances sino de las que se observa en el disco del sol.

MACULE, EE, p. p. V. Maculer. | 44, the culado, manchado, a. | Repintado, a. | MACULER , v. a. (imp.) Macular , machar : dicese de las hojas impresas , y de la cular , machar : dicese de las hojas impresas , y de la cular , machar : dicese de las hojas impresas , y de la cular , machar : dicese de las hojas impresas , y de la cular ; de estampas, si se baten ántes de etar 🖂 secas.

MACULER, r. n. Repintarse : lo impres ó lo estampado.

MADAME , s. f. (en plural Mesdames S ñora : tratamiento que se da á las mus en general de alta y mediana esfera similare casadas, ó viudas. Madame (madama est palabra, dicha absolutamente, era titulo e Francia de la hija primogénita del res, 6 & la muger de monsieur, que era el bernant mayor de este. | En boca de los crisdos el la señora, ó el ama. | Jouer d la madame | jazi á las señoras, ó á las visitas : diese de la niñas cuando se divierten remedando a imseñoras en visita.

MADAPOLAME, s. f. Lienzo ingles.
*MADAROBE, s. f. Madarósis: falta de pelos en las cejas.

MADÉFACTION, s. f. Madefaccion : la accion de humedecer.

MADEMOISELLE, s. f. Señorita: tratamiento que se da en Francia á las solteras nobles y tambien á las que no lo eran, no siendo de la infima plebe. Madamisela: titulo que denotaba en Francia á la hija mayor del hermano, ó del tio del Rey.

MADONE, s. f. (vox tomada del italiano)

MADRAGUE, s. f. Almadraba, atunera: sitio donde se hace la pesca del atun.
MADRAS, s. m. Madras: manton de se-

nora. | Suerte de panuelo bilbaino que llevan las costureras y criadas á la cabeza.

MADRÉ, ÉE, adj. Pintado, pintojo, manchado de pintas. | (fig. fam.) Lagarto, martagon, matrero: hablando de una persona astuta y artera.

*MADRENAGUE, Ó NAQUE, s. f. Madre-naga: tela de las Filipinas.

MADRÉPORE, s. m. Madrépora : cierta concrecion en el mar en figura de arbusto.

MADRESSÉE, s. f. Academia turca.

MADRIER, s. m. Tablon: entre carpinteros. | (náut.) Albitana: tablon grueso de 6, 20 á 30 pies de largo, segun su uso. MADRIGAL, s. m. (poes.) Madrigal : cierta

composicion poética.

MADRIGALIER, s. m. Madrigalero: autor de madrigales.

MADRIGALIQUE, adj. m. f. Del género del madrigal.

MADRURE, s. f. Mancha: pinta en el pellejo de los animales. | Veta: en las maderas.

MAESTRAL, s. m. (nául.) Maestral, viento maestral, ó gallego: dicese solo en el Mediterráneo del que en el Océano se llama S. O. 'sudoeste).

MAESTRALISER, v. n. Maestralizar : dí-cenlo los marinos del Mediterráneo cuando la aguja declina hácia el poniente.

MAPPLÉ, ÉE, adj. ([am.) Mossetudo, ca-chetudo: de grandes cachetes, ó carrillos. MAPORTE, s. m. Capa de los frailes de

Ejipto.

MAGADES, Ó MAGADIS, s. m. (ant. mús.) Lira de Anacréonte de 20 cuerdas.

MAGASIN, s. m. Almacen. | Vestuario: sitlo en el teatro donde se visten los cómicos. | Especie de ceston grande que se lleva en la zaga de los coches de camino.

MAGASINAGE, s. m. Almacenaje: lo que se paga por la custodia de los géneros en las aduanas y almacenes.

MAGASINER, V. Emmagasiner.

MAGASINIER, s. m. Guardalmacen : el que custodia lo que se guarda, ó encerra en un almacen.

MAGDALÉON, s. m. Barreta, ó cañuto de azufre.] Magdaleon: rollito de emplasto, en las boticas.

MAGE, s. m. Mago: nombre que daban los Persas y otros Orientales á sus astrólogos, filósofos, y matemáticos. | Juge mage, ó mage: nombre que se daba en muchas provincias de Francia al teniente de Senescal.

MAGICIEN, ENNE, s. Mágico, a: el. la que ejerce la magia. Tambien se toma por encantador.

MAGIE, s. f. Magia: arte quimérico, que se cree enseña á obrar cosas maravillosas, y sobrenaturales. | (fig.) Encanto, embeleso : la ilusion que nace de las artes de imitacion : como de la poesía, la música, la pintura, etc.

MAGIQUE, adj. m. f. Mágico: lo que tiene relacion con la magia, ó es producido por elia. | Mágico: lo perteneciente á la magia. | Lanterne magique : linterna mágica. | Miroir magique: espejo mágico.

"MAGISME, s. m. La religion de los antiguos magos : en Persia.

MAGISTER, s. m. Dómine: maestro de escuela. Dicese solo de los maestros de lugar, ó aldea, como por desprecio.

MAGISTÈRE, s. m. Maestrazgo: dignidad de gran maestre de Malta, y tiempo que dura su empleo. | (fam.) Magisterio : preparacion secreta de un medicamento.

MAGISTRAL, ALE, adj. Magistral: lo que es propio de maestro. Dicese por sátira, 6 burla, en lugar de decisivo, imperioso. | Commanderies magistrales (encomiendas maestrales): las que están anexas á la dignidad del Gran Maestre de Malta. | Compositions magistrales (composiciones magistrales): es término de botica. | Ligne magistrale (linea magistral, ó maestra): la principal en cual-quier plano, ó diseño. | Prébende magistrale (canongía magistral): una de las cuatro de oposicion que hay en las catedrales.

MAGISTRALEMENT, adv. Magistralmente: con magisterio : con aire, ó tono de maestro. de doctor.

MAGISTRAT, s. m. Magistrado: juez su-perior, y se entiende real ordinario, como corregidor, etc. | Magistrado: se dice tambien por el cuerpo de magistrados municipales. que es lo mismo que cabildo.

MAGISTRATURE, s. f. Magistratura : di-cese del empleo , o dignidad del magistrado ; y del tiempo que dura su oficio.

MAGNANIME, adj. m. f. Magnánimo: el que tiene magnanimidad, grandeza de animo. MAGNANIMEMENT, adv. Magnánimamente.

magnanimité, s. f. Magnanimidad: grandeza de ánimo.

MAGNATS, s. m pl. Magnates, próceres : los grandes del rejno.

' MAGNÈS-ARSÉNICAL, s. m. (quím.) Iman arsénico artificial : mezcla por partes iguales de arsénico, azufre, y antimonio derretido iunto.

magnésie, s. f. Magnesia: tierra absorvente, blanca.

MAGNÉTIQUE, adj. m. f. Magnético: lo que pertenece á la piedra iman.

MAGNÉTISER, v. a. Magnetizar : comunicar el magnetismo, o ponerle en accion. MAGNÉTISEUR, s. y adj. Magnetizante, ó magnetizador.

MAGNÉTISME, s. m. Magnetismo: dícese

de la atracción y otras propiedades del iman.

MAGNETTES, s. f. pl. Telas de Holanda. MAGNIFICENCE, s. f. Magnificencia : esplendidez, suntuosidad.

MAGNIFIER , r. a. (ant.) Magnificar : engrandecer, ensalzar alabando.

MAGNIFIQUE, adj. m. f. Magnifico : esplendido, liberal.

MAGNIFIQUEMENT, adv. Magnificamente: con magnificencia.

MAGNITUDE, s. f. Magnitud. MAGNOLE, ó MAGNOLIA, s. f. (bot.) Magnolia: pianta deditada a Magnolo, botánico

MAGNOTE, s. f. Marmota : cuadrúpedo.

MAGOT, s. m. Mono grande. | (fig. fam.)
Mascaron, figuron: dicese de la persona fea y ridicula. | Monote, mamarracho: figura de china. | (fig.) Gato, hucha: depósito del dinero guardado y escondido.

"MAGRAFFES, s. m. pl. (mús. ant.) Instru-mentos hebreos: uno en forma de campana y otro á manera de tubo.

MAGUEY, s. m. (bot.) Arbol de las Indias

occidentales.

*MAHALEB s. m. (bot.) Cerezo de Mahoma : árbol.

MAHBUTRE, (ant.) V. Soldat.

MAHMOUDIER, s. m. Moneda de oro turca : vale 500 reales.

MAHOMÉTAN, ANE, s. y adj. Mahometano, a.

MAHOMÉTISME, s. m. Mahometismo: la religion de Mahoma.

*MAHOT, s. m. (bot.) Algodonero: arbusto que da el algodon.

MAHUTE, s. f. (cetr.) Mahute : la parte de las alas de las aves de rapiña contigua al

MAI, s. m. Mayo: el quinto mes del año. Mayo: llaman así en los lugares al árbol cortado, y adornado, que se fija delante de la puerta de alguno para obseguio. | Reine de mai : maya.

*MAI, s. f. Suelo del lagar del vino. | Ama-sadera. V. Huche.

MAIDAN, s. m. Maidan : plaza de mercado en los paises de Oriente.

MAIERNE, s. f. (anat.) Médico.

MAIEUR, s. m. En algunas provincias de Francia se decia como Maire. Merino, ó corregidor.

MAIGRE, s. m. Lo magro : la parte de la carne que no tiene gordura. | Cierto género de pescado de mar. | (agric.) Endeble , liviana, Baca : liablando de las tierras.

MAIGRE, adj. m. f. Magro, flaco. | Seco árido: hablando de terrenos, y países. l'agric.) Liviano, ligero: hablando de tierras de poca, o ninguna miga. | Aller de pied comme un chat maigre: andar en un pié, de prisa, corriendo. Maigre échine: gansaron, perigallo: persona alta y desvaida. Jours maigres: dias de pescado, de comida de viernes. Maigre chair: comida, ó trato, pobre, ruin, escuso. Naigre directissement : seca, o police diversion. | Maigre reception : seco recibimiento, śin agasajo. | Maiyre sujet : asunto, ó argu- |

mento estéril, que no da de si. \ (fig.) S

maigre: estilo seco, descarnado.
MAIGRELET, ETTE, adj.dim.de Mai fam.) Cencenito, delgadito, finito: dicelos muchachos y mozos.

MAIGREMENT, adr. (fig. fam.) Po mente, ruinmente, mezquinamente: blando del vivir, y del comer.

MAIGRET, ETTE, adj. dim. de Ya (fam.) Magrito, delgadito, a. V. Maigrele MAIGREUR, s. f. Flaqueza : falta de car MAIGRI, IE, p. p. V. Maigrir. | adj. flaquecido, a, enjuto, a, de carnes.

MAIGUR, v. n. Enflaquecer, ponerse s MAIGUR, s. f. Suero. Pescado de ma MAIL, s. m. Mallo: llamase así el se el mazo con que se empuja la bola, y la

de arboles en que se juega.

MAILLE, s. f. (Antigua moneda de ve ue ya no tiene uso, y corresponde a la 🕮 ó la blanca en España) Esta voz solo # en las siguientes frases proverbiales : in toujours maille à partir ensemble : siet andan en dimes y diretes, están contra teados. | Cela ne raut pas une maile: no vale un ardite. | N'avoir ni dense maille : estar sin blanca, en la última breza. Faire la maille bonne : ajustat h el último maravedi. | Je n'en rabatica une maille: no quiero relajar una Bra Malla: dicese de todo tejido de red, um f to. | Malla : red de hilo de acero. de 🗗 hacian las armaduras que hamalan 👊 malla (cotte, o jaque de maille). | lui cierta nube sobre la niña del ojo. | Nam que aparece en las plumas del perdicones ha crecido. Usase regularmente en piara

MAILLE, EB, p. p. V. Mailler. | 61. llado, a. | Fer maille: red, enrejado de la que se pone en las ventanas.

MAILLER, c. a. Mallar : armaret de malla.

MAILLER (SE). v. r. Crecer, hacer el perdigon.

MAILLET, s. m. Mazo de madera cabezas. | Maceta. | Maillet de carfet f darria.

* MAILLETAGE , s. m. (nául.) La 😘 del forro de la carena de un navio. de clavos.

MAILLETER, v.a. (ndut.) Clavical brir de clavos el forro de un navio.

MAILLEUR, s. m. Mallero : el qu

MAILLUCHE, s. m. El que hace cadel MAILLUCHE, s. f. Machote, mazorra grande de madera.

MAILLON, s. m. Mallon : anillo oara sostener en los telares de seda l de los cadillos.

MAILLOT, s.m. Envoltura : las no pañales y fajas con que se envuelventes MAILLURE, s. f. Las habas, o id lunarcitos, que se ven en las plumas aves de rapiña.

MAIN, s.f. Mano : parte del bratos bre; y tambien de algunos animales (mona, el oso. En los demas cuadre de man pieds de dévant, lo que en castellano dise manos, como de los caballos, asnos, eve, perros, etc. | Mano : se toma por lado landa : d main droite : á mano derecha ; à nn gauche: á mano izquierda. [(fig.) Ma-poder, autoridad en alguna cosa. [Mano : blando de papel son veinte y cinco pliegos, inco cuadernillos. | Mano : en el juego es que debe jugar primero. | Main-chaude : lina ciega, juego de muchachos. | Mainjustice : cierto cetro que remata en una mo: con que se representan en las pintu-: los reves de manto y corona. | Main-mure : las manos, la hechura, el trabajo r-onal, que se emplea en una obra. | Mainre: auxilio, asistencia, socorro á la justi-L Case tambien adverbialmente, y signifiis favor al rey! | Main-levée : desembargo misso. | Main-levée d'une hypothèque : mion de una hipoteca. | Main-mise : em-m. secuestro de blenes. | Main-d'oublies : de ollea. Main gourdes: manos pas-las arrecidas. Main pote: manos, es-ledo de una mano. Première main: mera mano) dicese del comprar de mano fabricante : y seconde main (segunda maherando se compra del mercader. A deux in: a dos manos. A pleines mains: a lenas, abundantemente. (fig. fam.) bee, avoir la main de la pite: estar con manos en la masa. | (fig.) Se dice, avoir main bonne: tener buena mano, tener no en lo que se hace. [(fig.) Dicese, aroir main bonne, 6 la main heureuse: tener a mano, tener fortuna, ó dicha en lo que Menia. | Changer de main d un cheval : La, ó volver el caballo. | De la main d la la : de una mano á otra. | Cel ourrage d'une bonne main: es obra de una buena ma. | Hettre la dernière main : dar la im mano, ó la última vuelta á una obra. main en main: de mano en mano, de mei otros. | De ses propres mains: con manos, con sus puños, con sus pulgares. sa main, ó de sa main blanche: de su mo de puño propio, de su letra. | En un of main: en una vuelta, en un volver om, en un tris, o santiamen. En renir mains: llegar à las manos, renir, pelear. fore main basse : pasar à cuclillo, hacer 🍱 malanza. | Foire sa main : meter la mano, mecharse, utilizarse. | Haut-la main : de deraboluto, despóticamente. | Homme de la armas. | Prendre à toutes mains: to-r, o recibir con ambas manos, sin escrú-las, sin reparo. | De lonque main: desde an tiempo, tiempo ha, ó tiempo habia. I main: debajo de mano, por debajo de mis. | Sous la main: a mano, a tiro, a Poskion Tenir quelqu'un sous la main: arte à raya, bajo la férula, ó dependencia. Cosp de main : ataque repentino, acome-le l'enir la main à quelque chose : inranit, mezclarse en algun asunto. | Prêter moin : dar la mano, ayudar. | Faire la mu, hacer basa en el juego | Mettre l'épée ia main: sacar, ó desenvainar la espada.

Mettre la main à l'épee : echar mano à la espada.

MAINMORTABLE, adj. m. f. (for.) Manosmuertas: especie de servidumbre.

MAINMORTE, s. f. (for.) Mano-muerta: dicese de los cuerpos eclesiastiros, y obras plas, cuyas posesiones no se pueden enajenar.
MAINS, s. f. pl. (bot.) Zarcillos, ó tijeratas en los arbustos.

MAINT, AINTE, adj. Harto, tanto, mucho, a. Es voz solo usada en estilo Jocoserio. | Maintes fois: muchas veces, à menudo: usase solo en lo Jocoso, ó burlesco.

MAINTENANT, adv. Ahora, al presente; y tambien hoy, ú hoy en dia.

MAINTENEUR, s. m. Mantenedor. | pl.
Mantenedores: los siete que instituyeron lós
inegos florales en 1423.

juegos florales en 1423,

MAINTÉNIR, v. a. Mantener: por sostener
y sustentar una cosa á otra. | Mantener: por
conservar. | (fig.) Mantener: por sostener, ó
afirmar una verdad, una proposicion, etc. |
) [or.) Manutener: mantener, amparar à alguno en la posesion, ó goce de una cosa.

MAINTENIR (SE), v. r. Mantenerse : conservarse, subsistir en un mismo estado,

MAINTENON, s. f. Cruz pequenita de oro. MAINTENU, UE, p. p. V. Maintenir. adj. Mantenido, a.

MAINTÉNUE, s. f. (for.) Manutencion, allmentos.

MAINTES FOIS, adv. Muchas veces.

MAINTIEN, s. m. Conservacion, permanencia, subsistencia: de las leyes, de la autoridad, de la disciplina. | Planta, postura, talente: de una persona.

MAIRE, s. m. Merino, hoy corregidor. Maire du palacis: mayordomo del palacio. Con este nombre en la primera linea de los reyes de Francia eran conocidos los jefes de la casa real y del estado, que gobernaban con absoluta potestad.

MAIRIE, s. f. Corregimiento: empleo de corregidor.

MAIS, s. m. (bot.) Maiz: trigo de Indias.

*MAIS, s. f. pl. Dicese, mais-de-presse:
mesas-de-prensa.

MAIS, conj. advers. Mas, pero. Usase algunas veces en estilo familiar como substantivo y corresponde á pero en castellano.

MAISON, s. f. Casa: tómase como edificio de habitacion; como familia, ó servidumbre de criados; y como linaje, ó descendencia de un mismo apellido entre principes, señores, y nobles: por que de las gentes de inferior clase se dice famille (familia). En la astronomía se llama maison (casa) el espacio del zodiaco que ocupa cada signo. Maison d'arrêt: cárcel. Maison de force: casa de correccion, reclusion de nuigeres perdidas, que tambien se llama galera. Maison de plaisance: casa de recreo, de campo, ó quinta. Maison de ville, maison commune: casa consistorial, casas capitulares. Maison du roi: casa real, y se entiende toda la tropa de guardias de lniantería y de caballeria. Paíson royale: casa real; esto es, el palacio. Maison forte: casa real; esto es, el palacio. Maison forte: casa

- 548 -

fuerte, casa encastillada. | Maison garnie. casa de posada. | Petites-maisons: casa, ú hospital de los locos. | Faire maison nette : despedir la familia; esto es, los criados. | Faire maison neure: tomar familia, ó criados nuevos. | Lever maison: poner casa. | Faire sa maison: tomar criados. | Faire une bonne maison: hacer buena casa, hacer buen caudal. | Tenir maison: tener casa puesta. | Tenir maison ouverte: tener mesa franca. de casa, por indisposicion. ! (expr. prov.) Di-cese, vendre une chose par-dessus les maisons : venderla por esas nubes; esto es, á precio exorbitante. [(fig.) Se dice, fait comme un brûleur de maisons : estar hecho un andrajo, mal pergeñado. | Enfant de bonne mai-

maisonnee, s. f. (culg.) Toda la casa, la familia entera : toda la gente de una casa,

padres, hijos, y criados. MAISONNETTE, s. f. dim. de Maison. | Ca-

sita, casa pequeña.

MAÎTRE, s.m. Amo, dueño, señor, maestro. Usase cada uno de estos nombres conforme la relacion que guardan con los de criado, esclavo, posesion, súbdito, discípulo, aprendiz, etc. | (milic.) Soldado de á caballo, hablando de tropa. | Maestre. | Mattre clerc : oficial mayor de una escribania, oficio de procurador, u otra oficina de tribunales. Mattre de navire, de barque : maestre, ó patron de nave, patron de lancha. | Maitre des postes : administrador de la posta. | Mattre des comptes : contador. | Mattre des basses œuvres : pozero, privadero. | Maitre des hautes œuvres : ejecutor de la justicia, y comun-mente verdugo. | Mattre-ès-arts : maestroen-artes. | Mattre valet : criado mayor. Maître garçon : mancebo mayor , ú oficial primero en algun oficio, ó arte. | Maître-autel: altar-mayor. | Mattre fripon: picaro-nazo, grande, ó valiente picaro. | Mattre go-nin: zorrastron, redomado. | Mattre homme, maître sire: padre landola, el que sabe regentear y representar importancia y autoridad. | Maître écrivain : maestro de escribir. | Mattre en fait d'armes : maestro de esgrima. | Maitre-de-charbonnier : artillero. | Compter de clerc à maître : ajustar cuentas con todo escrupulo y rigor. L'être maître, être le maître de : ser dueño, ser libre, tener libertad de ; se rendre maitre de : hacerse dueño, apoderarse, enseñorearse de. | Père-maître : maestro de novicios. | Petit-maître : caballerete, señorito, petimetre. | Grand-maître: gran maestre de la órden de Malta, Teutónica, etc. | Grandmaître de l'artillerie : general de la artilleria. Grand-maître de la maison du roi : mayordomo mayor del rey. | Grand-mattre de la garde-robe : jefe de la guarda ropa. | Grandmaître des cérémonies : maestre de ceremo-nias, ó de la ctiqueta. | Passer mattre : recibir de maestro en algun oficio. | (fig.) Dar capote, no aguardar á uno para comer. MAÎTRESSE, s. f. Ama, dueña : de casa.

Maestra : la que ejerce, ó enseña algun oficio. Dama, querida : muger á quien se corteja, ó galantea. Tambien se toma por manceba, o amiga en mal sentido. | Mastresse d'école: maestra de niñas. | Maitresse des nocices : maestra de novicias. | Petite-maitresse : petimetra, melindrosa, que hace de seiora. | Mattresses pièces: duelas principales: entre cuberos.

MAÎTRISE, s. f. Maestria : carta, ó titul. de maestro en algun arte, ú oficio. Magidario : oficio, ó empleo de maestro de algun profesion liberal, como de gramática, de capilla, de ceremonias, etc. | Maitrise, ó granda mattrise : maestrazgo, hablando de la dimdad de maestre, ó gran maestre de las ónicas militares. | Maitrise des eaux et forêts : derecion, ó juzgado de aguas y bosques: es elica que ya no existe.

MAÎTRISÉ, EE, p. p. V. Maitriser. | ch. Señoreado, dominado, avasallado, a. MAÎTRISER, v. a. Señorear, dominar, ate

MAJESTÉ, s. f. Majestad : dicese por esco lencia de Dios, y por extension de los reys, d los imperios, y de las leyes. [(f.g.) Majestals grandiusidad, autoridad: hablando de oldas seriedad y decoro: hablando del sembla presencia de una persona.

MAJESTUBUSEMENT, adv. Majesioot

mente, con majestad.

MAJESTUEUX, EUSE, adj. Najestuel

grandioso, serio, y grave.

MAJEUR, EURE, adj. Mayor: el, la ha salido de la menor edad, o tutela l'a en femenino se dice de las cosas que tie mas grandeza en calidad, ó importancia. 🗷 en estas expresiones legales, causes major causas mayores, o de mayor cuantia; majeure : fuerza mayor. | Ordres majent órdenes majores, ó sacros : como el pres terato, diaconato, ó subdiaconato. | Total mode majeur: tono, o modo mayor, a música.

MAJEURE, s. f. (log.) Mayor: direct la primera proposicion de un silogismo. M sostenido por un bachiller de la univer de Paris.

MAJEURS, s. m. pl. (hoy se dice ancies Mayores, antepasados.

MAJOR, s. m. (milic.) Mayor, ó saran mayor. | Kajor de brigade : mayor de briga Major général : mayor-general en un en cito.

MAJOR, adj. m. (milic.) Dicese, étal-mar du régiment, d'une armée : plana mayot, de regimiento, de un ejército. | Aide-major ayudante mayor; chirurgien-major: cirtjano mayor; aumonier - major : capella mayor : se entiende de un ejército, de al plaza, y de un regimiento.

MAJORAT, s. m. Mayorazgo : el sucret de una cosa por mayoria.

MAJORDOME, s. m. Mayordome. Solo # usa hablando de la Corte de Roma, de España, y de otras de Italia.

MAJORITÉ, s. f. Mayoria, la mayor edal. (milic.) Sargentia-mayor.

MAJOURS, s. m. pl. Mallas de red de 6 h neas cuadradas.

MAJUSCULE, s. m. Dignidad en una catedral, que equivale à chantre.

MAJUSCULE, adj. y s. Mayuscula : letra mayúscula.

MAKI, s. m. Maqui: animal parecido al mono en el cuerpo y al zorro en el hocico.

MAL, s. m. Mal: lo contrario al bien. |
Mal: falta, defecto. | Mal: cosa mala, vicio. | Mal: dolor, dolencia. | Mal: daño, pérdida, perjuicio. | (fig.) Pena, trabajo, afan: para pasar, ó vivir. | Mal de mer: mareo.

MAL, MALE, adj. Mal, mala. Usase solo en

estas voces compuestas : malheur : mal hado mala ventura; maloeillant: mal intencio-nado, enemigo; malaise: mal estar, inco-modidad, etc. | Malerage: mala rabia; malemort : mala muerte, mala fin, mala hora. | Mal caduc : gota coral, epilepsia. | Mal d'enfant : dolores de parto. | Mai vénérien : mal venéreo, gálico, ó mal frances.

MAL, adv. Mal, malamente. | De mal en

pis : de mal en peor.

*MALABÂTRE, s. m., ó FEUILLE-IN-DIENNE, s. f. (bot.) Folio-indico: planta medicinal.

"MALACADERME, adj. m. f. (hist. nat.)
Suave: dicese de los animales que tienen suave la piel.

MALACHITE, s. f. Malaquita : piedra de

un color verde opaco.

MALAGIE, s. f. (med.) Apetito excesivo por

ciertas comidas. MALACOIDE, s. f. (bot.) Malacoide : planta cuyas hojas son malváceas.

MALACTIQUE, adj. m. f. (med.) Malactico:

remedio emoliente.

MALADE, adj. m. f. Enfermo, malo, doliente. Úsase como substantivo en la primera expresion de enfermo. | Faire le malade : hacerse, ó fingirse enfermo. Dicese en estilo vulgar : hacer la de rengo, hacer la zan-

MALADIE, s. f. Enfermedad, mal, dolen-cia. | Cuando se dice maladie absolutamente, es morbo, ó peste. | Maladie de commande : zanguanga, la de rengo, mal, ó enfermedad fingida, ó aparentada. | Maladie du pays : mal del pais, desgana que da á los que sienten la ausencia de su tierra.

MALADIF, IVE, adj. Enfermizo, achacoso, valetudinario, a.

MALADRERIE, s. f. Hospital de malatos,

ó de leprosos. MALADRESSE, s. f. Torpeza, poca habilidad, o maña: en ejecutar alguna cosa. | (fig.) imprudencia, torpeza : que se comete en lo que se dice, o hace.

MALADROIT, OITE, adj. y s. Torpe, poco diestro, poco hábil, desmañado, a.

MALADROITEMENT, adv. Torpemente,

con poca maña.

MALAGME, s. m. (cir.) Cataplasma emoliente.

MALAGUETTE, s. f. (bot.) Malagueta : especie de pimienta, que se llama tambien maniguette, y graine-du-paradis.

MALAI, s. m. Malayo : lengua malaya, que es la mas pura de la India.

MALAISE, s. m. Mal-estar, mal-pasar, trabajo, estrechez, incomodidad, falta de conveniencias.

MALAISÉ, ÉE, adj. Dificil, dificultoso, a. Incómodo, penado, pesado, a: hablando de cosas. | (fig.) Empeñado, atrasado: dicese del rico que tiene sus bienes, ó rentas embargadas, o en poder de acreedores y vive con estrechez.

MALAISÉMENT, adv. Dificilmente : con dificultad.

MALANDRES, s. f. pl. (albeit.) Ajuagas, esparavanes : en las caballerias. | Nudos : en las maderas.

*MALANDREUX, EUSE, adj. Nudoso, a: hablando de maderas.

MALAPRE, s. m. (imp.) Oficial de caja ignorante hasta en el leer.

MALAPRIS, ISE, adj. Malcriado, descortés.

MALART, s. m. Lavanco, ánade silvestre macho.

MAL-AVENTURE, s. f. Desgracia. MALAVISÉ, ÉE, adj. Indiscreto, imprudente, inconsiderado, a.

MALAXÉ, ÉE, adj. Amasado, a.

MALAXER, v. a. (farm.) Amasar drogas : para ablandarlas.

MALBÂTI, IE, adj. (fam.) Mal pergeñado, mal forjado, mal compaginado, a : de mala y desaliñada figura. | (fig.) Se dice, se sentir tout mal bâti: estar mal guisado, desgobernado, mal sazonado: sentirse malo.

"MALCONDITIONNÉ, ÉE, adj. Mal acondicionado, a, echado, a, á perder.

MALCONTENT, ENTE, adj. Descontento, poco satisfecho, a.

MALDISANT, ANTE, adj. y s. Maldiciente, murmurador.

MÂLE, s. m. Macho : del sexo masculino. | Varon : se dice de personas ; esto es, de las criaturas, ó hijos, por contraposicion á hembra. Tambien se llama macho en estilo fami-

liar y jocoso.

MALE, adj. m. f. Dicese, enfant male: hijo varon; y en estilo jocoso, hijo macho. | Perdrix mâle: perdiz macho. | (fig.) Varonil: esforzado, vigoroso, nervioso, enérgico, a. Usase distintamente de estas voces, segun la cosa á que se refleren.

MALEBÈTE, s. f. (fig. fam.) Mala bestia, mal bicho: persona maligna y perjudicial. MALÉDICTION, s. f. Maldicion, Impreca-cion. | Maldicion: castigo, ó pena que Dios impone.

MALEFAIM, s. f. Hambre cruel.

MALÉFICE, s. m. Maleficio : hechiceria para hacer dano.

MALÉFICIÉ, ÉE, adj. (vulg.) Maleficiado entecado, dañado, tocado, a, de algun mal

MALÉPIQUE, adj.m.f. Maléfico, maligno: de dañosa influencia. Solo se dice de los astros, segun la astrología judiciaria.

MALEHEURE (A LA), adv. (ant.) En hora mala, ó noramala. | Va-t'en à la maleheure : noramala vayas.

MALEMORT, s. f. (vulg.) Mala muerte.

— 550 **—**

MALENCONTRE, s. f. (ant.) Mal encuentro, mal aguero, azar, fatalidad, desgracia.

MALENCONTREUSEMENT, adr.

Desventuradamente, por una fatalidad.

MALENCONTREUX, EUSE, adj. y s. (fam.) Malhadado, desgraciado, a: habiando de personas. (fig.) Astroso, aciago, azaroso, a : hablando de cosas.

MALENGIN, s. m. (ant.) Artimaña, arteria, trampa : para engañar.

MAL-EN-POINT, adv. Infelizment, desafortunadamente : en mal estado.

MALENTENDU, s. m. Error, y tambien equivocacion.

MAL-ENTENDU, UE, adj. Dicese de lo que está mal concebido, mal compuesto : bátiment, ourrage mal-entendu.

*MALENUIT, s. f. Mala noche : noche que se pasa mal, ya sea por dolores, ó desvelo.

MALEPESTE! (interj. del est. vulg. con que se significa la admiracion, el disgusto, el dolor, etc.) Corresponde à ; fuego! ; casca-

fas! ; caspitina! ; caracoles! ; caramba! MALERAGE, s. f. (ant.) Malenconia: hoy rabia. [fig. fam.) Desco, violento. [(fig. fam.) Apetito desordenado.

MAL-ÈTRE, s. m. Languidez. | J'ai un mal-être : tengo un no se que, no se que

MALÉVOLE, adj. m. f. (joc.) Malandrin, malévolo, a.

MALFACON, s. f. Mala obra, mala hacienda: fraude en la hechura, ó construccion de alguna cosa. | (fig.) Fechoria, mala pasada:

accion dolosa, y maliciosa.
*MAL-FAIM, ó MALE-FAIM, s. f. Hambre cruel, hambre canina.

MALFAIRE, v. n. Hacer mal, mal hacer. MALFAISANCE, s. f. Maleficencia, malignMad.

MALFAISANT, ANTE, adj. Maligno, dañino, a : hablando de persona. | Dañoso , nocivo, a : hablando de cosas mal sanas, ó contra la salud.

MALPAIT, AITE, p. p. V. Halfaire. | adj. Mal hecho, mal trabajado, y tambien contrahecho, a.

MALPAITEUR, s. m. Malhechor, delincuente, criminoso.

MALPAMÉ, ÉE, adj. (fam.) Mal reputado, de mala fama.

MALGRACIEUSEMENT, adv. (fam. ant.) Con sequedad, rústicamente, sin agasajo.

MALGRACIEUX, EUSE, adj. (/am.) Grosero, zafio, rústico, descortes.

mal.Gre, prep. A pesar de, á despecho de, mal que le pese, no obstante. | Bon gré, mal gré: quiera, ó no quiera: de grado, ó por fuerza.

MALHABILE, adj. m. f. Poco apto, poco capaz: sin inteligencia ni talento: para un asunto.

MALHABILEMENT, adv. Inhábilmente.

MALHABILETE, s. f. Incapacidad, ineptitud, falta de inteligencia y talento para un asunto.

'MALHERBE, s. f. (bot.) Velesa, dentelaria, yerba del cancer: planta herbacea, que

se emplea para el cáncer y el dolor de mor-

MALHEUR, s. m. Infelicidad, desdicha, mala ventura, desgracia, mala suerie, 6 firtuna. En plural son desdichas, descracia, miserias, calamidades. | Par malhe c.ch. Por desgracia. Malheur d, o sur interi . . ve para amenazar). | Malheur aux cancus' desdichados de los vencidos! | A la manheure, adv. Desdichadamente, ó inhimente.

MALHEUREUSEMENT, adr. Por desgacia.

MALHEUREUX, EUSE, adr. Infeliz, in dichado, desgraciado, desafortunado, turado, a. Las tres primeras voces se aplicado personas, y á cosas; y las dos últimas a sonas solamente. | Aciago, de mal agues (fig.) Miserable: ruín, despreciable. | Desdichado: malo, delincuente.

MALHONNÊTE, adj. m. f. Indecente, decoroso. | Impolitico , incivil. | Halhon homme : picaro, indigno, ruin. | Homme honnéte : hombre desvergonzado, induzado sin crianza.

MALHONNÊTEMENT, adr. Con inde cia, sin decoro feamente.

MALHONNÈTETÉ, s. f. Indecencia.

politica, ruindad MALICE, s. f. Malicia : inclinacion, e tencion, a lo malo, o a hacer mal. Male picardia, ruindad. | Chasco, burla: berla diversion. Usase comunmente en plumi-

MALICIEUSEMENT, adr. Malicio amen MALICIEUX, EUSE, adj. Malicio a. L MALICORIUM, s. m. Corteza de la nada.

MALIGNEMENT, adr. Malignamere. MALIGNITÉ, s. f. Malignidad: projent ó gusto en hacer, o decir mal. 11 fg. Mais dad : lo malo, ó nocivo de una cosa.

MALIN, IGNE, adj. Maligno, a: que complace en hacer, o decir mal. Mais malo, pernicioso: dicese solo de cusa ha madas. | L'esprit malin , o le malin or el espíritu maligno, el diablo, el demo miliar, le malin, como si dijerames de migo en castellano. | Fièrre maligne. c. tura maligna, tabardillo. | (fam. Se del malin vouloir contre : enquinia, malque व

MALINE, s. f. (naut.) Agua viva : d'#3 de las grandes mareas en el novilunio ! ! nilunio.

MALINGRE, adj. m. f. (rulg.) Halues. fermuco, enclenque.

MALINTENTIONNÉ, ÉE, adj. Maliq cionado, a.

MALIQUE, adj. (quim.) Málico: lla asi el acido que se saca de las manunas MALITORNE, aaj. m. f. (fam., 24 zompo: torpe, y desmañado.

MALIVOLE, adj. m. f. Malevolo, mal

cionado, a. MAL-JUGÉ, s. m. Mal proveido: auto dado por el juez.

MALKUT, s. m. Flagelacion de las lud

amulador.

- 551 -

TALLE, s. f. Baul de camino, y tambien neta, y maleton. | Balija, y tambien mala: l'ando de correos, y de postas. | Cajon : el lievan al hombro los buhoneros que an-apor los lugares. [(prov.) Dicese, trousser nolle: hacer noche, rapar, saquear, hurde prisa, alguna cosa.

ALLEABILITÉ, S. f. Malcabilidad : caliil de lo que se deja trabajar al martillo.

MALLÉABLE, adj. m. f. Maleable: lo que deja trabajar al martillo.

MALLEMENT, adr. Bruscamente, con de-

ENLLEMOLLE, s. f. Especie de muselina Eviene de las Indias orientales. MALLÉOLE, s. f. (anat.) Hueso del to-

WALLE-POSTE, s. f. Coche de las postas, Eleva cartas, dinero, y tambien algunos **in**tes.

MALLETTER, 4. m. Cofrero : el que hace MALLETTE, s. f. dim. Maletilla, balijilla.

RALLIER, s. m. El caballo de posta que la mala, ó la balija. | El caballo de va-s: hablando de una silla volante, ó de

MALMENÉ, ÉE, p. p. V. Malmener. | adj. Aralado, rascado, a. RALMENER, v. a. Traer á mal traer, cas-

t, sacudir : sea de obra, ó de palabra.

MALMOULUES, adj. pl. (mont.) Estiércol bro mal digerido. BALOPE, s. m. (bot.) Género de malva: inta.

ALORDONNÉ, ÉE, adj. Mal ordenado, dispuesto, a. [(blas.) Se dice de tres piezas mas una en jefe, y las otras dos paralelas. MALOTRU, UE, s. (fam.) Zamborotudo, milon, mal pergeñado.

MALOUIN, E, adj. y s. El, ó lo que es de # Malo MALPAGUE, s m. Malpaga, el malpaga-

ALPLAISANT, ANTE, adj. (ant.) Eno-en (adoso, a: hablando de personas. | L. Desagradable, pesado, a: hablando de

MALPOLE, s. m. (hist. nat.) Malpola: ser-

iente de Africa. EALPROPHE, adj. m. f. Desascado, puer-

A poco limpio, a. VILPROPREMENT, adv. Sin limpieza, sin

n, puercamente. Inlemoprie Té, s. f. Desaseo, falta de Брига, porqueria.

MALQUINIER, s. m Lencero.

TILSAIN, AINE, adj. Enfermizo, acha-Mento: que no está sano, que no gasta sa-de Malsano, nocivo á la salud.

RALSÉANT, ANTE, adj. Mal parecido, ad cente, impropio, a.

MALSEME, EE, adj. (mont.) Dicese del ula de ciervo, cuyos pistones están en núımpar.

MALSONNANT, ANTE, ad. m. f. Mal so-

MALLARD, s. m. Muela : piedra pequeña | nante : ofensivo, a, á los pios oidos. Dicese en teología de las proposiciones poco ortodoxes.

MALT , s. m. Malta : asi liaman los Ingleses á la cebada preparada para hacer cerbeza.

MALTAILLÉ, E. adj. (blas.) Mal cortado, a.

MALTALENT, s. m. (ant.) Tirria: lo mismo que ojeriza.

MALTOTE, s. f. Gabela, garrama: en el

sentido de imposicion indebida ; y abusivamente se toma por todo impuesto nuevo.

MALTÔTIER, s. m. Recaudador, ó exactor de tributos, ó impuestos: como si dijeramos alcabalero. MALTRAITÉ, ÉE, p. p. V. Maltraiter.

adj. Maltratado, a. MALTRAITER , v. a. Maltratar : injuriar de palabra, o de obra. Agraviar, hacer agra-

vio, y tuerto: hacer poco favor, hacer poca justicia.

**MALVACKES, adj. f pl. (bol.) Malvaceas: las plantas de la clase de las malvas.

MALVEILLANCE, s.f. Maleyolencia, mal-

querencia, mala voluntad.

MALVEILLANT, s. m. Malévolo, émulo, enemigo: el que tiene mala voluntad á otro.

Usase regularmente en plural.

MALVERSATION, s. J. Malversacion, mala administracion, prevaricacion: en el ejercicio de un cargo, comision, etc.

MALVERSER, v. n. Administrar mal un

cargo, una comision, etc.: prevaricar.

MALVOISIE, s. f. Malvasia: nombre de un

MALVOULOIR, s. m. Malquerer.

MALYQULU, UE, adj. Malquisto, aborrecido, a.

MAMAN, s. f. (fam.) Mamá: voz de que usan los niños para nombrar la madre. I Grosse maman: muger bien medrada, que tiene buena cara, y es un poco gorda.

MAMAS, s. f. pl. Las superioras de las vír-

genes peruanas consagradas al sol.

MAMÉE, s. m. (bot.) Albaricoque de las Antillas : árbol.

MAMELIÈRE, s. f. Peto : la parte de la armadura que cubre el pecho.

MAMELLE, s. f. Tela, pecho: de muger. 1 Hablando de hombres, se dice tetilla.

MAMELON, s. m. Pezon : de la teta. | Ma-

MAMELONS, s. m. pl. (anot.) Mamilas: se llaman asi unas partes muy delicadas y glandulosas de la epidermis, del paladar, etc.

mamelu, ue, adj. y s. Teludo, ó tetuda: que tiene grandes pechos, ó tetas. [(fam.) Grosse mamelue: tetona: muger de grandes pechos.

"MAMELUK, Ó MAMELUC, s. m. (milic.) Mameluco: soldado de á caballo de Egipto. "MA MIE, s. f. Amiguita, querida: nombre de agrado con que suele tratar un hombre 4 nna muger.

"MAMMAIRE, odj. (anat.) Mamaria : dices de las venas y arterias que llevan la sangre à las tetas.

MAMMALOGIE, s. f. Mamelogia.

MAMMALOGISTE, s. m. Mamelogista.

*MAMMEI, s. m. (bot.) Mamey: árbol de América de grandes hojas , que da un fruto muy sabroso, y tiene el mismo nombre.

MAMMIFERE, adj. m. f. Mamisero. MAMMIFORME, adj. m. f. Mamiforme.

"M'AMOUR, s. m. Amor mio, corazon mio, mi alma: es voz familiar y de cariño entre la gente moza.

MANACA, s. m. (bot.) Es un arbolillo: del Rrasil.

MANACOU, s. m. Manacu: gato muy hermoso de las Indias.

MANANT, s. m. Villano: habitante de una aldea, ó feligresia. En este sentido es voz anticuada; y solo se usa en lo legal en esta frase, les manans et habitans d'une paroisse: los estantes y habitantes de una parro-quia, ó lugar. | (fig. fam.) Patan, payo, palurdo, charro.

*MANATI, s. m. Manati, manato: cetáceo,

especie de tiburon.

MANCE, V. Mancie

"MANCELLE, s. f. Celadores: cadenas pequeñas aseguradas al horcate de la mula de varas de un carro.

MANCENILLIER, s. m. (bot.) Manzanillo: árbol de las Antillas , cuyo fruto es muy no-

MANCHE, s. f. Manga: de camisa, de vestido. | Fausses manches: mangas postizas, ó de quita y pon, y tambien mangotes. | (milic.)
Manche d'un bataillon : manga , partida ,
trozo, de gente destacada de un batallon. | (naut.) Se dice, manches de pompes: mangueras, las de lona embreada, por donde de-saguan la bomba del navío, y los imbornales,

Janches pendantes: mangas perdidas. |
Gardes de la manche: gentiles-hombres de
manga, empleos de la servidumbre de las
personas reales. | (fig. fam.) Dicese, avoir la
manche large, o être un père à la grand'
manche: tenes la manga penda bablande. manche: tener la manga ancha, hablando de los confesores poco rigidos. | (fig. fam.) Se dice, avoir une chose, une personne dans sa manche: tenerla en la mano, segura, á su disposicion, a su mando. | (prov.) Dicese, c'est une autre paire de manches : esa es harina

de otro costal, es otro cantar. MANCHE, s. m. Mango, cabo: remate de

algun instrumento, ó ustensilio con que se agarra y maneja. Manche de charrue : man-cera, o esteva del arado. | Manche de gui-tare, etc.: mango, o mastil de guitarra. | Manche de contrau: navaja, especie de marisco. | (prov.) Dicese, branler au manche: dolerle à uno la cabeza, estar prójimo à caer de su privanza, ó autoridad. | (fig. fam.) Se dice, jeter le manche après la cognée : echar la soga tras el caldero.

*MANCHERONS, s. m. pl. (agric.) Manija

de la esteva del arado.

MANCHETTE, s. f. Vuelta, puño: de ca-misola. | Vuelo: de manga de muger. | (náut.) Binaterra.

MANCHON, s. m. Manguito.

MANCHOT, OTE, s. Manco, a: sea del brazo, ó de la mano. | (expr. fam.) Dicese,

n'être pas manchot : no ser manco, no pegarla un manco, no ser zurdo.

MANCIE, Ó MANCE, s. f. Mancia en castr llano. Voz tomada del griego, que signiho adivinacion, y entra en la composicion b varias palabras, como: chiromancie, nommancie, etc.: quiromancia, nigromancia, 😘

MANDANT, s. m. Mandador.

MANDARIN, s. m. Mandarin: titulo de di-

gnidad en la China.

MANDAT, s. m. Mandado: rescripto del Papa. | Poder y encargo que da uno a otra-Mandato : orden. | Mandat d'amener : orden de un juez para comparecer delante de el d. grado, o por fuerza. [Mandat d'arret : madato de arrestacion : órden de conducir aguno á la casa de arresto. | Mandat terrisrial: mandato territorial: papel moneda que debia substituirse á los asignados.

MANDATAIRE, s. m. Mandatario : la per sona á cuyo favor se ha expedido un nuo dato del Papa. | (for.) Mandatario: aquel mha recibido los poderes, ó encargo de tito

para obrar en su nombre.

MANDATER, v. a. Expedir un mandato, MANDATUM, s. m. El lavatorio del juero

MANDÉ, ÉE, p. p. V. Mander. | adj. Ma dado, convocado, a. MANDEMENT, s. m. Carta de oficio, órdes.

despacho que se comunica de parte de qual tiene autoridad y jurisdiccion. [Carta de part libranza: para cobrar dinero.

MANDER, v. a. Mandar: venir, llamar, orden para presentarse : dicese del superior a subdito. | Mandar, ó pasar aviso, participauna órden, una noticia por escrito, o per 🖪 propio.

MANDIBULE, s. f. (anat.) Nandibuk . σuijada.

MANDIL, s. m. Turbante persa.

MANDILLE, s. f. Casaca antigua de la

MANDIOCHE, s. f. Nochebuena. MANDOLINE, s. f. (mils.) Bandelin :

strumento de cuerdas MANDORE, s. f. (mús.) Bandurria: III:41 mento de cuerdas.

MANDRAGORE, s. f. (bot.) Mandrage planta.

MANDRIL, s. m. (hist. nat.) Balue. mono horrible.

MANDRIN, s. m. Parauso, taladro : este cerrajeros. | Mandril: entre torneros dan : nombre á las piezas que sirven para sujetar " obra en el torno.

MANDUCABLE, adj. m. f. Manducable. MANDUCATION, s f. Suncion: la acc de consumir en la misa.

MANEAGE, s. m. (ndut.) Facna: oblicion de los marineros de cargar y descar. r ciertas cosas y géneros de un buque.

MANEGE, s. m. Manejo : arte de trabajar enseñar los caballos. | Picadero : el sitio do se trabajan y enseñan. | (fig.) Manejo. art. modo de manejarse : modo de gobernas. e de obrar.

MANES , s. m. pl. Manes : nombre con que

llamaban los antiguos á las almas de los ! muertos. Usase en estilo poético y oratorio, y siempre en plural, aunque se hable de un suieto solo.

MANEUVRE, V. Manœucre.

MANGANÈSE, s. m. Manganesa, alabandina: piedra mineral ferruginosa.

MANGÉ, ÉE , p. p. V. Manger. | adj. Co-

MANGEABLE, adj. m. f. Bueno para comer, lo que es de comer, ó se puede comer: le que es comestible.

MANGEAILLE, s. f. Comida, cebo: que se da á los animales domésticos, especialmente á las aves. | (joc.) Manducatoria , condumio , pienso : se aplica á las personas por comida.

MANGEANT, ANTE, adj. Que come, que está bueno. Solo se usa en esta frase del estilo familiar, il est bien buvant et bien man-geant: come y bebe, o vive y bebe.

MANGEOIRE, s. f. Pesebre: donde comen

las bestias. MANGER, v. a. Comer: en el sentido de

mascar, y tragar. | (fig.) Comer: consumir, gastar.

MANGER, v. n. Comer: tomar la comida, o el alimento. (expr. fam.) Se dice, manger à rentre déboutonné: comer hasta reventar, ponerse como un trompo. [(fig.) Dicese, man-ger de bonne grace, de bon appetit: tener buenos aceros, comer con gana.] (fig.) Dicese, Langer de la vache enragée : pasar trabajos. \ (fig.) Manger la couleur d'une étoffe, etc. : comer, robar el color de una tela, etc.

MANGER, s. m. Manjar, comida.

MANGERIE, s. f. La accion de comer. Usase solo en esta frase, relever mangerie: volver à comer. | (fig. fam.) Socalina, garrama, exaccion: gasto excesivo, é indebido.

MANGEUR, EUSE, s. Comedor, a: el, la que come, sea poco, sea mucho. | (fig. fam.) Lechuzo, exactor de tributos, que comete extorsiones. | (fig. fam.) Se dice, mangeur de crucifix, d'images de saints: un roe altares, santurron.

MANGEURE, s. f. Roedura, lo roido, lo ratonado: de un pan, de un queso, etc. | Picadura, lo apolillado, lo picado: de un paño,

de un vestido, etc.

MANGLE, Ó MANGUE, s. m. (bot.) Árbol de África y de América.

MANGLIER, s. m. (bot.) Especie de tuna, o de nopal : árbol de América.

MANGOUSTE, s. f. Icneumon: cuadrupedo, parecido a la garduña.

MANIABLE, adj. m. f. Blando, dócil, que se deja trabajar : dicese de los metales. | (fig. fam.) Como una cera : que se deja manejar, o gobernar.

MANIAQUE, adj. m. f. Maniaco, maniá-

MANICHÉEN, s. m. Maniqueo : nombre de unos herejes que admitian un principio del bien y otro del mal.

MANICHÉISME, s. m. Maniqueismo.

MANICHORDION, s. m. (mis.) Manicordio, manucordio: clave pequeño, que hoy decimos

*MANICLE, s. f. Manecilla : la que mueve las tijeras de tundir.

"MANICLES, s. f. pl. Manillas, esposas: para atar las manos. V. Menottes.

MANICOLLE, s. m. Buitron : red de pescar.

MANICROC, s. m. Estropeado. MANIE, s. f. Mania : enajenamiento del juicio hasta enfurecerse. | (fig.) Mania : pasion loca, ó excesiva por alguna cosa.

*MANIÉ, ÉE, p. p. V. Manier. | adj. Mano-

seado, manejado, â.

MANIEMENT, s. m. Manoseo, tiento, tacto: la accion de manosear, de pasar la mano, de tentar, de tocar alguna cosa. | Manejo, uso, movimiento: de las manos, de un brazo, de una pierna. | (fig.) Manejo: gobierno, y tam-bien administracion: de negocios, caudales, etc.

MANIER, v. a. Manoscar, pasar la mano, tentar, tocar con las manos. | Manejar, tocar, llevar entre manos, papeles, libros, etc. | Picar: trabajar y enseñar un caballo. | (fig.) Manejar: gobernar, administrar, disponer de negocios, caudales, etc. | (fig. fam.) Dicese, manier l'or à pleine main: apalear los doblones, el oro: tener mucho dinero. Au manier, expr. adv. Al tacto, en el tacto, en el tiento.

MANIÈRE, s. f. Manera, modo, forma. | De manière que, conj. y adv. De manera, de modo, de suerte que. | De manière ou d'autre : de un modo, ó de otro, por si, ó por no. | Par manière de dire : por modo de decir ; es un decir, por dicho.

MANIÈRES, s. f. pl. Modos, modales, estilos.

MANIÉRÉ, ÉE, adj. Afectado, poco natural. | (pint.) Amanerado: en este mismo sentido, hablando del estilo, gusto, y obras del artista.

"MANIÉRISTE, s. m. Pintor amanercado, afectado.

"MANIETTE, s. f. Maneta: pedazo de som-brero con que se limpia el bastidor entre cstampadores de indianas.

"MANIEUR-DE-BLÉ-SUR-BANNE, s. m. Apaleador de granos.

MANIFESTATION, s. f. Manifestacion, ostension.

MANIFESTE, s. m. Maniflesto : declaracion pública, por la cual un principe, ó gobierno da razon de su conducta en algun caso grave. | (fig.) Justificacion, defensa, apologia : hablando de una persona pública, de un partido, etc.

MANIFESTE, adj. m. f. Maniflesto, patente.

MANIFESTÉ, ÉE, p. p. V. Manifester. adj. Manifestado, a.

MANIFESTEMENT, adv. Manifiestamente, patentemente.

MANIFESTER, v. a. Manifestar, hacer patente, descubrir lo oculto.

MANIFESTER (SE) (d), v. r. Manifestarse, darse á conocer.

MANIGANCE, s. f. (fam.) Manganilla, entruchada: treta para engañar.

MANIGANCER, v. a. (fam.) Armar, ama-tar, urdir: una treta, una entruchada. "MANIGUETTE, s. f. (bot.) Malagueta: pi-

mienta.

MANILLE, s. f. Malilla: nombre de un

juego de naipes.

MANIOC, MANIOQUE, Ó MANIHOT, s. m. (bot.) Yuca, casabe, arbusto de América, de cuya raiz se hace pan.

*MANIPULAIRE, s. m. (milic. ant.) Mani-pulario: entre los Romanos era el jefe, ó cau-

dillo de cierto número de tropas.

MANIPULATION, s. f. Manipulacion, operacion : en la farmacia, química, y otras artes.

MANIPULE, s. m. Manipulo : el que llevan en el brazo izquierdo el sacerdote, el diácono, y el subdiácono, revestidos. | (milic. ant.) Manípulo : la compañía de soldados en las cohortes romanas.

MANIPULER, r. a. Manipular. MANIQUE, s. f. Dedil : medio guante de cuero de que usan algunos artesanos para

"MANIQUETTE, s. f. (bot.) Alcaravea silvestre.

MANIS, s. m. Lagarto conchudo.

MANISTOU, s. m. Dios ficticio de los selvajes de la América setentrional.

MANIVEAU, s. m. Canastilla á modo de

MANIVELLE, s. f. Manubrio, manija, manecilla, cigüeñela : para hacer rodar una máquina, etc.

MANNE, s. f. (se pronuncia mane) Maná: droga medicinal. | Maná: el rocio milagroso con que se mantuviéron los Israelitas en el desierto. | Canasta grande de dos asas. | (fig.) Maná : gran substancia y abundancia de frutos para mantener un pais, ó un pueblo. | Manne d'enfant: cuna hecha de mimbre.

MANNEQUIN, s.m. Cuévano: ceston grande y hondo para vendimiar, | (pint.) Maniqui : la figura movible que sirve para el trapco de

MANNEQUINAGE, s. m. La escultura que sirve de adorno en los edificios.

MANNEQUINÉ, ÉE, adj. Amanerado, a. | Draperies mannequinées: ropas dispuestas con afectacion, amaneradas.

MANOEUVRE, s. m. Peon : de albañil. [s. f. (naut.) Jarcias, aparejos : todo el cordaje de un navio. | (naut.) Maniobra, faena : manejo de la jarcia y velamen para gobernar un navio. | (milic.) Maniobra: evolucion, movimiento de un cuerpo de tropas en la guerra concertado por su jefe. [(fig.) Operacion, paso: en la conducta de la vida.

MANOEUVRER, v. n. (naut.) Maniobrar: manejar la jarcia y velas de un navio en la navegacion. | (milic.) Maniobrar : hacer yarios movimientos y evoluciones las tropas en la guerra. | (fig.) Trabajar, revolver, valerse de amaños : para conseguir un fin. Tómase las mas veces en mal sentido.

MANOEUVRIER, s. m. (naut.) Maniobrista, marinero: dicese del que entiende la maniobra de un navio.

MANOIR, s. m. Manso, casar : casa de una heredad, ó de un feudo. | Mansion, morada : lo mismo que casa en estilo poético.

MANOMÈTRE, s. m. Manometro. MANOQUE, s. f. Rollo grande de tabaco. Madeja.

MANOSCOPE, s.m. (fis.) Manoscopio: instrumento.

MANOUVRIER, s. m. Jornalero, ganapan, gañan: dicese por desprecio de los pintores y poetas adocenados, que trabajan à destajo, como quien dice de municion.

MANQUE, s. m. Falta, carencia, necesidad de cosas precisas. Manque de, expr. adv. Por falta de, por no haber, por faltar.

MANQUEMENT, s. m. Falta, omision : desecto de cumplir lo que se debe. Así se dice: manquement de foi, de parole, de respect, etc. y no manquement d'argent, d'amis, etc., sing manaue.

MANQUER, v. a. Errar, no acertar : el objeto, o cosa que se busca, o á que se tira. Ej., Manquer a une personne: No hallar á una persona, no dar con ella. | Manquer un roleur: no coger à un ladron persiguiendole. | Manquer une perdrix: no dar à la pérdiz, no mataria tirándola. | Manquer son coup: errar el tiro, errar el golpe. Manquer una occasion: perder la ocasion, dejarla escapar.

MANQUER, v.n. Faltar, errar : caer en faltas. | Perderse, costarse : en una arenga, sermon. | Marrar, no dar lumbre, dar higa, una escopeta, una pistola. | (fig.) Frustrarse, desgraciarse, salir mal: un negocio, una idea. Carecer, tener falta, o necesidad: de alguna cosa. | Faltar á, no cumplir con. | Flaquear, empezar á faltar, o caer. | (fig.) Faltar, no existir, morir. | Olvidarse, dejar de hacer alguna cosa. | Fallir, quebrar, hacer bancar-

MANSARDĘ, s. f. (arquit.) Tejado algo plano, puesto en uso por Mansard, arquitecto. MANSFÉNI, s.m. Ave de rapiña de las Antillas.

MANSION, s. f. Mansion, habitacion. MANSIONNAIRE, s. m. Portero : de una iglesia griega.

MANSUETE, adj. m. f. Pacifico, a. | Bondado o, a. | (bot.) Cierta especie de pera. MANSUETEMENT, adv. Con mansedum-

MANSUÉTUDE, s.f. (poc. us.) Mansedumbre : apacibilidad y dulzura de condicion. MANTE, s. f. Toca, velo de luto, que lle-

van las señoras en las visitas de etiqueta. MANTEAU, s. m. Capote, capoton : para abrigo. | Mantellina, capotillo : de muser. | Capa, ó manto : vestido de religiosos. | Manto : vestidura talar de ceremonia, como manto real, manto ducal, manto capitular. | Man-teau long d'ecclésiastique: manteo de clérigo. Manteau de deuil : capuz, capa de luto. Manteau de lit : bata de cama, ó de levantar. Manteau de cheminée : campana de chiminea. | Vendre sous le mantrau : vénder bajo mano, á escondidas. | (fig.) Dicese, sous le manteau de la dévotion : con capa, bajo del velo de devocion, | (expr. prov.) Se dice,

avoir un méchant manteau pour l'hiver: tener mala capa para el invierno: dicese de uno que tiene cuartanas en el otoño. [(fig.) Dicese, garder les manteaux : no participar de la diversion de los que uno ha acompañado à una flesta.

MANTELÉ, ÉB, adj. (blas.) Mantelado: se

dice de los leones con mantelete.

MANTELET, s.m. Muceta de Obispo. | Manteleta, capotillo: de muxer. | Mantelete: en la milicia es un parapeto portátil de tablones encorados. | Mantelete : tambien es voz del blason. | Cortina de cuero que se baja y sube en los carruajes de camino. [(náut.) Porta.

MANTELINE, s. f. Mantellina : especie de capotillo, ó rebozo que usan las aldeanas.

MANTELURE, s. f. Capa: el lomo del perro cuando es de diferente color el pelo que el resto del cuerpo.

MANTÈQUE, s. f. Manteca : de jabali. MANTILLE, s. f. Mantelina, ó mantilla :

de muger.

MANTONNET, s. m. (cerraj.) Sosteniente: el hierro donde entra la falleba de una puerta, ventana despues de cerrada.

MANTOUAN, s. y adj. Mantuano, a : de Mantua.

MANTURE, s. f. (ndut.) Maretazo: golpe de mar, que los marineros llaman de capillo, MANUEL, s. m. Manual : libro portáil en que está resumida una doctrina, ó tratado.

MANUEL, ELLE, adj. Manual : lo que se hace con las manos.

MANUELLE, s. f. (anat.) Caña del timon.

| Manuella : palanca, barra del cabestante. MANUELLEMENT, adv. En la mano : hablando de dar. | De su mano : hablando de

MANUFACTURE, s. f. Manufactura: artefacto, obra, lo que se trabaja en un taller, ó fabrica. | Fábrica : dicese del sitio en que se fabrican los artefactos.

MANUPACTURÉ, ÉE, p. p. V. Manufac-

turer. | adj. Fabricado, a.

MANUFACTURER, v. a. Manufacturar : fabricar en una manufactura.

MANUPACTURIER, s. m. Fabricante: dícese del obrero, à oficial : y mas propiamente del dueño de la fábrica | Fubril : tomado como adjetivo, y aplicado á las cosas.

MANULUVE, s. m. Baño de manos.

MANUMISSION, s. f. Manumision, ahorro: la accion de libertar a un esclavo.

MANUSCRIT, ITE, adj. y s. Manuscrito: escrito de mano.

MANUSTUPRATION, s.f. Manustupracion, onanismo.

MANUTENTION, s. f. Manutencion, conservacion : de las leyes, de los privilegios, de la disciplina, etc.

MANUTENTIONNER, v. a. Mantener : las leyes.

MAPPEMONDE, s. f. Mapamundi : la carta reografica que representa los dos hemisferios de la tierra.

MAPPER, r. a. Limpiar los muebles. MAQUEREAU, s. m. Alcahuete, tercero.

Escombro, sarga : pescado de mar.

*MAQUEREAUX, s. m. pl. Cabrillas : vejiguillas pintadas, que se hacen en las piernas de los que se arriman á la lumbre.

MAQUERELLAGE, s. m. (rulg.) Alcahue-

MAQUERELLE, s. f. (vulg.) Alcahueta, tercera, cobertera.

MAQUIGNON, s. m. Chalan, corredor : de bestias.

MAQUIGNON, ONNE. s. (fig. fam.) Corredor, ó corredora: zurcidor, ó zurcidora. de voluntades: lo mismo que alcahuete, ó alca-

MAQUIGNONNAGE s.m. Correduria, cha-laneria: oficio de corredor de bestias. | (fig. fam.) Manipodio, fregado, alcahuetería.

MAQUIGNONNER, r. a. Chalanear, hacer el oficio de corredor de bestias. | (fig. fam.) Manipular, truchimanear, tapujar: andar con tapujos.

MAQUILLEUR, s. m. (naut.) Barca: para pescar alachas, ó caballas.

MARABOUT, s. m. (naut.) Maraguto, foque : vela de proa : en las galeras.|Morabito : ermitaño, ó religioso mahometano de la costa de África. Sayon: dicese por desprecio de un hombre feo, puerco y mal pergeñado. Espe-cie de plumas, que las mugeres ponen sobre su cabeza. | Vaso de barro.
"MARABOUTIN, s. m. (ndut.) Borda, baş-

tardo : vela mayor de la galera.

MARAÎCHER, s. m. En Paris es lo mismo que hortelano, ú hombre de la hucrta, que alt por lo bajo y cenagoso del terreno se llama

MARAIS, s. m. Pantano, ciénaga, budial, marjal. | En Paris se llama le marais la huerta, por ser terreno bajo y cenagoso; y se conoce tambien bajo este nombre un barrio en donde, en otro tiempo, no habia sino pantanos. | Marais salant : saladar, langunajo, en que se cuaja la sal en las marismas. | (expr. prov.) Se sauver par le marais : salir por el albañal : salir de una dificultad sin buen atre, ó sin buenas razones.

MARANCE, s.f. Castigo de pena leve.

MARANDER, v. a. Merendar. | (pesc.) Echar las cuerdas al mar para pescar | (pesc.) Componer las redes.

MARANE, s. f. (vulg.) Pelandusca, ra-

MARASME, s. m. (med.) Marasmo: la flaqueza y consuncion de toda la substancia del

MARASOUIN, s. m. Licor alcohólico : hecho con gnindas garrafales.

MARATRE, s. f. Madrastra : en frances solo se dice en sentido odioso ; porque en el propio y comun se dice, belle-mère.

MARAUD, AUDE, s. (fam.) Pillo, gato, bergante, belitre.

"MARAUDAILLE, s. f. (fam.) Canalluza, pillerin.

MARAUDE, s. f. (milic.) Merode: pecorea: pillage, saqueo en el campo, o pals enemigo, que hacen los soldados desmandados.

MARAUDER, v. n. (milic.) Merodear, pecorear : saltr á la pecorea, á robar en el pais,

MANIGANCER, v. a. (fam.) Armar, amasar, urdir : una treta, una entruchada.

* MANIGUETTE, s. f. (bot.) Malagueta : pi-

mienta.

MANILLE, s. f. Malilla : nombre de un iuego de naipes.

MANIOC, MANIOQUE, Ó MANIHOT, s. m. (hot.) Yuca, casabe, arbusto de América, de cuva raiz se hace pan.

"MANIPULAIRE, s. m. (milic. ant.) Manipulario: entre los Romanos era el jefe, ó caudillo de cierto número de tropas.

MANIPULATION, s. f. Manipulacion, operacion : en la farmacia, quimica, y otras artes.

MANIPULE, s. m. Manipulo: el que llevan en el brazo izquierdo el sacerdote, el diácono, y el subdiácono, revestidos. | (milic. ant.) Manípulo : la compañía de soldados en las cobortes romanas.

MANIPULER, r. a. Manipular.

MANIQUE, s. f. Dedil : medio guante de cuero de que usan algunos artesanos para trabaiar.

"MANIQUETTE, s. f. (bot.) Alcaravea silvestre.

MANIS, s. m. Lagarto conchudo.

MANISTOU, s. m. Dios ficticio de los selvajes de la América setentrional.

MANIVEAU, s. m. Canastilla á modo de bandeja.

MANIVELLE, s. f. Manubrio, manija, manecilla, cigueñela : para hacer rodar una máquina, etc.

MANNE, s. f. (se pronuncia mane) Maná: droga medicinal. | Maná : el rocio milagroso con que se mantuviéron los Israelitas en el desierto. | Canasta grande de dos asas.] (fig.) Maná : gran substancia y abundancia de frutos para mantener un pais, ó un pueblo. I Manne d'enfant : cuna hecha de mimbre.

MANNEQUIN, s. m. Cuévano: ceston grande y hondo para vendimiar, | (pint.) Maniqui : la figura movible que sirve para el trapco de las ropas.

MANNEQUINAGE, s. m. La escultura que sirve de adorno en los edificios.

MANNEQUINÉ, ÉE, adj. Amanerado, a. Droperies mannequinées : ropas dispuestas con afectacion, amaneradas.

MANOEUVRE, s. m. Peon : de albañil. | s. f. (náut.) larcias, aparejos : todo el cordaje de un navio. | (naut.) Maniobra, faena : manejo de la jarcia y velámen para gobernar un navio. | (milic.) Maniobra: evolucion, movimiento de un cuerpo de tropas en la guerra concertado por su jefe. [fig.] Operación, paso: en la conducta de la vida.

MANOEUVRER, v. n. (náut.) Maniobrar: manejar la jarcia y velas de un navio en la navegacion. | (milic.) Maniobrar : hacer varios movimientos y evoluciones las tropas en la guerra. | (fig.) Trabajar, revolver, valerse de amaños : para conseguir un fin. Tómase las mas veces en mal sentido.

MANOEUVRIER, s. m. (naul.) Maniobrista, marinero: dicese del que entiende la maniobra de un navio,

MANOIR, s. m. Manso, casar : casa de ma heredad, ó de un feudo. Mansion, morado lo mismo que casa en estilo poético.

MANOMETRE, s. m. Manometre. MANOQUE, s. f. Rollo grande de talaca Madeja.

MANOSCOPE, s. m. (fis.) Naposcopio: trumento.

MANOUVRIER, s. m. Jornalero, snag gañan : dicese por desprecio de los pintpoetas adocenados, que trabajan a des como quien dice de municion.

MANQUE, s. m. Falta, carencia, nece de cosas precisas. | Manque de, expr. air. falta de, por no haber, por faltar.

MANQUEMENT, s. m. Falta, omision: fecto de cumplir lo que se debe. As set manquement de foi, de parole, derespet, y no manquement d'argent, d'amis, cu., manque.

MANQUER, v. q. Errar, no acertar objeto, o cosa que se busca, o a que se Ej., Manquer à une personne: No bil una persona, no dar con ella. | Mançue voleur : no coger á un ladron persigua | Manquer une perdrix: no dar à la pi no matarla tirándola. | Manquer son s errar el tiro, errar el golpe. Manque occasion: perder la ocasion, dejarla est

MANQUER, v.n. Faltar, errar : caer e tas. | Perderse, costarse : en una arenza mon. | Marrar, no dar lumbre, dat lia escopeta, una pistola. [(fig.) Frustrare. graciarse, salir mal : un negocio, um | Carecer, tener falta, ó necesidad : de a cosa. | Faltar á, no cumplir con. | Flat empezar á faltar, ó caer. | (fig.) falta existir , morir. | Olvidarse, dejar de alguna cosa. | Fallir, quebrar, hacer la

MANSARDE, s. f. (arquit.) Tejado plano, puesto en uso por Mansard, anjum MANSFÉNI, s. m. Ave de rapiña de la

MANSION, s. f. Mansion, habitacion. MANSIONNAIRE, s. m. Portero : de ! iglesia griega.

MANSUETE, adj. m. f. Pacifico, a. | dadoso, a. | (bot.) Cierta especie de periode MANSUETEMENT, adv. Con man-

MANSUÉTUDE, s.f. (poc. us.) Naned bre : apacibilidad y dulzura de condicia MANTE, s. f. Toca, velo de luto. que van las señoras en las visitas de etiques.

MANTEAU, s. m. Capote, capoten ! abrigo. | Mantellina, capotillo : de musicapa, o manto : vestido de religioses. vestidura talar de ceremonia, como m real, manto ducal, manto capitular. teau long d'ecclesiastique : mantro de rigo. | Manteau de deuil : capuz, capa de M Manteau de lit : bata de cama, o de ko tar. | Manteau de cheminée : campana de d minea. | Vendre sous le manteau : ven bajo mano, a escondidas. | (fig.) Decee. le manteau de la dévotion : con casa. N del velo de devocion. [(expr. prot. & de r un méchant manteau pour l'hiver: nala capa para el invierno: dicese de que tiene cuartanas en el otoño. [(fig.) s., aarder les manteaux: no participar diversion de los que uno ha acompañado a festa.

ATTELÉ, ÉE, adj. (blas.) Mantelado: se de los hones con mantelete.

ANTELET, s. m. Muceta de Obispo. | Mana. capotillo: de muger. | Mantelete: en ilica es un parapeto portátil de tablones sados. | Mantelete: lambien es voz del m. | Cortina de cuero que se baja y sube

is cortual et cuero que se baja y sube icaruajes de camino. I (néut.) Porta. ANTELINE, s. f. Mantellina : especie de Milo, ó reboso que usan las aldeanas. ANTELURE, s. f. Capa : el lomo del perro Mo es de diferente color el pelo que el idel cuerpo.

ANTILLE, s. f. Manteca : de jabalí. ANTILLE, s. f. Mantelina, ó mantilla :

ANTONNET, s. m. (cerraj.) Sosteniente: pro donde entra la falleba de una puerta, sima despues de cerrada.
ANTOUAN, s. y adj. Mantuano, a : de

ha.
ANTURE, s. f. (ndut.) Maretazo : golpe
nr, que los marineros llatino neutálilo.

mr, que los marineros llaman de capillo, INTEL, s. m. Manual : libro portátil en Est resumida una doctrina, ó tratado. ANTEL, ELLE, adj. Manual : lo que se Iton las manos.

MAIELLE, s. f. (anat.) Caña del timon.
Muila: palanca, barra del cabestante.
MAIELLEMENT, adv. En la mano: hatio de dar. | De su mano: hablando de
tir.

MAUFACTURB, s. f. Manufactura: arteb. obra, lo que se trabaja en un taller, 6 Rez. | Fábrica: dicese del sitio en que se den los artefactos.

MNUPACTURE, ÉE, p. p. V. Manufacn. | adj. Pabricado, a.

CAUFACTURER, v. a. Manufacturar : fra en una manufactura.

ANTENERER, s. m. Fabricante : díbel dereo, ú oficial : y mas propiamente terio de la fábrica - | Fubril : tomado como

Mio, y aplicado á las cosas.

Envission, s. f. Manumision, ahorro: Emon de libertar a un esclavo.

MAUSCRIT, ITE, adj. y s. Manuscrito:

ENUSTUPRATION, s. f. Manustupracion,

MATUTENTION, s. f. Manutencion, conlicen: de las leves, de los privilegios, de decipina, etc.

TANUTENTIONNER, v. a. Mantener : las

pa.

Mappemonde, s. f. Mapamundi : la caria

mofica que representa los dos hemisferios

la lierra.

Etepen, r. a. Limpiar los muebles. Esquenzau, s. m. Alcahuete, tercero. | Pombro, sarga : pescado de mar. *MAQUEREAUX, s. m. pl. Cabrillas : vejiguillas pintadas, que se hacen en las piernas de los que se arriman á la lumbre.

MAQUERELLAGE, s. m. (vulg.) Alcahueteria.

MAQUERELLE, s. f. (vulg.) Alcahueta, tercera, cobertera.

MAQUIGNON, s. m. Chalan, corredor : de bestias.

MAQUIGNON, ONNE. s. (fig. fam.) Corredor, ó corredora: zurcidor, ó zurcidora de voluntades: lo mismo que alcahuete, ó alcahueta.

MAQUIGNONNAGE. s. m. Correduria, chalaneria: oficio de corredor de bestias. | (fig. fam.) Manipodio, fregado, alcahueteria.

MÁQUIGNONNER, v. a. Chalanear, hacer el olicio de corredor de bestias. | (fig. fam.) Manipular, truchimanear, tapujar: andar con tapujos.

*MAQUILLEUR, s. m. (náut.) Barca: para pescar alachas, ó caballas.

MARABOUT, s. m. (nánt.) Maraguto, foque: vela de proa: en las galeras, i Morabito: ermitaño, ó religioso mahometano de la costa de África. | Sayon: dícese por desprecio de un hombre feo, puerco y mal pergeñado. | Especie de plumas, que las mugeres ponen sobre su cabeza. | Vaso de barro.

"MARABOUTIN, s. m. (naut.) Borda, bastardo: vela mayor de la galera.

MARAÎCHER, s. m. En Paris es lo mismo que hortelano, ú hombre de la huerta, que alti por lo bajo y cenagoso del terreno se llama marais.

MARAIS, s. m. Pantano, ciénaga, budial, marjal. \ En Paris se llama le marais la huerta, por ser terreno bajo y cenagoso; y se conoce tambien bajo este nonibre un barrio en donde, en otro tiempo, no habla sino pantanos. \ Marais salant: saladar, langunajo, en que se cuaja la sal en las marismas. \ \ \(expr. \) prov. \) Se sauver par le marais: salir por el albañal: salir de una dificultad sin buen aire, ó sin buenas razones.

MARANCE, s. f. Castigo de pena leve. MARANDER, v. a. Merendar, l (pesc.) Echar las cuerdas al mar para pescar l (pesc.) Componer las redes.

MARANE, s. f. (vulg.) Pelandusca, ramera.

MARASME, s. m. (med.) Marasmo: la flaqueza y consuncion de toda la substancia del cuerpo.

MARASQUIN, s. m. Licor alcohólico : hecho con gnindas garrafales.

MARÂTRB, s. f. Madrastra : en frances solo se dice en sentido odioso; porque en el propio y comun se dice, belle-mère.

MARAUD, AUDE, s. (fam.) Pillo, gato, bergante, belitre.

"MARAUDAILLE, s. f. (fam.) Canalluza, pillerin.

MARAUDE, s. f. (milic.) Merode: pecorea: pillage, saqueo en el campo, ó país enemigo, que hacen los soldados desmandados.

MARAUDER, v. n. (milic.) Merodear, pecorear : salir à la pecorea, à robar en el pais, ó campo enemigo los soldados desmandados. IARAUDEUR, s. m. (milic.) Merodeador: soldado de la pecorea, que sale á robar en el campo enemigo.

MARAVÉDIS, s. m. Maravedi : la menor moneda de vellon que corre en España.

MARBRE, s. m. Mármol: especie de ple-dra. | (fig.) Mármol: se toma por lápida an-tigua de inscripciones. | Marbre statuaire: mármol para estatuas. | (imp.) Dicese marbre la pledra lisa que se coloca dentro del cofre de la prensa, donde se sientan los moldes.

MARBRÉ, ÉE, p. p. V. Marbrer. | adj.

Jaspeado, a.

MARBRER, v. a. Jaspear : libros, papel, etc.

MARBREUR, s. m. Jaspeador : el que jaspca papel, libros.

MARBRIER, s. m. Marmolista : artifice que trabaja en marmol.

MARBRIÈRE, s. f. Cantera de mármol, ó

de jaspe. MARBRURE, s. f. El jaspeado : del papel,

de un libro.

MARC, s. m. Marco: peso de ocho onzas. | Bagazo, hez, orujo, borras, casca: lo que queda de ciertos frutos, ó plantas estrujadas, o prensadas. | Pié : el capacho de uva ya pisada y estrujada, que se repasa con viga, ú prensa. | Marc d'or : derecho real que se pagaba en Francia como un servicio nuevo por los empleos cuando mudaban de poseedor. | Marc d'olives : burujo. | Marc de raisin : orujo.

*MARCAIGE, s. m. Derecho impuesto sobre

el pescado de mar.

MARCASSIN, s. m. Jabato: cochinillo de

MARCASSITE, s. f. Marquesita, quijo: pledra metálica.

MARCESCENCE, s. f. (bot.) Marchitez.

MARCESSIBLE, adj. m. f. Marchitable. MARCHAND, ANDE, s. Mercader, tratante : que tiene oficio de comprar y vender géneros. | Marchante, comprador : el que acude á proveerse de géneros. | Marchand

forain: mercader, comprador forastero, de fuera de un pueblo.

MARCHAND, ANDE, adj. Comun, corriente, regular : lo mismo que de venta, de despacho, de ley, de recibo. Dicese de géneros comestibles, cuya calidad no es ni la superior. ó escogida, ni la inferior, ó de desecho.] Vaisseau marchand : navio marchante, o mercante. | Ville fort marchande: ciudad muy comerciante, de mucho tráfico, ó comercio. | Rivière marchande : rio navegable; esto es, que lleva barcos de comercio. | Place mar-chande: sitio de despacho, sitio bueno, ó acomodado para vender. | Rue marchande: calle de trato, de comercio. | Quartier marchand : barrio de tráfico, de comercio.

MARCHANDE, EE, p. p. V. Marchander.

adj. Apreciado, regateado, a.

MARCHANDER, v. a. Poner en venta, en precio, en ajuste, y tambien ajustar, negociar, regatear, así la venta, como la compra de al-guna cosa. | (fig. fam.) Hacer regates, andarso con reparos, detenerse. En este sentido verbo neutro. | (fig.) Dicese, ne pas march der quelqu'un : no ahorrarse con el, ma darle ningun respeto, echársele encina.

MARCHANDISE, s. f. Mercancia, merca ria : genero de comercio. [(fig.) Traiko, tra Marchandise de contrebande : genero. caderías de contrabando. | Faire march dise: traficar, hacer comercio. | 169. a Dicese, faire valoir sa marchandise: sus agujetas, su mercancia. | fig. x faire métier et marchandise d'une the hacer hábito y costumbre de una cosa le prov.) Dicese tambien, moitié guerre, marchandise : parte fuerza, parte de 50

MARCHE, s. f. Marca : antiguamente tera de un estado, como la Marca de l demburgo, de Ancona, la Marca Trend Marcha: la accion de caminar las trujas andar una procesion, acompañamiente la Jornada, dia de camino, distancia tránsito á otro. | (milic.) Marcha: los guerra. | Grada, escalon : de una esta Cárcola : el liston de madera sobre que p el pie los torneros, y tejedores. Cama que puede hacer cada pieza en el puede ajedrez. | (fig.) Dicese, cacher sa adobrar encubiertamente, ir por rodeo. Fausse marche : marcha falsa, marche

gida, que es ardid de guerra. MARCHÉ, s. m. Mercado: plata [4 donde se vende. | Venta, despacho: de la se vende en el mercado. | Mercado: 08 rencia de los que van à vender y comple cierto dia senalado. | Compra : el prelo que se vende ; y tambien el ajuste de compra, y vende. | Contrata. | fig. fem dice, avoir bon marché de quelqu'i cuenta de alguno, dar al traste con d. es, rendirle, vencerle, ó acabarle. Miccese, courir sur le marche de quipe atravesarse en las pretensiones de etro. rer pujarle de plaza. [(fg.) Se dice, so bon marché d'un grand péril, ó être f d bon marché: librar blen, ó salir bien li de un gran riesgo. | Mettre le marité main : cogerle la palabra. | (fg.) Desima apostárselas. | Marché donné : dices que se ha comprado muy barato, como si jeramos es dado, es cosa dada. | Foire marché; donner à bon marché: hiere rato, dar con conveniencia. | ifg. has faire bon marche de sa cie : despreur vida, ó dársele lo mismo por vivir 🗫 l morir.

MARCHEPIED, s. m. Taramilla, banjul para poner los pies, que corresponde a est belo. | Peana, tarima : del pié de un alta.

MARGHER, v. n. Andar, caminar. | min Marchar. | (fig.) Se dice, marcher a tile dans une affaire: andar à tients. a cta ras, en un asunto; obrar sin conociment sin principlos, etc. | (fig.) Diese, mores bien : ir bien, seguir bien, ir viento en pa una cosa. | Marcher comme un basque, com un chat maigre : andar como un salgo. Is cher de compagnie : andar de compania. dar juntos. \ (fig.) Se dice, marcher umit

moremotte : dicese del que duerme mucho tieppo y de un profundo sueño.

MARMOTTER, r. a. (fam.) Musitar, barbotar, barbullar : hablar entre dientes.

MARMOTTEUR, s.m. (fam.) Es el refunfu-

hador. MARMOUSET, s. m. (fam.) Mamarracho, mobarracho: figura de hombre mal hecha, o mai pintada. I Muñeco, monuelo, chuchu-

MARNAGE, s. m. (agric.) Estercoladura con marga.

MARNE, s. f. Marga : especie de tierra

MARNÉ, ÉE, p. p. V. Marner. | adj. Margado, a : abonado, a, con marga.

MARNER, v. a. Margar : abonar las tierras

con la marga. V. Morne.

MARNER, v. n. Retirarse : hablando del mar. | La mer marne : la mar se retira, y

descubre tierra ántes oculta con las águas. MARNERON, s. m. Marguero : el peon que saca la marga de la marguera.

MARNIÈRE, s. /. Marguera: barrera, ó veta de marga.

"MARONITES, s. m. pl. Maronitas : católi-cos del Monte Libano.

MARONNÉ, ÉE, adj. Rizado, partido en bucles.

MAROQUEN, s. m. Cordoban, y tambien tafilete cuanclo es de color. | Es voz de desprecio, aunque de poco uso en frances, para decir N. és un petate, un chisgaravis.

MAROQUINE, BE, p. p. V. Maroquiner. 1 dij. Zurrado, adobado, como cordoban, ó tatilete.

MAROQUINER, v. a. Zurrar, adobar el be-

cerrillo à modo de talilete, o el cordoban.

MAROQUINERIE, s. f. Arte de zurrar el tafilete, ó el cordoban.

MARQUINTER, s. m. Zurrador de cordobanes, o de tafiletes.

MAROTIQUE, adj. m. f. Burlesco, jocoserio. Aplicase al estilo que imita al de Marot, antiguo poeta frances, que de su nombre se llama style marotique, como del de nuestro Góngora se llamó estilo gongorino.

MAROTTE, s. f. Cabeza de muñeco sobre un palitoque, que llevaban en la mano los que representaban á un loco. | Señal de loco. (fig. fam.) Tema, locura, mania : dicese del objeto de una fuerte aficion. Asi se dice chaque sou porte sa marotte : cada loco con su tema.

MAROUCHIN, s. m. (bot.) Pasiel, ò glasto para tintes de mala calidad,

MAROUFLE, s. m. (fam.) Bergante, drope, pillo. | Engrudo hecho con raspa.

MAROUFLER, c. a. Engrudar : pegar un

lienzo sobre tabla, yeso, ú otra materia.

WAROUTE, s. f. (bot.) Magarzuela, manzanilla hedionda : yerba.

MARQUANT, ANTE, adj. Carta que da algun punto en el juego.

MARQUE, s. f. Marca : es la señal que se pone en alguna cosa, y el instrumento con que se pone. | Señal, huella, impresion : que queda señalada en un cuerpo. | Señal : pinta : I

que se trae al nacer en alguna parte del cuerpo. | Señal : que se hace para hacer me-moria de alguna cosa. | Marchamo : la marca que se pone en las aduanas en los géneros. | Tanto, ticha: para apuntar en el juego. | In-signia, distintivo. | Señal: presagio, indicio. | Señal, seña, muestra, prueba. | (encuad.) Dicese, marque, la medida, ó pedazo de carton, donde estan señaladas las distancias que ha de haber entre cordel y cordel, y sirve para arreglarlos á la costura. | (náut.) Baliza, marca. | Marques d'honneur : insignia, distintivo, condecoracion : de un habito, de una cruz, banda, etc. | Marque d infamie: man-cha, ó nota de infamia. | Homme de marque:

MARQUÉ, ÉE, p. p. V. Marquer. | adj. Marcado, señalado, distinguido, conocido, de-notado, indicado, a. | Pintado, señalado, a: dicese de la persona que tiene en alguna parte del cuerpo alguna pinta, ó lunar natural. | (fig.) Tachado, notado, a : dicese de la persona señalada por su mal proceder, ó por algun defecto publico. | Papier, parchemin marque: papel, pergamino sellado. | Cheval marqué en lète: caballo estrellado, con estre-lla en la frente. [(fig.) Dicese, ouvrage marqué au bon coin: obra perfecta, excelente, acabada. | Nomme marqué de la petite vérole :

hombre de distincion, de cuenta.

hombre empedrado, picado de viruelas. MARQUER, v. a. Marcar, señalar : poner la marca, señal, ó cifra en alguna cosa. Herrar: hablando de caballerías, y ganado mayor, es señalarlas con el hierro del ducño. | Dejar señalado: tlejar impresa alguna herida, ó golpe en el cuerpo. | (fig.) Déjar señales, ras-tros: de algun desórden, ó destrozo. | Hacer, ó poner una señal : para acordarse de alguna cosa, ó buscarla. | Marcar : apuntar, señalar los puntos en el juego. | Denotar, indicar: dar nuestra, dar indicio. | Mostrar, manifestar: dar pruebas de alguna cosa. | Marquer les chasses: en el juego de pelota, es marcar, ó señalar las chazas. | Marquer les points: en otro juego es tantear, apuntar los tantos. I Ce cheval marque encore : este caballo no ha cerrado, o al contrario, il ne marque plus: ha cerrado. | Ce cadran ne marque plus : ya no da sol al reloj. | (bot.) Ces arbres com-mencent à marquer : estos árboles empiezan á abotonar.

MARQUESÉE, s. m. Red para pescar.
MARQUETÉ, ÉE p. p. V. Marqueter. adj.
Pintado, manchado, salpicado, a: de colores
varios. | Taraceado, embutido, a.

MARQUETER, v. a. Pintar, manchar, salpicar de varios colores. | Taracear, embutir : una obra de piezas de varias materias y colores, como hacen los ebanistás y ensambladores.

MARQUETERIE, s. f. Taracea, embutido: sea de maderas, sea de piedras, de diversos

MARQUETTE, s. f. Marqueta, ó pan de cera-virgen.

MARQUEUR, s. m. Marcador : el que pone marcas, ó sellos. | Marcador : tanteador : en el juego de pelota, billar, etc.

En estilo culto, místico, y poético se dice j époux (esposo).

MARIABLE, adi. m. f. Casadero : que está

en edad de casarse.

MARIAGE, s. m. Matrimonio. | Casamiento, boda. | Dote de una novia. | Mariage de conscience : casamiento reservado secreto. | (fig. fum.) Hariage en detrempe, ó mariage de Jean des vignes : amancebamiento so color de casamiento, ó casamiento por detras de la iglesia.

MARIAULÉ, s. m. (ant.) Testigo que, por

ser muy jóven, no hace fé.

MARIE, s. f. Maria : nombre de nuestra Señora la Madre de Dios.

MARIE-SALOPE, s. f. (naut.) Ponton de fango.

MARIÉ, ÉE, s. Novio, novia : solo se dice de los recien casados. | Nouvelle mariee : rečlen-casada.

MARIÉ, EB, p. p.V. Marier. | adj. Casado, a. MARIER, v. a. Casar: unir por el matrimonio al hombre y la muger. [(fig.) Casar : unir, acompañar : una cosa con otra.

MARIER (SE), v. r. Casarse, contraer matrimonio. Tambien se dice casarse (v. n.), cuando se nombra con quien; ó si bien, ó mal, si tarde, o temprano.

MARIEU, s. m. Moneda holandesa : vale

tres cuartos.

MARIEUR, EUSE, & Casamentero, a.

MARIKINA, s. m. Mico-leon: es un cuadrávedo.

MARIN, s. m. (náut.) Marino, mareante: hombre de mar. Tomase comunmente por oficial de marina; y tambien por perito en el årte.

MARIN, INE, adj. Marino, a : cosa de mar, natural del mar, que se cria en el mar; como: monstre, veau, loup, cheval, conque.

MARINADE, s. f. (coc.) Fritada de adobo, ó

de escabeche.

MARINE, s. f. Marina, marinaje, náutica: arté de navegar, ó de marcar. | Marina : se dice en general de todo el cuerpo de oficiales. tropa, marineros, y aun de los buques que forman la fuerza naval de un estado. | Marina : playa, ó costa del mar; y tambien se dice del cuadro, ó estampa que la representa. Gusto, ú olor de mar : que se dice marengo,

, MARINÉ, ÉE, p. p. V. Mariner. | adj. (coc.) Escabechado, a. | Marcado: averiado por el mar: hablando de géneros embarcados. | Marinado: en el blason se dice de las figuras de animales con cola de pescado.

WARINER, v. a. (coc.) Escabechar : pescado. Hablando de carnes es hacerles un adobo, ó un pebre para comerlas luego.

MARINETTE, s. f. Brujula, aguja de marear.

MARINGOUIN, s. m. Especie de cinife de la América.

MARINIER, s. m. (nául.) Marinero : se toma por el barquero de rio navegable, porque el de mar se llama matelot. | (naut.) Officier marinier : oficial de mar, que es cabo subalterno de las maniobras de un navio. | (naut.)

Marinier de rame : remero, marinero d

MARIONNETTE, s. f. Titere, muiero: gurilla que se mueve con resortes.] fig.for Muñeca, perinola : dicese de la muger sa pequeña. I Joueur de marionnettes : tild tero.

MARIPA, s. m. (bot.) Especie de datal Guiana.

MARISOUE, s. m. Es una excrescencia: el ano.

MARITAL, ALE, adj. (for.) Marital: be pertenece al marido.

MARITALEMENT, odp. Maritalmentes mo debe un marido. | Viere maniaut avec sa femme : vivir conyugalmente, q habitar con su muger. | La traiter maniement : pagarle el debito.

MARITIME, adj. m. f. Maritimo, a: A es del mar, ó por su cercanía, como: pu costa, poblacion, etc.; o por su relativa tica, como : poder, comercio, etc.

MARITORNE, s.f. Maritornes : muset trahecha ý fastidiosa.

MARIVAUDAGE, s. m. Bambola. MARIVAUDER, v. a. y n. Farfolar. MARJAUT, adj. m. Avispado, listo-MARJOLAINE, s. f. (bot.) Mejorana, radux : planta olorosa.

MARJOLET, s. m. (vox de desprent ble, presumidillo : que hace del entenid MARKAIRERIE, s. f. Arte de hacer de Marrazo.

MARLI, s. m. Especie de gasa. MARLIN, s. m. Hacha para abrit la hacer astillas.

MARMAILI.E, s. f. (fam.) Muchalin gurullada de muchachos

MARMARIGE, s. m. Deslumbranicale MARMELADE, s. f. Mermelada : cuti hecha con membrillo y azucar.

MARMENTEAUX, adj. pl Selva que se corta, y se conserva para herman

campo. MARMITE, s. f. Olla : se entiende de q o de hierro. Llámase marmita en cada la que se lleva de cámino, y la que a tropa l'appe a l'a tropa. | (expr. fam.) Dicese, écumeur le miles : gorrista, pegote. | (fig.) Se dice.| bouillir la marmile : hacer cocer la olla puchero, dar con que ponerle : dice cosas que sufragan para manteners una sona, o familia.

MARMITEUX, EUSE, adj. (ant.) Lade lacerado: pobre desdichado.

MARMITON, s. m. Marmiton : galere cocina.

MARMONNER, v. a. (vulg.) Rezonal ñir, hablar algo entre dientes.

MARMOT, s. m. Mono, monole, moning (fig. fam.) Chaco, chico: hablande de muchacho. De las muchas se dice en fa nino: marmotte, petile marmotte; el chacha, chica.

MARMOTTAGE, s. m. Refunfunadura MARMOTTE, c. f. Marmota: di nosi drúpedo del Piamonte, que duerme les invierno. 1 (fig. fam.) Dormir come motte : dicese del que duerme mucho spo y de un profundo sueño.

LIRMOTTER, r. a. (fam.) Musitar, barbo-

BARNOTTEUR, s. m. (fam.) Es el refunfu-

MARNOUSET, s. m. (fam.) Mamarracho, marracho: figura de hombre mal hecha, mal pintada.] Muñeco, monuelo, chuchu-

MARNAGE, s. m. (agric.) Estercoladura b marga.

HARNE, s. f. Marga : especie de tierra inquecina, y gredosa. BARNÉ, EE, p. p. V. Marner. | adj. Mar-

, a : abonado, a, con marga. AARVER, v. a. Margar : abonar las tierras

hla marga. V. Marne.

MARNER, r. n. Retirarse : hablando del . La mer marne : la mar se retira, y cubre tierra ántes oculta con las águas. ARNERON, s. m. Marguero : el peon que a la marga de la marguera.

LARNIÈRE, s./. Marguera: barrera, ó veta marza.

MARONTES, s. m. pl. Maronitas : católi-16! Monte Libano. BIRONNÉ, EE, adj. Rizado, partido en

AROQUIN, s. m. Cordoban, y tambien de cuando es de color. | Es voz de des-to, aunque de poco uso en frances, para

m), es un petate, un chisgaravis. Indouine, EE, p. p. V. Maroquiner. | Zurado, adobado, como cordoban, ó ta-

\$180QUINER, v. a. Zurrar, adobar el berilo a modo de tafilete, ó el cordoban.

BAROQUINERIE, s. f. Arte de zurrar el tk. o el cordoban.

Re, o el cordoban. Paroquinier, s. m. Zurrador de cordo-ه. o de tallletes.

AROTIQUE, adj. m. f. Burlesco, jocose-LAph ase al estilo que imita al de Marot, poeta frances, que de su nombre se

a style manotique, como del de nuestro pra e llanó estilo gongorino.

LEOTTE, s. f. Caleza de muñeco sobre palique, que llevaban en la mano los que centaban á un loco. [Señal de loco. fam. Tema, locura, mania: dicese del de una fuerte aficion. Así se dice, de fou porte sa marotte: cada loco con

THOUGHT, s. m. (bot.) Pastel, ò glasto bi intes de mala calidad.

👫 Engrudo hecho con raspa. Minorplen, c. a. Engrudar : pegar un

ro obre tabla, yeso, ú otra materia. hedionda : yerba.

MINOUINT, ANTE, adj. Carta que da

Minore, s. f. Marca : es la señal que se en alcuna cosa, y el instrumento con en ne. | Señal, huella, impresion : que Beda senalada en un cuerpo. | Señal : pinta : 1

que se trae al nacer en alguna parte del cuerpo. | Señal : que se hace para hacer me-moria de alguna cosa. | Marchamo : la marca que se pone en las aduanas en los géneros. | Tanto, ticha : para apuntar en el juego. | In-signia, distintivo. | Señal : presagio, indicio. | Señal, seña, muestra, prueba. | (encuad.) Dicese, marque, la medida, ó pedazo de carton, donde estan señaladas las distancias que ha de haber entre cordel y cordel, y sirve para arreglarlos á la costura. | (náut.) Baliza, marca. | Marques d'honneur : insignia, distintivo, condecoracion : de un hábito, de una cruz, banda, etc. | Marque d'insamie: man-cha, ó nota de insamia. | Homme de marque: hombre de distincion, de cuenta.

MARQUÉ, ÉE, p. p. V. Marquer. | adj. Marcado, senalado, distinguido, conocido, denotado, indicado, a. Pintado, señalado, a : dicese de la persona que tiene en alguna parte del cuerpo alguna pinta, ó lunar natural. | (fig.) Tachado, notado, a : dicese de la persona señalada por su mal proceder, ó por algun desecto publico. | Papier, parchemin marque: papel, pergamino sellado. | Cheval marqué en tête : caballo estrellado, con èstrella en la frente. [(fig.) Dicese, ourrage marqué au bon coin : obra perfecta, excelente, acabada. | Homme marque de la petite rérole :

hombre empedrado, picado de viruelas. MARQUER, v. a. Marcar, señalar : poner la marca, señal, ó cifra en alguna cosa. [Herrar: hablando de caballerías, y ganado mayor, es señalarlas con el hierro del dueño. | Dejar señalado: tlejar impresa alguna herida, ó golpe en el cuerpo. | (fig.) Dejar señales, ras-tros: de algun desórden, ó destrozo. | Hacer, ó poner una señal : para acordarse de alguna cosa, ó buscarla. | Marcar : apuntar, señalar los puntos en el juego. Denotar, indicar: dar muestra, dar indiclo. Mostrar, manifestar: dar pruebas de alguna cosa. Marquer les chasses : en el juego de pelota, es marcar, ó señalar las chazas. | Marquer les points : en otro juego es tantear, apuntar los tantos. I Ce cheval marque encore : este caballo no ha cerrado, ó al contrario, il ne marque plus: ha cerrado. | Ce cadran ne marque plus : ya no da sol al reloj. | (bot.) Ces arbres com-mencent à marquer : estos árboles empiezan

MARQUESÉE, s. m. Red para pescar.
MARQUETÉ, ÉE p. p. V. Marqueter. | adj.
Pintado, manchado, salpicado, a: de colores
varios. | Taraceado, embutido, a.
MARQUETER, v. a. Pintar, manchar, sal-

picar de varios colores. | Taracear, embutir : una obra de piezas de varias materias y colores, como hacen los ebanistas y ensambla-

dores.

MARQUETERIE, s. f. Taracea, embutido: sea de maderas, sea de piedras, de diversos colores.

MARQUETTE, s. f. Marqueta, ó pan de cera-virgen.

MARQUEUR, s. m. Marcador : el que pone marcas, ó sellos. | Marcador : tanteador : en el juego de pelota, billar, etc.

MARQUIS, s. m. Marques: titulo de dignidad.

MARQUISAT, s. m. Marquesado: dicese

del territorio, y del titulo de un marques.

MARQUISE, s. f. Marquesa : dicese de la
muger del marques, y de la que por si goza de este titulo. | Marquesina: cubierta, ó pabellon que se pone sobre la tienda de cam-paña. | (bot.) Marquise : marquesa : cierta especie de pera.

MARQUISER, v. n. Dar el título de marques a alguno.

MARQUOIR, s. m. Marcador : de sastre. MARRAINE, s. f. Madrina : de pila, ó de bautismo.

MARRE, s. f. (agric.) Azadon: para cabar las viñas.

MARREMENT, s. m. Perjudicio, tuerto.

MARRI, IE, adj. Amarrido, pesaroso, triste: de haber hecho alguna cosa.

MARRISSON, s. m. Tristeza, sentimiento. MARRON, s. m. Castaña: la engerta. Bucle del pelo rizado en forma de castaña. | Dicese en la imprenta de un libro impreso de matute, ó furtivamente. | Trueno : de pólvora. Picza de metal, en que están grabadas las horas de las rondas que han de hacer los oficiales en una plaza. | Marron d'Inde : cas-taña de Indias. | Nègre marron : cimarron, ó negro cimarron. Dicese en las Antillas de los negros huidos á los montes, é indómitos: tambien se dice de los perros y otros animales domésticos que se han vuelto montaraces y bravios.

MARRONNÉ, ÉE, p. p. V. Marronner. adj. Rizado, partido en bucles : dicese del peinado.

MARRONNER, v. a. Peinar: rizar en bucles el pelo.

MARRONNIER, s. m. (bot.) Castaño: se entiende, el engerto. | Marronnier d'Inde: castaño de Indias: árbol hermoso para los iardines.

MARRUBE, s. m. (bot.) Marrubio : planta. MARRUBIASTRE, Ó FAUX-MARRUBE,

s. m. (bot.) Marrubio negro : planta.

MARS, s. m. (mitol.) Marie : uno de los dioses del paganismo, que tambien le llaman Mavorte los poetas por Dios de la guerra. I (astr.) Marte: llámase así uno de los siete planetas; y los químicos dan este nombre al hierro. | (fig.) Marte: por exageracion se dice de un valiente guerrero. | Marzo: el tercer mes del año. | Dicese en plural, les mars, de las semillas que se siembran en marzo.

"MARSAUT, MARSEAU, s. m. (bot.) Sauce cabruno : árbol.

MARSÈCHE, V. Orge.

MARSELIER, s. m. Cantinero, vivandero. MARSES, s. m. pl. Antiguos pueblos de la Italia.

MARSOUIN, s. m. Marsopa: cetáceo, especie de ballena. | (fig. fam.) Gros marsouin, vilain marsouin: marrano, puerco: dicese por desprecio de una persona.

MARSOUINS, s. m. pl. (ndut.) Sobreroas. MARSUPIAUX, s. m. pl. Cuadrúpedos car-

MARTAGON, s. m. (bot.) Martagon : | silvestre.

MARTAVANES, s. f. pl. Tibor: vaso 27 de porcelana, en forma de tinaja.

"MARTE, s. f. Marta : cuadrúpedo ca voro del tamaño de un gato domestico, c piel es bien conocida y estimada. | Mar dicese en plural por pieles de marta ad das. | (prov.) Prendre marte pour rou tomar el rábano por las hojas, trocar le

MARTEAU, s. m. Martillo. | Martillo: de mar de la figura de un martillo. | Est d'armes : hacha de armas, que se usa los duelos antiguos. | Marteau de porte: mador, aldaba de una puerta. | (fig./sa dice, être entre l'enclume et le maricar tar entre la espada y la pared. | fig. f Dicese, graisser le marteau : unter la 11 al portero de alguna secretaria, ó de us deroso para facilitarse la entrada. | 69.5 Se dice, n'être pas sujet à un coup de 1 teau : no estar sujeto á campana, a h fljas.

MARTEGAL. s. m. Garapita : red de car.

MARTEL, s. m. (ont.) Martillo. | Sil quedado en esta frase proverbial : m martel en tête : dar que rumiar, mett cuidado. | (fig.) Dicese, avoir martel est tener cascabel, tener que rumiar.

MARTELAGE, s. m. Marca que berq comisarios de montes y bosques en los ad que se han de cortar.

MARTELÉ, ÉE, p. p. V. Martelet. Martillado, a

*MARTELÉES, s. f. pl. (mont.) Frez : tiércol de los animales montesinos.

marteler, v.a. Martillar: batir, & bajar con martíllo.

MARTELER, v. n. (cetr.) Anidar le I nidificar.

MARTELET, s. m. dim. Martillete : a

tillo pequeño y de mango largo. MARTELIEN, adj. m. (poes.) Verso drino italiano.

MARTELINE, s. f. Martillo : de oreje MARTIAL, ALE, adj. Marcial, spen hablando de valor, animo, genio, caract Bélico : hablando de canciones, toques trumentos, aprestos, máquinas, etc. 11 cial : llámanse así en la quimica) tam en la farmacia las substancias en que enti hierro.

*MARTIALE (LOI), adj. Ley marcial: que ordena el que se recurra à la in cuando los medios ordinarios de la jus no son suffcientes.

MARTIALISER, v. n. Guerrear. *MARTICLES, s. f. pl. (ndul.) (alixi pasan por los agujeros de la araña. MARTIGADOUR, s. m. Desbahador: de

ballo. MARTIN, s. m. Martin : pajaro de B

gala. MARTINET, s. m. Vencejo, avion: PM Martinete: mazo: dicese de los que el agua en las herrerías, batanes, molifi

i pel, etc. | Palmatoria, candelero de mano. chato. | Disciplinas para niños.

YARTINET-PÊCHEUR, s. m. Ispida, V. Hartin-pecheur.

MARTINGALE, s. f. Gamarra : correa : que sale de la cincha del caballo, pasa por el jerho, y remata en la muserola del freno. fg. fam.) Jouer à la martingale : poner al pero todo lo que se ha perdido, para restau-tado: algunos dicen jugar al desquite.

WARTINIA, s. f. (bot.) Martinia, ó trompa le elefante : planta.

WARTINISME, s. m. Martinismo: supuesto comercio con los angeles de los sectarios de

WIRTINISTE, s. m. Martinista : sectario M martinismo.

VARTIN-PÈCHBUR, s. m. Arvela : pájaro **se**nátil

MARTIN-SEC, s. m. (bot.) Pera-parda:

MARTIN-VIT, s. m. Sopla vivo, te le doy: eperie de juego.

MARTOIRE, s. f. Macho: martillo de frama con dos cabezas.

MARTRE, V. Marte.

MATTYR, YRE, S. Mártir : el que ha pa-tido muerte por la verdadera religion. | (a) Mártir : el que padece trabajos y penas a alguna causa.

MARTYRE, s. m. Martirio : la muerte, ó Ege vertida por la fe. | (fig.) Martirio : la 🗪 y tormento de alguna pasion, ó dolor. MARTYRER, v. c. Martirizar. (f.g.) Ator-

Martyrisé, ée, p. p. V. Martyriser. ch Martirizado, a.

MARTYRISER, v. a. Martirizar : hacer paher el martirio por la fe. | (fig.) Martirizar : bimentar el cuerpo, el ánimo.

MARTYROLOGE, s. m. Martirologio.

MARUBE, s.f. (bot.) Marrubio: planta mekinal. | Marube aquatique : pié de lobo, 🗠 planta. | *Marubé noir* : marrublo negro, · Mastando.

MARUM, s. m. (bot.) Mejorana gatera, ó de Solicarios.

MARVAUX, s. m. Ceston : para orear la

MARZEAU, s. m. Papada : en el pescuezo b los cerdos.

Nis, s. m. Moneda : del reino de Achem. Niscarape, s. f. Máscara, mogiganga, bmena : flesta y diversion de máscaras y Mrze.

Elscaret, s. m. Reflujo rápido: en la am de algun rio, ó ria.

MASCARIN, s. m. Mascarilla : papagayo De tene la cabeza negra.

MASCARON, s. m. (arquit.) Mascaron: las erutescas que se ponen en las fuentes, Perlas, etc.

MASCULIN, INE, adj. Masculino, varonil: calino: dicese del género en los nombres, deoutrario à semenino.

MASCULINISER, v. a. Dar masculinidad.

MASCULINISER (SE), v.r. Masculinizarse. MASCULINITÉ, s. f. Masculinidad : calidad que constituye el sexo masculino, ó vamnil.

MASQUE, s. m. Máscara, mascarilla, carátula, carantoña: con que se cubre el rostro. | Máscara : dicese de la persona enmasca-rada. | (fig.) Máscara : disfraz, ó velo, simulacion, rebozo. | (fig.) Dicese, lever le masque: quitarse la mascarilla, ó el embozo, hablar, ú obrar sin empacho, ni disimulo. | Faire un masque de quelque chose à un homme : enmascarar, embozar à un hombre. | (fig.) Se dice, être toujours sous le masque: hablar, ó andar con embozo, encubrir con cautelas sus intenciones. | Avoir un bon masque : dicese del comediante cuvo gesto dice con el papel que hace.

MASQUÉ, ÉE, p. p. V. Masquer. | adj. En-mascarado, a. | (bot.) Dicese, fleur masquée: flor mascarada. | Etre toujours masque : andar siempre con rebozo, con solapa.

MASQUER, v. a. Enmascarar. | (fig.) Disfrazar, encubrir, solapar : sus acciones, sus intentos. | Tapar, cubrir : quitar una cosa la vista de otra.

MASQUER, v. n. Andar de máscara, disfrazarse.

MASQUER (SE), v.r. Significa lo mismo, y es mas usado que el neutro.

MASSACRANT, ANTE, adj. (fig.) Insoportable. | (fig. fam.) Eire d'une humeur mas-

sacrante : estar dado á todos los diablos. MASSACRE, s. m. Mortandad, carnicería: de hombres muertos, ó degollados sin defensa. | Matanza : dicese de animales. | (fig. fam.) Chafallon : dicese del artifice imperito que echa á perder la obra. | (blas.) La cabeza de

ciervo separada del cuerpo.

MASSACRÉ, ÉE, p. p. V. Massacrer. | adj. Muerto, a, alevosamente.

MASSACRER, v. a. Matar atrozmente, hacer una carniceria, hacer pedazos, dar muerte cruel. ! (fig. fam.) Chafallar, destrozar : di-cese de un artifice que por imperito echa á perder una obra.

MASSACREUR, s. m. Matador, asesino.

MASSANE, s. f. (náut.) Mesana : vela. MASSE, s. f. Masa, mole : el cúmulo de muchas cosas, ó partes que forman juntas un cuerpo, monton, ó volúmen pesado. | Masa: pedazo grande de alguna materia sólida. Masa de carne : dicese de un cuerpo todavia informe. | (milic.) Masilla : la parte del prest que se reserva al soldado para sus gastos menores. | Masa : el monton de efectos y géneros que forman un total. | Masa : cuerpo : dícese del todo de una materia, como del aire que es la atmósfera, y del agua, que es el mar, de la sangre, de los humores. | Masa : caudal : de una herencia, de una compañía. | Fondo: en los juegos de envite. | Macho, machote, almadana : martillo grueso. | Maza de armas, porra. | Maza que llevan los maceros delante de los magistrados. | Maza, ó maceta : la culata del taco de trucos, ó billar. | (náut.) Mandarria. | Masses de gouvernail : cebas de ti-mon. | Casamiento : la suma que se pone en

MATRAMAUX, s. m. pl. Redes para pescar.

MATRAS, s. m. (quím.) Matraz. | Virote: de ballesta.

MATRASSÉ, ÉE, adj. Molido, a, á garrotazos.

MATRICAIRE, s. f. (bot.) Matricaria: planta.

MATRICE, s. f. (anat.) Matriz : la parte donde conciben las hembras; y habiando de la muger se llama tambien útero. | Matriz : el molde en que se funden las letras de imprenta. | Quijo : hablando de la piedra en que se suele criar la plata y el oro en las minas. | Matriz : hablando de iglesias, lenguas, y colores, es adjetivo, y se toma por principal, primordial, no dependiente; como, eglise mafrice, langue mairice, couleur matrice, etc.

MATRICIDE, s. m. y f. Matricida: el que

mata á su madre.

MATRICULAIRE, s. m. Matriculado. MATRICULE, s. f. Matricula: lista, ó asiento de las personas admitidas en algun cuerpo, principalmente en universidad, ó colejio.

MATRIMONIAL, ALE, adj. Matrimonial: solo se dice en frances de causas, pleitos, capitulaciones.

MATROLOGUE, s. m. Lista que se hace en los pueblos para saber el número de moradores.

MATRONE, s. f. Matrona: dicese hablando de las antiguas señoras griegas y romanas. J Matrona: en el estilo legal es la comadre de parir, en ámbas lenguas, pues en ei lenguaje comun se llama sage-femme en frances.

MATTE, s. f. (bot.) Mate, ó yerba de Paraguay. | Metal sin purificar, y segun sale de la primera fundicion.

MATTER, v. a. Estender el hierro. | Dejar

el oro, ó la plata mate.

MATURATIF, IVE, adj. (cir.) Madurativo: medicamento que favorece la supuracion de un tumor.

MATURATION, s. f. En la alquimia es la operacion por la cual un metal adquiere mayor perfeccion.

MATURE, s. f. (náut.) Arboladura: dicese del conjunto de los árboles de un navio; tambien de los palos para construccion de árboles, y vergas, que se llama palazon.

MATURINADE, s. f. (fam.) Botaratada, extravagancia.

MATURITÉ, s. f. Madurez : de los frutos. (fig.) Madurez: de la edad, y del seso, ó reflexion.

"MATUTINAIRE, s. m. Maitinario: el libro que contenia el oticio de Maitines.

MATUTINAL, ALE, adj. Matutino: lo que pertenece à la mañana.

MAUCLERC, s. m. Zambombo, zoquete. MAUCORNE, s. f. Morcajo: mezcla de granos.

MAUDIRE, v. a. Maldecir, renegar: de alguno, ó de alguna cosa.

MAUDISSABLE, adj. m. f. Maldecible. MAUDISSON, s. m. (fam.) Maldicion, reniego, voto.

"MAUDIT, s. m. Maldecido, reprobado. MAUDIT, ITE, p. p. V. Maudire. Maldito, a: por muy malo, a. Dicese en fran solo de las cosas, y no de las personas. MAUGERE, z. f. (náut.) Embornal.

MAUGRÉER, v. n. (vulg.) Renegar, vol jurar : echar votos, ó maldiciones.

MAUPITEUX, EUSB, adj. (ant.) Desp dado, descorazonado, a. | (fig. fam. Der faire le maupiteux: llorar cuitas, é listim

MAURE, O MORE, s. m. f. Moro, o m ritano : Negro natural de Moreria , o Ma tania. Por extension se llaman Mores Ma los Negros de las costas é islas del Asia de cendientes de los conquistadores inter turcos. | (prov.) Dicese, traiter de l'ur More : tratar á la baqueta, como á perm.

MAURESQUE, V. Moresque.
*MAURICAUD, AUDE, V. Noricaud. MAURIN, B, adj. y. s. Pichon negro fi las alas blancas.

MAURIS, s. m. Percal : de las Indias. MAUSOLÉE, s. m. Mausoleo : dice & túmulo magnifico.

MAUSSADE, adj. m. f. Mazorni, to sin primor, sin gracia. | (fig. fam. Bro aspero, desapacible.

MAUSSADEMENT, adv. (fam.) Name mente, chabacanamente.

MAUSSADERIB, s. f. (fam.) Chabacas groseria.

MAUVAIS, s. m. Malo. Le bon, et it " vais: lo bueno, y lo malo.

MAUVAIS , AISE , adj. Malo : lo que I bueno, en cualquier sentido que se l Tiene las mismas significaciones m lenguas. | Trouver maurais: tener a desaprobar.

MAUVAIS , adv. Mal. | Sentir month oler mal.

MAUVAISETÉ . s. f. Maldad, infamil

llania.

MAUVE, s. f. (bot.) Malva: planta. antibia, que se llarna tambien mena Grande mauve: malva real. V. Paret. MAUVIETTE, s. f. Cogujada:

alondra. MAUVIS, s. m. Malvis, zorza: ar lada.

MAVALI, s.m. Pescado: de las India dentales.

MAX, s. m. Moneda de oro alemani 100 reales.

MAXILLAIRE, adj. m. f. (anst. N lo que tiene relacion con las maxila-,

MAXIME, s. f. Máxima: regla, print moral, y en política; porque en las y artes se dice *principe* (principio'.!) la primera nota, ó punto de música

MAXIMILIEN , s. m. Moneda de Francfort : vale 6 florines.

MAXIMUM, s. m. (ros de male tomada del latin) Lo último, lo masumo: á que puede subir una cant así se aplica á las tasas, postura: i tal MAYE, s. f. pozal de piedra: m aceite cu los molinos.

MAYENNE, V. Melongène.

MAYON, s. m. Romana de Siam. | Moneda china: quince quartos.

MAZAME, s. m. Bicerra : de Mejico.

MAZARIN, s. m. Los vidrieros dan este nombre á cierto cubilete de una calidad muy

MAZETTE, s. f. Caballejo, rocin, y tambien matalon; esto es, caballo ruin y viejo. (fig. fam.) Chambon, zarrampla, jugador de poca habilidad.

ME, pron. pers. de la primera persona. Me. | Je me repens: me arrepiento. | Je me souriens : me acuerdo.

MEANDRE, s. m. Se usa en poesía para significar los tornos, vueltas, y revueltas de un rio.

MÉAT, s. m. (anat.) Meato.

MECANICIEN, s. m. Mecánico: instruido, ó habil en mecánica, como ramo de las matemáticas.

MÉCANIQUE, s. f. Mecánica, ó maquenaria : una de las partes de la matemática.

MECANIQUE, adj. m. f. Mecánico, a : dicese de las artes manuales, por oposicion á las liberales. | (fig.) Mecánico: tómase por bajo,

MÉCANIQUEMENT, adv. Mecánicamente; esto es, por tino práctico, y no por reglas geométricas

MÉCANIQUERIE, s. f. (fam.) Mezquineria. patarata.

MÉCANISER, v. a. Hacer que los hombres obren como simples máquinas.

MECANISME, s. m. Mecánica, ó mecanismo : el movimiento y disposicion natural , ó artificial de un cuerpo organizado.

MECASPHINS, s. m. pl. Hechiceros, caldens

MECÈNE, s. m. (ant.) Mecénas : nombre de un caballero romano favorito de Augusto, principe, ó grande que honra y protege a los literatos. que hoy se aplica antonomásticamente al

MÉCHAMMENT, adv. Mal, malamente, malditamente.

MÉCHANCETÉ, s. f. Maldad, ruindad; y tambien malignidad, ó malicia. [(fg.) Terquedad, emperramiento: hablando de los niños indóciles.

MÉCHANT, ANTE, adj. Malo, ruin; y tambien perverso, inicuo, a. Dicese de las cosas, y tambien de las personas, en sentido fisico y moral. | Un méchant homme: un mal hombre, ó un hombre malo. | Une méchante terre: mal pais, mala tierra. Usase tambien como substantivo hablando de personas.

MECHE, s. f. Mecha, torcida: de vela, ve-lon, ú otra luz. Mecha: la cuerda con que se pega suego à los canones, minas, etc.; y la vesca con que se enciende. Mêche de bougic, de chandelle : pábilo de la vela. | Mèche de communication: traque, la guia de pólvora molida que ponen los coheteros entre los canones de luz, etc. | Mèche de fouet: punta de látigo, trailla. | Mèche de tire-bouchon: la rosca del sacatrapo, ó del sacatapon. | Mèche de vrille, de vilbrequin : gusanillo, la punta, l o rosca de la barrena, del taladro. [(fig. fam.) Dicese, découvrir, éventer la mèche: descubrir el pastel, el enredo, la trama, etc.

MÉCHÉANCE, s. f. Infortunio inesperado. MÉCHEF, s. m. (ant.) Descalabro, percance, azar: desgracia. V. Malheur.

MÉCHER, v. a. Azufrar el vino en las cubas, ó tinajas.

'MÉCHOACAN, s. m., ó RHUBARBE BLANCHE, s. f. (bot.) Ruibarbo blauco: raiz.

MÉCHOISIR, v. A. Escoger mal.

MÉCOMÈTRE, s. m. (matem.) Mecometro : instrumento para medir las longitudes.

MÉCOMPTE, s. m. Trabacuenta, yerro de cuenta, error, equivocacion: en el contar, o calcular. | (fig.) Dicese, trouver bien du mécompte: salirle mal las cuentas, frustrarse las esperanzas, quedarse en blanco.

mécompter (se), v. r. Errar, errarse en la cuenta, sacar mal la cuenta. [(fig.) Enganarse, equivocarse.

MÉCONIAL, E, adj. Meconial: pertene-

ciente al meconio.

*MÉCONITE, s. f. Meconites : piedra com-puesta de granos de arena del mar conglutinados.

MÉCONTUM, s. m. Meconio: opio sacado de la adormidera por la presion. Meconio: la pez, o primer excremento que arrojan los niños recien nacidos.

MÉCONNAISSABLE, adj. m. f. Desconocido, desfigurado, a.

MÉCONNAISSANCE, V. Ingratitude.

MÉCONNAISSANT, ANTE, V. Ingrat. MÉCONNAÎTRE, v. a. Desconocer, no conocer: no distinguir bien una persona; no caer en quien es. | (fig.) Desconocer : olvidar, extrañarse de los conocidos, amigos, parientes, etc.

méconnaître (se), v. r. Desconocerse, no conocerse : olvidarse, no acordarse uno de quien fué, ó de quien es...

MECONNU, UE, p. p. V. Méconnaître.

adj. Desconocido, a.

MÉCONTENT, ENTE, adj. Descontento. quejoso, sentido, a. Usado como substantivo masculino, y en el plural, les mécontens son los malcontentos; esto es, los revoltosos, ó los que forman alguna parcialidad en un es-

MÉCONTENTÉ, ÉE, p. p. V. Mécontenter.

adj. Descontentado, a. MÉCONTENTEMENT, s. m. Descontento.

queja, disgusto.

MÉCONTENTER, v. a. Descontentar, disgustar, desazonar: se entiende el inferior al superior; porque, cuando es al contrario, se dice, contenter mal.

MECREANCE, s. f. Incredulidad. Descon-

MÉCRÉANT, s. m. Descreido, infiel : hoy se toma por mal-creyente, incrédulo, y tamblen impio.

MÉCROIRE, v. n. Descreer, faltar la fe, dejar de creer.

MÉDAILLE, s. f. Medalla : pieza de metal en figura de moneda. Tambien se liaman monedas en la numismática las medallas anti-

MÉDAILLER, s. m. Monetario : gabinete, ó armario de monedas, ó medallas.

MÉDAILLISTE, s. m. Inteligente en medallas, ó sea en monedas antiguas; y tambien colector de ellas.

MÉDAILLON, s. m. Medallon : medalla de máximo módulo. | (arquit.) Medallon: cierto adorno.

MÉDECIN, s. m. Médico: dicese del que cura las dolencias del cuerpo; y metafórica-mente las del alma. | (fig.) Faire honneur à son médecin : gozar de una salud perfecta. Médecin ordinaire : médico de cabecera.

MÉDECINE , s. f. Medicina : el arte de curar las enfermedades, y conservar la salud. Pécima, brevaje, purga: medicina que se toma por la boca.

MÉDECINÉ, ÉE, p. p. V. Médeciner. | adj. (fig. fam.) Medicinado, jaropeado, a. MEDECINER, v. a. (fig. fam.) Medicinar:

jaropear, dar medicinas.

MÉDECINER (SE), v. r. Medicinarse : purgarse á menudo.

MEDMOLE, s. f. (bot.) Especie de esparrago: planta.

MEDIATRE, adj. m. f. Medianero, a.

MÉBIAN, B, adj. (anat.) Mediana : vena. (astr.) Planetas. Linea : divide el cuerpo en dos partes.

"MÉDIANE , adj. (anat.) Mediana : vena. (astr.) Planetas, ya inferiores, ya superiores. (geom.) Linea que se supone divide el cuerpo en dos partes.

MÉDIANOCHE, s. m. (vox tomada del español) Comida de carne que se hace dadas las doce de la noche de un dia de viérnes.

MEDIANTE, s. f. (mús.) Mediante: la tercera de la nota tónica, ó principal.

MEDIASTIN, s. m. (anat.) Mediastino: especie de septo, ó tabique formado por las dos

"MÉDIASTINES, s. f. pl. (anat.) Mediastinas : dicese de las venas y arterias que se reparten en el mediastino.

MÉDIAT, ATB, adj. Mediato, a : voz relativa á dos extremos.

MÉDIATEMENT, adv. Mediatamente.

MÉDIATEUR, s. m. Mediator : cierto juego de naipes.

MÉDIATEUR, TRICE, subst. Mediador, medianero , a.

MEDIATION, s. f. Mediacion, interposicion.

MÉDICAGO, s. m. (bot.) Alfalfa arbórea: planta parecida á la mielga.

MÉDICAL , ALR , adj. Médico : cosa que pertenece al arte de la medicina, como : tratado, materia.

MÉDICAMENT, s. m. Medicamento, remedio: todo lo que se administra para curar, sea por dentro, o por fuera.

MÉDICAMENTAIRE, adj. m. f. Medicinal: que concierne à la preparacion de los medlcamentos.

MÉDICAMENTÉ, EE, p. p. V. Médicamenter. | adj. Medicinado, a.

MÉDICAMENTER, v. c. Medicut, medicinar: dar medicamentes, y remedies. | albeit Panser et médicamenter les cheveus : curs las caballerías.

MÉDICAMENTER (SE), v. r. Medicinar-DUTERISE.

MÉDICAMENTEUX, EUSE, adj. Curativo, a : que tiene virtud de medicamento, o de medicina

MÉDICASTRE, s. m. (fam.) Medicastro. (fig. fam.) Médico indocto.

MEDICATION, s. f. (med.) Mudanza sperada en la organizacion. Modificacion de la propiedades vitales. | (med.) Modo de trater las enfermedades.

MEDICINAL, ALE, adj. Medicinal: lo que sirve de remedio.

MÉDIMNE, s. m. (ant.) Medimno : medide griegs.

MEDIOCRE, adj. m. f. Mediano, medica Bien médiocre: ménos de mediano, o de la regular.

MÉDIOCREMENT, adv. Medianament pasaderamente : mediocramente en est culto.

MÉDIOCRYTÉ, s. f. Mediania : mediocrá en estilo culto.

"MÉDIONNER, v. d. (arquit.) Compenst cuando se trabaja á destajo.

MÉDIRE, v. n. Murmurar, decir mel de otro.

MÉDISANCE, s. f. Maledicencia, menula racion, detraccion. Algunas veces es calul nia.

MÉDISANT, ANTE, adj. s. m. Malicia. te, mormurador, a: el, la que dice mil todos.

méditateurs, s. m. pl. (ant.) Roll dores: filosofos del siglo xIII.

MÉDITATIF, IVE, adj. Meditabunde, templativo, a.

MEDITATION, s. f. Meditacion , discuss reflexion. | (fig.) Meditacion : escrito sobre di gun asunto místico, ó filosófico. | Meditación oracion mental.

MÉDITÉ, ÉB, p. p. V. Méditer, jadi. 100 tado, a.

MÉDITER, v. a. Meditar, discurrir, sar: una cosa.

MÉDITER, v. n. Meditar, pensar: tras como hacer alguna cosa. Il médite de ≉ ♣ tirer de ce monde : piensa en retirarse, tra de retirarse de este mundo. | Meditar : etti discurriendo consigo mismo. | Hacer medita ciones, ó consideraciones sobre alguna com: méditer sur un ouvrage. | Meditar : estar el meditacion, oracion mental.

MÉDITERRANÉ, ÉS, adj. Mediterrane lo que está tierra adentro, en lo interior de un pais, lo opuesto á lo que está en la costa ó en la frontera. | Mediterráneo, ó mar Medterráneo: dicese del que se comunica con d Océano por el estrecho de Gibraltar.

MÉDIUM, s. m. (voz tomada del latin Medio: el que se toma en algun negocie. j bet

Planta: de la que hay varias especies. MÉDOC, s. m. Guijarro transparente y br llante, que se halla en el peis de Medoc.

MÉDONNER, v. G. Dar mai las cartas : en !

- 587 -

MÉDRÈSE, s. /. Academia del Sultan.

MEDULAIRE, adj. m. f. Medular : lo que ac, é pertenece à la médula.

MEDUSA, s. f. (bot.) Medusa : árbol de Codachina, cuyo fruto, cubierto de pelos lars, tiene relacion con las serpientes que los retas fingen habia en la cabeza de Medusa. MEPAIRE, v. n. (for. ant.) Malhacer, hacer merto.

MEPATT, s. m. (ant.) Malhecho, fechoria. sur que solo se conserva en estilo locoso attrico.

véfiance, s. f. Desconfianza.

VEFIANT, ANTE, adj. Desconflado, a. WIFIER (SE) (de), v. r. Desconfiar, redar

MÉGALANTHROPOGÉNÉSIE, s. f. Megambropogenesia : arte soñado de engendrar Intencion

MEGALOSPHINIE, s. f. (med.) Inflamacion

MEGAMETRE, s. M. Mecametro: es un fromento para medir la distancia de los

mégande, s. f. Inadvertencia, descuido, M. Par mégarde : inadvertidamente, por scuido, sin atencion.

MEGÈRE, s. f. (fig. fam.) Diabla, furia inal muger rabiosa.

Migiz, s. f. Guanteria : el arte de curtir y trar las pieles.

Ecissere, s. f. Teneria: el sitlo donde corten las pieles. Comercio de curtidos. Ecissien, s. m. Curtidor, zurrador: el Pripara y curte las pieles.

MHAIGNEUR, s. m. (fam.) Zamborotudo. Mige, V. Mézange.

EIGLE, ó MÈGLE, s. f. (agric.) Azadon: R caver.

MILLEUR, EURE, adj. comp. Mejor: lo superior á los demas. Es algunas ve-superiativo, c'est le meilleur homme du mie: es el hombre mejor del mundo; c'est meilleure chose: es la cosa mejor. | Usase Miler cnose: es la cosa mejor. Jusave Miler como substantivo, le meilleur de More est que, etc.: lo mejor del negocio me, ctc. [fig. fam.) Dicèse, boire du meilleter del mejor vino.

MISTRE, s. f. (ndut.) Llámase met de meilleter del mejor vino.

mire: palo mayor ; arbre de meistre : ár-imayor. | (nául.) Dicese en el Mediterrá-de las galeras , y demas buques de vela

WEJLGER, v. a. Maljuzgar | Alcanzarse el tallo poniendo les pies mas adelantados m las manos,

Milac, s. m. Llámaso étain de mélac, lque viene del Parú con la forma de som-

MÉLADOS, s. m. pl. Caballos : de la Alba-

MELEVE, s. f. (med.) Vómito negro. MELAINOCOME, edj. ys. m. Melainocomo: Endente que tine los cabellos.

MELAMPIRUM , s. m. (bot.) Melampiro , ાં de-vacas : planta.

MÉLANAGOGUE, adj. y s. m. (med.) Me-

lanagogo : remedio que purga la bilis.

MELANCOLLE, s. f. Melancolia, cólèra
negra, atrabilis. Es poco usado en este senprofunda. | (fig. fam.) Se dice, il n'engendre point mélancolie, ó de mélancole: cria buen humor, o buena sangre.

MÉLANCOLIER (SE), v. r. Melancolizarse.
MÉLANCOLIQUE, adj. m. f. Melancolico,
a : dicese del que, ó de la que la causa. | Melancolico : triste. Usase alguna vez como substantivo, laissons là ce mélancolique: dejemos á ese melancólico.

MÉLANCOLIQUEMENT, adv. Mélancólicamente, tristemente.

MÉLANDRE, s. m. Melandro : pescado.

mélange, s. m. Mezcla, mixtura, mixto: conforme son las cosas de que se habla. | Copula, junta de macho y hembra de diversas especies, ó castas. | Miscelanea : opúsculos , ó coleccion de obras, ó plezas varias: hablando de literatura. En este sentido se usa en plural mélanges.

MÉLANGÉ , ÉE, p. p. V. Mélanger. | adj. Mezclado, mixto, mixturado, a.

MÉLANGER, r.a. Mezclar, hacer una mez-

cla, un mixto: juntar cosas diversas. MÉLANITE, s. m. Melanito, granate negro,

MÉLAS, s. m. (anat.) Lunar : en el cuils. Tigre : de Java.

MÉLASSE, s. f. Melote: las heres del azú-

MÈLÉ, ÉE, p. p. V. Méler. | adj. Mezclado, a. MÈLÉE, s. f. Pelea, refriega: choque en que riñen, ó combaten muchos. | (ant.) Baraja. | (fam.) Brega, rayerta : en una disputa, ó contestacion entre muchas personas. (fig.) Dícese, avoir les dents mélées: tener estropajosa, ó trabada la lengua: aplicase al que pronuncia con trabajo y flojedad, por haber bebido mas de regular.

MÉLÈNE, s. m. (med.) Flujo de sangré acompañado de vómitos.

MÉLER, v. a. Mezclar: juntar unas cosas con otras. Revolver, barajar. | Méler les car-tes: barajar los naipes. | (fig. fam.) Euredar: algun asunto, ó dependencia.

mêler (se) (de), v. r. Mezclarse, metersé, entremeterse : en alguna cosa. | Se meler de ce qui ne nous regarde pas: meterse uno donde no le llaman.

"MELET, s. m. Meleta, nuesa, sardineta: especie de anchova.

mélèze, ó LARIX, s. m. (bot.) Alerce, ó cedro: del Libano.

"MÉLIANTHE, s. m. (bot.) Melianto, chupamieles: planta.

'mélica, ó blé barby, s. m. Melica: especie de grama semejante à la avena en sus espigas.

MÉLICÉRIS, s. m. (med. y cir.) Tumor: contiene un humor amarillo, como la miel. MÉLICHRYSON, s. m. Topacie de color de

miel. MÉLIDE, s. m. Muermo.

MÉLIE, s. f. Tela de lienzo. MÉLIÈNE, s. f. Tierra como el alumbre.

MÉLIER, s. m. Albilia : uva blanca, agradable al gusto.

MELILOT, MIRLIROT, s. m. (bot.) Meli-loto, corona de rey, coronilla: planta.

MELINET, s. m. (bot.) Ceriflor : planta. MÉLIORAT, s. m. Seda torzal de Bolonia.

MELIORATION, s. f. Se usaba en otro tiempo en el sentido de amélioration.

MÉLISSE, s. f. (bot.) Melisa, toronjil, abejera : planta.

MÉLITITE, s. f. Melitites: piedra precio-sa que, pulverizada, tiene un sabor de miel. MÉLITOPHILE, adj. m. f. Que se mantiene de miel : insecto.

MELLET, s. m. Breba.

MELLIFÈRE, adj. m. f. Melifero, a. MELLIFICATION, s. f. Melificacion. MELLIFLUITÉ, s. f. Melifiuldez : en el estilo.

MELLIVORE, s. m. Melivoro : gran comedor de micl.

"MÉLOCACTE, Ó MELON-CHARDON, S. m. (bot.) Melocardo: planta de América sin ramas ni hojas.

*MÉLOCHIA, s. f. (bot.) Meloquia: especie de zanahoria de Egipto.

MÉLODIE, s. f. Melodia : del canto, de la VOZ.

MÉLODIEUSEMENT, adr. Melodiosamente: con melodia.

MÉLODIEUX, EUSE, adj. Melodioso: dulce y suave al oido.

MÉLODRAMATURGE, s. m. Autor de melodramas

MÉLODRAME, s. m. (poes.) Melodrama. MELON, s. m. (bot.) Melon: fruta. | Melon d'eau : sandia.

MELONGÈNE, MAYENNE, AUBERGINE,

s. f. (bot.) Berengena : fruta de hortaliza.

MELONNIÈRE, s. f. Mclonar : terreno sembrado de melones.

MÉLOPÉE, s. f. Melopea : declamacion en música de los antiguos.

MÉLOS, s. m. Suavidad en el canto: lo que hace la melodia agradable.

MELTE, ó MELTHE, s. (for.) Meta, limite. MÉMARCHURE, s. f. Torcedura del pié de una caballería. | Cojera de caballo.

MEMBRANE, s. f. (anat.) Membrana: tú-nica delgada y nerviosa del cuerpo animal. MEMBRANEUX, EUSE, adj. (anat.) Mem-

branoso, a. MEMBRE, s. m. (anat.) Miembro: dicese con respecto al cuerpo animal, y por exten-sion y metáfora con respecto á un todo artistico, ó á un cuerpo moral, ó político. Tiene las mismas acepciones en ámbas lenguas.

MEMBRES, s. m. pl. (anat.) Miembros, o

MEMBRÉ, ÉE, adj. (blas.) Membrado, a : se dice de las piernas de las águilas y otros animales cuando son de otro color que el cuerpo. MEMBRU, UE, adj. (fam.) Membrudo, for-taclion: recio y fornido de miembros.

MEMBRURE, s. f. (carpint.) Vigueta: tablon de tres pulgadas de grueso por siete de ancho; jamba de puerta, ventana. | Cuerda: para medir leña. | Ligazon.

MEMBRURES, s. f. pl. (encuad.) Regias: de enlomar.

MEME, pron. rel. m. f. Mismo. | C'est le même homme, c'est la même personne : e . mismo hombre, la misma persona. | Mismo. semejante, igual : donnex-nous du même tin : dadnos del mismo vino. | Mismo se usa para dar mas valor à la expresion : c'est la valeur même : es el mismo valor; lui-même : d mismo, el propio; soi-même : si mismo, s propio. | De même, tout de même, adr. Le mismo, del mismo modo, así mismo, igual-mente. | De même que : lo mismo que, acomo.

MEME, adv. (sirre para exagerar; Aun. hasta, tambien. | Pas même : ni aun, ni = quiera. | (fig. fam.) Dicese, être à même : etar en sus glorias, regodearse, repapilarse (fig. fam.) Se dice, boire à même : beber à pole, echarse á pechos una botella, una fuente, un cubo, etc. | (fig.) Dicese, être à même de faire telle chose : estar en estado, en propercion, en el caso de hacer tal cosa. MEMEMENT, V. Même.

MÉMENTO, s. m. (fam.) Recuerdo : señal para acordarse de alguna cosa.

MÈMETÉ, s. f. Igualdad de la misma cosa MEMNONISTES, s. m. pl. (ant.) Ave hmosas : iban al sepulcro de Mempon.

MEMOIRE, s. m. Memoria : nota, razos: apuntacion para el recuerdo, ó gobierno alguno. | Cuenta, ó estado de gastos. | He-moire instructif : instruccion, informe in-tructivo. | s. f. Memoria : dicese de la facultad de acordarse, y del mismo acuerdo l (fig.) Memoria : la buena, ó mula fama que queda de una persona despues de ausenic. muerta.

MÉMOIRES, s. f. pl. Memorias : colenna de documentos y noticias escritas para la historia.

MÉMORABLE, adj. m. f. Memorable : is que es digno de memoria.

MÉMORABLEMENT, adv. De un modo memorable.

MÉMORATIF, IVE, adj. (voz anticueda hoy solo usada en estilo familiar, ó fortræl Dicese de la persona que hace memoria. « se acuerda de alguna cosa : v. gr., il en est memoratif : se acuerda de ello, hace memoria de ello; il n'en est pas memoratif · no had memoria, ó está desmemoriado de ello, ó be perdido los memoriales.

MÉMORIAL, s. m. Memoria : nota, schij. Libro de memoria.

MÉMORIALISTE, s. m. Memorialista : 34tor de memorias.

MÉMORIAUX, s. m. pl. Protocolos : en que se hallan sentadas las cédulas reales de tode los monarcas de Francia.

MEMPHITIQUE, adj. m. f. Menfitico, 2 MENACANT, ANTE, adj. Amenazador. ». terrible, de amenaza: como vor, palabra-semblante, vista, etc. Hablando del gesto. del mirar, se puede decir cenudo.

MENACE, s. f. Amenaza.

MENACE, BE, p. p. V. Menacer. | adj. Amenazado, a.

MENACER. v. g. Amenazar : hacer amenazas. | (fig.) Amenazar : amagar : hablando de rosas, es pronosticar algun mal suceso, como: le ciel menace de la tempéte, de la pluie; baltiment qui menace ruine. En sentido contrario y familiar significa haber prometido, ofrecido, hacer esperar, alguna cosa de satisfaccion, como: il nous menace d'un grand repas, etc. | En estilo poético se dice de los edificios, árboles, y montes muy altos, qu'ils menacent les cieux; esto es, que se pierden en las nubes.

MENACEUR, s. m. Amenazador.

MENADE, s. f. Bacante. | (fig.) Muger furiosa, encolerizada.

MÉNADURE, s. f. Apelacion en juicio.

MÉNAGE, s. m. (nombre colect.) Casa, familia, ó las personas que la componen : que tambien se llama un matrimonio. | Menaje : ajuar de casa. | Gobierno, economia : de casa, dicese del marido y de la muger que viven bien, ó mal avenidos) hacer buenos, ó malos ensados, hacer buen, ó mal matrimonio. | Hettre une fille en ménage: dar estado a una doncella, casarla. | Toile, pdin de menage: lienzo, pan casero. | Vivre de menage: vivir con economía, á lo casero.

MÉNAGÉ, ÉE, p. p. V. Ménager. | adj.

Economizado, a, etc.

MÉNAGEMENT, s. m. Miramiento, contemplacion, respeto: modo de llevarse hien. ó de tratar con las personas. | (fig.) Manejo, gobierno, régimen : de los negocios, de los animos, etc.

MENAGER, v. a. Economizar, ahorrar : excusar gastos, ó moderarlos. | (fig.) Manejar, gobernar : dirigir, llevar bien un asunto, una dependencia. | (fig.) Contemplar, atender, tener contenta: á alguna persona. | (fig.) Procurar, proporcionar, disponer: unas vis tas, una conferencia, un casamiento, etc. | Hénager bien le temps : emplear bien el tiempo, gastarie con provecho. | (fig.) Menager les termes: medir las expresiones, habiar con tiento, ó circunspeccion. | (fig.) Menager ses paroles: moderar sus palabras, hablar poco. | (fig.) Ménager l'occasion : aprovechar la ocasion. | (fig.) Ménager sa santé : conservar su salud, mirar por ella.

MÉNAGER (SE), v. r. Cuidarse, tratarse bien : conservarse , mirar por su salud. | (fig.) Dicese, se ménager avec quelqu'un : llevarse bien con alguno, acomodarse à su genio, gusto, etc. | (fig.) Se dice, se ménager bien avec tout le monde: correr bien, llevarse bien con todos. | (fig.) Dicese, se ménager entre deux personnes, entre deux partis contraires : mantenerse, conservarse amigo, ó neutral, entre dos personas, ó partidos con-

trarios.

ménagen, ère, adj. y s. Económico, arreglado, moderado en los gastos. En el femenino se entiende de las mugeres casadas; y corresponde á muger casera, muger de su casa, muger de gobierno.

MÉNAGÈRE, s. f. Casera, ama, muger de gobierno : la criada que hace las haciendas de la casa. l'En algunas provincias de Francia, el marido, entre el pueblo, llama notre menagère à su muger, como si dijéramos nuestra ama, ó el ama de casa.

MENAGERIE, s. f. Corral, o casa donde se crian y ceban aves y animales domésticos. | Entre los príncipes y soberanos es caza de ficras, ó de animales raros, ó generalmente leo-

nera.

MÉNAGOGUE, V. Emménagogue.

MÉNAGYRTES, s. m. pl. (ant.) Mena-girtes: sacerdotes de Cibeles, que vivian de limosna.

MENAIS, s. f. (bot.) Género de borraja : planta.

MENANDRIENS, s. m. pl. (ant.) Menandros: los primeros Gnosticos.

MENANT, ANTE, adj. Conduciente. | Que

va, que sale : camino, etc.

MENDIANT, s. m. Mendicante, mendigo, pordiosero : el que mendiga, ó pide limosna. Cuando se habla de frailes, ú órdenes, se dice mendicante, y no mendigo. Les quatre mendians : las cuatro órdenes mendicantes. I Llámanse tambien les quatre mendians los postres de colacion en cuaresma; esto es, almendras, avellanas, pasas, é higos. MENDICITÉ, s. f. Mendicidad, mengua.

MENDIÉ, ÉE, p. p. V. Mendier. adj. Men-

digado, a.

MENDIER, v. a. Mendigar, pordiosear: pedir limosna de puerta en puerta. | (fig.) Mendigar: andar buscando, o comprando: votos, socorros, elogios, etc.

MENDOLE, s. f. Méndola, ó mustela : pes-

cado del Mediterraneo.

MENÉ, ÉE, p. p. V. Mener. | adj. Llevado, a. MENEAU, s. m. (arquit.) Crucero: de ven-

MENEE, s. f. Medio secreto, manejo, arteria, ardid. Suele usarse mas en plural. (mont.) Dicese, prendre la menée; être à la menée: seguir el rastro, estar en el, seguir la

pista, estar en ella. menen, v. a. Llevar, traer : en el sentido de conducir, ó guiar una persona á otra. Llevar consigo, hacerse acompañar : de su familia, de sus criados, etc. | Llevar, intro-ducir : una persona á otra en alguna casa. | (fig.) Gobernar, mandar á uno : ser dueño de su ánimo. | (fig.) Llevar : entretener : conbuenas palabras, ó esperanzas. | Llevar : conducir: hablando de la direccion de un camino: ce chemin mène à tel endroit. | Traer, acarrear. | Mener beau bruit, grand bruit : hacer mucho ruido. | (fig. fam.) Mener battant: llevarse de calles à alguno, echarle por delante sacudirle las espaldas. | Mener mal: tratar mal. | Malmener: maltratar: de he-cho, ó de palabra. | (fig.) Se dice, mener à la baguette: tratar à baqueta. | Mener une vie bonne, ó mauvaise : llevar una vida buena, ó mala; esto es, vivir bien, ó mal. Vener une dame: acompañar, dar el brazo a una señora. | (fig. fam.) Se dice, mener quelqu'un par le nez : llevarie como un cordero, hacer de él lo que se quiere. MÉNESPAUSIE, s. J. Opilacion.

MÉNESTRAUDER, v. n. Ir con el violin de pueblo en pueblo.

MÉNESTRE. s. m. (coc.) Menestra, guisado. potaje.

MÉNESTREL, s. m. Bulon. | Poeta y músico ambulante.

MÉNÉTRIER, s. m. Ministril : en otro tiempo era el tañedor de instrumentos. Hoy se dice por desprecio de un mal violinista, como músico de lugar.

meneur, s. m. Acompañador, escudero: de alguna señora. | Meneur d'ours: el que lleva y enseña osos. | El que tiene el encargo de llevar nodrizas á Paris, y de ir á casa de los parientes para recibir la paga mensual que corresponde à la nodrizas.

MENEUSE, s. f. Acomodadora de amas.

MÉNIANTHE, s. m. (bot.) Trébol febrino : planta.

MÉNIL, s. m. (vos anticuada que entra en la composicion de nombres de varios lugares) Manso, alqueria, cortija. Así se dice, Ménilmontant, etc.

MENIL, s. m. Menino, caballerito, ó paje-cito : que sirve los principes niños. (Vien del portugues menino.)

MÉNINGE, s. f. (ánat.) Meninge : membrana que envuelve al celebro.

MÉNINGO-GASTRIQUE, adj. (anat.) Meningo-gastrico.

MÉNINGOPHYLAX, V. Décussoire.

MÉNISQUE, s. m. (opt.) Menisco, lúnula : vidrio convexo por un lado, y cóncavo por

"MÉNISPERMUM, s. m. (bot.) Coco de Levante : planta enredadera.

MÉNOLOGE, s. m. Menologio : el martirologio, ó calenda de los Griegos.

MENON, s. m. Menon, o cabra levantina: cuadrupedo de cuya piel se hace el tafilete en Levante.

MÉNOPAUSE, s. f. (med.) Edad crítica de las mugeres.

MÉNORRHAGIE, s. f. Menorragia.

MENOTTE, s. f. dim. de Main. Manita : di-cese cariñosamente de la de un niño.

MENOTTÉ, ÉE, adj. Esposado : reo que tiene puestas las esposas.

menotres, s.f. pl. Manillas, esposas: con que se maniata a un reo.

mense, s. f. Mensa, ó mesa: sea capitular, ó abacial. Llamase así la masa comun de las rentas de un cabildo, ó de un monas-

'mensole, s. f. (arquit.) Es la clave de bóveda.

MENSONGE, s. m. Mentira : falsedad. (fig.) Error, engano. | Le père du mensonge, l'esprit de mensonge : el padre de la men-tira : así se llama al diablo en estilo de la Escritura.

MENSONGER, ÈRE, adj. (est. poét.) Falaz, falso, engañoso, a : aplicase solo á las co-sas. De las personas se dice : menteur, euse,

y trompeur, euse.

MENSONGEREMENT, adv. Falazmente.

MENSTRUAL, ALE, adj. Menstrual.

Monstru

MENSTRUATION, s. f. (med.) Menstrua-

cion : evacuacion de la sangre mensirual e: las mugeres.

MENSTRUE, s. m. (quim.) Menstruo : Gsolvente lento.

MENSTRUEL, ELLE, adj. (med.) No. trual, menstruo, a : dicese de la regla, o me de las mugeres.

MENSTRUES, s. f. pl. (med.) Menstruo. MENSTRUEUX, EUSE, adj. quim Mrs. truoso, solutivo, a.

MENSUAIRE, adj. m. f. Mensual, mensi MENSUEL, ELLE, adj. (med.) Mensual MENSURABILITÉ, s. f. Mensura,

MENTAGRE, s. m. Puero fatuo. | Emrei que sale en la barba.

MENTAL, ALE, adj. Mental : que es del mente, ó del discurso interior. Solo se con las palabras oracion : oracion ; rem tion: restriction.

MENTALEMENT, adr. Mentalmente: con el pensamiento, con la intencion. "MENTASTRE, s.m. (bol.) Mastranzo, B tastro : especie de yerba buena.

MENTE, s. f. Manta : cierta clase de ce tor que se fabrica en Reims con las lana

pais.
**MENTECOQ, s. m. (bot.) Hojas de S Maria, yerba romana.

MENTERIE, s. f. Mentira, embiste,

MENTEUR, EUSE, adj. y s. Mentiroso, bustero, a : hablando de las personas. ñoso, a : hablando de las cosas.

MENTHASTRE, s. m. (bot.) Mastraid planta olorosa.

MENTHE, s. f. (bot.) Menta : gener plantas aromáticas, al cual corresponde yerba buena, el sándalo, el poleo, etc.

mention, s. f. Mencion : el recueda

memoria que se hace de una cosa.

mentionné, ée, p. p. V. Mentionsá.

adj. Mencionado, expresado, cliado, a.

mentionnen, v. a. (for.) Menciona.

presar, citar : hacer mencion, ó expresid

alguno, ó de alguna cosa. MENTIR, v. n. Mentir: afirmar come dadero lo que se sabe que es falso. | Sau : tir, à ne point mentir, exp. adr. fan.

mentir, á decir verdad. MENTON, s. m. Barba : parte de la ca humana, y tambien de algunos animale. el cabren, la cabra, y el caballo. Cuand el barba de pelo, se dice en frances barba

Double menton : papada. MENTONNIÈRE, s. f. Bahera : wca. lienzo para cubrirse la barba y boca. berol : pleza de la armadura que cubra boca.

MENTOR, s. m. Mentor : dicese dei Q sirve de consejero, guin, y como de ay otro.

" MENTULE-MARINE , s. f. Sadguljuela 🗈 🗈 rina.

MENU, s. m. Pequeño. | Le menu d'un in pas: la lista de los platos que se han de se vir en una comida. l Compler par le meso contar por menudo, menudamente, o ma por menor. (fig. fam.) Dicese, se donare menu : holgarse á mas y mejor, darse un verde

MENU, UB, adj. Menudo, pequeño, del-gado, a. | (fig.) Tenue, leve : de poca, ó ninguna consecuencia. | Menu plomb : municion menuda : perdigoues, para cazar. Menu rôt : dicese de la cara menor, como : codornices, becasigos, alondras, perdigones, etc. | Menu peuple: la plebe, la gente baja, | Menu mar-che: por menor. | Menue monnaie: menudos : dicese de las monedas de vellon, como : cuartos, ochavos. | Menues dimes : los menudos, ó diezmos menores. |. Menus frais : gastos menores. | Menus grains : semillas, ó granos menores. | Menus plaisirs : gastos secretos, ó del bolsillo secreto de un principe, o señor. | Menus droits: despojos: los ples, manos, y cabeza de una res guisados. | (fig.) Dicese, menus suffrages: provechos, adehalas que se sacan de algun empleo, etc.

MENU, adv. Muy menudo, muy picado,

menudito, picadito: en pedacitos. | (expr. fam.) Dicese, marcher, trotter dru et menu : menudear el paso, menear las tabas. | Pieuvoir dru et menu: llover espeso. | (fig. fam.) Les balles tombaient dru et menu : las balas

caian espesas, ó menudeaban.

MENUATLLES, s. f. pl. Menudos: los cuar-tos y ochavos que se lievan en la faltriquera. I Moralla, conjunto de pececillos. I Morondangas, zarandajas.

MENUET, s. m. Minuete : clerto baile de

escuela.

MENUF, s. m. Lino: de Egipto. MENUISE, s. f. Perdigon: para cazar.

MENUISER, v. a. y n. Carpintear. MENUISERIE, s. f. Carpinteria: el arte de

carpintero, de taller, y puertaventanero. MENUISIER, s. m. Carpintero de taller. Dividense en menuisier d'assemblage : ensemblador; y en menuister de placage : eba-

MENUISIER, v. n. (ant.) Carpintear. MENUITÉ, s. f. Pequeñez.

MENURES, s. f. pl. Aves del género galiinaceo.

méon, s. m. (bot.) Meon : planta. méotides, V. Palus.

MÉPHITIQUE, adj. m. f. Mentico : de ca-lidad perjudicial á la salud, y aun á la vida : como el aire de los pozos y parajes cerrados. MÉPHETESME, s. m. Melitismo : exhalacion

mefitica.

MÉPLACER, v. a. Mal colocar.

MÉPLAT, ATE, adj. Lo que tiene mas de grueso que de ancho.

MEPLIER, s. m. (bot.) Nispero : arbusto. MÉPRENDRE (SE), v. r. Equivocarse, engañarse : tomar una cosa por otra.

MÉPRIS, s. m. Menosprecio : desprecio que se hace de una persona, ó cosa. | Au mépris de, adv. Sin hacer caso de, haciendo burla de.

MÉPRIBABLE, adj. m. f. Despreciable, desestimable.

MÉPRISABLEMENT, adv. Desdeñosamente, con desprecio.

MÉPRISAMMENT, adv. Con desprecio.

MÉPRISANT, ANTE, adj. Despreciador, despreciativo, y tambien desdeñoso, a : dicese de las cosas, y no de las personas. MÉPRISE, s. f. Yerro, equivocacion, en-

gaño.

MÉPRISÉ, ÉE, p. p. V. Mépriser. | adj. Despreciado, a : mirado, a, con desprecio. merriser, v. a. Despreciar, hacer desprecio, mirar con desprecio.

MÉQUINE, s. f. Famula, criada. MER, s. f. Mar : toda el agua que rodea la tierra. Como tal toma varias denominaciones: la grande mer, o la mer oceane : el mar grande, ù Océano; la mer Caspienne : el mar Caspio; la mer Rouge : el mar Rojo, o Bermejo, etc. | Mer calme: mar en calmo, mar en bonanza, ó bonanclide. | Coup de mer: oleada, ola fuerte. | Mal de mer: mareo, mareamiento. | Avoir le mal de mer : marearse. |Pleine, o haute mer : alta mar, mar ancha.| Basse mer: baja mar. | (prov.) Dicese de una cosa, dificil, ó larga, c'est la mer à boire: es hablar de la mar, es nunca acabar, es no verle el fin.

MÉRANDE, s. f. Merienda. MÉRANDINE, s. f. Tela : de la provincia

de Avernia.

MERC, s. f. (ant.) Señal, marca, MERCADENT, s. m. Mercachifle.

MERCANTILE, adj. m. f. Mercantil: lo perteneciente al comercio. | Style mercantile : estilo de comercio.

MERCANTILLE, s. f. Mercancia: dicese

por corto comercio, y trato.

MERCELOT, s. m. Mercero.

MERCENAIRE, adj. m. f. Jornalero : el que trabaja a jornal, ó por un tanto. | (fig.) Interesado: que obra por interes. | Mercenario; jornal, por un tanto: dicese del trabajo, de la faena, etc.

MERCENAIREMENT, adv. Por interes, por

el dinero.

mercerte, s. f. Merceria : mercaderias y géneros menudos en que tratan los merceros. Le corps de la mercerie : el gremio de merceros.

MERCI, s. f. (fam.) Merced, gracia, piedad, perdon. | Crier merci: pedir perdon, miso-ricordia. | A la merci de : en poder de, a la discrecion de, al arbitrio de. Ej., Troupeou qui est à la merci du loup : Gañado que está en poder del lobo; vaisseau à la merci des flots: navio à la discrecion de las olas; ville d la merci du vainqueur : ciudad al arbitrio, á la clemencia del vencedor. | (fam.) Dicese, Dieu merci : gracias à Dios, à Dios gracias, bendito sea Dios. [fig.] Se dice, grand merci : muchas gracias, viva vm. mil años. [fig.] Di-cese, merci de ma vie [] por vida mia [voto a tantos y cuantos! | L'ordre de la Merci : el orden de la Merced, o de Mercenarios

MERCIER, IÈRÉ, s. Mercero : lonjista, ó tratante en merceria ; y tambien tendero,

ó buhonero.

MERCREDI, s. m. Miércoles : cuarto dia de la semana.

MERCURE, s m. (mitol.) Mercurio : dies fabuloso. | (astr.) El planeta de este nombre; el azogue: entre los químicos. | (fig. fam.) Cor- | redor de oreja, alcahuete.

MERCURIALE, s. f. (bot.) Mercurial: planta. | Así se llamaba en Francia la junta del Parlamento que se tenia el miércoles despues de San Martin, y de Pascua, en donde el presidente, ó el procurador general, pronunciaba un discurso sobre los abusos advertidos en la administracion de justicia y sus remedios. | Tambien se llamaban así estos discursos. (fig.) Paulina, capitulo, fraterna: reprehension. | Faire une mercuriale : dar una fruterna, echar una paulina.

MERCURIALISER, v. a. Reprender.

MERCURIEL, ELLE, adj. Mercurial: cosa perteneciente al mercurio, ó azogue.

MERCURIFICATION, s. f. (quim.) La operacion de sacar el mercurio de los metales.

MERDAILLE, s. f. (fam.) Cachillada, jabardillo: de niños, de mocosos, etc.

MERDE, s. f. (vulg.) Mierda: dicese del ex-cremento del hombre; y tambien de algunos animales, como: del perro, del gato, de la gallina, etc.

"MERDE-D'OIE, s. f. (vulg.) Mierda-de-oca:

dicese de un color entre verde y pajizo.

MERDEUX, EUSE, adj. (rulg.) Merdoso, a,

lieno, a, de mierda, ensuciado, a.

MERE, s. f. Madre : dicese de las personas, y de los animales. | Madre : por la matriz de la muger ; hablando de mal, o vapor. | Madre : dícese por reverencia á las monjas, y por extension à la muger que cuida de algun hospicio, ó enfermeria. | (fig.) Madre : causa. raiz que cria bienes, ó males. | Notre mère sainte Eglise : nuestra santa madre Iglesia. | Bellemère : madrastra, y tambien suegra. | Grand'-mère : abuela. | Mère nourrice : ama de leche, ó de cria.

MÈRE, adj. f. Solo usado con algunos substantivos; como, mère-goutte : vino-de-lágrima ; *mère-laine : lana-de-*lomada, ó de lomo, que es la mas sina; mère-perle: madreperla; langue-mère: lengua-madre, ó matriz; duremère: dura-mater, como: dicen los anatómicos. La mère-patrie : la matriz, ó metropoli, respecto de sus colonias.

MÉREAU, s. m. Señal de haber asistido á coro en las catédrales. | Póliza, cédula, nota. MÉRELLE, ó MARELLE, s. f. Tres en raya:

juego de muchachos. MÉRELLES, s. f. pl. Cinciacos : otro juego

de muchachos. "MÉRENDÈRE, s. f. Merendera, villorita:

planta. *MERES, s. f. pl. (agric.) Madres : árboles cortados á raiz de la tierra para que echen

MÉRÉTRICE, s. f. Nombre de una concha. MÉRÉTRICIER, s. m. El pescado de la

mérétrice. MÉRIDIEN, s. m. (astr.) Meridiano: circulo

máximo de la esfera. MÉRIDIENNE, s. f. Meridiana, ó línea meridiana, que tambien se llama ligne méri-dienne. | Siesta : el reposo, despues de comer.

| Faire la méridienne : dormir la siesta. MÉRIDIONAL, ALE, adj. (astr.) Meridional : y tambien austral ; opuesto a setentr. nal.

MÉRIER BLANC, s. m. (bot.) Mirlo branc MERINGUE, s. f. Melindre : cierta pa-! ó mazapan muy agradable.

MÉRINOS, s. m. Merino: cierto gan lanar originario de España. | Merina: la L. de este ganado.

MERISE, s. m. (bot.) Guinda pequeia agria.

MERISIER, s. m. (bot.) Cerezo de M. ma, cerezo de monte. MÉRISTES, s. m. pl. (ant.) Sectarios

rara vez se reunian.

"MÉRITANT, ANTE, adj. Benemérito, el que, ó la que tiene mucho mérito.

MÉRITE, s. m. Mérito : en las personalo que las hace apreciables; y en las costique las hace buenas y excelentes.] (69.] rito : lo que hace nuestras obras dignas premio , o de castigo de parte de Dios. : faire un mérite de : tener à gloria, tene dicha, gloriarse de. | Abandonner quelend son mérite : dejarle solo, no protesmas. | s. m. pl. Méritos : los efectos de gracia.

MÉRITÉ, ÉE, p. p. V. Mériter. | adj. ! recido, a.

MÉRITER . v. a. Merecer : hacerse dia ó acreedor á premio, ó á castigo, á la e-tu cion, ó al desprecio. | Mériter confirmati necesitar confirmacion : dicese de las n cias poco ciertas. Mériter une fareur à 7 qu'un: haber procurado, ó agenciado un vor, ó gracia á alguno. | Bien mériter ur patrie, de son prince, etc.: haber serbien á su patria, á su soberano, etc.

MERITOIRE, adj. m. f. Meritorio, a. MERITOIREMENT, adv. Meritoriamen MERLAN, s. m. Pescadilla : pescadu mar. [(coc.) Herlan à frire : peluquero s

lleno de polvos, y manteca.

MERLE, s. m. Merla, mirla : pajaro. | Me pescado llamado por otro nombre merio (fig. fam.) Diccse, c'est un fin merie: co buen zorzal; esto es, fino y astuto.

MERLETTE, s. f. (blas.) Ave mutiliski

pies y pico.
*MERLIN, s. m. (ndut.) Merlin: cuerds:

tres hilos para relingar las velas : piola. "MERLINER, v. a. (naut.) Relingar la-las, atarias con la cuerda llamada meri

empalomar. MERLON, Ó TREMEAU, s. m. (fort. N lon: pedazo de parapeto entre cañones cañonera. En los castillos antiguos son

menas.

MERLUCHE, s. f. Merinza, truchuels, i cada: dicese del abadejo, ó bacalao. MERLUT, s. m. Pellejo de oveja, ó de o nero con la lana.

MÉRO, ¿. m. Mero: pescado.

MÉROCÈLE, s. f. (anat.) Hernia crural MÉRON, s. m. (hist. nat.) Clerto pess del Oceano.

"MÉROPS, s. m. Abejaruco : ave.

MERRAIN, s. m. Duelas: madera para neles, que tambien se llama botada. I Eu montería se llama merrain la materia, ó madera de las astas de los venados.

MÉRULE, s. f. (bot.) Merulio: especie de hongo.

MERVEILLE, s. f. Maravilla, prodigio: milagro por exageracion. | C'est une merveille que de rous roir : es una maravilla, es un milagro, el ver á vm., ó por maravilla, por milagro, se le ve á vm. | Faire merveilles: hacer prodigios, asombrar, en el modo de ejecutar alguna cosa. | Jeune merveille: bel-dad, portento de belleza, en expresion poética. | Pas tant que de merveilles : no mucho que dijamos, en estilo familiar. | (prov.) Se dice, promettre monts et merveilles: prometer montes de oro. | A merveille, expr adv. A las mil maravillas, de prodigio, á la última perfeccion.

MERVEILLEUSEMENT, adv. Maravillosamepte, pasmosamente, sumamente, en ex-

MERVEILLEUX, EUSE, adj. Maravilloso admirable, peregrino, a : por excelente. | (fig.) Extraordinario, singular: dícese por ironía del hombre extravagante y raro en sus opiniones, gustos, etc.

MERVEILLEUX (LE), s. m. La ficcion, la fabula : la parte de un poema épico, ó de un drama, en que entran los encantamientos, y la mitología. Lo mas sublime y brillante : del estilo. | Generalmente se dice de todo lo que asombra, y embelesa.

MÉRYASME, s. m. (med.) Rumia: ensermedad.

MÉRYGOLOGIE, s. f. Merigologia.

MES (pron. plural del singular mon, ma),

Mis. En el plural es comun de dos en ambas lenguas, mas no en el singular.

MES (partícula prepositiva en la composicion de muchas voces, cuya simple significa-cion se convierte en mal) Véanse las voces mésalliance, mésallier, mésarriver, mésave-

nir, mésestimer, mésintelligence.
**MÉSAIR, s. m. (picad.) Medio aire: paso

del caballo. MÉSAISE, s. m. (ant.) Incomodidad, indis-posicion: del cuerpo. V. Halaise. MÉSALLIANCE, s. f. Mal casamiento, ca-

samiento desigual, casamiento bajo. MÉSALLIÉ, ÉE, p. p. V. Mésallier. | adj. Malcasado; esto es, casado con persona desi-

gual, ó baja. mésallier, v. a. y r. Casar mal, hacer

un mal casamiento, un casamiento bajo. MÉSANGE, s. f. Paro : avecilla. | Mésange bleue: abejaruco : ave. | Mesange charbonnier: fringigalo: ave.

"MESANIO, s. m. Mesanio: especie de coral. MÉSARAIQUE, adj. (anat.) Veines mésaraiques: venas mesaraycas.

MESARRIVER, v. n. Suceder mal, salir mal, parar en mal. | S'il vous mésarrive, ne rous en prenez qu'à rous : si le sucede à vm. algun mal, quéjese de si mismo, échese á sí la culpa.

MÉSAULE, s. m. (arquit. ant.) Patio interior : de un edificio.

MÉSAVENIR, V. Mésarriver.

MÉSAVENTURE, s. f. Malaventura, mal suceso.

*MESCHIEF, s. m. (ant.) Malhado, desgracia.

MESCHIN, E, s. dim. Muchachuelo. mésédifier, v. a. Escandalizar.

MÉSENTENDRE, v. a. Entender mal. MÉSENTÈRE, s. m. (ant.) Mesenterio, entresijo.

mésentérique, adj. m. f. (anat.) Mcsentérico : lo perteneciente al mesenterio.

MÉSENTÉRITES, s. f. (med.) Mesenteritis: inflamacion del mesenterio.

MÉSESTIME, s. f. Desestima. MÉSESTIMÉ, ÉE, p. p. V. Mésestimer, ! adj. Desestimado, a.

MESESTIMER, v. a. Desestimar, menos-preciar, no bacer caso. | Desapreciar: tener en ménos de su justo valor á las cosas.

MÉSINTELLIGENCE, s. f. Mala inteligen cia, desunion, desavenencia.

"MESTRE, s. m. (med.) Enfermedad del higado.

MESLOUABLE, adj. m. f. Vituperable. MESMÉRIEN, adj. y s. Mesmerano: partidario de Mesmer.

MESMÉRISME, s. m. Sistema de Mesmer: sobre el magnetismo animal.

MESOCOLON, s. m. (anat.) Parte del me-senterio extendida sobre el colon.

mésoffrir, v. n. Ofrecer poco.

MESOLABE, s. m. (matem.) Mesolabio. *MESO-RECTUM, s. m. (anat.) Mesorecto: membrana que retiene al intestino recto en

MÉSOTHÉNAR, s. m. (anat.) Mesotenar: músculo.

MESQUIN, INE, adj. Mezquino, tacaño, misero, a : hablando de personas. | (fig.) Mezquino: pobre, escaso, a : hablando de cosas.

MESQUINEMENT, adv. Mezquinamente. MESQUINERIE, s. f. Mezquindad, escasez. MESSAGE, s. m. Mensage : recado, oficio,

que se lleva à uno por escrito. MESSAGER, ERE, subst. Mensagero, mandadero, a: el, la que lleva los recados,

y los avisos. MESSAGER, s. m. Ordinario, cosario: de

un pueblo á otro. MESSAGERIE, s. f. Oficio de ordinario, ó cosario público. La casa, ú oficina donde se registra y asienta lo que se entrega á los or-dinarios de la diligencia. | Diligencia, ó coche de la diligencia : carruaje público para los

viajantes. MESSALINE, s. f. Tela de Ejipto. | (fig.) Mesalina: muger disoluta.

MESSE, s. f. Misa: el sacrificio del altar. | Messe basse: miza rezada. | Messe haute: misa cantada. | Messe blanche : misa seca, ó en seco, la que se dice sin consagrar. | Messe de minuit: misa del gallo. | Messe des morts: misa de difuntos, ó de requiem. | Messe en musique: misa solemne. | Grand'messe: misa mayor. | Première messe: misa nueva, la primera que dice un sacerdote. | Dire sa première messe, y en estilo vulgar, chanter

messe; cantar misa. | Servir la messe: ayudar á misa.

MESSÉANCE, s. f. Malparecer, repugnancia : lo que no es propio, ni correspondiente á las personas, y á su carácter, etc.

MESSEANT, ANTE, adj. Malparecido, impropio, a : que no es decente, o correspondiente.

MESSEOTR, v. n. Parecer mal, sentar mal, no ser propio, no ser decente á una persona, a su caracter, etc. | Este verbo, que se conjuga como seoir, no se usa en infinitivo, sino en las terceras personas de los tiempos simples. Ej., Cela messied à un prêtre: Eso no parece bien, no es decente à un clérigo.

MESSER, s. m. (fam.) Lo mismo que mes-

* MESSÉTERIE, s. f. Cierto derecho de Importacion que pagan en Constantinopla el café y cueros curtidos.

*MESSIDOR, s. m. Mesidor: décimo mes del calendario republicano de Francia, que comenzaba en 19 de junio y concluia en 18 de julio.

MESSIE, s. m. Mesias : el prometido de Dios en el Viejo-Testamento, Jesus-Cristo.

MESSIER, s. m. Meseguero, guarda: el que guarda los sembrados, ó las viñas. MESSIEURS, s. m. (es el plural de mon-

sieur : señor) Señores : es palabra de cortesia en el trato civil, como la de caballeros.

MESSIRE, s. m. (es mas que monsieur, y ménos que monseigneur) Titulo de honor usado ántes en Francia en escrituras públicas por los nobles y eclesiásticos, que correspondia al Mossen en la Corona de Aragon, y al Don en la de Castilla. | Poire de Messire Jean : pera de Don Guindo : especie de pera de otoño.

MESSOTIER, s. m. (iron.) El sacerdote que celebra muchas misas. El que le gusta otrlas.

MESTRE-DE-CAMP, s.m. (milic.) Maestrede-campo, que correspondia en otro tiempo a lo que es hoy un coronel. | Modernamente solo se decia en Francia de un coronel-de-caballeria, y de dragones. | La mestre - de-camp: la coronela, la compañía coronela, la primera compañía: hablando de un regimiento de caballeria.

MESTRIE, s. f. (ant.) Sabiduria.

MESURABLE, adj. y s. m. f. Mensurable:

que se puede medir.

MESURAGE, s. m. Medicion, medida: accion de medir. | Medida : el derecho que se cobra por cada medida de áridos, ó de líquidos. | Salario do medidor.

MESURE, s. f. Medida: instrumento para determinar la cabida, ó extension de una cosa. | Medida: dimension: la extension de un cuerpo sólido en todas sus proporciones. un cuerpo soudo en todas sus proporciones. I Medida: proporcion, correspondencia que guarda una cosa con otra. I Medida: la canti-dad de sal, de mijo, de altramuces, etc., que cabe en el vaso en que se vende. I (poes.) Me-dida: la cantidad de silabas en los versos. I Compas: el que se lleva en la música. | (fig.) Medida: disposicion, providencia, medios expediente : que se toman para conseguir al-

gun fin. Usase regularmente en plural. I mesure que; á proporcion que, conforma segun, indicando el modo, ó la camidad. paso que, al mismo tiempo. En lo forense dice, à fur et à mesure que. | Outre mesur desmedidamente, sin termino. Etre à la m sure, o être hors de mesure : en la estri significa estar, ó no estar, á distancia comp tente para tirar una estocada, ó resguardu de ella. | Rompre la mesure : en la eserma retirarse, ó desviarse, para no poder red la estocada del contrario. [fig.) Dicese, ru pre les mesures: desconcertar las medida desbaratar las ideas, ó miras á algune. | Se dice, prendre ses mesures : tomar sus # didas, ó punto; esto es, sus precancione, medios para lograr algun fin.] (fig.; Dos mettre un homme hors de mesure: de ratarle sus ideas. | Battre la mesure : Het

el compas en la música.

MESURÉ, ÉE, P. P. V. Mesurer.; ed; Il
dido, a. | (fg.) Mesurado, comedido, a.

MESURÉMENT, adv. Mesuradament

prudentemente.

MESURER, v. a. Medir : la cantidad. 44 tension de una cosa. | (fig.) Medir : pro cionar : arregiar una cosa con otra. cese, mesurer ses discours, ses actioni, démarches : mesurar, pesar, templar 🕶 labras, sus acciones, sus obras. | Hesural forces contre un autre : probar, tantes, fuerzas contra otro. | **Nesurer** son épés A N..., ó avec celle de N...: medir, ó proise espadas, ó las armas, salir á renir, ó pe Se mesurer avec N...: medir lanzas, si la palestra, á compctir, ó reñir con F.

MESURER, r. n. Usar mal, hacer mal de una cosa.

MESUREUR s. m. Medidor : el que 🗯 este oficio público.

MÉSUS, Ó MÉSUSAGE, s. m. Abusa. mésusen, r. n. Usar mal.

MESVENDRE, v. a. Malvender, harr rato : dar por ménos de su justo preci-

MESVENTE, s. f. Barato, mala 1000 venta á ménos precio.

MÉTABOLE, s. f. (retor.) Figura : acum muchas expresiones sinónimas para i la misma idea.

MÉTABOLÉLOGIE , s. f. (med.) Metabel logia.

MÉTACARPE, s.m. (anat.) Metacarps: palma de la mano.

MÉTACARPIEN, NE, adj. (andi. 44 carpio, a.

MÉTACHORÈSE, s. f. (med.) Metacotor MÉTACHRONISME, s. m. Metach man anacronismo en colocar un hecho antes d tiempo en que sucedió.

MÉTACISME, s. m. Metacismo : defector la pronunciacion de la m.

MÉTAIL, s. m. Materia compoesta col-cual entran varios metales. V. Metal.

METAIRIE, s. f. Alqueria, quintera. con tijo, casa de labranza.

METAL, s. m. Metal: en términos del 2/2 son se dice del oro y de la piata. MÉTALENT, s. m. Ignorancia.

MÉTALEPSE, s. f. (retor.) Metalépsis: fizura,

MÉTALLEPERE, adj. m. f. Metalifero, a. MÉTALLEQUE, adj. m. f. Metálico : lo que es de metal, ó le pertenece. | Metalico, numismático: que pertenece á medallas.

MÉTALLISER, v. o. (quím.) Metalizar : dar forma metálica á una substancia cualguiera.

METALLOGRAPHIE, s. f. Metalografia.

METALLURGIE, s. f. Metalografia: parte de
la quimica para elaborar y beneficiar los metales de las minas.

MÉTALLURGISTE, s. m. Metalurgo : in-trigente en la elaboración y beneficio de los melales.

MÉTAMORPHOSE, s. f. Metamórfosis: lo mismo que transformacion en lenguaje comun. Dicese en sentido físico, y en el moral.

METAMORPHISTES, s. m. pl. (ant.) Herejes: crian que el cuerpo de Jesus se cambio en Dios al tiempo de su Ascencion.

MÉTAMORPHOSÉ, ÉE, p. p. V. Mélamorphoser. | edj. Transformado, convertido, mudado, a, on otra cosa.

MÉTAMORPHOSER, v. a. Transformar, convertir : una coea en otra diferente.

WETAMORPHOSER (SE) , r. r. Transformarse, mudarse : en genio, costumbres , hálite

MÉTAPHORE, s. f. (retor.) Metafora: fi-CHEA.

MÉTAPHORIQUE, adj. m. f. Metafóri-

MÉTAPHORIOUEMENT, adv. Metaféricamenie.

MÉTAPHRASE, s. f. Traduccion literal.

* MÉTAPHRASTE, s. m. Traductor literal. MÉTAPHYSICIEN, s. m. Metafísico : versado, ó docto en la metafísica.

MÉTAPHYSIQUE, s. f. Metafísica : parte

de la filosofia racional. MÉTAPHYSIQUE, adj. m. f. Metalísico: lo que pertenece á la metalísica.

MÉTAPHYSIQUEMENT, adv. Metafisicamente.

MÉTAPHYSIQUER, v. a. Tratar un asunto metafisicamente, ó de un modo abstracto.

MÉTAPLASME, s. m. Metaplasmo : alteracion de una palabra, autorizada por el uso; como, aguacil por alguacil, etiopio por etió-

MÉTAPTOSE, s. f. (med.) Metaptosis.

MÉTASTASE, s. m. (med.) Metastasis: repentina mutacion de una enfermedad de una parte á otra, sea del interior al exterior, ó al contrario.

MÉTATARSE, s. m. (anat.) Metatarso: empeine del pié.

MÉTATHÈSE, s. f. (gram.) Metatésis: la mutacion de una silaba, ó letra de un lugar de la diccion á otro.

MÉTAUX, s. m. pl. Metales : en el blason

son el oro y la plata.
MÉTAVER, ERE, subst. Quintero, casero,

colono : de una hacienda, ó granja. MÉTECAL, s. m. Ducado: en el imperio

de Maruecoa.

METRIL, s. m. Morcajo: trigo mezclado con centeno, ó sea pan terciado. METEL, s. m. (bot.) Especie de estramo-

nio: planta.

MÉTEMPSYCOSE, s. f. Metensicosis: transmigracion de las almas.

MÉTÉORE, s. m. (astr.) Metéoro : fenómeno que se forma y aparece en el aire.

MÉTÉORISÉ, E, adj. Hinchado (empeine). MÉTÉORISME, s. m. Inflamacion : del empeine.

MÉTÉOROGRAPHE, s. m. Meteorista,

MÉTÉOROLITHE, s. f. Meteorolito.

MÉTÉOROLOGIE, s. f. (astr.) Meteorología: ciencia que trata de los metéoros. MÉTÉOROLOGIQUE, edj. m. f. Meteoro-lógico: perteneciente á la meteorologia. MÉTÉOROLOGISTE, Ó MÉTÉOROLO-

GUE , s. m. Meteorista.

MÉTÉGROMANCIE, c. f. Meteoromancia. MÉTÉOROSCOPE, s. m. (astr.) Meteoroscopio.

MÉTHODE, s.f. Método : modo de hacer ó decir una cosa con buen orden y regla. | (fig.) Costumbre, estilo, modo de hacer la cosas. o de portarse.

MÉTHODIQUE, adj. m. f. Metódico, a. MÉTHODIQUEMENT, adv. Metódicarpente. MÉTECULE, s. f. Timides.

méticuleux, euse, adj. (poc. us.) Meti-

culoso, medrosillo, a.

METHER, s. m. Officio, profesion, ejercicio.
En su primitivo y general significado se dice de un arte mecánico. En estilo figurado, y tambien jocoso, se dice de las armas, de la guerra, de la abogacía, y de otros ejercicios y ocupaciones liberales y nobles. | Telar, bastidor : en que se trabaja ó hace alguna labor. | Tablitas: barquillos, suplicaciones: dicese tambien: petit métier. | (prov.) Dicese, chacun son métier: quien las sabe las tane. | (fig. fam.) Se dice, donner un plat de son métier: presentar fruta de su jardin, obra de su casa, ó de su cosecha; esto es, de su ingenio, de sus manos. | (fig. fam.) Dicese: être du métier: ser del offeto, de la vida airada: dicese de una ramera, de una muger de mala vida. ! (fig. fam.) Se dice, faire métier et marchan-dise d'une chose: bacer una cosa jugando, hallársela hecha; esto es, haceria bien de puro hábito. | (fig.) Dicese, être de tout mé-tier: ser un Petrus in cunctis.

métis, isse, adj. Mestizo, y tambien genizaro, a. | Mestizo: se dice de los animales. y si es perro se llama atravesado.

MÉTIVE, s. f. (ant.) Mies. MÉTIVIER, s. m. (ant.) Segador.

métonomásie, s. f. Metonomasia : mu-

tacion de un nombre propio por medio de la traduccion, como Cartesio por Descartes.

MÉTONYMIE, s. f. (retór.) Metonimia : fl-gura que se comete tomando la causa por el efecto: el continente por el contenido.

MÉTOPE, s. f. (arquit.) Metopa : la distancia que tienen entre si los triglifos del órden dórico.

MÉTOPION, s. m. (bot.) Arbol de Libia: destila la goma amonisca.

- 576 -

MÉTOPOMANCIE. s.f. Metopomancia: adivinacion por las facciones del rostro.

MÉTOPOSCOPE, s. m. f. Metopóscopo : el que pretende conocer las inclinaciones de la persona, por los lineamientos de rostro.

MÉTOPOSCOPIE, s. f. Metoposcopia : arte de conocer las inclinaciones de una persona, por las facciones del rostro.

MÉTOSE, s. f. (med.) Metosis.

MÉTOURNÉ, E, adj. Contrahecho, a. MÉTOYERIE, s. f. Medianeria : que separa

dos edificios.

MÉTRAMANIE, s. f. (med.) Metramania: furor uterino.

MÈTRE, s. m. (ant.) Metro : lo mismo que verso, poesia. | Metro : unidad de medida , y fundamento de todas las demas, en el nuevo sistema de Francia. Es la diez millonesima parte del cuarto de un meridiano terrestre, y equivale á 3 pies castellanos y 5889 diez miléaimas, que vienen à ser muy poco mas de 7 pulgadas. El decimetro cúbico, es la unidad de medida de capacidad, y se llama litro. un centimetro cúbico de agua es la unidad de peso, y se llama gramo.
METRENCHYTE, s.f. (anat.) Metrenchites.

MÉTRÈTE, s. f. Metreta : medida ateniense ara líquidos, que contenia cien libras de agua de su peso, que corresponden a 56 libras y media del peso de Castilla; por consiguiente contenia muy cerca de trece azumbres

MÉTRICOLE, s. m. Peso de Portugal : oc-

tava parte de una onza.

MÉTRIFIER, v. a. y n. Metrificar : versificar.

MÉTRIOPATHIB, s. f. Metriopacia : estado

del que modera sus pasiones, deseos, etc. MÉTRIQUE, s. f. Métrica : parte de la mú-sica antigua, para la medida de las silabas.

MÉTRIQUE, adj. m. f. Métrico: lo que per-tenece al metro. | (poes.) Un vers métrique: verso compuesto de silabas largas y breves.

MÉTRITE, s. f. (med.) Metritis. MÉTROMANE, s. m. Metromaniaco : el que tiene la manía de hacer versos.

MÉTROMANIE, s. f. Metromania : mania de hacer versos. | (med.) Furor uterino. V. Numphomanie.

MÉTROMÈTRE, s. m. Metrométro. MÉTRONOME, s. m. Metrónomo. | (mús.)

Metrónomo: instrumento.

MÉTROPOLE, s. f. Metrópoli : ciudad capi-tal en el lenguaje de la antigüedad. | Metrópoli : ciudad arzobispal en el lenguaje moderno. | Metrópoli : se dice tambien de un estado ó nacion de Europa, respecto de sus colonias en América.

MÉTROPOLITAIN, s. m. Metropolitano: el arzobisno.

MÉTROPOLITAIN, AINE, adj. Metropolitano, arzobispal; que pertenece à la mitra, ó silla metropolitana.

MÉTROUR, s. m. (ant.) Metrista, versisi-

METS, s. m. (coc.) Manjar, plato, vianda.

METTABLE, adj. m. f. Lo que se puede
poner, ó usar, lo que es de moda, como vestidos, ropas. Usase solo con la negativa; cet

habit, ce linge, ce manteau, cette role pas mettable, o n'est plus mettable.

METTEUR-EN-OEUVRE. s.m. Artista monta piedras : engastador en oro, ó pla:

METTRE, v. a. Meter, poner, cole Esta voz tiene un uso tan extenso en fra que muda su significación segun las otraces à que se junta, como en los ejan siguientes. | (imp.) Dicese, mettre en in imponer en la prensa. | Mestre à courer abrigar, resguardar de ; mettre à l'ana multar , imponer una multa. | Mettre voile : hacerse á la vela, dar la vela. 🛮 d part : separar. Mettre au carcan : po la argolla, sacar á la verguenza, poner picota. | Mettre au jour un ouvrage: s dar à lux una obra. | Mettre au hamrd: s turar, arriesgar. Mettre de l'argent à int dar dinero á interes, á premio. Metroupes en tel endroit: apostar, abocar pas en tal paraje. | Mettre en crédit: an tar. | Mettre en gage : empeñar. | Mett mire; pointer le canon : apuntar, pon punteria, asestar la artilleria. [fg. H en peine: inquietar, dar cuidado.] H en prison: encarcelar, poner en can Mettre en repos : aquietar, sosegar. | M fin: dar fin, concluir. | (for.) Mettre ho cour et de procès : absolver de la instant Mettre la tête à la fenêtre : asomarse p ventana. Mettre la main sur le collet à qu'un : cogerle por los cabezones, echa garra, prenderle. | Mettre le hold : pon paz. | Mettre l'épée d la main : echar mi la espada. | Mettre les fers aux pied: e grillos. | Mettre pied à terre: echar | tierra, apearse. | (fig. fam.) Se dice, met l'eau dans son rin: bajar la colera. A moderarse en sus pretensiones. | (fig., Di mettre la bride sur le cou : soldat la b el ronzal. | (fig. fam.) Se dice, mettre le cau ventre : hacer de las tripas corazon. | fam.) Dicese, mettre son bonnet de tras subirsele el humo à las narices, ameso enojarse. | Mettre la main sur quelqui ponerie, levantarie la mano. | (fig.) Meth main sur la conscience : meter mano e pecho. | (fig. fam.) Mettre la main à la p poner manos á la obra, apechugar con cosa.

METTRE (SE), v. r. Vestir : ponerse la t Un tel se met bien, o il est bien mis: & viste bien, va bien puesto, ó se pone bie ropa. Lo mismo se dice en sentido contra il se met mal, ó il est mal mis. | Se met couvert, en sureté: ponerse en cobro, en sa | Se mettre à : ponerse à , emperar à mettre à table : sentarse à la mesa , per á comer. | Se mettre en ménage: poner e Se mettre en réputation : empesar à b reputacion. | Se mettre au jeu : ponece empezar á jugar.

MEUBLE, s. m. Mueble : alhaia, tras!" casa.

mruble, adj. m. f. (for.) Dicese, he meubles: bienes muebles; lo contrain biens immeubles; bienes immeubles, o rai | Terre meuble : tierra liviana, ó floja.

MEUBLÉ, ÉE, p. p. V. Meubler. | adj. Mo-Nado, alhajado, a. | (fig. fam.) Dicese, bouche bien meublée: la del que tiene buena herramimia; esto es, buena dentadura,

neublen, r.n. Amueblar, alhajar : adormr con muebles. | (fig. Adornar, enriquecer. | fig. Meubler la tête : poblar la memoria. MEUGLEMENT, MEUGLER, V. Beuglement, beugler.

MECLARD, s. m. Muela, ó piedra de mo-

MEULE, s. f. Muela, ó piedra de molino. uela, ó piedra de amolar. Plla, ó hacina de eiervo.

MEULEAU, s. m. Muela, ó piedra de mo-

bo, cuyo diametro es muy pequeño. REULER, s. m. El que hace muelas ó pielas de molino.

MELLIERE, s. f. Dicese, pierre meulière: datras de molino.

MEUM, ó MÉON, s. m. (bot.) Meyon, ó m:)erba muy olorosa, que las bestias de-Pan con ansia, y se reputa como muy útil en Medicina.

MEUNERIE, s. f. Molineria. | El arte del **Bi**nero,

BEUNIER, TÈRE, s. Molinero, y tambien bonero. | (prov.) Dicese, devenir d'évêque Bunier : ir de rocin á ruin.

NEURT DE PAIM, s. m. Vagamundo.
AEURTRE, s. m. Homicidio, asesinato. |
for au meurtre: dar voces, gritar alguno me matan, y en estilo figurado y familiar relimar al cielo, que jarse altamente, pedir panza de alguna injusticia, ó agravio. Derse, c'est un meurire de : es una de lastima que, es una perdicion que. BERRIRI, IB., p. p. V. Meuririr. | adj. wilado, golpeado, a.

MITATRIER, IERE, subst. Homicida, ma-

for, asesino, a.

EURTRIER, IÈRE, adj. Mortifero, mor-4 angriento, a. | Les armes à feu sont plus contrieres : las armas de fuego son mas wiferas. Des traits meurtriers: tiros mor-Bataille, siège meurtrier : batalla, sitio exiento.

RELETRIÈRE, s. f. (fort.) Saetera, trone-la, para disparar flechas, ó arcabuces. EURTRIR, c. a. Magullar, hacer una

lasion, acardenalar, hacer un cardenal. lasion, acardenaiar, nacci un calcularida di golpeada di golpear, dicese de la fruta golpeada la piedra, o de la calda.

MIRTRISSURE, s. f. Magulladura : con-mon, golpe, y tambien el cardenal que queda

ELTANG, s. m. (bot.) Especie de lirlo de Chipa.

WETE, s. f. Jauría : cuadrilla de perros Mencos en una cazeria. | Chef de meute : delante persiguiendo la caza. | (fig. fam.) Maiaz, gallo: el sugeto que lleva la voz, ó mano en una communidad, junta, etc.

EVELAVITE, s. m. Derviche : charlatan

MÉVENDRE, MÉVENTE, V. Mesvendre, mesvente.

MEX, s. m. Alqueria, cortijo, caza de labranza. MEXICAIN, s. m. Serpiente asi llamada, !

adj. El, ó la que es de Mejico. MBYDAN, s. m. Mercado : en la Persia.

MÉZAIL, s. m. (blas.) El frente, ó parte delantera del yelmo.

MÉZAIR, s. m. (picad.) Medio aire. MÉZAISE, s. m. (ant.) Pobreza, indigencia. * MÉZANGE, ó MÉIGE, s. f. (nául.) Camarote del cómitre: en las galeras.

MÉZENCE, s. m. (ant.) Suplicio : atar un humbre á un cadáver hasta morir.

MÉZÉRÉON, s. m. (bot.) Laureola hembra: planta.

MEZZABOUT, s. m. (náut.) Vela de galera: se pone en la tormenta.

MEZZANINE, s. f. (arquit.) Entresuelo.

MEZZO - TERMINE, s. m. Arbitro: elegido para terminar un asunto arduo, ó conciliar intereses opuestos.

MEZZO-TINTO, s. m. (voz tomada del italiano) Estampa de humo.

MI, s. m. (mús.) Mi : tercera nota, y voz del diapason.

MI (particula que entra en la composicion de muchas voces, y vale lo mismo que medio, ó mitad, y es sincope de demi). Dicese, figu-res à mi-corps : figuras de medio cuerpo ; d mi-chemin : á medio camino, á mitad del camino ; à la mi-carême : á media cuaresma, ó á mitad de cuaresma; à la mi-avril: á mediados de abril, á mitad de abril.

MLASME, s. m. (med.) Miasma: corpúsculos morbificos que exhala un cuerpo enfermo de contagio, ó de un aire infecto.

MIAULANT, ANTE, adj. Que maulla. MIAULEMENT, s. m. Maullido, maullo,

maido : la voz del gato.

MIAULER, v. n. Maullar : mayar el gato. MICHE, s. f. Mollete, bodigo, panecillo. 1 (fig. fam.) Dicese, celui qui donne les miches : el que reparte las perras; esto es, las

gracias y mercedes. MICHÉ, s. m. (ant.) Tonto, majadero.

MICHON, s. m. (vulg.) Morusa, dinero. MICMAC, s. m. (fam.) Maula, entruchada, embudo.

MICOCOULIER, s. m. (bot.) Lodoño, loto, almez: arbol muy ramoso.

MICOCOULIÈRE, s. f. (bot.) Almeza: fruta del lodoño, ó almez.

MICROCOSME, s. m. Microcosmo: ó mundo abreviado.

MICROGRAPHIE, s. f. Micrografia: descripcion de objetos muy pequeños, para cuyo exámen se necesita verlos por el microscoplo.
MICROLOGUE, s. m. Micrológo: discurso

lacónico. MICROMATE, s. m. Micromata : el que

tiene ojos pequeñitos. MICROMÈTRE, s. m. (astr.) Micrometro: instrumento.

"MICROPHONE, s. m. f. Micrófono : lo que aumenta la voz y los sonidos. MICROSCOPE, s. m. Microscopio : instru-

ó recibirle con buen semblante. | Faire mine de : dar señal : tener apariencia de. | Avoir bonne, ó mauraise mine : tener buena, ó mala cara, ó traza, hablando de un guisado ántes de catarle. (fam.) Se dice, avoir la mine d'avoir fait telle chose : tener traza, o señas de haber hecho tal cosa. (fig.) Diceso, avoir la mine d'être riche, d'être fou, etc. : tener traza de ser rico, de ser loco. | Se dice, faire triste mine, o grise mine, à quelqu'un : ponerie mai semblante, 6 gesto. I (fig. fam. prov.) Dicese, faire bonne mine à maurais jeu : hacer de tripas corazon : distinular sus cultas, 6 enojos. I De bonne mine, de mauvaise mine: bien encarado, o agestado, mal encarado, ó agestado. | Mine de plomb : a veces llaman así (aunque impropiamente) la plombagina, ó mineral con que se hace el lapiz plómeo.

MINÉ, ÉE, adj. Minado, a.

MINEN, v. a. Minar : una fortaleza. | Cavar : como el agua á una piedra. \(\(\beta_g.\)\) ir consumiendo una enfermedad, \(\delta_i\) las deudas.

MINERAI, 1. m. Substancia de que se saca

el metal.

MINÉRAL, s. m. Quijo, ganga : la piedra en que están encerrados los metales cuando salen de la mina. | Mineral : dicese de algunos euerpos sólidos, y substancias blandas, que sin ser metales se sacan de mineras : como el azufre, el cobalto, el vitriolo, etc. | (quim.) Mineral: quijo: el metal combinado con materias heterogéneas conforme se saca de la

MINERAL, ALE, adj. Mineral : que es, ó participa de minerales; como, sel mineral, eau minerale.

MINÉRALISATION, s. f. (quim.) Mineralizacion : combinacion de la mina con azufre, ó

MINÉRALISER, v. c. (quím.) Mineralizar: reducir un metal á la forma de mineral.

MINÉRALISTE, s. m. Mineralogista. MINÉRALOGIE, s. f Mineralogia : ciencia

que trata de los minerales, y minas de uneinles.

MINÉRALOGIQUE, adj. m. f. Mineraló-gico: lo perteneciente á la mineralogia.

"MINERALOGUE, Ó MINÉRALOGISTE, s. m. Minerálogo: el que está instruido y versado en el conocimiento de los minerales.

MINERIE, A. f. Mina: de sal.

MINERVAL, s. m. Monorarios: que los discipulos pagan a sus profesores en los colejios. MENERVE, s. f. (fig.) Muger hermosa, jui-ciosa é instruida. | (mitol.) Oiseau de Minerce: Buho.

MINET, ETTE, s.f. (fam.) Micho, neichoto, morrencho, a : nombre que se da á los gatos y gatas por caricia.

MINEUR, s. m. Minador : el que abre minas contra una fortaleza sitiada. | Minero : el que trabaja en minas de metales, ó el que toma esta empresa.

MINEUR, EURE, adj. y s. Mcnor, pupilo, a : el, la que no ha llegado á la edad prescrita por las leyes para administrar sus bienes. Menor: lo contrapuesto á mayor. Dicese solo en los siguientes casos : saint Jacques le mi neur; Santiago el menor; l'Asie Mineure : (Asia Menor; l'Arménie Mineure : la Armeni Menor; excommunication mineure: exce munion menor; ton mineur, tierce mineur tono menor, tercera nienor, en la musica ordres mineurs : ordenes menores ; les quan mineurs : los cuatro menores. | Mineurs, Frères Mineurs : frailes Menores, por oti nombre Franciscos. | Tambien son Cleng

MINEURE (LA), s. f. (log.) La mener. l segunda proposicion de un silogismo. MINEUSE, s. f. Minadora, oruga

MINGART, s. m. (bot.) Es un arbel de

MINGLE, s. m. Medida holandesa de di azumbres castellanas.

MINGRELIN, INE, adj. (fam.) Debil: has bre de pocas chichas.

MINIATEUR, Ó MINIATURISTE, A T Pintor en miniatura.

MINIATURE, s. f. Miniatura : piatura (
pequeño sobre vitela, ó papel terso.
MINIÈRE, s. f. Minera : sitio de desdet

sacan los metales, y minerales.

MINIME, s. m. Minimo : fraile de San Fol cisco de Paula.

MINIME, adj. m. f. Pardo obscuro, o chi de ala de mosca, como el del habito de l Minimos en Francia.

MINIMUM, s. m. (matem.) Minimo : di timo grado á que se puede reducir una dad.

MINISTÈRE, s. m. Ministerio : cara. cumbencia. | Ministerio : gobierno de un nistro de estado, ó de un privado. | Mouste se toma como voz colectiva por el cuero ministros del despacho. Ministère par el oficio, ó las funciones del Fiscal en la fi lamentos.

*MINISTERIAT, s. m. Ministerio: ci em y gobierno de ministro. V. Ministre. MINISTÉRIEL, BLLE, s. Ministeral

partidario de los ministros.

MINISTÉRIEL, ELLE, adj. Ministeria. cese solo hablando del Papa : che/ mu riel: cabeza ministerial, por oposicion essentiel: cabeza esencial, que es Crista este estilo dogniatico se dice pouroir tériel, o puissance ministérielle : pol potestad ministerial.

MINISTÉRIELLEMENT, adc. En ministerial.

MINISTRE, s. m. Ministro : ejecuter. trumento que sirve para ejecutar la 🛶 de otro. En este caso tiene solo un s moral : como, ministre des passions d'as ministre des vengeances divines.

MINIUM, s. m. Minio : mineral enca que se emplea en la pintura.

MINOIS, s. m. (joc.) Palmito, carita de las mugeres, y de mocitos adamaio MINON, MINETTE, s. fam., Nr. micho, micha, nombre con que se liama gatito, ó gatita.

MINORATIF, s. m. , med.; Minoralis medio que purga levemente.

Architecture militaire : arquitectura militar, fortificaciones.

MILITAIREMENT, adj. Militarmente. MILITANTE, adj. Militante : se dice de la lgiesia.

MILITER, v. n. Militar : obrar una razon. o un motivo á favor, en contra de alguna opinion, ó sistema.

WILLE, s. m. Milla : medida itineraria : es-

pacio de mil pasos geométricos.
MILLE, adj. num. Mil : dies veces ciento. Mille écus : mil escudos. Tambien se dice indefinidamente por exagerar un número grande; como, j'ai été mille fois chez vous: he estado mil veces en casa de vm. | Il reste encore mille choses à faire : quedan mil cosas que hacer. En las fechas cuando despues de mille van otros números, se escribe mil: ej., Mil huit cent ringt-six, etc.

MILLE-FEUILLES, Ó HERBE-À-LA-COU-PURE, s. f. (bot.) Ciento-en-rama: yerba de an Juan.

MILLE-FLEURS (EAU DE), s. f. (med.) La erina de vaca tomada como remedio.

MILLE-GRAINES, V. Piment.

MILLE-GREUX. s. m. (bot.) Junco-marino. MILLÉNAIRE, adj. m. f. Milenario, lo que contiene el número de mil. | Como substantivo se dice de mil años, ó diez siglos.

MILLE-PERTUIS, s. m. (bot.) Hipericon, corazoncillo: planta vulneraria.

MILLE-PIEDS, s. m. Ciento-ples : insecto. MILLE-PORES, s. m. Milépora : produccion porosa, llena de agujeritos.

MILLERET, s. m. Guarnicion : en los trajes mugeriles.

MILLERINE, s. f. Tierra sembrada de mijo. MILLÉSIME, s. m. Milésimo : año mil despues del nacimiento del Mesias.

MILLE SOUDIER, s. m. El que tiene mil sueldos, ó dos cientos reales diarios de renta. MILLET, V. Mil.

MILLI, partic. En composicion con otros

nombres es la milésima parte.
MILLIADE, s. f. Revolucion de mil años. MILLIAIRE, adj. m. f. (arquit.) Miliaria : dicese con la voz colonne : columna, y pierre :

MILLIARD, s. m. y adj. (aritm.) Millar de cuento, mil millones

MILLIASSE, s. f. (fam.) Millarada, millar: dicese por desprecio del número excesivo de cosas incómodas, como si dijeramos enjam-

MILLIÈME, adj. m. f. Milésimo: el número que completa mil. | Usado como substantivo,

significa la milésima parte. MILLIER, s. m. Millar : número de mil. | Peso de mil libras.

'MILLIGRAMME, s. m. Miligramo : peso de una millésima parte del grano, de las cuales se necesitan cincuenta para pesar tanto como un grano del marco de Castilla.

MILLIMÈTRE, s. m. Milimetro : milésima parte del metro, que viene á ser muy poro

millions: hombre de millones, hombre muy acaudalado.

MILLIONIÈME, s. m. Millonésimo, ó millonésima parte; esto es, una de las por-ciones de un todo dividido en un millon de partes. | adj. Millonésimo : el número que completa un millon.

MILLIONNAIRE, s. y adj. m. f. (fig.) Mi-

llonario: ricazo, poderoso. MILORD, s. m. Señor mio.

MILORT, s. m. Serpiente : en el Milanes. MILPHOSE, s. f. Milfosis, ó calvicie de los párpados.

MIMALLONES, s. f. pl. Mimas: genios fa-bulosos. | (mitot.) Bacantes: celebraban sus orgias en el monte Mimas.

MIME, s. m. Mimo, bufon, ó gracioso. MIMES, s. m. pl. Mimos: representaciones burlescas y satiricas.

MIMEUSE, s. f. (bot.) Sensitiva: planta. MIMIAMBE, adj. ys. (poes. lat.) Mimiambo (verso obsceno).

MIMIQUE, adj. m. f. Mimico: lo perteneciente á los mimos.

mimographe, adj. y s. Mimógrafo. mimographie, s. f. Mimografia : tratado

sobre la mimica. MIMOLOGIE, s. f. Mimologia: imitacion de

la voz y gesto de otro. MIMOLOGUE, s. m. Mimólogo : el hábil y el ejercitado en la mimología.

MIMOSA, s. f. (bot.) Sensitiva: planta. MINAGE, s. m. Derecho que el rey y los se-

nores cobraban en Francia sobre cada emina, ó medida de granos.

MINARET, s. m. Minarete : torre entre los Turcos, desde donde anuncian las horas de

MINAUDER, v. n. (fam.) Hacer carantoñas, hacer carocas, arrumacos.

MINAUDERIE, s.f. (fam.) Carantoñas, carocas, arrumacos

MINAUDIER, IÈRE, s. (fam.) Carantoñero.

MINCE, adi. m. f. Delgado : de poco grueso. Esta voz entra en muchas frases del estilo figurado y familiar. Ej., Un esprit mince, un savoir mince, un mérite bien mince : Un Ingenio, un saher superficial, medianito : un corto mérito. | Jouir d'un mince revenu : tener unas cortas rentus. | Raison mince :

razon debil, fútil. | Noblesse mince: nobleza baladi, de chicha y nabo.

MINE, s. f. Semblante, cara; y tamblen gesto, y catadura: en estilo familiar. | (fig.)

Traza, aire, ademan: tómase por el modo de mirar, y de plantarse. | Mina, mineta : el sitio en que se crian los metales; y por extension se dice de las minas que se excavan en las fortificaciones. | Mina, ó emina : cierta medida de áridos, alvo mayor que la fanega castellana : 30 eminas de Paris hacen 41 fanegas :

dicese de la varija, y de la cantidad medida. | Mina : moneda antigua de los Griegos. | Faire des mines : hacer muecas, gestos, visajes. | Faire la mine : poner gesto, ó ceño, inas de media linea del ple castellano.

MILLION, s. m. Millon, cuento: suma de diez veces clen mll. | (fig.) Homme riche d mine à quelqu'un: ponerle buen semblante,

MINOITERIE, s. f. Espejeria: tienda, o i comercio de espeiero.

MIROTTIER, s. f. Espejero : el que hace, o vende espejos.

MIRONTON, s. m. (pocs.) Mirondon: refran vulgar.

MIROSTOYER, r. n. Mirarse al espejo : pavoncarse delante del espejo.

MIROTON, s. m. (coc.) Ropa vieja : guisado de carne antes cocida.

* MIRTILLE, s. f. (bot.) Idea: planta. V. Airelle.

MIRTILLES, s. f. pl. Murtones : bayas de arravan.

MIRZA, s. m. Principe tartaro. | Pendiente,

arillo, arracada.

"Mis, s. m. (for.) Fecha: data del dia en

que se ha puesto un pleito en la escribania.

MIS. ISE, p. p. V. Mettre. | adj. Puesto, colocado, a. Dicese, bien mis, mal mis, de un hombre blen, ó mai vestido; y de una muger, bien mise, o mal mise. | fig. fam.) Se dice, user de main-mise: sentar la mano, dar golpes á alguno.

MISAINE, s. f. (náut.) Trinquete, que tam-bien se llauna mát de misaine : palo, ó árbol de trinquete.

MISANTHROPE, s. m. Misantropo : el que aborrece la companía de los hombres, ó huye de su trato.

MISANTHROPIE, s. f. Misantropia: aversion que tiene un hombre à la compañía y

trato de los demas. MISCELLANÉES, s. f. pl. Miscelanea : co-

leccion de escritos, ó tratados varios de ciencias y literatura. Hoy se dice en frances mélanges.

MISCHIO, s. m. Marmol de Italia : de di-

ferentes colores.

MISCIBILITÉ, s. f. Calidad de lo que se puede mezclar.

MISCIBLE; adj. m. f. (fis.) Mezclable, in-corporable: lo que se puede mezclar, ó incorporar con otra cosa.

MISE, s. f. Partida de gasto, ó inversion de una cantitad, ó suma. | Dinero, ó fondo que se pone en el juego, ó en una compañía de comercio. Puja, postura: precio que se pone en una venta. Etre de mise: hablando de moneda, ó dinero, es ser corriente, ó de recibo: hablando de personas, es scr presentable, poderse presentar, por razon de su buena figura, ó vestido : y hablando de razones y argumentos, es ser admisible, ó válido. Iguales significados tiene con la negativa n'être pas de mise. | (for.) Se llama mise en possession: el acto de poner á alguna en posesion.

MISE-BAS, s. f. Andrajos.

MISERABLE, s.m. Pobre infeliz, y hombre muy necesitado.

MISÉRABLE, adj. m. f. Miserable : el que vive en miseria y necesidad. | (fig.) Desdichado, lastimoso : hablando de muerte, fin, paradero. | (fig.) Malo, ruin despreciable : ha-blando de libros, discursos, escritos.

MISÉRABLEMENT, adv. Miserablemente. MISÈRE, s. f. Miseria, lacoria, extrema desdicha, y pobreza. | (fig.) Trabajo, pension. cosa dura, y pesada. | (fig.) Flaqueza, defecto imperfeccion moral. | (fig. (am.) Miseria: cor tedad, ó cosa poca. | Il m a entoyé une miseria: sère : me ha enviado una miseria. I fig. fam. Dicese, collier de misère : potro, remo; est

es, trabajo continuo, y pesado. MISÉRÉRÉ, s. m. Dicese del tiempo po se puede gastar en rezar un miserere. as como en español se suele contar el tiempe por credos, ò estaciones. | (med.) Miseren dicese de una enfermedad mortal, llamada cólico-volvo, en la cual se echan les extre-

mentos por la boca.

MISÉRICORDE, s. f. Misericordia : compa sion y socorro del infeliz. | Misericordia: a cla, remision, perdon. | En las sillas de con es la palomilla que hay debajo del a lema que sirve para apovarse cuando se esta lesa tado. | Crier miséricorde : poner les situ en el cielo: dicese del que padere exessa dolores, etc. | Étre à la miséricorde de que qu'un: ester à la clemencia, ó discreta alguno. | Miséricorde! à l'aide, misériorie compasion! ¡favor! que me matan, que m roban, etc.

MISÉRICORDE! interj. ; Ay, Jesus! ; Die mio! para denotar admiración, ó susto.

MISÉRICORDIEUSEMENT, adc. Yest cordinsamente.

MISÉRICORDIEUX, EUSE, adj. Mismos dioso, a.

MISEUR, s. m. (for.) Arbitro.

MISOGAME, s. m. Misógamo : que aboren el matrimonio.

MISOGYNE, s. m. Misogino : el que sia rece á las mugeres.

MISOLOGUE, s. m. Misológo: enemia las ciencias.

MISOMESSE, s. m. Enemigo declarado d

MISOPOGON, s. m. Misopogon : el eprus de la barba.

MISSATAVIE, s. f. Derecho de aduam: @ Constantinopla.

MISSION, s. f. Mision: comision, via bien poder, que recibe una persona enva para ejecutar algun encargo. ¡ Mas parties larmente se dice por lo tocante á la religio como, la mission des apôtres : la mision los ápostoles. | Mision : dicese de un num escogido de eclesiásticos destinados á conve entiles, ó á instruir fieles. | Mision : 🖪 🗪 dicacion de estos misionero

MISSIONNAIRE, s. m. Misionero : el sac dote que está empleado en las misiones.

MISSIVE, s. f. y adj. Misiva. Dices de carta: lettre missive: carta misiva. També se usa como substantivo en frances, pero el estilo jocoso : il m'a envoyé une longue 🚥 sive : es como si dijeramos : me espete 📂 larga epistola.

MISTIPICATION, MISTIFIER, V. Hypefication, mystifier.

MISTIGRI, s. m. Caballo de bastos : en c juego de naipes. MITAINE, s. f. Miton, y manguito: guas' sin dedos para mugeres. | (fam.) Ones.

MINORATION, s. f. (med.) Minoracion, evacuacion leve.

MINORITÉ, s. f. Minoridad, menor edad: estado de un menor, ó pupilo; y tambien el tiempo que dura. | (pl.) Hablando de prin-cipes, minorités se llaman tutelas, ó tutorias, en sentido pasivo.

MINOST, s. m. (bot.) Planta : pan-de-liehre.

MINOT, s. m. Medida de áridos, mitad de la mina, ó emina.

MINOTAURE, s. m. (mitol.) Minotauro: monstruo fabuloso que participaba del hom-bre, y del toro.] (astr.) Nombre que se da á la constelación del Sagitario y á la del Centauro.

MINOTERIE, s. f. Producto de las minas y su comercio.

WINTRIR, v. n. (fam.) Refunftiñar.

MINUIT, s. m. Media-noche : las doce de la noche. La messe de minuit : la misa del gallo.

MINUSCULAIRE, s. m. (ant.) Minusculario: oficial romano.

MINUSCULE, adj. y s. f. Minuscula: letra. MINUTE, s. f. Minuto: una de las sesenta partes de una hora, y de un grado de un circulo. | Minuta : borrador. | Nota original : se dice de las escrituras que quedan en el protocolo del escribano,

MINUTÉ, ÉE, p. p. V. Minuter. | adj. Minutado, a : sacada la copia de un documento. MINUTER, v. a. Minutar : hacer la minuta, ó el borrador. | (fig.) Trazar, fraguar : el hacer alguna cosa.

MINUTIE, s. f. Minucia, menudencia, bagatela.

MINUTIEUX, EUSE, adj. Minucioso, menudo, a : que se para en menudencias.

MINUTIEUSEMENT, adv. De un modo minucioso.

MION, s. m. (fam.) Muchacho.

II-PARTI, IE, adj. Partido por la mitad, dividido en dos partes iguales. | Empatado : hablando de votos, ó pareceres. La Chambres mi-parties: cámara compuesta de jueces, la mitad católicos, y la otra mitad protestantes.

MI-PARTIR, v. a. (poc. us.) Medio partir. MIQUELET, s. m. (milic.) Miquelete, 6 misuelete : fusilero de montaña en Cataluña. I Salteador, ó bandolero.

MIQUELOT, s. m. Miguelito: muchacho que se junta con otros, y va en romería al monte de San Miguel. | (rulg.) Dicese, faire le miquelot: mear agua bendita, afectar devocion y santidad.

MIRAB, s.f. (astr.) Estrella fija: en el cuello

del cisne.

MIRABELLE, s. f. (bot.) Mirabel : ciruela pequeña y amarilla.

MIRACH, s. m. (astr.) Estrella fija: en lo cinto de Andrómeda.

MTRACLE, s. m. Milagro : suceso sobre-natural, efecto del poder divino. Milagro: maravilla, pasmo, asombro. | Cela se peut sans miracle: esto no pide arte del diablo, que es cosa fácil de hacer. | C'est un miracle de : es un prodigio, un portento de. | (fig. fam.) Se | dice, cela se fait à miracle : eso está hecho de pasmo, estupendamente.

MIRACLIFIQUE, adj. m. f. (burl.) Estupendo, a.

MIRACULÉ, ÉE, adj. Persona en quien Dios ha obrado un milagro.

MIRACULEUSEMENT, adv. Milagrosamente : por milagro.

MIRACULEUX, EUSE, adj. Milagroso, & ; y tambien estupendo, maravilloso, a,

MIRACULISER, v. a. Milagrear. MIRAGE, s. m. (opt.) llusion : en la mar del Ejipto.

MIRAILLÉ, ÉE, adj. (blas.) Matizado : se dice de las alas de las mariposas, y de la cola del pavo real.

MIRAILLET, s. m. Especie de raya : pescado.

MIRAMANOLIN, s. m. Miramamolin: el supremo dominante de los Moros.

MIRAMIONES, s. f. (ant.) Religiosas : se encargaban de la educación de las jóvenes y de asistir á los enfermos.

MIRAUDER, v. a. Mirar con atencion y cuidado.

MIRCOLION, s. m. Animalejo armado con dos cuernos.

MIRE, s. f. Mira, punto: de un canon de escopeta para apuntar. | Prendre la mire:

apuntar, asestar un cañon de artilleria. MIRÉ, ÉE, p. p. Mirer. | adj. Apuntado, asestado, a. | Sanglier mire: jabali alunado, cuyas navajas, ó colmillos se encorvan hácia dentro.

'MIREMENT, s. m. (náut.) Callma.

MIRER, v. n. Apuntar : alguna arma de fuego.

MIRER (SE), v. r. Mirarse al espejo, ó en otro cuerpo terso que representa la imagen. MIRICIDE, adj. m. f. Ponderador.

MIRIFIQUE, adj. m. f. Mirifico, a : mara-

villoso, admirable, estupendo, a.

MIRLICOTON, s. m. (bot.) Especie de melocoton.

'MIRLIFLORE, s. m. (fam.) Pisaverde, currutaco.

MIRLIROT, V. Mélilot.

MIRMIDON, s. m. (joc., 6 satir.) Monicaco, chuchumeco.

MIROIR, s. m. Espejo: de cristal, ó de acero. | (fig.) Espejo: ejemplar, dechado: en este sentido es voz anticuada. | Miroir: mira entre mineros. | Grand miroir, ó glace: espejo de armar. de vestir, de cuerpo entero. | Miroir ardent : espejo ustorio. | Miroir d acier: espejo de alinde, espejo de acero. | Miroir de poche: espejuelo de faltriquera. | Miroir de toilette: espejo de tocador. | Miroir d'oiseleur: espejuelo para coger alondras. | (fig.) Dicese, miroir de tertu, de patience: espejo, dechado de virtud, de paciencia, por ejemplo. Es voz de poco uso hoy en dia. Les yeux sont le miroir de l'ame : expresion figurada por la cual se denota que los diversos sentimientos del alma se manifestan en los

MIROITÉ, ÉE, adj. Bayo obscuro: hablando de caballos.

sirve de original. | (fig.) Modelo, dechado:

para la imitacion. MODELER, v. a. Hacer el modelo, ó sacar el modelo : de una obra que idea un estatuario, ó escultor. | Se modeler sur : imitar, seguir el modelo, ó dechado de.

MODÉNATURE, s.f. (arquit.) Miembros, ó

molduras

MODÉRANTISME, s. m. Moderantismo. MODÉRATEUR, TRICE, s. Moderador, re-

gidor, rector : el que dirige y gobierna. Solo, se usa en estilo culto, porque en el ordinario seria pedanteria.

MODÉRATION, s. f. Moderacion, modo, templanza. | Moderacion: rebaja, reduccion en los precios, tributos, penas, etc. MODÉRÉ, ÉE, p. p. V. Modérer.] adj. Mo-

derado, comedido, arregiado, a. | (fig.) Moderado: templado, a.

MODÉRÈMENT, adv. Moderadamente: con moderacion.

MODÉRER, v. n. Moderar, templar, reprimir. | Moderar : rebajar, reducir : los precios excesivos de las cosas.

MODÉRER (SE), v. r. (fig.) Moderarse, con-

tenerse, comedirse. MODERNE, adj. m. f. Moderno: lo nuevo, lo reciente, respecto del tiempo presente. | Usase como substantivo plural, hablando de autores por contraposicion à los antiguos.

MODERNER, v. c. Poner à la moderna. MODESTE, adj. m. f. Modesto, moderado: lo contrario de presumido, y vano. | Modesto: lo mismo que honesto y recatado en las mugeres. | Avoir une opinion, des sentimens modestes de soi-même : tener desconflanza de si mismo. | Couleur modeste : color honesto, nada sobresaliente.

MODESTEMENT, adr. Modestamente, moderadamente: con moderacion, ó modestia.

MODESTIE, s. f. Modestia , moderacion : lo contrario á presuncion y vanidad: en las acciones y palabras. | Modestia : honestidad

y recuto : en las mugeres.

MODICITÉ, s. f. Cortedad, poquedad : hablando de precios, rentas, sueldos, gastos.

MODIFICATIF, IVE, adj. y s. (gram.) Mo-

MODIFICATION, s. f. Modificacion, restriccion, limitacion, mitigacion: hablando de leyes, ordenanzas, contratos. | Modificación: en términos filosóficos es el modo, ó manera de ser, bajo del cual consideramos á un ente. MODIFIÉ, ÉE, p. p. V. Modifier. | adj.

Modificado, a. MODIFIER, v. a. Modificar, suavizar, moderar, restringir : hablando de clausulas y artículos de ordenanzas y contratos. | Modificar: en lo didascálico es dar un modo, una manera de ser á un ente.

MODILLON, s. m. (arquit.) Modillon: canecillo.

MODIQUE, adj. m. f. Reducido, tenue, corto, a : hablando de precios, rentas, sueldos,

MODIQUEMENT, adv. Moderadamente, parcamente, reducidamente.

*MODISTE, s. y adj. Modista : el que signe

las modas, ó afecta seguirlas.

MODULATION, s. f. (mús.) Modulacion.

MODULE, s. m. (arquit.) Módulo : medida para las proporciones de los cuerpos. | 'numis. Módulo : el diámetro de una medalla, que la magnitud de ella.

MODULER, v. n. (mús.) Modular : formar una canturía segun las reglas del arte.

plantas, es meollo, ó corazon. | Moelle /pi-nière : médula espinal. | (fig. fam.) Tirer, é sucer jusqu'à la moelle des os : sacar, à chripar los tuétanos, sacar el corazon, o los lagados á alguno : consumirie el caudai, arranarle.

MOELLEUSEMENT, adv. (fig.) Surmente, dulcemente, agradablemente.

MOELLEUX, EUSE, adj. Medulom, na meollo, con tuétano : hablando de huce (fig.) Pastoso, jugoso : hablando de la scart dad y blandura de un paño, ú otra tela, 🛊 un colorido, de un vino, de la voz de un

MOELLON, ó MOILON, s. m. Morillo: pedra, ó pedazo de canto tosco.

MOEUF, s. m. (gram.) V. Mode.

MOEURS, s. f. pl. Costumbres : los habit morales del hombre, que le hacen buens, malo. | {fig.) Costumbres : hablando de acciones, o países, son el modo de pensa. A vivir, y de gobernarse, que constitute de rácter peculiar de los naturales. I Arou de mours: tener costumbres; esto es, luma costumbres. | N'acoir point de mœurs: w tener costumbres; esto es, tener malas outumbres.

MOFETTE, Ó MOPITTE, V. Houfett. MOGES, s. f. pl. Las tripas de la merium. ó abadejo.

MOGOL, s. m. Dicese, le Mogol, 6 le Grand Mogol, hablando del emperador, ó sol-ram del Indostan.

MOHABUT, s. m. Especie de tela: de las

MOHATRA (CONTRAT), s. m. Mohaira - cierto trato usurario, y prohibido.

MOI, s. m. f. (pron. pers. de la primet persona) Cuando se emplea como sujeto la oracion, se traduce yo, y cuando e el 📥 jeto, ó régimen del verbo, me ó mí, sean 🌬 casos. Ej., Moi, qui vous ai tant aime! To, que tanto os he querido! | Il n'a pas en ni moi non plus el no ha escrito, ni so tra-poco. | Il depend de moi : depende de w: l' Il le tient de moi : lo sabe de mi, o pur un Adresses-vous à moi : dirijase vm. a nr Dites-moi : decidme, ó digame vm. | Icw: moi chez lui : lléveme vm. à su casa. ! Tomême : yo mismo. | A moi-même : A ra mismo. | Par moi-même : por mi mismo, et. A moi (especie de interj. para llamar jaca conmigo! jaca todos! | Quant A moi por lo que a mi toca, ó por mi. [A moi! loterjeccion que usa el que quiere pedir auxile. MOIGNON, s. m. (anat.) Muñon , sequete .

miton mitaine : remedio que ni mata ni sana, que ni hace daño ni provecho. | (fig. fam.) Papel mojado: medio inútil para el logro de una cosa.

MITAN, s. m. (rulg.) Medio, mital.

MITE, s. f. Mita, tarma, arador : insecto muy pequeño.

MITELLE, PETITE-MITRE, SANICLE, CORTUSE D'AMÉRIQUE, s. f. (bol.) Sanicula, mitrilla : planta.

MITHRIDATE, s. m. Mitridato: antidoto: composicion de varias drogas. | Vendeur de mithridate: curandero, charlatan. | (fig. fam.) Chacharero, charlante.

MITIGATIF, IVE, adj. Mitigativo, a. MITIGATION, s. f. Mitigacion, suavidad. MITIGÉ, ÉE, p. p. V. Mitiger. | adj. Miti-

MITIGER, v. a. Mitigar, moderar, suavizar:

lo riguroso, ó áspero. MITOISIE, s. f. Linde: testigo divisorio de heredades.

MITON, s. m. Miton: guante sin dedos, y solo para el brazo.

MITONNÉ, ÉE, p. p. V. Mitonner. | adj. Calado, empapado, a. | (fam.) Mimado, aca-

MITONNER, v. a. (fig.) Pasar la mano por el cerro, popar, acariciar, halagar. | (fig. fam.) Dicese, mitonner une affaire : apanar, rodear, entretener, ir disponiendo un negocio para que tenga buen éxito.

MITONNER, v. n. (coc.) Empaparse, calarse : cocer mansamente una cosa en caldo. o salsa.

MITOUFLET, s. m. Niño popado.

MITOYEN, ENNE, adj. Medianero, medio, a. | Mur mitoyen: pared medianera, ó divisorla. | Avis mitoyen : parecer medio. | Parti mitoyen: partido medio, ó tambien término medio.

MITOYERIE, s. f. Medianeria : término, ó limite de dos casas, ó heredadas, contiguas, separadas por una pared comun.

MITRAILLADE, s. f. Descarga de muchos cañones.

MITRAILLE, s. f. Metralla : de un cañon de artilleria. | Moralla, municion : dicese por desprecio de toda obra de merceria, ó quinquillería de surtido comun.

MITRAILLER, v. a. Tirar con metralla.

MITRAL, ALE, adj. De figura de mitre.

MITRE, s. f. Mitra: de Obispo. | Tambien
se llamaba mitra cierto tocado alto que llevaban las damas griegas, y despues las roma-

MITRÉ, ÉE, adj. Mitrado, a. MITRER, c. a. Sacar á la verguenza: poner un reo á la argolla.

MITRON, s. m. Mozo de tahona. En frances se dice por desprecio, como en español marmiton, ó galopo.

MINTE, s. m. Mixto, compuesto : cuerpo, o substancia compuesta de cosas de diferente naturaleza.

MIXTE, adj. m. f. Mixto, mixturado, mezclado, a, con cosas de diferente naturaleza.

MIXTILIGNE, adj. m. f. (geom.) Mixtilineo : lo que se forma de una recta y una curva.

MIXTION, s. f. Mixtion, mixtura, mez-

MIXTIONNÉ, ÉE, p. p. V. Mixtionner. adj. Mixturado, mezclado, a.

MIXTIONNER, v. a. Mixturar, mezclar. MIXTURE, s. f. (quim.) Mixtura, mezcla:

de varias sustancias.

MNÉMONICIEN, IENNE, s. El, la que sabe y practica el arte llamado mnémonique. MNÉMONIQUE, s.f. Mnemónica: memoria artificial, arte de ayudar la memoria.

MNEMONIQUE, adj. m. f. Dicese, art, moyens mnémoniques : arte, medios mnemónicos.

MNÉMONISATION, s. f. Mnemonisacion: la accion de mnemonizar ; y tambien lo que se ha mnemonizado.

MNÉMONISER, v. a. Mnemonizar : valerse de la mnemónica para aprender alguna cosa.

MNÉMONISTE, V. Mnémonicien.

MNÉMOTECHNIE, V. Mnémonique: como substantivo.

MNÉMOTECHNIQUE, V. Mnémonique: como adjetivo.

MOANSA, s. m. Gran pontifice de Congo. MOBEDS, s. f. pl. (ant.) Sacerdotes parsis: custodiaban el fuego sagrado.

MOBILE, s. m. Movil, motor: dicese en sen-tido fisico, y moral. | Premier mobile: primer móvil : en la antigua astronomia se decia de la esfera superior, que llevaba consigo á las demas inferiores.

MOBILE, adj. m. f. Móvil, moble, movible. (fig.) Inconstante, instable. | Fetes mobiles:

flestas movibles.

MOBILIAIRE, o MOBILIÈRE, adj. Lo que pertenece al ajuar.

MOBILIER, s. m. (voz colect.) Ajuar : los muebles y alhajas que posee, deja, ó hereda alguno.

MOBILIER, ERE, adj. (for.) Mueble : lo contrario de raiz en materia de haberes, v bienes. | Biens mobiliers : bienes muebles, que no son raices ni fincas.

MOBILISATION, s. f. Movilizacion. MOBILITÉ, s. f. Movilidad : la facilidad de ser movida una cosa. | (fig.) Veleidad, incons-

MOCA, s. m. Moca : café de Moca.

MOCHE, s. f. (coc.) Seda en rama : sin teñir ni preparar.

MODALE, adj. f. (lóg.) Modal: proposicion que contiene algunas condiciones, ó restric-

MODALISTE, s. m. El amigo de las modas.

MODALITÉ, s. f. Modo, modificación.
MODE, s. m. (filos.) Modo: modo de ser. |
(gram.) Modo: en la conjugación de los verbos. | (mús.) Modo : el tono en que está com-puesta una pieza. | s. f. Moda : el uso y estilo corriente y mas moderno en las cosas que dependen del gusto, y del capricho. | Eire à la mode : privar, tener gran crédito, ser muy bien recibido.

MODÈLE, s. m. Modelo, patron: lo que

MOLESTÉ, ÉE, p. p. V. Molester. | adj. Molestado, a.

MOLESTER, v. a. Molestar, vejar : hacer una veiacion.

MOLETTE, s. f. Moleta: la piedra, ó gui-jarron para moler los colores. | Roseta: acicate de espuela. | Estrella: en la frente del caballo.

|Tumor: en el corvejon de una caballeria.| Rueda de cuenta : entre relojeros. | Garrucha, ó rodete de cordonero.

MOLETTER, v. a. Limpiar las manchas de los espejos.

MOLIÈRE, s. f. Pedrera, de donde se sacan las muelas de molino.

MOLIÈRE, adj. m. f. Dicese, dent molière. V. Molaire.

MOLINE, s. f. Molina : lana de Molina de Aragon, que los Franceses extraen por la via de Bayona.

MOLINIER, s. m. Creador, inventor.

MOLINISME, s. m. Molinismo : doctrina, ú opinion de Molina acerca de la gracia.

MOLINISTE, s. m. Molinista : el que sigue la opinion de Molina.

MOLINOSISME, s. m. Secta del molinismo. MOLLAK, s. m. Patriarca turco.

MOLLASSE, adj. m. f. Blandujo, lacio.

*MOLLE, s. f. Haz de mimbres para cesteros. | Floje : haz de cercos, ó aros para cuberos.

MOLLEMENT, adv. Blandamente, suavemente. [(fig.) Tibiamente, con flojedad: hablando de obrar, trabajar. [(fig.) Con molicie, con regalo: dicese del vivir, o tratarse.

con regalo: dicese dei vivir, o tratarse.

MOLLESSE, s. f. Blandura, suavidad, pastosidad: hablando del tacto de los cuerpos. |
(fig.) Flojedad, desidia, poltroneria. | (fig.) Molicie, regalo, delicia. | Mollesse des chairs:
se toma por lo flojo, ó fofo de las carnes, que
no arguye sanidad. | (pint.) Morbidez: la pastosidad, ternura, ó blandura de carnes en las
tosidad, ternura, ó blandura de carnes en las figuras, imitando á la viveza y frescura de la carne viva.

MOLLET, s. m. Pantorrilla: como si dijera la molla, ó lo mollar de la pierna. | Flequillo.

MOLLET, ETTE, adj. Blando, suave, suavecito, a: al tacto. Lit mollet: cama blanda, o blandita. | Pain mollet: pan tierno y blando, mollete, bodigo. | OEufs mollets: huevos frescos, bebidos. | Aroir les pieds mollets: tener los pies delicados. Dicese del que anda con trabajo despues de haber padecido en ellos.

MOLLETON, s. m. Moleton : cierta tela de lana cortada, y suave.
MOLLICE, s. f. Molleza.

MOLLIÈRE, adj. m. f. (agric.) Dicese : terres mollières : llamazar, lamedal, como se dice de ciertas tierras arcillosas, encharcadas.

MOLLIFICATION, s. f. Molificacion. MOLLIFIÉ, ÉE, p. p. V. Mollifier. | adj. Molificado, ablandado, suavizado, a.

MOLLIFIER, v. a. (med.) Molificar, ablandar, suavizar.

MOLLIR, v. n. Ponerse blando, madurar, pudrirse: las frutas. | (fig.) Mollear, amollar, affojar, blandear, ceder, doblarse. | Tropezar, ser blando de pies : se dice de lan el llos. | (fig.) Abonanzar.

MOLLOSSE, s. m. Moloso : pié de la palatina, que consta de tres silabas la rese. MOLLUSQUES, s. m. pl. (hist. nat. Me cos: clase de animales blandos, sin artic ciones ni vértebras, pero con órgano de culacion, y nervios nacidos de un cele como el caracol, y la ostra.

MOLUQUE, s. f. (bot.) Moluca, ó toronj

las Molucas.

MOLURE, s. m. (hist. nat.) Serpiente. MOLY, s. m. (bot.) Moli : planta pare al ajo.

*MOLYBDATE, s. m. (quim.) Molitai cualquiera sal formada por el acido most y una base. 'MOLYBDÈNE, s. m. Molibdena : "

metal MOLYBDIQUE, adj. m. f. (quim. M. dico (ácido): el que tiene la molibdens hase.

MOLYBDOÏQUE, s. f. Molibdoide : mes plomo muy duro.

MOMARDICA, s f. (bot.) Balsamina: pi:: MOME, s. m. Muchachuelo de 8 á 10 a

arrestado por ratero. MOMENEL, s. m. Modo, cinocefalo.

MOMENT, s. m. Momento, instante. tante, á cada momento. | Prendre quelqu dans le bon moment : cogerle de vena, de en buena hora.

MOMENTANÉ, ÉB, adj. Momentánev. visimo, de cortisima duracion.

MOMENTANEMENT, adr. Momentan mente.

MOMERIE, s.f. (ant.) Momeria, mojizza mascarada, máscara. | (fig. fam.) Mojisse gatatumba, disfraz, y fingimiento. | Mone figureria, monada. MOMEUR, s. m. (fam.) El hombre qu-

viste de mojiganga.

MOMIE, s. f. Momia: cuerpo embalam por los Egypcios de un modo particular.

MOMIFICATION, s. f. Momificacion.

MOMON, s. m. (vox de máscaras es a de juego) En el juego de dados, puesta en de envite, parada á una carta.

MOMORDIQUE, s. f. (bot.) Balsamir MOMUS, s. m. (mitol.) Momo : dice de

burlas, hijo del Sueño, y de la Noche.

MON, (pron. pos. de la primera pene Mon ami, mon livre: mi amigo, mi bis-Hace regularmente ma en el femenino: com ma mère, ma sœur : mi madre, mi herma Pero cuando al tal pronombre le signe en vocal, o una h no aspirada, se dice mun. en el femenino, como en el masculino: m dme : mi alma ; mon épée : mi espada ; m heure n'est pas venue: mi hora aun mi llegado. Pero mon, ma, bacen en plural e (mis). | Mes amis, mes amies : mis amis mis amigas. | Mon, mo: mio, mia. | mon père: ; ay! padre mio. | Ak! mo m'' ay! madre mia.

MONACAILLE, s. f. (iron.) Fraileria.

el trozo de un miembro cortado que queda en el cuerpo.

MOLLON, s. m. Morrillo : pedazo de canto tosco.

MOINAILLE, s. f. (voz de desprecio) Frailería, monaquismo.

MOINDRE, adj. comparat. m. f. Menor, inferior en calidad, ó cantitad comparativamente. | La moindre chose : la mas mínima cosa. Le ne lui ai pas dit le moindre mot : no le he hablado palabra, ó la mas mínima palabra.

MOINE, s. m. Monie : hablando de religioos en general de cualquiera orden. | Fraile: rierto monstruo marino. | Fraile: en la imprenta es aquel pedazo de plana que quedó a medio señalar. | Tumbilla, calentador de cama, en forma de caja, ó ataud. | Moine bourru: coco, cancon, fantasma: voz con que se amedienta à los niños. (fg. fam.) Vinagre, del hombre áspero, y de mai humor. | Hoine-lai: lego, fraile-lego. | L'habit ne fait pas le moine : el habito no hace al monje. | (fig. fam.) Gras comme un moine : dicese del hombre muy gordo.

MOINEAU, s. m. Gorrion, pardal : pájaro. (fort.) Falsabraga : rebellin chato para cubrir una cortina del muro. | Cheval moi-neau: caballo tronzo. | (prov.) Dicese, tirer sa poudre aux moineaux: gastar la pólvora en salvas.

MUINERIE, s. f. (voz de desprecio) Frailada: accion frailesca, ó frailuna.

MOINESSE, s. f. (voz de desprecio) Monja : como si se dijera frailuna.

MOINETON, Ó MOINILLON, s. m. dim. Frailuco, frailecillo.

MOINS, s. m. Ménos. | Il y a du plus ou du moins dans cette affaire : hay su mas y ménos en este asunto. Le moins, s. m. La mas mínima cosa, lo mas mínimo.

MOINS, adv. comparat. Menos. | A moins que : à ménos que, sino es que | Au moins : a lo menos. | Pour le moins : por lo menos. | En moins de rien : en un no nada, en un santiamen, en un instante. | Ni plus ni moins: ni mas ni menos. | Il n'est rien moins que sage : de prudente muy poco tiene, ó nada tiene de prudente. Il n'y a rien de moins rrai que cette nouvelle : esta noticia es la que más carece de verdad. | Il ne désire rien moins que : nada ménos desea SiDO.

MOTRE, s. m. Muer, ó mué: tafetan doble con aguas.

MOIRÉ, ÉE, adj. Anubarrado, ondeado de aguas, haciendo aguas, ó imitando al muer: dicese de tejidos de sada.

MOIRER, v. c. Muerar : las telas.

MOIREUM, s. m. Es el que muera las telas.

MOIS, s. m. Mes: la duodécima parte del ano. | Mes : mesada : paga, ó salario mensual. | s. m. pl. (med.) Mes : menstruo.

MOISE, s. f. (carpint.) Crucero, pieza de

MOISER, v. c. Cruzar las maderas para alzar los tabiques.

MOISI, s. m. Moho: el vello que se cria con motivo de la humedad.

MOISI, IE, p. p. V. Moisir. adj. Mohecido, enmohecido, a.

MOISIR, v. n., SE MOISIR, v. r. Mohecerse, enmohecerse, criar moho.

MOISISSURE, s. f. Corrupcion, putrefaccion, alteracion de una cosa, moho.

MOISON, s. m. (for.) Arrendamiento á mi-tad de frutos: hablando del quintero, respecto al propietario. Moison de drap : largo de una tela.

MOISONIER, s. m. Rentero, quintero : el que debe al dueño de un terreno la parte que le toca de los frutos. V. Moison.

moissine, s. f. Cuelga de uvas para guardar.

MOISSON, s.f. Mies, siega, segazon: tiempo

de la siega. | Cosecha : de granos.

MOISSONNÉ, ÉE, p. p. V. Moissonner. |
adj. (agric.) Segado, a.

MOISSONNER, v.a. (agric.) Segar, recoger las mieses, hacer la cosecha de granos. [fig. poét.) Coger: laureles, palmas, etc. | (fig.) A rebatar, cortar: la vida, el hilo de la vida. MOISSONNEUR, EUSE, s. Segador, a.

MOITE, adj. m. f. Humedo, algo mojado: suele aplicarse al cuerpo humano mas que á otra cosa, como si se dijera sudoso.

oria cosa, como si se dijera sudoso.

MOITEUR, s. f. Humedad, sudor.

MOITE, s. f. Mitad: media parte de un
todo. | (fig.) Mitad: costilla: se dice de la
muger con relacion el marido. | Partager par
moitié: partir por mitad, ó à medias, ó à
partir con alguno. | adv. Dicese, à moitié:
medio. | A moitié mort: medio muerto; à
moitié rua: medio decendat tennes de la constante de la c moitié nue: medio desnuda; tonneau à moi-tié ride: tonel medio vacio: la mitad vacio, ó demidiado.

MOITIÉ, adv. Parte, medio. | Moitis homme, moitie femme : medio hombre, medio muger. | Moitie par habitude, moitie par amitie: parte por habito, parte por amistad. De moitie, exp. adr. que llega a significar lo mismo que demasiado : ce discours est trop long de moitié : este discurso es demasiado largo. | A moitié cuit : medio cocido.

MOITIR, v. a. Dicese entre fabricantes de naipes : moitir le papier pot : mojarle de tal manera que le penetre el agua con igualdad.

MOKA, ó MOCA, s. m. Calé de Moca. MOL, OLLE, V. Mou. MOLAIRE, adj. Molar. | Dents molaires :

muelas, ó dientes molares. molDAVIQUE, s. f. (bot.) Moldávica, ó to-

ronjil de Canarias: planta.

MÒLE, s. m. Muelle: de un puerto, ó de un embarcadero. | s. f. (med.) Mola: masa informe de carne que suelen parir las mugeres.

MOLEAU, s. m. Crasitud: de una piel cur-

MOLÉCULE, s. f. (fís.) Molécula, corpús-. culo, particula.

* MOLÈNE, s.m. (bot.) Gordoloho, verbasco: planta.

"MOLER, v. n. (ndut.) Tomar el viento en

MOLESTATION, . f. Molestia.

sirve para trocar, volver trueques. | El valor | de una moneda de oro, ó plata, que componen otras de ménos precio. | Cour de monnaies: real junta de moneda que habia en Francia. | Hôtel des monneies: real casa de moneda. | (fig.) Dicese, payer en même monnaie: pagar en la misma moneda, volver injuria por injuria. | (fig. fam.) Se dice, payer en monnaie de singe : pagar à coces, dar una coz, dar mal pago.

MONNAIERIE, s. f. Sello : el paraje donde se acuñan la piezas en las casas de moneda.

MONNAYAGE, s. m. Monedaje, braceaje : la labor de fabricar la moneda, y el derecho

que se lleva por el cuño. MONNAYÉ, ÉE, p. p. V. Monnoyer. | adj. Acuñado, batido, hecho moneda. | Amone-

MONNAYER, v. c. Hacer moneda, acuñar, batir, fabricar : piezas determinadas. | Amo-nedar en general.

MONNAYERE, s. f. (bot.) Opoponaco: planta.

MONNAYERIE, s. f. Monederia: el oficio de monedero.

MONNAYEUR, s. m. Monedero: el que hace y acuña la moneda. | Faux monnayeur : monedero falso.

MONOCÉROS, s.m. Monoceronte : nombre del unicornio.

MONOCHROMATE, s. v adí. Pintura de un color : aguada.

MONOCLE, s.m. (ópt.) Monéculo: anteojo para solo un ojo. V. Lorgnon.

MONOCORDE, s. m. (mús.) Monocordio: instrumento músico parecido al clave, pero mucho menor.

MONOCULAIRE, s. m. Ojaneo : que tiene nn oio.

MONOCULE, s. m. (cir.) Monóculo : venda para la fistula lagrimal.

MONOECIE, s. f. Monecia.

MUNUGAME, s. m. f. Monogamo: el que solo se ha casado una vez.

MONOGAMIE, s. f. Monogamia : estado de los que han casado una sola vez.

MONOGASTRIQUE, adj. m. f. (anat.) Monogastrico, a.

MONOGRAMME, s. m. Monograma : cifra que contiene las letras del nombre de una persona.

MONOGRAPHE, adj. m. f. Monografo, a. MONOGYNIE, s. f. (bot.) Monoginia. MONOÏQUE, adj. (bot.) Monoico.

MONOLOGUE, s. m. Monólogo, soliloquio:

escena de una pieza de teatro.

MONOMACHIE, s.f. Monomaquia: combate entre dos personas.

MONOMANIE, s. f. Monomania.
"MONOME, s. m. (dlg.) Monomio: cantidad expresada con un solo término.

MONOPÉTALE, adj. m. f. (bot.) Monopétalo : así se llaman las flores que tienen un solo pétalo, ó una hoja sola.

MONOPHAGIB, s. f. Monofagia.

MONOPHYLE, adj. m. f. (bot.) Monofile.

MONOPOLE, s. m. Monopolio : privilegio exclusivo de vender solo lo que deberia ser

libre. | Monopolio: monipodio, convento a creto entre los mercaderes para salar, o 1 baiar el precio. I Garrama : nuevo impues sobre los géneros.

MONOPOLER, v. n. Hacer menepolies. in tas, ó cabalas.

MONOPOLEUR, s. m. Monopolista, azzr llador : el que quiere vender solo aixun . nero, ó efecto necesario á la vida. | Tamt se dice del que hace monopolies, o estate

MONOPOLISER, c. a. Hacer monopolice MONOPTERE, s. m. (arquit.) Monopier temple circular y abierto.

MONORIME, s. m. (poes.) Direse de la of cuyos versos tienen todos la misma rina MONOSPERMATIQUE, edj. (bot.) Men spermatico.

MONOSYLLABE, adj. y s. (gram.' Men. labo : término de una sola silaba.

MONOSYLLABIQUE, adj. m. f. ipace. A nosliábico : verso de monosilabo.

MONOTONB, adj. m. f. Monóteno: & mismo tono, ó son : y lo mismo que unifora hablando de estilo, cláusulas, cadencias. I mase en ámbes casos como un vicio, ... fecto.

MONOTONIE, s.f. Monotonia : el ton y uniforme en el canto, en la pronunciación, el estilo. No solo se dice de los sonido-. de los colores, y abusivamente de las acrim y en todos los sentidos se toma por un deter ò una cosa desagradable.

MONOTRIGLYPHE, s. m. (arquit. XX triglifo : espacio de un triglifo entre det lumnas, ó pilastras.

MONS, s.m. (desprec.) Abreviatura is ve sieur : senor.

MONSEIGNEUR, s. m. Monseñor: lo mis que mi señor : tratamiento que se da en fa cia á los principes, duques, pares, marisca cancilleres, arzobispos, oblspos, etc. i V gneur : diciendolo absolutamente, sia: la el Delfin. | Messeigneurs (plural de m ra gneur), señores : tratamiento que se da cuando se dirijia la palabra à muchos pen najes juntos, como principes, obispos, de MONSEIGNEURIE, s. f. (iron.) Exceled

monseigneuriser, e. a. 1900. Nica rear á alguno; esto es, llenarle de seisen encajarle señorias y mas señorias.

MONSIEUR, s.m. Señor: lo mismo que 1 nor mio : tratamiento que se da por corki à aquel à quien se habla, o escribe, o de mi se habla, o a quien se nombra escribirido. Monsieur : empezando una carta, vile p muy señor mio. | Oui, monsieur : s., sen | Monsieur l'abbé : el señor abate. | Novas un tel : el señor fulano. | Monsteur : diciro41 absolutamente, se entiende en Franca en M mer hermano del rey : y hablando les cras de una casa, se toma por el amo. | #custe? señores, lo mismo que señores mias, o tuel tros. Es el plural de monsieur. I fanc monsieur: hacer de sehor, hacer de probat bre, de sugeto. | Dicese del hombre que se t enriquecido: il est devenu un gros mos sieur.

MONSTRE, s. m. Monstruo : tiene en an

as lenguas la misma significacion en lo físico, en lo moral. | Monstre marin : monstruo narino, ballenato, pescado disforme.

WONSTRUEUSEMENT, adv. Monstruesanante.

MONSTRUBUX, EUSE, adj. Monstruoso, e dicese en lo fisico, y en lo moral en úmbas

MONSTRUGSITÉ, s. f. Monstruosidad : cosa mustruosa.

WONT, s. m. Monte. Aunque es lo mismo se montagne (montaña), casi minca se dice no, sino acompañado de un nombre propio; no, le mont Olympe: el monte Olympio; le wet Liban : el monte Libano; les monts yelnées : los montes Pirineos. | Les monts : made se nombran así absolutamente en macia, se entienden los Alpes. I (prov.) Di-re, promettre des monts d'or, o monts et erreilles: prometer montes de oro; o bien ero, y el miero: prometer riquezas, é ga-mias que no podrán verificarse. | Mont-deet : monte-de-pledad, o monte-plo : caja thica de socorro sobre prendas, ó frutos. I mi pagnote: otero, altillo, de donde se reara un campamento, un combate, etc.

WONTAGE, s. m. Subida : es la accion de br, como la de un barco rio arriba ; y tamm el trabajo de subir cosas a un alto, como non, leña, granos, y otras provisiones

BUNTAGNARD, ARDE, adj. y s. Monta-

8. serrano, a.

BON FAGNE, s. f. Montaña, sierra, monte. pror. Drese, la montagne en travail : el mo de los montes.

TONTAGNEUX, EUSE, adj. Montañoso, pais, o tierra de los montes.

MONTANT, s. m. Importe, total : hablando cuentas. | Voilà le montant de votre este es el importe de vuestra cuenta. le montant d'une liqueur : lo espiritoso de tlicor. | Vin qui a du montant : vino que me vizor. | Montans d'une croisée, d'une re: los largueros do una ventana, ó puerta. Me derecho.

WONTANT, ANTE, adj. El que sube. | Baun montant : barco que sube, ó va rlo ara. ; Il y a dans ce puits un seau montant Bi descendant : hay en este pozo un cubo * the y otro que haja. I ce chanoine, ce iller, ce lieutenant est le premier mon-st ce canonigo, ese consejero, ese teniente el primero que sube, ó asciende, ó à quien ra acender. Il regut un coup de flèche en regul à l'assaut : recibió un flechazo su-ಗಾರಂ, é cuando subia al asalto, [(blas.) Monate: se dice de las puntas de la media luna f miran hacia arriba; y de las abejas que Man hácia lo alto, etc.

WONTASSIN, s. m. Algodon hilado: del

WONTE, s. f. Monta: el acto de tomar, ó a' altar el caballo á la yegua. | Monta: el topo de tomar, ó acaballar los caballos á las Dis.

WONTÉ, ÉB, p. p. V. Monter. | adj. Su-

MONTÉE, s. f. Subida : accion de subir

una cuesta, una rampa, una escalera. | Su-bida, cuesta, rampa. | Escalera, escalerilla, y también escalon : solo da esta significación el pueblo.

MONTER, v. c. Subir : una escalera, una ouesta. | Subir : lievar cosas arriba, ó á sitios altos. | Subir : levantar : ir levantando la voz en el canto; y tambien una pared, una torre, etc. | Ensamblar, empalmar : varias plezas de carpinteria. | (imp.) Diceso, monter les balles : hacer las balas. | (milic.) Monter la garde : montar la guardia, entrar de guardia. | (milic.) Monter la tranchée : entrar de trinchera, entrar de guardia en ella. | Monter un diamant : engastar un diamante. | Monter un metier : armar un telar. | Monter un cheval: montar un caballo. | Monter l'artillerie: mentar los cañones, ponerlos en sus cureñas. | Monter une korloge, une montre : montar un reloj, una muestra : darle cuerda. (ndut.) Monter un raisseau : montar un navio : dicese del oficial que le manda.

MONTER (d, sur), v. n. Subir, ó subirse: á un árbol, á una escalera, á un cuarto, etc. |Subir : montar : á caballo. | Subir : elevarse : el humo, el vapor, el fuego, etc. | Subir: crecer: el mar, los rios. | (fig.) Subir: ascender:
crecer en fortuna, empleos, etc. | Subir: aumentar de precio las cosas vendibles. | Monter d cheval: subir, ó montar á caballo, andar caballero. Monter d la brèche: subir por la brecha, asaltar la brecha. | Monter en chaire: subir al pulpito, o á predicar. Monter sur un vaisseau : entrar en un navio, ir á bordo de un navio. | (bot.) Monter en graine : espigar, entallecer : las plantas.

MONTER (d), v. n., ó se monter, v. r. Subir, montar, ascender: Importar, componer el total, ó la suma de tanto. Solo se dice hablando de cuentas: ce compte monte, ó se monte à mille francs.

MONTEUR, s. m. Engastador.

MONTFERRINE, s. f. Baile de Montferrat. MONTGOLFIÈRE, s. f. Especie de aeros-

montichicours, s. m. Tela de seda y coton : de la India.

MONTICULE, s. m. dim. Montecillo.

MONTIER, s. m. Inspector de sal.

MONTIGÈNE, s. m. Montigeno : el engendrado en los montes.

Mont-Joie, émont-Joie-Saint-Denis. s. f. Grito de guerra, de que usaban antiguamente los Franceses en las batallas : y modernamente se llamaba Montjoie el primer he-raldo, o rey-de-armas. Corresponde á nuestro antiguo grito de guerra: Santiago, cierra España!

MONTOIR, s. m. Montadero, montador : poyo para montar á caballo, que tambien se flama apeadero, puesto que sirve para montar y desmontar. Le côté du montoir : el lado de montar, el lado izquierdo de un caballo. L'etrier du montoir : el estribo de montar.

MONTRE, s. f. Muestra: retacito de alguna tela, ó porcion pequeña de alguna mercadería para reconocer su calidad. | (milic.) Muestra, alarde, de tropa : hoy se dice revue en frances; y revista en español. | (milic.) Revista, mes, mesada: la paga de las tropas que se abona por la revista mensual. | Mostrador, anona por la revista mensual, auditatoli, tablero: sobre el que se pone de manifesto lo que se vende. | Tela, ó sitio de mercado de cabellerías. | Muestra, reloj de faltriquera. | Aparador. | Montre: hablando de un órgano, se dice de los cañones de estaño que están de perspectiva. | (fig.) Dicese, saire montre, o faire parade de : hacer alarde, ú ostentacion de. | Montre marine : cronómetro, reloj de iongitud.

MONTRÉ, ÉE, p. p. V. Montrer. | adj. Mostrado, enseñado, a. MONTRER, v. a. Mostrar: enseñar, ó dejar ver una cosa. | Mostrar: señalar, indicar. | Demostrar, manifestar: dar á conocer, hacer ver. | Mostrar : descubrir. | Enseñar : algun arte, ó ciencia. Dicese en un estilo comun, porque en el culto y noble se dice, enseigner, apprendre.

MONTRIER, s. m. Relojero.

MONTUEUX, EUSE, adj. Montuoso, que-brado, a : tierra quebrada, desigual.

MONTURE, s. f. Cabalgadura, caballeria, bestia de montar. Armadura, montura : la obra y el precio del trabajo de armar, ó ensamblar una cosa. | Monture de bride : montura del freno, ó bocado. | Monture de fusil: caja de escopeta. | Monture de scie: ballesta, ó cepo de sierra. | Monture d'un diamant, etc.: engaste de un diamante.

MONUMENT, s. m. Monumento, memoria: obra pública para señal y recuerdo de alguna accion, ó hecho insigne. Dicese en estilo poético y oratorio por túmulo, sepulcro.

MONUMENS, s. m. pl. Monumentos: dicese de las piezas, fragmentos, y escritos históricos que nos han quedado de los antiguos acerca de los sucesos pasados.

MONUMENTAL, ALB, adj. (ant.) Que pertenece á los monumentos.

MOQUABLE, adj. m. f. Ridículo, risible.

MOQUE, s. f. Roldana: especie de garrucha.

MOQUÉ, ÉE, p. p. V. Moquer. | adj. Burlado, a.

MOQUER (SE) (de), v. r. Burlarse, reirse, hacer burla. | Burlarse : despreciar, no hacer caso. | Burlarse : chancearse : no decir, ó no hacer alguna cosa con formalidad, ó de veras. (prov.) Dicese, se moquer de la barbouillée : no temer ni deber. | Vous vous moques : vm. se burla. | Je m'en moque : no se me da cui-

MOQUERTE, s. f. Burla, risa, mofa. | Disparate, despropósito, majaderia.

MOQUETTE, s. f. Moqueta: especie de tripe

MOQUEUR, EUSE, adj. y s. Burlon, zum-

bon, fisgon, a.
"MORABITE, s. m. Morabito: dicese de unos ermitaños mahometanos.

MORAILLER, v. a. Dicese, morailler le rerre ; esto es, alargar el vidrio con unas tenazas

MORAILLES, s. f. pl. Acial: instrumento de

que se sirven los herradores para sujetar una caballeria por la nariz. MORAILLON, s. m. Pestilio : de la cerra-

dura de cofre, ó arca.

*MORAINE, s. f. La lana peladiza, que par medio de la cal se quita de las pieles del 2nado lanar.

'MORAINES, s. f. pl. Gusanillos que se n-tan en el orificio de las caballerías que toma el verde.

MORAL, ALE, adj. Moral : lo que mira a las costumbres. L'evidence, certitude morale: evidencia moral, certeza moral, que excluse todà duda racional. | C'est un homme mo-moral: es un hombre de buenas costumbre. MORALE, s. f. Moral: la ciencia, ó de-

trina de las costumbres. | Moral : tratado de

moral.

MORALEMENT, adv. Moralmente. | Viene moralement : vivir arregiado à la raion, é \$ las buenas costumbres. | Moralement parlant moralmente hablando. | Moralement input sible: moralmente imposible.

MORALISATION, s. f. Moralizacion. MORALISER, v. n. Moralizar : bacer p flexiones morales; y tambien glosar, cuit

MORALISEUR. s. m. Moralizador : toms por glosador, fisgon, criticador.

MORALISME, s. m. Moralismo.

MORALISTE , s. m. Moralista : autor d moral, ó ética.

MORALITÉ, s. f. Moralidad : reflexiva, sentencia moral. | Moralidad : el sentido mol de una fábula, apólogo, parábola. | Moralidad dícese en filosofia de la calidad moral de la acciones humanas.

MORATEUR, s. m. Tardo. MORATOIRES (lettres), adj. pl. Carissi cedulas reales que conceden moratoria.

MORBIDE, adj. m. f. (pint.) Morbido. 1. blando y suave de las carnes de una figura-MORBIDESSE, s. f. (pint.) Morbides : widad y delicadeza en los contornos.

" MORBIEU, Ó MORBLEU! (especie de tela ó juramento jocoso) Voto à tal! Juro à brist

Por vida de sanes!

MORBIFIQUE, adj. m. f. (med.) Morbilet lo que pertenece à lus enfermedades, o la caus MORCE, s. f. (arquit.) Adoquin con ludez que sirve para los arroyos de un empedrada MORCEAU, s. m. Pedazo, troso, framenta

dicese en sentido propio, y figurado. Pers obra : en pintura, arquitectura, escultura. Bocado : hablando de cosas buenas para de mer. | Morceau d'arbre : tajo. | Aimer les bott morceaux: gustar de buenos bocados. 6 🗯 amigo de regalarse. | Doubler les morceau 6 ses morceaux : comer á destajo, ó 1 da currillos. | (fig.) Dice:e, tailler les morceaus quelqu'un : ponerle à racion, o reducire gasto.

MORCELE, ÉE, p. p. V Morceler. | des Dividido, partido, a : en pedazos-

MORCELER, r. a. Dividir, partir en Feits zos: hablando de tierras, paises, dominios MORDACHE, s. f. (poc. us.) Tenaza de l lumbre. | Mordacilla : con que se castica in bas lenguas la misma significación en lo físico. y en lo moral. | Monstre marin : monstruo marino, ballenato, pescado disforme.

MONSTRUEUSEMENT, adv. Monstruesamente.

MONSTRUBUX, MUSE, adj. Monstruoso, a : dicese en lo físico, y en lo moral en ambas lenguas.

MONSTRUGSITÉ, s. f. Monstruosidad : cosa monstruosa.

MONT, s. m. Monte. Aunque es lo mismo que montagne (montaña), cast trunca se dice solo, sino acompañado de un nombre propio; como, le mont Olympe: el monte Olympio; le mont Liban : el monte Libano; les monts Pyrénées : los montes Pirineos. | Les monts : cuando se nombran así absolutamente en Francia, se entienden los Alpes. I (prov.) Dicese, promettre des monts d'or, o monts et merreilles : prometer montes de oro; é bien el oro, y el mero: prometer riquezas, ó ga-nancias que no podran verificarse. | Mont-depiete : monte-de-piedad, o monte-pio : caja pública de socorro sobre prendas, é frutos. | Mont pagnote : otero, altillo, de donde se registra un campamento, un combate, etc.

MONTAGE, s. m. Subida: es la accion de subir, como la de un barco rio arriba; y tembien el trabajo de subir cosas á un alto, como carbon, leña, granos, y otras provisiones.

MONTAGNARD, ARDE, adj. y s. Monta-

ñes, serrano, a.

MONTAGNE, s. f. Montana, sierra, monte. 1 (prov.) Dicese, la montagne en travail : el parto de los montes.

MONTAGNEUX, EUSE, adj. Montañoso, a : país, ó tierra de los montes.

MONTANT, s. m. Importe, total : hablando de cuentas. | Voilà le montant de votre compte : este es el importe de vuestra cuenta. Le montant d'une liqueur: lo espiritoso de un licor. | Vin qui a du montant: vino que tiene vigor. | Montans d'une croisée, d'une porte: los largueros de una ventana, ó puerta. Pié derecho.

MONTANT, ANTE, adj. El que sube. Ba-teau montant: barco que sube, o va rio arriba. | Il y a dans ce puits un seau montant et un descendant : hay en este pozo un cubo que sube y otro que baja. | Ce chanoine, ce conseiller, ce lieutenant est le premier montant : ese canónigo, ese consejero, ese teniente es el primero que sube, ó asciende, ó á quien toca ascender. Il recut un coup de flèche en montant à l'ossaut : recibió un flechazo subiendo, ó cuando subia al asalto. [(blas.) Montante : se dice de las puntas de la media luna que miran hacia arriba ; y de las abejas que vuelan hácia lo alto, etc.

MONTASSIN, s. m. Algodon hilado: del Levante.

MONTE, s. f. Monta: el acto de tomar, ó acaballar el caballo á la vegua. | Monta : el tiempo de tomar, ó acaballar los caballos á las

MONTÉ, ÉE, p. p. V. Monter. | adj. Subido, montado, levantando, a.

MONTÉE, s. f. Subida : accion de subir

una cuesta, una rampa, una escalera. | Subida, cuesta, rampa. | Escalera, escalerilla, y tambien escalon : solo da esta significacion el pueblo.

MONTER, v. a. Subir: una escalera, una cuesta. | Subir : llevar cosas arriba, ó à sitios altos. | Subir: levantar: ir levantando la voz en el canto; y tambien una pared, una torre, etc. | Ensamblar, empalmar : varian plezas de carpinteria. | (imp.) Dicese, monter les balles : hacer las balas. | (milic.) Monter la garde : montar la guardia, entrar de guardia. | (milic.) Monter la tranchée : entrar de trinchera, entrar de guardia en ella. | Monter un diamant : engaster un diamante. | Monter un métier : armar un telar. | Monter un cheval: montar un caballo. | Monter l'artillerie: montar los cañones, ponerios en sus cureñas. Monter une horloge, une montre: montar un reloj, una muestra : darle cuerda. (ndut.) Monter un valsseau : montar un navio : dicese del oficial que le manda.

monter (d, sur), v. n. Subir, ó subirse : á un árbol, á una escalera, á un cuarto, etc. |Subir : montar-: á caballo. | Subir : elevarse : el humo, el vapor, el fuego, etc. | Subir: cre-cer: el mar, los rios. | (fig.) Subir: ascender: crecer en fortuna, empleos, etc. | Subir: au-mentar de precio las cosas vendibles. | Monter d cheval: subir, ó montar á caballo, andar caballero. | Monter à la brêche : subir por la brecha, asaltar la brecha | Monter en chaire: subir al púlpito, o á predicar. Monter sur un vaisseau : entrar en un navio, ir a bordo de un navio. | (bot.) Monter en graine : espigar, entallecer : las plantas.

MONTER (à), v. n., ó SE MONTER, v. r.

Subir, montar, ascender: Importar, componer el total, ó la suma de tanto. Solo se dice hablando de cuentas : ce compte monte, ó se monte à mille francs.

MONTEUR, s. m. Engastador.

MONTFERRINE, s. /. Balle de Montferrat. montgolfière, s. f. Especie de aerostata.

montichicours, s. m. Tela de seda y coton : de la India.

MONTICULE, s. m. dim. Montecillo.

MONTIER, s. m. Inspector de sal. MONTIGENE, s. m. Montigeno : el engendrado en los montes.

MONT-JOIE, ÓMONT-JOIE-SAINT-DENIS, s. f. Grito de guerra, de que usaban antiguamente los Franceses en las batallas : y modernamente se llamaba Montjoic el primer heraldo, o rey-de-armas. Corresponde á nuestro antiguo grito de guerra: Santiago, cierra España?

MONTOIR, s. m. Montadero, montador: poyo para montar á caballo, que tambien se llama apeadero, puesto que sirve para mon-tar y desmontar. | Le côté du montoir : el lado de montar, el lado izquierdo de un caballo. | L'étrier du montoir : el estribo de montar.

MONTRE, s. f. Muestra : retacito de alguna tela, ó porcion pequeña de alguna mercadería para reconocer su calidad. | (milic.) Muestra, MORIQUE, adj. m. f. Ácido extracto de moras.

MORISQUE, s. m. Moneda de Argel : dos reales.

MORNE, adj. m. f. Amarrido, triste, taciturno, a. | (fig.) Profundo, melancólico: hablando de silencio- | (fig.) Hosco, encapotado, ceñudo: hablando del semblante. | Opaco, obscuro: hablando del tiempo, de los colores,

obscuro: hablando del tiempo, de los colores, MORNÉ, ÉE, adj. (blas.) Mocho: dicese de los leones sin dientes, lengua, ni garras. | Armes mornées: armas botas, ó romas, sin

MORNIFLE, s. f. (vulg.) Soplamócos, moquete, mogicon.

MOROSE, adj. m. f. Lúgubre, fúnebre : por triste, melancólico.

*MOROSIF, IVE, adj. Moroso, lento, tar-dío, a.

MOROSITÉ, s. f. Tristeza, mal humor.

MOROSOPHIE, s. f. Locura. MORPHINE (Acélate), adj. Veneno violento. MORPHIQUE, adj. m. f. Que tree el sueño. [(fy.) Molesto, a.

MORPION, s. m. Ladilla, garrapata: insecto.

MORS, s. m. Bocado del freno. | Macher son mors: tascar el bocado, el caballo. | Prendre le mors aux dents: beberse el freno; se dice del caballo cuando no obedece al freno. | (fam.) Echar el pecho al agua, por tomar una cosa, ó empeño con calor.

*MORS-DU-DIABLE, s. w. (bot.) Escabiosa carcomida, ó mordisco-de-diablo: planta.

MORBURE, s. f. Mordedura, mordisco; y picada cuando es de insectos.

MORT, s. f. Muerte: fin de la vida. |
Muerte: dicese del cruel padecer, ya sean
dolores del cuerpo, ya del animo. | Avoir la
mort sur les lèvres: estar espirando, dando
las boqueadas, ó toner la cara de difunto. |
Avoir la mort entre les dents: tener la muerte
al ojo, ó tener un pié en la sepultura. | Hair
à mort, ó à la mort: aborrecer de muerte, o
mortalmente. | Étre malade à mort: estar
enfermo de muerte, tener una enfermedad
mortal. | Faire une belle mort: hacer una
buena muerte; esto es, muy cristiana. | (fig.
fam.) Dicese, mourir de sa belle mort: morir en su cama, ó de muerte natural. | Étre
entre la vie et la mort: estar con el alma en
los dientes. | Déplaire, ennuyer à la mort:
enfadar, fastidiar de muerte; ó N. fastidia que
mata. | Faire guerre à mort: hacer guerra
sin dar cuartel. | Étre à l'article de la mort:
estar ya para morir. | Mort civile: muerte
civil; privacion de los derechos de ciudadano.

MORT, s. m. Muerto, cuerpo muerto, cadáver, difunto.

mort, TE, p. p. V. Mourir. | adj. Muerto. Dicese de todo viviente; pero solo de las personas se dice tambien difunto | (fig.) Muerte: apagado, marchito: dicese de los colores, de los genios, etc. | Argent mort: dinero muerto, que no está en giro, que no gana. | Eau morté: agua muerta, detenida, encharcada.

Cotte morte: espolio, ó herencia que deja religioso. | Feuille morte: hoja seca. | M Morte: Mar-Muerto, lago de Palestina. | Mo né: criatura que nació muerta.

MORTADELLE, s. f. Mortadela: salchich de Bolonia.

MORTAILLABLE, adj. m. f. Siervo à qu hereda su señer.

MORTAIN, s. f. Lana de infima calida MORTAISE, s. f. Mortaja : muesca, se llaman los artifices, para que encaje una pi en otra.

MORTALET, s. m. Caja de artillena.
MORTALITE, s. f. Mortalidad : natura
mortal : Mortandad : gran número de mos
en hombres , ó en bestias , causadas pur
misma enfermedad , ó epidemia.
"MORT-BOIS , s. m. Monte-bajo , ó m

*MORT-BOIS, s. m. Monte-bajo, è m parda : de espinos, zarzas, aulagas, etc., solo sirven para quemar. | Bois mort: ab secos en pie.

*MORTE-CHANGE, s. f. (nául.) ha vaisseau à la morte-charge; navio que à la carga, y que no la ha completado un

a la carga, y que no la ha completado em MORTE-EAU, s. f. (nóut.) Aguas mort la marea mas baja en el novilunio. I morte: agua estancada, y sin correcto; fam.) Taciturno, murrio.

MORTEL, ELLE, s. Mortal: hombre, ma MORTEL, ELLE, adj. Mortal: sujeto à la muerte. [(fig.) Mortal: extremado rioso, a: hablando de odio, enemistal, etc.

MORTELLEMENT, adv. Mortalmenica

MORTE-PAYE, V. Paye. MORTE-SAISON, s. f. (fig.) Tiempo el no corre el trabajo.

MORT-GAGE, s. m. Prenda empira pero de que se le permite el uso al que empeñado.

MORTIER, s. m. Mortero, almirei | m Mortero : el de tirar bombas. | Mortero : masa, mezcla. | Bonete : cierta birreta red que llevaban el canciller de Francia. | presidentes de los parlamentos en alceremonia por distinctivo. | Morter-te-d morterete-de-cera, o sebo para ilumina

MORTIFERE, adj. m. f. Mortikro, que ocasiona la muerte.

MORTIFIANT, ANTE, adj. Pesido, be noso, muy sensible.

MORTIFICATION, s. f. (cir.) Mortificacion: casiglos sentidos, de la carne, ó cuerpo, de issiones. (pl.) Penitencias, austendade. Mortificacion: pesadumbre, desaire, let nos acaecen en esta vida, que re sont da stifications que Dieu nous envoie: son me fleaciones que Dios nos envia.

MORTIFIÉ, ÉE, p. p. V. Mortifier.

MORTIFIER, v. a. Mortificar: manif. ner tierno: dícese de las aves, ó carbe que han de comer. Mortificar: castigar: la cel cuerpo con austeridades; y tambiens de los sentidos, de las pasiones. | fg. Moficar: dar una pesadumbre, hacer un des

WORT-NÉ, ÉE, adj. med.)Aborto : el feto que nace muerto.

"WORTODES, s. f. pl. Perlas falsas : para

VORTOISE, V. Mortaise.

NORTUAIRE, adj. m. f. Mortuorio, funeal : que pertenece á muerto, á entierro. |
mp moriuaire : paño de tumba, ó funeral. Extrait mortuaire : partida de entierro, fe muerto. | Registre mortuaire : libro de los mertos, ó de entierros.

MORUE, s. f. Bacalao, abadejo. | Morue rte, a fraiche: bacalao frescal. | Morue sa-* : bacalao salado, l Poignée de morue : dos realans atados.

MORVE, s. f. Mocos de las narices. |(albeit.) bermo : enfermedad de los caballos.

MORVEAU, s. m. Moco, mocarro. MORVER, v. n. Pudrirse las lechugas por fadizas.

MORVEUX, EUSE, s. Mocoso, a: lleno, a, 1mocos. | (albeit.) Muermoso: caballo con TTTTO O

BORVEUX, EUSE, adj. Mocoso, a : aplicase stilo jocoso á un muchacho, ó muchacha: ntratarlos de niños, ó rapaces. | (fig. fam.) 1000 : dicese por desprecio de una persona 🗃, que quiere presumir de entendida, ó

BOSAIQUE, s. f. Mosaico, obra de mo-so: obra taraceada de piedrecitas, ó de viin de diversos colores. | Adorno hecho en apartimientos: dicese de los suelos.

MOSAÏOUE, adj. m. f. Lo perteneciente à

MSARABE, O MOZARABE, s. m. Mozá-#. 6 Muzárabe : cristiano que vivia entre

MOSCATELINE, HERBE - DU - MUSC, Ree-Musquee, s. f. (bot.) Moscatelina, wła-de-almizcie.

MOSCOUADE, s. f. Azúcar en pan: ántes zdinarle. MISETTE, s. f. Muceta: de Obispo. V. Ca-

POSQUÉE, s. f. Mezquita: templo de los hometanos.

Diquilles, mosquites, 6 mousqui , i. m. pl. Mosquitos: insectos que se mienen chupando la sangre de los animaaquienes molestan con sus picaduras y

bor, s. m. Palabra, voz, vocablo. | (milic.) Braccia: nombre y santo que da en la Era el comandante, ó el gobernador de Plaza á las guardias y rondas. | El sentido menigma, ó el nombre de una cifra. | Privilegiada, antonomástica, dedicada exaramente a representar ciertas cosas, como Na Encarnacion Natividad Ascension, Prodimiento, etc. (milic.) Mot d'ordre: Into, centraseña de la ronda. | Mot factice: Inclicia, inventada, forjada. | Mot nou-🛎: voz nueva, advenediza, introducida de Pro. Mot pour rire: chiste, gracia, gra-mdad. Bon mot: agudeza, dicho, donaire. demi mot : á media palabra. Du premier l mot: á la primera palabra. [(fig. fam.) Se dice, dire mots nouveaux: decir picardias, pullas. | (fig.) Dicese, en venir aux gros mots. o se dire mots nouveaux : decirse palabras mayores, ó los nombres de las fiestas. | Gros mois: palabras mayores, picantes. | Mot à mot: palabra por palabra. Ne pas dire un mot: no decir palabra. Prendre au mot: coger la palabra á alguno, admitirle la oferta.

*MOTACILLE, s. f. Motacila, motolita, aguzanieve, pezpita: pajarilio.

MOTELLE, Ó MOTELLE, s. f. Pececillo de agua dulce.

MOTET. s. m. Motete : composicion música

moteur, s. m. Motor, móvil, autor: el que da el movimiento, ó el impulso d una cosa. | Motora : móvil , autor : hablando de una muger, porque en frances no se usa en femenino el substantivo, sino el adjectivo.

MOTIF, s. in. Motivo : razon que mueve para alguna cosa.

MOTILITÉ, s. f. Movilidad. | (med.) Tendencia á la contraccion.

MOTION, s. f. Mocion: accion de mover los ánimos. | Proposicion, ó propuesta que se hace de palabra en una junta, para que se acuerde, ó decida algun punto.

MOTIONNER, v. n. Hacer una propuesta. MOTIVÉ, ÉB, p. p. V. Motiver. | adj. Motivado, a.

MOTIVER, v. a. Motivar : fundar, dar los motivos, ó razones de un parecer, acuerdo, sentencia.

MOTRICE, adj. (filos. y fis.) Motriz. Dicese con las palabras vertu, faculté, puissance: virtud, facultad, fuerza, potencia. V. Moteur.

MOTTE, s. f. Terron, gleba: pedazo de tierra que se rompe, ó levanta. | Tambien se llama así el pan, ó torta redonda del orujo de la aceituna prensada. | Mogote, cerro, y ter-rero cuando es artificial : se llamó tambien mota en castellano. | Motte à brûler : adobe hecho con la corteza y zumaque despues de haber servido para el curtido, que sirve para la lumbre en lugar de leña.

MOTTER (SE), v. r. Agacharse la perdiz detras de los terrones.

MOTU PROPRIO, exp. lat. Motu propio. Suele usarse en las bulas pontificias como fór-

MOTUS! inter. (fam.) Chito! chiton! callando! no hay que habíar! Advertencia que uno da á otro para que calle lo que se va á hacer, ó lo que se ha hecho.

mou, s. m. Bofes: asadura de cordero, de cabrito, etc. | (coc.) Fricassée de mou de veau, d'agneau, etc. : chanfaina.

MOU, MOLLE, adj. Blando, muelle. | (fig.) Flojo, mandria, poltron. | (fig.) Regalon, afe-minado.

MOUCET, s. f. Curruca : ave.

MOUCHACHE, s. f. Fecula del yuca. MOUCHARD, ó MOUCHE, s. m. Espía,

soplon: de la policía, del gobierno.
MOUCHE, s. f. Mosca: insecto. | (fig. fam.) Espia, soplon : de la policia. | Lunar, lunarcite : que se ponen en el rostro las petimetras. | Mouche d miel : abeja. | Mouche contaride : emtárida. | Mouche luisante : luciórnaga, bicho de las. | Esta vez entra en muchas frases familiares y proverbieles. | Etre tendre blando de coruson, hacerse unas gachas. (fig. fam.) Etre une fine mouche: ser buen perdal, buen zorzal. Faire d'une mouche un éléphant: ser muy penderative. Faire une querelle, un proces sur un pied de mouche: armar una pendencia, un pleilo sobre la ca-beza de un alflier.] (fig.fam.) Gober les mouches: papar moscas, papar aire. | (fig. fam.)
Prendre la mouche: andar con mosca, amoscarse, subirsele el humo á las narices. I fam.) La mouche du coche : dicese del hombre que despues de haberse afanado mucho sin ningun provecho paro los demas, cree, con todo, que les ha sido muy útil. MOUCHER, v. a. Despabilar : una vela, un

velon. | (fig. fam.) Espiar, hacer el oficio de

soplon.

MOUCHER (SE), v. r. Sonarse : las narices. (prov.) Qui se sent morveux se mouche: quien para si lo lleva con su pan se lo coma.

MOUCHERIE, s. f. Sonadera.

MOUCHEROLLE, s.m. Moscareta: avecilla. MOUCHERON, s. m. Mosquito: de aguas corrompidas. | Moco : pavesa de una vela que se está acabando.

MOUCHET, s. m. (hist. nat.) Curruca inverniza : ave.

MOUCHETÉ, ÉE, p. p. V. Moucheter. | adj. Con lunares, con pintas. | Goteado, mos-Tuetado, a. | Cheval moucheté : caballo go-

MOUCHETER, v. a. Hacer lunares, ó de pintas, una tela : y tambien picarla, ó acu-ghillarla, | Entreverar con colitas negras: hablando de pieles de armiños.

MOUCHETTE, s. f. (arquit.) Passon: la parte mas alta y saliente de la cornisa. | Media caña. | Argallera : cepillo de carpintero para

correr molduras. MOUCHETTES, s. f. pl. Despabiladeras. pado de lunares de una tela de seda. | Mouchetures d'hermine : dicese de las colitas, ó motas negras de los armiños, como se ven en

los mantos reales y ducales. MOUCHEUR, s. m. Despabilador : el que despabilaba las luces en los teatros.

MOUCHOIR, s. m. Pañuelo : de los mocos, de las narices. | Mouchoir de cou: pañuelo de cuello, de que usan las mugeres. | Mou-choir d tabac: pañuelo para tabaco; esto es, de fondo obscuro, musco, etc., sea de seda, ó de hilo, etc.

MOUCHON, s. m. Extremidad superior del pábilo. Es lo mismo que mouchure; pero esta ultima palabra no se dice sino de la despabiladura quitada ya de la luz.

MOUCHIRE, s. f. Despabladura, pavesa: la que se quita de una luz. MOUCON, V. Moussons. MOUDRE, v. a. Moler: reducir á polvo, ó

harina. | Cuando se dice absolutamente, es

moler trigo: ce moulin ne peut moudre (six mois. | (fig. fam.) Se dict, moudre coups: moler à palos à algune, darle una s de palos.

MOUE, s. f. Gesto, momo, visale, beli (fam.) Faire la moue: estar con lanta or con tanto hocico. | (fam.) Faire la mou quelqu'un: hacerle gestos, hacer leta alguno.

MOUÉE, s. f. (mont.) Cebo para los per de casa, compuesto de sangre de cierro, le

MOUÉTER, v. n. Dalar : como el ma cabrio.

MOUETTE, s. f. Paviota, quincho : 376

MOUFETTE, s. f. Mofeta, tufo: exhalar dañosa, que sale a veces de las minas, b pozos, o de cualquier sitio mal ventilada Vivera de chile : animalejo del mismo est que la garduña, que cuando le persigi despide un olor fétido que sufoca la resi cion. Los naturalistas dan el nombre serei de mofeta, à ciertas especies de animales tienen la misma propiedad.

MOUFLARD, ARDE, adj. (joc.) Moltre

cachetudo. a.

MOUFLE, s. f. Miton : guante de magat solo el dedo pulgar. Es voz anticuada en sentido, pues hoy se dice, mitaine: ensitar. | (maut.) Polea, ó moton, que cosa muchas roldanas. | Musta: cubierta de la que se pone en los hornillos, en las cosa de la cosa de etc. Cara de bamboche, carrillos de trot tero: dicese en estilo bajo del que ilencarrillos muy hinchados.

MOUFLE, ÉB, adj. Usase solamente cel frase, poulie mouflée: garrucha poli per tambien polipasta; esto es, que tiene ma

rodajas.

MOUFLER, r. a. Hacer hinchar led los á uno cogiéndole las narices. MOUFLETTES , s. f. pl. Mango del

dor : entre vidrieros.

MOUFLON, s. m. Obeja silvestre : montañas de la Grecia. MOUILLAGE, s. m. (ndut.) Surgidero

deadero : ancladero para las nare. MOUILLÉ, ÉE, p. p. V. Monillo. Mojado , a.

MOUILLE-BOUCHE, s. f. Pera que hace en la boca : pera de agua-

MOUTLLEMENT, s. m. Riego light matar el polvo.

MOUILLER , r. a. Mojar : hunre guna cosa con agua, etc. (fig. fam. le la palabra. | (gram.) Suavizar la prom cion de una letra. ((ndut.) Dicese, mon mouiller l'ancre : surgir, fondear, dar anclar, una nave. | (gram.) Liquidar, nunciar liquidas algunas letras, " ll en malla, mella y la u en quilla, rer, etc.

MOUILLETTE , s. f. (coc.) Sopila delgada, para mojar en un huero beid MOUILLOIR, s. m. Vasito con ace que se mojan los dedos las hilanderas. MOUILLURE , s. f. Mojadara : la de moiar y tambien el efecto, que se llama el

MOULAGE, s.m. Ledrille, y baldesa hecha en molde. | Puntos de la rueda de un molino, que hacen mover la muela. | Maquila : la parte que el melinero separa del grano por su tra-bajo. | Medidura de leña : la accion de medirla para la venta, y lo que se paga al medidor.

MOULANT, s. m. Molendero. | Criado de molinero.

MOULE, s. m. Molde : en que se vacian piezas, figuras, etc. | Molde : cualquier instru-mento con que sa da cierta forma . ó hechura à una cesa. ((Ag. fam.) Mobile, patron : ha-blando de genios : de ingenies, de costumbres. (fig.) Se dice, cela ne se jette pas au moule: esto no es buñuelo, ó no es hacer buñuelos; es decir, este pide algun tiempo, y sosiego.

MOULE, . f. Almeja : cierto marisco. I

Moules à bouton : hermillas para botenes. MOULÉ, ÉE, p.p. V. Mouler. | adj. Amel-

MOULER, v. a. Vaciar, echar en el moide: una plesa, una figura. | (fig.) Dicese, mouler du bois : medir la leña , arroglarla á la medida, ó marco establecido. | fig.) Se dice, se mouler sur quelqu'un: tomar à alguno por modelo, ó dechado.

MOULEUR DE BOIS, s. m. Fiel medidor de la leña que se trae á la plaza á vender.

MOULIÈRE, s. f. Almojero. MOULIN, s. m. Molino : en general toda máquina con que se muele. | Moulin à bras: molino de sangre, y tambien tahona. | Mou-lin à eau : molino de agua, ó aceña. | Moulin d vent : molino de viento. | Moulin à blé, 6 à farine : moline harinero. | Moulin à foulon : batan. | Moulin à tan : molino para quebrantar la casca para las tenerías. | Mou-les à poudre : molino de pólvora. | Moulin d papeer : meline papelero , ó de papel. | Moulea d huile : meline de aceite , ó alma-anra. | Moulea d sucre : trapiche , ingenio de azúcar. | Moulin & scier des planches : sterra de agua. | Moulin de la monnaie : molino de la moneda. | (prov.) Dicese , faire renir l'eau au moulin: llevar el agua à su molino; esto es, recoger ó abarcar para su casa, ó comunidad, lo útil, y provechoso.

MOULNAGE, s. m. Torcido de la seda por

medio del torno.

MOULINÉ, ÉE, p. p. V. Mouliner. | adj. Carcomida: hablando de madera. | Torcida: hablando de seda.

MOULINER, v.a. Torcer y preparar la seda con el torno, ó meline. Trabajar, y ahuecar la tierra: las lombrices.

MOULINET, s. m. dim. Molinillo, y molinete. Dicese tambien de un torno para levantar peso. | Moulinet, 6 moussoir pour le chocolat : molinillo de la chocolatera.

MOULINIER, s. m. Hilandero, y torcedor de seda.

MOULLAH, o MOULLAH, s. m. Doctor de la ley de Mahoma.

MOULT, adv. (ant.) Mucho, y muy, Usase solo en el estilo jocoserio.

MOULTANS, s. m. pl. Indiana : percal pintado de la India.

MOULU, UE, p. p. V. Moudre. | adj. Melido, a. Or moulu, oro molido para dorar. f (mont.) Dicese, fumdes mal moutues: estiércol de ciervo mal digerido.

MOULURE, s. f. (arquit.) Moldura.
MOURANT, ANTE, adj. Que se muere, que espira : que está muriéndose, é espirando. (s. m.) Moribundo. | Mortecino, desmayado, eclipsado. | Bleu mourant : azul amertiguado, apagado, desmayado. | Yeur mourants: ojos angustiados, afligidos; vista desfallecida, desmayada.

"MOURETLLERS, s. m. pl. (bot.) Plantas de

la decandria.

MOURETTE, s. f. Pichon mie, chacha mia: voz de cariño.

MOURGON, s. m. Buso.

MOURI, s. m. Coton : de las Indias.

MOURINE, s. f. Especie de raya : pescado. MOURIN, v. n. Morir : en general es acabar la vida. Dicese no solo de las personas, y de los animales, sine de las plantas. | Fállecer, finar : dicese solo de los racionales, muriendo de muerte natural. | (fig.) Morir : fenecer, acabar; dicese de las cosas inanimadas, como el nombre, la fama, los honores, las memorias. (fig.) Morirse : apagarse : el fuego , la lus. Venir á morir, ó caer, pararse : un cuerpo en su curso, ó movimiento. | (fig.) Morir : padecer, ó penar vehementemente. (fig.) Dicese, mourir au lit d'honneur: morir en el lecho del honor, morir con gloria haciendo su oficio : dicese particularmente del morir en campaña, ó en accion de guerta. | Mourir au monde : morir para el mendo , retirarse. Mourir civilement : morir civilmente, estar privado de los derechos de sociedad. Mourir de mort violente : morir violentemente, morir vestido.

MOURIR (SE), v. r. Morirse: irse muriendo. MOUBON, 6 ANAGALLIS, s. m. (bot.) Anagalida, murajes : planta. | Lagartija amarilla : especie de salamanquesa.

MOURRE, s. f. Morra. | Jeu de la mourre: juego de la morra ; cierto juego del populacho.

MOUSQUET, s. m. Mosquete: antigua arma de fuego. | (prov.) Dicese, mourir comme un vieux mousquet: morir, reventar de puro harto. | pl. Alfombras y tapetas de Persia. MOUSQUETADE, c. f. Mosquetazo: tiro de

mosquete.

MOUSQUETAIRE , s. m. (milic.) Mosquetero : antiguo soldado de á pie, que servia con el mosquete. | pl. (milic.) Mosqueteros · llamábanse así en Francia unas compañías de caballeria, que hacian parte de la tropa de casa real.

MOUSQUETERIE, s. f. Mosqueteria, fusileria: descarga de mosquetes, ó fusiles.

MOUSQUETON, s. m. Mosquete pequeño. MOUSQUITES, s. m. pl. Mosquitos : Insectos.

"MOUSSANT, adj.m. Se llama así el pan hecho con farro de avena.

MOUSSE, s. m. (naut.) Grumete: en los navios.

MOUSSE, s. f. (bot.) Musgo, musco: moho velloso que se cria en las cortezas y troncos de los árboles. | Espuma : la que forman ciertos licores hirviendo, ó agitandolos.

MOUSSE, adj. m. f. Romo, despuntado. em-

botado, a.

MOUSSELINE, s. f. Muselina : tela fina de algodon, que viene de la India Oriental.

MOUSSER, v. s. Hacer, ó sacar espuma : dícese de algunos licores. | Espumar.

MOUSSERON, s. m. Mosernon: seta de Génova, muy pequeña.

mousseux, euse, adj. Espumoso, a: que

hace espuma : dicese de algunos licores. *MOUSSOIR, s. m. Hataca : rodillo de ma-dera para alisar la masa. | Molinillo : para batir el chocolate.

MOUSSON, s. f. (ndut.) Monzon : la brisa larga y periódica que reina en los mares de la India.

MOUSSU, UE, adj. (bot.) Cubierto, a, de musgo, de moho: hablando de árboles, y de TOCAS.

MOUSSURE, s. f. El reborde de las ollas, pucheros, etc.

MOUSTAC, s. m. Monida : tiene el hocico blanco.

MOUSTACHE, s. f. Bigote, mostacho: dicese de las personas, y tambien de ciertos ani-males, como el leon, el tigre, el gato, etc. j (fig. fam.) Bigotes: chafarrinada: dicese de la mancha, ó tiznon que se pone á otro en la cara Sur la moustache, exp. adv. (fig. fam.) A los bigotes, à las barbas : à presencia de al-guno. | (fig. fam.) Donner sur la moustache : dar un soplamócos, un moquete.

MOUSTIER, s.m. (ant.) Iglesia, parroquia. MOUSTILLE, s. f. Especie de comadreja. MOUSTIQUAIRE, s. m. Mosquelero : redecilla, para garantirse de las moscas.

MOUSTIQUE, s. m. Mústico: insecto zan-cudo de África, y América. MOUT, s. m. Mosto: vino sin cocer, ó re-

MOUTARD, s. m. (fam.) Pillete, andrajon. MOUTARDE, s. f. Mostaza : semilla que preparada sirve de salsa. | (exp. prov.) Dicese, la moutarde lui monte au nez : se va amostazando, se le van hinchando las narices, se va enfadando. | (fig.) S'amuser à la moutarde : andar cazando moscas, andar por las ramas; cuidar de cosas muy pequeñas, y descuidar las importantes. C'est de la moutarde après diner : dicese de las cosas que no se hacen con tiempo, ó que no llegan siño cuando ya no se tiene necesidad de ellas.

moutardier, s m. Mostazera: salsera para la mostaza. | Dicese tambien del que compone y vende la mostaza. | (fig. fam.) Hombre levantado de la nada. | (joc.) Dicese, premier moutardier du Pape : Archipam-pano de Sevilla, dignidad imaginaria en estilo burlesco.

MOUTIER, o MOUSTIER, s. m. (ant.) Lo

mismo que iglesia, ó parroquia. V. Eglise.
MOUTON, s. m. Carnero: se entiende el castrado, porque el morueco, ó carnero entero, se llama bélier. Un cordoban : dicese de una

piel de carnero curtida, y currada. | Maz moton : la que se levanta con máquina pa clavar estacas. | Zoquete : en que entran : asas de una campana para colsaria. I Dos comme un mouton : dicese del hombre m manso. | En las carceles es el espia que es alli para descubrir el secreto de un prisione y declararle.

MOUTONS, s. m. pl. Cabezales: los pila de delante, y de detras de una carrora (náut.) Cabrillas, palomillas, soforros: ondas blanquecinas que hace el mar can empieza a soplar un viento fresco. | Troupde moutons : carnerada, rebaño de carnero (prov.)Dicese, revenir à ses moutons : val al asunto, á seguir el discurso que se ba interrumpido.

"MOUTONNAILLE, s. f. (joc.) Votos de re MOUTONNÉ, ÉE, p. p. V. Moutones adj. Ensortijado, anillado: rizado como li de carnero. | (fig.) Temps moutons: di borregoso, de nubes rizadas.

MOUTONNÉMENT, adv. À lo carre torpemente.

MOUTONNER, v.a. Rizar el pelo como l de carnero.

MOUTONNER, v. n. (ndut.) Cabriller: cese de las ondas blanquecinas que se fatt en el mar con cierto viento fresco.

MOUTONNIER, IÈRE, adj. (ros.jor.. 4 neruno, o de propiedad de carnero. En fra se aplica à las personas que se dejan lles primero que las mueve , ó guia , come la los carneros :

Cependant, nations serviles, and Vous oses vous vanter du progres des lum-

corresponde á animal de reata en castel MOUTURE, s. f. Molienda, moledisti accion de moler granos. | Maquila : in que de grano que toma el molinero por su tra | Mestura, trigo terciado. | (prov.) Dicest, # dre deux moutures d'un sac : sacar de quilas de un costal, sacar dos ganancias

misma cosa, pagarse dos veces.

MOUVANCE, s. f. (for.) Semovencio
pendencia: de un feudatario.

MOUVANT, ANTE, adj. Moviente: tiene fuerza para mover, ó da movis en feminino se dice motriz; como, fora vante. Movedizo, movible : dicese de ti arena ligera, que se hunde, ó se muda (Semoviente : dicese de un fendo depen de otro. | (blas.) Moviente : saliente: i de las piezas que nacen de la cabeza, co ó punta del escudo.

MOUVENENT, s. m. Movimiento: d neral se dice de la accion de mover, neral se dice de la accion de mover, efecto de ser movido, | (milic.) Movimi el que hacen las tropas, ó un ejercit dando de posicion. | (kg.) Movimiento: u impulso del ánimo. | (kg.) Solicitud, dila con que uno obra. | Mocion: rasso p de un discurso, de un poema. | Movim muelle: de un reloj. | De son propre ment: de propio movimiento, de modio de mora volunted la Movimiento. pio, de mera voluntad. I pl. Movimient

vueltas, revoluciones: hablando de conmociones y turbaciones civiles.

MOUVER, v. a. (jard.) Revolver, mullir la tierra de un tiesto, de una cajonera, etc. MOUVERON, s. m. Pala: revolve el azúcar.

"MOUVET, o MOUVOIR, s. m. Palo con que se remueve el sebo derretido.

MOUVOIR, v. a. Mover: hacer mudar de lugar, ó sitio. | Mover: dar movimiento, impeler. | Mover: menear la cabeza, los pies, los brazos, etc. | (fig.) Mover: incitar, disponer el animo para alguna cosa.

MOUVOIR (SE), v.r. Moverse, menearse. MOXA-DES-CHINOIS, s. m. Agenjo de la China.

MOYAC, s. m. Especie de anade : del Canada.

MOYEN, s. m. Medio: modo, forma para conseguir una cosa. La posibilidad, ó facilidad para hacerla. | Au moyen de : mediante, en virtud de. | En fuerza de.

MOYEN, ENNE, adj. Mediano: entre lo grande, y lo pequeño. | Medio: lo que está entre dos extremos. | Auteurs du moyen age. de la moyenne latinité: autores de la edad media, de la media latinidad

MOYÉNEUR, s. m. (fam.) Mete-en-todo, entremetido.

MOYENNANT, prep. Mediante, por medio de, con la ayuda de.

MOYENNE, ÉE, p. p. V. Moyenner. | adj. Diligenciado, mediado, a.

MOYENNEMENT, adv. (ant.) Medianamente.

movenner, v.a. (poc. us.) Procurar, facilitar: unas vistas, un ajuste. Es poner los

medios, las diligencias, diligenciar.

MOYENS, s. m. pl. Medios, posibles, facul-

tades: por haberes, ó caudales.

moven, v. a. Serrar piedras para escalones. MOYEU, s. m. La yema de un huevo. Dicese mas comunmente jaune d'œuf. | Cascabelillo : especie de ciruela. | Cubo : de una rueda de carruaje.

MOZARABE, V. Mosarabe. MOZARABE, Ó MOZARABIQUE, adj. m. f. Mozárabe.

MÙ, UE, p. p. V. Mouvoir. | adj. Movido, a. MUABLE, adj. m. f. Mudable: sujeto, a, á mudanzas.

MUANCE, s. f. (mus.) Mudanza. MUCHE-POT, V. Musser.

MUCHETAMPOT (A LA), adv. (vulg.) Secretamente, de tapadillo.

MUCILAGE, s. m. Mucilago.

MUCILAGINEUX, EUSE, adj. Mucilagi-

noso, viscoso, a.

MUCOSITE, s. f. (med.) Mucosidad : humor espeso, mocoso

MUCRONÉ, ÉE, adj. Puntiagudo, a : arma, hoja, etc.

MUCUS, s. m. Moco, mocos.

MUDE, s. f. Tela de corteza de árbol : en la China.

MUDERIS, s. m. Profesor del Coran: en la escuela de una mezquita imperial.

MUE, s. f. Muda: la caida y renovacion de las plumas, del pelo, de la piel, de las astas: |

en ciertos animales. | El tiempo ó estacion en que se hace esta muda. | Caponera: lugar obscuro donde se encierran los capones para cebarlos. | Mue de la voix : muda de la voz : en los muchachos.

MUÉ, ÉE, adj. Mudado, a

MUER, v. n. Mudar, estar de muda: dicese de los pájaros, de las culebras, de los venados, etc. Tambien se dice de los muchachos cuando mudan la voz.

MUET, ETTE, adj. Mudo, a : dicese del que no puede hablar, y del que no quiere. En el primer caso se usa tambien como substantivo. (fig.) Mudo: dicese de las cosas que, aunque inanimadas, indican ó significan algo; como, scène muette, jeu muet, temoin muet. | Derenir muet: enmudecer, quedar mudo, ó sin habla. | Lettre muette: letra muda, consonante cuya pronunciacion no empieza por vocal. | Muet volontaire : en estilo forense se dice del que no quiere contestar. | (fig. fam.) Dicese, n'être pas muet : no tener pelos en la lengua.

MUETTE, s. f. (mont.) Muda. | Casa del montero. | Cama, ó cueva de liebre.

MUEZIN, s. m. El que annuncia la hora: en el pais mahometano.

MUFA, s. m. (bot.) Plátano americano.

MUFLE, s. m. Geta, hocico, morro: hablando de ciertos animales. | Mascaron, carátula : dicese en las tres nobles artes de alguna boca en los adornos, imitando el hocico de alguna bestia.

MUFLIER, s. m. (bot.) Antirrino : género de plantas, que abraza muchas especies ; en-

tre ellas la becerra, el gallito, etc. MUFTI, s. m. Musti : patriarca de la religion mahometana.

MUGE, s. m. Sargo, mújil: pescado.

MUGE-VOLANT, o ADONIS, s. m. Budion, ó pescado volante.

MUGIR, v. n. Mugir, berrear, bramar. Aunque todos significan gritar la res vacuna; lo 1º se dice mas propiamente del buey; lo 2° de la vaca, y becerro; y le 3° del toro. | (fig.) Bramar: dicese de los vientos, etc.

MUGISSANT, ANTE, adj. Mugiente: que muge, que berrea. Dicese de los bueyes, y vacas. | (fig.) Bramador: dicese de los vientos, de las olas.

MUGISSEMENT, s. m. Mugido, berrido, bramido : conforme es la res vacuna de que se habla. [(fig.) Bramido : de los vientos, de

MUGUET, s. m. (bot.) Lirio de los valles. (joc. fam.) Pisaverde, mozavelle, galanteador, petimetre: que llamamos un Narciso.

MUGUETER, v. a. (joc. fam.) Chichisvear requebrar, galantear : à las damas. | (fig. joc.) Rondar, echar el ojo : poner dos puntos en alguna cosa que se pretende. En este sentido es voz anticuada.

MUID, s. m. Moyo: cierta medida mayor para líquidos que contiene 133 azumbres; y tambien una medida imaginaria de áridos, que comprehende 33 fanegas. | Pipote, barril: que hace un moyo (muid) de vino, aceite, etc.

"MUIRTE, s. f. El agua salada que se saca de los pozos de salinos en Borgoña, para hacer la sal.

MUFTE, s. f. El agua de las salinas : en Borgoña.

MULAGIS, s. m. (milic.) Soldado turco de caballeria ligera.

MULATRE, o MULAT, adj. y s. m. f. Mulato: hijo de padres, uno negro, y otro blanco.

MULCTE, s. f. Multa. MULCTÉ, ÉE, p. p. V. Mulcter. | adj. Pe-

nado, punido: por castigado.

MULCTER, v. a. Penar, punir : imponer pena, ó castigo á alguno : en ámbas lenguas es voz mas forense que del uso comun en el cual seria una afectacion.

MULE, s. f. Chinela, ó chapin : de las mu-geres. | Sabañon : en el talon del pié. | Mula : caballeria mular. | Eniété, tétu comme une mule: duro, cerrado, como pié de muleto: cerrado, de campiña; terco, y obstinado.

MULET, s. m. Mulo, macho : caballería mular. | Sargo : pescado de mar. | Chargé comme un mulet : eargado como un borrico. | (fig. fam.) Garder le mulet : es llevar el poste.

MULETIER, s. m. Muletero, acemilero: mozo de acemilas, mulos, ó mulas, sean de carga, ó de tiro.

MULETTE, s. f. (cetrer.) Molleja : de las aves de altaneria.

*MULLB, adj. Diesse, garance mulle: rubia tintoria de inferior calidad. Es voz del comercio de Amsterdam.

"MULON, s. m. Pilada, monton grande de sal á orilla de la mar.

MULOT, s. m. Turon, musgaño: raton

grande campesino. MULOTER, v. n. Hozar el jabalí en las cue-

vas y madrigueras de los turones: para comerse el grano. MULOUINERIE, s. f. Fábrica de telas mu-

cho finas. MULTICAPSULAIRE, adj. (bot.) Multi-

capsular.

MULTICOLORE, adj. m. f. De muchos colores.

MULTIPLORE, adj. m. f. (bot.) Que tiene muchas flores.

MULTIFORME, adj. m. f. Que tiene muchas formas.

MULTINÔME, s. m. (álgebr.) Multinomia : se dice de una cantidad compuesta de muchos

terminos. MULTIPLE, adj.m. f. (aritm.) Multiplice: nombre que contiene à otro muchas veces,

como nueve es multiplice de tres.

MULTIPLIABLE, adj. m. f. Multiplicable. MULTIPLICANDE, s. m. (arit.) Multiplicando: número que multiplica por etre

MULTIPLICATEUR, s. m. (aritm.) Multiplicador: el número por el que se ha de mul-tiplicar una cantidad. MULTIPLECATION, s. f. Multiplicacion: aumento en número de los individuos, ó cosas

de una misma especie. | (eritm.) Multiplicacion : la tercera regla.

MULTIPLICITÉ, s. f. Multiplicidad : gra

número de cosas diversas.

MULTIPLIÉ, ÉE, p. p. V. Eultiplier.

adj. Mult plicado, a.

MULTIPLIER , v. a. Multiplicar : aumon tar en cantidad , en número. (arit.) Nuki plicar un número por otro, que es la terren regla de contar.

MULTIPLIER, v. a. Multiplicar, proper gar: aumentarse por generacion les indiv duos de una especie.

MULTITUDE, s. f. Multitud, grand m mero de personas, ó cosas juntas. ¡ [fg.] Me chedumbre, pueblo, vulgo: el comun de i

MULTIVALVES, s. f. pl. (hist. nat.) No. tivalvas : dicenlo de un género de conchas d muchas almeias.

MUMIE, s. f. Momia.

MUNASICHITE, s. m. Turco sectario del metensicosis.

MUNI, IE, p. p. V. Hunir. | adj. Munich nado, pertrechado, a. | (fig.) Revestido, auto zado: con órdenes, poderes, privilegios, en MUNICIPAL, ALE, adj. Minicipal: des del derecho, ó costumbre peculiar de un pa blo, ó pais. | Officiers municipeus: los ca-cejales. los regidores, ó jurados de um de dad, villa, etc.

MUNICIPALISER . r. g. Establecer di re

gimen municipal.

MUNICIPALITÈ, s. f. Ayuntamienta, et cejo municipal, el cuerpo de regideres de la ciudad, ó villa | Partido, ó distrito de la pe risdiccion del consejo del pueblo.

MUNICIPE, s. w. (ant.) Municipie: net bre que dahan los Romanos a las ciudas libres, y amigas, que gozaban de los dereis de la capital Roma.

MUNIFICENCE, s. f. Munificencia: hka lidad, y largueza, propia de principes.

MUNIR , v. a. (milic.) Municionar, ale cer, pertrechar, proveer: una plan 🕏 guerra.

MUNTR (SE) (de), v. r. Prevenirse, prevenirse, preverse, pertrecharse: de cosas monstre para la defensa propla, sea corporal, sea gal. | (fig.) Dicese, se munir de patiena, courage, etc. : armarse, revestirse de poi cia, de valor, etc.

MUNITION, s. f. Municion: pertreche provisiones necesarias para una plaza de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito, armada, etc. | En este sentido se din de cito. plural munitions de guerre, o de boultis municiones de guerra, ó de boca. | Nunicipi la carga que se echa en una escopeta, etc.

MUNITIONNAIRE, s. m. Proveedot, ministrador. | Municionero, proveeder:

ejército, de la tropa, etc.

MUPHTI, s. m. Musti : gran saccide turco.

MUQUEUX, EUSE, adj. (med. y anal. " coso, a : que tiene mucosidad.

mun, s. m. Muro, pared: en general and en el sentido de separar, da contener, de co rar: á diferencia de la voz murgille, qui idea particular es de cubrir, de defende. Servir de baluarte, à lo ménos en plus de

te lice, les murs d'un jardin, y les murailles d'une rille. Dicese, gros mur: pared maes-tra, é paredon. | Mur de cléture: cerca de pared. | Mur de refend, en briques, etc.: ta-bique. | Mur de pierres sèches : jorfe , pared de piedra seca. | Mur de torchis : tapia , ó tapial. Mur à hauteur d'appui, mur d'appui; pretil. | Mur mitoyen : pared medianera. | (Rg. fam.) Se dice, mettre un homme au pied du mur: estrecharle de un modo que no pueda negarse à lo que se le pide. [(expr. prov.) Di-cese, tirer de l'huile d'un mur : sacar agua de las piedras. V. Huile.

MûR, ÛRE, adj. Maduro, sazonado, a : ha-blando de frutas, y frutos. \((\beta_g.)\) Maduro : pru-dente, juicioso, a. \((\beta_g.)\) joc.) Maduro : pasa-do: dicese de lo que está muy viejo, y tratdo, ó cascado. A ge múr: edad madura. Fille múre: moza casadera, ó jamona, por pasársele el tiempo. | Homme mur: hombre juicioso, cuerdo, que tiene ya experiencia | Une mure délibération , es la que se ha tomado despues de un examen serio y atentivo.

MURAGE, s. m. Derecho por la reparacion de muros, elc.

MURAILLE, s. f. Pared, muro, muralia. V. Mur.

MURAL, ALE, adj. (unt.) Mural. | Couronne murals: corona mural: entre los Remanos era la recompensa que se daba at que habia subido el primero, al dar el asalto. MURDRIR, v. c. Matar. MÚRB, s. f. (bot.) Mora : feuto del moral.

Mare sewrage ou de renard : sarzamora.

MURE, EB, p. p. V. Murer. | adj. Murado,
a. | Ville murée : ciudad murada.

MÜREMENT, adv. Maduramente, pruden-

temente, con toda prudencia.

MURÈME, s. f. Murena: pescado cartilaginoso.

MURENOPHIS, s. m. (hist. nat.) Serplente semejante al pescado llamado murena.

muner, v. s. Murar, cercar. | Tapiar al-guna puerta, ó ventana; tabicarla.

MUREX, s. m. Múrice, muria : nombre de ciertos mariscos que crian la purpura.

muni, ie, p. p. V. Murir. | adj. Maduro,

madurado, a.

MURIATE, s. m. (quím.) Muriato: nombre genérico de las sales formadas por el ácido muriático y una base. La sal de cocina es un

*MURIATIQUE, adj. m. f. Muriátice, a : dícese del ácido, y de las cosas que le con-

MÜRIER, s. m. (bot.) Moral: en general el árbol que da moras. Pero lleva el nombre de murier noir para distinguirse de la merera, que se llama murier blanc.

MURINS, s. m. pl. Nombre genérico de los animales roedores.

MORIR, c. c. y n. Madurar, sazonar: di-cese de las frutas, y frutos. | (fig.) Madurar: poner en sazon: un negocio. | (fig.) Ir madurando, tomando asiento, entrando en seso: hablando del julcio que viene con la edad.

MURMURANT, E, adj. Mormurante. * MURMURATEUR, s. m. Mormurador. MUSC

MURMURATION, s. f. Mormuracion. MURMURE, s. m. Mormullo, rumor: ruido confuso de muchos que habian juntos. | Mermuilo: murmurio, susurro: de un arroyo, de las hojas , de las abejas. | Murmuracion queja , descontento : que se levanta entra al pueblo, el público, etc.

MURMUREMENT, s. m. Mormuracion

MURMURBR, v. n. Mormurar : decir, hablar de alguna cosa entre dientes, ó de quedo. | Mormurar : grudir, quejarse. | Mormurarse : susurrarse, correr el rumor: hablando de una noticia secreta. \ (fig.) Mermurar : susurrar : hablando del arroyo, de las hojas heridas del viento, etc.

MURMUREEX, SE, adj. Marmarador, a. MURRHIE, s. f. (ant) Bebida compueste

con vino dulce y aromas.

MURTILLE, s. m. (bot.) Murtilla : ésbel de

MUNUCUCA, s. f. (bot.) Murueuya : plants de la Nueva España del mismo género que la pasionaria.

MUSARAIGNE, s. f. Museraña, ó musgaña. V. Turon.

MUSARD, ARDE, adj. (fam.) Bausan, bedoque : que se emboba y entretiene mirando. ó charlando por donde quiera que va.

MUSARDIE, Ó MUSARDISE, e. f. Futikdad, bagatela.

MUSC, s. m. Cabra de almizele: animal del Asia. | Almizcle: el licer oloroso que se saca de dicho animal. | Couleur muse: color mus-

co. | Peau de musc : piel almizciada. MUSCADE, adj. Moscada. | Noix museade : nuez moscada , ó de especia. Usase tambien como substantivo. Bolita de corcho para hacer jueg**os de** mano.

"MUSCADELLE, s. f. (bot.) Mosquernela, é almizcieña : clase de pera. MUSCADET, s. m. Vino blanco, con algun

sabor al moscatel.

MUSCADEER, s. m. (bot.) Árbol de la puer moscada.

MUSCADIN, s. m. Pastilla de boca con almizcle y ambar.

"MUSCADIN, INE', subst. (nuevo) Curru-

MUSCARY, s. m. (bot.) Muscari : planta buibosa, cuyas flores son muy hermosas y de buen olor.

MUSCAT, s. m. Moscatel : dicese del vino. MUSCAT, adj. Dicese, vin muscat: vino moscatel; nois muscade : nues moscada.

MUSCICAPE, s. m. Papamoscas: ave. MUSCIPULA, s. f. (boi.) Planta glutinosa,

MUSCLE, s. m. (anat.) Musculo. MUSCLÉ, ÉB, adj. (pint.) Musculado, a : figura en que están bien señalados los musculos.

MUSCOSITÉ, s. f. Muscosidad : cierte meho que se encuentra en los ventriculos de los animales que rumian.

MUSCULAIRE, odj. m. f. (anat.) Muscular: dicese de las venas y arterias que pasan per los múseulos.

MUSCULE, s. f. (milic. ant.) Músculo: máquina,

MUSCULEUX, EUSE, adj. Musculoso, a. MUSE, s. f. (mitol.) Musa: el númen poé-tico. | (mont.) Melancolia del ciervo cuando está en brama. | s. f. pl. (mitol.) Musas: las nueve deidades, habitadoras del Parnaso. | [fig.) Las Musas: las buenas letras, las letras humanas.

MUSBAU, s. m. Hocico, morro: dicese de los animales; y en estilo jocoso, ó satirico, de las personas. | A regorge museau: hasta re-ventar, hasta los ojos, hasta no poder mas. MUSÉE, s. m. Museo, gimnasio: el desti-

nado para el estudio de las ciencias y artes.

MUSELER, V. Emmuseler.

MUSELTÈRE, s. f. Bozal, frenillo: el que se pone á los perros y otros animales para que no puedan morder. Para los hurones se llama prisuelo.

MUSÉON, s. m. Museo.

MUSER, v. n. (ant.) Embobarse, pararse: en ver, en charlar, etc. | Entrar en celo: dicese del venado. | Distraerse del trabajo. | Ocuparse en frioleras. | (mont.) Dicese, les cerfs commencent à muser : los ciervos entran en celo, ó empiezan la brama.

MUSEROLLE, s. f. Muserola : parte de la brida de un caballo.

MUSETTE , s. f. Gaita : instrumento musico de viento.

MUSEUM, s. m. Museo: la casa, ó pieza en que se guardan varias curiosidades, y monumentos de la historia natural, de las antigüedades, de las artes.

MUSEUN, s. m. (vulg.) Bobon, tonto.

MUSICAL, ALE, adj. Musical, músico: lo que está conforme á música.

MUSICALEMENT, adv. Segun música, en reglas de música, ó en tono de música.

MUSICIEN, ENNE, s. Músico: dicese del que sabe la música : y mas del que la profesa.

MUSICO, s. m. Lupanar : en los Paises Baios.

MUSICOMANE, s. m. Musicomano: el ma-

niático por la música.

MUSIMON, s. m. Carnero silvestre : de las montañas de la Grecia.

MUSIQUE, s. f. Música : se dice del arte en el componer, en el cantar, y en el tocar. | Música: se toma por el mismo canto, ó son. Música : se toma por los músicos, ó cuerpo de músicos. | Musique d'église: música de coro, ó coreada. La musique du roi: la mú-sica del rey, la capilla real. (est. joc.) Dicese, musique de chiens et de chats: música ratonera, órgano de gatos.

MUSQUÉ, ÉE, p. p. V. Musquer. | adj. Al-mizclado, a. | (fig.) Perfumado, oloroso, a. | (fig.) Dicese, paroles musquées: palabras azucaradas, zalameras, ó sean zalamerias. Fantaisies musquées: cotufas, gullorias.

Fruit musqué: fruta almizcleña.

MUSQUER, v. a. Almizclar: aderezar, ó

perfumar con almizcle.

"MUSQUINIER, s. m. Tejedor de batistas: en la provincia de Picardia.

MUSSE-POT (d), adv. (fam.) A escondidas. MUSSER (SE), v. r. (ant.) Agazaparse, es-

MUSULMAN, ANE, s. Musulman, ó mesk nio, a : lo mismo que mahometano, a. MUSULMANISME, s. m. Mahometismo.

MUSURGIE, s. f. (mis.) Musurzia : el ari de componer.

MUTABILITÉ , s. f. Mutabilidad , instabi lidad, mudanza.

MUTACISME, s. m. Mutacismo : dificulta para pronunciar las letras B. M. P.

MUTAPARACA, s. m. Oficial de la guar

dia del Gran-Señor.
"MUTANDE, s. f. Pañetes: especie de cal zoncillos que usan algunas religiones descal

MUTATION, s. f. Mutacion : revolucion d gobierno. | (fort.) Mudanza de dueno : de un hacienda.

MUTER, v. a. Azufrar el vino. MUTILATEUR, s. m. Mutilador.

MUTILATION , s. f. Mutilacion : corte da algun miembro. | Dicese del cuerpo human y tambien de las estatuas.

MUTILÉ, ÉE, p. p. V. Mutiler. | adj. Mot. lado, a.

MUTILER, v. a. Mutilar : cortar, cercent algun miembro. Dicese del cuerpo humano de las estatuas. | Mutilar : castrar, capar.

MUTILER (SE), r. r. Mutilarse, castrars MUTIN, INE, adj. Revoltoso, levantson amigo de mover motines, ó levantamientos (fig.) Perrengue, terco: hablando de niños.

MUTINÉ, ÉE, p. p. V. Mutiner. | Anoti nado, sublevado, a. | (fig.) Les flots, les ca mutinés: las olas, los vientos airados, en bravecidos; como dicen los poetas.

MUTINER (SE), v. r. Amotinarse, subleva se. |(fig.) Emperrarse, emberrenchinarse: bi

MUTINERIE, s. f. Amotinamiento, y m tin, sublevacion: levantamiento de un puels de una tropa. | (fig.) Perreria, emperramient terquedad de los niños.

MUTIR, v. n. (cetr.) Tullir. V. Emeutir. MUTISME, s. m. Mudez : privacion d

habla.

MUTITÉ, s. f. Mudez.

MUTUALISTE, s. m. Accionista de la s ciedad de seguros mutuos contra incende. MUTUEL, ELLE, adj. Mutuo, reciproce, MUTUELLEMENT, adv. Mutualment ó mutuamente.

MUTULE, s. f. (arquit.) Modilion : artes

la cornisa, que parece la sostiene. MYAGRUM, s. m. (bot.) Miagre : planta MYCTÉRISME, s. m. (retor.) Ironia ulti josa y sostenida.

MYDRASIE, s. f. Debilidad de la vista la dilatacion de la pupila.

MYOLOGIE, s. f. Miologia : parte d anatomia, que trata de los múscalos.

MYOPE, s. m. f. Miope: de vista corta. MYOPIE, s. f. Miopia: cortedad de vista MYOSOTIS, V. Oreille-de-souris.

MYOTOMIE, s. f. (anat.) Miotoma: tado de la diseccion de los músculos.

MYRIADE, s. f. Diez mil.

*MYRIAGRAMME, s. f. Miriagramo: pa de diez mil gramos, que corresponde a 21

-000

bras , 11 onzas , 12 adarmes y 3 granos de | Castilla.

"MYRIALITRE , s. m. Mirialitro : medida de capacidad que contiene diez mil litros, que son 4963 azumbres para los líquidos, ó 2100

celemines para los áridos.
**MYRIAMETRE, s. m. Miriámetro : medida itineraria de diez mil metros, que son 11963 varas de Castilla ; esto es, un poco mas de legua y media de las legales de España, ó siete cuartos de legua marina.

MYRIARE, s. m. Miriárea : medida agraria de diez mil áreas, que vienen á ser 200 fane-gas de tierra de Madrid, ó 150 yugadas de Castilla la Vieja.

MYRIONYME, s. m. Mirionismo, ó que tiene mil nombres.

*MYRMÉCIE, s. f. (med.) Mirmecia : verruga elevada y de archa base.

MYRMÉCITE, s. f. Mirmecites: piedra fi-

MYRMÉCIUM, s. m. (med.) Picazon de la sangre.

MYRMÉCOLÉON . s. m. Mirmecoleon : insecto.

MYRMIDON, V. Mirmidon.

MYROBOLAN, s. m. (bot.) Mirabolano: fruta de Indias.

MYROBOLANIER, s. m. (bot.) Mirabolano: árbol de Indias.

MYRRHE, s. f. Mirra: especie de goma odorifera.

MYRRIS, CERFEUIL MUSQUÉ, s. m. CICUTAIRE ODORANTE, s. f. (bot.) Perifolio aromático, quijones de color: planta.

MYRTE, s. m. (bot.) Mirto, murta, arra-yan: arbusto. [(bot.) Base de myrte: mur-tones, la fruta de mirto.

MYRTIFORME, adj. (anal.) Mirtiforme: dicese de ciertas carúnculas en la membrana interna de la vejiga.

*MYRTILLE, s. m. (bot.) Arándano: es una planta.

MISOGYNE, s. m. y adj. Que aborrece á las mugeres.

MYSTAGOGUE . s. m. (ant.) Mistagoga:

sacerdote griego que iniciaba en los misterios de la religion.

MYSTE, s. m. (ant.) Mista: el iniciado en los misterios de Ceres.

MYSTÈRE, s. m. Misterio: dicese de la religion. | Misterio: se dice por extension de todo lo que está oculto, y es dificil de comprehender. | (fig.) Misterio: arcano, secreto: en los negocios de importancia.

MYSTÉRIEUSEMENT, adv. Misteriosa-mente. | Parler mystérieusement : hablar con misterio, hacer misterios.

MYSTÉRIBUX, EUSE, adj. Misterioso: lo que encierra misterio. | Misterioso: el que hace misterios.

MYSTICITÉ, s. f. Mistica: arte espiritual que enseña á contemplar en las cusas divinas.

MYSTIFICATEUR, s m. Burlador: el que gusta de dar chascos.

MYSTIFICATION, s. f. Chasco, burla. MYSTIFIER, v. a. Burlar, chasquear. MYSTIQUE, adj. m. f. Mistico, a. MYSTIQUEMENT, adv. Misticamente.

MYSTIQUERIE, s. f. (iron.) Teologia mistica.

MYSTRE,s.m.(ant.) Mistra: medida de los Griegos para líquidos : habia una mayor que otra : la mayor contenia media onza de agua. y la menor tres ochavas.

MYTHE, s. f. Fabula mitológica.

MYTHOCRATE, s. m. Mitocrata : monarca de los tiempos fabulosos.

MYTHOLOGIE, s. f. Mitologia: ciencia, ó explicacion de la fábula, ó de la alegoría de las divinidades del gentilismo.

MYTHOLOGIQUE, adj. m. f. Mitológico, a. MYTHOLOGISME, s. m. Mitológismo. MYTHOLOGISTE, ó MYTHOLOGUE, s. m. Mitologista, mitólogo.

MYTILÈNE, s. m. Ortolano : ave. MYTULE, O MYTILE, s. m. Almeja, V. Moule.

MYURE, adj. (med.) Miuro. MYVA, s. f. Jalea de frutas. MYXINE, s. m. Especie de pescado.

, s. f. Décima cuarta letra del alfabeto, y undécima de las consonantes.

NABAB, s. m. Nabab : principe del Mogol. NABABIE, s. f. Nababia : dignidad de Nabab, y territorio de su jurisdicion.
NABLE, s. m. (mús.) Salterio : de los He-

breos.

NABOT, OTE, s. Arrapiezo, garrapata: dicese por burla de todo hombre, ó muger muy pequeña.

NACARAT, ATE, adj. y s. Nacarado: color encarnado claro.

NACELLE, s. f. dim. (naut.) Navecilla, barquilla, lanchilla. | La nacelle de saint Pierre:

la barca, la nave de san Pedro | (fg.) Iglesia.
NACELLIER, s. m. (ndut.) Barquero.
NACRE, s. f. Nacar: la concha interior en que se cria la perla.

NADAB, s. m. Nadah : gran sacerdote persa.

NADIR, s. m. (astr.) Nadir : punto del cielo opuesto al cenit; esto es, que corresponde directamente debajo de nuestros pics, cuando estamos derechos

NAFPE, s. f. Llámase sau de noffe, el agua de azahar.

namar.

NAMB, s. f. Cicatriz; en la cara.

NAGE, s. f. (náut.) Luchadero, el asiento del remo en el borde del barco. | A la nage, exp. adv. À nado, nadando. | Se jeter à la nage: echarse à pado, ó à nadar; se sauver à la nage: salir à nado, ó nadando. | (Ag. fam.) Se dice, être en nage: nadar en sudor, sudon à maces. sudar á mares.

NAGEANT, E, adj. (bot.) Natatil: que sa-len de entre el agua (flor, planta). "NAGÉE, s. f. Trecho, que se pasa á mado.

"NAGEOIR, s. m. Nadadero: el sitio á propósito para nadar.

NAGEOIRE, s. f. Aleta de pescado. | pl. Na-daderas: las calabazas, ó vejigas, que se pe-nen los que aprenden á nadar.

NAGER, v. a. Nadar: dicese del viviente que nada, y del cuerpo inanimado que se sos-tiene sobre el agua, ù otro líquido. [(fig.) Nadar: abundar en alguna cosa, como en ri-quezas, placeres, etc. | (ndut.) Remar, begar: dicese entre los barqueros. | Nager dans son sang: nadar, bañarse en su propia sangre. [fig.] Se dice, nager dans la joie: rebosar de alegria. | (fig.) Dicese, nager dans les plet-sirs : vivir en medio de los delettes. | (fig.) Se dice, nager dans l'opulence : manar en bienes, en riquezas. | (fig. fam.) Dicese, nager en grande eau: vivir en la abundancia.

NAGEUR, EUSE, subst. Nadador, a : cl , la que sabe nadar. | (nóut.) Remador : dicese en

los rios del barquero que rema.

NAGUERB, 6 NAGUERES, sdv. No ha mucho, poco ántes, ó poco hace. NATADE, s. f. (mitol.) Nayada: nombre de

las ninfas de los rios y fuentes.

NAÏF, ÏVE, adj. Ingenuo, natural, sincero, sin artificio, sin doblez. | Natural: sencillo : lo que no es afectado. | Natural : verdadero: lo que imita bien la naturaleza. o representa bien la verdad. | Cándido: por simple, ó necio.

NAIN, NAINE, s. Enano, a: muy pequeño, a, de estatura. | Arbres nains : árboles enanos, que se crian así para los jardines. | OEuf nain: huevo sin yema, que es el ultimo que pone la gallina.

NAIPE, s. m. Naipe: uno de los de la baraja.

NAÏRANGIE, s. f. Adivinacion por medio del sol y de la luna.

NAIRE, s. m. Naire : nombre que dan en el Malabar a los nobles.

NAISSANCE, s. f. Nacimiento: el acto de nacer, sean las personas, sean los animales, sean los vegetales, sean por analogía los astros, el dia, etc.! (fg.) Nacimiento, alcurnia, estirpe: origen de alguna persona en órden a su sangre. Cuando se dice absolutamente naissance, vale lo mismo que nobleza, ó hidalguia: asi se dice, homme de naissance, qui a de la naissance, ó homme sans naissance. | Nacimiento: témase por pié, arran-que, cepa, raiz, desde donde empieza á salir. crecer, ó extendesse una cosa. | (92.) Tómase tambien por origen, ó principio desde dunde empezó á ser, ó existir alguna cosa.

NAISSANT , ANTE , edj. Naciente . ciente, nuevo : lo que empieza à salir, à ver-se, à describrirse. | (blas.) Se dice del missal cuya cahesa sale por encima de una pina del escudo. | Etre en tele naissante: se éce de aquel que no queriendo ilevar mas pelaca se deja crecer el pelo.

NAÎTRE, v. n. Nacer : dicese de todo la que nace, ó empleza á parecer, sean vivientes, sean plantas, sean astros. | (fig.) Nace: tram origen, ó principio una cosa de otra. | fig. Nacer: deducirse, inferirse: uma cosa de otra. Nottre pour, 6 mas bien être ne pour : imcer nacido para, tener Enio para, tener va

cacion para.

NAIVEMENT, adv. Ingenuamente, llamente, con candor. (fig.) Con verdet, as.

naturalidad.

NAÏVETÉ, s. f. Ingenuidad, naturalical, candor. | (fig.) Lo sencillo, lo natural.

NANAN, s. m. Chocho, chochite: an er nombra para los miños un dules.

NANGUER, s. m. Gacela : del Seneral NANI, adv. neg. (fam.) No. | (joc.) No.

cuam. 'NANKEN, s. m. Mahon : fela que vient 🛊

NANKINETTE, s. f. Teln de coiqu.

'NANNA , s. f. (bot.) Anamas, ó pille de les dias : planta de América.

NAÑTE, IB, p. p. V. Nantir. | adj. Maj rado, afianzado, a.

NANTIR, v. a. Asegurar, aflanzar : el pur de una deuda.

nantin (se), v. r. (for.) Apossices ... (am.) Prevenirse, provecrae: de alguna 🕬 por precaucion.

NANTISSEMENT, s. m. Prenda, fina. guridad : que da el deudor al acrecdor. guna vez significa consignacion, pare. | Ma-

tissement d'un prét : prenda pretoria. NAPACÉ, E, adj. En forma de nabo. NAPAUL, s. m. Faisan : de Bengala.

NAPÉES, s. f. pl. (mitol.) Napeas: nuiz de los bosques y montes, segun la fábula.

NAPEL, s. m. (bot.) Napelo, analos

planta venenosa.

NAPHTE, s. f. Nafta: betun olones.! muy sutil.

NAPIFORME, adj. m. f. (bot.) Dicese della raiz que tiene la forma de un nabo.

raiz que tiene la forma de un nabo.

NAPOLEON, s. 20. Napoleon: monculé
oro francesa de 10, 20, 40 y 30 francos.

NAPPE, s. 6. Manteles: dicese de 10. 20
mesa. |Sabanilla de altar. | Red para cos 100
dornices. | Piel de ciervo. | (fig.) | Nappe d'oracascada, despeñadero artificial de agus 42
les lasticas la fame la mesa les mesas les los jardines. Lever la nappe: levantar la manteles, alzar la mesa. | Mettre la majer poner los manteles, poner la mesa.

NAPPERON, s. m. Servilleta.

NAQUE, s. f. Madrenaga : tela de Filipino

RAQUET, s. m. Mochil.

HAQUETER, p. n. (fam.) Llevar poste: gurdar mucho tiempo á la puerta de al-no.

NARCISSE, s. m. (bot.) Narciso: planta, y br. | (fg.) Narciso: dicese del jóven galan mmorado de si mismo.

'MARCISSITE, s. m. Narcisita : piedra que pua la flor del narciso con su color y trans-

MARCOTIQUE, adj. m. f. y s. (med.) Narrtion: le que adormece.

NABD, s. m. (bot.) Nardo: planta cloresa. PARD COMMENN, V. Spic. NARGUE, s. f. Usase sin articulo en estilo

misco y vulgar, para demostrar desprecio, misco | Nargue de l'amour : mal haya el sor, enhoramala el amor. | Nargue des mus: suera musas, onerno para ellas. | Dire soque des cerémonies: decir pestes de las Temonias.

RARGUÉ, ÉE, p. p. V. Narguer. | adj. De-

NARGUER, v. a. (fam.) Befar : hacer befa.

MARINE, s. f. (anat.) Ventana de la nariz. la sarines: las narices: tomándolas por i do: ventanas.

MARQUOIS, OISE, subst. (fam.) Pillo, ben, tuno, estafador, trapacero, a. | Parler 101.

MARRATEUR, s. m. Narrador, relator: el B nerra, ó relata.

MARRATIP, EVE , adj. Narrativo , marra-

YARRATION, s. f. Narracion: relacion de IL cosa.

HARRÉ, s. m. Relato, cuento de un hecho. MARRÉ, ÉE, p. p. V. Narrer. | adj. Narin, 2.

MARRER, v. a. Narrar, relacionar, rela-

MANNAL, s. m. Narval: cetácee con un mo muy largo y retorcido en espiral en fente.

MASAL, s. m. (blas.) Parte superior de la stitura del morrion, que bajándose cubria mriz del cabellero.

KASAL, ALE, adj. Nasal: dicese de la 14, 4ci canto, de la pronunciacion de algu-

MASALEMENT, adv. Con sonido nasal. MASALER, v. o. Ganguear.

MASALIES, s. f. (med.) Pesarios: remela pera la vagina.

NASARD, s. m. Cañon de órgano que imita i ter humana.

MASARDE, s. f. (fam.) Papirote en las nato. Homme à nasardes : pazguato , papa-MEG.

KASARDER, v. a. (fam.) Dar papirotes å demon en las narices.

NAVEAU, s. m. (anat.) Nariz, ó ventana de la Bariz: dicese de las bestias, así como na-las: de las personas. | (fig. fam.) Fendeur wassens: es el maton, matasiete, rajabro-Pidrs.

NASI, s. m. Nasi: el presidente del Sanedrin: entre los Judios.

NASICORNE, s. m. Rinoceronte: insecto. NASIGUE, s. m. Especie de mona.

NASILLARD, ARDE, adj. (fam.) Gangoso, a: el, la que habla con las narices.

NASILLER, v. n. (fam.) Ganguear, hablar gangoso: hablar con las narices.

NASILLONNER, v. n. (fam.) Ganguear, hablar gangoso, hablar con las narices. Este verbo se puede considerar como un diminutivo familiar del precedente.

"NASITORT, s. m. (bot.) Mastuerzo: cierta verba. V. Cresson alenois.

NASONNER, v. a. Ganguear y tartajear á la vez.

NASSE, s. f. Nasa: armadijo de junco en que entra el pescado sin poder salir. (fig.) Se dice, entrer, 6 se mettre dans la nasse : meterse en un berengenal, en un atolladero; esto es, en un negocio, d empeño de dificil salida.

NASSELLE, s. f. dim. Nassilla de junço NATAL, ALE, adj. Nativo, a: dicese del pais, de la tierra, de los aires, del lugar del nacimiento de alguno. | Natal, y natalicio, a : hablando del dia , o flesta del nacimiento. | Jour natal: el dia del pacimiento de una persona.

NATANTE, edj. f. (bot.) Natatil: hoja, planta.

NATATION, s. f. Nadadura : el ejercicio de nadar, y el arte que le enseña.

NATIF, IVE, adj. Natural, nacido, hijo de tal pueblo. Dicese con relacion al lugar donde nació uno.

NATION, s. f. Nacion: todos los habitantes de un grand estado, que tienen unas mismas leyes, usos, costumbres, é idioma. | pl. Na-ciones : los infieles segun la Sagrada Escri-

NATIONAL, ALE, adj. Nacional: lo que es peculiar de una nacion.

NATIONALEMENT, adv. Nacionalmente.

NATIONALISER, v. c. Nacionalizar. NATIVITE, s. f. Natividad : dia del naci-miento. Solo se dice habiando del Hijo de Dios, de su Madre Santisima, y de san Juan

NATRON, ó NATRUM, s. m. Anairon : sai álculi natural.

NATTA, V. Broncocèle. NATTE, s. f. Estera, esterilla: de esparto, junco, palma, paja, etc. | Trenza, trencilla: de pelo, de seda, etc.: y pleita si es de es-

parto, palma, ó junco. NATTÉ, ÉE, p. p. V. Natter. | adj. Este-rado, a. | Tejido en picita. | Trenzado.

NATTER, v. a. Esterar : tejer en pleita. Trenzar los cabellos.

NATTIER, s. m. Estercro: el que hace y vende esteras.

NATURAL, E, adj. (for.) Natural. NATURALIBUS (IN), adv. (lot.) En puri-

dad, desnudamente.

NATURALISATION, s. f. Naturalizacion: connaturalizacion: concesion de naturaleza de un pais á un extranjero.

NATURALISÉ, ÉE, p. p. V. Naturaliser. Jadj. Naturalisado, connaturalisado, a.

NATURALISER, v. a. Naturalizar : connaturalizar á uno en un pais.

NATURALISME, s. m. Naturalidad: la conformidad de las cosas con las leves de la naturaleza.) Naturalismo: es el sistema de religion, en el que todo se atribuye á la naturaleza.

NATURALISTE, s. m. Naturalista: sabio dedicado al estudio de la historia natural, ó sea de la naturaleza.

NATURALITÉ, s. f. Naturalidad, naturaleza: el origen, ó nacimiento que tiene una persona en un pais. | Droit de naturalité: derecho de naturaleza, ó naturalizacion.

NATURE, s. f. Naturaleza : tiene las mismas significaciones y usos en ámbas lenguas.

En nature : en ser, en especie.

NATUREL, c. m. Naturaleza, natural. Propiedad. | Complexion, temperamento. | Condicion, genio. | (fig.) Disposicion, don natural, para alguna cosa. Dicese tambien por corazon, entrañas; esto es, por amor, piedad, humanidad. | Natural: en las academias de las nobles artes es el modelo natural, ú original. | N'acoir point de naturel: no tener natural lidad, ser afectado. | (fig.) Ser descorazonado: no tener entrañas, ó sensibilidad.

NATUREL, ELLE, adj. Natural: lo propio de la naturaleza, y lo que es conforme á ella. [Natural: se dice de lo que no tiene arte, esfuerzo, irregularidad, y de lo que representa, ó imita bien á un original. | Natural: se dice de lo genuino, propio, verdadero. | (\$\vec{\eta}_0\$.) Natural: se dice tambien del nacional de un reino, ó provincia. | Natural: genial, propio. | Au naturel, adv. Al natural. | Enfant naturel: hijo natural.

NATURELLEMENT, adv. Naturalmente: por naturaleza. | Naturalmente: sin estuerzo. | (fig.) Naturalmente: con sencillez, ingenuidad, sinceridad, ó sin doblez.

*NAUCORE, s. f. Chinche acuática : especie de insecto que se cria en las aguas corrompidas.

NAUFRAGE, s. m. (ndut.) Naufragio: pérdida de una embarcacion navegando. | (fig.) Fracaso, desastre, reves.
NAUFRAGÉ, ÉE, adj. Náufrago, perdido,

NAUFRAGE, EE, adj. Nauirago, perdido mareado, a.

NAUFRAGER, v. n. Naufragar.

NAULAGE, s. m. (náut.) Flete: que paga el pasajero embarcado. | Barcaje: el precio que se paga al barquero de un rio.

NAUMACHIE, s. f. Naumaquia : combate fingido de naves en un estanque, ó mar artificial.

NAUSCOPE, s. m. Nauscopo.

*NAUSÉABONDE, adj. m. f. (med.) Nauseoso, nauseabundo: lo que produce náuseas.

NAUSÉE, s. f. (med.) Náusea: basca, gana de vomitar.

NAUSÉEUX, SE, adj. Nauseoso, a.

NAUTIER, s. m. Cuchillo: para destripar los bacallaos.

NAUTILE, s. m. Nautilio: especie de ma

NAUTIQUE, adj. m. f. Nautico: manalo que pertenece á la navegacion, ó al mara nais.

NAUTONNIER, s. m. (poc. us.) Nauta comunmente se dice marinero.

NAVAL, ALE, adj. Naval: lo que perte nece á las naves de guerra, y á hecho é mar.

NAVÉE, s. f. (náut.) Barcada: toda l carga que lleva una barca. NAVET, s. m. (bot.) Nabo: raiz conocid

y alimenticia.

NAVETTE, s. f. (bot.) Nabina: o nabodestrete, l. c.
vestre, de cuya semilla se saca accite. | La
zadera: de tejedor. | Naveta: para guardar
incienso. | (fig. fam.) Faire la navette: and
como lanzadera, no dejar la idea por la vi
nida. | (fig.) Faire la navette: traer al ris
tero.

"NAVICULAIRE, s. m. (anat.) Naviculi clerto hueso del pié, parecido á un baro. NAVICULE, s. f. dim. (náut.) Bara chuelo.

NAVIGABLE, adj. m. f. Navegable : d n ó lago en que se puede navegar.

NAVIGANT, E, adj. (naut.) Navesalis el, la que navega.

NAVIGATEUR, s. m. Navegante, mara te: dicese del que ha hecho largos viaje a mar.

NAVIGATION, s. f. Navegacion: accidé navegar, y tambien el viaje que hace la di barcacion. |Navegacion: náutica: arte des vegar.

NAVIGUER, v. n. Navegar: hacer will con embarcacion.|Navegar: andar, golesi bien, o mal una nave.

NAVILLE, s. m. Acequia, ó car hechen el arte.

NAVIRE, s. m. (ndut.) Navio, nao. Eli Comunmente se toma por embarcacio es cante; así como vaisseau por bajel de es ra. | (astr.) Le navire Argos: la nave imconstelacion austral.

NAVRÉ, ÉE, p. p. V. Navrer, | adj. ki ferido, herido, lastimado, a. Es voz anesi da en ámbas lenguas. | (fig.) Avoir k mavré: tener el corazon lacerado, trasposit lastimado.

NAVRER, v. a. (ant.) Malferir, liazz.
Navrer le cœur: lacrar, llagar, lastimu (
corazon.

NAZAR, s. m. Nazar: intendente grati de Persia.

*NAZARÉEN, s. m. Nazareno, ó nazareno el que entre los Hebreos observa cierto nis no comiendo carne, etc.

NAZIÈRE, s. f. Paraje donde los perobres acostumbran á poner las nasas.

NE, NI (conjunc. partic. negal. que a men siempre ántes del verbo; No, ni. | le veux pas: no quiero. | Cela ne veut rien. No vale nada; il n'est ni beau ni honalit faire telle chose: ni parece hien, ni es dacid el hacer tal cosa.

NÉ, ÉE, p. p. V. Nattre. | adj. Nacido, 1.

Nato, a. | (fig.) Bien, ó mal né: de buena, ó de mala indole, de buenas, ó de malas inclinaciones. | Mort-né: que nació, ó ha nacido morto, criatura parida muerta. | Nouveauzí: recien nacido. | Premier-né: primogé-nio, hijo mayor. | Conseiller né: consejero nato.

NÉANMOINS, conj. adversat. Sin embargo,

ron todo es, como quier.

NÉANT, s. m. Nada, la nada. | Dieu a tiré loules choses du néant : Dios lo crió todo de la nada. | (fig.) Dicese, homme du néant: bombre levantado de la nada, del polvo de la tierra.

NEBRIDE, s. f. Gamuza: piel. NÉBULÉ, ÉE, adj. (blas.) Nebulosa: dicese de las piezas en forma de nubes.

YEBULEUX, BUSE, adj. Nebuloso, anubado, a: cubierto, a, de neblina, ó de nubes. j astr.) Étoiles nébuleuses: estrellas nebuhas, las de luz remota, y como empañada. MEBULOSITÉ, s. f. Nube, obscuridad. Se

MA POCO.

NECESSAIRE, s. m. Lo necesario, y tamien lo preciso para vivir. | Cómoda pequeña le riajes.

VECESSAIRE, adj. m. f. Necesario, premario, es menester.

VÉCESSAIREMENT, adv. Necesariamente, precisamente, de necesidad, de precision. M., Necesariamente : inevitablemente, infa-iblemente.

NÉCESSITANTE, adj. Solo se usa en estas in irases. | (expr. teolog.) Dicese, grace né-esmiante: gracia necesitante. | (expr. fam.) se dice, de nécessité nécessitante : de juro, de por fuerza, de necesidad absoluta.

MECRESSITÉ, s. f. Necesidad: precision, MECRESSITÉ, s. f. Necesidad: precision, MECRESSITÉ, s. f. Necesidad: indigencia, Necesidad: urrencia. Necesidad: indigencia, pobra: proc.) Dicese, faire de neceside verte: hacer de necesidad virtud: hacer de tri-Point de loi: la necesidad carece de ley: la dersidad tiene cara de hereje, como dice el rulgo. | De nécessité, expr. adv. Por necesidad, necesariamente, forzosamente. | pl. Lo bereario: todo lo que uno ha menester para mir. Aller à ses necessités : ir à hacer una eccidad, ó sus necesidades, á hacer del corpo. Les nécessités de la nature : las neesdades naturales, ó corporales: como el como, beber, dormir, evacuar.

NECESSITÉ, ÉE, p. p. V. Nécessiter. adj.

bresitado, a.

NECESSITER, v. a. Precisar, forzar : po-er en la necesidad de hacer una cosa. Dicese tambien necesitar, pero es poco usado fuera del participio pasivo necesitado.

NÉCESSITEUX, EUSE, adj. Necesitado, menesteroso, indigente.

NEC-PLUS-ULTRA, s. m. Non-plus-ultra. YECROGRAPHE, s. m. Necrographo: examinador de cadaveres.

TECROLATRIE, .. f. Necrolatria.

NECROLOGE, s. m. Necrologio: registro mortuorio de los Obispos.

* NÉCROLOGIE, s. f. Necrologia : noticia de muertos.

NÉCROMANCE, s. f. ou NÉCROMANCIE, s. f. Nigromancia, magia.

NÉCROMANCIEN, ENNE, subst. Nigromante, mágico, a.

NECROMANT, s. m. (ant.) Nigromántico. NÉCROPHOBE, s. m. Necrofobo: que teme la muerte.

NECROPOLE, s. m. Campo santo : cementario cercado de árboles y plantas.

NÉCROSE, s. f. (med.) Necrosis. | (cir.) Ne-

crosis : gangrena seca.

NECTAR, s. m. Néctar : bebida de los dioses segun la fábula. | (fig.) Néctar : ámbar : dícese de toda bebida suave y deliciosa.

NEF, s. f. (nout.) Nave, nao: lo mismo que bajel en poesia, y aun en este estilo es voz anticuada. [Nave: vaso de templo, ó iglesia.] Alhaja abarquillada en que se guardan las servilletas del rey. | Moulin à nef: molino de agua, ó de barca.

NÉFASTES, adj. pl. (ant.) Nefastos: los dias en que era prohibido tratar de los nego-cios públicos: entre los Romanos.

NEFLE, s. f. (bot.) Nispera, nispero, nis-

pola : cierta frutà del hueso. NÉFLIER, s. m. (bot.) Nispero : el árbol

que da nisperas, ó nispolas NÉGATIF, IVE, adj. Negativo, a. | (fig. fam.) Avoir le visage negatif: tener cara de

pocos amigos, de despedir huéspedes. NEGATION, s. f. Negacion : accion de near, ó no conceder una cosa. | Negacion , en la lógica es carencia de una calidad en sujeto que no es capaz de ella. | (gram.) Negacion : dicese de la particula negativa.

NÉGATIVE, s. f. Negativa : denegacion, repulsa de lo que se pide. | Negativa : en la gramática es cierta particula; y en la lógica cierta proposicion. | (fig. fam.) Dicesc, être fort sur la négative: no ser amigo de hacer

un favor.
NEGATIVEMENT, adv. Negativamente. NÉGLIGÉ, s. m. Descuido, desden, desaliño. Usase en estas frases hablando de las mugeres, être en son négligé: estar de tra-

pillo, sin vestir, al desden, sin aliñar. NEGLIGÉ, ÉE, p. p. V. Négliger. | adj. Descuidado, a. | (fig.) Desaliñado, a, sin pri-

mor, ni esmero.

NÉGLIGEMENT, s. m. (ant.) Negligencia, descuido.

NÉGLIGEMMENT, adv. Con negligencia, sin cuidado, con descuido.

NEGLIGENCE, s. f. Negligencia, descuido,

poco cuidado, esmero, aplicacion, etc. NEGLIGENT, ENTE, adj. Negligente, descuidado, omiso, a.

NÉGLIGER, v. a. Descuidar, desatender, no poner cuidado, ó primor en alguna cosa. (fig.) Descuidar : olvidar : omitir lo que es de la obligacion, o interes.

NEGLIGER (SE), v. r. No cuidar de su asco, de su aliño, de su compostura. | (fig.)
Descuidarse, olvidarse: de sus obligaciones.
NEGOCE, s. m. Negocio, trato, tráfico,

giro de un comerciante.

NÉGOCIABLE, adj. m. f. Negociable: que se puede negociar: hablando de letras, va-

les, etc. NEGOCIANT, s. m. Negociante, comer-

ciante

NÉGOCIATEUR, s. m. Negociador: dicese del que trata y maneja con alguna Corte ex-tranjera un ajuste, ó asunte de la suya. Agente, solicitador, componedor: de negocios

entre particulares.

NEGOCIATION, s. f. Negociacion: negociado, negocio. | Dicesa de la diligencia y manejo en tratar, ó ajustar un asunto entre dos Cortes, y tambien entre particulares. | Negoclacion : de letras, de vales, y otros efectos comerciables.

NÉGOCIÉ, ÉR, p. p. V. Négocier, I adi. Negociado, a.

NÉGUCIER, v. a. Negociar : ajustar, ó tratar con una Corte extranjera algun asunto de la suya. | Negociar: letras, vales y otros efectos comerciables.

NÉGOCIER, v. a. Negociar : hacer comer-

cio, ó giro. NEGOGRAPHISME, s. m. Tratado sobre

el comercie.

NÈGRE, NÉGRESSE, subst. Negro, a : dicese s los naturales de la costa de África en el Océano; y principalmente de los esclavos de aquel país que se llevan á América. Cuando tes se comparan con los hombres blancos se dice, noir, y no nègre.

NEGRE-BLANC, s. m. Albino: el negro

gue pace bianco.

NÉGRE-PELISSE, s. f. Cotonada. NÉGRERIE, s. f. El lugar donde se encierran los negros para su venta.

MÉGRIER, adj. (náut.) Dicese del navio que sirve para el trance de negres. NÉGRILLON, ONNE, subst. dim. Negrillo,

segrilla: el negro, ó la negra chiquita. NÉGRITE, s. f. dim. Negrilla.

NEGROPHAGE, s. m. Negrofago : el partidario de la esclavitud de los negros.

NÉGROPHILE, s.m. Negrofilo: el partidario de los negros, y de su emancipacion.

NÉGROS, s. m. pl. Negros : los adictos á la constitucion española de 1812.

NEGUEIL, s. m. Pescado de mar con ojos

mini grandes y negros.

NEGUS, s. m. Nego: nombre del empera-

dor de Abisinia.

NEIGE, s. f. Nieve. | (fig.) Blancura de una cosa. | Blanc comme la neige: blanco como una nieve. | (vulg. burl.) Dicese, un héros, un docteur de neige : un héroe, un doctor de morondanga, de calabaza.

NEIGER, v. n. Nevar : dicese cuando cae nieve.

NEIGEUX, EUSE, adj. Nevoso, n. | Temps neigeus: tiempo cargado de nieve, dispuesto a nevar. | Saison neigeuse : estacion , 6 temporada de nieves.

NEIGRIER, s. m. Desholimador.

NÉMÉRNS, adj. pl. (ant.) Nemeos : se aplica à unos juegos en honor de Hércules.

PÉMÉONIQUE, s. m. (ant.) Nemeónico : el vencedor en los juegos Nemeos.

NÉMORAT, s. m. (arquil. ant.) Templo entre bosques.

NEMS, s. m. Cuadrápedo : de África. NÉRIATION, s. f. (mác.) Restacion : m espondáica de los antiguos.

NENTES , c. f. pl. (ant.) Cáuticos funcine de los Romanos: en las exeguias de sus mon

NENNI, adv. neg. (fam.) Non, nones, m ranjas: en ves de decir simplemente ta Tambien se dice en estilo jocaso necuscum NENUFAR, s. m. (bot.) Nemilar, ninira

pianta acuática.

NÉOCORE, s. m. (ant.) Magistrado gries à cuyo cargo estaba la guarda de los templo I (ant.) Tambien se llamaron asi las proma cias y ciudades que habian edificado temple en honor de Roma y de los Emperadores n manos.

NÉOGAME, adi. m. f. Neogamo: el que casa dos veces.

NEOGRAPHE, t. y adj. m. f. Neigrak: que escribe con una nueva ortografia.

NÉOGRAPHISME, s. m. Neografismo: s tema de ortografía , mievo y contrario al n cibido.

NÉOLATINE, adj. f. Formada á imix-de la latina: lengua, literatura. NÉOLOGIE, s. f. Neologia: invencios.

creacion de voces nuevas : en una lengua.

NEOLOGISME, s. m. f. Neologismo: la il-que pertenece à las voces y locuriones nuru NEOLOGISME, s. m. Neologismo: la il-tacion y estudio de introducir nuevas van en una lengua. Es el vicio opuesto al dei a

caisme. NÉOLOGUE, s. m. Neologo : dicese del 4

áfecta y estudia el uso de voces nuevas. recumênte, s. f. (astr.) Neomenia: not lunio. | (ant.) Fiesta celebrada en cada net hmie.

NÉOPHYTE, s. m. Neófito : el recien on

vertido á la verdadera religion.

NÉPHRÉTIQUE, adj. m. f. (med.) Neh tico: dicese del dolor del mal de piedra. L'si tambien como substantivo femenino en es sentido. | Nefritico : dicese , como substanto masculino , del que tiene este mal , y del m medio. | Pierre nephrétique : piedra nefnta

especie de mármol. "NÉPHRISIE , O NÉPHRITIS , s. f. (md. Nefritis, ó inflamacion de los riñones

"NÉPHROTOMIE, s. f. (cir.) Nefertoma seccion, ó abertura de un riñon, para extra el pus, ó algun cuerpo extraño.

NÉPOTISME, s. m. Nepotismo. Es vor le mada del italiano, para expresar el poder qu han solido tener en Roma, y en su gobierne tos nepotes, ó sobrinos de un Para.

NEPTUNE, s. m. (mitol.) Neptuno: de del mar.

NÉRÉTDES, s. f. pl. (mitol. Nereidas: 141 fas del mær.

NERF, s. m. Nervio. [(fig) Vigor, fuerta Los encuadernadores llaman nerfs del loria de un libro á lo que aqui decimos cordele Nerf de bœuf: vergajo, y tambien corbache hablando de castigo de galectes,

NERP-PÉRURE, s. f. Rosadura : de una | ziallería en el tendon de la parte posterior le mano, o pierna.

NÉRION, s. m. (bot.) Adelfa, baladre:

ılanta.

NÉRITE, s. f. Nerite: concha univalva.

NEROLI, s. m. Esencia de azahar.

NERPRUN, s. m. (bot.) Espino cerval : arasto.

NERVAESON, s. f. Complicacion de ner-

NERVAL, ALE, adj. Nervino: bueno y ade-tado para los nervios. NERVÉ, ÉE, p. p. V. Nerver. adj. Nervia-lo, guarnecido de nervios.

NERVER , r. a. Nerviar : trabar con nerios.

MERVEUX, EUSE, adj. Nervloso, à : que les nervlos. | Nervloso, a : que tiene buenos fuertes nervlos. | (fg.) Nervloso, a : fuerte, basto, sólido, a. | Le genre nerveux : en balicina es el sistema nervloso, los nervlos ne componen el cuerpo humano.

NERVIN , adj. (med.) Nervino : remedio tra los nervios.

NERVURE, s. f. Nervosidad. | Pestaña en l costura de un vestido. | Nervure d'un vestido de un libro. | bidura en la arquitectura gótica. (bot.)

NESCIAMMENT, adv. Sin saberlo.

NESKRE, s. m. Letras, ó escritura cornte : de los Persas.

RET . ETTE , adj. Limpio : curioso , sin tarhas ni porqueria. (fig.) Limpio: vacio, cocupado. Limpio: terso. (fig.) Limpio: itunto. | Neto, liquido: en materia de intem. rentas, etc. | Limpio: despejado, y dis-to. [f.g.] Limpio: puro, franco. [(fg.) Lim-escento, libre. | Mettre au net : poner en Doio un escrito que estaba en borrador.

NET, adv. Claro, liso, seco. | Ag.) Redon-

mente, desnudamente.

MÉTOMETRE, s. m. Netometro : instrumoto para medir el agua de la lluyla.

BETTEMENT, adr. Limpiamente. | (fig.) impieza, con claridad; y también con mra y franqueza.

RETTETÉ, s. f. Limpieza.] (fig.) Lim-len: claridad de la voz, del estilo, del juiis, etc.

NETTOTEMENT, s. m. Limpia, limpiahra. Dicese de la obra de limpiar las calles, **fiza:**, puertos.

NETTOYÉ , ÉE , p. p. V. Nettoyer. | adj. impio, a.

ARTTOYER, r. c. Limpiar: quitar, las achas, la basura, el polvo de alguna cosa. Ifg. Limpiar: los caminos, los mares, de drones, de enemigos. | (fig. fam.) Limpiar: apar: lo mismo que vaciar, ó robar el di-len de la bolsa, lo que hay en una casa. YEUF, s. m. Nuevo: lo flamante.

MELT, adj. m. f. num. Nueve. | Usase como Alzanas veces se toma por nombre nume-nlordinal, y corresponde á nono, ó noveno, poo, Louis Neuf: Luis Nono. Un neuf de

chiffre: un nueve en guarismo. I Un neuf de cœur, etc.: un nueve de copas, etc. | Entrer dans le neuf, o dans son neuf: entrur en los nueve, ó en los nueve meses, come se dice de una muger embarazada.

NEUF, EUVE, adj. Nuevo, a : se dice de lo reciente, fresco; y tambien de lo que no ha servido, ó que no se habia visto, ni oido. | (fig.) Novel, bisoño, a : habiando de personas poco experimentales en alguna dependencia, o destino. I A neuf, adv. De nuevo. I Refaire un bâtiment à neuf: rehacer, o reedificar de nuevo. I Etre habillé de neuf, tout de neuf: vestirse de nuevo, hacerse vestido nuevo. "NEUME, s. m. Puntillo: en el canto llano.

NEUTRALEMENT, adv. De un modo neu-tro, como neutro. Dicese en la gramática ha-

blando del uso de algunos verbos.

NEUTRALISATION, s. f. Neutralizacion: tratado provisional de neutralidad. [(quím.) Neutralizacion: saturacion completa de un ácido por una base.

NEUTRALISER, v. a. Neutralizar: atem-perar, impedir el efecto de un principio, haciendo que su accion se gaste en otro objeto. [(quím.) Saturar un ácido con una base.

NEUTRALITÉ, s. f. Neutralidad: estado del que se mantiene indiferente entre dos

partidos opuestos.

NEUTRE, adj. m. f. Neutral : el que se mantiene indiferente entre dos partidos opuestos. (gram.) Neutro: hablando de verbos y géneros.

NEUVAINE, s. m. Novena, novenario: solemnidad religiosa de culto, ó regativa, que dura nueve dias.

NEUVIÈME, s. m. (num.) Noveno: la no-

vena parte de una suma, ó cantidad. NEUVIÈME, adj. m. f. (num.) Nono, noveno, a.

NEUVIÈMEMENT, adv. (num.) En noveno lugar. | El noveno.

NEVEU, s. m. Sobrino: hijo del hermano, ó de la hermana. | Cardinal neveu: cardenal nepote: dicese en Roma del sobrino purpurado de un Papa. | (fig. fam.) Se dice, neveu d la mode de Bretagne: sobrino, hijo del primo, ó de la prima hermana. | Petit-neveu: resobrino, hijo del sobrino. | Nos neveux : dicese en estilo poético y oratorio, en lugar de nuestros nietos, nuestra posteridad, nuestros descendientes.

NÉVRITIQUE, V. Nervin.

NÉVROGRAPHIE, s. f. Nevrografia : descripcion de los nervios.

NÉVROLOGIE, s. f. Nevrología: tratado de los nervios.

NÉVROTOME, s. m. (cir.) Nevrotomo. NÉVROTOMIE, s. f. Nevrotomia: diseccion de los nervios.

NÉVROSE, s. f. (med.) Enfermedad nerviosa.

'NEWTONIANISME, s. m. Neutonianismo: sistema de fisica de Neuton.

'NEWTONIEN, ENNE, adj. Neutoniano, a: del sistema de Neuton.

NEZ, s. m. Nariz: dicese del órgano del olfato, y tambien del sentido del olfato. | Nez

aquilin: nariz aguileña, acaballada. | Nes camus: nariz roma. | Nes écrasé: nariz chata. | Nez épaté : narices remachadas. | Nez retrousse: nariz arremangada, respingada. Esta voz entra en muchas frases familiares y proverbiales, como en las siguientes. | Donner du nes en terre: hocicar, dar de hocicos en el suelo. Fermer la porte au nez: dar con la puerta en los ojos, ó en los hocicos. | Se rencontrer nez à nex : dar de manos à boca con otro. | (fig. fam.) Demeurer avec un pied de nez: quedar con un palmo de na-rices; esto es, frio por haberse frustrado lo que se esperaba. | Fourrer son nez partout: meter las narices en todo, querer olerlo todo; esto es, saberlo. | Mener quelqu'un par le nes: llevarle de la barba, del cabestro, de un nex: nevarie de la narna, del canestro, de un cabello. | Plaquer au nex: plantárselo en los hocicos, dejarle chafado. | Saigner du nex: echar sangre por las narices. | (fig. fam.) Saigner du nex: mearse en los calsones, perder el ánimo para llevar adelante una empresa, ó promesa. | Se casser le nez : dar al traste, salir con las manos en la cabeza: salir mal de un negocio. I Tirer les vers du nez à quel-qu'un: sacarle una cosa del buche, ó de las

ripas. | Coupes le nez : desnarigar.

NEZ COUPÉ, s. m. (bot.) Ó PISTACHE
SAUVAGE, s. f. Estafilodendron : arbusto.

NI, conj. neg. y disyun. Ni. | Ni l'un ni l'autre : ni uno ni otro.

NIABLE, adj. m. f. Negable: lo que se puede negar, ó no admitir como cierto y verdadero.

NIAIS, AISE, adj. y s. Gurripato: dicese del pajarito recien sacado del nido: si es halcon, se ilama niego. | (fig. fam.) Bobo, bobalicon, simple, inocente.

NIAISEMENT, adv. (fam.) Simplemente, bobamente : á lo simple, á lo hobo.

NIAISER, v. n. (fam.) Bobear, simplear: decir, 6 hacer boberias, simplexas.

NIAISERIE, s. f. (fam.) Simpleza, boberia, inocentada.

NIAISERIES, BAGATELLES, s. f. pl. (fam.) Pataratas, frioleras. NICE, (ant.) V. Niais.

"NICEMENT, adr. Neciamente, simplemente.

*NICETTE, adj. m. f. (ant.) dim. de Nice. NICHE, s. f. Nicho: el hueco para colocar una estatua. | (fig. fam.) Chasco, burleta: que se hace a alguno.

NICHÉE, s. f. Nidada : de pájaros. | Nidal : de insectos. | (fig. fam.) Gazapera, jabardillo, camada : de gente de mal vivir. | s. m. Nidal : dicese del huevo que se deja en un sitio señalado para que la gallina ponga en él. NICHER, v. n. Anidar, hacer nido : dicese

de los pájaros, y aves de caza. De las aves de

corral se dice courée.

NICHER, δ SE NICHER, r. a. y r. (fig. fam.) Enjaular, enjaularse, encaramar, encaramarse: por alojar, ó alojarse en algun cuarto, ó vivienda.

NICHET, s. m. Huevo: para que las gallinas aoven.

NICHOIR, s. m. Pajarera: para canarios.

*NICKEL, s. m. Niquel : metal gris, indecl : y de poco uso.

NICOTIANE, s. f. (bot.) Nicociana: lo mis-

mo que tabaco en yerba.

NTD, s. m. Nido: de pájaro, y de insertos.

Nidal: se dice en el sentido recto y figurado. En el 1º se toma por el sitio, o agujero en que se recogen los insectos; en el 2º por lo mism que madriguera, huronera : paraje donde se aloja gente de mala vida. [fig. fam.] Trouces la pie au nid: encontrar lo que se buscala. | (prov.) Petit d petit l'oiseau fait son nid : poco à poco hila la vieja el copo.

NID D'OISEAU, s. m. (bot.) Nidus avis.

- 606 --

NIDOREUX, EUSE, adj. (med.) De lo qui huele, ó sabe á huevo añejo. NIÉ, ÉE, p. p. V. Nier. | adj. Negado, a. NIÈCE, s. f. Sobrina: hija del hermano, d de la hermana.

NIELLE, s. f. Tizon, añubio: daño de la mieses, ó panes causado por las nieblas. [les. Neguilla , agenuz : mala yerba que dana la

sembrados. NIELLE, ÉE, p. p. V. Nieller. | odj. Ame

blado, atizonado, a.

NIELLER, v. a. Anieblar, atizonar: al te go, y demas granos.

NIER , v. a. Negar : no conceder, one pe sar lo que otro dice, ó sienta.

NIFI, s.f. Superficie superior de um piss

NIGAUD, AUDE; adj. y s. (fam.) Bahb que, simple, bobo, a.

NIGAUDER, v. n. (fam.) Robear, simplest tontear: hacer bobadas, simpless, total

NIGAUDERIE, s. f. (fam.) Boberia, total ría, simpleza.

NIGAUTEUX, s. m. Pedazos de teis: P sostenerias.

NIGROIL, Ó NÉGUEIL, s. m. Pescado mar, con los ojos muy grandes, y negros. NIGUA, ó NINGAS, s. m. Nigua: espi

de pulga pequeñita que se introduce em cuero y carne. NIGUEDOUILLE, V. Nigaud.

NILLAB, s. f. Tela de las Indias: hecha corteza de árbol.

NILLE, s. f. Tijeretas de vid : hilito e sale de la vid cuandò está en flor. V. Anile. NILLE, adj. (blas.) Cruz encorada, mas trecha y delgada que lo regular.

NILOMÈTRE, s. m. Nilómetro : colu situada cerca del Cairo, que sirve para m

la altura del Nilo.

NIM, s. m. Paño: del Languedoc. NIMBE, s. f. Aureola : diadema, a cid de luz, que se pone sobre la cabeza del santos.

NIOBIDES, s. m. pl. Hijos de Niole. NIORTOIS, E, s. yadj. El natural de M NIPES, s. f. pl. (bot.) Es una especie de

NIPPE, s. f. Avio : sea en vestidos, a el hajas. Usase regularmente en plural. NIPPÉ, ÉE, p. p. V. Nipper. | adj. Pel

chado, aviado, a.

NIPPER, r. n. Aviar, petrechar: sea de

vestidos, ó de alhajas.

NIQUE, s. f. Gesto, mueca: que se hace á otro para burla, y escarnio. | (fig. fam.) Faire la nique : hacer gestos, momos á alguno para

NIQUEDOUILLE, s. m. (vulg.) Badulaque.

VIQUET, s. m. Familiar. NISANNE, s. f. (bot.) Lo mismo que Ginsena.

NITÉE, V. Nichée.

NITOUCHE (SAINTE), s. f. (fam.) Gata de mariramos, gata ensogada, gatita muerta, scráfica.

'NITRATE, s. m. (quim.) Nitrato: nombre genérico de las sales formadas con el ácido

NITRE, s. m. Nitro, salitre.

NITREUX, EUSE, adj. Nitroso, salitroso, a. | (quim.) Nitroso: dicese del ácido nitrico, que no está completamente oxigenado.

NITRIÈRE, s. f. Nitreria, salitral: sitio donde se beneficia y recoge el nitro, ó salitre.
NITRIQUE, adj. m. f. (quím.) Nitrico: dicese del ácido que se extrae del nitro.

NITRITE, s. m. Nitrito: nombre genérico

de las sales formadas con el ácido nitroso. NITROGÈNE, adj. f. m. y f. Nitrogeno:

gaz.

NITRO-MURIATE, s. m. Nitromuriato: sal.

NITROSITÉ, s. f. Nitrosidad. NIVEAU, s. m. Nivel : instrumento para examinar si está igual un plano. | Nivel : la igualdad misma de un plano horizontal. | Nivegu de pendule : nivel de plomada, ó triángulo filar. | Niveau d'air : nivel de aire. | Niveau d'eau : nivel de agua | Niveau de maçon: iguala, liston de madera: el plano de un suolo, ó de una tapla. | De niveau, d nireau: á nivel. | (fig.) Dicese, être au nireau, o de nireau arec les plus grands sei-gneurs: Igualarse, estar al igual de los principales señores, ser á par de ellos.

NIVELÉ, p. p. V. Niveler. | adj. Nivela-

do, a.

NIVELER, v. a. Nivelar.

NIVELEUR, s. m. Nivelador : el que por oficio nivela un terreno, un rio, etc.

NIVELLEMENT, s. m. Nivelacion : la obra de nivelar un terreno, un rio, etc.

NIVET, s. m. Gracia: que hace un mercader en el precio de los géneros que da á vender por comision. Se usa mas remise.

*NIVETTE, s. f. (bot.) Albérchigo tardio. *NIVÔSE, s. m. Nivoso : cuarto mes del ca-

lendario republicano de Francia, que comenzaba en 21 de diciembre, y concluia en 19 de

No (A) adj. (ant.) A nado.

NOACHITES, s. m. pl. Los siete preceptos que Noe dio á sus hijos. | Los siete hijos de Noe.

NOBILIAIRE, s. m. Nobiliario : el libro que trata de las familias ilustres.

NOBILISSIMAT, s. m. Dignidad de noble. NOBILISSIME, adj. y s. m. y f. (aum.) Nobílisimo, a.

NOBILITÉ, s. f. Nobleza.

NOBLETE, S. f. (170n.) Hidalguejo.
NOBLE, adj. m. f. Noble, hidalgo, a : dicese de las personas. | (fig.) Noble : insigne, esclarecido, magestuoso, a: hablando de

NOBLEMENT, adv. Noblemente: con nobleza, con esplendor. | Ses ancêtres ont toujours vécu noblement : sus antepasados han vivido siempre como caballeros, ó hidalgos. NOBLESSE, s. f. Nobleza : hidalguía : cali-

dad por la cual una persona es noble. No-bleza: tómase colectivamente por el cuerpo, ó brazo de los nobles: de un reino, ó provincia. [(fg.) Noblesse de la cloche: hidalguia de concejo: la que se adquiere por los cargos de concejo: la que se adquiere por la que se a alcalde, regidor. | (fig.) Dicese, soutenir noblesse: vivir, tratarse, como caballero, como hidalgo.

NOBLOIS, s. m. (ant.) Nobleza. NOCE, s. f. Boda, casamiento. Usase regu-larmente en plural. (fig.) El conjunto de convidados. | Noces: bodas, y tambien nupcias. | Lendemain de noces: tornaboda.

NOCHER, s. m. (poes.) Piloto, ó patron de la nave : en castellano es nauciero en el mismo estilo.

NOCIER, s. m. Bodero: el que preside en las bodas.

NUCTAMBULE, s. m. (voz lat.) Noctámbulo: el que anda y trabaja dornido. V. Som-

NOCTAMBULISME, s. m. Noctambulismo: enfermedad del noctámbulo.

NUCTIFER, s. m (poet.) Luctro noctivago. NUCTILUQUE, a.ij. m. f. (roz lat.) Noctiluco: dicese de los cuerpos que despiden luz de noche : como la luciérnaga, etc.

NOCTURLABE, s. m. Nocturlabio: instrumento para medir de noche la altura del

polo.

NOCTURNE, s. m. Nocturno: una de las tres partes en que se dividen los maitines.

NOCTURNE, adj. m. f. Nocturno, nocturnal: lo que pertenece à la noche, ó se hace en ella.

*NOCTURNEMENT . adv. Nocturnamente : de noche.

NOCUITÉ, s. f. Nocimiento. NODDI, s. f. Golondrina de mar. NODOSITÉ, s. f. Nudosidad.

NODUS, s. m. (cir.) Nodo: tumor frio y duro que se engendra en los huesos, en los

ligamentos y en los tendones.

NOEL . s. m. Natividad : flesta de la natividad de Nuestro Señor. | Tambien se llama noël el villancico que se canta en noche buena : en este sentido solo se usa en plural.

NOEUD, s. m. Nudo: lazo para atar, que se hace en cinta , cordon, cuerda. | (fig.) La-zo, vinculo : del matrimonio, de la amistad , del parentesco. | (fig.) Nudo : punto de una dificultad. | Nudo : de la madera, de un árbol, de una caña, de un sarmiento, etc. | Nudillo: nudo de los dedos. | Enredo, maraña: en la comedia. | Noud de gorge: nuez del garnate. | (fig.) Dicese, nœud gordien: nudo gordiano, dificultad indisoluble. | (astr.) Nœuds de la lune: nodos de la luna: los dos puntos opuestos en que la árbita de este pla-neta corta á la ecliptica.

NOGUET, s. m. Especie de cesto grande de mimbre.

Norn, s. m. Negro: el color negro. | Negro: direse del esclavo negro en los trabajos de las colonias, con relacion al trabajador blanco, y libre; pero tomado absolutamente como negro africano, se aire negre. I Ne connaître dans un tirre que le blanc et le noir : no conocet las letras, no saber lecr. ! (fig.) Di-cese, patier, o aller du blanc au noir : pasar de un extremo à otro : ser muy voltario. I (fig.) Se dice, vendre du noir : vender humo,

wender juncia : engañar prometiendo favor.

Noin, DIRE, adj. Negro, a: lo contrapuesto a blanco. | Dicese por exageracion de puesto a dianco. I dicese por evageración de todo lo que tira á negro, por muy suclo, muy moreno, muy amoratado, muy obscuro, ó por tiznado. I (fig.) Negro: feo, enorme, abominable. I (fig.) Negro: hosco, triste, melancólico. I (fig.) Dañino, maligno. I du pain noir: pan moreno. I Un teint noir: cutts atelado. I Un noir cachot: un tóbrego encierro. Nuage noir: nube negra: por muy obscura. Un noir ennemi: un maligno, un dañino tenemigo. | Humeur noire: humor tétrico, y melancólico. | Bêtes noires: animales monta-races, como el jabalí, etc. | Un froid noir: frio con tiempo muy cubierto. | (fig.) Rendre noir:

denigrar, difamar, dejar feo á alguno.
NOTRATRE, adj. m. f. Negruzco: lo que tira á negro.

NOIRAUD, AUDE, adj. Trigueño, a , pelinegro, a. Dicese de las personas : lo primero,

hablando de la tez; lo segundo, del cabello.
NOIRCEUR, s. f. Negrura: lo negro de una ensa, la calidad que hace que sea negra. [fig.) Enormidad, fealdad: de un delito, de un atentado. | (fig.) Maldad, perversidad: del animo, del caracter, de las intenciones.

Notnet, iE, p. p. V. Noireir. Jadj. Ennegrecido, a.

Noincia, r. a. Ennegrecer: teñir de negro, poner negra una cosa, atezar. | (fig.) De-nigrar, infamar.

NOIRCIR, v. n. y SE NOIRCIR, v. r. En-

negrecerse, ponerse negra alguna cosa. Ha-blando del efecto del sol en el cútis, es atezar. *NOIRCISSEURS, s. m. pl. Tintoreros: que en los tintes dan la última máno y perfeccion al negro.

NOIRCISSURE, s. f. El tinte negro, el enlor negro: que toma una cosa, ó que se le

da. Mancha negra ; y tambien tiznon.
NOIRE , s. f. (mús.) Seminima: nota que
vale la mitad de una mínima.

NOISE, s. f. (vulg.) Rifa, camorra. | Cher-ther noise: buscar camorra, andar buscando tres pies al gato.

NOISER VIE, s. f. Nogueral.

NOISETTER, s. m. (bot.) Avellano: árbol. NOISETTE, s. f. (bot.) Avellana: fruta del avellano. [(bot.) Noisette saurage: nochizo, aveilana silvestre.

NOIX, s. f. Nuez: ei fruto del nogal.] Nots de cyyrès: nuez, ó agalla de cipres. Nota d'inde: nuez indità, ó coco. Noiz: jego, chueca de la rodilla. Noiz de funi: pinn, gatillo de escopeta. Noiz de galle: agalla. Noix de yeau : landrecilla. | Noix mételle nuez metela. Noix muscade: nuez moscida. Noix giroflée : nuez de clavo, ó de especia. Noix verte confite: nuez confitada, o en almibar. | Noix comique: nues vómica. Le molet, s. m. Teja hueca.

NOLET, s. m. Teja hueca.

NOLE-MB-TANGERE, s. m. (cr.) Nume

tangere : llaga maligna en el rostro. | (bct. Dicese tambien de varias plantas espinosas j ásperas al tacto.

NOLIS, Ó NOLISSEMENT, V. Naulogr.

NOLISER, V. Fréter. Nom, s. m. Nombre : Tomase lambien nombradia y fama en ámbas lenguas. J 🎜 baptéme: nombre de pila. | Nom de juris nombre de guerra, el sobrenombre que len tomar los soldados. | Au nom de maître: en nombre, ó de parte, ó en cal de su amo. En mon nom : en nombre, de parte. | Décliner son nom : darse à on alguno, decir su nombre. | Au nom de Pa en el nombre de Dios.

NOMADE, adj.m. f. Errante : es lo que tiene asiento ni habitacion fija. Dices dell gunas naciones, ó tribus que vagan 🖼 ganados.

'nomance, 6 nomàncie, s. f. Ong cia : adivinacion supersticiosa, por las la de que se compone el nombre de ura soná.

NOMARCHIE, s. J. Nomarquia NOMARQUE, s. m. (ant.) Oficial: sanaba una region de Egipto.

NOMBLE, s. f. (mont.) Matadura de de entre las piernas.

NOMBRABLE, adj. m. f. Numerable: se puede numerar.

NOMBRANT, adj. m. Numerador : 1 numera.

NOMBRE, s. m. Número. Tiene las tal accepciones en ambas lenguas. | Sons not adv. Sin número : innumerablemente.

NOMBRES, s. m. pl. Números : uno & cinco libros sagrados de Moises.

NOMBRER, v. a. Numerar, contar, in cir á número.

nombreusement, odc. Numerosam NOMBREUX, EUSE, adj. Numeroso, 1: gran número. Numeroso: lo que tiese

dida y cadencia en las clánsulas.

NOMBRIL, s. m. Ombligo. | Foco de curva. | (bot.) Nombril-de-Vénus : ombligo. de Vénus, oreja-de-monge, sombrerille. sillo : planta.

NOME, s. m. (ant.) Noma : así se llame

en Egipto las provincias.
NOMENCLATEUR, i.m. (Mil.) Nomes tor: en Roma era el que trola oficio de da nombre de los ciudadanos al que se le po por interes, o curiosidad. | Nomebelator: llama en algunas ciencias el que se aplic formar nomenciaturas, 6 catálogos de nom-

NOMENCLATURE, s. f. Nomenclatura: catálogo, indice de los nombres facultativos.

NOMTE, s. f. Voz tomada del griego, que significa regla, ley, y sirve para formar otras muchas, como, anatomie, astronomie, etc.

NOMINALES, adj. f. pl. (ant.) Dicese, prières nominales: preces por la salud del señor del lugar , que se decian en Francia en el sermon de la misa parroquial.

NOMINALIS, s. f. (ant.) Nominales: fiestas en las cuales los Romanos ponian nombre á

sus hijos.

NOMINALISTE, s. m. Nominalista.

NOMINATAIRE, s. f. Nombrado, provisto: la persona á quien el rey nombra para algun beneficio.

NOMINATEUR, s. m. Nominador, nombrador : el que nombra á un sugeto para algun empleo.

NOMINATTE, s. m. (gram.) Nominativo : el primer caso en la declinación de los nom-

NOMINATION, s. f. Nominacion, nombramiento: el acto, ó derecho de nombrar á algun beneficio, ó prebenda.

NOMINAUX, s. m. pl. Nominales : escolás-

ticos opuestos á los realistas.

NOMMÉ, ÉE, p. p. V. Nommer. adj. Nombrado, a. Au jour nommé: à dia, à dia señalado, à dia prefijo. Au point nommé : à propósito, á tiempo, al momento preciso. | Un nomme : un tal.

NOMMÉMENT, adv. Determinadamente,

señaladamente.

NOMMER, v. a. Nombrar, llamar : decir el nombre de una persona, ó cosa. | Nombrar, elegir : una persona para un oficio, ó beneficio.

NOMOCANON, s. m. Nomocanon : coleccion de constituciones imperiales y de ca-

*NOMOGNAPHE, s. m. Nomógrafo: que escribe, ó compila tratados de leyes.

NOMOLOGIE, s. f. Nomologia. | Ciencia de las leyes.

NOMOPHYLACE, O NOMOPHYLAX, s. m. (ant.) El conservador de las leyes: entre Ate-

NÉMOTRÈTE, s. m. Legislador griego. NOMPAIR, adj. Sin par.

NUMPAREIL, EILLE, adj. (ant.) Sin par,

sin igual, incomparable.

NOMPAREILLE, s. f. Cinia muy angosta, que en español se suele liamar bocudillo, melindre, y tripa de pollo. | Gragea : confites menudos. I (imp.) Grado de letra menudísimo, que se liama comunmente nomparelle.

NON, part. negat. No. | Usase alguma vez antes de los adjetivos, y corresponde al in del latin que entra en la composicion de algunas palabras : tous les gens non intéressés, non préoccupés : todas las personas no interesadas, ó desinteresadas, no preocupadas, des-preocupadas; des débiteurs non solrables: deudores insolventes · des témoins non rece-

rables: testigos inadmisibles, recusables. Otras veces se usa como substantivo: dites un oui ou un non : diga vm. si, ó no. | Se dar on die un non : aga vin si, o non : se quereller pour un oui ou pour un non : an-dar con dimes, y diretes. Il ne dit ni oui ni non : no dice, o responde un si ni un no. NON-AGE, s. m. Edad prematura.

NONAGÉNAIRE, adj. m. f. Nonagenario, noventon : de noventa años de edad.

NONAGÉSIME, s. y adj. m. (astr.) Nonagésimo de la ecliptica.

NONANTE, adj. num. m. f. Noventa, noventeno, a.

NONANTER, v. n. Hacer 90 puntos : en el juego. | Cumplir los 90 años.

NONANTIÈME, adj. m. f. (núm.) Nonagésimo, a.

NONCE, s. m. Nuncio : embajador del Papa.

NONCER, v. a. Anunciar.

NONCES, s. m. pl. Nuncios : así se llamaban en Polonia los diputados á las dietas. NONCHALAMMENT, adv. Perezosamente,

con flojedad, descuidadamente. NONCHALANCE, s. f. Dejadez, flojedad,

negligencia, incuria.

NONCHALANT, ANTE, adi. Deiado, fiojo. negligente, perezoso, a.

NONCHALOIR, v. n. Mirar con apatia.

s. m. Incuria

NONCIATION, s.f. (for.) Notificacion. NONCIATURE, s.f. Nunciatura : el cargo,

ó dignidad de nuncio del Papa. NON-CONFORMISTE, s. m. No-conformista. Dicese de los que en luglaterra no si-

guen la religion del país.
NONCUPATIF, adj. m. (for.) Núncupativo:

testamento abierto.

NONE, s. f. Nona : en el rezo es la última de las horas menores, que se dice ántes de

NONES, s. f. pl. Nonas : la segunda parte de las en que los Romanos dividieron el mes. NON-BTRE, s. m. Falta de existencia.

NON-JOUISSANCE, s. f. (for.) Privación del goce, ó de la posesion, ó del usufruto.

NONNAT, s. m. Jaramugo : pez del Mediterráneo sumamente pequeño.

NONNE, NONNAIN, s. f. (joc.) Monja : como si dijeramos nona, ó.beata.

* NONNERIE, s. f. Convento : de monjas, ó

NONNETTE, s. f. dim. (joc.) Monjita. NONOBSTANCE, s. f. Causa que aliana los

obstáculos. NONOBSTANT, prep. No obstante, sin einbargo.

NON-PAIR, adj. (poc. us.) Impar, hoh. V. Impair, que es como se dice mas comunmente.

NON PLUS, adv. Tampoco. | No mas. NON-PLUS-ULTRA, s. m. Non-plus-ultra: término que no se puede pasar. Sirve para ponderar y levantar una cosa á lo sumo

NON-RÉSIDENCE, s. f. Ausencia : falta de residencia.

NON-SENS, s. m. Frase que no tiene sentido. | Falta de juicio.

- 612 -

NON-SEULEMENT, adv. No solamente, no-solo: il est non-seulement riche, mais encore prudent : no-solo es rico, sino pru-

"NONUPLE, adj. m. f. (num.) Nónuplo: que ontiene nueve veces.

'NONUPLER, v. a. (num.) Nonuplar : repeir nueve veces.

NON-USAGE, s. m. No-uso, desuso, desucud : falta de uso, de ejercicio.

NON-VALEUR, s. f. Deuda inexigible, in-cobrable, impagable. | Tierra mal cuidada, mal trabajada, ó perdida, erial.

NON-VUE, s. f. (naut.) Obscuridad : por

niebla, ó brumazon, que impide la vista.
NOPAGE, s. m. Desmote : la accion de desmotar los paños.

"NOPAL, s. m. (bot.) Nopal, ó higuera de Indias. En castellano vulgar se llama higuera

chumba, de tuna, ó de pala.
"NOPER, v. a. Desmotar, despinzar los panos : quitarles las motas, y pelitos.

*NOPEUSE, s. f. Despinzadora, desmotadora : la que despinza los paños.

NOQUETS, s. m. pl. Canalita de plomo : canalon pequeño.

NORD, s. m. (astr.) Norte : lo mismo que setentrion. Dicese de la parte setentrional de la esfera : del viento que viene de ella; y de los palses, ó naciones situadas allí. | Nord : lo mismo que norte en términos de nautica ha-blando de vientos.

NORD-EST, s. m. Nordeste : viento entre

el nord y el este. NORD-NORD-EST, s. m. Nord-nordeste:

viento entre el nord y el nordeste. NORD-NORD-OUEST, s. m. Nord-noroeste: viento entre el nord y el noroeste.

NORD-OUEST, s. m. Noroeste: viento entre

el nord y el oeste. "NORDOUSTER, v. n. (naut.) Nordoestear.

"NORIA, s. f. Noria: máquina hidráulica. NORMAL, ALE, adj. Que dirige. | Se dió

el nombre de école normale, à una escuela en que se formaban maestros. | (Hist. nat.) Regular.

NORMAND, ANDE, adj. Normando, a. | Répondre en normand : no decir si, ni no.

NOROLE, s. f. Bollo hecho con farina, huevos y manteca. NORRÉQUIER, ó NORTIER, s. m. Pastor.

(rulg.) Hortelano.

NOS, pron. pos. pl. Nuestros, nuestras. "NOS, V. Noues.

"NOSOCOME, s. m. Hospital.

NOSOGRAPHE, s. m. Nosografo.
"NOSOGRAPHIE, s. f. Nosografia: tratado

de las enfermedades.
*NOSOLOGIE, s. f. Nosologia : explicacion de las enfermedades.

NOSOLOGISTE, s. m. Nosologo.

NOSSARIN, s. m. Coton blanco: de las In-

NOSSEIGNEURS, s. m. pl. Señores nuestros. Voz de respeto á ciertas personas. | Senores : era fórmula que se usaba en los memoriales y pedimentos que se daban al conscjo del rey, y á los parlamentos. | Au roi et à |

nosseigneurs de son conseil : al rev. y a ke señores del consejo. A nosseigneurs du pa-lement, supplie humblement : à los seiores del parlamento humildemente suplica, etc.

*NOSTALGIE, s. f. Nostalgia : inclinaria violenta, que obliga á los que se han exa-triado, á volverse á su pais.

NOSTOC, Ó NOSTOCH, s. m., MOLSSE MEMBRANEUSE, Ó MOUSSE-FUGITIVE s. f. (bot.) Especie de musgo. | Cierta da-

de seta. NOTA (voz lat.) Nota : advertencia, que hace en algun paraje de un libro, o escrito.

NOTABLETÉ, s. f. Notabilidad.

NOTABLE, adj. m. f. Notable, schalai
reparable. | (fig.) Distinguido, honrado, s
hablando de personas. | s. m. pl. Diputable cortes.

NOTABLEMENT, adv. Notablemente, siderablemente.

NOTAGE, s. m. Notacion.

NOTAIRE, s. m. Escribano público. La taire apostolique: notario apostólico: cui NOTAMMENT, adv. Particularment, cialmente.

NOTARIAL, adj. m. Lo que pertenen notario.

NOTARIAT, s. m. Escribania : oficio escribano público. | Notaria : oficio de m rio eclesiástico.

NOTARIÉ, ÉE, adj. Testimoniado, I rizado por escribano. Solo se dice en 4 frase, acte notarié.

NOTARIQUE, s. f. Notaria : division di listica de los Judios.

NOTE, s. f. Nota: anotacion puesta, cha en un lugar de algun libro. } (fig. Nota: ae a la opinion, o fama. | Nota: de a ó música. | (prov.) Dicese, changer de 1 chanter sur une autre note: mudar de cion, mudar de bisiesto. | (fig. fam.)

change la note: esto es otro cantar. NOTÉ, ÉE, p. p. V. Noter. | adj. Note a. | Homme note, ó mal note: bombes tado, tachado : de maia reputacion.
NOTER, v. a. Notar : señalar, apanizi

cosa para que se advierta, ó se recuet Anotar: poner notas, ó reparos en alcal bro, ó escrito. [(fig.) Notar: tachar, car rar, ó poner faltas á alguno. [Noter un a poner en música una cancion.

NOTEUR, s. m. Copiante, ó copiad música.

NOTI, s. m. Aûil de primera flor. NOTICE, s. f. Noticia : tómase en el a tido de descripcion, ó relacion, cuan titulo de un libro. | Noticia : hablando de s nuscritos, es el conocimiento que se d ellos.

NOTIFICATION, s. f. Notificacion. NOTIFIÉ, ÉE, p. p. V. Notifier | adj. tificado, a.

NOTIFIER, v. a. Notificar : hacer sa uno por justicia alguna providencia.

NOTION, s. f. Nocion : idea, 6 conocim de alguna ciencia, ó cosa.

NOTOIRE, adj. m. f. Notorio : salish todos, público.

NOTOREMENT, adv. Notoriamente. NOTORIÉTÉ, s. f. Notoriedad.

NOTRE, adj. poss. m. f. Nuestro, a. | (pl.) Nos: nuestros, as.

NÔTRE (LE), s. m Lo nuestro, lo que nos pertenece, o es de nosotros. | Nous défendons te notre : defendemos lo nuestro. Les notres : nuestros parientes, y tambien, en algunos his-toriadores, los soldados de nuestra nacion.

NOTULE, s. f. Notilla: apostilla que se pone

al márgen de un escrito, ó libro. NOTUS, s. m. Noto: viento.

NOUAILLEUX, adj. m. Nodoso.
NOUASSE, s. f. (bot.) Nuez-moscada sil-

NOUDLES, s. m. Pasta hecha con leche manteca y queso.

NOUE, s. f. Canal: la teja contraria á la cobija. Lavajo: sitio húmedo, y pantanoso. l Tierra húmeda y crasa.

NOUÉ, ÉE, p. p. V. Nouer. | adj. Anudado, ligado, a. | (blas.) Anudado: la cola del leon que tiene ciertos nudos, ó borlas. Tambien se dice de las piezas atadas con ligaduras de diverso esmalte. | (bot.) Cuajado, a : hablando de las flores. | Enfant nowé : niño raquitico. Homme tout noue de goutte : hombre gaso de la gota. Pièce bien ou mal nouée : pleza, ó drama bien, ó mal tramado.

NOUÉE, V. Noue.

"NOUÉES, s. f. pl. (mont.) El estiércol del ciervo, desde mediado mayo hasta fin de agosto.

'NOUEMENT, s. m. Ligadura, sortilegio: por medio de un nudo que se dice usan los hechiceros, nouement d'aiguillette.

NOUER, v. a. Anudar : hacer un nudo para atar alguna cosa. | Envolver en alguna cosa haciendo un nudo. | (fig.) Dicese, nouer ami-tie : liar, trabar amistad. | Nouer l'aiguillette : ligar : impedir por medio de malcílcio la potencia viril. V. Aiguillette.

NOUER, v. n. (bot.) Cuajar : las flores, y frutos.

NOUER (SE), v. r. Ponerse gafo de gota en las coyunturas.

NOURS, 6 NOS, s. f. pl. Tripas de bacalaos

NOUET, s. m. Muñeca de lienzo, en que se pone en infusion alguna cosa. | Cisquero : para pasar algun dibujo.

NOUEUX, EUSE, adj. Nudoso, a : lleno, a, de nudos. Solo se dice de troncos, ó palos.

NOUGAT, s. m. Almendrado, nogado: pasta hecha con harina, miel, y almendra, ó nueces.

NOUILLE, s. f. Pasta hecha con queso y manteca.

NOULET, s. m. Canal de los tejados para la caida del agua. | Tenaza : el canalon que recoge las aguas de dos tejados contiguos.

NOURRAIN, s. m. Lo mismo que Alerin.
NOURRI IB, p. p. V. Nourrir. | adj. Alimentado, a. | (fam.) Criado, educado, a. El.,
Nourri dans le serail, j'en connais les detours. | Homme bien nourri : hombre bien mantenido, de buenas carnes. | Bles bien nourris : panes, ó mieses bien granados. |

(fig.) Style nourri: estilo lleno, numeroso. (fig.) Couleur nourrie: color hien empastado en la pintura. | Lettre bien nourrie: letra bien formada. | Lettre qui n'est pas bien nourrie : letra demaslado delgada.

NOURRICE, s. f. Nutriz, nodriza : ama de leche : ama de cria.

NOURRICERIE, s. f. El sitio en que se crian los gusanos de seda.

NOURRICIER, s. m. Amo: el marido del ama de leche. | (fig. fam.) Dicese, père nourricier : el que sustenta, ó da de comer á otros. Suc nourricier : suco nutricio, el que sirve

para nutrir al cuerpo.

NOURRIR, v. a. Alimentar, sustentar, mantener : dar el alimento, el sustento, la comida. | Criar : dar el pecho, ó de mamar a una criatura; y se dice tambien de los ani-males. | Nutrir, sustentar mucho. | Criar: arboles, plantas. | (fig.) Alimentar: dar pá-bulo, ó fomento: á la lumbre, á las pasto-nes, etc. | (fig.) Mantener, entretener: la guerra, los vicios, las disensiones, la espe-ranza. | Empastar: dicese en la pintura hablando de colores.

NOURRIR (SE) (de), v. r. Alimentarse, sustentarse, nutrirse.

NOURRISSAGE, s. m. Cria, y crianza : el cuidado y método en criar los animales. NOURRISSANT, ANTE, adj. Nutritivo, substancioso, a : que alimenta, ó sustenta mucho.

'NOURRISSEUR, s. m. El que tiene vacas de leche.

NOURRISSON, s. m. La cria, la criatura, el hijo de leche: con relacion al ama, ó nutriz. | (fig.) Nourrissons des Muses : hijos de las Musas : llámase así à los poetas.

NOURRITURE, s. f. Alimento, sustento, comida. (fig.) Pasto: del alma, del entendimiento. Faire des nourritures: criar, ó hacer cria, de animales, ó aves domésticas; criar dos criaturas, ó dar de mamar á dos. Prendre nourriture : tomar alimento.

NOUS, m. f. (pron. pers. plur. de la pri-mera persona) Nosotros, y nosotras. | Nos: en los verbos pronominales, ó reciprocos, y cuando nous es el objeto, ó régimen directo, ó indirecto del verbo: nous nous aimons: nosotros nos amamos; rous voules nous tuer : vm. quiere matarnos. | Nos : se dice en las fórmulas de edictos, y ordenanzas cuando habla el rey, ó el juez superior.

NOUVEAU, ELLE, adj. Nuevo, reciente: lo que empieza a ser, ó á parecer. En este sentido es contrapuesto á ancien (antiguo), como neuf (nuevo) lo es á vieux (viejo). | Nuevo : se dice de lo que se ve, ó se oye la primera vez; de lo que se repite, ó reitera, y de lo que sobreviene, ó se añade á otra cosa que existia, ó se conocia ántes. | Nouveau venu: nuevo, recien venido a un pais, o lugar. | Etre bien nouveau dans les affaires, dans le monde, dans son métier, etc. : ser bisoño, noval, novato, novicio en los negocios, etc. | Un homme nourcau : un hombre de fortuna. | Noureau-ne : recien nacido. | Nouveau marié: recien casado, novio. | De nouveau, adv. De nuevo, nuevamente, otra

NOUVEAUTÉ, s. f. Novedad : calidad y estado de las cosas nuevas. | Novedad : mu-danza, innovacion. | Novedad : cosa nueva, rara, no vista ni oida ántes.

NOUVEL, adj. m. f. Nuevo. Aunque es lo mismo que nouveau, se usa siempre que precede á substantivo que empleza con vocal, ó con h no aspirada. Así se dice nouvel an: año nuevo; nouvel ambassadeur: nuevo embajador, y no nouveau an, ni nouveau amhassadeur.

NOUVELLE, s. f. Noticia, nueva, novedad. | Noticia : aviso : que se da de alguna cosa. | Novela : cuento, ó historia fingida. | Nouvelle faite à plaisir : noticia supuesta, ó fórjada. Porteur de mauvaises nouvelles : correo de malas nuevas.

NOUVELLEMENT, adj. Nuevamente, re-

clentemente, de poco tiempo.
NOUVELLETE, s. f. (for.) Tentativa, innovacion : en la posesion de alguna heredad. NOUVELLIER, s. m. Novelero.

NOUVELLISTE, s. m. Novelero : amigo de noticias, de nuevas, etc.

NOVALE, s. f. (agric.) Noval : tierra que se rompe de nuevo. | pl. (agric.) Novalés : diezmos que los curas exigen de las tierras

NOVATEUR, s. m. Novator : el que introduce alguna novedad.

NOVATION, s. f. (for.) Innovacion : mutacion, alteracion.

NOVELLES, s. f. pl. Novelas : las leyes de los emperadores posteriores al código de Jus-

NOVELLISER, v. a. Novelar.

NOVEMBRE, s. m. Noviembre : undécimo mes del año.

NOVEMVIR, s. m. (ant.) Novenvir: magistrado de Atenas.

NOVENAIRE, adj. m. f. Novenario

NOVENDIAL, s. m. (ant.) Novendial : sacrificio funebre entre los Romanos.

NOVERCE, s. f. Madrasta.

NOVICE, s. m. Novicio : en algun órden religioso. | Cheralier novice : caballero novel. | (náut.) Matelot novice : grumete.

NOVICIAT, s. m. Noviciado: dícese del tiempo que se prueba el novicio antes de pro-fesar; y de la habitación, ó clausura en que viven los novicios (fig.) Noviciado: es lo mismo que aprendizaje, ó el primer tiempo que gasta un principiante para ejercitarse , y prender.

NOVISSIMÉ, adv. (joc.) Calentito, fresquito, ahora, reciente.

NOY (METTRE EN). Negar.

"NOYADES, s. m. La accion de ahogar mu-chas personas á un mismo tiempo como se hizo en la revolucion francesa.

NOYALE, s. f. Lona para velas de navio. NOYALIÈRE, s. f. Nogueral. NOYAU, s. m. (bot.) Hueso, cuesco : de al-

gunas frutas. | (arquit.) Bolo, nabo, espigon : de una escalera de caracol. | El alma del molde de una estatua que se funde, ó vacía. INúcleo: el punto céntrico de una cosa: as en lo físico como en lo moral.

- 614 -

NOYÉ, ÉE, p. p. V. Noyer. | adj. Ahoga do, a : hablando de vivientes. | Anegado: la blando de terrenos. | Sumergido, a : habland de cosas inanimadas. En el primer caso usa tambien como substantivo. [(fg.) Noy de dettes : ahogado de deudas, muy akan zado. | (fig.) Noyé de larmes: anezado illanto, bañado en lágrimas.

NOYER, s. m. (bot.) Noguera : el árba que da las nueces. | Nogal : la madera de did árbol.

NOYER, v. a. Ahogar : en agua, ú et líquido. Cuando es con otro medio, e d etousser. | Anegar, inundar, cubrir de agua campo, un terreno. | En el juego de las le chas, es echar la bola mas allá de la nu Noyer les couleurs : desleir bien, y mend bien los colores. | (fig. fam.) Noyer se res dans le rin: privarse con el vino, emban charse. | (fig. fam.) Noyer son chaggia da le rin: alegrarse con un trago. | Noyer vin d'eau: aguar demastado el vino.

NOYER (SE), r. r. Abogarse: en and otro liquido. [fig.] Anegarse, sumergire: delettes, gusto. Dar cinco de lazo: m juego de las bochas. [fig. fam.] Dree, noyer dans un verre d'eau, dans un fig. chat : ahogarse en poca agua, tropezar en l china.

NOYON, s. m. La raya que termina di de las bochas.

NOYURE, s. f. Clavera : de herreros. NU (LE), s. m. El desnudo : dices en p tura y escultura de las partes de una 🗐 que están sin ropa.

masiado liso, llano, sin ningun adomo... Desnudo: sin velo, sin disfraz. | Em l estar desnudo, en carnes. | Etre, mart jambes nues : estar, andar en piernas. A nu : descubiertamente, manifestame patentemente.

NUAGE, s. m. Nublado, nuble : tomas la nube obscura, ó de tempestad. Sa por lo que tapa la vista; como, un nuap poussière; les yeux converts d'un nuap fig.) Sombra, tiniebla, obscuridad: per di incertidumbre, ignorancia. | (fg.) Nobb se toma por cosa que amenara 11550, ^ 1 racion.

NUAGÉ, ÉE, adj. (bles.) Nebileto. 1. NUAGEUX, EUSE, adj. Nublose, 1: bierto, a, de nubes.

NUAISON, s. f. (ndut.) Viente beche entablado : el tiempo que dura un mie viento.

NUANCE, s. f. Degradacion, grados de mismo color. | Matiz: que se forma de la riedad de colores, ó de los grados de un ma color. | (fig.) Diferencia, 6 viso: que tienes cosas morales.

NUANCÉ, ÉE, p. p. V. Nuancer. 64. tizado, a.

NUANCER, v. a. Matizar : variar los colores, ó los grados de un mismo color.

NUBÉCULE, s. f. (cir.) Nube en un ojo:

NUBILE, adj. m. f. Núbil: casadero, a. Fille nubile : doncella, moza casadera. | Age nubile : edad de casarse, ó de matrimonio : hablando de las mugeres.

NUBILEUX, EUSE, adj. Sombrio, melan-

cólico, a.

NUBILITÉ, s. f. Doncellez. | Edad núbil. NUBLESSE, s. f. Núblo núbiado.

NUCIFRAGE, s. vadi. Cascadera de nueces. Ave que se alimenta de nueces.

NUCULAIRE, adj. m. f. (bot.) Con nucz: dicese de algunos frutos.

NUD, V. Nu. NUDITÉ, s. f. Desnudez : desabrigo. | (pint.)

Vudité : figuras desnudas.

NUE, s. f. Nube. Se diferencia de nuage, y de nuée, como el genero de la especie. En español se confunde con el nublado, y con el nublo. | (fig.) Élever jusqu'aux nues : po-ner sobre las nubes, ó sobre los cuernos de la luna: ensalzar, alabar en sumo grado. | (fig. fam.) Tomber des nues : quedar absorto, atónito. | (fig. fam.) Sauter aux nues : perder los estribos, salirse de sus casillas, perder la paciencia.

NUÉ, ÉE, p. p. V. Nuer. | adj. Nubado:

matizado, a.

NUÉE, s. f. Nublado, nubarron. | (fig.) Nuée de corbeaux, de sauterelles, de moucherons, etc.: un nublado, una bándada, de grajos, de langostas, de mosquitos, etc.](fig.) Une nuée de barbares : un nublado, ó mas bien un enjambre, por una inundacion de bárbaros. | Nube: manchita, que se ve en algunas piedras preciosas.

NUEMENT, adv. Desnudamente, sin re-

bozo, sinceramente.

NUER, v. a. Matizar, entreverar, casar los

colores, hacer mezcla.

NUIRE, v. n. Danar, perjudicar. | Ne pas nuire: ayudar, favorecer, no danar. NUISANCE, s. f. (ant.) Danamiento, dano,

perjuicio.

NUISIBLE, adj. m. f. Dañoso, nocivo, perjudiciable.

NUIT, s. f. Noche: parte del dia natural. Noche: tinieblas, obscuridad. | Nuit blanche: noche en blanco, noche toledana: la que se pasa sin dormir. | Nuit de Noël: noche buena, la noche de la vispera de Natividad. | La nuit du tombeau, une éternelle nuit : poéticamente se toma por la muerte.' | De nuit : de noche, por la noche,

NUITAMMENT, adv. De noche, en hora nocturna. Usase regularmente en lo forense. NUITÉE, s. f. Toda una noche. Lo que se paga en una posada por una noche, ó á los jornaleros por una noche de vela, ó de tra-

NUL, ULLE, adj. Ninguno, a. | Nadie : en tal caso se toma como pronombre personal, y solo se usa en el nominativo. | Nulo : sin ningun efecto.

NULLE, s. f. Caracter, o letra que no signi-

fica nada; pero que se usa en la cifra diplomatica para dificultarla mas.

NULLEMENT, adv. De mingun mede, de ninguna manera, nulamente.

NULLI. s. m. Nadie. | Huevos molles.

NULLIFICATEUR, s. m. Anulador. NULLIFIER, v.o. Anular.

NULLITÉ, s. f. Nulidad : defecto de validez, o valor: en una escritura, contrato, etc. NUMENT, adv. Desnudamente: sin accion. ni reserva.

NUMÉRAIRE, s. m. Numerario : dinero, moneda contante.

NUMERAIRE, adj. m. f. Numerario : di-cese del valor extrinseco de la moneda, y no del efectivo, ó intrinseco.

NUMERAL, ALE, adj. (arit.) Numeral: lo

que designa número. NUMÉRATEUR, s. m. (arit.) Numerador.

NUMÉRATION, s. f. Numeracion : el modo de contar por el órden de números. NUMÉRIQUE, adj. m. f. (arit.) Numérico: lo que se reliere al valor, ú orden de los nú-

meros. NUMÉRIQUEMENT, adv. (arit.) Numéri-

camente : por órden de números.

NUMÉRO, s.m. (arit.) Número: la cifra en se pone por senal en un fardo, paquete, pa gina de un libro, cuarto, ó vivienda: f (prov. Entendre le numero : saber cuantas son cirico. o cuantas puas tiene el petrie. NUMÉROSITÉ, s. /. Numerosidad.

NUMEROTÉ, EE, p. p. V. Numeroter. | adj. Numerado, con su numero.

NUMÉROTER, v. a. Numerar, marçar con números : los fardos, paquetes, estantes, ca-jones, etc. | Numerar : foliar : habiando de las hojas, ó páginas de un impreso, ó manus crito.

NUMISMALE, s. f. Numismal : piedra. NUMISMATE, s. m. Numismático.

NUMISMATIQUE, adj. m. f. Numismático: lo que pertenece à la ciencia de las medallas. NUMISMATOGRAPHIE, s. f. Numismato-

grafia : descripcion de las medaltas antiguas. NUMMULAIRE, MONNAYERE, HERBE-AUX-ÉCUS, HERBE-A-CENT-MALADIES,

s. f. (bot.) Numularia: planta medicinat.
NUNCUPATIF, adj. (for.) Nuncupativo:
testamento hecho verbalmente.

NUNDINALES, s. f. pl. (ant.) Nundinales: nombre que daban los Romanos á las ocho primeras letras del alfabeto, con las cuales, aplicadas á cada uno de los dias del año, como nuestras dominicales, indicaban los dias de mercado.

NUNDINE, s. m. (ant.) Nundino : mercado en Roma cada nuevo dias.

NUNNA, s. m. Lienzo: de la China. NUPTIAL, ALE, adj. Nupcial: lo que per-tenece, ó conduce á las bodas.

NUQUE, s. f. Nuca: parte prominente entre la cabeza y el pescuezo.

NUTATION, s. f. (bot.) Nutacion: direccion de las plantas hácia el sol. | (ostr.) Nutacion: movimiento del eje de la tierra, por el que se inclina ya mas, ya ménos sobre el plano de la ecliptica

muger.

NUTRIMENT, s. m. Nutrimento. NUTRITIF, IVE, adj. Nutritivo, a. NUTRITION, s. f. Nutricion, nutrimento. "NUTRITUM, s. m. (farm.) Unguento dese-cativo, y refrigerante.

NYABEL, s. m. (bot.) Arbol : del Malabar. NYCTAGES, s. m. pl. (ant.) Nyctagos: herejes que vituperaban la òración.

NYCTALOPE, s. m. f. Nictalope : el que por enfermedad ve mejor de noche que de dia.

NYCTALOPIE, s. f. Nictalopia : vicio de la vista en los nictalopes.

NYCTÉMERON, s. m. (astr.) Revolucion diaria aparente del sol al redor de la tierra. NYMPHAGOGUE, s. m. (ant.) Ninfagogo: el que conducia la novia por primera vez à is

casa del novio. NYMPHE, s. f. (mitol.) Ninfa : deidad b bulosa. | Muger hermosa. | Ninfa, ó palemilia la primera transformacion de los insectos.

NYMPHÉE, s. f. (ant.) Ninfea : baño pe blico en Roma.

NYMPHES, s. f. pl. (anat.) Ninfas : part-2 blandas, muelles y esponjosas, que están delante de la matriz.

"NYMPHOMANIE, c. f. (med.) Ninformans furor uterino, deseo violento del coito. S llama tambien en frances, fureur uteriac. NYMPHOTOME, s. m. (cir.) Ninfotoma instrumento para amputar las ninfas de la

general services of the servic

Décima quinta letra del alfabeto, y cuarta del número de las vocales.

o, s. m. Antifonas que emplezan por o. OARISTE, s. m. Oaristo : dialogo entre dos ceposos.

OASIS, s. m. En un desierto, es el espacio en que hay vegetacion, aguas, etc.

OB 41, s. m. (bot.) Jasmin: del Japon.
"OBCONIQUE, adj. m. f. (geom.) Obcónico: en cono troncado.

OBÉDIENCE, s. f. Obediencia: sujecion, subordinacion à sus superiores. | Obediencia : el permiso que da el superi r a un religioso para hacer algun viaje; ó la comision de olicio para otro convento. | Pays d obé lience : los paises en que el Papa da los beneficios.

OBÉDIENCIAIRE, s. m. Primer dignidad del Cabildo de San Justo : en Leon de Fran-

OBÉDIENCIEL, ELLE, adj. Obediencial : se dice principalmente de la obediencia à los preceptos divinos.

OBÉDIENCIER, s. m. Religioso que sirve un beneficio de que no es titular. | Servidor, substituto para servir un beneficio.

OBÉI, IE, p. p. V. Obéir. | adj. Obede-

cido, a.

OBEIR, v. n. Obedecer: someterse uno á las ordenes de otro, y ejecutarlas. Obedeccr: estar sujeto á, estar bajo el dominio de : dicese de los paises, y pueblos. | (fig.) Obedecer: ceder, dejarse gobernar: dicese del caballo, y otros animales. | (fig.) Obedecer: ceder, no

resistir, dejarse trabajar, como se dice de los metales, y otras materias sólidas. OBÉISSANCE, s. f. Obediencia, sujecion, sumision. | Prêter obéissance : prestar jura-

mento de obedecer á un soberano, ó superior. OBÉISSANT, ANTE, adj. Obediente, sumiso, a : hablando de personas. | Obediente : docil : hablando de animales. | Manejable : |

hablando de materias sólidas, que se de doblar, ó trabajar.

OBÉLIE, s. f. Este obèle, guion. OBÉLIES, s. f. pl. (ant.) Panes ofrecide s

Raco OBÉLISQUE, s. m. Obelisco : especie de # rámide en forma de aguja.

OBÉRÉ, ÉE, p. p. V. Obérer. | ad. b.
peñado, airanizado, cargado, a, de denda.
OBÉRER, r. a. Empeñar, atrasar, lace contraer deudas.

OBÉRER (S'), r. r. Adeudarse, contra deudas.

OBÈSE, adj. m. f. Obese.

OBESITÉ, r. f. (med.) (besidad : excest gordura en el cuerpo humano. OBICÉ, ÉB, adj. Opuesto, a.

OBIER, OPTER, o AUBIER, s. m. | Cueldres, for the Gueldres, for th mundo : arbusto.

OBINER, v. a. Plantar los árboles uni cerca de otros miéntras no se trasplantan.

OBIT, s. m. Aniversario : que se ceidas por algun difunto.

OBITUAIRE, adj. m. f. Beneficialo per veido por muerte de otro beneficiado. tierros, ó de difuntos : que se guarda en parroquia.

OBJECTÉ, ÉB, p. p. V. Objecter. Objetado, a.

OBJECTER, v. a. Objetar : oponer una ficultad a una proposicion, ó argumento. OBJECTER, v. n. Dar en rostro, pouer te-

cha, reparo. OBJECTIF, IVE, adj. y s. Objetivo, s. OBJECTION, s. f. Objecton: disculted, e reparo que se pone á una proposicion. e segumento.

OBJECTIVITÉ, s. f. Objectividad. OBJET, s. m. Objeto : lo que se presents ?

vista, y tambien á las potencias. | (fig.) bjeto: fin, y término que se propone. | Ob-to: materia, ó sujeto de una ciencia, ó arte. OBJURGATEUR, s. m. Censor, desaprobar. reñidor.

OBJURGATION, s. f. Reproche, reprehenun, sobarbada.

OBJURGUER, r. a. (ant.) Reprender, re-

r, desaprobar.

OBLADE, s. m. Pescado del mar de Tos-

OBLAMINEUX, EUSE, adj. Incorruptible. OBLAT, s. m. (milic.) Oblato: dicese de un idado invalido que tenia en otros tiempos vjamiento, comida, y vestido en alguna aba-4, ó priorato de patronato real.

OBLATEUR, s. m. El que hace una obla-

OBLATION, s. f. Oblacion: ofrenda, y sa-ficio que se hace á Dios.

OBLIAL, s. m. Renta anual, situado.

oblication, s. f. Obligacion: el empeño se impone el oficio, el estado, ó la promesa una persona. | Obligacion: escritura pútra de pagar á otro tal cantidad. | (fig.) Fax, merred, beneficio que se dele á alguno.
Obligatorio: el ligar de la cantidad el cantid

se precisa, y obliga. OBLIGÉ, s. m. Contrata, ó escritura de

sendizaje : en algun oficio.

onligh, ÉE, p. p. V. Obliger. | adj. Obliulo, reconocido, agradecido, a. | Récitatif bige : recitativo obligado, de violin, ú otro Mrumento.

OBLIGEAMMENT, adv. Con galanteria,

m obsequio, con agrado, con agrado,
oaligeance, s.f. Oliciosidad, cortesania,
seposicion a ser util y agradable a los de-

oaligeant, Ante, adj. Oficioso, obsevieso, cortesano, servicial, servidor, galante, Foreredor, a.

out. Ger, r. a. Obligar: atar con una es-dura. | Obligar: imponer la obligacion de arc alguna cusa. | (fig.) Servir, favorecer, acer favor, o merced à alguno. | Obliger un pprenti : escriturar un aprendiz, para aprentt, un oficio, ó aris. osc.igen (s') (à, de), v. r. Obligarse : em-

marse en alguna cosa.

Marie en aiguna cosa.

oblique, adj. m. f. Obliquo, sesgado,
stavesado, a. | (fig.) Torcido, indirecto, dosta, simiestro, a. | Cas obliques (casos oblises: se liaman así en gramática todos
scepto el nominativo. | (fig.) Louange, acstratos. watton oblique: alabanza, acusacion disi-Balada, en la que no se nombran las perso-

OBLIQUEMENT, adv. Obliquemente, al bubien por rodeos, o indirectamente, y tamben con doblez.

OBLIQUITÉ, s. f. Oblicuidad : declinacion kh recto. Solo se usa en matematica, y as-Imminia; como la oblicuidad de una linea, la 🕸 la ecliptica.

OBLITER ATION, s. f. Alteracion del espitau. | (med.) Debilitación de los organos.

OBLITÈRER, v.a. Borrar insensiblemente. dejando algun vestigio; como hace el tiempe con los manuscritos, las inscripciones, etc.

OBLONG, ONGUE, adj. (geom.) Oblongo, a : se aplica á la figura prolongada de cuatro lados. | Apaisado : hablando de libros, cuadros, etc., de forma oblonga

OBNUBILER. v. a. Anublarse.

OBOLE, s. f. Obolo: la mitad de un dinero | Medio escrupulo : peso. | Ardite blanca. | (ant.) Entre los Atenienses era la sexta parte de una dracma. | 11 ne vaut pas une obole : no vale un ardițe.

OBOMBRÉ, ÉE, p. p. V. Obombrer. | adj. Cubierto, tapado, a.

OBOMBRER, v. a. Cubrir, tapar, cobijar: es voz anticuada, y de los afectadamente cul-

'OBNUBILER, v. n. Entoldarse, obscurecerse con nubes.

OBOVAL, ALE, adj. Oval.
OBOVÉ, ÉE, adj. En forma de huevo con la punta hacia abajo.

OBREPTICE, adj.m.f. (for.) Obrepticio: lo que se pretende, ú obtiene por obrepcion.

OBREPTICEMENT, adv. Obrepticiamente,

con falsedad.

OBREPTION, s. f. Obrepcion: falsa narracion de un hecho, para obtener algun premio. OBRON, s. m. Aldaba de garabato.

*OBRONIERE, s. f. Barra clavada en lo interior de un arca para tener caudales.

OBRUER, v. a. Estrujar.

OBSCÈNE, adj. m. f. Obsceno, deshonesto, impúdico, torpe.

OBSCÉNITE, s. f. Obscenidad, deshonestidad, torpeza, impureza.

OBSCUR, URE, adj. Obscuro, lóbrego: lo que tiene poca luz, ó claridad, ó ninguna. Obscuro : color menos claro, menos vivo que otro. | (fig.) Obscuro: desconocido, humilde: hablando del nacimiento, de la vida de al-guno. [(fig.) Obscuro : confuso, ininteligible : hablando de escritos, o discursos. | 'pint.) Dicese, le clair-obscur, de claro y obecuró: lo pintado de dos colores.

OBSCURANT, Ó OBSCURANTIN, s. m. Partidario del obscurantismo.

OBSCURANTISME, s. m. Obscurantismo. OBSCURCI, IE, p. p. V. Obscurcir. | adj. Obscurecido, a.

OBSCURCIR, v. a. Obscurecer: quitar la lnz, ó claridad. | (fig.) Obscurecer: ofuscar: el entendimiento, la razon. | Obscurecer: empañar, deslustrar : la fama, el hombre, la glo-

OBSCURCIR (8'), v. r. Obscurecerse, cubrirse, empañarse.

OBSCURCISSEMENT, s. m. Obscurecimiento, empañadura. | (fig.) Ofuscamiento, borron, sombra.

OBSCURÉMENT, adv. Obscuramente, con obscuridad. | (fig.) Obscuramente: confusomente, entre sombras.

OBSCURITÉ, s.f. Obscuridad , lobreguez : privacion de luz, ó claridad. | (fig.) Obscuridad : confusion, sombras. | Obscuridad : humildad, bajeza : de nacimiento. | (fig.) Obscu-

— 618 —

ridad : falta de claridad, en lo que se escribe. ó habla.

OBSECRATIONS, s. f. pl. (ant.) Rogativas, ó rogaciones, que hacian solemnemente los Romanos en ciertas circunstancias.

OBSÉDÉ, ÉE, p. p. V. Obséder. | adj. Poseido, gobernado, mandado, a, por otro. | Obseso: el que está atormentado por los espíritus

malignos.

OBSÉDER, v. a. Apoderarse, hacerse dueño del animo y voluntad de alguno: no apartándose de su lado para gobernarie. | Rodear, sitiar a uno : poseerle sin dejarle obrar por si. | (fig.) Molestar, atormentar : dicese del demonio cuando por permision de Dios acosa á una persona.

OBSÉQUES, s. f. pl. Exequias, funeral. OBSÉQUIEUSEMENT, adv. Obsequiosa

OBSÉQUIEUX, EUSE, adj. Obseguloso, ren-

dido, a.

OBSERVABLE, adj. m. f. Observable: lo que se pucde observar.

OBSERVANCE, s. f. Observancia : de una regia, ley, estatuto, etc. | Observancia : rito, práctica : ceremonia de la ley antigua. | Ob-servancia : cierta familia del órden de San Francisco.

OBSERVANTIN, s. m. Observante: el religioso de la observancia de San Francisco.

OBSERVATEUR, s. m. Observante : que cumple y guarda las leyes, reglas, prácticas, etc. | Observador : de los astros, de los fenómenos, y cosas naturales. | Observador : crítico, censor de la conducta de los demas.

OBSERVATION, s. f. Observancia: de las regias, de los preceptos del arte. | Observación : nota, reparo crítico sobre un escrito, ó sobre alguna ciencia, ó arte.

OBSERVATOIRE, s.m. Observatorio: edificio destinado para las observaciones astro-

OBSERVATRICE, s. f. Observadora, ob-

servante. V. Observateur.
OBSERVÉ, ÉE, p. p. V. Observer. | adj. Observado, a.

OBSERVER, v. a. Observar.

OBSERVER (8'), v.r. Ser mirado, circunspecto: en sus palabras, ó acciones.

OBSESSION, s. f. Obsesion: estado de una persona atormentada por el maligno espíritu. (fig.) Martirio, mortificacion, persecucion: lo que padece una persona de la continua presencia de otra que la importuna.

OBSIDIANE, s. f. Obsidiana : piedra volcánica.

OBSIDIONAL, ALE, adj. (ant.) Obsidional. | Couronne obsidionale : corona obsidional; monnaie obsidionale : moneda obsidional.

OBSISTER, v. n. Oponer obstáculos.
OBSTACLE, s. m. Obstáculo, impedimento,

embarazo. OBSTANCE, s. f. (ant.) Obstancia, objec-

OBSTINATION, s. f. Obstinacion, pertinacia, portina terquedad.

OBSTINÉ, ÉE, adj. y s. Obstinado, terco, perlinaz.

OBSTINÉMENT, adr. Obstinadamente. porflada y tercamente.

OBSTINER, v. a. (fam.) Emperrar, have terco, ó porfiado a otro.

OBSTINER (S") (d), v.r. Obstinarse, end recerse.

OBSTIPITÉ, s. f. Cuellituerto.

OBSTRUCTIF, IVE, adj. Obstructive : . que causa obstrucciones.

OBSTRUCTION, s. f. (med.) Obstruccion de los humores viciados.

OBSTRUÉ, ÉE, p. p. V, Obstruct. 1 a... (med.) Obstruido, a.

OBSTRUER, v. a. (med.) Obstruir : cerrer las vias naturales los humores. OBTEMPÉRER, v. n. (for, ant.) Obtempe-

rar, obedecer.

OBTENIR (de), v. a. Obtener, alcanza, conseguir, lograr.

OBTENTION, s. f. Obtencion, consecucial, logro.

OBTENU, UE, p. p. V. Obtenir. | acj. @ tenido, a.

OBTONDANT, ANTB, adj. Que comie acrimonia de los humores.

OBTONDRE, v. d. Enervar, debilitar, OBTUS, USE, adj. (geom.) Obtuso : com del ángulo más abierto que el recto. | 'A dimiento torpe.

OBTUSANGLE, adj. m. f. (geom.) Otto-sárigulo, ambligónio : el triangulo que des un ángulo obtuso.

OBUS, ó OBUSIER, s. m. Obus: cleria pi de artilleria moderna. | Bomba de obus.
OBUSTER, s. m. (artill.) Obus.

OBVENTION, s. f. Obvencion : impuesta. tributo eclesiastico.

OBVERS, Ó OBVERSE, s. m. Overso. OBVERSEMENT, adv. Al contrario.

OBVIER (d), v. n. Obvier, evitar, desum. apartar : inconvenientes.

OC, part. (ant.) Si. | s. m. (mis.) Fine turca.

* OCAIGNER, v. a. Epgomar los guantes 🎏 dentro con ambar, u otra goma olorosa.

OCCASE, adj. f. (astr.) Solo tiene use & la frase : amplitude occase : amplitud out dua, que es la distancia del punto del ber zonte en que un astro se pone, al observada à uno de los dos puntos del horizonte cortan el ecuador.

OCCASION, s. f. Ocasion, coyuntam-buena proporcion de tiempo, o insar. | Al-Motivo, causa, pretexto. | (fig.) Lance, in-cion, rencuentro: en la guerra. | (pros.) Prendre l'occasion aux cheveux: ssir is 🚥 sion por los cabellos.

OCCASIONNAIRE, s. m. (ant.) Avenu-

OCCASIONNÉ, ÉE, p. p. V. Occasionad. adj. Ocasionado, a.

OCCASIONNEL, ELLE, adj. Ocasional. OCCASIONNELLEMENT, adr. Casuline te, por casualidad, por accidente.

OCCASIONNER, v. G. Ocasionar : ser motivo, ó causa para que suceda alguna cosa-

OCCIDENT, s. m. Occidenta : la parte per

inde se pone el sol. Es correlativo á orient riente), como couchant (poniente) lo es á rant (levante). | (poét.) Ocaso.

- 619 -

OCCIDENTAL, ALE, adj. Occidental. OCCIPITAL, ALE, adj. (anat.) Occipital. OCCIPUT, s. m. (anat.) Colodrillo: hueso ripital.

OCCIPE, r. a. (ant.) Matar. OCCIS, ISE, p. p. V. Occire. | adj. (ant.) iciso, muerto: se entiende con golpe, ó tamen tiro.

occiseun, s. m. (ant.) Matador.

occision, s. f. (ant.) Occision, muerte: cha con golpe, ó tiro.

OCCULTATION, s. f. (astr.) Ocultacion : saparicion pasajera de una estrella, ó plala ocultado por la luna.

OCCULTE, adj. m. f. Oculto, escondido, rreto, a.

OCCULTEMENT, adv. Ocultamente.

OCCUPANT, adj. m. Llamase premier ocipant, primer ocupante, ú ocupador, el que ma primero á ocupar una cosa. Procureur rupant : procurador constituido para la inspreion de un pletto.

occupation, s. f. Ocupacion: negocio, vabajo que llena el tiempo. | (mikc.) Ocu-cion: posesion, ó entrada de un país. | br. Habitacion: el tiempo que se habita un

Erio, 6 una casa.
occupe, és, p. p. V. Occuper. | adj. Ocusão : el que tiene ocupaciones, ó muchos que

OCCUPER, v. a. Ocupar : llenar algun esmio, sea de tiempo, sea de lugar. | Ocupar : abtar : un cuarto, ó una casa. | Ocupar : emkar, dar ocupacion á alguno. (milic.) Ocuer: apoderarse : hacerse dueño de un puesto, euna altura, de un desfiladero, como sucede

SCCUPER, v. n. (for.) Defender, correr con idefensa de una parte litigante. Dicese de los recuradores.

OCCUPER (S') (d, de), v. r. Ocuparse, emterse, dedicarse á alguna cosa.

occuroir, c. n. Ocurrir.

OCCURRENCE, s.f. Ocurrencia, caso, oca-

OCCURRENT, ENTE, adj. Ocurrente. OCEAN, s. m. Océano: el grande y dilatado

Par que circunda la tierra. | (fig.) Océano: Mago: tudo aquello que por su grandeza, ó mensidad no se puede explicar.

OCEANE, adj. f. Océano : va con la palabra w: la mer océane : el mar océano.

OCÉANIQUE, adj. m. f. Oceanico. OCELOT, s. m. Animal carnicero : de la

OCHLOCRATER, s. f. Oclocracia: gobierno

propin.

OCHOSION, s. f. (ant.) Ocasion.
OCHRE, s. m. (bot.) Ocro, tapisote: planta que se cria en los trigos, parecida á la algar-

ocunus, s. m. (bot.) Planta parecida al

OCOSOLT, 6 OCOCOL, s. m. (bot.) Ocozol: rtel de la Nueva-Espaha.

OCOZOULT, s. m. Ocozoal : serpiente del México.

OCQUISENER, v.a. Vejar: los pueblos con contribuciones.

OCRE, s. f. Ocre : cierta tierra ferruginea para pintar de amarillo. | Ocre rouge : almagre, almazarron.

OCTAEDRE, s.m. (geom.) Octaedro: cuerpo que consta de ocho superficies.

OCTAÉTÉRIDE, s. f. Octaétero : espacio.

duracion de ocho años. OCTANT, s. m. (astr.) Octante : instru-mento que contiene la octava parte del circulo.

OCTANTE, adj. num. m. f. (ant.) Ochenta. Hoy se dice quatre-ringts.

OCTANTIÈME, adj. num. ord. m. f. Octentésimo. Se dice mas comunmente quatrevingtième, así como en español octuagésimo.

OCTAVE, s. f. Octava : festividad que se celebra ocho dias seguidos. | (mis.) Octava. | Octava : cierta composicion poética. OCTAVIER, v. a. (mis.) Llegar a la octava

sin duererio.

OCTAVINE, s. m. (mús.) Octavilla : manicordio pequeño de sola una octava.

OCTAVO. Dicese, livre in-octavo: Ubro en octavo.

OCTAVON, ONE, s. Octavo, a : el que ó la que proviene de Indio cuarteron, y de una

blanca; ó de un blanco, y cuarterona.

OCTIL, adj. (astr.) Octil: la posicion de dos planetas distantes uno de otro la octava parte del zodiaco, 6 45 grados.

OCTOBRE, s. m. Octubre : el décimo mes del año.

OCTOGAMB, s. m. Octogamo: 8 veces casado.

OCTOGÉNAIRE, adj. m. f. y s. Octogena-rio : de ochenta años de edad. En estilo fami-

llar decimus ochenton, y ochentona.

OCTOGONE, s. m. (yeom.) Octagono: la figura que consta de ocho frentes, y ocho an gulos.

OCTOGONE, adj. m. f. Ochavado, a. OCTOPHORE, s. m. Litera llevada por ocho

"OCTOSTYLE, s. m. (arquit.) Octóstilo: edificio con ocho columnas de frente.

OCTRISE, s. f. (ant.), ó OCTROI, s. m. Concesion : de alguna gracia, ó privilegio.

OCTROIS, Ó DENIERS D'OCTROI, s. m pl. Arbitrios : ciertos impuestos municipales sobre comestibles para gastos públicos:

OCTROYÉ, ÉE, p. p. V. Octroyer. | adj. Concedido, otorgado, a.

OCTROYER, v. a. Conceder, hacer concesion de una gracia, ó privilegió que se ha pedido.

OCTUAL, s. m. Cierta medida antigua. OCTUPLE, adj. m. f. Octuplo: lo que con-

tiene ocho veces tanto. OCTUPLER, v. a. Octuplar, octuplicar: repetir una cosa ocho veces, multiplicar una

cantidad por ocho. OCULAIRE, adj. m. f. Ocular. | Témoin oculaire : testigo ocular. | (gram.) Dicese, diphthongue oculaire : diptongo ocular : Tounion de dos vocales, como ai en la voz raime.

OCULAIRE (VERRE), adj. Ocular : la lente mas inmediata al ojo en un anteojo.

OCULATREMENT, adr. Ocularmente. OCULATION, s. f. El enjertar la yema un arbol, en otro.

OCULI, s. m. El tercer domingo de cua-

OCULISTE, s. m. Oculista : el cirujano, que se dedica á la curacion de las enfermedades de los ojos.

OCULUS-CHRISTI, V. OEil-de-Christ.

OCULUS-MUNDI, s. m. Onice que es trans-

parente cuando se la moja.

ODALIQUE, ó ODALISQUE, s. s. Odalisca : muger del serrallo, destinada á los placeres del Sultan.

ODAXISME, s. m. Odaxismo.

ODE, s. f. (poet.) Oda: poesia lírica. ODEON, ó ODEUM, s. m. (ant.) Odeon: teatro de Atenas, edificado por Pericles.

ODEUR, s. f. Olor : esto es, bueno, ó malo : conforme el epiteto de bon, ó de maurais. (fig.) Olor : opinion, fama : sea buena, sea mala. | (fig.) Dicese, mourir en odeur de sainteté : morir en olor de santidad, en opinion de santo.

ODEURS, s. f. pl. Olores: tómase por toda especie de buenos olores.

ODIEUSEMENT, adr. Odiosamente, ene. migamente.

ODIEUX, EUSE, adj. Odioso, aborrecible.
*ODIN, s. m. (ant.) Odino: divinidad de los pueblos del Norte.

ODINOLIN, s. m. Lamprea.

ODIOSITÉ, s. f. Odiosidad.

ODOMÈTRE, s. m. Odómetro: instrumento para medir el camino andado, sea á pié, ó sea en carruaje. Tambien se llama así otro instrumento que se agrega á las bombas de mano. para saber cuantas vueltas de ciguñuela ha dado el obrero en el torno.

ODONTAGOGUE, Ó ODONTAGRE, s. m.

Odontagro.

ODONTALGIE, s. f. (cir.) Odontalgia : dolor de muelas, ó de dientes.

ODONTALGIQUE, adj. m. f. (med.) Odontálgico: todo remedio que calma los dolores de muelas, ó de dientes.

ODONTOIDE, adj. m. f. Odontoide: que tiene la figura de diente.

ODONTOLOGIE, s. f. Odontologia. ODONTOPHIE, s. f. Odontola.

ODONTOTECHNIE, s. f. (cir.) El arte del dentista.

ODORANT, ANTE, adj. Oloroso, fragrante. ODORAT, s. m. Olfato.

ODORER, v. a. Oler. | Olfatear.

ODORIPÉRANT, ANTE, adj. Odorifero, fragrante.

*ODYSSÉE, s. f. (pnes.) Odisea, ó Ulívea : poema del poeta Homero, en que Ulíses es el héroe.

UBCONOMAT, V. Economat.

OECUMÉNICITÉ, s. f. Calidad de le que es ecuménico: universalidad, generalidad.

OECUMENIQUE, adj. in. f. Ecuménico,

universal, general, que se extiende y comp hende á todo el orbe.

OECUMÉNIQUEMENT, adr. De un mi ecuménico : universalmente, generalmente OEDÉMATEUX, EUSE, adj. Edemato-q OEDÉME, s. m. (cir.) Edema : tumor blat y que cede a la impresion del dedo.

OEDIPE, s. m. Edipo : intérprete de et

muy dificiles.

OEIL, s. m. (el plural yeux) Ojo : el ers de la vista. | (fig.) Ojo : la vista, о пис mirar. | Ojo : se llama asi el agujero d aguia, de algunas cosas que se ensartan. herramientas en que entra un mango, Ojo : lo mismo que yema, ó boton es plantas. | Ojo : en la imprenta se dice blanco, ó hueco de la letra. | Ojo : el que man algunos líquidos crasos, y espume-(fig.) Ojo: la atencion y vigilancia que se en alguna cosa. | (fig.) Ojo: el lusire, fia de las perlas, de los diamantes, etc. | de-bouc : fenómeno marino que aparece el caho del arco iris. | OEil-de-l'atrice : a el hierro donde entran las aciones del es | Ne pas fermer l'æil : no pegar el ojo, ojos. | Regarder de maurais cril : nun guno con malos ojos. | Se faire signal : hacerse del ojo. | Aroir bon, et vais œil : mirar con buenos, ó malos o Coup d'œil : ojeada, mirada. | Ex we Coup a Cett: ojeada, mirada. En un d'œit: en un abrir y cerrar de ojes. I de-bœuf: tragaluz, clarahoya. I Boca s I (bot.) Manzanilla loca: planta. I Cert lea en la marina. I OEil-de-bouc: oje chivo, lepada. I OEil-de-chat: ojo-deespecie de agata. | (bot.) Buerra : plat (bot.) OEil-de-cerf : elafoboso : planta. de-dôme : ojo de una media naranja. de-volute : ojo de la voluta. | OEil cara bigarré: ojo garzo. | OEil: ombliso i melon. | OEil-de-perdrix: ojo-de galie lor del vino. | Yeux, s. m. pl. Ojos: in forma el pan, el queso, etc. | Espejucka teolos para leer. | Petits yeux: ojuelos. mer les yeux à : asistir à la muerte guno ; ó hacer la vista gorda. | Étre tout hacerse ojos, estar con tanto ojo. | Fai yeux doux à quelqu'un : mirarle carl mente. | (fig. sam.) Dicese, jeter de la pl aux yeux: deslumbrar, alucinar, ces beaux yeux: por su buena cara, por su bellidos. | Faire les gros yeux: mirat quien no ve, mirar de rabo de ojo. | I quelqu'un comme ses yeux : quererle las niñas de sus ojos. | Regarder entre yeux : mirar de hito en hito.

OEIL-DE-CHRIST, s. m. (bot.) Oci Christi, amelo: especie de énula llamade de-Cristo à causa de la hermosura de su OEILLADE, s. f. Ojcada, mirada.

OBILLADER, v. a. Echar el ojo à alem

parte. OEILLERE, s. f. Antojera : que llevan k caballos y mulas de tiro en la brida.

OEILLERE, adj. Dicese, dent arillère diente canino, ó colmillo.

OBILLET, s. m. (bot.) Clavel : dicee de l

or y tambien de la planta, llamada clavelina. OEillet-d'Inde: clavelon | OEillet saurage: ariollea, ó clavel silvestre. | Ojete: por donde e pasan cordones para atar, ó abrochar. I will.) Gaza.

ofilletière, s. f. Sitio plantado, ó polado de claveles.

OEILLETON, s. m. (bot.) Renuevo de clad. | (bot.) Planton, ó renuevo de alcachofa.

cellletonner, v. a. Quitar los renuevos e los claveles, y de las alcachofas.

Genanthe, s. f. (bot.) Enanto: planta.

Genas, s. m. Enas: paloma juja, ó mon-Rina

OENÉLÉUM, s. m. (fam.) Enéleo : mezcla s vino y aceite para dar fomentaciones. OENISTICE, s. f. Adivinacion por medio de

ENOLOGIE, s. f. Arte de fabricar el vino,

tratado sobre esta arte.

GENOMANCIE, s. f. Enomancia: adivinaan por medio del vino.

CENOMÈTRE, s. m. Enómetro : instrumato para conocer cuando el vino nuevo ha quirido todas las calidades convenientes. GENOPE, adj. m. f. Enopo: que tienc apaiencia de vino.

OENOPHORE, s. m. Enoforo: vasija para

OESIPE, s. m. Churre de la lana.

CESPHAGE, s. m. (anat.) Esófago, tragal tentriculo, ú orificio superior del estó-

OSOPHAGIEN, IENNE, adj. Lo que perteta al esolago; como, arteres, reines, glandes sophagiennes.

ESTRE, s. m. Estro : especie de tabano. GESTROMANE, s. m. Estromano: furioso

OFNYPÈRE, s. f. Lana de vellon.

OETELINE, s. f. (poes. ant.) Elegia : en lanor de Lino.

GEUF, s. m. Huevo : lo que ponen las hemras pajaros, y alssolutamente dicho, se en-lande el de la gallina. Por extension se toma or el que crian los peces, y algunos insectos, réptiles. | OEuf de châtaigne : equino, abono en la arquitectura. | OEufs brouillés : beros revueltos. O Eufs à la coque : huevos tridos, pasados por agua, ó bebidos. | OEufs au miroir: huevos estrellados. | OEufs au Pai: hevos escalfados. | OEufs en omercos.

Revos en tortilla. | OEufs rouges: huevos

aucs, pintados de encarnado. | (prov. fam.)

fauer tes crufs: abortar, malparir. | (fig.)

bonar l'cruf pour avoir la poule: meter

ania, y sacar reja. | (fig.) Mettre tous ses

crufs dans un manier: noner toda la carne en eus dans un panier: poner toda la carne en dandor. Plein comme un œus: enteramente

œuvé, éz, adj. Que tiene huevos, con buevos : dicese de los peces.

CEUVRE, s. m. Obra. En el estilo elevado cele usarse como substantivo, mas solo en ingular. Le grand œuvre de la Rédemption: a grande obra de la Redencion. Le grand eure de l'Evangile : la grande obra del

Evangello. | Grand œuvre, ó le grand œuvre : la piedra filosofal. | L'œuvre d'un graveur : la coleccion de todas sus obras ; l'œuvre d'un musicien; todas sus obras, ó composiciones. OEuvre de la chair : acto, copula carnal. OEuvre de marée : la carena, o recorrida de los fondos que se da á un navío. | Dans-œuvre, y hors-d'œuvre : en arquitectura es lo que está dentro, ó fuera del cuerpo del edificio. (fig.) Dicese, hors-d'œurre: superfluidad, di-gresion, cosa inútil, ó impertinente al asunto principal. | Hors-d'œuvres : platillos ligeros que se sirven con la sopa. Mattre des œuvres : sobrestante mayor de las obras. | Maître des hautes œuvres : el ejecutor de la justicia, el verdugo. | Mattre des basses œuvres: sobres-tante de la limpieza; esto es, de la limpia de las letrinas. | Mettre en œuvre : emplear, labrar alguna materia. | Engastar piedras en oro, etc. | s. f. Obra : todo lo que es producido por un agente. | Fábrica : las rentas para la conservacion de una iglesia parroquial. | Banco, escaño de la fábrica; esto es, en el que se sientan los obreros, ó mayordomos de fá-brica en la parroquia. | Obra, labor : el tra-bajo que pone un artilice en lo que haco. | (fig.) Obra: tomase por accion moral y cristiana : como, œurre méritoire (obra meritoria), œuvres de miséricorde (obras de misericordia). | Obra : dicese en arquitectura por todo el cuerpo del edificio.

OEUVRES , s. f. pl. Obras : escritos, producciones de un autor. Solo se dice en plural, porque en singular una obra se llama oucrage, y no œurre; y la coleccion de las obras de varios autores, le recueil de leurs ourrages. | OEurres rires (obras vivas) : las partes de la nave del escaño abajo. | OEucres mortes : obras muertas, las que están del escaño arriba.

OFFENSANT, ANTE, adj. Ofensivo, injurioso, a.

OFFENSE, s. f. Ofensa, injuria, agravio. Ofensa: quebrantamiento de la ley, o de los preceptos de Dios.

OFFENSÉ, ÉB, p. p. V. Offenser. | adj. Ofendido, a.

OFFENSER, v. a. Ofender, agraviar, injuriar. [(fig.) Ofender: herir, quebrantar: la vista, el oido, la honestidad, etc. | Pecar, de linquir : contra la ley de Dios, y sus precep-

OFFENSER (8') (de), v. r. Ofenderse, picarse, enojarse.

OFFENSEUR, s.m. Ofensor: el que ofende. OFFENSIF, IVE, adj. Ofensivo: lo que ofende. Usase por lo comun en femenino. L. Armes offensives, guerre offensive: armas ofensivas, guerra ofensiva.

OFFENSIVE, s. f. (milic.) Ofensiva, ataque, acometimiento.

OFFENSIVEMENT, adv. Ofensivamente: de un modo ofensivo.

OFFERT, ERTE, p. p. V. Offrir. | adj. Ofrecido, a.

"OFFERTE, s. f. Ofertorio : la parte de la misa en la que el sacerdote ofrece à Dios la hostia, y caliz. | Ofrenda.

- G24 -

Neptuno, Pluton, Vulcano, Apolo, Juno, Vesta, Minerva, Céres, Diana, y Vénus. OLYMPIQUE, adj. m. f. Olímpico, a. OMAGRE, s. m. (med.) Omagro: gota en

la espalda.

OMASUM, OMASUS, s. m. Omaso: tercer ventrículo de los animales ruminantes.

OMBELLE, s. f. (bot.) Ombela, quitasol: en las plantas.

OMBELLIFÈRE, adj. (bot.) Umbelifera, aconada.

OMBIASES, s. m. pl. Sacerdotes magos. OMBILIC, V. Nombril.

OMBILICAL, ALE, adj. (anat.) Ombilical: lo que pertenece al ombligo. | Cordon ombilical. V. Cordon.

OMBRAGE, s. m. Sombra: la que hacen los árboles, que tambien se llama umbria. (fig.) Recelo, sospecha, y tambien celos, ò culdado.

OMBRAGÉ, ÉE, p. p. V. Ombrager. | adj. Cubierto, a, de sombra, ó que está á la som-bra, ó bajo la sombra : como adjetivo se dice sombrio, a.

OMBRAGER, v. a. Hacer sombra, cubrir con la sombra.

OMBRAGEUX, EUSB, adj. Asombradizo, espantadizo, a : dícese de las caballerias, y otros animales. | (fig.) Receloso, desconfiado,

a: dicese de las personas.

OMBRE, s. f. Sombra: la que causa todo cuerpo que se pone à la luz. [(poét.) Tinie-blas, obscuridad. | Sombra: espectro: la ligura fantástica del alma de un muerto. | Sombra : semejanza, figura : de lo que fué. | (fig.) Sombra: velo, capa, título, color, pretexto. | Sombra: el fondo, ó obscuro, ó partes som-breadas: en las pinturas |(fig.) Sombra: am-paro, proteccion. | (fig.) Faire ombre à quelqu'un: hacerle somi rá, obscurecerle, eclip-sario : excederle en mérito, ó prendas. | Pas ombre de : ni una sombra, ni un asomo, ni un átomo de.

OMBRE, EE, adj. Sombreado, a. OMBRELLE, s. f. Quitasol muy pequeño. OMBRER, v. a. Sombrear: una pintura, ó dibujo : darle las sombras.

OMBRES, s. f. pl. (ant.) Sombras: asi ila-maban los Romanos á las personas que los convidados llevaban con igo.

OMBREUX, EUSE, adj. Umbroso, a.
OMÉGA, s. m. Omega: O larga de los Griegos, y última letra de su alfabeto, que en

sentido místico se tomó por fin.

OMELETTE, s. f. (coc.) Tortilla: de huevos. OMENTUM, V. Epiploon.

OMETTRE, v. a. Omitir : dejar de hacer. | Omitir : callar, pasar en silencio.

OMIS, ISE, p. p. V. Omettre. | adj. Omitido, a.

OMISSION, s. f. Omision : el dejar de hacer alguna cosa.

OMNIPOTENCE, s. f. Omnipotencia.
OMNISCIENCE, s. f. (teol.) Omniciencia:
conocimiento infinito de Dios.

OMNIVORE, adj. m. f. Dicese de los ani-males, que como el hombre, se alimentan con substancias animales ó vegetales.

OMOCOTYLE, s. m. Omocotil : cavidad & omoplato.

OMOPHAGE, s. m. Omolago : el que com la carne cruda.

OMOPHORE, s. m. Capa de Obispo. OMOPLATE, s. f. (anat.) Omopiaio

huesco de la espalda. OMPHACIN, INE, adj. (farm.) Onfacino aceite verde y áspero.

OMPHALOBE, s.m. (bot.) Consuelda men planta.

OMPHALOMANCIE, s. f. Onfalomanca arte de adivinar por el número de nudo: de l vid : en las criaturas recien nacidas.

OMPHALOPSYQUES , s. m. pl. (ant. () faloscos: clertos fanaticos.

OMPHALOPTIQUE, Ó OMPHALOPTE adj. m. f. (opt.) Onfaloptico: lente convey convexa.

"OMPHALOPTRE, O OMPHALOPTIQUE adj. (opt.) Onfaloptico: lente conventa vexa.

OMRAS, s. m. Titulo de dignidad: m corte del Mogol.

ON, partic. indeclin. Se, uno. Juntas los verbos impersonales, y tiene la fuerza un nombre colectivo, ó de un número inde nido de personas. | Que dit-on? ¿que se die que fait-on? ¿qué se hace? on raconte: cuenta, se dice; on peut parler: puede a hablar. | (prov.) Se moquer du qu'en dr t-on: hurlarse del que diran.

ONAGRA, s.f. (bot.) Onagra: plants. ONAGRE, s. m. Onagro : el asno silvest y montaraz. | (milic. ant.) Catapulta : miqui

para arrojar piedras.

ONANISME, s. m. Polucion voluntaria ONC, ONQUES, V. Jamais.

ONCE, s. f. Onza: peso, y parte de la list [Uncia: dicese de la onza, ó duodécima pa de la libra, ó de las de los Romanos. On animal feroz, y manchado como el tigre.

ONCIALES, adj. (ant.) Unciales : & ti de las letras capitales que se usalan en epitafios, y letreros.

ONCLE, s. m. Tio : el hermano del ped ó de la madre. | Grand-oncle : el her del abuelo, ó abuela. | Oncle à la mode Bretagne: el primo hermano del padre, e

ONCQUES, adv. Nunca, jamas.

"ONGRE, s. m. (naut.) Especie de embare

ONCTION, s. f. Uncion : la accion de un: solo se entiende hablando de sacramento de ciertas ceremonias eclesiásticas. | 🕺 Uncion : dicese de lo que enternere y mor el corazon á pledad, y amor de Dios. | E trême-onction: la extrema, ó la santa unid

ONCTUBUSEMENT, adv. Con uncion: blando de escritos. ONCTUEUX, EUSE, adj. Untros

mismo que aceitoso, grasiento: en lengu

ONCTUOSITÉ, s. f. Untuosidad, primi ONDATRA, s. m. Rata moscada, é del t nadá : cuadrúpedo pequeño , que por el s vierno vive en sociedad como el castor, tie debajo de la cola una bolsita llena de un hu- ! mor muy aromático, y su pelo es estimado

para sombreros.

ONDE, s. f. Onda, ola : es voz genérica hablando del agua que corre, ó se mueve. | (fig.) Onda : se dice de todo lo que se mueve ó agita a modo de ondas. | (poes.) El agua, ó las ondas : tómase por el mar, ó por el rio. | pl. Aguas, visos, vetas : que forman algunas telas, maderas, etc. | Former des ondes: formar ondas; se dice de los dobleces que se hacen en el vestido, ropa blanca, etc.

ONDÉ, ÉE, adj. Ondeado, a. Con aguas, con visos, con vetas : dícese de algunas telas,

piedras, maderas.

ONDÉCAGONE, s. m. (geom.) Undecagono: figura de once lados y once ángulos.

ONDÉCIMAL, s. m. Clerto pescado de mar. ONDÉE, s.f. Chaparron, turbion: lluvia repentina, fuerte, y de corta duracion.

ONDIN, INE, s. Ondino: nombre que los cabalistas dan á ciertos Genios elementales, y habitadores de las aguas.

ONDOIEMENT, s. m. Agua de socorro : bautizo hecho sin solemnidad en un recien nacido, cuya vida peligra.

ONDOYANT, ANTE, adj. Lo que hace ondas, lo que ondea : y lo que culebrea. | (poet.) Undoso, a.

ONDOYER, v. a. Dar, ó echar el agua de socorro á una criatura.

ONDOYER, v. n. Ondear: hacer ondas; dicese del agua. | (fig.) Tremolar, batir: ha-blando de banderas, gallardetes, etc. | Hacer, 6 formar ondas: hablando de cabelleras. | Ondear: culebrear: hablando de la llama, del humo, etc.

ONDULATION, s. f.(fis.) Ondulation : mo-

vimiento á modo de ondas.

ONDULATOIRE, adj. m. f. Undulatorio: usase solamente en la expresion mouvement ondulatoire: movimiento undulatorio; esto es, como haciendo ondas.

ONDULER, v. n. Ondear: moverse haciendo ondas

ONÉIROMANCIE, s.f. Oneiromancia: adi-

vinacion por medio de los sueños.

ONÉRAIRE, adj. m. f. (for.) El que tiene

su cargo alguna cosa, ó la hace, resultando el provecho en beneficio de otro.

ONÉREUX, EUSE, adj. Oneroso, gravoso: dicese de lo que trae consigo alguna carga,

trabajo, ó servicio, y no lucro.

ONGLE, s. m. Una : es voz genérica para personas, y animales. | Cuando se aplica á ciertos animales carniceros, es garra; cuando á caballerias, y otras bestias frugivoras, es pezuña: excrecencia, ó tumorcito duro que se hace en los ojos en la extremidad del párpado. | Uña : la punta corva que tienen algunos instrumentos de hierro, acero, ú otro metal. | (fam.) Avoir du sang aux ongles : tener pelos en el corazon. | (fig.) Avoir bec el ongles : ser hombre de manos, de pelo en el pecho. | (fig.) Avoir de l'esprit jusqu'au bout des ongles : ser vivo como una centella, ser como una pimienta: solo se dice de los niños | (fig. fam.) Rogner les ongles à quelqu'un : ajustarle la l

golilla; darle una buena repasata. | (fig.) Sa-voir sur l'ongle, 6 sur le bout de l'ongle, 6 du doigt : tener en la uña, saber una cosa muy bien. | Ongle odorant: una olorosa; marisco que tiene el olor del nardo.

ONGLÉ, ÉE, adj. (blas.) Armado, a. de

uñas, ó garras.

ONGLÉE, s. f. Frio grande: en las puntas de los dedos. | (albert.) Uña: cierta excrecencia.

ONGLET, s. m. Uña : especie de buril. | Escartivana: tira de papel que los encuadernadores pegan à los mapas para que puedan abrirse. | Inglete : entre carpinteros y eba-nistas. | La parte que une la asadura de los animales à los bofes. | Entre comas : en la imprenta. V. Guillemet.

ONGLETTE, s. m. La coma que se hace en la hoja de las navagas para abrirlas mas fácil-

mente.

ONGUENT, s. m. Ungüento: medicamento exterior: para llagas y heridas.
ONIROCRITIE, ú ONIROMANCIE, s.f. Oni-

rocracia, ú oniromancia: arte pretenso de explicar los sueños.

ONIROCRITIQUE, s. m. Onirocritico : el que interpreta sucho.

ONOCÉPHALE, adj. m. f. Onocefalo: que

tiene cabeza de asno. ONOCROTALE, s. m. Onocrótalo: alcatraz.

ave muy parecida al cisne.
ONOMANCE, ú ONOMANCIE, s. f. Onomancia : el arte de adivinar por las letras del

nombre de una persona.

ONOMATOPÉE, s. f. (gram.) Onomatopeya :
figura que se usa cuando á una cosa se le da el nombre del sonido que tiene.

ONONIS, s. m. (bot.) V. Arrête-bœuf.

ONONYCHITE, adj. m. f. Ononichito: con patas de asno.
ONOPORDE, s. m. Tova comun, espina

blanca.

ONOSMA, s. m. (bot.) Onosma: planta. ONQUER, v. n. Rebuznar.

ONTOLOGIE, s. f. (filos.) Ontologia: ciencia ó tratado del ente en general.

ONYX, s. m. Onice : especie de ágata. ONZE, adj. num. m. f. y s. Once: número compuesto de una unidad y una decena.

ONZIÈME, adj. m. f. y s. Onceno, undecimo, a. | L'onzième du mois: el once del

ONZIÈMEMENT, adv. (num.) Undécimo, 6 en undécimo lugar.

OOLITHES, s.m. pl. Oolites: piedras com-

puestas de conchitas petrificadas.

OPACITÉ, s. f. (didusc.) Opacidad : calidad de lo que es opaco

OPALE, s. f. Opalo : piedra preciosa.

OPAQUE, adj. m. f. Opaco : lo que no tiene diafanidad.

opéra, s. m. Ópera: pleza dramática en música. Tambien se dice del teatro en que se representa. | (fig. fam.) Obra de Romanos: obra magna; por cosa de dificil y larga eje-

opérateur, s. m. Operador. Dicese del que hace operaciones de cirugía. I Mas comunmente se toma por un curandero, un [sacamuelas. I Se dice tambien en fementno opératrice.

OPÉRATIF, VE, adj. Operativo, a.

OPÉRATION, z. f. (med.) Operacion : la accion de obrar, y el electo, hablando de remedios. | Operacion de cirugía. | Operacion aritmética. | pl. Operaciones de quimica. (log.) Operaciones : las diversas acciones del entendimiento, como la aprehension, el juicio, el discurso, etc.

*OPERCULE, s. m. (hist. nat.) Tapa de una

concha.

opéré. p. p. V. Opérer. | adj. Obrado,

becho, a.

OPERER, v. a. Obrar, producir, causar algun efecto. | Operar: manipular, trabajar,

de manos: el cirujano, el químico.

OPÉRER, v. n. (med.) Obrar, operar : solo se dice de los remedios cuando hacen efecto.

OPERTANES, adj. m. f. Opertanos: dioses infernales.

OPES, s. m. (arquit.) Machinal: los agujeros que se dejan en las paredes de una obra para poner los andamios.

OPHATE, s. m. Suerte de marmol.

OPHIASE, s. f. (med.) Ofis: enfermedad que hace caer el cabello.

OPHIOGÈNES, s. m. (ant.) Casta de hombres que se decian originados de una ser-

OPHIOMAQUE, s. m. Opimaco: ave pe-

queña. | Inserto parecido á la avispa.

OPHITE, adj. Piedra serpentina, verde, con

venas amarillas. OPHRIS, s. m. ó DOUBLE-FEUILLE, s. f.

(bot.) Ofris, ó yerba de dos hojas : planta. OPHTHALMIE, s. f. (cir.) Oftalmia: infla-

macion en el ojo. OPHTHALMIQUE, adj. m. f. (med.) Oftal-

mico : lo que concierne à los ojos, y todo remedio para curar la oftalmia

OPHTHALMOGRAPHIE, s.f. (anat.) Oftalmografia : descripcion del ojo.

OPHTHALMOLOGIE, s. f. (anat.) Oftalmo-

logía.

OPHTHALMOSCOPIE, s. f. Oftalmoscopia. OPHTHALMOTOMIE, s.f. (anat.) Oltalmotomia.

OPIAT, s. m. (med.) Opiata: bebida compuesta de conservas, jarabes, y electuarios.

OPILATIF, IVE, adj. (med.) Opilativo: lo

que causa opilacion. OPILATION, s. f. (med.) Opilacion : obs-

truccion. OPILÉ, ÉE, p. p. V. Opiler. | adj. (med.)

Opilado, a.

OPILER, v. a. (med.) Opilar: obstruir, cerrar las vias del cuerpo del animal.

OPIMES, adj. m. f. pl. (milic, ant.) Opimos: los despojos que traia un general romano, de resultas de haber muerto por su mano al general enemigo.

OPINANT,'s. m. Votante: el que da su voto, ó parecer : en un asunto que se pone en deliberacion.

OPINER, v. n. Votar, dar su voto, su parecer : en algun asunto que pide deliberacion. | |

(fig. fam.) Opiner du bonnet : ser vote d reata, seguir clegamente el dictamende otro

OPINIATRE, adj. m. f. Porfiado, pertinat terco, a: hablando de personas. | (ig.) Por flado : obstinado , tenaz : hablando de cusa como flebre, catarro, trabajo, pelea, etc. Combat opinistre, travail opinistre: com bate sostenido por largo tiempo con viso trabajo largo, y dificultoso.

OPINIÂTRE, ÉE, p. p. V. Opinidirer.

adj. Obstinado, contumaz, terco, a.
OPINIATREMENT, adv. Porfadamento batinadamente, contumazmente, terc mente.

OPINIATRER, v. a. Porfiar en algun b cho, ó proposicion, sostenerla, delendera o tenacidad. I Opiniatrer un enfant: emp rarie, bacerie ferco, hacerie emperrar.

OPINIATRER (S') (d), v. r. Obstinare, capricharse : mantenerse en una resilica ó tema.

OPINIATRETÉ, s. (. Obstinacion , per

contumacia, terquedad. OPINION, s. f. Opinion: dictimen; juic concepto. | (fig.) Opinion: fama, o conce

que se forma de alguno. OPINIONISTE, s. m. Opinante.
OPIUM, s. m. Opio : el zumo de las al

mideras. OPOBALSAMUM, s. m. Opobálsamo

jugo, ó licor que destila el árbol de Leva llamado balsamo. *OPOPANAX, s. m. Opopónaco: goma #

rilla por defuera, y blanca por dentro, viene de la Grecia.

OPPORTUN, UNE, adj. Opertune: k vlene a próposito segun el třempo y lugu-opportunitté, s. f. Opertunidad

OPPORTUNÉMENT, ode. Con ope nidad.

OPPOSANT, ANTE, adj. (for.) El opone, ó contradice, la parte contraria OPPOSÉ, ÉE, p. p. Y. Opposer, edj.

Opuesto, a. La vertu et le vice sont deus posés : la virtud y el vicio son dos opera o contrarios.

OPPOSER, v. a. Oponer: poner implemento a una cosa. | Oponer: contrape poner una cosa en frente de otra. | Cos parangonar, comparar: poner en paral Oponer: objetar: una razon, ó argund

contra lo que otro dice, ó siente.

OPPOSER (s'), v. r. Oponerse: repusa
una cosa á otro.] (fig.) Oponerse: contra
resistir: hacerse, ó declararse contra.

OPPOSITE, s.m.f. Lo contrario, lo opp de una cosa. A l'opposite, exp. edr. De a, enfrente de, haciendo frente á.

OPPOSITIF, adj. Opositivo: que opu OPPOSITION, s. f. Oposition, óbios. pedimento. | (fig.) Oposition: contrarieda el genio, en los pareceres. | (for.) Oposicion contradiccion. | (astr.) Oposicion, halland dos planetas, y en retórica hablando d guras.

OPPOSUM, V. Sarigue.
OPPRESSE, ÉE, p. p. V. Oppresser. j.
Oprimido, opreso, apretado, a.

OPPRESSER, v. a. Oprimir, comprimir, oppresseur, s.m. Opresor: el que oprime,

ó tiraniza, á otros.

'oppressif , IVE , adj. Opresivo : lo que oprime.

oppression, s. f. Opresion: vejacion, ó spiccion que se padece. | Oprecion : apretura : como de perho, de garganta, etc.

OPPRESSIVEMENT, adv. Opresivamente. OPPRIME, ÉE, p. p. V. Opprimer. | adj. y s.

Oprimido, opreso, a.

oppremen, v. a. Oprimir, vejar, tira-Bitar

OPPROBE, s. m. Oprobio, desprecio, bal-des cuando se dice, o se sufre. | (fig. Opro-🐞 : miseria, desdicha · en que vive una perwa. | (fig.) Oprobio : ignominia, deshonora: a que uno causa a otros.

OPRAS, s. m. Titulo de dignidad : en el tyno de Siam.

PRIGONE, adj. m. f. Opsigono: lo proacido en un tiempo posterior.

Pender cuando ya no es tiempo.

OPSOMANE, adj. m. f. Opsomano : locainte apasionado á un alimento.

Pronome, s. m. (ant.) Opsonomo: ma-Mrado encargado de inspecionar los comes-No.

STATIF, s. m. (gram.) Optativo: uno) les modes de conjugar, tomado del sub-Miro.

PPTÉ, ÉE, p. p. V. Opter. | adj. Op-**6**, 2.

TTER, v. n. (for.) Elegir entre dos cosas

me mas convenga : optar. maiños, ó los que el novio hace á la novia, Primer dia de boda.

PTICIEN, s. m. Optico : el que sabe, ó ta la óptica.

SPTICOUETRE, s. m. Opticometro.

PTIMATER, s. f. Optimacia: los princiincludadanos de un pueblo.

m, mandemente.

OTIMISME, s. m.Optimismo: sistema de meatirman que todo lo que sucede es bueno two grado.

TIMISTE, s. m. Optimista : el que sigue Mende el optimismo.

TION, s. f. Opcion : la libertad, ó facul-de elegir, ó la eleccion misma.

TIQUE, s. f. Óptica: ciencia fisico-matesica, que trata de la luz, y de la leyes de

errique, adj. m. f. Optico: lo que perte-🗮 á la óptica, ó á la vision.

CLEMMENT, adv. Opulentamente. CLENCE, s. f. Opulencia, grandeza, ria: abundancia de todo.

MILENT, ENTE, adj. Opulento, a.
MINTIA, s. f. (bot.) Higuera chumba: And.

OPCSCULE, s. m. Opúsculo: obrita, trata-🌬, ecrito breve de un autor.

on (Conjuncion ilativa, que se usa regu-

larmente despues de una proposicion general) Pues, es así, puesto que, pero. Ej., Or, l'homme est un animal: Pues, el hombre es un animal. | Or, pour en revenir au point où nous étions : pero, para volver ai punto en que estábamos. | Or, les biens terrestres peuvent se perdre; donc : es así que los bienes terrestres pueden perderse, luego. | Or donc il faut savoir : conviene pues saber. Algunas veces es adverbio excitativo, or cd. explique-moi ta pensée : vaya, o ea pues, dime lo que piensas.

OR, s. m. Oro: metal. | (fig.) Oro: color rubio. | (fig.) Oro: dinero, ó tesoros. | Or en masse, et en lingots : oro en pasta, y en tejos. Or battu: oro batido. | Or moulu: oro molido. | Or potable: oro potable. | Or bruns: oro bruñido. | Or mat : oro mate. | Or de coquille: oro molido con miel. | Or monnayé: oro amonedado, moneda de oro. | Or de coupelle, ó affine: oro de copela, ó acrisolado. | Or d'alchimie: oro de alquimia. | Avoir des monceaux d'or : tener el oro á montones, apalear los dobloues. | (prov.) Saint Jean bouche d'or : boca de verdades. | (fig. fam.) Etre tout cousu d'or : estar cosido de doblones. | (fig.) Valoir son pesant d'or : valer tanto oro como pesa. | (fig. fam.) Dire d'or : hablar de perlas, discretamente.

•• OR SOL, s. m. Entre cambistas es el tri-

plicado de una cantidad dada.

ORACLE, s. m. Oráculo: dícese de la deidad á quien consultaban los gentiles, y de la respuesta que ella daba. | (f.g.) Oráculo: verdad contenida en la Escritura, ó declarada por la Iglesia: y extensivamente la persona autorizada por su sabiduria. | (fig.) Style d'oracle: estilo, ó palabras de oráculo, misteriosas ó obscuras.

ORACULISTE, adj. m. f. El que pretende pronunciar oráculos.

ORAGE, s. m. Tempestad, tormenta, bor-

TASCA. ORAGEUX, EUSE, adj. Borrascoso, tem-

pestuoso, a.

ORAIN, s. m. (naut.) Orinque: cabo que tiene la boya.

ORAISON, s. f. Oracion: en frances solo se dice de la composicion gramatical, de las arengas y discursos públicos de los oradores antiguos y del panegirico moderno de los muertos con la expresion de oraison funèbre. Oracion: deprecacion á Dios, y á sus santos; pero solo se dice en frances de las particulas del oficio divino; porque en la acepcion general la oracion se liama prière. | Oracion: la meditacion del que ora. | Oracion dominicale: Oracion dominicale : Oracion dominicale l Oraison functore: oracion, ó sermon fúnebre.

* ORAL, s. m. Oral, pontifical: velo grande con que el Pontifice se cubre la cabeza, y cayendo sobre los hombros, se repliega, ó cruza sobre el pecho. | Tocado antiguo de las mugeres.

ORAL, adj. Oral: lo que se comunica de hoca en boca sin ser escrito solo se dice une loi orale, tradition orale.

ORANBLEU, s. m. Mirlo: de África. ORANG, s. m. Mono sin cola.

ORANGE, s. f. (bot.) Naranja : el fruto del naranjo.

ORANGÉ, ÉE, adj. y s. m. Naranjado, a: de color de naranja.

ORANGEADE, s. /. Agua de naranja : bebida.

ORANGEAT, s. m. Naranjada: corteza do naranja confitada.

ORANGER, s. m. (bot.) Naranio: árbol.

ORANGERIE, s. f. Naranjal: sitio plantado de naranjos. En Francia como pais frio, se dice del paraje, ó invernadero donde se guardan los tiestos de naranjos, y tambien del sitio del jardin en donde se colocan en el

ORANGESSE, s. f. Ratafía de naranjas. *ORANGISTE , s. m. Jardinero : que cuida

de los naranjos.

ORANG-OUTANG, Ó HOMME-DES-BOIS, s. m. Cefo , y orangutan : mono grande que anda en dos pies, y se parece mucho al hombre. Solo se encuentra en Asia y África.
ORANVERT, s. m. Mirlo : del Senegal.

ORARYUM, s. m. Así se llamaba entre los antiguos un pañuelo que les servia para aplaudir.

ORATEUR, s. m. Orador: el que ora, ó habla en público.

ORATIONNEL, LE, adj. De la locucion complexa de las palabras.

ORATOIRE, s. m. Oratorio : lugar en las casas de los particulares destinado para reti-rarse a hacer oracion. | Oratorio : congregacion de Presbiteros, fundado por S. Felipe Neri.

ORATOIRE, adj. m. f. Oratorio: lo perteneciente al orador.

ORATOIREMENT, adv. Oratoriamente: en estilo oratorio.

*ORATORIEN, s. m. Padre del oratorio, ó de S. Felipe Neri.

ORATORIO, s.m. Oratorio: representacion teatral con música , sacada de la Escritura. Llámase tambien Hiérodrame.

ORBE, s. m. (astr.) Orbe : cuerpo redondo con dos superficies, la una convexa, y la otra cóncava.

ORBE, adj. m. f. Dicese mur orbe: pared rasa, ciega, corrida; esto es sin puerta, ni ventana. | (cir.) Coup orbe : golpe, ó herida contundente.

ORBIBARIENS, s. m. pl. (ant.) Orbibarios: sectarios.

ORBICULAIRE, adj. m. f. Orbicular, redondo, ó circular. | (anat.) Os orbiculaire: un hueso situado en la oreja: es el mas pequeño de los del cuerpo humano.

ORBICULAIREMENT, adv. Circularmente: n redondo.

ONBIS, s. m. Mundo: pescado grande de ' i iar, de figura circular.

ORBITAIRE, adj. m. f. (anat.) De la orbita. ORBITE, s. f. (astr.) Orbita: la linea que describe un planeta por su movimiento propio. Cuenca del ojo.

OR - ÇA (Partícula que sirve para ani-

mar, v estimular) Animo, á priesa, despecha. ORCA, s.m. Especie de delfin.

ORCANÈTE, s. f. (bot.) Ancusa, palomili de tintes : planta.

ORCHÉSOGRAPHIE, s. f. Orquesografia tratado sobre el baile.

ORCHESTIQUE , adj. m. f. (ant.) Orques tico : entre los Griegos era todo lo que perte necia al baile, y juego de pelota-

ORCHESTRE, s. m. Orquesta : el sitio en e teatro donde se ponen los músicos. | au. Entre los Griegos era el lugar destinado par el baile. | (ant.) Entre los Romanos era lo qu hoy llamamos luneta en los teatros.

*ORCHIOCELE, s. f. (med.) Orquiocel: hernia humoral.

ORCHIS, s. m. (bot.) Satirion macho, or

quis, ó yerba abejera : planta.
ORCHOTOME, s. m. Orchotomo : insira mento para la castracion.

ORD, ORDE, adj. (ant.) Sucio, inmude hediondo, a. V. Sale, etc.

ORDALIE, s. f. Ordalia : prueba judica que se hacia antiguamente por los elemen Tambien se llamaba jugement de Dies.

ORDÉAL, s. m. (for.) Ordeal : justificad de la inocencia de un acusado, por medo i un hierro albo.

ORDEMENT, adj. Suciamente.

ORDINAIRE, s. m. Ordinario : d qui diario de una casa, mayormente el de la si mida: y así se toma por la misma comit (fig.) Lo ordinario, la costumbre, lo resi en lo que hace una persona. | Ordinarie : Obispo, ó prelado diocesano. | Ordinarie : correo, ó estafeta. | pl. (med.) La costumid la regla, la menstruación de las mugeres.

ORDINAIRE, adj. m. f. Ordinario, and regular : lo acostumbrado , ó que ace diariamente, ó muy á menudo. | Ordina vulgar. | A l'ordinaire : ordinariamente. gun costumbre. | D'ordinaire, ó pour la dinaire: de ordinario, comunmente, larmente.

ORDINAIREMENT, adv. Ordinariant ORDINAL, adj. Ordinal. Nombre order número ordinal.

ORDINAND, s. m. Ordenando : el que para recibir alguna de las órdenes sacra ORDINANT, s. m. Ordenante : el prique confiere las órdenes sagradas.

ORDINATION, s. f. Ordenacion : el 20 conferir las órdenes.

ORDIR, v. a. Ensuciar. | Manchar. ORDO, s. m. Añalejo, burrillo: librita

señala el órden del rezo divino.

ORDONNANCE, s. f. Orden, composi disposicion, arregio : en las cosas. nanza, estatuto, reglamento. | Edicto creto, mandamiento. | Libramiento : la escrita que se despacha contra un les para pagar cierta cantidad. | (mílic. Or formacion; hablando de tropas que mard ó pelcan. | Ordonnance de dernière role disposicion de la última voluntad, ó l mentaria. | Ordonnance de médecin: de médico. | (milic.) Compagnie del nance : compania suelta, que no hace l

de ningun regimiento. | Habit d'ordonnance : uniforme, el vestido militar.

ORDONNANCER, v. a. Ordenar: expedir

un libramiento para pagar.

ORDONNATEUR, s. m. Ordenador, disponedor, componedor: el que ordena, ó dispone DDA COSA

ORDONNÉ, ÉE, p. p. V. Ordonner. | adj. Ordenado, mandado, dispuesto, a.

ORDONNÉE, s. f. (geom.) Ordenada, ó aplicada : cierta línea en las curvas paralela á la tangente.

ORDONNÉMENT, adv. Ordenadamente.

ORDONNER, v. a. Ordenar, disponer, arreglar. | Ordenar : mandar, prescribir. | Ordenar : conferir las órdenes el diocesano. | Recetar : una medicina. | Librar : una cantidad

ORDRE, s. m. Orden : tiene las mismas significaciones que en castellano, de coordinacion, arregio, regla, reglamento, mandato, método, serie, clase, estado, religion monás-tica, etc. | A vos ordres: á la órden, ó á la disposicion de vm., como expresion de cortesia. | Mettre en ordre : poner en órden, ar-reglar. | En sous-ordre : bajo las órdenes , ó mando de otro : como dependiente suyo.

ORDURE, s. f. Porqueria, suciedad, inmundicia. Basura: sea de lodo, sea de polvo. |
(fig.) Porqueria: obscenidad, deshonestidad.
ORDURIER, IERE, adj. y s. m. f. (fig.)
fam.) Obsceno, deshonesto, a: en la palabras.
ORE, adv. Ahora, al presente.

*ORÉADES, s. f. pl. (mitol.) Oréades : nin-fas de los bosques, o montes segun los poetas. ORÉE, s. f. Nera, orilla : limite de un bosque, ó soto.

OREILLANE, s. f. Orejera: planta. OREILLARD, ARDE, adj. Orejudo, a: se

dice de los animales de oreja grande.

ORBILLE, s. f. Oreja: el órgano del oido, así de la parte interior, como de la exterior. Tiene las mismas acepciones que en castellano; esto es, de oido, ó acción de oir, ó de juzgar de los sonidos: de oreja de zapato, de esquina doblada de hoja de un libro, de asa de una taza, etc. | Oreilles de charrue : oreje-ras del arado. | Etre dur d'oreille : ser duro, ó teniente de oldo. | (bot.) Oreille-d'ours : aurícula, planta. |(bot.) Oreille-d'ane, ó consoude : consuelta mayor., planta | Oreille-de-liècre : oreja-de-liebre. | Oreille-de-rat, ó de souris : vellosilla , planta. | Oreilled'homme, ó cabaret : asarabacara, planta. Esta voz se usa en muchas expresiones del estilo vulgar y proverbial, ej., Avoir la puce à l'oreille : Tener cascabel, tener algun cuidado que inquieta; être toujours pendu aux oreilles de N.: estar siempre pegado al oido de N., no separarse de él; faire la sourde oreille: hacerse el sordo, hacer orejas de mercader; fermer l'oreille aux discours de N.: no dar oidos á las palabras de N.; se faire tirer l'oreille : hacerse de pencas , hacerse de rogar; l'oreille basse : con las orejas caidas; les oreilles lui cornent : los oidos le zumban; montrer le bout de l'orcille : ensenar la pata; préter l'oreille aux seurettes: oir requiebros. OREILLÉ, ÉE, adj. (blas.) Orejado, a : dicese de los peces, mariscos, etc., cuyas orejas se descubren.

OREILLER, s. m. Almohada : cojin de cama. | Consulter son oreiller : consultar con la almohada una cosa; esto es, meditaria antes y por la noche. | (fig.) Une conscience pure est un bon oreiller: se duerme bien cuando la conciencia es pura.

OREILLETTE, s. f. Arillo, zarcillo : que se pone en las orejas. | (ant.) Dicese, oreillettes du cœur : auriculas, alas del corazon.

OREILLONS, ó ORILLONS, s. m. pl. Parótidas detras de las orejas. | Carnaza : para hacer cola. | Asas : de una taza , ó cuenco. | (fort.) Orejones : de un baluarte.

ORÉMUS, s. m. (lat.) Oracion, rezo.

ORENIE, s. f. Hambre continua. ORER, v. a. Orar : rogar á Dios.

*ORES, adv. (ant.) Al presente, ahora. *ORFE, s. m. Pescado de mar. ORFÉVRE, s. m. Platero: artifice que trabaja en plata y oro.

ORFÉVRERIE, s. f. Plateria : el arte de platero. | Plateria : obra hecha de platero.

ORFRAIE, s. f. Quebrantahuésos, sangual, atahorma: águila. Zumaya: ave noctuma. ORFROI, s. m. (ant.) Fleco de oro, ó plata, que se llamó tambien ocofres. | Hoy solo se dice de la franja, ó fleco de oro, ó seda, al rededor de las capas pluviales, y de las ca-

ORGAGER, s. m. Taletan : de las Indias. ORGANDI, s. m. Beatilla : tela de algodon muy rala.

ORGANE, s. m. Organo: el instrumento de los sentidos y demas facultades en el cuerpo animal. | (fig.) Organo: conducto, medio, ins-trumento: la persona que comunica la voluntad , dictámen , ó intencion de otra mas autorizada. | Se toma absolutamente por el órgano de la voz, ó por la misma voz. ORGANEAU, V. Arganeau.

ORGANIQUE, adj. m. f. (fis.) Es organi-

ORGANISATION, s. f. Organizacion: composicion y correspondencia de las partes del cuerpo del animal entre sí.

ORGANISÉ, ÉE, p. p. V. Organiser. | adj. Organizado, a.

ORGANISER, v. a. Organizar : formar, o dar los órganos necesarios al cuerpo animal. (fig.) Organizar : disponer, ó concertar todas las partes que constituyen el régimen de un cuerpo politico.

ORGÂNISME, V. Organisation.

*ORGANISTE, s. m. Organista: el que tiene por oficio tocar el órgano.

organsin, s. m. Seda torcida, y pasada dos veces, por el torno.

ORGANSINAGE, s. m. El arte, ó la accion de torcer la seda.

ORGANSINÉ, ÉE, p. p. V. Organsiner. ORGANSINER, v. a. Torcer la seda dos

ORGASME, s. m. (med.) Orgasmo: agitacion y movimiento de los humores, que hacen esfuerzo para evacuarse. Tambien se dice Éréthisme.

ORGE, s. f. Cebada. | (fam. prov.) Se dice, faire ses orges : hacer su agosto; esto es, su negocio, su provecho. | Orge mondé : farro, ó cebada inondada.

ORGEADE, s. f. Abuso de la palabra. ORGEAT, s. m. Orchata: bebida.

*ORGELET, s. m. Orzuelo : granillo en el párpado del ojo.

ORGIASTES, s. f. pl. (ant.) Las mugeres que presidian á las borracheras.

ORGIES, s.f. pl. (ant.) Festines de los gentiles en honor de Baco. | (fig.) Borrachera, banquete, en que hay exceso en comer y beber. En este sentido se dice tambien orgie en singular.

ORGUE, s. m. ORGUES, s. f. pl. (mús.) Organo: instrumento de los templos; y tambien el sitio de la iglesia donde está colocado. | Especie de rastrillo con que se cierran las puertas de una ciudad sitiada. | Orgue d'Allemagne: organillo de cilindro. | Orgue-de-mer: especie de coral que se cria en las rocas del mar. | Orgue portatif: realejo, órgano pe-

queño, y portatil.
ORGUES, ó DALOTS, s. m. pl. (náut.) Imbornales : los agujeros que hay sobre la cu-

bierta para que se vacie el agua.

ORGUEIL, s. m. Orgullo, soberbia.

ORGUEILLEUSEMENT, adv. Orgullosamente: con orgullo y altaneria.

ORGUEILLEUX, EUSE, adj. y s. Orgulloso, vano, a.·

ORICHALQUE, s. m. (ant.) Oricalco: cobre de corinto mezclado de oro y plata.
ORICON, s. m. Buitre de África.

ORIENT, s. m. (astr.) Oriente : el punto del cielo donde nace el sol sobre el horizonte. (geogr.) Oriente : aquella parte de la tierra, que respecto de nuestra situacion cae hácia donde nace el sol. | Orientè : en el comercio y en al navegacion, se toma por las regiones y pueblos del Asia, adonde se va por el Océano : así como se dice Levante, cuando se navega á

asi como se orce Levarine, cuando se la cellas por el Mediterráneo.

ORIENTAL, ALE, adj. Oriental: lo que está situado hácia el oriente. | (bot.) Oriente: se dice de las plantas cuando salen por la mañana ántes de nacer el sol. | Indes oriental la narte del Asia entre tales: India oriental, la parte del Asia entre la Persia y la China. | Langues orientales: lenguas orientales, las lenguas muertas, y vivas del Asia.

ORIENTAUX, s. m. pl. Orientales : los pueblos del Oriente. Se dice comunmente de

los Turcos, y Persas.

ORIENTE, ÉE, p. p. V. Orienter. | adj. Orientado, a: vuelto, a, hácia el oriente. ORIENTER, v. a. Orientar : volver hácia

el oriente una cosa. | Encaminar á uno, señalarle su rumbo. | (naut.) Orienter les voiles : cambiar las velas, poniéndolas á la parte del viento. | Orienter les arbres: ponerlos mirando al oriente.

ORIENTER (8'), r. r. Reconocerse, hacerse cargo del lugar en que uno se halla, para ver el rumbo que se ha de tomar. [(fig.) Abrir los ojos , reconocerse , prevenirse , poner bien la puntos para no errar en lo que uno va á hacer

ORIFAN, s. m. (milic. ant.) Trompetilla. ORIFICE , s. m. Orificio : boca, o agujeri de alguna cosa.

ORIFI.AMME, s. f. (milic.) Oriflama: (standarte que los antiguos Reyes de Franci hacian llevar delante de si cuando iban a l gueria.

ORIGAN, s. m. (bot.) Orégano: planta d olor subido.

ORIGÉNISTES, s. m. pl. (ant.) Sectaries d Origénes.

ORIGINAIRE, adj. m. f. Originario, ories do : el que trae su origen, ó descendencia d algun pais.

ORIGINAIREMENT, adr. En su origen, d su principio, primitivamente.

ORIGINAL, s. m. Original : todo lo que primero, ó hecho de primera mano encos quier ramo, y que de ello se sacan copias (fig. fam.) Hombre singular, extravazant

que no se parece a nadie. ORIGINAL, ALE, adj. Original : loque primero en su línea, sin modelo, ni ejempla lo contrario á copiado, ó imitado. | Pers originale: pensamiento original, nuevo: tomado, ni limitado de nadie. | Saccir e chose d'original : saberla de buen oriem ORIGINALEMENT, adv. Originalment

con singularidad.

ORIGINALITÉ, s. f. Originalidad: carad de lo que es original, sean cosas, ó person original, se f. Origen, principio, ma miento de alguna cosa. Origen: patria, car pais del nacimiento de una persona. Origen: alcurnia, ascendencia. | (fig.) 00000 causa, motivo moral. Origen, o etimologi de una lengua, de una voz.

ORIGINEL, ELLE, adj. Original: dec solo en frances en lenguaje mistico, con péché originel, grace à justice originile. (prov. fam.) Dicese, avoir le péché unite tener alguna tacha en linaje, o patris. q impide a una persona ser admitida en ar cuerpo.

ORIGINELLEMENT, adv. Originalment de su origen, ó desde su nacimiento.

ORIGNAC, Ó ORIGNAL, s. m. Nombre dan en el Canadá al dante ó alce-

ORILLAND, ARDE, V. Oreillard.
ORILLON, s. f. (fort.) Orejon.
ORILLONNÉ, ÉE, adj. (fort.) Orejon.
ORILLONS, V. Oreillons.
ORIN, s. m. (náut.) Orinque: cabo as
do i la contrada nacha a castanala inc

rado à la cruz del ancla, y que tiene la lest ORINAL, s. m. (ant.) Orinal.

ORION , s. m. (astr.) Orion : constelled celeste austral.

ORIPEAU, s. m. Oropel : hoja de laton b tida, y muy sutil. | (fig. fam.) Oropel: af riencia.

ORITHIE, s. f. (hist. nat.) Crustacen: de China.

ORLE, s. f. (blas.) Orla : pieza de lom como filete interior en el escudo.

ORLÉANISTE, adj. m. f. Orleanista. ORME, s. m. (bot.) Olmo: álamo negro.

ormeau, s. m. dim. (bot.) Olmillo, olmo ruevo. En frances apénas se usa esta voz eno en la poesía, que la emplea en lugar de TME.

ORMEL, V. Ormeau.

ORMIER, s. m. ó OREILLE-DE-MER, s. f. reja-marina : marisco de una sola concha. 'ORMIÈRE, s. f. (bot.) Ulmaria, reina del vado : planta.

ormille, s. f. Almáciga, ó plantel de ilmos.

ORMIN . s. m. (bot.) Ormino, horminio: slanta.

'ORMOJE, s. f. Olmeda, ú olmedo: plantío le olmos.

ORNATEUR, s. m. Adornador. ORNE, ó FRENE SAUVAGE, s. m. (bot.) luegigo : árbol.

ORNÉ, ÉE, p. p. V. Orner. | adj. Adorado, a.

ORNEMENT, s. m. Adorno, ornato. [(fig.) mamento : las prendas de virtud, o de saiduria, que recomiendan á una persona. I

ina mayor. ORNEMENTS, s. m. pl. Ornamentos, vestoras : del sacerdote, ó del Obispo cuando

ORNER, v. a. Adornar, componer, ata-ar. | (fig.) Adornar: hermosear; hablando prendas del ánimo, ó del entendimiento. tornar : hablando del estilo , ó lenguaje de a discurso.

ORNIDE, s. m. Cierta tela de seda finisima. GRNIER, s. m. (bot.) Quegigo: árbol. GRNIERE, s. f. Carril, rodada: surco que

n en los caminos las ruedas de los car-

onnis, s. m. Muselina de la India : bordada toro y de plata.

ORNITHOGALE, ORNITHOGALON, O ETRLE, s. m. Ornitógalo : leche de pájaro, tambien de gallina : nombre de un género de

'ORNITHOLITHES, s. f. pl. Ornitólitas: tembros de aves petrificadas: como picos, trras, etc.

ORNITMOLOGIE, s. f. Ornitologia: histoa natural de las aves.

ORNITHOLOGISTE, s. m. Ornitólogo: el ve conoce la historia natural de las aves. ORNITHOMANCIE, s. f. Ornitomancia: aticinio por el vuelo de las aves.

ORNITHOPHONIE, s. f. Ornitofonía: media de las aves.

OROBANCHE, s.f. (bot.) Orobanque, yerba

nombre de una planta.
orobe, s. f. (bot.) Orobio, yervo, cicilaon: anta.

OROGRAPHIE, s. f. Orografia: descripcion k las montañas.

ORONE, s. f. (bot.) Yerba lombriguera.

ORONGE, s. m. (bot.) Hongo carmesi,
ORPAILLEUR, s. m. El que tiene por oficio war los granitos de oro de entre las arenas 1 las rios.

ORPHELIN, INE, s. Huérfano: niño, a, mamparado, a.

"ORPHELINÉ, s. f. (bot.) Clavel violado: flor.

ORPHIOUE. adj. m. f. Orfico : lo perteneciente á los dogmas y mysterios de Orfeo.

ORPIMENT, o ORPIN, s. m. Oropimente: arsénico amarillo, que sirve para dar de color. ORPIMENTER, v. c. Colorar con el orpimente.

ORPIN, s. m. (bot.) Piñuela, faba crasa: planta parecida á la siempreviva, cuyas flores son amarillas. | Orpin rose : raiz rodia.

ORQUE, DORQUE, s. f. 6 EPAULARD. s. m.

Orca: cetaceo grande, y monstruoso.
ORRUBLE. adj. m. f. (ant.) Horrible.
*ORSE (À), adv. (naut.) A orza.
ORSEILLE, s. f. Orchilla: droga para tinte: especie de musgo.

ORSER, v. n. (naut.) Orzar : Ilevar la proa al viento cuando se navega á la bolina. ORT, s. m. (com.) Dicese, peser ort : pesar

los generos con el embalaje, cuerdas, etc. ORTE, s. f. (milic.) Compañia de Jenizaros.
ORTELL, s. m. Dedo del piè, y con particularidad se dice del dedo pulgar. | (fort.)

ORTHODOXE, adj. m. f. y s. Ortodoxo:

conforme á la sana doctrina: en materia de ORTHODOXIE, s.f. Ortodoxia : sana doc-

trina, catolicismo. ORTHODOXOGRAPHE, s. m. Ortodoxo-

grafo. ORTHODROMIB, s.f. (náut.) Ortodromia:

camino recto de un navio. ORTHOEFIE, s. f. Ortoepía: estilo correcto.

ORTHOGONAL, ALE, adj. (geom.) Perpendicular. ORTHOGONALEMENT, adv. Perpendicu-

larmente.

ORTHOGRAPHE, s. f. Ortografia : el arte

de escribir correctamente.

ORTHOGRAPHIE, s. f. (arquit.) Delineacion ortográfica de un edificio, sea conforme á la vista exterior, que nosotros llamamos alzado, ó sea representando lo interior, que es lo que decimos corte.

ORTHOGRAPHIÉ, ÉE, p. p. V. Orthographier. | adj. Escrito, a, con ortografia.

ORTHOGRAPHIER, v. a. Escribir con buena ortografi**a.**

*ORTHOĞRAPHIQUE, s. m. Ürlögtalo : autor que trata de la ortografía.

ORTHOGRAPHIQUE, adj. m. f. Ortográ-fico, a. | Plan orthographique: alzado, montea.

orthographistė, s. m. Orlógrafo: autor que trata de la ortografia.

ORTHOLOGIE, s. f. Ortologia : arte de hablar correctamente.

ORTHOPÉDIE, s. f. Ortopedia : arte de corregir en los niños las deformidades del cuerpo.

ORTHOPNÉE, s.f. (med.) Ortopnea: grande opresion de pecho, que no permite respirar sino estando sentado, ó de pie.

ORTIE, s. f. (bot.) Ortiga: planta. | Mecha: el clavo de hilas, que por medie de una incision se introduce entre cuero y carne de

las caballerías. Pescado pequeño de mar que tiene la boca en medio del cuerpo. | Ortic morte: galiópsis, ú ortiga muerta.
ORTIER, v. a. Es picar con ortigas, ó or-

tigar.

ORTIVE, adj. (astr.) Ortivo : que equivale

ORTOLAN, s. m. Hortelano : pájaro muy regalado, que tambien se llama verdaula ORVALE, s. f (bot.) Amaro, esclárea de las

boticas : planta.

ORVET, s. m. Culebra vidriosa: serpiente que no es venenosa.

ORVIÉTAN, s. m. Antidoto, contraveneno: cierta composicion.

ORYCTÉROPE . s. m. ()ricteropo : cerdo marino.

*ORYCTOGNOSIE, s. f. Orictognosia: parte de la mineralogia, que trata de los caractéres exteriores de los minerales.

*ORYCTOLOGIE, s. f. Orictologia: historia **na**tural de los fósiles.

ORYGE, s. m. Cabra silvestre

*ORYX, s. m. Macho cabrio silvestre.

os, s. m. Hueso: parte dura y sólida del cuerpo del animal. | Llámanse tambien os de cuerpo del animat. I Liamaisse también os sesèche, ó de baleine, lo que en los deinas peces es arête (espina). | Os barré : el hueso del empeine de la muger. | Os pubis : el hueso del empeine del hombre. | Os sacrum: hueso sacro, vulgarmente rabadilla. | (fg. fam.) Laisser un caracte de calquiene : darla que rore. os à ronger à quelqu'un : darle que roer, ò en que entender. | (fig.) Donner un os à ronger à quelqu'un : taparle la boca con una frio-lera, darle para que se entretenga. | (fig. fam.) N'avoir que la queue et les os : estar en los huesos, en la espina; y lo mismo que, avoir la peau collée sur les os : ser un costal de huesos

OSCILLATION, s. f. (diddc.) Oscilacion: movimiento de ida y vuelta de un cuerpo suspendido.

OSCILLATOIRE, adj. m. f. (diddct.) Oscilatorio: dicese del movimiento propio de los

cuerpos suspendidos, ó péndulos.

OSCILLER, v. n. Oscilar, vibrar : moverse libremente algun cuerpo suspenso en el aire á un lado y otro.

OSCITATION, s. f. Bostezo.

OSCULATION, s. f. Beso. OSÉ, ÉE, adj. Osado, atrevido, a.

OSEILLE, s. f. (bot.) Acedera : planta hortense. | Oscille de Guinee : arbol cuya hoja tiene el gusto de la acedera.

OSER, v. n. Osar, atreverse: á decir ó hacer alguna cosa. | Acometer, emprender : alguna cosa con osadia.

OSERAIE, s. f. Mimbrera, mimbreral: el paraje plantado de mimbres.

OSIER, s. m. (bot.) Mimbre: arbusto. | Osier jaune : sauce comun. | Osier fleuri : adellilla. |(prov.) Franc comme l'osier : como una seda, el hombre dócil y suave. OSMERE, adj. Odorifero.

OSMONDE, s. f. (bot.) Osmunda, ó helecho acuático : planta

OSSELET, s. m. dim. de Os. Huesecillo.] Jouer aux osselets: jugar á la taba | Perrillos: nombre de cierto tormento que se de i les reos en los dedos.

OSSEMENTS, s. m. pl. Huesos: los descarnados que quedan de cuerpos muertos

OSSEUX, EUSE, adj. Huesoso, a : de caldad de hueso.

OSSIANER, v. n. Imitar el éstilo de Osian. OSSIANISME, s. m. Osianismo : estilo de la escuela de Osian.

OSSIFICATION, s. f. (ant.) Osificacion: la insensible reduccion de las partes ternilloss á hueso.

OSSIFIÉ, ÉE, p. p. V. Ossifier. | adj. 0s. ficado, hecho, ó vuelto hueso.

OSSIFIER, v. a. (anat.) Osificar : volver hueso á una membrana, ó tambien cartilada del cuerpo.

OSSIFIQUE, adj. m. f. Dicese, qualité essifique : calidad osifica, la que conviente en hueso una porcion de los alimentos.

OSSIFRAGEE, s. m. Osifraga, queburta huesos : águila.

OSSILLON, s. m. dim. Huesecito, hore cillo : de ave.

OSSIVORB, adj. m. f. (cir.) Que ree le huesos : ulcère ossivore

OSSU, UE, adj. Huesudo, a : el, la que tien grandes huesos.

OST, s. m. (ant.) Hueste: hoy ejércilo. Armée.

OSTADE, s. f. Estofa antigua : suerte & bayeta.

OSTAGE, s. m. (ant.) Choza. | Octable. OSTAGER, s. m. Inquilino : de unca cass en territorio señorial.

OSTAGIEN, v.a. (ant.) Dar en prendes, 5 rehenes.

OSTENSIBLE, adj. m. f. Ostensible, musi-Testable : que se puede mostrar, ó manifeta OSTENSIBLEMENT, adv.. Demostrable mente.

OSTENSIF, IVE, adj. Ostensivo, a. OSTENSOIR, Ó OSTENSOIRE, s. m. Viril en el que se expone à su Magestad manificia OSTENTATEUR, TRICE, s. Ostentador, 1 adj. Ostentativo, a.

OSTENTATION, s. f. Ostentacion, jacks. cia, vana gloria.

OSTÉOCOLE, s. f. Osteocola : piedra caira formada al rededor de algun cuerpo vegeta que habiéndose destruido, ha quedado la pr dra hueca. Antiguamente se le atribuia la vi tud de curar las fracturas de los huesos.

OSTÉOCOPE, s. m. Dolor vivo y profund: en los huesos.

OSTÉOGRAPHIE, s. f. (anat.) Osteograf OSTÉOLITHES, s. m. pl. Ossos de 201-males que se sacan de la tierra.

OSTROLOGIE, s. f. Osteologia: parte de la anatomia que trata de los huesos y ternillas OSTÉOPHAGE, s. m. Osleólago.

OSTÉOTOMIE, s. f. Osteotomia : pari la anatomía que trata de la disección de la

OSTRACÉ, ÉE, adj. (hist. nat.) Escame. conchudo: dicese de los peces cubierto: 04 dos, ó mas capas de escamas.

OSTRACION, s. m. Género de pez.

OSTRACISER, v. a. y n. (ant.) Imponer el astracismo.

OSTRACISME, s. m. (ant.) Ostracismo : destierro pólitico de diez años, que se usaba antiguamente entre los Atenienses: le ban de l'astracisme.

OSTRACITE, s. f. Ostrácita : concha de ostra petrificada. | El hollin metálico que se pega à la parte exterior del hornillo en que se acendra el cobre.

OSTRELIN, s. m. Esterlin : lo mismo que oriental para los ingleses, que dan aquel nombre a los pueblos que están al este de su pais: como las ciudades anseáticas, etc.

OSTROGOT, s. m. Es voz familiar de desprecio, así como en español se llama Mameluco, al idiota que ignora los estilos, usos, y reglas del trato civil.

OTACOUSTIQUE, adj. m. f. I.o que perfeciona el sentido del oido.

OTAGE, s.m. Rehen : la persona que queda en poder del enemigo, para seguridad de un

OTALGIE, s. f. (med.) Otalgia : dolor de nidos.

OTALGIQUE, adj. m. f. y s. (med.) Otalgico.

ÖTÉ, ÉE, p. p. V. Oter. | adj. Quitado, a. ÒTÉ, adv. Excepto, quitado, fuera. OTEL, adv. (ant.) Tanto, y tambien otro tanto.

OTELLES, s. f. pl. (blas.) Hierros de lanza. OTENCHYTE, s. m. (cir.) Especie de je-

ringuilla. ôTER, v. c. Quitar : tiene las mismas significaciones que en español, de sacar, de apartar, de cercenar, de tomar por fuerza, etc. | Oter son chapeau, son bonnet : quitarse el

Oter de peine: sacar de pena.

Otevent, s. m. Tejadillo. | Sobradillo.

OTHONNE, s. f. (bot.) Otona: arbusto siempre verde.

OTIEUX, EUSE, adj. Ocioso, a.
OTOTOMIE, s. f. (anat.) Ototomia.
OTTOMAN, ANE, adj. Otomano, a : que
pertenece al imperio de los Turcos : Porte ottomane, puissance ottomane.
OTTOMANE, s.f. Otomana: canapé ancho,

que puede servir de cama.

OU, conj. disyun. O, ú. | L'un ou l'autre:

uno, u otro. Ou bon, ou mouvais : ó bueno, ó malo.

où, adv. de lugar. En donde, donde, cuando señala quietud; como, où logez-vous?; en donde vive vm.? | Adonde, cuando señala movimiento hácia tal parte; como, où allezvous? ¿ adonde va vm. ? | Combinado con las preposiciones de y par varia su calidad de movimiento; como, d'où venez vous? de donde viene vm.? Par où a-t-il passé? ¿ por donde pasó?

où, partic. En que : la maison où je de-meure, le lieu où nous sommes : la casa en que vivo, el lugar en que estamos. | À que : l'état où je suis réduit : el estado à que es-toy reducido. | D'où : de donde. | Par où :

por donde.

OUAICHB, s. m. (naut.) Estela. | Tirer un vaieseau en ouaiche : remolcar un buque con otro

OUAILLE, s. f. Oveja. Es voz anticuada que solo se usa en sentido místico, y en plu-ral hablando de los feligreses, ó fieles, al cui-dado de los párrocos, ú Obispos : porque en sentido propio la oveja se liama brebis en frances

OUAIS! interj. admirat. (fam.) ; Oign! : hola ! en ámbas lenguas.

OUATE, s. f. Algodon en rama basto : especie de borra. | Seda ocal.

OUATÉ, s. m. Colchado.

OUATÉ, ÉE, p. p. V. Quater. | adj. Acolchado, a.

OUATER, v.a. Acolchar con algodon basto, ó seda ocal.

OUBIER, s.m. Bahari : una de las diez castas de halcones, que en España llaman plumaies.

OUBLI, s. m. Ulvido: tiene las mismas simificaciones en ámbas lenguas, de pérdida de memoria, ó de cariño, y de omision, des-cuido, etc. | Le fleuve d'Oubli, ou le Léthé: el rio del olvido, el Leteo en lenguaje poético. | Mettre en oubli : echar en olvido, ó al olvido.

OUBLIABLE, adj. m. f. Olvidable.

OUBLIANCE, s. f. (ant.) Olvidanza.
OUBLIE, s. f. Barquillo: pasta dulce muy
delgada en forma de cañuto. | Oblea.

OUBLIÉ, ÉR, p. p. V. Oublier. | adj. Olvidado, a.

OUBLIER, v. a. Olvidar : perder la memo-ria, ó la aficion, ó la costumbre, ó el uso, ó el cuidado que se habia tenido, o debia tenerse respecto de alguna persona, ó cosa.

OUBLIER (S'), v.r. Olvidarse de su obliga-cion, etc. | (fig.) Descomedirse : faltar al respeto de los superiores.

OUBLIERIE, s. f. El arte de hacer los barquillos y las obleas.

OUBLIETTES, s. f. pl. Calabozo: prision

OUBLIEUR, s. m. Obleero, barquillero : el que hace y vende barquillos y obleas.

OUBLIEUX, EUSB, adj. Olvidadizo, a : el,

la que con facilidad se olvida de las cosas.

OUDRIR, v. n. Ensortijarse.

OUEST, s. m. (ndut.) Oeste, Poniente: viento occidental. | (astr.) Oeste: el punto del horizonte, donde se pone el sol al tiempo

del equinoccio. QUEST-NORD-QUEST, s. m. Ocste-nor oeste : viento medio entre el noroeste y oeste.

OUEST-SUD-OUEST, s. m. Oeste-sudoeste: viento medio entre oeste y sudoeste.

OUF! interj. de dolor.; Ay!
OUI, adv., ó partic. a firmat. y s. Si. | Le
oui et le non: el si y el no.

OUI-DA, adv. Con mucho gusto, si.]; De veras !... ; ya baja !...

OUI, IE, p. p. V. Ouir. | adj. Oido, a. OUICOU, s. m. Huicu : especie de cerbeza de América, hecha con casabe, patatas, bananas, y jarabe de azúcar. OUI-DIRE, s. m. La voz, la fama, lo que

se dice : lo que se sabe, ó se cuenta por dicho de otros. l Par oui-dire : de oidas, por noticia.

ouïe, s. f. Oldo: uno de los cinco sentidos corporales. Cuando el oldo se toma por el órgano de este sentido, se dice oreille en frances; y por esto no tiene plural.

OUTES, s. f. pl. Agallas : de los pescados. ouin, v. c. Oir. Este verbo en frances no se usa ya sino en ciertos tiempos simples, y en los compuestos : porque el mas comun es entendre. Usase solo para expresar la percepcion, ó sensacion de un sonido, de un ruido: y para la idea de dar audiencia á las partes, de oir favorablemente á un suplicante, de oir los testigos, ó la relacion de una causa, de oir en confesion, y aun de oir misa.

OUISTITI, s. m. Mono: de bonita figura. OULEMA, s. m. Ulema : cuerpo de literatos furcos.

OULMIÈRB, s. f. Olmeda.

OUPELOTTE, s. f. (bot.) Cierta rais medi-cinal que viene de Surata.

OUPURER, v. a. (ant.) Operar.

OURAGAN, s. m. Huracan : viento repentino, é impetuoso.

OURANOGRAPHIE, s. f. Uranografia. OURAQUE, s. m. Cordon umbilical.

OURDI, IE, p. p. V. Ourdir. | adj. Urdido, a.

OURDIR, v. a. Urdir: una tela, un paño para tejer. | (fig.) Urdir: tramar: una iraicion, un embuste, etc.

OURDISSAGE, s. m. Urdimbre.

*OURDISSEUR, EUSE, s. Urdidor, a: el qué, ó la que, hace la urdimbre.

"OURDISSOIR, s. m. Urdidura : el instru-mento para formar la urdimbre.

OURDISSURE, s. f. Urdidura : el urdido, y

la accion de urdir. "ourdon, ó petet-séné, s.m. (bot.) Es-

pecie de sen : planta.

OURLÉ, ÉE, p. p. V. Ourler. | adj. Repulgado : hecho dobladillo.

OUNLER, v. a. Repulget : hacer dobladi-

OURLET, s. m. Repulgo, dobladillo, bastilla.

OURNOLOGIE, s. f. Urnología.

OURONOSCOPIE, s. f. Uronoscopia. *OURQUE, V. Orque

OURS, s. m. Oso: animal feroz. (fig. fam.) Oso: hombre muy peludo, muy huraño y re-tirado del trato. | El ave solitaria. | Ours aux ourmis: 080 hormiguero. Tannière d'ours: 080 hormiguero. Tannière d'ours: 080 sera, guarida del 080. [fg.] Durs mal lèché: 20quete, pedazo de carne, por criatura mal formada, hombre rudo y torpe. [fg. fam.] Avoir monté sur l'ours: no tener miedo ser strayida. miedo, ser atrevido: dicese de los mucha-chos. | (prov.) Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris: no se debe cantar la victoria antes de la batalla.

OURSE, s. f. Osa : la hembra del oso. | (astr.) Grande-Ourse (Osa Mayor); Petite-

Ourse (Osa Menor).
Ourse (Osa Menor).
Ourse (Osa Menor). risco.

OURSINE, s. f. (bot.) Planta: del cabo de Buena Esperanza.

OURSON, s. m. dim. Osesno : el carborre de la osa.

OURVARI, s. m. (casa) Grito que se da los perros, para que se vuelvan, cuando e ciervo ha dado una vuelta. [fig. fam.] Foir un grand ourcari: hacer mucho ruldo, me ter mucha bulla.

GUSELAGE, s. in. Beso.

OUTARDE, s. f. Avutarda : ave grande. Carnivors. OUTARDEAU, s. m. dim. Pollo de la avi

tarda. OTTÉBOT, s. m. Instrumento en que se 🖾 man las cabezas de los alfileros.

OUTIL, s. m. Herramientas, utensilies, tr bejos : para algun oficio mecánico.

OUTILLÉ, ÉE, p. p. V. Outiller. | of (fam.) Dicese, bien, o mal outillé: bien, mal aviado, ó surtido de herramientas, o in bejos para un oficio.

OUTILLER, v. a. Surtir de herramients OUTRAGE, s. m. Ultraje, baldon, denuest OUTRAGE, ÉE, p. p. V. Outrager. | of Ultrajado, a.

DUTRAGEANT, ANTE, adj. Injuries OUTRAGER. v. g. Ultrajar, ajar, injuria

de palabra y obra.

OUTRAGEUSEMENT, adv. Con ultric OUTRAGEUX, BUSE, adj. El que, ó la que litraja, injuria, ó denuesta.

OUTRANCE, t. f. Dicese, d outrance, toute outrance: hasta el último trance, punto, acérrimamente. | Hablando de est lates, es pelear de muerte, hasta morir. és dar cuartel.

outree, s. f. Odre, pellejo: bota de cus
outree, s. f. Odre, pellejo: bota de cus
outree, prep. y adv. Mas allá, y adem
| Outre et par-dessus: a mayor abund
miento. | Passer outre: pasar mas alciani
o mas allá. | En outre: ademas, forta
esto. | Percer d'outre en outre: pasar, h
radar, de parte a parte. | Les pags d'out
mer: los paises ultramarinos, o de ultram
de manullarde. | Les terres d'outre tel ó de mar-allende. | Les terres d'outre les ó d'outre Meuse : las tierras de la otra las

del Loira, ó del Mosa.

OUTRE, EE, p. p. V. Outrer. | edj. f.
Desmedido, excesivo, extremado, a. | fig. f. cado, apurado, enfadado, a. | Outre de a lère, de douleur, etc. : arrebatado, furios colera, de dolor, etc.

OUTRECUIDANCE, s. f. (ant.) Fantson neria, fantasia, ufania, Jaciancia. V. Prison

outrecuidant, ante, adj. Temero audaz, presuntuoso, a.

OUTRECUIDÉ, ÉE, adj. (ant.) Jactancier presumido, a. | V. Présomptueux. OUTRECUIDER, v. n. Presumirio.

OUTREMENT, adv. (poc. us.) Extremal mente, desaforadamenti

OUTREMER, s. m. Ultramar : nombre un color azul.

OUTRE-MESURE, adv. En demasia, " exceso, sin medida.

OUTRE-MOITIÉ, adv. Mas de la mitad. OUTRE-PASSE, s.f. (for.) Corta de montes:

mas alla del termino senalado.

OUTRE-PASSER, v. a. Traspasar, propa-sarse, excederse: pasar mas allá de lo debido. OUTRER, v. a. Llevar al extremo, ó mas

alla de lo que es debido, ó razonable : ha-blando de cosas. Arrear demaslado, sacar de su paso : fatigar los animales. | Atarear, reventar : hablando de trabajadores, ú obreros, à quienes se les da mucho trabajo. |(fig.) Apurar, picar, impacientar : á alguno.

OUVAVB, s. m. Caña: de la cual se saca

tinte encarnado.

OUVERT, ERTE, p. p. V. Ouvrir. | adj. Ablerto, a. | A force ouverte : á viva fuerza. | Chanter à livre ouvert : cantar sobre la parte, ó de repente. | Parler à cœur ouvert : hablar con el corazon en la mano, con toda franqueza. | Tenir table ouverte: tener mesa franca. | Visage ouvert, physionomie ou-verte: semblante ingenuo, cándido. | Esprit ouvert : entendimiento despejado, claro. OUVERTEMENT, adv. Abiertamente : sin

reserva, con franqueza.

fiesta.

OUVERTOIRE, s. m. (ant.) Obrador.

OUVERTURE, s. f. Abertura, hendedura: en un cuerpo sólido. | Abertura: la acción y el acto de abrir una cosa cerrada. |(fig.) Abertara : de an Concilio, de las Cortes, del Par-lamento, etc. | (fig.) Comienzo, ó principlo : de una pieza teatral que se representa. | (fig.) Abertura : pieza de música instrumental con que se da principio á un concierto, ópera, etc. (fig.) Instruction, proposicion, declaracion: que se hace á alguno para facilitar el buen éxito de algun negocio [(fig.) Expediente, camino: medio favorable para conseguir algun intento. | (fig.) Ocasion, coyuntura favorable. | Ouverture d'esprit : despejo, claridad de entendimiento. Ouverture de cœur : franqueza de ánimo.

OUVRABLE, adj. m. f. Llámase, jour ourrable, el dia de trabajo, el dia que no es de

OUVRAGE, s. m. Obra: todo lo que es producido por el trabejo manual, extensivamente por la omnipotencia divina, ó por la natura-leza. | Obra : trabajo : la misma que ajusta, o emprende, adelanta, o sigue el artifice. Obra: labor: se toma por la misma tarea, o empleo de tiempo, ó de aplicacion del que trabaja. | Obra: produccion intelectual, o los escritos de un autor. | (fort.) Obra : los reparos avanzados de una plaza; como, oucrages extérieurs: obras exteriores; ouvrage à couronne: obra coronada, hornabeque; ourrage à corne : media luna.

OUVRAGÉ, ÉE, adj. Dicese de la pieza, ó artefacto que tiene mucha obra, ó labores.

OUVRAGER, v. a. Labrar: este verbo se usa en el participio y significa adornar alguna cosa con muchas labores.

OUVRANT, ANTE, adj. Solo tiene uso en estas frases: à jour ouvrant : al romper el dia, al amanecer; à porte ouvrante : al abrir las puertas, se entiende de una plaza, ó ciudad por la manana.

OUVRÉ, ÉE, p. p. V. Ouvrer. | ádj. Labrado con molduras, ó con labores : como se dice principalmente de la manteleria. | Labrado: dicese de los metales, para distinguirlos de cuando están en barras, rieles, ó plan-

OUVREAUX, s. m. pl. Postigos en las puertas vidrieras, detras de las cuales se trabaja. OUVRER, v. c. (ant.) Labrar, trabajar. Ouvrer la monnaie : acubar moneda.

DUVREUR, EUSE, s. Abridor, a : el que, ó la que abre las puertas del teatro, ó de los palcos: que corresponde á lo que llamamos acomodador, y acomodadora.

OUVRIER, s. m. Artilice, oficial : el que trabaja en algun arte, ú oficio. | Obrero, trabajador : el que trabaja generalmente en cualquiera faena corporal. | (fig.) Operario. | La-borante, o el que trabaja en seda, algodon,

OUVRIER, IÈRE, adj. Dicese, cheville ouvrière : abismal, la clavija del coche que une el juego delantero con el trasero. | Jour ouvrier : dia de trabajo.

OUVRIÈRE, s. f. Oficiala, laborante, laborera: la muger que trabaja en algun oficio

manual.

ouvrin, v. a. Abrir : lo que estaba cerrado, tapado, ó unido. Tiene las mismas significaciones en ámbas lenguas. | (fig.) Ouvrir un avis : ser el primero en proponer su parecer. Ourrir la campagne : abrir, o comenzar la campaña.

OUVRIR, v. n. Abrir, abrirse. Dicese de una puerta, ó cofre fácil de abrir, ó dificil: il ouvre, o n'ouvre pas. | (fig.) Empezar, comenzar : una cosa.

OUVRIR (8'), v. r. Abrirse : lo que estaba cerrado. $|(d)|(\hat{f}g.)$ Abrirse : descubrirse : declararse con alguno.

ouvroir, s. m. Obrador : el paraje donde se trabaja en ciertos oficios.

OUYRA-OUASSON, s. m. Especie de buitre : del Brasil.

OVAIRE, s. m. (anat.) Ovario: nombre de dos cuerpos glandulosos situados en las partes superiores del útero; y por extension se lla-man así las partes análogas en todos los ani-

OVALAIRE, adj. m. f. (anat.) Oval. OVALE, s. m. Ovalo : figura plana, parecida á la elipse.

OVALE, adj. m. f. De figura de óvalo. OVALER, v. a. Devanar la seda en la canilla para torcerla.

OVARISTE, s. m. El que piensa que el hombre viene de un huevo como las aves.

OVATION, s. f. (milic. ant.) Ovacion: pequeño triunfo entre los Romanos. OVE, s. m. (arquit.) Equino : moldura en

forma de huevo. OVELLE, s. f. Breca: pescado pequeño.

OVENT, adj. (ant.) El año precedente. OVER, v. a. (ant.) Oir. OVICULE, s. m. dim. de Ove. V. Ove.

OVILE, adj. m. f. Ovejuno, a. OVIPARE, adj. m. f. Oviparo: se aplica á los animales que ponen huevos.

OVISTE, s. m. El que cree que los cuadrúpedos ponen huevos.

OWENIENS, s. m. pl. (ant.) Ovenianos: reformadores ingleses.

OXALATE, s.m. (quím.) Oxalato: nombre genérico de las sales formadas por el ácido oxálico.

OXALIDE, s. f. (bot.) Oxalida : nombre genérico de ciertas plantas agrias : como la acedera, la aleluya, etc.

"OXALIQUE, adj. m. f. Oxálico: dícese del ácido que da sabor agrio á las acederas, y se forma artificialemente hirviendo azucar con ácido nítrico.

OXALME, s. m. (med.) Oxalmurio: vinagre mezclado con salmuera.

*OXYACANTHA, s. m. (bot.) Oxiacanta, espino-albar: arbusto.

OXYCEDRE, s. m. (bot.) Oxicedro: cedro con hoja puntiaguda.

OXYCOÉ, s. f. (med.) Oxicoia : debilidad del oido.

OXYCRATE, s. m. (med.) Oxicrato: cocimiento de agua y vinagre, hasta la consistencia de jarabe.

OXYCRATER . v. a. Es el lavar con oxicrato.

OXYCROCÉUM, s. m.(farm.) Emplasto con azafran, vinagre, etc.

*OXYDABILITÉ, s. f. (quim.) Oxidabili-dad : disposicion que tienen algunas substancias para oxidarse.

*OXYDABLE, adj. m. f. (quím.) Oxidable : que puede oxidarse.

"OXYDATION, s. f. (quim.) Oxidacion combinacion del oxigeno con otra substancia OXYDE, s.m. (quim.) Orido: combinacy: del oxígeno con otra substancia, sin llegar : estado de ácido.

OXYDÉ, ÉE, p. p. V. Ozyder. | adj. Oxi

dado, a.

OXYDER, r. s. (quim.) Oxidar : combine una substancia con el oxigeno, sin llega: formar ácido.

OXYGÈNE, s. m. (quím.) Oxigeno: La-que, unida con el calórico, forma la pa respirable del aire, y se llama gas ovigeno. antes aire vital. Tiene el nombre de ovige. porque se cree que es el principio general todos los ácidos.

OXYGÉNER, v. a. (quím.) Lo mismo 🤃 oxyder.

OXYGONE, adj. m. f. (geom.) Oxizon... dicese del triángulo que tiene todos su- zu gulos agudos.

OXYGRÉMIE, s. f. (med.) Agrura del à d del estómago.

202

OXYMBĽ, s.m. Oximiel: bebida becba 📶 miel y vinagre. OXYMORON, s. m. (ant.) Favor pedido cel

impertinente afectacion. | Figura de retorna OXYRRHODIN, s. m. Oxirrodino : lim mento de aceite y vinagre rosado.

OXYSACCHARUM, s. m. Jarabe de vinagr OYANT, ANTE, adj. (for.) Oyente.
OYEZ, imper. (ant.) Old, escuchad.
OZÈNE, s. m. (med.) Ulcera putrida: de la

parices.

P, décima sexta letra del alfabeto, duodécima de las consonantes.

PACA, s. m. Paca : animal cuadrúpedo de Indias.

PACAGE, s. m. Pastos, dehesa de ganado. | Droit de pacage : pasturaje.

PACAGER, v. n. Pastar el ganado. En frances es voz forense.

PACAL, s. m. (bot.) Pacal: árbol. PACANE, o PACANIER, s.m. (bot.) Nogal:

de la América. PACANT, s. m. (popul.) Hombre rústico,

vulgar. PACHA, s. m. Bajá: título honorifico en

Turquia. PACIFÈRE, adj. m. f. (ant.) Pacifero : el

que lleva la paz.

PACIFICATEUR, s. m. Pacificador.
PACIFICATION, s. f. Pacificacion.
PACIFIÉ, ÉE, p. p. V. Pacifier. | adj. Pacificado, a.

PACIFIER, v. a. Pacificar, restablecer la paz, sosegar, apaciguar.

PACIFIQUE, adj. m. f. Pacifico, a : ampride la paz. [(fig.) Pacifico : quieto, tranqu. u a : hablando de cosas.

PACIFIQUEMENT, adv. Pacificamente. *PACO, s. m. Paco : carnero grande de Perú, que sirve para carga

PACOLET, s. f. Carretilla : de pescador. PACOSÉROCA, s. f. (bot.) Planta: del Bras. PACOTILLE, s. f. Pacotilla, ancheta:

porcion de géneros que se permite à un par ticular embarcar de su cuenta, y llevar ocsigo en el viaje.

PACOTILLEUR, s. m. Pacotillero. PACQUIRE, s. m. Cerdo-montes : de Ta bago.

PACTA CONVENTA, s. m. pl. Pacta on venta: convenio entre la república de Polo. y el rey que acababa de ser elejido.

PACTE, s. m. Pacto, convento, ajuste. PACTION, s.f. (poc. us.) Paccion, o parts *PACTIONNER, v. n. (poc. us.) Pactar.
*PACTISER, v. a. (for.) Escriturar : after
zar con escritura pública el pacto. *PACTISER, v. n. (for.) Pactar: convenir en ertas condiciones.

PADELIN, s. m. Crisol grande: para fundir i vidrio, ó cristal.

PADERE, s. m. Serpiente.

PADOU, s. m. Cinta casera de hilo: hilaıllo.

PADOUANE (MÉDAILLE), s. f. Paduana: nelalia contrahecha por un grabador de Pana, imitando el estilo antiguo.

PADOUANTAGE, s. m. Cierto derecho de asturaje. PADRI, s. m. (bot.) Es un árbol : del Ma-

abar.

P.E.A.N., s. m. (ant.) Himnos: en honor de as dioses.

'PAGAIE, s. f. (naut.) Remo grande.

PAGANALES, o PAGANALIES, s. f. pl. aut.) Piestas: en honor de los dioses campesrez.

PAGANISME, s. m. Paganismo : el gentikaio. | (fig.) Paganismo : la profesion de los eganos.

PAGAYER, v. a. (ndut.) Guyar una piroga on el remo llamado pagaie.

PAGAYEUR, s. m. (ndut.) El que guya la

roga con la pagaie.
PAGE, s. m. Paje : sirviente de distincion n los palacios, y casas de senores. | (fig.) Se irer hors de page : salir de la dependencia, ó ervidumbre de otro. | s. f. Pagina, plana : le la hoja de un libro, ó escrito.

PAGESIE, s. f. Aire. | s. m. Arrendamiento le bienes raices.

PAGINATION, s. f. Paginacion : órden de ≥ páginas de un libro.

PAGINER, v. a. Foliar.

PAGNE, s. m. Taparabo: paño de algodon con que se ciñen al cuerpo desde la cintura hasta cerca de las rodillas los negros, y los

PAGNON, s. m. Paño negro muy fino: de

ragnones, s. f. pl. Alabes: las palas que

PAGNOTE, s. m. (fam.) Mandilon, follon, extantion.

PAGNOTERIE, s. f. (fam.) Folloperia: accon cobarde.

PAGODE, s. f. Pagoda: templo de la Indiariental: y el mismo idolo. | Moneda de oro del mismo pais. | Figurillas chinas, que se les menea la cabeza.

PAGUL, Ó PAGURUS, s. m. Cangrejo grande de mar, ó langosta.

PAIEN, ENNE, s. Pagano, a : gentil, adorador, a, de los falsos dioses.

PAÏEN, ENNE, adj. Pagano, a : lo propio de los paganos.

PAILLARD, ARDE, adj. y s. Liviano, las-

PAULLARDEMENT, adv. (vulg.) Liviana-Dente.

PAILLARDER, v. n. (ant. vulg.) Padrear,

ticarion.

gracioso de los volatineros. I s. f. Jergon de paja, etc.

PAILLASSON, s. m. Estera de paja : para resguardar del frio las plantas, y otros varios

PAILLE, s. f. Paja : la que queda del trigo, del centeno, de la cebada, de la avena. | Pelo: mancha sutil en las piedras preciosas, y tam-bien se dice en los metales por defecto en su bien se dice en los metales por desecto en su sundicion. | De la paille: balago. | Paille hachée: tamo, paja menuda. | (fig. sam.) Etre dans la paille jusqu'au ventre, o être comme rats en paille: darse una vida como un patriarca. | (fig.) Lever, enlever, emporter la paille: ganar, o llevarse la palma. | (fig. sam.) Rompre la paille avec quelqu'un: quebrar la amistad. | (fig.) Feu de paille: llamarada, pasion muy ardiente, y de corta duracion. | (fig.) Homme de paille: testa de serro, o testa serrea. | Tirer à la courte paille: echar paias: que es un género de sorteo. pajas : que es un género de sorteo.

PAILLE-EN-CUL, s. m. Rabo-de-junco :

ave del trópico.

PAILLÉ, ÉE, adj. (blas.) Diapreado, a : las piezas matizadas de varios colores.

PAILLER, s. m. Estercolero, corral: en los cortijos. | (fig. fam.) Etre sur son pailler: cada gallo canta en su muladar.

* PAILLET, s. m. (naut.) Pallete.

PAILLET, adj. m. Ojo-de-gallo: dicese del

vino que tira á rojo y pajizo.

PAILLETTE, s. f. Lentejuela : dicese de las de metal relumbrante, con que se adornan los bordados y labores de los vestidos y sus cabos. | Pepita : la de oro, que se halla entre las arenas de algunos rios.

PAILLEUR, BUSE, s. Pajero, a : el, la que

acarrea, ó vende paja.

PAILLEUX, adj. m. Vidrioso, quebradizo: se dice del hierro que tiene muchos pelos, ó vientos.

*PAILLO, s. m. (náut.) Pañol : el sitio donde se guarda el bizcocho.

PAILLOLE, s.m. Es una red pequeña para pescar.

PAILLON, s. m. Talco: hoja de bricho con color que se pone debajo de las piedras finas para aumentarles el fondo : llámase tambien favor. | Paillon de soudure : soldadura : el metal que sirve para soldar.

PAILLONNER, v. a. Soldar.

PAIN, s. m. Pan: alimento ordinario del hombre. ¡ Tienen en el sentido extensivo y flgurado unas mismas significaciones en ámbas lenguas. | (fig. fam.) Faire passer le goût du pain : quitarle à alguno las ganas de comer; esto es, matarle. | (bot.) Pain-de-coucou, ó de cocu: planta. | (bot.) Pain-de-pourceau, eyclamen : pan-porcino : planta de la especie del ciclamino. | Pain d'épices : alajú : espe-cie de turron. | (imp.) Pain de laine : peloton de lana. | Pain à cacheter : oblea para cerrar cartas. | Pain à chanter : hostia para cele-brar. | Pain au lait : bollo de leche. | Pain de bougie : librito de cerilla. | Pain de sucre : PAILLARDISE, s. f. (vulg.) Carnalidad, for-icacion.

PAILLASSE, s. m. Pallazo: el bufon, ó | ger: saber cuando se ha de comer la merienda. | Demander son pain : pedir limosna, pordio- |

*PAINVAIN, s. m. (bot.) Ballico : yerba. PAIR, s. m. Par : titalo de dignidad en Francia, é inglaterra.

PAIR, adj. m. Par : dicese del número que puede dividirse en des partes iguales, sin frac-ciones. | Parejo, igual. | Ils sont pairs et compagnons: son una misma cosa, no hay dis-timion entre los dos. | C'est un homme sans pair: es un hombre sin par. | Aller de pair: ser igual, no ceder à otro. | Eire pair à pair: estar ignales, é à tantas. | Jouer à pair ou non : jugar à pares, 6 noncs. | Se tirer hors de pair : distinguirse, sobresalir.

PAIRE. s. f. Par : dos cosas que necesariamente andan, ó deben andar, juntas para el uso y servicio; como, une paire de gants: un par de guantes; de souliers: de zapatos; de caleçons: de calzoncillos, etc. Tambien se se dice de ciertos instrumentos compuestos de dos plezas esenciales; como, une paire de lunettes : unos anteojos; de ciseaux : unas tijeras; de mouchettes: unas despabiladeras, etc. Une paire de boufs: un par, 6 una yunta de bueyes. | Une paire d'aufs: un par de huevos. | Une paire de pigeons: una pareja, 6 junta de palomas, para cria. | Une paire d'heures: unas horas: cierto librito de rezos. (exp. prov.) C'est une autre paire de manches: es harina de otro costal.

PAIREMENT, adv. (aritm.) Par. | Nombre pairement pair: número cuya mitad forma número par; como doce, ocho, etc.

PAIRIE, s. f. Dignidad de par en Francia, é Inglaterra. | Pairie femelle : dignidad de par que pasa á las hembras.

PAIRLE, s. f. (blas.) Palo que sale de punta, y forma dos brazos: el es como una y griega.

PAIRONS, s. m. pl. (cet.) Los padres : del

ave de rapiña.

PASSIBLE, adj. m. f. Pacífico: manso, a: dicese de personas, y de animales. | Posses-sour passible: poseedor pacífico, que disfruta alguna cosa sin oposicion, ni litigio. | Lieu pairible : paraje, sitio quiéto.

PAISIBLEMENT, adv. Pacificamente, sose-

gadamente, tranquilamente.

PAISSANCE, s. f. Pasturaje.
"PAISSANT, s. m. Pastante : de pasto. Dicese de ciertos animales: como la vaca, la oveja, etc.

*PAISSEAU, s. m. (agric.) Rodrigon : para

vides. * PAISSELER, v. a. (agric.) Rodrigar, arro-

drigar, arrodrigonar : las vides. PAISSELURE, s. f. (bot.) Cáñamo de re-

*PAISSON, s. m. Cuchillo de descarnar: entre curtidores. | s. f. Pastura, pasta : todo lo que hallan que comer las bestias, en los montes y bosques especialmente.

*PAISSONNER, v. a. Descarnar las pieles:

pera curtirlas.

toño.

PAISSURB, s. f. Cáñamo de retoño.

PATTRE, v. c. Apacentar : el ganado. (fig.) Se dice de los Obispos y párrocos que l

dan el pasto espiritual á los fieles. | Pastra l'herbe, etc. : pacer la yerba, etc.

PAÎTRE, v. n. Pacer, pasturar, pastar. (fig. fam.) Envoyer pattre quelqu'un: ex. viarle à escardar, à pasear, à fregar: despe dirle con desprecio.

PAÎTRE (SE), v. r. Comer, mantenerse dicese de las aves carniceras. | ffg. fom. S pattre de vent, de chimères: alimentarse de aire, hacer torres de viento, ó castillos en e

PAIX, s. f. Paz : soslego y tranquilidad de alma. | Paz : la quietud de los estados, de la familias, etc. | Paz : se toma por el tratad con que se concierta entre potencias que 1 hacian la guerra. | Paz : ceremonia de la ris conventual ; y tambien se toma por el por paz que se da á besar. | Paletilla : de terren o carnero. Dieu lui fasse paix: Dits le tens en descanso, en pax descanse: hablando de u difunto. | (prov.) Etre paix et aise : esti como el pez en el agua. | (fig.) Ne laisser e paix ni trêve : no dejar piedra por mover, s dejar la ida por la venida, no perdonar da gencia en alguna pretension.

PAIX! interj. | Quietud 1; silencio!
PAL, s. m. Estaca, baston. | Término, re jon. | (blas.) Palo, ó tambien barra; [pl. 73] bastones.

PALABRE, s. m. (com.) Regalo : domiti que hacen los comerciantes europeos (alem veces de buena gana, y las mas à pesar suy á los soberanos de la costa de África. Se llas aranie en el Levante.

PALACHE, s. f. Espada muy large y and de hoja.

*PALADE, s. f. (ndut.) Palade, paletada: movimiento del remo.

PALADIN, s. m. (ant.) Paladin : cabilio

PALAIS, s. m. Palacio, casa real; y p extension se dice de las de Principes, Grand y Obispos. Sin embargo la voz Adiel es us bien recibida hablando de señores. Habian de las casas considerables de la mayor par de las ciudades de Italia, se les da el nom de palacios. Kj., Le palais Farnèse, etc. | P lacio : se dice por ponderacion de toda ca muy magnifica.] Absolutamente tomada. lais es la casa de los consejos, ó tribuna supremos. | Gens du palais : dependica: del Consejo, o gente de tribunal. Jouri del Consejo, o gente de tribunal. Style de paisi-estilo forense. Paladar: la parte interw superior de la boca. Palais de la bock-cielo de la boca. [bot.] Palais-de-lière: ca raja: planta.

PALALERE, s. f. Regalo al capatar de a gros en África, al tratar de la compra de ci-

PALAMEDEE, s. f. Cierta ave.

PALAMENTE, s. f. (adut.) Palamenta. P
lazon: el conjunto de los remos en una gue galeota, lancha, etc.

PALAMIDE, s. f. Atun de un año. PALAMIDIÈRE, s. f. Chicharrera: red fa pescar los atunes.

PALAMIE, s. f. (cir.) Grieta, ó lhu 🖣 sangra sin cesar.

PALAMISTES, s.m. pl. (ant.) Palamistas: frailes.

*PALAN, s. m. (náut.) Palanca, ó cabria: para cargar, ó descargar. | Aparejo : candeliza, candeleton, estrellera

*PALANCHE, s. f. Bayeton burdo, con que se forran los capotes de los marineros.

PALANQUE, s.f. (fort.) Palanquera: fortin

construido de estacas y tierra.

*PALANQUER, v. a. (náut.) Dicese del cargar, ó descargar fardos con la palanca, ó cabriá.

PALANQUEN, s. m. (naut.) Palanquin. | Litera, d sea silla portatii que se usa en la India, llamada palanqueta.

PALANQUINET, s. m. (náut.) Palanquin, guardin : cuerda para mover el timon en las

galeras.
PALARDEAUX, s. m. pl. (naut.) Tacos: tablas guarnecidas de estopa y brea para tapar las aberturas y rendijas.

PALASTRE, s. m. Palastro : chapa, ó plan-

cha de hierro.

PALATALE, adj.f. (gram.) Palatal: dicese de aquellas consonantes que se pronuncian

tocando la lengua al paladar.

PALATIN, i. m. Palatino : título de dignidad en el imperio, y reino de Hungria.

PALATINAT, s. m. Palatinado : dignidad,

territorio, ó señorio de un palalino.

PALATINE, s. f. Palatina: adorno para cubrir la garganta, de que usaban antes las

PALAURE, s. f. (ant.) Paladra.
PALAURE, s. m. (ant.) Palurdo, payo.
PALAUE, s. f. (bot.) Planta malvacea.
PALE, s. f. Palia: la hijuela con que se cubre el cáliz. | Tablacho: compuerta de molino. | Portezuela. | (náut.) Es la pala de

PALE, adj. m.f. Pálido, macilento, a. | Pá-lido: lodo color bajo, y apagado. | Les pâles couleurs: color de opilada, comun á las muchachas.

*PALÉAGE, s. m. (náut.) Apaleamiento : el acto de apalear los marineros los granos, la sal, etc.

PALÉE, s. f. Palizada, estacada : ringla de estacas clavadas para contener las tierras. (naut.) La pala del remo.

PALEFRENIER, s. m. Palefrenero : el que cuida y lleva el palafren.

PALEFROI, s. m. (ant.) Palefren : el caballo manso que solian montar las señoras.

PALEMPUREZ, s. f. pl. Indianas muy finas: de la India oriental.

PALÉOGRAPHIE, s. f. Paleografia: conocimiento de letra antigua.

PALÉOLOGUE, s. m. Paleologo: el que habla segun el uso antiguo.

PALÉOZOOLOGIE, s.f. Paleozoologia: historia natural de los animales fósiles.

PALERON, s.m. Espaidilla : dicese de ciertos animales.

PALES, s. f. (mitol.) Diosa de los pastores. Protegia los rebaños.

PALESTEAU, s. m. (ant.) Andrajo, trapo viejo.

PALESTINE, s. f. (imp.) Misal en cuerpo de peticanon : grado de letra.

PALESTRE, s. f. (ant.) Palestra: el sitlo donde se ejercitaban los Antiguos en la lucha.

PALESTRIQUE, adj. m. f. Paléstrico: lo que pertenecia a los ejercicios de la palestra. PALET, s. m. China chata y redonda, y tambien pedazo de ladrillo redondeado, con que se juega, y se llama tejo. | Jouer au pa-let : jugar al tejo. | Jouer au petit palet : jugar á la rayuela con pesos duros, ú otras monedas, en lugar de tejos.

*PALETER, v.n. Jugar al tejo con frecuencia.

PALETTE, s. f. Pala, paleta: para jugar á la pelota, ó al volante. | Paleta: tablita en que el pintor coloca sus colores. | Taza: para sangria. | (encuad.) Tronquillo: instrumento para dorar. | Paleta : la que sirve para recoger la tinta.

PALEUR, s. f. Palidez, amarillez: dicese

solo del color en las personas.

PALI, IE, p. p. V. Palir. | adj. Palido, descolorido, perdido el color natural.

PALIER, s. m. Mesa, meseta : de una es-

PALIKARES, s. m. (milic.) Tropas entre los Griegos : eran voluntarios de la independencia.

PALINDROME, s. m. Palindromo: verso, ó discurso que, leido al reves, dice lo mismo que al derecho.

PALINDROMIE, s. f. (med.) Palindromia: repeticion de un paroxismo de fiebre; repercusion de un humor.

PALINGÉNÉSIE, s. f. Palingenesia : regeneracion de un cuerpo que se ha reducido ántes á cenizas.

PALINLOGIE, s. f. (poes.) Palinlogia : repeticion de una palabra al fin de un verso, y al principio del seguiente.

PALINOD, ó PALINOT, s. m. Poesía hecha en alabanza de la inmaculada Concepcion.

PALINODIE, s. f. Palinodia: retractacion de lo que se ha dicho. | (fig. fam.) Chanter la palinodie: retractarse. | (fam.) Antana, ó andana.

PALINTOGIE, s.f. (med.) Palintogia: parto repetido.

PALINURE, s. m. Piloto. | (fig. fam.) Cabrajo.

PÂLIR, v. a. Poner pálido, descolorido, hacer perder el color: á una persona.

PÂLIR, v. n. Volverse pálido, ponerse descolorido, perder el color: dicese de las personas.

PALIS, s. m. Estaca, palo: de una cerca. PALISSADE, s. f. (fort.) Palizada, empa-lizada. | Las estacas de una palizada. | Calle de árboles entretejida de arbustos, que forman un seto.

PALISSADÉ, ÉE, p. p. V. Palissader. | adj. (fort.) Empalizado, a.

PALISSADER, v.a. (fort.) Empalizar : fortificar con estacadas.

PALISSANDRE, Ó PALIXANDRE, f. m. Cierta madera de color morado: buena para obras de torno y de ebanisteria.

PÂLISSANT, ANTE, adj. El que, ó la que se pone pálido.

PALISSÉ, ÉE, p. p. V. Palisser. | adj. (blas.) Palizado: sembrado de palos agudos enclavados unos en otros.

PALISSER, v. a. (agric.) Poner los árboles

frutales en espaldera, emparrar un muro.
PALISSEUR, s. f. (ant.) Palidez.
PALISSON, s. m. Plantilla: instrumento

para sobar las pieles.

PALIURE, s. m. (bot.) Arbusto que está entre los espinos cervales.

PALIXANDRE, s. m. Madera: de color morado.

PALLADIUM, s. m. (voz tomada del latin, y derivada del griego) Paladion : dicese de todo objeto de veneración en que fundan las ciudades su defensa y conservacion, con alu-sion á la estatua de Palas que tenian los Troyanos. | (quim.) Paladio : cierto metal. descubierto nuevamente en la platina.

*PALLAS, s. f. (astr.) Pálas : planeta descubierto en estos últimos tiempos.

PALLER, v. n. (ant.) Parlar.

PALLETER, v. n. (ant.) Combatir.

PALLIATEUR, TRICE, s. Paliador, a. PALLIATIF, IVE, adj. y s. Paliativo, paliaterio, a.

PALLIATION, s. f. Paliacion: falacia, disimulo.

PALLIÉ, ÉE, p. p. V. Pallier. | adj. Paliado, disimulado, a.

PALLIER, v. a. Paliar, encubrir, disimular.

PALLIUM, s. m. Palio, capa. | Palio: insignia pontifical que da el Papa á los Arzobis-DOS.

PALMAIRE, adj. m. f. Palmar.
PALME, s. f. (bot.) Palma: ramo de la
palma. [(fig.) Palma: insignia de victoria.] s. m. Palmo : cierta medida.

PALMÉ, ÉE, adj. (bot.) Palmeado, a : ha-blando de las hojas de un árbol.

PALME-DE-CHRIST, s. f. (bot.) Palma-Christi: palmo semejante al lirio.

PALMER, v. a. Palmar. | Palmer les aiguilles: aplanar las agujas por la parte del ojo.

PALMETTE, s. f. Palmeta: adorno en figura de hojas de palma.

PALMIER, s. m. (bot.) Palma, palmera: árbol. | (bot.) Coco: planta de América. PALMISCOPIE, s. f. Palmiscopia: inspec-

cion de la palma de la mano.

PALMISTE, s. m. (bot.) Palmito: especie de palmas bajas, que se crian rastreras. I Chou-palmiste: chupon: el cogollo del pal-

mito. PALMITE, s. m. (bot.) Palmito: cogolio, ó meollo de las palmas.

PALOMBE, s. f. Zorita : paloma brava. (ndut.) Eslinga.

PALOMBIN, OPALOMBINO, s. m. Marmol: de color de leche.

PALON, s. m. Paleta : de cerero.

PALONNIER, Ó PALONNEAU, s. m. Bolea: de coche, etc.

PALOT, s. m. Palurdo, payo.

PALOURDE, s. f. Especie de marisco. PALPABLE, adj. m. f. Palpable : lo que puede palpar, ó tocar con las manos. 🖟 Palpable: patente, evidente.

PALPABLEMENT, adv. Palpablemente. PALPER, v. a. Palpar: tocar con la man PALPES, V. Antennes.

PALPITANT, ANTE, adj. Palpitante.
PALPITATION, s. f. Palpitacion: moi
miento convulsivo del corazon.

PALPITER, v. n. Palpitar : agitarse d o razon.

"PALPLANCHE, s. m. Madero para : los o mientos de los diques.

PALSAMBLEU, Ó PALSANGUIENNE, terj. burl. | Cascaras !... PALTOQUET, s. m. Gañan : dicese |

desprecio del hombre rústico en su ainporte.
*PALUDIER, s. m. Salinero: oficial que to

baja en las salinas.

PALTA, Ó PALTAS, s. m. (bol. Palt fruta de Indias.

PALUS, s. m. (vox geog. lat.) Laguna, lude.

PAMÉ, ÉE, p. p. V. Pamer. | adj. P. mado, a. | (blas.) Pasmado: dicese de los fines con la boca abierta, y sin lengua; j las águilas con las alas caidas.

PAMER, v. n., SE PAMER, v. r. Desi

PAMOISON, s. f. Desmayo, deliquio, pas pérdida de los sentidos.

PAMPE, s. f. (bot.) Hoja de la caña del tri cebada, avena, maix.

PAMPHILE, s. m. Se dice del cambi bastos.

PAMPHLET, s. m. (vos tomode del int Follete, librejo. Tómase frecuentemente sentido satirico.

PAMPHLÉTAIRE, s. m. Libelista. PAMPRE, s. m. (bot.) Pampano: la hoja parra, ó cepa

PAMPRE, EB, adj. (blas.) Sedice del no

de uvas con pampanos.

PAN, s. m. Llamase pan de murei
lienzo de pared, ó hastial. Le pan d'un re de alguna obra, que media entre otras fo labradas. | Palmo : medida : que solo 🛪 pan en las provincias meridionales de fran

PANACE, s. m. (bot.) Panace: planta PANACEAU, s. m. Lengueta: que llevas voladores.

PANACÉE, s. f. (med.) Panacea : Pille universal.

PANACHE, s. m. Penacho: plamaje se pone en los yelmos, it otros tocades de cabeza. Capitel, coronilla: la parte super de las lamparas de iglesia. Matiz: en las lamparas de iglesia. Matiz: en las lamparas de iglesia. res. | Panache-de-mer : à palme-mant penacho-marino.

PANACHÉ, ÉE, p. p. V. Panacher. Amazorcado, a : se dice de las flores que matan en otro color, que figura un plumas Caronado, a : se dice de las aves que tienen un moño de plumas, ó penacho en la cabeza. PANACHER, v.n. (bot.) y SE PANACHER, r.r. Matizarse una flor de varios colores.

PANACHURE, s. f. (bot.) Matiz : de las flores, etc.

PANADE, s. f. Panatela: substancia de po, que se da á los enfermos.

PANADER (SE), v. r. (fam. y despr.) Pawearse, contonearse : andar como un pavo & presumido.

PANAGE, s. m. Derecho de bellota que se 🛤 al dueño del monte, para llevar el ganado k cerda á montanera.

PANAIS, s. m. PASTINADE, s. f. (bot.)
Pasimaca: nabo gallego, ó redondo.

PANARD, adj. Hueco de piernas : se dice ravanis, s.m. (cir.) Panadizo, postemilla: we hace en los dedos.

PANASSES, s. f. pl. (ant.) Panecillos. PANATHÉNÉES, s. f. pl. (ant.) Panateneas: talas de los Atenienses en honor de Minerva. PANCALIER, s. m. (bot.) Llanta: especie

PANCARTE, s. f. Cartel, arancel de dere-🖦 ó de precios, que se fija para el público. Papelon, cartapacio, mamotreto: dicese de papel, escrito, ó composicion, por chanza,

PANCHYMAGOGUE, adj. m. f. y s. (med.)

PANCHACE, s. m. (ant.) Pancracio: ejerde que, entre los Griegos, era parte de la
massica, y comprehendia la lucha y el

PANCRATIALE, s. m. (ant.) Pancracial: tedor en el panéracio.

PANCRATIE, s. f. (ant.) Pancracia.

PANCRÉAS, s. m. (anal.) Pancreas: masa aniulosa, situada entre el intestino duodeno

PINCREATIQUE, adj. m. f. (anat.) Pan-Mico, a : que concierne al páncreas.

PANDECTES, s. f. pl. (ant.) Pandectas : re-

Placion del derecho civil. PANDÉMIE, PANDÉMIQUE, V. Épidémie, Memique.

PANDEMONION, s. m. Pandemonio: sala imaejo de los demonios.

PANDICULAIRES, s. f. pl. (ant.) Dias en trusies los Griegos sacrificaban á todos los

PANDICULATION. s. f. (med.) Pandiculain : hostezos y esperezos que acompañan al lo de la calentura intermitente.

PANDORE, s. m. (mus.) Bandola : instrurato de cuerdas de alambre. | (mitol.) Nomr de la primera muger, hecha por Vulcano. Poile de Pandore : dicese de una dádiva fu-

Sta para el que la recibe.
PANDOURE, s.m. (milic.) Panduro: nom-* de ciertos soldados de Hungría.

PINE, V. Paone.
PINE, E. p. p. V. Paner. | adj. Panado, a: merto, a ó sembrado, a, de pan rallado. | las panes: agua panada, que se da á los que sucren debilidad en el estomago.

PANÉGYRIOUE, s. m. Panegírico: oracion. ó discurso en alabanza de alguno.

PANÉGYRISTE, s. m. Panegirista.

PANELLE, s. f. Panela : azucar moreno sin purificar. PANER, v. a. Echar pan rallado, ó miga

de pan sobre la carne asada.

PANERÉE, s. m. Cestada, canastada: una cesta, ó canasta, llena de alguna cosa.

PANETER, s. m. (ant.) Panadero.
PANETERIE, s. f. Paneteria : la oficina de
palacio para la distribucion del pan.

PANETIER, s. m. Empleado en la panetería de la casa real. | Grand-panetier : pane-tero-mayor, ó jese de la paneteria.

PANETIÈRE, s. f. Zurron de pastor : donde llevan el pan.

PANGOLIN, s.m. Lagarto hormivoro. PANICAUT, CHARDON-ROLAND, s.m.

(bot.) Cardo-corredor.

PANICULE, s. f. (bot.) Paniculo: espiga que contiene muchas flores y semillas.

PANICUM, s. m. (bot.) Panizo: planta.

PANIER, s. m. Cesta, canasta, y tambian
todo lo que cabe en ella. | Tontillo, ó guardainfante : como se llamaba en otros tiempos. Rodete : el que forma las trenzas del cabello en la cabeza de las aldeanas en algunos paises. | (prov.) Être sot comme un panier : tonto como una canasta : dícese del muy estúpido. | (fig.) Mettre tous ses œuss dans un panier: poner toda la carne en el asador. | (fig.) Panier perce : maniroto; mano horadada : el que gasta con prodigalidad. [(fig.) Le dessus du panier : la flor, lo mejor de una cosa; así como, le fond du panier: es el suelo, la zupia, ó lo

PANIFIABLE, adj. m. f. Panislable : de que puede hacerse pan.

PANIFICATION, s.f. Panificacion: la conversion de las materias harinosas en pan.

PANIQUE, adj. Usase solo en esta frase. terreur panique : terror, ó temor pánico. * PANIS, V. Panicum.

PANLEXIQUE, s. m. Panlexico, diccionario.

PANIZ, s. m. (bot.) Panizo: planta.

PANNE, s. f. Sain, unto, manteca: dicese
del puerco, y de algunos otros animales. |
Felpa, tejido de seda, lana, hilo, ó pelo, que
imita al terciopelo. | Viga de techo. | (ndut.) Etre, ó mettre en panne: estar, ó ponerse en facha, al pairo un navio. | (fig. fam.) Avoir deux doigts de panne: tener dos dedos de manteca, ó tener bien cubierto el riñon : ha-blando de una persona muy gorda.

PANNEAU, s. m. Cuarteron, tablero: de una puerta, ventana, techumbre, etc. | (ndut.) Escotilla. | Lazo, red: para coger liebres y conejos. | Cojinete: de silla, ó de basto. Albardon de montar. | Panneaux ou battants des soufflets : tapas y fondos de fuelles. | (fig. fam.) Donner dans le panneau : caer en al lazo, en trampa, en el garlito. | (prov. rulg.) Crever dans ses panneaux : hacer de tripas corazon.

PANNEAUTER, v. v. Tender lazos para coger conejos y otros animales.

- 642 --

PANNETON, s. m. Paleton: la parte de la llave donde se hacen las guardas.

PANNEXTERNE, s. m. Cascara: piel de las

PANNICULE, s. f. Paniculo carnoso, que los cuadrúpedos tienen debajo de la piel.

PANNINTERNE, s. m. (bot.) Membrana interior del pericarpo de las plantas.

PANNOIR, s. m. Martillo : de sifilerero.

PANNOMIE, s. f. Panomia: recopilacion de todas las leves.

PANNON, s. m. Pecas : en las manos y en la cara.

PANNOSITEUX, SE, adj. Andrajoso, a. PANONCEAU, s. m. (ant.) Pendon. Hoy solo

se dice de un escudo de armas que se pone sobre un poste para señal de jurisdiccion. "РАМОРНОВІЕ, s. f. (med.) Panofobia : me-

lancolía en la cual todo inspira terror.

'PANOPLIB, s. f. Panoplia : armadura completa.

PANORAMA, s. m. Panorama.
PANOURE, s. f. (náut.) Galeote chino.
PANPAN, (vos imitativa) Tras tras, 288

zas : modo de explicar los golpos repetidos con que se llama á una puerta.

PANSAGE, s. m. Limpia y cuidado de un cahallo.

PANSARD, ARDE, adj. (fam.) Panzudo,

barrigudo, a : la persona de mucha barriga.

PANSE, s. f. (fam.) Panza, tripa, gran
vientre : de una persona. | Panse de vache: gusanillo, lienzo labrado. | Panse des dames : uvas pasas. | (fig. fam.) Ne pas faire une panse d'A: no escribir una jota, ó una letra; no dar palotada; no saber escribir, ni hacer

PANSÉ, ÉE, p. p.V. Panser. | adj. Curado, a. | Almohazado, a. | (fig. fam.) Homme bien panse: Hombre bien aforrado, que ha bien comido y bebido.

PANSEMENT, s. m. (cir.) Cura: de una herida, llaga, etc. Significa la accion de aplicarle los remedios, y el cuidado y asistencia á esta operacion. | Pansement de la main : la accion de lumpiar un caballo.

PANSER, r. a. (cir.) Curar: una llaga, ó herida , poniéndole los medicamentos, ó limplandola | Panser un cheval : limpiarle ; esto es, con bruza y almohaza.

PANSU, UE, adj. (fam.) Panzudo, barri-gudo, a. | s. m. (fam.) Panzon, tripon, barrigon.

PANTALON, s. m. Vestido ajustado de una pieza que cubre todo el cuerpo. | Mas particu-larmente se dice del calzon y media de una sola pieza : que se llamaba en castellano calsacalzon, y tambien calzas atacadas. | (prov.) A la barbe de pantalon : en sus bigotes, á sus

barbas mismas; i su presencia y despecho.

PANTALONNADE, s. f. (fam.) Danza ridícula y extravagante, como si dijeramos danza de monos. | (fig. fam.) Arlequinada, monería, bufonada.

PANTELANT, ANTE, adj. (ant.) Jadeante: que jadea,

PANTELER , v. n. (ant.) Jadear, V. H. leter.

PANTEQUIERES, s. f. pl. (naut.) Brand les : aparejo para atesar las jarcias de oberq á obenque : en temporal.

PANTES, s. f. pl. Conchas pequeias. moneda, en Asia, África y America. PANTHÉE, adj. (ant.) Pantea: figura

entre los Paganos reunia los atributos de rias divinidades.

PANTHÉOLOGIE, s. f. Panteologia. PANTHEON, s. m. (ant.) Panteon: tes. de Roma, dedicado á todos los dioses. La cio en Paris, destinado à recibir les restelos grandes hombres. Ahora es um igiou

se llama S. Genóvefa. PANTHÈRE, s. f. Pantera : cualros feros paracido al tigre.

PANTIÈRE, s. f Parancera : es una red p

PANTIN, s. m. Juguete de niño. Es figurita pintada sobre carten, que se un con hilos.

"PANTINE, s. f. Conjunta de varias de dejas de seda, lana, ó hilo: para tenirs curarse.

PANTOCRATRICE , s. f. Pantocrat emperatris.

PANTOGRAPHE, s. m. Pantógrafo: trumento para reducir un dibujo. V. Sua PANTOIMENT, s. m. (cetrer.) Parasi ó mal de luna.

PANTOIS, adj. Jadeando, sin aliento. PANTOMÈTRE, s. m. Pantómetra: in mento para medir toda especie de ancul PANTOMIME, s. m. v adj. Pantom actor que se expresa por solo la accion 2 s. f. Pantomima : baile o representa ejecutada por pantómimos. | Pantoni el arte de expresar con los gestos, d len de accion.

PANTOPHILE, adj. y s. m. f. Pantoki amante de todo lo criado.

l'ANTOPHOBIE, s. f. Pantolobia. PANTOQUIÈRES, s. f. pl. (nám. le trincas.

PANTOUFLE, s.f. Pantufio, chinela | Pantousle, o ser à pantousle : herradure gruesa por dentro que por afnera. | pres pantoufles : con toda cumodidad, a su churas , como quien dice en bata y chim fig. fam.) Raisonner pantouse: built hablar, hablar fruslerias.

PANTOUFLER, v. n. (fam.) Habit hablar.

PANURGE, s. m. Panurgo: bomist y dispuesto para todo. | (fig.) El amor.

PAON, s. m. Pavon, pavo real. Pavon : nombre de una constelacion cel PAONE, s. f. Pava real : la bemin pavon.

PAONNEAU, s. m. dim. Pavito. parip pollo del pavon, ó pavo resi.

PAONNIER, s. m. Pavero.

PAPA, s. m. l'pá : voz de que un niños para decir paure.

PAPABLE, adj. Dicese del sugeto que p papar : esto es, llegar á ser Pepa.

PAPAGER, v. n. (fam.) Mover cielo y tierra: | afin de obtener el papazgo.

PAPAL, ALE, adj. Papal, pontificio: lo que concierne a la autoridad de Papa.

PAPALIN, s. m. (milic.) Papalino: soldado del Papa.

PAPALISER, v. n. Intrigar para salir electo Papa.

PAPAS, s. m. (bot.) Papas, patatas: ciertas raices que se comen. | Papas : sacerdote en el Oriente.

PAPAUTÉ, s.f. Papado, papazgo : la digni-

dad de Papa.

PAPAYET, s. m. (bot.) Papayo: planta. PAPE, s. m. Papa: el sumo Pontifice, ca-bezade la Iglesia. (bot.) Mariposa: ave pequenisima de América. | (prov. fam.) Faire un Pape: cuando dos personas se encuentran en un mismo pensamiento, y lo expresan juntos. PAPE-GOLAS, s. m. (fig. fam.) Mentecato:

tonta.

PAPEPIGUIÈRE, s. f. Pais de incredulidad.

PAPEGAI, s.m. (ant.) Papagayo. Hoy solo se dice de un pájaro de carton, ó de madera, que se pone á la punta de un palo, y sirve de blanco para tirar.

PAPELARD . s. m. (fam.) Camandulero.

santurron.

PAPELARDISE, s. f. (fam.) Hipocresia, y devocion fingida.

PAPELINE, s. f. Papeliza: tela de seda é hiladillo.

PAPELONÉ, ÉE, adj. (blas.) Papelonado, a:

cubierto, a, con cierta escama.

PAPERASSE, s. f. Papeleria: papeles inútiles, viejos, ó desechados.

PAPERASSER, v. n. Papelear: revolver, ó andar revolviendo papeles. [(fig. fam.) I.lenar papel: estar escribiendo cosas inútiles, ó muy largas.

PAPERASSIER, s. m. (fam.) Papeleador: el que gusta de papelear.

PAPETERIE, s. f. Molino, ó fábrica de papel. | Comercio de papel.

PAPETIER, s. m. Papelero : fabricante de

papel; y tambien el que comercia en papel.

PAPIER, s. m. Papel: se entiende todo papel en blanco. | Papel : en plural se toma por instrumentos, escrituras, títulos, autos, etc. Papel: tambien se toma por cualquier papel que representa dinero, como letra, vale, cédula, etc. | Papel : tomase por el que contiene alguna cosa, o la envuelve; como, papier d'épingles: papel de allileres; papier d'ai-guilles: papel de agujas, etc. Libro de cuenta, o manual.] Papier tontise: papel afelpado para colgaduras. | Papier tontise: papel aleipado para colgaduras. | Papier de couleur: papel azul. | Papier marbré: papel Jaspeado. | Papier timbré, ó marqué: papel sellado. | Papier gris: papel de estraza. | Papier brouillard: teleta, pedazo de papel de añafea, que se pone entre las hojas que se escriben en un libro, para que no se borren. | Papier de compte: papel de marco mayor. | Papier serpente: papel de culobrilla, o de seda. | prov.) Brouiller, o gater du papier: embarrar papel: escribir cosas malas. | (fig. fam.) Etre bien, o mal sur |

les papiers de quelqu'un: tener, ó no, un lugar en su corazon; estar, ó no en su gracia.] (fig.) Etre sur les papic: ; de quelqu'un : estar asentado en su libro; esto es, serle deudor de algun dinero.

PAPIER-DU-NIL, V. Papyrus.
PAPILLAIRE, adj. m. f. (anat.) De una membrana de la lengua.

PAPILLON, s. m. Mariposa: insecto que vuela. | (fig. fam.) Voler le papillon: coger las musaranas, entretenerse en niñerias, en fruslerias.

PAPILLONACÉ, ÉE, adj. (bot.) Papilonáceo, amariposado, a.

PAPILLONAGE, s. m. La accion de papil-

PAPILLONNER, v. n. (fig. fam.) Andar como las mariposas: picar en varias materias: pasar de una a otra.

PAPILLOTAGE, s. m. Pestañeo: el movimiento involuntario de los párpados pestañeando. V. Papilloter.

PAPILLOTE, s. f. Papelillo con que se for-

man los rizos del pelo.

PAPILLOTER, v. n. Parpadear, pestañear. Chillar: dicese en la pintura del demasiado brillo, que incomoda la vista en un cuadro por la mucha viveza de colores, ó igualdad de luces fuertes.] Remosquearse : dícese en la imprenta de las letras que salen borrosas, y como dobles.

*PAPILLOTS, s. m. pl. (med.) Pintas, pecas: manchas de tabardillo en el cútis del enfermo.

PAPIMANE, s. m. Papimano : partidario del Papa.

PAPIMANIE, s. f. Papimania.

PAPIN, s. m. Papilla.

* PAPION, s. m. Colo: mono grande.

PAPISME, s. m. Papismo: nombre injurioso que dan los Protestantes á la religion católica romana.

PAPISTE, s. m. Papista : nombre injurioso que dan los Protestantes al catolico romano.

PAPISTIQUE, adj. m. f. (iron. Papistico, a. PAPOAGES, s. m. pl. (for.) Hijuela: herencia, bienes.

PAPULES, s. f. pl. (med.) Pápulas: tumorcillos en la garganta.

PAPYRACÉE, adj. (hist. nat.) Papiracea: concha sumamente delgada, y quebradiza. PAPYRUS, s. m. (bot.) Papiro: nombre de

un arbusto que se criaba antiguamente en el Nilo, de cuyas hojas se servian los Egipcios para muchos usos, y en lugar de papel.

*PAQUAGE, s. m. Embaque: el embarrilado

del pescado salado.

PAQUE, s. f. Pascua. Cuando significa la flesta de los Judios, se usa en frances con articulo, y solo en singular, la Pâque : la Pas-cua. Cuando se entiende la de los Cristianos, se usa comunmente en plural, y sin artículo, Padques: Pascua. | Paques fleuries: Pascua florida, ó de Resurreccion. | Paques closes: el domingo de Cuasimodo. | Faire ses paques: cumplir con la parroquia, o con la iglesia. | Se llaman œuss de Paques, los hue des dados de encarnado que se venden por Pascua, y fi-

guradamente el regalo que se suele dar en este tiempo á los niños y á los criados.

PAQUEBOT, o PAQUET-BOT, s. m. (naut.) Paquebot, ó paquebote: nombre de una embarcación menor, regularmente destinada para correo, ú aviso.

PAQUER, r. a. Embarrilar el pescado despues de salado.

PAQUERETTE, s. f. (bot.) Bellorita, mar-

garita : planta y flor. PAQUET, s.m. Paquete: lio, atado, mazo. Paquete: pliego, de cartas, órdenes, ú otros papeles. | (fig. fam.) Remoquete: respuesta aguda, y picante. | (fig. fam.) Il lui a donné son paquet: le dejo chafado, le dio su merecido. | (fig.) Petardo, chasco: burla. | (prov.) Donner un paquet à quelqu'un: echarle las cargas, atribuir á otro alguna cosa mala. I (fig.) Hasarder le paquet : echar el pecho al agua, emprender un negocio dudoso, ó dificultoso.

PAQUET-BOT, s.m. Embarcacion-correo. V. Paquebot.

PAR, prep. Por. Señala la causa, el motivo, el instrumento, el medio, el modo. Tambien es proposicion de lugar, y de distribucion, ó partición, como se verá en los ejemplos siguientes, en que corresponde à las españolas con, en, de. | Voyager par un beau temps : vlajar con buen tiempo. | Marcher par troupes: andar en cuadrillas. | Par an, par mois, par jour: cada año, cada mes, cada dia; o bien anualmente, mensualmente, diariamente. | Par aventure : por acaso , de casua-lidad. | Par deld : de la otra parte. | Par derrière: por detras, à traicion. | Par-dessus: por arriba, por encima. | Par-dessous: por debajo. | Par-derant: por delante. | Par de-vers: hacia á. | Par ici: por acá. | Par là: por allá, por ahí, por allí; y tambien por eso, por lo mismo, de ahí, de eso. | Parfois: á veces. | Par ma foi : á fe mia, por vida mia. Partout : donde quiera, en todas partes.

(fum.) Par trop : ya demasiado. PAR CI, PAR LA, adv. Acá, y allá. | En varios lugares. | Algunas veces. Je le vois parci, par là : le veo algunas veces, de cuando

PARABOLAINS, s. m. pl. (ant.) Parabolanos: gladiatores osados y atrevidos. | (ant.) Sacerdotes que arrostraban los mayores peligros por socorrer á los enfermos.

PARABOLE, s. f. Parábola : instruccion alegórica por comparacion y semejanza. | (geom.) Una de las secciones cónicas.

PARABOLIQUE, adj. m. f. Parabólico, a. * PARABOLIQUEMENT, adv. En parábola, por parabolas. | (geom.) Describiendo una parábola.

PARACELSISTE, s. m. Paracelsista: partidario del médico Paracelso.

PARACENTÈSE, s. f. V. Ponction.

PARACENTRIQUE, adj. m. f. (astr.) Dicese para denotar la aproximación, y distancia de un planeta respecto al sol ó al centro de su movimiento.

PARACENTRIQUE, adj.m.f. (astr.) Paracentrico : planeta.

PARACHÈVEMENT, s. m. ant. Acabi acabamiento: fin y remate de una coa.
PARACHEVER, V. Achever.

PARACHRONISME, s. m. Paracronismo error de datas.

PARACHUTE, s. m. Paracaida: maquin que emplean los aerenautas para sistema en el aire, cuando se arrojan del gloto.

PARACLET, s. m. Paracleto, é Paraciite que significa consolador, y es sinenimo é Espiritu-Santo.

PARACUSIE, s. f. (med.) Paracusi: : ou fusion del oido.

PARACYNANCIE, Ó PARACYNOME, A (med.) Paracinómia : esquinencia.

PARADE, s. f. Muestra, manifestacion las cosas que uno tiene mas ricas, hermos o magnificas. | Gala : vanidad , y alarle (milic.) Parada : muestra de las trops q han de montar la guardia. | Reparo: la sei de desviar el golpe en la esgrima. Fana la lesca á la puerta del teatro, antes de empe la funcion de volatines, titeres, etc., para mar gente. | Parada : la accion de detend un caballo en la carrera. (fig.) Faire pare de : hacer ostentacion, gala, alarde de Ha de parade : vestido de gala. | Cheralde rade : caballo de regalo. | Lit de pares cama de respecto.

PARADER, v. n. (nout.) Maniobrat. PARADIGME, s. m. Paradigma : lom-

que ejemplo, ó modelo.

PARADIS, s. m. Paraiso : gioria, cuto ig.)Paraiso : sitio ameno y delicioso. I tulia : en los teatros se dice de los asien que hay encima de los últimos palees en centro; y si son destinados para muere. llama cazuela, ó gallinero. | Paradu terres paraiso terrenal, ó simplemente paraiso donde Dios puso á Adan, luego que le con Oiseau de paradis: manucodista. Ped de paradis: camuesa de verano muy mada.

PARADOXAL, ALE, adj. Paradojiro. 1 PARADOXE, s. m. Paradoja: propose sentada contra el comun sentir.

PARADOXE, adj. m. f. Paradojo PARAFE, PARAFER, V. Poreph. rapher.

PARAGE, s. m. (ndut.) Cierto espaco tension de mar, ó de playas, en que los tal se encuentran en su navegacion : com) F dice en tales aguas, en las aguas de tal je Origen, alcurnia : es voz anticuada en fr ces. | (agric.) Cava : la primera lalor que da á las viñas despues de la vendimia.

*PARAGOGE, s. f. (gram.) Parasammento de una letra, ó silaba al fin de diccion.

PARAGOGIQUE, adj. m. f. gram. P. gógico: añadido, aumentado.

PARAGRAPHE, s. m. Paragrafo. !!

bien párrafo.

PARAGUANTE , s. f. (Es cos lumada español) Guantes : regalo que se bace i guno por algun servicio. Il a eu cent eca paraguante: tomó cien escudos de guan o bien pour sa paraguante: para guante

PARAIMER, v. a. (ant.) Amar extremadamente.

*PARAISONNIER, s. m. El oficial que en las fábricas de cristal sopla las lunas.

PARAÎTRE, v. n. Parecer : aparecerse, mostrarse, dejarse ver. | Presentarse : salir à la vista, al público.| (for.) Comparecer : presentarse en juicio. | Parecer : tener aparlencia, o señales de. Lucir, señalarse, hacerse conocer. | Parattre : hablando de un libro es salir à luz. L'ennemi a sejourné dans ce village, il y parait : el enemigo ha morado en este lugar : se conoce.

PARALIPOMÈNES, s. m. pl. Paralipóme-non: uno de los libros del Viejo Testamento.

PARALIPSE, s. f. (retor.) Paralipsi : figura. PARALLACTIQUE, adj. m. f. (geom.) Paraláctico, no se usa sino en estas locuciones, triangle parallactique : que es el triángulo formado por el radio de la tierra, y por dos líneas que parten de las dos extremidades de este radio para irse á reunir en el centro de un astro, y angle parallactique, que es el que forman estas mismas dos líneas que se reunen en el centro del astro.

PARALLAXE, s. f. (astr.) Paralaje: arco comprehendido entre el lugar verdadero y el aparente de un astro.

PARALLÈLE, s. m. Paralelo : en la esfera se dice de un círculo paralelo al ecuador. I Paralelo: cotejo, comparacion.

PARALLÈLE, s. f. (milic.) Paralela: linea de comunicacion de una trinchera á otra en

el ataque de una plaza. PARALLELE, adj. m. f. (geom.) Paralelio: de una linea, ó de una superficie igualmente distante de otra en todos sus puntos.

PARALLELEMENT, adv. Paralelamente. PARALLÉLIPIPÈDE, s. m. (geom.) Paralelipipedo: sólido terminado por seis paralelógramos, siendo los opuestos paralelos entre sí.

PARALLELISME, s. m. (geom.) Paralelismo : estado de dos lineas, ó planos paralelos.

PARALLÉLOGRAMME, s. m. (geom.) Paralelógramo: superficie cuyos lados opuestos son paralelos é iguales.

PARALLÉLOGRAPHE, s. m. (geom.) Paralelografo: instrumento para tiràr líneas paralelas.

PARALOGISME, s. m. Paralogismo: dis-

curso falaz, con razones aparentes.

PARALYSER, v. a. Paralitizar: hacer que un miembro ó todo el cuerpo adquiera la perlesía. | (fig.) Inutilizar las diligencias de otro. para que un negocio no siga su curso.

PARALYSIE, s. f. (med.) Paralisis, perlesía : enfermedad.

PARALYTIQUE, adj. m. f. y s. Paralítico, perlático.

PARAMÈTRE, s. m. (geom.) Parametro; cierta línea constante en la ecuacion de una curba.

PARAMON, s. m. Testuz: del venado.

PARANGERIE, s. f. (ant.) Servidumbre corporal que imponian los señores á sus varallos.

PARANGON, s.m. (ant.) Dechado, modelo: hablando de comparaciones. | Llámase parangon, o diamant parangon, el que es perfecto. | Especie de mármol. | (imp.) Parangona: cierto grado de letra.

PARANGONNER, v. a. (ant.) Parangonar: equiparar, cotejar.

PARANNISER, v. a. Eternizar.

PARANOMASIE, s. f. (retor.) Paronomasia : figura.

PARANT, ANTE, adj. Lo que adorna y hermosea, vistoso, a, etc.

PARANYMPHE, s. m. (ant.) Paraninfo: el padrino de una boda en lo antiguo. El encargado de conducir una princesa á la corte de su esposo. | Loor : en alabanza de alguno.

PARANYMPHER, v. a. Loar á un alguno:

un paraninfo.

PARAPET, s. m. (fort.) Parapeto: antigua-mente barbacana. | Pretil: de un puente, de un terrado, etc.

*PARAPHE, s. m. Rúbrica : que se ponc despues de la firma.

PARAPHÉ, ÉE, p. p. V. Parapher. | adj. Rubricado, a.

*PARAPHER, v. a. Rubricar : poner la rúbrica en un escrito.

PARAPHERNAUX, adj. pl. (for.) Parafer-nales: los bienes que lleva la muger en casamiento fuera de su dote.

PARAPHIMOSIS, s.m. (med.) Enfermedad del prepucio.

PARAPHONIE, s. f. (mús.) Parafonia: consonancia que resulta de diferentes sones.

PARAPHRASE, s.f. Paráfrasi: explicacion extensa de un texto, sentencia, etc. | Dicese principalmente del texto sagrado. | (fam.) Ribete, glosa : interpretacion maligna de una cosa indiferente de si.

PARAPHRASÉ, ÉE, p. p. V. Paraphraser. adj. Parafraseado, a.

PARAPHRASER, v. a. Parafrasear : hacer una parafrasi. | (fig.) Aumentar, adornar, amplificar. En este sentido se dice tambien : paraphraser absolutamente : dire les choses sans paraphraser.

PARAPHRASEUR, EUSE, V. Paraphraste. PARAPHRASTE, s. m. Parafrasta : el au tor de paráfrasis.

PARAPHRÉNÉSIE, s. f. (med.) Inflamacion del diafragma.

PARAPINACE, adj. m. f. (fam.) Hambre. ton : el que tiene mucha hambre.

PARAPLUIE, s. m. Paraguas : para guardarse de la lluvia.

PARAPOPLEXIE, s. f. (med.) Parapoplejia: molestia.

PARARDIR, v. n. Amar con extremado ardor.

PARASANGE, s. f. Parasanga: medida itineraria de los antiguos Persas, que era como una legua de España.

PARASCENIUM, 6 POST-CENIUM, s. m.

(ant.) La parte trasera del teatro.

PARASÉLÈNE, s. f. Paraselena: imagen de la luna refleja en una nube.

PARASITE, s. m. (Voz tomada del gricgo) Comiliton, comensal. Se toma en el sentido de pegote, ó gorrista, que frecuenta la mesa de otro, ó tiene cubicrto en ella, que está a pan y mantel del dueño, á Julen ilsoniea con : gracias y obsequios.

*PARASITIQUE, s. f. (fam.) Gorreria, pego-teria: el arte y maña del gorrero, o pegote.

PARASITISME, s. m. Profesion del gorrista y pegote.

PARASOL, s. m. Quitasol, parasol.

PARATITLES, s. m. pl. Paratitlas : explicacion breve de algunos títulos, ó libros del código, ó digesto.

*PARATONNERRE, s. m. Pararayos : barra de metal terminada en punta, que se coloca en lo mas elevado de un edificio, y tiene co-municacion con la tierra por medio de cadenas, para preservarse de los efectos del rayo.

PARATRE, s. m. Padrastro. PARATRIMMA, s. m. (med.) Especie de

erisipela. PARAVENT, s. m. Mampara, biombo. |

Antepuerta, cancel. PARBIEU, PARBLEU (especie de jura-

mento burlesco) Par diez, por vida de brios, por el sol que me alumbra.

PARBOUILLIR, s. m. Salcochar.

PARC, s. m. Parque, coto: bosque cerrado para la caza, ó el recreo. 1 (milic.) Parque: el lugar donde está el repuesto, ó tren de la artilleria, de las municiones, ó viveres en campaña. | Coto carnicero : donde se tienen á engordar las reses para el matadero. | (mont.) Telas, ó filopos: cercado de redes para encerrar la caza mayor. | Parc à huitres . ostrera: lugar donde se crian las ostras.

PARCAGE, s. m. Majada, mandra : estancia de las ovejas en tierras de labor.

PARCELLE, s. f. dim. Particula: partecilla de cualquiera cosa.

PARCELLER, v. a. Dividir en particulas.

PARCE QUE, (conj.) Porque.
PARCHEMIN, s. m. Pergamino: piel de carnero curtida con cal. | (fig. fam.) Dicese, allonger le parchemin: meter paja, fugina, forraje: alargar los escritos sin necesidad.

PARCHEMINERIE, s. f. Tienda, ó puesto : en que se venden pergaminos, y vitelas. | Fá-brica de pergamino, ó de vitelas. | Comercio, ó trato de pergamino, ó de vitelas.

PARCHEMINIER, s. m. Pergaminera : dicese del que trabaja el pergamino, y del que le vende.

PARCIMONIE, s. f. Parsimonia: arreglo en el comer y gasto.

PARCIMONIEUX, EUSE, adj. Escatimoso, a : arreglado, a, con escasez.

PARCOURIR, c. a. Correr, andar: de un cabo á otro, de arriba abajo una ciudad, una provincia, un reino, etc. Ojear, ver de paso: passar la vista por un libro, por unos papeles.
"PARCOURS, s. m. (for.) Sociedad, pacto,

convenio.

PARCOURU, UE, p. p. V. Parcourir. PAR DELÀ, adv. Mas allá, del otro lado, de la otra parte.

PAR DERRIÈRE, adv. Detras, por la parte de atras.

PAR-DESSOUS, adr. Por debajo, por bajo. PAR-DESSUS, s. m. Lo que se da ademas de lo convenido en un tratado. | (mús.) Pardessus de viole : alto-viola, viola: instru mento

PAR-DESSUS, adr. Porencima, por arriba

PAR-DEVANT, adr. Por delanie.

* PAR-DEVERS, adv. hácia.

PARDI, PARDIÉ, Ó PARDIENNE, inter fant.) Pardiez !... caspitas !...

PARDON, s. m. Perdon: la remision de s' guna culpa, injuria, etc. | Perdon : las indigencias que concede la Iglesia. Perdon : ter mino cortesano para excusarse. Lettus e pardon: indulte, perdon: gracia que el n concede à un reo.

PARDONNABLE, adi. m. f. Perdonal

lo que merece perdon.
PARDONNÉ, ÉE, p. p. V. Pardonner. [1.] Perdonado, a.

PARDONNER, v. a. Perdonar, abselver remitir alguna pena, ó pecado. [fig. Perdinar : excusar á alguno. [(fig.) Perdonar : ev mir, exceptuar.

PARDONNEUR, s. m. Perdonador.

PARÉ, ÉE, p. p. V. Parer, | adi. ton puesto: engalanado, a. | Adornado, a. | Parad a. | Étre paré: (ndut.) estar hido.

PARÉAGE, Ó PARIAGE, s. m. ffor. (d. dominio : igualdad de señorio y de dereda que tienen dos señores de una misma tiema PARÉATIS, s. m. (Voz forense tomade & latin) Carta auxiliatoria.

*PAREAUX, s. m. pl. Guijarros gruese. horadados : para poner en las redes de pod en lugar de plomos.

PARÉGORIQUE, adj. m. f. (med., Par górico, calmante.

PAREIL, EILLE, adj. y s. Igual, seme ant | Sans pareil: sin par, sin igual. | A | | reille: por un rasero, por igual. | Realie pareille d quelqu'un: hacerle oim un corresponderle, ò pagarle en la misma m neda.

PAREILLEMENT, adr. Igualmente: 4 mismo modo.

PAREIRA BRAVA, s.f. (bot.) Pereira in via, vid silvestre, caapeba : planta de la 🗺 rica meridional, cuya raiz se supone dal contra la mordedura de la serpiente.

PARELIE, s. m. (astr.) Parelias: Apr. de metéoro, en que aparecea, por la reinicion de las nubes, dos, ó mas soles al relevi del verdadero.

PARELLE, s. f. (bot.) Roman acceler planta.

PAREMBOLE, s. m. Parembolo . part tesis.

PAREMENT, s. m. Ornamento de ides y tambien frontal de altar. Vuelo, é vuela de tisu, ó bordada de oro, ó plata : que se lista en las casacas de gala. Paramento : se lista así en la canteria la cara, ó superficie anter de las piedras de que consta un arre. | 🕬 quines : los linderos de silleria de un canne pl. Los palos, ó troncos gordos de un haid leña.

PARENCHYME, s. m. (med.) Parenquino substancia propia de cada vicera à diferenti de las partes fibrosas. | Por extension, se la ma tambien parenquima la substancia hieret y esponjosa de las frutas, hojas y tallos de las

PARÉNÈSE, s. f. Paranésis: discurso monl, é exhortacion à la virtud.

PARÉNÉTIQUE, adj. m. f. Parenético: lo me ethorta a la virtud.

PARENT, ENTE, s. Pariente : el que per-

tenece à una familia : por cualquiera linea.
PARENTS, s. m. pl. Padres, abuelos : se toman por asciendentes. | Il est ne de parents mustres. | Padres : esto es, el padre y la madre de una persona : il est marié sans le consenlement de ses parents.

PARENTAGE, s. m. (Vox sin uso) Paren-

PARENTALES, s. f. pl. Funerales : de los rarientes.

PARENTÉ, s. f. Parentesco, y parentela. in frances tiene ámbos sentidos.

PARENTÈLE, s. f. (ant.) Parentela. V. Pa-

PARENTHÈSE, s. f. Paréntesis : breve diresion que se introduce en la oracion. | Paintesis: los semicirculos () con que se señala m digresion en el escrito.

PARER, r. a. Adornar, ataviar, componer. Parar: rechazar, desviar el golpe, el tiro, c. Preparar, adobar: las pieles. (encuad.) hiflar : adelgazar las pieles por las orillas. arpint.) Labrar las maderas. | Parer de, o 'parer de : desender, guardar, resguardar, resguardarse : del sol, de la lluvia, de un dron, etc. | Parer le pied d'un cheval : desalmar el casco de una caballería para que tate la herradura. | (naut.) Parer un cap :

d'ar, dollar un cabo, dejarle á un lado. PARER, r. n. (esgr.) Quitar : dar un quite Miendose al tiro del contrario. | Resguarhe picad.) Pararse: es detenerse el ca-Mo.

Pinen (SE) (de), v. r. Aderezarse, com-Merse, prenderse, engalanarse. | (fig.) Resardarse : ponerse á cubierto de alguna cosa e amenaza. | (fig.) Afectar, fingir, apa-mar. | prov.) Se parer des plumes d'auu, des plumes du paon : apropiarse las bra- agenas.

Parène, s. m. Parecer, dictamen, sentir: Pun regociante en materias de comercio.

PARESIE, s. f. Paralisis imperfecta.
PARESIE, s. f. Pereza: desidia, dejadez, ખુલીની, y tardanza en hacer alguna cosa.

PARESSEMENT, adv. Parezosamente.

Pinessen, v. n. Holgazanear.

Pinesseux, Euse, adj. y s. Perezoso, a. Luna cosa.

Pineur, s. m. En algunas fábricas, dan de nombre al obrero que se ocupa en dar la dicia mano á la materia fabricada.

PARFAIRE, v. a. Completar, cumplir: un (40), una suma. Acabalar.

PARFAIT, AITE, p. p. V. Parfaire. adj. hasrlo: acabado, consumado, a.

PARFAITEMENT, adv. Perfectamente. PAR-PAUTE, adv. (for.) A falta de, por ∵d;a de.

PARPILAGE, s. m. Deshilo: separacion

del hilillo de oro de la seda en que está tor-

PARFILER, v. a. Deshilar: separar del oro de la seda.

PARFIN (À LA), adv. (ant.) En fin, por último.

PARFOIS, adv. (fam.) Alguna vez, tal cual

PARFOND, s. m. Anzuelo emplomado. PARFONDRE, v. a. Fundir con igualdad el esmalte.

PARFORCER, v. a. Dar fuerza, impulso.

PARFORCER (8E), v. r. Esforzarse.
PARFOURNI, IE, p. p. V. Parfournir.
PARFOURNIR, v. a. Acabalar, completar: dar, ó llenar lo que falta á una cosa.

PARFUM, s. m. Olor, fragancia : que despiden los cuerpos odoriferos y aromáticos. Perfume : el mismo humo, o los hálitos de las materias, ó composiciones olorosas. | (fig.) Le parfum des louanges : el incienso de las alabanzas.

PARFUMÉ, ÉE, p. p. V. Parfumer. | adj. Perfumado: sahumado, incensado, fragante, lleno, a, de olor.

PARFUMER, v. a. Aromatizar, embalsa-mar, llenar de olor. | Perfumar: sahumar, alguna cosa para que huela bien, ó adobarla con colores.

PARFUMEUR, EUSE, s. Perfumador, a : el. la que hace, ó vende aguas, ó pastas de olor.

PARFUMOIR, s. m. Especie de caja con una reja para sostener lo que se quiere parfumar.

PARGUÉ, Ó PARGUIENNE, interj. burl. Sa! ya!... Pues!...

PARI, s. m. Apuesta. | Pari de traverse : traviesa; la parada que se hace en el juego por uno de los mirones.

PARIA, s. m. f. Paria: casta proscripta. entre los Indios.

PARIADE, s. f. El celo : de las perdices. La estacion de juntarse con los machos. PARIAGE, s. m. (for.) Condominio.

PARIER, v. a. Apostar.

PAR ICI, adv. Por acá.
PARIÉTAIRE, s. f. (bot.) Parietaria: planta.

PARIÉTAL, adj. (anat.) Parietal: nombre que se da á cualquiera de los dos huesos que están en la parte superior media y lateral de la cabeza.

PARIETTE, s. f. (bot.) Yerba páris, uvas de sorro.

PARIEUR, s. m. Apostador, parador : el que apuesta.

'PARISIEN, NE, adj. y s. Parisicuse: cosa de Paris.

PARISIENNE, Ó SÉDANOISE, s. f. (imp.) Non-plus-ultra: grado de letra muy pe-

PARISIS, adj m. f. Nombre que se daba a la moneda acuñada en Paris.

PARITÉ, s. f. (escól.) Paridad : igualdad en razon, ó en comparacion.

PARJURE, s. m. Perjurio : el delito de jurar en falso, ó de violar el juramento.

PARJURE, adj. m. f. y s. Perjuro : el que

lura en falso, ó el que viola el juramento. PARJURER, v. n. SE PARJURER, r. r. Perjurar : jurar en falso, ó violar el juramento.

PAR LÀ, adv. Por allá.

PAR LA, adv. conj. Asi, pues, por lo mismo.

PARLAGE, s. m. Habladuría, parlanchineria.

PARLANT, ANTE, adj. Parlante. Dicese de lo que es muy semejante a otra cosa, ó que la representa al natural, al vivo, como un retrato, una cabeza. | (blas.) Se liaman armes parlantes (armas parlantes) las que repre-sentan en la pieza principal el apellido de la familia por medio de alguna figura.

PARLEMENT, s. m. Parlamento : ántes tribunal supremo en Francia. | En Ingla-terra es la Junta de las dos Cámaras, alta,

y baja.

PARLEMENTAIRE, s. m. Parlamentario: el adicto al Parlamento, y opuesto á la Corte en Inglaterra. | Parlamentario : el consejero del Parlamento.

PARLEMENTAIRE, adj. m. f. Parlamentario: lo perteneciente al Parlamento.

PARLEMENTER, c. n. Parlamentar : mover pláticas para capitular una ciudad, ó plaza. (fig.) Platicar, conferenciar : sobre un negoclo entre particulares.

PARLER, v. a. Hablar. | Parler une lan-gue: hablar una lengua. | Hablar: se dice tambien del modo de pronunciar. | Parler gascon: hablar en frances como los Gascones, pronunciar como en Gascuña. | Parler raison: hablaren razon. | Parler politique, physique, etc.: hablar de politica, de fisica, etc. | Parler mai : hablar mal una lengua. | Mal parler : hablar de alguno.

PARLER, v. n. Hablar : pronunciar, pro-ferir, articular las palabras | Hablar : se toma en ámbas lenguas por razonar, explicarse, interceder, abogar, revelar, dar aviso, llamar, etc. | (fig. fam.) Parler à cheval à quelqu'un: hablarle con imperio, o con autoridad. \ (fig.) Parler haut, bien haut : hablar alto, recio. Parler au hasard, à la boulevue: hablar a bulto, à tiento. | Parler bas à l'oreille : hablar quedo, paso, cuchuchear. | Parler beaucoup: charlar, parlotear, hablar mucho. | Parler bègue: hablar tartamudo, tartamudear. | Parler du nez : hablar por las narices, ganguear. | Parler comme un perroquet : hablar como una cotorra, habiar lo que se oyó de otro. | Parler en l'air : hablar al aire, hablar a tontas y á locas. | Parler en maitre : hablar con magisterio, con perfecto conocimiento de la materia. | Parler comme un écolier : hablar como un muchacho de la escuela ; esto es, con pocos conocimientos. | Parler gras: ce-cear, hablar con ceceo. | Parler pour rire: hablar de chanza, de burlas. | Parter sans frein, sans retenue : soltar la maldita, descoserse; esto es, hablar sin respecto, ni comedimiento. | Purler sérieusement, tout de bon: hablar de veras, formalmente. | (fig. fam.) Parler hébreu, bas-breton, haut-allemand: hablar en griego, en guirigay, en gringo.

PARLER (SE), v. r. pas. Hablarse, bees de las lenguas, que se hablan, o no chiblan ya.

PARLER, s. m. El hablar, el habla : la p:-nunciacion, el acento, el modo de hablar.

PARLERIE , s. f. (fam.) Parleria : 121 charla.

PARLEUR, EUSE, s. Parlador, charlate: hablador, a. | Etre beau parleur, agrecion parleur: ser decidor, tener buenas espiraderas, buena labia.

PARLIER, s. m. (ant.) Avogado. PARLOIR, s. m. Locutorio de monjas, 4. en algunas partes llaman libratorio.

PARLORISER, v. n. (fam.) Hablar con w. cha afectacion.

PARME, s. f. Tablachina : broquel ... tiguo.

PARMENTIÈRE, s. f. Patata.

PARMESAN, s. m. Queso parmesano. numero de. Il court un bruit parmi le peple: corre una voz entre el pueblo. | Par-les troubles, le tumulte : en medio de turbaciones, del tumulto. | Il est placé par les savants : se cuenta entre los doctos, o 11 el número de estos.

PARNASSE, s. m. (mitol.) Parnaso. monte Parnaso : consagrado a Apolo v la Musas.

*PARNASSIE, s. f. (bot.) Parnasia : piseti astringente.

PARNASSIM, s. m. Director de una Sir-

PARODIE, s. f. Parodia : trova, compre cion métrica, que imitando alguna obra > conocida en la versificación, estilo, y palate se aplica á otro asunto, y se le da otro sentel.

que suele ser irónico, ó ridiculo.

PARODIER, v. a. Trovar: converta es obra seria en burlesca, sea en verso, sea el prosa, dándole otra aplicación con alante mudanza de palabras.

PARODISTE, s. m. Trovador.
PAROT, s. f. Pared. | Cuchilla de home f. PAROIR, s. m. Pujabante de herrador. s. f. Escoriador, rascador : instrumento de acero para limpiar el cobre ántes de e'1 ñarle.

PAROIS, s. f. pl. Las paredes de un 12-tubo, ú otra cosa. | (anat.) Ternillas. PAROISSE, s. f. Parroquia, feligresa

distrito que en lo espiritual está al cuida de un cura párroco. | Parroquia : la teles parroquial. | Parroquia : el cuerpo de todo los parroquianos, ó feligreses. | Coq de la provincia en el gallito de lugar, el cacique. El cura de mandal d cino mas rico y autorirado de una aldea. (fig. fam.) Etre de deux paroisses : esta ra quinolas, llevar un vestido de dos pañes, e de colores diferentes.

PAROISSIAL, ALE, adj. Parroquial. PAROISSIEN, ENNE, s. Parroquisto, 11. gres, a.

PAROLE, s. f. Palabra : voz articulada Palabra: habla: la facultad de hablar. | Palabra : dicho grave. | Voz : el sonido, o tono

de la voz, la pronunciacion. | Palabra : promesa, oferta. | Proposicion, dicho: para una composicion, ajuste, etc. | Parole nette, aisee : voz, habla clara, expedita. | Les paroles d'une chanson : la letra de una cancion. | Grosses paroles: palabras mayores, dichos injuriosos. | Belles paroles, paroles choisies: palabras cultas, escogidas, o selectas. | Donner de belles paroles : vender juncia, gastar pastillas de boca. | Ma parole vaut de l'or : mi palabra es prenda de oro.

PAROLER, v. n. (fam.) Charlar : gastar

varola.

PAROLI, s. m. (juego) Pároli: doble parada de lo que se jugaba. | Paroli de campagne : pároli que se hace por fulleria y engaño, ántes de salir el naipe. | Faire paroli d quelqu'un :

sobrepujar á otro en mentir.

PARONIQUE, s. f. (bot.) Paronica: planta. PARONOMASE, s. f, (fig. retor.) Parano-

PARONOMASIE, s. f. (didact.) Paronomasia : semejanza de palabras de distintas lenguas, que hace pensar tienen una misma derivacion.

PARONS, ó PAIRONS, s. m. pl. (cetr.) Los padres del ave de rapiña.

PAROQUES, s. m. pl. (ant.) Comisionados romanos encargados de suministrar a los magistrados cunto necesitasen en sus viajes.

PAROQUIDIE, s. f. (anat.) Parochidia : posicion inversa de los testiculos.

PAROTIDE, s. f. (anat.) Parótida : glándula situada detras de la oreja. | (anat.) Parótida: el tumor preternatural que se forma en ella.

PAROULÉE, ó PAROULIS, s. f. Inflamacion de las encias.

PAROXYSME, s. m. (med.) Parasismo.

PARPAILLOT, s. m. (vulg.) Hereje. PARPAING, s. m. Perpiaño : piedra que

atraviesa toda la pared.

PARPAYE, s. f. (ant.) Fin del pago de una deuda.

PARPAYER, v. a. (ant.) Acabar de pagar.
PARQUE, s. f. (mitol.) Parca: diosa infernal segun la fábula. | (fig.) Parca: la Muerte.
PARQUÉ, ÉE, p. p. V. Parquer. | adj. Cerrado, murado, acotado, cercado, a.

PARQUER, v. a. Cerrar, cercar: un coto. On parqua l'artillerie en tel endroit : se puso el parque de artilleria en tal parte. Apriscar: recoger el ganado.

PARQUET, s. m. Pavimento de madera ensambiada: muy usado en el Norte. | Ta-biado, entarimado. | Estrado: de jueces. | Hijuelas para poner detras de la luna de espejo. | Luneta : en los teatros. | Aro, ó rolde : de

PARQUETAGE, s. m. Ensamblaje de madera para suelos.

PARQUETÉ, ÉE, p. p. V. Parqueter. | adj. Entablado: hablando de suelos.

PARQUETER, v. a. Entablar un suelo:

rnsamblarle formando dibujo. PARRAIN, s. m. Padrino : dicese del que lo es de una criatura que se bautiza; de una campana que se bendice; del novicio en una

orden de caballaria; del combatiente en un

duelo, ó torneo; y de un reo en la tropa.

PARRICIDE, s. m. Parricida, parricidio. Usase tambien como adjetivo en el primer caso: dessein parricide: designio parricida; main parricide: mano parricida.

PARS, s. m. (hist. nat.) Especie de gato. PARSEMÉ, ÉE, p. p. V. Parsemer. | acti.

Sembrado, salpicado, a.

PARSEMER, v. a. Sembrar, salpicar. Dicese del esparcir unas cosas sobre otras para adornaria, como un suelo de flores, un vestido de perlas, ó de pedrería.

PARSERVIR, v. a. Servir bien y constantemente.

PARSI, V. Guèbres.

*PARSIMONIE, V. Parcimonie.

PARSIMONIEUX, EUSE, V. Parcimonieux. PARSIS, s.m. Parsis: Guebres adoradores del fuego.

PARSONNIÈRE, s. m. Socio que entra á la parte de gastos de una casa.

PART, s. f. Parte: porcion de una cosa que se divide entre muchos. | Parte : la persona, ó personas de donde viene una noticia, un aviso, una recomendacion, etc. | Parte : participacion, noticia, conocimiento, que se da de alguna cosa. | Parte : el interes que se toma en el bien, ó el mal de otra persona. | Parte : concurso, ó influjo de una persona en algun sentido bueno, ó maio que se da a un dicho, á una frase. | A part : á parte, separadamente. | Chaque chose à part : cada cosa de por si. | A part moi : para mi, dentro de mi, para mi capote. | De part en part: de parte à parte, de banda à banda. | De toute part: de todas partes. | Nulle part: en ninguna parte, en parte ninguna. | Pour ma part: per mi parte, por lo que á mi toca. N'avoir au-cune part à : no tener arte ni parte, o no ser arte ni parte en. | Raillerie à part : dejando á parte las chanzas, ó hablando de veras. | A part quelques riches, quel est l'homme qui? dexcepto algunos ricos, ó prescindiendo de algunos ricos, cual es el hombre que? | Sa voir une chose de bonne part : saber una cosa de buena tinta.

PARTAGE, s. m. Particion, division, reparticion : de una cosa entre muchos. | Parte, porcion : de la cosa repartida. | Partija, hijuela : lo que toca, ó cabe á uno por herencia. | Empate, igualdad de votos : en cualquier julcio, ó deliberacion. | (fig.) Herencia, patri-monio : dicese de lo bueno y de lo malo que tenemos de nuestra naturaleza.

PARTAGÉ, ÉE, p. p. V. Partager. | adj.
Partido, repartido, dividido, a.
PARTAGEABLE, adj. m. f. Partible.
PARTAGEABLE, v. a. Partir : dividir una cosa en porciones para distribuirlas. | Dividir, separar, cortar: una cosa por medio, ó en dos partes iguales. | Dotar, heredar: bien, ó mal a un hijo, sobrino, etc. | Dividir : en partidos, bandos, ú opiniones. | Tomar parte : intere sarse en el bien, ó en el mal de otro : en el segundo caso es compadecerle, ó acompañarle. (fig.) Dotar, adornar : de dones, o prendas

naturales. | (encuad.) Partager te carton: promediar las ceias de un libro cuando se le pone la cubierta.

PARTAGEUR, s. m. Partidor.

PARTANGE, s. f. (naut.) Leva, partida: la salida de los navios de un puerto. | Coup de partance: pieza de leva. | Etre en partance:

(naut.) estar en franquia.

PARTANT, adv. Por tanto, por lo tanto.

PARTE (À), s. m. Aparte.

PARTEMENT, s. m. Direccion de un buque hácia oriente, ú occidente, con relacion al meridiano de donde salió.

PARTENAIRE, s. m. En ciertos juegos de

naipes, la persona con que se juega

PARTERRE, s.m. Era de un huerto, cuadro de un jardin. | Patio : en la casa de comedias. Tomase tambien por la gente que asiste al tal paraje. | Réjouir le parterre : divertir, entretener al público. | Faire un parterre: deiarse caer.

PARTERRIENS, s. m. pl. (burl.) Los que van al patio : en los teatros.

PARTHÉNOLOGIE, s. f. Partenologia.

PARTHÉNOMANCIE, s. f. Partenomancia: ciencia.

PARTHÉNOMANCIEN, s. m. Partenomántico.

PARTHÉNON, s. m. (an.) Partenon: tem-

plo de Minerva en Aténas.

PARTI, s. m. Partido : parcialidad, ó coligacion: entre los que siguen una misma opi-nion. | (fig.) Partido: amparo, favor, protec-cion particular de varios. | Partido: resolucion, determinacion que se toma sobre un asunto. l Partido: el medio proporcionado para conseguir una cosa. | Partido : trato, convenio, condiciones, etc. | Partido : interes, ó razon de propia conveniencia. | Carrera : la profesion à que uno se dedica. | Partido : cierto número de soldados con su cabo. | Partido: persona casadera, ó casamiento que elegir. | Chef de parti : cabeza de partido, de bando. | Parti bleu : partida de soldados desmandados. | Étre du parti de quelqu'un : ser del bando de uno, seguir su partido. | Faire un mauvais parti: tratar mal à alguno. | Prendre parti dans les armes: tomar partido, sentar plaza en la tropa. | Prendre le parti de l'église, de la robe, etc. : tomar la carrera, o el estado de la iglesia, de la toga, etc. Prendre un parti : tomar un partido, una determinacion. | Tirer parti d'une affaire : sacar provecho, conveniencia, ventuja de una cosa. [(fig.) Dicese, tirer parti de la vie : darse buena vida. | Cette fille-là est un bon parti : esa moza es un buen casamiento : se entiende por los bienes de fortuna.

PARTI, IE, adj. (blas.) Partido: el escudo

dividido en dos partes.

PARTIAL, ALE, adj. Parcial : el que se declara por un partido.

PARTIALEMENT, adv. Parcialmente: con parcialidad.

PARTIALISER (SB), v. r. Hacerse parcial, demostrar parcialidad : favorecer á un mas que a otro por afecto.

PARTIALISTE, s. m. Parcial : juez.

PARTIALITE, s.f. Parcialidad : á un par-ticular que se tiene à alguno.

PARTIBUS (IN) (expr. lat.) Ser un éréqui in partibus: Obispo de anillo.

PARTICIPANT, ANTE, adj. Participante. participe : el que participa, ò recibe algora COSA.

PARTICIPATION, s. f. Participacion: i. accion de participar. | Participacion: con.

PARTICIPE, s. m. (gram.) Part cipio. | Participe : el que tiene parte, ó interes de la hacienda real.

PARTICIPER (d), c. n. Participar : tene: parte en alguna cosa. | Participar, intensarse. | Participar de la naturaleza de alzum cosa.

PARTICULARISÉ, ÉB, p. p. V. Partes lariser. | adj. Particularizado, a.

PARTICULARISER, v. a. Particular.m: expresar una cosa muy por menor, con sa pelos y señales.

PARTICULARITÉ, s. f. Particularidad, circunstancia.

PARTICULE, s. f. (gram.) Particula: 144 que entra en la oración sin ser parte de da Partícula : partecilla de un todo.

*PARTICULÉ, ÉE, adj. (gram.) Preceiris de una particula, ó expresada, ó entendid.

PARTICULIER, s. m. Particular : person sola, persona privada.

PARTICULIER, IERE, adj. Particular, peculiar: lo que es propio determinadament de una cosa, o persona. Particular: lo opueto á general. Particular: singular, extraordinario, poco comun. | Retirado, solo: dece de las personas sin comunicación. I A vece se usa como substantivo. | Le particular d'une affaire : lo particular de un negocio. Secreto, inteligencia secreta : il n'y a ren se particulier entre eux: ningun secreto has entre ellos. | En particulier : en particult. á parte, á solas, privadamente.

PARTICULIÈREMENT, adr. Paricula mente, especialmente : con especialidad. PARTIB, s. f. Parte : porcion de un led :: sea fisica, ó moral. | Partida : suma, cantida! de dinero. | Partida : de una deuda ascolada. ó de una cuenta. | Parte : de un litro, de rea obra. | Parte : cada una de las cuatro parte. o voces en una composicion música. Pritida: en el juego. | Parte: cada uno de le que litigan en un pleito. | Partido, funcas para divertirse. | Partie de campagne: fancion o diversion de campagne de campagne. cion, ó diversion de campo entre mucha i Partie de chasse : cazeria, ó partido de can | Parties : partes. | (fig.) Il a toutes les parties d'un grand capitaine : tiene todas la partes, prendas, dotes de un gran general.
(fig.) Les parties d'un honnéte komm: le partidas, o prendas de un hombre de bien.)
Cuentas: cuando es habia de las que se ban. de pagar à la botica, al mercader, al mayerdomo, al sastre, etc. | Partes: las versura-zas: los órganos para la generación, que s llaman parties naturelles, ó honteuses. Parties de l'oraison : las partes de la ersenn. Les parties contractantes : las partes coultes

tantes, ó contrayentes. | En partie, adv. En 1 parte, à partes, en partes.

PARTIEL, ELLE, adj. Parcial: lo que hace parte de un todo, ó lo que se hace por partes.

PARTIELLEMENT, adv. Parcialmente: por partes.

PARTIR, s. m. El arrangue, el escape : del caballo.

PARTIR, v. a. (ant.) Partir : dividir en

muchas partes.

PARTIR, v. n. Partir : salir de una parte para ir á otra. | Partir : sair, con impetuo-sidad : como la bala, la flecha, el rayo, etc. | (fig.) Venir, proceder, dimanar: dicese en lo fisico, y en lo moral.

PARTISAN, s. m. Partidarlo, secuaz : adicto al partido, ú opinion de otro. | Asentista de rentas reales. | (milic.) Partidario : oficial que manda partidas sueltas, ó destacamentos en campaña.

'PARTITEUR, s. m. (aritm.) Partidor, di-Visor.

PARTITIF, IVE, adj. (gram.) Partitivo, a: se dice de la preposicion de: cuando solo indica una parte del sujeto.

PARTITION, s. f. (blas.) Particion: divi-sion del escudo. | Partitura: composicion música, cuyas partes están unas debajo de otras.

PARTOUT, adv. de lugar. En todas partes. PARULIE, s. f., PARULIS, s. m. (cir.) Parulis, flemon: inflamacion de las encias.

PARURE, s. f. Compostura, adorno, aderezo: en las personas. (pl. (encuad.) Chifia-duras: desperdicios de las pleles con que se cubren los libros. | Parures de pelleteries : guarniciones de pieles.

PARVENIR (d), v. n. Llegar: al término que se desea. |(fg)| Llegar à conseguir, alcanzar. [Como verbo absoluto parrenir es hacer fortuna, medrar.

PARVENU, s. m. Hombre de fortuna, que de la nada llega á lo sumo.

PARVENU, UE, p. p. V. Parvenir. | adj. Llegado, a. | (fig.) Medrado, a. PARVIS, s. m. Compas, lonja: atrio enlo-

sado delante de la puerta principal de una iglesia, comunmente de una catedral. | Entre los Judios significaba el espacio que habia al rededor del tabernáculo.

PAS, s. m. Paso: el espacio que se adelanta de un plé á otro andando. | Paso : este mismo espacio tomado como medida. | Paso : andadura : el modo de andar. | Paso : pisada, huella. | Paso : estrecho, angostura. | (fig.) Pasos, pisudas: diligencias para la prosecucion de un negocio. | Paso: se toma por escalon. | Umbral: de una puerta. | (fig. fam.)

Pas de clerc, pas d'école: bisonada, chapetonada, yerro falla comadida no impartida por impart tonada, yerro: falta, cometida por ignoran-cia, ó imprudencia. | (fig.) Pas glissant: resbaladero. | (fig.) Avoir le pas: tener la precedencia, preceder, ir delante. | (fig. fam.) Passer le pas : salir de este mundo : morir. | A pas: al paso, à su paso. | A grands pas: a paso largo, à paso tirado, aprisa. | A pas de tortue: al paso de buey. | D'un bon pas: à buen paso. | Doubler le pas : apretar el paso, adelantarle, | De ce pas, tout de ce pas: à esc paso. | Faire un faux pas: tropezar, tener un troplezo: dicese en lo fisico, y en lo moral. | Pas à pas : paso entre paso, despacio. | (bot.) Pas-d'ane : tusilago : una de caballo : yerba. | Cuello de pichon : bocado en forma de escalera para hacer abrir la boca á las caballerías. | Cazoleta de espada, que resguarda la mano.

PAS, part. negat. No. | Je ne puis pas: no puedo. | Il n'y avait pas une âme: no habia un alma.

PASCAL, ALE. adj. Pascual : lo perteneciente á la pascua.

PASCALIN, s. m. Máquina de aritmética. inventada por Pascal.

* PASIGRAPHIE, s. f. Pasigrafia : escritura universal.

PASQUIN, s. m. Pasquin : nombre de una estatua en Roma, donde se fijan los carteles satiricos llamados pasquines.

PASQUINADE, s. f, Pasquin, pasquinada: libelo satirico y agudo contra el gobierno, que se fija en algun paraje público. * PASQUINISER, v. n. Pasquinar, satirizar

con pasquines.

PASSABLE, adi m. f. Pasadero: mediano. razonable.

PASSABLEMENT, adv. Medianamente, tal cual. | Passablement bien : no mal, bastante

PASSACAILLE, s. f. Pasacalle: cierta composicion de música, y lo que se baila al son de ella.

PASSADE, s. f. Pasada: paso, tránsito, de una persona que no hace parada en el pueblo, ó país por donde pasa. | Entre los picadores es la carrera del caballo que se hace pasar y repasar muchas veces por un mismo sendero. Limosna que se da a los viandantes, ó romeros. | (prov.) Cela est bon pour une passade : pase por una vez.

PASSAGE, s. m. Paso: la accion de pasar de un lugar a otro, que tambien es travesia. Paso: transito, camino: el lugar por donde se pasa, ó es preciso pasar. | Pasaje, peaje: el derecho que se paga por pasar un puente, una barca, etc. | Pasaje : lugar, texto de un libro, ó autor que se cita. | Pasaje : en la música es el tránsito de la voz de una nota á otra. Entre picadores es una especie de paso de andadura. | Oiseau de passage : ave de paso ; y tambien sujeto que está en un lugar poco tiempo.

PASSAGER, s.m. (naut.) Pasajero: el que va embarcado para pasar a otra tierra, paraie.

PASSAGER, ERE, adj. Pasajero : dicese de las cosas de corta duracion, y en lo moral es lo mismo que transitorio. | Pasajero, de paso : se aplica á las aves de paso.

PASSAGER, v. a. (picad.) Pasear un caballo sin sacarle del paso.

PASSAGER, v. n. (picad.) Pasearse el caballo á su paso.

PASSAGÈREMENT, adv. De paso, de repelon.

PASSAGEUR. s. m. (naut.) Pasador : barquero que pasa cosas, ó personas de una parte á otra.

PASSANT, s. m. Pasajero, transcunte, caminante.

PASSANT, ANTE, adj. Pasajero, a: dicese del paraje por donde pasa, ó transita mucha gente. | (blas.) Pasante : cualquier animal que se representa andando. En passant, adv. De paso, de pasada.

PASSARAGE, s. f. Avutarda de la India: ave.

PASSARILLES, s. m. pl. Pasas moscateles: de Frontiñan.

PASSATION, s. f. (for.) Otorgamiento: de una escritura, de un contrato.

PASSAVANT, s. m. Pase, guia, ó albala de guia. | (n.iut.) Pasamanos.

PASSE, s. f. Aumento: del valor de una moneda, para igualarla a otra de precio fijo. | Paso : el tanto que pone en el juego de hombre el que no entra. | Barra, emboque : en el juego de trucos, mallo, y argolla. (naut.) Canalizo: paso estrecho entre los ba-jos, ó bancos en el mar. | Pasada, partida: la talla que se atravicsa en ciertos juegos; y la lleva el que gana el juego. | (fig. fam.) Etre en passe de revenir, o d'obtenir quelque emploi : estar al saltadero de ser, estar abocado á ser, ó á lograr.

PASSE, adv. Pase, sea, en hora bucna.

PASSÉ, s. m. Pasado : lo pasado. PASSÉ, ÉE, p. p. V. Passer. | adj. Pasado :

lo sucedido ántes.

PASSÉ, prep. Excepto. | Mas allá. PASSE-CHEVAL, s.m. Tafurea.

PASSE-DEBOUT, s. m. (com.) Guia para géneros.

PASSE-DIX, s. m. Juego con tres dados. PASSE-DROIT, s.m. Injusticia, sin razon.

l Remision de alguna pena. PASSÉE, s. f. Pasada : paso de las chochas del monte á la campiña | Huella de algun

Pass de lanzadera entre pasamaneros.

Pass de lanzadera entre pasamaneros.

PASSE-FLEUR, s. f. (bot.) Anémona : flor.

PASSEMENT, s. m. Pasamano : sea franja,

trencilla, ó galon para guarnecer vestidos, ó muebles. | Randa, encaje de hilo : que se ponia en los cuellos, etc.
PASSEMENTÉ, ÉE, p. p. V. Passementer.

l adj. Guarnecido de pasamanos.

PASSEMENTER, v.a. Guarnecer con pasa-

PASSEMENTIER, IÈRE, s. Pasamanero:

oficial que hace pasamanos, y cintas. 'PASSE-MÉTEIL, s. m. Trigo morcajo: revuelto con dos partes de centeno.

PASSE-MUR, s. m. Culebrina grande.

PASSE-MUZART, s. m., PASSE-MUS-QUÉE, s. f. (bot.) Uva moscatel de cierta calidad.

PASSE-NEIGE, s. f. (bot.) Narciso-leucoyo: planta, cuyas flores se llaman campanillas de otoño.

PASSE-PAROLE, s. m. (milic.) Pase lapalabra : orden para que pase la voz en un cuerpo de tropas.

PASSE-PARTOUT, s. m. Llave-maestra para abrir todas las puertas de una casa. Picaparte. | (impr.) Serrucho muy fino.

PASSE-PASSE, s. m. Pasa-pasa : juego d manos. Faire des tours de passe-passe : «u gañar con maña y habilidad.

PASSE-PERLE, s. m. Alambre floo.

PASSE-PIED, s. m. Paspié: baile serio. PASSE-PIERRE, Ó PERCE-PIERRE, &

(bot.) Pasapiedra: hinojo marino, cresta 🖼 rina : planta.

PASSE-POIL, s. m. Pestaña : en los vel dos.

* PASSE-POMME, s. f. Manzana precez: pepita.

PASSE-PORT, s. m. Pasaporte : orden par la seguridad de una persona.

PASSER, v. a. y n. Pasar : tiene una ib mas acepciones en ámbas lenguas. | Past gué : pasar á vado, vadear. | Passer au fl a l'épée : pasar á cuchillo, o à deguello. | Fra ser de la farine, etc. : cerner haritz, etc. Passer des rasoirs : vaciar navajas de akita | Passer des couteaux, etc.: amelar, marape cuchillos, etc. | Passer la revue: pasar revel la tropa. | Passer par les armes : pasar |4 las armas, arcabucear.

PASSER (SE), v. r. Pasar : correr : tiempo. | Pasarse : de la memoria, olvicarse | Pasarse : las frutas, las carnes, emperar pudrirse. | Ajarse, deslucirse : las telas, etc (de) Abstenerse de alguna cosa, pasar si

PASSE-RAGE, Ó CHASSE-RAGE, 1. ! (bot.) Mastuerzo silvestre.

PASSEREAU, s. m. Gorrion: pajaro. *PASSERILLES, Ó PASSES, s. f. pl. Liz pasas.

PASSE-ROSE, s. f. (bot.) Malva real. PASSE-TEMPS, s. m. Pasatiempo : diver sion, entretenimiento, recreo, solaz.

PASSEUR, s. m. Barquero de rio: para [sar gentes.

PASSE-VELOURS, s. m. (bot.) Amarchie: moco de pavo : flor.

PASSE-VOGUE, s. f. (naut.) Boga arran-cada: el esfuerzo general de los galeote naviendo toda la palamenta á todo remar.

PASSE-VOLANT, s. m. (milic.) Plaza ::puesta: hombre que pasa revista sin ser dado. | (fig. fam.) Gorron: el que se inireden en una diversion, convite, etc., sin parar cote. | (fig.) El que entra de mogollon en la comedia, ú otro espectáculo; es decir, sin que le cueste nada.

PASSIBILITÉ, s. f. Pasibilidad : la 🖙 🌣 " dad de padecer.

PASSIBLE, adj. m. f. Pasible: lo que puel. ó es capaz de padecer.

PASSIF (LE), s. m. La pasiva : dicese el gramática de la conjugacion de los verbos 221 como de la activa se dice l'actif. | Voix par sive : voz, ó voto pasivo. | L'actif : le puerl.

PASSIF, IVE, adj. Pasivo : el sujelo que no tiene accion propia si no la recibe de agente. I (gram.) Pasivo : se dice de los tribos, y de su conjugacion. | La dette passi-(deuda pasiva) es la que uno tiene que pasiv la dette active (deuda activa) es la que le han de pagar.

PASSI-FLOR, s. f. (bot.) Granadilla, ó flor de la pasion.

PASSION, s. f. Pasion: como padecimiento de tormentos, martirios, solo se dice de la de Cristo. | Pasion : en medicina se dice de al-gun mai, ó dolor interno en alguna parte del cerpo. | Pasion : afecto : como movimiento del snimo. | Pasion : amor humano. | Pasion : luerte : aficion á una cosa con preferencia á

PASSIONNÉ, ÉE, p. p. V. Passionner. | 4dj. Apasionado, a. | Passionné de : apasioado, ó enamorado de. | Passionné pour :
apasionado á. | Passionné, hablando del esilo, de la voz, del canto, de los pasos de un drama, es afectuoso, sentido, lleno de afectos,

de sentimientos, que conmueve.
PASSIONNÉMENT, adv. Apasionadamen-F: con pasion.

PASSIONNER, v. a. Dar afectos, senti-miento, expresion, alma: á lo que se dice, canta, predica, etc.

PASSIONNER (SE) (pour), v. r. Apasionarse: tomar pasion.

PASSIVEMENT, adv. Pasivamente.

PASSIVETÉ, s. f. Es el estado del alma pasiva.

PASSOIRE, s. f. Coladero, colador : ceda-Res. salsas, etc.

PASSULAT, 6 PASSULE, s.f. (bot.) Pasa de sol : uva secada al sol.

PASTEL, s. m. Pastel : clariones de varios colores para pintar sobre papel en seco. | Paslei : glasto, azul de Provenza. | Pastel : la tinta que se hace con el glasto. | Orangepastel: color naranjado obscuro.

PASTENADE, s.f. (bot.) Zanalioria: planta hortense.

PASTENAGUE, PASTENAQUE, O TA-RERRONDE, s. f. Pastinaca: pez de mar parecido á la raya.

PASTÈQUE, s. f. (bot.) Sandia : fruta. PASTER, v. n. Arrancar la tierra : las liebres.

PASTEUR, s. m. Pastor : entiéndese de orejas en frances, y comunmente en estilo poético. | (fig.) Solo se dice del Obispo, y del parroco, como pastores de almas.

PASTICHE, s. m. Pintura : imitando la de

cto autor en el colorido y gusto.

PASTILLE, s. f. Pastilla de olor, de dulce,

PASTOPHORES, s. m. pl. (ant.) Pastofo-108: sacerdotes que llevaban los idolos á sus (asas y los metian en sus camas.

PASTORAL, ALE, adj. Pastoril: propio de la persona, ú oficio de los pastores. | Poésie pattorale: dicese sin embargo poesía pastoral, ^{v no} pastoril. | Pastoral : propio del cuidado, relo, o vigilancia de los pastores espirituales,

omo Obispos, y párrocos.

PASTORALE, s. f. (bot.) Pera pastoral. l'astorela : bucólica.

PASTORALEMENT, adv. (fig.) Como buen fastor: precher, corriger pastoralement.

PASTORELLE, s. f. Pastorela: canto de los pastores.

PASTORICIDES, s. m. pl. (ant.) Pastoricidas : herejes que mataban los Obispos y curag.

PASTOUR, s. m. (ant.) Pastor.

PASTOUREAU, ELLE, s. dim. Pastorcillo. a : zagal, a. Úsase solo en las letrillas.

PAT, s. m. Tablas : en el juego del ajedrez. (cetr.) Gorga: la comida de las aves de alta-

PATACHE, s. f. (náut.) Patache : falúa, barco ligero.

PATAGON, s. m. Patagon, pataca: mo-neda de plata de peso de una onza.

PATARAFFE, s. f. Garrapatos, garabatos: dicese de la letra mal formada, y embrollada. PATARD, s. m. Blanca, ardite: moneda de

poco valor. | Cela ne vaut pas un patard: no vale un ardite.

PATATE, V. Batate.
PATATRAS. Voz formada para expresar el estallido, ó estampido de un cuerpo que cae

en el suelo : paf, chas. PATAUD, s. m. Perrillo paton. | (fig. fam.) Regojo: niño muy gordo. | (exp. adv.) A nage pataud: de un perro que se echa al agua. I (prov.) Etre à nage pataud: estar gordo: nadando en bienes, con abundancias.

PATAUGER, v. n. Patullar, chapotear : andar pisando en charcos, ó lodazales.

PATE, s. f. Pasta: masa: dicese de la de harina para pan; y tambien de la de otra materia, para cosas de confiteria. |(fig.) Pasta: temperamento natural de una persona. | (fig. fam.) C'est une bonne pâte d'homme : es un buen Juan, un Juan lanas.

PATÉ, s. m. (coc.) Pastel, empanada. | Pastel: en la imprenta es un defecto por haher dado demasiada tinta. | Pastel : llaman así los impresores al monton de moldes echados sin órden para la fundicion. | (fort.) Pastel : nombre de cierta obra exterior. | Borron, mancha : de tinta que cae en un papel. [(coc.) Pate en pot : pastel embote, ó relleno. | (fig. fam.) Gros pate: botijo, botijon: el mucha-

cho gordiflon, y pequeño.

PATÉE, s. f. Pasta : para engordar las aves

PATELET, Ó VALIDE, s. m. Truchuela fresca.

PATELIN, s. m. (fam.) Embelecador : cl que lleva engañado á otro con lisonjas, y pro-

PATELINAGE, s. m. (fam.) Embeleco, faramalla con que se lleva engañado á otro con lisonjas, y promesas.

PATELINER, v.n. (/am.) Embelecar, fara-mallear: llevar engañado á otro con lisonjas, y promesas.

PATELINEUR, EUSE, V. Patelin. PATELLE, s. f. Lepada. V. Lepas.

PATEMENT, adv. poc. us. Patentemente. PATÈNE, s. f. Patena: con la que se cubre el cáliz en la misa.

PATENÔTRE, s.f. (vulg.) El padre nuestro: la oracion dominical, que se enseña a los muchachos. | pl. (vulg.) Rosarios : dicese de los que hacen, ó se venden. | Por extension se dice vulgarmente de todo género de oraciones, rezos, o devociones. Avez-rous acheré ros patenôtres ? ¿ acabó vm. de rezar? (prov. rulq.) Dire la patenôtre de singe : rezar como las monas, refunfuñar, mamullar.

PATENÔTRIE, s. f. Fábrica de resarios. PATENOTRIER, s. m. Rosariero : el que

hace v vende rosarios.

PATENT, ENTE, adj. Patente, manifesto. | Lettres patentes: privilegio, ó cédula real.

PATENTE, s. f. Patente, despacho: hablando de empleos dados por el soberano en
la milicia. | Despacho: hablando de empleos civiles. | Patente : titulo : el que se concede en las hermandades y cofradias. | Despacho que se compra del gobierno para ejercer el comercio, ó cualquier industria.

PATENTÉ, ÉE, adj. y s. Que ha comprado

un despacho.

PATE-PELU, s. m. Cauteloso: astuto.
PATER, s. m. El padre nuestro: la oracion del padre nuestro, ó dominical. | Gloria, ó padre nuestro: la cuenta gruesa que señala los dieces del rosario. [(fig. fam.) Ne pas sa-roir son pater: no saber el christus, ser muy ignorante. | (vuig.) Aller ad patres: irse al otro barrio: morir. | (vuig.) Envoyer ad patres: enviar al otro barrio: quitar la vida á alguno.

PATÈRE, s.f. (ant.) Pátera: vaso para los

sacrificios.

PATERNEL, ELLE, adj. Paternal : dicese de los afectos de padre. | Paterno, a : dicese de los derechos de padre, y de la calidad de tal.

PATERNELLEMENT. adv. Paternalmente: con amor paternal, como padre.

PATERNISER, r. n. Semejar á su padre :

hacer de padre.

PATERNITÉ, s. f. Paternidad : la calidad

de padre.

PÂTEUX, EUSE, adj. Crudo: hecho masa, ó engrudo : dicese del pan mal cocido. | Harinoso, pasado, a : dicese de las frutas demaslado maduras. | Chemin pateux: camino barroso, pesado. | Aroir la bouche, ó la langue pateuse: tener la boca, ó la lengua pegajosa.

PATHÉTIQUE, adj. m. f. Patético: lo que mueve las pasiones.

PATHÉTIQUEMENT, adv. Patéticamente:

de un modo patético.

PATHÉTISME, s. m. Arte de mover las pasiones.

PATHICISME, s. m. Prostitucion.

PATHOGÉNÉSIE, s. f. Patogenesia.

PATHOGNOMONIQUE, adj. m. f. (med.) Patognomónico, a : dicese de las señales de cada enfermedad.

PATHOLOGIE, s. f. (med.) Patologia: co-nocimiento de las enfermedades.

PATHGLOGIQUE, adj. m. f. (med.) Pato-lógico, a : concerniente á la patologia.

PATHOPÉE, s. f. Patopela : arte de con-

mover las pasiones.

PATHOS, s. m. (vox griega que significa pasion) Se dice en frances de los grandes

afectos de la elocuencia oratoria, y hoy sone irónicamente.

PATIBULAIRE, adj. m. f. Todo lo que tiene relacion con el patibulo, ú horca. Pluce, ó rue patibulaire: plaza, ó calle de los ajusticiados, de los ahorcados, ó de la horra; esto es, en donde se ahorca, o se ajrticia á los reos. Fourches patibulaires: becas de ajusticiados, las que están fuera de p blado, con los cadáveres colesdos á la visi de los caminantes. Mine, physionomie pobulaire : cara de anorcado, o mejor de abor cando, es decir, de un facineroso.

PATIBULE, s. f. (ant.) Patibule : en Pir tido de exposicion.

PATIEMMENT, adv. Pacientemente: et paciencia.

PATIENCE, s. f. Paciencia: la resistadia tolerancia en las adversidades y traba-Paciencia: reposo, sosiego en las cosas que desean. | Ezercer la patience de quelque probar, o tentar la paciencia á alguno | 1.1. Romaza : planta.

PATIENT, s. m. Ajusticiado, reo : que sa al patibulo. | Paciente : el que padece alcon operacion de cirugia.

PATIENT, ENTE, adj. Paciente : sufriel que sufre y tolera injurias, males, etc... enfadarse, ni descomponerse. | Paciente : il filosofia se dice de lo que recibe la impresa de un agente fisiço.

PATIENTER, v. n. Tener paciencia: 3203/

dar, esperar.

PATIN, s. m. Patin : cierto calzado aid un filo de acero para correr encima del hiela Chapin, chanclo : que llevaban las mugere (carpint.) Solera.

PATINÉ, ÉE, p. p. V. Patiner. | edj. Na noseado, a.

PATINER, v. a. Manoscar, tentar: " indiscretamente los brazos, ó manos de un muger. Es voz Hbre.

PATINER, v. n. Correr patines cocina: yelo. | Manosear, tentar los brazos, manlas mugeres.

PATINEUR, s.m. Manoscador, soben. ton : el amigo de tentar los brazos, manes las mugeres. El que corre patines en ma

PATIR, v.n. Padecer : pasar tralage. " seria, etc. | Padecer : pagar : llevar is [*:4 el castigo.

PATIRA, s. m. Marrano: de Ameri animal.

PATIRICH, s. m. Abejaruco : de Mada: car.

PATIS, s. m. Dehesa : terreno destin

para pasto de ganados.

PATISSÉ, ÉE, p. p. Y. Patisser. Empanado, a.

PATISSER, v. a. (coc.) Hacer CES pasta, de masa : hacer pastas : trabapasteleria, como empanadas, pasteles, te

tas, etc.
PATISSERIE, s. f. Pastekria: ci aric trabajar pastas, pasteles, etc. | Se toma " lectivamente por pastas, o cosas de pasta, masa.

PÂTISSIER, IÈRE, s. Pastelero, a : el. la que hace y vende pasteles.

PATISSOIE, s. m. Grodetur de la China : tela de seda.

PATISSOIRE, s. f. Mesa, ó tablero para hacer la pasta, ó masa de pastelería.

PATOIS, s. m. Patué : lengua corrompida que habla el vulgo, y es peculiar de ciertas provincias, ó comarcas, donde solo la gente culta habla la general del reino, ó nacion.

PATOJSER, r. s. Hablar patué.

PATOLLES, s. ni. Raso: de Surate. PATON, s. m. Capillo: el pedazo de badana que refuerza por dentro la punta del zopato. | Masa, ó bolio : con que se ceba á los capones y otras aves.

PATORÉALE, s. f. Pato real de Chile : cuyo distintivo es una cresta colorada en la cabeza.

PATOUILLE, s. m. Máquina que sirve para separar la tierra del mineral de hierro: en las fraguas.

PATOUILLET, s. m. Máquina hidráúlica. PATOULLEUR, s. m. El obrero que lim-pia las minas con la maquina que separa las materias.

PATOUR, s. m. (ant.) El que anda viendo como ha de engañar.

PATRAQUE, s. f. (fam.) Carraca, cascajo: dicese de una máquina, ó instrumento vicjo, inservible.

PATRAT (PÈRE), s.m. (ant.) El jefe de los Faciales romanos. | Heraldo. PATRE, s.m. Pastor : es voz genérica de

todo el que pastorea, ó guarda ganados.

PATRES, s. m. pl. Aller ad patres: mo-

rir. | Envoyer ad patres : matar. PATRIARCAL, ALE, adj. Patriarcal: lo

perteneciente á la autoridad de patriarca. PATRIARCHE, s. m. Patriarca : nombre que se da á muchos santos varones en el Antiguo Testamento, como á Noe, Abraham, Isaac, etc. | Patriarca : dicese del fundador de algun órden monástico. | Patriarca : título de dignidad en la jerarquía eclesiastica.

PATRICE, s. m. (ant.) Patricio: titulo de dignidad en el Bajo-Imperio, despues de la de César.

PATRICIAT, s. m. (ant.) Patriciado: la ilenidad de patricio.

PATRICIEN, ENNE, s. y adj. (ant.) Patricio: en la república romana era el descendiente de los primitivos senadores de Roma.

PATRIE, s. f. Patria : el lugar, ciudad, ó pais en que se ha nacido. | Céleste patrie : la patria celestial, el cielo.

PATRIMOINE, s.m. Patrimonio: los bienes **heredados** de padre, ó madre, ó de abuelos. PATRIMONIAL, ALE, adj. Patrimonial.

PATRIOTE, s. m. f. Patriota, buen patricio: el que ama su patria, y procura servirla. PATRIOTIQUE, adj. m. f. Patriótico, a, patrio, a : dicese de los afectos, ideas y acciones, nacidas del amor á la patria.

PATRIOTIQUEMENT, adv. Patrioticamente : con patriotismo.

PATRIOTISME, s. m. Patriotismo : amor, celo de la patria.

PATROCINER, v. n. (ant.) Predicar, perorar : parlar mucho tiempo, y con machaqueria, para persuadir una cosa.

PATRON, ONNE, s. El santo, ó santa del nombre de una persona. | Patron, titular : santo de quien toma la advocacion, ó título alguna iglesia. | Patron : el que tiene derecho de nombrar para algun beneficio eclesiástico.

| Patron : dechado, para imitar, ó trabajar sobre él. Patron : padrino, protector : el per-sonaje, ó señor que tiene á alguno bajo de su proteccion | Patron: amo, señor: así llaman los esclavos á su dueño. | (ndut.) Patron de la barque: patron de la lancha, etc. | (ndut.) Patronne, ó galère patronne: patrona: nombre de la galera que tiene la precedencia despues de la capitana. | Cardinal patron: primer ministro : en la corte romana.

PATRONAGE, s. m. Patronato, patronazgo.

PATRONAL, ALE, adj. Lo que pertenece al patron, ó patrono.

PATRONET, s. m. Aprendiz de pastelero. PATRONIMIQUE, adj. m. f. Patronimico: dicese del apellido de una familia, formado del nombre del padre, como Ruiz, ó Rodriguez, de Rodrigo: Gonzalez de Gonzalo, etc.

Nom patronimique : apellido patronimico. PATRONISER, v. a. (náut.) Ir de patron :

en una lancha. PATRONNE, s. f. (náut.) Patrona : la galera que tiene la precedencia despues de la capitana.

PATRONNÉ, ÉE, adj. Sacado por patron: un vestido, un dibujo, etc.

PATRONNER, v. a. Pintar los naipes con el patron.

PATRONNEUR, s. m. Dibujante de patro-

PATROUILLAGE, s. m. (vulg.) Chapotada, salpicadura : mancha de agua sucia, ó de cieno, que salta á la ropa chapoteando.

PATROUILLE, s. f. (milic.) Patrulla : de soldados. | Ronda : del resguardo, ó de la policia. | (milic) Faire patrouille: patrullar, andar patrulla. | (milic.) Rondar, andar de ronda.

PATROUILLÉ, ÉE, p. p. V. Patrouiller. | adj. (fig. fam.) Manoseado, con poca limpieza.

PATROUILLER, v. a. (fig. fam.) Mano-scar, sobajear: andar manoscando sin asco ni primor lo que se ha de comer. | Patullar, cha-

potear : patear en charcos y lodazales.

PATROUILIS, s. m. (voz baja) Lo mismo
que patrouillage. V. Bourbier.

PATTE, s. f. Pata, pié: de todo animal
cuadrúpedo que tiene pezuña, dedos, ó uñas: y de todas las aves, ménos las de rapiña. I (náut.) Uña : de ancla. | Pié, asiento : de un vaso, de una copa : instrumento de hierro. | Pauta con que se regla el papel para música. | Patte d'ancre : dientes, dentales : de ancla, que tambien se llaman lenguetas. | Pattes de raies d'une roue : espigas de los rayos de rueda : entre carreteros. | (bot.) Patte d'oie : pié de gallo, ceniglo: planta. | (fig. fam.) Patte pclu: alpargatilla, zorrastron, hipecriton. | (fig. fam.) Donner des coups de patte, un coup de patte à quelqu'un: tirarle dentelladas, zaherirle. | (fig. fam.) Etre entre les pattes de quelqu'un : estar debajo las uñas de N, ó bajo de su inspeccion, ó mando. | Faire patte de velours : llevar la mano blanda, esconder las uñas : ocultar con buen semblante el poder é intenciones de dañar. | Graisser la patte à quelqu'un : untarle la mano, cohecharle. Mettre la patte sur quel-

qu'un : patearle, zapatearle, sopetearle. | Marcher à quatre pattes : andar en cuatro pies, á gatas. PATTÉ, ÉE, adj. En el blason se llama croix pattée, la cruz cuyos brazos se ensan-

chan en sus extremos.

PATTIERE, s. f. Trapera: muger. PATTU, UE, adj. Llamase pigeon pattu al palomo calzado.

PATURAGE, s. m. Pastos : para el ganado. Aprovechamiento de yerbas. | Yerba : el mismo pasto.

PÂTURE, s. f. Pasto, pienso : de yerba, ó paja, que se da á los bueyes. | Pasto : alimento, comida: aquello con que se alimenta el viviente. [(fig.) Pasto: alimento, del ánimo, ó del entendimiento. | (fig.) Pábulo, materia: en que se ceban las pasiones, u otras cosas inanimadas.

PATURER, r. n. Pacer, pastar : los ganados.

PATUREUR, s. m. (milic.) Forrajero : el soldado, ó criado que lleva los caballos á herbejar, ó á tomar verde.

PATURIN, s. m. Forraje.

PATURON, s. m. Ranilla : parte de la pierna de una caballería.

PAUCIFLORE, adj. m. f. Que lleva pocas flores.

PAUCITÉ, s. f. Poquedad.

PAULETTE, s. f. Derecho anual que se co-braba en Francia a los ministros de justicia y hacienda, por razon de sus empleos

PAULETTER, v. n. Pagar dicho derecho.

PAULIER, s. m. Dezmero.

PAULMER (SE), v. pers. Desmayarse.
PAUME, s. f. Palma: la parte interior de
la mano. | Palmo: medida. | Pelota: el juego, y la pelota con que se juega. | Jeu de courte paume : juego de pelota cerrado. | Jeu de longue paume : juego de pelota abierto, y con pala.

PAUMELLE, s. f. Cebada ladilla, de dos órdenes de granos. | Gozne de puerta. | Pu-lidor : el que usan los cabesteros cuando hilan. | Instrumento para súcar el grano á las

PAUMER, v. a. (vulg.) Dicese, paumer la gucule : dar un sopapo, ó una gaznatada. PAUMIER, s. m. Dueño de un juego de pe-

lota: el oficial que hace pelotas.

PAUMILLON, s. m. (agric.) Rulaza: pieza del arado.

PAUMURE, s. f. (mont.) Tronco del asta de corzo, ó paleto.

PAUPIÈRE, s. f. Párpado, pestaña. | (fig.) Dicese, fermer la paupière : cerrar el ojo, dormir, morir.

PAUSE, s. f. Pausa : en cualquiera accion, ó trabajo. | (mús.) Pausa : parada. PAUSER, v. n. Pausar : detenerse en alguna

silaba cantando : vocalizar.

PAUSICARPE, s. m. Acial. | Mordaza.

PAUTONNIER, s. m. (ant.) Archero. | Ver-

PAUVRE, s. m. Pobre, mendigo, y tambien pordiosero. | Pauvre honteux: pohre vergonzante.

PAUVRE, adj. m. f. Pobre, necesidado. falto, escaso, miserable, desdichado, sin mérito, de poca entidad. | Un pawere homme: une pobre hombre, el falto de industria, y de occos alcances. | Un homme paurre : un hombre necesitado.

PAUVREMENT, adv. Pobremente: con pobreza, con miseria.

PAUVRESSE, s. f. (fam.) Muger pobre, mendicante.

PAUVRET, ETTE, s. m. f. dim. (fam. Pobrecillo, a.

PAUVRETÉ, s. f. Pobreza , miseria , necesidad. | Pobreza : se dice en cosas espirituale. y morales. | (prov.) paurreté n'est pas rice : pobreza no es vileza.

PAVAGE, s. m. Empedrado: dícese de la obra, ó trabajo del empedrador de calles, ca-

minos, patios.

PAVAME, s. m. (bot.) Salsafras: árbol de América muy oloroso.

PAVANE, s. f. Pavana: cierta danza y to-nada que se usaba en otro tiempo.

PAVANER (SE), v. r. Pavonear, pavonear-se: andar soplado, ó con afectada gravedad. (fig.) Ponerse usano, ó hacer ostentacion de alguna cosa.

PAVATE, s. m. (bot.) Arbusto : de las Indias.

PAVÉ, s. m. Dicese en general de toda piedra, losa, morrillo, ladrillo, con que se hace un empedrado. | Empedrado, enlosado, solado: suelo, ó piso cubierto con losas, ó cascajo, ó ladrillo, etc. | (fig. fam.) Battre le paré: azotar calles, callejear: andar paseando, andar ocioso. | (fig.) Mettre quelqu'un sur le pavé: echarle à la calle, ponerle en la calle. | (fig.) Tâter le pavé: tentar el vado. | Pren-dre le haut du pavé: tomar la acera, (fig.) encaramarse, encimarse, levantar el gallo. Batteur de pavés : (fig.fam.) azota calles, paseante, hombre sin ocupacion, ni destino. (fig. fam.) Avoir le gosier paré : tener la boca empedrada , hablando del que come la comida abrasando. | (fig.) Les rues sont parées de mendiants, etc.: las calles hierven, están llenas, ó cubiertas de pobres, etc.

PAVEMENT, s. m. Soladura : la accion de embaldosar un pavimento.

PAVENTIA, s. f. (ant.) Nombre de una di-vinidad romana, á quien las madres y amas de leche encomendaban los minos para preservarios del miedo.

PAVER, r. a. Solar, empedrar, enlosar, enladrillar.

PAVESADE, s. f. (náut.) Empavesada : en una nave.

PAVEUR, s. m. Empedrador, solador.

PAVIR. s. f. Pavia : especie de abridor. (bot.) Castaño: del Brasil.

*PAVIER, V. Pavoiser.
*PAVIERS, V. Pavesade

PAVILLON, s. m. Pabellon : tienda de campaña redonda, y con remate. | Pabellon : cierta forma de colgadura: en las camas, y en los tronos, altares, etc. | (ndut.) Pabellon: ban-dera: en las naves de guerra. | Pabellon: toldo que forman en los jardines los emparrados, y glorietas. | Boca : de las trompas, clarines, bocinas, etc. | (arquit.) Torres, chapiteles : en los ángulos de los palacios, ú otros edificios públicos.

PAVILLONNÉ, ÉE, adj. (blas.) Empavellanado, a.

PAVOIS, s. m. (náut.) Empavesada. | Paves : especie de broquel largo.

PAVOISÉ, ÉE, p. p. V. Pavoiser. | adj. Empavesado, a : dícese de una nave.

PAVOISER, v. a. (naut.) Empavesar : una

PAVONESQUE, adj. m. f. Lo que pertenece al navo.

PAVORIENS, s. m. pl. (ant.) Sacerdotes del Pavor : entre los gentiles. PAVOT, s. m. (bot.) Adormidera, amapola :

planta.

PAYABLE, adj. Pagadero: lo que se ha de pagar y satisfacer á cierto tiempo.

PAYANT, ANTE, s. El, la que paga, ó entra á costear alguna cosa.

PAYE, s. f. (milic.) Paga: sueldo de los militares. | Bonne paye, mauraise paye: buena paga, mala paga; el que suele, o no suele, puede, ó no puede, pagar lo que debe con puntualidad, y todo cumplimiento. | Haute paye: el sobresueldo, ó sobreprest, que goza algun militar, y tambien el que le goza. | Morte paye : paga muerta : sueldo de reti-rado , ó de invalido ; y tambien se dice del que le goza.

PAYÉ, ÉE, p. p. V. Payer. (adj. Pagado, a.) (fig. fam.) Etre vien payed une injure, etc.: lievar su merecido, salir bien castigado de la ofensa que se ha hecho, ó dicho á otro. | (fig.) Etre bien payé de sa peine : salir, ó quedar bien librado, ó recompensado de su cui-

dado, etc.

PAYELLES, s.f. pl. Calderas grandes: para refinar el azucar en Flandes.

PAYEMENT, s. m. Paga, pago, pagamento: la cantidad con que se paga una deuda, ó el acto en que se paga, ó el dia en que se ejecuta.

PAYEN, ENNE, V. Paien.

PAYER, v.a. Pagar: satisfacer una deuda, un débito. Pagar : adcudar : hablando de derechos sobre generos y mercaderías. [(fig.) Pagar: llevar la pena, ó el castigo de alguna culpa, falta, etc. [(fig.) Pagar: corresponder al afecto, cariño, ú otro beneficio. | Payer comptant: pagar de contado, ó real sobre real. | Payer de sa personne: exponer su vida en un lance de riesgo, portarse con bizarria. (fig.) Payer d'audace, d'effronterie : sostener con valor, con descaro, una mentira, ó una sinrazon. | (fig. fam.) Payer les violons : pagar la farda. | (fig.) Payer le tribut à la na-ture : morir. | (prov.) Payer en mounaie de singe, en gambades : burlarse del acreedor, y no pagarie. | (fig. fam.) Payer en chats et en rats: pagar con tronchitos y palitos, con trastos viejos, con arambeles.

PAYER (SE), v. r. Pagarse, satisfacerse. PAYEUR, s. m. Pagador: el que paga, ó ha de pagar lo que debe. | Pagador : el que paga los sueldos, rentas, pensiones, etc.

PAYS, s. m. Pais : territorio de alguna extension: como reino, provincia, comarca. | Pais: se dice del suelo patrio. | Paisano; esto es, compatriota, ó compatricio. Así se dice vulgarmente, mon pays, ma payse, por mi paisano, mi paisana. | (fig.) Gagner pays: ga-nar, ó adelantar tierra, pasar adelante. | (fig.) A vue de pays : á ojo de buen varon, de buen cubero. | (fig.) Battre du pays: tocar muchas teclas, tratar muchos asuntos diferentes. | (fig.) Etre en pays de connaissance: estar entreamigos, entre conocidos, etc. | (fig.) Faire voir du pays à quelqu'un : darle que hacer, acarrearle trabajo. | (fig.) Savoir la carte du pays : conocer el terreno, la tierra que se pisa; esto es, la gente con quien se ha de vi-vir. | (fig. fam.) Gagner du pays: hacer pro-gresos, adelantar algo. | (rulg.) Tirer pays: poner tierra en medio, alufarse, transponerse,

PAYSAGE, s. m. Pais: extension de terreno que se descubre á una sola mirada. | (pint.) Paisage : pais : dícese de los cuadros en que se representan campañas, etc.

PAYSAGISTE, s. m. Pintor de paisages,

paises, ó campañas.

PAYSAN, ANNE, s. Labrador, a : en el sentido de aldeano, lugareño, hombre del campo.

PAYSAN, ANNE, adj. Rústico, agreste. Suele decirse por desprecio, c'est un paysan, il a un air paysan. I la paysanne, adv. À lo aldeano, à estilo del campo, à lo campesino, á lo labrador.

PAYSANNE, s. f. La paisana, el villano: danza de aldeanos.

PAYSANNERIE, s. f. Paisanaje.

PÉAGE, s. m. Peaje, portazgo, pontazgo: derecho que pagan los viajantes. | Tambien se dice del paraje, ú oficina en que se cobra.

PÉAGER, s. m. Peajero : cobrador de un

periaggo, pontaggo, ó peaje.

peague, s. m. El que peaje.

peau, s. f. Piel, pellejo: lo que cubre las partes exteriores del cuerpo animal. | Cútis hablando de personas. |(bot.) Pellejo, corteza : la que cubre algunas frutas. En las uvas se llama hollejo, y en las cebollas telilla. | Tela, nata : que se forma en algunos líquidos. | Cuero, pellejo : la piel ya quitada del cuerpo de los animales, sea ántes de adobar, ó despues. | Peau de chagrin : plel de cazon. (blas.) Peau de vair : piel de veros, verada. (fig. fam.) Avoir peur de sa peau, ménager sa peau : guardar el pellejo, el co-leto; huir de los golpes, de los peligros. (fig. fam.) Crever dans sa peau : astillar, reventar de coraje. | (fig.) Etre gras à pleine peau : no caber en el pellajo, de gordo. (fig.) Faire bon marché de sa peau : no estimar la vida. N'avoir que la peau et les os : estar en los huesos, en la espina : muy flaco. | Contes de Peau d'ane : cuentos de niños, ó de viejos.

PEAUSSERIE, s. f. Pellejeria : el arte ú oficio de pellejere, y tambien se dies de las corambres adobadas.

PEAUSSIER, s. m. Pellejero : dicese del que adoba pieles, ó corambres, y del mercader de citas.

PEAUTRAMLE, s. f. (fam.) Canaliusa, populacho.

PEAUTRE, s. m. (ant.) Úsase solo en esta frase popular, encoyer au peautre : enviar à

escardar; esté es, despedir con desprecio. PEAUTRÉ, ÉE, edj. (blas.) Timonado : se dice de las pescados cuya cola es de diferente anlor

PEG, adj. m. Dicese solo de los arenques: hereng pec : arenque frescal, ó recien salade

*PECARI, s. m. Pécar, tajasú : lechonmontes le América, que tiene en el lomo una especie de emblige.

PECCABLE, adj. m. f. Pecable : el que es capaz de perar.

PEOCADHAR, s. f. (fam.) Peccadillo: culpa Serg.

PECCANT, ANTE, adj. (med.) Pecante: cierto humor.

PECCATA, c. m. (oulg.) Nombre que da el poeblo al aeno en los combates públicos de animales.

PBOCAVI, s. m. (lat. fam.) Señor pequé: se aplica à la confesion y arrepentimiento de sus culpas que hace delante de Dios el que está en el trance de la muerte.

PÉCHE, s. f. Pesca: la accion de pescar. | Pesca: el oficio y arte de pescar. | (fig.) Pesca: el mismo pescado. | (bot.) Albérchigo, abri-

or : fruta.
PECHÉ, s. m. Pecado : hecho, dicho, ó deseo contra la ley de Dios, y sus preceptos. l (prov.) Mettre quelqu'un, o quelque chose au rang des vieux péchés : tener olvidada una persona, ó cosa, no tener ningun cuidado de ella. | (fig.) Rechercher les vieux péchés de quelqu'un : averiguarle la vida pasada. | (fig.) fam.) Se dire les sept péchés mortels : decirse los nombres de las pascuas, ponerse de oro y azul.

PÈCHÉ, ÉE, p. p. V. Pecher. | adj. Pescado, a.

PÈCHER, s. m. (bot.) Albérchigo, durazno,

melocoton : árbol.

PECHER, v. d. Pescar : coger peces. | Pescar: sacar del agua cualquiera cosa. | (fam. prov.) Pécher au plat : tomar lo mejor del plato. | Pécher en eau trouble : pescar á rio revuelto. | Fécher un étany : apurar toda la pesca de un estanque.

PÉCHER, r. n. Pecar: faltar á la lev de Dios, y sus preceptos. | (fig.) Perar : faltar absolutamente a cualquier obligacion, 6 á las reglas del arte, ó buena política. | (med.) Pecar: predominar, ó exceder alguno de los Tamores.

PROMERIE, e. f. Pesqueria, pesquera paraje donde se suele bacer la pesca, o está preparado para baceria.

PÉCHEUR, PÉCHERESSE, 4. Pecador el que, ó la que, camete ó ha osmatido za pecado. | Pécheur que je suis ! pecador de l PÉCHEUR, s. m. Pescador : el que tien-

oficio pescar. | Martinet pécheur: martin p cador; ave que coge los peces con el pien. PÉCHURIN, s. m. (bot.) cierta fruta a

mática PÉCHYAGRE, s. f. (med.) Pequiegra : 2

en el codo. PÉCO. s. m. Fé : de la China.

PECORE, s. f. (fig. fam.) Borrego: 6x

del necio, tonto, simple. PECQUE, s. f. (fam.) Bachillera : c:: necia y presumida.

PECTEN, s. m. Empelra. PECTORAL, s. m. Pectoral': el racional. sumo sacerdote en la ley antigua.

PECTORAL, ALE, adj. Pectoral: logis bueno para el pecho. | Croix pectora': | toral : la cruz que traen en el pedio Obispos.

PECULAT, s. m. Peculado : delito de : traccion de caudales públicos por aquili-tiene su custodia, ó administracion.

PÉCULATEUR, s. m. Peculador.

PÉCULE, s. m. Peculio : lo que uno está bajo la autoridad de etro ha gameisu industria, etc.

PÉCULIER, adj. Peculiar.

PÉCUNE, s. f. (ant.) Pecenia : une N. Argent.

PÉCUNTAIRE, adj. m.f. Pecuniara : pertenece al dinero, o se hace con el. PÉCUNIEUX, EUSE, adj. (fast. Ada)

do, a : persona de dinero. PEDAGOGIE , s. f. Pedagogia : instruct

y educacion de los niños. PÉDAGOGIQUE, adj. m. f. Pedagos

perteneciente à la enseñanza de les asid PÉDAGOGUE, s. m. Pedagogo: e. maestro de muchachos. En frances z il gularmente por burla.

*PÉDAIRE, s. m. Noto de reata : de nuna junta, ó concejo sigue el parvi

PÉDALE, s. f. (mus.) Contra : la! órgano que se toca con los pies.

PEDANE, adj. Llaman juge peder pedáneo) el alcade de aldea.

PÉDANT, s. m. Pedante, o dómio: enseña á los niños la gramática. Sukpor desprecio. | Pedante : el que s'ect trina y erudicion para decir, o escrist muy comunes, citando autoridades 1 cias superfluamente, con el fin de barr mirar entre los fliteratos

PÉDANT, ANTE, adj. Pedantestri Pédantreque.

"PÉDANTE, s. f. Sabionda, doctor muger que afecta enbiduria, é arendiscreta.

PÉDANTER, r. a. 'fam.' Recoles de maestro, doctorear : h**acer e**l pe^{tant} PEDANTERIE, s. f. Pedantors.

PÉDANTESQUE, adj. m. f. Pedantesco, a. PÉDANTESQUEMENT, adv. Pedantescamente: de un modo pedantesco.

PEDANTISER, V. Pedanter.

PEDANTISME, s. m. Pedantismo.

PÉDARCHIE, s. f. (bot.) Pedarquia. PÉDÉRASTE, s. m. (roz griega) Lo mismo

ov sodomita.

PÉDÉRASTIE, s. f. Sodomia. PÉDESTRE, adj. m. f. Pedestre: úsase solo en esta frase, statue pedestre : estatua

pedestre.

PÉDESTREMENT, adv. (joc.) Dicese, aller pidestrement: andar á peon, andar á pala.

PÉDICATEUR, s. m. Pederasto.

PÉDICULAIRE, s.f. (bot.) Gallarito: planta. PEDICULAIRE, adj. m. f. (med.) Pedicu-br: enfermedad originada de la abundancia de piojos.

PEDICULE, s. m. (bot.) Pediculo, pezon-

PÉDICURE, s. m. El que cura las enferme-

ddes de los pies, y sobre todo los callos.

PEDILLVE, s. m. Pediluvio : baño de pies.

PEDOS, s. m. Estafeta : correo de a pié.

PÉDONCULE, s. m. (bot.) Pedunculo : lo me vulgarmente se llama rabo de las flores, ! peron de las frutas.

PÉDOTROPHIE, s. f. Pedotrofla.

PEGASE, s. m. (mitol.) Pegaso: caballo con alas que fingieron los poetas. | (astr.) Pegaso: constelación celeste boreal. | Pescado cartila-

PEGLE, s. m. Especie de brea mas espesa que las otras, y que se confunde con la pez en inidas de Burdeos.

PÉGOMANCIE, s. f. Pegomancia : divinacon por medio del agua de las fuentes.

PEIGNAGE, s. m. La accion de peinar la lona.

PEIGNE, s. m. Peine: para peinar el cabelo. | Peine : para cardar lana. | Peine : de ricdor. | Coup de pcigne : peinada. | Peigne le Fenus, ó aiguille de berger : especie de paisolio. | Venera. | Rastrillo. V. Seran.

PEIGNÉ, EE, p. p. V. Peigner. | adj. Peisado, a.

PEIGNER, c. a. Peinar : el pelo. | (fig. om Peinar : acicalar , pulir el estilo , una tra. [Atusar, limpiar: un jardin. | Peigner kehanre, le lin: rastillar el canamo, el

PEIGNEUR DE CHANVRE, s. m. Rastrilador de cañamo.

PEIGNIER, s. m. Peinero: el que hace, ó rende peines.

PEIGNOIR , s. m. Peinador : pano de pei-

rar: para no ensuciarse la ropa. PEIGNUARS, s. f. pl. Peinaduras : los ca-

PELLLER, s. m. Trapero.
PELLLES, s. f. pl. El trapo viejo destinado afibricar papel.

PEINDRE, r. a. Pintar : figurar con colores alzın objeto, ó retratar una persona. | Pintar: dar de color á una causa. | (fig.) Pintar : describir, representar con viveza por escrito, 6 de palabra. Pintar bien, 6 mai la letra : formarla bien, 6 mai. ['fam.) C'est un homme fait 6 peindre : es hombre para retratado, digno de ser retratado, de buena estampa. I Cet habit va à peindre : este vestido viene pintado. | (prov.) Se peindre dans : sacar la pata, descubrir la hilaza; del que se desacredita en algun caso, o accion.

PEINDRE (SE), v. r. Representarse, figurarse, pintarse a si mismo : dar a conocer su

carácter en sus obras.

PEINE, s. f. Pena, dolor, afficcion: sea del cuerpo, sea del animo.] Pena: castigo. [Pena: trabajo, fatiga. | Pena : dificultad. | Pena : repugnancia de hacer, ó admitir alguna cosa. | (fig.) Inquietud, cuidado, desazon. | Trabajo, jornal: el que gana un trabajador. | A peine, adv. Apénas. Avec peine : con suma pena, à duras penas. A grand' peine: con suma pena, dificultad, y trabajo. Sous peine de: so pena de. [(fig.) Ame en peña: alma en pena: el hombre inquieto y desasosegado.

PEINÉ, ÉE, p. p. V. Peiner. | adj. Desazo-nado, disgustado, a. | Ouvrage peine : obra trabajosa, penosa: hecha con esmero, y de-

PEINER, v. a. Dar, ó causar pena, ó mortificar, afligir. | Hacer una obra con mucha fatiga, ó trabajo.

PEINER (SE), v. r. Fatigarse, molestarse: trabajar mucho.

*PEINEUX, EUSE, adj. Penoso, a: lo, la que causa pena. Usase regularmente en esta frase popular, la semaine peineuse, por decir la semana santà.

"PELNTADE, s. f. Pintada, ó meleagra: ave del tamaño de un gallo, y de la conformacion de la perdiz. Tiene todo el cuerpo lleno de pintas azuladas, que imitan á las lágrimas.

PEINTRE, s. m. Pintor: el que profesa la pintura, ó la ejercita. | (fig.) Pintor: el que describe vivamente las cosas, sea por escrito, ó de palabra. *PBINTRIAU, s. m. (fam.) Mamarraehista,

pintor malo.

PEINTURAGE, s. m. Pintura : la accion y efecto de pintar una cosa de un solo color. PEINTURE, s. f. Pintura : el arte de pintar.

| Pintura : el cuadro pintado. | Pintura : el color con que se pinta. | (fig.) Pintura : descripcion, ó narracion por escrito, ó de palabra. En la baraja de naipes es lo mismo que figure (figura). | Peinture à fresque : pintura al fresco; à l'huile : al olio. | En détrempe : al temple; en caustique : al encausta; en email: en esmalte. | (fig. fam.) Ne pouvoir voir quelqu'un, même en peinture : no poderle ver ni pintado.

PEINTURER, v. a. Pintar alguna cosa de un color solo.

PEINTUREUR, V. Barbouilleur. *PEINTURLURER, v. a. (fam.) Pintarrajear.

PÉJORATIF, IVE, adj. Peor. PEKAO, s. m. Fe : de la China.

PEKIN, s. m. Tela de seda : de la China. (miliv.) Paisano.

PELACHE, s. f. Felpa de inferior calidad. PELADE, s. f. (med.) Peladera, pelona, alopecia: enfermedad que hace caer el pelo. Pelada : la lana que por medio de la cal se quita de las pieles.

PELAGE, s. m. Pelaje : color del pelo de los

animales.

"PÉLAGIANISME, s. m. Pelagianismo : la herejia del Pelagio.

PÉLAGOSCOPE, s. m. (opt.) Pelagoscopo. PÉLAMIDE, s. f. Pelamida: atun de un año, que tambien se llama chicharro.

PELARD, adj. Dicese, bois pelard : arbol, ó tronco descortezado , ó sin camisa.

*PÉLASTRE, y mejor PELLÂTRE, s. m. La parte mas ancha de una pala. |Paleta. PELAUDER, v. a. (fam.) Castigar á alguno. PELAUDER (SE), v. r. (fam.) Andar á pu-

ñadas.

PELÉ, ÉE, p. p. V. Peler. | adj. Pelado : mondado; descortezado, raido. | Raso, desnudo: dicese de un monte, risco, campo sin árboles ni yerba. | (joc.) Pelon : calvo ; dicese por burla del que no tiene pelo en la cabeza.

PÉLÉCOIDE, s. m. Pelecoide : figura en

forma de hacha.

PÈLE-MÈLE, adv. Confundidos, revueltos, mezclados unos con otros, ó unas cosas con otras.

PELER, v. a. Pelar : quitar el pelo. Pelar : mondar, quitar el pellejo á algunas frutas, ó legumbres. | (agric.) Descortezar : quitar la corteza, ó cascara á un árbol, ú otra planta. (agric.) Arañar : la tierra cuando se ara ligeramente. | Rozar, cortar : la yerba de un paseo, de un camino. | (fig. fam.) Pelar, desollar : dejar en cueros, en pelota á al guno, tomarle sus bienes con arte, engaño, ó violencia.

PÈLERIN, INE, s. Peregrino, peregrinante, romero, a. | (fig. fam.) Tunante, tuno.

PÈLERINAGE, s. m. Peregrinacion, romeria.

' PÈLERINE, s. f. PEIGNE, s. m. PÉTONÈ-LE, COQUILLE-DE-SAINT-JACQUES, s. f. Venera: concha que llevan los peregrinos en la esclavina.

s. m. Pelicano : ave grande PÉLICAN, acuatica. | Retorta pequeña. | (cirug.) Pelican:

instrumento para sacar los dientes. * PELIN, ó PLAIN, s.m. Agua del cal apagada para remojar las zaleas, ó pellejos, y quitarles el p**elo, ó lana.**

PELISSE, s. f. Ropon, capote forrado en pieles.

*PELISSON, s. m. Pellico de pastor.
*PELLÂTRE, V. Pélastre.
PELLE, s. f. Pala de madera. | Peleta para la lumbre : badila.

PELLÉE, PELLERÉE, PELLETÉE, s. f. Pallada, paletada: la porcion que se coge de una vez con la pala. | (fig. fam.) Remuer l'argent à la pellerée: apalear los doblones, ó el dinero: para ponderar la riqueza de alguno.

PELLETERIE, s. f. Peleteria, manguiteria: el oficio de adobar picles finas para forro y manguitos. Llámase tambien así à las mismas pieles como mercadería.

PELLETIER, IÈRE, s. Pelciero, manguitero, a : el, la que adoba, y comercia en pieles PELLICULE, s. f. Película : flor de la

pieles.

PELLICULEUX, EUSE, adj. Peliculos, a PELLISSON, s. m. Pellico: de pastor.

PELOIR, s. m. Garatusa: cuchilla corr. con dientes en lugar de corte : para quitar : pelo á las pieles.

PELOTAGE, s. m. Pila de lana de vicar

en bellon.

PELOTE, s. f. Pelota, bola, pelotida: que se hace de cualquier materia. Acerico, alm hadilla : en que clavan las mugeres los alte leres. | Como pelota para jugar a pala, e v anticuada en frances. | La estrella, o ma cha blanca que suelen tener los caballos ca

PELOTER, v.a. (fam.) Sopetear, zapates maltratar, injuriar.

PELOTER, v. n. Pelotear : jugar á la p por entretenimiento, sin jugar parlo. Arrojar pelotas de nieve. Echar celo al p cado en el agua.

PELOTEUR, s. m. Jugador de pelota. PELOTON, s. m. Ovillo: de hilo, lataseda. | Acerico. | (milic.) Peloton: partida soldados. | Peloton: corrillo, de gente. | Peloton para jugar, sin forrar.

PELOTONNER, D. G. Ovillar: hacer of ils PELOUSE, s. f. Terreno cubierto de ser menuda y fina: alfombra de yerba, pra

PELU, s. f. (ant.) Broquel pequeño.
PELU, UE, adj. Peludo, a : cargado.1. pelo. | (fig. fam.) Pate-pelue : alparaili camastron, falso, hipócrita.

PELUCHÉ, ÉE, adj. Felpudo, relinde, dicese de ciertos paños, y de algunas pla tas.

PELUCHER, v. n. Soltar pelusa, lis ref que comienzan à envejecerse.

PELUCHES, s. f. pl. Felpa larga : tola PELUCHEUX, EUSE, adj. Que emper

PELURE, s. f. Peladura, mondadura pellejos de las frutas que se pelan. I c camisa, cáscara : de cebolla, etc. | Contr. del queso.

PENADER, v. n. Andar con mucha di cultad. | Arrastrarse por el suelo.
"PENAILLE, s. f. (injur.) Capitulo de la

les, ó monjas.

PENAILLERIE, s. f. Hipocresia frainte PENAILLON, s. m. (joc.) Pingajo, andra arambel. V. Haillon.

PÉNAL, ALE, adj. (for.) Penal: lo que jeta á alguna pena, ó castigo. "PÉNALITÉ, s.f. Penalidad: cualidad o

que es penal. | Penalidad : sujecion à la jed PENANCE, s. f. (ant.) Penitencia.

PÉNARD, s. m. (despr.) Viejo carram, roño

PÉNATES, s. m. y adj. pl. (ant.) Pen.: dioses caseros. | (fig.) Casa, habitacion.

PENAUD, AUDE, adj. ([am.) Alaruzal corrido, avergonzado, a.
PENCHANT, s. m. Pendiente, cuesta. (t. cuesta.)

clive : de alguna natura. | (fig.) Decima id

decadencia: de la edad, de la fortuna. | (fig.) Inclinacion, propension: del ánimo.

PENCHANT, ANTE, adj. Inclinado, torcido, ladeado: lo que no está derecho. (fig.) Decadente ; lo que baja, ó viene á ménos.

PENCHÉ, ÉE, p. p. V. Pencher. | adj. Inclinado, ladeado, torcido: fuera de lo derecho, ó perpendicular. | (fig.) Inclinado: propenso, a.

PENCHEMENT, s. m. Inclinacion de cabeza. Pandeo, vencimiento: de una pared, ó

edificio.

PENCHER, v. a. Inclinar, torcer, ladear. PENCHER, v. n. Inclinarse, ladearse, torcerse, caerse, cabecear : dicese de una cosa que pierde la rectitud perpendicular, ú horizontal. | (fig.) Inclinarse: tener inclinacion, ó

PENCHER (SE), v. r. Inclinarse, ladearse.

no estar á plomo.

PENDABLE, adj. m. f. Digno de una horca, que merece una horca. Dicese de las personas, y de sus acciones.

PENDAISON, s. f. (vulg.) Ahorcadura, colgamiento: la ejecucion de horca.

PENDANT, s. m. Pendiente : de arracada. Usase regularmente en plural. | Pendant de tableau: companero, el cuadro que hace juego, ó simetria con otro. | Pendant de ceinturon: colgantes, tiros del biricu, que es donde se pone la espada. Pendant de bourses: los cordones de una bolsa.

PENDANT, ANTE, adj. Pendiente: colgante: lo que cuelga, ó está colgando, ó está caido. | (for) Procès pendant au parlement, etc. : pleito pendiente, o que pende, ante el parlamento, etc.

PENDANT, prep. Durante, miéntras, interin. | Pendant que, tandis que, adv. :

miéntras, interin que.

PENDARD, ARDE, s. (fam.) Bigardo, gan-

forro, picaronazo, a.

PENDELOQUES, s. f. pl. Almendras de cristal para colgantes de arañas. | Arracadas de muger. | Arambeles, pingajos, guiñapos : que van colgando.

PENDENTIF, s. m. (arquit.) Pechina. PENDERIE, s. f. Ahorcamiento.

PENDEUR, s. m. (naut.) Corona, estrobo, caña.

PENDILLER, v. n. Bambanear en el aire una cosa colgada : estar colgando. Dicese de los arambeles, guiñapos, y otros colgajos.

PENDILLON, s. m. Horquilla de la péndula de un reloj.

PENDOIR, s. m. Colgadero: cuerda para

colgar perniles, tocino, etc.

pendre, v. a. Colgar, suspender. | Ahorcar. | (fam.) Dire pis que pendre de quelqu'un, ó lui dire pis que pendre : llamarle peor que Judio. | (fig.) Pendre l'épée au croc: colgar la espada.

PENDRE, v. n. Colgar, estar colgado: estar suspendido, ó pendiente una cosa en otra. | Colgar : caer, ó bajar mucho : como los carrillos, la barriga , la ropa por flojedad, ó por muy larga.

PENDRE (SE), v. r. Ahorcarse.

PENDU, s. m. Ahorcado. | (fig. fam.) Sec comme un pendu d'été : seco como un bacalao, hecho una momia.

PENDU, UE, p. p. V. Pendre. | adj. Colgado, a. | (fig.) Etre toujours pendu au cou de sa nourrice: estar encariñado con el ama; dicese de las criaturas. | (fig. fam.) Être toujours pendu aux oreilles de quelqu'un : estar colgado á la oreja de alguno, estar hablando. asectar que se habla de continuo con el. | (sig. sam.) Etre toujours pendu aux cotés, à la ceinture de quelqu'un : ir al rabo de otro. no apartarse de su fado.

PENDULE, s. m. Péndola : peso que arre-

gla el movimiento de un reloj.

PENDULE, s. f. Reloj de péndola, y de sobremesa.

PENDULINE, s. f. Pendolina, ó paro de Narbona : avecilla de canto agradable.

PENCAUX, s. m. pl. Andrajos.

PENE, s. m. Pestillo: pasador de una serradura.] Pêne de tisserand: cadillos.

PÉNÉTRABILITÉ , s. f. Penetrabilidad. PÉNÉTRABLE, adj. m. f. Penetrable : lo que se puede penetrar.

PÉNÉTRANT, ANTE, adj. Penetrante: así

en lo físico, como en lo moral-

PÉNÉTRATIF, IVE, adj. Penetrativo. a. PÉNÉTRATION. s. f. Penetracion : la virtud y accion de penetrar. | (fig.) Penetracion : agudeza y perspicacia de ingenio.

PÉNÉTRÉ, ÉE, p. p. V. Penetrer. | adj. Penetrado, a.

PÉNÉTRER, v. a. Penetrar : introducir algun cuerpo en otro. | Penetrar : traspasar de una parie a otra. | Penetrar : entrar muy adentro. | (fig.) Penetrar : el frio, los gritos, etc. | (fig.) Penetrar : alcanzar con el discurso, comprehender con agudeza. | (fig.) Penetrar: llegar al corazon lo agudo del dolor, sentimiento, etc.

PÉNETRER, v. n. Penetrar: entrar muy adentro. | (fig.) Introducirse en algun lugar. *PENGOIN, V. Pingoin.

PÉNIBLE, adj. m. f. Penoso, trabajoso: dificultoso de hacerse.

PÉNIBLEMENT, adv. Con pena, con tra-

bajo, con dificultad.
"PENICHE, s. m. (naut.) Peniche: buque pequeño de transporte.

PÉNIL, s. m. (anat.) Púbes, empeine.

PÉNINSULE, s. f. (geog.) Peninsula. PÉNITENCE, s. f. Penitencia. Tiene unas mismas aplicaciones en ambas lenguas.

PÉNITENCERIE, s. f. Penitenciaria: tri-bunal ecclesiástico de la Corte romana. | Penitenciaría : la dignidad de penitenciario.

PÉNITENCIER, s. m. Penitenciario: sacerdote con facultad para absolver casos reservados. Es dignidad de algunas iglesias.

PÉNITENT, ENTE, adj. Penitente: lo que demuestra o ircluve penitencia. | Penitente: el que hace penitencia.

PÉNITENS, s. m. pl. Penitentes: los aspados y azotados de semana santa.

PÉNITENTIAUX, adj. m. pl. Penitenciales: se aplica á ciertos salmos, y canones de la primitiva Iglesia.

PÉNITENTIEL, s. m. Penitencial: el ritual | de las penitencias. ... Patada, pernada.

*PENNADER, v. n. Dar patadas, ó puntapieses.

PENNAGE, s. m. (cetrer.) Plumaje: de las

PENNE, s. f. Cuchillos : las plumas largas de las alas de las aves de rapiña. Pennes du balai : coberteras, las plumas de la cola del halcon.

*PENNON . s. m. Armario : antiguamente pendon.

PENOMBRE, s.f. (astr.) Penumbra: la falsa sombra, luz débil en los éclipses.

PENON, s. m. (nqut.) Cataviento.
PENSANT, ANTE, adj. El que piensa, 6
discurre: discursiyo. | Mal pensant, mal pendiscurre: alscursion, mat pensada; mat pensada; mat pensada; mal pensada; malicioso, malicioso, malicioso, malicioso, in a que, piensa ó juzga malide su prójimo. J Un être pensant: un espíritu reflexivo, ó discursivo, por persona, ó cabeza meditațiva.

PENSE, EE, p. p. V. Penser. [adj. Pensado, discursio, one-

PENSÉE, s. f. Pensamiento, discurso: operacion del entendimiento. | Pensamiento: parecer, opinion. | Pensamiento: sentencia, concepto. [(fig.) Pensamiento: idea, designio, intento. [(bot.) Pensamiento: nombre de cierta flor matizada. | (bot.) Trinitaria: flor.

PENSER, s. m. (ant.) El pensar, el pensamiento. V. Pensée.

PENSER, v. a. Pensar: premiditar, tener

en el ánimo. | Pensar : idear, imaginar. PENSER, v. n. Pensar : discurir. | Pensar : racionar, reflexionar. | Pensar : creer, juzgar, formar concepto. Pensar en, cuidar de, poner cuidado en. Il pensa mourir: estuvo para morir, ó tambien á pique de morir, por poco murló.

PENSEUR, s. m. Meditador, raciocinador: el que está acostambrado á discurir, á hacer reflexiones.

PENSIF, IVE, adj. Pensativo, a.
PENSION, s.f. Pension: el tanto que se da por la comida y cuarto. | Casa de huéspedes: en la que se da comida y alojamiento por un tanto. | Casa de pupilos: donde se da ense-nanza, comida, y alojamiento á los muella-chos. | Pension: cierta renta anual que se percibe de alguna pieza eclesiástica. Pension: la cantidad anual concedida por el soberado, ó el estado à algun sujeto benemerito.

PENSION (DEMI-), s. f. Medio-pupilo: dite se paga solamente por comer al medio dia en una casa de huéspedes, ó de educandos.

PENSIONNAIRE, adj. m. f. Pensionista: huésped, el que paga un tanto por comida y vivienda en alguna casa. | Pupilo : el mucha-cho que come y duerme en casa del maestro que le enseña, por un tantó. | Pensionado : el que goza de alguna pension. | Alimentista. | Pensionario : en el antiguo gobierno de Holanda era oficio público, como de primer consejero de estado.

PENSIONNAT, V. Pensioh.

PENSIONNEN, v. a. Selialar un tanto á uno

para su manutencion. | Dar á uno alguna pension, tenerle á pension.
PENSIVETÉ, s. f. Melancolia. | La accion

de estar pensativo.

PENSUM, s. m. Castigo que se da á los estudiantes aumentándoles la leccion.

PENTACHROSTICHE, adj. m. f. y s. # Versos con cinco acrosticos, en cinco divisines de cada verso. PENTACORDE . s. m. (mds.) Lira de cin-

cuerdas. PENTAGLOTTE, adj. m. f. Escrito en cinco lenguas.

PENTAGONE, s. m. y adj. (geom.) Pra-tágono: figura que tiene cinco lados y cinc ángulos.

PENTAMETRE , adj. (poes.) Pentametro

verso latino de cinco pies.

PENTAPOLE, s. f. Comarca en que la cinco ciudades.

PENTAPYLON, s. m. (arquit.) Edificio d cinco puertas. PENTARCHIE, s. f. Pentarquia: gobierne

de cinco jeles,

PENTATEUQUE, s. m. Pentateuce : hs cinco libros de Moises.

PENTATMLE, s. m. (ant.) Pentatle: va colectiva del griego, que denota los coco s-neros de juegos ó tambien luchas de la guanástica.

PENTE, s. f. Pendiente, cuesta, decirr, caida, falda: de un terreno. | Gotera, cenes: de un cielo de cama, de un dosel, etc. | fg. Inclinacion, propension. | En pente, ant. Es pendiente, en declive, en cuesta.
PENTECOTE, s. /. Pentecostes : pascua de

Espíritu Santo.

PENTHÈSE, s. f. (ant.) La flesta de la Pr rificacion,

PENTIÈRE, s. f. Trasmollo : red para com: codornices.

PENTURE, s. f. Puerca : el pernio de la t.

PÉNULTIÈME, adj. m. f. Penúltimo: h que está inmediato a lo último, o postrero

PENURIE, s. f. Penuria : la carestia y la lia de las cosas mas necesarias.

PEOTTE, s. f. (ndut.) Esquise redondo: "mucho uso en Venecia.

PÉPASTIQUE, adj. m.f. (med.) Pepaston dicese de los remedios que dispunen los la mores para una buena supuracion.

PÉPIE, s. f. Pepita: enfermedad de le aves en la lengua. (fg. fam.) A roir la pepie empinar, chiliar; beber con bueha gana. A fam.) N'avoir pas la pépie: no tener pepita en la lengua, no tener pelos en la lengua PÉPIER . v. n. Piar : el chirrio de los por-

PÉPIN , s. m. (bot.) Pepita : la simiente de

varias frutas.

PÉPINS, s. m. pl. Pepitas : pedazos de co que salen de la mina ya acendrados. PÉPINTÉRÉ, s. f. (bot.) Criadero, semillaro. [Plantel, almáciga : de árboles.] (fig.) Plantel.

seminario, principalità de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania del comp de los planteles.

PEPITA, s. f. Pepita: pedaço de oro va l wentenda. PETTIOUE, adj. m. f. Lo mismo que pérshque.

PLOUE, V. Pecque.

PERCANT, ANTE, adj. Lo que se clava, usa, abre agujero : por ser agudo. | (fig.) im, grito, viento, etc. | (fig.) Perspicaz, vivo:

PERCÉ, s. m. PERCÉE, s. f. Rosa que se um en un bosque, ya sea para abrir camino, para dar vista á una casa, ó alquería.

PERCE (EN), exp. adv. Dicese solo en esta ise, tonneau en perce : tonel abierto: esto

emnezado.

PERCÉ, ÉE, p. p. V. Percer. | adj. Horaab, pasado de parte a parte, abierto, a. | proc. (am.) Homme bas perce : hombre sin unca, que está sin un cuarto. | Maison bien wrie: casa de buenas luces, de ventanas consecutadas. Ville bien percée: cludad de alles anchas, bien abiertas. (fig. fam.) Parrecé: maniroto, desperdiciado.

PERCE-BOIS, s. m. Abejorro : especie de bya. PERCE-BOSSE, s. f. (bot.) Planta liamada

witin corneille. PERCE-CHAUSSÉB, s. f. Moscarda : in-

tilo. PERCE-FEUELLE , s. f. (bot.) Bupleuro :

ianta.

PERCE-FORÊT, s. m. (fig.) Cazador atrew. determinado.

PERCE-LETTRE, s. m. Punson : para picar rel'ar les cartes.

PERCEMENT, s. m. Abertura, rotura: hola al pie de una montaña para dar paso.

PERCE-NEIGE, s. f. Culantrillo dorado. PERCE-NEIGE, s. f. (bot.) Campanillaimra : planta.

PERCE-ORELLE, s. m. Gusano del oido:

PERCE-PERRE, s. f. (bot.) Hinojo marino :

PERCEPTEUR, s. m. Recaudador : comi-nado para percibir caudales, é impuestos.

PERCEPTIBELITÉ, s. f. Percibo. PERCEPTIBLE, adj. m. f. Perceptible : lo 🕪 se deja ver y percibir.

PERCEPTION, s. f. Percepcion: compremon intelectual, ó sensual. | Percepcion :

PERCER, v. a. Horadar, taladrar, agujear atravesar, pasar, traspasar. | Abrit Lino, puerta, paso. | Calar, penetrar. | injer, o entrar por medio. | (fig.) Percer tent: prever lo venidero. | (fig.) Percer le i une affaire: penetrar la substancia de nezocio. (fg.) Percer les motifs de: petrar, calar los motivos de. | (fig.) Percer (y "pr passer) les nuits à jouer, etc. : pasar - noches jugando, etc.

PERCER, v. n. Romper, abrirse paso, ilida. | Cette maison perce dans deux rues ta rasa tiene salida, o puerta a dos calles. orque les dents percent aux enfans : cunndo ullien, é consiexan à salir les dientes à los niños. | Lorsque les cornes percent aux chevreaux : cuando apitonan , o les apuntan , é asoman les cuernos à los cabritos. | (fig.)
Percer dans l'avenir, dans le fond d'une affaire: lo mismo que percer l'avenir, le fond d'une affaire.

PERCEUR, s. m. Agujereador, horadador. PERCEVOIR, v. a. Percibir, cobrar, frutes. tributos, rentas, diezmes, etc.

PERCHANT, s. m. Añagaza, reclamo : el pájaro en jaula, ó atado, que sirve en la caza

para llamar á los demas pájaros.

PERCHE, s. f. Pertica, pertiga : vara larga. Pertica : medida de tierra. [agric.] Estacas : para rodrigar las vides. | Tronco del asta del ciervo. | Alcándara: para poner los halcones. | (fig. fam.) Grande perche : varal, pendon, la

muger alta y derecha.

PERCHÉ, ÉB, adj. (blas.) Perchade, a : se dice de las aves puestas en alcandaras, é ramas de un árbol.

PERCHER, v. n. Posar, sentarse las aves en varas, ramas, ó cañas; esto es, estar recogidas, ó durmiendo.

PERCHER (6B), v. v. (fam.) Empingoro-tarse, encaramarse : diosse de las personas que se suben á un sitio alto para ver, u oir meior.

* PERCHIS, s. m. Seto de jardin, é huerta, hecho con estacas.

PERCHOIR, s. m. Percha : estacada de un gallinero, donde se encaraman las gallinas para dormir. | Cañitas de las jaulas.

PERCLOSE (À LA), sdv. (ant.) En fin, por

PERCLUS, USB, adj. Baldado, tullide, Impedido, a.

PERCHOPTÈRE, s. m. Perchéptero : especie de águila.

PERCNOS, s. m. Aguila liebrera.

Percora, s. m. Barrenilla : taladre parà abrir un tonel.

PERÇU, UB, p. p. V. Perceveir. | adj. Percibido, a.

PERCUSSION, s. f. Percusion: impresion que hace un cuerpo en otro al chocarie. PERDABLE, adj. m. f. Perdible : que puelle

PERDANT, s. m. Perdideso : el que pierde. o que esta perdiendo: en el juego regularmente.

PERDIABLÉ, ÉB, adj. Endfablado, a. PERDICITÉ, s. m. Piedra : tiene el colon de la perdiz.

PERMITTON, s. f. Perdicion : rulna, é dafié

grave en lo espiritual y temporal.
PERDRE, c. c. Perder. Tiene Tiene en ambas lenguas unas mismas significaciones y usos. Perdre courage : desanimarse, desmayar. Perdre les bonnes graces de : cher en desgracia de.

PERDRE (8B), c. r. Perderse : irse, saffree desvanecerse, disiparse algun licor contenido en alguna vasija.

PERDREAU, s. m. dim. Perdigon, perdi-

goncillo: perdiz nueva.
PERDNIGON, s.m. (bot.) Endrina: especié de ciruela silvestre.

- 664 -

PERDRIX, s. f. Perdiz: ave. | Perdrix rouge: perdiz de pico y patas coloradas.

PERDU, UE, p. p. V. Perdre. | adj. Perdido, a. | Putts perdu: pozo en que se pierden las aguas. | Pays perdu: tierra perdida, desierta, inhabitada, o muy remota. | Tirer d Mettre de l'argent, placer à fonds perdus: imponer caudales en un vitalicio. I A vos heures perdus: à ratos perdidos. (milic.) En fanis perdus: los soldados que se destacan para pelear los primeros | Femme perdue : muger perdida , pública | Homme perdu d'honneur : hombre sin honra.

PERDURABLE, adj. m. f. (ant.) Perdura-

ble : lo que es perpetuo, ó dura siempre.

PERE, s. m. Padre. | Le Père éternel : el Padre Eterno, el Eterno Padre. | Le Saint-Père : el Padre Santo, el Papa. | Père de l'Église : santo Padre, ó Padre de la Iglesia. | Père du désert : Padre del yermo, santo anacoreta. Père de famille : padre de famillas. Père nourricier : el amo; esto es, el marido del ama, ó de la madre de leche de un niño. Se dejan por demastado comunes y conocidas las demas traducciones de la voz père, como padre natural, putativo, espiritual, etc. Padres de la historia, de pobres, de la patria, etc. | Pères conscrits (padres conscriptos): expresion tomada de los latinos para signifi-car los senadores de la antigua Roma. | Nos pères : nuestros padres, nuestros abuelos, nuestros progenitores, nuestros mayores. Les Pères (absolutamente dicho): los santos Padres; esto es, los antiguos doctores de la Iglesia, que suelen llamarse les Pères de l'Eglise, o les saints docteurs. | Los Padres: hablando de un concilio, son los Obispos que asisten á él. | Grand-père : abuelo. | Beaupère : suegro. | Le père du jour (el autor de la lus): dicese del sol poéticamente. Le père du mensonge (el padre de la mentira): dicese del diablo en lenguaje de la Escritura.

PÉRÉGRIN, s. m. f. Estranjero, a.

PÉRÉGRINAIRE, s.m. Estranjero: lo que viene del estranjero.

PÉRÉGRINATION, s. f. (ant.) Peregrinacion : viaje largo.

PÉRÉGRENITÉ, s. f. Aire, ó modales extranjeros.

PÉRÉGRINOMANIE, s. f. Peregrinomania.
PÉREMPTION, s. f. (for.) Instancia, ó apelacion desierta, que no ha lugar por no haber sido seguida en tiempo útil.

PÉREMPTOIRE, adj. m. f. Perentorio, a. PÉREMPTOIREMENT, adv. Perentoriamente : de un modo perentorio.

PÉREMPTORISER, v. a. y n. Prorogar plazos.

PÉRENNIAL, ALE, adj. Perenne.

PERENNISER, v. a. Eternizar.

PÉRÉQUATEUR, s. m. Que reparte con equidad las contribuciones.

PÉRÉQUATION, s. / Igualdad perfecta en el repartimiento de las contribuciones.

PERFECTIBLE, adj. m. f. Lo que puede recibir perfeccion : o puede perfeccionarse, o PERFECTIBILITÉ, s. f. Calidad de lo que

puede ser perfeccionado : mejoramiento.
PERFECTION, s. f. Perfeccion : comple mento, fin de una obra. | Perfeccion : el ult mo grado de excelencia y bondad de una ce : en cualquier género físico, ó moral. | Perfecion : prenda, ó calidad apreciable en una persona, sea del alma, sea del cuerpo. En ete sentido se usa en plural en frances. | En perfection: con perfeccion, perfectamente. De la la dernière persection : à la última perse cion, lo mas perfecto.

PERFECTIONNÉ, ÉE, p. p. V. Pertionner. | adj. Perfeccionado, a.

PERFECTIONNEMENT, s. m. Ultima per feccion, y tambien ultima mano, entero conplemento.

PERFECTIONNER, v. a. Perficionar, p. feccionar : acabar enteramente. | (fig., Dat 2 última mano á una cosa.

PERPECTIONNER (SE), v. r. Perleccinarse.

PERPIDE, adj. m. f. y s. Pérfido, femen-tido: el que falta à la fe, y palabra. Pérfido falso: dicese tambien de lo que tiene rela so con las personas.

PERFIDEMENT, adv. Pérfidamente : 04 pertidia.

PERFIDIE, s. ſ. Perûdia, traicion. d≪ lealtad.

PERFORANT, ANTE, adj. Horadador. & PERFORATIF, IVE, adj. Que sine 147 agujerear.

PERFORATION, s. f. (didosc.) Perforace. la accion de horadar alguna cosa.

PERFORER, v. a. Perforar, agujerear. *PERGULESE, s. m. (bot.) Cierta clase & uva y vid.

PERGUNTE, s. f. (bot.) Maya . flor parcida á la margarita.

PÉRI, IE, p. p. V. Périr. | adj. Perecide. a (blas.) Péri en bande, péri en barre: la: ó barras que no llegan al extremo del esculo PÉRIANTHE, s. m. (bot.) Perianto : cal: de las flores.

PÉRIBLEPSIE, s. f. (med.) Periblesa. PÉRIBOLE, s.m. (nout.) Parapeto. | men. Transportamiento del humor morbileo en la superficie del cuerpo.

PERICARDE, s. m. (anat.) Pericarda membrana en que está encerrado el cora-PÉRICARPE, s. m. (bot.) Pericarpio : 1
película, ó tellila que cubre el fruto de algui. plantas.

PÉRICLITER, v. n. Peligrar, estar en sumo riesgo : se dice mas bien de las rese que de las personas.

PÉRICLYMÉNUM, s. m. (bot.) Madrestia.

PÉRICONDRE, s. m. (angt.) Membrana que envuelve ciertas ternillas.

PÉRICRÂNE, s. m. (anal.) Pericrang membrana que cubre el cranco.

PERIDOT, s. m. Peridoto : especie de emeralda.

PÉRIÉGÈSES, s. f. Periegesis : descripche geografica del mundo.

PERIGÉE, s. m. (astr.) Perigeo: punto de

la órbita de un planeta, el mas cercano á la

PÉRIGUEUX, s. m. Especie de manganese muy dura.

PÉRIGYNE, adj. (bot.) Perigino, a.

PÉRIGYNIQUE, adj. (bot.) Periginico, a. PÉRIHÉLIE, s. m. (astr.) Perihelio : el punto mas cercano al sol: en la órbita de un planeta.

PÉRIKÈCE, s. m. (bot.) Perikecio. PÉRIL, s. m. Peligro, riesgo.

PÉRILLEUSEMENT, adv. Peligrosamente. PÉRILLEUX, EUSE, adj. Peligroso, a. PÉRIMÉ, ÉE, p. p. V. Périmer | adj. (for.)

Perdido, a.

PÉRIMER, v. a. (for.) Perder una instancia.

PÉRIMÈTRE, s. m. (geom.) Perimetro :

circuito ó contorno de una figura.

PÉRINÉE, s. f. (anat.) Torillo : el espacio
que hay desde el ano hasta las partes naturales.

PÉRIODE, s. m. Período: el punto mas alto de una cosa. | Dans le dernier periode de sa rie: en el último periodo de su vida. |s. f. Poriodo: curso de un astro para volver al mismo punto donde salió. | Periodo : la cláusula entera y perfecta de una oracion. | Periodo : el espacio de tiempo que dura la calentura. | Période carres: período cuatrimembre, compuesto de cuatro miembros.

PÉRIODEUTES, s. m. pl. Médicos ambulantes.

PÉRIODICITÉ, s. f. Cualidad de lo que es

periódico.

PÉRIODIQUE, adj. m. f. Periódico: lo que por su curso natural vuelve al punto donde empezó.] Periódico : se dice de las calenturas que llaman intermitentes. | Discours périodique : discurso, ú oracion numerosa, de cláusulas redondas, armonioso.

PÉRIODIQUEMENT, adv. Periodicamente: de un modo periódico.

PERIODISTE, s. m. El compositor, autor,

o formante de algun papel periodico. PÉRIODYNIE, s. f. (med.) Periodinia : dolor violento y local.

PÉRIOECIENS, s.m. pl. (geog.) Periecios : los que habitan en un mismo paralelo, á distancia de 180 grados.

PÉRIOSTE, s. m. (anat.) Periostio : membrana que envuelve cuasi todos los huesos.

PÉRIOSTOSE, s. f. (cir.) Perióstosis : in-

flamacion del periostio.

PÉRIPATÉTICIEN, ENNE, adj. y s. Peripatético, el filósofo aristotélico.

PÉRIPATÉTISME, s. m. Peripato : doctrina de los Peripatéticos.

PÉRIPÉTIE, s. f. (poes.) Peripecia: mutacion inesperada de fortuna. Dicese del último acaecimiento de un poema épico, de una tragedia, etc.

PÉRIPHÉRIE, s. f. (geom.) Periferia : circunferencia, circuito de una flaura.

PÉRIPHRASE, s. f. Perifrasis, circunio-

PÉRIPHRASER, v. n. Perifraseur : hablar por perifrasis.

PÉRIPLE, s. m. (naut. ant.) Periplo : derrotero de una navegacion costeando.

PÉRIPLEFORME, s. m. Peripleforme.

PÉRIPLOQUE, s. f.(bot.) Peripleon : planta. Es venenosa para los cuadrúpedos. PÉRIPNEUMONIE, s. f. (med.) Peripneumonia : inflamacion del pecho, y de las partes contenidas en él.

PÉRIPTÈRE, s. m. (arquit.) Perlpterio : edificio rodeado exteriormente de columnas

PERIR, v. n. Perecer : acabarse, tener fin las cosas por destruccion, o ruina. | Perecer : fenecer, perder la vida una persona por vio-lencia, desgracia, o trabajos. | (ndut.) Perecer: perderse: naufragar una embarcacion.

PÉRISCIENS, s. m. pl. (geog.) Periscios : los habitantes de las zonas frias.

PÉRISCY PHISME, s. m. (cir.) Periscifismo: incision al rededor del cráneo.

PERISPERME, s. m. (bot.) Perisperma. PÉRISSABLE, adj. m. f. Perecedero, a. PÉRISSOLOGIE, s. f. Perisologia.

PÉRISTAPHYLIN, adj. m. (anat.) Perista-

PÉRISTALTIQUE, adj. m. f. (med.) Peristáltico: alcese del movimiento de los intestinos, con el cual arrojan las materias que contienen.

PÉRISTOLE, s. m. Peristolo.

PÉRISTOSE, s. f. Vestido decente.

PÉRISTYLE, s. m. (arquit.) Peristilo: especie de galería abierta sostenida de co-

PÉRISYSTOLE, s. f. (anat.) Perisistole : intervalo de reposo entre el sistole y el diastole del corazon y de las arterias.

PÉRITE, adj. m. f. Perito. PÉRITIE, s. f. Pericia.

PERKINISME, s. m. (med.) Cura imaginaria de la erisipela, etc.

PÉRITOINE, s. m. (anat.) Peritôneo: tela que cubre por dentro todo el vientre.

PERLE, s. f. Perla: grano redondo, precioso, que se cria dentro de la concha. | (fg [am.) Perla: se dice de la persona de singular estimacion y aprecio.

PERLÉ, ÉE, adj. Aljofarado, a: guarnecido, a, de perlas. Dicese regularmente de las piezas del blason. | (coc.) Bouillon perle: caldo con ojos, que de puro, substancioso y bien hecho forma como aljófar por encima. | Julep perlé : julepe en que entran perlas des-

PERLIMPINPIN (POUDRE DE), loc. Por arte birlibirloque.

PERLUCIDE, s. f. Muy transparente.
PERLURE, s. f. (mont.) Perladura: los
granitos del asta del ciervo.

PERMANENCE, s. f. Permanencia: duracion constante.

PERMANENT, ENTE, adj. Permanente, durable.

PERMÉABILITÉ, s f. (fis.) Permeabilidad : la calidad de todo cuerpo que puede rezumarse.

PERMÉABLE, adj. m. f. (fis.) Permeable: dicese de todo cuerpo por donde puede pasar,

- 666 -

6 penetrar la luz, el aire, y otro cualquier fluido rezumable.

PERMESSE, s. m. (mitol.) Permeso : rio consagrado á las Musas.

PERMETTRE (de), v. a. Permitir: dar permiso, licencia, facultad. | Permitir: tolerar, dejar hacer, no oponerse. | Permitir : dar lu-

gar, ó tiempo para lo que se quiere. Dicese solo de las cosas : le temps permet, les circonstances permettent, etc.
PERMETTRE (SE) (de), v. r. Tomarse la

libertad, la licencia: de hacer, o decir.

Penmis , ise , p. p. V. Permettre. | adj. Permitido, licito, n.

PERMISSION, s. f. Permiso, licencia. Avec votre permissión : con permiso, con perdon de vm. Es fórmula de urbanidad y crianza.

PERMIXTION, s. f. Permistion.

PERMUTANT, s. m. Permutante: el que permuta un beneficio eclesiástico por otro.

PERMUTATION, s. f. Permuta: permutá-cion de un beneficio eclesiástico.

PERMUTATIONS, s. f. pl. (aritm.) Ciertas combinaciones en el cálculo.

PERMUTATEUR, s. m. Permutador. PERMUTER, v. a. Permutar, cambiar: se

dice solo de los beneficios eclesiásticos. PERNICIAL, Al.E, adj. (ant.) Pernicioso. PERNICIEUSEMENT, adv. Perniciosa-

:nente. PERNICIEUX, EUSE, adj. Pernicioso, no-

civo, dañoso, a. PERNOCTER, v. n. Pasar la noche en bor-

PER OBITUM, (exp. lat.) Por fallecimiento. Usase en las vacantes de empleos, preben-

das, etc. PÉRONÉ, s. m. (anat.) Perone: hueso, ó canilla menor de la pierna, que está detras de la principal, y por abajo forma el tevillo

externo. PÉRONIER, s. f. (anat.) Musculo del pe-

PÉRONNELLE, s. f. (voz injur.) Cotorrera, chacharera, bachillera: dicese de una muger habladora.

PÉRONS, s. m. pl. (cetrer.) Los padres de las aves de rapiña.

PÉRORAISON, s. f. (retor.) Peroracion, conclusion: de un discurso oratorio.

PÉRORER, v. n. (retor.) Déclamar contra algo, ó alguno : siempre se toma en mala parte.

PÉROREUR, s. m. (iron.) Perorador. PÉROT, s. m. Resalvo de dos cortas.

* PÉROU (geog.) Perú : dicese de un nego cio muy poco lucrativo : ce n'est pas un Perou, o le Perou : no es una India.

PERPENDICULAIRE, adj. m. f. (geom.) Perpendicular : la linea que cae a plomo. La linea recta que se levanta sobre una horizontal, y que forma con ella ángulos rectos

PERPENDICULAIREMENT, adv. Perpendicularmente.

PERPENDICULARITÉ, . f. Estado, situacion de lo que esta perpendiculo: lo que este á plomo

PERPÉTRATION, s. f. Perpetracion. PERPETRE, EE, p. p. V. Perpetrer. | a!; Perpetrado, cometido, a.

PERPETRER, v. s. (for.) Perpetrar: haver, o cometer algun delito.

PERPETRES, s. f. pl. Pastos comunes : 6 un lugar.

PERPÉTUANE, s. f. Sempiterna, 6 siempredura : cierto tejido de lana muy fuerte. PERPÉTUATION, s. f. Perpetuacion: b

accion de perpetuar.
PERPÉTUE, ÉE, p. p. V. Perpétuer. al. Perpetuado, a.

PERPÉTUEL, ELLE, adj. Perpetue, percenne, continuo: lo que dura, ó sigue sin ce sar, sin interrupcion.

PERPÉTUELLEMENT, adr. Perpetu mente.

PERPÉTUER, c. a. Perpetuar : hacer per petua, ó perdurable una cosa.

PERPETUITÉ, s. f. Perpetuidad : derais sin fin. A perpetuité, expr. adr. Para pre, sin termino.

PERPIGNER, v. a. (naut.) Colocut: 4 costillas de un navio perpendiculares a l quilla.

PENPLEXE, adj. m. f. Perplejo, irres luto, dudoso, a PERPLEXITÉ, s. f. Perplejidad, ir. -1

cion, duda. PERPRENDRE, v. a. Tomar de auterals

propia.

PERQUISITEUR, s. m. Pesquisidor. PERQUISITION, s. f. Pesquisa: information cion, indagacion que se hace de uno. PERREAU, s. m. Caldera de cerero est

ñāda. PERRICHE, s. f. Catorrilla : del cuen continente.

PERRIÈRE, s. f. Pedrera : cantera, de pe dra. Buzon, ó tapon : de un horne de luide metal.

"PERRIQUE, s. f. dim. Periquilo: pape gayo pequeño.

PERRON, s. m. Gradas: la guardería este rior de la fachada de un edificio, ó tenque PERMOQUET, s. m. Papagayo: circle je jaro. [fig. fam.] Papagayo: cl que halla de memoria, repitiendo lo que ha una (náut.) Máts de perroquet: masterna di juanetes. [Silla politona de tijera.

PERRUCHE, s. f. La hembra del papa, 2) o cotorra. | (ndut.) Periquito : juanete di :: bremesana.

PERRUOUE, s. f. Peluca: la cabellera !! tiza.

PERRUQUIER, s. m. Peluquero: el 4

hace las pelucas, y peina.

PERRUQUIERE, s. f. Peluquera: la 18-del peluquero.

PERS, ERSE, adj. (ant.) Garzo, a: der lor de garzota.

PER SALTUM (expr. lat.) Por salto : ' cese de los que lian recibido un virlei superior, sin haber pasado por el intermidad

PERSCRUTATION , s. f. Pesquise , inter gacion.

PERSCRUTER, v. a. Perquerir.

PERSE . S. f. Persiana : tela pintada que ne de Persia.

PERSE, adj. y s. Persa.

PERSECUTANT, ANTE, adj. Importuno, pertinente, molesto, a: que maja con inmcias, visitas, y empeños. Persécupé, és, p. p. V. Persécuter.

. Perseguido, a.

PERSECUTER, t. d. Perseguir : vejar, nementar, acosar con violencia. Perseguir: eusar, importunar : con visitas, empeños, instancias á alguno.

PERSÉCUTEUR, TRICE, (sabst.) Perse-

PERSÉCUTION . s. f. Persecucion : el acto · Lergegrri F .

PERSEE, s. m. (astr.) Perseo: constelacion

PERSÉITÉ, s. f. Existencia por el mismo. PERSÉVÉRAMMENT, adv. Con perseve-Beia.

PERSEVÉRANCE, s. f. Perseverancia: :manencia, y continuacion en las mismas rones y procederes.

PERSEVÉRANT, ANTE, adj. Perseveste, constante.

FERSÉVÉRER, v. n. Perseverar: perse-ir, continuar por voluntad en una cosa. PERSICAIRE, s. f. (bot.) Persicaria: planta. PERSICAIRE, s. f. (hist. nat.) Piedra: imila del albérchigo.

PERSICOT, s. m. Pérsico: rosoli de alradras de melocoton.

PERSIENNE, s. f. Persiana : especie de be-41. | Langue persienne : lengua persa antiu, pues la moderna se liama persan (per-

PERSIFLAGE, s. m. Chifla, sollama, chuh: burla fina.

PERSIFLEM, v. a. y n. Chiffar, hacer chiu rechifia de chulear, ó chulcarse.

PERSIFLEUR, s. m. Burlon : el que hace fia, o rechifia : soflamero, chuleador.

PERSIL, s. m. (bot.) Perejil: planta. | Persil Nacedoine: perejil de Macedonia. | Persil ine: purride : planta. | Persil d'eau : apio testre. | Persil sauvage : biznaga. | (prov.) rese, gréler sur le persil: valerse de su toridad y carácter contra personas débiles. PERSILLADE, s. f. (coc.) Carnero verde :

PERSILLÉ, ÉE, adj. Verdino, verdinoso: t corrupcion, o moho. Fromage persille: w moliecido.

rendeque, s. m. (bot.) Pérsico: cierta xcie de alberchigo.

PERSIQUE, adj. (arquit.) Pérsico: órden, cuyo friso hay figuras de cautivos. | Sein rique : seno, o gollo persico. V. Sein. PLESISTER, v. n. Persistir : permanecer ;

ar firme y constante en alguna cosa. PERSONALISME, s. m. Personalismo. PERSONIER, s. m. Soçio.

PERSONNAGE, s. m. Personaje, persona, eto: se entiende de los varones ilustres, ó Luxuidos. Cuando este nombre va solo, ó na en sentido satirico, y corresponde a fi-

guron, fantasmon. | Personaje: persona, interlocutor en una pieza dramática ; y el papei que cada actor representa. | Tapisserie à personnages : tapiceria de figuras, historiada.

PERSONNALISER, v. a. Personalizar: una sentencia, fabula, ó alegoria.

PERSONNALITÉ, s. J. Personalidad : calidad de lo que es propio de la persona, del mdividuo, sea afecte, interes, opinion, etc. \(\(\beta g_*\)\) Personalidad: dicho picante, \(\delta satirico\) contra la persona.

BERSONNAT, s. m. Personado: beneficio con preeminencia, sin jurisdiccion.

PERSONNE, s. f. Persona, individuo, su-geto. Persona: personal: la disposicion y fi-gura corporal. Cuando personne se dice de un modo negativo y absoluto, corresponde à nadie: Personne n'est venu ici: nadie ha venido aqui. Y a-t-il personne qui puisse en douter? ¿ hay alguno, ó hay quien pueda dudarlo? | En personne: en persona: por si mismo, o estando presente.

PERSONNÉES , s. f. pl. (bot.) Personatas : flores.

PERSONNEL, s. m. Personal: buenas, 6 maras calidades de un sugeto.

PERSONNEL, ELLE, adj. Personal: lo que es propio y peculiar de la persona, ó de cada individuo. Tambien significa amigo de sí mismo, ó egoista: il se dit philosophe, il n'est que personnel. Pronom personnel: pronombre personal, el que indica la persona. I Homme personnel: hombre muy engreido; pagado de si mismo.

PERSONNELLEMENT, adv. Personalmente: en persona.

PERSONNIFICATION, s. f. Personificacion. PERSONNIFIER, v. a. Personificar, atri-

buir á una cosa inanimada, ó abstracta la figura, los afectos, y el lenguaje de una persona.

PERSPECTIF, IVE, adj. (pint.) Perspectivo: lo que representa un objeto en perspectiva.

PERSPECTIVE, s. f. Perspectiva: dicese de este ramo de la pintura , y tambien de la obra ejecutada con este arte. | Perspectiva: vista, ó aspecto de diversos objetos juntos mirados de léjos. | (fig.) Perspectiva : lo que se Perspective linéaire: perspectiva: 10 que se preve, ó espera, sean bienes, sean males. Perspective linéaire: perspectiva linead, la que consta de solo lineas. Perspective aérienne: perspectiva sérea, la que se hace por la degradación de las sombras.

PERSPICACITÉ, s. f. Perspicacia: pene-tracion del ingenio, ó discurso.

PERSPICUITÉ, s. f. Perspicuidad : claridad, limpieza en el estilo.

PERSPIRATION, s. f. (med.) La transpiracion insensible.

PERSUADÉ, ÉB, p. p. V. Persuader. adj. Persuadido, a.

PERSUADER (de), v. a. Persuadir: obligar à uno con el poder de las razones á que haga, ó erea alguna cosa.

PERSUADER (SE, (dc, , v. r. Persuadirse : hacerse juicio, figurarse , creer , imaginarse

*PERSUASIBLE, adj. m. f. Persuasible: lo que se puede creer, ó tener por cierto.

PERSUASIF, IVE, adj. Persuasivo: lo que

tiene fuerza y eficacia para persuadir.

PERSUASION, s. f. Persuasion: la accion de persuadir. | (fig.) Persuasion: firme creencia.

PERTE, s. f. Pérdida : privacion de lo que se poseia, disfrutaba, ó estimaba. | Pérdida : daño, o menoscaho que se recibe en alguna cosa. | (fig.) Perdicion, ruina: del alma, de una familia, de un estado. | (for.) Perdimiento: hablando de bienes, rentas, costas, etc. | Perte de sang: derrame de sangre. | Perte d'esprit: disipacion grande de espiritu. | A perte: con pérdida, perdiendo, con menoscabo. A perte de vue : sin verse el fin. | Etre en perte: estar de pérdida, ó perdiendo, en el juego.

PERTINACE, adj. m. f. Pertinaz. PERTINACITÉ, s. f. Pertinacia.

PERTINEMMENT, adv. Conducentemente, á propósito, al caso.

PERTINENCE, s. f. (ant.) Oportunidad: cosa conveniente.

PERTINENT, ENTE, adj. Pertinente, conducente, oportuno, a.

PERTISE, s. f. (ant.) Habilidad, destreza. PERTUER, v. a. Taladrar : pasar de parte å parte.

PERTUIS, s. m. Puerto, alfoz, freo: paso estrecho entre montañas. | Canalizo: boquete: paso angosto entre una isla y la tierra firme. l Caz: de un rio.

PERTUISANE, s. f. Partesana: especie de alabarda antigua.

PERTUISANON, s. m. (dim.) Partesana pequeñilla.

I BRTURBATEUR, s. m. Perturbador: del

buen órden, de la quietud pública.

PERTURBATION, s. f. Perturbacion: solo se dice de la alteracion, o conmocion del espíritu.

PERTURBATRICE, s. f. Perturbadora. V. Perturbateur.

PERTUSE, adj. f. (bot.) Transparente de las hojas.

PÉRUVIEN, ENNE, adj. Peruano, peru-

lero, a : lo que es del Perú. PERVENCHE, s. f. (bot.) Vincapervinca,

yerba doncella : planta. PERVERS, ERSE, adj. y s. Perverso, ma-

lisimo, a. PERVERSION, s. f. Perversion, deprava-

PERVERSITÉ, s. f. Perversidad : suma

maldad, ó corrupcion de costumbres. PERVERTI, IE, p. p. V. Pervertir. | adj. Pervertido, a.

PERVERTIBLE, adj. m. f. Pervertible.

PERVERTIR, v. a. Pervertir: turbar el orden y estado de las cosas. | (fig.) Pervertir: alterar, viciar: el sentido de un autor, de un pasaje [(fig.) Pervertir: malea- á alguno. PERVERTIR (SE), v. r. Pervertirse.

PERVERTISSEMENT, s. m. Perversion. PERVERTISSEUR, s. m. Pervertidor. PESADE, s. f. (picad.) Posada: salto en

que se levanta el caballo del delante, sin batir con las piernas.

PESAMMENT, odv. Pesadamente. Pesam ment armé : armado de todas armas

PESANT, s. m. Peso : pedazo de hierro, plomo envuelto en un trapo, que las costur ras y bordadores ponen para sentar la obra. Cuenta de abalorio.

PESANT, ANTE, adj. Pesado: lo que pes ó es pesado: tardo, torpe. [(fig.) Pesado: m lesto, incómodo, a. | Pesado: cargado, a: humores, vapores, etc., como se dice de cabeza, del tiempo, etc.: léte pesante, tem pesant.

PESANT (sisase como adverbio algune veces) Así se dice, mille livres d'argent pe sant : mil libras de plata ; mille livres pest d'or : mil libras de oro , se entienden la de peso, y no de valor.

PESANTEUR , s. f. Pesadez, peso , grave dad. | Pesadez : cargazon : de humores, pores, etc. Pesanteur de tête, d'estomac, d lemps, etc. | (fig.) Dicese, pesanteur d'espri de style: torpeza de entendimiento, pessa del estilo.

'PESAT, s. m. Paja de guisantes. PESÉ, ÉE, p. p. V. Peser. | adj. Pesade, s

grave.

PESÉE, s. f. El peso, el pesar: la accioa, el modo de pesar. | Pesada: la cantidad del que se pesa en una vez.

PÈSE-LIQUEUR, s. m. Pesalicores: in trumento para reconocer el peso y graveta de los licores.

PESER, v. n. Pesar: tener, ó hacer tamb ó cuanto pesa una cosa. | (fig.) Ser pessio molesto, enfadoso, etc. | Peser sur une nue sur une syllabe, etc.: apoyar, detenered descansar sobre una nota, sobre una sia ba, etc. |v. a. Pesar : averiguar el peso de 🕬

PESEUR, s. f. Algarroba. PESEUR, s. m. Pesador: el que pesa.

PESON, s. m. Romana : peso grande. PESSAIRE, s. m. (med.) Pesario : remedi sólido para la vajina.

*PESSE, s. f. ((poc. us.) (bot.) Picea, pine bete: especie de abeto: árbol,

PESTALOZZIENNE (méthode), s. f. Metab de educacion de Pestalozzi.

PESTARD, s. m. Chismoso, sopieu, 🕬 tista: entre estudiantes.

PESTE, s. f. Peste, morbo: enfermeda contagiosa. | (fig.) Peste: dicese de las persnas, o cosas perniciosas á las costumbres. (sam.) Dicese, méchante peste, méchant petite peste: del muchacho maligno, travieso, que llamamos dianche, diantrillo, vichillo, etc. Dicese tambien, c'est une petit peste. [fig.] Llamase peste publique al hosti bre malvado, con poder y autoridad en la república, etc.

PESTE! LA PESTE! MALPESTE! 18-terj. fam. para expresar admiracion, dugusto, etc.) Fuego! chispas! cáscara! qui diantre!

PESTER, v. n. (fam.) Echar pestes, ventblos, maldiciones.

PESTIFÈRE, adj. m. f. Pestifero, a : que

trae peste, ó la comunica.

PESTIFÉRÉ, ÉE, adj. Apestado, a: in-

fecto, inficionado, a, de peste.

PESTILENCE, s. f. Pestilencia: peste difundida por un país. | Etre assis dans la chaire de la pestilence (expresion sacada de la sa-grada Escritura): enseñar una mala doc-

PESTILENT, ENTE, adj. Pestilente: que puede comunicar la peste.

PESTILENTIEL, ELLE, adj. Pestilencial: infestado de peste, contagioso, a.

PESTILENTIEUX, EUSE, adj. (fig.) Pesti-lencial: dicese de las opiniones, o discursos: contra la religion, ó buenas costumbres.

PET, s. m. (vulg.) Pedo, ventosidad. | (prov.) Se dice, glorieux comme un pet: mas vano que el humo , hueco como un buñuelo. Tiro: traquido de un arma de fuego al dispararla. | pl. (fam.) Buñuelos de viento.

PÉTALE, s. m. (bot.) Pétalo: hablando de las flores, y es lo que el vulgo llama hoja.

PETALISME, s. m. (ant.) Petalismo: forma de juicio establecido en Siracusa.

PETALOIDE, adj. (med.) Petalode, orina.

PÉTAMINAIRES, s. m. pl. Volatines.
PÉTARADE, s. f. (fám.) Pedorrera: los
pedos de las caballerías. | Pedorreta: ruido que se hace con la boca en señal de desprecio.

PÉTARASSE . s. f. (nout.) Mandarria : mano de calalate.

PÉTARD, s. m. Petardo: máquina de guerra para pegar fuego á las puertas de una plaza.

PÉTARDÉ, ÉB, p. p. V. Pétarder. | adj. Petardeado, a.

PÉTARDER, v. a. Petardear : batir alguna cosa con petardos.

PÉTARDIER, s. m. Petardero : el que hace, ó dispara los petardos.

PÉTASE, s. m. (mitol.) Sombrero alado del dios Mercurio.

PÉTASITE, s. m. (bot.) Sombrerera : planta. | Funda para poner el sombrero y pre-

PETAUD, s. m. Que solo se usa en esta frase: la cour du roi Pétaud, que denota la casa sin gobierno en la que todos mandan. Pétaud se llama tambien el rey de los por-

dioseros. PETAUDIÈRE, s. f. ([am.) Gregueria, tra-pisonda: casa, ó paraje de desórden, ó confu-sion. Así se dice en el mismo sentido: la cour du roi Pétaud; esto es, behetria, casa de meca, de tararira.

PET-D'ANE, s. m. (bot.) Toba, espina blanca : planta

PET-DU-DIABLE, s. m. (bot.) Pedo de lobo: planta.

PÉTÉCHIAL, ALE, adj. (med.) Petequial:

enfermedad con pintas en el cútis. PÉTÉCHIES, s. f. pl. Las pintas de un tabardillo.

PETER, v. n. (vulg.) Peer, venteosar. [(fig. fam.) Estallar: la leña, ó carbon en el hogar. (prov.) Dicese, peter plus haut que le cul:

emprender cosas mas allá de las fuerzas de uno. | (fig. fam.) Cet homme vous pètera dans la main: este hombre os faltará cuando le hayais menester.

PETEUR, EUSE, s. (vulg.) Pedorro, pedorrero, a.

PETILLANT, ANTE, adj. Espirituoso, fogoso, vivo, hervoroso: dicese de los ojos, de la sangre, del vino.

PETILLEMENT, s. m. Peterreo: chisporceo, chirrio: el ruido de lo que se quema, asa, o frie.

PETILLER, v. n. Peterrear, chisporrear, saltar : dicese de una cosa que cruje y estalia al fuego, como la leña, la sal, etc.|Chirriar, chicharrear: dicese de una cosa que hace ruido al asarse, ó freirse. | (fig.) Chispear: echar chispos, saltar: dicese de los ojos vivos, fogosos, que centellean, y de los vinos espiri-tosos, que hacen pompitas. (fig. fam.) Dicese, petiller de faire telle chose: quemarse, asarse: por hacer esto, ó lo otro. Le sang lui petille: le hierve la sangre. | Il petillait de joie : saltaba de alegría, ó le retozaba el gozo. | Il petille d'esprit : es una chispa, vivo como una centella.

PETIMBE, s. m. Pescado de mar.

"PÉTIOLE, s. m. (bot.) Pediculo: el pezon que sostiene las hojas de las plantas.

PETIT, s. m. dim. Pollo, polluelo: dicese de los hijuelos, ó sea cria de las aves. | Ca-chorro, cachorrillo: el hijuelo del perro, del

oso, del leon, y otros quadrúpedos.

PETIT, ITE, adj. Pequeño, a : de poco cuerpo, volúmen, capacidad : en su genero. Pequeño: corto, poco, a: hablando de canti-Pequeno: corto, poco, a: hablando de cantidad, de tiempo, numérica, ó extensiva. |
Pequeño: chico, a: se dice de los niños
por su corta edad. | Petit bois: leña menuda. | Petit canon: peticano: clerto grado
de letra de imprenta. | Petit esprit: menguado: de cortos alcances. | Petit-fils: nieto.
| Arrière-petit-fils: biznieto. | Petit-neveu:
resobrino. | Petit papier: papel chico, ó regular. | Petit homme : hombrecillo. | Petit-maitre: petimetre, señorito presumido. | Petit peuple: la gentecilla, la gente baja. | Petit gris: gris, piel de una especie de ardilla, ó comadreja, de que se hacen forros. | Petite femme: mugercita. | Petite pierre: china, chinita, pledrecilla. | Petite-rérole: viruelas. | En petit, expr. adv. En pequeño, en chico. En tamaño menor : si es encuadernacion, ó impresion | En compendio, en miniatura, en breve espacio. | Petit à petit : poco à poco, poquito à poquito.

PETIT-CHÈNE, s. m. dim. (bot.) Encinilla, camedrio, germandrina: arbusto.

PETIT-CHOU, s. m. (bot.) dim. Hortolillo muy delicado. | Monomio, chácho.

PETIT-LAIT, s. m. Suero.

..... ·

PETITE OEUVRE, s. f. (milic.) Guerra por pelotones.

PETITEMENT, adv. Reducidamente, estrechamente, escasamente.

PETITESSE, s. f. Pequeñez : el poco volúmen, ó cuerpo de una cosa. | (fig.) Pequeñez: cortedad, poquedad, de una dádiva, etc.]

Apocamiento, pobreza : de entendimiento, de alma, de espíritu.

PETIT-GRIS, s. m. Maria: cuadrúpedo del Norte.

PÉTITION, s.f. Peticion, demanda: en este sentido es voz nueva, pero de mucho uso.

PÉTITIONNAIRE, s. m. f Suplicante : el que hace una súplica, ó peticion.

PÉTITIONNER, v. n. Presentar peticiones,

demandar.

PÉTITISSIME, adj. m. f. Pequeñísimo. PÉTITOIRE, s. m. Petitorio: lo pertene-

ciente à suplica, ó peticion.

PÉTOFFE, s. f. Bernandina : patraña.

PETON, s. m. Piccecito , patita : dicese de los pies de los niños acariciándolos.

PÉTONCLE, s. f. Pechina: concha, venera de peregrino.

PÉTREAU, s. m. (bot.) que sale al pie de un árbol. s. m. (bot.) Retallo: renuevo

PÉTRÉE, adj. Pétrea : úsase solo hablando

de la Arabiá. PETREUX, EUSE, adj. (anat.) Petroso:

dicese del hueso duro como piedra.
PETRI, IE, p. p. V. Pétrir. | adj. Amasado, a. | (fig.) Formado, forjado, a. | Pétri de défauts: lleno de vicios. | Pétri de graces: lleno de gracias. | Pétri dans les affaires: ducho, versado en los negocios. | (fig.) Homme tout pétri de salpêtre: hombre hecho una pólvo-

ra, una vibora: por colérico y pronto.

"PÉTRICHÉRIE, s. f. (nául.) Pertrechos:
para la pesca del abadejo.

PÉTRIFIANT, ANTE, adj. Lapidifico, a :

que petrifica.

PETRIFICATION, s. f. Petrificacion: la accion de petrificarse una cosa. | Petrificacion: el cuerpo, ó cosa petrificada.
PÉTRIFIÉ, ÉE, p. p. V. Pétrifier. | adj.

Petrificado, a.

PÉTRIFIER, r. a. Petrificar: convertir una cosa á la naturaleza de piedra. [(fig.) Dejar hecha una pieza, inmóvil, pasmada: á una persona.

PETRIFIER (SE), v. r. Petrificarse.

PÉTRIMANCIE, s. f. Petrimancia: adivinacion por el juego de damas.

PÉTRIN, s. m. Amasadera, artesa.

PETRIR, r. a. Amasar: sea harina, sea cal, sea yeso, sea barro. Hacer, formar una cosa de masa, ó pasta, cualquiera que sea.

PETRISSAGE, s. m. Amasadura.

PÉTRISSEUR, SE, subst. Amasador, a. PÉTROLE, s. m. Petrôleo: aceite mineral que resudan ciertas piedras.

PÉTROPHARYNGIEN, s. m. y adj. Petrofaringio: músculo.

PETROSILEX, s. m. Pedernal jaspeado. PETTO IN). Expresion tomada del italiano, para significar en secreto, en lo interior del corazon : y usada en esto ejemplo : Cardinaux réserves in petto : Cardenales reservados in péctore.

PÉTULAMMENT, adr. Con petulancia.

PÉTULANCE, s. f. Petulancia : demasiada viveza, é impetuosidad.

PÉTULANT, ANTE, adj. Petulante: impetuoso, a.

PETUN, s. m. Nombre que se dala ant guamente al tabaco. V. Fabac.

PÉTUNER , v. n. (ant.) Chupar, fumer tomar tabaco de humo.

PÉTUNSÉ, s. m. Petonce : feldespote fe llado, que se emplea en la confección de l porcelana.

PETUT, s. m. Especie de red con mal: grandes, que se usa en las costas meride u les de Francia.

PEU, s. m. Poco: pequeña cantidad. L peu que j'ai fait ne mérite pas : lo pero a he hecho no merece.

PEU, adv. Poco: lo contrario de beauce mucho. Peu de rin: poco vino; peu de poca agua. Un peu de rin: un poco de va un peu d'eau: un poco de agua; per monde: poca gente. A peu près, à per chose près: poco mas, o ménos, à corta ca rencia. | Tant soit peu: algo, un peco, un v en breve. Peu d peu: poco a poco. Si se tampoco. Pour peu que: por poco que peucepane, s. m. (bot.) Erbalo, sen! planta.

PEUILLE, s. /. Bocado : el pedacito de a tal en que se ensaya.

PEUPLADE, s. f. Poblacion: pueble. I lonia. Se dice de una poblacion nueva de A

tes transplantadas para habitar un pai-PEUPLE, s. m. Pueblo, nacion, ante i habitantes de un pais. | Pueblo: publicad vecindario: los vecinos de una ciudad. Pa blo : plebe : la gente comun y ordinara. [1 distinguirla de los nobles, y de las reser constituidas en empleos. | Cria de receib pl. Pueblos: se toman siempre por na B que se echa en un estanque para pol·luis. o gentes : les peuples de l'Asie, du Nord.

¡ Pueblos : se toma por vasallos cardo
habla del soberano del pais : Loui Ill m adore de ses peuples.

PEUPLÉ, EE , p. p. V. Peupler. | ad . it blado, a.

PEUPLER, v. a. y n. Poldar: llerar gentes un pais, ó paraje, ántes deshables ó desierto. [(fig.) Poldar: un estarque

PEUPLERAGE, s. m. Alameda.

PEUPLIER, s. m. (bot.) Alamo 1.15 chopo, pobo: árbol.

PEUR, s. f. Pavor, miedo. Cuando e gido de algun verbo, significa temor: rous peur qu'il vienne? à teme vr.

PEUREUX, EUSE, adj. Miedoso, IN .. a : persona sujeta al miedo.

PEUT-ÈTRE, adr. y s. Quisi. qu'a acaso, por ventura.

PHACOIDE, adj. (anat.) Facoide.

PHAÉTON, s. m. Factonte: especie de .! volante.

PHAÉTONISER, C. n. Aventurare. PHAGÉDÉNIQUE, adj. m. f. (mal. fz.) dénico: direse de los medicamento- en

PHAGÉDIANA, s. m. (cir.) Fagediana (pecie de cancer.

PHALACROSE, s. f. (med.) Calvicle, peala : caida de los cabellos.

PHALANGE, s. f. (ant. milic.) Falange: atallon cuadrado de la infanteria griega. ol. 'anat.) Falanges : los tres órdenes de hueos de los dedos de las manos y de los pies. poes. Falange : cuerpo de infanteria. | (hist. int.) Falangio: insecto venenoso.

PHALANGERE, s. f. (bot.) Falangio: ilanta.

PHALANGITE, s. m. (ant. milic.) Falanista: soldado de una falance.

PHALANGIUM, s. m. Falangio: araña. rual Austère, s. m. Sociedad cuyo jefe se el famoso Furrier.

PHALARIS, s. m. (bot.) Alpiste: planta de nuchos tallos, serpejante á la espelta. Llápase tambien graine de Canarie.

PHALENE, s. f. Marisposa nocturna. PHALEUQUE, Ó PHALEUGE, adj. (poes.)

faleuco: cierto verso latino de cinco pies. PHALLES, s. m. Falo: representacion del membro viril: entre los antiguos.

PHANTASCOPE, s. m. Fantasmagoria. PHASTASIASTES, s. m. pl. Fantasticos: berejes.

PHINTASME, s. m. Fantasma. PHANTASMAGORIE, V. Fantasmagorie. PMARAON, s. m. Paraon : juego de naipes.

PHARE, s. m. Faro: hoy fanal, o linter-M, en los puertos y costas, para guia de las embarcaciones. Dicese tambien de la torre, ó prarho en que está puesto el fanal.

PHARISATQUE, adj. m. f. Farisáico: lo pertenece á los Fariseos.

PRAIMS AISME, s. m. Fariscismo: carác-Ma de las Fariscos.

PHARISHEN, s. m. Farisco: sectario entre is ludios.

PHARMACEUTEQUE, s. f. Farmacéutica: prie de la medicina, que trata de la composcon y uso de los medicamentos.

PHARMACEUTIQUE, adj. m. f. Farma-

PBARMACIE, s. f. Farmacia: el arte de reparar y componer los medicamentos. En rances se toma en estilo culto por la botica.

PHARMACIEN, s. m. Boticario, farmacó-

PHARMACOCHIMIE, s. f. (chim.) Pharmacuchimia.

PHARMACOLOGIE, s. f. Pharmacologia.
PHARMACOPÉE, s. f. Farmacopea: tratado que enseña el modo de preparar los re-

PHARMACOPOLE, s. m. Boticario.

PHARMACOTRITE, s. m. El que muele y Prepara las drogas.

PHARSALE, s. f. (poes.) Farsalia: poema épico de Lucano.

PHARYXGOGRAPHIE, s. f. (anat.) Farin-Seralia.

PHINYMGOLOGIE, s. f. (anat.) Faringoheja.

PHIRYNGOTOME, s. m. (cir.) Faringótono: instrumento para abrir la faringe.
en invigoroum, s. f (anat.) l'aringo-

PHASE, s. f. (astr.) Fase: dicese de las varias apariencias de algunos planetas.

PHASÉOLE, V. Faséole.

- 6:1 -

PHÉBUS, s. m. Febo: nombre que dan los poctas á Apolo, y al sol. | (fig.) Estilo remon-tado, relumbrante: dicese por sátira. PHÉNICOPTÈRE, s. m. Fenicóptero, ó fia-

menco: ave acuática.

PHÉNIGME, s. f. (med.) Remedio: cria vejigas.

PHÉNIX, s. m. Fénix: ave fabulosa. [(fg.) Fénix: todo aquello que es singular, raro o único en su especie. | (astr.) l'énix : constelacion celeste austral.

PHÉNOMÈNE, s. m. Fenómeno: todo lo que aparece de nuevo en el aire, en el cielo ; y por extension se dice de los diferentes efec-tos de la naturaleza, cuya causa no es conocida. | (fig.) Fenómeno: todo lo que admira por su novedad, ó tambien rareza en su especic.

PHÉNOMÉNAL, E, adj. Milagroso, extraordinario, a.

PHÉRÉCRATE, s. m. (poes.) Verso griego, ó latino.

PHIALITE, s. f. Agregado de partes are-

PHILADELPHE, s. m. Pladelfo: amante

de sus hermanos. PHIL AGYRIE, s. f. Avaricia.

PHILALETHE, s. m. Filaleta : amante de la verdad.

PHILANTHROPE, s. m. Filantropo: amigo de los hombres. PHILANTHROPIE, s. f. Filantropia: hu-

manidad. *PHILAUTIE, s. f. Filaucia: amor propio,

amor de si mismo.

PHILLIARMONIQUE, adj. m. f. Filarmonico, a.

PHILIATRE, s. m. Médico de aficion.

PHILIPPIQUE, s. f. (fam.) Paulina: discurso violento y satirico.

* PHILITIS, s. f. Escolopendra.
* PHILLON, s. m. (bot.) Sello-de-Salomon:

planta. PHILLYRÉE, s. m. (bot.) Flirea: planta que sale en los parajes fragosos.

PHILOBIOSIE, s. f. Filobosia : amor de la

PHILODOXE, s. m. Filodoxo.

PHILOGYNIE, s. f. Filoginia: amor á las mugeres.

PHILOLOGIE, s. f. Filologia: erudicion en varios ramos de las bellas letras, y en particular la critica.

PHILOLOGIQUE, adj. m. f. Filológico, a. PHILOLOGUE, s. m. f. Filológico; el que estudia, ó profesa la filologia.

PHILOPHANE, s. y adj. Filofano: adorador de la luz.

PHILOMÈLE, s. f. (poes.) Filomena : el ruiseñor : ave.

PHILONIUM, s. m. Filonio: opiata.

PHILOSOPHAILLE, s. f. (fam.) Turba de filásofos.

THELOSOPHABLER, r. n. ([am.) Filosalar.

PHILOSOPHALE, adj. Filosofal. Usase solo en pierre philosophale: piedra filosofal.

PHILOSOPHASTRE, s. m. Filosofista.
PHILOSOPHE, s. m. Filosofo: el que estudia, ó profesa la filosofía. | Filósofo: el hombre juicioso, y retirado. | Incrédulo: el que menosprecia toda obligacion, etc.

PHILOSOPHER, v. n. Filosofar, razonar. moralizar. |(fig.) Razonar con demasiada sutileza.

PHILOSOPHERIE, s. f. Falsa filosofia. PHILOSOPHESQUE, adj. m. f. (iron.) Filosofistico, a.

PHILOSOPHIE, s. f. Filosofía: amor á la sabiduría. | Lectura : cierto grado de letra de imprenta.

PHILOSOPHIQUE, adj. m. f. Filosófico, a.

PHILOSOPHIQUEMENT, adv. Filosóficamente. PHILOSOPHISME, s. m. Filosofismo: sec-

ta, ó doctrina de los pretensos filósofos mo-dernos, ó filosofistas. Dicese por sátira. PHILOSOPHISTE, s. m. Filosofista: dicese

del pretendido, ó pretenso tilósofo, que con pretexto de desterrar preocupaciones, falta à los principios recibidos.

PHILOTECHNIE, s. f. Filotecnia: amor de las artes.

PHILOTECHNIQUE, adj. m. f. Dicese de unas academias, sociedades, de amigos de las artes.

PHILTRE, s. m. Filtro, bebedizo.
PHIMOSIS, s. m. (med.) Fimósis: clerta
enfermedad del miembro viril.

PHLASME, s. f. (anat.) Flasmo: hueso. PHLÉBOGRAPHIE, s. f. (anat.) Flebo-

PHLÉBOLOGIE, s. f. (anat.) Flebologia. PHLÉBOTOMIE, s. f. Flebotomia: arte de sangrar; esto es, de abrir una vena para sacar sangre.

PHLÉBOTOMISÉ, ÉE, p. p. V. Phlébotomiser. | adj. Sangrado, a.

PULÉBOTOMISER, v. a. Sangrar. "PHLÉBOTOMISTE, s. m. Sangrador.

PHLÉGÉTON, s. m. (mitol.) Rio de los infiernos, que rodaba torrentes de llamas.

PHLEGMASIE, s. f. (med.) Flegmasia: inflamacion.

PHLEGMATIQUE, PHLEGME, etc. V. Flegmatique, flegme, etc.

PHLOGISTIQUE, s. m. (fis.) Flogisto: elemento hipotético, que se creia ser el principio de la inflamacion de los cuerpos.

PHLOGOSE, s. f. (med.) Flogósis: inflamacion sin tumor.

PHLOMIS, s. m. (bot.) Flómis: género de plantas, al cual corresponden el aguavientos, ó maturela, la verba de las torcidas, ó candilera, etc.

PHLOSCOPE, s. m. Floscopio: estufa en que se ve la llama.

PHLYCTÈME, s. f. (med.) Enfermedad cutanea.

PHOCAS, o PHOQUE, s. m. Foca: monstruo marino.

PHOENICURE, s. m. Fenicuro, ó ruiseñor de muro.

PHOLADE, s. f. Folado: marisco, cuva concha se compone de cinco piezas, PHONASCIE, s. f. Fonascia : arte de fo:

mar la voz.

PHONASQUE, s. m. Fonasca : el que profesa la fonascia.

PHONIQUE, adj. m. f. Ponico, a. PHONOMETRE, s. m. Fonometro. PHOQUE, s. m. Foca: monstruo marine. PHORONOMIE, s. f. Foronomia.

"PHOSPHATE, s. m. (quim.) Fosfato : Dec bre genérico de las sales formadas del ácido fosfórico.

"PHOSPHITE, s. m. Fosfito: nombre e-nérico de las sales formadas del ácido frá-

PHOSPHORE, s. m. Fósforo: substatra que tiene la propiedad de lucir, o encentra por si misma. Los hay naturales, y artes ciales.

PHOSPHOREUX (ACIDE), adj. m. f. f. foroso: ácido formado por la combustion lent del fósforo.

PHOSPHORIQUE, adj. Fosfórico: que de la naturaleza del fósforo. | Acide phorphe rique: ácido fosfórico : él formado por la min bustion rápida y completa del fósfora

"PHOSPHURE, s. m. Fosfuro: nombre & nérico de las combinaciones del fisfore, ca cualquiera base.

PHOTOLOGIE, s. f. Fotologia: tratado il la luz.

PHOTOMÈTRE, s. m. Fotometro.

PHOTOPHORE, s. m. Fotosoro.
PHRASE, s. f. Frase: la construccion de algunas palabras, que forman un peres sentido. [Il ne parle que par parass: tra un modo de hablar afectado y tambien tencioso.

PHRASÉOLOGIE, s. f. Frascologia. PHRASEOLOGIQUE, adj. m. f. Frassis gico.

PHRASER, r. n. Frasear.

PHRASEUR. s. m. Fraseador. PHRASIER, s. m. El que habla por fray con afectacion.

PHRÉNÉSIE, PHRÉNÉTIQUE V. Freen. frénétique.

PHRÉNOLOGIE, s. f. Frenologia.

PHRYGIEN, adj. Frigio, a : se decia a : guamente de cierto modo, ó modulacion

PHTHISIE, s. f. (med.) Tisis: enferme :PHTHISIQUE, adj. m. f. Tisico: el enferu de tísis.

PHU, V. Valériane.

PHYGETLON, s. m. (cir.) Figetlon: two. inflamatorio de una glandula, cuyo como miento es muy lento.

PHYLACTERE, s. m. Filactero: asi hattar los Judios á ciertas fajas de pergamino qui llevan sobre la frente y al brazo, en que etal escritos algunos pasajes de la Biblia.

PHYLARQUE, s. m. (ant.) Filarca: una tribu, ó magistrado de Aténas.

PHYLLETES, s. f. (bot.) Planta. PHYLLON, s. m. (bot.) Folio: planta. PHYMA, s. m. (cir.) Fima : tumor.

PHI SETÈRE, Ó SOUFFLEUR, s. m. Fisera: cetticeo, especie de ballena. PHYSICIEN, s. m. Físico: el que profesa,

sabe fisica.

PHYSICO-MATHÉMATIQUE, adj. m. f. sico-matemático: que pertenece à la fisica · á la matemática al mismo tiempo.

PHYSIOCRATE, s. m. Fisiocrata.

PHYSIOGRAPHIE, s. f. Fisognomonia. PHYSIOGRAPHIE, s. f. Fisognomonia. PHYSIOLOGIE, s. f. (med.) Fisiologia: arte que trata de las partes del cuerpo hunano, en la vida.

PHYSIOLOGIOUE, adj. m. f. Fisiológico, a. PHYSIOLOGISTE, s. m. Fisiologista.

PHYSIONOMIE, s. f. Fisionomia : el arte le conocer por las facciones del rostro el temeramento de las personas. [(fig.) Fisionomía: trostro, ó semblante.

PHYSIONOMISTE, s. m. Fisónomo, fisoomista

PHYSIQUE, s. f. Fisica: ciencia que tiene or objeto las cosas naturales.

PHYSIQUE, s. m. Constitucion natural: pariencia, parecer exterior.

PHYSIQUE, adj. m. f. Fisico: lo que per-tece à la fisica. Fisico: natural, real y exis-tate. [Impossibilité physique: imposibilidad sica, la de las cosas imposibles: segun el orın de la naturaleza.

PHYSIQUEMENT, adr. Fisicamente.

PHYSOCELE, s. f. (cir.) Fisocele: tumor. PHYSOCÉPHALE, s. m. (cir.) Fisocefalo:

PHYTOGRAPHIE, s. f. (bot.) Fitografia: escripcion de las plantas.

PHYTOPHAGE, s. m. Fitolago: que se aliienta de plantas.

PIACULAIRE, adj. m. f. Lo mismo que Wistorio, a.

PLAFFE, s. f. (fam.) Panfarria, fantasia. deniscion.

PLAFFER, r. a. (satir.) Gallardear, echar kmas. | Teclear, piafar: pasear de mo-imiento, levantar las manos el caballo sin ir

PIAFFEUR, s. m. Piafador : que pasea de assimiento.

Plailler, r. n. (satir.) Chillar, gritar:

rese de las criaturas, y muger.
PILLERIE, s. f. (satir.) Chillido: gri-

Plailleur, EUSE, s, (satir.) Chillon, illador, gritador, a.

PIAN, s. m. Pian : nombre que se da en

herica al mal gálico, ó bulas.
PLANE-PIANE, adr. (tomado del italiano)
hin-pian, poco á poco: con tiento, lenta-

'cute. PI 1 NO, adv. (mús.) Paso, quedo, suave-

PIANO-PORTÉ, s. m. (mús.) Fortepiano: »pecie de clave de moderna invencion.

PIAST, PIASTE, s. m. (hist.) Nombre que e la á los descendientes de las casas antiguas de Polonia.

PLASTRE, s. m. Peso: moneda española de plata del peso de una onza. | Piastra : moneda turca de plata, que vale 120 aspros.
PIAT, s. m. El pollo de la marica.

PIAULARD, s. m. (vulg.) Lloron.

PIAULER, v. n. Piar : los pollos. | (cula.) Berrear : llorar las criaturas.

FIAZZI, s. m. (astr.) Plazi: planeta.

FIBLE (MAT À), s. f. (náut.) Palottiple.

FIBLE (more) Pico: instrumento de cantero. | (geog.) Pico: cima de un monte muy alto, como en el de Tenerife. | Voz del juego de los cientos. | Pro à hoyau : piqueta, legon: especie, de azada. | Pro-vert: pico-verde: avc. | A pic: perpendicular.

PICA, s. m. (med.) Antojo de comer porquerias como arten discrete de la pro-

querías: como carbon, tierra, etc. Es enfermedad de mugeres empreñadas, ó muchachas

que tienen el color de opilada.

PICALION, s. m. Bizma de pez. PICARD, E, adj. Picardo, a.

PICARDANT, s. m. (bot.) Moscatel : de Montpeller.

*PICAREL, s. m. Esmarrido: pescado de mar.

*PICAVERET, s. m. Pajarillo parecido al pardillo.

*PICÉA, s. m. (bot.) Picea, ó pino albar : árbol que da la resina.

PICHÉ , PICHER , PICHET , s. m. Mediochico.

PICHTNA, s. m. Estameña: de Flandes. PICHOLINE, s. f. Aceituna de cornezuelo,

que es muy pequeña.

PIC-NIC, V. Pique-nique.

PICOLET, s. m. Picolete: abrazadera en forma de grapa, que se pone en las cerra-

PICORÉE, s.f. (milic.) Pecorea: pillaje que hacen los soldados desmandados del campo, ó cuartel.

PICORER, r. n (milic.) (poc. us.) Ir á la pecorea, salir á robar el pais el soldado desmandado.

PICOREUR, s. m. (milic.) Soldado que va á la pecorea. | Dañador de árboles.

PICOT, s. m. Puntilla : los piquillos de un encaje, randa, etc. | Garrancho: pico, ó punta

que queda de un palo, ó rama curtada.

PICOTE, s. f. (med.) Picata, viruela.

PICOTÉ, ÉE, p. p. V. Picoter. | adj. Picado, picoteado, a. | Picoté de petite vérole : picoso,

hovo-o de viruelas. PICOTEMENT, s. m. Picazon: comezon de

la sangre, ó de los humores en el cuerpo. PICOTER, r. a. Picar: causar comezon en alguna parte del cuerpo. | Picotear: picar los pajaros. | (fig. fam.) Picar: herir con palabras maliciosas.

PICOTERIE, s. f. Pullas, varillas, saetillas: palabras picantes.

PICOTIN, s. m. Celemin: la medida de avena, ó cebada que se da á las caballerías.

PIC-PUS, s. m. Fraile.

PICTOMANIE, s. f. Pictomania : mania por pinturas.

PIE, s. f. Picaza, urraca, marica: pájaro. |
Pie de mer: picaza marina. | Pie grièche:
pega reborda. | (fig. fam.) Muger de genio áspero, y rezañona. | (coc.) Espalda de carnero

'fig. fam.) Jaser comme une pie borgne: picolear, hablar como una colorra, como una chicharra.

PIE, 6 CHEVAL PIE, s. m. Pio, caballo Pio: el manchado, ó remendado en sa piel. PIE, adj. m. f. Pia. Usase solo en esta frase,

PIE, adj. m. f. Pia. Usase solo en esta frase, œurres pies: obras pias, las que se hacen por Dios, y en beneficio del prójimo.

Dios, y en beneficio del projimo.

PIECA(DE), aav. ant. Despues de los años. PRECE, s. Picza: pedazo, porcion de una cosa mayor. | Picza: remiendo. | Picza: cualquier sala, ó cuarto de una casa. | (fig. fam.) Chasco, burla. | Picza: cabeza, ó cada uno, segun es el género que se compara : si se habla de platos, vasos, perdices, etc., son pie-zas; si de reses, son cabezas. | Pièces au jeu de dames, d'échecs: piezas de las damas, ó del ajedrez. | Pièce de canon, d'artillerie: cañon, ó pieza de artilleria. | Pièce de blé, d'avoine, etc. : pieza, o pedazo de trigo, de avena; esto es, una haza. Pièce de corps, de jupe : peto, petillo de un jubon de muger. Piece de monnaie : una pieza, una moneda. Pièce de gibier : pieza de caza. | Pièce de musique, de poésie, de théatre, etc.: pieza, composicion de música, de poesia, de teatro, ó sea drama. | Pièce de rapport dans les ouvrages de marqueterie : taraceu. | Pièce de drap, de toile, de ruban, etc. : pleza de paño, de lienzo, de cinta. | Pièce de procès : pleza de antos, de instrumento, documento, etc. | Pièce de four, de paisserie : cualquiera masa al horno, ó cosa de pastelería. | Pièce d'eau : estanque, pilon da agua en un jardin. Pièce de vin : tonel, pipote. Pièce de tiroir : folla; dicese de una comedia hecha de escenas inconexas, y sin arte. | (fig. fam.) Bonne pièce : Jinda pleza, ó gentil pieza, buena alhaja ; de ima persona bellaca y disimulada. | Jouer à faire pièce, ó jouer une pièce à quelqu'un : jugarle una pieza; una burla, darle chasco. Rettre en pièce: hacer pedazos, ó trozos. pl. (encuad.) Tejuelos: los pedacitos de tafilete, o papel que se pone en los lomos de los libros para los rótulos. | Pièces blanches: remiendos, ó piezas: las que se echan en las tapas de los libros por defectos de la piel. | (naut.) Pièces d'alonge : las ligazones; pièces de gahari : las piezas de grua. o vuelta, curvas; y pièces de tour : la piezas de vuelta.

PIÈCETTE, s. f. Peseta: cuatro reales.
PIED, s m. Pié. En cuanto à la medida
que se llama pied, es de advertir que el pié
frances es mayor que el castellano, en la proporcion de ? à 6. | Pied: tiene en castellano
aliferentes aplicaciones y sentidos, como en
los ejemplos siguientes. | Pied de chèrre: alzaprima; ó:pié de cabra. | timp.) Llave. | Pied
de devant: mano, hablando del caballo. |
Pied du montoir la mano iaquierda del caballo: pocque, es la del lado por donde se
monta. | Pied fourchu: bisulco, pata hendida.
| Coup de la pointe du pied: púntapié, ó
puntillazo. | Coup de pied par terre: patada.
| Mettre pied à terre: achar pié en tierra,
appearse, desunontar. | Pied à terre: apeandero;
la casa que tisne tomada, ó destinada un fo-

rastero para posar en ella en sus viajes. | Étre sur pied : estar levantado , estar fuera de la cama un enfermo. | Le pied en l'air : á vola pié. | Petits pieds : volatería , caza menor. | A pieds joints: à plé juntillas. Sur ce pied-là : sobre ese pié, bajo de este supuesto, en este concepto. Etre sur un bon pied dans le monde : estar en buen concepto, en buen predicamento entre las gentes. | Mettre les choses sur un hon pied : poner las cosas en buen pie, en buen estado. Lacher le pied : volver atras. perder terreno, retirarse, en una pendencia, o pelea. Pied plat: patan, hombre ordinario. | Piede de mouches : garrapatos, escarabajos; esto es, las letras mal formadas. | Pied de ceou : yaro , planta. | (bot.) Pied d'alouette : espuela de caballero, yerba plojera | Pied de griffon: eleborastro. | Pied de lièvre: trébol de lo-sembrados. | Pied de lion: alquimila. | (bot. Pied de lit: albahaca silvestre. | Pied d'oison : sisallo , sosa arborea. | Pied de bauf : juego de muchachos, poniendo sucestvamente su mano el uno encima de la del otro. Sur le même pied, aux mêmes conditions : tanto por tanto, por el tanto. | (prov.) Se dice, tom-ber sur ses pieds : caer de pies, ser afortunado en lo que otros son desgraciados. | Gagner au pied : escapar, afutor. | Parrache pied : de un tiron, sin intermision. | Au pied leve : de repente. Sentir le pied de messager: oler mal. | Pied à pied, adr. Paso à paso, pa-sito, poco à poco | Au pied de la lettre, crp. adr. Al pié de la letra, à la letra, literalmente. Al pie de la letra, sin quitar mi poner, punto por punto.

PIÉDESTAL, s. m. (arquit.) Pedestal : la

parte donde sienta la columna.

PIED-DROIT, s. m. (arquit.) Pié-dereche, poste. | (náut.) Pié de carnero: dos puntales que hay desde escotilla hasta la sobreguina.

PLEB-FORT, s. m. Moneda mucho mas gruesa, y de mas valor que las comunes. PLÉDOUCHE, s. m. (arquit.) Pedestal de

PIÉDOUCHE, s. m. (arquit.) Pedestal de busto, jarrones, etc.

Pir GE, s. m. Cepo, lazo, trampa: para coger la caza, y animales monteses. [fig. lazo, celada, asechanza: para engañar à alguno.

PIERRAHALE, s. f. Cascajo, cascote.
PIERRE, s. f. Piedra: cuerpo natural. solido, y duro. | Piedra: la que se forma en levejiga, o riñones, que tambien se llama calculo. | Pierre à aiguiser: piedra amoladero de amolar, asperon. | Pierre à chaux: piedra de cal. | Pierre à plâtre: pledra de yeso. | Pierre à fusil: piedra de escopeta, de lumbre, pedernal. | Pierre de touche: piedra de toque. | Pierre angulaire: piedra angular. | Pierre à faimant: piedra iman. | Pierre d'soule, salicote, alan calin: soca, salicor. | Pierre ponce: piedra pómez. | Pierre à rasoir: piedra de alian calin: soca, salicor. | Pierre pila de cocina para arrojar el agua sucia. | Pierre spéculaire: talcu. | Pierre de bézoard: piedra hesar, ó simplemente legar. | Pierres d'attente: adrajas, siliares salientes que se dejan en una obra para ordazar la pared de la que bade continuar. | (fg.) Pierre

d'athoppement : tropiczo , ú ocasion de pe-rade. [(fig. fam.) Gelor d pierre fondre : belarse las piedras, para exagerar que hiela furiosamente.

PIERRÉE, s. f. Canal, conducto, tajea hetha de piedra.

PIERRE-GAVIN, s. m. Patin : ave negra. PIERRERIES, s. f. pl. Pedreria, piedras

PIERRETTE, s. f. dim. Piedrecita, cantito. Lase en esta frase, jouer à la pierrette : ju-pri à les cantites, à las chinas, juege de mutharhos.

PIERREUX, BUSE, s. (med.) Bufermo, a, del mal de piedra.

MERREUX, EUSE, adj. Pedregoso: dicese de lo que tiene muchas piedras. | Lapideo : lo que es de piedra. | Petrose, ó petree : lo que liene calidad, ó naturaleza de piedra.

MERRIER, s. m. Pedrere : cierto cañon de utillería.

*PERROT, s. m. (sulg.) Gorrion.

**PERROTES, s. f. pl. Especie de piedras que

**u) en la raiz del asta del ciervo.

MESSY, s. m. Zorro : del África.

MÉTAILLE, s. m. Correo de à pié : an-

PMTE, s. f. Piedad, devocion. | (fig.) Piedal: atencion y respeto que se debe á los pales. | (blas.) El pelicano hiriéndose el pecho an sustentar sus hijuelos.

METER, r. a. (naut.) Notar y señalar en timon lo que entra en el agua. [r. n. Tener, poner el ple en la raya al jugar.

PIETER (SE), v. r. (fig. fam.) Sentar bien pie, tomar sus medidas.

PIÉTINEMENT, s. m. Patuleo.

PETINER, v. n. Patalear, patear : de do-

Mitisue, s. m. Piedad excesiva.

METON, ONNE, s. Peon: andador, camiador, a : el, la que anda á pié.

METON, s. m. (milic.) Peon, infante : sol-

METONNER, v. n. Andar á pié. METRE, adj. m. f. (fam.) Desechado, ruin,

Mio: por viejo, ajado, ó maltratado. HETREWENT , adv. (fam.) Ruinmente ,

obremente. PETRERIE, s. f. (rulg.) Morralla, dese-

MÉTRIR, v. n. Ablandar : el pergamino. METTE, s. f. Picaza de mar : ave.

METTER, r. n. Escapar, y tambien tomar i Imie.

FIEU, s. m. Estaca gruesa con punta.

PREUSEMENT, adv. Piadosamente, pia-mele, devotamente. | Croire pieusement: mer piadosamente, sin pruebas ni conoci-Miento.

PIEUX, EUSE, adj. Pio, religioso, a. | Piarocion.

PIPFRE, ESSE, s. (roz inj.) Cerdo, atun , ston: tinajon de gordura. Dicese de la perma muy gorda.

se : llenarse de comida y bebida. Dícese mas regularmente, s'empiffrer.

PIGACHE, 6 PIGACHIE, s. f. (caza) Huella que deja el venado cuando huve.

PIGARGUE, s. m. Pigargo: especie de

PIGANGUE, s. m. l'igargo: especie de águila mayor que un gallo.
PIGEON, s. m. Pichon, palomo: ave doméstica. | (fig.) Pollo nuevo: un hombre á quien los fulleros suelen pelar en el juego. |
Pigeon pattu: paloma tripolina. | Pigeon ramier: paloma torcaz, ó zura. | Une paire de pigeons: un par de palomas, la pareja de macho y hembra para cria. | Une couple de pigeons: un par de pichones; esto es, comprados. 6 muerlos para comer. prados, é muertos para comer.

PIGEONNEAU, s. m. dim. Pichon, pichoncillo, palomito.

*PIGEONNER, v. n. (albañ.) Tabicar con veso. Dar de llana.

PIGEONNETTE, s. f. Pera de S. Miguel. PIGEONNIER, s. m. Palomar: donde crian las palomas.

PIGMÉE, V. Pygmée. PIGNADE, s. f. Pinar.

PIGNARESSE, s. f. Rastrilladora.
PIGNE, s. f. Piña: en las minas dan este
nombre á la plata virgen amalgamada con el azogue, y separada de él. | pl. (min.) El residuo de la plata amalgamada cuando se hiciéron las lavaduras.

PIGNEROLLE, s. f. Toba.
PIGNOCHER, v. n. (fam.) Pellizcar: tirar
pellizcos á la comida, comer á miajadas, sin gana, con melindre, etc.

PIGNON, s. m. Piñon: fruto de la piña. | Piñon: cierta rueda estriada en los relojes, y otras máquinas. | Pared de la calle, o pared delantera de una casa, que remata en punta. | Tasco del cáñamo cuando se rastrilla. Avoir pignon sur rue: tener casa propia: y por ex-tension blenes raices. | (bot.) Pignon d'Inde: ricino mayor, higuera infernal: planta. PIGNONÉ, ÉE, adj. (blas.) Piñonado, a: lo que se eleva en forma de piña.

PIGNORATIF, adj. (for.) Obligatorio. PIGNORATION, s. f. Empeño. PIGOU, s. m. Candil: de dos mecheros.

*PIGOUI.IÈRE, s. f. (ndut.) Cocina de brea. PIGRIÈCHE, V. Pie-Grièche. PIISSIME, adj. m. f. (aum.) Piisimo, a.

PIKA, s. m. Liebre : de la Siveria

PILASTRE, s. m. (arquit.) Pilastra: columna ática.

PILAU, s. m. (coc.) Arroz cocido con man-

teca y carne.
PILE, s. f. Pila, rimero: monton de cosas unas sobre otras. | Machon de puente con su espolon. | Cara : de una moneda, ó la parte opuesta á la cruz, ó sean armas. | Pila : en el blason es una figura en triángulo. Jouer à croix eu à pile : jugar à cruz, 6 cara, echando al aire una moneda. | (prov.) N'avoir ni croix ni pile: estar sin cruz ni cuadro, sin dinero.

PILÉ, ÉE, p. p. V. Piler. | adj. Machacado,

triturado, a. PILÉE, s. f. Pilada: la porcion en paño que se batana de una yes.

PILER, r. a. Machacar: un mortero, ó almirez. | (fig. fam.) Moler, mascar : menear la herramienta, comer bien.

*PILETTE, s. f. Mazo de batan. | Palo para revolver la lana.

PILEUR, s. m (fig. fam.) Buena tijera, hombre de buen diente, devorador, comedor.

PILIER, s. m. Pilar, poste. | (arquit.) Pilar: columna. | (fig. fam.) Pilar de cabaret, de taverne, de billard, etc.: poste, ó pilar de bodegon, de taberna, de billar, del hombre que no sale de estas casas por enviciado. | (fig. fam.) Avoir de bons gros piliers: tener buenos postes, buenos cimientos, buenos jarretes : ser bien fornido de piernas.

PILLAGE, s. m. Pillaje: robo, despojo,

PILLARD, ARDE, adj. y s. (fam.) Pillo, pato: largo de uñas, amigo de pillar. | Galiarro, ganiorro, a.

PILLÉ, ÉE, p. p. V. Piller. | adj. (fam.)

Pillado, robado, a.

PILLER, v. a. (fam.) Saquear, despojar: una ciudad, una casa, con mano armada. Robar: hablando de gentes de justicia, y de exactores. | (fig. fam.) Abalanzarse, agarrar, tomar con los dientes, morder: dícese de los perros.

PILLERIE, s. f. (fam.) Ladronicio, robo, estafa, exaccion injusta, etc.

PILLEUR, s. m. (fam.) Hurtador. | (fig.) Plagiario.

PILLOTER, v. a. Robar.

PILLOTERIE, s. f. Estafa.

PILON, s. m. Majadero : mano de mortero, ó de almirez.

PILONG, s. m. Pilonga : tela de la India. PILONNER, v. a. Revolver la lana en una caldera llena de agua caliente y orin.

PILORI. s. m. Picota, rollo: poste en donde se sacan los reos á la verguenza, ó se ponen á la argolla.

PILORIÉ, ÉE, p. p. V. Pilorier. | adj. Sa-

cado á la vergüenza, puesto á la argolla.

PILORIER, r. a. Sacar á la vergüenza: poner á la argolla á los reos.

PILORIS, s. m. Raton almizclado de las Antillas.

PILOSELLE, s. f. (bot.) Pelosilla, orejilla de raton : planta.

PILOT, s. m. Pilon : monton de sal grande, y de figura cónica.

PILOTAGE, s. m. Zampeado: cimiento de una obra sobre un encajonado de estacas y

piedra. | (ndut.) Pilotage: el arte de marear.
PILOTE, s. m. (ndut.) Piloto: el oficial de mar, que dirige el rumbo de una nave. | (fig.) El que gobierna un estado, ó tiene el timon.

PILOTER, r. n. Zampear: clavar estacas en un terreno flojo para afirmar el suelo. Usase alguna vez como activo: piloter un terrain.

PILOTIS, s. m. Estaca: que se clava en un suelo fiojo para afirmar el cimiento de una

PILULE, s. f. Pildora: composicion medi-cinal. | (fig. fam.) Pildora: desaire, pesa-dumbre, mala nueva. | (fig. fam.) Arale cette

pilule : sórbete ese huevo. \ ifig. It cer is pilule : dorar la pildora.

PIMBÉCHE, s. f. (fam. y satir.) Bachillera, doctora : vana, impertinente.

PIMBERAH, s. m. Serpiente : de Critan. PIMENT, s. m., MILLE-GRAINE, s. f. (bot.) Bien granada, ambrosia: planta. | Pment, o poivre d'Inde : pimiento, o chile le guindillas coloradas. | Piment royal : min. del Brabante.

PIMENTADE, s. f. (coc.) Pimentada: fr-

tada de pimientos.

PIMPANT, ANTE, adj. (fam. y salar larifo, rozagante. PIMPESOUÉE, s. f. (fam. y satir. Bri &

gada, repulida.

*PIMPRELOCHER, v. a. Peinar: disc un modo caprichoso y extravagante.

PIMPRENELLE, s. f. (bot.) Pimpite. planta.

PIN s. m. (bot.) Pino: árbol. | Pin surey pinastre: pino silvestre. | Pin aqualin correguela macho : planta. | Bois de pre-

pinar, pineda. | Pomme de pin: pina.
PINACLE, s. m. Pinaculo: chapitel de a edificio. | Mettre sur le pinacle : ensaluri alguno, subirle à la cumbre, ponerle, kun tarle sobre las nubes.

PINACOTHÈQUE, s. f. Gabinete de puite ras.

PINASSE, s. f. (naut.) Pinaza : embaracion pequeña de remo y vela.

*PINASTRE, s.m. (bot.) Pino silvetr: #

PINCE, s. f. Uña de los pies y manos de ciertos animales : si es de aves de rapin. dice presa. | Palanca, alzaprima. | Lembe lumbrera : la parte anterior de la herraisme (fig. fum.) Una, garra : hablando del ari de hurtar, y pillar. | Repulso, pliesus : 4 se coge en la ropa.

PINCÉ, ÉE, p. p. V. Pincer. | adj. Pd. cado, a. | (fig.) Acicalado, afectado, a: est

estilo y porte.

PINCEAU, s. m. Pincel : instrumento fall pintar. | (fig.) Pincel: se toma por la man del pintor, ó por el modo de colorir i pintura. | (fig.) Pincel, ó mejor pluma: é cese del estilo en los poetas y oradores; se Coup de pinceau: pincelada, pua, ileja: i cho picante.

PINCE-BALLE, s. m. (ndut.) Tribil grandes.

PINCÉE, s. f. Pellizco, pizca : la primínima que se toma de una cosa con de tres dedos. Si es de sal, tabaco, etc., 🗸 🐃 polvo : pulgarada. | Pincee de sel, de 🔁 nelle, etc.: un polvo de sal, de canela.

PINCELIER, s. m. Vasito para lava pinceles

PINCE-MAILLE, s. m. (joc.) Misero. riento : que se llama por exageracion cal de la miseria.

*PINCEMENT, s. m. (agric.) Pellin accion de apretar las veinas de los arbili PINCE-MINETTE, s. f. Pizpirigana: de muchachos.

PINCEOTTER, v. a. Pellizcar.
PINCER, v. a. Pellizcar: coger con la punta de los dedos. | Puntear : un instrumento de cuerda. | (naut.) Puntear : dicese de una embarcacion que navega ciñiendo el viento. | (fig. [am.) Picar, morder : zaherir con palabras.] Pincer la guitare: tocar la guitarra; esto es, puntearla. Pincer en riant : santo mocarro : juego vulgar de diversion.

PENCER, v. n. (picad.) Aproximar : arri-

mar la espuela al caballo.

PINCES, s. f. pl. Palas : los cuatro dientes de delante del caballo. | Alicantes : tenazas pequeñas.

PINCE-SANS-RIRE, s. m. (rulg.) Mátalas rallando: dicese del hombre astuto, mal in-

tencionado y callado; esto es, cazurro.

PINCETTES, s [. pl. Tenazas : para la lumbre. | Pinzas : para arrancarse el vello, ó pelo. | Pinzas : tenacillas : para coger, ó tomar alguna cosa con mas primor y facilidad que con los dedos. | Alicates

PINCEUR, s. m. (rulg.) Pellizcador. PINCHINA, s. m. Picote: cierta tela áspera

PINÇON, s. m. Cardenal : que queda en la carne de un pellizco que se ha dado.
*PINÇURE, s. f. Pliegue que toma el paño

en el batan.

PINDARIQUE, adj. m. f. Pindárico, a : dícese de las poesias por el gusto y estilo de Pindaro, poeta griego.

PINDARISER, r. n. (voz solir.) Gongorizar, cultiparlar. Así como los Franceses con alusion á Pindaro han formado el verbo pindarizar, para denotar el estilo afectado y alti-sonante, los Españoles han formado el otro con referencia al poeta Góngora : y ámbos representan la misma idea.

PINDARISEUR, s. m. (satir.) Gongorista, culterano: el que habla con afectada cultura y elevacion. V. Pindariser.

PINDE, s. m. Pindo: cordillera de montes en la Grecia. | (poet.) Pindo : el monte Par-

PINÉALE, adj. f. (anat.) Pincal: se dice con la yoz glande (glándula).

PINE-ARSOU, s. m. (bot.) Arbol venenoso: de América.

PINEAU, s. m. Uva tintilla: muy negra.

PINÉE, s. f. Truchuela, abadejo. PINGOIN, o PINGUIN, s. m. Pájaro niño. ó bobo : ave de mar parecida al ganso, y muy corta de alas.

PINGRE, s. m. f. (fam.) Cara de baqueta, descarado.

PINNATIFIDE, adj. m. f. (bot.) Penada : la hoja partida en forma de alas.

PINNE-MARINE, s. m. Ostra-pena: ma-

risco parecido á la almeja.

PINNULE, s. f. Pínula : la planchita de cobre que se pone à los extremos de la regla movible para medir ángulos.

PINOCHER, v. a. Roer.

PINQUE, s. f. (ndut.) Pingue, londro : emharcacion mercante de vela latina.

PINSON, s.m. Pinson: pájaro. | Gai comme un pinson: alegre como una galta.

*PINSONNÉE, s. f. Caza de pajarillos. por la noche.

PINTADE, s. f. Pintada, gallinaza de Indias: ave. V. Peintade.

PINTE, s. f. Pinta: medida de liquidos, que hace poco ménos de media azumbre, de modo que 13 pintas hacen 6 azumbres. En los tratados de física é hidráulica, se supone la pinta algo mayor que la de uso ordinario, pues 36 pintas de los físicos hacen 17 azumbres. | Pinta : la cantidad que contiene esta medida. | Tambien se dice de ciertos áridos . que se venden por pintes, ó sean en castellano celemines, como aceitunas, nueces, etc.: une

pinte d'olives, de noix, etc.
PINTER, v. n. (vulg.) Tumbar azumbres. medias, ó cuartillos: empinar el jarro

PINTEREAU, s. m. Pintorzuelo, mamarrachista.

PIOCHAGE, s. m. (agric.) Cava: á las

PIOCHE, s. f. Azadon para cavar. PIOCHÉ, ÉE, p. p. V. Piocher. | adj. Cavado, azadonado, a

PIOCHER, v. a. Azadonar, cavar.

PIOCHON, s. m. Azuela de cubero. PIOLER, V. Piauler.

PIOLLIS, s. m. El piopio de los pollos, ó el

gorgeo de ciertos pajarillos.

PION, s. m. Peon: pieza del juego de damas, ó del ajedrez. [(fig. [am.) Damer le pion d quelqu'un : pujar : echar la pierna à otro, ponerse encima de otro : aventajarle.

PIONNER, v. a. Comer: en el juego del

ajedrez, ó de damas.

PIONNIER, s. m. Azadonero, gastador: trabajador de pala y azadon en los ejércitos. PIOT, s. m. (rulg.) Zumo de cepas: vino.

* PIPA, s. m. Pipa: especie de sapo de Méjico, muy aplastado, anfibio, y algunos comen con gusto su carne.

PIPAL, ó PIPA, s. m. Sapo : de Surinam. PIPE, s. f. Pipa, cuba : para vino. | Pipa : para fumar. | Corbato : tina junto á las calde-

para tumar. (Corbato: tina junto a las catueras de sacar aguardiente.

PIPÉ, ÉE, p. p. V. Piper. | adj. Llámase des pipés los dados falsos, ó cargados.

PIPEAU, s. m. (poet.) Caramillo: flauta pastoril. | pl. Pajas, ó ramitas con liga para coger pájaros. | (fig. fam.) Ardides.

PIPEE, s. f. Caza de pájaros con reclamo.

PIPER, v.a. Cazar con reclamo. | (fig.fam.) Pillar: engañar en el juego, hacer una fulleria á otro. | Piper les des : cargar, componer los dados para engañar en el juego.

PIPERIE, s. f. Fulleria, trampa, fraude. PIPEUR, s. m. Fullero : tramposo en ci

juego. PIPI (FAIRE), s. m. (fam.) Hacer el chorro : voz de niños cuando quieren orinar.

PIPIEMENT, s. m. Pipio: de los gorriones. PIPIER, v. n. Piar.

PIPISTRELLE, s. m. (hist. nat.) Especie de murcielago.

PIPOLÉ, E, adj. (ant.) Engalanado, a.

PIPOT, s. m. Pipote: cuba de miel. PIQUAGE, s. m. Picamiento.

PIQUANT, s. m. (bot.) Espina, punta, 49-

tilla, pincho: de algunas plantas, ramos, etc. PIQUANT, ANTE, adj. Picante, punzante: lo que pira, o punza. l Picante: lo acre que hiere al paladar. | 'fig.) Picante: mordaz: dicese de las palabras. | (fig.) Agraciado, atractivo, a. Dicese de la figura, o semblante de

una persona: air piquant, physionomie pi-

PIQUE, s. f. Pica: arma ofensiva de asta. (fig.) Pique: desazon, desavenencia: entre amigos, o parientes. | s. m. Espadas: uno de los cuatro palos de la baraja.

PIQUÉ, ÉE, p. p. V. Piquer. | adj. Picado: aguijoneado, a.

PIQUE-BOEUF, s. m. Carretero de bueves: el que los aguijonea.

*PIQUE-CHASSE, s. m. Pincho: punzon agudo para abrir las cajas de los coheles.

PIQUE-NIQUE (A), adv. y s. A escote, á tanto por cabeza: hablando de una comida, merienda, etc., que se paga entre muchos. [(fig. fam.) Un pique-nique: una funcion a escote.

PIQUER, v. a. Picar, punzar, y vulgar-mente pinchar. | Picar: morder: algun in-secto. | Mechar: la carne con tocino. | Picar: herir el paladar algun sabor acre. | (fig.) Pi-car: desazonar, zaherir a alguno. | Piquer les coffres: hacer antesala. | Piquer les tables: andar de gorra. Ce poisson pique: este pes-cado huele: no está fresco. Piquer les bœufs: aguijar los bueves, llevarlos con la aguijada. [Piquer un cheval, piquer des deux: picar: dar de espuelas, aprelar las espuelas à un caballo. Piquer un dessin: picar un dibujo para estarcirle : en otra parte. | Piquer une couverture, etc.: acolchar un cobertor, un chaleco, etc. | (fig) Piquer par tous les boute: ser como un erizo, como unas ortigas: aplicase a la persona aspera y desapacible en el trate.

PIQUER (SE) (de), r. r. Picarse, ofenderse. | 'fig.) Picarse: preciarse, jactarse. | Se pi-quer de bravoure, ctc.: charlar de guapo, preciarse, blasonar de valiente, etc. | (fig.) Se piquer de politesse: picarse de caballero: presumir de cortes, de bien criado. | (fig.) Se piquer d'émulation: apostarlas, apostarse-las. Les bois, les étoffes se piquent: la madera, y telas se pican, se apolillan.

PIQUERON, s. m. Punzon.
PIQUET, s. m. Estaca: de tienda, ú otra
cosa para afirmaria en la tierra. | Piquete: palo que se fija en tierra para tirar lineas, ó niveles. | (milic.) Piquete: partida de tropa prevenida para alguna faccion. | Juego de les cientos. | (fig.) Lever le piquet: levantar el campo. | (prov.) Aller planter le piquet chez quelqu'un: arrimar la alabarda: establecerse por algun tiempo en alguna cosa.

PIQUETTE, s. f. Aguapié: enjuagadura del lagar. Dicese de todo vino ínfimo, y flojo,

que se da á los mozos de labranza.

PIQUEUR, s. m. Picador : domador de caballos. | En las cacerias es el hombre á caballo que conduce los perros, y los azuza. | El que monta las caballerias que se penen de venta. | Arreador, sobrestante : de trabajadores. | En las cocinas el que mecha las canies. | Piqueur d'assiette : gorrista, pegole. PIQUIER, s. m. (milie.) Piquero, lancero

soldado armado con pica.

PIQUOT, V. Picot.
PIQUOT, V. Picot.
PIQUOT, E. Picadura: picada, panaso.
| Clavadura: la herida que hace el herrate
enclavando una caballeria. | Pespunte, acchado: que se hace sobre cualquier tela. Cotilla de muger sin cubrir. Picadura: achillada : cisura hecha con arte en dam: ropas de seda.

PIRATE, s. m. (ndut.) Pirata: corsaris que sin patente de principe anda robendo por im-

mares.

PIRATER, v. n. (naut.) Piratear: ores los mares robando.

PIRATERIE, s. f. (naut.) Piratera : # dice del oficio de pirate, y de enalquera # sus bechos.

PIRE, adj. m.f. Peor, lo mas male: esaparativamente à una cosa mala. Le pire

PIRIFORME, adj. m. f. (anat.) Muscule:

para mover adentro el musio. PIROGUE, s. f. (naut.) Piragua: barro is go y angosto de los Indios.

PIROLE , s. f. (bot.) Pirola : accim site

* PIRON, s. m. Quicio: de una puerta, ventana. | Gozne.

PIROT, s. m. Ansarino: el pollo del ass PIROUETTE, s. f. Perinola: un jues 4 muchachos. | Pirueta : volteta : dicese es baile, y tambien en el maneje.

PIROUETTER, v. n. Hacer piruelas: à cese del que baile, y tambien del cabelle un maneio.

PIRRHONIEN, ENNE, adj. Pirrenist. la que duda, é afecta dudar de todo. PIRRHONISME, s. m. Pirronismo: es universal, como opinion filosofica.

PIS . s. m. Teta, ubre: de vaca , y smanimales. | En la acepcion de pecho, e in anticuada en frances. V. Poitrine.

PIS (LE), s. m. Lo peer, lo mas male. PIS, adv. sompar. Peor, mas mal. At 74 aller: á mal andar, por mal que vava cum do ménos. De mal en pis, de pis en pis: mal en peor, peor que, cada vez peor. | W

PISCICEPTOLOGIE, s. f. Pisciceptoinets arte de pescar.

PIBCINE, s. f. Piscina : vivar, estampe 4 pesca. Solo se usa hablando de la que se meciona en el Evangello. | Piscina : en las ser-lias es el lugar en dende se vierte el anne 4.

ha servido para limpiar los vasos sagrados. PISCIVORE, adj. m. y f. Pistivoro, 8: 11 que se nutre con peces.

PISÉ, s. m. (arquit.) Dicese: Bdir en pri-por construir las parades de una casa qui una especie particular de tierra que se ber dura y compacta, pisándula.

PISER, v. a. Pisar. PISEUR, s. m. Se llama maçon piser. P. sador, el que construye con tiera pienda. PISOLITHE, s. f. Pisolita : piedra.

PRON. s. m. Pison: utensilio principal del genn piseur. V. Piseur.

PISSASPHALTE, s. m. Pisasfulto : especie ! betun.

PISSAT, s. f. (fam.) Meados, orines.

MSSE-FROID, s. m. (injur.) Serio, tétrico, rensible : como si dijeramos minga fria. PISSEMENT, s. m. Meada: solo se usa en

tilo jocoso y bajo en frances. [(med.) Pisseunt de sang : orina de sangre , la enfermeel de orinarla.

PISSENLIT, s. m. (bot.) Diente de leon, parson: planta. | (fam.) Meon: se dice por ijuria à los muchachos que se mean en la

Pisser, v. n. y act. (fam.) Mear, orinar. PISSEUR, PISSEUSE, s. (fam.) Meon, a: la que orina con frecuencia.

Pissipesquée, s. f. (ant.) Preciosilla.

Pissoin, s. m. (fam.) Meadero: el sitio mun destinado en parajes públicos para

Pissore, s.f. Cañoncito de madera: en la att inferior de un cubeto.

M-SOTER, r. n. (fam.) Mear á menudo, á raditas, á chorrillos.

Pissotière, s. f. (burl.) Meadura, chor-le, bilito: caño muy delgado de una fuente,

PISTACHE, s. f. (bot.) Alfónsigo, manobi:

'MSTACHE DE TERRE, s. f. (bot.) Cacamani.

PIST ICHIER, s. m. (bot.) Alfonsigo, alholan : árbol.

PISTAGNE, s.f. Manobi alfonsigo: fruta.

PISTATION, s. f. (ndut.) Pistacio.
PISTE, s. f. Pista, rastro, huella: que de-

a los animales por donde pasan.

MSTIL, s. m. (bot.) Pistilo: parte de la flor 降 🌣 la en medio del cáliz, donde está en-Trada la simiente.

PISTOIS, s. m. (ant.) Fiel creyente.

PISTOLADE, s. f. (ant.) Pistoletazo. PISTOLE, s. f. Doblon de oro. | Moneda Lucinaria de Francia, que vale 40 reales. | atabina : arcabus pequeño. | (prov.) Etre bul cousu de pistoles : estar manando dobunes, apalear los doblones : estar lleno de dero.

PISTOLER, v. a. (ant.) Matar á pistoletazum.

PINTOLET, s. m. Pistola : arma corta de ioegu.

PISTOLÉTER, v. a. Es tirar con el pisto-۶le.

PISTOLIER, s. m. (milic.) Caralinero: iballem armado con carabina.

PISTON, s. m. Embolo: el macho del ca-

on de una homba para sacar agua.

PITANCE, s. f. Pitanza: la racion diaria que se distribuye á cada individuo en las coquidades religiosas. I (fam.) La comida de ada persona.

PITANCERIE, s. f. Pitanceria. PITANCIER, s. m. Pitancero.

PITAUD, AUDB, subs. (fam.) Payo, char-

PITE, s.f. (bot.) Pita : planta. Media blanca : moneda que ya no está en uso. PITEUSEMENT, adv. De un modo lasti-

mero. PITEUX, EUSE, adj. Misero, lastimoso, deplorable. Dicese solo de las cosas.

PITHEOUE, s. m. Mono : del Africa sin

PITIABLE, adj. m. y. f. Lastimoso. PITIÉ, s. f. Piedad: commiseracion, lástima. Algunas veces se toma por menosprecio ; como. il chante d faire pitie: canta que da asco, ó que es una verguenza. | (fam.) C est grande pitie que : es lastima, es la mayor lastima, es un dolor que l'Regarder en pilic, avec des yeux de pitié : mirar con lastima. con desden, con desprecio.

PITON, s. m. Armella : clavo con un anillo. PITO-RÉAL, s. m. Pajaro : del l'erú.

PITOYABLE, adj. m. f. Pladoso, compasivo, a : dicese de las personas. | Lastimero, a : lo que excita lástima. | Lastimoso, miserable : que excita el desprecio por malo, 6 ruin en su clase. | Lieux pitoyables (casas de piedad, ó de misericordia), se llamaban antiguamente los hospitales, hospicios, inclusas, etc.

PITOYABLEMENT, adv. Lastimosamente. (fig.) Pésimamente, malisimamente.

PITREPITE, s. m. Licor fortisimo y nocivo, hecho con espíritu de vino.

PITTORESQUE, adj. m. f. (pint.) Pintoresco, a.

PITTORESOUEMENT, adv. De un modo. pintoresco.

PITUITAIRE, adj. m. f. (med.) Pituitaso, flemoso: lo perteneciente à la pituita.

PITUITE, s. m. (med.) Pituita, flema : humor acuoso, linfatico, y viscoso del cuerpo.

PITUITEUX, EUSE, adj. (med.) Pituitoso. flemoso, a. PITYRIASE, s. f. (med.) Petiriasis: enfor-

medad. PIVE, s. f. Especie de piojo de pescado.

PIVERT, s. m. Picoverde : cierta ave. PIVOINE, s. m. Frailecillo: pájaro, especie. de picaligo. | s. f. (bot.) Peonia : es una cierta planta.

PIVOT, s. m. Eje, quieio, nabe. | (fig.) Eje: polo: dicese de la persona que tiene cl principal manejo en un negocio. | (bot.) Nabo : la raiz gruesa de árbol que entra perpendicularmente en la tierra.

PIVOTANTE, adj. f. (agric.) Dicese de una raiz que tiene un tronco principal hundido verticalmente en la tierra.

PIVOTE-ORTOLANE, s. f. Especie de hortolano.

PIVOTER, v.n. (agric.) Dirigir la sais madre perpendicularmente. Descepar.

PLACABLE, adj. m. y f. Aplacable. PLACAGE, s. m. Embutido: obra con em-

butidos. | (naut.) Empalmadura.
PLACARD, s. m. Cartel: papel que se fija
en las esquinas para noticia del público. | Pasquin : libelo infamatorio, à satirico, que se lija secretamente en parajes publicas, o se. hace correr. | Molduras y entalladuras: con que se adornan las puertas y ventanas.

PLACARDÉ, ÉE, p. p. V. Placarder. | adj. Fijado, pegado, a.

PLACARDER , v. a. Plantar, fijar, ó poner carteles en las esquinas, y tambien pasquines.

PLACE, s. f. Puesto, lugar, asiento: que ocupa, o debe ocupar una cosa, o una persona. | Lugar, espacio, hueco: para colocar una cosa. | Sitio, terreno: para hacer alguna obra. | Piaza: paraje espacioso dentro de poblacion, sea para el mercado, para funciones, ó para ornato. | Plaza : ciudad fortificada. | Plaza : solo se dice de ciertos oficios civiles y ministeriales: en los demas se llama empleo, y en los superiores puesto. | Place d'armes : plaza de armas. | Place de bouche, place de lourrage : en la tropa es cualquiera racion de rancho, de paja y celada, etc. | Place du fond d'un carrosse : asiento de la testera. | Place de rebours : asiento al vidrio, á los caballos, 6 á las mulas. | Place marchande : sitio, puesto de venta, de despacho. | Place forte : plaza fuerte, fortaleza, ciudad fortificada. A la place, o en la place de : en lugar de. Sur la place : en el suelo, en el sitio, en tierra. | Marchande de place : placera, reven-

dedora de plaza.

PLACE! PLACE! interj. Lugar! lugar! A un lado! | espejar! | Faites place, qu'on fasse place! hagan vms. lugar, quitarse del

PLACE, EE, p. p. V. Placer. adj. Puesto, colocado, a, etc. (fig.) Aroir le cœur bien place: ser honrado a carta cabal; y al contrario, aroir le cœur mal place, es tener un alma atravesada.

PLACEMENT, s. m. (com.) Imposicion: colocacion de dinero á premio: en una compunia.

PLACENTA, s. m. (anat.) Placenta: cuerpo membranoso y esponjoso, que se forma en el vientre de la muger prenada, y en ella está envuelto el feto. Llamase vulgarmente pares, 6 parias.

PLACER, v. a. Colocar, poner, situar : una cosa, ó persona en un lugar, ó en el que debe tener. | Placer bien ce qu'on dit : traer à propósito, oportunamente, lo que se dice, ó se cita, etc. | Placer bien ses charités, ses au-mônes: hacer sus limosnas con buena eleccion, con discrecion. | Placer bien ses graces, ses faveurs : hacer mercedes, gracias á los que las merecen. | Placer de l'argent : poner dinero á ganancias, imponerle en algun fondo, negociacion, etc. | Placer une personne : colocarla, acomodarla; esto es, con renta, empleo, etc. | Placer l'affection en bon lieu : poner su afecto en quien lo merece.

PLACET, s. m. Sitial, taburete raso. | Memorial, súplica.

*PLACIER, s. m. Placero : el que arrienda un puesto para vender en una plaza, ó mer-

*PLACITÉ, ÉE, adj. Aprobado, mandado,

determinado, a. PLAFOND, s. m. Cielo raso: el techo trabajado en esta forma.

PLAFONNÉ, ÉE, p. p. V. Plafonner. | adj.

À cielo raso, con cielo raso, con techo a ciele rasa.

PLAFONNER, v. a. Cubrir, o techar or ciclo raso una sala : hacerla con ciclo raso. PLAGAL, (mús.) V. Mode.

PLAGE, s. f. Playa: orilla, costa rasa del mar. (poes.) Clima, region, plaga.
PLAGER, v. a. Combar: aros, ó duela.

PLAGIAIRE, adj. y s. Plagiario: autor que se apropia lo que hurta de las obre éotros.

PLAGIAT, s. m. Plagio : la accion de ala buirse las obras agenas, y la misma obra nbada.

PLAGIEUX, s. m. Platija : pescado de ma: PLAGIURES, s. m. pl. (hist. nat.) Pece-

dos, y mariscos: que viven en alta mar. PLAGIUSE, s. f. Pescado: de la Carolina.

PLAID, s. m. (ant.) Pleito.

*PLAIDABLE, adj. m. f. (for.) Dia de audiencia. | Contenciosa, a. | Cette cause n' par plaidable : es pleito perdido, ó no se pur defender.

PLAIDANT, ANTE, adj. (for.) Litigani: la parte que litiga. | Causidico: dicese de abogado que defiende, ó patrocina causar los tribunales

PLAIDÉ, ÉE, p. p. V. Plaider. | odj. fe.

Pleiteado, litigado, a.

PLAIDER, r. a. y n. Pleitear, liticar, po ner pleito. | (for.) Abogar, patrocinar, defo-der : dicese de los abogados que hablar escriben en un pleito.

PLAIDEUR, EUSE, subst. (for.) Pleitearit. pleiteador, a: el, la que pleitea. Lo último « dice regularmento del que es inclinado á pletos, que tambien se llama picitista, y litigades

PLAIDUINIE, s. f. (for.) Abogacia: el efici-y el ejercicio de abogar, ó defender pleta-que con otro nombre se llama el ejercicio el foro, ó del bafete.

PLATDOYABLE, adj. m. f. (for.) Diceed los dias de audiencia, ó de tribunal, en catraposicion á los dias feriados.

PLAIDOYER, s. m. (for.) Informe, defet. alegacion: que hace un abogado ante un trabunal.

PLAIDS, s. m. pl. (for.) Audiencies, jul gados, tribunales : se dice del tiempo . y de lugar en que se tienen : on rourre les plan le lendemain de la S.-Martin : se abren !tribunales el dia despues de San Martin. Usa solo en las provincias, y hablando de juri-dicciones inferiores

PLAIE, s. f. Llaga, herida: causada per algun mai, ó accidente. | (fig.) Llaga: dain. mai, golpe fatal. | (fam.) Ne demander qu' plaies et bosses: del que solo gusta de pendencias y golpes.

PLAIGNANT, ANTE, adj. (for.) Quent-

lante : la parte que se querella en justicia. PLAIN, AINE, adj. (for.) Llano, igual, list raso, a. | De plain pied : à pié llano, al memo piso, al ras. | Plain-chant : canto-llano En plaine campagne : en campo raso.

PLAINDIN, s. m. Sarga : de Escocia. PLAINDRE, c. a. Tener lástima, comp sion : de alguno. | Plaindre sa peine. "

soins, son temps, ses pas, etc.: sentir el trahajo, la diligencia, el tiempo, los pasos que se dan para alguna dependencia; esto es, hacerlo con repugnancia, o pesar. | Plaindre le pain à ses gens, l'avoine à ses chevaux, etc.: escasear, ó dar con miseria el pan á su familia, la cebada á sus caballerias, etc. | Ne plaindre ses soins: no perdonar cuidado. | Ne plaindre l'argent, la dépense: no dolerle, no perdo-nar, no ahorrar, el dinero, el gasto en alguna cosa. | Se plaindre sa vie : matarse de hambre, o trafarse con miseria. | Se plaindre un habit: ahorrar un vestido, privarse de un vestido. Se plaindre toutes choses: privarse, abstenerse de lo mas necesario.

PLAINDRE (SE) (de), v. r. Planir, dolerse, gemir, lamentarse. | (fig.) Quejarse, querellar-se : de alguno, o de alguna accion.

PLAINE, s. f. Llanura, llanada, llano, ó campo llano. | Plana: instrumento cortante de zurrador, que tambien llaman cuchilla. (poes.) La plaine liquide : los campos cerúleos, el mar.

PLAINT, AINTE, p. p. V. Plaindre.
PLAINTE, s. f. Plañido, lamento, llanto,
duelo: queja de dolor, ó pena. | (for.) Querella: ante un juez.

PLAINTIF, IVE, adj. Lamentable, lastimero, dolorido, doliente.

PLAINTIVEMENT, adv. De un modo lamentable, ó lastimero.

PLAIRE, r. n. Placer, agradar, gustar, dar gusto. | (fig.) Querer, tener á bien, hallar por bueno. | Il n'en sera que ce qu'il rous plaira: no será sino lo que vm. guste, ó le parezca bien. | Plat à Dieu! ojala! plegue á bios! | S'il plat à Dieu: si Dios es servido, ó siendo Dios servido.

PLAIRE (SE), r. r. Complacerse, recrearse, deleitarse. [(fig.) Amar, buscar, querer : algun sitio, ó paraje: ya sean las plantas, ya los ani-

PLAISAMMENT, adv. Graciosamente: con gracia, con chiste. | fig.) Graciosamente: ridiculamente, de un modo risible.

PLAISANCE, s. f. Usase solo en estas frases, lieu, maison de plaisance: sitio de recreo, casa, ó quinta de recreo.

PLAISANT, ANTE, adj. Gracioso, chistoso, divertido, festivo, a : dicese de las cosas. | Placentero, jovial, alegre : dicese de las personas. | Cuando el adjetivo se pone ántes del substantivo, se toma por extravagante, impértinente, ridículo, c'est un plaisant homme, un plaisant personnage, un plaisant visuge; rous êtes bien plaisant de : cs vm. raro en. Usado como substantivo, plaisant se toma por

PLAISANTER, v. n. y a. Chancear, jugar. Chulearse, burlarse de alguno.

hufon, mono, chulo.

PLAISANTERIE, s. f. Chanza, chiste, y tambien chuscada, burla. | Mauraises plaisanteries : chanzas insulsas, majaderias. | Plaisanterie à part, exp. adv. Déjando las burlas, hablando de veras, ó formalmente.

PLAISE, imper. Sirvase, dignese V. S..., V. E..., V. M., etc.

PI. 41SIR, s. m. Placer, contento. | Diver-

sion. | (fig.)Gusto: favor, fineza: que se hace. ó se recibe. | Voluntad, aprobacion. | A plaisir : a satisfaccion, con cuidado, á toda costa. | Par plaisir: por gusto, por diversion.

PLAMAGE, s. m. La accion de apelambrar las pieles.

PLAMÉE, s. f. Pelambre: noque con agua y cal viva para pelar los pellejos en las te-

*PLAMER, v. a. Apelambrar las picles : es meterlas en la cal para que se pelen.

PLAMERIE, s. f. Onde se pelambran las

PLAMOTTER, v. a. Sacar los panes de azúcar del molde.

PLAN, s. m. Plano: planta, delineacion de una obra. [(fig.) Plan: proyecto, idea: para la ejecucion de alguna cosa.

PLAN, ANE, adj. Plano, llano, liso, a.
PLANCHE, s. f. Tabla : de madera. | Plancha : de metal : Lámina : plancha de metal : de madera, en que se graba para estampar. Lámina : dícese de la misma estampa. Herradura de chapa con que se calzan las caballerias. | Tabla, tablar, era: de una huerta, ó jardin. | Cuadro: en un jardin. | (fig. fam.) Faire la planche, ó bien faire la planche à quelqu'un: mostrar el camino, abrir la puerta i otro; esto es, darle el ejemplo. | Diviser un jardin par planches : tablear una huerta, ó un jardin, compartirla en tablares, eras, ó cuadros. | pl. Tablazon. | Planches roliges : tablas, ó cañizo para camas de gusanos de

PLANCHÉTER, v. a. Entarimar, entablar : cubrir un suelo de tablas.

PLANCHÉIEURS, s., m. pl. Oficiales en Paris : colocaban las maderas en los bateles.

PLANCHER, s. m. Piso, suelo: de un cuarto, o vivienda | Techo: el mismo piso mirado por dentro desde otro mas bajo. | náut.) Panas. | (fig. vulg.) Le plancher des vaches: la tierra firme, por oposicion al mar, 6 à los rios. | (fig.) Soulager, 6 décharger le plancher : zasar rancho, mondar el haza. | Avoir les yeux fixés au plancher : mirar el techo. Avoir les yeux fixes sur le plancher : mirar al suelo.

PLANCHETTE, s.f. (dim.) Tablita, tableta. (mát.) Planchete: instrumento para alzar y delinear planos.

PLANÇON, Ó PLANTARD, s. m. (agric.) Estaca, ó vara: llámase así el ramo nuevo que se corta de ciertos árboles para que arraiguen en otro terreno.

PLANE, Ó PLATANE, s. m. (bot.) Plátano: árbol de las Indias.

PLANE, s. f. (carpint.) Garlopa. PLANER, v. a. (carpint.) Acepillar: alisar, pulir la madera.

PLANER, v. n. Cernerse: las aves, sostcnerse con los alas explayadas en el aire sin moverse de un sitio.

PLANÉTAIRE, s.m. Planetario: astrónoino que observa los planetas. Representacion en plano, ó bulto del curso de los planetas. PLANÉTAIRE, adj. m. f. Planetario : lo

perteneciente á los planetas. PLANETE, s. f. (astr.) Planeta: astro que

no tiene lus propia, y gira con señalado periodo.

PLANÉTOLABE, s.m. (astr.) Instrumento para medir los planetas.

*PLANEUR, s. m. Planador: el oficial de platero que aplana con el martillo sobre el tas a vajilla y piezas lisas. | Planador : el que aplana y pule las planchas para grabar.

PLANIMÉTRIE, s. f. (geom.) Planimetria : la medicion de superficies planas.

PLANISPHÈRE, s. m. (geom.) Planisferio : es el mapa plano de los dos hemisferios de la

PLANOIR, s. m. Aplanador: instrumento

de plateros.

PLANT, s. m. (agric.) Planton, planta, pimpollo, o arbolido nuevo, que sirve para transplantar. | Plantel , plantio : porcion de árboles, ó arbustos nuevamente plantados en un terreno. Si es de olivo, se llama estacada, garrotal (plant d'oliviers). Si es de vides, se llama majuelo (jeune plant, o plant de vigne). | Plant de saules : salceda.

PLANTADE, s. f. Plantio de árboles.

PLANTAGE, s. m. Plantacion : el plantio de cañas de azúcar, tabaco, añil, etc.

PLANTAIN, s. m. (bot.) Llanten : planta medicinal. | Plantain d longues feuilles : carmel.

PLANTAIRE, adj. (anat.) Plantario.
*PLANTAL, s. m. Majuelo: de un año.
*PLANTARD, V. Plançon.

PLANTAT, s. m. (agric.) Viña plantada solo desde un año.

PLANTATION, s. f. Plantacion: la hacienda en Indias, donde se hace el plantio de cañas de azúcar, tabaco, etc. PLANTE, s. f. (bot.) Planta: en sentido

genérico es todo vegetal, inclusos los árboles. |Planta: en sentido mas estrecho es lo mismo que mata, yerba. | Planta : se entiende por yerba medicinal cuando se habla de médicos, boticarios, herbolarios. | Cepa nueva, viduño nuevo: hablando de vino. | (fig.) Jeune plante: planta tierna; esto es, la juventud. | Plante des pieds: planta, el asiento del pie.
PLANTÉ, ÉE, p.p. V. Planter. adj. Plan-

tado, a.

PLANTER, v. a. Plantar : árboles, ú otra planta. | Plantar: clavar en la tierra cualquier cosa que se mantenga derecha. [fig.] Colocar, poner, sentar una cosa en su dehido lugar. [fig.] Plantar: fundar, establecer; como, planter la foi. [fig. fam.] Dicese, planter là: plantar, dejar plantado à alguno: dejarle fresco, y tambien dejarle solo.

PLANTEUR, s. m. Plantador, arbolistà: el que planta. | Dueño de un plantio y hacienda en Indias. | (jog.) Se dice, planteur de choux: lo mismo que hidalgo de aldea, 6 de

PLANTIGRADES, s. m. pl. Plantigrados: mamiferos carnivoros

PLANTIVORE, adj. m. f. Plantivoro : dicese de los animales que se alimentan con plantas.

PLANTOIR, s. m. Plantador, almocafre : instrumento de hortelano para plantar.

PLANTOMANE, s. m. Plantomano: 0014

tiene la mania de plantar.

PLANTULE, s. f. dim. (bot.) Plantita.

PLANTURETÉ, s. f. (ant.) Abundancia

PLANTUREUSEMENT, adv. (fam.) Alcodo, á manta, ó á manta de Dios : con abundancia.

PLANTUREUX, EUSE, adj. Pingue, alerdante. | (fig. fam.) Soupe plantureux: xpá manta.

PLANURE, s. f. Viruta, acepilladura: le-perdicio de la madera cuando se acepilla. PLAQUE, s. f. Plancha: hoja, chapa, de cualquier metal. [Cazoleta: guarnicion de e-pada para resguardar la mano.] Tapadera de

chimenea de hierro colado. PLAQUÉ, ÉE, p. p. V. Plaquer. eli Pegado, ensamblado, aplicado, a.

PLAQUEMINIER, s. m. (bot.) Guyacata:

árbol de Indias.

PLAQUER, v. a. Pegar, embatir: un on PLAQUER, C. a. Pegar, eminur: una casa lana sobre otra. | Chapear: guarnecer abata cosa con chapa, u hojas de algun metal. | Pegar carteles. | [fig. fam.) Plaquer ou serencajar en los bigotes, plantar en la cara de uno alguna cosa: decirle su sentir sin respeta (fig. fam.) Plaquer un soufflet sur la jou. encajar, plantar, estampar un bofeton.

PLAQUETTE, s. /. Moneda de plata y coir

que corre en varios países

PLAQUIS, s. m. (arquit.) Remiendo de pir dra embutido en otra, pero sin betun.

PLASME, s. f. Esmeralda en bruto mela para medicamentos.

PLASTIQUE, adj. m. f. (filos.) Plástra-dicese de la facultad y virtud de fermar. PLASTRON, s. m. Peto de armas : coras.] Pechera: el pedazo de tela acelchado que R pone delante del pecho para resguardare di frio. | (fig. fam.) Dicese, être le plastron da railleries de : ser la vaca de la boda de, et d blanco de la burla de, ser el humereir de. PLASTRONNÉ, p. p. V. Plastronner. 25,... Cublerto : armado de peto.

PLASTRONNER (SE), v. r. Ponerse d pk

cubrirse con el peto.
PLAT, s. m. Plano: el ancho de la boja de cualquier instrumento cortante. | Ca aup & plat d'épée : cintarazo, palo, 6 goipe con a espada de plano, 6 con la hoja, 6 con el se-cho. | Plat : plato, en que se come. | fy Plat : plato; esto es, el manjar que se con en los platos.

PLAT, ATE, adj. Plano, llano, liso, chate. bajo, tendido, a : aplicanse estas voces es u lnscosas. | (fig.) Cobarde, poltron. | Chalscan-vulgar, trivial, comun: aplicase al estilo.) lus escritos. | Cheveux plats: cabellos itams. lisos. | Nez plat : nariz chata. | Plat pay tierra llana , baja , por oposicion al passierra, ó de montaña ; campiña. Otras asse toma como campo, ó campaña, por ejecion á ciudad, ó fortaleza, ó pueblo murais. 1 (ndut.) Vaisseau plat: barco chaio. 1 14 selle plate: vajilla lisa, ó de una pleza. su soldadura. [(fg. fam.) Ventre plat: trip. s barriga vacia.] A plat, tout à plat: ex. adv.) de plano, redondamente, absolutament A plate terre: en tierra, en medio del suelo. fig. fam.) Battre & plate couture : derrotar. vencer completamente.

PLATANE, s. m. (bot.) Platano oriental: irhol.

PLATATEM, adv. Plato á plato : cada plato de por si.

PLAT-BORD, s. m. (nout.) Regala, borda. *PLATE, s. f. (blas.) Roel de plata. | (ndut.)

Batel grande, y sin quilla.

PLATEAU, s. m. Hortera : taza de palo. Piato : de balanza, cuando es de madera. | Terrero, terrapien. | Mesa, ó mesela : la lianura extendida en lo alto de una loma, é montaña.

(bot.) Corona.

PLATEAUX, pl. (mont.) Estiéreol chato de la caza mayor.

PLATE-BANDE, s. f. (arquit.) Faja de la cornisa. | (agric.) Acirate: cierto espacio que se forma en los jardines algo mas elevado para plantar flores. J Tablas : el espacio entre dos hileras de árboles.

PLATÉE, s. f. (vulg.) Plato Heno de co-mida. | (arquit.) Macizo del cimiento de un

edificio.

PLATE-PORME, s. f. Terrado, terrero, azotea. | Piataforma : esplanada de estacas y tablones, sobre que se sienta una batería.

PLATE-LONGE, s. f. Cuerda, 6 correa para asegurar los caballos cuando se hieran. Correa para atrahillar un perro. | Pihueta de halcon.

PLATEMENT, adv. A la pata la llana. Tout platement: sin rodeos.

PLATEURE, s. f. (min.) Capa, é veta, que despues de haberse hundido perpendicular, 6

verticalmente, sigue horizontalmente.
*PLATIASME, s. m. Vicio de hablar con la boca muy abierta, y formando sonidos confueos, é inarticulados.

PLATIÈRE , s. f. Arroyelo : atraviesa una calzada.

PLATILLE, s. f. Lienzo crudo : de Francia. PLATINE , s. f. Enjugador de azófar para la ropa blanca. | Chapa : de una cerradura. | Plancha: de hierro, ú otro metal, que sirve para diferentes usos. | Cuadro de una prensa de imprimir. | Llave de arma de fuege. | s. m. Platina : metal blance, mas pesado que

PLATINEUR, s. m. El obrero que reune, ó monta las piezas de una liave de arma de fuego.

PLATITUDE, o PLATISSE, s. f. Simpleza, tontada, vulgaridad.

PLATOLE, s. f. Horsa : cuaja la leche.

PLATONICIEN, ENNE, s. y adj. Platchico, a : el, la que sigue la escuela platónica.

PLATONIQUE, adj. m. f. Platonico: lo que tiene relacion con el sistema de Platon. A mour platonique : amor platónico.

PLATONISME, s. m. Sistema filosófico de Platon.

PLATRAGE, J. m. Yeseria : toda obra de yeso.

PLATRAS, s. m. Yeson, argamasa : pedazo rande de yeso, ó argamasa, sacado de un tabique, o tapia derribada.

PLATRE, s. m. Yeso. | (escult.) Tirer un platre sur quelqu'un : sacar el vaciado de alguno, con veso.

PLATRE, ÉE, p. p. V. Plâtrer. | adj. Enyesado, enlucido, a. | (fig.) Emplastado, paliado, a. | (fig.) Paix plâtree, reconciliation platrée : paz, reconciliacion paliada, encubierta : poco sincera, y sólida.

PLATRER, v. a. Enyesar, enlucit, revorat. ó cubrir con yeso. [(fig.) Emplastar, paliat, encubrir : males, faltas, cuipas.

PLATRER (SE), v. r. (fig.) Componerse. aderezarse: ponerse mucho bianquete, ó ade. rezo en la cara.

PLATREUX, ÉUSÉ, adj. Barroso, rúbial : dicese del terreno arcilloso que tira à rolo. PLATRIER, s.m. Yesero: el que hace yeso,

y el que le vende.

PLATRIÈRE, s. f. Yesar, yesera : cantera de yeso. PLATRONOIR, s. m. Trulla, Itana de al-

hañit. PLATS-BORDS, s. m. pl. (naut.) Regalas.

caperoles. PLAUBAGE, 6 PLAURAGE, V. Dente-

laire. PLAUSIBILITÉ, s. f. Plausibilidad.

PLAUSIBLE, adj. m. f. Plausible.

PLAUSIBLEMENT, adt. Plausiblemente. PLÉBAN, s. m. Cura nombrado en capitulo. PLÉBÉ, ÉE, adj. Popular.

PLÉBÉCULE, s. f. Canallusa.

PLÉBÉIANISME, s. m. Plebeismo.

PLÉBÉIEN, IENNE, adj. ys. (ant.) Plebeyo, a, de la plebe; se entiende de la antigua Roma en frances. | El plebeyo, en la accepcion moderna, por oposicion à noble, se llama roturier en frances; y lo plebeyo, o vulgar, por oposicion á culto, ó decoroso, se dice populaire.

PLÉBISCITE, s. m. (ant.) Plebiscito: la ley establecida por la plebe romana.

PLECOPTÈRES, s. m. pl. (hist. nat.) Plecopteros : pezes.

PLÉIABBS, s. f. (astr.) Pleyades : constelacion formada de siete estrellas.

PLBIGE, s. m. (for. ant.) Caucionero: hoy flador, Banza.

PLEIGER, v. a. (for. ant.) Caucionar : 84near, ó aflanzar.

PLEIN, s. m. Lleno : opuesto a vacio, | Grueso; le plein de la lettre: el grueso de la letra. | Le plein d'un mur : el macizo de un muro. | (encuad.) Plein or : plancha; el dibujo grabado en bronce que se estampa sobre las cubiertas de un libro.

PLEIN, EINE, adj. Lleno, ocupado, a. | Lleno: cargado, abundante. | Pleno: amplido, completo, entero, a. | A plein (expr. adv.) : completamente, cumplidamente, con toda extension. A jour et d'plein : plenariamente, absolutamente, enteramente. | A pleines mains: a manos lienas. | En plein hiver, en plein été: en medio del invierno, en medio del verano. | En plein parlement : en parlamento pleno. | En pleine paix : en plena paz. Pleine lune : plenilunio, luna llena. | Pleine liberté: plena, entera libertad. | En pleine mer : en alta mar. | (naut.) A pleines voiles . á toda vela, á todo trapo.

PLEINE, adj. f. Preñada. Dicese de las hembras de los animales, porque de las mu-geres se dice: grosse; esto es, embarazada.

PLEINEMENT, adv. Plenamente: entera-

mente, del todo.

PLÉNIÈRE, adj. Plenaria: hablando de indulgencias. | Cour plenière : consejo pleno , donde asisten los principes : córtes.

PLÉNIPOTENTIAIRE, s. y adj. m. Pleni-

potenciario.

PLÉNITUDE, s. f. (med.) Plenitud: replecion de humores, de sangre. | (fig.) Plenitud : el lleno de gracia, de autoridad.

PLÉONASME, s. m. (gram.) Pleonasmo : repeticion de palabras excusadas.

PLET, s. m. (náut.) Aduja. PLÉTHORE, s. f. (med.) Plétora : abundancia de sangre, ó humores.

PLÉTHORIQUE, adj. m. f. (med.) Pletorico: lleno de humores, repleto por demasiada sangre.

PLETHYNTRION, s. m. (retor.) Empleo de un plural por un singular.

PLEURANT, ANTE, adj. Lloroso, a.

*PLEURARD, ARDE, adj. Lloron, llorona : dícese de los niños.

PLEURÉ, ÉE, p. p. V. Pleurer. | adj. Llorado, a.

PLEURE-MISÈRE, s. m. (fam.) Lloraduelos. | (fig. fam.) Avaro que siempre esta lamen-tándose de su escasez.

PLEURE-PAIN, s. m. (vulg.) Misero, roñoso.

PLEURER, v. n. Llorar : verter lágrimas. Llorar: destilar: dicese de algunas plantas.
Pleurer à chaudes larmes: llorar à lagrima

PLEURER, v. a. Llorar: hacer duelo, ó tambien sentimiento por alguna cosa, ó per-

*PLEURES, s. f. pl. Lana de pelada, ó pela-diza: la cortada despues de la res muerta.

PLEURÉSIE, s. f. (med.) Pleuresia: inflamacion de la pleura.

PLEURÉTIQUE, adj. m. f. (med.) Pleuritico: lo que pertenece à la pleuresia, y el que la padece.

PLEUREUR, EUSE, s. m. f. Lloron, a. PLEUREUR, EUSE, adj. Lloroso, a. PLEUREUSE, s. f. Llorona, planidera : di-

cese de las mugeres que hacian el duelo en los entierros. | Tira de lienzo muy fino, que se ponla encima de las vueltas del vestido negro, en señal de luto rigoroso.

PLEURINE, s. f. Caucion, flanza.

PLEURNICHER, v. n. (fam.) Lloriquear, gimotear : hacer que se llora.

PLEURNICHEUR, s. m. (fam.) Lloron. PLEURODYNIE, s. f. (med.) Pleurodinia:

dolor de costado. PLEUROPNEUMONIE, s. f. (med.) Pleuro-

pneumonia : dolor de costado.

PLEURS, s. f. pl. Lloro, llanto, lágrimas. Pleurs de terre : sudaderos. Dicese de las aguas de lluvia, que se cuelan y filtran por

PLEUTRE, s. m. (desprec. Modrego: hora bre incapaz, que no vale para nada.

PLEUVINER, c. n. Lloviznar.

PLEUVIR, v. n. Sobrepujar. | Constituir fiador de una persona.

PLEUVOIR, v. n. Llover : caer agua de la nubes. | Llover : concurrir y sucederse varia cosas unas á otras.

PLÈVRE, ó PLEURE, s. f. (anat.) Paga membrana que guarnece interiormente L costillas y músculos intercostales.

PLEXUS, s. m. (anat.) Plexo : tejido de va rios nervios, ó de vasos estrechos.

PLEYON, s. m. (agric.) Vencejo: para ata las vides.

PLI, s. m. Pliegue, doblez, arruga : en la ropas. Dicese del que se hace á proposito, la señal que queda en la tela por mal plezo manoscada. | Pli du bras : el dobie, e sangría del brazo; la parte por donde se do bla. | Pli du jarret : corva de la piena Faux pli : arruga hecha por estar una inmal doblada. | (prov.) pris son pli : tener te mado el hábito, asiento, ó vicio: no polec corregir, no tener enmienda. [(fig., Ne pe saire un pli, un petit pli : estar corrient perfectamente dispuesta una cosa. | pl. 1 rugas : del cuero y pergamino cuando se re coge. | Trapos : los pliegues del ropa, co pintura y escultura.

PLIABLE, adj.m. f. Fácil de plegar. A Docil, flexible.

PLICATILE , adj. Plicatil : que : 141 plegar.

PLIAGE , s. m. El plegado, el deblado: accion, y el efecto de plegar, o doblar alem cosa.

PLIANT, s. m. Catre de tijera.

PLIANT, ANTE, adj. Que se plieza. qu. dobla. | (fig.) Flexible, dócil : blando de cara ter. | Siege pliant, ó simplemente pliant 1 de tijera, silla que se dobla.

PLICA, V. Plique.
PLICA, V. Plique.
PLIE, s. f. Platija: pescado de mar.
PLIÉ, ÉE, p p. V. Plier. | adj. bobi.:
plegado, a. | (blas.) Aigle au vol più: at l con alas recogidas.

PLIEMENT, s. m. Dobladura.

PLIER, v. a. Plegar: hacer pliegues, via bleces una cosa. Doblar, encorar: la re llas, el brazo, los hombros. | (fig. fam. P son paquet: llar el hato, tomar el portante (fig.) Plier la toilette: alzar lo malguarden echar la mano, robar lo que se encuentro algun cuarto, etc. | (naut.) Plier les coler recoger las velas, aferrarias.

PLIER, v. n. Doblarse, doblegarse, torrel (milic.) Cejar, recular, retroceder, retiral dicese de las tropas que ceden, o pierden terreno. | (fig.) Sujetarse, rendirse : al publi á la autoridad. | Ceder, acomodarse : al um. la moda, al gusto, etc.

PLIEUR, EUSE, s. Plegador : el oficial. oficiala, que pliega libros, telas, etc.

PLINGER, v. a. Dar el primer bano al pa bilo, cuando se hacen velas de sobo.

PLINTHE, s. f. m. (arquit.) Plinto. PLIOIR, s. m. Plegadera: instrumento perà

plegar libros. | Plegador : instrumento para (plegar telas, cintas, etc.

PLIQUE, s. f. (albeit.) Plica: enfermedad de los cabellos, que enredándose unos con otros al cortarlos echan sangre.

PLISSÉ, ÉE, p. p. V. Plisser. | adj. Ple-

gado, arrugado, a.

PLISSER, v. a. Plegar : hacer pliegues, ó tambien dobleces en alguna ropa: cogerle á pliegues.

PLISSER, v. n. Hacer pliegues, hacer arru-gas, hacer bolsa : alguna ropa, ó vestido.

PLISSER (SE), v. r. Plegarse, doblarse. * PLISSON, s.m. (coc.) Manjar delicado, he-

cho con leche y crema.

PLISSURE, s. f. El plegado: el modo de hacer los pliegues, y la labor que forman en una

PLOC, s. m. (náut.) Masilia : betun hecho con toda clase de pelo, brea, y aceite para embetunar los buques.

PLOCAGE, s. m. La accion de cardar la

PLOMB, s. m. Plomo: metal. | Plomo: se toma por balas de fusil, de pistola, etc. | Plomada : pesa colgada de un cordel, de que usan los allaniles para levantar una pared á plomo. | Plomada : la sonda de que usan los pescadores. | Plomo : los pedazos de plomo que se ponen en las redes, y sedales, para que se hundan. | (med.) Tufo : especie de asfixia, à que están sujetos los que limpian pozos y letrinas. | Etre à plomb : estar á plomo, ó estar perpendicular. | (fig.) Dicese, jeter son plomb sur: poner la punteria á, tirar las lineas sobre una cosa que se solicita. | Perdre son d-plomb: ladearse, torcerse, falsear al-gun edificio por no estar á plomo. A plomb, adv. : a plomo , perpendicular. | (fig. vulg.) Cul-de-plomb : trasero de hierro ; hombre laborioso y sedentario.

PLOMBAGINE, s. f. Lápiz-plomo, molib-

dena: mineral ferrugmeo.

PLOMBÉ, ÉE, p. p. V. Plomber. | adj.

Emplomado, vidriado, a. | Teint plombé, risage plombé: color, cara aplomada, de color de plomo, cenicienta.

*PLOMBÉE, s. f. Composicion de minio para teñir de rojo. | Maza antigua, guarnecida de

PLOMBER, v. a. Emplomar, cubrir con plomo. | Dar un color de plomo. | Poner plomos à las redes de pescar. | Echar la plomada. | Plomar: sellar fardos con plomo. | Vidriar: dar el barniz á la loza. | (encuad.) Dar color negro á los cortes de los libros.

PLOMBERIE, s. f. Arte de fundir el plomo. PLOMBIER, s. m. Plomero: oficial que

trabaja en glomo.

PLOMBIERE, adj. f. Dicese, pierre plombière: piedra-plomo, ó alcohol.

PLOMBOIR, s. m. Instrumento: para em-

plomar las muelas caviadas.

PLONGEANT, ANTE, adj. Dirigido, a, hácia abajo. | Coup d'épée plongeant : fen-

PLONGÉ, ÉE, p. p. V. Plonger. | adj. Sumergido, zambullido, metido, a. | Chandelle

plongée: vela hecha á baño, no hecha con molde.

PLONGÉE, s. m. Talud : declive de un parapeto.

PLONGEON, s. m. Somormujo: cuervo marino. | (fig.) Faire le plongeon: agacharse, bajar la cabeza al oir disparar. | (fig.) Trasconejarse, escabullirse de miedo. | (fig. fam.) Huir el cuerpo, zafarse, amollar : bajarse, retractandose, o desistiendo de una preten-

PLONGER, v. a. Zambullir, sumergir. (fig.) Clavar, meter: un puñal, un cuchillo en: on lui plonge un poignard dans le sein. (fig.) Plonger quelqu'un dans la douleur, dans la misère : anegarle, sumergirle en las penas, en la miseria, dejarle en un mar de penas, de miseria.

PLONGER, v. n. Zambullirse, meterse den-tro del agua, hundirse en ella. | Chapuzar : y tambien bucear, nadar por debajo del agua. PLONGER (SE), v. r. Entrar en el agua, meter el cuerpo en el agua, bañandose, ó na-dando. | (fig.) Sumergirse, anegarse : encena-garse en los vicios.

PLONGEUR, s. m. Buzo : el que nada de bajo del agua para reconocer el fondo y hace oficio de esta habilidad.

PLONURE (FABRIQUE DE), s. f. Fabrica de horno de vidriado.

PLOQUE, s. f. Suelta de lana cardada ántes de ponerla en copo.
PLOQUÉ, ÉE, p. p. V. Ploquer. adj. Em-

betunado, a.

PLOQUER, v. a. Embetunar con la masilla. PLOQUERESSE, s. f. Carda : de cardador.

PLORAS, s. m. (ant.) Tristeza, luto.
PLOTE, s. m. Ave: especie de cernicalo.
PLOUTONOMIE, s. f. Plutonomia: ciencia
que trata de la riqueza. Economia política. PLOUTRE, s. m. (agric.) Rodillo: cilindro

de madera para destorronar la tierra. PLOUTRER, v. a. (agric.) Destorronar : con el cilindro, ó rodillo.

PLOYABLE, adj. m. f. Flexible, dócil. PLOYER, V. Plier. PLUCHE, V. Peluche. PLUIE, s. f. Lluvia: agua que cae de las nubes.

PLUMAGE, s. m. Plumaje: pluma; esto es, la calidad y forma de las plumas, de un pájaro.
**PLUMART, s. m. Plumero: para limpiar.

PLUMASSEAU, s. m. Corte, ó cabito de pluma, para teclas de clavicordio, para aletas de saeta, etc. | Plumero : instrumento para quitar el polvo. | Lechino, clavo, de hilas : para las llagas, o heridas.

PLUMASSIER, s. m. Plumajero, ó plumero: el que compone y vende plumajes, penachos, etc.

PLUME, s. f. Pluma: lo que viste á los pájaros. | Pluma: se entiende por la de avestruz preparada, ó sea penacho. | Pluma, ó cañon : para escribir. | (fig.) Pluma : estilo de un escritor; y tambien se toma por el mismo escritor. | (fig. fam.) Arracher à N. une plume de l'aile, une belle plume de l'aile : quitarle

un protector, una fortuna, un empleo, una conveniencia, etc. | (fig.) Aroir des plumes de quelqu'un: tenerle algunos cuartos ganados en el juego. I (fig. fam.) Lui passer la plume par le bec: hacerle la mamola, jugarle una morisqueta, dejarle burlado en lo que esperaba. Laisser, demeurer au bout de la plume: dejar, o quedarse entre rengiones, o un el tintero. | Homme de plume: literatillo, escritorcillo.

PLUME, EE, p. p. V. Plumer. | adj. Des-plumado, a. | Pelado, estafado, a. PLUMEAU, s. m. Plumero.

PLUMÉE, s. f. Plumada de tinta : la que se

coge de una vez con la pluma.

PLUMER, v.a. Desplumar, pelar: una ave, un pajaro. | (fig. fam.) Pelar, desollar : sacar el dinero á alguno.

PLUMET, s. m. Plumaje: pluma de som-brero. (fig. fam.) Pisaverde, petimetre. | Plu-mets de priote: catavientos, que son de plumas y corchitos colgantes.

PLUMETÉ, adj. m. (blas.) Mosquetado: cargado de bordaduras.

PLUMETIS, c. m. Borrador: minuta de una escritura.

PLUMETTE, s. f. Tela ligera de luna : enilla.

PLUMBUX, EUSE, adj. Plumađo, plumono, a : lo, la que tiene pluma, é es hecho de ella.

**PLUMECOLLES, s. m. pl. Plumícolas : aves de raplña con pelo en el cuello y cabeza. PLUMITER, s. m. (for.) Mimita: apunta-

miento de una sentencia.

*PLUMOTAGE, s. m. Remoie : que se da á la tierra, ó barro, que sirve para refinar el azucar.

PLUMOTER, r.n. Remojar: rociar el barro para relinar el azúcar.

PLUMULE, s. f. (bot.) Parte del gérmen, destinada a ser el tallo.

PLUBART (LA), s. col. part. V. Plus. PLURALISER, v. a. Pener una palabra en plural.

PLURALITÉ, s. f. Pluralidad.

PLURIEL, ELLE, adj. (gram.) Plural. PLURILOCULAIRB, adj. (bot.) Pluriloculario.

PLUS, adv. Mas. | Plus savant que riche : mas sablo que rico. | Virgile est le plus estimé d'entre tous les poêtes : Virgilio es el mas estimado de los poetas, ó entre los poetas. Plus un homme est paurre, plus on lui doit de sesours : cuanto es uno mas pobre, mas me le debe socorrer. | Otrosi : úsase en los autes, inventarios, etc. | Au plus, tout au plus: io mas, todo lo mas, lo sumo. | D'autant plus: tanto mas, cuanto mas. | De plus en plus: tanto mas, cuanto mas. | De plus en plus: unas y mas, cada vez mas, cada dia mas. | Ni plus ni moins que: ni mas ni ménos que. | Plus tôt: mas preto, ántes, primero. | L'homme le plus brave: et hombre mas valiente. | Au plus tôt: lo mas ântes, cuanto ántes, prontamente. | La plus part: escribese mas comunmente la plupart: la mayor parte, el mayor número, los, des mas. o las mas.

PLUSAGE, s. m. Escarmenadura : de li

PLUSER, v. a. Escarmenar : la lena. PLUSIAQUE, adj. (Terroin) Terreno ba. de minas de oro y de diamantes.

PLUSIEURS, adj. m. f. Muchas, chas Plusieurs fois: muchas veces.
PLUS-PETITION, s. f. (for.) Plus-peticae

la accion de pedir mas de lo debido.

PLÛT À DIEU, V. Plaire. PLUTÔT, PLUTÔT QUE, adr. Ante: pr mero que. | Plutôt mourir que s'evilir: E morir que envilecerse.

PLUTUS, s. m. (mitol.) Pluto : dies de riqueza.

PLUVIAL, s.m. Capa pluvial.

PLUVIALE, adj. f. Dicese : eau plutic agua llovediza, 6 agua de lluvia.

PLUVIER, s. m. Pluvial : chorlito pardal : cierta ave.

PLUVIEUX, EUSE, adj. Lluvioso, a. PLUVINER, v. n. impers. Llovison.

*PLUVIOSE, s. m. Pluvioso: quinto 1 del año, segun el calendario republicano Francia, que comenzaba el 20 de enero. concluia el 18 de febrero.

*PLYE, V. Plie. *PLYTHÉRIES, s. f. pl. (ant.) Pillei-flestas de Aténas à Minerya.

PNEUMATIQUE, adj. m. f. (fis.) Preum tico : dicese de las máquinas, operacione discursos que pertenecen ai aire !

PNEUMATOCELE, s. f. (cir.) Pneumat-cela: hernia en el escroto, causada par

PNEUMATOLOGIE, s. f. Pneumatokas tratado de las cosas espirituales.

PNEUMATOMPHALE, s.f. (cir.) PRENIL tenfalo : hernia ventosa en el ombligo. PNEUMATOSE, s. f. (med.) Pneumation ó flato en el estómago.

PNEUMOGRAPHIE, s.f. (anat.) Portan grafia.

PNEUMOLOGIE, s. f. (anst.) Praise logia.

PNEUMONTE, s. f. (med.) Pneumona: & flamacion de los pulmones.

PNEUMONIQUE, adj. m. f. (med. Po mónico : se dice de los remedios para la ca fermedades del pulmon.

PNEUMOPLEURITIS, s. f. (med. Pormopleuritis : inflamacion de los pulmor de la pleura.

PNEUMORRAGIE, s.f. (med.) Pneudo

PNEUMOTOMIE, s. f. (med.) Pneumoi-mia : diseccion del pulmon,

POCHE, s. f. Faltriquera, bolsille. | Cel de molinero. | Bolsa: buche que kace un ve illo mal hecho. | Papo, ó buche: de la ace Red para coger conclos con huron. | "" Violin de faltriquera que llevan les moste de baile. | (cir.) Rolsa : seno : en una flaca apostema, que se llena de materia. | Rate. rasgo, con que remata una letra por gallana de la pluma. | (prov.) Acheter chat en [' che : comprar gato en saco, comprar en un arca cerrada. [(fig.) Jouer de la poche : desembolsar, affojar la bolsa : gastar el diun. | Manger son pain dans sa poche : ser un cena á escuras, comer solo, no convidar a nadie.

FOCHE, ÉE, p. p. V. Pocher. | adj. Des-cializado. | Ecriture toute pochée: letras birmacadas, llenas de borrones. | OEufs po-chés: huevos estrellados. | (fig. fam.) Yeux pochés au beurre noir: ojos alcoholados, amoralades.

rochen, c. a. Descalabrar : con golpe, o pedrada. (coc.) Estrellar huevos. (imp.) Repelar.

POCHETÉ, ÉE, p. p. V. Pocheter. | adj. Gardado, llevado en la faltriquera. POCHETER, v. s. Llevar, ó guardar en la

idriquera : ciertas golosinas, como dulces, frutar, aceitunas, etc.

POCHETTE, s. f. dim. Bolsilla, faltriqueilla, y mas comunmente aranuelo : red pequeia para cazar.

**PODAGRAIRE, s. f. (bot.) Angélica sil-lestr, yerba de Gerardo. **PODAGRE, s. m. (med.) Podagra, gota: en-krmedad en los pies. En ámbas lenguas se dice

mas comunmente goutte (gota). PODAGRE, adj. (joc.) Gotoso : de los pies.

PODEROUX, s. m. (ant.) Poderoso.
PODESTAT, s. m. Podestá: juez en varias tindades de Italia.

PODEX, s. m. Elano.
PODIMÉTRIE, s. f. Podimetria : medida

PODONÈTRE, s. m. Podometro : instrumento para medir los pasos, y las vueltas que ta una rueda.

PODURE, s. m. Salton: insecto. Poèle, s. f. Sarten: utensilio de cocina. Payla de cerero. | (prov.) Tenir le manche de la poéle: tener la sarten por el mango, ser el

Poèle, s. m. Estufa : para calentarse. lim. Palio pequeño. Paño de tumba, ó moritoria. | Yugo : el velo que se pone á los des-

Mados cuando se velan.
**POÈLÉE, s. f. Sartenada : lo que contiene ma sarten llema.

Poètien, s. m. Fabricante, artifice de es-

POELON. s. m. Cazo: utensilio de cocina. POÈLONNÉE, s. f. Cazada, sartenada : un 700, 6 una sarten llena de alguna cosa.

POENE, s. m. Poema: obra en verso de ma rierta extension.

Poesie, s. f. Poesia: arte de hacer obras a serso. | Poesia: en plural se toma por las maposiciones en verso. | Versificación: cuando e trata de las huenas, ó malas calidades del 750. [fig.] Númen, estro, fuego poético.] anta: a, rasgos, poéticos : hablando del es-la carsado de imágenes, figuras, etc. : se plica tambien á la poesía. POETASTER, subst. Poetastro.

POETE, s. m. Poeta: el que compone bras en verso. | Poetisa: cuando se habla è una muger, porque en frances ne hay voz Istinta para el femenino; aunque modernamente han usado algunos la voz poétesse. (fam.) Poete crotte: poeta zarrapastron, zur-

POÉTEREAU, s. m. dim. (fam.) Poetillo, poetastro: un poeta adocenado.

POÉTESSE, s. f. (poc. us.) Poctisa. POÉTIQUE, s. f. Poética: tratado que contione los preceptos del arte de componer obras

POÉTIQUE, adj. m. f. Poético: lo que pertenece a la poesia.

POÉTIQUEMENT, adv. Poéticamente. POÉTIQUEUR, s. m. (ant.) Poeta

POETISER, v. n. (joc.) Poetizar : metrificar, por versificar.

POGE, s. m. (naut.) Voz del mar de l.e-vante: lo mismo que estribor.

POGONOLOGIE, s. f. Pogonologia: tratado sobre el arte de afeitar.

*POGONOTOMIE, s. f. Pogontomia : arte. accion de afeitarse.

POHERBE, s. m. (bot.) Poa : género de plantas.

POIDS, s. m. Peso: pesadez, calidad de todo cuerpo grave. | Peso : la gravedad determinada de una cosa. Peso: con lo que se terminada de una cosa, preso: con 10 que se pesa en las balanzas.] (fig.) Peso: gravedad, importancia de una cosa, ó persona.] (fig.) Peso: fuerza y eficacia de las razones, palabras, etc. | Au poids de l'or: á peso de oro, ó sea de plata, á grandisima costa. | De poids: de peso, con el peso cabal, ó de ley. | (fig.) Homme de poids: hombre de peso, de subtilante. substancia.

POIGNANT, ANTE, adj. Punzante. Solo se usa metafóricamente por agudo, penetrante; como, douleur poignante.

POIGNARD, s. m. Puñal : arma ofensiva. Coup de poignard : punalada, la herida hecha con punal. | (fig.) Punalada : pesadumbre dada de improviso.

POIGNARDÉ, ÉE, p.p. V. Poignarder. |
adj. Pasado, a, ó muerto; a, á puñaladas.
POIGNARDER, r. a. Dar de puñaladas,
matar á puñaladas, | (fig.) Dar una puñalada;
esto es, dar una pesadumbre de repente.

POIGNARDINS, s. m. pl. Los frailes que

asasinaban los reyes á punaladas.

POIGNÉE, s. f. Punado: lo que coge la mano cerrada. | Puño, empuñadura: la parte por donde se toma una cosa para llevarla en la mano. | (fig.) Puñado : corto número de gente, de soldados, de enemigos, etc. | Poi-guée de morue : dos merluzas saladas atadas juntas. | Poignée de verges, d'herbes: manojo de varitas, de yerbas. | sig.) A poignée: à puñados, en abundancia.

POIGNET, s.m. Muñeca, puño de la mano. Puño : de manga de camisa.

POIL, s. m. Pelo: en general el del cuerpo de los animales : y en frances se toma comun-mente por el de la barba, ó por la misma barba. Pelo: pelaje; esto es, el color del pelo, de los caballos. [Pelo : de las ropas, ó estofas. (med.) Pelo: cierta enfermedad en los pechos de las mugeres que crian. | Poil de lièrre: pelote, ó pelo de bibaro. | Faire le poil : hacer la barba, afeitar. | Poil follet: bozo, vello,

-- 688 --

pelusilla. | Poil des paupières: pelo de las pestañas, ó las mismas pestañas. | (fig. fam.) Acoir du poil à quelqu'un: darle un lelpa, ponerie de vuelta y media. | Reprendre du poil de la bête : buscar el remedio en la cosa que ha causado el daño.

POILETTE, s. f. Es la vasija de hierro en que está la manteca para untar el mo-

POILIER, s. m. Puente: en los molinos. Pailao: en las tahonas.

POILOUX, s. m. Pelgar, pelafustan, mi-

POILU, UE, adj. Peludo, a: bien cubierto,

a, de pelo.
"POINCILLADE, s. f. (bot.) Ponciana: arbusto de Indias.

POINÇON, s. m. Punzon: instrumento para abrir ojetes, para abrir las matrices de la fetra de imprenta, para marcar la plata, y para sellar la moneda. | Puntero : instrumento de herradores. | Rascamoños : alfiler grande del pelo de las mugeres. Pipote, ó cubeto de cierta

POINDRE, v. a. (ant.) Pinchar, picar. V. Piquer.

POINDRE, v. n. Apuntar, despuntar, asomar : empezar á salir. Dicese del sol, del dia. de las plantas, flores, etc.

POING, s. m. Puño: la mano cerrada. Coup de poing: puñado, puñetazo. [(fig.fam.) Ne valoir pas un coup de poing: no valer un culo de pepino : dícese de un muchacho en-

POINT, s. m. Punto. En frances tiene las mismas acepciones que en español : ménos en las correspondencias siguientes. | Point central: punto centrico. | Point d'appui: punto de apoyo, ó de descanso. | Point de côte: dolor de costado. Se dice tambien absolutamente un point. | Point de mire : punto, de una escopeta, carabina, etc., para hacer punteria. | Point d Espagne: punta de España, encaje claro y grande. | (ndut.) Point de la voile: la escota de la vela de una embarcacion. | Point d'orque : calderon, nota de suspension en la música. | (fig.) Point du jour : punta del dia, el alba : el despuntar del dia. Point d'honneur: pundonor, punto de honra. | Point de suture : puntos, los que dan los cirujanos para cocer una herida, o cisura. | A point : à punto, en estado, disposicion. | A point nommé: à punto fijo, al tiempo preciso. | De point en point: punto por punto, muy por menor. | De tout point: de todo punto, enteramente. Etre au point de : estar à punto de, à pique de, en el trance de. | Venir à point, comme de cire : venir de molde, de perlas, à pelo. | Accommoder un homme de tout point : ponerle de vuelta y media, como un estropajo. [(fig.fam.) A son point, aisement : à sus anchuras, à toda libertad.

POINT, adv. de negac. No. Je n'ai point d'argent : no tengo dinero. | Nada. Il a eu peu ou point de profit dans cette affaire : ha tenido poco, 6 nada de provecho en este nc-

POINTAGE, s. m. Apunte : en la carta de navegar.

POINTAL, s. m. Puntal : madero paid puntalar.

POINTE, s.f. Punta : de cualquier instra mento punzante. | Punta : en la imprenta. Cuchillo de cartones : en la encuaderment Punta: el remate de cualquiera cos qu forma ángulo. | Tachuela : para clavar ana delgadas. | Punta de tierra, que sik 🌬 afuera desde la costa. | Punta : dicese en el blason de la parte inferior del escudo. | [5]. Punta : sainete : sabor picante y agradibe (fig.) Agudeza: sal, chiste ingenioso y ima l Pointe d'épigramme: el concepto amb con que remata una copla, una doctrina, et

En pointe : en punta. | Faire la pointe : la alteneria es hacer punta el halcon. [ha] fam.) Se dice: se mettre en pointe de ne apuntarse, achiparse : alegrarse con el ma Sur la pointe du pied : de puntillas. | Pris tes d'étendard, de bannière : sarpas. Ponte d'Espagne : puntas para mantos. | nost. b cese : pointes de précintes : precintas

POINTÉ, ÉE, p. p. V. Pointer. | adj P. cada, puntado, a. Apuntado, a.

POINTEMENT, s. m. (milic.) Apunie: accion, ó el momento de apuntar con la armas.

POINTER, v. a. Dar, ó herir con la punta de la espada, del cuchillo, que es lo mism que clavaria, etc. Apuntar : asestar, encim la escopeta, el cañon, el anteojo. | Apuntai anotar en un registro las asistencies al ref de los canónicos. | Pointer la carte: mais la carta el piloto en la navegacion. També se dice cartear.

POINTER, v. n. Remontarse : las me. POINTEUR, s. m. Artillero, apuntador que asesta el cañon. | Chanoine pointer apuntador, pitancero, el que anota la lab de los prebendados al coro.
POINTILLADE, V. Poincillade.

POINTILLAGE, s. m. Punteado: de miniatura, y del grabado.

POINTILLE, s. f. Puntillo de vanide quisquilla.

POINTILLE, EE, p. p. V. Pointiller. 64

Punte.do, a. | Picado, a. Picar, echar pulditas, pullas, zaherir. | (fig. fam.) Se po-tiller: contrapuntearse: andar con dimediretes.

POINTILLER, v. n. Puntear : senalar " puntos, ó puntitos alguna cosa : sea con pluma, el buril, el lápiz, ó el pincel i am.) Andar en puntillos, en quisquillas, est

POINTILLERIE, s. f. Pique, qui qui altercacion sobre friolera. | (ng. fam. Pro tilleries : pique, altercaciones, dimes y retos.

POINTILLEUX, EUSE, adj. Pelilos quisquilloso, delicado, a,

POINTS, plur. Puntos : los agujerites d una correa en que puede entrar el claville d una hebilla. Puntos : la rayas marcada: en marco de los zapateros.

POINTU, UE, adj. Puntiagudo, agudo, a. [fig. fam.) Avoir l'esprit pointu : sutilizar, cortar un cabello en el aire.

POINTURE, s. f. (imp.) Puntura: la que a egura el papel en el timpano, cuando se tira. | (naut.) Empuñadura: la accion de empuñar la vela.

POIRE, s. f. (bot.) Pera: fruto del peral. |
Poire d'angoisse: pera ahogadiza, pera que atraganta. J (fig. fam.) Llamase poire d'an-goisse (nudo en la garganta, hueso atrave-sado) un sinsabor, ó pesadumbre disimulada. | Poire: dícese tambien de un frasco parà la polyora. | Poire cassante: pera trincante. | Poire fondante: pera de agua. | (fig. fam.) Entre la poire et le fromage: à los anises, a los postres, al fin de la comida. | (fig.)
Garder une poire pour la soif: ahuchar, hacer hucha, ahorrar, o reservarse also de lo que uno maneja para una necesidad. [(fig.) Ne pas promettre poires molles: querer dar para peras, amenazar á alguno. [Perle en poire: perla de figura de pera.

POIRÉ, s. m. Bebida de peras; así como

la sidra lo es de manzanas.

POIREAU, ó PORREAU, s. m. (bot.) Puer-ro: hortaliza. | Especie de berruga, ó callo, que se forma en las manos.

POIRÉE, s. f. (bot.) Acelga: hortaliza. POIRIER, s. f. (bot.) Peral: árbol. POIS: s. m. (bot.) Guisante: hortaliza. Pois chiche: garbanzo. | Pois de merveille, o corindum: farollllos: planta. | (fig. fam.) Avaleur de pois gris: tragaldábas caballo de buena boca: un tragon que come de todo. | (fig. fam.) Aller et venir comme un pois en pot : ser en bullebulle, andar como ardilla : estar en continuo movimiento.

POISER, v. a. (ant.) Afligir, y tambien ato-

mentar.

POISON, s. m. Veneno, tósigo, ponzoña. | (fig.) Veneno: peste: hablando de los vicios y pasiones perjudiciales.

POISSARD, ARDE, adj. Picaresco, maca-reno, tunantesco, a : dicese de un cantar, letra, ó dicho que imita el estilo y costumbres

de los chisperos, ó gente baja.

POISSARDE, s. f. Verdulera, rabanera, arrabalera: dícese por injuria à las mugercillas del rastro, de la plaza, ó de barrios

POISSE, s. f. Haz pequeño de fajina, unta-

do con pez.

POISSÉ, ÉE, p. p. V. Poisser. | Empegado, a. | Embadurnado, manchado, a.

POISSER, v. a. Empegar : cubrir, o dar con pez. | Embadurnar, pringar : manchar con

cualquier cosa pegajosa.

POISSON, s. m. Pescado, pez. | Una copa: medida de líquidos: es la octava parte de una pinta. | (exp. proverb.) Demeurer muet comme un poisson: callar como un poste, no decir esta boca es mia, no desplegar los labios. | (fig.) Donner un poisson d'avril à quelqu'un : hacerle creer alguna gran patrana. | (fig.) N'être ni chair ni poisson : no ser carne ni pescado, no ser bueno para nada. Sauce qui vaut mieux que le poisson : vale

mas el caldo que las tajadas, ser el ajo de Valdestillas. | s. m. pl. (astr.) Piscis: el duodécimo signo del zodiaco.

POISSONNAILLE, s. f. (fam.) Morralla, cria: el conjunto de pececillos.

POISSONNERIE, s. f. Pescadería: sitio, ó tienda donde se vende el pescado.

POISSONNEUX, EUSE, adj. Abundante de pesca.

POISSONNIER, IÈRE, s. Pescadero, a : el, la que vende el pescado. | Caldereta : para cocer peces.

POISSONNIÈRE, s. f. Resuguera : cazuela ovalada: para asar, ó guisar pescados enteros.

POISSONNURE, s. f. Raspaduras : del pel-

lejo.
POITEVIN, INE, adj. Poitevino, a : del

POITRAIL, s. m. Pecho de una caballería. | Pretal : parte del arnes. | Pechera, lo mismo que pretal : mas doble en las garniciones de caballerías de tiro. | Lintel : la viga que cierra y asegura las puertas de calle por la parte de

POITRINAIRE, adj. m. f. Enfermo del pecho, que padece del pecho.

*POTTRINAL, adj. m. f. Lo que se pone sobre el pecho.

POITRINE, s. f. Pecho: la parte anterior del animal, desde la garganta al estómago. I Pecho: la parte interior de él, especialmente en el hombre. [(fig.) Pecho: la fuerza y extension de la voz para cantar.

POITRINIÈRE, s. f. Antepecho: travesaño en que el pasamanero apoya el pecho cuando

trabaja.

POIVRADE, s. f. (coc.) Pebre: cierta especie de salsa con pimienta, sal, aceite y vinagre.

POIVRE, s.m. Pimienta. Poivre des Arabes : pimienta arábiga. | Poivre blanc : pimienta blanca. | Poivre d'Inde, piment : pimiento de Indias. | Poivre long : pimienta larga. | Poivre noir en poudre : pimienta molida. | Poivre, ó piment de Guinée: pimiento colorado, ó simplemente pimiento. | Gros poivre : pimenton.

POIVRÉ, ÉE, p.p. V. Poivrer. | adj. Sazonado, a, con pimienta; que tiene pimienta. (vulg.) Galicado, buboso, a. | (fig.) Que sabe à pimienta, que es de precio muy subido.

POIVRER, v. a. (coc.) Echar pimiento á lo que se guisa. | Llenar de bubas, ó de gálico.

POIVRIER, s.m. (bot.) Pimiento: árbol de la pimienta. | Pimentero: vasito en que se sirve la pimienta en las mesas. | Poivrier du Perou : molle, falsa pimienta.

POIVRIÈRE, s. f. Cajoncito : en que se

guardan las especias en las cocinas.

POIVRON, s. m. Pimiento.
POIX, s. f. Pez: composicion que se hace con la resina del pino. | Poix-grecque, 6 colophane: pez griega. | Poix résine: goma amarilla que arrojan los árboles por las cortaduras.

POIX-RÉSINER, v. a. Estender la pez sobre metal : darle un baño de pez.

POLACRE, ó POLAQUE, s. f. (náut.) Dolacra : embarcacion de comercio usada en el Mediterráneo.

POLAIRE, adj. m. f. (astr.) Polar : que está cerca de los polos, é pertenece á cualquiera **d**e ellos.

POLAQUE, s. m. (milic.) Soldado de á caballo en Polonia.

POLARITÉ, s. f. Polaridad : propiedad del iman de dirigirse hácia los polos.

POLASTRE, s. m. Sarteneja de peltrero. *POLATOUCHE, s. m. Ardilla volante.

POLE, s. m. (astr.) Polo: enalqueira de los dos extremos del eje de la esfera. De l'un à Pautre pôle : de polo á polo, POLÉMARCHIE, a. f. Polemarquia.

POLÉMARQUE, s. m. (ant. milic.) Pole-marca: es el caudillo de guerra entre los Griegos.

POLÉMIQUE, adj. m. s. Polémico, a : lo que pertenece á controversias dogmáticas, ó llterarias.

"POLÉMONIUM, s. m. (bot.) Polemonia: planta siempre verde.

POLENTA, s. f. Papilla de harina de cas-

POLESMOSCOPE, s. m. (opt.) Polemoscopio.

POLI, s. m. El bruñido, la tersura, el lus-

tre, la pulidez. POLI, IE, p. p. V. Polir. | adj. Pulido: brunido, alisado, a. | (fig.) Civilizado, culto, a.

(fig.) Civil, cortés. POLICAN, s. m. (cir.) Pelicano: instru-

mento. POLICE, s. f. Policia: el buen órden establecido para el gobierno público en las poblaciones. | Policia : dicese de la jurisdiccion misma que la ejerce. | Police d'assurance: póliza, ó carta, de seguro, contra los riesgos marítimos. | Police de marchandises: póliza de carga, o conocimiento. V. Connaissement.

POLICÉ, ÉE, p. p. V. Policer. | adj. Civil, culto, con gobierno, con leves. | Dicese de un pueblo, de una nacion, de un pais.

POLICER, v. a. Poner, estabelecer policia. ó buen gobierno en algun pueblo, etc.

POLICHINELLE, s. m. Polichinela: dicese del gracioso en las comedias de figuran. | Titere : en los juegos de saltimbanquis. POLICON, V. Polisson.

*POLIDYPSIE, s. f. (med.) Polidipsia: sed ardiente.

POLIGALE, s. f. (bot.) Poligala : plante. POLIMENT, s. m. Pulimento . lustre que se da á alguna cosa.

POLIMENT, adv. Pulidamente, con aseo, con primor. | (fig.) Cortesanamente, urbanamente.

POLION, s. f. (bot.) Género de planta.

POLIR , v. a. Pulir , bruñir : dar lustre á una superficie frotándola. | Pulir : alisar : la madera. | Afilar, limpiar: una navaja. | (fig.) Pulir: civilizar: á las personas. | (fig.) Pulir: acicalar, limar: el estilo.

POLISSEUR, EUSE, s. Bruñidor, acicalador, a : el, la que pule y bruñe.

POLISSOIR, s. m. Pulidor, brunider; intrumento para pulir.

POLISSON, s. m. (fam.) Pille, tune, guilogo : se toma por mozo libre, disoluto y sici en sus modos y dichos.

POLISSONNER, v. n. (fam.) Decir ó hace pillerias, tunantadas; esto es, picardias, bi-bonerías. | Decir palabras coloradas.

POLISSONNERIE, s. f. (fam.) Pilleria, p-llada, tunantada, bribonada. | Chulada, debgordo, ó colorado.

POLISSURE, s. f. Pulimento, bruidur: accion y efecto de pulir, ó de bruñir.

POLITESSE, s. f. Politica , civilidad, na tesania : modo, buena erianza en el trata. (fig.) Urbanidad, cortezia : composture fi palabras y acciones.

POLITICOMANIE, s. f. Politicomania. *POLITIE, s. f. Policia: estado de un por blo civilizado, civilizacion.

POLITIQUE, s. f. Politica : el arte de .bernar los estados.

POLITIQUE, s.f. y adj. Politico, estadistice el que se aplica al conocimiento de los mercios políticos, ó que está versado en ele-. (fig.) Politico: sagaz, diestro, advertido i rservado en le que hace y dice

POLITIQUE, adj. m. f. Politico: lo que toca, ó pertenece a la politica.

POLITIQUEMENT, ade. Politicamente. POLITIQUER, v. a. (joc.) Politiques razonar, ó discurrir sobre los asuntes, o reterias de estado.

POLITIQUEREB, s. f. Politiqueria. POLITIQUEUR, s. m. (fam. iron.) Politide café.

POLLICITATION, s. f. (for.) Policitaci oferta hecha á uno, sin ser aceptada.

POLLU, UE, V. Pollué. POLLUÉ, ÉE, p. p. V. Polluer. | adj. Par

fanado, a. POLLUER, v. a. Profanar : un templo.

POLLUER (SE), v. r. Cometer cierte perk de impureza.

POLLUTION, s. f. Profanacion. | 6.4.
Polucion : efusion voluntaria del semen. POLLUX, s. m. (astr.) Polux : extela ! la constelación de Geminis.

POLOGRAPHIE, s. f. Polografia : describ

cion de los polos, del cielo. POLONAIS, AISE, adj. y s. Polaco, 3 4 Polonia.

POLTRON, ONNE, adj. y s. (fam.) Colum mandria. (cetr.) Oiseau poltron : ave cas garras cortadas.

POLTRONESQUE, adj. m. y f. Que !!! las señales de un poltron.

POLTRONESQUEMENT, adv. Com poltron.

POLTRONISER, v. n. Poltronisarse. POLYACOUSTIQUE, adj. (mis.) Print

custico: instrumento. POLYADELPHIE, s. f. (bot.) Polisdella

classe de plantas. POLYANDREE, s. f. (bot.) Poliandra: class de plantas.

POLYANTHÉA, s. m. Poliántes: mont lacion de textos y lugares comunes.

POLYANTHÉE, adj. (bot.) Pollantea: planta que produce muchas flores.

POLYCHRESTE, adj. m. f. Policresto: que puede servir á varios usos.

POLYEDRE, s. m. (geom.) Polihedro : só-lido de muchas superficies.

POLYGALE, s. f. (bot.) Yerba lechera. POLYGAME, s. m. f. Poligamo: hombre que tiene muchas mugeres; poligama : muger que tiene muchos maridos.

POLYGAMER, s. f. Poligamia: estado del poligamo, ó de la poligama.

POLYGARCHIE, s. f. Poligarquia : gobierno de muchos.

POLYGLOTTE, adj. m. f. Poligloto: libro erito en varias lenguas. | s. f. Poliglota : Bi-

POLYGONE, adj m. f. (geom.) Poligono:

POLYGRAPHE, s. m. Poligrafo : autor que a escrito sobre varias materias

POLYGRAPHIE, s. f. Poligrafia.
POLYLOGFE, s. f. Poliggia : talento de
ablar de muchas materias diferentes.

POLYMACHTE, s. f. Polimaquia. POLYMALHIE, s. f. Polimalia : vasta eru-

POLYMATHIE, s. f. (didact.) Polimatia. POLYMATE, s. f. (mitol.) Polimnia: musa e la elocuencia.

POLYNÉSIE, s. f. Polinesia: multitud de las inmediatas unas á otras.

POLYNOME, s. m. (álg.) Polinomio: can-

dad expresada con muchos términos. POLYONIME, adj. m. y f. Polionimo : el tiene muchos nombres.

POLYOPE, s. m. Poliope: hombre com dos

POLYOPTRE, s. m. Polioptro: instrumento · dióptrica.

POLYPE, s. m. (cir.) Pólipo: excrecencia, ramosidad que se cria en las ventanas de mriz. | Pulpo: animalejo marisco que tiene whos pies.

POLYPÉTALE, adj. m. f. (bot.) Polipétalo, direse de las flores que tienen muchos pé-& ú hojas.

POLYPHAGE, s. m. Voraz, omnivoro. POLYPIER, s. m. Polipeiro.

POLYPODE, s. m. (bot.) Polipodio: planta. Polysarcie, s. f. (med.) Polisarcia: exsita gordura.

POLYSYLLABE, adj. m. f. Polisilabo: de debas silabas.

POLYSYNODIE, s. f. Polisinodia: multiadad de consejos.

POLYTECHNIQUE, adj. m. f. Politécnico:

· abraza muchas ciencias, ó artes. POLYTHÉISME, s. m. Politeismo : sistema

briow que admite muchos dioses. POLYTHÉISTE, s. m. Politeista : que pro-

a el politeismo. POLYTRIC, s. m. (bot.) Tricománes:

POLYTYPAGE, s. m. Politipaje : la accion

POLYTYPER, v. a. Polițipar : multiplicar s formas de la imprenta moldeándolas.

POWHADE, s. f. Pomada: manteca compuesta con olor. | Pomada: cierta vuelta en el manejo del caballo. | Pommade de la fleur d'orange : pomada, ó mas blen manteca de

POMMADÉ, ÉE, p. p. V. Pommader. | adj. Dado, a, con pomada : que tiede pomada. POMMADEN, v. a. Poner pomada, dar con

pomada: al pelo, á la peluca.

POMMAILLE, s. f. (fam.) Manzanas de mala calidad.

POMME, s. f. (bot.) Manzana: fruto del manzano. | Porno, manzanilla, bola, bolilla: dicese de todos los adornos, ó remates en metal, ó madera que tienten figura redonda como de manzana, ó naranja. | Cogollo : de berza, de lechuga, etc. | Pomme de chou : cogollo de berza. | Pomme de pin : piña. | Pomme d'orange : una naranja. | Pomme de grenade: una granada. | Pomme de mer-veille, ó momordica: balsamina: planta. | Pomme d'amour, o dorée : tomate : hortaliza. | Pomme de terre : patata. | Pomme de ronces : escaramujo. | Pomme d'Adam : la nuez de la garganta, en estilo vulgar. | (fig.) Donner la pomme d une semme : darle la palma de hermosa entre todas.

POMMÉ, s. m. Sidra: vino de manzanas. POMME, S. M. Saria: vino de manzanas.

POMME, ÉE, adj. Acogollado, apretado, apiñado, a : se dice de las berzas, lechugas, etc. | Chou pommé: repollo. | (fig. fam.)

Fou pommé: loco rematado, ó de remate. | (fig. fam.) Sottise pommée :, necedad garafal, completa.

POMMEAU, s. m. Pomo : del arzon de la silla de montar. | Pomo : del puño de una espada.

POMUELE, EE, p. p. V. Pommeler | adj. Aborregado: dicese del cielo cubierto de nubecillas blancas y separadas. | Tordo, tordillo: dicese del caballo por su piel.

POMMELER (SE), r. r. Aborregarse : cubrirse el cielo de nubecillas blancas y separadas, que imitan los vellones de lana. Los marinos los llaman algodones. Dicese del caballo que se pone tordo.

POMMELETTE, s. f. dim. Manzanita. POMMELIÈRE, s. f. (albeit.) Primer grado

POMMELLE, s. f. Rastrillo, ralla : plancha de hierro agujereada, que cierra la boca de un cañon, ó conducto, para detener las heces de lo que cuela por él. | Remanadera : instrumento para sacar el grano á las pieles.

POMMER, v. n. Acogollarse, apiñarse: apretarse: las berzas, las lechugas. | (bot.) Repollar.

POMMERAIE, s. f. Pomar, manzanal, ó manzanar: terreno plantado de manzanos.

POMMETTE, s. f. dim. (anat.) Manzanilla,

perilla: bolilla hecha para adorno de alguna obra. | Juanete : el hueso mas eminente del carrillo.

POMMETTER, v. n. Pescar con la fisga. POMMETTES, s. f. pl. Labrado de los pu-ños y cuellos de las camisas. POMMIER, s. m. (bot.) Manzano: árbol. [Pommier de paradis: manzano enjerto en paraiso. | Pommier saurage, o saurageon : manzano silvestre, ó maguillo.

POMPADOUR, s. m. (bot.) Pompadura, ó calicanto florido : arbustillo de flores muy hermosas.

POMPE, s. f. Bomba: máquina hidráulica. | Pompa: el séquito y grande aparato en una funcion. | (fig.) Pompa: fausto, vanidad, grandeza.

POMPÉ, ÉE, p. p. V. Pomper. | adj. Sacado: dado á la bomba.

POMPER, v. a. y n. Dar á la bomba : sacar

POMPEUSEMENT. adv. Pomposamente. ostentosamente.

POMPEUX, EUSE, adj. Pomposo, ostentoso, magnifico.

POMPHOLYX, s. m. Vejiga sobre el agua. POMPIER, s. m. Hidráulico : que hace bombas. El que maneja la bomba.

POMPON, s. m. Perendengue, dije : de la compostura de las mugeres.

POMPONNER, v. a. Engalanar : componer con joyas, cadenas, etc.

PONANT, 6 PONENT, s. m. (astr.) Poniente: la parte occidental del mundo.

PONANTIN, 6 PONANTOIS, adj. (astr.)

Lo que concerne al Poniente.

PONCE, s. f. Cisquero: la muñequita con carbon molido, que airve para estarcir un

PONCE (PIERRE), s. f. Piedra pómez: cierta piedra esponjosa.

PONCE, s. m. Tinta compuesta de humo

de pez y aceite, que sirve para marcar los

lienzos y telas. PONCÉ, ÉE, p. p. V. Poncer. | adj. Estar-cido: un dibujo. | Apomazado, a: el metal, ó las piedras.

PONCEAU, s. m. V. Coquelicot. | Punzo : color de amapola de fuego.

PONCER, v. a. Estarcir un dibujo : pasar el cisquero. Apomazar : dar con la piedra pómez á los metales y piedras para pulirlos des-pues. | Esfumar. | Poncer une toile: marcar, señalar las telas.

PONCETTE, s. f. Bolsillo de cuero: para llevar la piedra pômez.

PONCHE, s. m. Ponche : bebida inglesa, compuesta de aguardiente de cañas, agua, limon, y azúcar.

PONCILLADE, s. f. (bot.) Ponciana : arbusto de Indias.

PONCIRE, s. m. (bot.) Cidra, limonza, poncil : limon grande.

PONCIS, s. m. Dibujo estarcido con el cisquero. V. Poncer.

PONCTION, s. f. (cir.) Puntura: abertura

que se hace en cualquiera parte del cuerpo, para dar salida á alguna materia.

PONCTUALITÉ, s. f. Puntualidad, exactitud.

*PONCTUATEUR, s. m. Apuntador : el que apunta.

PONCTUATION, s. f. Puntuacion: la colocacion de las notas, ó signos ortográficos en o escrito.

*PONCTUÉ, ÉE, p. p. V. Ponciuer. \ adj. Puntuado, a. PONCTUEL, ELLE, adj. Puntual : pronto, exacto en sus cosas.

PONCTUELLEMENT, adv. Puntualmente

con pontualidad. PONCTUER , v. a. Puntuar, anotar, acen-

tuar, atildar: un escrito-

PONDAG, s. m. Declive de una veta: en las minas de carbon de piedra. PONDAGE, s. m. Derecho que paga cala

tonelada de géneros en Inglaterra PONDÉRABLE, adj. m. y f. Cuyo peso & puede determinar.

PONDÉRANT, E, adj. Pesado, a. PONDÉRATION, s. f. (pint.) Equilibrio : á plomo que han de guardar las figuras en su varias posiciones.

PONDÉRER, v. a. Balancear el peso.

PONDÉROISTE, s. f. Peso, gravedad. PONDEUSE, adj. f. Ponedora : se dict de la gallina que pone muchos huevos.

PONDRE, v. a. Poner sus huevos : las ave. Aovar : poner sus huevos : los caimans, las culebras, las tortugas, y otros minais oviparos. | (fig. fam.) Pondre sur ses cult tener el riñon cubierto : gozar de grandes conveniencias.

PONDU, UE, p. p. V. Pondre. adj. Poedu. aovado, a.

PONENT, V. Ponant.

PONGER, v. a. Calarse: impregnary & agua, el cuero.

PONGITIF, IVE, adj. Pungente. PONGE, s. m. Pungo, orangulan.

PONNU, adj. (ant.) Puesto. PONT, s. m. Puente: sea de fábrica, sa de madera, sea de barcas. | (ndul.) Puenk: cubierta de un navio, sobre la que se ponch bateria. | Pont de bateaux: puente de bacas. | Pont-levis: puente-levadito. | Pout
volant: puente volante. | Pont tourrast:
puente postizo, ó de quita y pon. | Pout
mant: puente filo, cavado, que no se mor
ni levanta. | (fig. fam.) Pont-aux-dnes: progrullada verdad de remograllo. Potaleil grullada, verdad de perogrullo : respuesta trivial que da un ignorante sobre una 🗝 comun, que solo es dificultesa y artes para él. [fig.] Faire pont d'or : hacri-puente de plata : allamar y facilitar las conen que otro halla dificultades. | Ponts chaussées : direccion de caminos puede calzadas, etc.

PONTAGE, V. Pontonage.

PONTAL, s. m. (ndut.) Puntal: la alta de un buque desde su plan hasta la cubicta superior.

PONTANIER, V. Pontonier.

PONTE, s. f. Postura : dicese del acto. tambien de la estacion en que ponen las aves si son pájaros, se dice tiempo de cris.

PONTE, s. m. Punto : en el juego del hote bre es el as de oros: ó el de copas, cuapis son triunfos. | Apunte : el que para sobre guna carta en la banca, ó sacanete.

PONTÉ, s. m. Guardamano de una pada.

PONTÉ. ÉE, adj. (náut.) Dicese de wi-

- 693 -

embarcación de cubierta, o mas bien que l tiene alcázar.

PONTENAGE, V. Pontonage.

PONTER, v. n. Apuntar, parar : poner dinero sobre una carta en la banca.

PONTIFE, s.m. Pontifice: ministro de las cosas sagradas. | Souverain pontife : sumo pontifice, el Papa.

PONTIFICAL, s. m. Pontifical: el libro ceremonial de los Ohispos.

PONTIFICAL, ALE, adj. Pontifical: que pertenece á la persona, decoro, ceremonias, ornamentos del Papa. | Pontificio: lo que pertenece á la dignidad, jurisdiccion, y autoridad papal.

PONTIFICALEMENT, adr. Pontificalmente: de pontifical.

PONTIFICAT, s. m. Pontificado. | Pontificado entre católicos, es la dignidad de sumo pontifice, ó Papa, y el tiempo que ejerce esta

PONTIFICATIF, adj. Pontificativo: que bace pontifice.

PONTIL, s. m. Instrumento: para hacer los vidrios de soplete.

PONTILLER, v. n. Soplar con el soplete:

PONTILLES, V. Épontilles.
PONTON, s. m. (náut.) Ponton : barco chato para pasar rios. | Puente flotante sobre dos barcos para pasar tropas, ó artilleria por un no. | Plancha sobre la cual trabajan dentro del agua los que calafatan los navios. |(náut.) Ponton : el barco chato con ruedas para limpiar un puerto.

PONTONAGE, s. m. Pontazgo, pontaje: derecho que se paga en el transito por los

PONTONIER, s. m. Pontazguero: el cobrador del pontazgo.

PONTS ET CHAUSSÉES, s. m. pl. Direccion de caminos, puentes, y tambien calzadas, etc.

PONTUSEAU, s. m. Puntizon : nombre que dan en las fábricas de papel á las varillas de alambre que atraviesan los moldes. | pl. Puntuones : las rayas que dejan señaladas en el mismo papel dichas varillas.

POPE, s. m. Nombre que dan en Rusia al Secretote de rito griego.

POPELINE, s. f. Muselina de lana.
POPINE, s. f. Taberna.

POPINER (SE), v. r. Engalanarse.

POPISME, s. m. El ruido que se hace con los lablos al besar una persona. | Beso que el rinete da á su caballo en el pescuezo.

POPULACE, s. f. Populacho, vulgacho, la plebe.

POPULACIER, s. m. Partidario del popubeho, que se hace querer de él.

POPULAGE, s. m. (bot.) Yerba centella.
POPULAGE, ddj. m. f. Popular: lo que
prienece al pueblo, ó gente comun. | Popuur: llano, afable, tratable para con todos.

POPULAIREMENT, adv. Popularmente, lianamente : sin arrogancia, ni engreimiento de sevor.

POPULARISER (SE) (arec), v.r. Popu- | un pórtido.

larizarse: hacerse con el pueblo, conciliarse su estimacion.

POPULARITÉ, s. f. Afabilidad, llaneza: carácter de un señor que aprecia y trata bien al pueblo.

POPULATION, s. f. Poblacion: el número de vecinos, ó habitantes, que componen una ciudad, ó pais.

POPULEUX, EUSB, adj. Populoso, a : muy poblado, a.

POPULO, s. m. (vulg.) Redrojo: dicese de un niño cachigordete.

POQUER, v. a. Tirar una bocha con ele-

vacion para que no ruede.

PORACÉ, ÉE, adj. (cir.) Verdinoso: color de puerro, ó de berza. Dicese de los humores, postemas, etc.

PORC, s. m. Puerco, cerdo. En frances mas se toma por el tocino, ó puerco muerto, que por el vivo, que constantemente se dice: cochon. | (fig. fam.) Puerco, cochino: dicese de la persona sucia, ó desaseada: y marrano, del sugeto gloton. | Porc frais: tocino fresco, ó saladillo.

PORCELAINE, s. f. Porcelana, china: cierta loza fina que tiene este nombre. | Marisco, cuya concha es muy lustrosa.

PORCELAINE, adj. Llamase cheral porcelaine: caballo tordo manchado do negro

*PORCELANISÉ, ÉE, adj. Convertido, a, en porcelana.

PORC-ÉPIC, s. m. Puerco-espin : animal cuadrúnedo.

PORCHAISON, s. f. Dicese en la monteria del tiempo en que se puede comer el jabali.

PORCHE, s. m. Porche: en estilo noble pórtico de una iglesia, y en frances portique.

PORCHER, ÈRE, s. Porquero, porquerizo, a : el, la que guarda los cerdos.

*PORCHERIE, s. f. Establo de puercos.

PORC-MARIN, s. m. Puerco-marino: pescado grande liamado tambien, y mas comunmente, marsouin (marsopa).
PORC-SANGLIER, V. Sanglier.

PORE, s. m. Poro: agujerito casi imper-ceptible de los que tiene la piel del cuerpo animal; y por extension se dice de los demas cuerpos.

POREUX, EUSE, adj. Poroso, a: lo, la que tiene poros.

PORISME, s. m. (geom.) Corolario.

PORNOGRAPHIE, s. f. Pornografia : tratado sobre la prostitucion.

POROROCA, s. m. (med.) 'Flujo violento: ataca á los navegantes.

POROLIQUE, adj. (med.) Porolico: remedio.

POROSITÉ, s. f. (cir.) Porosidad : calidad de un cuerpo, ó materia porosa. PORPHYRE, s. m. Pórfido : mármol du-

PORPHYRISÉ, ÉE, p. p. V. Porphyriser. |adj. Molido: hecho polvo.

PORPHYRISER, v. a. (quim.) Moler sobre

"PORQUES, s. m. pl. (naut.) Sobreplanes, puercas.

PORRACÉ, ÉE, adj. (med. y cir.) De color de puerro. Dicese de la materia y de la bilis.

FORREAU, V. Poireau.

FORRECTION, s. f. El modo de conferir

las ordenes menores.

PORT, s. m. Puerto: de mar, y tambien de rio. | (fig.) Puerto: refugio, asilo. | (náut.) Porte: carga ó peso que puede llevar una embarcacion. | Porte: el precio que se paga para conducir, ó llevar una cosa. | Porte: presencia, continente: aire del cuerpo de una persona. | En el juego del hombre se dice de los naipes con que uno se queda en la mano cuando se descarta para robar. | Port d'armes: porte de armas: la accion y el derecho de llevar armas. | Port de voix: modulacion en el canto. | (bot.) Port d'une plante: porte, traza de una planta. | Arriver à bon port: llegar à salvamento, felizmente.

FORT FRANC, s. m. Puerto franco: abierto á todas las naciones.

PORTABLE adj. m. f. (for.) Trasladable: lo que se puede llevar de un lugar a otro.

FORTAGE, s. m. Conduccion, transporte, acarreo. | Pacotilla franca, generala: franquicia de fletes que se concede á marineros oficiales para levar ropa suya hasta cierta cantidad.

PORTAIL, s. m. (arquit.) Portada, y tambien puerta principal de una iglesia. Dicese en frances de una iglesia; y no de un palacio, ni

otro edificio.

*FORTANT, adj. y adv. Solo se usa en estas frases, coup de fusil, de pistolet à bout portant: un tiro à quema ropa. | (fig. fam.) Il lui a dit cela à bout portant: se lo dijo à sus barbas, en sus bigotes. | L'un portant l'autre: uno con otro, compensado uno con otro.

PORTATIF, IVE, adj. Portátil, manual: lo que se puede llevar de una parte á otra por su poco peso, ó poco volúmen. | (fig. fam.) N'être pas portatif: no estar para andar, ó para moverse; estar pesada una persona.

PORTE, s. f. Puerta: dicese en ámbas len-

PORTE, s. f. Puerta: dicese en amnas ienguas por la abertura, y por la madera, ú otra materia con que se cierra. | (fig.) Puerta: entrada; para cosas malas comunmente. | Corcheta: la hembra del corchete. | A porte ouvrante. à porte fermante: al abrir las puertas, al cerrar las puertas; se entiende de una ciudad ó plaza de armas. | La Porte, ó la Porte Ottomane: dicese por antonomasia en frances de la Corte de Turquia, que en castellano se llama la Puerta Ottomana. | Porte de derrière: puerta trasera, puerta falsa; y figuradamente significa en frances escapatoria, efugio. | Porte dérobée; puerta secreta, evcusada. | Pousser, ó fermer la porte au nex: dar con la puerta en la cara. | (fig.) Mettre d la porte: poner, ó plantar en la calle, despedir à un criado.

PORTE-AIGUILLE, s. m. (cir.) Instrumento para sujetar las agujas.

PORTE-ARQUEBUSE, s. m. Ballestero : el que alarga la escopeta al rey en la caza.

PORTE-ASSIETTE, s. m. Redondela de metal, ó de mimbre, sobre que se pone el plato que se sirve en la mesa para resguardo el mantel.

*PORTE-AUNE, s. m. Varilla de fierro para

colgar la vara de medir.

PORTE-BAGUETTE, s. m. Abrazadera: las que tiene el fusil donde entra la baquet. cuya primera se llama trompetilla.

PORTE-BALLE, s. m. Buhonero, garatero: que lleva su tienda al hombro de fenen feria.

"PORTE-BANNIÈRE, s. m. (milic.) Portaestandarte, abanderado.

PORTE-BARRES, s. m. pl. Rendal : de lacaballerías uncidas.

*PORTE-BÉNITIER, s. m. El acolito quillova el acetre, ó la calderilla del agua lendita.

*PORTE-BOUGIE, s. m. (cir.) Cañonete para Introducir candelillas en la uretera.

* PORTE-BROCHE, s. m. El mango mivil del asador.

*PORTE-CHAPE, Ó CHAPIER, s. m. Capero: el eclesiástico á quien le toca lleur capa pluvial en los oficios, procesiones, etc.

capa pluvial en los oficios, procesiones, etc.

*PORTE-CHAPEAU, s. m. (bot.) Paliure.
espina-veza: arbusto.

PORTE-CHOUX, s. m. Caballo de hort-

*PORTE-CLEFS, s. m. Llavero : el que lleva, ó tiene las llaves, ó está encargad) & ellas.

*PORTE-COLLET, s. m. Alzacuello: ci carton, ó suela sobre que se pone el cuello que llevan los clérigos.

*PORTE-CORNE, s. m. Rimoceronie : cuadrúpedo.

* PORTE-COTON, s. m. Criado encargado de las necesarias.

PORTE-CRAYON, s. m. Lapicero: cap-ocito de métal que sirve para sujetar el lajecon que se dibuja.

PORTE-CROIX, s. m. Cruciferario, erocero: el accilito que lleva la cruz de la giesa. PORTE-CROSSE, s. m. El sacerdote, o capellan que lleva el báculo del Obispo.

PORTE-DIEU, s. m. El cura que lleva el viático.

PORTE-DRAPEAU, s. m. (milic.) Paraestandarte: alférez.

PORTÉE, s. f. Prenado: de las hembres de los animales. Camada, ventresada: telelos hijuelos que pare de una vea la perra, li loba, la gata, etc. | Lechigada: se dice na proplamente de las marranas, y por extense en estilo vulgar de los demas animales, contembre achillada. | Alcance, tiru: termina que llega una cosa que se arroja, ó dispara (fig.) Capacidad, comprehension: alcanodel entendimiento. | Tiro: tirantes, lo harrode de una cosa en linea recta. | Extension, capacidad, espacio: en largura, ó anchura. | Én de portée de : estar en estado, situacion. desposicion de. | Se mettre à la portée: ponere à tiro.

* PORTE-ENCENSOIR, s. m. Turiferario : * i acólito que lleva el incensario.

PORTE-ENSEIGNE, s. m. (milic.) Abanderado : subteniente de bandera.

PORTE-ÉPÉE, s. m. Porta-espada, cintuma, biricú.

PORTE-ÉPERON, s. m. Trabilla: correa de las espuelas.

PORTE-ÉTENDARD, s. m. Funda de bandera.

PORTE-ÉTRIER, s. m. Portaestribo: correa para recoger los estribos, despues de desmontado.

PORTE-ÉTRIVIÈRES, s. m. pl. Sortijas, que están á los dos lados de la silla para colcar los estribos.

PORTE-PAIX, s. m. Esportillero, costakm, ganapan : mozo de cordel.

PORTE-PEUILLE, s. m. Cartera: para levar papeles. | Porte-feuille d'écolier: bolsa parar flevar los libros, ó el vademécum.

PORTE-FLAMBEAU, s. m. El que lleva un randelero.

'PORTE-MUTLIER, s. m. Angarillas, cubilio : en que se ponen las vinageras para la mesa.

'PORTE-IRIS, s. m. Iris: animalejo marino, que al rededor del cuerpo tiene unos umulos que se parecen al íris.

PORTE-LANTERNE, s. m. Lucerna de Indias : insecto.

PORTE-LETTRE, s. m. Cartera, que se trae en la faitriquera.

PORTE-MALHEUR, s. m. Azaroso, funesto: hombre cuva compañía, ó presencia se supone er de mal aguero.

PORTE-MANTEAU, s. m. Percha: para colzar los vestidos. | Portamanteo: especie de maleta ligera. | En el palacio era el oficial que guardaba la ropa exterior que el rey se quitaba, y habia de tomar otra vez.

PORTEMENT, s. m. Dicese, portement de croix: pintura que se representa à Jesus con la cruz á cuestas.

PORTE-MISSEL, s. m. Atril: para el misal. PORTE-MFTRE, s.m. El capellan que lleva la mitra al prelado.

PORTE-MORS, s. m. Portamozos: las correas que sostienen por ámbos lados el bocado del freno.

PORTE-MOUCHETTES, s. m. Platillo: para las despubiladeras.

PORTE-MOUSQUETON, s.m. (milic.) Mosquetero : el gancho que cuelga de la bandolera de un guardia.

PORTENTEUX, SE, adj. Portentoso, a.

PORTE-PIECE, V. Emporte-pièce.
PORTE-PIERRE, s. m. (cir.) Especie de lapicero para llevar la piedra infernal.

PORTE-QUEUB, s. m. Caudatario : el capellan que Îleva levantada la cola de los hábitos del prelado.

PORTER, r.a. Llevar, ó traer: se entiende sobre si. | Llevar : transportar. | Llevar : conducir, guiar. | Llevar : inclinar, incitar. | (fig.) Sostener : ayudar, favorecer á alguno. | Producir, dar : dicese de los terrenos, y de los arboles. | Alargar, extender, tirar. | Contener : dicese de un escrito. | Llevar : tener : puntos o tantos en el juego. | (fig.) Llevar : sufrir. | Llevar : aguantar; tiene los dos sentidos recto y metasórico. | Porter envie : tener envidia. | Porter le deuil : llevar, ó traer luto. | Porter un coup d'épée : tirar una estocada. Porter ses regards, sa vue en quelque en-droit: poner la vista, los ojos en alguna parte. | Porter une sante: echar un brindis. | Porter un habit uni: llevar un vestido liso. | Porter en compte: abonar, ó abonar en cuenta. | Se porter au bien: inclinarse, tirar á lo bueno. | Se porter bien, o se porter mal: pasarlo bien, estar bueno, mantenerse bueno; ó pasarlo mal, estar malo, no estar bueno. | Se porter en homme de cœur : portarse. conducirse, como hombre de espíritu. | Se porter partie contre : hacerse, declararse parte contra

PORTER, v. n. Cargar, descansar, estri-bar: sobre alguna cosa. | Alcanzar: dicese de los tiros de fuego, ó de cualquier arma arrojadiza. | (fig.) Fundarse, apoyarse. | Tous les coups ne portent pas : todos los tiros po alcanzan.

PORTERIE, s. f. Porteria: paraje donde está el portero.

* PORTE-RESPECT, s. m. Arma, ó persona que intimida, que inspira respeto.

PORTE-TAPISSERIE, s. m. Sobrepuerta. PORTE-TOLET, s. m. (ndut.) Es la chumacera.

PORTE-TRAIT, s. m. Alzatirantes: correa para sostener los tirantes de los coches.

PORTEUR, EUSE, s. Portador, a : el, la que lleva ó trae alguna cosa. | Mandadero : el que lleva mandados, cartas, esquelas, etc. | Porteur de chaise: silletero, mozo de silla de manos. | Porteur d'eau : aguador, azacan. Porteur : en términos de comercio es el que presenta una letra, que tambien se dice portador. | Porteur de mauraises nouvelles : correo de malas nuevas.

PORTE-VENT, s. m. (mús.) Cañon de madera, que lleva el viento desde el fuelle de un órgano hasta el recipiente. | (mús.) Cañon de gaita.

PORTE-VERGE, s.m. Mullidor, pertiguero. bedel, portero-de-vara.

PORTE-VOIX, s. m. Bocina, cerbatana. PORTIER, s. m. Portero : el que guarda la puerta principal de una casa particular, 6 de comunidad, y cuida de cerraria y abriria. Llamase Suisse el portero con librea y bando-

lera en las casas de los señores : y huissier el portero de los tribunales.

PORTIÈRE, s. f. Portera : demandadera de monjas. | Mampara : de una puerta. | Portière de carrosse : puertecilla de coche, que tambien se llama puerta del estribo. Fermer la portière : cerrar la puertecilla. | Être à la portière : ir al estribo.

PORTIÈRE, adj. Paridera, de vientre, de cria : dicese de las hembras de los animales,

que se mantienen para hacer casta.

PORTION, s. f. Porcion: parle de un todo. Pitanza, racion : la porcion que se da para el sustento diario á cada indivíduo en los conventos, y otras comunidades.

*PORTIONCULE, s. f. Porciuncula : la in-

dulgencia concedida á las iglesias de Franciscos el dia 2 de agosto.

PORTIONNER, v. a. Distribuir por por-ciones. Señalar á cada cual su porcion.

PORTIQUE, s. m. (arquit.) Pórtico: lo mismo que porche, portal, soportal, arco, en estilo comun. V. Porche.

"PORTOIR, s. m. Tabla para llevar las raciones de los religiosos al refitorio.

PORTOR, s. m. Mármol negro con vetas

PORT-PERMIS, s. m. (náut.) Lo que un oficial puede cargar por su cuenta á bordo del barco en que sirve.

PORTRAIRE, v. a. (ant.) Retratar : sacar

el retrato de alguno.

PORTRAIT, s. m. Retrato : de una persona, en pintura, ó en estampa. J Retrato: pintura: descripcion en verso, ó en prosa, que se hace de las partes físicas, ó morales de una persona. Retrato : traslado : se toma por la semejanza de una persona parecida á otra en las facciones; como, le fils est le portrait de son père, le vrai portrait, le portrait tout craché de : es un traslado, un vivo traslado, un traslado lavado de su padre. | Peintre en portraits: retratista, pintor de retratos.

PORTRAITURE, s. f. (ant.) Retrato. | Livre de portraiture : cartilla de dibujo.

PORTRATISTE, s. m. Retratista.

*PORTUGAIS, AISE, adj. y s. Portugues, a: de Pertugal.

PORTUIAN,'s. m. naut.) Carta de marear: en que están marcados los puertos, ensenadas. costas, fondeaderos, bajos, etc.

PORYDROSTÈRE, s. m. Poridroster.

POSAGE, s. m. Dicese del trabajo, y tambien del precio, de poner, colocar, ó asentar ciertas obras en su lugar, como unas puertas,

unas ventanas, etc.
POSE, s. f. Asiento, asentamiento: la colocacion de las piedras, ó siliares en alguna obra. | Dicese del trabajo, y del coste. | (milic.) Centinela apostada, ó avanzada, que se pone despues del toque de retreta, que también se liamaba antes posta.

POSÉ, ÉE, p. p. V. Poser. | adj. Puesto, colocado, apostado, a. | (fig.) Sentado, sosegado, ó ajuiciado, a, se dice de las personas, y de las cosas que tienen relacion con ellas; como, enfant posé, esprit posé. Dicese, posé que: puesto que, supuesto que, dado que. | Posé le cas que: dado caso que, demos el caso que, sentado el caso que, en el supuesto que.

POSÉMENT, adv. Pausadamente, sosega-

POSER, v. a. Poner, plantar, apostar, cargar : una cosa sobre otra. | Poner, colocar, dejar : una cosa en el puesto, ó lugar en que debe estar descansando. Asentar : las piedras, ó los sillares en una obra. | (fig.) Sentar, establecer: principios, máximas, proposiciones, etc. | Poner : suponer, dar por sentado. | Dejar, soltar, poner en tierra. | Poser les armes : deponer, rendir, entregar las armas la tropa. | (fig.) Poser les armes : dejar las armas acabar la guerra, hacer la paz. [(milic.) Poser des gardes, des sentinelles: apostar guardia. centinelas. | Poser un fardeau : posar, +1tar, ó dejar en el suelo una carga, para decansar.

POSER (sur), v. m. Asentar, descansar: cargar, estribar sobre alguna cosa, Asentars. hacer poso: los líquidos en las vasijas.

POSEUR, s. m. (arquit.) El oficial de cantero que sienta la silleria. Poseur de sonnettes : el oficial de cerrajero que pone las campanillas en las casas.

POSITIF, s. m. (gram.) Positivo : el adjetivo en su significacion simple. | (mis. (dereta : órgano pequeño que hay debajo da grande.

POSITIF, IVE, adj. Positivo, a, cierto, a. que no tiene duda. | Positivo : lo mismo que afirmativo, en contraposicion à negativo.

POSITION, s. f. Posicion: situación, punto ó paraje en que está señalada, ó colocada es. cosa. | Proposicion, aserto: punto que 🖘 💇 flende en las tésis : o certamenes publico Postura de un ginete a caballo. Postura de un bailarin, y los primeros rudimente de baile.

POSITIVEMENT, adv. Positivamente:

POSPOLITE, s.f. (milic.) Pospolita: el encito de nobles que se formaba en Polocia.

POSSÉDÉ, ÉE, subst. Poscido: poseso, de demoniado, a. POSSEDÉ, ÉE, p. p. V. Posseder. | 64.

Poseido , a.

POSSEDER, v. a. Poseer, gozar, tent & su poder. | Poseer: señorear, dominar, eta apoderado de alguna persona. | Se posseu: dominarse, ser dueño de si, estar sereno, n alterarse.

POSSESSEUR, s. m. Poseedor: de alguna

hacienda, ó herencia.
POSSESSIF, adj. (gram.) Posesivo: dare de ciertos pronombres.

POSSESSION, s. f. Posesion: goce de una herencia, de un beneficio, de un empleo, etc. y tambien de lo que uno busca, ó deses | Psesion : estado del poseido ; ó del que tien 🕒 familiares. | Avoir de grandes possessions: tener muchos bienes, mucha hacienda

POSSESSOIRE, s. m. (for.) Poseido. *POSSESSOIREMENT, adv. De un met

posesorio.
"POSSET, s. m. Bebida inglesa, compania de leche, cerbeza, vino, ó agua.

POSSIBILITÉ, s. f. Posibilidad. POSSIBLE, adj. m. f. y s. Posible: lo que puede ser, ó hacerse. Je ferai tout mon po-

sible : hare todo lo posible, cuanto pueda. todo cuando en mí cabe. POSSIBLE, adv. (ant.) V. Peut-lire.

POST-COMMUNION, s. f. Postcomunica: de la misa.

POST-DATE, s. f. Posfecha: data posteriel á la verdadera.

"POST-DATER, c. a. Atrasar: una fecha.
POSTE, s. f. Parada: de cahallos, o sila para correr en posta. | Posta, diligencia. la casa ó paraje en los caminos, donde se toman

las postas.] Posta: la distancia que se cuenta de una á otra. | Posta : el acto, ó ejercicio de correria. | Correo, estafeta, el conductor de la correspondencia ordinaria. | Correo: dícese de la casa, ó administracion del correo. | Cuando se habla de administraciones subalternas, se da el nombre de estafeta. | Posta : balas peque-ñas de plomo con que se cargan las escopetas y pistolas. | Courir la poste : correr la posta. | Mattre de poste : maestro de postas. | (fam.) Hettre des gens à sa poste : poner gente a su disposicion, á su mandado. | (fig.) Vendre, ó acheter à poste : vender, comparar sobre tarja, á plazos, al siado.

POSTE, s. m. (milic.) Puesto: apostadero: sitio donde se còloca fropa en campaña. I Puesto : empleo, cargo en que está uno constituido. | (milic.) Poste avancé : puesto avanzado, guardia avanzada : dícese de la

POSTÉ, ÉE, p. p. V. Poster. | adj. Apostado, situado, a. | Colocado, acomodado, a.

POSTER, v. a. (milic.) Apostar, situar : colocar en algun puesto, ó sitio tropa, etc. | (fig. fam.) Colocar, acomodar : dar á alguno un empleo, ó destino.

POSTÈRE, s. m. (joc.) Traspontin, tras, culo.

POSTÉRIEUR, EURE, adj. Posterior: lo que viene, ó sigue despues de otra cosa en el orden de tiempo. | Posterior: lo que está detras, ó á la espalda de otra cosa.

POSTÉRIEUREMENT, adv.

mente, despues.

POSTÉRIORI (A), adv. En vista de la pre-

POSTÉRIORITÉ, s. f. (didasc.) Posterioridad.

POSTÉRITÉ, s. f. Posteridad : la descendencia, ó los descendientes de una misma cabeza, ó estirpe. | Posteridad : las futuras generaciones, los venideros.

POSTEROMANE, s. m. Posteromano.
POSTHUME, adj. m. f. Póstumo : el hijo
que nace despues de la muerte de su padre.
Póstuma : la obra que se publica despues de muerto un autor.

POSTICHE, adj. m. f. Postizo, sobrepues-

to: lo que no es propio, ni natural.
POSTILLON, s. m. Postillon: mozo de posta. | Delantero, sota : hablando de co-

POSTIQUERIE, s. f. Travesura de niños.

POSTPOSER, v. a. Posponer: poner una

cosa despues de otra.

POSTPOSITIF, IVE, adj. (gram.) Pospositivo, a.

POST-SCRIPTUM, s. m. Posdata : la cláusula, ó párrafo que se añade al fin de una carta, nota, memoria, despues de firmada.

POSTULANT, ANTE, adj. y s. Postulante: pretendiente. En singular se dice del que, ó la que solicita tomar un hábito religioso, o un oficio dentro de la comunidad. | Tambien se dice en frances del procurador ad litem.

POSTULAT, s. m. (mat.) Postulado: principio que por claro y evidente pide concederse en una demostracion.

*POSTULATEUR, s. m. Postulador : el que solicita la canonizacion de un bienaventurado.

POSTULATION, s. f. Postulacion: nombramiento de prelado en persona que no puede serlo segun los cánones. | Procuracion

POSTULÉ, ÉE, p. p. V. Postuler. | adj. Postulado, a, etc.

POSTULER, v. a. Postular: pedir para prelado de una iglesia sujeto que, segun derecho, no puede ser elegido. | (fig.) Pedir: solicitar, pretender una cosa con eficacia. Defender segun derecho á una persona en un pleito.

POSTURE, s. f. Postura: modo de tener, ó poner el cuerpo. | (fig.) Positura: pié, es-tado: la situación buena, ó mala en que uno se halla respecto á sus negocios, o fortuna.

POT, s. m. Olla, puchero: en que se cuece la comida. Cuando esta voz pot va acompañada de otras que la determinan, significa, pote, bote, jarro, vaso, orza, tarro, etc., segun los usos diferentes. | Tambien significa una medida de líquidos que contiene dos pintas, como si dijéramos una azumbre. | Pot à feu: alcancia, frasco de fuego; esto es, de pólvora: artificio de guerra. | Pot à fleurs: maceta, tiesto de flores. | Pot au feu: la olla, el puchero; esto es, el cocido, la vianda que hay en olla. | Pot de chambre : servicio, bacin, orinal. | Pot pourri : olla podrida, en la que entran varias viandas, y verduras. [(fig. fam.)
Pot pourri: almodrote, potaje, baturrillo, de
una obra llena de especies diversas, sin conexion, orden, ni eleccion. | (fig.) Pot de vin: nexion, orden, ni eleccion. | (fig.) Pot de vin: alboroque, adehala, robla, guantes: lo que se da de gracia sobre el precio principal de lo que se compra, ó se vende. | Pot à confitures: tarro para dulce. | Pot en tête: casquete, morrion. | (fig. fam.) Découvrir le pot aux roses: descubrir el pastel; esto es, lo secreto y misterioso de un embrollo, ó enredo. | (fig. fam.) Faire le pot à deux anses: ponerse en interna, poetura ordinaria, y noca decente. | jarras: postura ordinaria, y poco decente. | (fig. fam.) Tourner autour du pot: titubear en un asunto, darle vueltas. | Andar por rodeos.

POTABLE, adj. m. f. Potable: lo que se puede beber.

POTAGE, s. m. (coc.) Sopa, menestra, po-taje : lo primero se dice cuando es de pan, arroz, pasta: lo segundo, cuando es de le-gumbres, verduras. | (fig. vulg.) Pour tout potage: entrando todo, en resumidas cuentas á todo tirar.

POTAGER, s. m. y adj. Fogon: hogar alto en las cocinas. | Huerta: de hortaliza, de legumbres, etc. | Jardin potager: huerta. | Herbes potagères: hortalizas, ó legumbres. POTAMOGRAPHIE, s f. Potamografia.

POTASSE, s. f. Potasa, barrilla: álcalique se saca principalmente de las cenizas de los vegetales.

POTATION, s. f. (ant.) La accion de beber. POTE, adj. (fam.) Main pote: mano de zopo, ó de sapo. Se entiende por entorpecida, gorda, ó entumecida.

POTEAU, s. m. Poste : pilar de madera.

Madero, viga : que sirva para diferentes usos. POTEE, s. f. Lo que cabe en una olla, puchero, jarro, etc. | Estaño calcinado, ó esmeril :

que sirve para pulir y dar lustre. POTELÉ, ÉE, adj. Regordete, gordifion. POTELÉE, s. f. (bot.) Veleño negro:

planta.

POTELET, s.m. Pilarejo de pasamanos de escalera.

* POTELOT, s. m. Piedra mineral. | Lápiz-

POTENCE, s. f. Horca : el patíbulo. | Muleta : de que se sirven los estropéados para

POTENCÉ, ÉE, adj. (blas.) Potensada: toda pieza que remata en T

POTENTAT, s. m. Potentado : el príncipe soberano que tiene dominio absoluto en algun estado.

POTENTIEL, ELLE, adj. (didasc.) Potencial.

*POTENTIELLEMENT, adv. Potencialmen-

te : de un modo potencial.
*POTENTILLE, ó ARGENTINE, s. f. (bot.) Potentila : planta de muchas virtudes.

POTERA, s. m. Ansuelo con una mosa figurada de plomo.

POTERIE, s. f. Vidriado, vajilia de barro. POTERNE, s. f. (fort.) Poterna: puerta secreta para hacer salidas, y recibir socorros, que tienen las fortalezas sobre el foso.

POTIER, s. m. Ollero: dicese del alfarero

de vidriado, del que le vende.

POTIER-D'ÉTAIN, s.m. Peltrero, estañero: el que trabaja vajilla de peltre, y tambien el tendero de ella.

POTIN, s. m. Azófar, laton.

*POTINIÈRES, s. f. pl. Redes: para coger sardinas.

POTION, s. f. (med.) Pocion, ó pócima: bebida.

POTIRON, s. m. (bot.) Calabaza grande de invierno. I Seta grande.

POTRON - JAQUET, s. m. (baj.) El amanecer.

POU, s. m. Piojo: insecto. | Pou de mer: lapa, marisco pequeño de solo una concha.

POUACRE, adj. m. f. (vulg.) Recochino, porcallon, asqueroso.

POUAH! interj. que indica el asco. Puf! Baf!

POUCE, s. m. Pulgar, dedo pulgar: el dedo gordo de la mano, y del pié. | Pulgada : medida que es la duodécima parte de un pié. | /fig.fam.) Serrer les pouces à quelqu'un : apretarle las clavijas, atormentarie para sacar de él algun secreto. | Pouce d'cau : cuartillo, medida de agua para las fuentes.

POUCE-DE-PIED, s. m. Policipida.
POUCETTES, s. f. pl. Cuerdas de que se valen los gendarmes, etc., para atar juntos los dedos pulgares de los ladrones.

POUCIER, s. m. agric.) Dedil: dedal de cuero, de que usan los segadores, etc.

POU-DE-SOIE, s. m. Cierta tela de seda. POUDING, s. m. (voz tomada del ingles) (coc.) Pudingo : cierto manjar compuesto de pasas, miga de pan, tuétano de vaca, etc.

POUDINGUE, s. m. Almendrilla, piedri compuesta de guijarrillos unidos por medio de una masa arenisca.

POUDRE, s. f. Polvo: el que hay en e campo. Polvos: dicese en plural cuando se composiciones, 6 preparaciones del art.

Poudre d mettre sur le papier: polos d
cartas, 6 de escribir. | Poudre d chear polvos de peinar, o del pelo. | Poudre al vers: polvos contra lombrices. | Poudre bica che: pólvora sorda. | Poudre d'or: om e polvo. | Poudre à canon : polvora. | 60 fam.) Poudre de perlinpinpin : polvos de l madre Celestina; remedio instill y una Poudre de plomb: mostacilla, perdus menudos. [fig. fam.] Prendre la pou d'escampette : poner pies en polyonea: caparse. | (fig. fam.) Jeter de la poudre au yeux: deslumbrar, cegar; enganar ce la sas apariencias. (fig. poét.) Faire morin poudre à son ennemi: tenderle en el se dejarle muerto en el campo. | (fig.) Mettre : poudre, réduire en poudre une ville, à chateau, etc.: asolar, arrasar, una ciuda etc. (prov.) Tirer sa poudre aux moisses gastar la pólvora en salvas, hacer india diligencias, y dar pasos en vano. | A N'avoir pas invente la poudre : no set el q inventó la pólvora: hablando de suseto e cortos alcances.

POUDRÉ, ÉE, p. p. V. Poudrer. 4

Empolvado, a : lleno, a, de polvos.

POUDRER, v. a. Empolvar : echat y
vos al peinado. Echar polvos sobre lo que escribe.

POUDRETTE, s. f. Mantillo de estero muy seco.

POUDREUX, EUSE, adj. Lleno, cabin sucio, a, de polvo. | Pied poudreux : Pi

POUDRIER, s. m. Polvorista: el que la brica la pólvora. | Polvero: el que la vende polvos de peinar. | Salvadera: de la constante de la consta se tienen los polvos de escribir. | (bot. Pri de-lobo: planta.

POUDRIÈRE, s. f. Lugar en donde d'a brica la pólvora. | Caja en que se pube: polvos de almidon, ó harina que se ccha el pelo, ó peluca.

POUF, (voz imitativa) Pal, chas: 60 % voz se expresa vulgarmente el estallida : * tampido de un cuerpo que cae en el suci-

POUFPER, v. n. Usase solo en esta in vulgar pouffer de rire : descoserse, establication reventar de risa.

POUILLE, s. f. Pulla, denuesto. 1374. palabra picante, ofensiva. | (kg. fam. (im* ter pouille: decir, echar pullas, zaherit. "POUILLÉ, s. m. Catálogo, ó lista de histo

nesicios con sus cargas y renta.
POUILLÉ, ÉE, p. p. V. Pouiller.

(vulg.) Sopeteado, zaherido, a.
POUILLER, v. a. (vulg.) Sopetear, zabr
rir, denostar. | (vulg.) Despiojar, quiu

ganado.
*POUILLERIE, s. f. Cuarto de un lave tal destinado á guardar los vestidos de la pobres.

POCILLEUX, EUSE, adj. Piojoso, piojena, a : que tiene muchos piojos.

POUILLIER, ó POUILLIS, s. m. Piojería, perqueria, pocilga. Dicese por desprecio de ma mala posada, o mal meson: ce n'est qu'un wchant pouillier.

PQULAILLE, s. f. (burl.) Polla, pollita.
POLAILLER, s. m. y adj. Gallinero:
orral desvan, u otro paraje donde se recogen as callinas. | Gallinero, pollero: el que vende calinas, pollos, y toda volatería: marchand poulailler

s. m. Potro : caballo nuevo but Ain, s. m. Fotto: capato indeto sata tres años, | (cir.) Potro: llámase así ultarmente el incordio. | (ndut.) Contrete.

FOULAINE, s. f. (ndut.) Roda, ó branque.

POULAIN, s. m. En el juego del hombre es

titanto de dar : el que pone en el plato, el que la las cartas.

POULANDE, s. f. Polla: se entiende celada, ó de leche.

POULE, s. f. Gallina: ave doméstica. | Polla: nombre de que se usa en algunos juegos de naipes. | Poule d'eau : gallineta, gallina-de-no. | Poule de Barbarie : gallina morisca. | Soule d'Inde: paya. | Poule faisane: sai-Soule d'Inde: paya. | Poule faisane: sai-Soule d'Inde: paya. | (fig. fam.) Poule acesille: marica, maricon. | (fig. fam.) Étre frué comme une poule mouillée: tener et subsulgate de l'indicate d'institut d'insti pelo aplastado, liso, sin rizo : dicese por bur-a. | prov.) Etre le fils de la poule blanche : hater nacido de pies, ser hijo de la dicha.

19. [am.] Faire le cul de poule: estar con
lana geta, poner tanto hocico; mostrar entalo , o disgusto. | (prov.) Plumer la poule sans la faire crier: desollar sin hacer chillar, hacer concusiones con maña y distinulo.

POULENTIE, s. f. Pollimancia.
POULENTE, s. f. Polenta.
POULET, s. m. Pollo: de la gallina, y de dra ave doméstica. | Billete amatorio : se deta asi en otro tiempo. | Poulet-d'Inde: pa-tipolio. |(dim.) Petit poulet: pollito. |(aum.) fres poulet: pollastro, pollo crecido. | Papier d poulet: papel con orlitas para escribir cartas amorosas.

POULETIER, s. m. Polero.

POULETIER, S. f. (dim.) Polerolla-gallina: la salina mueva que no ha puesto. | (fig.) Jeune Poulette: politica, mozuela, de poca edad, y men parecer. | (fig.) Mastresse poulette: muer de bigotes, habil y dominante.

POULETIER, S. m. (artill.) Polyorin: pól-mastresse pobleta por echenal se proposition.

fora molida para cebar el fogon.

POULGUE, s. m. (milic.) Regimiento de Cosacos.

Pouliat, s. m. Última raza de los Mala-

POULICHE, s.f. Potranca: la yegua jóven hasta la edad de tres años.

POULIE, s. f. Polea, garrucha, roldana,

POULIER, v. a. Llevar un fardo, ó peso for medio de poleas.

POULIEUR, s. m. El tornero que hace poas y sarruchas : motonero.

POULIN, V. Poulain.

POULINER, v. n. Parir la yegua.

POULINIÈRE, adj. Llamase jument pou-linière la yegua de vientre; esto es, la destinada para casta.

POULIOT, s. m. (bot.) Poleo: planta. | (bot.) Pouliot des montagnes : zamarilla.

POULNÉE, s. f. Palomina.

POULOT, s. m. (fam.) Nene, chacho, chiauillo.

POULPE, s. f. Pulpa: la parte mas carnosa del cuerpo animal. [(fig.) Pulpa: dicese de otras cosas semejantes á la pulpa de la carne.

POULPETON, s. m. (coc.) Gigote cubierto

con lonjas de ternera.

POULS, s. m. Pulso: el latido de la arteria. I Pouls tranquille: pulso sentado. |(fig.) Tater le pouls à quelqu'un: tomar el pulso, tantear, sondear la voluntad de otro.

POULVERIN, s. m. Polvorin.

POUMON, s. m. Pulmon, liviano, bofe. os dos últimos se dicen comunmente hablando de los animales.

POUMON-MARIN, s. m. Pulmon-marino. POUPARD, s. m. (fam.) Rorro, nené: di-cese por caricia á los niños de pecho.

POUPE, s. f. (naut.) Popa: la parte tra-sera de una embarcacion. | (fig.) Avoir le vent en poupe : ir viento en popa, estar boyante :

estar alguno en dicha y prosperidad.

POUPÉE, s. f. Muñeca: con que juegan
las niñas. | Moña: figurita de muger, que sirve
de modelo del vestir, ó peinar. | (fig.) Muñeca, ó maya : dicese de una muger pequeñuela, y muy emperifollada.

POUPELIN, s. m. Hojaldre : cierta pastelería.

* POUPELINIER, s. m. Vasija donde se derrite la manteca para hacer los hojaldres.

POUPETIER, s. m. Munequero : el que hace y vende muñecas.

POUPLETTES, s. f. pl. (coc.) Pecho de ternera relleno.

POUPIN, adj. y s. Amaricado, marica; lo que hoy llamamos currutaco, ú hombre afectadamente acicalado y repicado.

POUPINER, v. a. Acacilar : emperifollar. POUPON, s. m. Angelote : el niño rollizo. POUPONNE, s. f. Mona, chula, chacha: palabra vulgar de caricia, que se dice á una moza á quien se ama: ma chère pouponne.

POUR, s. m. Pro: es la afirmativa de una cuestion, ó el extremo favorable, así como contre (contra) es la negativa, ó el extremo contrario: soutenir le pour et le contre:

sostener el pro y el contra.
POUR, prep. Por, para. Sirve para signid por cuanto? | Pour moi: por mi, en cuanto á mi. | Pour peu que: por poco que. | Nous ne sommes pas assex heureux pour que cela arrive: no tendrémos la dicha, ó tal dicha, que suceda.

POURBOIRE, s. m. Propina que se da al que ha hecho algun servicio, que tambien decimos para beber.

POURCEAU, s. m. Puerco, cerdo. Se entiende el animal vivo en frances.

POURCEAU DE MER. V. Marsonin.

POURCELET, o PORCELET, V. Cloporte. POURCHASSE, EE, p.p. V. Pourchasser. adj. (ant.) Perseguido, seguido, a.

POURCHASSER, v. a. (ant.) ir tras de alguna cosa, ir à caza de ella, buscarla, seguirla con afan.

POURFENDEUR, s. m. Hendedor, rajante. Poursendeur de géans : fansarron.

POURFENDRE, v. a. (ant.) Hender, partir de arriba abajo con una cuchillada, hachazo,

POURFENDU, UE, p. p. V. Poursendre. adj. (ant.) Hendido, a: partido de arriba abajo.

POURIR, POURI, POURITURE, V. Pour-

rir, pourri, pourriture.
POURISSOIR, V. Pourrissoir.
POURITURE, V. Pourriture.

POURMENER, v. a. (ant.) Pasear (se), pasearse.

POURMENOIR, s. m. (ant.) Paseo.

POURPARLER, s. m. Plática, conferencia, abocamiento, de dos ó mas personas citadas para tratar algun ajuste.

POURPIER, s. m. (bot.) Verdolaga: planta hortense. | Pourpier de mer, soutenelle, arroche en arbrisseau: salgada, salgadera: planta. | Pourpier sauvage: peplide. | Pourpier de mer: armuelle con hoja de verdo-laga.

POURPOINT, s. m. Jubon, armilla. | Perpunte : dicese del jubon fuerte y acolchado que se ponia para defenderse de las armas. (exp. adv.) A brûle pourpoint: a quema ropa. (fig. vulg.) Il faut sauver le moule du pourpoint: es menester guardar el bulto, el molde de la figura; esto es, el cuerpo, la vida. | (fig.) On lui a donné un pourpoint de pierre de taille : le han puesto entre cuatro paredes, ó donde no le de el sol; esto es, en la cárcel.

* POURPOINTERIE, s. f. Jubetería, ropería: lo mismo que sastrería.

*POURPOINTIER, s.m. Jubetero : lo mismo que sastre.

POURPRE, s. f. Púrpura : dicese de la concha, y del múrice que da el licor de este nombre, y tambien del mismo licor. | s. m. Púrpura : dícese del color. ó tinte, y tambien de la ropa que tiene este color. |(fig.) Púrpura: se toma por la dignidad de rey, y tambien por la de cardenal.

POURPRÉ, ÉE, adj. Purpureo, a : de color de purpura. | (med.) Fièvre pourpréc : tabardillo : enfermedad.

POURPRENDRE, v. a. (ant.) Tomar. Em-

POURPRIS, s. m. Cerca, y tambien cercado. | En la poesia se dice todavia : les celestes pourpris.

POURQUOI, conj. Porqué. | Pourquoi faire tant de bruit? ¿porqué tanto ruido? | C'est pourquoi : por eso : así : por ese motivo.

POURQUOI (LE), s. m. El porqué. Es fa-

miliar en ámbas lenguas.

POURRI, IE, p. p. V. Pourrir. | adj. y s.
Podrido, corrompido, pútrido, corrupto, a. |

Sentir le pourri : oler à podrido, à corre pido, y tambien corromper.

POURRIR, v. a. Pudrir : corromper alsur RPOS

POURRIR, v. n. Pudrir, pudrirse : corre perse, pasarse. | (fig.) Pudrir: consumrse: una carcel. | (fig.) Estar encenagado con cios, en miseria, laceria.

POURRIR (SE), r. r. Pudrirse, comperse.

POURRISSOIR, s. m. Pudridor : la ple que se moja el trapo desguinzado para torael papel.

POURRITURE, s. f. Podredumbre, patfaccion, corrompimiento.

POURSUITE, s. f. Perseguimiento, acomiento, seguimiento: la accion de ir traalguno, de traerle acosado. | (for.) Seguintes to: de un pleito. | Pretension, solicitud: # empleo.

POURSUITES, s. f. pl. (for.) Diligence de una causa.

POURSUIVABLE, adj. m. y f. Que par ser perseguido, a.

POURSUIVANT, s. m. Solicitador, pr 19 diente : el que solicita, ó pretende, ó sique es pretension. | Poursuivant d'armes : person te, ó prosevante : el oficial inferior al herale en la antigua caballería.

POURSUIVI, IE, p. p. V. Poursuitre. Perseguido, a. Proseguido. a.

POURSUIVRE, v. a. Perseguir: serul acosar: ir tras del que huye, o en su miento. | Perseguir : seguir, buscar a alea en todas partes con empeño, y sin rest Pretender, solicitar : hacer diligencia: guir : un pleito, un negocio. | Proseguir : co tinuar lo empezado.

POURTANT, conj. advers. No obstante. embargo, pero, con todo.

POURTOUR, s. m. (arquit.) Ruedo. ... cuito, contorno: circunferencia de un com-POURVOI, s. m. (for.) Demanda, instanta cion de una instancia.

POURVOIR, v. a. Proveer : abastecer, p. venir : de lo necessario para la vida, la delsa, etc. | Dotar : adornar con prendase del de la naturaleza.

POURVOIR, v. n. Providenciar : dat p. videncia, órden, ó disposicion : sobre alem cosa. | Proveer : remediar, socorrer : en alem necesidad. | Proveer : conferir : alam pleo, beneficio, dignidad: pourroir du nefice, etc. Se dice tambien pourroir qu qu'un d'un bénéfice, etc., y entonces es vers activo.

POURVOIR (SE), v. r. (for.) Poner usa manda, instaurar un instancia : ante tal to bunal, o tal juez.

POURVOIRIE, s.f. Proveeduris, abath lugar, ó sitio donde están las provisione Junta, ó compañia de proveedores.

POURVOYEUR, s. m. Proveedor : d etc provee de comestibles á cierto precio à un casa de comunidad, ú otra de gran gasto.

POURVU, UE, p.p.V. Pourvoir. odj. Priveido, prevenido, provisto, abastecido, de

POURVU OUE, coni. Con tal que, siempre que, como.

POUSSE, s. f. (albeit.) Huérfago, asma : de los caballos. | (bot.) Los renuevos, el brote : dícese de lo que empujan los arboles por primavera, ú otoño: La pousse d'a-

POUSSÉ, ÉE, p. p. V. Pousser. | adj. Empujado, a. | Retonado, a. | Vin pousse: vino

apuntado, torcido, vuelto.

POUSSE-BALLE, s. m. Botabala : especie de baqueta para atacar las carabinas.

POUSSE-CUL, s. m. (vulg.) Galfarro, cor-

chete, ministril.

POUSSÉE, s. f. (arquit.) Empuje: de los arcos, y bóvedas.

POUSSE-PIEDS, s. m. Percebes: marisco. POUSSE-POINTE, s. m. Utensilio de relo-

POUSSER, v. a. Empujar, impeler. | Tirar, arrojar, echar. | Llevar adelante, alargar, extender. | (fig.) Acosar, perseguir, ir à los alcances. | (fig.) Compeler, incitar, espolear. | (fig.) Apretar, apurar, hostigar. | (fig.) Introducir, proteger. | Pousser à bout: apurar, institut. irritar, impacientar. | Pousser des cris : echar, ó dar gritos, ó voces. | Pousser des soupirs: echar, ó dar suspiros. | Pousser sa roix: esforzar, levantar la voz. | Pousser un cheral: apretar, picar, aguijar, meter piernas á un caballo. | Pousser un coup d'épée : tirar una estocada. | Pousser la porte au nez : dar con la puerta en la cara, en los bigotes, en los hocicos. | (fig.) Pousser sa pointe: llevar adelante, seguir, proseguir su tema, su asnnto.

POUSSER, v. n. (bot.) Brotar, arrojar, apuntar: dicese de los árboles y plantas. | Jadear, resollar con aceleracion y dificultad: dicese del caballo. | Ce mur pousse en dehors : esta pared se echa hácia afuera, hace barriga. | (fig.) Pousser à la roue : dar la mano, ayudar à uno para alguna preten-

* POUSSETTE, s. f. Crucillo : juego de los alfileres.

POUSSIER, s. m. Cisco: el polvo de carbon que queda en el fondo de las sacas en que se conduce.

roussière, s. f. Polvo y tambien polvoreda : el que hay en el suelo, ó se levanta de el. | (poes.) Faire mordre la poussière : aterrar, tender, dejar muerto en el suelo.

POUSSIFREUX, adj. Polvoriento.
POUSSIF, IVE, adj. (albeit.) Que hijadea,
que tiene ahoguido : dicese de un caballo
que tiene asma. | (fig. fam.) Tambien se dice de las personas obesas que resuellan con fatiga.

POUSSIN, s. m. dim. Polluelo: pollito que

aun sigue la clueca.

POUSSINIÈRE, s. f. Pollera : red de mimpres á modo de campana, dentro de la cual se guardan los pollos con la clueca.

*POUSSOIR, s. m. (cir.) Gatillo: para arrancar la muela ya descarnada.

POUSSOLANE, V. Pozzolane.

POUT-DE-SOIE, s. m. Paño-de-seda doble.

* POUTIE, s. f. Motita : manchita en los ves-

POUTIEUX, EUSE, adj. Aseado, a.

POUTRE, s.f. Viga, tirante : madero largo y grueso.

POUTRELLE, s. f. dim. Vigueta, solera. POUVOIR, v. a. y n. Poder: tener la facul-tad, medio, fuerza, facilidad, ó tiempo para hacer alguna cosa, ó para no hacerla, ó para impedirla, ó resistirla. A n'en pouvoir plus: hasta no poder mas.

POUVOIR, v. imp. Poder : ser contingente, ó posible que suceda alguna cosa. Il peut ar-

river, il peut se faire : puede ser.
POUVOIR, s. m. Poder, autoridad, facultad: que tiene una persona para hacer, po-seer, disponer, etc. | Poder: dominio, custodia, ó posesion actual de alguna cosa : la place est au pouvoir de l'ennemi : la plaza está en poder, ó en manos del enemigo. i (for.) Les pièces sont au pouvoir du rapporteur : los autos están en poder del relator.

POZZOLANE, Ó POUSSOLANE, s. f. Púcelana, ó puzolana : tierra que se halla cerca de Napoles.

PRAGMATIQUE, s. f. Pragmática: ley PRAGMATIQUE, adj. m. f. Pragmatico. *PRAIRIAL, s. m. Pradial, o praderil : noveno mes del calendario republicano de Francia, que comenzaba en 20 de mayo y concluia cn 18 de junio.

PRAIRIE, s. f. Pradera, pradería. PRALINE, s. f. Almendras de garapiña. PRALINER, v. a. Asar con azucar. | Dar

el haño de azúcar á las almendras. PRAME, s. f. (náut.) Embarcacion de vela

PRAMION, s. m. Cristal de roca negruzco. | Cierta piedra preciosa. | Vino de Esmirna.

"PRASE, PRIME, MATRICE - D'ÉME -RAUDE, s. f. Prasio, plasma : la ganga, ó matriz de las esmeraldas.

PRASINE, s.f. Tierra-verde.

PRATENCE, adj. m. f. Pradeño.

PRATICABLE, adj. m. f. Practicable, asequible. | Route qui n'est pas praticable : camino intransitable, que no se puede pasar.

PRATICIEN, s.m. Agente, procurador, escribano, causidico: todo práctico en causas y pleitos. | Práctico: se dice tambien del médico muy versado y hábil en su arte.

PRATIQUE, s. m. (mar.) Práctico de la costa.

PRATIQUE, s. f. Práctica : el ejercicio, ó uso de un arte conforme á sus reglas. | Práctica: ejecucion de unos preceptos, ó reglas. | Práctica: uso, costumbre. | Práctica: experiencia en algun negocio. | Práctica: método, modo. | Foro, ó práctica forense, ó modo de enjuiciar. | Oficio, oficina de un escribano, o procurador. | Parroquiano: el que se suele surtir ó servir de tal tienda, ó taller.

PRATIQUE, adj. m. f. Práctico: lo perteneciente á la práctica.

PRATIQUÉ, ÉE, p. p. V. Pratiquer. | adj. Practicado, a.

PRATIQUEMENT, adv. Prácticamente. PRATIQUER, v. a. Practicar: poner en

práctica, ó por obra. | (fig.) Disponer, acomedar: formar, construir una cosa adecuada-mente en cierto sitio. | Tratar, frecuentar: á una persona. | Ganar , sobornar : para algun fin malo. | Practicar, ejercer: alguna facultad. | Pratiquer un escalier, une issue, un cabinet dans une chambre: abrir una escalera, una salida, un gabinete; esto es, sa-carle, acomodarle al paraje, al espacio, á la necesidad.

PRATIQUES, s. f. pl. Trato, inteligencia : correspondencia inflet, ó sospechosa.

PRÉ, s. m. Prado: para heno, ó forrajo. | (fig.) Se porter sur le pré: salir al campo, salir a renir: hablando de dos que se desaflan.

PRÉ, prep. lat. Junta con otras voces les da un sentido de superioridad, ó de autoridad : préférence, prédécesseur, etc.

PRÉACHAT, s. m. Paga anticipada. PRÉACHETER, v.a. Comprar: ántes de la venta legal.

PRÉADAMITES, s. m. pl. Preadamitas : sectarios contra Adan.

PRÉAGE, s. m. Praderias. PRÉALABLE, adj. m. f. Previo : lo que debe hacerse, decirse, tratarse antes de paser á otra cosa. | Au préalable, adr. Antes, primeiro : antes que se trate, ó se haga otra cosa.

PRÉALABLEMENT, adv. Antes, primeramente, ante todas cosas.

PRÉAMBULE, s. m. Preámbulo, entrada: introduccion que se hace en lo que se refiere, ó escribe.

PRÉAMBULER, v. n. (burl.) Parrafear. PRÉAU, s. m. Patio : el que hay en las cárceles para desahogo de los presos. | Patio,

ó luna : ámbito descubierto de un claustro. PRÉAVIS, s. m. Advertencia.

PRÉBENDE, s. f. Prebenda. PRÉBENDÉ, ÉE, adj. Prebendado : el que goza de una prebenda.

PRÉBENDIER, s. m. Prebendado : en al-gunas iglesias de Francia corresponde al racionero en España.

PRÉCAIRE, s. m. (for.) Usufructuarlo. PRÉCAIRE, adj. m. f. Precario, a. PRÉCAIREMENT, adv. Precariamente :

de un modo precario.

PRÉCAUTION, s. f. Precaucion, cuidado. PRÉCAUTIONNÉ, ÉE, p. p. V. Précau-tionner. | adj. Precavido, prevenido, a. | (fig.) Cauto, cuerdo, prudente.

PRÉCAUTIONNER, v. a. Precaver, prevenir, guardar : á uno contra algun riesgo, ó

PRÉCAUTIONNER (SE), v. r. Precaverse, prevenirse, guardarse : contra algun riesgo.

PRÉCAUTIONNEUX, EUSE, adj. Preca-

PRÉCÉDÉ, ÉE, p. p. V. Précéder. | adj. Precedido, a.

PRÉCÉDEMMENT, adv. Anteriormente, ántes, primero.

PRÉCÉDENCE, s. f. Precedencia. PRÉCÉDENT, ENTE, adj. Precedente.

PRÉCÉDER, v. a. Preceder : ir delante.

l Preceder : ser una cosa ántes, ó primerque otra. | (fig.) Preceder : ser primero, e tener el lugar preferente una persona respecto de otra.

PRÉCEINTE, s. f. (nost., Cinta : del buque.

PRÉCELLENCE, s. f. Superioridad.

PRÉCELLER, v. c. (ant.) Sobresalit. PRÉCENTEUR, 6 PRÉCEANTRE, s. m. Primer chantre en una catedral.

PRÉCEPTE, s. m. Precepto : regla, pro-plo de algun arte, ó ciencia. Precepto : pasdamiento : en este sentido solo se dice de la lev de Dios, y de la Iglesia.

PRÉCEPTEUR, s. m. Preceptor, maestra: el que cuida de la enseñanza, y educacion de un muchacho.

PRÉCEPTIF, IVB, adj. Preceptivo, 2:1que incluye preceptos.

PRÉCEPTORAL, ALE, adj. y s. f. Em-tral : dicese de las canongias de oficio, que tienen este titulo en las catedrales. Tambés se usa como substantivo femenino.

PRÉCEPTORAT, Ó PRÉCEPTORIAT m. Maestria : calidad de preceptor.

PRÉCESSION, s. f. (astr.) Precesion. Procession des équinoxes : movimiente retigrado de los puntos equinocciales.

PRÉCHANTRE, V. Précenteur.
PRÈCHE, s. m. Prédica, sermen. Hoy suit se dice en frances, hablando de iglesias y tanistros calvinistas.

PRÈCHÉ, ÉB, p. p. V. Prêcher. adj. Pr. dicado, a.

PRÈCHER, c. a. Predicar: assusciar auditorio la palabra de Dios, el evançeio (fig. fam.) Predicar: perorar, exhortar a alguno reprehendiéndole. | (fig. fam. Pregonar, preconizar: publicar con alalema

PRÉCHEUR, s. m. Predicador. Solo de la usa seriamente en frances hablando de la PP. Dominicos : frères précheurs : fraile pt précheur : desgraciado predicador, de mus predicaderas. | (fig. fam.) Précheur elemente eterno machacon, impertinente eterno: moneador.

PRÉCIEUSE, s. f. Discreta, sabidilla, culu tómase en el sentido de presumida.

PRÉCIEUSEMENT, adv. Con esmero, 🕾 estimacion.

PRÉCIEUX, EUSE, adj. Precioso, rice. valor. Precioso: estimable: cosa de gran... tima. Culto, afectado, estudiado: die 🛪 🖟 los modos, y del lenguaje.

PRÉCIPICE, s.m. Precipicio despuisit à

(fig.) Precipicio : ruina, daño, desgracia, 🕏 temporal, ó espiritual.

adv. Precipital PRÉCIPITAMMENT, mente: arrebatadamente.

PRÉCIPITANT, s. m. (quim.) Precipitant lo que precipita.

PRÉCIPITATION, s. f. Precipitacie inconsideracion, inadvertencia : demapriesa en hacer alguna cosa. | (quim.) Propitacion.
"PRÉCIPITE, s. m. (quím.) Precipital.

materia disuélta, y sumergida al fondo de cualquiera vasija.

PRÉCIPITÉ, ÉE, p. p. V. Précipiter. ladi. Precipitado, a.

PRÉCIPITER, v. a. Precipitar: despeñar, arrojar á uno de un lugar alto. | (fig.) Precipitar: exponer á uno á ruina espiritual, ó temporal. [(fig.) Precipitar: acelerar, a presurar demasiado una cosa. | Precipitar: en operacion quimica, cuando á la parte disuelta, convirtiendose en polvos, la hace caer el di-solvente al fondo del liquido.

PRÉCIPITER (SE), v. r. Precipitarse : des-peñarse, arrojarse. | Precipitarse : meterse, ó

PRÉCIPUTÉ, s. f. Ventaja.

PRÉCIPUTÉ, s. m. (for.) Mejora : la manda
especial que el padre hace á favor de alguno de sus hijos, ademas de su legitima. I Donacion propter nuptias.

PRÉCIS, s. m. Resúmen, suma y tambien

sumario.

PRÉCIS, ISE, adj. Preciso, fijo, justo, determinado, a. | Preciso: expreso, formal. | fig.) Conciso, exacto, ajustado : sin palabras ni ideas inútiles, ó no necesarias.

PRÉCISÉMENT, adv. Precisamente.

PRÉCISER, v. a. Determinar. PRÉCISION, s. f. Exactitud, distinccion: última expresion.

PRÉCLÔTURE, s. f. Recinto.
PRÉCOCE, adj. m. f. (bot.) Temprano, tempranero: dicese de las frutas y flores que vienen antes del tiempo regular. [(hg.) Precoz: adelantado: dicese del talento de los muchachos mayor que el que corresponde á su edad.

PRÉCOCITÉ, s. f. Precocidad : temprana maduracion de las frutas ; y tambien se dice

del talento ó discurso en los niños.

PRÉCOMPTÉ, ÉE, p. p. V. Précompter. |
adj. Descontado, deducido antes.

PRÉCOMPTER. v. a. Descontar. deducir

ántes.

PRÉCONCEVOIR, v.a. Concebir, preveer. PRÉCONISATION, s. f. preconizacion. PRÉCONISÉ, ÉE, p. p. V. Préconiser.

adj. Preconizado, a.

PRÉCONISER, v. a. Preconizar : declarar en consistorio pieno romano, por digno el sujeto propuesto por una corte para un obispado, ó abadia, que llaman consistorial. | (fig.) Preconizar : ensalzar : una cosa, ó persona, mas de lo que merece.

PRÉCONISEUR, s. m. Preconizador. V.

Panégyriste.

PRECONNAISSANCE, s. f. Precognicion.

PRÉCONNAÎTRE, v.a. Preconecer. PRÉCORDIAL, ALE, adj. (anat.) Precordial.

PRÉCURSEUR, s. m. Precursor : el que precede, ó va delante de otro. Es título que la Iglesia da á san Juan Bautista.

PRÉDÉCÉDER, v. n. (for.) Premorir, mo-

rir ántes de otro.

PRÉDÉCES, s. m. (for.) Caso de morit ántes, de preceder la muerte de uno á la de otro.

PRÉDÉCESSEUR, s. m. Predecesor, antecesor

PRÉDESTINATION, s. f. Predestinacion. PRÉDESTINÉ, ÉE, p. p. V. Prédestiner. adi. y s. Predestinado, a.

PRÉDESTINER, v. a. Predestinar : destinar y elegir Dios ab eterno á los que han de lograr la gloria.

PRÉDÉTERMENATION, s. f. (teol.) Predeterminacion.

PRÉDÉTERMINER, v. a. Predeterminar : determinar á resolver con anticipacion alguna

*PRÉBIAL, ALE, adj. (for.) Predial : lo que toca ó pertenece á predio.

PRÉDICABLE, adj. m. f. Predicable. PRÉDICAMENT, s. m. (escol.) Predicamento. | (prov.) Être en bon ou maurais prédicament: estar en buen, ó en mal predicamento, estar en buen, ó mal concepto.

PRÉDICANT, s. m. Predicante : el minis-tro de las sectas, ó herejías.

PRÉDICATEUR, s. m. Predicador : el orador evangélico.

PRÉDICATION, s. f. Predicacion : la accion de anunciar el evangelio. | Púlpito, ejercicio del púlpito, oratoria sagrada. | Sermon : tómase en un sentido, general, ó indefinido. y solo por el pueblo.

PRÉDICTION, s. f. Prediccion: pronosti-

cacion: y también pronóstico.

PRÉDILECTION, s. f. Predileccion: pre-ferencia de amor, ó afecto. PRÉDIRE, v. a. Predecir, anunciar, pro-

posticar.

PRÉDISPOSER, v. a. Predisponer.
PRÉDIT, ITE, p. p. V. Prédire. | adj. Predicho, anunciado, pronosticado, a.

PRÉDOMINANT, ANTE, adj. Predomi-

PRÉDOMINATION, s. f. Predominio.

PRÉDOMINER, v. a. Predominar : mandar con energia.

PRÉDOMINER, v. n. Predominar, superar : poder mas una cosa que otra en calidad, ó fuerza.

PRÉDORSAL, ALE, adj. Predorsal. PRÉÉMINENCE, s. f. Preeminencia : supe-

rioridad, ó ventaja en dignidad, ó clase.

PRÉÉMINENT, ENTE, adj. Preeminente.

PRÉEMPTION, s. f. (Droit de) Derecho que se reserva el fisco.

PRÉÉTABLIR, v. a. Preestablecer : establecer de antemano, de prevencion. L'harmonie préétablie : armonia preestablecida : sistema de Leibniz, por el cual pretende ex-plicar la correspondencia, entre los movi-mientos del cuerpo y las percepciones del

PRÉEXISTANT, ANTE, adj. Preexistente. PRÉEXISTENCE, s. f. Proexistencia : la existencia anterior.

PRÉEXISTER, v. n. Preexistir.
PRÉFACE, s. f. Prefacion, prólogo: de un libro, tratado, etc. | Prefacio : parte de la misa que precede ordinariamente al cánon. I (fam. joc.) Preámbulo, exordio.

PRÉFECTURE, s. f. Prefectura: la digni-

dad de Prefecto. El lugar en que ejerce su jurisdiccion.

PRÉFÉRABLE, adj. m. f. Preserible: que debe ser preferido.

PRÉFÉRABLEMENT, adr. Con preserencia, sobre.

PRÉFÉRÉ, ÉB, p. p. V. Préférer. | adj. Preferido, a.

, PRÉPÉRENCE, s. f. Preferencia.
PRÉPÉRER, v. a. Preferir : anteponer una
persona, ó cosa á otra.
PRÉPÉRECULE, s. m. Especie de vaso an-

tiguo muy ancho.

PRÉFET, s. m. Prefecto : dignidad de las primeras entre los Antiguos. | Prefecto : magistrado á cuyo cargo está la administracion general de un departamento.

PRÉFIGER, v. a. Prefijar. PRÉFINIR, v. a. (for.) Prefinir : señalar término, ó tiempo para hacer una cosa

PRÉFIX, IXE, adj. Prefijo : determinado. |Jour préfix : dia señalado, ó dia adiado. PRÉFIXION, s. f. (for.) Señalamiento, tér-mino, ó plazo señalado.

PRÉFLEURAISON, s. f. (bot.) Preflorescencia.

PRÉGNANT, ANTE, adj. Agudo, violento, a.

PRÉGNATION, s. f. Preñez.

PREGON, adj. m. (ant.) Profundo. PREHNITE, s. f. Prenita: piedra combinada.

PRÉJUDICE, s. m. Perjulcio, detrimento, agravio. | Au préjudice de sa parole, de son honneur: en perjuicio, ó detrimento de su palabra, honra, etc. | Sans préjudice de : sin perjuicio de.

PRÉJUDICIABLE, adj. m. f. Perjudicial,

dañoso, a.

PRÉJUDICIAUX, adj. pl. (for. Perjuicios : daños que hay que reembolsar.

PRÉJUDICIEL, ELLE, adj. Prejudicial : lo

que requiere, ó pide decision anterior, y previa á la sentencia en lo principal. PRÉJUDICIER, v. n. Perjudicar : hacer

daño, ó mala obrá. PRÉJUGÉ, s. m. Preocupacion : error del

entendimiento.

PRÉJUGÉ, ÉE, p. p. V. Préjuger. | adj. Juicio preparativo, o provisional. | Presupues-'.o, a.

PRÉJUGER, r. n. Juzgar provisional-mente : proveer algun auto. | Presuponer, prever.

PRELART, s. m. (náut.) Encerado.

PRÉLASSER (SE), v. r. (fam.) Cuadrarse, pavonearse, haciendo de persona.

PRÉLAT, s. m. Prelado: el obispo, el abad mitrado. | Prelado : el eclesiástico familiar del Papa.

PRÉLATION, s. f. (for.) Prelacion: antelacion, ó preferencia.

PRELATURE. s. f. Prelacion: la dignidad de prelado.

PRÉLE, s. f. (bot.) Se llama ccla-de-caballo: planta.

PRÉLEGS, s. m. Legados anteriores á la particion de bienes.

PRELÉGUER, v. a. Mandar : legar cierta cantidad, que se ha de satisfacer intes dei repartimiento de bienes.

PRELER, v. a. Frotar y pulir barniz, " madera al aire, con la yerba llamada cola-decaballo.

* PRÉLÈVEMENT, s. m. Pagamento provisional.

*PRÉLEVÉ, s. m. Pagamento provisional. PRÉLEVÉ, ÉE, p. p. V. Prélecer. | 42. Sacado, apartado, a.

PRÉLEVER, v. a. Sacar, ó apartar intes: de la masa de una herencia, un fondo de 22nancias, ó de rentas, una porcion ó cantida: para gastos, ú otros pagos.

PRELIBATION, s. f. Prelibacion : derecho

PRÉLIMINAIRE, adj. m. f. Prelimina: proemial.

PRÉLIMINAIREMENT, adv. Prelimina-

mente, anticipadamente. PRELIMINAIRES, s. m. pl. Preliminare. los primeros puntos que se proponen per base de un tratado de paz, etc. PRÉLINISTE, s. f. (hist. nat.) Prelinista

piedra.

PRÉLIRE, v. a. (imp.) Leer para la primera

vez el pliego de prensa, y corregirle.

PRÉLOMBAIRE, adj. (anat.) Preiombr.

PRÉLONGE, s. f. Prolonga: maroma par.
subir la artilleria por un monte.

PRÉLUDE, s. m. Preludio. Ensayo, fam capricho, tiento : dícese entre los músicos !

cantores. PRÉLUDER, v. n. Florear, bacer flores: probar, ensayar un instrumento, ó la vu. lo car, ó cantar juguetes, ántes de empera a pieza principal.

PRÉMATURE, ÉE, adj. Prematura : se lantado, a, que no está en sazon, que ántes de tiempo. | Dicese tambien en entak

PREMATURÉMENT, adv. Intempestra mente, antes de tiempo, sin sazon.

PRÉMATURITÉ, s. f. Madures, said: ántes de tiempo.

PREME, s. m. Primo.

PRÉMÉDITATION, s. f. Premeditacion. PRÉMÉDITÉ, ÉE, p. p. V. Prémédile. adj. Premeditado, a. | Cas prémédile : pensado. | De dessein prémédité: de proposits deliberadamente.

PRÉMÉDITER, v. a. Premeditar : pen-M. ó considerar anticipadamente, con reseum?

madurez una cosa.

PRÉMICES, s. f. pl. Primicia: el primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra, o del ganado. | (f.g. Primirita de la tierra) de la tierra cias: la primera produccion del entendimento, ó del arte.

PREMIER, IÈRE, adj. y s. Primero, a el que, ó lo que procede con respecto tiempo, al órden, al lugar, a la dignidad. al paraje. | Primero: principal, mas et celente. | Primero: primitivo: lo pasado lo que antes se había tenido, ó posedo. Premier-né: primer-nacido, primer-histo primogénito. Le premier venu: el primero que llega.

PREMIÈREMENT, adv. Primeramente : | en primer lugar.

PRÉMISSES, s. f. pl. (lóg.) Premisas : las dos primeras proposiciones de un silogismo.

PRÉMONTRÉ, s. m. Premonstratense : clérigo reglar del órden de San Norberto.

PRÉMOTION, s. f. (teol.) Premocion: mo-cion anterior, que inclina á algun efecto.

PRÉMUNI, IE, p. p. V. Premunir. | adj. Prevenido, pertrechado, armado de ante-

PRÉMUNIR, v. a. Fortalecer, prevenir, asegurar á uno contra algun riesgo, ó mal futuro.

PRÉMUNIR (SE), v. r. Precaverse, prevenirse, armarse: contra la lisonja, el frio, los peligros, etc.

PRENABLE, adj. m. f. Conquistable, expugnable: hablando de fortalezas. [(fig.) Conquistable: sobornable: dícese de la persona

sujeta al cohecho, ó soborno.

PRENANT, ANTE, adj. Que toma, que coge, que recibe el dinero, las ganancias, etc. Carême prenant : el martes de carnestolendas.

PRENDRE, s. m. Tomar. Úsase solo en PRENDRE, s. m. Ioniai. Sase solo el esta frase: avoir le prendre ou le laisser.

PRENDRE, v. a. Tomar, asir, agarrar, pillar, prender, rendir, ocupar, apresar, adquirir, cobrar, recibir. | (fig.) Entender, concebir, ó interpretar una cosa en tal, ó tal sentido etc. | Prendre à hail arrendar alsentido, etc. | Prendre à bail: arrendar, alquilar, o tomar por arriendo. | Prendre une place: tomar una plaza. | Prendre un vais-seau: apresar un navio. | Prendre un criminel : prender un reo. | Prendre d cœur : tomar à pechos. | Prendre à crédit : comprar, o tomar à slado. | Prendre au mot : coger la palabra. | Prendre congé : despedirse. | Prendre avec les dents : coger con los dientes, echar el diente. | Prendre garde: poner aten-cion, atender, observar. | Prendre garde à quelque chose: tener cuidado, ó cuidar de alguna cosa. | Prendre garde de ne pas faire: guardarse de hacer, cuidado de no hacer. | Prendre en bonne ou en mauraise part: tomar à bien, ó à mal. | Prendre le deuil: ponerse de luto. | Prendre l'épouvante : ame-drentarse, asustarse. | Prendre jour : señalar dia. | Prendre le vent : ventear, en la montería, es seguir la caza por el rastro. | Prendre perti: tomar su partido, ó determinacion. | Prendre pitie de : tomar lastima, apiadarse de | Prendre racine : echar raices, arraigar. | Prendre son temps : valerse de la ocasion. | | Prends garde ! cuidado ! ábate ! cata ! mira ! repara! para advertir de algun daño, ó peli-gro. | Il m'a pris pour un autre: me tuvo por otro. | Sans prendre: en el juego del hombre es lo mismo que decir solo.

PRENDRE, v. n. (bot.) Prender, arraigar: prevalecer una planta. | Prender: pegar: encenderse el fuego. | Helarse: los rios, lagunas, etc. | Cuajarse: la leche. | (fig.) Pegar: petar: tener aceptacion, ó buen despacho: prépondérante: voto de mas peso, y que deun papel, ó libro que se da á luz. | Prendre de la gorge: herir la garganta por lo picante, ó salado de un guisado. | Prendre au nez: | Comisionado, encargado, etc. | s. m. Super-

subir à las narices, por el fuerte de un olor. PRENDRE (SE), v. r. Cuajarse, espesarse, trabarse : condensarse ciertos líquidos. | Se prendre d rire, à pleurer, etc.: empezar à reir, à llorar, etc. | Se prendre aux cheveux : asirse de las greñas. | Se prendre de paroles : trabarse de palabras. | Se prendre de vin : tomarse del vino, asomarse. | Se prendre d un arbre, etc. : agarrarse, asirse de un árbol, etc. | S'en prendre, o se prendre aux autres, à son voisin: pegar con los otros, ó con su vecino, echarles la culpa de alguna cosa, imputársela.

PRENEUR, EUSE, s. Cogedor, tomador, recibidor. | Arrendador : el que toma en ar-rendamiento una cosa. | Preneur de tabac; tomador de tabaco, tabaquista. | Prencur d'alouettes: cogedor, ó cazador de alondras. | (náut.) Vaisseau preneur: el navio apretador. Dicese respecto del apresado; y en este sentido se usa como adjetivo.

PRÉNOM, s. m. (gram.) Prenombre : el nombre que entre los Romanos precedia al de familia, y se dice tambien hoy dia de los nombres de pila.

PRÉNOTION, s. f. (didáct.) Prenoclon: anticipada nocion, ó primer conocimiento de

PRÉOCCUPATION, s. f. Preocupacion. PRÉOCCUPÉ, ÉE, p. p. V. Préoccuper. adj. Preocupado, a.

PRÉOCCUPER, v. a. Preocupar : prevenir con anticipacion el ánimo de uno.

PRÉOCCUPER (SE), v. r. Preocuparse. PRÉOPINANT, s. m. El primer votante el primero que da su voto, ó parecer en una

PRÉOPINER, v. n. Votar primero, dar su voto, su parecer, ántes que los demas en una iunta.

PRÉORDONNER , v. a. Ordenar con anticipacion.

PRÉPARATE, s. f. (anat.) Nombre que algunos anatomistas dan á la vena-frontal.

PRÉPARATIF, s. m. Preparativo, prevencion. Úsase comunmente en plural.

PRÉPARATION, s. f. Preparacion, disposicion. | Preparacion: composicion de un remedio

PRÉPARATOIRE, adj. m. f. Preparatorio, a.

PRÉPARER, v. a. Preparar, prevenir : las cosas para algun fin. | Preparar : disponer : las personas para algun obra. | (farm.) Preparar : componer los remedios en la botica. imp.) Préparer les cuirs : remojar y sobar los cascos para las balas.

PRÉPARER (SE), v. r. Prepararse, dispo-

PRÉPATOUT, s. m. (ant.) Recopilacion. Plantel de mapielo.

Same of the Contract of the

PRÉPONDÉRANCE, s. f. Preponderancia: superioridad de crédito y consideracion.

PRÉPONDÉRANT, ANTE, adj. Dicese, voiz

- very see in the in the see of dearly FRANÇAIS-ESPAGNOL.

intendente, director, administrador principal de alguna comision.

PRÉPOSER, v. c. Nombrar, autorizar, corelaionar á una persona para la direccion principal de algun encargo.

PRÉPOSITION, s. f. (gram.) Preposicion : parte indeclinable de la oracion.

PRÉPOSITIF, IVE, edj. (gram.) Le que sirve para estar puesto antes, e en el principio de una voz.

PRÉPOTENCE . s. f. Prepotencia. (fig.) Poder excesivo.

PRÉPUCE, s. m. (anat.) Prepucio: el ca-pillo, ó pellejo, que cubre la cabeza del miem-bro viril.

PRÉROGATIVE, s. f. Prerogativa, distincion, preeminencia.

PRÉS (prep. de tiempo, de lugar, y de cantidad) En el 1^{er} caso significa cerca; en el 7, cerca, y junto; y en el 3°, cerca de, casi, poco mas, ó menos. I ll est près de midi: es cerca del medio dia, son cerca de las doce. Il loge près de ches moi : vive junto à mi casa. | Près de cent écus: cerca de, poco ménos de cien escudos. | Près l'un de l'autre: el uno junto al otro. | De près : de cerca. | Tout près: muy cerca, cerquita. A peu près deux lieues: unas dos leguas, como dos leguas, cosa de dos leguas. A cela près, à telle chose près: excepto esto, ménos esto, qui-tado esto. La compagnie est complète à deux hommes près: la tertulia está completa, mé-nos dos personas. N'en être pas à cela près: no detenerse por esto solo; à telle difficulté près : por esta dificultad sola.

PRÉSAGE, s. m. Presagio: anuncio de lo

que ha de suceder.

PRÉSAGÉ, ÉE, p. p. V. Présager. | adj. Presagiado, anunciado, a.

PRÉSAGER, v. a. Presagiar, anunciar : lo venidero. $|\langle fg \rangle\rangle$ Conjeturar : barruntar : lo que ha de suceder.

PRESBYTE, s. m. f. Présbito: el que no **ve si**no de léjos.

PRESBYTÉRAL, ALE, adj. Presbiteral. | Benefice presbyteral : beneficio presbiteral.

PRESBYTÉRANISME, s. m. Preshitera-nismo: el sistema, ó secta de los Preshiterianos. V. Presbyterien.

PRESBYTÈRE, s. m. Casa del párroco, 6 cura, que está junto á la iglesia. En unas partes de España se llama abadia, y en otras Fectoria.

PRESBYTÉRIEN, ENNE, adj. Presbite-riano: nombre que se da en Inglaterra á los que no reconocen la autoridad y jurisdiccion episcopal.

PRESCIENCE, s. f. Presciencia: conocimiento anticipado de las cosas futuras.

PRESCINDER, v. n. Prescindir : apartar, separar mentalmente una cosa de otra.

PRESCRIPTIBLE, adj. m. f. Prescriptible.

PRESCRIPTION, s. f. Prescripcion.
PRESCRIBE, v. n. Prescribir: ordenar lo
que se ha de hacer. | Prescribir: señalar: determinar por autoridad los límites, ó facultades para ejecutar alguna cosa.

PRESCRIRE, v. n. (for.) Prescribir : adquirir un derecho por una larga possion.
PRESCRIRE (SE), v. r. Prescribirse : imponerse alguna obligacion ; adquirire una cre por prescripcion.

PRESCRIT, ITE, p. p. V. Prescrire. | al Prescripto, a.

PRÉSEANCE, s. f. Precedencia : el prime lugar, o lugar preferente : el que teca a aigun

personal en algun lugar. | (fg.) Serendes desparpajo, expedicion, prentitud en el de: ó discurrir de repente, que se llama prára d'esprit. | Faire acte de présence : hacri presente, hacer cuerpo presente: en um fat cion, 6 concurrencia. | Se mettre en la pro sence de Dieu : ponerse en la presencia d Dios ; considerarle delante, como que ve sue: tras acciones, etc. | Les deus armées étenes en présence : los dos ejércitos estaban a l vista, ó enfrente uno de otro.

PRÉSENT, s. m. Presente : regalo que d

una persona á otra.

PRESENT, ENTE, adj. Presente, actual hablando de las cosas que hay en el tiente en que uno vive. Presente : hablando de per sonas lo mismo que asistente, concurrente personalmente en un lugar.

PRÉSENT (LE), s. m. (gram.) El presente ó tiempo presente. Lo presente : lo que pro-pasado, ni venidero. I Tenir present bur presente. | A présent : al presente, de jesente, ahora.

PRÉSENTABLE, adj. m. f. Que puede ["

PRÉSENTATEUR, s. m. Presentero, posentador: de un beneficio eclesiastico.

PRÉSENTATION, s. f. Presentacion : el entiende de un pedimento, unos desparba-Presentacion : de un beneficio eclesistica. Presentacion : flesta que celebra la Iglesia.

PRÉSENTE, ÉE, p. p. V. Présenter. Presentado, a.

PRÉSENTEMENT, adr. Al presente. 34

PRÉSENTER, v. a. Presentar, de largar: dar una persona una cosa a orr generosidad, ó por obsequio. Prodi introducir una persona á otra delante o principe, de un protector, etc. | Preun beneficio eclesiástico.

PRESENTER (SE), v.r. (for.) Pre-cition comparecer ante un juez, un tribunal.

Ofrecerse, ocurrir: una cosa. PRÉSENTATRICE, s. f. Presentera Présentateur.

PRÉSERVATIF , IVE , adj. y s. Pres tivo, a : lo, la que tiene la virtud de l' servar.

PRESERVÉ, ÉE, p. p. V. Préserver Preservado, a.

e. a. Preservar, lie PRÉSERVER. guardar : de recibir algun daño, ó de o

terle. PRÉSIDÉ, ÉE, p. p. V. Présider. Presidido, a.

PRÉSIDENCE, s. f. Presidencia : la dia

lad, empleo, ó cargo de presidente. | Presilencia : la accion de presidir.

PRÉSIDENT, s. m. Presidente : el que preide una junta, tribunal, etc.

PRÉSIDENTE, s.f. La muger del presidente, la que preside en alguna junta de mugeres. in estilo familiar, ya se dice en español pre-

PRÉSIDER, v. n. y act. Presidir : tener el rimer lugar en alguna junta, tribunal, ó uncion. | (fig). Gobernar, dirigir: tener la lirection, el gobierno, el cuidado de una cosa.

PRÉSIDIAL, s. m. Jurisdiccion de ciertas ballas, ó senescalías reales, que conocia en Francia, sin apelacion en ciertos casos, y en tiertas sumas, ó cuantías.

PRESIDIAL, ALE, adj. Presidial: lo per-teneciente à esta jurisdiccion: jugement pré-

ndial, sentence presidiale.

PRESIDIALEMENT, adv. Dicese, juger Frindialement: juzgar, sentenciar por auto de jurisdiccion presidial, sin apelacion al par-lamento.

'PRÉSIDIAUX, s. m. pl. Presidiales : los de alguna bailla , ó alcaidía.

PRESOMPTIF, IVE, adj. (for.) Presuntivo. a. | Héritier présomptif: heredero pre-

PRÉSOMPTION. s. f. Presuncion : vanidad, mareimiento. | Presuncion : sospecha : juicio 🗫 se hace de una cosa, fundado sobre cierlas señales, é indicios.

PRÉSOMPTIVEMENT, adv. Presunta-

PRÉSOMPTURUSEMENT, adv. Presuntossamente.

PRÉSOMPTUEUX, EUSE, adj. y s. Presuntoso, vano, presumido, a.

PRESPINAL, E, adj. (anat.) Prespinal.

PRESQUE, adv. Casi.

PRESQU'ILE, s. f. (geog.) Península : la lama casi rodeada de mar.

PRESSAMMENT, adv. Ejecutivamente, con

astancia, con empeño.

PRESSANT, ANTE, adj. Urgente, ejerulivo, a.

PRESSE, s. f. Apretura, tropel, concurso ke mucha gente en un paraje. | Prisa, gente, oncurso: en huscar, oir, ver, o comprar alma cosa. | Prensa : instrumento para apre-e, estrujar, exprimir, y tambien para estaminitujar, exprimir, y tambien para estani-ir. | (náut.) Leva forzada de gente para el ir. | Presse d'imprimeur en taille-douce : trulo. | Prisco : especie de albérchigo. | ire m presse : estar en aprieto, apretado, immucha gente. | Donner un ouvrage de presse : dar una obra à la prensa, impri-ta 1 (fa.) Setima de la presse a impriria. | (fig.) Se tirer de la presse : salir del ricto, del apuro, del ahogo. | Mettre un bia alhaja, etc. , un effei en presse : prendar, empeñar

Pressé, ÉE, p. p. V. Presser. adj. Pren-0, a. | Apretado, a. | Apresurado, a. | (fig.) Wrchado, instado, a. | Acosado, a. | PRESSÉMENT, adv. Prestamente.

PRESSENTI, IE, p. p. V. Pressentir. | adj. tentido, a.

PRESSENTIMENT, s. m. Presentimiento.

PRESSENTIR, v.n. Presentir: antever por cierto movimiento del ánimo lo que va á suceder. | (fig.) Sondar: inquirir las disposiciones de alguno.

PRESSER, v. q. Prensar: comprimir. | Estrujar, exprimir: apretando. | Apretar, estrechar, cerrar : acercando una cosa, o persona con otra. | Apresurar : dar prisa. [(fig.) Apretar : instar con eficacia. | (fig.) Apretar : estrechar : acosar, perseguir de cerca al enemigo, etc.

PRESSER, v. n. Apretar. | (fig.) La douleur presse : el dolor aprieta, no da treguas.

PRESSEUR. s. m. Prensador : el que prensa las telas y lienzos.

PRESSIER, s. m. Prensista : oficial de prensa : dicèse en la imprenta.

PRESSION, s. f. (fis.) Presion: la accion de un cuerpo grave, que carga, ó aprieta al que está debajo.

PRESSIS, s. m. Substancia: jugo, ó zumo que se exprime de las carnes.

PRESSOIR, s. m. Prensa, lagar : en que se estruja la uva, ó otras frutas, para hacer vino. PRESSURAGE, s. m. Prensadura: accion de prensar, ó estrujar la uva, etc. | Repiso, mosto del orujo : que sale del lagar, ó de la

PRESSURÉ, ÉE, p. p. V. Pressurer. | adj. Estrujado, a.

PRESSURER, v. a. Prensar, estrujar: el orujo para sacar el vino, ó sean manzanas, ó peras para la sidra. Estrujar, exprimir : fru-tas con la mano. | (fig. fam.) Estrujar : oprimir con vejaciones y extorsiones.

PRESSUREUR, s. m. Lagarero, estrujador. PRESTANCE, s. f. Presencia, o planta: buen aire y figura de una persona.

PRESTANT, s. m. Flaufado de un órgano. PRESTATION, s. f. Juramento: la accion de prestarle.

PRESTE, adj. m. f. Pronto, listo, ligero: en la ejecucion de una cosa.

PRESTE, interj. Prontamente, ligeramente.

PRESTEMENT, adv. Presto, pronto, ligero : lo mismo que con prontitud, con ligereza.

PRESTER , s. m. (fís.) Prester : metéoro á modo de rayo.

PRESTESSE, s. f. Presteza, ligereza, agilidad. | (fig.) Prontitud, sutileza: hablando del entendimiento.

PRESTIDIGITATION, s.f. Arte del prestigiador.

PRESTIGE, s. m. Prestigio: ilusion, ó apariencia con que los encantadores emboban al pueblo.

PRESTIGIATEUR, s. m. Prestigiador : el que hace prestigios.

PRESTIGIEUX, SB, adj. Prestigioso, a. PRESTIMONIE, s. f. Prestamera, prestimonio: prebenda eclesiastica.

PRESTO, adv. Presto, de prisa. Es voz tomada del italiano, y muy usada en la mú-

PRESTOLET, s. m. (despr.) Clerizonte, cleriguillo.

PRÉSUCCESSION, s. f. Derecho anterior à la sucesion.

PRÉSUMABLE, adj. m. f. Presumible : lo

que se puede presumir.

PRÉSUMÉ, ÉE, p. p. V. Présumer. | adj. Presumido, pensado, juzgado, a.

PRÉSUMER, v. a. Presumir, juzgar, pen-

sar, hacer concepto.

PRÉSUMER, v. n. Presumir : hacer juicio bueno, ó malo de las personas, ó de sus acciones. | Presumir : estar muy pagado, satisfecho, conflado: de si, ó de sus acciones. J'ai trop présumé de mon cœur : el corazon me ha engañado.

PEÉSUMPTIER, v. a. (ant.) Creerse mucho. PRÉSUPPOSÉ, ÉE, p. p. V. Présupposer. adj. Presupuesto, a.

PRÉSUPPOSER, v. a. Presuponer : dar con antelacion por asentada y cierta alguna cosa. PRÉSUPPOSITION, s. f. Presuposicion.

PRESURE, s. f. Cuajo: para cuajar la leche. PRET, s. m. Préstamo: el empréstito que se hace. | Prest, ó pré : el socorro diario que se paga al soldado.

PRET, ETF., adj. Pronto, dispuesto, prcparado, a : dicese de las personas, y de las cosas.

PRETANTAINE, s. f. Úsase solo en esta frase familiar, courir la pretantaine: andar de hopeo, pindonguear, hablando de las mugeres; tunar : zancajear, hablando de hombres.

PRÈTÉ, ÉE, p. p. V. Prêter. | adj. Prestado, a.

PRÉTE-JEAN . s. m. Preste-Juan : titulo dei emperador de Abisinia.

PRETENDANT, ANTE, s. Pretendiente.

PRÉTENDRE, v. a. y n. Pretender : solicitar alguna cosa, aspirar a ella. | Pretender: intentar, querer : hacer alguna cosa. | Sostener, defender : una opinion contraria.

PRÉTENDU, UE, s. Novio, a : el, la que

está tratado de casarse.

PRÉTENDU, UE, p. p. V. Prétendre. | adj. Pretendido, ó pretenso: lo mismo que ilegitimo, falso, ó como usurpado, ó intruso: un pretendu gentilhomme; un pretendu philosophe ; la religion prétendue réformée

PRÉTE-NOM, s. m. Testa-de-ferro, ó testaferrea : el que presta su nombre para algun

arriendo, contrato, compañía, etc. PRETENTAINE, V. Pretantaine

PRÉTENTIEUX, EUSE, adj. Vano, presuntuoso, a.

PRÉTENTION, s. f. Pretension: derecho que alguno tiene, ó cree tener á pretender, ó aspirar a una cosa.

PRÉTER, s. m. Préstamo : la accion de prestar. | (prov.) Ami au prêter, ennemi au rendre : amigo al prestar , enemigo al pagar.

PRETER, v. a. Prestar : dar prestado. Prestar : dar, comunicar. | Préter l'oreille : escuchar, atender. | Preter attention: prestar, poner, hacer atencion, atender. | Preter audience : dar audiencia. | Preter la main : auxiliar, ayudar, coadyuvar. | Preter secours, aide, faveur, etc.: dar socorro, ayuda, favor, etc. | Préter serment, foi et hommage: prestar juramento, fidelidad, ó pleito homenaie.

PRÈTER, v. n. Prestar : dar de si. Dicese de los tejidos, ó cueros, que se alargan, o en-sanchan estirándolos. | Cette étoffe prête : esta tela da de si. | Ces bas ne pretent pas : estas medias no dan de sí.

PRÈTER (SE) (d), v. r. Prestarse, consentir, acomodarse. Entregarse, darse : al estadio, a las diversiones, etc.

PRÉTÉRIT, s. m. (gram.) Pretérito : uno de los tres tiempos del verbo. PRÉTÉRITION, s. f. (retór.) Pretermision:

figura. | (for.) Pretericion : la omision del que teniendo hijos no los nombra en su testamento.

PRÉTERMISSION, V. Prétérition. PRÈTEUR, s. m. (ant.) Preter : nombre de un magistrado romano.

PRÉTEUR, EUSE, adj. y s. Prestador, 1:

cl, la que presta. PRETEXTE, s. m. Pretexto, motive simelado, color.

PRÉTEXTE, s. f. (ant.) Pretexta : especa de toga, ó ropa entre los Romanos. PRÉTEXTÉ, ÉE, p. p. V. Prétexter. (al.)

Pretextado, a.

PRÉTEXTER, v. a. Pretextar : dar por pretexto.

PRÉTIBIAL, LE, adj. (anat.) Pretibia.
PRETINTAILLE, s. f. Farbalá, ó farfala PRETINTAILLÉ, ÉE, p. p. V. Pretintel ler. | adj. Afarbalado, a : guarnecido, a, de 🕮 farbala.

PRETINTAILLER, v. a. Afarbalar : coarnecer con farbalaes : los briales, jubor. ! otras ropas de mugeres. PRÉTOIRE, s. m. (ant.) Pretorio : pair

del Pretor, donde tenia su audiencia.

PRÉTORIEN, ENNE, adj. (ant.) Prisriano, a.

PRÉTORIENS, s. m. pl. Pretorianos : »idados de la guardia del emperador. | Protoces pretoriennes : provincias pretoriams, la que eran gobernadas por un Pretor.

PRÉTORIOLE, s. m. (ant.) Pretend (náut.) Camarote de un capitan de natu.

PRÉTRAGE, s. m. (iron.) Sacerdecio. PRÉTRAILLE, s. f. Voz desprecialisa, c injuriosa, que usan algunos hablando del clero.

PRÈTRE, s. m. Sacerdote, presbitero. I último no se dice sino de los Católicos. Pritre: esta voz, tomada absolutamente, conceponde á las comunes de cura, clérigo, eclesatico en español. | Bonnet d pretre : bonet : cierta obra exterior en la fortificacion.

PRETRESSE, s. f. (ant.) Sacerdotisa.

se dice en la religion gentilica.

PRÈTRISE, s. f. Sacerdocio, presbibitation.

Lo último solo se dice entre los Católicos. PRÉTURE , s. f. (ant.) Pretura : caren de

PREUVE, s.f. Prueba: la razon, argunemto , instrumento , etc., con que se muestra la verdad de un hecho. | Prueha : indicio, señal. ó muestra que se da de alguna cosa. I for Prueba: la justificacion del derecho de aiguna

de las partes. | (aritm.) Prueba: la comprobacion de una cuenta.

PREUVES, s. m. pl. Pruebas: las que se hacen de limpleza de sangre para tomar un hábito.

PREUVER, V. Prouver

PREUX, adj. y s. (ant.) Hazañoso, valiente. esforzado, a.

PRÉVALOIR, v. n. Prevalecer, ser supe-

rior : poder , ó valer mas.

PRÉVALOIR (SE) (de), v. r. Prevalerse : valerse de la ocasion, etc., para envanecerse, engreirse, aprovecharse, etc.

PRÉVARICATEUR, s. m. Prevaricador:

transgresor.

PRÉVARICATION, s. f. Prevaricacion.

PRÉVARIQUER, v. n. Prevaricar. | Trans-gresar : faltar á su obligacion. | Quebrantar su palabra y fe.

PRÉVENANCE, s. f. Agasajo, cumplido :

con que se capta y gana el ánimo, etc.

PRÉVENANT, ANTE, adj. Agasajador,
oficioso, cumplido, a. | (fig.) Recomendable, agradable : que prenda, que capta los ánimos á su favor. | (teol.) Preveniente. PRÉVENTIF, VE, adj. (for.) Preventivo, a.

PRÉVENIR, r. a. Adelantarse, llegar ántes. |Ser el primero, ganar por la mano : en hacer una cosa. | Servir, agasajar, complimentar. Anticiparse : hablando del tiempo. | Precaver, evitar : los males, los peligros. | (fig.) Preocupar, impresionar, imbuir. | Prevenir, advertir : avisar á otro de alguna cosa. Prevenir: ocurrir: á un inconveniente, dificultad, objecion. | (for.) Prevenir: antici-parse un juez á otro en el conocimiento de una causa.

PRÉVENTION, s. f. Preocupacion del ánimo. Derecho pontificio en la provision de un beneficio. | (for.) Prevencion de un juez en una

PRÉVENU, UE, p. p. V. Prévenir. | adj. Prevenido, a. | (for.) Acusado de algun delito. PRÉVISION, s. f. Prevision: conocimiento de las cosas futuras. En frances solo se usa hablando de la presciencia de Dios.

PRÉVOIR, v. a. Prever, ver venir : juzgar anticipadamente lo que ha de suceder.

PRÉVÔT, s. m. Preboste : el que es cabeza, presidente, ó decano en ciertos cuerpos, ó comunidades. | Preboste : era un capitan á caballo, destinado á perseguir desertores. | Pré-côt du chapitre de : dean, prepósito, hablando de cabildos eclesiásticos; y tambien corresponde á paborde en algunas iglesias de la corona de Aragon. | Prévôt des marchands : en Paris, Leon, y otras ciudades de Francia, era el corregidor, que presidia al ayuntamiento. Prévôt de salle: ayudante del maestro de esgrima, que hace sus veces. | Prévôt des monnaies: juez privativo de los monede-ros falsos. | Prévôt de l'armée: capitan preboste del ejército. Prévôt des maréchaux de France: era el decano, ó presidente del tribu-nal de los mariscales. | Prevot général de la marine: era el asesor general de la marina. | En algunos distritos de Francia era como corregidor de capa y espada.

PRÉVÔTAL, ALE, adj. Prebostal : lo que pertenece à la jurisdiccion de los prebostes. I Cas prévôtal : crimen cuyo conocimiento pertenecia á la jurisdiccion del preboste de los mariscales. | Sentence prévôtale : sentencia dada por esta misma jurisdiccion, que era suprema, y no admitia apelacion.

PRÉVOTALEMENT, adv. Sin recurso, de-

finitivamente.

PRÉVÔTÉ, s. f. Prepositura, y tambien pa-bordía : hablando de cabildos eclesiásticos. | Presbostazgo: el oficio y jurisdiccion del preboste de los mariscales en Francia. | Prebostia : el distrito, ó partido que comprehendia la ju-risdiccion de un preloste, considerado como un corregidor.

PRÉVOYANCE, s. f. Prevision, providencia, prevencion: cuidado por lo que puede venir.

PRÉVOYANT, ANTE, adj. Próvido, prevenido: advertido, cuidadoso por lo que puede venir.

PREYER, s. m. Pardillo : ave.

PRIAPÉE, s. f. Poesia obscena.

PRIAPISME, s. m. Priapismo : cierta enfermedad.

PRIÉ, ÉE, p. p.V. Pricr. | adj. Rezado, a. | Suplicado, rogado, a.

PRIE-DIEU, s. m. Reclinatorio: para rezar

arrodillado.

PRIER, v. a. Suplicar, pedir por favor. | Rogar, convidar: instar á otro á que reciba un favor, un agasajo. |Orar, rogar á Dios, á la Virgen, ó à los santos. Prier Dieu pour quel-qu'un : pedir à Dios. (fam.) Dicese, prier d'amour: requestar, requabrar.

PRIÈRE, s. f. Oracion, deprecacion : á Dios, á la Virgen, ó á los santos. | Ruego, súplica, peticion. | Rezo, oficio. | Prières publiques:

rogativas.

PRIEUR, s. m. Prior : en algunos conventos. | Prior: titulo en algunas iglesias, y tambien en cuerpos civiles. | Grand prieur: gran prior : titulo de dignidad en la orden de San Juan.

PRIEURE, s. f. Priora : de un convento de monjas.

PRIEURÉ, s. m. Priorato: dicese de una comunidad de monjes, o de monjas, cuyo prelado, ó prelada, tiene el título de prior, ó priora. | Priorato : dícese tambien del mismo monasterio, y de la habitacion del prior, o priora. | Prieuré curé : priorato curado, curato con este título.

*PRIMA-MENSIS, s. m. (tomado del latin)
Junta de los doctores de la universidad de Paris, que se celebraba el primero de cada

PRIMAIRE, adj. m. f. Llámase école primaire la escuela del primer grado.

PRIMAT, s. m. Primado: arzobispo con jurisdiccion sobre los demas prelados

PRIMATIAL, ALE, adj. Primacial. Usase regularmente en femenino. | Église primatiale : Iglesia primada.

PRIMATIE, s. f. Primacia: la dignidad y jurisdiccion del primado.

PRIMAUTÉ, s. f. Primado : dicese de la

silla ó iglesia de Roma, y del Papa. | Mano : en el juego de naipes aquel á quien toca jugar primero.

PRIME, s. f. Prima: una de las siete horas canónicas. | Primera : en el juego de náipes. | (naut.) Prima: la suma que so paga al asegurador. | Prima : la cantidad prometida, ó dada por premio en ciertas especulaciones mercantiles. | Florete refino : la lana de España de primera suerte. | Primer : en la esgrima. | Prime d'émeraude. | (fam.) Dicese, de prime abord : de primer antuvion, de buenas à primeras, a primera vista, al primer encuentro.

PRIMER, v. n. Volver: en el juego de pe-

lota es contrarestar la pelota al que saca. (fig.) Privar, llevar la palma : sobresalir entre los demas. | v. a. Adelantarse : pasar delante de otro.

PRIMEROLE, V. Primevère.
PRIMEUR, s. f. Primera sazon de las frutas. pl. Las primeras frutas, o legumbres que salen, las primerizas.

PRIMEVÈRE, s. f. (bot.) Primula de jardin, yerba de san Pablo.

PRIMICIER, s. m. Primiciero : dignidad de algunas iglesias.

PRIMICIÉRAT, s. m. Cargo de primiciero. PRIMIDI, s. m. Primer dia de la decada. PRIMIPARE, adj. f. Primeriza: muger que pare por primera vez.

PRIMIPILE, s. m. (mil. ant.) El primer centurion entre los Romanos.

PRIMITIF, IVE, adj. Primitivo: lo que es primero en órden, ó en tiempo. | (gram.) Primitivo : de las voces que no son compuestas, ni derivadas.

PRIMITIVEMENT, adv. En su principio, en el estado primitivo, ó antiguo.

PRIMO, adv. lat. Primero, primeramente, en primer lugar.

PRIMOGÉNITURE, s. f. Primogenitura : el derecho del primogenito.

PRIMORDIAL, ALE, adj. Primordial: original.

PRIMORDIALEMENT, adv. Primitivamente, originalmente.

PRIN, s. m. (ant.) Primero.

PRINCE, s. m. Principe : el que posee como soberano un estado con este titulo, ó es de alguna familia soberana. | Princir e : el que solo tiene este dictado y título de nonor. | (fig.) Principe : el primero , y mas e celente en al-gun orden, o linea . | Prince du sang : principe de la sangre ; el hijo ó descendiente de los infantes de la casa real de Francia. | Princes de l'Église: principes de la Iglesia; se suelen llamar así los Cardenales, Arze bispos, y Obispos. | Vivre en prince: vivir ó tratarse á lo principe, à le duque : 6 sine, come un principe, como un duque

PRINCEPS, adj. (Édition) Primera edicion.
PRINCERIE, s. f. Principado : la diguidad de principe.

PRINCESSE, s. f. Princesa: la muger, 6

hija de principe.

PRINCIER, V. Primicier.

PRINCIPAL, s. m. Principal: el fondo, ó

PRINCIPAL, s. m. Principal: el fondo, ó capital del que se ganan rédité 3, ó intereses.

Rector, regente, director: de un colegio, ó escuela de pupilos.

PRINCIPAL, ALE, adj. y s. Principal : lo que tiene el primer lugar, ó es de la primera importancia en su linea.

PRINCIPALEMENT, adv. Principalments. PRINCIPALITÉ, s. J. Rectorado, regenta: de un colegio, ó direccion de un estudio de pupilos.

PRINCIPAUTÉ, s. f. Principado: la digii-dad de principe. | Principado: el territorio, o pueblos de que es señor el principe. | pl. Prizcipados: el tercer coro de los espiritus celestes. PRINCIPE, s. m. Principio, origen, causa. autor. [Principio: causa, o movil natural la accion en los cuerpos físicos. | Principio:

clemento, regla, fundamento: en cualquet arte, ó ciencia. | Principio: máxima: mot. particular, por el cual cada uno rige su conducta en lo que ha de pensar y obra: Acon des principes : obrar, ó pensar segun las re-glas, ó de la mòral, ó de la religion, ó del raciocinio.

PRINCIPESQUE, adj. m. f. Que es 41 principe.

PRINCIPIANT, ANTE, adj. (ant.) Principiante.

PRINCIPICULE, s. m. (dim.) Principillo. PRINCIPIER, v. a. (burl.) Principiar. PRINCIPION , s. m. (fam. y despr.) Pro-

cipillo, principote. PRINTANIÈR , IÈRB , adj. Lo que perte-

nece à la primavera : como, fleur printanter: flor de primavera ; saison printanière : esta-cion, ó tiempo de primavera. PRINTEMPS, s. m. Primavera : una de la

cuatro estaciones del año. | (fig.) Se dicr. printemps de l'âge, de nos jours, de la 🖙 flor de la edad, de los dias, de la vida

PRIONE, s. m. Insecto grande, con cuerto de figura de sierra.

PRIORAT, s. m. Priorato.
PRIORITE, s. f. Prioridad, anterioridad.
PRIS, SE, p. p. V. Prendre. adj. Tomad. cogido, asido, apresado. | Homme bin pr dans sa taille, qui a la taille bien pru hombre de buen corte, o aire de cuerpo. | Pru de vin : tomado del vino, alumbrado. I P pour dupe: buriado, engañado.

PRISE , s. f. Toma : la accion de toma. lo que se toma. | Presa : lo que se apres | Apresamiento : la acción de apresar. | Prista aprehension: la accion de apresar i 1719.

de hacerle prisionero. | Riña, pendero accion de hacerle prisionero. | Riña, pendero accion de la certa de mango, etc. | Il n'arait pas de produce accione de una plaza. | Produce d'une plaze: toma de una plaza. | Produce accione de una plaza. vaisseau: presa, apresamiento de un nave. Ce corsaire a fait deux prises: este corsaire ha hecho dos presas. | Prise d'armet: lets-tamiento de armas. o con armas. | Pris de corps: captura, priston de la persona. | Pris de tabac: polvo de tabaco. | Prise de ris-barbo, de theriaque, etc.: una toma de un-barbo, de triaca, etc. | Une prise de offe. un chocolat. etc.: una tara de café una lest chocolat, etc.: una taza de case, una justi de chocolate. | Prise d'habit : toma de habito. | Prise de possession : toma de postsion. I (fig. fam.) Ils ont eu une prise : tuviéron una pelotera, una riña. | Donner prise sur soi : dar motivo para que á uno le vituperen. | Cette chose est en prise : esta cosa està expuesta, en peligro. | Lacher prise : abandonar, soltar lo que se habia tomado.

PRISÉ, ÉE, p. p. V. Priser. | adj. Apre-

ciado, valuado, a.

PRISÉE, s. f. Valuacion, tasacion, aprecio,

estimacion de una cosa.

PRISER, v. a. Apreciar, valuar, tasar. |
Ponderar, dar valor: al mérito de una persona, ó de una obra. | (fig. fam.) Cet homme
prise trop ses marchandises: este hombre alaba bien sus agujetas.

PRISEUR, s. m. Apreciador, tasador: el que

pone precio, ó tasa á una cosa.

PRISMATIQUE, adj. m. f. Prismático: de figura de prisma.

PRISME, s. m. (geom.) Prisma : clerta figura sólida.

PRISON, s. f. Prision, carcel. | (prov.)

Homme gracieux comme la porte d'une prison : suave como una carda.

PRISONNIER, IÈRE, subst. Preso, a : dicese de la persona que se ha preso, ó de la que lo está ya. Preso: encarcelado, a : dicese de la persona: que está en prision, ó en la carcel. | Prisionero : se dice en términos de guerra, sea en tierra, ó en mar.

PRIVANCE, s. f. (ant.) Intimidad. PRIVATIF, IVE, adj. (gram.) Privativo,

negativo, a.

PRIVATION, s. f. Privacion: la pérdida del bien que uno tenia, ó debia tener. Abandon, desprendimiento voluntario: el acto de desposeerse del bien que uno habia tenido. | Abstinencia: de lo que se apetece. | (fig.) Necesidad, carencia : de lo que es menester.

PRIVATIVEMENT, adv. Privativamente:

con exclusion de otro.

PRIVAUTÉ, s. s. Intimidad, conflanza: gran familiaridad, ó estrechez. | Prendre des privautes: tomarse mucha libertad, mucha

PRIVÉ, s. m. Secreta, lugar comun, re-

PRIVÉ, ÉE, p. p. V. Priver. | adj. Privado, particular : se dice de las personas, y de sus cosas. | Doméstico, manso : se dice de los animales, por oposicion à bravo, bravio, silvestre; y tambien se toma por domesticado aunque abusivamente. | (fig. /am.) Muy familiar, intimo, a: dicese de una persona respecto de otra. | Conseil privé du roi : consejo privado del rey. | Vie privee : vida privada, vida particular.

PRIVÉMENT, advunion, con intimidad. adv. Con estrechez, con

PRIVER (de), v. a. Privar, defraudar: impedir á uno que goce de un bien, ó de una satisfaccion que tenia, o podia tener. \((fig.) Privar : despojar, destruir : á uno de uno oficio, cargo, etc,

PRIVER (SE) (de), v. r. Privarse, abstenerse: dejar uno voluntariamente alguna cosa

de su gusto y comodidad.

PRIVILÉGE, s. m. Privilegio : facultad

exclusiva, ó exencion particular concedida á una persona, é cuerpo | Privilegio : la misma cédula, despacho, ó titulo de la concesion. | Privilegio: derecho, fuero, anejo á ciertas diguidades, o clases.

PRIVILÉGIÉ, ÉB, adj. Privilegiado, a. | Autel privilégie : altar de anima. | Creassier

privilegie: aereedor con preferencia.

PRIVING, s. m. Yerno de quien pasa & segundas nupcias con un viudo ó viuda.

PRIX, s. m. Precio : valor, estima de lo que una cosa vale, ó merece. | Precio: el coste de lo que se compra. | (fig.) Premio, galardon. | A quelque prix que ce soit : à cualquier precio, cueste lo que costare. | Au même prix : al mismo precio, por el tanto. Prix pour pris, j'aime mieux cela: bien comparado, igual por igual, yo mas quiero eso. | Au priz de sa vie : a costa de su vida. | Mettre la têle d'un criminel à priz: pregonat sa cabeza, posterla à talla. Remporter le priz: ganar ó sevarse el premio.

PRIX (AU), adv. comp. Para, con respecto de. | Tout fameux qu'il est, il n'est tien au prix de son père: por famoso que sea, no es nada para con su padre, respecto de sa

PROBABILISME, s.m. Probabilismo : @ . trina de las opiniones probables

PROBABILISTE, s. m. Probabilista : &

que sigue el probabilismo.

PROBABILITÉ, s. f. Probabilidad : vertaimilitud, ó apariencia fundada en verdad.

PROBABLE, adj. m. f. y s. Probable, verisimit.

PROBABLEMENT, adv. Probablemente. PROBANTE, adj. (for.) Auténtico, juridico, probativo.

PROBATIF, IVE, adj. Probativo, a. PROBATION, s. f. Prueba. | Noviciado: en una religion.

**PROBATIQUE, s. f. Probática: la piscina de Jerusalen, donde Cristo curo al paralitico. PROBATOIRE, adj. (for.) Probatorio: di-

cese de un acto de prueba. PROBE, adj. m. f. Honrado, integro, a. PROBITÉ, s. f. Probidad : hombria de bien:

integridad y honradez en el obrar. PROBLÉMATIQUE, adj.m. f. Problemá-

tico, dudoso, a. PROBLÉMATIQUEMENT, adj. Problemá-

PROBLEME, s. m. Problema : cuestion dudosa que se puede defender con razones en pro y en contra. | Problema : en matemática es una proposicion, par la cual se pide la razon

de una cosa que no es conocida.

PROBOSCIDE, s. f. (blas.) Trompa del ele-

PROCATHARTIQUE, adj. m. f. (med.)
Procatártico, ó primitivo: así llamáron los
Antiguos á todo lo que puede ser causa externa de una enfermedad, y anterior á ella.
PROCEDÉ, s. m. Proceder, procedimiento,
operacion: modo de portarse, de obrar una
acreone. En español se usen comunicate a

persona. En español se usan comunmente en plural. La voz procéde, en plural, ó en singular, se toma siempre en buen sentido cuando no lleva epiteto ninguno; como, il a des procédés avec tout le monde : con todos tiene miramientos. | Operacion, manipulacion: el modo y órden con que se trabaja en la quimica, y en otras artes.

PROCÉDÉ, ÉE, p. p. V. Procéder. | adj. (for.) Procedido, a.

PROCEDER, v. n. Proceder, provenir, dimanar. | Proceder: obrar, portarse. | Proceder: pasar de una cosa á otra. | (for.) Proceder : hacer autos, formar una causa: contra alguno. | Proceder : venir por generacion. En frances solo se dice en lenguaje teológico hablando del Espiritu Santo, que procede del Padre, y del Hijo.

PROCÉDURE, s. f. Forma, ú órden judi-

cial: modo de actuar en justicia, ó de enjui-ciar. |(for.) Proceso, autos. PROCÉDURIER, IÈRE, adj. y s. Embrui-

lador, a.

PROCELEUSMATIQUE, s. m. (poes.) Proceleusmático: ple de verso latino ó griego.
*PROCÉRITÉ, s. f. Proceridad, altura,

eminencia.

PROCES, s. m. (for.) Pleito, causa: instancia ante un juez entre partes. | Proceso: autos : las piezas juntas de los autos. | Procès civil: causa civil, pleito. | Procès criminel: causa criminal, proceso. | Procès - verbal : sumaria de una causa. | Faire le procès à quelqu'un: procesarle, formarle causa. | (fig. fam.) Hacerle el proceso, acusarle, condenarle : sobre lo que ha dicho, ó hecho. | (fig. fam.) Pendre un procès au croc: desistir de una causa, abandonar un pleito. [(fig.) Gagner, ó perdre son procès : tener buen, o mal pleito, buena, ó mala mano en algun negocio, salir

bien, o mal en el asunto. PROCESSIP, IVE, adj. Pleitista: amigo

de pleitos, de litigios.

FROCESSION, s. f. Procesion: acto público de religion por las calles. | (fig. fam.) Procesion : dicese de la muchedumbre de gentes que pasan por una calle, ó paseo. Procession des Rogations : letanias.

PROCESSIONNAIRES, Ó ÉVOLUTION-NAIRES, s. f. pl. (hist. nat.) Procesionales: las orugas que pasan de un lugar á otro conducidas de una que hace cabeza.

PROCESSIONNAL, Ó PROCESSIONNEL, s. m. Procesionario : el libro en que están las preces y oraciones que se cantan en las procesiones.

PROCESSIONNELLEMENT, adj. Procesionalmente : en procesion.

PROCESSIONNEUR, s.m. El que asiste por

gusto á todas las procesiones. PROCHAIN, s. m. Prójimo: dicese de cada criatura racional en particular, y de todas en general, por razon de la caridad fraternal que

delle unirlas entre si. PROCHAIN, AINE, s. m. Prójimo, inmediato, a.

PROCHAINEMENT, adv. (for.) Projima-

PROCHE, adj. m. f. Cercano, prójimo, a. l(fig.) Allegado, a : en el sentido de pariente : mon proche parent, mes proches parents.

PROCHE, adv. Cerca, inmediato. Ici proche: aqui cerca, aqui junto; tout proche: muy cerca, muy inmediato de aqui.

PROCHE, prep. Cerca de, inmediato : junto á. | Proche de ches moi : cerca de mi casa. La maison la plus proche du palou: la casa mas inmediata al palacio, etc. 1/2 proche en proche, exp. adv. De semita, seguidamente, sin intervalos, de un ais m otro.

PROCHES, s. m. pl. Parientes, deude allegados: je suis abandonne de mes pr-PROCERONISME, s. m. Procronistro : #1-

ror de cronología, anticipando la data de un hecho. PROCIGALE, s. f. (hist. not.) Mosca pan-

cida á la cigarra. PROCILLON, s. m. dim. Piciticilie. PROCLAMATEUR, s. m. Proclamador. PROCLAMATION, s. f. Proclamacion.

PROCLAMÉ, ÉE, p.p. V. Proclamer. | 60; Proclamado, a.

PROCLAMER, v. a. Proclamar : publicar en alta voz. | Aclamar : conferir la pluralidad y voz comun algun cargo de honor. PROCLIVE, adj. m. f. Proclive.

PROCOMMISSAIRE, s. m. Comisario que hace las veces de comisario ordenador.

PROCONSUL, s. m. (ant.) Proconsul: magistrado romano, que gobernaba ciertas privincias con la autoridad de cónsul.

*PROCONSULATRE, adj. m. f. (ant.) I'm consular.

PROCONSULAT, s. m. (ant.) Proconsula do : la dignidad de procónsul-

PROCRÉATION, s. f. Procreacion, sur-racion. Es voz mas usada en estilo forese que en el comun

PROCRÉÉ, ÉE, p. p. V. Procréct. | 61. Procreado, a.

PROCTALGIE, s. f. (med.) Protalgia.
PROCTALGIE, s. f. (med.) Protalgia.
PROCTITIS, s. f. (med.) Protalgia. PROCOMBANT, ANTE, adj. (bot.) Precumbente: tallo.

PROCURATEUR, s. m. Procurador : pombre de ciertos magistrados que habia en l'er cia, y en Génova.

PROCURATION, s. f. Poder, procureren comision : que un particular, ó un cuerpo de á una persona.

PROCUBATRICE, s. f. Apoderada: la cotiene los poderes de una persona para chr ' en su nombre.

PROCURE, s. f. Procura: entre religioses el encargo de procurador.

PROCURÉ, ÉE, p. p. V. Procurer. | ad. Procurado, a.

PROCURER, v. a. Agenciar, consequir, air canzar á uno algun empleo, gracia, etc., 14. Causar, ocasionar, acarrear a uno disguste. trabajos, etc.

PROCUREUR, s. m. Apoderado : el que tiene poderes de alguno para obrar en net-bre suyo. | (for.) Procurador : el que en le tribunales tenia este oficio para representa à los litigantes (akora se llama arous.)

Procureur général: el fiscal de un consejo, ó tribunal supremo del reino. | Procureus fiscal : el asesor del señor en sus tierras. ó estados.

PROCUREUSE, s. f. Procuradora: muger de procurador. | (fig. fam.) Alcahueta: la persona que solicita á alguna muger para usos

*PROCYON, s. m. (astr.) Procion: estrella muy notable en el pecho del Can-Menor.

*PRODIGALEMENT, adv. Pródigamente.
PRODIGALITÉ, s. f. Prodigalidad.
PRODIGE, s. m. Prodigio : efecto admirable fuera del curso ordinario de las cosas. Prodigio: maravilla: dícese de las cosas muy raras, especiales, ó excelentes en su línea.] (fig.) Pasmo, asombro; como, un prodige de cruauté, de science, etc.

PRODIGIEUSEMENT adv. Prodigiosamente, y tambien extraordinariamente, sobre-

PRODIGIEUX, EUSE, adj. Prodigioso ortentoso, a : muy extraordinario, a. [(fig.)

Monstruoso, enorme, excessivo, a.

PRODIGUE, adj. y s. m. f. Pródigo, gastador, maniroto, a. [(fig.) Pródigo : largo, generoso en alabanzas; o despreciador de su

vida, ó derramador de su sangre, etc. PRODIGUÉ, ÉE, p. p. V. Prodiguer. adj.

Dado, a, gastado, a, con profusion : der-ramado, desperdiciado, a. PRODIGUER, v. a. Derramar, dar con largueza, gastar con profusion. [(fig.) Ser prodigo,

no ser escaso: en complimentos, alaban-zas, etc. | (fig.) Sacrificar, despreciar: su san-gre, su vida, etc.

PRODITEUR, s. m. (ant.) Proditor, traidor.

PRODITION, s. f. Prodicion.

PRODITOIREMENT, adv. (for.) Traidoramente, ó alevosamente.

PRODOMIENS, s. m. pl. (ant.) Prodromos: dioses que presidian á la construccion de los

PRODROME, adj. (med.) Prodromo.
*PRODUCTIF, IVE, adj. Productivo, a: lo que tiene virtud de producir.

PRODUCTION, s. f. Produccion: obra, efecto, sea de la naturaleza, del arte, ó del ingenio. | (for.) Dicese de la presentacion de instrumentos y escrituras que se exhiben en unos autos.

PRODUIRE, v. a. Producir, criar, engendrar : dicese propiamente de las obras de la naturaleza, y por extension de las del enten-dimiento. | Producir : rentar, redituar : interes . utilidad. | Producir : ocasionar, causar : dicese de bienes, ó males en sentido moral. Presentar, introducir: à uno en alguna parte, donde no era conocido. | (for.) Producir: pre-sentar, exhibir algun titulo, escritura, etc., en autos.

PRODUIRE (SE), v. r. Hacerse conocer, lucir.

PRODUIT, s. m. Producto, valor: lo que reditua alguna tierra, empleo, ó negocio. (aritm.) Producto: el número que resulta de la multiplicacion de otros dos.

PRODUIT, ITE, p. p. V. Produire. | adi. Producido, a.

PROEDRE, s. m. (ant.) Presidente del senado, ó jefe de tribu en Atenas.

PROÉGUMENE, adj. Proegumeno. PROÈME, s. m. Proemio.

PROÉMINENCE, s. f. Prominencia, elevacion, realce.

PROÉMINENT, ENTE, adj. Prominente, relevado, realzado, a : hablando de la escultura, ó bordado.

PROÉMINER, v.n. Alzarse.

PROÉROSIES, ó PRÉROSIES, s. f. pl. (ant.) l'iestas : en honor de Ceres.

PROFANATEUR, s. m. Profanador.

PROFANATION, s.f. Profanacion, profanamiento.

PROFANE, s. m. Profano: se toma por impio, irreligioso. | Se toma tambien en frances por lego, é idiota, hablando en tono burlesco, con respecto á la gente instruida, ó por bárbaro, ó alarbe; esto es, indigno de asistir á una concurrencia culta.

PROFANE, adj. m. f. Profano, a: lo que es contra la reverencia debida á las cosas sagradas. | Profano : lo mismo que puramente civil, ó secular, por oposicion á lo sagrado, ó eclesiástico.

PROFANÉ, ÉE, p. p. V. Profaner.' | adj. Profanado, a.

PROFANEMENT, adv. Profanamente.

PROFANER, v. a. Profanar: tratar con irreverencia las cosas sagradas, ó aplicarlas á usos profanos. | (fig.) Profanar : prostituir : hacer uso indecente de cosas dignas.

PROFECTICE, PROFECTIF, IVE, adj. (for.) Profecticio, a.

PROFÉRÉ, ÉE, p. p. V. Proférer. | adj. Proferido, a.

PROFÉRER, v. a. Proferir, articular, de- . cir palabras.

PROPÈS, ESSE, s. y adj. Profeso, a : el, la que ha profesado en una religion.

PROFESSÉ, ÉE, p. p. V. Professer. | adj. Profesado, a.

PROFESSER, v. a. Profesar : confesar, reconocer, y seguir una religion, una doc-trina. | Profesar : ejercer un oficio, un arte. | Enseñar : retórica, filosofia, medicina, matemática, etc.

PROFESSEUR, s. m. Profesor, catedrático: el que enseña por oficio públicamente artes, ó ciencias.

PROFESSION, s. f. Profesion: confesion, declaracion pública: de su creencia, de su opinion, de su doctrina. | Profesion: oficio, ejercicio, destino, carrera, género de vida. Profesion : acto solemne de profesar en alguna órden religiosa.

PROFESSORAT, s. m. El empleo de pro-

PROPIL, s. m. Perfil: delineacion del rostro, ú otro objeto mirado por uno de sus lados. | (arquit.) Perfil: la delineacion de un edificio, ó de cualquiera de sus partes repre-sentadas en elevacion, como cortadas perpendicularmente.

PROFILÉ, ÉE, p. p. V. Profiler. adj. Re-

presentado, delineado, pintado, a, de perfil. PROFILER, v. a. (pint. y arquit.) Delinear, contornear, ó dibujar de perfil.

PROFIT, s. m. Provecho, utilidad, beneficio, ganancia. | (fig.) Aprovechamiento, adelantamiento: en los estudios.

PROFITABLE, adj. m. f. Util, proveche-

PROFITABLEMENT, adv. Provechosamente.

PROFITER, v. n. Sacar provecho, utilizarse, lucrar, ganar : en alguna cosa. | (de) Aprovecharse : sacar utilidad de alguna cosa. | Aprovechar : servir, ser útil : para alguna cosa. | (fig.) Aprovechar: adelantar: hacer progresos en virtud, ciencia, etc. | (fig.) Me-drar, crecer: dicese de las criaturas, y de las plantas nuevas.

PROFOND, ONDE, adj. Hondo, profundo, a. | (fig.) Profundo: alto, impenetrable. | (fig.) Profundo : se toma por grande extremo en su

linea.

PROFONDÉMENT, adv. Profundamente.
PROFONDEUR, s. f. Profundidad, hondura: del mar, de un poso, de un rio, de una sima. | Profundidad : la tercera dimension geométrica de los cuerpos. | Fondo: el grueso que tiene una cosa penetrable. | (fig.) Profun-didad: grandeza, sublimidad de ciencia, de

ingenio.] (fig.) Arcano, impenetrabilidad.
PROFONTIÉ, adj. (náut.) Dicese : un navire profontié, de un navio que cala mucha

PROFUSÉMENT, adv. Profusamente, desperdiciadamente.

PROFUSION, s. f. Profusion: exceso de liberalidad, ó de gasto.
PROGÉNIE, s. f. Progenie.
PROGÉNITURE, s. f. Progenitura.
PROGNOSTIC, V. Pronostic.

PROGNOSTICATION, V. Pronostication. PROGNOSTIQUER, V. Pronostiquer. PROGNOSTIQUEUR, V. Pronostiqueur.

PROGRAMME, s. m. Conclusiones, ó cer-

tamen, con que se convida para algun acto público. Es voz usada en los colegios.

PROGRÈS, s. m. Progreso, adelantamiento. PROGRESSIF, IVE, adj. Progresivo, a. PROGRESSION, s. f. Progresion.

PROGRESSIVEMENT, adv. Progresivamente, seguidamente.

PROHIBÉ, ÉE, p. p. V. Prohiber. | adj. Prohibido, a.

PROHIBER, v. a. Prohibir, defender. PROHIBITIF, IVE, adj. Prohibitivo, prohibitorio, a.

PROHIBITION, s. f. Prohibicion.

PROHE, s. f. Presa, pasto: dícese de lo que pillan y devoran las fleras, y otros animales carniceros. Presa: despojo: que se hace en la guerra. [(fig.) Étre en proie à la calomnie, etc.: ser el blanco, ò la victima de la calumnia, etc. [(fig.) Se dice, être en proie à sa douleur, à ses passions: abandonarse à su dolor à sus passiones delapse practure de su dolor, à sus pasiones, dejarse arrastrar de ellas. | Oiseau de proie : ave de rapiña.

PROJECTILE, s. m. (maq.) Proyectil: ar-rojable, capaz de ser arrojado.

PROJECTION, s. f. (quim.) Projection.
Mouvement de projection : movimiento, a impulso de los cuerpos arrojados al aire, com las bombas, etc. | (fig.) Proyeccion: perter quiméricos con que los alquimistas pretentes convertir los metales inferiores en oro. | arquit.) Proyectura : vuelo, saledizo.

PROJECTURE, s. f. Proyectura.
PROJET, s. m. Proyecto, idea, penemiento: empresa que se medita. | Plan, annuta, borron

PROJETÉ , ÉE , p. p. V. Projeter. | al Proyectado, a.

PROJETER, v. a. Proyectar : idear, form el proyecto, la idea, el pensamiento de di prender alguna cosa. | Delinear, trazar: sen un plano, ó superficie la esfera, u utra fera, segun ciertas reglas.

PROLATION, s. m. (mus.) Trino : bed

con la voz.

PROLEGOMÈNES, s. m. pl. Prolegiante discursos que se ponen al frente de una di impresa.

PROLEPSE, s. f. (retor.) Prolepsis. PROLEPTIQUE, adj. (med.) Proleption PROLETAIRES, s. m. pl. (ant.) Entre le Romanos, se daba este nombre al ciudada cuya hacienda no llegaba á 1,500 piers plata. | Plebe.

PROLIFÈRES, adj. Proliferas.

PROLIFIQUE, adj. m. f. Prolijo, dilus, a PROLIXE, adj. m. f. Prolijo, dilus, a en el hablar, o escribir.

PROLOCUTEUR, s. m. El orador de b. mara de Lores.

PROLOGIES, s. f. pl. (ant.) Field is celebraban los Griegos antes de la cuecha los frutos.

PROLOGUE , s. m. Loa : introduce 12 ' prosa, ó verso, que antecede á alguma rei sentacion teatral. | Prólogo: proemio, F facion.

PROLONGATION, s. f. Prolongacion: 5 mento en la duración de una cosa.
*PROLONGE, s. f. Tiro, maroma: 0...

para sacar un cañon de artilleria de allaca dero.

PROLONGÉ, ÉE, p. p. V. Prolonger. Prolongado, a.

PROLONGEMENT, s. m. Prolongamicti prolongacion.

PROLONGER, v. a. Prolongar : el tim? Prolongar: alargar, dilatar, extendinate.) Prolonger un vaisseau: empar una nave con otra para atracaria. Empect los paños.

PROMENADE, t. f. Paseo : dicese de accion de pasearse, y del sitto por donde pasea.

PROMENÉ, ÉE, p. p. V. Promener. [6] Paseado, a.

PROMENER, v. a. Pasear: sacar á pasei ó hacer pasear, á un niño, á un convaler te, á un forastero, á un caballo. De estra timo se dice en frances mas frecuentement (fig.) Promener sa pensée, se rue, etc., playar, extender, divertir el pensamiento. vista , etc. | (Ag.) Enroyer promener que

qu'un : enviarle á pasear, despedirle con en-lado y desprecio.

PROMENER (SE), v. r. Pasearse, pasear. PROMENEUR, EUSE, S. Pascador, a. | pl. (ant.) Pascantes : filosofos peripateitos que enseñaban á sus discipulos pascandosc.

PROMENOIR, s. m. Pasco : sitio público, destinado para

ó destinado para pasear.

PROMESSE, s. f. Promesa. | Vale: papel a favor de alguno para pagarle cierta cantitad. | Promesse de mariage : palabra de ca-

PROMETTEUR, EUSE, s. (fam.) Prometedor, a : el, la que mucho promete.

PROMETTRE, v. a. Prometer : ofrecer,

hacer, ó dar alguna cosa. | Prometer : asegurar : el cumplimiento de una cosa. lv. n. Prometer : dar esperanzas, hacer esperar.

PROMETTRE (SE), v. r. Prometerse, es-

perar, conflar.

PROMINENCE, s. f. Prominencia.
PROMINENT, ENTE, adj. Prominente.

PROMINER, v. n. Dominar : ó que está al rededor.

PROMIS, ISE, p. p. V. Promettre. | adj.

Prometido, a.
PROMISCU, UE, adj. Promiscuo, a : mez-

clado, a, confusamente. PROMISSION, s. f. Úsase solo en esta frase, terre de promission : tierra de promision : la que Dios prometió al pueblo hebrco. | (fig. fam.) Un pais fértil y abundante.

PROMONTOIRE, s. m. (geog.) Promonto-rio: lo mismo que cabo (cap en frances). Lo primero casi no tiene uso sino en la geografia antigua y lo segundo en la moderna.

PROMOTEUR, s. m. Promotor, promovedor: el que promueve y adelanta alguna cosa. | Promotor fiscal : el que hace la parte fiscal en una curia eclesiástica,

PROMOTION, s. f. Promocion: la accion

de promover.

PROMOUVOIR, v. a. Promover : elevar á alguna dignidad, que regularmente hablando se entiende eclesiástica en frances.

PROMPT, OMPTE, adj. Pronto, ligero, a. Pronto: repentino, a. (fig.) Pronto: culdadoso, activo, diligente. Pronto: colérico, a. Avoir l'esprit prompt, la conception vive et

PROMPTITUDE, s. f. Prontitud, celeridad, presteza. Prontitud elligencia. Prontitud: repente: viveza de ingenio. Pronto, repente: rapto pasagero de colera. Usase regularmente en plural.

PROMPTU (IN-), s. m. Repente.

*PROMPTUAIRE, s. m. (poc. us.) Prontuario.

PROMULGATION, s. f. Promulgacion. PROMULGUÉ, ÉE, p. p. V. Promulguer. adj. Promulgado, a.

PROMULGUER, v. a. Promulgar: publicar con solemnidad alguna ley.

*PRONATEUR, s. m. (anat.) Pronador: nombre de dos músculos del antebrazo, con los cuales se hace el movimiento de pronacion. PRONATION, s. f. (anat.) Pronacion: la accion de volver la palma de la mano hácia la tierra.

PRÔNE, s. m. Plática, sermon : que hacen los párrocos á sus feligreses los domingos en la misa mayor. | (fig. fam.) Paulina, fraterna: reprehension fastidiosa.

PRÔNE, ÉE, p. p. V. Prôner. [adj. Alabado, ensalzado, a.] (fig. fam.) Charlado, a. PRÔNER, v. a. Preconizar, elogiar : á al-

guno, ó á cosa suya, con pasion, ó exceso.

PRÔNER, v. n. Predicar, hacer la plática: dicese de los párrocos, respecto à su auditorio en la misa mayor. | (fig. fam.) Sermonear: gastar mucha prosa.

PRÔNEUR, EUSE, s. Ponderador, pregonero, panegirista: elogiador extremado, ó interesado de alguno, ó de sus cosas.] (fig. fam.) Sermoneador, platiquero: el que echa mucha prosa reprehendiendo.

mucha prosa reprehendiendo.

PROÑOM, s. m. (gram.) Pronombre: la diccion que se pone en lugar del nombre.

PRONOMINAL, ALE, adj. (gram.) Pronominal: lo que pertenece al pronombre.

*PRONONCÉ, s. m. (for.) El fallamos: la sentencia de un juzgado.

PRONONCÉ, ÉE, p. p. V. Prononcer. adj.

Pronunciado, a. | Declarado, a. | Decidido, a. | s. (for.) Declaracion. 6 resolución de la sentencia. s. (for.) Declaracion, o resolucion de la sentencia : le prononcé de l'arrêt. | Llamanse en la pintura y escultura, muscles, ners bien pro-noncés: músculos, nervios, bien expresados.

PRONONCER, v. a. Pronunciar: articular palabras. | Pronunciar : decir , recitar : una arenga, un discurso. | Pronunciar : fallar : dar sentencia un juez.

PRONONCIATION, s. f. Pronunciacion : la articulacion de las sílabas y palabras. | Pronunciacion: una de las partes del orador. I Publicacion: de una sentencia, ó auto.

PRONOSTIC, s.m. Pronóstico: juicio con-jetural, que se hace de lo que ha de suceder. PROPOSTICATION, s.f. (poc. us.) Propos-

ticacion: el acto de pronosticar.

PRONOSTIQUÉ, ÉE, p. p. V. Pronostiquer. | adj. Pronosticado, a.

PRONOSTIQUER, v. a. Pronosticar, coneturar : padecer.

PRONOSTIQUEUR, s. m. Pronosticador. PRONUBA, s. f. Pronuba : la madrina de una boda.

PROPAGANDE, s. f. Propaganda : congre-gacion establecida en Roma para la propagacion de la fe.

PROPAGANDISTE, s. m. Miembro de la congregacion de propaganda.

PROPAGATEUR, s. m. Propagador.
PROPAGATION, s. f. Propagacion: la multiplicacion de la especie por la generacion. | Propagacion: dilatacion, extension. | Propagacion de la fe.

PROPAGER, v. a. Propagar, extender, aumentar.

PROPAGER (SE), v. r. (fis.) Propagarse, difundirse : comunicarse el sonido , ò la luz.

PROPAGINE, s. f. (bot.) Propago.
PROPENSION, s. f. Propension: la inclinacion de alguna persona, o cosa a su natul raleza, ó genio.

PROPHÈTE, s. m. Proseta. | (fig. sam.) Prophète de malheur: portador de malas

PROP

PROPHÉTESSE, s. f. Profetisa: muger que tiene espíritu de profecia.

PROPHÉTIE, s. f. Profecia: prediccion hecha por inspiracion divina.

PROPHÉTIQUE, adj. m. f. Profético, a. PROPHÉTIQUEMENT, adv. Profética-

mente. PROPHÉTISÉ, ÉE, p. p. V. Prophétiser. adj. Profetisado, a.

PROPHETISER, v. a. Profetizar: anunciar las cosas futuras. | (fig.) Profetizar: conjeturar, hacer juicio por algunas señales.

PROPHYLACTIQUE, s. f. Profiláctica: parte de la medicina que trata de preservar de las enfermedades. | adj.m.f. Profiláctico: medicamento preservativo.

PROPICE, adj. m. f. Propicio, favorable.
PROPINE, s. f. Propina: derechos que se
pagaban al Cardenal protector por los beneficios conferidos.

PROPITIATION, s. f. Propiciacion: sacrificio que se ofrece á Dios, para aplacar su divina justicia.

PROPITIATOIRE, s. m. Propiciatorio: lámina de oro purisimo, que se ponia sobre el arca del testamento.

PROPITIATOIRE, adj. m. f. Propiciatorio: lo que tiene virtud de mover, y hacer

PROPOLIS, s. f. Propoleos: el betun con que las abejas bañan la colmena por dentro, ántes de empezar á trabajar.

PROPORTION, s. f. Proporcion: la disposicion y correspondencia debida de las partes de una cosa. | (matem.) Proporcion : la semejanza, ó igualdad de las razones. | A proportion : á proporcion, y tambien á correspondencia.

PROPORTIONNALITÉ, s. f. Proporcionalidad.

PROPORTIONNÉ, ÉE, p. p. V. Proportionner. | (adj.) Proporcionado, a.

PROPORTIONNEL, ELLE, adj. (matem.) Proporcional.

PROPORTIONNELLEMENT, adr. Proporcionalmente.

PROPORTIONNÉMENT, adr. Proporcio-

nadamente : con la debida proporcion.

PROPORTIONNER, v. a. Proporcionar : disponer una cosa que guarde la debida proporcien y correspondencia con otras, ó con sus partes. | Proporcionar : ajustar, igualar, medir.

PROPOS, s. m. Conversacion, palabras, asunto. | Proposicion : para algun ajuste. (fig.) Propósito, resolucion. | A propos: a propósito. | Venir à propos: venir al caso, llegar à buen tiempo, en buena ocasion. | A De propos : à cada instante, à cada paso. | De propos délibéré : con ánimo deliberado, con intencion formal. | Hors de propos : fuera del asunto, del caso. | Mal d propos : en mal lampo en males propos : en mal tiempo, en mala ocasion.

PROPOSABLE, adj. m. f. Proponible: lo que es mede proponer.

PROPOSANT, s. m. Jóven teólogo protestante, que estudia para ministro.

PROPOSANT, ANTE, adj. Proponente. PROPOSER, v. a. Proponer : representer. ó hacer presente con razones una cosa.

PROPOSER (SE) (de), v. r. Proponerse:

hacer propósito, hacer resolucion de. PROPOSITION, s. f. Proposicion : la ares de proponer. | Proposicion : entre les dans ticos es una oración breve, en la que se senta algun principio.

PROPRE (LE), s. m. Propio, propiedad calidad que distingue un sujeto de todos les demas. Le propre des oiseaux c'est de celer: es propio de los pájaros el volar. 1 de propre des enfants c'est la curiosité: la curiosidad es propiedad de los niños.

PROPRE, adj. m. f. Propio, natural. | Propio: peculiar, perteneciente esclusivamente. | Propio : que conviene particularuve te. | (fig.) Propio: apto, bueno para algun | Propio: mismo. | Aseado, limpio. | /-Recto: hablando de sentido.

PROPRES (LES) , s. m. pl. En términes je ridicos son los bienes libres, o lo libre, ses od marido, sea de la muger.

PROPREMENT, adr. Propiamente, 44 propiedad. | Aseadamente, con aseo. | Pulsismente, con primor. A proprement parier: para hablar claro, en términos precisos, etc.

PROPRET, ETTE, adj. y s. (fam.) Curisillo, primorosito : en el vestir. PROPRETÉ, s. f. Limpieza, asco, curi-

sidad. PROPRÉTEUR, s. m. (ant.) Propretor

titulo de cierto magistrado romano.

PROPRIÉTAIRE, s. m. f. Proprietar dueño, poseedor : el que posee en projecte alguna cosa.

PROPRIETÉ, s. f. Dominio en alguna de Propiedad : hacienda, raiz. | Propiedad virtud, ó calidad particular de alguna com | Propiedad : la significación propia de ispalabras.

PRORATA, s. m. (rox tomada del hits Prorata: la cuota: parte que le toca a un a proporcion de lo partido. | Au prora a prorata, á proporcion.

PROROGATION, s. f. Prorogacion, Proroga. | Prorogation du parlement d'Asse terre: interrupcion de las sesiones hasta cer dia señalado.

PROROGER, v. a. Prorogar: amplif a término mas largo el plazo que estala prcripto.

PROSATQUE, adj. m. f. Prosaico, a que parece prosa. Dicese de la poesa fig. rastrera.

PROSAISER, v. n. Escribir en pros. PROSATEUR, s. m. Prosista : el autor que escribe principalmente en prosa

PROSCÉNIUM, s. m. (ant.) (didáct. Pro-cenio : la parte de los teatros, á donde so re los actores á representar.

PROSCRIPTEUR, s m. El que ordens uproscripciones.

PROSCRIPTION, s.f. Proscripcion: lat condenando á muerte á un malhechor, m cualquier parte que se le halle. | Destruccion. PROSCRIRE, v. a. (for.) Proscribir : declarar por reo de muerte á alguno sin forma judicial. | Desterrar, echar fuera. | (fig.) Excluir : reprobar , desechar : hablando de vocablos de una lengua.

PROSCRIT, ITE, p. p. V. Proscrire. adj. Proscripto, a. | Desterrado, desehado, a. PROSE, s. f. Prosa: lo contrario a metro,

verso, ó poesía. | Prosa : en la misa se llama así la secuencia que se dice, ó canta despues de la epistola.

PROSÉLYTE, adj. m. f. Prosélito: el nuevo convertido á la fe : y tambien el nuevo sectario de una doctrina, ú opinion, sea moral, sea

PROSÉLYTIQUE, adj. m. f. Proselitico, a. PROSÉLYTISME, s. m. Proselitismo : el celo y espíritu de hacer prosélitos, ó de convertir.

PROSER, v. a. Escribir en prosa.

PROSERPINE, s. f. Proserpina, maripo-

PROSEUQUE, s. f. Oracion, y el lugar destinado á la oracion entre los Judios.

PROSODIE, s. f. Prosodia: parte de la gra-mática, que enseña á pronunciar conforme á la cantidad de las silabas.

PROSODIQUE, adj. m. f. Prosódico: lo perteneciente á la prosodia.

PROSONOMANIE, s. f. Prosonomania.

PROSOPOGRAPHIE, s. f. (retor.) Prosopografin.

PROSOPOPÉE, s. f. (retor.) Prosopopeya: figura por la que se hace hablar, ú operar una persona muerta, ausente, ó una cosa inanimada.

PROSPECTUS, s. m. (lat.) Prospecto: el programa con que se anuncia alguna obra ântes de darse à luz.

PROSPÈRE, adj. m. f. Próspero, favorable, dichoso, a.

PROSPÉRER, v. n. Prosperar : hacer fortuna, tener buena dicha.

PROSPÉRITÉ, s. f. Prosperidad : feliz estado, ó suceso, en las cosas temporales.

PROSTAPHÉRÈSE, s. f. (astr.) Prostafe-résis: diferencia entre el lugar aparente y el verdadero de un planeta.

PROSTATES, s. m. pl. (anat.) Prostatas : ciertas glándulas que se hallan á la raiz del miembro viril.

PROSTERNATION, s. f. Posternacion, humillacion.

PROSTERNÉ, ÉE, p. p. V. Prosterner. adj. Postrado, a

PROSTERNEMENT, s. m. Postramiento, humillamiento: el acto de postrarse, de rendirsc contra la tierra.

PROSTERNER (SE), v. r. Prostrarse : humillarse contra la tierra.

PROSTHÈSE, s. f. Prostesis. PROSTITUÉ, ÉE, p. p. V. Prostituer. | adj. Prostituido, a.

PROSTITUÉE, s. f. Prostituta, ramera, muger pública.

PROSTITUER, v. a. Prostituir: abandonar torpemente su cuerpo, su honra, etc. | (fig.) Deshonrar, vender : su empleo, ó autoridad abusando bajamente de ella por interes. ó adulacion.

PROSTITUER (SE) (d), v. n. Prostituirse : abandonarse públicamente una muger.] (fig.) Se prostituer aux passions d'autrui: hacerse instrumento, ó vil esclavo de las pasiones de otro, etc.

PROSTITUTION, s.f. Prostitucion.

PROSTRATION, s. f. Lo mismo que Prosternation.

PROSTYLE, adj. m. (ant.) Templo que tenia colunas solo en la fachada anterior.

PROTAGONISTE, s. m. Protagonista PROTASE, s. f. (poes.) Protasis : parte de un poema dramático, que contiene la exposicion del asunto.

PROTATIQUE, s. m. (ant.) Personaje que no parecla en el teatro, sino en el principio de las piezas.

PROTE, s. m. Entre los impresores es el regente de la imprinta.

PROTECTEUR, s. m. Protector, patrono, patrocinador.

PROTECTION, s. f. Proteccion, patrocinio, favor.

PROTECTRICE, s. f. Protectora. PROTÉE, s. m. Nombre que se suele dar á las personas variables, inconstantes, veleidosas, que se llaman veletas en castellano.

PROTÉIFORME, adj. m. f. Irregular. | (fig.) Inconstante.

PROTÉGÉ, ÉE, p. p. V. Protéger. | adj. Protegido, a. | s. Favorito, ahijado, a : C'est mon protégé, c'est votre protégée.

PROTÉGER, v. a. Proteger, patrocinar, favorecer.

PROTERIE, s. f. El cuarto del proto. PROTESTANT, ANTE, s. Protestante : se dice de los Luteranos, Calvinistas, y Angli-

PROTESTANT, ANTE, adj. Protestante: se aplica á la religion luterana, calvinista y anglicana.

PROTESTANTISME, s. m. Protestantismo: dicese de la creencia de todas las sectas protestantes.

PROTESTATION, s. f. Protesta: promesa con atestacion de ejecutar alguna cosa. | Protesta : declaracion en forma jurídica, oponiéndose á algun acto, providencia, etc.

PROTESTÉ, ÉE, p. p. V. Protester. | adj. Protestado, a.

PROTESTER, v. a. Protestar: prometer, o asegurar positivamente. | Protestar: declarar en forma jurídica, oponiéndose á algun acto, violencia, agravio, etc.

PROTET, s. m. (com.) Protesto : solo se dice de las letras de cambio.

PROTOCANONIQUE, adj. m. f. Protocanónico.

PROTOCOLE, s. m. Protocolo: de escribanos. | Formulario, ceremonial.

PROTONOTAIRE, s. m. Protonotario : el primero y principal de los notarios, y jefe de ellos.

PROTOSYNCELLE, s. m. Vicario de un Patriarca, ú Obispo de la Iglesia griega.

PROTOTYPE, s. m. Prototipo, modelo, 1 original.

PROTRYGÉES, s. f. pl. (ant.) Fiestas en honor de Baco.

PROTUBÉRANCE, s. f. (anat.) Protuberancia, proeminencia.

PROTUTEUR, s. m. El que hace las sun-ciones de tutor, sin estar autorizado, como el marido de la tutriz.

PROU, adv. (fam.) Bastante, 6 mucho. Siempre va acompañado del correlativo peu: poco. Peu ou prou : poco, o mucho; ni peu

ni prou : ni poco ni mucho. PROUE, s. f. (nout.) Proa : la parte delan-

tera de una embarcacion.

PROUESSE, s. f. Proeza, hazaña. | (fig. fam.) Borrachera.

PROUPASSE, adv. (ant.) Buen provecho os haga. | Amen.

PROUVABLE, adj. m. f. Probable.

PROUVAIRE, s. m. (ant.) Clerigo. PROUVÉ, ÉE, p. p. V. Prouver. | adj.

PROUVER, v. n. Probar : justificar, manifestar, y hacer patente la verdad.

PROVÉDITEUR, s. m. Proveedor : nombre de ciertos oficiales públicos de la Señoria de Venecia, que se llamaban provedori.

PROVENANT, ANTE, adj. Procedente, dimanado, a.

PROVENCAL, s.m. El que es de Provenza. PROVENDE, s.f. Despensa, provision, prevencion : de cosas de comer. Es voz anticuada. que solo se usa en frances en estilo jocoso, como si dijéramos bucólica, ó avío.

PROYENIR, v. a. Provenir, proceder, di-

PROVENU, s. m. Beneficio, provecho: que se saca de algun negocio.

PROVENU, UE, p. p. V. Provenir. | adj. Provenido, a.

PROVERBE, s. m. Proverbio, refran. PROVERBIAL, ALE, adj. Proverbial. PROVERBIALEMENT, adv. Proverbial-

PROVIDENCE, s.f. Providencia. En frances se entiende la divina.

PROVIDENT, ENTE, adj. Providente. PROVIDENTIEL, ELLE, adj. Providencial.

PROVIGNÉ, ÉE, p. p. V. Provigner. | adj.

(agric.) Amugronado, ataquizado, a.
PROVIGNEMENT, s. m. (agric.) Ataquiza: el acto de amugronar, ó ataquizar las viñas. PROVIGNER, v. á. (agric.) Amugronar : las vides

PROVIGNER, v. n. (agric.) Ahijar, multiplicar. | (fig.fam.) Cundir, propagarse.
PROVIN, s. m. (agric.) Mugron, prova:

serpa, sarmiento barbado.

PROVINCE, s. f. Provincia: uno de los pai-ses en que se divide un reino, ó estado. | Provincia: la porcion de conventos sujetos á un provincial. Les Provinces - Unies : las Provincias-Unidas, que componen la república de Holanda.

PROVINCIAL, s. m. Provincial: el religioso que gobierna la provincia de su órden. Vecino de provincia, hombre de provincia: se dice por oposicion á cortesano, o vecino de la Corte, en sentido de poco fino, poco culte. y algo encogido.

PROVINCIAL, ALE, adj. Provincial: lo que es de provincia.

PROVINCIALAT, s. m. Provincialado : e. oficio de provincial; y tambien el tiempo de su duración.

PROVINCIALISME, s. m. Provincialismo. PROVISEUR, s. m. Patrono, protector de una casa, comunidad, ó colegio.

PROVISION, s. f. Provision: de comestibles, etc. | Provision: de piezas eclesiasida. Señalamiento, asignacion: como de alim: tos, de asistencias por auto de tribunal. P provision, adv. interinamente, en el interientretanto. | pl. (for.) Provisiones : los depachos, o mandamientos de un tribunal en nombre del rey.

PROVISIONNEL, ELLE, adj. (for.) Pro.sional. | (for.) Sentence provisionaelle: sa-tencia, juicio provisional.

PROVISIONNELLEMENT, adr. (for.) Prvisionalmente.

PROVISOIRE, adj. m. f. (for.) Juicio webal, juicio provisional.

PROVISOIREMENT , adr. (for.) Provise . nalmente, verbalmente.

PROVISOIRERIE, s. f. Provisorato, por soria : el empleo de provisor.

PROVOCATION, s. f. Provocacion. PROVOQUE, RE, p. p. V. Protoquer. 1:

Provocado, a. PROVOQUER, v. a. Provocar, llamar, mover.

PROXÉNÈTE, s. m. Corredor. Tomas "-

gularmente en mala parte.
PROXIMITÉ, s. f. Proximidad, cerami vecindad. [(fig.) Proximidad : parente de comparte d cano.

* PROYER, PRUYER, PREYER, t. m. P. dillo : ave.

PRUANT, ANTE, adj. (ant.) Picante. PRUDE, adj. m. f. Gazmoño, megialel que afecta prudencia, modestia, y loncia dad. Dicese en frances regularmente de la mugeres : y así se usa solo en substation femenino.

PRUDEMMENT, adv. Prudentemente. PRUDENCE, s. f. Prudencia: tomase No palabra como virtud, y tambien como aidura, ó discrecion.

PRUDENT, ENTE, adj. Prudente, cueris discreto, a.

PRUDERIE, s. f. Gazmoneria, recale, modestia fingida : y tambien beatena lio regularmente de las mugeres.

Gravedad, dier-PRUD'HOMIE, s. f. Gravelad, distriction varonil; esto es, integridad, y continue. V. Probité.

PRUD'HOMME, s. m. (ant.) Probumbr: hombre bueno, buen varon; esto es, produit. cuerdo, é integro.

PRUDOTERIE, s.f. Hipocresia.

PRUMIER, s. m. (ant.) Primero.
PRUME, s. f. (bos.) Ciruela : fruta. | Prore
de Reine-Claude: ciruela de Doña Clauda.

Prune hative : ciruela temprana. | Prune sautage : bruno : especie de ciruela.

PRUNEAU, s. m. (bot.) Ciruela pasa, ó cu-rada. | (prov.) Etre noir comme un pruneau relaté: ser negro como un tizon.

PRUNELAIE, s. f. Ciruela, ó circlar : el

sitio plantado de ciruelos.

PRUNELLE, s.f. (bot.) Endrina: eiruela sivestre. (anat.) Niña, ó pupila del ojo. | mor.) Jouer de la prunelle: dar ojeudas, hacer señas con los ojos. | Conserver quelque ona cosa con mucho esmero, mirarla como la niña de ans ojos.

PRUNELLIER, s. m. (bot.) Endrino, acacia bastarda, arañones : árbol.

PRUNIER, s. m. (bot.) Ciruelo : árbol

PRURIT. s. m. Prurite, tambien comezon,

PRUSSIATE, s. m. (quim.) Prusiato: nombre senérico de las sales formadas por el ácido rúsico.

PRUSSIQUE, adj. (quim.) Prúsico: dicese discido que se extrae del azul de Prusia. PRUYER, V. Proyer.

PRYLES, s. f. (ant.) Danza guerrera: de los Lacedemonios.

'PRYTANAT, s. m. (ant.) Pritanato: dignidad v empleo de Pritano.

PRYTANE, s. m. (ant.) Pritano: nombre de unos magistrados de Aténas para los asunles criminales

PRYTANÉE, s. m. (ant.) Pritaneo : edifico público, en donde se juntaban los Pritabos. | Pritaneo : en Francia se daba este Loubre á los colegios destinados para los hijos k militares.

PRYTANIDE, s. f. (ant.) Viuda que man-

PSALLETTE, s. f. Colegio, é seminario, conde se crian y enseñan los niños de coro, se en algunas iglesias llaman seises, y en uras infantes.

PSALMISTE . s. m. Salmista : nombre que da al profeta David.

PIALMODIE, s. f. Salmodia : el canto, ó ectura de los salmos.

PSALMODIER, v. n. Salmear, ó salmodiar: Colar, ó rezar los salmos.

PSALMOGRAPHE, s. m. Salmografo.

PSALTERION, s. m. (mus.) Salterio: indinmento de cuerdas de alambre.

PSAUME, s. m. Salmo: cántico sagrado. dice regularmente de los de David : les Praumes de la pénitence, é pénitentiels : sal-

PSAUTIER, s. m. Salterio : el libro de los nimos de David.

PSELLISME, s. m. Selismo, tartamudez. PSEUDOMORPHOSE, s. m. Seudomorfose: aparencia engañosa.

PSEUDONYME, adj. m. f. Seudónimo: de numbre supuesto. Dicese de un autor y de la

rsoas, s. m. (anat.) Músculo: del muslo. PSOQUES, s. f. pl. Psoques: insectos. PSORA, s. m. (cir.) Sarna.

PSORIQUE, adj. m. f. (cir.) Sórico: lo que es de la naturaleza de la sarna.

PSOROPHTALMIB, s. f. (med.) Soroftalmía : especie de sarna que ataca á los parpados y sus bordes.

PSYCHOLOGIE, s. f. Sicologia: ciencia, ó tratado del alma.

PTILOSE, s. f. (anat.) Caida de las pes-

PTYALISMB, V. Salivation.

PTYALOGOGUE, adj. m. f. (med.) De los medicamentos que provocan la salivacion. PTYAS, Ó PTYADE, s. f. Aspic : arroja el

veneno escupiendo.

PU, UE, p. p. V. Pattre. | (cetrer.) Pastado. gorgueado, a.

PUAMMENT, adv. (poc. us.) Hedionda-

mente, con hediondez, asquerosamente.
PUANT, ANTB, adj. Hediondo, fétido, a : que hiede, que corrompe. | subst. Asqueroso, puerco, a. | (mont.) Bétes puantes: las zorras, tejones, y demas animales hediondos.

PUBERTÉ, s. f. Pubertad: la edad de ca-

torce años en el varon, y de doce en la muger.
PUBESCENCE, s. f. Pul·escencia.
PUBIS, s. m. (anat.) Dicese, os pubis: hueso

púbes.

PUBLIC, s. m. Público, el comun: la generalidad del pueblo, provincia, ciudad, villa, etc. | En public, adv. En público, públicamente.

PUBLIC, IQUE, adj. Público, a: lo que concierne á todo un pueblo. | Público: comun, conocido de todos. | Femme publique: muger publica, meretris. | Personnes publiques: personas públicas: las que ejercen algun empleo de magistratura, ó autoridad pública.

PUBLICAIN, s. m. (ant.) Publicano: entre los Romanos era el arrendador, ó recaudador de rentas. Hoy solo se dice en sentido odioso de los asentistas y hombres de negocios.

PUBLICATION, s. f. Publicacion.
PUBLICISTE, s. m. Publicista: autor que ha escrito de derecho público.

PUBLICITÉ, s. f. Publicidad. | Notoriedad. PUBLIÉ, ÉE, p. p. V. Publier. | adj. Publicado, a.

PUBLIER, v. a. Publicar : hacer pública y notoria una cosa. | Publier la guerre: publicar, ó declarar la guerra. | Publier un livre: publicar, dar al público un libro.

PUBLIQUEMENT, adv. Publicamente.

PUCE, s. f. Pulga: insecto. | (fig. fam.) Mettre la puce d l'oreille: sollispar à uno: inquietarle.

PUCEAU, s. m. (joc.) Doncel, virgen : dicese del varon que no ha conocido muger.

PUCELAGE, s. m. (est. bajo) Virgo, virgi-

PUCELLE, s. f. Doncella, poncella. | Doncella: pescado semejante al súbalo. | Concha marina pequeña.

PUCERON, s. m. Pulgon: insecto pequeño. *PUCHOT, s. m. (naut.) V. Trombe.

PUDENDAGRE, s. f. (med.) Pudendagra: nombre de cierto dolor en las partes genitales, asi del hombre como de la muger.

*PUDENDUM, s. m. Las pudendas, las partes vergonzosas; esto es, las partes genitales de uno votro sexo.

PUDEUR, s. f. Pudor, honestidad, y tam-

pien verguenza, recato. PUDIBOND, ONDE, adj. (joc.) Pudibundo.

vergonzoso, casto, a.
PUDICITÉ, s. f. Pudicicia, castidad.

PUDIOUE, adj. m. f. Casto, honesto, pudico, a.

PUDIOUEMENT, adv. Con pudicicia, honestamente.

PUE, s. m. Orden y disposicion de la urdimbre en los tejidos.

*PUBIL, s. m. (agric.) Plantio : tallar nuevo, que no ha llegado á los tres años.

PUER, v. n. y a. Heder, oler mal. PUERIL, ILE, adj. Pueril: cosa de la niñez. Pueril: accion, ó dicho propio de niño, é impropio de un hombre.

PUERILEMENT, ado. Puerilmente.

PUÉRILISER, v. a. Hacer pueril.

PUERILITÉ, s. f. Puerilidad, muchachada.

PUERPÉRALE, adj f. (Fièvre) Calentura : ataca á las mugeres reclen paridas. PUGILAT, s. m. (ant.) Pugilato : la lid á

puñadas, que se ejecutaba cuerpo á cuerpo entre los antiguos.

PUGILE, s. m. (ant.) Pugil. PUGNACITÉ, s. f. Pugnacidad. PUINE, s. m. (bot.) Maleza muerta, ó artiga.

PUINÉ, ÉE, adj. y s. Segundo, segundon : dícese del hijo nacido despues del primogénito, y del tercero despues del segundo, y del cuarto respecto del tercero.

PUIS, adv. Despues. | Et puis qu'en est-il? ¿ y qué será ello despues? | Puisque : ya que. PUISAGE, s. m. La acción de sacar agua de

un pozo.

PUISARD, s. m. Pozo pérdido, pozanco, sumidero : de aguas.

PUISÉ, ÉE, p. p. V. Puiser. | adj. Sacado, a.

PUISER, v. a. Sacar agua del pozo, del rio, del pilon, de la fuente. | (fig.) Sacar, ó tomar de alguna parte. | Puiser dans les sources: beber en las fuentes, leer los autores originales en cualquiera materia.

PUISOIR, s. m. Vasija para sacar el nitro. PUISQUE, conj. Pues que, ya que, pues-

to que.

PUISSAMMENT, adv. Con empeño, con escacia, con vigor.

PUISSANCE, s. f. Poder, potestad, autoridad. | Poder, o dominio, dominacion, imperio. | Potencia : estado soberano | Potencia : virtud, fuerza de los remedios. | Potestad : es voz de la aritmética y álgebra. | Potencia : es voz de la maquinaria. | Toute-puissance : omnipotencia : dicese solo de Dios. | pl. Potesta-des : el cuarto coro de los espiritus celestes. | Poderosos, magnates : en un estado.

PUISSANT, ANTE, adj. Poderoso, a: lo.

la que tiene mucho poder, ó autoridad, i haderoso : rico, llemo de bienes de fortuna. 1 (fig.) Poderoso : eficaz , de gran fuerza, ó virtud. | Robusto, fuerte : habiando de personas. Le Tout - Puissant : el Todopodereso, el Omnipotente : hablando de Dios

PUITS, s. m. Pozo: para sacar agua. Popi: hoyo, foso, que se hace en la tierra para diversos fines. | Puits perdu: posocuyas aras se pierden por ser el fondo de arena. | fg:: Puits de science : poso de ciencia, el houise muy sabio. | (prov.) La vérité est au fond du puits: es menester mucho trabajo para aparar la verdad.

PULANTE, adj. f. (ant.) Hediondo, fetido. PULEFOIS, s. f. (ant.) Malafé. PULICAIRE, s. f. (bot.) Zaragatona : plants. PULLULER, v. s. (bot.) Pulular : ahi... multiplicar mucho las plantas.](fig.) Pulular: se dice de los errores, de las herejas, que na-

den, y crecen.
PULMENT, s.m. (cocin.) Potage de halas y

de arroz.

PULMONAIRE, s. f. (bot.) Pulmonaria: planta.

PULMONAIRE, adj. m. f. (med.) Pulmeniaco: lo perteneciente al pulmon.
PULMONIE, s. f. (med.) Pulmonia: ente

medad del pulmon.

PULMONIQUE, adj. m. f. y s. (med.) Tora ...
del pecho, el que padece del perho, enfra del pulmon.

PULPE, V. Poulpe.

PULPEUX, EUSE, adj. Pulposo, a. PULPO, s. m. Pulpo: especie de nostia PULSATIF, IVE, adj. (med.) Pulsativa... PULSATILLE, s. f. (bot.) Anémont pulstila: planta.

PULSATION, s. f. (med.) Pulsacion. "PULSILOGE, s. m. Instrumento para medir la velocidad del pulso.

PULSIMANCIE, s. f. Pulsimancia.

PULVÉRATEUR, adj. Escarvadora ane: dicese de las que tienen la cualidad de exer-

var la tierra, y revolcarse en el polvo.

PULVÉRIN, s. m. Polvorin : pólvor es granada para cebar las armas. | Polvos frasquito en que se lleva esta pólvor.

PULVÉRISATION, s. f. Polverisado de coducir de codu

accion de reducir á polvo.

PULVÉRISÉ, ÉE, p. p. V. Pulcérier. 14 Pulverisado, a : reducido, a, à polto. PULVÉRISER, v. a. Pulverisar : lo monta

qne reducir á polvo.

PULVÉRULATEURS, s. m. pl. (kist. ad Animales que suelen dar vueltas y sacudin en el puelvo.

PULVÉRULENT, ENTE, adj. (bol.) Pul rulento. Dicese de las partes de un versi que están cubiertas de cierta tez que pare polvo.

PULVINAIRE, s. m. (cnt.) Cama pequel sobre que se ponian los simulacros de la

PUMA, s. m. Cuadrúpedo: de Chile. PUMICIN, s. m. Aceite de palma. PUNAIS, AISE, adj. y s. (fam.) La peront quien le huele mal el aliento.

PUNAISE, s. f. Chinche: Insecto. | Punaises rouges du jardin : vaquitas de S. Anton. | Sansanita.

PUNAISIE, s. f. Hedor del aliento, ó de las narices.

PUNCHE, V. Ponche.

PUNIE, 1E, p. p. V. Punir. | adj. Castigado, penado, a.

PUNIQUE, adj. Púnico, a: lo mismo que cartagines, a. | Foi punique: perfidia, mala fe. PUNIR, v. a. Castigar, penar: imponer pena el juez.

PUNISSABLE, adj. m. f. Digno, a, de castigo: punible.

PUNISSEUR, s. m. . (ant.) Punidor. PUNITION, s. f. Castigo, pena: impuesta á

PUPILLAIRE, adj. m. f. (for.) Pupillar : lo perteneciente á un pupilo.

PUPILLE, s. m. (for.) Pupilage. PUPILLE, s. m. (for.) Pupilo: el menor que necesita tutor. | s. f. (anat.) Pupila : la niña

PUPITRE, s. m. Atril para tener un libro. PUR, URE, adj. Puro: simple, mero sin composicion alguna. | Puro : limpio, sin mancha, ni defecto. Puro : correcto, limado : dí-cese del estilo. Puro : casto, sin mancha en la virginidad. | A pur et à plein, exp. adv. Enteramente, por entero, plenamente.

PURBAU, s. m. (arquit.) La parte de teja, o pizarra que queda descubierta, despues de

sentada en el tejado.

PURÉE, s. f. (coc.) Substancia, ó suco del arbanzo, guisante, lenteja, etc., machacados despues de cocidos.

FUREMENT, adv. Puramente, mente. | (fig.) Sin reserva, ni condicion. | Con

PURETÉ, s. f. Pureza, limpieza, claridad.

(fig.) Pureza : castidad.

PURETTE, s. f. Polvos finos y negros para

PURGATIF, IVE. adj. (med.) Purgativo: lo que tiene virtud para purgar. [(subst.) Pur-

gante. PURGATION, s. f. (med.) Purgacion, eva-cuacion: de malos humores, etc. | (med.) Purga : bebida. | Purgation canonique : Purgacion canónica.

PURGATIONS, s. m. pl. (med.) Purgacion: achaque mensual en las mugeres.

PURGATOIRE, s. m. Purgatorio : lugar donde se purifican las almas justas. | (fig) Faire son purgatoire en ce monde : pasar las penas del purgatorio.

*PURGE, s. f. Expurgo, purga: la accion de desinficionar los géneros apestados. PURGÉ, ÉE, p. p. V. Purger. | adj. Pur-

gado, a.

*PURGEOIR, s. m. (arquit.) Purificador:
arqueta llena de arena gorda, y guijo menudo,
que se construye á la entrada de los acueductos, ó encañados, y de distancia á distancia, para purificar el agua de las particulas heterogéneas que se le hayan podido mezclar en su nacimiento.

PURGER, v.a. Purgar, purificar, limpiar.

| (med.) Purgar : con purga. | (fig.) Dejar limpia, ó libre una cosa de otras que la dañan, como, purger l'Etat de voleurs, sa maison de fripons. | (fig.) Purger son bien de dettes : desempenar el caudal, dejarle libre de deudas. (for.) Purger un décret : desvanecer un auto justificando su inocencia.

PURGER (SE), v.r. (med.) Purgarse: tomar una purga. Se purger d'une accusation: li-bertarse de una delacion, probando su ino-

cencia.

* PURGERIE, s. f. Lugar donde se ponen los vasos, ó formas para purificar el azúcar.
PURIFICATION, s. f. Purificacion: accion de purificar. Purificacion : la que hace el sacerdote en la misa. | Purification de la Sainte-Vierge: Purificacion, candelaria: festividad de la Iglesia.

PURIFICATOIRE, s. m. Purificador: panito con que se purifica el cáliz despues de la comunion.

PURIFIÉ, ÉE, p. p. V. Purifier. | adj. Purificado, a.

PURIFIER, v. a. Purificar : dejar, ó poner pura alguna cosa, sea material, ó immaterial. (fg.) Depurar, acendrar, acrisolar.
PURIFIER (SE), v. r. Purificarse, lim-

piarse.

PURIFORME, adj. m. f. (med.) Puriforme, materioso, a: que se parece al pus, ó materia.
PURISME, s. m. Purismo, culteranismo: afectacion, ó escrupulosidad en la pureza del lenguaje.

PURISTE, s. m. Purista, cultero: el que afecta pureza en el lenguaje, ó la observa con

nimia escrupulosidad. PURITAINS, s. m. pl. Puritanos: nombre de ciertos sectarios en Inglaterra.

PURITANISME, s. m. Puritanismo : doctrina de los Puritanos.

PURON, s. m. Suero clarificado.

PURPURIN, INE, adj. Purpurino, a: que tira á color de púrpura.

PURPURINE, s. f. Purpurina : bronce molido para pintar.

PURULENCE, s. f. Purulencia: la calidad de lo purulento.

PURULENT, ENTE, adj. Purulento, materioso, a: convertido, a, en podre, materia, ó mezclado con ella.

PUS, s. m. (cir.) Pus, materia, podre. PUSILLANIME, adj. m. f. Pusilanime. PUSILLANIMITÉ, s. f. Pusilanimidad,

falta de ánimo y valor.

PUSTULE, s. f. (cir.) Pústula, postilla.
PUTAIN, s.f. (vulg.) Puta: muger ruin,
que se da á muchos.

PUTANISME, s. m. (vulg.) Puteismo, putería, vida putesca.

PUTASSERIE, s. f. (vulg.) Puteria.

PUTASSIER, s. m. (vulg.) Putanero, pu-

PUTATIP, IVE, adj. Putativo : el que pasa por padre no siéndole

PUTE, s. f. (ant.) Moza.

PUTEAL, s. m. Puteal.

PUTÉSIE, s.f. (ant.) Prostitucion. PUTIDE, adj. m. f. (med.) Pútrido, a.

PUTIER, s. m. (bot.) Cirueto de santa Lucia : árbol.

PUTOIS, s. m. Veso: animal cuadrupedo, parecido á la garduña, pero de pelo negro. PUTPUT, s. f. Abubilia: ave.

PUTRÉFACTION, s. f. Putrefaccion.

PUTRÉFAIT, AITE, adj. Fétido, corrupto, infecto, a.

PUTRÉFIÉ, ÉE, p. p. V. Putrifier. | adj. Corrompido, podrido, a.

PUTRÉFIER, v. a. Corromper, pudrir. á podrir.

PUTRIFIER (SE), v. r. Pudrirse, corrom-

PUTRIDE, adj. f. (vox de med.) Pútri-do, infecto, a. 1 Fièvre putride: calentura pútrida.

PUTRIDITÉ, s. f. Putridez. PUY, s. m. Risco. | Montaña.

PYARAUSTE, s. m. Piraste, mariposilla. PYCNOSTYLE, & m. (arquit.) Picnostilo:

intercolumnio demasiado estrecho-PYCNOTIQUE, adj. m. f. (med.) Picnóticos: medicamentos que condensan los humores.

PYGMÉE, s.m. Plgmeo: dicese por des-

precio de un hombre muy pequeño.

PYLORE, s. m. (anat.) Pilora: orificio inferior del estómago.

PYOGENIE, s. f. (cir.) Piogenia: apostema. Formacion del pus.

PYOULQUE, s. m. (cir.) Piulco : instru-

mento para extraer el pus.
PYRACANTHE, s. f. (bot.) Espina-aguda: arbusto muy espinoso.

PYRAMIDAL, ALB, adj. Piramidal: en figura, en forma de pirámide.

PYRAMIDE, s. f. Piramide.

PYRAMIDER, v. n. Piramidar : disponer, o poner una cosa en forma de pirámide.

PYREN, s. m. Piedra preciosa en forma de

hueso de aceituna.

PYRÈTHRE, s. m. (bot.) Pelitre : es una planta.

PYRÉTIQUE, adj. m. f. (med.) Febrifugo, a.

PYRÉTOLOGIE, s. f. (med.) Piretologia. PYRITE, s. f. Pirita: combinacion natural del azufre con el hierro ó otros metales, que se encuentra eristalizada y reluciente. Hay una especie que tiene el nombre de marcasita. o marquesita.

PYROBOLOGIE, s. f. Pirobologia : tratado sobre los fuegos artificiales.

PYROLATRE, s. m. Pirolatra : adorais: del fuego.

PYROLE, 6 VERDURE-D'HIVER, A. (bot.) Pirola: planta que conserva su verbr en invierno. PYROLOGIE, s. f. Pirologia: tratado silv

el fuego. PYROMANCE, O PYROMANCIE, E/. A-

romancia.

PYROMETRE, s. m. Pirómetro: instrumento para medir la fuerza del fuego. PYRONOMIE, s. f. Pironomia.

PYROPHAGE, r.m. Pirofago: que tiene

secreto de tragar el .uego.
PYROPHORE, s. m. Piróforo : cierta carposicion que se inflama al contacto del ar PYROSCAPHE, s. f. (ndut.) Pinstell. barco de vapor sin caldera.

PYROTECHNIE, s. f. Pirotecnia: algalallaman así á la química; pero mas construente se entiende por el arte del polyorida

PYROTECHNIQUE, adj. m. f. Pirotéce . a : que pertenece à la pirotecnia.

PYROTIQUE, adj. m. f. (med.) Pirolic.

dícese de los remedios cáusticos

PYRRHIQUE, s. f. (ant. milic.) Purice: haile de los Griegos.

PYRRHIQUE, s. m. (poes.) Pirriquio : 14

de verso latino, de dos silabas breves.
PYRMHONIEN, ENNB, adj. y s. Pinonista : dicese del que duda, ó alecta duda « toda.

PYRRHONISME, s. m. Pirronismo: h
mase por duda universal, como sistema 2 prichoso.

PYTHAGORICIEN, ENNE, s. Pilatelle sectario de la doctrina de Pitágotas. PYTHIE, s.f. (ant.) Pitia: sacerdois à templo de Apolo en Délfos.

PYTHIQUES, adj. m. f. pl. (ant.) Pilor juegos que se celebrahan en Dellos, en ballo

de Apolo.

PYTHONISSE, s. f. (ant.) Pitonisa: Ba-bre de una especie de adivina, ó maga PYULQUE, s. m. Piulco. PYURIE, s. f. (med.) Piuria

-000

i. m. Décima séptima letra del alfabeto, y décima tercia de las consonantes. Siemure la sigue inmediatamente la vocal u, excepto quando la Q es final, como en eq, gallo, etc. Antiguamente era letra numeral, y valla 500 y con una raya encima 500,900.

QUACHE, s. m. Zorrillo : cundrúpedo pe-queño de las Indias Occidentales.

QUACRE, s. m. V. Quaker. *QUADERNES, E. H. pl. Cuaderns, cu tros : las parejas de cuatro en el juero d chaquete. Mas comunmente se dicen cura u QUADRAGENAIRE, edj. m. f. v. t. dragenario, a: la persona de edad de 18. rania años, que en estile familias se las cuarenton el hombre, y cuarantona la nue

QUADRAGÉSIMAL, ALE, adj. Cuadragesimal, cuaresmal : lo que es de cuaresma.

QUADRAGÉSIME, s. f. Cuadragésima. | Dimanche de la Quadragésime: el primer domingo de cuaresma.

QUADRAIN, V. Quatrain. QUADRAN, V. Cadran.

'QUADRANGLE, s. m. (geom.) Cuadrángulo : figura de cuatro ángulos, y cuatro

QUADRANGULAIRE, adj. m. f. (geom.) Cuadrangular : lo que consta de cuatro angulos.

QUADRAT, s. m. (imp.) Cuadrado : pieza que sirve para espaciar los títulos, y formar los blancos de las planas.

QUADRATIN, s. m. (imp.) Cuadratin : pieza que sirve para formar el blanco de una linea.

QUADRATRICE, s.m. (geom.) Cuadratriz:

curva inventada por los antiguos

QUADRATURE, s. f. (geom.) Cuadratura: reduccion de una figura curvilinea á un cuadrado.] (astr.) Cuadratura : el aspecto cua-drado de la luna con el sol.

QUADRE, V. Cadre. QUADRER, v. n. Cuadrar : convenir, corresponder una cosa con otra.

QUADRICOLOR, s. f. (bot.) Anemona de cuatro colores.

QUADRIDENTÉ, ÉE, adj. (bot.) Que tiene cuatro dientes.

QUADRIENNAL, ALE, adj. Cuadrienal:

que dura cuatro años.

QUADRIPOLIUM, s.m. (bot.) Cuadrifolio: planta parecida al trébol.

QUADRIGE, s. m. (ant.) Cuadriga: carro de dos ruedas con cuatro caballos de frente. Es vos de la antigüedad.

QUADRILATÈRE, s. m. y adj. Cuadrilátero : figura con cuatro frentes.

QUADRILLE, s. f. Cuadrilla : las companias de caballeros vestidos de un color en los torneos y juegos de cañas. | s. m. Cuatrillo : juego del hombre entre cuatro.

QUADRINÔME, s. m. Cuadrinomio : cantidad algebraica compuesta de cuatro tér-

QUADRUPÈDE, adj. m. f. y s. Cuadrúpedo: animal que anda en cuatro pies.

QUADRUPÉBOLOGIE, s. f. Cuadrupédo-

logia : tratado de los animales,

QUADRUPLE, s. m. y adj. Cuadruplo: cuatro tantos mas, ó cuatro veces mas. Pieza de ocho, ó de cuatro luises. | Au quadruple, exp. adv. Al cuadruplo, cuatro tantos.

QUADRUPLÉ, ÉE, p. p. V. Quadrupler. | adj. Cuadruplicado, a.

QUADRUPLER, v. a. Cuadruplicar : multiplicar por cuatro.

QUAI, s. m. Muelle, malecon, pretii : á la orilia del agua de un rio, ó puerto, por donde anda la gente á pié enjuto.

QUARGHE, s. f. (nost.) Queche: nombre de cierta embarcacion de un solo puente.

QUAIT, s. m. Mano de papel : de 76 pliegos.

QUAKER, ó QUACRE, s. m. Cuákaro, ó

Cuacro: nombre que se da en Inglatera á ciertos sectarios llamados Tembladores.

QUAKÉRISME, s. m. Cuákerismo. QUALIFICATEUR, s. m. Calificador: se entiende del Santo Oticio.

QUALIFICATIF, IVE, adj. Calificative: lo que califica.

QUALIFICATION, s. f. Calificacion.
QUALIFIE, EE, p. p. V. Qualifier. | adj.
Calificado, a. | Homme qualifié, fort qualifé: hombre de calidad, de gran calidad, de
nacimiento. | Crime qualifié: delito mayor, capital.

QUALIFIER, v. a. Calificar: dar por buena, ó mala alguna cosa, segun sus calidades, etc. |Graduar: dar el título ó nombre de tal, ó tal : a una persona.

QUALIFIER (SE) (de), v. r. Calificarse: to mar algun titulo, calidad, honor, etc.

QUALITÉ, s. f. Calidad : tiene en ámbas lenguas las mismas significaciones de propiedad, prenda, circunstancia, título, etc. Qualités d'un arrêt: visto-vista. Solo se usa en el foro. En qualité de : en calidad de, siendo

QUAMOCLIT, s. m. (bot.) Cuamoclit, flordel-cardenal : planta.

QUANCE, s. f. Disimulo.
QUAND, conj. Cuando, aunque. | Quand
j'aurais dit cette parole: aunque yo hubiese
proferido esa voz. | Vale algunas veces lo mismo que si, si.

QUAND ET QUAND, prep. comisc. (vulg.) Al mismo tiempo: il est sorti quand et quand moi : salió cuando yo, al mismo tiempo que yo, salió conmigo.

QUANDROS s. m. Piedra preciosa.

QUANIE, s. f. (ant.) Camisa de dormir. QUANQUAN, s. m. Voz corrompida del latin, que significa ruido, bulla, algazara.

QUANQUE, s. m. (ant.) Todo lo que, cualquiera que.

QUANT A, prep. En cuanto á, tocante á, por lo que mira, ó hace á. | (fam.) Se mettre sur son quant à moi : hacer de sugete, doctorear, maestrear.

QUANTES, adj. f. pl. Usase solo en esta frase familiar : touter et quantes fois, toutes fois et quantes : todas las veces, todas y cuantas veces, cada y cuando.

QUANTIÈME, s. m. (fam.) à cuantos, á que dia. Le quantième du mois: ¿ à cuantos estamos? de quel quantième vous a-t-il écrit? con qué fecha escribió á vm? | Montre d quantième: reloj que señala los dias del mes. QUANTIÈME, adj. m. f. (fam.) À cuantos,

en qué órden, ó lugar, respecto al número. Le quantième est-il dans la classe? ¿ à cuántos esta, ó en qué lugar está en el aula?

QUANTITÉ, s. f. Cantidad : copia, abundancia, en lo que se mide: gran número : en lo que se cuenta. | (gram.) Cantidad : la medida de las silabas largas y breves.

QUARANTAINE, s. f. Cuarentena: los cuarenta años. Dicese en estilo familiar. | Cuarentena : la mansion que hacen en lazareto, ú otro paraje separado, los que vienen de pais infecto, o que se sospecha tal. Jeuner la quarantaine: ayunar cuarenta dias. | Jeuner | la sainte quarantaine : ayunar durante la cuaresma.

QUARANTE, adj. m. f. núm. Cuarenta. Prières de quarante heures : las cuarenta horas.

*QUARANTENIER, s. m. (nóut.) Baiben. QUARANTIE, s. f. Tribunal de los Cuaren-ta, que habia en Venecia.

QUARANTIÈME, adj.m.f. Cuadragésimo: lo que completa el número de los cuarenta.

(subst.) La cuadragésima parte de un todo. QUARRE, s. f. Espalda : de un vestido.

Copa : de um sombrero.

QUARRÉ, QUARREAU, QUARRÉMENT, QUARRER, QUARRURE, V. Carré, carreau, carrement, carrer, carrure.

QUARRELET, s. m. Acedia : pescado.

QUART, s. m. Cuarto, 6 cuarta parte de un todo. | (náut.) Guardia. | Quart d'aune : cuarta de vara. | Quart d'once : cuarta. | Quart de papier : cuartilla. |(ndut.) Quart de vent : cuarta de rumbo. Demi-quart: medio cuarto. [(fig. fam.) Médire du tiers et du quart: mormurar, decir mal de todo el mundo, de toda alma viviente.

QUART, QUARTE, adj. Cuarto. | Quartdenier : la cuarta parte de un dinero. | (med.) Fièvre quarte : cuartana.

"QUARTAINE, adj. (med.) Dicese, fièvre quartaine: (cuartana) en lenguaje del pue-Ďlο.

QUARTAINIER, s. m. (mont.) Jabalí de cuatro años.

QUARTATION, s. f. (moned.) Liga de una cuarta parte de oro con cuatro partes de plata.

QUARTAUT, s. m. Cuarterola : de líquidos.

|Cuartal : de granos, y otros áridos. QUARTE, s. f. Cuartilla : medida de dos pintas. | Cuarta: voz de la esgrima, de la múpintas. | Cuarta: voz de la esgrina, de la mu-sica. | Cuarta: en el juego de los cientos. | (mús.) Dicese: quarte diminuée, fausse quarte: cuarta diminuta, ó cuarta falsa. QUARTENIER, V. Quartinier. QUARTER, v. n. | rentre dos carriles, y

evitarlos. En la esgrima echar fuera el cuerpo de la linea.

OUARTERON, s. m. Cuarteron : la cuarta parte de una libra. Hablando de huevos, y frutas, son veinte y cinco.

QUARTERON, ONNE, subst. Cuarteron: el mestizo que proviene de blanco y mulata, ó mulato y blanca.

QUARTIDI, s. m. Dia cuarto de la decada. QUARTIER, s. m. Cuarto, cuarta : cuarta parte de un todo. Cuartel, barrio : de una poblacion. | Barriada, vecindad : de una comarca. | Cantero, cacho : pedazo, trozo de alguna cosa que se divide. | Trimestre : habitando del trans. blando del tiempo. | Cuarto : el alojamiento de la tropa. | (milic.) Cuartel : la gracia y buena acogida que dan los soldados vencedores á los vencidos. | (blas.) Cuartel: qualquiera de las cuatro partes iguales en que se divide el escudo. | (bot.) Cacho. | Premier quartier de lune : cuarto creciente. Dernier quartier cuarto menguante. | Au quartier, adv. A parte : separadamente. | Mettre, tirer, laine

à quartier : poner, dejar à parte. QUARTIER-MAÎTRE, s. m. (nout.) Con-

tramaestre : de un navio. QUARTIER-MESTRE, s. m. (milic.) Mari-

cal-de-logis de un regimiento de caballera. QUARTIERS, s. m. pl. (geneal.) Charlos, costados.

QUARTILE, adj. (astr.) Coartil: 25pecto cuadrado de dos astros.

QUARTINIER, s.m. Alcaide, comisario de barrio, ó de cuartel.

QUARTO, IN-QUARTO, s. m. Libro m cuarto.

* QUARTO, s. m. Cuarto : moneda española que vale cuatro maravedises.

QUARTZ, s.m. Cuarzo: piedra muy dura, y a veces transparente, cuya base es la tierra silice, y da lumbres con el eslabon.

QUARTZEUX, EUSE, adj. Cuarroso, 1: de la naturaleza de los cuarzos.

QUASI, s. m. Dicese : quasi de rem: pedazo de pierna, sea de vaca, ternera, " carnero.

QUASI, adv. Casi, cerca de, poco mas. " ménos.

QUASI-CONTRAT, s. m. (for.) Cusicritura, ó cuasi-contrato, aunque no con las mismas formalidades.

QUASI-DÉLIT, s. m. Daño hecho sin istencion.

QUASIMODO, s.f. Cuasimodo: la dominis despues de Pascua de Resurreccion.

QUASS, s. m. Bebida muy fuerte que baren los Rusos.

QUATERNAIRE, adj. m. f. Cuaternario lo que incluye, ó llena el número de rustre. QUATERNE, s. m. Cuaterno : juero de cuatro números en la loteria.

QUATORZAINE, s. f. (for.) De catorer 12 catorce dias, á los catorce dias, el espacio de catorce dias.

QUATORZE, adj. num. m. f. Calorce. In el juego de los cientos se usa como subtantivo, y significa los cuatro ases, reyes, etc. | (prov.) Se dice: chercher midi d quature heures. V. Midi.

QUATORZIÈME, adj. m. f. (num.) (alerceno, décimo cuarto.

QUATORZIÈMEMENT, adv. (RES. 15 catorcena vez.

QUATRACA, s. m. Faisan : de Vejico. QUATRAIN, s. m. (poes.) Cuarteta : repli de cuatro versos. | Cuarteto : los cuatro versos que forman una estancia del soneto, u otra composicion. | Cuatrin : moneda antigua poco valor.

s. m. (num.) Caatro. | [1 OUATRE, quatre de chiffre : un cuatro : el guarisme de cuatro. | Un quatre de cœur, etc.: 112 cuatro de conas, etc. | Quatre de chiffre ratonera.

QUATRE, adj. num. m. f. Cuatro. | Custto. | Henri quatre : Henrique cuarto. | Ir Quatre-Temps : Témpora. Quatre-cinyls ochenta. | Quatre-cinyl-dis : noveals. | (vulg.) Crier, & faire du bruit comme qua-tre: alborotar el cortijo. | (fig.) Se dice: fir fait comme quatre sous : estar hecho un andrajo. | (fig.) Faire le diable à quatre : estar echando demonios por la boca, ó venablos. Marcher à quatre pattes : andar à gatas, à cuatro pies. (fig. fam.) Se saire tenir à quatre : mantenerse en sus trece, tieso que tieso, no dar su brazo á torcer. | (fig.) Se mettre en quatre pour servir son ami: tomar á pechos el servir á su amigo.

QUATRIÈME, s. m. (num.) Cuarto, cuarta: la cuarta parte de un todo. En el juego es el cuarto jugador, | En las casas, el piso cuarto. |En los colegios el que estudia en medianos. | s. f. Cuarta: en el juego de los cientos son las cartas que se siguen en órden de un mismo palo. | En los colegios es el aula

de medianos.

OUATRIÈMEMENT, adv. Dicese en cuarto lugar.

QUATRIENNAL, ALB, adj. Cuadriennal: lo que dura, ó se ejerce cuatro años.

QUATUOR, s. m. (mús.) Cuarteto : la composicion que se canta à cuatro voces.

QUAYAGE, s. m. (náut.) Cierto derecho que se paga por desembarcar los géneros, y venderios en el muelle.

QUAYER, s. m. (ant.) Tronco.

QUAZERETTE, s. f. Cesta de mimbres.

QUE, pron. relat. m. f. Que. | L'ennemi que vous craignez : el enemigo que vm. tem?. | Le prince que je sers : el principe que, ó à quien sirvo. | Tel que je suis : tal como soy, así como soy, tal cual soy. | Qu'il perde ou qu'il gagne, il reste tranquille: pierda, ó gane, no se altera. | Es muchas veces interrogativo. | Que dites-vous? ¿ qué

QUEDEC, s. m. (bot.) Quiba: planta vene-

nosa de Santo Domingo.

QUEL, QUELLE, adj. (para señalar y dis-tinguir las calidades, ò personas) Que, cual, [Quel homme est-ce qu'un tel? ¿ qué especie de hombre es fulano? | Quel malheur! ; qué desdicha! | Quelle heure est-il? ¿ qué hora es? | C'est un acocat, un prédicateur tel quel : es un abogado, un predicador tal cual, asi, asi.

QUELCONQUE, adj. m. f. Cualquier: cualquiera: cosa alguna. | Nonobstant opposition ou appellation quelconque: noobstante cualquier oposicion ó apelacion que sea. Il ne lui est demeure chose quelconque : no le ha quedado cosa alguna.

QUELLEMENT, adv. Úsase solo en esta frase familiar : tellement quellement : tal

cual, así así, medianamente.

QUELQUE, adj. m. f. Algun, alguno, y alguna. | Si cela était, quelque historien en aurait parlé: si fuese cierto, algun historia-dor hubiera hecho mencion de ello. | adv. Cerca de, cuasi. | Il y a quelque soixante années: hace unos 60 anos, ó cosa de 60 anos. | Por, ó por mas: quelque prudent qu'il soit: por prudente que sea. | Quelque réputation de courage qu'il ait: por mas fama que tenga de valiente.

QUELQUEFOIS, adv. Alguna vez, algunas veces.

QUELQU'UN, UNE, adj. Alguien, algu-

QUELQUES-UNS, UNES, adj. pl. Algunos, as.

QUEMADERO, s. m. Quemadero: suplicio de la Inquisicion.

QUÉMANDER, QUÉMANDEUR, V. Caimander, caimandeur.

OU'EN DIRA-T-ON, s. m. El que dirán : el hablar de las gentes.

QUENOTTE, s.f. (fam.) Dientecillo: diente de leche : el primero que echan las criaturas.

QUENOUILLE, s. f. Rueca: con que se hila. | Copo, enrocada: la porcion de lino, ó cáñamo, que se pone en la rueca para hilarse. (fig.) Vale lo mismo que hembra en contraposicion á varon, ó varonía en las genealogías, ó sucesiones. | Maison tombée en quenouille: casa que ha recaido em hembra. | La cou-ronne de France ne tombe point en quenouille : en la corona de Francia no heredan las hembras, ó las mugeres.

QUENOUILLEE, s. f. Copo: el mechon, ó porcion de cáñamo, lana, lino, seda, algodon, ù otra materia que se pone en la rueca para

hilarla.

QUENOUILLETTE, s. f. (náut.) Gambota. QUERAÏBA, s. m. (bot.) Cubeiba : árbol

del Brasil. QUERAT, s.m. (náut.) Es la parte del bor-

QUERELLE, s. f. Querella, disputa, contienda. | Querella: queja judicial. | (prov.) Dicese: querelle d'Allemand: un quitama allá esas pajas, sin que ni para que, sin mas acá ni mas allá. | Faire une querelle d'Allemand: buscar el pelo al huevo.

QUERELLÉ, ÉE, p. p. V. Quereller. | adj.

Renido, reganado, a.

QUERELLER, v. a. Reñir, contender.(fig.) Renir : reprehender, ó corregir con algun rigor, y con amenaza.

QUERELLER (SE), v. r. Denostarse, tra-tarse mal de palabras en una disputa.

QUERELLEUR, EUSE, adj. y s. Quimerista, pendenciero, rijoso, a.

QUERIMONIE, s. f. Querella: a un juez eclesiástico.

QUÉRIR, v. a. Buscar. Usase solo en inflnitivo con los verbos aller, envoyer, renir, y en la conversacion familiar, hablando de objetos materiales. | Allex quérir mon fils: vaya vm. por mi hijo, traigase vm. mi hijo. | J'enverrai quérir mes lettres: mandaré por mis cartas, enviaré á que me traigan mis cartas.

QUESTEUR, s. m. (ant.) Cuestor : magistrado romano.

QUESTION, s. f. Cuestion, pregunta. Cuestion: proposicion sobre que se disputa, ò trata. | Cuestion de tormento, ó simplemente tormento: que se da á los reos.

QUESTIONNAIRE, s. m. Cuestionario. QUESTIONNÉ, ÉE, p. p. V. Questionner. |adj. Preguntado, examinado, pescudado, a. QUESTIONNER, v. a. Preguntar, hacer preguntas, examinar, pescudar : á alguno.

QUESTIONNEUR, EUSE, subst. Pregunton, preguntador, pescudador, a.

QUESTURE, s. f. (ant.) Cuestura : la dignidad, ó empleo del Cuestor.

QUÈTE, s. f. Busca: accion de buscar. | Demanda: solicitud, diligencia para hallar lo que se busca. | Cuesta, colecta : de limosnas, ó donativos para pobres, ú obras pias. | Chien de quête: ventor: el perro que sigue bien el viento de la res.

QUÈTÉ, ÉE, p. p. V. Queter. | adj. Bus-

cado, a.

QUÈTER, v. a. Seguir, rastrear : dicese del perro que busca la caza por el viento. v.n. Ventear | Hacer la cuesta, pedir, demandar : la limosna para los pobres, u obras pias. Queter des louanges : mendigar elogios, 6

QUÈTEUR, EUSE, subst. Demandante, demandador, a : el, la que pide y recoge la limosna para los pobres, etc. | Limosnero : entre religiosos mendicantes.

QUÉTIF, adj. (ant.) Vil, ruin. QUEUCHES, s.f. pl. Piedras de afilar : para

curtidores.

QUEUE, s. f. Cola, rabo : de un animal. Mango, extremo de algunas cosas. | Cola : el postrero de una lista, fila, acompañamiento, procesion, etc. |(fig.) Consecuencia, fin, transcendencia : lo que sigue de un negocio, ó suceso. | Queue de billard : taco. | Queue de lettre: rabo de una letra, como de la g, y, etc. Queue des fruits, des feuilles: pezon, cabillo de las frutas, de las hojas. | Queue de robe : cola de vestido. | Queue d'une poele : mango, cabo de una sarten. | Queue d'une guitare: mango, mástil de una guitarra, ó de otro instrumento semejante. | Queue d'a-ronde: cola de milano, madero, o hierro de esta figura, para unir dos piezas de madera. | Queue-de-souris : yerba-estrella. | Queue-de-pourceau : erbato, serbato : yerba. | Queue de moulin à vent : el madero que sale afuera, en que se arman las aspas. | Queue de renard: hablando de raices, madejas. | Se mettre à la queue : ponerse el ultimo. | Étre à la queue : hacer cola, ir detras de todos. | Le bagage suivait en queue : el bagaje venia detras. Il a les archers en queue : los alguaciles le van à los alcances, le persiguen. | (fig.) Cette affaire aura une longue queue : este negocio trae cola, reata, consecuencias. | Queue d queue : uno tras otro, de reata.

QUEURSE, s. f. Piedra de amolar.

QUEUSSI-QUEUMI, (expr. fam.) Lo mismo mismisimo, sin quitar ni poner.

QUEUX, s. m. (ant.) Cocinero. V. Cuisinier. QUI, pron. relat. Que, quien. | L'homme qui pense : el hombre que discurre. | Le maiîre que je sers : el amo á quien sirvo. | Qui est cet homme dont vous parlez : Quién es ese hombre de quien habla vm? Qui s'en ut chez lui, qui sur la place : quien se sué á su casa, quien á la plaza; ó bien, unos se sueron á su casa, otros á la plaza. Ils étaient disperaéa, qui cà, qui là : estuban dispersos, unos aca, otras aculá. | Qui que ce roit : quien sea, sualquiera, sea quien fuore.

QUIA (voz tomada del latin, y usada en algunas frases adverbiales del estilo familiar) Dicese: mettre à quia : meter les calras en el corral, acorralar, dar un tapabora a alguno. Etre d quia : quedar chalado, acid-

ralado, sin tener que responder.
"QUIBUS, s. m. Dicese: avoir du quiva: tener cum quibus; esto es, bastante dinere

QUICONQUE, pron. masc. indef. Calquiera que, el que, ó la que. | Quiconque passe par la, doit payer tant: cualquira, el que, todo el que pasa por alli, paza tanto.

QUIDAM, QUIDANE, subst. (roz tomos: del latin) Un quidam, un sugeto, cierto sugeto; ó una sugeta, ó cierta sugeta : para sgnificar una persona cuyo nombre se igo 12. se quiere callar.

QUIDER, ó QUIDIER, v. a. (ant.) Creer. QUIET, ETB, adj. (ant.) Quieto, tranquis.

sosegado, a.

QUIÈTEMENT, adv. Tranquilamente. QUIÉTISME, s. m. Quietismo: doctrac herética de ciertos místicos.

QUIÈTISTE, s. m. y f. Quietista : el que sigue tal herejía.

OUIÉTUDE, s. f. Quietud, tranquilidad reposo.

QUIGNON, s. m. (vulg.) Zoquete, mentrego : de pan.

QUILBOQUET, s. m. (carp.) Instrumento: sonda el fondo de las muescas.

QUILBOTE, s. m. (carp.) Guillame : &pillo angosto.

QUILLAGE, s.m. (naut.) Quillaje: dereche que paga una embarcacion la primera terque

entra en un puerto de Francia.

QUILLE, s. f. Bolo : una de las piera di juego de bolos. | (ndut.) Quille : de una en barcacion. | (prov.) Trousser son sac di quilles : levantar velas, tomar las de ville diego, coger el hato. | Etre reçu comme se chien dans un jeu de quilles. ser recibil como gallina en corral ageno : ser uno ma mal recibido.

QUILLER, v. n. Jugar á los boles. QUILLETER, v. a. (naut.) Estar alada QUILLETTE, s. f. Planton de mimbre QUILLIER, s.m. El sitio donde se jura !

los bolos : y los bolos puestos para jurar. QUIMA, s. m. Quimo, monillo.

QUIMANDER, v. A. (fam.) Pordiser. QUINA, ó QUÍNA-QUINA, s. m. Quini: " cascara ó molida.

QUINAIRE, s. m. Quinario : nembre for dan los anticuarios á las monedas anticure de oro, plata del tercer módulo.

QUENAUD, AUDE, adj. (fam.) Hecho wa mona, hecho un bolo, acochinado, cortalis corrido, ain saber que responder.

QUINCAILLE, s. f. Quincalla : tode utrasilio de hierro, cobre, cuchilleria, etc. QUINCAILLERIE, s. f. Quincallers :

comercio de quincalla. QUINCAILLIER, s. m. Quinquillere, bube-

QUINÇON, s. m. Cardenal que queda ca la carne de un pellizco que se ha dado

QUINCONCE, s. m. (jard.) Quincunce : tresbolillo : cuadro pequeño de árboles con otro en medio.

QUINÇONNEAU, s. m. (ndut.) Burel.

OUINDÉCAGONE, s. m. (geom.) Quindecigono : figura de quince frentes.

QUINDÉCEMVIRS, s. m. pl. (ant.) Quin-decemviros: ciertos magistrados de la antigua

Roma. QUINE, s. m. Quinas : las parejas de cincos en el juego del chaquete.

QUINÉ, ÉE, adj. (bot.) Quinado, a. QUINEQUE, s. m. Estofa. QUININ, s. f. Extracto de la quina.

OUINOLA, s. m. Quinola : en el juego del revesimo.

OUINOUAGÉNAIRE, s. m. f. Quincuagenario, cincuenton, a : el, la que tiene cincuenta años.

OUINQUAGÉSINE, s. f. Quincuagésima: la dominica que precede à la primeira de cuaresma.

QUINQUANGULÉ, ÉE, adj. (geom.) Quincangulo : lo que consta de cinco ángulos.

QUINQUATRIE, s. f. (ant.) Fiestas romanas en honor de Minerva.

OUINOUE, s. m. Ave : de la China. (más.) Composicion de cinco partes distinctas.

OUINQUENNAL, ALE, adj. Quinquenai: lo que dura cinco años.

QUINQUENNIUM, s. m. (voz tomada del latin) Quinquenlo: curso de estudios de circo

QUINQUENOVE, s. m. Juego de dados.
QUINQUERCE, s. m. (ant.) Quinquercion :
premio que se daba al atleta vencedor en cinco ejercicios diferentes y en un mismo dia. Los Griegos le llamaban pantatio. QUINQUÉRÈME, s. f. (náut. ant.) Quin-

quereme : nave antigua con cinco órdenes de remos.

QUINQUET, s. m. Velon 'de bomba con corriente de aire, que algunos llaman lampara de Argan, en memoria de su inventor. El nombre de quinquet se introdujo como irónicamente para burlarse de uno que se suponia haberle inventado, y despues ha prevalecido como nombre propio.

'QUINQUILLE, s. m. Cinquillo : el juego del hombre entre cinco.

QUINQUINA, s. f. Quina : en cáscara, ó en

polvo: para remedio. QUINQUINATISER, v. a. Dar la quina.

QUINT, s. m. Quinto : la quinta parte de alguna cantidad. | Quinto : derecho real sobre la plata que viene de Indias.

QUINT, adj. Quinto : en el número. | Charles-Quint: Cárlos-Quinto. | Sixte-Quint: Sixto-Quinto.

QUINTADINER, v. n. (müs.) Disonar: los cañones del órgano.

QUINTAINE, s. f. Pilar, que se usaba antiguamente en los picaderos.

QUINTAL, y *en pl.* QUINTAUX, s. m. Quintal: peso de cuatro arrobas, ó cien libras.

QUINTAUT, s. m. Hacina de haces de lena : en un monte, ó bosque.

QUINTE, s. f. (mús.) Quinta. | (mús.) Viola de cinco cuerdas. | (med.) Tos violenta. | (ft.) Capricho, fantasia, tema. | Quinta : en el juego de los cientos.

QUINTEPEUILLE, s. f. (bot.) Quinquefolio, cinco-en-rama : planta.

QUINTELAGE, s. m. (mant.) Le misme que lest (lastre). | (naut.) Ancheta, pacotilia : lo que puede llevar cada marinero en géneros,

QUINTER, v. a. Dicese : quinter l'or et l'argent : marcar el oro y plata despues de ensayado, y pesado,

QUINTESSENCE, s. f. Quintaesencia: lo mas puro y encendrado de cualquier cosa. ILo mas cabal y perfecto.

QUINTESSENCIÉ, p. p. V. Quintessenciet. |adj. Sutilizado, sacada la quintaesencia.

QUINTESSENCIER, v. a. Sacar la quintaesencia, sutilizar.

QUINTEUX, EUSE, adj. Rijoso, tentoso. caprichudo, a.

QUINTIDI, s.m. El quinto dia de la decada. QUINTIL, adj. (astr.) Quintil: la posicion de dos planetas. distantes el uno del otro setenta y dos grados.

QUINTILLE, V. Cinquille.

duintimètre, s. m. Quintimetro: quinta parte del metro, que corresponde à 8 pulgadas y media de Castilia, muy poco

QUENTIN, s. m. Clarin: Îlenzo fino, y del-gado.

QUINTUPLE, adj. m. f. y s. Quintuplo : lá cantitad multiplice que incluye á otra cinco veces

QUINTUPLER, v. a. Quintuplicar : repetir cinco veces una cantidad, multiplicaria por cinco.

QUINZAIN, s. m. A quince : cuando éstán

QUINZAIN, s. m. A quince : cuando estan iguales los jugadores de pelota.
QUINZAINE, s. f. Quincena, y tambien quincenario: nombre colectivo, que comprehende quince cosas de un mismo género. | Quince dias, ó el espacio que hay para llegar à quince dias. Dicese en lo forense de las citas, plazos, esperas, etc., que señalan para dentro de este termino.

QUINZE, s. m. Quince: en el juego de pelota. | Donner quinze et bisque : dar quince y falta.

QUINZE, adj. num. m. f. Quince. | Décimo quinto. | Louis quinze : Luis décimo quinto : dicese á modo de substantivo. | Le quinze du mois: el quince del mes. | Les Quinze-Vingts: hospicio de Paris para ciegos, fundacion de S. Luis. Un quinze-vingt: un ciego de dicho hospicio.

QUINZE-CENT (LE), s. m. El siglo decirnosesto.

QUINZIÈME, s. m. (num.) Quinceno, é la décima quinta parte.

QUINZIÈME, adj. m. f. (num.) Quinceno, décimo quinto.

QUINZIÈMEMENT, adv. (num.) En décimo quinto lugar.

QUIOSSAGR, s. m. Descarnadura de las corambres.

OUIOSSE, s. f. Descarnador de curtidos.

*OUIOSSER, v. a. Descarnar los pellejos, ó corambres.

QUIPOS, s. m. pl. Nudos de lana : sirven de escritura á los Peruvianos.

QUIPROQUO, s. m. (voz latina) Quid pro quo, equivalente. | Yerro.

QUIQUERON, s. m. Pocero. OUIRRITER, v. n. Gruñir.

QUIS, ó QUISSE, s. m. Pirita. QUITTANCE, s. f. Finiquito, carta de pago.

QUITTANCÉ, ÉE, p. p. V. Quittancer. |

adj. Saldado, a.

QUITTANCER, v. a. Relevar, abonar : parte de una deuda, ú obligacion. Si es del todo, es dar finiquito, carta de pago.

outres, adj. m. f. Quito, corriente, igual:
sin deber. | Libre, exento, descargado, a. |
(\$\vec{\beta}_2\$) Jouer à quitte ou double: envidar el
resto, echar el resto, empeñar la venera:
salir de un empeño, dificultad, etc. | Nous
voilà quittes: estamos corrientes, solventes. Etre quitte à quitte : estar en paz, iguales, en el juego.

OUITTÉ, ÉE, p.p. V. Quitter. | adj. Deja-

do, a.

QUITTELER (SE), v. pers. (ant.) Detenerse.

QUITTEMENT, adv. (for.) Sin carga, sin censo, ni pension alguna. Dicese de la posesion de bienes raices.

QUITTER, v. a. Dejar, abandonar. Dejar: separarse, apartarse de una persona, ó lugar. |Quitarse : el vestido, las medias, los guantes, desnudarse. | Dejar : despojarse, renunciar. | Dejar, soltar : una cosa que se tenia asida. Dejar : desistirse de un empeño, de una obra, etc. | Dejar : ceder, renunciar alguna cosa á favor de otro. Dispensar, eximir, hacer gracia : descargar á otro de alguna deuda, ú obligacion.

QUITUS, s. m. Finiquito : de una cuenta. QUI-VA-LA? ¿ Quién va ? quién va allá ? QUI-VIVE ? (milic.) ¿ Quién vive ? Expre-

sion de que usan las centinelas que guardan un puesto. | Etre sur le qui-vive : estar, 6 andar alerta. En esta frase y en otras semejantes la voz qui-vive esti substantivada

QUOAILLER, v. n. Colear, menear la cola : dicese solo del caballo cuando le montan.

"QUOCOLOS, s. m. Cuocolos: piedra de Italia, que en el fuego se vitrifica.

QUOI. (Particula que alguna ver har ofi-cio del pronombre relativo lequel, loquelie, así en singular, como en plural: mas solo en los casos oblicuos, y hablando de cosas. Que. lo cual : la cual cosa. | C'est un vice à quot : est sujet : es un vicio á que, o al cual esta sujeto. | Ce sont des choses à quei on " pense pas: son cosas en que, ó en las cual-no se piensa (subst.) | Quoi de plus agre-ble! | Qué cosa mas agradable! | A quoi pensez-vous? den que plensa vm.? Sur quo m étiez-vous? den que estaban vm? o sobr que las habian? | C'est en quoi cous con trompex: en esto se engaña vm? | Quoi qui en soit : como quiera que sea, sea lo que lucre, ó como fuere.

QUOI! part. admirat. Qué! | Quoi! rous avez fait telle chose! ¡ Qué! ha hecho vm. esto !

QUOIQUE, conj. Aunque, y tambien sin @ bargo que.

QUOLIBET, s. m. Pulla, dicho insulso. Antes se tomaba por equivoco, retruérane: que hoy se llama calembour.

QUOQUARD, s. m. Vanidoso. QUOQUELU, E, adj. (ant.) Ambicioso, 1, de

gloria. QUOTE, adj. Dicese, quote part: (1981) parte, ó simplemente cuota, ó sino contugente : la cantidad que toca á cada uno 13 alguna distribucion, etc.

QUOTIDIEN, ENNE, adj. Cuotidiano, a.

que es de todos los dias.

QUOTIENT, s. m. (arit.) Cuociente : d número que resulta de la particion de un cumero por otro.

QUOTITÉ, s. f. Cuota : el tanto que e 51 cada contribuyente.

QUOUAILLES, s. f. pl. Lana de caide. QUOUE, s. f. (ant.) Colla: de animal.

R, s. f. Décima octava ietra del alfabeto, y décima cuarta entre las consonantes.

RABÂCHAGE, s. m. (joc.) Machaqueria, repeticion inútil de cosas dichas ya.

RABACHER, v. n. (joc.) Machacar, repetir la misma solfa; esto es, lo que se ha dicho, y

redicho.
RABÂCHEUR, EUSE, subst. Machacon, repetidor, posma.

RABAIS, s. m. Rebaja : diminucion de pre-

cio, de valor, ó de cantidad. RABAISSÉ, ÉE, p. p. V. Rabaiser. | 41. Rebajado, a. | Afinado, a.

RABAISSEMENT, s. m. Baja : en el valu de la moneda.

RABAISSER, v. a. Bajar: poner mas baja alguna cosa. | Bajar: abaratar, minorar precio, ó valor de las cosas. [(encuad.) Alina.

cortar el carton de la delantera de un libro. (f. i.) Bajar: abatir, abajar, humillar.

RABAISSER (SE), v. r. Abajarse, humillarse.

*RABANS, s. m. pl. (naut.) Tomadores : cordones, embergues, badazas. | Rabans de pointure: puño del gratil-

RABASTER, v. a. (ant.) Alborotar. | Machacar.

RABAT, s. m. Valona. | Cuello de eclesiástico. | Birla : en el juego de bolos. | Techo, ó rebote de un juego de pelota. | Tinte ligero. | Paño : en las cererias. | Descuento, ó rebaja : en el comercio.

RABAT-JOIE, s.m. Ataia-solaces: turba-

dor de algun recreo.

RABATTRE, v. a. Rebajar, bajar, disminuir en el precio. Rebatir, rechazar : parando un golpe, un tiro. | Allanar la tierra, aplanchar, sentar: las costuras, los pliegues. Bir-lar: en el juego de los bolos.] (fig.) Bajar: abatir, humillar. | (fig. fam.) Rabattre le ca-quet: hacer bajar el gallo á alguno, abatirle la soberhia.

RABATTRE, v. n. Venirse à tal paraje, dejarse caer sobre tal parte, tomar por tal parte, torcer, tomar, tirar hácia tal parte.

RABATTRE (8E), v. r. Tiene el mismo sentido que el neutro. l (fig.) Mudar de propósito y discurso, volverse a otro de pronto.

RABATTU, UE, p. p. V. Rabattre. | adj.

Rebajado, disminuido, humillado, a. | Epee

rabattue: espada bota, sin corte. Dames rabattues: juego que se juega en el tablero del chaquete.

RABBIN, s. m. Rabino, Rabi: doctor de la ley judáica.

RABBINAGE, s. m. (despr.) Estudio en los libros rabínicos.

RABBINIQUE, adj. m. f. Rabinico, a.

BABBINISME, s. m. La doctrina rabinica: rabinismo.

RABBINISTE, s. m. Rabinista: el que sigue la doctrina rabinica.

RABDOÏDE, adj. (anat.) Rabdoide.

RABDOLOGIE, s. f. Rábdolojia : cálculos hechos con unas varitas, sobre las cuales hay números escritos.

RABDOMANCE, Ó RABDOMANCIE, Rabdomancia: adivinacion por medio de la varilla de virtudes, ó divinatoria.

RABÈTI, IE, p. p. V. Rabétir. adj. (vulg.) Arrocinado, embrutecido, entontecido, a. RABÈTIR, v. a. (vulg.) Abeatiar, arrocinar,

embrutecer, entontecer.

RABIOLE, Ó RABIOULE, V. Rave.

RABLE, s. m. Lomo de liebre, conejo, etc. Hurgon de horno. | Paleta de fundicion. | (naut.) Costillas de una nave. Avoir le rable épais: ser ancho de espaldas, forzudo.

RABLER, v. a. Hurgonear : atizar el fuego en el hurgonero.

RABLU, UE, adj. Lomiancho, a : dicese de liebres y conejos. | (fig. fam.) Gros garçon bien rablu : mozo bien fornido, doble, de buenos lomos.

'RÂBLURE, s. f. (náut.) Alefris. RABOBELINER, r. a. Remendar.

RABONNI, 1E, p. p. V. Rabonnir. | adj. Abonado, mejorado, a.

RABONNIR, v. a. Abonar, mejorar : algunas cosas.

RABOT, s. m. Cepillo: de carpintero. I Batidera de albañil para mezclar la cal. Plancha : en los telares de terciopelo.

RABOTÉ, ÉE, p. p. V. Raboter. adj. Acepillado, a.

RABOTER, v. a. Acepillar : labrar la madera con el cepillo.

RABOTEUX, EUSE, adj. Aspero, tosco, escabroso, a: dicese de todo lo que no está

liso, llano, ó igual en su superficie.

*RABOTIER, s. m. Mesa estriada, ó cana-lada: entre monedores.

RABOUGRI, IE, p.p. V. Rabougrir. | adj. Achaparrado, desmedrado, desmirriado, a.

RABOUGRIR, v. n. SE RABOUGRIR, v. r. Achaparrarse, no crecer, no medrar : dicese de los árboles.

RABOUGUIN, s. m. (mús.) Guitarrillo de tres cuerdas.

RABOUILLÈRE, s. f. Gazapera, madriguera, vivar de conejos.

RABOUTI, IE, p. p. V. Raboutir. | adj. (vulg.) Cabeccado, añadido, ó cosído, a, por las puntas.

RABOUTIR, v. a. (vulg.) Cabecear, añadir. ó coser por las puntas una tela.

*RABRAGNER, v. a. (ndut.) Coger cabo.
RABROUÉ, ÉR, p. p. V. Rabrouer. | adj.
(sam.) Sacudido, maltratado, tratado con aspereza, y desatencion.

RABROUER, v. a. (fam.) Sacudir, despedir, responder, ó tratar con aspereza, ó descortesia.

RABULE, s. m. (ant.) Abogado embrollon. *RACAGE, s. m. (naut.) Racamento : el compuesto de vertellos, liebres, bastardos, etc.

RACAILLE, s. f. (voz de desprecio) Cana-lluza, garulla, chusma, gentualla. [(fig. fam.) Morralla, escoria: el desecho, y lo mas vil de una cosa en su género.

RACAMBEAU, s. m. (náut.) Arraca: argolla grande de hierro, pero delgada, para ass-gurar la verga al mastil de una lancha.

RACANELLE, s. f. Anade: ave. RACASSE, s.m. Especie de boga de rio.

*RACCOISER, v. a. (ant.) Calmar, mitigar. RACCOMMODAGE, s. m. Compostura, remiendo : de un vestido, ó mueble.

RACCOMMODE, EE, p. p. V. Raccommoder. | adj. Compuesto, remendado, reparado, a. | (fig.) Reconciliado, amistado, a.

RACCOMMODEMENT, s. m. Compostura, reconciliacion de amistad.

RACCOMMODER, v. a. Componer, remendar, rehacer, reparar : alguna cosa rota, ras-gada, descompuesta. | (fig.) Reconciliar : hacer las amistades.

RACCOMMODER (SE), v. r. Reconciliarse, componerse, hacer las amistades.

RACCOMMODEUR, EUSE, s. Remendon, a : el, la que tiene por oficio remendar.

RACCORDEMENT, s. m. (arquit.) Igualacion de un edificio viejo con otro nuevo.

RACCORDER, v. a. (arquit.) igualer un edificio viejo con uno nuevo. | (mús.) Templar de nuevo un instrumento. I Poner de acuerdo á los que han renido. V. Raccommoder.

RACCOUPLEMENT, s. m. Empareja miento.

*RACCOUPLER, v. a. Volver á aparear, ó

casar lo que ántes lo estaba.

* RACCOURCI, s. m. (pint.) Escorzo. Figure raccourcie: escorzado. Peindre en raccourci: escorzar.

RACCOURCI, 1B, p. p. V. Raccourcir. | Acortado, a. | A bras raccourci : con toda

RACCOURCIR, v. a. Acortar, abreviar, resumir.

RACCOURCISSEMENT, s. m. Resumen, encogimiento, contraccion.

RACCOUTRÉ, ÉE, p. p. V. Raccoutrer. adj. (ant.) Remendado, a.

RACCOUTREMENT, s. m. Remiendo, remendadura : la acción y la obra de remendar.

RACCOUTRER, v. a. (ant.) Remendar. V. Raccommoder.

RACCROC, s. m. Chiripa. Es voz del juego.

RACCROCHÉ, ÉE, p. p. V. Raccrocher. | adj. Colgado, a, y tambien agarrado, a, de nuevo.

RACCROCHER, v. a. Volver á colgat : lo que se habia descolgado. | (fam.) Echar el guante, ó la garra : á lo que se habia esca-

RACCROCHER (SE), v. r. (fig. fam.) Repararse, volverse à enderezar : recobrar uno la fortuna, ó bien que tuvo ántes.

RACCROCHEUSE, s. f. Ramera: muger de mala vida, que detiene à los hombres para convidarlos á entrar en su casa

RACE, s. f. Linaje, estirpe. | Raza, casta: hablando de animales domésticos. | (fam.) Ralea, laya : hablando de gente ruin, o perversa. (fig. fam.) Chasser de race : venirle de herencia, ó de casta á una persona un hábito, ó costumbre, por semejarse á sus padres, ó an-tepasados. Hablando de las mugeres se toma siempre en mala parte, como si dijéramos la cabra tira al monte.

RACER, v. n. Engendrar : producir uma ave otra semejante en un todo á ella.

RACHA, s.f. La hez de la pez. RACHALANDER, v. a. Volver à atraerse

los parroquianos: una tienda.

RACHAT, s. m. Rescate, redencion, reco-bro: de lo vendido, de lo empeñado, de lo robado, de la libertad perdida. | Extincion: de un censo, de un tributo. | Retrovendicion : accion de volver & comprar lo mismo que se habia vendido. Desempeño : de alhaja empeñada.

RACHE, s. f. (de goudron.) La hez de la brea mala.

RACHER, v. a. (agric.) Encepar.

RACHETABLE, adj. m. f. Redimble, extinguible: dicese de un censo, tributo, pension, etc._

RACHETÉ, ÉE, p. p. V. Racheter. | odj. Rescatado, redimido, salvado, a.

BACHETER, v. a. Rescatar, desembeite lo empeñado, Rescatar: recobrar: lo perdido lo robado, lo vendido, dando un tanto, Recatar : un cautivo, un galeote. Redimir librar : de un trabajo, pena, etc.

RACHEUX, EUSE, adj. Nudoso, 1: de la madera.

RACHEVER, v. o. Acabar.

RACHIALGIE, s. f. (med.) Rachistria. RACHILIAGE, s. f. (med.) Dolors rapeticos.

RACHISAGRE, s. f. (med.) Raquiagra gota en el espinazó.

RACHIS, s. m. (ant.) Rachis.

RACHITIQUE, adj. m. f. (med.) Raquitics enfermo de raquitis.

RACHITIS, s. m. (med.) Raquitis: enter medad de los huesos del espimato y coella-

RACHITISME, s. m. (med.) Enferred. de las plantas, y mieses, parecida á la n

RACHOSIS, s. m. (anat.) Racosis.

RACINAGE, s. m. Cocimiento de la ca cara de la nuez y hojas del nogal para tinto RACINAL, s. m. Nabo : ple derecho qu sirve de fundamento en un edificio.

RACINE, s. f. (bot.) Raiz: de los ários y plantas. (bot.) Raiz: dicese mas partas larmente de las plantas que se comen per parte que tienen dentro de la tiera; ou el rábano, el nabo, la chirivia, la zanta ria, etc. | Ralgon: de las muelas. | bot. La cine pivotante : raiz maestra, central, 6 m ta. | Racines en asphodèle: raices facicules Racines chevelues : raices cabelludas. V Raiz : origen, principio. | Raiz : es terms de aritmética, y de gramática. Le proper Prendre racine dans un endroit : echar ta ces en alguna parte, por detenerse denumb tiempo.

"RACINER, v. n. Arralgar, echar mice. Tenir con raices.

RACLE, s. f. (ndul.) Rasqueta: de bomba.

RACLÉ, ÉE, p. p. V. Racler. | adj. lie do, r**a**spado, a.

RACLE-BOYAU, V. Racleur. RACLER, v. a. Raer, raspar, scomme Rasar: pasar el rasero por el colmo de medida de granos. | (fig. fam.) Racler! tare, le violon : zangarrear, cencerres

guitarra : aserrar, amolar el violio.Dazza: desprecio. RACLEUR, s. m. Amolador, asemb arañador. | Dicese por desprecio del qui in mal el violin, la guitarra, etc.

RACLOIR, s. m. Raedera, raspadera. 12 cador.

RACLOTRE, s. f. Rasero: instrucero áridas.

RACLURE, s. f. Raednra, raspadura, [4] sura.

RACOISSER, v. n. Calmer. RACOLAGE, s. m. Enganchamiento ... cion de enganchar, ó reclutar. V. Racolet.

RACOLER, v. a. Enganchar : reclutar con arte y astucia mozos para la milicia.

RACOLEUR, s. m. Gancho, enganchador, reclutador, artero. V. Racoler.

RACONTÉ, ÉE, p. p. V. Raconter. | adj. Referido, a.

RACONTER, v. a. Referir, relatar : contar cuentos, historietas, etc.

RACONTEUR, EUSE, s. (joc.) Relatador, contador, a : de cuentos, historietas, casos, etc.

RACORNI, IE, p. p. V. Racornir. | adj. Encogido, arrugado, endurecido, a, como el

pergamino con el calor.

RACORNIR, v.a. Encoger, endurecer, doblar, ó arrugar: conforme es la cosa de que se habla. Si se habla de carne que se cuece, es ponerla tiesa, ó correosa : si de dulces, es acorcharlos: si de pergamino arrimado a la lumbre, es arrugarle, encogerle.

RACORNIR (SE), v. r. Encogerse, con-

traerse, endurecerse.

RACORNISSEMENT, s. m. Contraccion, endurecimiento, arruga. El efecto de lo que expresa el verbo racornir.

RACQUIT, s. m. Desquite : el acto de des-

quitarse.

RACQUITTÉ, ÉE. p. p. V. Racquitter.

adj. Desquitado, a.

RACQUITTER (SE), v. r. Desquitar, restaurar la pérdida. Recobrarse de la pérdida, desquitarse.

RADARD, s. m. Caminero : el que cela y

guarda los caminos.

RADE, s. f. (náut.) Rada : paraje cerca de la costa, abrigado de ciertos vientos, en que pueden dar fondo los navios.

RADÉ, ÉE, p. p. V. Rader. | adj. Rasado : hablando de medidas.

RADEAU, s.m. (nout.) Almadia, jangada, balsa : formada de palos, ó maderos, que baja por los rios.

RADER, v. a. Rasar : pasar el rasero por una medida. | (náut.) Poner en rada un

RADERSE, s. f. Derecho en Persia para los guardas de los caminos reales.

RADEUR, s. m. Medidor, y rasador de áridos y sal.

RADIAINE, adj. Radiarlo: animal sin vertebras.

RADIAL, ALE, adj. Radiante: lo que tiene radios: como coronas, etc.

RADIAMÈTRE, s. m. Alabarda.

RADIANT, ANTE, adj. (fis.) Radiante, ra-

dioso: dicese cuerpo que despide rayos de

RADIATION, s. f. (for.) Cancelacion, testa-dura : raya que por autoridad de juez se pasa por cima de un escrito, cláusula, ó palabra, que se manda borrar. \ En términos de fisica es irradiacion. | Radiation d'une hypothèque : desglose de una hipoteca.

RADICAL, ALE, adj. Radical, fundamental, ó principal. (med.) Humide radical: hu-

mor radical.

RADICALEMENT, odv. Radicalmente. RADICANT, E, adj. (bot.) Radicante.

*RADICATION, s. f. Radicacion, arraigue: la accion de arraigar.

RADICIVORE, adj. m. f. (ant.) Raisivoro: que se sustenta de raices.

RADICULE, s. f. (bot.) Las puntas de las raices.

RADIÉ, ÉB, adj. (bot.) Radiado, a.

RADIER, s. m. Zampeado con su emparrillado, entablándose encima con madera, ó losas de piedra, que se construye delante de los machones, y vanguardias de los puentes, esclusas, etc., con el fin de que la corriente no socave sus cimientos.

RADIEUX, EUSE, adj. Radioso, a : lo que

tiene ó despide rayos de luz.

RADIOMÈTRE, s. m. Radiómetro: instrumento para tomar las alturas en el mar.

RADIS, s. m. (bot.) Reponche : rabanito redondo, y blanco. Especie de marisco de una sola concha.

RADIUS, s. m. (anat.) Radio: el hueso mas pequeño de los dos que forman el antebrazo.

RADOIRE, s.f. Rasero : el palo para rasar las medidas de áridos.

RADOTAGE, s. m. (joc.) Choches, caduquez, vejez : el estado en que se halla un viejo que chochea. V. Radoterie.

RADOTER, v. n. Chochear: desatinar en lo que uno habla por la vejez.

RADOTERIE, s. f. (joc.) Chochez: desva-

río, disparate, que habla una persona por muy viela.

RADOTEUR, EUSE, subst. Chocho, caduco, a. Delirante.

RADOUB, s. m. (ndut.) Reparo, o recorri-

da : que se da al casco de una embarcacion. RADOUBÉ, ÉE. p. p. V. Radouber. | adj.

(naut.) Recorrido, reparado, a.
RADOUBER, v. a. (naut.) Recorrer, reparar: hacer reparos, ó poner nuevos forros al casco de una embarcacion.

RADOUCI, IE, p. p. V. Radoucir. | adj. Ablandado, suavizado, templado, a.

RADOUCIR, v. a. Suavizar, ablandar : hablando del rigor del frio, de la estacion. (fig.) Templar, calmar, sosegar : el ánimo. |(#g.) Se radoucir pour une femme : hacerse unas gachas, babear por una muger.

RADOUCISSEMENT, s. m. Rendimiento, blandura, requiebro amoroso.

RADRESSE, s. f. Atajo, senda. RAF, s. m. (ndut.) Marejada fuerte.

RAFALE, s. f. (naut.) Racha de viento, rafaga, ventarron.

RAFFAISSER (SE), v. pers. Hundirse de

"RAFFAUT, adj. (bot.) Desmedrado, har-poso : hablando de árboles.

RAFFERMI, IE, p. p. V. Raffermir. | adj. Afirmado, fortalecido, a.

RAFFERMIR, v. a. Asegurar, afirmar, fortalecer, fortificar: poner una cosa mas fuerte, ó firme de lo que estaba ántes.

RAFFERMIR (SE), v. r. Afirmarse, asegurarse mejor, hacerse firme.

RAFFERMISSEMENT, s. m. Aseguramiento, seguridad, afirmamiento, firmeza: el acto y el efecto de dejar segura, tirme, y bien afian- | zada una cosa.

RAFPES, s. f. pl. Retal de pieles.

RAFFETIER, v. a. Chalanear. Truchimanear.

RAFFILER, v. a. Raer las pieles. | Es dar á los dedos de los gantes la forma conve-

RAFFINAGE, s. m. Afinacion, afinadura. RAFFINE, ÉE, p. p. V. Raffiner. | adj. Refinado, refino, a.

RAFFINEMENT, s. m. La demasiada delicadeza, sutileza, esmero: en lo que se habla, discurre, ó inventa.

RAFFINER, v. c. Refinar una cosa, perfeccionarla.

RAFFINER. v. n. Sutilizar, discurrir con demasiada sutileza, astucia, malicia. | Hacer nuevas investigaciones, ó descubrimientos: en alguna materia.

RAFFINER (SE), v.r. Pulirse, adelgazarse, avivarse. Dicese en el sentido de perder la sencillez, y ganar en malicia; esto es, de api-

RAFFINERIE, s. f. Casa donde se purifica el azúcar.

RAFFINEUR, s. m. Refinador, purifi-

RAFFOLER, v. n. Estar loco por alguna persona, ó cosa : estar enamorado, apasionado, d perdido por ella.

RAFFOLIR, v. n. (poc. us.) Enloquecer, volverse loco.

RAFFUTER, v. a. Componer un sombrero

RAFLE, s. f. Parejas de tres: la suerte de RAFLE, S. J. Parejas de tres la società se tres dados de un mismo punto. I Escobajo, raspa: el gajo del racimo desgranado, que se dice tambien: rape (hablando de uvas). I Cierta red para pescar, y casar. | (fg. fam.) Faire rafle: vendimier, irse con la boda, y los bodigos, cargar.con todo: robar, ó arrebañar cuanto hay sin quedar nada.

RAFLÉ, ÉE, p. p. V. Raster. adj. (fam.) Vendimiado, arrebañado: robado sin quedar

RAFLER, v.a. (fam.) Vendimiar, arrebanar, arrapar : robar, y llevarse cuanto hay en

una casa, etc.
RAFRAICHI, 1E, p. p. V. Rafraichir. adj. Refrescado, a.

RAFRAÎCHIR, v. a. Refrescar, refrigerar: templar el calor. | Refrescar, y tambien enfriar, sea con el aire, ó con nieve. | Reparar, retocar : una cosa vieja, ó maltratada. lgualar, recortar: una capa, un sombrero. albahaca, etc. | Abastecer, proveer de nuevo: una plaza, un ejército. | (fig.) Fortalecer, reparar: las fuerzas, la salud. | (fig.) Refrescar: renovar : la memoria, una idea, un sentimiento.

RAFRAÎCHIR, v. n. y SE RAFRAÎCHIR.

v. r. Refrescar, y refrescarse.

RAFRAICHISSANT, ANTE, adj. s. m. Refrigerante, fresco, que refresca. | (med.) refrigerante, refrigerativo, a.

RAFRAÎCHISSEMENT, s. m. Refresco, y

tambien refrigerante. [fig.) Refrigerio, alivio, descanso.

RAFRAÎCHISSEMENS, s. m. pl. Refrcos : bebidas, dulces, etc., agasajo : que & sirve en una visita. Provisiones, o bastimentos frescos: dicese en los navios por opocion á los salados. | Socorro : de viveres, " municiones, que se introducen en una plaza. ó eiército.

"RAPRAÎCHISSOIR, s. m. Enfrisera cantimplora, ú otra cualquiera vasija, docse pone á enfriar el agua, y demas bebidas.

RAGAILLARDI, IE, p.p. V. Rogaillerin. adj. (fam.) Refocilado, regocijado, a. RAGAILLARDIR, r.a. (fam.) Refocilar

volver el alma al cuerpo, dar la vida. RAGE, s. f. (med.) Rabia : enfermedad. (fig.) Rabia : coraje, furor. Dolor vehement. e intolerable. | (fig. fam.) Dicese : aimer è le rage, jusqu'à la rage : querer con furor. como un desesperado. | (fig.) Avoir la rage (rabiar por, tener furor, ó pasion por. | Pittrage, dire la rage de quelqu'un : decir, ó habitra por esta blue perta b blar pestes, blasfemias de alguno. | [69. 8 dice : faire rage : hacer riza, estrago. | 149. ó tal cosa, hacer empeño en hacerla.

RAGONNER, v. n. (vulg.) Refuntaŭar. RAGOT, s. m. La sortija, ó anillo starde del pértigo de un carro. ¡Jabato : jabah de 🌬

RAGOT, OTTE, adj. y s. (fam.) Rechar-cho, regordete.

*RAGOTER, v. n. (fam.) Gruhir contra ilguno, murinurar de el.

RAGOÛT, s. m. (coc.) Guisado, guiso : adr rezo de vianda compuesta. | (fig. fam.; Salv.) sainete : incitativo.

RAGOÛTANT, ANTE, adj. (fam.) April-

toso, sabroso, muy gustoso, a.

RAGOÛTE, ÉE, p. p. V, Ragoûter. | 41.
(fam.) Saboreado, regostado, con gaba.

RAGOÛTER, r. n. (fam.) Abrir la sana.

apetito : de comer. | (fig. fam.) Despertar. a. citar : el gusto, el deseo.

RAGRAPER, v. a. Volver a abrochar. RAGRANDIR, v. a. Agrandar mas : harer

mas grande, ó mayor. RAGRÉE, ÉE, p. p. V. Ragreer. | a.ij. Misado, pulido, a. | Pertrechado, reparado. No visto, a.

RÁGRÉER, v. a. Alisar, pulir : dar la " tima mano á las obras de carpinteria, y cerraiería.

RAGRÉER (SE), v. r. (naut.) Habilitare. pertrecharse : reponerse un navio de lo 🗫 🕨 lalta.

RAGRÉMENT, s. m. Pulimento. | Repart. composicion. V. Ragréer.

RAGUÉ, adj. (naut.) Rozado : dicese de un

cabo muy gastado, y casi cortado.

RAIE, s. f. Raya, linea : sea natural. a
artificial. |Surco: hecho en la tierra. |Carrera. que forma en la cabeza el cabello partido. Raya : nombre de un pescado. A lo rast. exp. adv. fam. Bueno con malo, uno con otra Ces soixante chevaux coulent cent écus à la

RAIFORT, s. m. (bot.) Especie de rábano picante: planta silvestre. (bot.) Raifort aqualique : sisimbrio : plante.

RAILLARD, s. m. Chancero, burlon.

RAILLÉ, ÉE, p. p. V. Railler. | adj. Bur-lado, zumbado, a. | Chanceado, a. RAILLER, v. a. Ridiculizar, dar chanza :

hacer burla, ó zumba de alguna persona, ó cosa, reirse de ella.

RAILLER, v. n. Chancearse, gastar chanzas, zumbarse. Habiar de burlas.

RAILLER (SE), v. r. Burlarse : hacer burla

de alguna persona, ó cosa.

RAILLERIE, t. f. Chanza, burla, zumba. | (fam.) N'entendre point raillerie: no entender de chanzas. | Raillerie à part: dejando las chanzas, hablando con formalidad.

RAILLEUR, s. m. Burlon, zumbon. RAILLEUR, EUSE, adj. Chancero, burlesco, a.

RAIM, s. m. Ramo arrancado de un árbol

con sus ojas, flores, ó frutas.

RAMER, v. a. Amar de nuevo á quien se habrá amado.

"RAIN, s. m. Llámase: rain de bois, ó de forêt: la orilla, ó acirate de un monte, ó bosque,

RAINCEAU, V. Rinceau. RAINE, V. Grenouille. 'RAINEAU, s.m. Malecon de estacada: para el cimiento de un puente.

RAINETTE, Ó REINETTE, s. f. (bot.) Man-

zana de la reina : especie de camuesa.

RAINURE, s. f. (carpint.) Encaje, muesca.

RAIPONCE, s. f. (bot.) Reponche, ó ruiponce: yerba ensaladera.

MAIRE, ó RÉER, v. n. (mont.) Bramar el ciervo.

RAIS, s. m. Rayo: de rueda. | (blas.) Dicese de los radios, ó puntas que forma una estrella. | pl. (ant.) Destellos, rayos de luz.

RAISIN, s. m. Uva: fruto de la vid. | Raisin de Corinthe: pasas de Corinto. | Raisin de lambrusque : agrazon. | Raisin de mer : belcho, uva de mar, candadillo: planta. | Rai-sin de renard: yerba páris, uvas de zorro. | Raisin d'ours: gayuba, agauja, abuges, gaulla, uvaduz : planta. | Raisins secs : uvas pasas, ó simplemente pasas.

RAISINÉ, s. m. Uvate : preparacion de uvas hecha con arrope.

RAISON, s. f. Razon, entendimiento : en cuanto discurre y raciocina. | Razon : buen juiclo, discrecion. | Razon : justicia, derecho, equidad. | Razon : satisfaccion, reparacion. | Razon: cuenta. | Razon: prueba, argumento. | Razon: causa, motivo. | Nombre social de una casa de comercio. | Dire, conter ses ratsons : dar, alegar sus razones, ó motivos. | A raison de : á razon, al respecto de. | Mettre quelqu'un à la raison : ponerle en razon. | Parler raison : decir bien, hablar regular, con juicio. | Rendre raison : dar razon, dar cuenta. Livre de raison: libro de cuenta.

RAISONNABLE, adj. m. f. Racional: do-tado de razon, ó capaz de razon. | Razonable: puesto en razon, equitativo. | Razonable : su-

ficiente, competente. | Razonable : proporcionado, arreglado. | Razonable : mas que mediano, muy pasadero.

RAISONNABLEMENT, adv. Racionalmente, discretamente. | Razonablemente : mas que

medianamente.

RAISONNÉ, ÉE, p.'p. V. Raisonner. | adj. Motivado, fundado, a : justificado, a, con razones y pruebas.

RAISONNEMENT, s. m. Raciocinio, discurso, argumento. | (fig. fam.) Raisonnemens à perte de vue : razones de pie de hanco.

RAISONNER, v. n. Discurir, juzgar, raciocinar. | Razonar : platicar, argumentar, hablar mucho sobre una cosa.

RAISONNEUR, EUSE, adj. Hablador, palabrero, a. Tambien significa replicon, respon-don, a. | C'est un gracieux raisonneur: es un decidor; c'est un ennuyeux raisonneur : es un majadero.

RAJEUNI, IE, p. p. V. Rajeunir. | adj. Rejuvenecido, remozado, a.

RAJEUNIR, v. a. Rejuvenecer, remozar. Teñir las canas (agric.) Rajeunir les arbres: podar los árboles, quitándoles ciertas ramas superfluas.

RAJEUNIR, v. n. Rejuvenecer, remozarse. RAJEUNISSEMENT, s.m. Remozamiento: el acto de remozarse.

RAJUSTÉ, ÉE, p. p. V. Rajuster. | adj. Recompuesto, compuesto, remendado, a. 1 (fig. fam.) Reconciliado, a.

RAJUSTEMENT, s. m. Reconciliacion. V. Raccommodement.

RAJUSTER, v. a. Recomponer, remendar: volver á ajustar. | (fig. fam.) Componer, re-conciliar: volver á unir.

RAKI, s. m. Especie de sidra de Hungria. RÂLE, s. m. Rascon: cierto pájaro, lo mismo que rey, ó guion de codornices. | Râle de genés, ó roi des cailles.

RÂLE, ó RÂLEMENT, s. m. Extertor, sar-

RALE, O RALEMENT, F. M. Extertor, ser-rillo: resuello, ronco del que agoniza. RALENTI, IE, p. p. V. Ralentir. | adj. Aflojado, flojo, a. | (fig.) Remiso, apagado, a. RALENTIR, v. a. Aflojar, amainar, amor-tiguar, parar. | (fig.) Entiblar, apagar. RALENTIR (SE), v. r. Relentecerse, amai-

RALENTISSEMENT, s. m. Relajamiento, aflojamiento, diminucion, decaimiento.

RALER, v. n. Estar el moribundo con el hipo, o sarrillo.

RALINGUER, v. n. (naut.) Relingar : cortar el viento con las relingas.

RALINGUES, s. m. pl. (naut.) Relingas. | Garnir les voiles de ralingues : relinguar, o

empalomar las velas. RALIER (SE), v. pers. Recaer enfermo.
RALLER, v. a. (mont.) Bramar el ciervo.
RALLE, ÉE, p. p. V. Rallier. | adj. Rehecho, reunido, replegado, a.

RALLIEMENT s. m. (milic.) Reunion : formacion de tropas dispersas, y derrotadas. I general á sus tropas para rehacerse en caso de derrota.

BALLIER, v. a. (milic.) Reunir, rehacer : 1 las tropas que estaban en fuga, ó derrotadas.

Tambien se dice replegar.

RALLUMÉ, ÉE, p. p. V. Rallumer. | adj.
Vuelto, a, á encender, y tambien encendido, a. de nuevo.

RALLUMER, v. a. Volver á encemder, encender de nuevo.

RALLUMER (SE), r. r. Encenderse de nuevo.

RALLONGÉ, ÉE, p. p. V. Rallonger. | adj.

Alargado, a : mas largo, a, estirado, a.
RALLONGER, v. a. Estirar : alargar mas, soltar mas, poner mas larga una cosa de lo que estaba.

RAMADAN, V. Ramasan.

'RAMADQUER, t. s. Estar acariciando, reacariciar. V. Amadouer.

RAMADOUX, s. m. Especie de raton : de las Indias.

RAMAGE, s.m. Canto, gorgeo de los pájaros. Ramaje : dibujado en las telas.

RAMAGER, v. n. Cantar, gorgear : los pájaros.

RAMAIGRI, IR, p. p. V. Ramaigrir. | adj. Enmagrecido, enflaquecido, a.

RAMAIGRIR, v. n. Ponerse flaco, perder las carnes, adeigazarse.

RAMAIGRIR, v. g. Poner flaco, guitar las carnes.

RAMAILLER, v.a. Preparar las pieles : para engamusarlas.

RAMANDER, v. a. Abaratar. | Correjir: una pintura. Remendar : una red.

RAMANDER, v. r. (SE), Mejorarse.

RAMAIRE, adj. Rameo: de los ramos. RAMAS, s. m. Monton, hacina: conjunto de cosas diversas de peco valor. Para cosas de consideracion se dice : amas.

RAMASSE, s. f. Rastra, narria, mierra, carretoncillo: para deslizar por la nieve de los montes.

mamassé, ée, p. p. V. Ramasser. | adj. Recogido, juntado, amontonado, a. | Lleno, rehecho, abultado de carnes.

RAMASSER, v. a. Recoger, recopilar. | Juntar: lo esparcido. | Alzar, coger: lo que está en el suelo. | (fig. fam.) Aporrear, apuñetear. Llevar á rastra.

RAMASSER (SE), v. r. Reunirse, juntarse: para formar un solo cuerpo.

RAMASSEUR, s. m. Recogedor, amontonador. | El que arrastra una narria.

RAMASSIS, s. m. (fam.) Revoltillo, hacinamiento: de varias cosas sin órden, sin discernimiento.

RAMASSOIRE, s. f. Palmeta: para pintar papel.

RAMAZAN, s. m. Ramadan : cuaresma do los Turcos.

RAMBADE, s.m. (naut.) Bataliola, mam-

RAMBERGE, s. f. (ndut.) Bajel largo, que en otro tiempo usaban mucho los Inglezes.

pomme de rambour: esperiega: especie de manzana muy gruesa, y algo ácida.

"RAMBOURAGE, s. m. Mescla de lanas

va teñidas, en rama, para hacer paños de mercla.

RAMBOURG, s. m. Pipa: para transportael salmon salado.

RAME, s.f. (adut.) Remo: de embercacion. | (agric.) Varilla, ó tronquito: para sectors y guiar las plantas tiernas. (neut.) A force rames : á todo remo, de hoga arrancada. (naut.) Marinier de rame : remero. | M. Etr. d la rame : remar, bregar : trabajar em afan continuo en calquier linea.

RAME, s. f. Resma : el maso de veinte manos de papel. | Metere un litre à la rame

vender un libro é papel viejo, é al peso. RAMÉ, ÉB, p. p. V. Remer. | édj. Euro-mado. | (artill.) Balle, é boulet ramé : lab enramada, ó encadenada.

RAMÉADE, s. f. (náut.) El lugar en egalera para quince combatientes.

RAMEAU, s. m. (bot.) Ramo : de árbel. planta. | Rama : hablando de genealogías. . Ramal, ó veta : hablando de minas.

"RAMBAUX, s. m. pl. (andi.) Rames: venas, arterias, nervios. | Ramales: de mass. | Dimanche des Rameaux: Domingo de

RAMÉE, s. f. Enramada. | Ramiza: ram: ó ramos cortados con sus hojas verdes.

RAMELPOT, s. m. Tambor de les Hourstotes hecho de un tronco de árbol.

RAMENDABLE, adj. m. yf. Enmendate RAMENDAGE, s. m. Resane : entre dezdores es el pedacito de oro con que se resist el dorado.

RAMENDÉ, ÉE, p. p. V. Ramender. | 61. Abaratado, bajado, a : de precio.

RAMENDER, v. G. y R. (culg.) Abrata, bajar : de precio.

RAMENÉ, ÉE, p. p. V. Ramener. | ... Vuelto, traido, conducido, a.

RAMENER, r. a. Volver á traer, traer ctra vez: á una persona que otra habia conducti acompañado, ó presentado. Volver, derviror llevar : conducir á otro al lugar de donhabla salido, ó se le habla sacado. | Trasconsigo alguna cosa : á la vuelta de un vi... paseo, etc. | Volver, repetir: una cosa que .3 se habia visto, ó poseido. | (fig.) Traer. 2 volver, reducir : conducir, ó guiar á la 3 van descarriados. Ramener un cheral. un caballo, recogerle el pico, hacerle 🛶 🗥 pico por medio del cabezon.

RAMENERET, s. m. (carpint.) Trato linea que toma un carpintero para verel bea de un madero.

RAMENTEVOTR, r. a. (ant.) Remement recordar, traer á la memoria.

RAMENTEVOIR (SE), v. r. (ant.) Rem brarse : acordarse, hacer memoria de

RAMEQUIN, s. m. (coc.) Género de passe con queso.

RAMER, c. a. (agric.) Rodrigar, guar, sostener: las plantas tiernas con ramie. varillas. [(prov.) S'entendre à une chose con me d ramer des choux : entender de una como de enfrenar ratones.

RAMER', v.n. (naut.) Remar, bogar: una embarcacion. | (fig. fam.) Remar:

Sar : trabajar con asan continuo en cualquier

RAMERRAU, s. m. Paloma-sorita. V. Ramier.

RAMETTE, s. f. Rama : de prensa de impresor.

RAMEUR, s. m. (naut.) Remero, bogador.

RAMEUX, EUSE, adj. Ramoso, RAMIBR, s. m. Paloma-zorita, ó campesina

RAMIFICATION, s. f. (anat.) Ramifica-cion: division, y subdivision de las venas ar-terias, etc. | Por extension y metafóricamente se aplica á otras muchas cosas.

RAMIFIER (8E), v. r. Ramificarse : exten-

derse, y dividirse en ramas varias. RAMILLES, s. f. pl. Ramujos , tamaras :

leña menuda, de que se hacen fogotes. RAMENAGROBIS, s.m. Tocino. | (fig. fam.)

Canónigo obeso.

RAMINGUE, adj. m. f. (picad.) Repropio: dicese del caballo que se resiste a la espuela con coces, y saltos.

RAMERET, s. m. Paloma - zorita : de Cayena.

RAMISTE, adj. f. Nombre que los gramá-ticos dan á la J y V, por haberlas inventado Pedro Ramus, en 1557.

mamnoide, s. m. (bot.) Espino-amarillo : arbusto.

RAMOINDRIR, v.a. Achicar.

RAMOITI, IE, p. p. V. Ramoitir. adj. Humedecido, a.

RAMOITIR, v.a. Humedecer: lo que estaba seco, ó enjuto.

mamolade, s. f. Cierta danza provincial. RAMOLLI, IE, p. p. V. Ramollir. | adj. Reblandecido, a.

RAMOLLIR, v. a. Reblandecer.

RAMOLLIR (SE), v. r. Reblandecerse : una COSS.

*RAMOLLISSANT, s. m. (med.) Emoliente: remedio para ablandar.

RAMON, V. Balai. RAMONÉ, ÉE, p. p. V. Ramoner. | adj. Deshollinado, a.

RAMONER, v. a. Deshollinar: limplar his chimeneas.

RAMONEUR, s. m. Deshollinador: el que tiene por olicio limpiar chimeneas.

RAMPANT, ANTE, adj. Rastrero, a: lo que arrastra, é anda arrastrando por la tierque arrasira, o anua arrasirando por la terra: en los animales es réptil, y en las plantas es rastrera, ó enredadera. [(fig.) Bajo, servil, vil : hablando de personas. [(fig.) Bajo, humildo, ratero : hablando de estilo, modales. [(blas.) Rampante, ó rapante.

RAMPE, s. f. Tramo : de una escalera. [Passanana : de una bassada de accelera.]

Pasamano: de una baranda de escalera.

RAMPEMENT, s. m. Arrastramiento: la accion de andar arrastrando las culebras, etc.

RAMPER, v. n. Arrastrar, ó andar arras-trando por tierra : como las culebras, etc. | (bot.) Extenderse las plantas sobre la tierra, ó sobre los troncos, trepando, y enredándose. | (fig.) Humiliarse, abatirse, abajarse : una ersona con desdoro suyo, por respetos de ambicion, ó de temor.

RAMPIN, adj. (picad.) Topino: dicese del caballo que pisa con las lumbres de las herraduras.

RAMPONER, v. n. Emborracharse. RAMPONNER, v. a. Hacer burlas : de alenno.

RAMPONNES, s. f. pl. Chufietas.

RAMURE, s. f. Cornamenta, ó las cuernas de los venados. | (bôt.) Ramaje: todas las ramas de un árbol.

RANATHYSTES, s. m. pl. (ant.) Ranido-latras: Judios que rendian culto á las ranas.

RANCE, adj. m. f. Rancio, rancioso, a. i Sentir le rance : oler à rancio.

"RANCHE, s. f. Escalon de clavija.

RANCHER, s.m. Palo escuadrado con clavijas á trechos, para servir de escalera. RANCHIER, s. m. (blas.) El hierro de la

guadaha. RANCI, IE, p. p. V. Rancir.adj. | Enran-

ciado, rancio, a. RANCIDITÉ, s. f. Ranciadura, el rancio. RANCIO, s. m. Vino rancio: de España.

RANCIR, v. n. Enranciarse : ponerse

RANCISSURE, s.f. Lo que es rancio: en un

cuerpo que se enrancia. RANCOEUR, s. m. (ant.) Rancor. | Des-

pecho. RANÇON, s. f. Rescate: precio por la libertad de un cautivo, ó prisionero.

RANCONNÉ, ÉE, p.p. V. Ranconner. adj. Rescatado, a, etc.

RANCONNEMENT, s. m. Desollamiento, tirania, robo: precio, ó derechos exorbitantes, que se hacen pagar en ciertas cosas.

RANCONNER, v. a. Exigir rescate, imponer una suma para dar libertad : dicese regularmente de una embarcacion apresada que se recobra del apresador por un tanto. | (fig.) Desoliar, tiranizar, robar : llevar excesivo precio, ó derecho por las cosas, prevaliéndose de la necesidad.

RANCONNEUR, EUSE, s. Desollador, tirano : el que lleva precio, ó derechos exorbitantes por una cosa.

RANCUNE, s. f. Rencor. | Corresponde esta voz francesa a la familiar castellana tirria, enquinia. | (fig. fam.) Mettre bas toute rancune : fuera todo enojo, pelitos á la mar.

RANCUNIER, IÈRE, adj. Rencoroso, a. RANCURER, v. n. (ant.) Quejarse. RANDONNÉE, s. j. (mont.) Revuelta que

da la res acosada.

RANG, s. m. Línea, fila, ringlera: de cosas, ó de personas colocadas sobre una misma línea. | (fig.) Orden, puesto, lugar : que debe ocupar una persona, o comunidad entre otras segun su representacion, o antigüedad, que da ó quita la precedencia. | (fig.) Clase, ca-rácter, calidad: de las personas, y familias. | (milic.) Rang de soldais: fila de soldados. | Rang d'arbres : hilera de árboles. | Rang de fourmis : ringlera de hormigas. | Chaque chose a son rang : cada cosa en su lugar, por su orden. | Tenir le premier rang entre les orateurs, etc. : tener el primer lugar, 6 aprecio entre los oradores, etc. | Donner le premier rang au diamant entre les pierres précieuses : dar la preserencia al diamante entre las piedras preciosas. | Ces deux corps ont des contestations sur le rang : estos dos cuerpos se disputan el puesto, ó la precedencia. Mettre au rang des dieux, des saints, des hérétiques, des héros, etc.: poner en el número de los dioses, en el catálago de los santos, en la lista de los herejes, en la clase de los héroes, etc. | (fig.) Se mettre sur les rangs: salir à la palestra, ponerse entre los pretendientes de algun empleo. | (prov.) Mettre une chose au rang des vieux pechés: tener una cosa olvidada. | (prov. fam.) Se mettre en rang d'oignons, être en rang d'oignons: querer escupir en corro, ó tener su piedra en el rollo, ó tener voto en concejo.

*RANGE, s. f. Hilera de adoquines : en un empedrado, ó calzada.

RANGÉ, ÉE, p. p. V. Ranger. | adj. Ordenado, arreglado, colocado, a, etc.

RANGÉ, ÉE, adj. Arreglado, a : dicese de una persona que tiene arreglo y órden en sus cosas. | (milic.) Bataille rangée : batalla campal.

RANGÉE, s. f. Ringlera, carrera: de casas, de árboles, etc.

RANGER, v. a. Colocar, ordenar : poner las cosas, ó las personas en el lugar que les corresponde. | Contar, poner en el número : á una cosa, ó persona entre las de determi-nada calidad. Apartar, retirar, hacer á un lado: para dar paso. ((nóut.) Ranger la côte: costear, navegar costa á costa. [(fig.) Ranger sous sa domination, ó sous sa puis-sance: avasallar, enseñorear, someter en su mando.

RANGER (SE), v. r. Estrecharse, ó apartarse, dar paso, ó hacer lugar.

RANGER, Ó RANGIER, s. m. Rangifero. V. Renne.

RANGOURIR, v. n. (ant.) Consumirse.

*RANGUILLON, s. m. (imp.) Puntura : la punta que se asegura al timpano para apuntar el papel, y que no se mueva.

RANIMÉ, ÉE, p. p. V. Ranimer. | adj. Rea-nimado, resucitado, a.

RANIMER, v. a. Resucitar: á los muertos. Reanimar, confortar, animar. | (fig.) Avivar, despertar, excitar.

RANINE, adj. f. (anat.) Llámase artère ranine una arteria que lleva la sangre á la lengua; y reine ranine, la vena que la vuelve al corazon.

RANQUER, v. n. Rugir: mujir como el toro, etc.

RANULE, s. f. (albeit.) Rámula : tumor que se forma debajo de la lengua.

"RANZ-DES-VACHES, s. m. (mús.) Aria que los boyeros de Suiza tocan en la gaita.

RAPACE, adj. m.f. Rapaz : dicese comunmente de las aves de rapiña : (fig.) de las personas dadas á este vicio.

RAPACITÉ, s. s. Rapacidad : propiedad de las aves de rapiña. | (fig.) Codicia v vicio de piliar, ó tomar lo ageno.

RAPAISER, v. a. Apaciguar.

RAPARIER, r. a. Emparejar.
RAPARIMENT, s. m. Emparejamiento.
RAPATELLE, s. f. Tela becha de crist. ... cerda.

RAPATRIAGE, s. m. (fam.) Amistanza. reconciliacion : de personas que vivian enmistadas.

RAPATRIÉ, ÉE, p. p. V. Rapatrie. | a.f. (fig. fam.) Amistado, reconciliado, comparto. a.

RAPATRIEMENT, s.m. (fam.) Amistanza RAPATRIER, v. a. (fam.) Amistar, hacenemistadas.

RÅPE, s. f. Escofina : lima de diente: gruesos. | Rallo : ustensilio de cocina. | Rastea.

RÂPÉ, s. m. El orujo y raspas de la uva. que se enchan en un tonel de viso torcide para embonarie. | Râpé de copeau : vino embonado con virutas de hava.

RAPÉ, ÉE, p. p. V. Raper. | adj. Rathdo. raspado, a.

RAPER, v.a. Raspar, rallar.
'RAPES, s. f. pl. (albeit.) Agricus: lagrietas que se abran en los corvejones de lacaballerias.

RAPETASSÉ, ÉE, p.p.V. Rapetasser. | ac.: Apedazado, remendado, a.

RAPETASSER, v. a. Apedazar, remendar echar remiendos, ó pedazos.

RAPETASSEUR, s. m. Remendon.

RAPETISSÉ, ÉE, p. p. V. Rapetisser. adj. (fig. fam.) Corto, encogido, achaparrado, a.

RÁPETISSER, v. a. Achicar: encogr: acortar: reducir á ménos cuerpo alguna COSA.

RAPHAÉLESQUE, adj. m. yf. Raheleso. a : semejante al estilo y gusto del famos-

RAPHANIA, s. f. (med.) Rafania: enfe:medad.

RAPIDE, adj. m. f. Rapido, velos.
RAPIDEMENT, adv. Rapidamente, velo-

mente, con velocidad.

RAPIDITÉ, s. f. Rapidez, velocidad. RAPIÉCÉ, ÉE, p. p. V. Rapiécer. at. Remendado: echado unas piezas.

RAPIÈCEMENT, s. m. Remiendo.

RAPIÉCER, v. a. Echar piezas, apedazar: componer la ropa.

RAPIÉCETAGE, s.m. Remicodo, compotura.

RAPIÉCETÉ, ÉB, p.p. V. Rapiéceter.

Remendado, compuesto, a.

RAPIÉCETER, v. c. Remendar, componer: dicese especialmente de trastos y albaja viejas.

RAPIÈRE, s. f. (joc.) Espeten, ó espiche r para decir espada larga, é inutil, espad-s. estoque roñoso, asador.

RAPIN, s. m. (iron.) Gatuelo.
RAPINE, s. f. Rapiña, presa : dicese de los animales. [Robo, pillaje, concusion : han blando de hombres que gobiernan.
RAPINE, Es. p. p. V. Rapiner. [adj. .fam., Pillade mando.

Pillado, robado, a.

RAPINER, c. a. (fam.) Rober, pillar s

dicese de los hombres que abusan de su em- 1

RAPINEUR, s. m. Ratero, gato.

'RAPISTRE, Ó RAPHANISTRE, s.m. (bot.)

Rábano silvestre, RAPONTIC, 6 RHAPONTIC, s. m. (bot.)

Ruibarbo rapóntico: planta. RAPPAREILLER, v. a. Es lo mismo que

volver á aparejar.

RAPPEL, s. m. Licencia, pérdon, gracia: a un desterrado, ó despuesto, para volver á la corte, ó á su empleo. | (milic.) Llamada : toque de guerra. | Llamamiento : disposicion de un testador, incluyendo entre sus herederos à los que no lo son forzosamente. Rappel de ban: levantamiento de destierro: decreto, ú órden para sacar á uno del des-

RAPPELÉ, ÉE, p. p. V. Rappeler. | adj. Vuelto, a, á llamar, llamado de nuevo. | Tambien es llamado, ó mandado venir á su corte:

hablando de un embajador.

RAPPELER, v. a. Llamar, hacer volver, mandar volver: á uno que se ha ido, ó que está ausente con algun encargo, lo mismo que separarle de él. Levantar el destierro. ó enviar la licencia: á los desgraciados, ó desterrados de la corte. | (fig.) Recordar : traer à la memoria. | v. r. Hacer memoria, acor-darse. | (milic.) Tocar llamada. | (for.) Lla-mar : à una herencia un testador. | (fig.) Rappeler ses esprits, ses sens: recobrar sus espritus, sus sentidos. | (fig. fam.) Vin qui rappelle son buveur: vino que se deja beber.

RAPPLIQUER, v. a. Aplicar nuevamente.

RAPPONE, EE, adj (ant.) Burlado, a.
RAPPONEUSE, s. f. (ant.) Quejumbrosa.
RAPPORT, s. m. Producto, rendimiento, valor, fruto: que da una heredad, una viña, un monte, etc. | Provecho, beneficio, renta : que deja un asiento, una comision, etc. | Relacion, noticia, dicho: lo que otro cuenta, ó reflere. | Cuento, chisme, soplo. | 'for.) Informe informacion: de un pleito, causa, ó proceso. | Relacion, referencia, respecto, órden: dependencia de unas cosas con otras. (fig.) Connexion, conveniencia, conformidad, correspondencia: semejanza que guardan unas cueas con otras. | Razon, propor cion, relacion : que guarda matemáticamente una cantidad con otra. | (med.) Éructo, re-gueldo : flato que sale por la boca. | Ouvrage de pièces de rapport : obra de ataracea, o ataraceada. | Par rapport à : por causa de, con motivo de, por amor de, respecto de, respec-

RAPPORTABLE, adj. m. f. (for) Resti-tuible: que debe volver á entrar en una he-

to a. | Rapports semblables : relaciones de

RAPPORTÉ, ÉE, p. p. V. Rapporter. adj. Traido, a, vuelto, a, á traer. | Relatado, a. |

Reportado, a. | Citado, a. etc.

RAPPORTER, r. a. Traer : de alguna
parte una cosa. | Volver a traer : una cosa que se habia llevado; esto es, volver, ó venirse con ella. Devolver, restituir : lo que se

habia sacado, prestado, flado, etc. | Traer : entregar, presentar: poner en la mano de otro lo que uno ha tomado, ó ganado. Sacar, conseguir, ganar: honor, provecho, ventaja, etc. | Referir : contar, narrar : lo que se ha visto, oldo, ó lo que ha pasado. | Traer : producir, citar, alegar : ejemplos, autori-dades, etc. | Dirigir, ordenar : las cosas á cierto fin, sentido, etc. | Referir, remitir, atribuir : una cosa, un hecho, á tal tiempo, origen, ó causa. | (agric.) Producir, rendir, dar fruto: dícese de las tierras. | Redituar, rentar, dar : dicese de los empleos, oficios, comisiones. | Relacionar, exponer : hacer relacion del estado de una causa, proceso, etc. | Contar, llevar cuentos: soplar á otro lo que se oye, o se ve.

RAPPORTER, v. n. Chismear, lievar cuentos. | Volver, venir á la Loca lo que se ha comido. | Traer á la mano : dicese del perro que trae la caza al cazador. | Chien qui rapporte : perro cobrador : el que trae la caza á la mano.

RAPPORTER (SE) d), v. r. Corresponder, ser conforme : una cosa con otra. | Deferir, atenerse : al juicio, ó parecer de otro. | Referirse, remitirse : á lo dicho anteriormente. Dicese regularmente, s'en rapporter à.

RAPPORTEUR, s. m. Relator, informante: el que hace una relacion, ó informe de una cosa, ó expediente.

RAPPORTEUR, EUSE, s. Soplon, chismoso, a.

RAPPRENDRE, r. a. Volver á aprender, aprender de nucvo : lo que se había olvidado, o aprendido mal.

RAPPRIVOISER, v. a. Domesticar, amansar de nuevo : á un animal.

RAPPROCHÉ, EE, p. p. V. Rapprocher. adj. Acercado, aprojimado, junto, a.

RAPPROCHEMENT, s. m. Aprojimacion. (fig.) Reconciliation.

RAPPROCHER, v. a. Acercar mas, aprolimar : llegar mas cerca : poner una cosa mas junta á otra. | (fig.) Unir, componer: avenir los animos de unidos.

RAPPROCHER (SE) (de), r. r. Aprojimarse, acercarse. | (fig) Reducirse á buenas, á la razon.

RAPSODE, s. m. Rápsoda : el que cantaba passajes de los poemas de Homero, antiguamente.

RAPSODER, v. a. Farfullar.

RAPSODEUR, s. m. Farfullador. RAPSODIE, s. f. Rapsodia, centon: obra compuesta de diferentes pedazos de varios autores.

RAPSODISTE, s. m. Rapsodista: autor de centones.

RAPT, s. m. Rapto: robo violento de un hijo, ó hija de familia.

RAPUNE, s. f. Raspadura, ralladura.

"RAPUROIR, s. m. Colador : barreño grande, que sirve para la primera coccion del salitre.

RAQUE, s. m. (naut.) V. Racage. | Aguardiente de arroz, y de palma.

semeianza.

RAQUETIER . s. m. Raquetero. ó pelotero de raqueta.

RAQUETON, s. m. (aum.) Raqueta mayor

gue la comun.

RAQUETTE, s. f. Raqueta : se dice del juego de este nombre, de la pelota, y de la pala. | (bot.) Higuera-de-Indias. | Especie de abarca, ó alpagarte: que usan los salvajes del Canada.

RAQUIT, V. Racquit.

RAQUITTER (SE.), V. se Racquitter.
RARE, adj. m. f. Raro: poco comun, o poco frecuente. Raro: escaso, poco corriente. Raro: extraordinario, y tambien exquisito. Raro: en términos de lisica es contrario á ർമ്മഹ.

RARÉFACIENT (ant.), ó RARÉFACTIF. EVE, adj. (fis.) Rarefactivo, rarefaciente: que tiene virtud de enrarecer.

RARÉFACTION, s. f. (fis.) Rerefaccion,

an rarecimiento.

RARÉFIANT, ANTE, adj. m. (fis.) Lo que se rareface, e ararece, ó dilata.

BARÉFIÉ, ÉE, p. p. V. Raréfier. | adj. Rarefacto, enrarecido, a.

RARÉFIER, v. a. (fis.) Rarefacer, enrareaer : dilatar lo denso.

RARÉFIER (SE), v.r. (fis.) Rarefacerse: enrarecerse: dilatarse lo denso.

RAREMENT, adv. Raramente, é raras WECCE.

RARESCENCE, s.f. Raridad.

RAREBCEBILITÉ, s. f. Cualidad de lo que

puede ser dilatado, a.

RARETÉ, s.f. Rareza , extrañoza, singu-laridad | (fig.) Curiosidad : cosa curiosa, y exquisita : úsase en plural. Escasez, ó carestia : de algunas cesas. Raridad : en fisica se dice de los cuerpos peco densos, ó que han perdido su natural densidad.

RARIFEULLÉ, s. f. Que tiene pocas

boine.

RARIFLORE, adj. m. f. Que tiene pocas Mores.

RAMISSIME, adj. m. f. superl. (fam.) Ra-Tísimo, a.

RAS, s. m. Raso, ó rasoliso: cierta tela de sela.

RAS, ASE, adj. Raso, liso, plano, a. | Raso: despejado, liso. a. | Raso: rasado, igualedo, a. Raso : resurado, a. Raide, pelado, a.

Rapado, afeitad), a.
RASADE, s. f. Vaso, copa llena de vine, ú ctro licor.

RASANT, ANTE, edj. Resente e lo que corre, o se dirige rectamente à una superficie l'ana. Usase solo en términos de fertificacion : flanc rasant : flanco rasante ; feu razant : hateria rasante ; ligne rasante : linea rasante.

RASAR, s. m. (bot.) Rampajo: racimo de uvas anieblado.

RASCASSE, s.f. Pescado muy comum del Mediterraneo.

"RASE, s. f. (náut.) Mescla de pez y brea: para calafatear los navios.

RABÉ, ÉE, p. p. V. Raser. | adj. Afeitado, rasurado, rapado, a. | Arrasado, a. | Rasado,

igualado, a. | Cerrado: qui ne marque plus en parlant d'un cheval.

RASEMENT, s. m. Arrasamiento, demolcion : de una fortaleza.

RASER, v. a. Afeitat, rasurat : rapar b barba, ó el cabello. | Arrasar : demoler. | Rasar : rozar, famer : pasar un cuerpo junto 1 otro tocándole muy superficialmente: 1230 ras con ras, ó de refilon, ó de respon. [Ras: pasar el rasero à una medida de arai igualarla. I (ndut.) Dicese : raser un igualarla. seau : quitar á un navio las obras muradel escaño arriba. | Roser le tapis : mlun caballo rasando la tierra, o flevar un lope tirado.

RASER, r. n. Cerrar. Se dice de un calallo que empieza á tener manchas negra "

los dientes.

RASETTE, s. f. Telilla de lana sin reb Alambre para templar las flautas de un organo.

RASIBUS, prep. (joc. vulg.) A rapa ti. 16

ras con ras, a raiz.

"RASIÈRE, s. f. Cierta medida de granen Flandes.

RASOHR, s. m. Navaja de afeitar, ó de trbero.

RASOURBIS, adj. pl. (Cherrons' Entrmes : madera que foria los tabiques de sereracion.

RASPATOIR, s. m. (cir.) Raspador: 11tromento que sirve para raspar los hueses. RASPECON, 6 RAT-DE-MER, L " Rata: pescado muy comun en el Melle raneo.

RASSADE, s. f. Rocalla : sartales de al-

lorios en figura de cuentas.

RASSASIANT, ANTE, adj. Lo que 🛂 🕆 que harta, que satisface. RASSABLE, ÉE, p. p. V. Rassasier. | " Saciado, harto, satislecho, a.

RASSABLEMENT, s. m. Saciedad, harrows hartazgo.

RASSASIER, v. a. Saciar, hartar, lkma (fig.) Saciar : satisfacer : de placeres. 🔆 🚉 nores, de riquezas, etc.

RASSASIER (SE), r. r. Saciarse : 3 61 d fisico, como en lo moral.

RASSEMBLÉ, ÉE, p. p. V. Rasserde, adj. Junto, recogido, acopiado, a. | Bet nido, o.

RASSEMBLEMENT, s. m. Remiou. curso, atropani nto de gentes.

BASSEMBLER, r. a. Juntar, recoge .. plar. | Remair : lo que está disperso. | Jn Dicese : rassembler un cheval : unir. . . . ger al calculo.

RASSEMBLER (SE), c. r. Joniar, 1 mirse, acumulame.

RASSECIR, r. a. Sentar, o planar vez, volver á sentar, ó plantar · una cusu lugar. | Rasscoir une pierre; rassis .. fer à cheval, etc.

RASSEOIR (SE), v. r. Sentarse otra volver à sentarse : hablando de pera ca Asentarse, posarse : hablando de liceres (fig.) Tranquilizarse, serenarse : el and agitade.

nassenéméné, ée, p. p. V. Rossérdner. | adj. Serenado, despejado, disipado, a. nassénémen, v. s. Gorenar, despajar, disipar: las nubes, etc. | (fig.) Serenar: sosegar, tranquilizar.

BASSÉRÉNER (SE), v. r. Serenarse, abo-

nanzar : el tiempo.

"RASSIÉGHR, v.a. (milic.) Sitiar dequevo: una plaza.

u Assis, 46E, p. p. V. Rosseoir. | adj. Vuelto, a, a sentar, sentado, a, otra vez. | Assntado, reposado, a. | (fig.) Sosegado, sereno, tranquilo, a. | Pain rassis: pan duro, de algunos dias, que tambien se llama sentado. | De sany rassis : á sangre fria, con serenidad, con cachaza.

RASSOTÉ, ÉE, p. p. V. Rassoter. Hoy es anticuado. Corresponde á loco, desatinado, infatuado, a : por lo que se estima mucho.

BASSOTER (SE), v. r. RASSOTER, v. n. (fam. ant.) infatuarse, encalabrinarse : de ca-

riño por una persona, ó cosa. RABOURÉ, ÉE, p. p. V. Bassurer. | adj. Asegurado, a. | (fig.) Confiado, a.

RASSURER, v. a. Asegurar, dejar seguro, ó firme, lo que ántes no lo estaba. (fig.) Confortar, consolar: dar ánimo, ó confianza, al que la habia perdido.

RASSUMER (SE), v. r. Asegurarse, sentar, serenar: el tiempo. (fig.) Dicese: se rassurer sur quelque chose: fiar, tener confianza, confiar en alguna cosa.

RASCERE, s. f. Rasura, rape, rapadera : corte de pelo, ó barba.

RAT, s. m. Raton : animalejo cuadrúpedo. (fig.fam.) Fantasia, capricho, locura: usase communmente en plural. (fig. fam.) Il a des rats dans la tête, ó simplemente des rats: es un encubel, ligero de casces, tiene la ca-heza à pajares. I (fig. fam.) Bioese : prendre un rest : dar higa, marrar, no der tuego la escopeta, etc. | (fig.) Quedar en Manco, in albis, salir á uno la calga capada, no salir con su intento. | Rat d'eau: sátiro, ó rata de agua. | Rat des champs : turon, raton campesino. | (fig.) Llamanse rats de cave les visitaderes de bodegas. | Rett femelle: rata. | (bot.) Rat-de-pharaon : planta. N. Ich-

RATACOMPER, v. a. (vulg.) Remendar. RATAPIA, s. m. Ratafía : rosoli retinado.

RATATLAN, s.m. Taparapaten. RATATUNÉ, ÉE, p. p. V. Ratatiner. adj. (fig. fom.) Arrugado, encogido, acorchado, a. Habiando de personas viejas es hecho una pasa, avellanado, a.

RATATINER (BE) , v. r. Arrugarse , enco-

gerse, y tambien avellanarse.

RATE, s. f. Bazo, melsa. | (pror. fam.) Dicese: épanouir la rate: holgarse, estar de chaccia, de chunga. | (fig. fam.) Se dice, s'épanouir la rate : ensanchar el cuajo reir á

MAYEAU, s. m. Rastrillo, rastra. | Rastro, endeño : red para coger ostras | (agric.) Miel-ga : instrumiento rústico. | Rastrillo : entre cerrajeros es una especie de guarda en las llaves. | (bot.) Pera rató: frute.

AATELÉ, ÉE, p.p. V. Mitter. | adj. ste-cogido, a, con el rastrillo. | Limpie, a, 6 pasade, a, el rastrillo.

RATELÉE, s. f. Rastrillada : tolo lo que se recoge, ó barre de una vez con el rastrillo. (prov.) Se dice : dire sa ratelee : echar su retahila, desembuchar todo lo que se sabe. se piensa.

mateler, v. a. Rastrillar: recoger con el rastrillo. (agric.) Rastrillar: sacar la yerba y broza cen el rastrillo.

RATELEUR, s. m. (agric!) Rastrillador: de mieses. Tambien se dice del que trabaja con el rastrillo, limpiando la broza e verba de las calles, de los jardines.

RAFFINUX, EUSE, adj. (ant.) Enfermo. a, del bazo.

RATELIER, s. m. Astillero : liston con muescas, donde se afianzan las lanzas, alabardas, etc., en un cuerpo de guardia: y si es de fusiles, ó carabinas, se llama armero. I Astillero : ristra de muescas donde se guardan papeles en los escritorios. | Cárcel : entre cuberos. |(fig.) Dentadura : carrera de dientes, alta y baja. | (fig. fam.) Dicese : manger d deux rateliers : comer á dos carrillos, gozar de dos ó mas empleos, ó rentas á un mismo tiempo. | (fig.) Se dice : mettre le ratelier bien haut à quelqu'un : poner estorbos, o dificultales en lo que alguno pretende, dárselo pe-nado, hacérselo desear, hacerle pernear para lograrlo. | (milio.) Dicese : remettre les armes au râtelier : colgar las armas, retirarse del servicio. [ináut.] Llámanse : ratelier du beaupré : las cavillas de beaupres

RATEPENADE, s. f. (ant.) Morcielago.

RATER, v. n. Cazar : ratones. Dicese propiamente del gato. | Dar higa, no dar fuego : la escopeta, etc. | v. a. (fig. fam.) Il rata son emmeni: marro, 6 erro, el tiro á su cuentigo, no le dió. | (fig. fam.) Dicese: rater un emploi : irsele, escaparsele á uno un empleo, perderle, no poderle pillar.

RATIER, IERE, s. (rulg.) Cascabel, lo-willo, caprichoso, a. | El que vende ingre-

dientes, ó máquinas para destruir los ratones. RATTERE, s. f. Ratonera : para coger ratones.

RATIFICATION, s. f. Ratificacion. RATIFIÉ, ÉE, p. p. V. Ratificacion. tificado, a.

RATIFIER, v. a. Ratificar.

RATELON, s. m. dim. Ratoncillo : raton pequeño.

RATINE, s. f. Ratina : especie de paño frisado.

RATINEB, c. a. Ratinar : frisar una tela. "RATIOCINATION, J. J. (filos.) Ragincina-cion: facultad intelectual.

*RATIOCINER, v. n. (filos.) Raclocinar: hacer raciocinios.

RATION, s. f. (milic.) Racion: la porcion de viveres y forraje que se distribuye a da

RATTONAL, s. m. Racional: pleza de la vestidura del antigno Sumo Sacerdote de los

RATIONALISME, s. m. Racionabilidad.

RATIONALITÉ, s.f. Racionalidad. | Conformidad.

RATIONNEL, ELLE, adj. (astr. y geom.) Racional.

RATIS, s. f. V. Fougère.

RATISSAGE, s. m. (agric.) Rosa.

RATISSÉ, ÉE, p. p. V. Ratisser. | adj. Raido, raspado, a.

RATISSER, v. a. Raer, raspar: mondar rayendo la superficie de alguna cosa.

RATISSOIRE, s. f. Raedura : instrumento con que se limpia raspando una chimenea, un paseo, un corral, etc.

RATISSURE, s. f. Raedura, rascadura.
RATON, s. m. (coc.) Especie de pastel
hecho con queso. | Raton pequeño. | Nené, hijito: voz cariñosa. | Vulpeja : del Brasil.

RATONNER, v. a. Chirriar como los ratones.

RATOPOLIS, s. f. La ciudad capital de los ratones.

RATTACHÉ, ÉE, p. p. V. Rattacher. | adj. Reatado, a. Es lo mismo que mas asegurado, a, mas atado. a.

RATTACHER, v. a. Reatar, atar mas, asegurar mas.] (fig.) Volver con ahinco y aplicacion al estudio.

RATTARS, s. m. pl. Aduaneros de los caminos: en Persia.

RATTEINDRE, v. a. Volver á alcanzar, á coger: á un preso escapado.

RATTEINT, EINTE, p. p. V. Ratteindre. adj. Alcanzado, a , de nuevo, vuelto , a, á

RATTEL, s. m. Tejon : de Africa.

* RATTENDRIR, v. a. Enternecer otra vez, ó mas.

*RATTISER , v. a. Atizar : el fuego. V. Attiser.

RATTRAPER, v. a. Alcanzar á otro andando. | Volver á coger. | (fig.) Volver á engañar, ó engañar el que nos engañó. | (fig. fam.) Allanzar, recobrar : lo que se habia perdido.

RATURE, s. f. Borron, tachon: raya que se hace en lo escrito.

RATURÉ, ÉE, p. p. V. Raturer. adj. Borrado, tachado, rayado, a.

RATURER, v. a. Rayar, testar : borrar un renglon, ó palabra.

RAUCITÉ, s. f. Ronquera, ronquez. RAUCOURT, V. Roucou.

RAUCOUST, s. m. Achiote: pasta de color encarnado.

RAUQUE, adj. m. f. Ronco: el que padece ronquera.

RAUQUER, v. a. Ronquear, o ruir.

RAVAGE, s. m. Estrago, ruina, destruccion. Dicese del daño causado por un mal físico, 6 moral. | (fig. fam.) Faire ravage, faire du ravage dans une maison: alborotar, armar zambra en una casa.

RAVAGÉ, EÉ, p.p. V. Ravager. | adj. Asolado, destruido, a.

RAVAGER, v. a. Asolar, destruir, arrui-nar: tambien es talar hablando de ejércitos, y saquear hablando de enemigos.

RAVALÉ, ÉE, p. p. V. Ravaler. | adj. | lecido, apocado, a.

Vuelto, a, á tragar, ó engullir. | Rebaiado. a, etc.

RAVALEMENT, s. m. Revoco, enlucido: que se da en las paredes. [fig. ant.] Ajameto, abatimiento, humiliacion. [(mis.' tlorcin d ravalement: clave con dos teclados.

RAVALER, r. o. Tragar, engullir: net dentro lo que iba á salir por la gargate Bajar : poner mas baja una cosa. ['fg. Metir, deprimir, humillar. | Revocar : estapir : con cal, ó yeso una pared. Racaler la l'argent : extenderle, y sentarle con el braisdor, ó piedra.

RAVALER (SE), v. r. (fig.) Abajarse, apo-carse, humillarse, menospreciarse.

RAVAUDAGE. s. m. Remiendo, rurcidera compostura hecha con aguja. [(fig. fer Chapuceria : dicese de las obras de mane.) tambien de las del ingenio.

RAVAUDER, c. o. Echar remiendo; zurcidos: á una ropa vieja. | (fig.) Trased revolver trastos en una casa. | (fig. fon. Spetear, calentar las orejas : maltratar o palabras. | (fig.) Moler, majar: con palabre impertinentes.

RAVAUDERIE, s. f. (fam.) Patarats, the

RAVAUDEUR, EUSE, subst. Remend 7. zurcidor, calcetero. Dicese del zapateo di viejo, del sastre remendon, y del calcier que compone medias. | (fig. fam.) Majaten pataratero, a.

RAVAUX, s. m. pl. (casa) Percha con Fischas ramas, para echar abajo de los abab los pájaros.

RAVE, s. f. (bot.) Naba, nabo redondo. Rábano, que se llama comunmente pentrare. | (bot.) Rare corail: rábano encamble. | Champ de rares, planche de rares: Tible nal, era de rábanos. | Rave de poisson. 0 14 sure : carnada hecha con huevos de lacal para la pesca de la sardina.

RAVELIN, s. m. (fort.) Revellin: ohra etterior.

RAVENELLE, s. f. (bot.) Albeli amanile: flor.

RAVESTISSEMENT, s. m. (for.) Domit a mutus.

RAVET, s. m. Rabeto : insecto de in Aptillas.

RAVI, IE, p.p. V. Rovir. adj. Arrelated arrobado, enagenado, suspenso, a. M. [17] ravi en extase : arrobarse, estar arrebatain ó enajenado. | (fig.) Elre rari d'une chon: tar enamorado, embelesado de una cosa. [14] estar muy alegre.

RAVIÈRE, s. f. Nabar, y tambén " banal.

RAVIGOTE, s. f. (coc.) Sales compacts con ascalonias, vinagre, y mostaza. RAVIGOTÉ, ÉE, p. p. V. Ravigoiri.

(vulg.) Vigorizado, corroborado. a. RAVIGOTER, v. a. (rulg.) Refocilar, verizar, corroborar : dar vigor al que le bals perdido.

RAVIGOURER (SE), r. r. Vigorizare. RAVILI, IE, p. p. V. Ravikir. | adj. En.

RAVILIR, v. a. Envilecer, apocar, re-

RAVILISSEMENT, s. m. Envilecimiento. RAVIN, s. m. Torrentera, rambla, que-I rada, barranca.

RAVINE, s. f. Antuvion, torrentada, avenida: tempestad de agua lluvia. | Barranca, arroyada: quiebra que hace la corriente de

las aguas.

RAVIR, v. a. Arrebatar : llevar, quitar con violencia. | Robar : llevar por fuerza, ó engaño una muger. | (fig.) Arrebatar, captar, enamorar, hechizar, encantar: la vista, los oidos, el animo. | A ravir, adv. (fam.) À las mil maravillas, pasmosamente.

RAVIR (SE), v. r. Volver sobre si, mudar

de dictamen.

RAVISER (SE), v. r. Aconsejarse mejor,

mudar de consejo, volver en si.

RAVISSANT, ANTE, adj. Rapaz, robador: dicese solo de los animales feroces. | (fig.) Maravilloso, pasmoso, hechicero, a. | Gracioso, divertido, atractivo, a : dicese en estilo familian de la constanta de la liar de las personas.

RAVISSEMENT. s. m. Rapto, robo: por ejemplo, de Helena, de Proserpina. | (fig.) |Rapto: arrobamiento, enagenamiento, pasmo:

si se habla de alegna, es alborozo.

RAVISSEUR, s. m. Raptor, robador. RAVITAILLÉ, ÉE. p. p. V. Ravitailler.

adj. Abastecido, a, de nuevo, etc.

RAVITAILLEMENT, s.m. (milic.) Refresco, nuevo socorro : de viveres y municiones en una plaza sitiada.

RAVITAILLER, v. a. (milic.) Abastecer, ó

socorrer de nuevo una plaza. RAVIVÉ, ÉE, p. p. V. Raviver. | adj. Avivado, reanimado, a.

RAVIVER, v. a. Avivar : el fuego, los colores, etc. | (fg.) Resuscitar, reanimar : dar nuevo espiritu.

RAVOIR, v. a. Haber otra vez, recuperar, · recobrar.

RAVOIR (SE), v. r. Recobrarse, volver en si.

RAVOIRER, v. a. Secuestrar.

RAVOYER, v. a. Volver á poner en el camino.

RAY, s. m. (bot.) Avena-loca.

RAYAUX, s. m. pl. Rieleras: moldes en que se vacian los metales para la moneda.

RAYÉ, ÉE, p. p. V. Rayer. | adj. Rayado, lorrado, a. | Rayado: barrado, listado, a.

RAYEMENT, s. m. Canceladura. RAYER, v. a. Rayar: hacer rayas, ó listas: en alguna cosa. Rayar : borrar, cancelar. RAYÈRE, s. f. Ventana muy rasgada.

*RAY-GRASSE, FROMENTAL, o FAUX-PROMENT, s. m. (bot.) Ballico, joyo: planta de prados.

RAYES, s. m. pl. Bandas de hierro : sirven de atranque à las ruedas de las diligen-

RAYON, s. m. Rayo: de luz. | Rayo: de rueda de carruaje. | Radio : el semidiámetro de un circulo. | Surco : que hace el arado. | Anaquel, estante de un armario, de una biblioteca. | (fig.) Resplandor, destello. | (fig.) |

Rayon d'espérance, etc. : alguna luz, alguna vislumbre, o resquicio de esperanza. | Rayon de miel: panal de miel. | Rayon de lait: chisguete de leche, de una muger que cria. | Rayon signos, ó trigono, ó zodiaco: instrumento de gnomónica.

RAYONNANT, ANTE, adj. Radiante, radioso, a : que despide luz. Dicese poética-mente del sol, y de la aureola de los santos. Resplandeciente, refulgente. | (fig.) Rayon-nant de gloire, de lumière, de joie : ves-tido, coronado de gloria, de luz, colmado de gozo.

RAYONNEMENT, s. m. Brillo, centelleo: de los astros. I Movimiento, y difusion de los espíritus animales. V. Rayonner.

RAYONNER, v. n. Echar rayos, despedir luz, centellear, relumbrar. | Correr, y difun-dirse los espíritus animales desde el cerebro por todas las partes del cuerpo.

RAYURE, s. f. El rayado, el listado : las rayas, las listas de una tela. Las rayas, ó canales de un cañon de escopeta, etc.

RAZ, ó RAZE, s. f. Tejido de seda. RE, ó RÉ, particula aumentatica, y redu-

plicativa.

RÉ, s. m. (mús.) Re: segunda nota de la gama natura

RÉACQUÉRIR, v. a. Volver á adquirir. RÉACTIF, s.m. (quím.) Reactivo: substancia que sirve para manifestar en una disolucion la existencia de otro cuerpo, precipi-

tando, ó mudando de color.

RÉACTION, s. f. Reaccion : la resistencia del cuerpo herido á la accion del que le hiere. (fig.) Resistencia, oposicion: entre dos partidos, ó autoridades.

RÉADMETTRE, v. a. Admittir de nuevo.

RÉADOPTER, v. a. Readoptar. RÉAGGRAVE, s. m. Tercera monicion, ántes que se fulmine excomunion.

RÉAGGRAVER, v.a. Publicar la tercera monicion, ántes de la excomunion mayor.

RÉAGIR, v. n. (fis.) Resistir un cuerpo, ó una fuerza á la accion de la otra.

RÉAJOURNÉ, ÉE, p. p. V. Réajourner. | adj. (for.) Emplazado, citado segunda vez.

BEAJOURNEMENT, s. m. (for.) Segundo emplazamiento, segunda citacion.

RÉAJOURNER, v. a. (for.) Citar por segunda vez delante de un juez.
RÉAL, s. m. Moneda. V. Réal.

RÉAL, S. M. Moneda V. Reta.

RÉAL, ALE, adj. Dicese de todo lo que
pertenece á la galera real; como, pavillon
réal, patron réal, médecin réal: estandarte, patron, médico de la real. | (náut.)
Galère réale: galera real, ó simplemente la real.

RÉALE, s. f. (náut.) La real; esto es, la galera real. Real: moneda de España.

RÉALGAL, ó RÉALGAR, s. m. Rejalgar. arsénico rojo.

RÉALISABLE, adj. m. y f. Realizable. RÉALISATION, s. f. Electuacion: accion

de hacer real y efectiva una cosa. RÉALISÉ, ÉE, p. p. V. Réaliser. | adj. Realizado, efectuado, a.

BÉALBER, v. a. Realizer, efectuar : lo

esperado, prosocticado, ó prometido. RÉALISTES, s. m. pl. (filos.) Realistas: los que consideran los entes abstractos como

entes reales, ó efectivos. RÉALTES, s. f. Realidad : la existencia fi-

sica y real de cualquiera cosa.

RÉAPPOLER, s. a. Volver à Hamar. "RÉAPPOSEM, v. a. Volver à poner, colocar

"RÉAPPRÉCIATION, s. f. Retasacion, mueva tasación, ó avalúo, de una cosa.

RÉAPPRÉCIER, v. o. Tasar.

RÉARMER, v. a. Armar de nuevo.

RÉARPENTAGE, s. m. (agric.) Nuevo ppeo, é medicion de tierres.

RÉASSEMBLER, v. a. Volver á juntar. RÉASSERVIR, v. & Esclavisar de nuevo.

méassignafion, s. f. (for.) Segunda ci-tacion, é llamamiento ante la justicia. Réassigné, že, p. p. V. Réassigner. | adj. (for.) Citado, llamado segunda vez.

REASSIGNER, v. a. (for.) Citar, llamar

segunda vez.

RÉAPPELER, v. o. Uncir les bueyes de nuevo : volver á enganchar las muias, ó caballos.

REAFTRACTION, s. m. (fis.) Reatrac-

cion.

REATU, (vox lat.) Úsase solo en esta frase: être in reatu: estar accusado de algun crimen.

"REBAISER, v. a. Volver á besar, ó besar ofra vez.

REBARSER, v. c. Volver á bajar, ó bajar ofra vez.

REBANDER, r. d. Vendar de nuevo. (náut.) Rebirar.

REBAPTISANS, s. m. pl. Rebautizantes: herejes que reiteraban las ceremonius del bautismo.

REBAPTISATION, s. f. Rebautizacion : la accion de rebautizar.

*REBAPTISÉ, ÉE, p. p. V. Rebaptiser. adj. Rebautizado, a.

REBAPTISER, v. a. Rebautizar : reiterar el bautismo.

RÉBARBATIF, IVE, adj. (fam.) Vinagre : áspero, agrio de genio.

REBARDER, v. a. (agric.) Dicese : rebarder une planche : abrir la torna á mia era, ó

tabla para que entre el riego. "REBAT, s. m. Compostura de los toneles y pipas echandoles aros nuevos. [(cetrer.) Dicese : lacher de rebat : soltar segunda vez un

*REBATER, v. a. Albardar, enjalmar otra vez : volver á poner la albarda, la jalma, ô

sea el basto, á las caballerías. REBATI, ra, p. p. V. Rebatir. adj. Resdificado, a.

nebătin, v. a. Reedificar : construir de nuevo.

REBATTRE, v. d. Rehacer: los colchones. Volver à barajar : los naipes. | (fig. fam.) Remachar, repetir enfadosamente una misma COSA.

REBATTU, UE, p. p. V. Rebattre. | adj.

Trillado, tocado, repetido, redicho, a. | Vuelle. a, á barajar. | Vuelto, a, á sacudir. | fig. fc: Etre rebattu , avoir les oreilles rebatts d'une chose : tener los oidos machacado: " podridos de una cosa.

REBAUDIR, r. a. (casa) Acericlar: i !-

perros.

REBEC, s. m. (mis. poc. us.) Rid: mismo que violin.

REBELLE (d), odj. m. f. y s. Rebde ... belado: el que se levanta, o revuelve con a el superior. | (fig.) Rebolde : porfiaco, ten :: dicese de los males, y dolencias. | fiq. liebelde, indómito, desenfrenado, a: the las pasiones.

REBELLER (SE), r. r. Rebelarse : subbvarse, negando la obediencia al superior.

méneto de muchos contra el sobrane, o si gobierno.

REBENIR, v. a. Volver & benderir um 0058.

REBÉGUER, v. a. SE REBÉQUEE, I. (fam.) Repiquetearse, sacudirse : respective con dureza a su superior, penderle di respective.

RÉBERCER, r. a. Mecer de nuevo. REBLANCHIR, v. a. Volver i brat, limpiar.

"RÈBLE, Ó RIÈBLE, s.m. (bot.) And d

hortelano: planta.
*REBOIRE, v. n. Volver à beher, lebe de

vez : repetir, refrendar : si es vino. REBONDY, IB, adj. Rollizo, releade. carnes gordas, y duras.

REBUNDIR, v. n. Rebotar : dar bolo is pelota, la bala, etc.

REBONDISSEMENT, s. m. Rebete : de pelota, de la bala, etc.

REBORD, s. m. Realce, borde levantable.

añadido . le rebord d'une table, etc. | Biri. dobladillo : de un vestido. | Repisa : de un chimenea.

REBORDE, ÉE, p. p. V. Reborder. | a... Ribeteado, repulgado, a.

REBORDER, v. a. Ribetear: echat te. dobladiilo, ó repulgo: á una rupa, tesdo, etc.

REBOTTER, v. a. Ponerse etras bulas. REBUTTER (SR), c. r. Volverse i cale las botas.

REBOUCHÉ, ÉE, p. p. V. Reboucher, de Vuelto, a, á tapar, ó cerrado, a, otra se. mas cerrado, a.

REBOUCHEMENT, s. m. Retape: de 🗷 cosa.

REBOUCHER, v. a. Volver á taper, i ce rar : tapar otra vez, é tapar mas.

REBOUCHER (SE), v. r. Despuniere, co

botarse. "REBOUILLE, v. n. Hervir de 1910-10, ob

* REBOUISAGE, s. m. El acto de limpra 3

dar lustre á un sombrero. "REBOUISER, v. a. (fig. fam.) Ralest, ma-par, hincar la uin. | Dessernar, dopper : l alguno. | (fig. fam.) Der una reprista, us cardis, reprohender. | Limpur y dis inim t

un sombrero.

REBOURCI, IE. adi. Encorvado, doblado, a. REBOURGEONNER, v. n. (bot.) Retonar, Lrotar de nuevo.

REBOURS, s. m. Contrapelo, pospelo : de nna estofa. Rois rebours: madera repelosa. [
fig. fam.) El reves, lo contrario de lo que
debe hacerse. [A rebours, au rebours, exp. adr. Al reves, al contrario.

REBOURS, OURSE, adj. (fam.) Rebeca. arisco, intratable.

REBOUSSE, s. f. (naut.) Botador.

REBOUTONNER, v. n. (bot.) Abotonar zunda vez, ó echar segundos botones : las

REBRASSÉ, ÉE, p. p. V. Rebrasser. ladi. naut. En el blason vale lo mismo que borde ribeteado).

REBRASSER, v. a. (ant.) Arremangar. V.

RESRIDER. r. a. Echar, o poner otra vez la brida.

nesrodé, ée, p. p. V. Rebroder. | adj. Re-amado, a.

REBRODER, v. a. Recamar : bordar sobre

*REBROUILLER, v. a. Enredar, descom-poner de nuevo, volver á enredar. *BEBROUSSE, s. f. l'eine de tundidor.] Di-

cee: à rebrousse, p. 1. ten de cee; à rebrousse, p. 1. ten de cee; à rebrousse p. 2. p. p. V. Rebrousser. 1 adj. Puesto, a, à contrapeto, o al reves.

REBROUSSER, v. a. Volver hicia arriba el caballo, recogerlo arriba. | (fig. fam.) Rebriusser chemin: volver pies atras, retro-

'REBROUSSOIR, s.m. Peine de tundidor: ara peinar á pospelo.

REBROYER, v. a. Kenioler: volver á moler, a triturar.

'REBRUNIR, v. a. Volver á bruñir, á polir.

REBUFFADE, s. f. (fam.) Softon, sobarinda: repulsa dada con desprecio.

nebus, s. m. Geroghlico mudo con figuras qui significan. (fig.) Equivoquillos, juegos de Focablos.

BEBUT, s. m. Desecho, zupia, desperdicio: lo peor que queda de cualquiera cosa | (fig.) Rebut du genre humain : escoria de los hom-ics, o del mundo. | Sequedad, repulsa, deslen, desprecio.

BEBUYANT, ANTE, adj. Repugnante marato, desagredable : dícese de las cosas. ANTE, adj. Repugnante bocante, seco, arrogante : dicese de las per-

REBUTÉ, ÉE, p. p. V. Rebuter. | adj. Deschado, y tambien rechazado, desdeñado,

REBUTER (de) v. a. Desechar: echar fuera, despreciar. | (fig.) Disgustar, chocar, dar en pstro, enfadar. | (fig.) Desanimar : entibiar : hacer desistir, ó aflojar de algun trabajo. I M. Evasperar, impacientar, hostigar.

MEBUTER (SE) (de), v. r. Enfadarse, canarse, impacientarse. [(fig.) Desanimarse, acobardarse : de proseguir en algun intento.

RÉCARTRE, s.m. pl. Recabitas : profetas

*RECACHÉ, ÉE, p. p. V. Recacher. [adj. Vuelto, a, á esconder, ó ocultar.

*RECACHER, v. a. Volver a esconder, a

*RECACHETÉ, ÉE, p. p. V. Recacheter. | adj. Vuelto, a, à cerrar, cerrado, a, à e nuevo, ú otra vez.

RECACHEPER, v. a. Volver á cerrar, cerrar de nuevo : ú ofra vez : una carta, é pliego con lacre, ú oblea.

RÉCALCITRANT, ANTE, adj. Rebelde, pertinaz, duro, a.

RÉCALCYTREN, e. n. Recalcitrar : resigtirse con pertinacia. RÉCAMER, v. s. Recamur : bordar de

RÉCAPITULATION, s. f. Recapitulacion :

resúmen.

RÉCAPITULÉ, ÉE, p. p. V. Récapituler. adj. Recapitulado, a.

RÉCAPITULER, v. a. Recapitular, re-

RECARDER, v. a. Volver á cardar.

*RECARRELÉ, ÉE, p. p. V. Recarreler. L. adj. Enladrillado, embaldosado, a, de nuevo. ó vuelto, a, a enladrillar.

*RECARRELER. v. a. Enladrillar, embal. dosar de nuevo.

RECASSÉ, ÉE, p. p. V. Recasser. | adf. Vuelto, a, a quebrar, roto, a, o quebrado, I. otra vez.

*RECASSER, r. a. Volver å quebrar, quebrar otra vez.

"RECASSIS, s. m. (agric.) Barbecho.
"RECEDER, r. a. Ceder á otro lo que este lo habia ya cedido.

RECÉLÉ, V. Recèlement.

RECÉLÉ, ÉE, p. p. V. Receler. | adj. Ocujto, encubierto, a.

RECELEMENT, s. m. Ocultacion, encubrimiento.

RECELER, r. a. ocultar, guardar: lo que otro ha hurtado. | Encubrir, recoger : Indrones, etc. | Ocultar, apartar : efectos de alguna herencia. | Encerrar, guardar alguna cosa dentro de si. | Receter un corps mort : ocultar una muerte, u homicidio de uno. | (mont.) Le cerf recèle : recela el ciervo, cuando se queda tres, ó cuatro dias en la querencia.

RECELEUR, BUSE, subst. Encubridor, # : de robos, de ladrones, etc.

RECEMMENT, adv. Recientemente; poco ha. Antes de los participios, tambien se ditre recien : recemment arrivé : recien llegado, d

RECENSÉ, ÉS, p. p. V. Recenser, 1 act. Oido: verilicado, ó comprobado, a. RECENSEMENT, s. m. (for.) Nueva decig-

racion de testigos. Recuento de mercuder is. ó géneros.

RECENSER, v. a. (for) Oir de muevo a les testigos. | Recontar, hacer un recuento : de géneros.

RÉCENT, ENTE, adj. Reciente, mievo. fresco. | Avoir la mémoire récente : acquiare de una cosa como reciente.

recepage, s. m. (agric.) Poda : de los

RECEPÉ, ÉE, p. p. V. Receper. | adj. Podado, a.

RECEPÉE, s. f. (agric.) La parte de un bosque que se halla podada.

RECEPER, v. a. (agric.: Podar : las vides. | Desmochar : los árboles. | Talar un monte, ó rozarle.

RECÉPISSÉ, s. m. Recibo, resguardo. RECEPTACLE, s. m. Receptáculo.

RÉCEPTIBILITÉ, s. f. Sensibilidad. RÉCEPTION, s. f. Recibo : de cartas, de libros, de géneros, de revalos | Recibimiento, acogida, que da uno en su casa á un extraño. l Recepcion, admision, ingreso : la ceremonia de recibirse en un cuerpo para ejercer algun empleo.

RÉCEPTIVITÉ, s. f. Sensibilidad.

RECERCELÉ, ÉB, adj. (blas.) Enroscado, recogido, a.

RECERCLER, c. a. Volver á poner nuevos arcos á las cubas.

RECETTE, s. f. Recibo de lo que está debido. | Recaudo, ingreso: de caudales, etc. | Cargo : los dineros cobrados. | Receta : para los medicamentos ordenados por el médico, ó cirujano. | Recette et dépense : cargo y data.

RECEVABLE, adj. m. f. Cosa de recibo, admisible, de ley.

RECEVEUR, EUSE, subst. Receptor. recaudador, a.

RECEVOIR, v. a. Recibir : tomar lo que se da, 6 presenta. | Recibir : percibir un pago, una renta, etc. | Recibir : lo que se envia, tira, 6 arroja. | Recibir : un l'eneficio, un daño. | Recibir : admitir las promesas, las excusas. Recibir : acoger : dar acogida á las gentes. Salle à recevoir : sala de estrado : pieza de recibo para las visitas.

RECEVOIR, s. m. Caldera: para salitre. RECEZ, s. m. Registro: de las delibera-

ciones de una dieta.

RÉCHAFAUDER, v. a. Reconstruir tablados, etc.

RECHAIRER, v. a. Ocultar. Encubrir. RECHAMPIR, v. a. (pint.) Pintar de un color el campo de un lado, y de diferente el del otro.

RECHANGE, s. m. Recambio: entre los comerciantes. Armes, cordages, mais, voiles, etc., de rechange : armas, jarcia, palos,

velas de repuesto, ó de respeto.

RECHANGÉ, ÉE, p. p. V. Rechanger. | adj. Recambiado, a.

RECHANGER, v. a. Recambiar, y tambien remudar.

*RECHANTÉ, ÉE, p. p. V. Rechanter. | Vuelto, a, á cantar : redicho, repetido, a.

*RECHANTER, v. a. Volver á cantar, estar cantando siempre una misma cosa. | (fig.fam.) Repetir : estar diciendo siempre una misma COSA

RÉCHAPPÉ, ÉE, p. p. V. Réchapper. | adj. Zafado, escapado, librado, a.

RÉCHAPPER, v. n. (fam.) Zafarse, escapar : librarse de una enfermedad, de una pena, de un apuro, etc.

RECHARGE, s.f. Nuevo encargo, segunda

órden. Nueva, ó segunda carga, ó ataque contra los enemigos.

RECHARGÉ, ÉB, p. p. V. Recharger. | adj. Recargado, a.

RECHARGER, r. a. Volver á cargar, cargar de nuevo : un carro, una acémila, nua arma de fuego. | Recargac : atacar de nuevo : a ke enemigos. | Repetir, reiterar un encargo, dar una segunda órden | Recharger un esseu calzar un eje de hierro : por demasiado pastadas las pezoneras.

RECHASSÉ, ÉE, p. p. V. Rechasser. | adj.

Rechazado, rebatido, a.

RECHASSER, r. a. Rechazar, rebatir, repeler. | Volver á echar, ó echar otra ve sea afuera, ó adentro de alguna parte. | min. Desalojar, hacer retroceder al enemigo acrimetiéndole.

RECHASSEUR, s. m. (mont.) Ojeador. RECHAUD, s. m. Escalfador, estutilla. RECHAUFFÉ, ÉE, p. p. V. Réchauffer. adj. Recalentado, a, vuelto, a, à calenter. (prov.) viande réchauffée: cuentos vieje, noticias con barbas.

RÉCHAUFFEMENT, s. m. Calentamiento: calor que se da á las plantas para bacerlos brotar en la estacion fria.

RÉCHAUFFER, r. a. Volver à calentar, calentar lo que se habia enfriado. | (fig.) Acalorar, avivar, enfervorizar.

RECHAUFFER (SE), v. r. Acalorarse, res nimarse.

RÉCHAUFFOIR, s. m. Hornilla, anafe: et. que se mantienen calientes los platos que & han de servir en la mesa.

RECHAUSSÉ, ÉE, p. p. V. Rechausser. adj. Vuelto, a, á calzar.

RECHAUSSER, v. a. Volver á calzar, calzar otra vez.

RECHAUSSOIR, s. m. Martillo de moce-

RECHERCHABLE, adj. m. f. Que me-

rece ser buscado, a, etc.

RECHERCHE, s. f. Averiguacion, indaga-cion, investigacion. | Pesquisa, inquisicion. | Rebusca, escudrinamiento. | Examen, informacion. | Esmero, afectacion, estudio: en e estilo, en los adornos, etc. | Recuesta, calanteo, pretension amorosa: del que solicita ana novia. | Correccion, retoque, última man: que da un pintor, escultor, ó grabador a un obra. | Recorrida, repaso: a un tejado, a un empedrado. | Livre plein de belles recherches: libro lleno de excellentes investigaciones, elservaciones.

RECHERCHÉ, ÉE, p. p. V. Recher.lor. | adj. Muy buscado, deseado, solicitado, a. | Exquisito, esmerado, a, etc. | Style, parue recherchée: estilo, vestido afectado, aricalado.

RECHERCHER, v. a. Buscar de noeve, volver à buscar. Escudribar, pesquisar. Averiguar, examinar. | Inquirir, investigat, Indagar. | Buscar, solicitar, pretender. | Retocar, perficionar, dar la ultima mano : diese de los artistas respecto de sus obras de pintura, escultura, y grabado. RECHIGNÉ, ÉE, p. p. V. Rechigner. | 54-

fam.) Mine rechignée : semblante ceñudo,

RECHIGNER, v.n. (fam.) Rechinar, hacer, ó admitir una cosa á regaña dientes.

RECHIN, s. m. Disgusto, desabridez.

RECHINSER, v. a. Lavar la lana en agua limpia y clara : para acabar de desengrasarla. RECHOCAGE, s. m. Desperdicio de la madera, ó leña.

RECHOIR, v.n. (ant.) Recaer: en lo físico. Reincidir : en lo moral

RECHU, UB, p. p. V. Rechoir. | adj. Recaido, a : caido, a, de nuevo. | (ant.) Recaido : reincido.

RECHUTE, s. f. Recaida : de un convaleciente, ó de un pecador.

RÉCIDIVE, s. f. Reincidencia : en las culpas, y faitas.

RECIDIVER, v. n. Reincidir : recaer en alguna cuipa, ó falta.

RÉCIF, Ó RESCIP, s. m. (náut.) Arrecife : cordillera de rocas á flor de agua.

RÉCIPÉ, s. m. Récipe: es la receta de médico.

RÉCIPIANGLE, s. m. Recipiángulo : instrumento para medir los ángulos entrantes y

RÉCIPIENDAIRE, s. m. El nuevo provisto. ó electo, que se presenta en un cuerpo a tomar posesion de su plaza.

RECIPIENT, s. m. (quim.) Recipiente: vaso de que se sirven los quimicos para recibir las substancias producidas por la desti-

RÉCIPROCATION, s. f. Mutua correspon-

dencia, ó igualdad. RÉCIPROCITÉ, s. f. Reciprocidad : estado.

y caracter de lo que es reciproco. RÉCIPROQUE, adj.m.f. Reciproco, mu-tuo, a. | Rendre le réciproque : pagar en la

misma moneda, volver las tornes. RECIPROQUEMENT, adv. Reciprocamente.

RÉCIPROQUER, v. a. Dar á uno el cambio, pagarle en la misma moneda : tratarle como él trata á los demas.

RECIRÉ, ÉE, p. p.V. Recirer. adj. Vuelto,

a, á encerar, ó encerado, a, de nuevo.

**RECIRER, v. a. Volver á encerar, encerar de nuevo.

RÉCIT, s. f. Relacion, narracion: de lo que ha pasado. | (mús.) Un solo, una voz á

solo. RÉCITANT, ANTE, adj. (mús.) Solo, á

solo. RÉCITATEUR, s. m. El que recita, ó dice en voz alta lo que sabe de memoria.

RÉCITATIF, s. m. (mus.) Recitativo, reci-

RÉCITATION, s. f. La pronunciacion, el

narra, ó lee.
RÉCITÉ, ÉE, p. p. V. Réciter. | adj. Recitado, pronunciado, declamado, a. | Relatado, narrado, contado, a.

RÉCITER, v. a. Recitar : decir de memoria, y en voz alta algun discurso, etc. | Tambien es declamar por oposicion á cantar. | Relatar, narrar : contar algun suceso. *RECIZE, V. Benoite.

RECLAIN, s.m. (caz.) Reclamo.

RECLAMATEUR, s. m. El que reclama un navio, ó presa tomada indebidamente.

RÉCLAME, s. m. Reclamo: voz de la caza de pajaros. | s. f. (impr.) Reclamo. RÉCLAMÉ, ÉE, p. p. V. Réclamer. | adj.

Reclamado, a.

RÉCLAMER, v. a. Reclamar, implorar:
el socorro, la ayuda de. [Invocar, o valerse de. l Llamar con el reclamo : á los pájaros. | Reclamar : revindicar : pedir la restitucion de lo que es suyo.

RÉCLAMER, v. n. Reclamar : oponerse, no consintiendo en la sentencia, providencia, etc. Se réclamer de quelqu'un : declarar uno

ser pariente, criado, etc., de otro.
RÉCLAMEUR, s. m. Mirlo de África : ave.
RÉCLAMPÉ, ÉE, p. p. V. Réclamper, adj. Reparado, a.

RÉCLAMPER, v. a. (náut.) Engimelgar : RECLAMPER, v. a. (Rau.) Engimeigar : reparar algun palo, ó verga rota, ó sentida : hablando de esta se dice ponerle una rueca. "RECLINAISON, s. f. Inclinacion, ó decli-nacion de un plano hácia el horizonte.

RÉCLINANT, ANTE, adj. Inclinado, a: á una parte fuera del aplomo, ó de la perpendicular.

RECLINER, r. n. (gnom.) Declinar.

*RECLOUÉ, ÉB, p. p. V. Reclouer. | adj. Vuelto, a, á clavar, clavado, a, de nuevo. RECLOUER, v. a. Volver á clavar, clavar

de nuevo.

RECLURE, v. a. Recluir, encerrar, poner en reclusion.

RECLUS, USE, p. p. V. Reclure. | adj. Recluso, a. Usase tambien como substantivo. 'RECLUSION, s. f. Reclusion: accion de encerrar, ó encerrarse. [(ant.) La habitación, ó celda del que vive recluso

'RECOCHER, v. a. Sobar la masa del pan despues de heñida.

REC. GNÉ, ÉE, p. p. V. Recogner. | adj. Rebatido, martillado, a, otra vez. | Vuelto, a, á clavar, á afianzar, á meter. | (vulg.) Aporreado, cascado, rebatido, a.

RECOGNER, v. a. Volver a meter, o martillar, un ciavo, una cuña, etc., que estaba floja. | (vulg.) Sacudir, cascar : rebatir al encmigo, etc.

RECOGNITION, s. f. (didasc.) Reconocimiento, evámen.

RECOIFFÉ, p. p. V. Recoiffer. | adj. Vuelto á peinar, á componer el peinado, la cabeza, el tocado.

'RECOIFFER, v. a. Volver á peinar, á componer el peinado, la cabeza, el tocado.

RECOIN, s. m. Rinconcillo, escondrijo. RÉCOLEMENT, s. f. (for.) Acto de comprobacion : la lectura que se hace al testigo de lo que ha declarado.

RÉCOLER, v. a. (for.) Leer à un testigo su declaracion.

RECOLLÉ, ÉE, p. p. V. Recoller. | adj. Vuelto, a, á encolar, ó á pegar.

RÉCOLLECTION, s.f. Recoleccion, recogimiento, retiro espiritual: en sentido mistico.

*RECOLLER, v. a. Volver á pegar, i en-

RECOLLET, ETTE, adj. Recoleto: Franciscano de la estrecha observancia.

RECOLLIGÉ, ÉB, p. p. V. Recolliger. adj. (ant.) Recogido, retirado, abstraido, a. RECOLLIGER (SE), r. r. (ant.) Recogerse,

retirarse, abstraerse : en sentido mústico.

RÉCOLTE, s. f. Cosecha de frutos : se toma por el producto de la tierra, y por el tiempo de su recogimiento, que tambien se llama recolection.

RÉCOLTÉ, ÉE, p. p. V. Récolter. | adj. Cogido, alzado, a.

RÉCOLTER, v. a. Coger, recoger, alzar : hablando de cosecha de frutos.

RECOMMANDABLE, adj. m. f. Recomendable.

RECOMMANDATION, s. f. Recomenda-cion: súplica, ó encargo á favor de alguno, | Encomienda: del alma. | Aviso: esquelita que se pasa à las platerias, ó reperias, cuando se ha rebado, é perdido alguna alhaja, é prenda para que detengan al vendedor de ella. [(for.) Recargo: acumulacion de cousa nueva a un reo. | s. f. pl. Expresiones, memorias, recados : á las personas ausentes.

RECOMMANDÉ, ÉE, p. p. V. Recomman-

der. adj. Recomendado, a.

RECOMMANDER, v. a. Encargar : prevenir, pedir, ó dar órden á otro para que haga, ó cuide de alguna cosa. | Recomendar : ha-blar, ó empenarse á favor de alguno. | Encomendar á Dios, á los santos. | Saludar : enviar memorias. | Avisar : á las platerias, ó roperias, cuando se ha perdido, ó robado alguna alhaja. | (for.) Recargar : acumular al reo nueva causa.

RECOMMANDER (SE) (d), v. r. Encomendarse : á Dios, á los santos, etc. | Ponerse, ofrecerse : à la disposicion de etro.

RECOMMANDERESSE, s. f. Acomodadora: de amas de cria

RECOMMENCÉ, ÉB, p. p. V. Recommencer. | adj. Vuelto, a, a empezar, empezado, a, de nuevo.

RECOMMENCER, v. a. Volver á empezar.

ó empezar de nuevo.

RÉCOMPENSE, s. f. Recompensa, premio, remuneracion. | Recompensa : compensacion, resarcimiento. | El merecido, el pago : dicese por castigo, ó pena en sentido irónico. | En récompense, adr. En recompensa, en compensacion, en desquite.

RÉCOMPENSÉ, ÉE, p. p. V. Récompenser.

adj. Recompensado, a.

RECOMPENSER, v. a. Recompensar, premiar, remunerar. | Recompensar : compensar, resarcir. | Bar su merecido, dar el pago, pagar : por castigar á alguno, en sentido irónico.

RECOMPENSER (SE), v.r. Recompensarse,

indemnizarse.

RECOMPOSÉ, ÉE, p. p. V. Recomposer. | adj. Recompuesto, a: compuesto, a, de nuevo. RECOMPOSER, v. a. Recomponer : com-

poner de nuevo, volver á componer.

RECOMPOSITION, s. f. (quim.) Nueva composicion.

RECOMPTER, v. a. Recontar: volvet i contar.

RÉCONCILIABLE, adj. m. f. Reces leble : que se puede reconciliar.

RÉCONCILIATEUR, TRICE, S. Baron. liador, a.

RÉCONCILIATION, L. [. Reconciliation RÉCONCILIÉ, ÉE, p. p. V. Réconatier. adj. Reconciliado, a.

RÉCONCILIER, c. a. Reconciliar : bique fuéron amigos.

RÉCONCILIER (SE) (avec), v. r. Reconcliarse : volver à la amistad quebrada le conciliarse : confesar les pecades elvidaden la última confesion. | Se réconciler au l'Eglise: volver al gramio de la leiese d apóstata.

RÉCONDUCTION , s. f. (for.) Reconduc cion : es el contrato de segundo arresa miento.

RECONDUINE, v. a. Acompañar hasta a puerta : á la persona que nos ha visitado. RECONDUIT, UITE, p. p. V. Reconduite adj. Acompando, despedido, 2, hab. puerta.

RECONFESSER, v. a. Reconfesar.

MECONFARMED, v. a. Beconfirmer. RECONFORT, s. m. (ant.) Conferts, as fortacion, consuelo.

RECONFORTATION, S. J. COMPTEN consuelo.

RÉCONFORVÉ, ÉE, p. p. V. Béconfu tr. adj. Confortado, reanimado, a.

RÉCONFORTER, v. a. Conforter, orn borar : dar nuevo vigor, espírita, é feeta. (ant.) Confortar : consolar : al afficido. RECONFRONTER, v. a. Carearde paper,

otra vez, una persona con otra.

RECONNAISSABLE, adj. m. f. Cobrid. a : que se conoce, o se puede concer feet

mente. RECONNAISSANCE, s. f. Reconocimient el acto de reconocer. | Agnicion : en la cueposiciones dramáticas. | Reconocimiento, 27 decimiento. | Conocimiento, resguerdo, tak: papel firmado en que uno contlesa lo que ha recibido de otro. | (for.) Reconceimento confesion: de un vale, censo, ú otra de la confesion.

RECONNAISSANT, ANTE, adj. Reem cido, agradecido, a.

RECONNAÎTRE, v. a. Conocer : una con ó persona cuando se vuelve à ver. Const venir en conocimiento de una cosa, ó press. por alguna seña, ó especie. | Conocer de cubrir, manifestar. | Observar, desculro Confessiones a cubrir de Confesar : su culpa, su error, etc. | Agrader 1. Reconocer : confesar : su firma, su M: una promesa, una escritura.

RECONNAITRE (SE), r. r. Reconord arrepentirse. | Reconocerse : conlesses pable, etc. | Recobrarse, volver en si.

RECONNU, UE, p. p. V. Reconnative adj. Reconocido, a.

RECONQUERIR, v.a. Volver à conquesti. volver á su dominio.

RECONQUIS, ISE, p. p. V. Reconquert. ara Reconquistado, a.

RECONSTITUTION, s. f. (for.) Constitucion de nueva renta.

asconstruction, s. f. Reconstruction : reedificacion.

RECONSTRUIRE, v. a. Reedificas : consituit de Buevo.

RECONSTRUIT, ITE, p.p.V. Reconstruire. adi. Resdificado, a.

RECONSULTER, v. a. Volver à consultar: ronsultar segunda, ó mas veces.

RECONTER, v. a. Volver á contar, d'referir.

MECONTENUEM, v. a. Volver á continuar. BECONTRACTER, v. c. Contratas de nuevo: volver á contratar.

RECONVENDE, v. a. (for.) Reconvenir: poir el demandado contra el que demandé.

RECONVENTION, s. f. (for.) Reconventra el demandante.

RECONVOQUER, v. a. Volver à convocar. RECOPIÉ, ÉE, p. p. V. Recopier. | adj. Vuelto, a, á copiar, copiado, a, de nuevo. asceptera, v. o. Volver á copiar, copiar

RECOUTELÉ, ÉB, p. p. V. Recoquiller. 44). Retorcido, enrescado, acorrucado, a

RECOURTERMENT, adv. Enruscamiento, rosca.

RECOQUIALER, v. a. Retomer, revolver,

RECOGNILLER (SE), v. r. Encogerse, arrugarce en forma de concha : como el pergamino, etc.

RECORD, s. m. (for.) Testimonio por es-

BECORDATION, s. f. (ant.) Remembranza, remerdo, ó memoria.

RECORDE, ÉE, p. p. V. Recorder. | adj. Repasado, a. | Dicese en lo forense exploit reordé: emplazamiento, intimacion, etc., en la que el portero debe ir acompañado de dos lestions.

RECORDER, v. a. Repasar: una cosa que se ha sabido para que no se olvide.

RECORDER (SE), v. r. Recapacitar, traer dia memoria, repasar lo que se ha de hacer, de. Se recorder arec quelqu'un: ponensc de acuerdo, convenirse con alguno.

RECORDEUR, s. m. (ant.) Testigo ocular.
RECORDEÚR, ÉE, p. p. V. Recorrigos. |
adj. Corregido, a, de nuevo, ó segunda vez. RECORREGER, v. a. Corregir de nuevo, ó egunda vez.

RECORS, s. m. Corchete, ministril de justria.

BECORVELE, B. adj. (ant.) Encorvade, a. RECOUCHE, ÉE, p. p. V. Recoucher.

J. Vuelto, a, á asostar, vuelto, a, á la curra.
RECOUCHER, p. a. Volver à acostarse. atusiarse ofra vez. | Recoucher son ennemi par terre: tender, ó derribar de nuevo á su

RECOUCHER (SE), v. r. Volverse á lu cana.

BECOURER, v. o. Recoger: velver á coser le descosido, é roto.

RECOUPE, s. f. Moyelo: lo que sale del

salvado al repasarle. | pl. Cascajos, tasquifes: los pedacites que saltan, ó caen de las piedras al cortarias, ó labrarias.

RECOUPÉ, ÉE, p. p. V. Recouper. | adj. Recortado, a.

RECOUPEMENT, s. m. (arquit.) Despezo: corte de las piedras para juntarlas con mas trabazon.

*RECOUPER, v. a. Recortar: cercenar lo que sobra. | Descacilar: hablando de ladrillos, y baldosas. | Despezar: hablando de sillares.

RECOUPETTE, s. f. Cabeznela: la tercera harina que se saca del afrecho.

DECOURBÉ, ÉE, p. p. V. Recourber. | adj. Encorvado, doblado, abarquillado, a.

RECOURDER, v. a. Boblar, torcer, abarquillar, encorvar.

RECOURTE, v. n. Volver corriendo, ó á prisa. | Recurrir, acudir, apelar á, por va-lerse de, echar mano de: en sentido de buscar ayuda, socorro, etc.

*RECOURNÉ, OURNÉE, p. p. V. Re-courrer. | adj. Recobrado, librado, recogido, a : de las manes de otro.

RECOURNER, v. a. (ant.) Recuperar, re-cobrar, sacar, recoger: lo que otro se lleva por fuerza.

por fuerza.

RECOURS, s. m. Recurso: la accion de recurrir, ó acudir á alguno. | Recurso: refugio, remedio. | (for.) Recurso: accion para recurrir á tribunal, ó juez superior.

RECOUSSE, s. f. Recobro, libramiento: de cosa, ó persona rebada, etc.

RECOUSU, UE, p. p. V. Recoudre. | adf.

Recouldo, a: vuelto, a, á coser.

RECOUVERT, ENTE, p. p. V. Recourrir.

adf. Vuelto a. á cubeir, cubierto a. de

| adj. Vuelto, a , & cubrir, cubierto, a, de nuevo. | Estejado, a : hablando de casas. | Llamanse entre carpinteros panneaux recouverts los tableros enrasados.

RECOUVRABLE, adj. m. f. Recuperable, recobrable: que se puede recuperar, ó rem cobrar.

RECOUVAÉ, ÉB, p. p. V. Recouvrer, L adj. Recobrado, recuperado, a.

RECOUVREMENT, s. m. Recobro: restablecimiento: de una cosa perdida. | Recaudacion, cobranza: de impuestos.

RECOUVRER, v. a. Recuperar, recobrar. Recouverer la santé: recobrar la salud. Recouvrer les deniers: recaudar, cobrar las rentas, d contribuciones.

RECOUVRIN, v. a. Volver á cubrir, ó cubrir de nuevo. | Recouverir un loit: retejur, recorrer un rejado. | (fig.) Tambien se dice: ocultar malas intenciones bajo apariencias laudables.

RECRACHER, v. a. Volver á escupir. Echar de la boca lo que se ha tomado en

RÉCRÉANCE, s. f. (for.) Percepcion anticipada de los frutos de un beneficio en liti-

RECRÉANDIE, s. f. (ant.) Recreacion, recreo.

RECRÉATEP, IVE, adj. Divertido, alegre, agradable: hablando de cosas.

RÉCRÉATION, s. f. Recreacion, recreo : diversion : para alivio del trabajo.

RÉCRÉDENTIAIRE, s. m. (for.) El que ha tenido el goce anticipado de un benellcio.

RÉCREÉ, ÉE, p. p. V. Récréer. | adj. Recreado, a.

RECRÉÉ, ÉE, p. p. V. Recréer. | adj. Creado, a, de nuevo.

RÉCRÉBR, v. a. Recrear, divertir: el

RECRÉER, v. a. Volver à crear, crear de nuevo: por inventar: ó formar de nuevo, un

asunto, materia, plan, sistema, etc.
RÉCRÉMENT, s. m. (med.) Recremento: se dice de ciertos humores, que despues de separados de la sangre, quedan depositados en ciertas partes para usos diferentes.

RÉCRÉMENTEUX, SE, Ó RÉCRÉMENTI-TIEL, LE, adj. (med.) Es lo mismo que recrementicio, a.

RECRÉPIR, c. a. Dar un segundo revoco á una pared. | Se recrépir le visage: ponerse colorado, encarnado.

RECREUSÉ, ÉE, p. p. V. Recreuser. adj. Mas cavado, ó mas ahondado.

"RECREUSER, r. a. Cavar mas, ahondar

RECRIBLÉ, ÉB. p. p. V. Recribler. | Cri-

bado, a, otra vez. RECRIBLER, v. a. Cribar otra vez, re-

pasar por el cribo. RÉCRIER (SE), v. r. Exclamar, ponderar:

hacer una exclamacion, una admiracion: así en señal de aprobacion, como de reprobacion, ó de desprecio.

RÉCRIMINATION, s. f. (for.) Recriminacion: acusacion del acusador.

RECRIMINER, v. n. (for.) Recriminar : acusar el acusado al acusador.

RÉCRIRE, v. a. Volver á escribir, ó escribir segunda vez.

RECRIT, ITE, p. p. V. Récrire. | adj. Escrito, a, segunda vez.

RECROISETÉ, ÉE, adj. (blas.) Recrucetado, a : dícese de las cruces, cuyos brazos rematan en otras tantas cruces.

RECROÎTRE, v. n. Volver à crecer, crecer de nuevo.

RECROQUEVILLÉ, ÉE, p. p. V. Recroqueviller. adj. Encogido, coarrugado, abarquillado, a.

RECROQUEVILLER (SE), v. r. Abarquillarse, acorrucarse, encogerse: las hojas de pergamino, ó las de los árboles.

RECROTTER, v. a. Enlodarse de nuevo: coger nuevas cascarrias.

RECROUER, v. a. Encerrar de nuevo en la carcel.

RECRU, UE, adj. Molido, rendido, a : de cansancio, ó fatiga.

RECRUE, s. f. (milic.) Recluta · una nueva leva de soldados para reemplazar á los que faltan. | Soldat de recrue: un recluta, o soldado recluta. | (fam. fig.) Recluta: adquisicion de nuevas gentes que acuden á una visita, tertulia, o diversion, aumentando la concurrencia, con aceptacion de los demas.

RECRUTEMENT, s. m. (milic.) Reclutamiento.

RECRUTER, r. a. (milic.) Reclutar : barr reclutas.

RECRUTEUR, s. m. (milic.) Reclutador. RECTA, adv. (fam.) Via recta, todo dere-

cho: á tal parte.

RECTANGLE, adj. m. f. ys. (geom.) Retángulo. Tambien se toma como subtantino.

RECTANGULAIRE, adj. m. f. Rectangular. RECTEUR, s. m. Rector: dicese hablar and de universidades, de parroquias en cierpaises, y de colegios en ciertas cumunidade. RECTIFICATION, s. f. (quim. y geom. Rectificacion.

RECTIFIÉ , ÉE , p. p. V. Rectifier. | ad. Rectificado, a.

RECTIFIER, v. n. Rectificar : reducir à . á un i curva.

RECTILIGNE, adj. m. f. Rectilineo, s. RECTITUDE, s. f. Rectitud: de costun-

bres, de intenciones. RECTIUSCULE, adj. (bot.) Recliusculo. RECTO , s. m. (voz tomada del latin (:-

rilla : por contraposicion á vuelta que a frances se dice verso. RECTORAL , ALE , adj. Rectoral : le per-

teneciente al rector. RECTORAT, s. m. Rectorado : el oficiono

rector, y el tiempo tambien que se ejerce. RECTORERIE, s. f. Rectoria : el emple

oficio, y jurisdiccion del Rector.

RECTORIER, v. n. Contribuir con certe

derecho que tenia sobre el pergamino el Reci de la universidad de Paris. RECTUM, s. m. (anat.) Colon recto: ... mismo que la tripa del cagalar.

RECU, s. m. Recibo : papel firmado de !?

ber recibido una cosa. RECU, UE, p. p. V. Recevoir. | adj. Be !

RECUEIL, s. m. Coleccion, compilacion de obras, de instrumentos, de estampas.4 poesias, etc.

RECUBILLEMENT, s. m. Recogimiente retiro, y abstraccion de los sentidos para la meditacion.

RECUEILLI, IE, p. p. V. Recueillir. ad. Recogido, a.

RECUEILLER , r. a. Coger : los fruis !panes de la tierra. | (fig.) Del fruto, utilidac. o bien que se coge, o saca de una cosa. | Recoger : juntar, unir lo que estaba dispersi-Recoger : compilar : cosas diversas en im obra sola. | Recoger : tomar : los volos, |-pareceres. | Recoger : hospedar : á los pasjeros, forasteros, etc. | (fig.) Recoger los of tidos. Colerir, sacar, inferir de una cos que se ha oido, leido, ó visto.

RECUBILLIR (SE), v. r. Recognise: ptirarse, abstraerse de todo lo terreno para meditar.

RECUBILLOIR, s. m. Retorcedor: pedacit de madera con que los cabestreros tuerca i bramante.

RECUIRE, v. a. Recocer : volver á cocer. RECUIT, UITE, adj. p. p. V. Recuire. | adj. vocido, a: cocido, a, dos veces. | Recoci-: recocho : pasado, demasiado cocido, a. [bst. Segunda cochura.

RECUITE, s. f. Recocido de los metales al

RECUL, s. m. Aprendiz de monedero.
RECUL, s. m. Reculada, coz: retroceso del non de artilleria cuando se dispara.

RECULADE, s. f. Reculada, ó cejada: acon de recular, cejar, ó retroceder los carruas. \ (fig. fam.) Desistimiento: accion de ceer, ó aflojar en su opinion, ó empeño.

RECULÉE, ÉE, p. p. V. Reculer. | adj. Re-rado, apartado, a. | Lejano, remoto, a. RECULÉE, s. f. (fam.) Usase solo en esta ase, feu de reculée: lumbrerada, candelada: n fuego muy fuerte que obliga á que se aleje i gente del rededor.

RECULEMENT, s. m. Recula, retroceso: ccion de cejar un carruaje. | Cejadero: irante que se asegura en la retranca de la uarnicion de la caballería, para hacer cejar l carruaje.

RECULER, r. a. Apartar, retirar hácia itras. | (fig.) Atrasar, retardar. RECULER, v. n. Recular, cejar: hablando le carruajes. Retroceder, volver hácia ntras: hablando de personas. Perder el terreno, retirarse, ceder, aflojar : hablando de tropas. (fig.) Volverse atras, ceder, desistir: de su dictamen, de su empeño.

RECULONS (A), exp. adv. Hácia atras, vulgarmente á reculas. | (fig. fam.) Atrasindose, de mal en peor, al reves, como los

RÉCUPERABLE, adj. m. f. Recuperable. RÉCUPERATEUR, s. m. Recuperador. pint. Restaurador.

RÉCUPÉRER (SE), v. r (fam.) Enderezarse, reponerse : repararse de sus atrasos, deudas, perdidas, etc.

RÉCURER, v. a. (agric.) Terciar : dar la lerrera labor à las viñas. | V. Écurer.

'RÉCURRENT, adj. (poes.) Dicese, récurrens : versos retrogrados, que se leen al

RÉCUSABLE, adj. m. f. Recusable : que ₩ puede recusar.

RÉCUSATION, s. f. Recusacion.

RECUSÉ, ÉE, p. p. V. Récuser. | adj. Recusado, a.

RÉCUSER, c. a. Recusar : poner excepcion i un juez. | Récuser des témoins : tachar

RÉDACTEUR, s.m. Extensor : el que pone morden, y por escrito acuerdos, autos, votos, aties, instrucciones. Tambien se dice com-Pirilor, cuando es de noticias, diarios, etc.

REDACTION, s. f. Extension, composicion: de una órden, aviso, acuerdo, noticia, etc.,

por escrito.

REDAN, ó RÉDENT, s. m. (fort.) Estrella: fortificacion con ángulos entrantes y salientes, cuyas frentes se flanquean reciprocamente. REDANSER, v. n. Volver á bailar, ó danzar de nuevo.

RÉDARGUER, v. a. Redargüir.

REDARGUTION, s. f. Redargucion. REDDITION, s. f. (milic.) Rendicion, en-trega: de una plaza sitiada al enemigo. [Presentacion, entrega: de cuentas.

REDÉBATTRE, v. a. Debatir de nuevo. REDÉCLARER, v. a. Volver á declarar.

"REDÉDIER, v. a. Dedicar una cosa de nuevo. "REDÉFAIRE, v. a. Deshacer otra vez lo

hecho. REDÉJEUNER, v. n. Volver á almorzar.

REDÉLIBÉRER, v. a. Deliberar de nuevo.

"REDÉLIVRER, v. a. Libertar, rescatar segunda vez.

REDEMANDÉ, ÉE, p. p. V. Redemander. adj. Repreguntado, a : preguntado, a, segunda vez, ó muchas veces. | Pedido, a. REDEMANDER, c. a. Repreguntar : volver

á preguntar; y tambien hacer muchas preguntas. | Pedir: á otro que vuelva lo que se le prestó, ó dió, ó cedió.

REDEMEURER, v. n. Volver á vivir, ó habitar, en algun lugar, ó casa.

*REDÉMOLIR, v. a. Demoler de nuevo.

RÉDEMPTEUR, s. m. Redentor : dicese solo de Jesucristo. Sin embargo tambien se llama así á los frailes Trinitarios, y Mercenarios, que van al rescate de cautivos, Pères rédempteurs : Padres redentores.

RÉDEMPTION, s. f. Redencion: rescate, de esclavos, ó cautivos cristianos del poder de infieles. | Redencion : por antonomasia se entiende la del género humano, obrada por Cristo.

*RÉDENT, V. Redan.

*REDENTS, s. m. pl. (náut.) Endentados: enlaces de las piezas de un buque, que se llama tambien machimbrados.

REDÉPÈCHER, r. a. Despachar segunda vez un correo, ó propio : volverle á enviar.

REDESCENDRE, r. a. y n. Volver á bajar, ó bajar otra vez.

REDESCENDU, UE, p. p. V. Redescendre. | adj. Bajado, a, otra vez. vuelto, a, á bajar. REDESSINER, v. a. Redibujar.

REDEVABLE, adj. m. f. y s. Deudor : et que queda a deber, ó queda alcanzado en alguna cuenta a favor de otro. | Deudor, el que dehe á otro algun favor, ó le está obligado; como, il lui est redevable de sa rie, de toute sa fortune: le debe, ó le es deudor de su vida, de todo su caudal. Le suis rotre rederable: le soy á vm. deudor, ú obligado.

REDÉVALER, v. n. Redebajar. REDEVANCE, s. f. Censo, cánon, foro: tributo, u otra carga anual, que se paga al señor directo.

REDEVANCIER, IÈRE, subst. Censatario, tributario: el que paga censo, ó tributo al

REDEVENIR, v. n. Volver á ser, ó hacerse, ó estar; ó bien ser, hacerse, ó estar otra vez una cosa como era, fué, ó estuvo ántes.

REDEVENU, UE, p. p. V. Redevenir. adj.

Vuelto, hecho otra vez, etc. REDÉVIDÉ, ÉB, p. p. V. Redévider. | adj. Vuelto, a, á devanar, devanado, a, otra vez.

- 250 -

*REDÉVIDER, c. a. Volver á devanor, ó devanar otra vez. REDEVOIR, v. a. Restar á deber, ó deber

la resta de una suma.

RÉDHIBITION, s. f. (for.) Restitucion, redencion.

RÉDHIBITOIRE, adj. m. f. (for.) Dicese de los casos de restitucion.

REDICTER, v. a. Redictar.

RÉDIGÉ, ÉE, p. p. V. Rédiger. | adj. Ex-tendido, a, ó puesto, a, en escrito. | Resumido, extractado, a. REDIGER, v. a. Extender, reducir á es-

crito: una órden, aviso, acuerdo, noticia, etc. Resumir, extractar: un discurso, un provecto, un informe, etc.

RÉDIMÉ, ÉE, p. p. V. Se rédimer. d adj. Redimido, a. **RÉDIMER** (SE), v. r. Redimirse, librarse,

eximirse : de una injusticia, ó persecucion, ó vejacion.

REDIMIBILITÉ, s. f. (for.) Redimibilidad. REDIMGOTE, s. f. Redingote: especie de capote como casaca áncha, para cuando hiela, ó llueve, y sobretodo para montar á caballe.

REDIRE, v. a. Volver & decir, repetir : decir muchas veces una cosa. | Revelar, divulgar : lo que se ha oido en conflanza. | Censurar, reprehender, hallar que decir : contra alguna persona, ó cosa.

*REDISEUR, s. m. Repetidor : el que repite lo que ya ha dicho, ó han dicho otros.

REDISSOUDRE, v. a. Disolver de nuevo. REDISTRIBUER, v. a. Distribuir de nuevo. *REDISTRIBUTION, s. f. Nueva distribu-

cion. REDIT, ITE, p. p. V. Redire. | adj. Repetido, a : vuelto, a, a referir.

REDITE, s. f. Repeticion : de lo que se ha

dicho ya. | Cuento, chisme.

REDIVIVE, adj. m. f. y s. Que renace, que vuelve a vivir.

REDOMPTER, v. a. Volver á domar. REDONDANCE, s. f. Redundancia.

BEDONDANT, ANTE, adj. Redundante. REDONDER, c. n. Ser superfluo, ecioso: estar demas, sobrar : una palabra, una frase,

en un discurso Se usa muy poco.
REDONNÉ, ÉE, p. p. V. Redonner. | adj. Vuelto, a, á dar : dado, a, otra yez.

REDONNER, v. a. Volver á dar : dar otra vez, ó muchas veces : dar de nuevo : velver una cosa al mismo que la dió.

REDONNER, v. n. Cargar otra vez, ó de nuevo al enemigo : volver sobre el, acometerle de nuevo. | (fam.) La pluie redonne de plus belle : la lluvia aprieta, ó va aprotando con gana, ó de nuevo.

REDONNER (SE), v. r. Darse , entregarse, abandonarse de nuevo.

REDORÉ, ÉE, p. p. V. Redorer. | adj. Vuelto, a, á dorar : dorado, a, segunda vez. REDORER, v. a. Volver á dorar, ó dorar segunda vez.

REDORMIR, v. n. Redormir.

REDORTE, s. f. (blas.) Ramas de árboles ensortijadas unas sobre otros.

REDOTATION, s. f. (for.) Nueva dote.

REDOTER, r. a. Dotar de nuevo. REDOUBLE, EE, p. p. V. Redoubler.lad. Redoblado, a.

REDOUBLEMENT, J. m. Aumento, 6 acrecentamiento. | Redoublement de fiètre : ete-

cimiento de la calentura. REDOUBLER, c. a. Redoblar, reduction.

repetir en aumento. | Doblar, aumentar, au var. | Aforrar de nuevo, echar otro faro : un vestido. | (fam.) Redoubler de junio : apretar, o avivar el paso, andar de prese. 1 Redoubler de soins, d'attention, etc.: prese mas cuidado, mas atencion en una cesa Redoubler ses instances : repetir sus instan-

REDOUBLER, c. n. Crecer, aumentars. REDOUTABLE , adj. m. f. Pormidado

tremendo, muy temible.

REDOUTE, s. f. (fort.) Reducto: obea... fortificacion

REDOUTÉ, ÉE, p. p. V. Redouter. | 6 Temido, a. REDOUTER, v. a. Temer: tener lemor de

REDRE, s. m. Red grande : para perarenques. REDRESSÉ, ÉE, p. p. V. Redresser.

Enderezado, derecho, a.] (fig.) Arregiado. 1 formado, corregido, a. REDRESSEMENT, s. m. Enderezamient. 1 (fig.) Correccion, reforma.

REDRESSER , v. a. Enderem . poner ue recho: lo que estaba torcido.] (fig.) Encar nar, guiar, dirigir, poner en el buen camine Levantar, poner en pie : lo que estaba les do, ó sentado. Pillar, atrapar, engañar : en el juego. | (fig.) Corregir, enmendar : lo que ttaba desarreglado. | (joc.) Redresser les turts

enderezar, ó desfacer tuertos. REDRESSER (SE), r. r. (fam.) Engres. erguirse : ponerse vano, ó serio.

REDRESSEUR, s. m. Solo se um en et. frases del estilo familiar, redresseur de 16:5. enderezador, desfacedor de tuertos,) rein seur (hablando del juego) : fullere, trum-"REDRESSOIR, s. m. Desaboliador: ma-para quitar las aboliaduras de la vapila.

REDBUGER, v. a. (agric.) Limpia le 1-

boles quitándoles los renuevos inutiles. REDUCTIBLE, adj. m. f. (for. didec. Reductible: reducible.

RÉDUCTIF, IVE, adj. Relactive : h 🖓

RÉDUCTION, s. f. Reduccion : tiene le mismas significaciones del verbo reduin. REDURE, v. a. Reducir : obligar, preist. poner en la necesidad de. Reducir: sont

poner debajo de. | Sujetar, é domar un deballo. | Reducir : resolver : transmular un cosa en otra. | Reducir : convertir : dar eta estado, ó forma. | Reducir, limitar. | Reducidisminuir, reformar : gastos, treus, fr-pas, etc. | Reducir : un plane, un discio. cuadro, etc. : es ponerle en pequeña ma in mismas proporciones.

REBUIRE (SE), v. r. Reducire . com charge, comirse : en el medo de vivir. REBUIT, s. m. Retrete, aposmillordini.

(fort.) Reducto.

BEDUIT, ITE, p. p. V. Reduire. | adj. Reducido, a.

RÉDUPLICATIF, IVE, adj. Reduplicative , a.

REDUPLICATION, s. f. Reduplicacion: repeticion de una silaba.

'BÉDUVE, c. m. Reduvio : insecto del género de la chinche, pero su enemigo mortal :

siempre está cubierto de polvo. RÉÉDIFICATION, s. f. Reedificacion. RÉÉDIFIÉ, ÉE, p. p. V. Réédifier. | adj. Reedificado, a.

RÉÉDIFIER, v. a. Reedificar. RÉÉDITION, s. f. Segunda edicion.

RÉEL, ELLE, adj. Real, escriva, verdadero, a. | (for.) Actions réelles : pleitos contra los bienes de uno. | Saisies réelles : secuestro de bienes raices. | Offres réelles : ofertas de dinero contante. | Taille réelle : impueste en razon de las fincas, y no de las personas.

RÉÉLIGIBLE, adj. m. f. Recligible.

RÉÉLERE, v. a. Reeligir.

RÉELLEMENT, adr. Realmente.

RÉBUSTER, v. a. Rescatar.

RÉENGENBRER, v. a. y n. (wist.) Engendrar de nuevo.

RÉEXAMINER, v. a. Volver á examinor. *REEXPORTATION , s. f. (com.) Reexportacion : la accion de sacar géneros de un reino que se habian introducido de antemano.

*REEXPORTER, v. a. (com.) Reexporter: sacar de un pais los generos ya introducidos.

* REFACHER (SE), v. r. Enojarse de nuevo, volverse á irritar.

REFAÇONNER, v. a. Volver á la fragua. al yunque, una cesa.

*RÉFACTION, s. f. Destara del peso en los géneros húmedos, ó mojados.

REPAIRE, v. a. Volver á hacer, hacer otra vez. | Reparar, recomponer. | (fig.) Rehacer, restablecer : fuerzas, 6 vigor perdido. | Volver á hacer, ó á empezar, ó empezar de nuevo. Soasar, ó escaldar carne pasada : 6 imcerle

n adobo. | Volver à barajar: en el juego.

REFAIRE (SE), v. r. Rehacerse, restablecerse, repararse: de alguna enfermedad, ú otro monoscabo.

REFAIT, s. m. Tablas : voz del juego de damas, etc. | Pitones : astas nuevas que apuntan al venado.

REFAIT, AITE, p. p. V. Refaire. | adj. Rehecho, restablecido, restaurado, recompuesto, a.

'REFAUCHER, v. a. (agric.) Dar segunda

siega, ó guadaña, al prado. RÉFECTION, s. f. Reparo : reparacion de un edificio. Refeccion, ó refaccion: la comida, hablando de comunidades.

néfectorien, iène, subst. Resitolero, a, el, la que cuida del resectorio en las comunidades.

RÉFECTURB, s. f. Derecho de cortar. REFEND, s. m. Dicese, mur de refend:

(pared divisoria) la que no es maestra. REFENDRE, v. a. Volver á hender, partir. I

Aserrar à lo largo : un madero, ó viga.

REFENDU, UE, p. p. V. Refendre. | adj.

Hendido, partido de arriba abajo, abierto en canal, ó a lo largo.

RÉFÉRÉ, s. m. Relato, relacion, cuenta : que se da en un tribunal de un punto en contestacion.

RÉFÉRENDAIRE, s. m. Refrendario, 6 rescrendario. | Grand référendaire : en Polonia era el segundo canciller. | (for.) Tiers référendaire: el tercero en el pago de gastos de jus-ticia à partes iguales. | Référendaires de l'un-et de l'autre signature: prelados que en Ro-ma relatan las causas de Gracia y Justicia.

RÉFÉRER, v. a. Referir : dirigir, ordenar

hácia. | Atribuir.

RÉFÉRER (SE) (d), v. r. Referirse, hacer. ó tener relacion una cosa a otra. | Rescrirse: remitirse : á lo dicho, propuesto, ó sentado antecedentemente.

REFERMÉ, ÉE, p. p. V. Refermer. | Cerrado de nuevo, ó mas cerrado.

REFERMER, v. c. Volver á cerrar, ó cerrar mas.

'REFERRÉ, ÉE, p. p. V. Referrer. | adj. Herrado de nuevo, vuelto á herrar.

REFERRER.v.a. Volver á herrar, ó hezrar de nuevo : á una caballería.

* REFÊTER, v. a. Restablecer la flesta de un santo ántes quitada.

*REPEUILLER, v. a. (corpint.) Rebajar las machetas, sea de puertas, 6 ventanas.

"REFEUELLETER, v. a. Hoiear de nuevo. otra vez.

REFEUILLURE, s. f. (carpint.) Rebage de las mochetas.

"REFICHER. v a. Volver á fijar de nuevo. Blanquear una pared.
"REFIGER, ó SE REFRERA, v. 4. y r. Con-

gular de muevo.

REFIN, s. m. Refina : lana especial.

REFLAMMER, v. a. Fijar de muevo. REFLAMMER, v. a. Volver à albar : el hierro. | Volver à pasar por la llama. | Reflectar : la luz.

"REFLATTER . c. a. Lisopiear de nuevo : volver á adular.

RÉFLÉORI, E., p. p. V. Réflécher. | adj. Reflejo, reflejado, a. | Reflexionado, may pensado, a.

RÉFLÉCHIR, v. a. Reflejar, rechasar, reperentir.

RÉFLÉCHIR, v. n. Reflejar, reverberar: hablando de la luz. | Reflexionar, discarrir. | (fig.) Recner, redundar: sobre, $\acute{ ext{o}}$ contra.

RÉPLÉCHISSANT, ANTE, adj. Reflexivo, reverberante : el cuerpo que refleje la luz. |

Reflexivo: discursivo: habiando de personas. RÉFIÆCHISSEMENT, s. m. Reflexion , rechazo, repercusion, y rever**beracion : si se ha**bia de la luz.

RÉFLÉCHISSEUR, s. m. El anter de un libro de refleviones.

REFLET, s. m. Reflejo, reverberacion: resalto de la luz, ó del color de un enerpo en

REFLÉTÉ, ÉE, p. p. V. Refleter. | adj. Reflejado, a. | Reflejo, a : dicese hablando de

REFLÉTER, v. a. (pint.) Hacer rechmar.

ó reflejar la luz, ó color de un cuerpo en otro vecino.

REPLETS, s. m. pl. Reflejos, aguas, visos: que hacen las piedras preciosas

REFLEURI, IE, p. p. V. Resteurir. | adj.

Reflorecido, a. REFLEURIR, v. n. Reflorecer : echar nue-

vas flores. | (fig.) Reflorecer: recobrar su pasada prosperidad, lustre, etc. "RÉFLEXE, adj. m. f. (fis.) Reflejo: que se

hace por reflexion. RÉFLEXIBILITÉ, s. f. (fis.) Reflexibili-dad : se entiende de la luz.

RÉFLEXIBLE, adj. m. f. Reslexible : se aplica en la física á los rayos de la luz.

RÉPLEXION, s. f. Reflexion : de los rayos. de la luz, etc. | Reflexion : consideracion, meditacion.

REFLUER, v. n. Reverter, regolfar, retrodecer el agua contra su curso. | Refluir : hablando de humores del cuerpo animal.

REFLUX, s.m. Reflujo: baja marea. [(fig.) Vicisitud, alternativa, altos y bajos: la for-tune a son flux et son reflux; le flux et le reflux des choses humaines.

REFONDRE, v. a. Refundir. | (fig.) Fundir de nuevo, volver á formar, ó hacer una cosa para que sea perfecta, ó buena.

REFONDU, UE, p, p. V. Refondre. | adj. Refundido.a.

REFONTE, s. f. Refundicion de monedas: para fabricar otras nuevas. *REFORGÉ, ÉE, p. p. V. Reforger. [adj. Reforjudo, a: vuelto, a, á forjar, forjado, a,

REFORGER, v. a. Reforjar : volver à forjar, ó forjar otra vez.

RÉFORMABLE, adj. m. f. Reformable : que se puede, ó debe reformar.

RÉPORMATEUR, s. m. Reformador. RÉPORMATION, s. f. Reformacion, y reforma.

RÉFORMATRICE, s. f. Reformadora.

RÉPORME, s. f. Réforma : nueva forma, ó mejor forma. | Reforma : nuevo arreglo, enmienda. | Reforma : despedimiento de tropas. | Reforma : de un órden, ó casa religiosa.

*RÉFORMÉ, s. m. Religioso de la estrecha observancia, ó de la reforma.

RÉFORMÉ, ÉE, p. p. V. Réformer. | adj. Reformado, a.

RÉFORMER, v. a. Reformar : restituir una cosa a su antigua forma, darle nueva, ó mejor forma. | Reformar : corregir, enmendar. | Reformar: cercenar, suprimir: reducir lo que sobra, ó es superfluo. Reformar: licenciar, despedir parte de las tropas, de un ejercito, ó de un cuerpo.

RÉPORMISTES, s.m. pl. Reformadores. REPORTIFIER, v. a. Es lo mismo que volver á fortificar.

REFOUETTÉ, ÉE, p. p. V. Refouetter. | adj. Azotado, a, otra vez, ó de nuevo.

REFOUETTER, v. a. Volver á azotar, ó

azotar otra vez.

REFOUILLÉ, ÉE, p. p. V. Refouiller. |

REFOUILLÉ, ÉE, p. p. v. Refouiller. | adj. Registrado, a, otra vez, ó vuelto, a, á re-

"REFOUILLER, v. a. Registrar, escudriliz otra vez, volver á registrar.

REFOUIR, v. a. Cabar: la tierra. REPOULÉ, ÉE, p. p. V. Refouler. | ad:

Batanado, a, otra vez.

*REPOULEMENT, s. m. La accion de nave gar contra la marea, ó corriente. La accide de atacar la pólvora y bala en los casos de artillería.

REFOULER, v. a. Volver á batanat, o latanar otra-vez. | (artill.) Atacar : el cañon. (náut.) Refouler la marée : navegar contrib marea, o corriente.

REFOULOIR, s. m. Atacador : de los caisnes de artillería.

*REFOURBI, IE, p. p. V. Refourbir. ac. Bruñido, acicalado, limpiado, a, otra vez. nuevo.

' REFOURBIR, v. a. Volver á pulir, scicili bruñir, limpiar : armas, o pieza de acero. REFOURNIR, c. a. Ahastecer, o protede nuevo.

RÉFRACTAIRE, adj. m.f. Refractario: que desobedece y quebranta la ley jurala. las órdenes del superior reconocido. Relatario : dicese en quimica de las substancas que no son fundibles, ó que se resisten murbo á ello.

RÉFRACTER, v. a. Refringir : produci. refraccion.

RÉFRACTION, s.f. (opt.) Refraccion: decide los rayos de la luz. | (com.) Demanda. una suma equivocada en una cuenta.

RÉFRACTOIRE, s. f. (geom.) Especie & CHITVA.

REFRAIN, s. m. (poes.) Estribillo: no nelo de una cancion, o copla. | (fig. Estribile) que brota el prado despues de segado : se dist de un dicho, ó palabra, que importaniment

REFRANCHIR (SE), v. r. (naut. Achica. ó achicarse el bajel del agua que habia estrado en él.

RÉPRANGIBILITÉ, s. f. (fis.) Réfaur bilidad : de la luz.

RÉPRANGIBLE, adj. m. f. (fis.) Refise ble : de la luz.

REFRAPPER, v. a. Llamar : golpear eli vez. Acuñar segunda vez una moreis i no salió bien. REFRAYER, v. a. Estregar: pulir 🕬

dedo la loza cuando se hace REFRÉNÉ, ÉE, p. p. V. Refréner.

Refrenado, a.

REFRÉNER, v. a. Refrenar, reprissuietar.

REFRIGERANT, s. m. (quím.) Refrier torio : vaso con agua para templar el cal « " las destilaciones, etc. RÉFRIGERANT, ANTE, edj. Religion

te, fresco, a : que refresca.

REFRIGERATIF, IVE, adj. (med. Rd) gerativo, refrescante. | s. Un refrigers un refrigerante, un refresco.

REFRIGÉRATION, s. f. (quím.) Refrectcien, enfriamiento.

RÉFRINGENT, ENTE, adj. (fis.' Refea gente.

*nefrine, v. a. Refreir : volver á freir. *REFRISER, v. a. Volver á frisar : el cabello. REPROGNÉ, RENFROGNÉ, ÉE, p. p. V. Refrogner y se renfrogner. | adj. (fam.)

Cenudo, encapotado, a.

REFROGNEMENT, s. m. (fam.) Sobrecejo, ceño: semblante enfadado, ó disgustado.

REFROGNER(SE), SE RENPROGNER, v.r. (fam.) Poner mai gesto, ponerse ceñudo, enfurruñarse. | v. a. Se refrogner, o se renfrogner le visage.

REFROIDI, 1E, p. p. V. Refroidir. | adj. Enfriado, restriado, frio, a. | (fig.) Frio, tibio:

remiso, desmayado, a.

REFROIDIR, v. a. Enfriar, refrescar, po-ner fria una cosa. | (fig.) Enfriar: resifiar, entibiar: aflojar el espiritu, el fervor.

REFROIDISSEMENT, s. m. Enfriamiento, resfriamiento. | (fig.) Tibieza, frialdad : en el amor, en la amistad, etc.

REFROTTÉ, ÉE, p. p. V. Refrotter. | adj. Restregado, refregado, bien frotado, a.

*REPROTTER, v. a. Restregar, refregar: estregar bien, ó muchas veces.

REFUGE, s. m. Refugio, asilo: se dice de lugares. | (fg.) Refugio: amparo: se dice de personas. | (pl. Hospederias, ciertos hospicios de frailes : en las plazas de armas, etc.

RÉPUGIÉ, ÉE. p. p. V. Réfugier. | adj.

y s. Refugiado, a.

RÉFUGIER (SE), v. r. Refugiarse : acogerse, relirarse à parte segura, ó ponerse en salvo.

*REFUIR, v. n. (mont.) Rehuir, hacer regates la caza.

REFUITE, s. f. (mont.) Regate : rehuida violenta que hacen las reses. | Difugio : dila-ción afectada en los negocios. | Muesca demasiado profunda.

RÉFULGENT, ENTE, adj. Refulgente: brillante.

REPUS, s. m. Denegacion, repulsa: de lo que se pide, ó solicita. | Desecho, lo desechado: lo que otro ha dejado, ó no ha querido admitir : je ne veux pas des refus d'un autre. | Avoir une chose au refus de quelqu'un : tener loque otro no quiso aceptar, o desecho. | Cerf de refus : dicese en la monteria del ciervo de tres años. | (fam.) Cela n'est pas de refus: cso no es de desechar, ó de despreciar. REFUSABLE, adj. m. f. Rehusable. REFUSÉ, ÉE, p. p. V. Refuser. | adj. Re-

husado, ó denegado, a.

REFUSER, c.a. Rehusar, desechar: no
aceptar lo que se ofrece, ó concede. | Negar: no conceder: lo que se plde. | (ndut.) Esca-sear. | Se refuser aux plaisirs, etc. : huir los placeres, etc.; privarse, abstenese, de ellos. | Se refuser le nécessaire : negarse lo necesario, por avaricia. | Refuser la porte à quelqu'un : negarle la entrada, cerrarle las puertas. | (naut.) Le vent refuse : el viento está contrario.

REFUSION, s. f. (for.) Reintegro, reem-bolso: de gastos, o costas.

RÉPUTATION, s. f. Refutacion, impugnacion : de un argumento, ó opinion con razones sólidas.

RÉPUTÉ, BE, p. p. V. Réfuter. | adj. Refutado, a.

RÉPUTER, v. a. Refutar : impugnar con razones sólidas un argumento, ú opinion. REGA, s. m. Reyezuelo vasallo de otros

reyes: en tiempo de los Galos.

REGAGNÉ, ÉE, p. p. V. Regagner. | adj.

Recobrado, a.

REGAGNER, v. a. Volver á ganar, á go-zar, á poseer: lo que se habia perdido, sea dinero, crédito, favor, amistad, etc. | Volver á tomar, ú ocupar : el puesto, ó lugar que se habia dejado, ó perdido. Así se dice, hablando de tropas, elles regagnerent leur camp: volviéron á su campo, llegáron otra vez á su campo, ó le ocuparon otra vez : y hablando de naves : le vaisseau regagna le port : el navio volvió à entrar en el pucrto, se vino otra vez al puerto. | Regagner le chemin: volver al camino, que se habla perdido: volver à entrar en él. | Regagner le logis: retirarse, recogerse uno á su casa.

REGAILLARDI, 1E, p. p. V. Regaillardir. adj. (fam.) Refocilado, regocijado, a. REGAILLARDIR, v. a. (fam.) Refocilar,

regocijar.

REGAIN, s. m. (agric.) Retoño: segunda yerba que brota el prado despues de segado.

Avoir un regain de jeunesse : remozarse. RÉGAL, s.m. Festin, banquete. | (fig. fam.) Holgorio, complacencia, regalo; c'est un regal, un grand régal pour moi de vous voir : me huelgo mucho, tengo una gran complacencia de ver á vm.

RÉGALADE, s. f. (fam.) Boire à la régalade: beber á chorro; esto es, haciendo caer un chorro de la bebida en la boca.

RÉGALE, s. f. Patronato regio : derecho de los reyes de Francia para nombrar los Obispos y Arzobispos, y gozar de las rentas de sedes vacantes, y proveer los beneficios que de-penden de ellas. | s. m. Uno de los registros del órgano.

RÉGALE, adj. Úsase solo en esta frase, eau

régale : agua regia. RÉGALÉ , ÉB , p. p. V. Régaler. | adj. Regalado, a. | Repartido, a. | Allanado, igualado, a.

RÉGALEMENT, s. m. Derrama : repartimiento de una contribucion. | Anivelacion de un terreno, igualacion de él.

RÉGALER, r. c. Regalar, agasajar : ha-cer regalos, ó agasajos. | Festejar, cortejar. | Repartir con igualdad una contribucion. | Igualar, anivelar: un terreno, un suelo.

RÉGALEUR, s. m. Allanador, nivelador :

el que allana y pone á nivel un terreno. RÉGALIEN, adj. Llámase droit régalien (derecho de regalia), ó simplemente regalia, los derechos afectos á la potestad soberana. RÉGALISTE, s. m. El provisto de algun

beneficio por el rey en sede vacante. REGARD, s. m. Mirada, vista, el mirar : la accion de mirar. Atabe : abertura que dejan los fontaneros en las cañerias para registrarlas. Llámanse regards en la pintura dos cuadros, ó retratos de un mismo tamaño, pintatdos de un modo que las dos figuras parece que

se miran una à otra. | Au regard de, adv. (ant.) por lo que mira, o respecto à, por le tecante á. en cuanto á.

REGARDANT, adj. (fam.) Miron, mirador: el que mira, ó está mirando. Usase en frances en plural. | Reparon, nimio, escrupuloso. | (fig.) Remirado, retenido: que anda muy ceñido en el gastar.

REGARDÉ, ÉE, p. p. V. Regarder. | adi. Mirado, a.

REGARDER, v. a. Mirar: poner la vista en algun objeto. | Mirar á, estar de frente, ó de cara á tal parte. | Mirar á, considerar á, contemplar á. | Mirar á, tocar á, concerner a. | Mirar: tener, reputar. | Regardez dans vos livres s'il y a: busque, 6 mire vm. en sus libros si hay. | Regarder de haut en bas, de la tête aux pieds: mirar de arriba abajo, de pies à cabeza. (fig.) Regarder de haut en bas: mirar por cima del hombro, mirar con desprecio. | Regarder de travers, de mauvais œil: mirar à alguno con malos ojos, traeris sobre ojo.

REGARDER, v. n. Poner cuidado, considerar. | Mirar: buscar. | Estar freute una cosa de otra.

*REGARDEZ - MOI-DES - JARDINIERS, S. m. (bot.) Escobilia-morisca: planta.

REGARDURE, s. m. (ant.) Aspecto. RBGARNI, IE, p. p. V. Regarnir. | adj.

Guarnecido, a , de nuevo. "REGARNIR, v. o. Volver á guarnecer, á adornar, á colgar. V. Garnir. "REGAVER, v. a. Pasar el cáñamo por el

peine: para limpiarle.
*REGAYOTR, s. m. Peine: para pasar el cáñamo despues de rastrillado.

REGAYURE, s. f. La estopa que queda en el rastro y peine.

*REGELER, v. n. Helar de nuevo, volver á beler.

REGEMENT, s. m. (ant.) Régimen.

RÉGENCE, s. f. Regencia : el cargo de un sobernador, ó gobernadora de un reino en la menor edad, ó ausencia del príncipe : y tambien el tiempo que dura. | Regencia : en algu-nos estados de Europa es el cuerpo de magistrados que componen su gobierno. | El tiempo que lleva de enseñanza un catedrático, ó ninestro de colegio.

RÉGÉNÉRATEUR, s. m. Regenerador. négénération, s. f. Regeneracion: renacimiento en Jesucristo.

RÉGÉNÉRÉ, EE, p. p. V. Régénérer. | adj. Regenerado, a.

MÉGÉNÉRER, v. a. Regenerar: renacer. RÉGÉNÉRER (SE), v. r. Regenerarse.

REGENT, ENTE, s. y adj. Regente, gobernador; regenta, gobernadora : de un reino en la menor edad, ó ausencia del soberano.

RÉGENT, s. m. Regente: catedrático en un colegio.

RÉGENTER, v. a. y n. Regentar: una citedra de estudios. | (fig.) Regentear, catedres. drear: hacer del maestro, querer dominar, afectar superioridad.

"REGERMER. v. n. Retoñar, brotar de BOOTO,

REGI. IB. p. p. V. Regir | edi. Beido, a.

RÉGICIDE, s. m. Regichia: el que muta al rey, o soberano. | Regicidio: es el delate del regicida.

RÉGIE, s. f. Administracion: de una testa,

de unos bienes, de una comunidad, etc.
REGIMBEMENT, s. m. Respingo: ev-2miento : de una caballeria.

REGIMBER, v. n. Cocear, tirar medicese de las cabellerías cuando se les arme la espuela, ó el látigo. | (fig. fam.) Rebeire.
resistirse: no querer obedecer, ó convent |
(prov. fam.) Regimber contre l'éperon: lita coces contra el aguijon.

RÉGIME, s. m. (med.) Régimen: arreio n la comida y bebida para la conservacion de la salud. | (for.) Direccion, administracion. | En algunas comunidades religiosas, vale le mismo que gobierno, ó los superiores. | Regencia: (gram.) | Régimes des palmiers támaras, dátiles en racimo.

REGIMENT, s. m. (milic.) Regimiento & soldados. | (fam. fig.) Regimiento: ksia.. turba: por decir muchedumbre.

REGINGLETTE, s. f. Trampa: para cer páiaros.

RÉGION, s. f. Region: lo mismo pr grande extension. Dicese hablando de a

REGIONE, E REGIONE, adv. Tomade of latin. 4 (imp.) Enfrente, al frente.

RÉGIR, v. a. Regir, gobernar, admir-trar. | (gram.) Regir: hablando del vere

RÉGISSEUR, s. m. Administrador, direct de haciendas, caudales, negocios, interesc-REGISTRAIRE, s. m. Archivero: de prtocoles.

REGISTRATA, s. m. (lat. for.) Minuta: ir una sentencia.

REGISTRATEUR, s. m. (for.) Registrada: el que en la curia romana toma el aponte. ! sienta en los protocolos las bulas.

REGISTRE, c. m. Registro : libro de aser tos, en que se anotan los acuerdos ó depechos de cada dia. | Registro: hablando e órganos | Registro : hablando de imprenta | Registro: hablando de relojes. | Registro: hablando de hornos de fundicion. | ***** Vaisseau de registre: navio de registre. (prov.) Tenir registre de tout: ser un 1bro verde. Dicese de la persona que grata y retiene por curiosidad lo que re, y en el otras.

REGISTRÉ, ÉE, p. p. V. Registrer. | 6" Registrado, a.

REGISTRER, r. a. Registrar: copis: asentar á la letra en los protocolos, o litera de acuerdos.

REGLE, s. f. Regla : instrumento para un lineas rectas. | (fg.) Regla: pauta, nor. a método, principio, ley. | (fg.) Regla: intuto: hablando de ordenes monastico. (fig.) Regla : arreglo, buen orden : de w.

casa, ó familia, etc. RÉGLÉ, ÉB, p. p. V. Régler. | adj. l. glado, regulado, a. | Decidido, determinado. a

Juzgado, concluido, a.

- 755 -

RÉGLÉMENT, adv. Arregladamente, con regla, con orden.

REGLEMENT, s. m. Reglamento: ordenanza, estatuto que debe servir de regla. | La accion de arreglar : règlement des limites: arreglar, demarcacion de limites.

RÉGLEMENTAIRE, adj. m. f. Concerniente à un reglamento. | Lois réglementaires: ordenanzas, leyes de arregle.

RÉGLER, v. a. Reglar, pantar: papel para música, escribir, etc. | Regular, mo-derar, ajustar: su vida, sus acciones, descos, sus gastos, poner regia en ellos. I Arregiar. ordenar, determinar, señalar. | Ajustar, poner en órden.

RÈGLES, s. f. pl. Regla: la menstruacion

de las mugeres.

RÉGLET, s. m. (imp.) Corondel: regleta de madera para la division de las columnas en las planas.

RÉGLETTE, s. f. (imp.) Regleta de madera para poner la letra al distribuirla.

RÉGLEUR, s. m. Rayador del papel para

escribir, y de música.

RÉGLISSE, s. f. (bot.) Orosus, regalicia, regaliz, regaliza: planta cuya raiz es dulce. | Reglizse d'Egypte: mate. | Réglisse sau-vage: astrágalo con hoja de orozuz.

"RÉGLOIR, s. m. Pauta pera rayar el pa-pel. | Sello de cerería. | Costa : instrumento

de zapatero.

REGNANT. ANTE, adj. Reinante: que reina, sea principe, ó princesa. [(fig.) Deminante, que reina, que priva: hablando de modas, gustos, usos, opiniones, etc.

REGNE, s. m. Reinado: todo el tiempo que

reina un soberano.

RÉGNER, v. n. Reinar: tener el gobierno, 6 dominio de un reino, ó otro estado soberano. (fig.) Reinar: tener dominio, ó mando una cosa sobre etra. | (fig.) Reinar, prevalecer, privar: estar muy valida, ó muy extendida una cosa. | Correr, seguir. | Cette galerie reane tout autour du bâtiment: esta galeria, o corredor, sigue todo al rededor del edificio.

REGNICOLE, adj. s. m. f. Regnicola, nacional: el natural y el habitante de un

REGONFLEMENT, s. m. Hinchamiento, subida: del agua corriente, si se la ataja, ó estorba.

REGONFLER, v. n. Hincharse, subir el agua por haberle detenido su corriente.

REGORGEMENT, s. m. Rebosadura, derrame: de un liquido por replecion, ó superabandancia.

REGORGER, v. n. Rebosar, reverter, salirse, derramarse : un líquido, que no cabe en el espacio en que está contenido. | (fig) Tener gran abundancia de, abundar en, estar relleno, repleto de. | (fig. fam.) Regorger de santé: vender salud, rebosarle á uno la salud. | (med.) Regurgitar: hablando de humores en los vasos.

REGOULÉ, ÉE, p. p. V. Regouler. | adj. (rul.) Sopeteado, puesto, a, como un trapo. | (id.) Harto, abito, a : saciado, a, de una cosa.

REGOULER, v. a. (rulg.) Sopetear, poner como un trapo, poner de vuelta y media.

REGOURMER, v. a. Sopapear de nuevo. *REGOÛTER, v. a. Gustar y probar segunda vez. | Volver a merendar

REGRADILLER, v. a. (ant.) Rizar de nuevo los cabellos con las tenacillas.

REGRAT, s. m. Venta, ó despacho desal por menor. | Estanquillo : el paraje en que se vende la sal por menor.

REGRATTER, v. c. Volver á rascar, a raspar, ó raer. | Repicar la sellería de un edilicio. | Rascar una lámina con el rascador.

REGRATTER, v. n. (fig. fam.) Espulgar, arañar : sacar jugo de una cosa que ho pasado por otras manos.

REGRATTERIE, s. f. Chalaneria : comercio

de chalanes y revendedores.

REGRATTIER, IÈRE, s. Regaton, reven-dedor de sal, como los habia ántes en Francia, que la compraban del almacen para venderla por menor. | Regaton: chalan, chamarillero. | (fig. fam.) Cicatero, que se para en interes de poca monta, ó que no perdona una blanca.

*REGREFFER, v. a. Volver à enjertar, eajertar de nuevo.

REGRÈLER, v. a. Derritir segunda vez la lacera.

RÉGRER, v. a. (ant.) Recrear. REGRÈS, s. m. (for.) Regreso : la action, 6 derecho de volver á obtener, ó poder repetir el beneficio que se habia enagenado, resignado, ó cedido por cualquier título.

REGRESSION, s. f. Regresion. REGRET, s. m. Pesar, pena, sentimiento: de haber perdido lo que se poseia, ó de no haber hecho lo que se debia. | Arrepentimiento: de haber cometido alguna falta, ó culpa. | A regret, adv. Con sentimiento, con pesar.

REGRETS, s. m. pl. Duelos, liantos, lástimas.

REGRETTABLE, adj. m. f. Digno, a, de

que su falta, ó pérdida se sienta.

REGRETTÉ, p. p. V. Regretter. | adj.
Echado ménos, sentido, llorado, a.

REGRETTER, r. a. Echar ménes, sentir : algun bien perdido, ó deseado. | Equivale tambien á suspirar, ó llorar, por el mismo bien que poseemos, ó que deseamos poseer.

*REGUINDER, v. a. (cetver.) Guindar, ó elevarse el halcon segunda vez.

REGULARISATION, s. f. Regularizacion. "REGULARISER, v. a. Regularizar: erregiar.

RÉGULARITÉ, s. f. Regularidad : la conformidad con las reglas, las leyes, con el órden de la naturaleza, ó con los preceptos del arte. | La vida regiar : hablando de algun cabildo de Canónigos.

RÉGULATEUR, s. m. (reloj.) Regulador : el volante de los relojes.

RÉGULE, s. m. (quím.) Régulo : boton de metal fundido.

RÉGULIER, IÈRE, adj. y s. Regular: conforme, ó ajustado á reglas del arte, ó al órdea natural, ó moral. | Regular : ordinario. | Regular : lo mismo que religioso.

RÉGULIÈREMENT, adv. Regularmente : con regularidad, con regla. | Regularmente: ordinariamente.

RÉGULINE, adj. (quím.) Regulina : la parte puramente metalica de un semimetal. RÉGULUS, BASILIC, Ó COEUR-DU-LION, s. m. (ast.) Régulo : estrella de la primera magnitud.

RÉHABILITATION, s. f. Rehabilitacion. RÉHABILITÉ, ÉE, p. p. V. Réhabiliter. adi. Rehabilitado, a. RÉHABILITER, v. a. Rehabilitar : habili-

tar de nuevo. * RÉHABITUER (d), v. a. Volver à habi-

tuar, ó acostumbrar.

"RÉHABITUER (SE), v. r. Volverse de nuevo á una costumbre, ó hábito ya dejado. "REHACHER, v. a. Volver á picar una cosa.

*REHANTER, v. a. Volver á frecuentar una casa, ó sitio.

RÉHASARDER, v. a. Aventurar de nuevo. REHAUSSÉ, ÉE, p. p. V. Rehausser. | adj. Levantado, subido, a. | Realzado, a. | (fig.) Aumentado, a.

REHAUSSEMENT, s. m. Levantamiento, alzada : la mayor altura dada a una casa , a un techo, á una pared. | Alza, subida, aumento: en los precios, en las contribuciones, en la moneda.

REHAUSSER, v. a. Levantar, subir mas, poner mas alta una cosa. | Alzar, subir : el precio de una cosa. | (fig.) Aumentar: el valor, el ánimo. | (fig.) Realzar, aumentar, encarecer: dar nuevo lustre, ó valor á una cosa. | Rehausser d'or et de soie, etc.: realzar con oro y seda un tejido.

RÉHAUTS, s. m. pl. (pint.) Resaltos : las partes mas sobresalientes de un cuadro.
REHEURTER, v. a. Llamar repetidas

veces á una puerta.

REIGNE, s. f. (ant.) Reina.
*REILLÈRE, s. f. Conducto de agua sobre la rueda del molino.

RÉIMPOSÉ, ÉE, p. p. V. Réimposer. | adj. Recargado, a, impuesto, a, de nuevo.

RÉIMPOSER, v. a. Imponer, ó cargar nuevos tributos, ó mas.

RÉIMPOSITION, s. f. Nueva imposicion, recargo de tributos.

REMPRESSION, s. f. Reimpresion: impresion nueva, ó repetida de un obra.

RÉMPRIMÉ, ÉE, p. p. V. Réimprimer.

adj. Reimpreso, a.

RÉIMPRIMER, v. a. Reimprimir : volver á imprimir una obra.

REIMS, s.m. Vina de Reims.

REIN, s. m. (anat.) Riñon : del cuerpo humano. | En plural les reins son los riñones, ó lomos. (fig. fam.) Avoir les reins faibles: no sufrir ancas; esto es, tener cortas facultades, ó pobre holsa para gastar; avoir les reins forts: sufrir ancas, tener muchas facultades, ó buena bolsa para gastar. Tambien se puede decir, tener el riñon cubierto. En la sagrada Escritura es lo interior del alma.

REINE, s. f. Reina : esposa del rey, 6 soberana que por si posee el reino. | (fig.) Reim: la cosa mas excelente en su género, como y dice de Roma la reine des cités, de la rea la reine des fleurs, etc. | La segunda piez del ajedrez. | Reine de mai : maya. | bot Reine des prés, ó ulmaire: ulmaria, pinta. | (bot.) Reine-marquerite: reina-marquis: flor extraña.

REINE-CLAUDE, s. f. (bot.) Clauda: especie de ciruela muy sabrosa. REINE-DES-PRÉS, V. Ulmaire.

REINETTE, s. f. (bot.) Mansana-de-ress: fruta.

RÉINFECTER, v. a. Volver á infectu, (inficionar.

RÉINSTALLER, v. a. Volver a inslut. RÉINTÉ, ÉE, adj. (mant.) Lomudo: 6 perro alto de lomos.

RÉINTÉGRANDE, f. s. (for.) Brite-gracion, y posesion de unos bienes perdido. RÉINTÉGRATION, f. s. Reintegracios: la accion de reintegrar.

RÉINTÉGRÉ, ÉE, p. p. V. Réintégra.

adj. Reintegrado, a.

RÉINTÉGRER, v. a. (for.) Reintegra. Poner à uno en posesion de una cosa pris-da. | Réintégrer dans les prisons: volte i encarcelar à uno.

RÉINTERROGER, r. s. Interrogar: preguntar de nuevo

RÉINVITER, v. a. Convidar de Buero, 🖼 ver á convidar.

REIS-EFFENDI, s. m. Reis-eleodi: 12 del despacho en Turquia.

RÉITÉRATION, f. s. Reiteracion. RÉITÉRÉ, ÉE, p. p. V. Réitérer. | Reit-

rado, repetido, a.
RÉITÉRER, c. a. Reiterar, repetir: solvi á ejecutar una cosa.

RÉITÉRATIF, IVE, adj. Reiterativo, 1: que reitera.

REITRE, s. m. (milic.) Raitre: nombre que se daba en otro tiempo al saldado alexan de caballeria. | Hoy solo se usa en esta fræe popular, y satirica : c'est un vieux reine: un perro viejo, una liebre corrida, un gran matrero.

REJAILLIR, v. n. Saltar, salir con ge-petu : dicese de los liquidos. Resaltar, fr-botar : dicese de un cuerpo sólido que cheri contra otro. | (fig.) Resultar: recaer, r dundar.

REJAILLISSEMENT, s. m. Salto, miles "REJANNER, v. a. Remedar la voi de de

por burla.
**REJAUNIR, v. a. y n. Teñir de paeso de amarillo. | Ponerse amarillo por enferment REJET, s. m. Separacion que se maste hacer de una partida, de una cuenta.

una pieza de autos. | (agric.) Retono, retalis que echa una planta, un árbol. REJETABLE, adj. m. f. landmisible, @

merece, reprobarse, que repugna.

REJETÉ, ÉB, p. p. V. Rejeter. | 24).

Echado, desechado, a.
REJETER, v. a. Volver a echar, echar otra vez. | Rechazar, rebatir. | Volver una coal lugar de donde se habia sacado. | (fig.) De-sechar, repugnar, despreciar, no admitir. | (agric.) Retoñar: los árboles, y plantas. | Arrojar, echar fuera. | Echar la culpa, achacar.

REJETON, s. m. (agric.) Renuevo, vás-

tago: tallo nuevo de un árbol, ó planta.

REJETONER, v. a. (agric.) Escardar y limpiar las plantas del tabaco de las hojas malas y yerbas nocivas.

REJEUNISSEMENT, s. m. (ant.) Remozadura, remozamiento.

REJOINDRE, v. a. Volver á juntar, á unir: las partes que han sido separadas. | Juntarse : con las personas de quienes uno se habia separado por haberse adelantado, ó atrasado: alcanzarse.

REJOINDRE (SE), v. r. Reunirse otra vez. l Volverse a juntar.

REJOINT, OINTE, p. p. V. Rejoindre. adj. Vuelto, a, á juntar, á unir: reunido, a. Alcanzado, juntado, junto, a.
*REJOINTOYER, v. a. (arquit.) Rellenar

con argamasa las junturas de los sillares.

REJOUER, r. a. y n. Volver á jugar: jugar

RÉJOUI, IE, p. p. V. Réjouir. | adj. Alegre, gozoso, a. | (fam.) Gros réjoui, grosse réjouie: jacarero, chunguero, chacotero.

RÉJOUIR, v. a. Divertir, alegrar: dar

gozo y placer.

REJOUIR (SE) (de), v. r. Regocijarse, alegrarse, complacerse. | Congratular, dar el parablen. | Se rejouir aux dépens de quelqu'un : reir, ó divertirse á costa de alguno; esto es, burlarse de él.

RÉJOUISSANCE, s. f. Gozo, alegria, rego-cijo. | Réjouissances publiques: flestas, regocijos públicos.

RÉJOUISSANT, ANTE, adj. Divertido,

alegre, gracioso, a.

REJOUVENIR, v. n. (ant.) Rejuvenecerse. REKIET, s. m. Requiet: salutacion reli-giosa de los Turcos.

RELACHANT, ANTE, adj. (med.) Emoliente: dicese de los remedios que sirven para

RELACHE, s. m. f. Descanso, parada: interrupcion, ó cesacion del trabajo. | (fig.) Intervalo, intermision, alivio: en el dolor, etc. |

(ndut.) Puerto de arribada, escala. RELÂCHÉ, ÉE, p. p. V. Relâcher. | adj. Relajado, a. | (fig.) Remiso, fiojo, a.

RELACHEMENT, s. m. Aflojamiento, flojedad: de lo que estaba tirante. | Relaja-miento: de nervios, etc. | (fig.) Blandura, templanza: en el tiempo, en el frio. | (fig.)

Descaecimiento, tibleza: de fervor, de actividad, de celo, etc. | (fig.) Relajacion:
de costumbres. | (fig.) Huelga, descanso, ocio.

RELACHER, v. a. Aflojar: poner floja una cosa tirante. | Ablandar : poner lacia, blanda, una cosa tiesa. | Soltar : un preso. fig. Ceder, condonar, remitir : alguna duda, derecho, etc.

RELACHER, v. n. (naut.) Arribar, tocar, hacer cacala: en algun puerto.

RELÂCHER (SE) (de), v. r. Ceder, desistirse. | (fig.) aflojar, ablandarse: el tiempo, el frio.

RELAIS, s. m. Parada, ó posta: tiro, ó tiros de caballos, apostados en ciertos sitios para correr en diligencia. Llámase tambien asi la casa pública en que están prevenidos los caballos, y los carruajes. | Parada : de perros en la caza. | Etre de relais: estar de vagar, ocioso.

RELAISSÉ, adj. m. (casa) Cansada, rendida: se dice de la liebre que de puro fatigada se para.

RELAN, s. m. Hortigamiento.

RELANCE, ÉE, p. p. V. Relancer. | adj. Acosado, hostigado, a, etc.

RELANCER, v. a. (caza) Echar los perros de nuevo al venado. [(fg.) Acosar, arrinco-nar, provocar. | (fg. fam.) Dar un tapaboca, un remoquete: rechazarle á uno sus palabras con desverguenza.

RELANQUIR, r. a. (ant.) Abandonar á una persona.

RELAPS, APSE, adj. y s. m. Relapso, a : dicese de la persona que reincide en una here-jia despues de haberla abjurado.

"RÉLARGI, 1E, p. p. V. Rélargir. | adj. Ensanchado, a, de nuevo, mas ensanchado, a

"RÉLARGIR, v. a. Ensanchar de nuevo, ó ensanchar mas.

RELATÉ, ÉE, p. p. V. Relater. | adj. (ant.) Referido, mencionado, a.

RELATER, v. a. (ant.) Referir, expresar. mencionar.

RELATIF, IVE, adj. Relativo: lo que tiene relacion. | (gram.) Relativo.

RELATION, s. f. Relacion, conexion, concernencia: de una cosa con otra. | Relacion: comunicacion, correspondencia: de una persona con otra, ó de un pais con otro. | Rela-cion: narracion de un hecho, funcion, fles-

ta, etc.
*RELATIONNAIRE, s. m. Relator: el que relata una cosa

RELATIVEMENT, adv. Con relacion á, con respecto á.

RELATTER, v. c. Reponer latas para formar un techo.

RELAVER. v. c. Volver á lavar alguna cosa.

RELAXATION, s. f. Relajamiento: de nervios, de músculos, etc. | Relajacion : dicese en el derecho canónico de la remision, ó moderacion de las penas. | (for.) Relaxation d'un prisonnier: soltura, libertad de un preso.

RELAXE, s. f. (ant.) Soltura de un preso. RELAXE, ÉE, p. p. V. Relaxer. | adj. Relaxado, a. | Suelto, libre.

RELAXER, v. a. (for.) Soltar: dar, ó poner en libertad,

RELAYÉ, ÉE, p. p. V. Relayer. | adj. Remudado, alternado, a.

RELAYER, v. a. Remudar, alternar : emplear los trabajadores en alguna obra á tandas, ó uno despues de otro.

RELAYER, v. n. Hacer parada, mudar caballos, parar: en la posta.

RELAYER (SE), r. r. Trabajar por tandas, remudarse los unos á los otros.

RRLÉ, adj. m. Desecho: pilon de azúcar.

RELECTURE, s. f. Segunda lectura.

RÉLÉGATION, s. f. (for.) Confinacion, destierro: señulando al reo lugar determinado,

del cual no pueda apartarse.

*RELÉGUÉ, s. m. Retiro: la pension ó paga
que se daba á un hombre de armas, guardia

de la cusa-real. V. Retraite.

RELÉGUÉ, ÉE, p. p. V. Reléguer. | adj. Desterrado, retirado, relegado, a.

RELÉGUER, v. a. Desterrar, relegar. Retirar a uno de su empleo.

RELÉGUER (SE), v. r. Retirarse, apartarse. | Se reléguer dans un courent: reti-

rarse á un convento. RELENT, s. m. Husmo: olor á estadizo.

RELEVAILLES, s. f. pl. Salida á misa de parida : ceremonia de la purificacion. "RELEVÉ, s. m. La accion de levantar una

herradura el herrador, y volverla á sentar. Relevé de compte : suma à parte de todas las partidas de una cuenta relativas á un mismo objeto. | (cocin.) Segunda cubierta: en una comida.

RELEVÉ, ÉE, p. p. V. Relever. | adj. Levantado, puesto, a, en pié. | Muy levantado, realzado, a. | Relevado, mudado, a, etc. | Homme de naissance relevée : hombre de alto naciniento, de ilustre cuna; sentimens rele-vés: sentimientos hidalgos, ó nobles; mine relevée: fisonomia, ó semblante noble ó señoril; pensée relevée: pensamiento sublime, ó muy alto.

RELEVÉE, s. f. (for.) La tarde. | Audience de relevée: audiencia de tarde. | Aux deux heures de relevée: á las dos de la tarde, ó despues de comer.

RELEVEMENT, s. m. Altura de una cosa respecto de otra. | Reedificacion de una tapia caida. | (ndut.) Arrufo, ó arrufadura de un

buque, considerado en popa y proa.

RELEVER, r. a. Poner en pié, levantar, lo que estaba caido, ó tendido. | Levantar de nuevo, reparar: lo que estaba arruinado. Levantar: poner mas alto: un terreno, un piso, un techo, etc. | Alzar, coger : del suelo. | Relevar : mudar : la guardia, la centinela. | (fig.) Reparar, restablecer: una casa, una familia, un estado. | (fig.) Reanimar, esforzar: hacer revivir el valor, las esperanzas. | (fig.) Subir de punto: su estado, su condicion, sú forma, etc. | Realzar, dar realce à una cosa. | (fig.) Exaltar, ponderar, celebrar: una ac-cion laudable. | (fig.) Notar, censurar, tachar: las faltas, yerros, equivocaciones de una obra, ó de un autor. | (fg.) Rechazar, no dejar pasar : un dicho, una palabra que se oye. | (naut.) Marcar, sondar. | (prov.) Relever quel-qu'un de sentinelle : echarle una peluca, una paulina, una buena reprehension. | Relever un service, un potage: quitar, ó mudar el primer cubierto, ó primeros platos: de una mesa. Relever d'un contrat, d'un acte, de ses rœux, etc.: exonerar, absolver, dejar absuelto: de un contrato. de una escritura, de sus votos, etc.

RELEVER, v. n. Salir de, levantarse. | Re-lever de maladie : salir ó levantarse de um enfermedad. | Elle ne fait que de releter, o bien relever de couches : acabar de salir de parida. | (for.) Depender : de un señono o leudo.

RELEVER (SE), v. r. Levantarse de suelo despues de caido. | Reponerse de alguna per-

dida, ó desgracia.

RELEVEUR, adj. y s. m. (anat.) Ereder: dase este nombre à los músculos que nomb propiedad de levantar las partes i que " hallan ligados.

RELIAGE, s. m. Celladura de una cala

poniendole aros nuevos.

RELICHER, v. a. (rulg.) manducar. | Lameruzar

RELIÉ, ÉE, p. p. V. Relier. | adj. Rei. gado, a. | Encuadernado, a.

RELIEF, s. m. Relieve : en obras de exiltura. I (fig.) Realee, lustre, esplendor. [Rea-nocimiento: cierto derecho que paza el 12-sallo al señor directo de un feudo m cau mudanza de dueño. Relief: habilitarion par el empleo y sueldo del oficial que excedio del tiempo de su licencia. | Relief d'appel: depacho para seguir la apelacion de una sutencia. | Reliefs de la table: relieves, o se bras de la mesa, o comida: es voz anticada en ámbas lenguas. | Broder en relief: becia: de realce. | Figure en relief: figura de :lieve, ó de bulto.

" RELIEN, s. m. Pólvora en granos: sin esta

pasada por tamiz.

RELIER, v. a. Atar, liar otra vez. | Entit dernar : hablando de libros. | Relier des tineaux: cellar de nuevo las pipas y cubas.

RELIEUR, s. m. Encuadernador de lite.5 RELIEURE, V. Reliure. RELIGIEUSEMENT, adr. Religiosamente

flelmente, con toda exactitud.

RELIGIEUX, s. m. Religioso: esta los eneral comprehende á los monges, fraño, J demas regulares. | Religieuse: religiosi, is mismo que monja.

RELIGIEUX, EUSE, adj. Religioso, po. 2: observante de la religion. Religioso: ludo " que pertenece à la religion. \ (fig. Religies fiel, exacto: en el cumplimiento de las les.

de su palabra, etc.

RELIGION, s. f. Religion: cuito que e ci a Dios. Religion: piedad, obra de religion Religion: orden religioso. Cuando se dia alsolutamente la religion, se entiende la 6. S. Juan, o de Malta. I Fe, Adelidad, mais exactitud. | Se faire un point de reiste d'une chose: hacer punto de conciencu cosa, hacerla obligacion indispensable. | Sat prendre la religion du prince, des justi-sorprehender, enganar la justicia del du-rano, la rectitud de los jueces. J Vieir u religion du serment: violar la se del juramento, perjurar.

RELIGIONNAIRB, s. m. Religionario, Per gionista : el sectario de la religion lla ny reformada.

RELIGIOSITE, s. f. Religiosidad. "RELIMER, v. a. Relimar, o volver a limat

July 6 4

una cosa. I Retocar, pulir: dar la última l

RELINGUER, v. a. (naut.) Pegar la relinga. | Soltar la relinga al viento.

RELINGUES, s. f. pl. (naut.) Relingus. RELIQUAIRE, s. m. Relicario: en que se

guarda alguna reliquia sagrada.

RELIQUAT, s. m. Alcance, resto: de

RELIQUATAIRE, s. m. Alcanzado: deudor de un residuo, de un pico.

RELIQUE, s. f. Reliquia: lo que queda de un santo despues de su muerte. l pl. Reliquias: restos: de una cosa pasada. Dicese en estilo sublime, y casi siempre en sentido figurado.

RELIRE, v. a. Releer, volver á leer, leer otra vez

RELIURE, s. f. Encuadernacion: de los libros: dicese del trabajo de encuadernar, y tambien de la obra hecha.

'RELOCATION, s. f. (for.) Subarriendo naeve.

'RELOGER, v. n. Volverse á alojar en una habitacion en que ya se habia vivido.

'RELOUAGE, s. m. Desove de los arenques,

y la estacion en que desovan. RELOUÉ, ÉE, p. p. V. Relouer. | adj. Resiquilado, subarrendado, a.

RELOUER, v. a. Realquilar, subarrendar, alquilar à otro lo que uno ha alquilado. | Volver à alquilar, alquilar de nuevo.

RELU, UE, p. p. V. Relire. | adj. Leldo, a, de nuevo.

RELUCTER, v. n. Reluchar.
RELUIRE, v. n. Relucir, relumbrar, brilar. | (fig.) Relucir: sobresalir, resaltar: alsuna virtud.

RELUISANT, ANTE, adj. Reluciente, resplandeciente.

RELUQUE, ÉE, p. p. V. Reluquer. | adj. (fg. sam.) Guiñado, mirado, a, por el rabo del

RELUQUER, v. a. (fig. fam.) Guiñar: mirar con curiosidad por el rabo del ojo.

RELUSTRER, v. a. (fam.) Volver à lustrar: lutrar otra vez una cosa.

REMACHÉ, ÉE, p. p. V. Remacher. | adj. Rumiado, a: masticado, a, segunda vez.

REWACHER, v. a. Volver à mascar, mas-car otra vez. | (fig. fam.) Masticar, rumiar : dar muchas vueltas à un asunto, idea, pensa-

REMAÇONNER, v. a. Reedificar: un edificio, repararle.

REMAILLER, v. a. Esmaltar de nuevo. REMANDER, v. a. Volver á enviar, ó á llamar á uno.

REMANGER, v. g. Volver å comer, comer de nuevo.

REMANIÉ, ÉE, p. p. V. Remanier. | adj. Ret. cado, a. | (imp.) Recorrido, repasado, a.

REMANIEMENT, s. m. Recomposicion, recompostura: de una obra. | (imp.) Recorrido de las planas : repaso del papel, despues de mojado.

REMANIER, v. a. Manosear, andar con las manos mucho en una cosa. | Retocar, recorrer : dar la ultima mano a una cosa. | Com-

poner de nuevo, rehacer : hablando de ciertas obras. | (imp.) Recorrer las planas : repasar el papel.

REMANOIR, v. a. (ant.) Quedar, perma-

*REMARCHANDER, v. a. Regatear 46 . nuevo.

"REMARCHER, v. n. Volver á andar, á 🚓 minar, etc. | Volver al paraje de donde sa ha salido.

REMARIÉ, ÉE, p. p. V. Remarier. | adj. Vuelto, a, á casar, casado, a, otra vez. REMARIER, v. a. Revalidar un matri-

monio.

REMARIER (SE), v. r. Volverse & casar :pasar á segundas nupcias.

REMARQUABLE, adj. m. f. Notable, muy señalado, digno de reparo.

REMARQUE, s. f. Nota, reparo, observacion, advertencia.

REMARQUÉ, ÉE, p. p. V. Remarquer, 1

adj. Notado, advertido, a.

REMARQUER, v. a. Anotar, reparar, observar, advertir, considerar. | Atender. | (fig.) Distinguir, singularizar.

"REMARQUEUR, s. m. (caza) El que está en espera. Observador, anotador, registra-

dor : en este sentido es despreciativo. "REMASQUER, v. a. y r. Volver á enmas:

carar. *REMBALLER, v. a. Volver á embalar, á á

rehacer un fardo. REMBARQUÉ, ÉE, p. p. V. Rembarquer. adj. (náut.) Reembarcado, a, ó vuelto, a, á embarcar.

REMBARQUEMENT, s. m. (néut.) Reembarco, nuevo embarco: de lo que se habia desembarcado.

REMBARQUER, v. a. (naut.) Reembarcar: volver à embarcar: lo que se habia desernbarcado. (fig.) Se rembarquer: volverse à embarcar, á empeñar, á meter: en algun negocio, etc.

REMBARNÉ, ÉE, p. p. V. Rembarrer. 1 adj. Rebatido, rechazado, a. | (fig.) Atarugado, a.

REMBARRER, v. a. Rempujar, rechazar al enemigo: es poco usado en este sentido. | (fig.: fam.) Atarugar, dar un tapaboca, tenérselas tiesas : á alguno.

REMBLAI, s. m. El acto de terraplemer un terreno.

REMBLAVER, v. a. Volver á sembrar de trigo una tierra.

REMBLAYER, v. a. Acarrear tierra y escombros: para terraplenar un terreno. REMBOÎTÉ, ÉE, p. p. V. Rembotter. adj.

Encajado, a : puesto, a, en su lugar.

REMBOÎTEMENT, s. m. (cir.) Encaje: colocacion de un hueso dislocado en su ingar. REMBOÎTER, v. a. Colocar, poner, en-

cajar : un hueso dislocado en su lugar. REMBOUGER, v. a. Volver á echar en una vasija, ó tonel el licor sacado.

REMBOURNE, EE, p. p. V. Rembourrer. adj. Rehenchido, relleno, a.

REMBOURREMENT, s. m. Rehenchidura: la accion de rehenchir.

REMBOURRER, v. a. Rehenchir, rellenar: de pelo, borra, crin, o cerda. | (fig. fam.) Bien rembourrer son pourpoint: llenar el pancho, la andorga, atracarse.

REMBOURSABLE, adj. m. f. Reembolsa-

ble : lo que se ha de reembolsar.

REMBOURSE, ÉE, p. p. V. Rembourser. adj. Reembolsado, a.

REMBOURSEMENT, s. m. Reembolso.

REMBOURSER, v. a. Reembolsar: resar-cir, volver à uno el dinero que habia desembolsado, | Rembourser une rente, un contrat: redimir un tributo, un censo, un contrato. (fig. fam.) Rembourser un soufflet, un coup d'épée : recibir una bofetada, ó tambien una estocada.

*REMBRASER, v. a. Volver á abrasar, á encender.

'REMBRASSER, v. a. Volver á abrazar, abrazar de nuevo.

*REMBROCHER, v. a. (cocin.) Poner, ó espetar segunda vez la carne en el asador.

REMBRUNI, IE, p. p. V. Rembrunir. adj. Mas obscuro, de un obscuro muy fuerte, y tambien denegrido. |(fig. fam.) Muy sombrio, opaco: de humor tétrico.

REMBRUNIR, v. a. Poner mas obscuro. obscurecer mucho, cargar de obscuro: el fondo de una pintura, las figuras, etc.

REMBRUNISSEMENT, s.m. Lo denegrido,

lo obscuro: de una pintura.

REMBUCHÉ, ÉE, p. p. V. Rembucher. |
adj. Emboscado, a, de nuevo.

REMBUCHEMENT, s. m. (mont.) Vuelta de una res á su querencia, ó madriguera.

REMBUCHER (SE), v. r. (mont.) Reembocarse las reses : buscando su querencia.

REMÈDE, s. m. Remedio : el medio que se toma para reparar algun daño. | (fg.) Remedio: ehmienda, correccion. | Remedio: (fg.) recurso, ó refugio | (med.) Remedio: medicamento; y generalmente se entiende por la-vativa. | Suele decirse en plural les remèdes,

por las unciones. REMÉDIABLE, adj. m. y f. Remediable. REMÉDIER, v.n. Remediar: un daño. | (fig.)

Remediar: una necesidad, ó urgencia.
"REMEIL, s. m. (caza) Regajo: arroyo de agua que no se yelà, y donde acuden las cho-

"REMÈLÉ, p. p. V. Reméler. adj. Revuelto,

enredado, barajado, a.

*REMELER, a. a. Revolver, enredar, barajar.

REMEMBRANCE, s. f. (ant.) Remem-

branza: hoy conmemoracion, recordacion.

REMÉMORATIF, IVE, adj. Rememorativo: lo que sirve para memoria, ó recuerdo de lo pasado.

REMÉMORER, v. a. (nat.) Remembrar : hoy conmemorar, recordar.

REMENÉ, ÉE p. p. V. Remener. | adj.

Vuelto, llevado, a, otra vez.

REMENÉE, s. f. (arquit.) Medio punto: en-

cima de una puerta, ó ventana.

REMENER, r. a. Volver, llevar: acompañar, á alguno al paraje de donde se habia Ancado.

REMERCIE, EE, p. p. V. Remercier. Jady. Agradecido, a.

REMERCIER, v. a. Agradecer, dar gracias: por un favor recibido. | (fig.)Despedir, relirar : destituir á uno de un cargo, oficio, etc.) Dar muchas gracias, estimar mucho una co a que se ofrece, pero que se rehusa aceptar, « recibir.

REMERCIMENT, s. m. Gracias, agradecmiento: demostracion con palabras, que «

hace por un favor recibido.
RÉMÉRÉ, s. m. (for.) Pacto, contrato à

retrovendendo. *REMESURÉ, ÉE, p. p. V. Remesurer. 449. Vuelto, a, á medir : medido, a, de nuevo.

REMESURER, v. a. Medir de nuevo, volva á medir.

REMETTRE, v. a. Volver una cosa à si lugar : ponerla donde estaba ántes. Report, restublecer: en el primer estado, sea la salor, sea la fortuna.] Componer, encajar: lo que estaba dislocado.] (fig.) Volver·à uno de un susto, de una afliccion.] Entregar: una cisa en manos de su dueño.] Diferir, dejar: para cita disposa l'Henne a l'accessione de la compositione de la composit otro tiempo. Hacer gracia, perdonar: algundeuda. | Remitir: culpas. | Remettre derui! les yeux: representar, hacer presente, o pa-

tente: un daño, un peligro, etc.
REMETTRE (SE), v. r. Repoderse, revbrarse, restablecerse : convalecer. [fig., Tracquilizarse, descansar. | Acordarse, tracr à la memoria. | Se remettre au beau: serenars, aclararse el tiempo.

REMEUBLER, t. a. Volver á amueblar. alhajar : un cuarto, del cual se habian sacción los muchles.

REMIGE, s. f. La pluma mayor del ala ..

RÉMINISCENCE, s. f. Reminiscencia: n-

cuerdo de las cosas pasadas. REMIS, 18E, p. p. V. Remettre. [adj. Repuesto, a, etc.] (fig.) Tranquilo, quieto, see gado, a.

REMISE, s. f. Gracia, rebaja: remision de una parte de una deuda. | Dilacion, demota | Remesa: de dinero. | El tanto por ciento: que se concede á un recaudador, ó administrador de impuestos, etc. | Cochera : silio en que se encierran los coches. Tambien se tom por coche de alquiler, diciendo absolutamente un remise, ó un carrosse de remise. Solillo adonde se recogen las perdices, y liebre. Partie remise : tablas en el juego.

REMISER, v. a. Introducir un coche cu u cochera.

cocnera.

"REMISES s. f. pl. (agric.) Matorrales.

RÉMISSIBLE, adj. m. f. Remisible: lo que
se puede entregar, ó perdonar.

RÉMISSION, s. f. Remision, perdon, indulto. | (fig.) Remision: misericordia, indalgencia: dicese de los particulares en sentido
negativo: n'altendez aucune rémision de
literal de la contra remission de la contra remission de
literal de la contra remission d lui; il vous traitera sans rémission. | Remision : diminucion : dicese de la calentura

REMISSIONNAIRE, s. m. (for.) El que ba obtenido letras de remision. El como. o propio que las lieva.

RÉMISSORIALE, adj. Remisoria.

RÉMITTENT, ENTE, adj. Dicese de las eusermedades (sobretodo de las calenturas que tienen remisiones).

REMMAILLOTER, v. a. Volver á vestir y

fajar una criatura de pecho.

REMMANCHER, v. a. Poner, ó echar un mango, ó cabo roto á una herranilenta.

REMMENÉ, p. p.V. Remmener. | adj. Llevado a uno consigo, sacado de donde está.

REMMENER, v. a. Llevarse à alguno al paraje de donde se le sacó.

RÉMOLADE, Ó RÉMOULADE, s. f. (cocin.) Salsa picante, hecha con mostaza, aceite, vi-nagre, y chalotas.

RÉMOLAR, s. m. (náut.) Remoller : oficial de galera, á cuyo cargo estaba la palamenta. y cuidado de los remos.

RÉMOLAT, s. m. (náut.) Remolar : el fabricante de remos.

bricante de remos.

RÉMOLE, s. f. (náut.) Remolino de agua.

*RÉMOLLIENT, ENTE, V. Émollient.

*RÉMOLLITIF, IVE, V. Émollient.

*REMONTANT, s. m. Tiros de un tahali.
REMONTANT, s. m. Tiros de un tahali.
REMONTE, s. f. Remonta: caballo de remonta, el nuevo caballo que se da al soldado.

REMONTE, ÉE, p. p. V. Remonter. | adj.

Vuelto, a, á subir. | Remontado, a.

REMONTER. v. a. Remontar: dar nuevos caballos à los soldados á una compañía. | Volcaballos à los soldados á una compañía.

caballos á los soldados, á una compañía. | Volver á levantar, armar de nuevo, pertrechar : á un artesano, á un labrador arruinado. | Encordar de nuevo, echar cuerdas nuevas : á un instrumento músico. | Remontar : unas botas. l Echar suelas: à unos zapatos viejos. | Armar, poner corriente: un reloj descompuesto.

REMONTER, v. n. Subir, o volver: al paraje de donde se habia bajado. | Volver á montar, ó subir : á caballo, ó una escalera. | Resuir, volver hácia atras, contra la cor-riente, ó su curso: dícese de un rio, etc. | Rehacerse: volver à acreditarse. | (fig.) Su-bir, retroceder, ir à parar: à un origen, prin-cipio, época, etc. | (fig. fam.) Remonter sur sa bête: pelechar, repararse, reponerse uno de alguna perdida, o ruina.

REMONTRANCE, s. f. Representacion: que hace el inferior al superior, suplicando, o manifestando alguna cosa. | Amonestacion, exhortacion, advertencia: del superior al inferior.

REMONTRÉ, ÉE, p. p. V. Remontrer. | Vuelto, a, á enseñar, ó mostrar.

REMONTRER, v. a. Volver á mostrar, á enseñar, á manifestar: una cosa. | Representar: hacer presente, advertir, amonestar.

némora, s. m. Rémora: pez pequeño del mar. | (fig.) Rémora: obstáculo, impedimento.

REMORDRE, v. a. Remorder: volver a morder. [(fig. fam.) Tirarse otra vez al enemigo. [(fig. ant.) Remorder: roer, escarvar:

la conciencia, un escrupulo, etc.
REMORDU, UB, p. p. V. Remordre. | adj. Remordido, a.

REMORDS, s. m. Remordimiento de conciencia. | (bot.) Mordisco-del-diablo: planta. "RÉMORE, V. Rémora.

REMORQUE, s. f. (naut.) Remolque. REMORQUÉ, ÉE, p. p. Remorquer. | adj. (naut.) Remolcado, a.

REMORQUER, v. a. (naut.) Remolcar: llevar á remolque : á una embarcacion.

RÉMOTIS, À RÉMOTIS, adr. fam. A un lado, á un rincon : dicese de una cosa que se desecha, o arrumba. | Mettre, laisser à ne-

motis un habit, un chapeau, etc.

"REMOUCHER, v. a. Volver à quitar el moco, ó los mocos, à limplar las narices, à sonarlas. | Volver à despabilar: una luz.

REMOUDRE, v. a. Remoler : volver a moler, moler otra vez: colores, granos, etc. | Volver á amolar, ó amolar otra vez: instrumentos de corte.

*REMOUILLÉ, p. p. V. Remouiller. | adj. Remojado, a : vuelto, a, á mojar.

REMOUILLER. v. a. Remojar, volver á mojar.

*REMOULAGE, s. m. Segundo salvado.

REMOULAT, s. m. Remero. REMOULEUR, V. Gagne-petit.

REMOUS, s. m. Remolino. | Ola de agua. REMPAILLER, v. a. Rehenchir con paja.

REMPAILLEUR, EUSE, subst. Sillero, remendon, o adoba-sillas : el que echa la paju, ó enea á las sillas viejas.

REMPAQUEMENT, s. m. Empaque, y cstiva de los arenques en las cubas.

*REMPAQUETÉ, ÉE p. p. V. Rempaqueter. adj. Reempacado un fardo: vuelto á rehacer.

REMPAQUETER, v. a. Rehacer un fardo. empacar de nuevo.

REMPARÉ, ÉE, p. p. V. Remparer. | adj. Reparado, defendido, cubierto, a.

*REMPAREMENT, s. m. (milic.) Parapeto, reparo.

REMPARER (SE), v. r. Cubrirse, parapetarse, fortificarse.

REMPART, s. m. Muralla: de una plaza fortificada. | (fig.) Antemural, defensa, escudo, amparo. | (fig. fam.) Coureuse de rem-

part: rodona, andorra, ramera.
*REMPLAÇANT, s. m. (milic.) Substituto
militar: el que se obliga a servir por otro a quien le ha caido la suerte de la conscripcion.

REMPLACÉ, ÉE, p. p. V. Remplacer. | adj. Reemplazado: ocupado, completado, substituido, suplido, sucedido. Tambien es empleado, impuesto: hablando de herencia, o caudal heredado, o administrado.

REMPLACEMENT, s. m. Reemplazo, reintegro, substitucion, que se hace de alguna cosa: ocupacion, completacion: de lo que se habia sacado.

REMPLACER, r. a. Reemplazar. | Emplear, poner, invertir lo que se ha sacado de una cosa, ó de una parte, en otra. | Llenar, una persona, ó una cosa, el hueco de otra : ocupar su lugar, sucederle. | Suplir, substituir : poner una cosa por otra.

REMPLAGE, s. m. La accion de rellenar una cuba, ó tinaja. | Remplage de muraille broma, ripio: piedra menuda que sirve para rellenar las obras de mamposteria.

memple, s. m. Alforsa: pliegue que se hace en una bata, manteo, etc. para disminuir su largo sin cortar la tela.

REMPLI, IE, p. p. V. Remplir. | adj. Relleno, lleno, a.

REMPLIER, v. a. Hacer una alforza.

REMPLIR, e. a. Llenar de nuevo una cosa vacia. | Relienar: volver á lienar lo que se pierde, ó se disminuye. | Llenar, ocupar : un puesto, ó empleo dignamente. | Llenar, aca-bar: un blanco, ó vacio en unos números, ó renglon. | Remplir des bouts-rimés: versi-

ficar con piez forzadas. | (fig.) Remplir l'at-tente, les esperances, etc.: satisfacer, cumplir lo que se esperaba, o las esperanzas. | (fig.) Remplir les vœux, les désirs : llenar el deseo. (fig.) Remplir sa promesse, ses promesses: cumplir su palabra. (fig.) Remplir son de-

voir, ses obligations, cumplir con sus deberes, con su obligacion. | (fig.) Remplir bien son temps: es lo mismo que emplear, ocupar bien su tiempo.

REMPLIR (SB), v. r. Llenarse, atiborrarse: de comida, y hebida. REMPLISSAGE, s. m. V. Remplage. | Zur-

cido, compostura de un encaje roto, y tambien repasado. (más). Lleno de voces. Partes de un discurso, o de una comedia, que no son necesarias, que se llaman ripio.

REMPLISSEUSE, s. f. Costurera que compone y lava encajes. REMPLOI, s. m. Nuevo empleo, inversion

ó destino útil : que se da al dinero que se saco de otra parte.

REMPLOYER, v. a. Volver á emplear: emplear de nuevo.

REMPLUMÉ, ÉB, p. p. V. Remplumer. | adj. Vuelto, a, a emplumar: emplumado, a, de nuevo, con nuevas plumas, ó con nueva

REMPLUMER, v. a. (mús.) Volver á emplumar, echar plumas nuevas : á un clave, espineta, monocordio, etc.

REMPLUMER (SE), v. r. Mudar, echar nueva pluma: las aves. | (fig. fam.) Pelochar, medrar: recobrarse de lo perdido.

*REMPOCHER, v. r. Volver algo en su faltriquera.

REMPOISSONNEMENT, s. m. Pececillos menudos, que se vuelven al rio, ó estanque, despues de pescados.

REMPOISSONNER, v. a. Recebar: echar

pececilios en un estanque para cria.

REMPORT, s. m. (ant.) Deuda cobrada en meubles del deudor.

REMPORTÉ, ÉE, p. p. V. Remporter. | adj. Llevado, sacado, a. | (fig.) Conseguido, ganado, a.

REMPORTER, c.a. Llevarse, o sacar lo

que se habia traido. | (fig.) Llevar: conseguir ganar : un premio , una ventaja , una victoria, etc.

REMPRISONNEMENT, s. m. Nuevo encarcelamiento.

REMPRISONNER, v. a. Volver á alguno á la prision: ponerle otra vez preso.
REMPRUNTER, v. g. Volver a pedir, ó

tomar prestado.

REMUABLE, adj. m. f. (fg.) Compasivo. a.

REMUAGE, s. m. Apaleo: hablando del trigo. | Trasiego: del vino. | Billet, 6 mm de remuage : permiso para llevar de ma bedega á otra su vino sin pagar derecho.

REMUANT, ANTE, adj. Bullicios, tovieso, inquieto, a. | (fig.) Revoltoso, selicio-

80, a. REMUCIER, r. a. (ant.) Esconder, ordtar.

REMUÉ, ÉE, p. p. V. Remuer. | adj. Movido, removido, a. | Cousin remué de primain : primo-segundo. REMUE-MÉNAGE, s.m. (fam.)Zafaranda.

revuelto, mudanza, trastorno: de traste. o ajuar de una casa. ¡ (fig. fom.) Tumulto, initicio, trapisonda, confusion: en una familia. pueblo, estado, reino, etc.

REMUEMENT, s. m. Movimiento, trattorno. | (fig.) Revuelta, alteracion, como cion. REMUER, r. a. Remover, resolver, me-

near : una cosa de un lado à otro, etc. Aplear: el trigo. | Trasegar: el vino. Conmover: el corazon, el alma, las parine. Remuer la terre: sacar tierra para lace reparos, atrincheramientos, etc. | Remuer 13 enfant : entremeter à un niño, mudark pnales. | (fig.) Remuer les cendres des morti.

desenterrar los muertos, menearles los huem mormurar de ellos. | (fig. Remuer ca: 1 terre: no dejar piedra por mover, andar alnado para conseguir alguna cosa. REMUER, v. n. Moverse, menare: model

de lugar. | (fig.) Conmover, levantar, tamel-tuar. | Ne pour oir se remuer dans us fai, etc.: no ponerse mover, rebullir, men a ca una aprefura. REMUER (SE), v. r. Menearse, morris.

(fig.) Patear: hacer diligencias para conse guir algun empleo, ó intento. REMUEUR, s. m. Apaleador : de trie, e

cebada.

"REMUEUSE, s. f. Muger, como avuda de ama, que en las casas de señores cuida de limpiar y envolver las criaturas. REMUGLE, s. f. Olor & guardado, i dec

rado, que suele decirse á humedad. REMUNERATEUR, s. m. Remanerati dicese regularmente de Dios, y en estalo se blime de los principes.

REMUNERATION, s. f. Remuneracio! REMUNERATOIRE, adj. m. f. Rec. ratorio, a.

RÉMUNÉRÉ, ÉE, p. p. V. Rémuse adj. Remunerado, a.

RÉMUNÉRER, v. a, Remunerar. REMUSSER, v. a. Ocultar, escender. RENACLEB, v. n. (vulg.) Refunfuhlt.

zongar. RENAISSANCE, s. f. (fig.) Renecimin. segundo nacimiento, renovacion-

RENAISSANT, ANTE, adj. Remacht. que renace, que se produce.

RENAITRE, r. n. Renacer : volver a DK. nacer otra vez: dicese en la frico, ; co / moral. | Renacer: multiplicarse, reprodurse : hablando de insectos que no se apuran

RENAL, E, adj. (anat.) Renal: de los ri-BDAL

RENARD. s. m. Zorro, y zorra: lo mismo ne vulpeja, y raposa. | (náut.) Pie de ca-ra. | (fig. fam.) Zorro: hombre astuto, y en-añoso. | (fig. fam.) Fin renard, vieux reard: zorrastron, sollastron, maulon: dicese el hombre muy astuto, picaro, y dismuado.

RENARDE, s. f. Zorra: la hembra del OTTO.

'**renardé, ée, a**dj. Aventado, evaporiado, perdido el olor : hablando de aromas. nenandeau, s. m. Zorrilio : el cachorro le la zorra.

RENARDER, v. r. (fam.) Raposear.

RENARDIER, s. m. Zorrero: el cazador de ofras.

RENARDIÈRE, s. f. Zorrera: la cueva, ó madriguera de la zorra. | Zorrera: la cocina, rhimenea que hace mucho humo.

RENARDISER, v. n. (fam.) Raposear. RENASQUER, v. n. (vulg.) Refunfuñar. V.

Renacler. RENCAISSER, v. a. Volver á encajonar.

encajonar de nuevo.

RENCHAÎNÉ, ÉE, p. p. V. Renchaîner. | 64). Vuelto, a, á atar à la cadena, atado, a, otra vez á la cadena.

RENCHAÎNER, v. G. Volver á atar á la cadena, atar de nuevo á la cadena.

dena, atar de nuevo a la cauchia.

RENCHÉRI, TE, p. p. V. Renchérir. | adj.
Encarecido, a. | Faire le renchéri, la renthérie: hacer el desdeñoso, el menesteroso, star muy pagado de su trabajo.

RENCHÉRIR, v. a. y n. Encarecer : subir, aumentar el precio, el valor. V. En-

chérir.

RENCHÉRISSEMENT, s. m. Encarecimiento: subida, aumento de precio.

BENCLOÎTRER, v. a. Reenclaustrar. RENCLOUER, v. a. Reenclavar.

RENCOGNER, v. a. Arrinconar: estre-char á una persona hasta meterla en un rin-

RENCONTRE, s. f. Encuentro: el acto de encontrarse, ó hallarse dos individuos juntos (asualmente. | Hallazgo : dicese del caso en que una persona se encuentra con una cosa. milic.) Reencuentro: choque, refriega: entre des tropas. | Encuentro : concurrencia : de dos cosas en un mismo punto, ó paraje. | (fig.) Ocasion, ocurrencia. | Coyuntura, caso, lance. | 1/9.) Ocurrencia: dicho, agudeza. | (fig.) quimera, riña: de una persona contra otra, quando no es desafio. | Roue de rencontre: neda catalina de un reloj. | (Ag. fam.) Frialdad, insulsez, patochada.

RENCONTRE, s. m. (blas.) El animal que

Na de frente, y no de perfil.

RENCONTRÉ, ÉE, p. p. V. Rencontrer. adj. Encontrado, hallado, a. | Valor en si inismo : en las leiras de cambio.

RENCONTREB, v. a. Encontrar, hallar: lo que se necesita, ó se busca. | Encontrar: ecertar: con uno.

RENCONTREB, v. n. Decir una ocurrencia. ó un dicho agudo, y al caso. | (ig.) Satirisar con agudeza, y prontitud. | (caza) Hallar la pista, ó rastro de la res.

RENCONTRER (SE), v. r. Encontrerse: hallarse juntos, ó concurrir dos personas, ó dos cosas en un mismo paraje casualmente. I (fig.) Encontrarse: tener un mismo pensamiento : dos ó mas personas sobre un mismo asunto.

RENCORSER, v. a. Echar un corpiño nuevo á una camisa, ó bata.

RENCOURAGER, v. a. Alentar de nueve : reanimar, dar vigor.

RENDAGE, s. m. (moned.) Rendimiento diario : producto de la labor de cada dia.

RENDANT, ANTE, adj. El, la que da, ó presenta una cuenta.

RENDETTER (SE), v. r. Adeudarse de nuevo, contraer nuevas deudas.

RENDEZ-VOUS, s. m. Cita: para concurrir dos, ó mas personas en lugar señalado, en dia, ú hora convenida. | Lugar, ó sitio señalado: al cual deben concurrir dos, ó mas personas ya convenidas.

RENDONNÉE, s. f. (mont.) Vueltas que da el ciervo para buscar el viento y partir. RENDORMIR, v. a. Volver á hacer dormir,

ó hacer dormir otra vez.

RENDORMIR (SE), r. r. Volverse á quedar dormido, quedarse dormido otra vez

RENDOUBLER, r. o. Coger una alforza: á

un vestido que está demasiado largo. RENDRE, v. a. Volver: lo prestado, ó cobrado. | Volver: restituir: lo robado, ó to-mado. | Devolver: lo recibido. | Rendir, en-tregar: las armas, una plaza. | Rendir pro-ducir: dar fruto, utilidad. | Verter, traducir: volver de un idioma á otro. Volver, repetir : los sonidos, las palabras. Volver : hacer : que una persona, ó cosa sea mas, ó menos de lo que era, ó que adquiera nueva calidad, ó naturaleza. | Representar : expresar , copiar : dicese de un traslado respecto del original. Tiene este verbo en frances otras muchisimas acepciones, cuyos ejemplos se pueden lecr en los artículos siguientes. | Rendre désert: yermar, desolar, despoblar. | Rendre justice: bacer, ó administrar la justicla. | Rendre graces, gloire: dar, ó tributar gracias, gloria. | Rendre honneur, hommage: hacer, o prestar honor homenaje. Rendre l'ame, l'es-prit, ses derniers, soupirs: dar, ó echar el alma, el espíritu, el último suspiro, ó el postre aliento. | Rendre la santé: dar, 6 volver la salud. | Rendre plus petit: minorar, achi-car. | Rendre la pareille: dar las tornas, pagarle en la misma moneda. | Rendre raison, compte : dar razon, cuenta. | Rendre ses deroirs, ses respects : hacer su cumplido, su reverencia. | Rendre temoignage: dar testimonio, atestiguar, testificar. | Rendre un arret, une sentence: dar, o proveer un auto, una sentencia | Rendre illustre, sage, rigoureux: hacer ilustre, sabio, vigoroso. | Rendre un passage mot à mot: traducir un pasaje palabra por palabra. | Cette copie ne rend pas bien l'original: esta copla no representa, o expresa bien el original. L'écho rend les sons, les paroles, etc.: el eco repite los sonidos, las voces. | (vulg.) Rendre gorge: volver, vomitar, arrojar lo comido. | (fig. vulg.) Vomitar:

soltar lo quitado, ó robado.

RENDRE, v. n. Salir, desembocar, venir á parar. | Ce chemin rend à un tel village: este camino sale, ó va á parar á tal lugar. |

Rwe qui ra rendre à la place: calle que sale, ò va à salir à la plaza.

RENDRE (se) (d), v. r. Ir, pasar à alguna parte, ponerse alli. | Entregarse. | Rendirse: ceder, darse por veneldo. | (fig.) No poder mas: de cansado. | Hacerse, volverse: ridiculo, necesario, etc.

RENDU, s. m. Desertor enemigo. Usase mas en plural. I (fam.) C'est un rendu, un prêté

rendu: vayase una por otra: pata.

RENDU, UE, p. p. V. Rendre. | adj. Vuelto, a: de vuelta. | Rendido, a. | Transportado,
acarreado, a. | (fg.) Cansado, fatigado, a. |
Llegado, a. | Nous voilà rendus: ya hemos llegado.

RENDUIRE, v. a. Dar otra mano, capa, ó baño: con alguna materia desleida, ó liquida, etc. V. Enduire.

RENDURCI, IE, p. p. V. Rendurcir. | adj. Mas endurecido, mas duro, mas tieso.

RENDURCIR, v. a. Endurecer mas, poner mas dura, tiesa : una cosa.

RENDURCIR (SE), v. r. (fig.) Endurecerse en la maldad : obstinarse.

RÊNE, s. f. Rienda: de una brida. | pl. (fig.) Riendas: del gobierno, del estado.

RENEGAT, ATE, s. m. Renegado, a : el, la que renuncia la religion cristiana, y abraza la mahometana.

*RENEIGER, r. n. Volver á nevar: nevar otra vez.

RENETTE, s. f. Legron : de albeitar.

RENETTER, v. a. Legrar, raer, y descubrir el casco de las caballerías con el le-

RENETTOYER, v. a. Relimpiar, volver á limpiar.

RENFAÎTÉ, ÉE, p. p. V. Renfaller. | adj.

Retejado, a.
RENFAÎTER, v. a. Retejar.

RENFERMÉ, ÉE, p. p. V. Renfermer. adj. Encerrado, a.

RENPERMER, v. a. Encerrar otra vez. | Encerrar mas, estrechar el encierro: al preso. Encerrar : incluir, contener, comprehender. Reducir, limitar : ceñir á ciertos límites.

RENFERMER, (8E), v. r. (fig.) Reducirse, ceñirse: contenerse á no hacer sino una cosa. | (fig.) Se rensermer en soi-même : recogerse, meterse en si mismo: para pensar, ò dis-

*RENFILÉ, ÉE, p. p. V. Renfiler. | adj. Enhebrado, a, de nuevo: es lo mismo que vuelto, a, a enhebrar.

*RENFILER, v. a. Volver á enhebrar, á ensartar, enfilar, y enlazar. RENPLAMMER, v. a. Reinflamar.

RENFLEMENT, s. m. (arquit.) El grueso mayor de la columna. | Substancia: relieve de husillo: entre fundidores de campanas.

RENFLER, r. n. Crecer, ponerse hinchad dicese de las legumbres que crecen-

RENFONCEMENT, s. m. El fondo : decesolo del esecto de la perspectiva en un testro RENFONCER, v. a. Resorzar las pipas ; cubas echándoles duelas.

RENFONCER, v. n. Sumergirse de meto: volverse á hundir.

RENFORCE, EE, p. p. V. Renforce: |adj. Reforzado, a. | Etoffe renforcée : tela dole y buena. | Bidet renforcé : haca de dos carpos. | (fig.) Bourgeois renforce : el que lienel porte, o tambien los humos de caballer-

RENFORCEMENT, s. m. Refuerzo, n panpara afirmar, ó asegurar una cosa que annaza ruina. | Fondo: entre doradores.

RENFORCER, v. a. (milic.) Reforzar, a:mentar la fuerza en cantidad, ó número. D. cese de cuerpos de tropa, guardias, destarmentos, etc.

*RENFORMIR, Ó RENFORMER, t. a. livocar, ó repellar una pared, ó tapia vieja. RENFORMIS, s. m. (arquit.) Revoce, to

RENFORMOIR, s. m. Horma : para ensanchar los guantes.

mento de tropas. | Refuerzo: que se echa e. los hombros de un vestido, ó camisa. Dient: entre fundidores.

RENFROGNER (SE), V. se Refrogner.
RENGAGE, ÉE, p. p. V. Rengager.! a:
Vuelto á empeñar. | (milic.) Reenganchado.
vuelto á enganchar: vuelto á alistarse.

RENGAGEMENT, s. m. Nuevo empeñar. gundo ú otro empeño : de prendas. [mile Nuevo empeño, reenganchamiento : hablan de soldados. | Reenganche: la gratificaci !

que se da al que se reengancha. RENGAGER, v. a. Volver á empeñar, enpeñar de nuevo, ú otra vez.

RENGAGER (SE), v.r. (mil.) Reengandatse: volverse à empeñar, alistarse de rive el soldado cumplido.

RENGAÎNÉ, ÉE, p. p. V. Rengatner. at.,
Vuelto, a, à la vaina, o vuelto, a, à envaina.
RENGAÎNER, v. o. Volver à la vaina, n
volver à envainar. | (fig. fam.) Comerse, lisgarse: lo que uno queria decir.

RENGENDRER, v. c. Enjendrar de meu RENGORGÉ, ÉE, p. p. V. Rengorger. adj. Engaliado, soplado, erguido, a

RENGORGER (SE), r. r. Engallare, ponerse engallado, soplado: por parecer bien, para afectar gravedad.

RENGRAISSÉ, ÉE, p. p. V. Rengraiser. adj. Engordado, mas grueso.

RENGRAISSER, r. a. Volver á engordar volver á poner gordo.

RENGRAISSER, (SE), r. r. Ponerse megrueso. | (fig. fam.) Restablecer su fortuna reponerse.

RENGRÉGÉ, EE. p. p. V. Rengréget 🎮 (ant.) Agravado, aumentado, empeorado. .

RENGRÉGEMENT, s. m. (ant.) Agrava cion, peoria : aumento de un mal, de un doke de una pena.

RENGRÉGER, v. a. (ant.) Agravar, auentar, empeorar: el mal.

RENGRÉNEMENT, s. m. El acto de volver acuñar una moneda: y el de añadir grano la tolva de un molino.

RENGRÉNER, v. a. Acuñar de nuevo una oneda. | Añadir grano á la tolva.

RENHARDIR, v. a. Hacer mas osado. RENHABLE, adj. m. f. Negable: que se

the negar, que no se debe confesar.

RENIE, ER, p. p. V. Renier. | adj. Reneido, a. Usase tambien con la significacion tiva. | Moine renie : fraile apóstata.

RENIEMENT, s. m. Reniego, juramento, blasfernia. El acto de negar á Dios, y tam-ien de no reconocerle, de renegar. | Le reiement de saint Pierre : la negacion de san

RENTER, v. a. Negar: declarar contra la erdad que uno no conoce tal persona, ó tal osa. | Negar : no reconocer su patria, sus arientes. | Renegar: renunciar, abandonar u religion, su fe : lo mismo que apostatar. lenegar : jurar, blasfemar.

RENIEUR, s. m. Renegador, jurador. RENIFLEMENT, s. m. (vulg.) Sorbeton:

con las narices.

RENIFLER, v. n. (vulg.) Sorberse los mocos, resollando con fuerza. | Renifler sur l'avoine : recalentar el pienso una caballería, no tener gana de comer. | (fig. vulg.) Renister sur une affaire: rechinar, repugnar en un negocio: hacerle á regañadientes.

RENIPLERIE, s. f. (vulg.) Sorbeton: con la nariz.

RENIPLEUR, EUSE, subst. (vulg.) El, la que sorbe los mocos.

RENIFORME, adj. Reniforme.

RENITENT, B, adj. Renitente. RENIVELER, v. a. Volver á nivelar.

RENMAILLER, r. a. Cojer los puntos que 🛾 habian soltado : haciendo una media, etc. RENNE, s. m. Rengifero: cuadrúpedo de

la Norvega, parecido al ciervo.
RENOIRCIR, v. a. Volver á dar de negro,

dar mas negro, ó poner mas negro.
RENOM, s. m. Renombre, nombre, nombradia.

RENOMMÉ, p. p. V. Renommer. | adj. Nombrado, famoso, célebre. RENOMMÉE, s. f. Fama, nombre, reputa-

cion. | Fama: noticia, ó voz pública, que corre de alguna cosa. | (mitol.) Fama: deidad o personaje alegórico de los poetas.

RENOMMEN, v. a. Se antepone siempre el verho faire. Así se dice: ses belles actions l'ont fait renommer par toute la terre : sus grandes acciones le han dado nombre, ó nombradia por todo el mundo.

RENONCE, s. f. Fallo, carta falla : la que

no es del palo que se juega.
RENONCÉ, ÉE, p. p. V. Renoncer. | adj. Renunciado, a.

RENONCEMENT, s. m. Renunciacion, deprendimiento, dejacion voluntaria: en entido espiritual. | Renuncia.

RENONCER, r. a. Renegar de, maldecir de. | No reconocer por. | Se renoncer soi-

même, o renoucer à soi-snême : separarse, despojarse de todo amor propio.

RENONCER, v. n. Renunciar: á una herencia, á un derecho, etc. | Renunciar á, dejar, abandonar : la posesion, la pretension, el deseo de. | Fallar : dicese en el juego car-

RENONCIATAIRE, s. m. f. Renunciatario.

RENONCIATEUR, TRICE, s. Renunciador, a.

RENONCIATION, s. f. (for.) Renuncia, desistimiento, dimision.

RENONCULE, s. f. (bot.) Ranúnculo, fran-

RENOUÉ, E. f. (bot.) RANUECHO, ITAN-ceailla: planta, y flor. RENOUÉ, ÉE, p. p. V. Renouer. | adj. Vuelto, a, á atar, á prender, ó coger. RENOUÉE, s. f. (bot.) Correguela, centino-dia, plante. dia : planta.

RENOUEMENT, s. m. Renovacion : de algun tratado. | (fig.) Reconciliacion: renovacion de amistad.

RENOUER, v. g. Volver á atar, ó atar otra vez : lo que se habia desatado, ó soltado. [(fg.) Volver á hacer las amistades, las paces. [(fg.) Renovar : un tratado, una alianza.

RENOUEUR, s. m. (cir.) Algebrista : ciru-jano que posee el arte de concertar los huesos dislocados.

RENOUVEAU, s. m. (ant.) Primavera. RENOUVELÉ, ÉE, p. p. V. Renouveler. adi. Renovado, a.

RENOUVELER, v. a. Renovar, reponer: una cosa de lo que le falta, ó se le quita, como una viña, un rebaño, etc. | Renovar : un tratado, un ajuste, un voto, etc. | Renovar : publicar de nuevo, o repetir: una ley, edicto, bando, etc. | Hacer revivir : un estilo, una duda. Empezar de nuevo, ó volver á empezar: un pleito, una conversacion, sus oraciones. I Reiterar: sus cuidados, una promesa, sus votos.

RENOUVELLEMENT, s. m. Renovacion, vuelta : del año, de la primavera, de la luna ó bien año nuevo, nueva primavera, luna nueva. | Renovacion: de un tratado, de un arrendamiento.

RÉNOVATION, s. f. Renovacion : devotos religiosos.

RENSEIGNEMENT, s. m. Indicio, poticia,

RENSEIGNER, v. a. Volver á enseñar: en-señar de nuevo, y con mas cuidado.

*RENSEMENCER, v. a. Es lo mismo que volver á sembrar.

"RENTAMER, v. a. Volver á entablar un asunto. | Continuar : el hilo de un discurso cortado.

RENTASSÉ, ÉE, p. p. V. Rentasser. | adj. (fam.) Cachigordete, achaparrado, a.

RENTASSER, c. a. Amontonar de nuevo: apretándolo uno con otro.

RENTE, s. f. Renta: rendimiento anual que da una finca, ú otra posesion. | Rente viagère: renta vitalicia. | Rente foncière: renta en bienes raices.

RENTÉ, ÉE, p. p. V. Renter. | adj. Rentado, a: dotado, a, con renta. | C'est un homme bien renté : es un hombre de buenas rentas, muy acaudalado, muy rico.

RENTER, v. a. Dotar, schalar rentes. RENTER, IERE, subst. Censualista: el

que percibe algun censo. | Censatario : el que

RENTOILÉ, ÉE, p. p. V. Rentoiler. | adj. Forrado, a, de nuevo con lienzo: entretelado, a.

RENTOILER, v. g. Forrar de nuevo con lienzo: entretelar.

RENTONNER, v. a. Rellenar: una caba. RENTORTILLER, v. a. Volver à envolver,

ó arrollar una cosa. RENTOU, ó RENTON, s. m. (carpiat.) Juntura: de dos piezas al hilo.

RENTRAINER, v. a. Volver á arrastrar. RENTRAIRE, v. a. Juntar, coser á Eur-

cido, ó simplemente zurcir : como hacen los sant reg.

RENTRAIT, AITB, p. p. V. Rentraire. adj. Zurcido, a.

MENTRAITURE, s. f. Zurcidura. RENTRANT, adj. (for.) Dicese: angle rentrant: ángulo entrante: lo contrario: angle saillant: angulo saliente.

RENTRAYEUR, EUSE, s. Coccoor, rar-cido, zurcidor, a: el, la que sabe coser así. RENTRÉ, EE, p. p. V. Rentrer. | adj. En-

trado, a, de nuevo: vuelto, a, á entrar.

RENTRÉE; s. f. (for.) Nueva apertura : de un tribunal. | En términos de caza se dice de la vuelta de los animales al monte al amanecer. | Robo: dicese en el juego de naipes de las cartas que se toman de la baceta, ó del monte.

RENTRER, v. n. Volver á entrar, entrar otra vez : en el lugar de donde se habia salido. | (fig.) Rentrer en soi-même: volver á entrar en si mismo, volver á entrar dentro đe si.

*RÉNURE, V. Rainure. *RENVAHIR, v. a. Volver á invadir.

"NENVELOPPER, v. a. Envolver, cerrar de

"RENVENIMER, v. a. Volver & enconar, agriar, exasperar : dicese asi en lo fisico, como en lo moral

RENVENIMER (SE), v. r. Exasperarse. enconarse mas. | Corromperse, echarse á perder.

RENVERDIE, s. f. (poes.) Oda á la primavera. | Combate, asalto.

RENVERSE, s. f. Usase solo en esta frase adverbial: à la renverse: boca arriba, de espaldas, como se dice de una caida, ó del

modo de estar tendido.

RENVERSÉ, ÉE, p. p. V. Renverser. adj. Derribado, volcado, tumbado, y boca arriba.

RENVERSEMENT, s. m. Trastorno, ruina. RENVERSER, r. a. Volcar, voltear. | Aterrar, derribar, echar en el suelo. | Trastro-car: volver al reves, mudar lo de arriba abajo. | Revolver, desordenar. | (fig.) Arruinar, desbaratar. | (fig.) Trastornar, turbar. RENVERSER (SE), v. r. Tumbarse, tor-

cerse, volverse hacia atras.

RENVI, s. m. Reenvite, retrucque, retruco: en el juego.

RENVIER, v. n. Pujar, adelantarie, soire lo que otro ha hecho: querer hacer mas que él. | Reenvidar, ó retrucar : dicese de ciertos inegos de naipes.

RENVOI, s. m. Vuelta : la accion de relver una cosa, ya enviada; a la missa persona, ó lugar. Retorno: hablande te arruajes, ó cahalierias de viaje. | Lismais: señal en un escrito para que el lector consur la lectura en la margen, o en otro lucar, de le que se ha añadido, ó corregido. | Remision: nota, ó adveriencia al lector, para que ra m otra parte de un libro, óescrito, con maseriasion lo que en él se insinua, ó indica. Sentencia que envia una causa à los justes sur deben conocer de ella.

RENVOYÉ, ÉE, p. p. V. Rentoyer. | act. Vuelto, enviado, devuelto, despedido, a.

RENOVER, v. c. Volver, a enviar, a eviar of ra vez. | Volver, devolver: no admits un presente. | Despachar : hacer que se vuelvan las personas, o cosas que ya no se necestan. | Despedir, echar fuera : un criado. | Enviar, dirigir: á alguno, ó tal persona prasaber noticias, ó tomar informes. Volum lo prestado, perdido, olvidado, etc. | Recitir: á tal tiempo, á tal autor. | Despeir. rechazar: la pelota, la bala, la loz, el culor.

RÉOCCUPER, v. a. Ocupar de naevo. RÉOPINER, v. n. Opinar de nuevo. REORDINATION, s. f. El acto de volver :

conferir los órdenes sagrados. RÉORDONNÉ, ÉE, p. p. V. Réordonner. adj. Vuelto á ordenar, ordenado de meso. por haber sido nulo el primer orden sacre. RÉORDONNER, c. a. Volver à ordent.

RÉORGANISATION, s. f. Reorganización

nueva organizacion. REPAIRE, s. m. Guarida, cueva, o mainguera : adonde se recogen los animales fences, carniceros, ó dañinos. [(fig.) Guarida: b ladrones, ó gentes de mai vivir.

"RÉPAISSIR, v. a. y n. Espesar mas est cosa. | Harcerse mas espeso.

REPAITRE, v. a. y n. Alimentar. 16 mar pienso, tomar alimento, come: des de las caballerias, y de las personas.

REPAÎTRE (SE), v. r. (fig.) Lienarse, martenerse, alimentarse: de vanas esperanas, e quimeras, de ilusiones, etc.

REPAITRER, V. Repétrit.
REPAITRIR, v. a. V. Repétrit.
RÉPANDRE, v. a. Derramar, verter:

liquidas. | Repartir, distribuir : dinero, gracias, beneficios, etc. | Esparcir, difundi luz, olor, etc. | (fig.) Extender, difundir, d vulgar : doctrinas, noticias, etc. | Se reparer en longs discours, en compliment eller derse, dilatarse en largos discursos, en cumplimientos. | (fig.) Se répandre sourdemni dans le public : susurrarse, empezar à costo. à divulgarse alguna cosa secreta.

RÉPANDU, UE, p. p. V. Répandre. | adi-Derramado, vertido, a. | Repartido, a. | Eparcido, a. | Extendido, a. | Etre fort repandu dans le monde : ser distraido, metido en el mundo, andar entre muchas gentes.

RÉPARABLE, adj. m. f. Reparable. REPARAGE, s. m. Reparo : segunda tundiz que se le da al paño.

REPARAÎTRE, v. n. Volver à parecer.

RÉPARATEUR, s. m. Reparador : dicese solo del Divino Redentor. | (fam. joc.) Desfacedor, enderezador : de tuertos, de agravios, etc.

RÉPARATION, s. f. Reparo, reparacion: hablando de un edificio. | (fig.) Reparacion:

satisfaccion: por una injuria, olensa, etc. RÉPARÉ, ÉE, p. p. V. Réparer. | adj. Re-

parado, a.

RÉPARER, v. a. Reparar, recomponer, retocar: una cosa por vieja, menoscabada, ó maltratada. | (fig.) Reparar, enmendar, borrar: sus defectos, sus injusticias, etc. | (fig.) Reparar: remediar los males, los perjuicios. | Réparer le temps perdu: recuperar el tiempo perdido. | Réparer l'honneur, la réputation: restituir, volver el honor, la repufacion.

RÉPARITION, s. f. (astr.) Salida, apari-

cion : de un astro.

REPARLER, v. n. Volver á hablar, hablar otra vez: de un asunto ya tocado.

REPARON, s. m. Borra, estopilla: del cáñamo. I Lino ó cáñamo de infirm calidad.

REPART, s. f. Dicho agudo. | Réplica.
REPARTAGER, v. a. Volver à partir.
REPARTI, IE, p. p. V. Repartir. | adj.
Vuelto, a, à partir : el, la que està de vuelta.
REPARTIE, s. f. Réplica, respuesta : dicho pronto, agudo, ó picante.

REPARTIR, v. a. Repartir, distribuir.

(fig.) Replicar, responder.

REPARTIR, c.n. Volver á partir, volverse, volver atras: del lugar adonde uno habia ido.

RÉPARTITION, s. f. Reparticion, repartimiento.

REPAS, s. m. Comida: dicese de la ordinaria que se hace en las horas regladas; y principalmente de la del medio dia, y de la noche. | Comida : dicese tambien por convite á comer.

REPASSÉ, ÉE, p. p. V. Repasser. | adj. Repasado, retocado, a. | (fig.) Recapacitado, a.

REPASSER, v. n. y a. Repasar, volver á pasar, pasar otra vez: por un mismo paraje. Aepasser des couteaux, des rasoirs, etc. afilar los cuchillos, las navajas, etc. Repasser des étoffes sur la teinture : dar à las telas otro tinte, ú otro baño. | Repasser du linge : aplanchar la ropa blanca. I Reposser quelque chose dans son esprit, dans sa memoire : recapacitarla, traeria á la memoria, darle vucltas. | (fig. fam.) Dicese : repasser le bufle à quelqu'un : ajustarle el coleto, zurrarle la badana: maltratar á uno de obra, ó palabra. | Repasser les crass s: entre fundidores de letra, es fundir la escoria. | Fer à repasser : plancha con que se aplancha ropa, etc.

REPASSEUSE, s. f. Aplanchadora : la que

aplancha ropa blanca.

'REPAVER, v. a. Volver á empedrar, á solar.

REPAYER, r. a. Volver á pagar, pagar dos veces.

REPÉCHÉ, ÉE, p. p. V. Repécher. | adj. Sa-cado, a, del agua. | Vuello, a, á pescar. REPÉCHER, v. a. Sacar del agua lo caido

en ella : volver á pescar.

REPBIGNÉ, ÉE, p. p. V. Repeigner. | adi. Traspeinado, a.

RÉPEIGNER, v. a. Traspeinar: volver à peinar.

REPEINDRE, v. c. Repintar: volver á pintar.

REPEINT, EINTE, p. p. V. Repeindre. adj. Pintado, a, de nuevo.

REPENDRE, v. a. Volver á colgar : colgar de nuevo.

REPENDU, UE, p. p. V. Rependre. | adj. Colgado, a, de nuevo: vuelto, a, á colgar. REPENSER, v. n. Repensar : pensar mucho en una cosa.

REPENTAILLE, s. f. (ant.) Arrepenti-

REPENTANCE, s. f. Arrepentimiento: dícese misticamente de los pecados en frances.

REPENTANT, ANTE, adj. Arrepentido, pesaroso, a: de alguna culpa, crimen, ctc.

REPENTI, IE, p. p. V. Repentir. | Arrepentido, a. | pl. Arrepentidas: mugeres, antes de mala vida, retiradas despues en una casa de recogimiento.

REPENTIR (SE), v. r. Arrepentirse. REPENTIR, s. m. Arrepentimiento, pe-sar: de haber dicho, ó hecho alguna cosa.

REPERCÉ, ÉE, p. p. V. Repercer. | adj. Horadado, a, agujereado, a : de nuevo. REPERCER, v. a. Volver a agujerear.

RÉPERCUSSIF, IVE, adj. y s. Repercusivo. a.

RÉPERCUSSION, s. f. Repercusion. RÉPERCUTER, v. a. Repercutir, recha-

zar, reflejar.

* REPERDRE, v. a. Volver á perder, perder otra vez.

REPERDU, UE, p. p. V. Reperdre. | adj.

Vuelto, a, à perder, perdido, a, otra vez.

REPÈRE, s. m. Señal, marca, número:
de las diferentes plezas de que se compone una maquina, ó instrumento, para armarle otra vez.

RÉPERTOIRE, s. m. Repertorio : tabla, ó índice de las cosas contenidas en una obra. ó tratado.

REPESÉ, ÉE, p. p. V. Repeser, | adj. Repesado, a.

REPESER, v. a. Repesar. pesar de nuevo. REPÉTAILLER, v. a Machaguear : repetir una cosa hasta cansar, porrear en ella.

RÉPÉTER, v. a. Repetir : volver à decir, ó contar : decir, ó contar otra vez, ó muchas veces, lo que ya se ha dicho, ó contado Re-pasar : recorrer lo que se ha estudiado. Repasar, dar repasos, á los estudiantes, como hacen los pasantes de clase. | Ensayar, probar : una pieza de teatro, de música, etc. | (for.) Repetir : demandar en justicia, pidiendo lo que es suyo. Repetir : en la marina se dice de las señales del navío comandante, que vuelven á hacer los demas para asegurar que las han entendido.

RÉPÉTITEUR, s. m. Repetidor: pasante de estudiantes.

RÉPÉTITION, s. f. Repeticion. | Ensayo, prueba: de una pieza de teatro, de músi-

REPEUPLÉ, ÉE, p. p. V. Repeupler. | adj.
Repoblado, a, poblado, a : de nuevo.

Repoblación :

REPEUPLEMENT, s. m. Repoblacion: nueva poblacion, nueva cria, nuevo plantio: hablando de un pals, de un estanque, de un bosque, etc., que había quedado sin gentes, sin peces, sin arboles, etc.

REPEUPLER. v. g. Repoblar : volver á po-

blar.

REPIC, s. m. Repique: en el juego de los cientos. | (fig. fam.) Faire quelqu'un repic, le faire repic et capot: echar la pierna enclma à alguno, darle quince y falta: aventajarle mucho en alguna cosa

*REPILER, c. r. Volver á majar una cosa, machacar de nuevo.

REPIQUER, v. a. Volver á picar: punzar

otra vez. | Repuntar. RÉPIT, s. m. Plazo, espera : que se da á un deudor para que pague. | (for.) Lettres de répit: moratoria, espera concedida en justicia para no apremiar á un deudor.

REPLACER, v. a. Reponer, colocar : poner una cosa en su lugar.

"REPLAIDER, v. n. Volver á pleitear : pleitear de nuevo.

*REPLANCHÉIER, Ó REPLANCHÉYER, v. a. Volver á entablar: hacer de nuevo un tablado, ó suelo de madera.
*REPLANTÉ, ÉE, p. p. V. Replanter. | adj.

Replantado, a: plantado, a, de nuevo.

*REPLANTER, v. a. Replantar: ,volver á plantar, plantar de nuevo.

REPLANTAGE, s. m. Remiendo: reparo, corrido con ves.

ó corrida con yeso, ó mezcla que se da ligera y malamente a una obra maltratada. | (fig. fam.) Soldadura, emplasto, remiendo: corte, ó medio término que se toma para enmendar. ó tapar un yerro.

REPLATRÉ, ÉB, p. p. V. Replatrer. adj. Repellado, recorrido, repasado, a, con yeso, ó mezcla. [(fig. fam.) Soldado, solapado, so-

bresanado, a.

REPLATRER, v. a. Repellar, recorrer con yeso, dar unas paletadas, á alguna obra des-cascarada, ó darie un repaso. [(fig. fam.) So-bresanar, solapar, soldar: encubrir una falta,

REPLET, ETTE, adj. Obeso, muy grueso, a : dicese de las personas.

RÉPLÉTION, s. f. Replecion, plenitud: tordura que resulta de la abundancia de hu-

REPLEUVOIR, v. a. (unip.) Rellover.
REPLI, s. f. Doblez, pliegue, arruga. |
Respaldo, membrete: de un despacho, ó cédula. | Vuelta, rosca, onda: del movimiento
de las culebras. Usase regularmente en plural. | (fig.) Rincon, escondrijo: el interior, lo

mas secreto del corazon, del alma. [jij Avoir beaucoup de replis : tener mucho en tresijos, solapas, conchas.

REPLIÉ, BE, p. p. V. Replier, [adj. Vuello á plegar, á dublar. ¡ Enroscado, encesido, s. ¡ Vuelto, recogido, a. REPLIER, v. a. Volver á plegar, ó doblar: lo que estaba desdoblado.

- 768 -

REPLIER (SE), v. r. Doblarse, emecura. retorcerse : como hacen las culebras. | mile Recogerse, retirarse : dicese de un everpo de tropas perseguido, cortado, ó expuesto, que hace un movimiento para ir á juniarse, o in-corporarse con otro, ó apostarse en etro sito. | (fig.) Tomar nuevos sesgos, ó amaños : pan lograr su intento. | Apelar á nuevos medica asirse de otras aldabas

RÉPLIQUE, s. f. Réplica: respuesta ara-mentando contra lo que se ha dicho, ú escri-Respuesta, segunda contestacion: la que hace el abogado á la primera que dió el de la parte contraria.

RÉPLIQUÉ, ÉE, p, p. V. Répliquer. | 6: Replicado, a.

RÉPLIQUER. v. a. Replicar : instar, o rgülr contra otro. | Replicar : responder mygnando lo que se manda. REPLISSER, v. a. Replegar : volver i ple

gar: rehacer los pliegues de alguna ropa.

*REPLONGER, v. a. Volver á zabolin, s
meter en el agua. | (fig.) Volver á sumers.

ó sumergir otra vez : y tambien rehundir. "REPLONGER (SE), v. r. Recar en 50-mismos vicios, volver à encenagarse, à 50mergirse.

REPOITIÉ, s. m. (ant.) Atrasa, tardano. "REPOLIR, v. a. Repulir: palir mas. o it nuevo.

REPOLON, s. m. (equit.) Vuelta en torno.

y en cinco tiempos.

REPOMPER, v. a. (fig.) Sacar de mero. RÉPONDANT, s. m. Sustentante : el qu' defiende teses, certamenes, etc., en un x'o público. | Fiador, abonador : el que responipor otro. Dicese en frances principalment del que abona á otro, ó responde de su coducta.

RÉPONDRE (d), c. a. y n. Responder 1 lo que se pregunta, ó propone. | Replicar: er respondon, como un criado respecto de in amo, un hijo respecto de sus padres. Contiponder, repetir : dicese del eco. | Responder: contestar; à una carta. | Responder, al que llama. | Responder: replicar: à un ped-mento, o alegato. | Sustentar: defender uni teses, conclusiones. | Corresponder, gurdar proporcion, igualdad una cosa con otra la ponder : salir por flador : abonar a otro. (A responder una cosa á, caer á, ir á parar a la paraje. Corresponder: al saludo, á la cortesia, á la amistad, etc. : ser correspondido. Responder : dicese de la parte del coro que canta despues de la otra.

RÉPONDU, UE, p. p. V. Répondre. | od. Respondido, a, etc.

RÉPONS, s. m. Responsorio : ciertos resculos en el rexo eclesiástico. | Responso : d responsorio que se dice por los difuntos.

téponse, s. f. Respuesta: á una prenta, ó cuestion. | Respuesta: réplica, de-sa. | Respuesta: contestacion: a una carta. reces se toma por la misma carta en que responde.

REPORTAGE, s. m. Censo: carga anual

la mitad de diesmo.
REPORTER, v. a. Volver á llevar. | Se
porter dans un endroit: transportarse de evo á un paraje. [(fig.) Transportarse entalmente.

REPOS, s. m. Quietud: inmovilidad: pricion de movimiento. | Descanso: cesacion l trabajo. | Reposo: cesacion de fatiga, de anes. | (fig.) Tranquilidad: exencion de idados, de temores, etc. | Sueño: reposo | que duerme. | Meseta: de una escalera. | seguro: en las armas de fuego. | (poes.) La usa que se ha de hacer en las silabas de los rsos y es lo mismo que cesura. | (fig.) Llá-

ase repos public la tranquilidad publica. REPOSE, ÉE, p. p. V. Reposer. | adj. Restado, a.

REPOSÉE, s. f. Cama, yacija: estacion onde descansan los animales monteses. REPOSER, v. a. Poner á descansar, apoyar na cosa sobre otra para que esté cómoda, y ruleta.

REPOSER, r. n. Reposar, descansar, dornir. | Estar descansando, estar recostado. | Reposarse: asentarse: las cosas liquidas.

REPOSER (SE), v. r. Descansar: cesar en un trabajo, ó fatiga. Estar sosegado, recosido. | Se reposer sur quelqu'un: descuidar en alguno, flarse de el, dejarlo á su cui-

REPOSOIR, s. m. Estacion, altar : que se levanta en la carrera de la procesion del Corpus para colocar el Santisimo.

REPOSSÉDER, v. a. Reposeer.

REPOSTAILLE, s. f. (ant.) Respuesta. REPOSTEMENT, s. m. A escondidas. REPOTÉE, s. f. Tornaboda.

REPOUS, s. m. (arquit.) Argamasa hecha

de cal, teja, y ladrillo molido.

REPOUSSANT, ANTE, adj. Repelente: que hace retrodecer. | (fig.) Asqueroso, a: que inspira aversion.

REPOUSSÉ, ÉE, p. p. V. Repousser. adj. Rechazado, repelido, a, etc.

REPOUSSEMENT, s. m. Repulso, rechazo. Cor, culatada : que da una arma de fuego. REPOUSSER, v. a. Rechazar, rebatir, re-Pler, rempujar, hacer recular, cejar, ó retroorder. 1 (fig.) Resistir, hacer rastro.

REPOUSSER, v. n. (bot.) Echar renuevos, mirer á brutar: hablando de árboles. | Dar 601, ó culatada : dicese de las armas de fuego al dispararlas.

REPOUSSOIR, s. m. Botador: taco ó cuña ara echar fuera un tarugo. | Sacapúntas:

histrimento de herrador para sacar clavos.
REPRÉHENSIBLE, adj. m. s. Reprehen-

RÉPRÉHENSIP, VE, adj. Reprensivo, a. REPRÉHENSION, s. f. Reprehension, amonestacion, correccion.

REPRENDRE, v. a. Volver á tomar, tomar

otra vez, ó de nuevo. | Recuperar : recobrar lo perdido. | Volver á empezar, proseguir : lo que se habia interrumpido, ó suspendido. | Reprehender, condenar : en dicho, ó hecho. Reprendre haleine: tomar, ó cobrar aliento, ó resuello.

REPRENDRE (SE), v. r. Cerrarse, encarnar : dicese de una herida, ó cortadura. | (fig.) Corregirse, enmendarse: componer lo mal dicho.

REPRENEUR, s. m. (fam.) Reprehendedor: criticon, mordaz.

REPRÉSAILLE, s. f. Represalia : patente de represalia. Usase regularmente en plural. REPRÉSAILLER, v. n. Usar de represalias.

REPRÉSENTANT, s. m. Representante : el que representa alguna persona ausente, cuerpo, ó comunidad.

REPRÉSENTATIF, IVE, adj. Representa-

REPRÉSENTATION, s. f. Presentacion: de títulos, instrumentos, etc. | Representacion: descripcion, pintura: de una batalla, de una flesta, etc. | Representacion de una comedia, etc. | Representacion: el derecho de representar á otro, de hacer sus veces. Presencia, planta, estampa: hablando de la buena figura de una persona. | Tumba, ó tú-mulo que se pone en las iglesias para las exeguias de los difuntos.

REPRÉSENTÉ, ÉE, p. p. V. Représenter.

adj. Representado, a. REPRESENTER, v. a. Presentar, hacer presente, poner á la vista, exhibir. Repre-sentar: hacer las veces de otro. Repre-sentar: figurar: presentar la idea, ó imágen de alguna cosa. Representar: expresar tal cosa, ó hecho por medio de la pintura, la escultura, ó el grabado. | Representar : pintar, describir tal cosa, ó hecho en metro, ó en prosa. | Representar : una pleza de teatro. | Representar : hacer el papel de, en un dra-ma. | Representar : hacer las veces de otro. | Hacer ver, exponer: los motivos, ó razones para que otro mude de opinion, ideas, ó con-

ducta. | Representar : figurar, pintar.

REPRÉSENTER (SE), v. r. Presentarse en
presencia de otro. | Representarse : figurarse alguna cosa en la mente. | Remedarse à si mismo : en una comedia, ó sainete.

RÉPRESSIF, IVE, adj. Lo que reprime.

RÉPRESSION, s. f. Represion.
*REPRÈTER, v. a. Volver à prestar.
*REPRIER, v. a. Volver à convidar, rogar, etc.

RÉPRIMABLE, adj. m. f. Lo que debe ser reprimido.

RÉPRIMANDE, s. f. Reprehension : del superior al inferior sobre alguna falta. | Forte réprimande: reprimenda, dura reprehension.

RÉPRIMANDÉ, ÉE, p. p. V. Reprimander. adj. Reprehendido, a.

RÉPRIMANDER, v. a. Reprehender, renir, corregir: el superior al inferior por alguna salta. | Réprimander vertement, durement: dar una fuerte repasata, una buena fraterna.

RÉPRIMÉ, ÉE, p. p. V. Réprimer. | adj. | afecto á este gobierno, y el mismo gobierno Reprimido, a.

RÉPRIMER. v. g. Reprimir, contener.

atajar.

REPRIS, ISE, p. p. V. Reprendre. | adj. Vuelto á tomar, á coger. | Vuelto á empezar, á continuar, á seguir, etc. | Repris de justice:

apercibido por la justicia.

REPRISE, s. f. Continuacion de una cosa que se habia parado, ó interrumpido. j (poes.) Segunda parte: de una aria, cancion, etc. (poec.) Estribillo: de una copla. | Juntura, zurcido : labor con que se pega una tela, un encaje, etc. que se habia rasgado. | Recalzo : la obra de echar una zapata á una pared. | (ndut.) Represa: dicese de la embarcacion que se vuelve á tomar despues de apresada por el enemigo.

'REPRISER, v. a. Retasar, apreciar de

nuevo una cosa.

REPRISES, s. f. pl. Dote de una viuda. que se saca de los bienes del marido con antelacion á todo.

RÉPROBATION, s.f. Reprobacion.
REPROCHABLE, adj. m.f. Reprehensible.

(for.) Recusable, tachable.

REPROCHE, s. m. Tacha, nota, infamia: de accion fea. | Reproches, pl. (for.) Tachas: para recusar los testigos. | Sans reproche: sin echar en cara, sin motejar. | Un homme

sans reproche: hombre sin tacha, sin pero.
REPROCHÉ, ÉE, p. p. V. Heprocher. |
adj. Reprehendido, afeado, tachado, reprobado, a.

REPROCHER, v. a. Echar en cara, vituperar, afear : una mala accion á alguno, ó hacerle cargo de ella : quejarse. | Reprocher des témoins : recusar, reprobar los testigos : ponerles tachas.

REPROCHER (SE), v. r. Acusarse, reprobarse á sí mismo una accion : motejársela.

REPRODUCTIBILITÉ, s. f. La facultad de reproducirse.

REPRODUCTIBLE, adj. m. f. Reproductible : que puede reproducirse.

REPRODUCTION, s. f. Reproduccion. REPRODUIRE, v. a. Reproducir: producir

REPRODUIT, ITE, p. p. V. Reproduire. adj. Reproducido, a.

REPROMETTRE, v. a. Volver à prometer : prometer de nuevo.

RÉPROUVABLE, adj. m. f. Reprobable.

RÉPROUVÉ, ÉE, s. Reprobo, precito, a: condenado, a, á las penas eternas. RÉPROUVÉ, ÉE, p. p. V. Réprouver, |

adj. Reprobado, condenado, excluido, a. RÉPROUVER, v. a. Reprobar, excluir : una doctrina , una lopinion, etc. | Reprobar : condenar : dicese do Dios respecto del pecador que muere en culpa mortal

REPTILE, s. m. y adj. Reptil: todo ani-mal que anda arrastrando.

REPU, UE, p. p. V. Repattre. | adj. Man-tenido, alimentado, nutrido, a.

RÉPUBLICAIN, s. m. Republicano: cl |

RÉPUBLICAIN, AINE, adi, Republicano, a.

"REPUBLICANISME, s. m. Republi a-nismo: celo ardiente por el gobierno republi-

RÉPUBLIQUE, s. f. República : el goliena de muchos. | Se dice tambien par la entra-sion de este gobierno. | République de in-tres: república literaria.

REPUDIATION, s. f. Repudio : la acade

de repudiar.

RÉPUDIÉ, ÉE, p. p. V. Répudier. | c. Repudiado, a.

RÉPUDIER, v. a. Repudiar : recess, topeler la muger propia por medio del divorcio. I Repudiar: renunciar una herencia-

REPUB, s. m. Lazo para coger pajarille... s. f. Comida. | Tranche repue: comidmogollon.

RÉPUGNANCE, s. f. Repugnancia, disgusto, oposicion : especie de aversion

REPUGNANT, ANTE, adj. Repugnant. RÉPUGNER, v. n. Repugnar : tener ep-sicion una cosa á otra . Repugnar : implicar. no poderse averiguar una cosa. | Repugua:

hacer de mala gana una cosa : resistir.
REPULLULER, v. n. Repulular : volver. pulular, á multiplicarse mucho. | Betalhuretoñar : en las plantas.

RÉPULSIF, IVE, adj. (fis.) Repulsio. que tiene accion, o virtud de repeier.

RÉPULSION, s. f. (fis.) Repulsion: la 2-cion y el efecto de repeler.

RÉPUPIAIRE, s. m. (ant.) Vejestorio.
REPURGER, v. a. Volver à purgar : purz' de nuevo.

RÉPUTATION, s. f. Reputacion, civilie. concepto. | Avoir la réputation de brare tener fama, pasar plaza de valiente, de par RÉPUTE, ÉE, p. p. V. Réputer. | oaj. he putado, a.

RÉPUTER, v. a. Reputar: consider. creer, tener por tal.

REQUART, s. m. (for.) La cuarta parte de cuarto de una herencia.

REQUERABLE, adj. m. f. (for.) Lo qu's debe requerir, pedir.

REQUERANT, ANTE, adj. (fer., Dens.) dador, requeridor, actor: la parte que manda en justicia.

REQUERIR, v. a. (for.) Requerir peor

solicitar. [Demandar, pedir en justica. REQUETE, s. f. (for.) Recuesta: Pemento, peticion, demanda: ante los peró tribunales. | Súplica, peticion: de vin de un particular a otro. | Mattre des requis uno de los magistrados de Paris, que haz relacion de las peticiones de las partes es # consejo del rey, en donde tenian voto o berativo, i (for.) Se pourroir par requita vile: suplicar en revista. | Pdus de requin: cierto género de pastelillos.

REQUETER, v. o. (mont.) Rastrear la cast

de nuevo, volver á la pista. REQUIEM, s. sr. (cox lat.) Requiem: */cion por los difuntos. | Messe de requiem;
misa de requiem, misa de difuntos.

REOUIN, 6 CHIEN-DE-MER, s. m. Tiburon, marrajo: especie de cetáceo muy voraz.

REQUINQUER (SE), v. r. (fam. joc.) Emperifoliarse, repulirse: se dice por burla de las viejas; tambien de los viejos, que quieren componerse mas de lo que corresponde á su colad.

REQUINT, s. m. (for.) Requinto: quinto

del quinto.

"RÉQUIPER, v. a. Volver à equipar, pertrechar, ó provoer de lo necesario : en cualquiera cosa.

REQUIS, ISE, p. p. V. Requérir.] adj.
Requerido, pedido, exigido, a.

REQUIS, 18B, adj. Preciso, necesario,

REQUIS, 19H, aaj. Freciso, necesaro, competente, conveniente: que se requiere, que se pide; como, avoir l'age requis, les qualités requises.

REQUISE, s. f. Usase solo en esta frase: être de requise : ser buscada, ó codicidad una cosa, por su rareza, ó poca abundancia; como: c'est une marchandise de requise; les bons vins seront de requise cette année.

RÉQUISITION, s. f. (for.) Requerimiento.

Peticion: demanda en un tribunal. Jeunes gens de la réquisition: mozos quintados, quintos, requeridos para el servicio militar.
REQUISTITONNAIRE, s. m. (milic.) Quin-

to : mozo quintado : á quien le ha el caido la suerte de ir á servir al ejército.

REQUISITOIRE, s. m. (for.) Pedimento

fiscal. | Exhorto: requisitoria.

RESACRÉ, ÉE, p. p. V. Resacrer. | adj. Consagrado, a, de nuevo.

RESACRER, v. a. Consagrar de nuevo,

volver á consagrar.

RBSAIGNÉ, ÉB, p. p. V. Resaigner. | adj. Vuelto, a, a sangrar: sangrado, a, otra vez. *RESAIGNER, v. a. Volver á sangrar, sangrar otra vez.

RESALUER, v. a. Resaludar : volver el sa-

ludo, ó la cortesía.

RESARCELÉ, ÉE, adi. (blas.) Dicese de las cruces embutidas de otra cruz de esmalte distinto.

"RESCAMPIR, v. a. Retocar: entre pinto-

res, y doradores.
RESCIP, V. Ressif.

RESCILLE, s. f. Redecilla que usaban las mugeres para el pelo.

RESCINDANT, s. m. (for.) Pedimento de rescision, ó anulacion de un contrato, etc.

RESCINDER, v. a. (for.) Rescindir, anular: un contracto, etc.

RESCISION, s. f. (for.) Rescision: dicese del acto de anular un contrato, etc.

RESCISOTRE, s. m. (for.) Rescisorio: el seto, ó decreto que se trata de anular.
RESCOUSSE, s. f. Resistencia. | Rescate.

RESCOUSSER, v. a. (ant.) Socorrer.
RESCRIPTION, s. f. Pagaré, libramiento, libranza: orden por escrito que se despacha á favor de alguno contra una tesorería, caja, ó fondo, para entregarle cierta suma de di-

RESCRIT, c. m. Rescripto: dicese de las decisiones imperiales, y pontificas, que se daban en forma de respuestas sobre cuestiones de derecho, y servian de ley.

RESEAU, s. n. Enrejado: labor á modo de red, hecha de seda, ó hilo. | Randa: especie de encaje de seda, ó hilo. | Redecilla, ó colla: para recoger el cabello.

"RÉSÉDA, s. m. (bot.) Reseda, mifioneta:

planta olorosa.

*RESELLER, v. a. Volver á ensillar. *RESEMER, v. a. Resemblar: volver á sembrar, sembrar otra vez.

*RESEPAGE, V. Recepage.

RESEQUER, v. a. Borrar, cancelar.

RÉSERVATION, s. f. Reserva, reserva-cion: úsase en el derecho canónico.

RESERVE, s. f. Reservacion, reserva: guarda que se hace de una cosa para otro tiempo, u otro uso. | Lo reservado, lo separado : lo que se retiene de un total. | (milic) Reserva, reten : cuerpo de tropas reservado. y de prevencion, para ayudar al grueso del ejército. | Reserva: excepcion, restriccion: condicion en los contratos. | (fig.) Reserva: precaucion, cuidado, | (fig.) Circunspeccion, disimulo, recato. | A la reserve de, exp. adv. A excepcion de, excepto, exceptuando. | En Sans réserve: sin reserva, sin cautela, sin re-celo, con conflanza. | (for.) Réserves coutu-mières: blenes que so aseguran á los herederos ab intestato.

RÉSERVÉ, ÉE, p. p. V. Réserver. | adj. Reservado, a. | Reservado: cauteloso, detenido, a. | Cas réservé : caso reservado, y que no todo confesor puede absolver.

RÉSERVER, v. a. Reservar : guardar para mas adelante, ó para cuando sea oportuno, ó necesario. Reservar: apartar y guardar para si, ó para otro, parte de lo que se distri-

RÉSERVER (SE), v. r. Reservarse : guardar, ó retener para si alguna cosa. | Reservarse : diferir, ó esperar el hacer, ó decir al-

guna cosa para otra ocasion.

RÉSERVOIR, s. m. Depósito : de aguas. Tambien se dice charca, estanque, arca : obra artificial: en que se retiene, ó recoge el agua para varios usos. | Receptáculo, depósito, ca-vidad: dícese en la anatomia hablando de la bílis, ú otros humores.

RESEUIL, s. m. Red para pescar sardinas. RÉSIDANT, ANTE, adj. Residente : es la persona que reside, ó habita de asiento en

algun pueblo.

RESIDENCE, s. f. Residencia: domicilio, habitacion de asiento que hace una persona en un pueblo. | Residencia: el paraje en que deben vivir los empleados y beneficiados para asistir á sus obligaciones. Residencia: em-pleo de un residente cerca de una corte extranjera. | (quim.) Asiento, suelo, poso: el que dejan las cosas líquidas.

RÉSIDENT, s. m. Residente: enviado de una corte con solo el carácter de ministro.

RÉSIDER, v. n. Residir: habitar, vivir de asiento en un pueblo. Residir: el eclesiástico en el lugar de su beneficio. | (fig.) Residir : estar despositada una cosa : Il croit que toute l'autorité réside en sa personne, que toute la 1 science réside en lui.

RÉSIDU, s. m. Resto: de una cuenta de gastos. | Resta : de una cuenta de partido. | (quém.) Residuo : lo que queda de una substancia que ha pasado por una operacion.

RESIFFLER, v. a. y n. Resilbar. RÉSIGNANT, s. m. Resignante: el que re-

signa un beneficio.

RÉSIGNATAIRE, s. m. Resignatario: el eclesiástico en cuyo favor otro ha resignado un beneficio.

RÉSIGNATION, s. f. Resigna, ó resigna-cion: la renuncia de un beneficio eclesiástico. | Resignacion : conformidad con la vo-luntad de Dios.

RÉSIGNÉ, ÉE, p. p. V. Résigner. | adj. Resignado, renunciado, a. | Resignado: conforme, sujeto, entregado a la voluntad de Dios.

RÉSIGNER, v. a. Resignar: renunciar un beneficio eclesiástico.

RÉSIGNER (SE), v. r. Resignarse : conformarse con la voluntad de otro.

RESILIATION, s. f. (for.) Casacion, aboli-

cion, invalidacion de un acto, RÉSILIÉ, ÉE, p. p. V. Résilier. adj. Abo-

lido, anulado, a. RÉSILIER, v. a. Abolir, invalidar, anular

un contrato. RÉSILIER, v. n. (for.) Reclamar : contra

un contrato, vale, etc. RÉSINE, s. f. Resina: materia pegajosa y

espesa, que se saca de ciertos árboles y arbustos. | Résine sèche : pez griega. RÉSINEUX, EUSE, adj. Resinoso, a. RÉSINGLE, ó RÉSINGUE, s. m. Desabo-

llador : instrumento de relojero.

RÉSINIFERE, adj. m. f. Resinifero, a. RÉSINIFORME, adj. m. f. En forma de

resina. RÉSIPISCENCE, s. f. Enmienda: de un

pecador que reconoce su culpa.

RÉSISTANCE, s. f. Resistència. RÉSISTER, v. n. Resistir : no ceder al golpe, 6 impresion de un cuerpo. | Resistir: oponerse, hacer frente á cualquiera fuerza, ó violencia. | Resistir: aguantar fatigas, trabajos, molestias.

RESISTIBLE, adj. m. f. Resistible, RESOLU, UE, p. p.V. Resoudre. | adj. Re-suelto, decidido, a. | Resuelto: disuelto, desatado, a. | Resuelto : disipado, a. | Resuelto : arrestado, determinado: por arrojado, atrevido, a.

RESOLUBLE, adj. m. f. Resoluble : que se puede resolver : dicese de un problema matemático.

RÉSOLUMENT, adv. Resueltamente, absolutamente. | Resueltamente : determinadamente: con ánimo resuelto, ú osado.

RÉSOLUTIF, IVE, adj. y s. Resolutivo, disolvente: dicese en la farmacia de ciertas medicinas.

RÉSOLUTION, s. f. Resolucion : solucion de una cuestion, de una dificultad. | Resolucion: determinacion, propósito, ánimo. Resolucion: arresto, valor. | Resolucion: re-

duccion de un cuerpo à sus primeros principlos, como se dice en la química. | Rémission d'un bail, d'un contrat : rescision, aus lacion de un arrendamiento, de un contrat-Resolution d'une tumeur, d'un aucer: resolucion de un tumor, de un cancer.

RÉSOLUTOIRE, adj. m. f. (for.) Roit-

torio, a.
RESOLVANT, ANTE, adj. y s. Resolvair: lo que resuelve, ó disuelve.

RÉSONNANCE, s. f. Resonancia, rtumbo.

RESONNANT, ANTE, adj. Resonante, retumbante : hablando de un paraje que rel- 2 bien, ó demasiado el sonido. | Sonoro, sono roso: hablando de voces, ó de instrumento.

RÉSONNEMENT. s. m. Resonancia, son ridad.

RÉSONNER, v. n. Resonar, retumber.

Sonar, tener buen, o mal sonido: dices a las voces, instrumentos, ó campanas RESORDEMENT, c. m. (ant.) Resum-

cion. RÉSOUDRE, v. a. Resolver : destu: dar solucion á una dificultad, á una duda. Resolver : convertir, reducir : un todo i par tes menudas deshaciéndolo. | Resolver: dispar, devanecer: humores, tumores. | 'lor'

Anular, casar: un contrato, etc.
RÉSOUDRE, (de), v. n. Resolver: éde!

minar hacer una cosa.

RÉSOUDRE (SE) (d), v. r. Resolvent de terminarse : à decir, o hacer alguna coa.

en partes menudas deshaciéndose.

Résolverse, reductires, convertires: an cuerpen partes menudas deshaciéndose.

RÉSOUS, p. p. V. Résoudre, en la sercion de disolver, reductir á. | Disnello, refecido. | Resuelto, y tambien convertido. |

Broudlard résous en pluie: niebla convertido. tida en lluvia.

RESPECT, s. m. Respeto, atencion: 40 se guarda á las cosas, y á las persons. Re-pecto: relacion, razon: de una cosa con ora. En este sentido es voz anticuada en france. Au respect de : respeto de, en compansion de. | Sauf le respect : con respecto de, ca perdon de, con licencia de.

RESPECTABLE, adj. m. f. Respetable: digno de respecto.

RESPECTÉ, ÉB, p. p. V. Respecter. | oc. |

Respetado, a. RESPECTER, v. a. Respetar: tener inpeto, venerar, honrar.

RESPECTER (SE), v. r. Darse a respetat. darse honra, darse estimacion: en el male de portarse.

RESPECTIF, IVE, adj. Respective, a. RESPECTIVEMENT, adv. Respectivemente.

RESPECTUEUSEMENT, adv. Respetuest

RESPECTUBUX, BUSE, adj. Respective. respetuoso, reverente.

RESPIRABLE, adj. m. / Respirable: que se puede respirar.

RESPIRATION, s. f. Respiracion.
RESPIRER, v. a. Respirar: aire puro, Serial de la constitución de la constit no, ó mal sano. | (fig.) Mostrar, manifestar. (fig.) Anhelar, buscar, desear con vehemen-

RESPIRER, v. n. Respirar, resollar, echar el aliento. | (fig.) Respirar: tomar aliento, descansar: aliviarse de alguna grande pena, ó fatiga. | (fig.) Respirer après une chose: anhelarla, desearla con ansia, no pensar mas que en ella.

RESPLENDIR, v.n. Resplandecer, relucir,

brillar.

RESPLENDISSANT, ANTE, adj. Resplandeciente.

RESPLENDISSEMENT, s. m. Resplandor. RESPLENDRE, v. n. (ant.) Resplandecer. RESPONSABILITÉ, s. f. Responsabilidad. RESPONSABLE, adj. m. f. Responsable. RESPONSIF, IVE, adj. (for.) Respondiente, responsivo, a.

*RESPONSION, s. f. Pension, ó carga, que se paga en la órden de San Juan.

RESSAC, s. m (naut.) Resaca : dicese del retroceso de las olas del mar cuando se retiran de la orilla.

RESSAIGNER, v. a. Sangrar otra vez. | (v. n.) Verter, derramar sangre de nuevo: de una herida, etc.

RESSAIGUER, v.a. (pesc.) Arrojar piedras al rio para que los peces entren en las redes.

RESSAISI, IE, p. p. V. Ressaisir. | adj.

Reembargado, a: vuelto, a, a embargar. Vuelto, a, á coger, ú ocupar.

"RESSAISIR, v. a. Reembargar: volver á embargar. | Volver á coger. | Volver á ocupar. | Recobrar : apoderarse de lo que antes

se tenia.
*RESSAISIR (SE) (de), v. r. Volver á apose-

sionarse.

RESSALUER, v. a. Saludar de nuevo.

RESSASSÉ, ÉE, p. p. V. Ressasser. | adj. Vuelto, a, á cerner: repasado, a. | (fig. fam.)

Especulado, apurado, rebuscado, a.

RESSASSER, v. a. Volver a cerner, repasar: la harina. | (fig. fam.) Especular, rebuscar, alambicar: examinar menudamente. RESSASSEUR, s. m. Especulador, alambicador.

RESSAUT, s. m. (arquit.) Resalto: cualquiera parte de un edificio que sale fuera de la linea recta.

'RESSAUTER , v. c. Saltar de nuevo, volver á saltar.

RESSEANT, E, adj. Residente.

RESSÉANTISE, s. f. Residencia.

*RESSÉCHER, v. a. Resecar: volver à se-CAT.

*RESSEL, s. m. Sal que queda en los navios despues de descargados.

RESSELLER, v. a. Volver á ensillar.

RESSEMBLANCE, s. f. Semejanza, simil, similitud. Lo primero solo se dice entre personas, ó entre cosas de una misma clase.

RESSEMBLANT, ANTE, adj. Semejante, parecido : la persona ó la cosa que se parece à otra.

RESSEMBLER (a), v. n. Asemejarse, parecerse: una persona, ó una cosa á otra. RESSEMELÉ, ÉE, p. p. V. Ressemeler. |

adj. Con suelas nuevas: hablando de zapa-

tos. | Con soletas, ó plantillas : hablando de medias.

RESSEMELER, v. a. Echar suelas nuevas á unos zapatos viejos. | Echar solctas, ó plantillas, á unas medias viejas.

RESSEMER, v. n. Sembrar segunda vez. RESSENTI, IE, p. p. V. Ressentin. | adj. Resentido, enojado, a. | (fig.) Sentido, experimentado, a.

RESSENTIMENT, s. m. Retoque: amago de un dolor, ó dolor que retienta, ó que se siente algo despues de haberse mitigado. |Resentimiento: enojo causado por la memoria de una injuria, de una burla recibida. | (fig.) Memoria, reconocimiento de los beneficios recibidos.

RESSENTIR, v. a. Sentir, experimentar: no se dice sino de un dolor, ó de un gusto.

RESSENTIR (SE) (de), v. r. Resentirse: sentirse, darse por sentido. Resentirse: de algun mal pasado, sentir todavia algun resto de él, conservar reliquias, ó tambien señales de él.

RESSERRÉ, ÉE, p. p. V. Resserrer. | adj. Estrechado, estrecho, a. | Cerrado, apretado, a. | Encogido, recogido, reducido, a. | Encerrado, a, muy guardado, a. | Construido, a.

RESSERREMENT, s.m. Cerramiento, estrechura, encogimiento, opresion, compresion, reduccion, acortamiento, estreñimiento. Tiene todos estos usos, conforme es la cosa de que se habla.

RESSERRER, v. a. Apretar, ó ajustar mas: una cosa. ¡ (fig.) Estrechar mas, ceñir mas: los lazos, ó vínculos de la amistad, de la los lazos, alianza. | (fig.) Reducir, acortar, abreviar : un discurso, una materia, un asunto. | Encerrar, guardar bien: una cosa. | (milic.) Estrechar: un preso, una plaza sitiada. | Cerrar, estreñir : el vientre. | Constreñir, comprimir : los poros, el corazon.

RESSERRER (SE), v. r. Estrecharse, reducirse á ménos : hablando de un terreno, de un pals. | (fig.) Reducirse, ceñirse : en el modo

de vida, en los gastos, etc. RESSIF, ó RÉCIF, s. m. (ndut.) Arricetc, placer, arrecife: ringiera de escollos cubiertos de agna.

RESSINER, v. n. Hacer colacion.

RESSORT, s. m. Resorte : elasticidad, fuerza elástica. | Empuje, fuerza : la que hace un cuerpo elástico cuando está comprimido. | Resorte : muelle : cierta pieza templada que tienen algunas máquinas, ó artefactos de me-tal. | (fg.) Móvil: juego, causa por que se obra una cosa. | (fg.) Medio oculto: de que se vale uno para lograr su intento. | (fam.) Registro, tecla. | (for.) Distrito, jurisdiccion, territorio: á que se extiende el conocimiento de un tribunal, ó juez. | (fig.) Ne se remuer. que par ressorts: moverse, menearse con que par ressorts: invense, menerales san afectacion. | (fig.) N'agir que par ressorts: obrar con impulso ajeno. | Cela n'est pas de mon ressort: no es de mi juzgado, o de mi inspeccion, o cargo. | (for.) Juger en dernier ressort: juzgar sin apelacion.

RESSORTIR, v. n. Volver á salir. | Depender de un distrito, ó jurisdiccion.

RESSORTISSANT, ANTE, adj. Dependiente de tal jurisdiccion, ó distrito.

RESSOUDER, v. a. Volver á soldar : una pieza.

RESSOURCE, s. f. Recurso, remedio, me-dio: para salir de trabajos, apuros, cuidados. (fig.) Avoir des ressources dans l'esprit, être homme de ressource, homme plein de ressources : ser hombre de expediente, de industria: ser fecundo en medios, recursos, salidas para lograr lo que intenta. | (fam.)
Faire ressource: repararse, remediarse, restablecerse : de los menoscabos que padeció uno en sus hegocios, etc.

RESSOUVENANCE, s. f. Remembranza. RESSOUVENIR (SE) (de), v. r. y impers. Acordarse, hacer recuerdo, hacer memoria. (fig.) Acordarse: considerar, tener presente. hacer reflexion.

RESSOUVENIR, s.m. Memoria, idea, impresion : que se conserva de alguna cosa pasada.

RESSUAGE, s. m. Rezumo, resudacion: el acto y efecto de rezumarse, ó resudar. | Separacion que se hace de la plata contenida en el cobre por medio del azogue.

RESSUER, v. n. Resudar, sudar: transpirar la humedad, rezumarse. Dicese de las paredes nuevas, del yeso fresco, etc. RESSUI, s. m. La querencia, ó cueva en

que se recogen las reses de caza para enjugarse de la lluvia.

RESSUSCITÉ, ÉE, p.p.V. Ressusciter. | adj. Resucitado, a.

RESSUSCITER, v. a. Resucitar: volver la vida à un muerto. | (fg.) Resucitar: renovar, hacer revivir: un pleito, una querella, una

doctrina, una moda antigua.

RESSUYÉ, ÉE, p. p. V. Ressuyer. | adj.
Sacado, seco, a. | Enjugado, enjuto, a.

RESSUYER, v. a. y n. Secar: lo húmedo. Enjugar : lo mojado.

RESTANT, s. m. Lo restante, el resto, lo que resta: hablando de pagos, ó de intereses.

RESTANT, ANTE, adj. Restante, que queda: de una suma, de una cantidad, de un tode.

RESTAUR, s. m. (com.) Recurso que tienen los aseguradores uno contra otro segun la fecha de sus seguros, ó contra el maestre del buque.

RESTAURANT, s. m. Restaurativo. | Hostería, fonda.

RESTAURATEUR, s. m. Restaurador, reparador : el que restaura, repara, ó restituve una cosa en el estado en que estuvo ántes. | Hosterero, ó fondista: que da de comer à cualquiera hora.

RESTAURATION, s. /. Restauracion, reparacion : de una cosa que habia perdido su anterior estado.

RESTAURÉ, ÉE, p. p. V. Resigurer. adj. Restaurado, reparado, restituido, a.

RESTAURER, v. a. Restaurar, reparar, restituir: volver una cosa al estado en que estuvo ántes.

RESTE, s. m. Resto: remanente, lo que

queda de un todo. | Desecho: lo que uno deja 16 rehusa. | Resto: reliquia. | Resta, aicance, sobrante : de una cuenta. Les rese d'un repas: las sobras, los relieves de un: comida. | Au reste, du reste (esp. adt., he lo demas, fuera de esto. | Avoir de l'argus de reste : tener dinero de sobra, de ma, nero sobrado. | Jouer de son reste: entar el resto en el juego. | (fig.) Echar el resto, hacer el último esfuerzo.

RESTER, v. n. Quedar, sobrar. | Quedare, permanecer, estarse : despues que los dense se han ido. Restar : faltar que hacer algun cosa. Il lui reste encore à payer mile teu: le queda aun que pagar mil escudos. | Benrar : estar situado. Dicese en términes de mvegacion de una isla, puerto, etc. | Rester no la place: quedar en el sitio, en el campo: quedar muerto en un desaffe, ó polez; este es, en la accion.

RESTITUABLE, adj. m. f. (for.) Restitu-

ble : lo que se puede restituir.
RESTFTUÉ, ÉR, p. p. V. Restituer. Restituido, a.

RESTITUER, v. a. Restituir: volver lo 19bado, detenido, á su dueno. Restitur: reparar, restablecer: una cosa falta, ó no noscabada, á su entero ser y cstade. I listimdo de textos, pasajes, lugares de autores, es enmendar, corregir,

RESTITUTHUR, s. no. Corrector de m texto, ó lugar. | Removador de epinhons atigúas.

RESTITUTION, s. f. Restitucion. dailles de restitution: medallas acuada-con motivo de la reedificación de algan menumento antiguo.

RESTOR, s. sa. (for.) Desagravio.

RESTORNER, c. a. (com.) Transpose so artículo en el gran libro.

RESTREINDRE, v. a. Restreiir, estrei: (fig.) Restringir, reducir, limitar.

RESTREINDRE (SE) (d), v. r. Exceres en, restreñirse á.

RESTREINT, EINTE, p. p. V. Restrendr. | adj. Restrendro, eatrefilde, a. | (fg. Retringide, reducide, ccilide, a. | (fg.) Restrend. limitado, a.

RESTRICTIF, IVE, adj. Restrictive: 4º restriñe, ó restringe.

RESTRICTION , s. f. Restrictes: tacion, modificacion, condicion que limiti o

RESTRINGENT, ENTE, adj. ys. (med.) Mtringente, restringente : dicese de los rent

dios, y de los alimentos.

RÉSULTANT, ANTE, edj. Presedent
dimanante, criginado: lo que renha, precede, dimana, nace. Usase regularmente el forense.

RÉSULTAT, s. m. Results : conclutes de una consulta, de una conferencia, etc. | Resultado de un cálculo matemático, i operacion quimica. | Resulta : efecte, consecuencia, fructo : que se saca de una empresa.

RÉSULTER, v. s. Resultar : more o originarse, seguirse.

RÉSUMÉ, s. m. Resumen, compendio, etc.

- 775 -

RÉSUMÉ, ÉE, p. p. V. Résumer. | adj. Re-

RÉSUMER, v. a. Resumir : compendiar alguna obra, o escrito.

RÉSUMPTE, s. /. Resumpta: el último acto, ó exámen en teologia que se hacia en la universidad de Paris.

RÉSUMPTÉ, adj. m. Doctor en teologia, que podia presidir unas conclusiones.

RESUMPTION, s. f. Resuncion, resu-

"RÉSURE, s. f. Cebo para la pesca de la sardina, hecho con huevas de meriuza saladas.

RÉSURRECTION, s. f. Resurreccion. (fig.) Curacion maravillosa. | Cuadro, ó también estampa que representa la resurreccion del

RETABLE, s. m. Retablo : de altar.

RETABLI, IE, p. p.V. Rétablir. | adj. Restablecido, a.

RÉTABLIR, v. a. Restablecer: volver à establecer. | Rétablir un texte : corregir un

RÉTABLIR (SE), v. r. Restablecerse : recuperarse de una énfermedad.

RÉTABLISSEMENT, s. m. Restablecimiento.

RETAILLE, s.f. Retal, retazo: de tela, ti otra cosa.

"RETAILLEMENT, s. m. (agric.) Repoda: poda segunda de las viñas.

"RETAILLER, v. a. Recortar, cortar de nuevo. | (agric.) Repodar.

RETAPÉ, ÉE, p. p. V. Retaper. | adj. Armado: hablando de un sombrero.

RETAPER, v. a. Armar: un sombrero. RETARD, s. m. Retardo, retardacion,

atraso. *RETARDATAIRE, s. m. f. Atradaso. | Llá-

mase conscrit retardataire, el joven que no se presenta para echar suertes.

RETARDATION, s. f. (for.) Dilacion, demora.

RETARDÉ, ÉE, p. p. V. Retarder. | adj. Retardado, a.

RETARDEMENT, s. m. Tardanza, retardacion, demora, dilacion.

RETARDER, v. a. Retardar, atrasar, detener, diferir, alargar.

RETARDER, v. n. Atrasarse: el reloj. la

luna, la terciana. RETATÉ, ÉE, p. p. V. Reidter. adj. Ten-

tado, a, á menudo: vuelto, a, á tentar. RETATER, v. a. Andar tentando, tocan-do, palpando. | Andar catando, ó probando:

guisos, salsas, etc. RETAXÉ, ÉE, p. p. V. Retazer. | adj. Ta-

sado, a, de nuevo.

*RETAKER, v. a. Poner mieva tasa, ó nue-vos precios á las cosas. | Echar nuevos impuestos, ó contribuciones.

*RETÉINDRE, v. a. Reteñir : dar nuevo tinte á una tela, ó desteñida.

*RÉTEINDRE, v. a. Volver á apagar, apagar de nuevo.

RETEINT, BINTE, p. p. V. Releindre. adj. Reteñido, a.

*RETEINT, EINTE, p. p. V. Réteindre. adj. Vuelto, a, a apagar.

RETENDEUR, s. m. Tendedor : oficial que

extiende los paños despues del batan.

*RÉTENDRE, v. a. Volver á tender: colgar, ó entapizar de nuevo | Extender de nuevo.

RETENDU, UB, p. p. V. Rétendre. | adj. Vuelto, a, a tender, o colgar. | Extendido, a, de nuevo.

RETENIR, v. a. Tener ofra vez. recoger: lo quo se ha dado, gastado, ó soltado. | Rete-ner: quedarse con lo sieno. | Retener: guar-dar, reservar para si algo de lo que se tenia. | Conservar : algo de lo pasado. | Guardar : alguna cosa que se puede escapar. | Detener : no dejar ir, o hacer quedar á alguno. | Contener : la accion, ó efecto de alguna cosa. | (fig.) Reprimir : los movimientos de alguna pasion. Retener, conservar : en el memoria lo que se lee, ú oye.

RETENIR, v. n. Concebir las hembras de los animales. | Sujetar : bajando cuesta abajo un carruaje.

RETENIR (SE), v. r. Sostenerse, asirse, agarrarse : de alguna cosa.

RETENTÉ, ÉB, p. p. V. Retenter. | adj. Intentado, a, probado, a, otra vez.

RETENTER, v. d. Intentar, probar ofra vez : volver a probar.

*RETENTIF, IVE, adj. Retentivo: lo que retiene, ó contiene.

RÉTENTION, s. f. Retencion, reserva. (med.) Rétention d'urine : retencion de orina. RÉTENTIONNAIRE, s. m. (for.) Detentor, detentador : retenedor de lo ajeno.

RETENTIR, v. n. Retumbar, resonar. RETENTISSANT, ANTE, adj. Retumbante, resonante.

RETENTISSEMENT, s. m. Retumbo, retintin, rimbombo, eco, repercusion del sonido, ó sea estremecimiento.

RÉTENTUM, s. m. (for.) Restriccion. | Reserva, cautela.

RETENU, UE, adj. Recatado, contenido. circunspecto, a.

RETENUE, s. f. Recato, moderacion, comedimiento. [(med.) Detencion de la regla : en las mugeres.

RÉTIAIRES, s. m. pl. (ant.) Reciarios ; gladiatores, que peleaban con redes, en las

que enredaban á sus contrarios. **RÉTICIENCE**, *. f. Supresion ú omision : de una cosa que se debia expresar en una escritura, y se calla maliciosamente. | Reticencia: figura de retórica, por la cual el orador hace entender una cosa sin decirla.

RÉTICULAIRE, adj. m. f. (anat.) Reticular: en forma de red, ó con el tejido de red.

RÉTICULE, s. m. (astr.) Reticula : cierto enlace de hilos metálicos, que se ponen en el foco de un anteojo: para medir el diámetro de los astros.

RÉTIP, IVE, adj. Repropio, a : dicese de los caballos y mulos. | (fig. fam.) Tambien se dice de las personas tercas y reacias.

RÉTINE, s. f. Retina: tejido formado en

- 776 -

el fondo del ojo por los filamentos del nervio óptico.

RETIRADE, s. f. (milic.) Retirada : corta-

*RETIRADE, s. f. (milic.) Retirada : cortadura, retrincheramiento : que, se hace por los sitiados en una plaza.

RETIRATION, s. f. Retiracion: entre los impresores es la accion de imprimir la segunda cara de un pliego.

cara de un puego.

RETIRÉ, ÉE, p. p. V. Retirer. | adj. Retirado, a. | Homme retiré: hombre retirado, amante de la soledad.

RETIREMENT, s. m. (cir.) Retraccion, contraccion: de los nervios, ó tendones, cuando han sido cortados.

RETIRER, v. a. Volver á tirar. | Sacar:

una cosa, ó persona de donde estaba metida. Librar: de un peligro, de un tropiezo, de un apuro. | (fig.) Apartar: del vicio, de las malas compañias, etc. | Recoger: lo que estaba empeñado, ó depositado. | Percibir: tanto, ó cuanto de un empleo, de una casa, de una hacienda. | Recoger, acoger, dar asilo: á alguno en su casa. | Retirer sa parole: volver su palabra atras, retractarse. | Retirer una chasse: rehacer una chazse en el juego de pe-

lota. | Retirer un esset en gage : sacar, desempeñar una alhaja. | Retirer une obligation : recoger un vale, ó tambien pagar la

deuda.

RETIRER (SE), v. r. Retirarse: apartarse del bullicio y trato de las gentes. | Refugiarse: ponerse en seguridad. | Encogerse: el pergamino. | Contraerse: los nervios. | Retirer pardevant le juge: recurrir á un juez para que haga justicia.

RETIROTE, s. f. (milic. iron.) Retirada forzosa de un ejército. | (fig. fam.) Faire la retirote, tomar el pendil.

*RETOISER, v. a. Volver à varear, ó medir con la toesa.

RETOLLIR, v. a. (fam.) Volver á tomar.

RETOMBÉ, ÉE, p. p. V. Retomber. | adj. Recaido, a.

RETOMBÉE, s. f. (arquit.) Recaida : declive del arranque de una bóveda.

RETOMBER, v. n. Volver à caer, caer otra vez, ó muchas veces. | Reincidir: hablando en sentido moral. | (fig.) Recaer: dicese de un convaleciente, à quien vuelve la enfermedad, ó accidente. | Retomber malade: recaer, ponerse otra vez malo, repetirle la enfermedad.

*RETONDRE, v. a. Volver à esquilar, ó trasquilar.

RETONDU, UE, p. p. V. Retondre. | adj. Trasquilado, a.

RETORDEMENT, s. m. Retorcimiento, retorcedura: de la seda, cuando se ha lavado, ó teñido.

*RETORDEUR, s. m. Torcedor, y retorcedor: de sedas, ó hilos.

RETORDRE, v. a. Retorcer: torcer mucho, 6 torcer dos veces; 6 simplemente torcer: hablando de seda, 6 hilo. 1 (prov.) Donner bien du fil à retordre à quelqu'un: causarle 6 suscitarle disgustos à una persona, darle bien que roer, mucho que rumiar.

RETORDU, UE, p. p. V. Retordre. | adj. Retorcido, engarabilado, a. RÉTORQUATION, s. f. Redargucion, RÉTORQUÉ, ÉE, p. p. V. Rétorquer | a/j.

Redarguido, a.

RETORQUER, v. a. Redarguir: returni
un argumento contra quien le pone.

RETORS, ORSE, adj. Retorcido, tecalo, a. | (fig. fam.) Redomado, camastron RETORSION, s. f. Retorsion: de un argumento.

"RETORSOIR, s. m. Rueda para toror la calzadera, y cuerda de varios hilos que lanbien llaman torno.

RETORTE, s. f. Retorta : especie de alambique.

RETOUCHE, s. f. (pint.) Retoque: mutacion, correccion.

RETOUCHÉ, ÉE, p. p. V. Retoucher. | od,. Retocado, a. RETOUCHER, v. a. Retocar, recorrer,

dar la última mano.
"RETOUPER, v. a. Rehacer una pieza à

que falta algo: es voz de alfareros.

RETOUR, s. m. Revuelta, torno, rode:
que hace el curso de un rio, ó un laberino.
| Yuelta, regreso: al lugar de donde se haba
salido. | Yuelta: la demasia que hay que vover en las compras y trueques. | Retorno: d
viaje de la vuelta de carruajes, ó caballens
de alquiler. | (com.) Resaca. | (fg.) Paz,
pago: reconocimiento de un heneficio. | fg..
Au retour: á la vuelta. | Donner du retour:
dar la vuelta, volver el trueque, en lo que e
compra, ó ajusta. | Entrer en retour: pi-

sarse.

RETOURNE, s. f. Triunfo: en el juego de cartas.

RETOURNÉ, ÉE, p. p. V. Retourner. adj. Vuelto, trocado, a.

RETOURNER, v. g. Volver: mudar la bai de las cosas, mudarlas de cara.] (fig. fc*. Volver: trocar: hacer mudar á uno de dictimen.

RETOURNER, v. n. Volver, ir olta vet al paraje donde uno ha estado ya. | Volver: copezar de nuevo: lo que se habia hecho. | Retourner à Dieu: volverse à Dios, convenir, arrepentires. | Retourner à la charge: ripelir el ataque: volver à cargar contra el enemis. | Retourner à ses fautes: volver à los memos yerros, recaer en ellos. | (fam.) Volver à las andadas. | (fag.) Retourner à son rossissement: volver à vomito, incurrir en las culpas, ó vicios pasados. | Retourner sur se pas: volver ples atras, retroceder, desandir el camino. Usase tambien este verlo co a moral.

RETOURNER (SE), v. r. Mudar de !!siesto : variar de medios para lo que se iltenta.

RETOURNER (S'RN), v. r. Volverse. Reliraise.

RETRACE, ÉE, p. p. V. Retracer. | ad).
Delineado, representado, descrito, a, etc.
RETRACER, v. a. Delinear, diseñar de
nuevo. | (fig.) Traer, representar: à la

memoria, á la imaginacion alguna cosa pa-

RÉTRACTATION. s. f. Retractacion.

RÉTRACTÉ, ÉE, p. p. V. Rétracter. adj. Retractado, a.

RÉTRACTER, v. a. Retractar : reformar el dictamen dado, ó proposicion, desdiciéndose de ello.

RÉTRACTER (SE), v. r. Retractarse : desdecirse de lo dicho.

RÉTRACTION, s. f. (med.) Contraccion de

alguna parte.

*RETRAINDRE, v. a. Socavar la plata á fuerza de golpe: batirla para formar vasos, platos, tazas, etc.

RETRAIRE, v. a. (for.) Retraer, tantear, recobrar : una posesion por el tanto en que se vendió.

RETRAIT, s. m. (for.) Retracto, tanteo.

Secreta, retrete, necesaria.

RETRAIT, AITE, p. p. V. Retraire. adj.

Tanteado, a. | Retraido, a. | Vano, a. hablando de las semillas en que no cuaja el grapor un lado no llega á la oria del escudo.

RETRAITE, s. f. Retirada: accion de re-

tirarse, ó recogerse. | Retirada : retreta : to-que de la milicia. | (milic.) Retirada : marcha retrograda de las tropas en la guerra. | Retiro: estado del que se ha separado del mundo, de la corte, de los negocios. | Retiro espi-ritual, que tambien se llama ejercicios. | Morada, asilo: á donde uno se retira á una vida quieta. | Guarida, abrigo: de ladrones, de picaros. | Retiro: la pension, ó empleo que se da al oficial que deja el servicio. | Reloj : dicese en arquitectura de la diminucion del grueso de una pared á proporcion que sube.

RETRAITER, v. a. Volver á tratar.

"RETRAITES, s. f. pl. (náus.) Cabos de

gavia.

RETRANCHEMENT, s. m. Cercenamiento, rebaja, diminucion, supresion: de las partes de un todo. [(fort.) Atrincheramiento, irinchera.

RETRANCHER, v. a. Cercenar, acortar: disminuir. | Separar, cortar : alguna parte de un todo. | Excluir. | (milic.) Atrincherar : fortificar con atrincheramientos. | (agric.) Retrancher les branches aux arbres: escamondar los árboles.

RETRANCHER (SE), v. r. (milic.) | Atrincherarse. | (fig.) Reducirse, cenirse a sus facultades.

*RETRAVAILLER, v. a. Volver á trabajar de nuevo.

RETRAYANT, ANTE, s. (for.) Recuperante, recuperador, a : de una hacienda.

RÈTRE, s. m. (milic.) Retro: nombre que se daba en el siglo xvi á los caballeros ale-

RÉTRÉCI, IE, p. p. V. Rétrécir. | adj. Reducido, estrecho, corto, a.

RÉTRÉCIR, v. a. Estrechar, angostar : lo ancho. | (fig.) Estrechar: encoger, apocar: limitar el ánimo, el entendimiento. | (picad.) Rétrécir un cheval: estrechar, trabajar un caballo en un corto circulo.

RÉTRÉCIR (SE), v. r. Estrecharse, cer-

RÉTRÉCISSEMENT, s. m. Acortamiento, encogimiento.

*RETREINDRE, v. c. Fundir una pieza cóncava por un lado, y convexa por otro. Tambien se dice embouier.

RETREMPÉ, ÉE, p. p. V. Retremper. | adj. Remojado, a.

"RETREMPER. v. g. Remojar: volver á mojar.

*RETRESSER, v. a. Volver á trenzar de nnevo.

RÉTRIBUTION, s. f. Retribucion : remuneracion : de un trabajo, de un servicio. | Distribucion, asistencia : lo que cobra el eclesiástico por asistir al coro, y á los oficios de su iglesia.

RÉTRILLER, v. a. Almohazar de nuevo. RÉTROACTIF, IVE, adj. (for.) Retroacti-

RÉTROACTION, s.f. (for.) Retroaccion. RÉTROCÉDER, v. a. (for.) Retroceder : volver á uno lo que tenia cedido.

RÉTROCESSION, s. f. Retrocesion. RÉTROGRADATION, s. f. (astr.) Retro-

gradacion. RÉTROGRADE, adj. m. f. Retrógrado, a:

lo que anda hácia atras. RÉTROGRADER, v. n. (astr.) Retrogradar : retroceder : se dice con especialidad de los planetas.

RETROUSSÉ, p. p. V. Retrousser. | adj. Arremangado, recogido, levantado, a. | Nex retrousse: nariz arremangada. | Bras retroussé jusqu'au coude : brazo desnudo hasta

RETROUSSEMENT, s. m. Arremango, re-mangadura, enfaldo: la accion de enfaldarse.

RETROUSSER, v.a. Arremangar, recoger: las faidas, las mangas, etc. | Levantar, subir : el ala de un sombrero, el pelo, etc.
RETROUSSIS, s. m. El ala levantada : de

un sombrero. RETROUVÉ, ÉE, p. p. V. Retrouver. | adj. Hallado, encontrado, a

RETROUVER, v. a. Volver á hallar, hallar

otra vez. | Hallar lo perdido.

RETS, s. m. pl. Redes: para pescar, y cazar. | (agric.) Esteva: del arado.

RETRUDER, v. a. Encarcelar. "RÉTUDIER, v. a. Volver à estudiar, estudiar de nuevo.

RÉTUVER, v. a. Curar de nuevo una herida, ó llaga, lavándola, y limpiándola.

REUMAMÈTRE, s. m. Reumametro. RÉUNI, IE, p. p. V. Réunir. | adj. Unido,

juntado, junto, a.

RÉUNION, s. f. Union, reunion.

RÉUNIER, v. a. Unir, juntar : lo que estaba
esparcido, desunido, ó dividido. [(fig.) Reunir: conciliar : los ánimos, los partidos. RÉUNIR (SE), v. r. Unirse, juntarse. | Au-

narse

RÉUSSIR, v. n. Salir bien, tener buen éxito, tener acierto, ser feliz: en lo que se emprende: probar. | Lograr, conseguir: lo que se pretende.

RÉUSSITE, s. f. Buena salida, buen exito, buen suceso : en las cosas que se han ya experimentado. | Salida, éxito, fin : dicese indeterminadamente en las cosas que se han de experimentar aun. | Hablando de libros, comedias, etc., es fortuna, despacho acepta-

REVALIDATION, s. f. Revalidacion. REVALIDER, v. a. Revalidar. REVALOIR, v. a. Pagar en la misma moneda, desquitarse, volvérselas: á uno que ha osendido, ó chasqueado á otro: il m'a sait peur, je le lui revaudrai. Il m'a sait un affront, je lui revaudrai au double : me in-

jurió, pero me la pagara al doble.

REVANCHE, s. f. Desquite, despique : de-sagravio, satisfaccion, defensa. | Pago, correspondencia : reconocimiento de un favor. Desquite : recobro de lo perdido en el juego. Contra : la segunda partida que se juega, para que se desquite el que perdió. | Prendre sa revanche: desquitane en el juego. | (fig.) No quedar à deber nada, corresponder. | En recanche, adv. En recompensa, en pago, en desquite: tómase en buena, y en maia parte: y así unas veces es, en satisfaccion, en pago, en descuentos; y otras, en desquite, en despique, en venganza.

REVANCHER, v. a. Defender, volver, salir á la defensa, sacar la cara por el que está aco-

metido, ó insultado.

REVANCHER (SB), v. r. Defenderee, volver por si. | Desplearee, desquitarse: temar satisfaccion de algun agravio, etc. | (fam.) Se revancher d'un bienfait: pagar, reconocer, corresponder á un favor.

REVANCHEUR, s. m. Vengador, defensor.

padrino: el que vuelve por otro.

RÉVASSER, v. n. (fam.) Desvariar : soñar mucho, ó muchas extravagancias.

RÉVE, s. m. Sueñe. | Desvario. REVÈCHE, s. f. Frisa: cierta estofa de lana.

REVÊCHB, adj. m. f. Acerbo, acedo: dicese del sabor. | (fig.) Aspero, indigesto: de mai humor, intratable.

RÉVEIL, s. m. Despertamiento : el acto, el punto, la hora de despertarse, de dejar de dormir. | Despertador : reloj que señala la hora para despertar.

REVEILLE, EE, p. p. V. Reveiller. | adj.

Despertado, despierto, a.

RÉVEILLE-MATIN, s. m. Despertador: reloj destinado para despertar. | Quebrantasueño, música de madrugada: como es el ruido de los herreros, carpinteros, etc., al amanecer. | (fig.) Buen dia, primer saiudo, desayuno: buena, ó mala noticia que recibe alguno temprano en la cama.

RÉVEILLER, v. s. Despertar: cortar, é cuitar el sueño. (fig.) Despertar: abrir los ojos, hacer mas advertido, etc. (fig.) Despertar: renovar, remover, excitar: lo que estaba smortiguado, cividado é parade.

taba amortiguado, olvidado, ó parade. RÉVEILLER (SE), v. r. Bespertarse, des-pertar : dejar el sueño, dejar de dormir. Despertarse : renovarse, encenderse : habiando de pasiones.

*RÉVEILLEUR, s. m. Despertador : el relgioso que despierta á los demas.

BEVEILLON, s. m. Media-noche : ai-mento que se toma a aquella hora, despus de haber velado, ballado, ó jugado. RÉVÉLATEUR, TRICE, s. Retelator, a.

RÉVÉLATION, s. f. Revelacion: & m 🗢 creto, de una cosa oculta. Revelacion: apiracion divina: como la de los profes. v otros santos.

RÉVÉLÉ, ÉE, p. p. V. Rétélet. | sh. Re-

velado, a.

RÉVÉLER, c. a. Revelar: descubrit, à manifestar: algun secreto. | Revelar Dis a sus siervos lo futuro, ú oculto.

REVENANT, s. w. Aparecido; esto e. muerto aparecido, ó alma del otro museo. alma en pena. En estilo noble y poetro e dice espectro, sombra.

REVENANT, ANTE, adj. Placentero, 25

cible.

REVENANT-BON, s. m. Provecho, anancia, utilidad. | Alcance, sobra : a fai : del que da una cuenta. ¡(fig. irón.) Percape, gago: las molestias y descomodidade curae un oficio, ó una comision; como cuar. se dice, les revenans-bons du métier; co. es, los gages ó pensiones del oficio.
REVENDBUR, EUSB, s. Revendedor, s.

pas, ó alhaias.

REVENDICATION, s. f. (for.) Reclama-cion : demanda en justicia de lo que nos per-

tenece, y nos ha sido quitado, 6 tomado. REVENDIQUÉ, ÉE, p. p. V. Rerendique. | adj. (for.) Reclamado, a, pedido, a, en ju-

REVENDIQUER, v. a. (for.) Reckmar-pedir en justicia : lo que nos pertence, J. L.:

fué quitado, ó tomado.

REVENDRE, v. a. Revender: sea por b-casas, ó en la plaza. [(fig. fam.) En archi-revendre: tener para dar y vender, tener for sobra, tener para vender; esto es, tener ma-cha abundancia de alguna cosa.

REVENDU, UE, p. p. V. Recendre. | 4.

Revendido, a.

REVENIR. v. n. Venir otra ver, who hacer, ó decir alguna cosa. | Volver : al para de donde se habia salido, ó apartado. | beca solo cuando el que habla está en dicho [ala] porque cuando no está, se dice: retornet.

Volver, venir á la boca: dicese del gate, o
vapor do los alimentos.

Volver á manifestarse.

Volver á recen.

Crecer otra vez. | Volver al mismo estado ga ántes se tenia, como á su juicio, á su salud. ó volver de un susto, de una enfermedad: que overer us un susto, de una enerment. Ventrodo es propiamente restablecerse. [Cetr: mudar de opinion, para seguir la de otro.]
Dejar: los errores, los estravios, las mais costumbres, etc., corregirse de ellos. [Provenir, resultar, redundar, tocar.] [Moltar, importar tanto: blando de varias cantidades.] Venir, de la corresponder una cantidades.] Venir, de la corresponder una cantidades.] Venir, de la corresponder una cantidades.] corresponder : una cosa con otra. | Recent : la charge: volver à cargar, à embestir, à als-

car: al enemigo. | Revenir sur une matière, sur une affaire: volver d tocar la materia. el asunto, venir à parar en ello. Revenir à soi: volver en si, tomar mejor acuerdo. | Revenir d'une maladie: salir de una enfermedad. (fig. fam.) Revenir sur l'eau: levantar ca-beza, recuperarse de las pérdidas. | Ce drap me revient à tant l'aune : ese paño me sale à tanto la vara. | La jeunesse revient de loin : la mocedad se corrige tarde. | Revenir une chose d l'esprit: ocurrir, ofrecetse una cosa i la imaginacion. Le bâtiment me revient à tant: esta casa u obra me tiene tanto de costa. | De ces écus il en revient deux à chacun: de estos escudos tocan dos á cada uno. l Ces trois sommes reviennent à tant : estas tres cantidades suben á tanto, vienen á componer tanto. | Faire revenir la viande : aper-

digar, las carnes que se han de comer.

REVENTE, s. f. Reventa : segunda venta.

REVENU, s. m. Renta : lo que riende anualmente una posesion, un empleo, un beneficio, etc. Revenus casuels: obvenciones, provechos: lo adventicio, que no hace parte de la renta.

REVENU, UE, p. p. V. Revenir. | adj. Vuelto, a : en todos los sentidos de revenir.

REVENUE, s. f. (agric.) Retono, renuevo:

RÉVER, v. n. Sofiar : durmiendo. | Desvariar, revolver especies. | (fig.) Estar meditando, ó ideando, ó estar distraldo, ó pensativo : decimos vulgarmente hacer calenda-

RÉVERBÉRATION, s. f. Reverberacion : reflexion, rechazo de la luz, ó del calor.

RÉVERBÈRE, s. m. Reverbero : lámina ó hoja de metal que se pone detras de un farol, linterna, ó velon para anmentar la luz. | (quím.) Feu de réverbère : fuego de reverbero.

RÉVERBÉRER, v. a. y n. Reverberar : reflejar la luz.

REVERDI, IE, p. p. V. Reverdir. | adj.

Reverdecido, retoñado, a.

REVERDIR, v. a. Volver a dar de verde, pintar de verde otra vez: puertas, celosías,

bancos, etc. REVERDIR, v. n. Reverdecer, ponerse verde: las plantas. | Retonar, apuntar, empetar à sailr: dicese de la sarna, y otros ma-les cutáneos. | (prov.) Planter là quelqu'un pour reverdir: darle un poste, hacerle aguardar, y no parecer.

BEVERDISSEMENT, s. m. La accion de reverdecer.

RÉVÉRÉ, ÉE, p. p. V. Révérer. | adj.

Venerado, reverenciado, acatado, a.

RÉVEREMMENT, adv. Con reverencia,

con respeto. RÉVÉRENCE, s. f. Veneracion. | Reve-

rencia : tratamiento que se da á los religiosos sacerdotes. | Reverencia: acatamiento, cortesia: inclinacion del cuerpo que se hace para saludar.

RÉVÉRENCIEL, ELLE, adj. (for.) Reverencial, respetuoso, a.

RÉVÉRENCIEUSEMENT, adv. Respetuosamenta.

REVÉRENCIEUX, EUSE, adj. (joc.) Ceremoniatico, cumplimentero, a.
RÉVÉREND, ENDE, adj. Reverendo, a.

RÉVÉRENDISSIME, adj. sup. m. f. Reverendisimo, a.

RÉVERER, v. c. Venerar, reverenciar. RÉVERIE, s. f. Desvario, delirio. | Imagi-nacion, ilusion, fantasia. | Idea, pensamiento, meditacion.

REVERNI, IE, p. p. V. Revenir. | adj. vuelto, a, á barnizar.

REVERNIR, v. c. Barnizar otra vez, volver á barnizar.

REVERQUIER, s. m. Cierto juego de cha-

REVERS, s. m. Enves de una estofa. Vuelta de la hoja de un libro, ó aegunda pa-gina. | Reves : golpe dado con la mano vuelta, ó tajo tirado con la espada de jaquierda á derecha. | Reverso de una medalia, ó moneda. | Cotin: golpe que el jugador da á la pelota al volverla de reves. | (fig.) Reves: contratiempo, y también desgracia. | Revers de poré: uno de los dos lados de la calle, desde la acera al arroyo.

REVERSAL, ALE, adj. Relativo, a: lo, la que se refiere à otra cosa. REVERSAUX. s. m. pl. Reversales: cier-tos decretos que dan los Emperadores de Alemania.

REVERSEAU, s.m. (carpint.) Vierteiguas: batiente de una ventana para que no entre el agua.

REVERSEMENT, s. m. (naut.) Transporte de la cargazon de un navio á otro. "REVERSER, v. a. (náut.) Repuntar

REVERSI, s. m. Revesine : juege de nai-pes. | Rompre le reversi : cortar el revesino.

REVERSIBLE, adj. m. f. (for.) Reversible: lo que ha de volver à su primer poseedor.

REVERSION, s. f. (for.) Reversion REVERTIER, V. Reverquier. REVESTIAIRE, s. m. Vestuario: el sitio donde se revisten los sacerdotes.

REVETEMENT, s. m. Revestimiento: de una muralla, de una pared, etc.

REVÈTIR, v. a. Revestir : vestir al sacerdote para celebrar la misa. | Vestir, ó dar vestido à los pobres. | Proveer: de un empleo, ó dignidad. | (fig.) Autorizar: con po-

nevêtu, ue, p. p. V. Revêtir. | adj. Revestido, a. | Vestido, a. de gala, o de ceremonia. | Provisto, a. de algun odicio, o dignidad. | Autorizado, a.: on poderes, comisiones, etc. | Adornado, a.: de virtudea, prendas, calidades. | (fig. saut.) Gueus revêtu: plojo revivido, o resucitado, come declemos en castellano. mos en castellano.

RÉVEUR, EUSE, adj. y s. Pensativo, meditabundo, a. | (fig.) Delirante, iluso, extravagante.

REVIRADE, s. f. Secada: de una dama, para ponerla en otra casa de mayor valor en el juego del ajedres.

"REVIRE-MARION, s. m. (vulg.) Tornis-

Allings &

con : golpe que se da en la cara con el reves

REVIREMENT, s. m. (náut.) Rebirada, segunda birada : de una embarcacion. | Revirement des parties : giro del dinero, o de letras de una parte á otra.

REVIRER, v. a. y n. Rebirar : cambiar la primera birada, ó bordada : una embarcacion. (fig. fam.) Revirer de bord : volver casaca, mudar de partido.

*RÉVISER, v. c. Revisar : rever, examinar de nuevo.

RÉVISEUR. s. m. Revisor : el que reve. ó examina lo que otro ha visto, sean autos, cuentas, etc.

RÉVISION. s. f. Revision : nuevo examen. REVISITER, v. a. Visitar de nuevo : volver á visitar.

REVIVIPICATION, s. f. (quim.) Revivincacion. V. Reduction.

REVIVIPIÉ, ÉE, p. p. V. Revivifier. adj. Vivificado, a, de nuevo.

REVIVIFIER, v. a. Vivificar de nuevo. | Reducir un metal á su estado natural.

REVIVRE, v. n. Revivir : volver á vivir : tener nueva vida. | (fig.) Revivir: restable-cerse: lo que estaba olvidado, ó acabado. | (fig.) Avivarse : lo que estaba apagado, descaecido, ó amortiguado: como son colores, pasiones, etc.

RÉVOCABLE, adj. m. f. Revocable.

RÉVOCATION, s. f. (for.) Revocacion, anulacion : de algun acto. | Destitucion : de un apoderado, comisionado, etc.

RÉVOCATOIRE, adj. m. f. (for.) Revoca-torio: dícese de un acto, ó disposicion judi-

REVOICI, REVOILÀ, prep. Vele, cátale, vétele otra vez.

REVOIR, v. a. Volver á ver : ver otra vez. Rever : ver de nuevo, examinar, reconocer. (for.) Revistar, conocer en revista: dicese de los pleitos en primera apelacion. | (fam.) Adieu, jusqu'au revoir: à Dios, hasta mas ver: à Dios, y veamonos. | Jusqu'au revoir:

á mas ver, hasta la vista.
*REVOLER, v. a. Volver á robar : robar de nuevo una cesa.

*REVOLER, v. n. Volar otra vez hácia al-guna parte. Usase regularmente en lo figurado.

REVOLEN, s. m. (naut.) Derrame del viento de una vela sobre otra.

RÉVOLTANT, ANTE, adj. Irritante. es-

candaloso, que causa indignacion.

RÉVOLTE, s. f. Revuelta, sublevacion, levantamiento. | (fig.) Rebelion, rebeldia, resistencia: de los sentidos, de la carne, de las pasiones.

REVOLTE, EE, p. p. V. Récolter. | adj. Sublevado, revoltoso, sedicioso, a.

RÉVOLTER, r. a. Sublevar, levantar : excitar à una reletion, è sedicion. [] (fig.) Chorar, indignar: irritar, escandalisar los

MEVOLTER SE', v. r. Levantarse, sublevarse : amotimarse, l', //, Rebelarse, los sentidos, la carne, las pasiones contra la razon.

RÉVOLU, UE, adj. Corrido, conclude, acabado: dicese del periodo de los astros, del año, etc.

REVOLUTION, s. f. (astr.) Revolucion: la vuelta al mismo punto: dicese de los piane-tas, del tiempo, de las estaciones, de los siglos. | (méd.) Revolucion: alteracian, mo-vimiento, de los humores en el cuerpo ha-mano. | (fig.) Revolucion: mudanza violenta en los negocios de un estado, ó en la forma de su gobierno.

RÉVOLUTIONNAIRE, s. m. f. (201 RU74)
Revolucionario: el partidario de uma revolucion pública. | (adj.) Cosa del tiempo de uma
revolucion, o conforme á las opiniones y
principios que se han seguido en ella

RÉVOLUTIONNER, v. a. Revoluciona: incitar à la revolucion : introduicir los principios revolucionarios en algun estado.

REVOMI, IE, p. p. V. Recomir. | adj. Revesado, trocado, vomitado, a.

REVOMIR, v. a. Revesar, trocar : vomitar, echar fuera lo que se acaba de comer, o beber.

RÉVOQUÉ, ÉE, p. p. V. Révoquer. RÉVOQUER, v. a. (for.) Revocar : declara

nulo un contrato, un testamento, una coosion, un mandato, etc. | Llamar; esto es. despedir á un comisionado, administrador. apoderado, etc. | Révoquer en doute : volver. poner en duda.

*REVOULOIR, v. a. Querer de mevo uz CO58.

REVOYAGER, v. s. Viajar de nuevo, est-

prender un segundo viaje.

REVU, UR, p. p. V. Revoir. | adj. Revisto, reconocido, a.

REVUE, s. f. Revista, registro, reconormiento. | (fig.) Examen: de sus accioos, e su vida pasada. | (milic.) Revista, resea: que se hace de la tropa.

RÉVULSIF, IVE, adj. (med.) Revulsive: remedio que, aplicado à una parte, hace jesar los humores á otra distinta.

RÉVULSION, s. f. (med.) Revulsion : la mudanza de humores de una parte á etc. causada por los remedios revulsivos.

REZ, prep. A raiz de, al ras de, al igual de.

REZ-DE-CHAUSSÉE, s. m. Ras, ó pie de la calle, suelo bajo, ó cuarto bajo, en que uno habita: Cet homme est logé au rez-lechaussée: vive al ras, ó al piso de la calk, o lo bajo.

RHABDOLOGIE, RHABDOMANCIE, & /-Rabdologia: calculo hecho con ciertos palillos, en que hay números escritos.

RHABILLAGE, s. m. (fam.) Compostura: remiendo, reparo de una cosa rota, ó desconpuesta.

RHABILLÉ, ÉE, p. p. V. Rhabiller. mendado, a.

RHABILLER, v. a. Volver á vestir, vestir otra ves. | (fig. fam.) Enmendar la plan-componer, remendar, corregir lo mai dicho. ó mal hecho.

RACHIALGIE, s. f. (med.) Raquialgia.

RHAGADES, s. f. pl. Ragades : úlceras en [la boca.

RHAGADIOLE, s. m. (bot.) Ragadolía : planta para curar úlceras.

RHAMOIDES, s. m. (bot.) Pino amarillo : árbol.

RHAPONTIC, s. m. (bot.) RHUBARBE-DES-MOINES, s. f. V. Rapontic.

RHÉTEUR, s. m. Retórico : en el sentido de preceptor, ó autor de retórica, hablando de Griegos y Romanos.

RHÉTORICIEN, s. m. Retórico: el que

sabe, ó estudía la retórica.

RHÉTORIQUE, s. f. Retórica: el arte de hablar bien. | Retórica: un tratado de retórica. | El aula de retórica. | (fig. fam.) Retóricas: palabras, labia, razones para persuadir, alucinar, lograr, etc.

RHINGRAVE, s. m. Ringrave : conde del Rhin: titulo de dignidad. Tambien se daba este nombre á los jueces y gobernadores de las ciudades comarcanas del Reno.

RHINOBATE, s. m. Pescado: como la

raya.

RHINOCÉROS, s. m. Rinoceronte : animal cuadrúpedo feroz, con un cuerno sobre la nariz. | Calao : ave de Indias : clase de insecto. (fig. fam.) Nez de rhinocéros: trompa de elefante: narigon, hombre de nariz monstruosa.

*RHISAGRE, s. m. Dental : gatillo para

sacar los raigones de las muelas.

RHIZOPHAGE, s. m. Raizofago: que se sustenta de raices.

RHODIUM, s. m. Rodio : metal.

*RHODOMEL, s. m. Rodomel : miel-rosada. RHOGMÉ, s. f. (cir.) Rogma: fractura del cráneo.

RHOMBA, s. m. Romba: balsamo de Madagascar.

RHOMBE, s. m. (geom.) Rombo: figura que consta de cuatro lados iguales, y ángulos

designales. | (blas.) Lisonja.

RHOMBOIDE, s. m. (geom.) Romboide: figura rectilinea con dos ángulos agudos, y dos obtusos.

RHUBARBE, s. f. (bot.) Ruibarbo: planta medicinal.

RHUM, s. m. Rom : aguardiente estraido

del azúcar. RHUMAPYRE, s. f. (med.) Calentura reu-

matica. 'RHUMATIQUE Ó RHUMATISMAL, ALE, adj. Dicese, douleur rhumatismale: dolor

reumático. RHUMATISME, s. m. Reumatismo. RHUME, s. m. Reuma. | Romadizo. |

Fluxion.

RHUS, V. Sumac. RHYPAROGRAPHIE, s. f. Riparografia: descripcion y pintura de mamarrachos.

RHYTHME, s. m. Ritmo : número, cadencia.

RHYTHMIQUE, adj. m. Ritmico: caden-

cioso, a.
RIAILLERIE, s. f. (fam.) Risotadas fre-

RIANT, ANTE, adj. Risueño, alegre. Di-

cese del semblante, de los ojos, etc. : y metafóricamente del campo, de un huerto, de

una habitacion que respira alegria.

RIBAMBELLE, s. f. (fam.) Caterva, letanía: multitud de cosas, ó personas.

RIBAUD, AUDE, adj. (vulg.) Hombre, ó muger de la vida airada, bribon, bribona, borrasquero, a.

RIBAUDERIE, s. f. (poc. us.) Regocijo, licencioso: como quien dice broma, borrasca. RIBAUDURE, s. f. Pliegue, o doblez que se hace en los paños al batanarlos.

RIBES, s. f. pl. (bot.) Grosella encarnada. RIBLER, v. a. y n. Robar durante la noche. RIBLETTE. s. f. Chuleta: que se asa en las parrillas. Es voz de poco uso en frances.

RIBLEUR, s. m. (ant. y vulg.) Bribon. luno, pillastron.

"RIBORD, s. m. (naut.) Forro : segunda cubierta desde la cinta hasta la quilla de un buque:

RIBORDAGE, s. m. (náut.) Abordaje : el daño que hace un buque á otro cuando se chocan en un puerto, ó rada, el cual se satisface.

'RIBOT, s. m. Mano de mortero, ó pilon para hacer la manteca de vacas.

* RIBOTAGE, Ó RIBOTE, s. f. (fam.) Francachela.

RIBOTER, v. a. (fam.) Tener francachela: comer y beher alegremente.

RIBOTEUR, SE, s. (vulg.) Bromista. RICANEMENT, s. m. Fisga, risa falsa: burlándose de alguno, ó de alguna cosa.

RICANER, v. n. Fisgar sonriéndose RICANEUR, BUSE, s. El, la que rie por mofa, etc., fisgon, a.

RIC-A-RIC, adv. (fam.) Hasta el último cuadrante, á todo rigor, hasta la última dif-ferencia. | (fig. fam.) Je le ferai payer ric-d-ric : le haré pagar hasta el último maravedí.

RICH, s. m. Ric : lobo cerval del norte de Europa.

RICHARD, s. m. (fam.) Ricacho, ricote.
RICHE, adj. m. f. Rico: en dinero, en
blenes, en rentas. | Rico: se dice por extension de las tierras, ó paises abundantes, y tambien de las lenguas. Rico: dicese de las cosas de gran precio, ó valor. | (fg.) Rico: dotado, lleno: de méritos, de virtudes. | Riche malaisé: rico empeñado, atrasado, que tiene mucha hacienda, pero empeñada, ó enredada con pleitos. | (fig.) Riche taille : talle esbelto y proporcionado. | Le mauvais riche : el rico avariento.

RICHEMENT, adv. Ricamente : con magnificencia. | (fig.) Elle est richement laide: es fea valientemente, en extremo.

RICHEOME, O RICHOME, s. m. Ricohome : titulo feodal.

RICHESSE, s. f. Riqueza : abundancia de bienes. | (fig.) Riqueza : hablando de lenguas. | pl. Riquezas : caudales, y haciendas.

RICIN, s. m. PALME-DE-CHRIST, s. f. (bot.) Higuera infernal.

RICOCHET, s, m. Rebote, recoveco, tablilla: dicese de lo que se tira á un punto para

que dé de rechazo á otro. (prov.) La chanson de ricochet : la misma cancion : el mismo estribillo, la misma copia : dicese de la machaquería del que repitesiempre unas mismas palabras, é conversacion. [(fig.) Par ricochet: por tablilla, por rodeo, per otra mano: por segundo conducto.

RICOCHON, s. m. Es el aprendiz de monedero.

RIDE, s. f. Arruga : dicese del cátis da cara, frente, manos, etc. | Onda : las que forma el viento en el agua. I (ndut.) Aco-liador: cabo delgado para mantener tiesos los obenques, etc.
RIDÉ, ÉE, p. p. V. Rider. | adf. Arru-

gado. a.

RIDBAU, s. m. Cortina. | (fig.) Tirer le rideau : correr la cortina, correr un velo : ocultar, pasar en silencio una cosa por fea, indecorosa, é peligrosa.

RIDÉES, s. f. pl. (mont.) Estiércol de cier-

RIDELLES, s. f. pl. Adrales, laderas de carro: el enrejado de estacas y varas, ó es-

RIDER, v. a. Arrugar. | (náut.) Arrizar, ó coger rizos : á las velas. RIDER, v.n. (caza) Seguir el perro la pista

sin ladrar. RIDER (SE), v. r. Arrugarse, rugarse.

RIDICULE, adj. m. f. y s. Ridiculo, risible : lo que es digno de risa, ó burla. | Ridículo: extravagante, nimio.

RIDICULEMENT, adv. Ridiculamente : de un modo ridiculo.

RIDICULISÉ, ÉB, p. p. V. Ridiculiser. | adj. Hecho ridiculo, y ridiculizado.

RIDICULISER, v. a. Ridiculizar : volver ridiculo, hacer pasar á uno por ridiculo.
RIDICULISER (SE), v. 7. Ridiculizarse,

hacerse ridiculo.

RIDICULITÉ, s. f. (fam.) Cosa ridicula : lo que tiene de ridículo un hecho, ó dicho. (fig.) Ridiculez : de genio, de humor.

RIÈBLE, s, m. (bot.) Amor-de-hortelano: planta.

RIEN, s. m. Nada : ninguna cosa. | Ne le ceder en rien à quelqu'un : no llevarie otra ventaja en nada, no irle en zaga. | En moins de rien : en nada del tiempo, en un instante, en un santiamen. | Il ne m'est rien : nada mio es, no me toca en nada, ningun paren-tesco tiene commigo. | Cela ne me fait rien: nada se me da, nada me importa. | Il ne tient d rien de : poco faltó, ó en nada estuvo

RIENISTE, adj. m. f. (joc.) El hombre que no pertenece á ninguna opinion ni partido.

"RIENS, s. m. pl. Nonadas, frioleras, bagatelas.

RIEUR, BUSE, subst. El, la que rie. | Reidor : que rie mucho, ó muy amigo de reir. | Zumbon, burlon, a.

RIFFER, v. a. (ast.) Arrebatinar.

"RIFLARD, s. m. (carpint.) Garlopa: cepillo grande. | Cincel dentado de cantero.

RIFLÉ, adj. (pain.) Pan de morrajo.

"RIPLOIR, s. m. Lima, ó mas bien escolina corva por la punta.

- 782 -

RIGAUDON, V. Rigodon.
RIGIDE, adj. m. f. Rigido, estrecho,

austero, a. RIGIDEMENT, adv. Con risidez, con todo rigor, rigurosamente.

RIGODON, s. m. Rigodon: contraduza de ocho cerrada.

REGOLE, s. f. Reguera, tages, canaliza de conducir agua.

MIGORISME, s. m. Rigorismo : dicee de la moral muy estrecha y extremada. RIGORISTE, s. m. Rigorista : el que signa una moral muy estrecha.

RIGOUREUSEMENT, adv. Rigorosamente: con rigor.

RIGOUREUSETÉ, s. f. Rigoridad.

RIGOUREUX, EUSE, adj. Rigoroso, k-

vero, a. | Aspero, acre. RIGUEUR, s. f. Rigor, severidad, durin. austeridad. | Rigor : exactitud en la justica. Rigor : la aspereza del tiempo. | Rigor : ci iltimo término à que pueden llegar la cos-| A la rigueur, à toute rigueur po titime, en rigor, à todo rigor, etc. RIMA, s. m. (bot.) Rima: el árbol de par-

"RIMAILLE, s. m. (fam.) Jicars, orplate clego: dicese por desprecto de los males versos é insulsos.

RIMAILLER. v. n. (fam.) Coplear, have mains versos.

RIMAILLEUR, s. m. (fam.) Poetastro, m.

sista, chapucero, romancero.

RIME, s. f. Rima, consonancia: diese si
la poesía de la uniformidad de sonido cal terminacion de las palabras con que ati-a cada verso. | La contrainte de la rine: 2 fuerza del consonante. | Sans rime ni ra-son: sin ton ni son. | pl. Metros, rerepoesías.

RIMER, v. a. Rimar : poner en verso, en

metro: un asunto. RIMER, v. n. Versificar, metrificar : hier versos. | Consonar, ser consonante : una Tix con otra en los finales de los versos.

RIMBUR, s. m. Rimador, versita: mase por mal poeta, cuando no se le aiste en frances el adjetivo excellent, ó bon.

RINCE, EE, p. p. V. Rincer. | adj. Fri gado, a.

RINCEAU , s. m. (arq. pint.) Polis adorno.

RINCER, v. a. Enjuagar : lavar vass, de RINCURE, s. f. Enjuagadura : el licor : que se ha enjuagado alguna cosa. Enjuagado duras : dicese tambien por desprecio del 18muy aguado.

RINGARD, s. m. Barra de fierro par mover las piezas grandes cuando se fracus. RINGEOTS, s. m. pl. (naul.) Pie-k-

roda : en la construccion de buques. RINGRAVE, s. f. Zaraguelles : gum cidos de cintas.

RINSTRUIRE , v. G. Volver & instruit , enseñar, etc.

RIOLE, s. f. (faire la) Correria.

RIOTER, v. n. (fam.) Sonreirse : reir entre RIOTEUR, EUSE, subst. El, la que siempre

se está sonriendo.

RIPAILLE, s. f. (rulg.) Dicese: faire ri-paille: tener una francachela, un gaudeamus, una buena comida.

RIPAILLEUR, s. m. (fam.) Gloton. | As-

queroso.

RIPE, s. f. Raedera : de albañil.

*RIPER, v. a. Raer: con la raedera, llana, ó alcotana.

ARPOPÉE, s. m. Ó RIPOPÉE, s. f. (rulg.)
Zapia, purriela : vino malo. | Champurro :
mercia de diferentes licores. | (fig. fam.)
Baturrillo, mezcolanza : hablando de un escrito, ó discurso lleno de cosas inconexas, y mal ordenadas.

RIPOSTE, s. m. (fam.) Sacudida: respuerta pronta, y aguda. (fig. fam.) Las tomas, la respuesta: la accion con que se relate una ofensa: Il lui donna un demenli: la riposte sut un soufstet, o un coup d'épée.

RIPOSTER, v. n. (fam.) Responder, sa-cudirse: con prontitud y viveza. (fig. fam.) Volver la pelota, pagar con la misma mo-meda, volvérsela al cuerpo. En la esgrima es reparar, y dar la estocada a un mismo tiempo.

RIPUAIRE, adj. m. f. Ripuario, lo mismo ribereño. Dicese de los antiguos pueblos de las orillas del Rhin, y del Mosa; y tambien del código de sus leyes.

RIQUE-RAC, adv. A todo rigor.

RIRE (de), v. n. Heir. | Reirse de, hacer burla de, cuando se dice : rire de quelqu'un. fg. fam.) Reirse : holgarse, divertirse. Reir: chancear. | (fig.) Reirse: dicese de la cosas inanimadas por su amenidad y alegia. | (fig. fam.) Reirse: dicese de cuando emplera á romperse, ó descoserse un vestido. Affice a gorge déployée: reir à carcajadas, a carcajada tendida. [(fig. fam.) Rire aux anges: reir como bobo, sin que ni para que. [fig. fam.) Rire du bout des lèvres: reir didimentalistes de la carcajada d de dientes adentro, sin gana, ó de mala gana. l'fg. fam.) Rire jaune : es lo mismo que reir de dientes afuera : reir como el conejo. Pour rire, exp. adv. Por burla, por chanza. RIRE (SE) (de), v. r. Reirse, y tambien

RIRE, s. m. El reir, la risa : proplamente es el modo de reir. Se junta con adjetivos,) aunque suele usarse en plural, en caste-lano no sale de singular : des rires innocens : un seir inocente; le rire agréable : un reir, una risa halagüeña.

Ris, s. m. Risa ; el reir. | Arroz ; véase Riz. | Lechecilla, molleja ; de ternera. | !ndut., Rizo ; de las velas de una embarcacion. [(ndut.) Prendre des ris : coger rizos à las relas.

*RISALGAL, s. m. Rejalgar: polvos de

juanes, arsénico rojo. V. Réalgal.

RISBAN, s. m. (for.) Terraplen, ó plataforma, con piezas de artillería para la defensa de algun puerto.

RISBERME, s. m. (for.) Fortificacion

hecha con faginas y estacas. RISDALE, s. f. Risdala ó risdale : moneda de plata en Alemania, que vale diez reales poco mas, ó ménos.

RISÉE, s. f. Risada, risotada : risa descompuesta, y estrepitosa. | Risa, irrision, burla en el sentido activo y pasivo.

RISIBILITÉ, s. f. (escol.) Risibilidad : la

facultad de reir.

RISIBLE, adj. m. f. (escol.) Risible: do-tado de la facultad de reir, como lo es el animal racional. | Risible: que causa risa. | Risible: digno de risa, ó burla.

RISQUABLE, adj. m. f. Arriesgable: que se puede arriesgar, ó aventurar, como es un proyecto, un negocio, etc. | Arriesgado, ex-

puesto, aventurado : que corre riesgo.

RISQUE, s. m. Riesgo, contingencia. j
(prov.) A tout risque : á todo riesgo, á la ventura.

RISQUÉ, ÉE, p. p. V. Risquer. | adj. Arriesgado, a.

RISQUER, v. a. Arriesgar, aventurar. exponer.

"RISSER, v. a. (ndut.) Trincar, amarrar : hablando de la chalupa dentro del navio,

baules, etc. | Tomar rizos. V. Arriser.

RISSOLE, s. f. Toston: pastellilos con
carne picada, y fritos en manteca de puerco.

RISSOLÉ, ÉE, p. p. V. Rissoler. | adj.
(coc.) Tostado, dorado: bien frito, bien asado.

(coc.) Trop rissole : achicharrado, retos-

tado, refrito, pasado.

RISSOLER, v. a. (coc.) Tostar, poner, tostado, ó dorado : lo que se asa, ó frie. Si es con exceso, corresponde à achicarrar.

*RISSON, s. m. (naut.) Rezon : anclote con cuatro brazos para los navios de bajo

RISTOURNER, v. n. Transponer un articulo de una cuenta.

RIT, ó RITE, s. m. Rito: órden y regla establecida en las ceremonias del culto.

RITOURNELLE, s. f. (poes.) Retornelo: repeticion de la primera parte de una copla, aria, cancion, etc.

RITUALISTE, s. m. Ritualista : el autor que trata de los varios ritos de la Iglesia.

RITUEL, s. m. Ritual: libro que enseña el órden de las ceremonias de la Iglesia, y tambien las prácticas de la curia.

RIVAGE, s. m. Costa, marina, playa: hablando del mar. | Ribera, margen: hablando de los rios.

RIVAL, ALE, subst. Rival, competidor: sea en amores, sea en honores, sea en mando, etc.

RIVALISER, v. n. Competir, entrar en competencia: con alguno. | Querer, iguariarse, apostárselas: una persona á otra, ó una cosa á otra : en sentido metafórico.

RIVALITÉ, s. f. Rivalidad : la competencia entre dos rivales.

RIVE, s. f. Ribera, orilla: sea del mar, de un rio, de una laguna, ó de un lago. | Por extension se dice : rives , por vegas , pala llano entre rios.

- 184 -

RIVÉ, ÉE, p. p. V. River. | Remachado. a.

RIVER, v. a. Robrar, remachar un clavo: torcerie, y clavar la punta. | (fig. prov.) Ri-ver le clou d quelqu'un: meterle el resuello, ó las cabras en el corral.

RIVERAIN, s. m. Ribereño : el que habita junto á rio.

*RIVESALTES, s. m. Vino de Ribas : cierto vino moscatel del Rosellon.

RIVET, s. m. Remache: la vuelta de la punta de un clavo remachado. | Robradura, redoble : de los clavos de la herradura. | Moldura, rebajo: en los marcos de los quadros, etc.

s. f. Rio: dicese de los grandes RIVIÈRE, y chicos, á diferencia de fleuve, que solo se dice de los rios caudalosos, ó principales. La rivière de Gênes: la ribera de Génova que es la costa del Genovesado.

*RIVIEREUX, adj. (cetrer.) Halcon ribereño.

RIVOIR, s. m. Martillo de orejas. RIVURE, s. f. Rasador: de una bisagra. RIXDALE, V. Risdale.

RIKE, s. f. Rija, pendencia, alboroto. RIXER, v. a. Disputar.

RIZ, s. m. Arroz: grano alimenticio.

RIZE, s. m. Ris: moneda imaginaria en los estados del Gran Señor. RIZIÈRE, s. f. Arrozal: campo sembrado

de arros. RIZOLITHES, s. f. (hist. nat.) Raices de árboles petrificadas.

'ROABLE, s. m. Paleta, ó badil grande para sacar la brasa de un horno. ROAN, s. m. Cheval roan, caballo roano.

ROATEUR, s. m. Intercesor. ROB, s. m. Rob: entre los boticarios es una

jalea del zumo de frutas depuradas, ó sea gelatina.

ROBE, s. f. Ropa: tómase por un vestido en general: esto es, lo que cubre las personas, y tambien algunos animales, y legumbres. | Ropa: ropaje talar: de cualquier persona, y estado. | Toga: vestidura romana. | Garnacha: ropaje talar de los ministros y legumbres. trados de los tribunales. | La toga: tómase por la profesion, ó dignidad de los tocados. | Robe d'enfant: vaquero de niño. | Robe de chambre: ropa de levantar, ó ropa de casa, que es bata en los hombres. [Robe des fèves : vaina de las habas. Robe de paon : la pluma, ó plumagería del pavo-real. | Gens de robe : los togados. | Robe d'andouille : la tripa, ó el

pellejo de la morcilla, ó del chorizo. *ROBÉE, adj. Dicese: garance robée: rubia con corteza.

*ROBER, v. a. Sacar el pelo á un sombrero con la lija.

ROBERT, s. m. (fam.) Juan lanas, manso: el mando complaciente.

ROBILLARES, s. f. pl. (ant.) Regocijos públicos, funciones.

ROBIN, s. m. Golilla: en sentido de des-

precio: c'est un robin; ce sont des robins.
ROBINERIE, s. f. Chanza, burla, chiste, gracejo.

ROBINET, s. m. Llave-de-fuente. Canilli-

de-tonel, espita.

ROBLE, O ROUVRE, V. Robre. ROBORATIF, IVE, adj. (med.) Roborative, roborante: dicese de ciertos medicamentos

que dan fuerza y vigor. ROBRE, s. m. (bot.) Roble: árbol.

ROBUSTE, adj. m. f. Robusto, fucte, ri-goroso, a : dicese regularmente de los houtes ROBUSTEMENT, adv. Robustament: on robustez.

ROBUSTICITÉ, s. f. Robustez. ROC, s. m. Roca, o peña viva que mez ée la tierra. (fig.) Se dice por firme, constante. Roque: pieza del juego del ajedrez, que se llama mas comunmente tour (torre). Le ru de Gibraltar : el peñon de Gibraltar.

ROCAILLE, s. f. Rocalla, grutesco: podrecitas y conchas para formar grute. Cuentas de vidrio de varios colores.

ROCAILLEUR, s. m. El que trabaja es obras de rocalla.

ROCAILLEUX, EUSE, adj. Cascajoso: atio lleno de piedras menudas. | (fig.) Style re-

non de prouras mendas, ¡ (Ag.) Style recailleux : estilo duro, áspero.

ROCAMBOLE, s. f. Simiente del ajo: ap
fino. | (fam. fam.) Salsilla, sainete : lo ma
apetitoso, ó gustoso de una cosa.

ROCANTIN, s. m. (fam.) Vejete, vejeskin.
ROC-FORT, V. Roquefort.
ROCHE, s. f. Roca, pena, canto grand.
(fg. fam.) Homme de la vieille roche: hutbre de calzas atacadas, hombre à la anticu: formal y entero. | (fig.) Noblesse de la maile roche : nobleza rancia, ó tambien de antica alcurnia.

ROCHER, s. m. Peñasco, roca, peña: decese de la tierra, y del mar. | Parler sur nchers : hablar à una roca ; esto es, à una pa-

sona inexorable. ROCHET, s. m. Roquete: vestidura de de rigo. | Carrete para devenar seda. | Rusta catalina: en la relojeria. | pl. Cañones. huste

en las fábricas de tejidos. ROCHOTR, s. m. Caja donde está la soladura para soldar.

ROCOCO, s. m. y adj. (fam.) Cosa reca y de poco gusto.

ROCOULER, V. Roucouler.

RODE, s. f. (ndut.) Roda: el madero con

que forma el remate de la porca

RODER, v. n. Rodar, andorrear, con-

tear: ir de una parte á otra. RÔDEUR, s. m. Vagabundo, andorrero. tunante.

RODOMONT, s. m. Fanfarron, baladr.o. rompe-esquinas. RODOMONTADE, s. f. Baladronada, be-

farronada, bravata. ROGATIONS, s. f. pl. Rogaciones : proce-

siones de rogativa. ROGATOIRE, adj. m. f. (for.) Ethorio:

requisitoria de un juez á otro. ROGATON, s. m. (fam.) Papelucho, papel desechado, borron despreciable : de algun excritor. | (fig.) Escamocha : sobras de platede la cocina, que se vuelven à calentar.] 19

Mendrugo: pedazo de pan que queda de la l

ROGNE, s. f. Roña: sarna del ganado lanar, sarna perruna.

ROGNÉ, ÉE, p. p. V. Rogner. | adj. Cortado, cercenado, a.

ROGNE-PIED, s. m. Pujavante: instrumento de herradores para rebajar el casco de las caballerias.

ROGNER, v. a. Recortar, cortar, cercenar: lo que sobresale, ó sobra en las orillas de alguna cosa. | (fig.fam.) Escatimar, morder, acortar, disminuir: el sueldo, el mando, los derechos, etc.

ROGNEUR, EUSE, s. Desgastador, recor-

tador, a : de piezas de moneda.

ROGNEUX, EUSE, adj. Roñoso, sarnoso, a. Solo se dice de los perros, y del ganado lanar en frances.

ROGNON, s. m. Riñon. Dicese en frances de ciertas reses, como carrero, vaca, ternera; y tambien del hombre en estilo bajo. | Criadilla: hablando de ciertos animales, que se comen. | (vulg.) Tenir, mettre, avoir la main sur le rognon : ponerse en jarras.

ROGNONNER, v. n. (vulg.) Rezongar, refunfuñar.

ROGNURE, s. f. Recortadura, retal: des-

perdicio de lo que se corta, ó cercena.

ROGOMME, s. m. (vulg.) Aguardiente, y
tambien licor. | (fig. fam.) Voix de rogomme,

ROGUE, adj. m.f. (fam. satir.) Arrogante, siero, a. Rogues de maquereau et de morue :

huevas de caballas, y abadejo.

ROI, s. m. Rey : el soberano que gobierna solo una monarquia, ó un reino. Rey: pleza principal del ajedrez, y una figura de la ba-raja. | (fig.) Rey: tómase por el hombre feliz, ó independiente. | Roi d'armes: rey de armas, ó primer heraldo. | Roi de la feve: armas, o primer nerado. I no de la leve: rey de la haba, que se hace en la vispera de pascua de Reyes. I Roi des cailles: bitor, de codornices. I Roi des violons: primer violin de la capilla real. I Roi de bal: director del balle. I Les Rois, le jour des Rois: Reyes, pascua de Reyes: la Epifania. I Pain du roi: pan del rey, ó pan de municion. | Poids du roi: peso del rey, ó peso real. | (fam.) Traiter, régaler comme un roi: tratar, regalar como cuerpo de rey.

ROIDE (ya permite, y aun exige, el uso que esta palabra se pronuncie raide; así como sus derivados), adj. m. f. Tieso, terco: que no se puede doblar. | Tieso: arrecido: de frio. | Envarado, entorpecido: dicese de los miembros. | Rapido, pino, derecho: dicese de una cuesta, ó escalera penada. [(fig.) Rigi-

do, duro, inflexible.

ROIDEMENT, adv. Con tension. | (fig.) Con rigidez. | (fig.) De un modo inflexible.

ROIDEUR, s. f. Tesura, rigidez: de lo que no se puede doblar. | Tirantez, violenta tension: de nervios, de fibras, etc. | Rapidez, fuerza: de un cuerpo impelido. | Repecho: de una cuesta, lo pino de una escalera. | Envaramiento, entorpecimiento: de miembros. | (fig.) Inflexibilidad, terquedad : de genio, de ca-

rácier, etc. | (fig.) Rigidez, dureza : de costumbres

ROIDI, IE, p. p. V. Roidir. | adj. Atlesado, tieso, a. | Tirante, envarado, a.

ROIDILLON, s. m. Terromontero, cerro, ribazo: pequeña altura de tierra.

ROIDIR, v. a. Atiesar, atesar, poner tieso, tirante, derecho: para que no se doble, o afloje. | Envarar, entorpecer: los miembros. Arrecir : de frio.

ROIDIR, v. n. SE ROIDIR, v. r. Atiesarse, ponerse tiesa: una cosa. | Envararse, entorpecerse: los miembros.

ROIDIR (SE), v. r. Mantenerse tieso, ó firme, resistir, arostrar, bregar: aplicase á las personas en sentido figurado; y en estilo comun es tenérselas tiesas.

ROIOC, s. m. (bot.) FAUSSE-RHUBARBE,

s. f. Raiz para teñir de amarillo.

ROITELET, s. m. Abadejo, reyezuelo, regaliolo: nombre de una ave. | Reyezuelo, reyecillo, y régulo : en estilo culto.

ROITELETTE, s. f. La hembra del revezuelo: ave.

RÔLE, s. m. Nómina, lista, matrícula: en que están sentadas las personas por sus nombres. | Foja : de un escrito : entre escribanos.

Registro : de los pleitos, que se han de liamar por su órden en un tribunal. | Papel: la parte que aprende cada actor en una pieza teatral. | Papel: se dice de la persona que representa cada actor. (fig.) Jouer un rôle: hacer papel, ó figura: tener representacion en el mundo.

RÔLER, v. n. (fam.) Escribir en compulsa. llenar fojas, escribir ancho y tendido, como sucede entre escribanos y procuradores para causar mas derechos.

RÔLET, s. m. (fam.) Pequeño, corto pa-pel. | (fig. fam.) Jouer bien son rôlet : hacer bien su papel, representarle bien, lucirlo. | (fig.) Etre au bout de son rôlet: quedarse asperges, sin saber que decir, ni que hacer.
*ROLLIER, s. m. Gálgulo: ave, especie de

ROLOWAI, s. m. (hist. nat.) Mona: con pelo negruzco.

ROMAIN, AINE, adj. Romano, a: lo perte-neciente à Roma. | Beauté romaine: muger de bellas facciones, y porte magestuoso : matronaza. | Chiffre romain : número romano. Laitue romaine: lechuga romana, 6 de oreja-de-mulo. | Lettre romaine : letra, ó carácter redondo, como se llama en la imprenta: lo contrario á cursiva, que se llama lettre italique.

ROMAINE, s. f. Romana: peso con pilon. Papel: de á folio del pequeño. | Orejas-demulo : ensalada.

ROMAINEMENT, adv. A la romana.

ROMAN, s. m. Novela: historia fabulosa. ROMANCE, s. f. Romance: relacion fabulosa puesta en verso. | Romance : lengua for-mada de la mezcla del latin con el céltico, de la cual han procedido las lenguas francesa y castellana, con todas sus allegadas. Tambien se llama en frances langue romane.

ROMANCIER, s. m. Romancero, novela-

- 78G --

dor : autor de novelas, de fabulas, de libros ! de caballerías.

ROMANE, adj. f. V. Romance

ROMANESQUE, adj. m. f. Fabuloso, fin-gido: de novela, de fabula. Se toma tambien por caballeresco.

mente: de un mode fabuloso. adv. Fabulosa-

ROMANISER, v. c. Dar aire de novela, ó de cuento a una historia.

*ROMANISER, v. n. Novelar: escribir, ó componer novelas, historias fabulosas.
*ROMANISTE, V. Romancier.

ROMANTIQUE, adj. m. f. Dicese de un sitio encantado, por su amena y rústica variedad.

ROMARIN, s. m. (bot.) Romero: planta olorosa. | Lieu plante de romarins: romeral. ROMBAILLET, s. m. (náut.) Rumbito: plesa que se ajusta en una hendidura.

*ROMBALIÈRE, s. f. (ndut.) Arrumbadas : la banda exterior del castillo de proa : en una

ROMBE, s. f. Rombo: cierto marisco.

ROMELER, v. n. (fam.) Refunfuñar.

ROMES, c. f. pl. Bastidor para tejer tapices de lizos bajos.

BOMESCOT. V. Denier de Saint-Pierre. ROMESTER, s. m. (fam. ingl.) Es licor que se suele sacar á la mesa despues de los postres.

*ROMINAGROBIS, s. m. (vulg.) Gatazo. | (fig. vulg.) Fantasmonazo, figuron. ROMPEMENT, s. m. Dicese solo en esta expresion figurada: rompement de tête: que-

bradero de cabeza, y tambien batahola.

ROMPRE, v. a. Romper: hacer trozos. Destruir, arruinar: los caminos, los paseos, los puentes, los vados. | Cortar, desviar : el viento, el bilo, la corriente del agua, de las olas. (milic.) Romper : desbaratar : un cuerpo de tropa. | Romper : cortar : el hilo de su discurso. | Romper : abrir : una pared, una cerca. | Romper vivo, enrodar : á un reo condenado á este género de suplicio. | (fig.) Rompre la tête: romper, quebrar la cabeza: mo-lestar mucho. | (fig.) Se dice: rompre les chiens: meterlo à bulla, ó à barato: mudar de conversacion. | (fig.) Rompre les mesures : desconcertar las medidas, desbaratar las ideas, ó designios. | Rompre le de au trictrac, etc.: quebrar el dado, cortar la suerte. | Rompre un cheval: desbastar, trabajar un caballo, en el picadero, | Rompre un marché, une convention: desbaratar, deshacer un trato, un ajuste. | Rompre une navette: romper limpio: hablando de madera. | Rompre par éclats : hacer astillas, ó rajas. | Rompre par filandres : hacer tiras, ó trizas.

ROMPRE, v. s. Quebrar, descomponerse: dos amigos, compañeros. | Rajarse, desga-jarse: se dice de los árboles, ó de sus ramas con el peso de la fruta.

ROMPRE (SE), v. r. (fig.) Solfarse, agilitarse: en algua oficio, ó negocio. | (fig.) Se rompre la main: soltar la mano, adquirir soltura, manejo en algun ejercicio. A tout rompre, exp. adv. (fam.) A todo tirar, todo lo

mas: y tambien, por mai que vaya, cuando todo turbio corra.

ROMPU, UR, p. p. V. Rompre. adj. Rompido, roto, quebrado, a. (fig.) Quebrantado, molido, a. de cancancio, de fatiga. (fig.) Ducho, agil, muy cursado, muy versado, a, en alguna profesion, ó ejercicio. | Nombre rompu: número quedrado, ó simplemente quebrado: en la aritmética. | A bátons Tonpus, exp. A ratos, de muchas veces, á intervalos, sin ir seguido: sea el sueño, sea un trabajo.

*ROMPURE, s. f. Quebradura : el pedazo de metal que sobra de la letra despues de fundida.

ROMPUS (Á BÂTONS), adv. Con interrupcion.

RONGE, s. f. (bot.) Espino, cambren, zarza: mata espinosa. | (fig.) Espina: escabrosidad, dificultad: úsase en ambas lenguas en plural.

RONCER, r. a. (náut.) Ronzar.

*RONCEROI, s. m. RONCERAIRE, s. f. Zarzal, cambronal.

ROND, s. m. Rueda, corro, circulo : que se forma de gente, u otras cosas. | Rond d'au: pilon de fuente, taza. | Rond de mer: orbe. | En rond, exp. adv. Circularmente, en redondo.

ROND, ONDE, adj. Redondo, a : de figura circular, o esférica. | Compte rond: cuenta redonda, ó cabal: sin picos ni quebrados. | Homme tout rond, o rond comme une boule: que está como una bola, ó como una bola de gordo. | Lettre ronde : letra redonda, en contraposicion á la bastardilla, ó cursiva. | (fig. fam.) Homme tout rond: hombre liso y llano, ingenuo, corriente. | (fig. fam.) Etre un peu rond: estar algo alumbrado, peneque.

RONDACHE, s. f. Rodela: escudo redondo.

RONDE, s. f. (milic.) Ronda. | Ronda: la accion de dar vueltas por una calle, ó al rededor de una casa para ver, o espiar que se dice : faire la ronde, esto es, rondar. | A la ronde, exp. adv. En redondo, en circuito, en circunferencia: cuando se habla de extension, ó espacio por todos lados. | Boire à la ronde: beber en rueda, unos despues de otros. | Chemin de ronde : la ronda, el camino que media entre la poblacion y la muralla de una

RONDEAU, s. m. Redondilla : composicion poética. | Rondo: composicion música, cuya primera parte se repite para concluir.

RONDELET, ETTE, adj. (dim. fam.) Regordete, regordetillo.

RONDELETTES, s. f. pl. Telas de Bretaña bucnas para velos.

RONDELIN, s. m. (fam.) Bombo : hombie gordo y de pequeña estatura.

RONDELLE, s. f. Rodela pequeña, que en otro tiempo llevaba la caballería.

RONDEMENT, adv. Igual, seguido, derecho: sin torcer, ni marrar. | (fig.) Redoudamente, lisa y llanamente: sin embozo, ni rodens.

"Rondbur, s. m. Redondes,

cindað.

RONDIER, s. m. (bot.) Palmito: pianta con cuyas hojas hacen los Chinos abanicos.

nonnan, s. m. Rodille: pale redendo leo. | Rollo: tronco, ó palo redondo de la leo, que tambien se llama cándalo.

RONDANER, v a. Aportear: golpear con porta, ó palo, ó dar de pales y portazos. RONDAN, s. m. (cetror.) Fondre en von-

don: lanzarse como un rayo el halcon á la

RONFLANT, ANTE, adj. Sonoro, ruidoso, a. Hucco, pomposo, retumbante, hinchado, a: siyle ronftant, mots ronftants: estilo hinchado, palahres pemposes

BONFLEMENT, s. m. Ronquido : el ruido que se hace roneando. | (\$\foralle{x}_0\). Rugido del mar : sumbido del aire. Dicese por extension.

RONFLEM, v. n. Roncar, sumbar. | (fig. fam.) Faire ronfler les violons: tocar los violines, etc. | (fig. fam.) Le canon ronfle: la artilleria suena, o dispara.

RONFLEHR, EUSE, subst. Roncador, a, que ronca mucho ; esto es, durmiendo. RONGE, s. m. (mont.) Rumia : la accion

de rumiar el ciervo.

RONGÉ, ÉE, p. p. V. Ronger. † adj. Roi-w: corroido, carcomido, mordido, comido, a.

RONGER, v. a. Roer: con los dientes. Roer: carcomer: hablando de la polilla, carcoma. | Corroer, gastar, desgastar : ir quitando poco á poco por la superficie las partecilas de un suerpo sótido. | Robar: la corliente de un rio la tierra contigua. | Descarnar: las olas del mar alguna obra. | (fig.) Roer: remorder, carcomer: la conciencia, la memoria.

RONGEUR, adj. Roedor. Úsase solo en cia frase figurada ver rongeur : gusano rocdor, ó simplemente el gusano de la concien-tia; esto es, el remordimiento de la conciencia.

RONSARDISER, v. a. Hablar griego y blin

ROPOGRAPHE, s. m. (fam.) Ropografo, pintamonas.

ROQUAMBOLE, V. Rocambole.

ROQUEFORT, s. m. Queso muy sabroso, que tiene este nombre en Francia.

ROQUELAURE, s.f. Roclo: capote ajustado ai cuerpo.

ROQUER, v. n. Enrocar en el juego del aledrez.

ROQUET, s. m. Ropilla antigua muy corta. | Busquillo, ó gozquillo : perrito comun. | Lagarto : de la Guadalupe.

ROQUETTE, s. f. (bot.) Jaramago, raque-ta: planta. | (nout.) Faire la roquette: disparar cohetes para hacer señales por la no-

ROQUILLE, s. f. Copa: la medida menor

RORQUAL, s. m. Ballena grande : de la Groenlandia.

ROSACE, s. f. y ROSON, s. m. (arquit.) Reseton, floron, caseton: adorno que se echa en les boyedes.

ROSAGE, s. f., 6 ROSAGINE, s. m. V. Oléandre.

ROSAIRE, s. m. Rosario : corona que se reza á la Virgen Santishna . | Vasija : para destilar el agua rosada en las boticas.

ROSAT, adj. m. f. Rosado: lo compuesto con rosas. | Miel rosat: miel rosada, ó rodomei.

mospie, s. m. (coc.) (vox inglesa) Roshif: cierto asado de vaca.

ROSE, s. f. (bot.) Rosa: flor muy conocida. En las artes se da el nombre de rosa á diversas figuras, ó labores, parecidas á esta fior. Sas inguras, o indores, parecidas a esta nor. I Rose des vents, ó compas-de-mer: rosa de los vientos, ó rosa náutica. I Rose d'une gui-tare, etc.: rosa de una guitarra, etc. I (bot.) Rose de Cayenne: malva de Siria. I Rose d'Inde: clavelon de Indias. I (pl. fig.) Flores, floreos: lo que lisonjea y halaga en las con-versaciones, ó escritos. I Eau rose: agua rosada.

ROSÉ, ÉE, p. p. V. Roser. | adj. Rosado, de color de rosa. | Vin rosé: vino rojo. ROSEAU, s. m. (bot.) Caña: planta. No se

entiende la caña dulce, porque esta se llama canne à sucre; y canne la caña, ó junco de Indias para bastones. | (fig.) Caña, ó cañaheja se dice de todo lo que es endeble, y poco consistente. | Claie de roseaux: encañado, seto tejido de cañas. | Lieu plante de roseaux: cañaveral, cañar.

ROSE-CROIX, s. f. Nombre de una secta de empíricos, que pretendian saber todas las ciencias

ROSÉE, s. f. Rocio: la humedad cuajada sobre las yerbas en la madrugada. | (fig. fam.) Cette viande c'est de la rosée, c'est tendre comme de la rosée : esta carne és tierna como el agua.

ROSÉB-DU-SOLEIL, s. f. (bot.) Yerba del rocio, ó de gotosos.

"ROSELET, s. m. Armiño de pelo amarillo.

ROSERAIE, s. f. Campo de rosas, ó de rosales.

*ROSEREAUX, s. m. pl. Pieles para forros, que se extraen de la Rusia.

ROSETTE, s. f. Rosa, roseta: lazo de c.n-tas, etc., para adorno. | El encarnado: tinta encarnada que se usa en la imprenta. | Cobre encarnado, que tambien se llama cobre roseta. | Pluma de lapiz encarnado.

ROSIER, s. m. (bot.) Rosal: arbusto que cria las rosas.

ROSIER-SAUVAGE, V. Églantier. ROSIÈRE, s. f. Pescado de agua dulce. [(fig.) Jóven nubil, á quien se premiaba por su virtud y aplicación con una corona de rosas,

y un dote para casarse. *ROSON, V. Rosace.

*ROSSANE, s. f. Abridor, abridero, 6 pavia de carne amarilla, como la del melocoton. ROSSE, s. f. Rocin, matalon: el caballe

viejo, y malo. ROSSÉ, ÉE, p. p. V. Rosser. | adj. (vulg.) Vareado, aporreado, a.

ROSSER, v. a. (rulg.) Varear, aporrear: apalear á uno.

ROSSER (SE), v.r. (vulg.) Apalearse : darse de garrotazos.

ROSSETTE, s. f. (bot.) Mugron de vid.

ROSSICLER, Ó ROSICLER, s. m. Rosicler: mina de plata, en que sale como cristalizado el

ROSSIGNOL, s. m. Ruiseñor : pajarillo. | Ganzúa : instrumento para abrir toda suerte de cerraduras. | Cuña de madera. | Abertura de la muñeca á los que tiran en la imprenta-Rossignol d'Arcadie : calandria de aguador. Dicese por burla del borrico. | pl. (arquit.) Estribos, ó puntales, que se ponen al árbol del torno para sacar las piedras de la cantera.

ROSSIGNOLER, v. n. Imitar al ruiseñor : en el canto.

ROSSINANTE, s. f. Rocinante: caballo de Don Quijote. | (fig. fam.) Caballo muy flaco, y de mala estampa.

ROSSOLIS, s. m. Rosoli: licor compuesto de aguardiente, azucar, y canela. [(bot.) Yerba-de-la-gota, rocio-del-sol: planta.

ROSTRALE, adj. (ant.) Llamase couronne rostrale, la corona, ó rostrata que era la naval de los Romanos.

ROT, s. m. Regueldo: lo mismo que eructo en estilo mas decente. Peine de tejedor.

RÔT, s. m. (coc.) Asado: carne asada en asador. | (fig. /am.) Etre à pot et à rôt dans une maison: estar à pan y mantel, ó à pan y cuchillo.

ROTACÉ, adj. (bot.) Rotáceo.

ROTATEUR, s. m. (anat.) Rotador: musculo.

ROTATION, s. f. (astr.) Rotacion: el mo-vimiento circular de toda máquina.

ROT-DE-BIF, s. m. (coc.) Pierna asada: de ternera, carnero, ó cordero. Es voz tomada

del ingles. V. Rosbif.
ROTE, s. f. (ant.) Rota: juzgado de la Curia romana.

ROTER, v. a. (naut.) Colchar: entorchar un cabo con meollar, y una calzadera con mucha igualdad.

ROTER, v. n. Regoldar: lo mismo que eructar, que es voz mas decente.

ROTEUR, EUSE, s. Regoldador, a. Es voz poco usada en ambas lenguas.

RÔТІ, s. m. (coc.) Asado : toda carne asada en asador.

ROTI, IE, p. p. V. Rôtir. | adj. Asado, tostado, a.

ROTIE, s. f. (coc.) Tostada: rebanada de pan tostada. | Rôtie à la graisse: pringada. Rôtie au beurre: tostada con manteca. Rôtie au miel : torrija de miel.

ROTIN, o RATAN, s. m. (bot.) Junquillo de Indias para sillerías.

nôtin, v. a. (coc.) Asar: alguna cosa con asador. | Faire rôtir: es asar, sea á las parrillas, sea a las brasas, ó al rescoldo. | Tostar, quemar : dicese del efecto del demasiado ardor del sol. | (prov.) Rôtir le balai : no salir de capa de raja, perder el tiempo en un empleo, ó ejercicio sin medrar.

RÔTIR, v. n. SE RÔTIR, v. r. Abrasarse,

tostarse, quemarse : del demasiado ardor del fuego.

RÔTISSER, v.a. (agric.) Desmontar una tier-

ra inculta. RÔTISSERIE, s. f. Tienda donde se venden asados, ó piezas mechadas para asar. En el

primer caso puede decirse pasteleria, i en segundo pollería, porque en España no my tales tiendas. ROTISSEUR, EUSE, subst. El, la que tiene tienda de asados, ó de piezas peladas y mechadas para asar. En el primer caso puede traducirse pastelero, y en el segundo polico, porque en España no hay tal oficio.

*RÔTISSOIR, s. m. Asador : maquina para hacer andar varios asadores.

ROTONDE, s. f. (arquit.) Rotunda: edifici.

circular. | Especie de golilla antigua.

ROTONDITÉ, s. f. Rotundidad. | 1900. Corpanchon.

ROTULE, s. f. (anat.) Rótula: choquezuela: el hueso redondo que forma la rodila ROTURE, s. f. El estado llano, ó pichero:

por contraposicion al estado noble.

ROTURIER, IERE, s. Plebeyo, pechero, a: el, la que no es noble: [adj. Plebeyo, peche-ro, a. | Dicese tambien por ordinario, graero como es el semblante, las facciones, los modos, los estilos.

ROTURIÈREMENT, adr. De un mode etdinario, ó plebeyo, como la gente comun. u ordinaria.

ROUAGE, s. m.Rodaje: el juego de ruelas de una máquina, ó carruaje. | Bois de rousge pinas y rayos para ruedas.

ROUAN, adj. Ruano, rodado: color del caballo.

ROUANNE, s. f. Gubia: instrumento @ cubero.

ROUANNER, v. a. Entre cuberos, y ar-

pinteros, es señalar con una gubia.

ROUANNETTE, s. f. (dim.) Gubia pequeña.

ROUANT, adj. (blas.) Rodado, ruante :
dicese del pavo-real con la cola extendida.

ROUBLE, s. m. Rublo : moneda de Rusa: su valor unos 18 reales de vellon.

ROUC, Ó ROCK, V. Condor.
ROUCHE, s. f. (náut.) Rosca, ó case de un navio sin palos ni aparejos, que se llama estar hecho una boya, despues de un combat. ó temporal.

ROUCOU, s. m. Achiote . tierra orlean. orellana : cierta pasta de color encarnave, que se usa en la medicina y en las artes, se cada de un árbol de Nueva-España.

ROUCOUER, v. a. Pintar con achiete. *ROUCOULEMENT, s. m. Arrullo: de la palomas.

ROUCOULER, v. n. Arrullar : las pale

*ROUCOUYER, Ó ROUCOU, s. m. bet.) Achiete: el árbol de donde se saca la pasta del mismo nombre.

ROUDOU, s. m. Zumaque herbácco.
ROUDOU, s. m. Zumaque herbácco.
ROUE, s. f. Rueda: de cualquier maquint
| Rodezno de molino. | Rueda: la que has
el pavo con la cola. | Rueda: suplicio ante
guamente usado en Francia. | Roue à autent

ticila con alabes, o paletas. | (naut.) Roue de Attle: aduja, o vuelta de cable.

ROUÉ, ÉE, p. p. V. Rouer. | adj. Enrolado: rompido vivo en suplicio. | (fg.) Roue te coups: aporreado, molido á palos, á goles, etc. | (fg.) Molido, quebrantado: de canancio, de fatiga.

ROUELLE, s. /. Rueda: la tajada cortada n redondo, de pescado, de salchichon, de iertas frutas. | Tapa: hablando de ternera. ROUENNAIS, E, adj. Ruanés: el natural

ie Ruan.

*ROUENNERIE, s. f. Voz nueva, que signi-fica toda clase de tejidos hechos en Ruan,

ciudad de Francia.

ROUER, v. a. Enrodar, romper vivo al deincuente: suplicio usado en Francia ántes de la revolucion. | (fig.) Moler, romper los huesos: á palos, etc. | Adujar: recoger un cable enroscándole.

ROUERIE, s. f. Truhanada. ROUET, s.m.Torno: para hilar. | Cadena: la de madera que se fija en el fondo de un pozo, para sentar sobre ella la obra. |Tornillo: para hacer canillas, entre pasamaneros. | Rouet d'arquebuse: rueda de arcabuz.

ROUETS-DE-POULIES, s. m. pl. (naut.)

Roldanas.

ROUETTE, s. f. Mimbre retorcido, vencejo,

tramojo. | Tranchete de hormero.

ROUGE, s. m. El encarnado, el color en-carnado. | Arrebol, colorete : afeite con que se aderezan la cara las mugeres. | Colores, ó bochorno que sube á la cara. | Ave acuatica parecida á ánade, que tiene los ples colorados.

| Rubio: especie de pescado.
| ROUGE, adj. m. f. Rojo, encarnado, colorado, vermejo, a. Se usa de estas voces segun

la cosa á que se han de aplicar. | Boire d rouge bord : beber un vaso de vino lieno, que

el vulgo dice sin corona.

ROUGEÂTRE, adj. m. f. Rojizo, encarna-dino, a : que tira á rojo, ó á encarnado. ROUGEAUD, AUDE, adj. (fam.) Colora-

dote, coloradota: muy colorado, a, ó encendido, a, de color. Dicese de las personas.

ROUGE-GORGE, s. m. Petirojo: ave. ROUGEOLE, s. f. (med.) Sarampion, alfombrilla: enfermedad.

ROUGET, s. m. (med.) Salmonete: pescado

ROUGE-TROGNE, s.f. (fam.) Cara del borracho: roja por el exceso del vino.

ROUGETTE, s.f. Pintarojo: pájaro muy feo. ROUGEUR, s.f. Lo colorado, el encarnado, lo encencido: sea del cielo, de los ojos, de los labios. | Rubor, bochorno : los colores que se pintan en la cara de verguenza. Barros: granitos colorados que salen á la cara,

ROUGEUX, adj. m. (ant.) Orgulloso, vano. ROUGI, IE, p. p. V. Rougir. | adj. Enro-jecido, rojo: colorado, teñido de encarnado. | Lau rougie: agua envinada, reñida.

ROUGIR, r. a. Dar de colorado, ó encarnado ; esto es, teñir, ó pintar.

ROUGIR, v. n. Rojear, vermejear, ponerse colorada una cosa. | (fig.) Abochornarse, correrse, ponerse colorado: tener empacho, ó l

vergüenza. Faire rougir de honte: sonroiar. abochornar á alguno.

ROUGISSURE, s. f. Color de cobre. ROUI, IE, p. p. V. Rouir. | adj. Enriado,

embalsado, curado, macerado, a.

ROUILLE, s. f. Robin, herrumbre, orin: el moho que toman los metales. | Añublo, tizon : daño que reciben las mieses.

ROUILLÉ, ÉE, p. p. V. Rouiller. | adj. Herrumbroso, mohoso: tomado el orin, ó moho.

Añublado, atizonado, a.
ROUILLER, v. a. Enmohecer, poner mohoso, cubrir de orin : cosa de metal.

ROUILLER (SE), v. r. Enmohecerse: ponerse mohoso, cubrirse de orin. [(fig.) Enmohecerse : criar moho. (fig.) Dicese del entendimiento, del valor, que se entorpece con el ocio, ó la falta de ejercicio.

ROUILLURE, V. Rouille. ROUIR, r. a. Enriar, embalsar: poner á curar el cáñamo, ó lino.

ROUISSAGE, s. m. Accion de hacer enriar el cáñamo, etc.

ROULADE, s.f. (fam.) Trampazo, resbalon: caida rodando hácia bajo. | Trino, trinado: de la voz cantando.

ROULAGE, s. m. Rodadura: facilidad de rodar. | Acarreo, carreteo : transporte, ó conduccion de los géneros de una parte á otra.

ROULANT, ANTE, adj. Rodadero, a: que rueda con facilidad. | Carrosse bien roulant: coche ligero. | Chemin roulant, ó bien roulant: camino corriente para ruedas, bueno para ruedas, ó para el carruaje. ROULÉ, ÉE, p. p. V. Rouler. | adj. Roda-

ROULEAU, s. m. Rollo de tabaco, de cinta, de papel, etc. | Rodillo: pieza redonda de madera para facilitar el acarreo de grande: pesos. | Rodillo: cilindro de piedra muy pesado para allanar las tierras. | Rouleaux, pl. Rollos, ó volúmenes : así se denominaban los libros de los Antiguos por la forma que les daban.

ROULEMENT, s. m. Rodadura, ruedo: batidero de lo que rueda. Le roulement du carrosse fait grand mouvement sur le pavé. Gorgeo, garganteo : dicese en la música. | Rou-lement d'yeux : movimiento de ojos, inquietud de ojos, volviéndolos á una parte y otra. (milic.) Roulement du tambour : redoble del tambor, ó caja.

ROULER, v. a. Rodar : hacer rodar. | Rollar, arrollar: papel, cinta, tela, etc. | Sallar: en la corta de montes. | (fig.) Router carrosse: rodar, arrastrar coche: lo mismo que mantenerle. | Router les yeux: menear los ojos, mover los ojos á un lado y otro. | (fig.) Rouler de grands desseins dans sa tête: revolver grandes proyectos en su imaginacion. (fig.) Rouler sa vie: ir pasando la vida, tirar de ella.

ROULER. v. n. Rodar: dar vueltas, sobre el suelo, ó cualquier plano. | Bajar rodando: como caer por una cuesta, ó escalera. Correr, circular: el dinero, las noticias por un pueblo. | Rodar, turnar, alternar una persona en algun servicio con otra. | (náut.) Balancear, dar balances: el navio. |(fig.) Rodar, divagar : ir de acá para allá, ó por muchas partes. | Andar rodando, ó andar tirado : dicese de cosas de valor por su gran abundancia, y poco caso que se hace de ellas. | (fig.) Se rouler sur l'or et sur l'argent: apalear el oro y la plata, andar á puntapies con el oro y la plata.

*ROULET, s. m. Vara: instrumento para enfurtir la lana, y formar el fieltro del som-

ROULETTE, s.f. Garrucha: rodaja, polea. Carretilla, ó carretoncillo : en que se enseñan á andar los niños. | Carriola : cama baja, ó tarima con ruedas. | Carreton : el de una rueda, como el de los amoladores, y peones de obras. Rueda para dorar : entre encuadernadores. | Ruleta: juego de suerte y ventura.

ROULEUR, s. m. Gorgojo de las viñas. ROULIER, s. m. Carretero, carromatero: cosario, ordinario que trajina con carro ; á diferencia del que trajina con bestias, que se llama recuero.

ROULIS, s.m. (nout. (Balance, vaiven: de un navio.

nouLom s. m. Rodillo, alisador : palo redondo para alisar, estirar, o pulir: y sirve

para los pasteleros, y otros oficios.
"ROULON, s. m. Peldaño de escalera. | Balaustre de un pasamano. | Palos redondos del respaldo de una silla.

ROULURE, s. f. Colaña: entre carpinteros. 'ROUMARE, s. m. Rosmaro: pescado.

ROUPEAU, s. m. Garza-real.
ROUPIE, s. f. (fam.) Cereza, moquita : que cae de las narices. | Rupia : nombre de una moneda del Indostan, que vale unos ocho reales de vellon.

ROUPIEUX, EUSE, adj. (fam.) Que tiene,

a que se le cae la moquita.

ROUPILLE, s. f. (milig.) La chaqueta de cuartel de los soldados de caballería.

ROUPILLER, v. n. (fam.) Dormitar : estar inodorro, sonoliento.

ROUPILLEUR, EUSE, s. (fam.) El, la que está siempre con la moquita: un vieux rou-

pilleur. ROUPILLEUX, EUSE, adj. (fam.) Modor-

ro: tocado, tentado del sueño.

ROUPT, adj.(ant.) Rompido, roto.

ROUQUET, s. m. Lebron: macho de la liebre.

ROUSSABLE, adj. Sacadero, y ahumadero de arenques.

ROUSSATRE, adj. m. f. Que tira a rojo, 6 á pajizo.

ROUSSEAU, s. m. Rojo, pelicofre: dicese de las personas.

ROUSSELET, s.m. Cermeña: clase de pera. ROUSSEROLLE, s. m. Especie de horte-

lano : ave. ROUSSETTE, s. f. Liza : pescado de mar. Pintarojo: pajarito.

ROUSSEUR, s. f. Lo rojo: del cabello.

Peca: en el cútis, especialmente en la cara.
ROUSSY, s. m. Llamase Cuir de Roussi: vaqueta de Moscovia.

ROUSSI, IE, p. p. V. Roussir. | adj. s. Rojo, puesto rojo. | Soliamado, socarrado. chamuscado, a. | Celo sent le rousn : edi huele á socarrina, á chamusquina.

ROUSSILLÉ, E, adj. Chamuscade, a. (2lentado, a. | Avivado, a. s. m. Cela sens &

roussille, eso huele á socarrina.

ROUSSILLER, v. G. Chamusear. 1/49.16-

lentar. | (fg.) Encender las pasiones.
ROUSSIN, s. m. Caballo de dos cuerpes.
ROUSSIR, v. a. Poner rojo, é rabio, é pa jizo: alguna cosa, que pierde su biancara. (coc.) Socarrar, y tambien sollanear: alguna vianda.

ROUSSIR, v. n. Ponerse roje, é rabio, é pajizo: lo que ántes era blanco.

ROUSTER, v. a. (nául.) Trincer, arrestr. ROUT, s. m. Gran concurrencia de gratercunidas para divertirse.

ROUTAILLER, v. a. (mont.) Seguir in re-

ROUTAILLER, v. a. (mont.) Segair in recon el sabueso, que la ha venteado.
ROUTE, s. f. Ruta, rota, derrota: emino de viaje. (naut.) Rumbo, carrera, viaje à tal puerto: hablando de navios. (fig.) Via, rure: que llevan las cosas naturales. (fig.) Camues senda: que se toma como medio para llessi à un fin deseado. (fig.) Pisadas, huellas, pesos: por ejemplo que se sigue imitando hoconducta de otro. A rau-de-route, fair rau-de-route, da (nat.) Caper la raus tevau-de-route, adv. (ant.) Coger la ranta, to mar el portante.

ROUTER, v. s. Acostumbrer, habituar alguno á alguna cosa. No tieme cos sino en el

participio pasado.

ROUTIER, s. m. (nául.) Desrotero: com de marear. [(fg. fam.) Diceso: un rieux m. tier: gran piloto, práctico, experto, que sibien la aguja de marear.

ROUTINE, s.f. Práctica, estilo, hábito . 🕪 se adquiere en algun arte, ó ciencia por el mero uso.

ROUTINÉ, ÉE, p. p. V. Routiner. | a.t. (fam.) Práctico, ejercitado, a : hecho, a, a usu costumbre, ó estilo.

ROUTINER, V. Router.

ROUTINIER, IÈRE, edj. Voto de meta. servil : que sigue los pasos y dictamen de otra-| Formulista.

ROUTOIR, s. m. Alberca, posa: balsa para emporar y macerar el cañamo.

ROUVERIN, adj. Quebradizo: desse si hierro que se parte al forjarle. ROUVERT, ERTE, p. p. V. Rouvrir. aq. Vuelto, a, á abrir. | Abierto, a, de murte. ROUVIEUX, ó ROUX-VIEUX, c. m. Sana.

perruna: que acomete á les perres y a 14 caballos.

* ROUVRE, V. Roble.

ROUVRIR, v. a. Volver & abrir. ROUVRIR (SE), v. r. Abrirse despues de cerrado.

ROUX, s. m. El color rojo, el encarnado. ROUX-VIBUX, V. Rounioux.

ROUX, OUSSE, adj. Rojo, vermejo: hablando del pelo.

ROYAL, ALE, adj. Real: cosa de rej. d que pertenece á rey. | Real: noble, guerres. | (fig.) Regio: majestucco, magnifico.

ROYALEMENT, adv. Regiamente, á lo reglo: magnificamente, noblemente.

ROYALISTE, adj. m. f. s. Realista : el que sique el partido del rey en tiempos de guerras civiles.

ROYAUME, s. m. Reino : el estado sujeto à la suprema autoridad de un rey. [(fig.) Royaume des cieux: el reino de los cielos, la bienaventuranza , la gloria celestial. | (fig. (am.) Envoyer quelqu'un au royaume des taupes, o des morts : enviarle al otro barrio : esto es, á la otra vida.

ROYAUTÉ, s. f. La dignidad real, la ma-restad: y por metáfora el trono, el cetro.

ROYETTE, s. f. (ant.) Poder, potestad. nu, ó nus, s. m. Cacera : de un arroyo, ó acequia.

RUADE, s. f. Coz: de una caballería.

RUAU, O RUAULT, s. m. Cas. RUBACELLE, é RUBACE, s. m. Rubi bajo de color.

RUBAN, s. m. Cinta, liston, etc. | Solitario: especie de lombriz muy larga y estrecha. | (bot.) Alpiste rayado : planta. BUBANERIE, s. f. Cinteria : el comercio

de cintas, que tambien se dice joyería. RUBANIER, IÈRE, s. Cintero : tejedor, a, de cintas.

RUBANTÉ, ÉB, adj. Encintado, a: guarnecido, a, de cintas.

RUBASSE, s. f. Cristal de color de rubi.
RUBASSE, s. f. (mús.) Especie de violin.
RUBECTE, adj. (ant.) Fuerte, vigoroso.
RUBÉOLE, s. f. (bot.) Rubia: planta, que tambien se dice rubeola.

RUBESSIER, v. a. Rubificar.

BUBLACÉES, s. f. pl. (bot.) Rubiáceas:
plantas de la calidad de la rubia.

RUBICAN, adj. s. El caballo de pelo rojo

RUBICELLE. s. m. (dim.) Rubi pequeñito

RUBICOND, ONDE, adj. Rubicundo, a. lablando de la cara, es voz burlesca: visage rubicond, nex rubicond, face rubiconde: cara, nariz recolorada, encendida, como un pimiento.

RUBIFICATION, s. f. Rubificacion.

RUBIGINEUX, SE, adj. Mohoso, a. RUBIS, s. m. Rubi : piedra preciosa de coior encarnado. | Granos, botones: que salen n la cara. | (quím.) Preparaciones de color rojo. | Rubis balais: balaja, ó rubi de color de rosa. | Rubis cabachon: cabujo, o rubi en bruto, sin labrar. | Rubis espinel: espinela, o rubi muy subido. | Vin-rubis : ojo-de-gallo, color del vino. | (prov.) Boire, o faire rubis sur l'ongle: beber, o spurar un vaso, sin dejar mas que una gota. (fig. fam.) Faire payer rubis sur l'ongle : hacer soltar hasta la última gota, ó pagar hasta el último maravedí.

RUBRICAIRE, s. m. Rubriquista : el práctico en las rúbricas de la Iglesia.

RUBRIQUE, s. f. Almagre: para sefialar les carpinteros. | Vermellon: para imprimir la letra encarnada. | Rúbrica : las reglas ri-luales que con letra colorada están señaladas al principio, ó en el cuerpo del misal, y del 1

breviario. | (fig. fam.) Letra menuda, maule-ría, alicantinas, treta, astucia. RUBRIQUER, v. n. Rubricar.

RUCHE, s. f. Corcho de colmena: dentro del cual crian las abejas. | Colmena: dicesé tambien del enjambre y panales que hay den-tro de la colmena. | Châtrer une ruche: castrar colmenas.

RUCHER, v. a. Hacer la planchadera en las camisolas de señora.

RUDANIER, IÈRE, adj. (vulg.) Bravio, agreste, grosero, a: sin modo, ni cortesia.

RUDE, adj.m. f. Tosco, aspero: al tacto. | Acerbo, agrio: al gusto. | Bronco, ingrato: al oido. | Escabroso: hablando de caminos. | (fig.) Duro, recio: hablando de algun trabajo. o ejercicio penoso, ó de choque, ó golpe fuerte y violento. | (fig.) Duro, cruel, crudo : de humor, ó de entrañas.

*RUDÉATION, s. f. (arquit.) Enfoscade, ó dado de mano: la primera capa de yeso que

se da en las paredes y cielos rasos.

RUDEMENT, adv. Rudamente: con aspereza. | (prov.) Aller rudement en besogne : trabajar sin dejarlo, y con ahinco. | (fig. fam.) Manger et boire rudement : comer y beber bárbaramente, con exceso.

RUDENTÉ, ÉE, adj. (arq.) Con junquilles.

dicese de las columnas y plastras.

RUDENTURE, s. f. (orquit.) Junquillos:
molduras que se ponen dentro de las estrias de las celumnas y pilastras hasta el terete de

RUDÉRAL, B, adj. (bot.) Ruderal.

RUDESSE, s. f. Aspereza, dureza, bronquedad: calidad de lo que es áspero, duro, bronco al tacto, al oido. | (fig.) Aspereza: se-quedad, despego, en el trato, etc.

RUDIMENT, s. m. Rudimento, ó elemento: de cualquier arte, ó ciencia. Úsase regular-mente en plural en ámbas lenguas.

RUDIR, v. n. (fam.) Rebuznar: como el asno.

RUDOYÉ, ÉB, p. p. V. Rudoyer. | adj. Maltratado, tratado con aspereza. RUDOYER, v. a. Tratar con rigor y aspe-

reza.

RUE, s. f. (bot.) Ruda : planta. | Calle : de una poblacion. | (bot.) Rue de chèvre : gallega, o ruda-cabruna. | (bot.) Rue sauvage: armaga. | (fig. fam.) Courir les rues: sa-berlo hasta los muchachos de la calle, ser muy comun, ó público. | (fig. fam.) Vietuz comme les rues: viejo, ó antiguo como la sarna.

RUÉ, ÉE, p. p. V. Ruer. | adj. Arrojado, tirado, a. | Acoceado, a.

"RUEE, s. f. Almiar, monton, ó hacina de

RUBLEE, s. f. (dim.) Callejuela : calle pequeña, y angosta : calleja. | Paso : el espacio que hay entre una cama y la pared. | Passer la vie dans les ruelles, aller de ruelle en ruelle, briller dans les ruelles: frecuentar los estrados y tocadores de las damas, cortejándolas.

RUELLER, v. a. (agric.) Dicese: rueller les rignes : echar tierra á las cepas al tiempo de binarlas, dejando un sendero entre cepa y

RUER, v. a. Arrojar, tirar : piedras, etc. Se ruer sur quelqu'un : (fig.) tirarse, abalanzarse á.

RUER, v. n. Tirar coces : las caballerías. Ruer en vache: tirar pernadas, cocear de

RUESTE, s. m. (ant.) Rudo, torpo.

RUFESCENT, E, adj. Rutilo, a. RUFIANISME, s. m. Ruflaneria.

RUFIEN, s. m. fam.) Rufian : el majo que trata y abriga rameras.

RUFIENER, v. n. Ruflanear.

RUGINE, s. f. Raspadera : de cirujanos. RUGINER, v. a. (cir.) Raspar los huesos. RUGIR, v. n. Rugir: bramar el leon. | Ru-

gir: de cólera, de enojo, etc.

RUGISSANT, ANTE, adj. Rugiente. BUGISSEMENT, s. m. Rugido : el bramido del leon.

RUGOSITÉ, s. f. (fís.) Rugosidad : estado de una cosa arrugada.

RUGUEUX, SE, adj. Rugoso, a.
"RUILLÉE, s. f. Argamasa que se pone en
Francia en los tejados para que sienten las

Francia en los tejados para que sienten las tejas, por ser cuadradas y planas.

RUINE, s. f. Ruina: de alguna fábrica, ó edificio. | (fig.) Ruina: perdicion: de alguna persona, familia, etc. | Ruina: se toma por la causa de esta ruina, ó perdicion. | pl. Ruinas: derribos, restos de una cosa demolida.

RUINER, v. a. Arruinar : asolar, demoler, derribar: usase de estas voces segun la cosa de que se habla. | (fig.) Arruinar: destruir, perder: hacienda, honor, salud.

RUINER (SE), v. r. Arruinarse, perderse,

destruirse : en la hacienda, ó salud. RUINEUX, EUSE, adj. Ruinoso, a : que empieza á arruinarse, ó que amenaza ruina. | (ig.) Ruinoso : destructivo, a : que trae ruina, ó detrimento.

RUINURE, s. f. Entalladura: muesca en la madera.

RUISSEAU, s. m. Arroyo, corriente de agua. | Caño: por donde pasa el agua. | Arroyo: corriente: de las calles. | Petit ruisseau: arroyuelo. | Ruisseau à sec: baden. | (fig. fam.) Nouvelle ramassée dans le ruisseau: noticia de calle, á la que no se debe dar crédito.

RUISSELANT, ANTE, adj. Que corre, que mana á chorros, que chorrea : hablando de sangre, ó de otros liquidos.

RUISSELER, v. n. Correr, manar, como arroyo.

RUM, V. Rhum.

RUMB, s. m. (naút.) Rumbo: una de las 32 partes en que está dividida la brújula.

RUMEUR, s. f. Principio de tumulto, de alboroto. | (fig.) Voz., conmocion, clamer, ó queja pública.

RUMINANT, ANTE, adj. Rumiante. RUMINATION, s. f. Rumia: la accion de

rumiar.

RUMINĖ, EB, p. p. V. Ruminer. I edi. Rumiado, a.

RUMINER, v. a. y n. Rumiar: dicese de ciertos animales. | (fig.) Rumiar: pensar depacio, meditar detenidamente.

RUNCINÉE, adj.f. (bot.) Runcinada : boya. RUNIQUE, adj. m. f. Rúnico, a : dres de las letras, monumentos, y poesias de los antiguos Germanos.

RUPESTRAL, E, adj. Rupestral. RUPTILK, adj. (bot.) Ruptil: planta. RUPTOIRE, s.m. (cir.) Ruptorio: cautere potencial.

RUPTURE, s. f. Rotura, fractura: accien y efecto de romper una cosa cerrada. | Quebradura : enfermedad en las ingles. | fig. Rompimiento : entre dos naciones, ó dos autr

RURAL, ALE, adj. Rural: lo pertenecient al campo. | Doyen rural : cura, o teniente d aldea.

RUROGRAPHE, s. m. Rurografo.

RUSE, s. f. Astucia, artificio, ardid, arteria. | Regate : agachada : con que la zorra, la liebre, y otros animales se libran del que les acosa corriendo.

RUSÉ, ÉE, adj. y s. Astuto, artero, a.
RUSER, v. n. Usar de astucias, artes, ardides: fingir. | (fig. fam.) Hacer agachadaregates: como la zorra, ó la liebre perseguido

en su carrera. *RUSSE, adj. y s. Ruso: el natural de Rusia.

RUSTAUD, AUDE, adj. y s. Roslice, agreste, ganso, palurdo, a.

RUSTAUDEMENT, adv. Rusticamente. RUSTICITÉ, s. f. Rusticidad, rustiques. tosquedad, groseria.

RUSTIQUE, adj. m. f. Rústico, campestre, campesino, a. | Rústico: inculto, silvestre, sin arte: hablando de vistas, parte y paisages. En este sentido se usa tamber omo substantivo: il y a dans ce posses un certain rustique qui plati fort: hayen este paisage cierto desaliño natural que agrada. [(fig.) Rústico: grosero, descortes.

RUSTIQUEMENT, adv. Rusticamente: toscamente, groseramente.

RUSTIQUER, v. a. (arquit.) Revocat, o cubrir una pared al estilo rústico, figurado obra rustica. | Rustiquer une pierre: conz una piedra con la almadana, y labraria solo á pico.

RUSTRE, adj. m. f. y s. Charro, palurdo.

RUSTRERIE, s. f. (ant.) Latrocipio, | Dvastacion.

RUT, s.m. Brama, celo: el ardor amoroso de los venados, y otros animales menteses.

RUTILANT, E, adj. Rutilante.

RUTOIR, s. m. Pozo donde se enria d'anamo para curarle.

RYE, s. f. Ribera, u orilla del mar.

RYTHME, V. Rhythme, RYZAIRE, s. m. Arrocero.

, s. m. Letra consonante, y la decima nona en el órden alfabético.

8A, pron. posses. fem. Su. Sa maison: su casa.

SABBAT, s. m. Sábado: último dia de la semana. Se toma en frances por el sábado entre los Hebreos. | Conventículo, ó junta noc-turna de brujos ó brujas, segun la vana creencia popular, para adorar al diablo. | (fig. fam.) Gresca, algazara.

SABBATAIRE, adj. y s. El que guarda y observa los sabados.

SABBATINE, s. f. Sabatina: acto de argumentos que los estudiantes de filosofia suelen tener en medio del primer año de su

SABBATIQUE, adj. m. f. Sabático: perteneciente al sábado entre los Judios. | Année sabbatique: año sabático, el séptimo entre ellos.

SABBATISER, v. n. Guardar los sábados.

SABECH, s. m. Azor : ave de rapiña. SABÉISME, s. m. Sabeismo: la antigua religion de los adoradores del fuego.

SABINE, s. f. (bot.) Sabina: cierta planta. SABINISTE, s. f. Bratiles: piedra figurada.

SABLE, s. m. Arena: sea del mar, de los rios, o de otros parajes. | Arenas : arenal. | Arenillas: que se engendran en la vejiga, y forman la piedra. | Reloj de arena. | (blas.) Sable: lo mismo que negro, hablando del color. | Sable terreux: arena terriza.

SABLÉ, ÉE, p. p. V. Sabler. | adj. Enarchado, cubierto de arena. | (bot.) Sembrada.

SABLER, v. a. Enarenar : cubrir de arena : el suelo, ó piso de una calle, patio, pasco, etc. | (fig. fam.) Chiflarse, embocarse, echarse al coleto: un vaso, ó botella de vino. | (encuad.) Chapucear.

SABLEUX, EUSE, adj. Arenoso, a: dicese solo de la harina mezclada con arena.

SABLIER, s. m. Ampolleta: reloj de areha.

SABLIÈRE, s. f. Mina de arena: que se saca para hacer argamasa.

SABLINE. adj. f. (bot.) Planta que crece en la arena.

SABLON, s. m. Aremilla, arena menuda v blanca.

SABLONNÉ, ÉE, p p. V. Sablonner. | adj.

Dado, a, ó fregado, a, con arena.

SABLONNER, v. a. Fregar, limpiar con arenilla: la espetera, el peltre, el cobre.

SABLONNEUX, EUSE, adj. Arenoso: cubierto, ó lleno de arena : cascajal.

SABLONNIER, s. m. El que vende arenilla por las calles.

SABLONNIÈRE, s. f. Paraje abundante de arenilla para limpiar, ó fregar.

SABORD, s. m. (nout.) Porta: tronera para cañones en los navios. | Faux-sabord : arandela, en las portas de los navios. | Entre-sabords : chaza.

SABOT, s. m. Zueco, galocha: zapato de palo. | Casco, uña: del pie de las caballerías. Zapatilla. | Pezuña : en los animales de pata hendida. | Peonza : cierto juego de muchachos. | Especie de concha. | (fig. fam.) Dormir comme un sabot: dormir como un trompo, como un liron.

SABOTER, v. n. Jugar á la peonza. | (fam.) Taconear: hacer sonar mucho los tacones. pisar fuerte.

SABOTIER, s. m. Almadreño: el oficial que hace zuecos, y tambien chanclos, almadreñas. Se dice alguna vez del que lleva este calzado.

SABOULÉ, ÉE, p. p. V. Sabouler. | adj.

(vulg.) Zamarreado, a. SABOULER, v. a. (vulg.) Zamarrear : traer rodando, ó arrastrando : dar trompazos, bregando, jugando, y tumbándose al suelo. SABRADE, s. f. La accion de andar á sa-

blazos.

SABRE, s. m. Sable : arma militar.

SABRÉ, ÉE, p. p. V. Sabrer. | adj. Acuchillado, a.

SABRENAS, s. m. (vulg.) Fargallon, ó chafallon: artesano que trabaja tosca y puerca-

SABRENAUDÉ, ÉE, p. p. V. Sabrenauder. adj. (vulg.) Farfullado, chafallado: mal hecho, y de prisa.

SABRENAUDER, v. a. (vulg.) Francollar: farfullar, chafallar : hacer mai y de prisa una

SABRER, v. a. Acuchillar, dar cuchilladas: sean de sable, espada, é alfanje. | (fig. fam.) Sabrer une affaire: estropear un negocio, sentenciar, juzgar á troche y nioche, de

SABRETACHE, Ó SABRETASCHE, s. m. (milic.) Portapliego: de husares.

SABREUR, s. m. Asesino, verdugo.

SABRIER, v. a. (ant.) Recompensar. SABULEUX, SE, adj. Sabuloso, a.

SABURRE, s. f. (nout.) Saburra: para el

SABURRER, v. a. (ndut.) Saburrar: las embarcaciones.

SAC, s. m. Saco, costal, saca, talega, talego, bolsa. Usase de estas voces segun es la materia que se encierra. Saco : el que se visten los penitentes, ó penitenciados. | Saco: saqueo: dícese en la milicia del pillaje que sufre un pueblo, ó campamento del enemigo. | Sac de blé, de farine, de charbon, de riz, etc.: saco, costal de trigo, de harina, de carbon, de arroz, etc. | Sac de laine, de coton, etc.: saca de lana, de algodon, etc. | Sac de procès: holsa en que se meten los autos, y piezas de una causa. | Sac à terre : saco de tierra, ó arena, de que se usa en la guerra para atrincherarse. Sac de nuit: talego en que se lleva para los viajes la ropa de dormir, o la muda de ropa blanca. | Sac à ourrage : bolsa, ó talego de la labor entre las mugeres. I

— 794 —

Sac aux heures: bolsa de las horas, ó libros de devociones, que llevan las mugeres á la iglesia. | Sac de tabac: coracha de tabaco. | Sac de matière, de pus: bolsa de materia, que se forma junto á una herida, ó un absceso. (fig.) Sac-d-vin: cuero, pellejo, de vino: dicese de un borracho. | (fig.) Mettre un sac à quelqu'un : meterle en un zapato, meterle en un puño, sin tener que responder. | Homme de sac et de corde: hombre ahorcando, que huele à horca, de la vida airada. | (prov.) Juger sur l'étiquette du sac : sentenciar sin ver los autos, á sin verlos sino por el forro. (fig.) La dernière pièce du sac: la última sardina de la banasta. | (fig. fam.) Trousser, 6 prendre son sac et ses quilles: levantat el campo, tomar el hato al hombro, coger las de villadiego. | Votre affaire est dans le sac: está en bolsa, ó en el despacho, se logrard su pretension de vm.

SACCABE, s. f. Sobarbada, sofrenada: que se da á un caballe con las riendas. [Tiron: que se da á una persona. [(fig. fam.) Sobarbada, sacudida : reprimenda, dura reprehen-

sion.

trapo.

SACCADER, v. a. Sofrehar un caballo.

BACCAGE Ó SACQUAGE, s. m. Maquila : cierto derecho sobre el trigo.

BACCAGÉ, ÉE, p. p. V. Saccaget. | adj. Saquendo, a.

SACCAGEMENT, s. m. Saqueo, y tambien

pillaje. SACCAGER, v. a. Saquear: una cludad. un campo. | (fig.) Destruir, asolar : hacer es-

SACCAGEUR, s. m. Saqueador.

*SACCATIER, 6 SACQUATIER, s. m. Carbonero de brezo para fragues.

*BACCHOLACTIQUE, adj. m. f. (quim.) Sacoláctico: dicese principalmente del ácido formado del azúcar de leche.

"SACCHOLATE, s. m. (quim.) Sacolato: nombre genérico de las sales formadas con el ácido sacoláctico.

SACERDOCE, s. m. Sacerdocio: la dignidad, órden, y carácter de sacerdote.

SACERDOTAL, ALE, adj. Sacerdotal: co-sa perteneciente al sacerdote.

SACHÉE, s. f. Saco, costal : lo que cabe en un saco, un saco lleno.

SACHET, s. m. (dim.) Bolsita, cojinillo: en que se llevan, ó remedios, ú olores.

SACLACTIQUE, adj. m. f. (quim.) Sacaláctico.

SACMENTER, v. a. Saquear.
SACOCHE, s. f. Bizazas, bolsas: alforjillas
de cuero atadas con sus hebillas, que llevan los que viajan á caballo.

'sAcome, s. m. (arquit.) Antequinos, anaglifos : ciertas molduras saledizas.

SACQUAGE, s. m. Maquita. SACQUATIER, s. m. Carbonero de brezo. * SACRAIRE, s. m. Templo pequeño antiguo.

SACRAMARON, s. m. (bot.) Sacramaron: planta hortense de Indias : éspecie de le-

SACRAMENTAIRE, s. m. Sacramentario: i

hereje que niega el sacramento de la eura-

SACRAMENTAL, ALE, O SACRANES-TEL, ELLE, adj. Sacramental. | 10: #0. sacramentaux: las palabras decisiva de un tratado, convenio, elc.

SACRAMENTALEMENT, 6 SACRAVEY TELLEMENT, adv. Sacramentalmente.

SACRE, s. m. Sacre : cierta ave de rapito especie de halcon. | Sacre: nombre de anarma antigua de fuego. | Consagracion: de un rey, ó de un obispo. SACRÉ, ÉE, p. p. V. Sacrer. | adj. 6/16

sagrado, a.

SACRÉ, ÉE, adj. Sagrado, a: tiene le mismas acepciones que en castellano. 11. sacré Collège : el sacro Colegio de les Carde hales. | L'ordre sacré : el orden sacro.

SACREMENT, s. m. Sacramento: (44) uiera de los siete instituidos por Crist. Sacramento: dicese por excelencia en Frande la encaristia, y alguna vez del matrimini Le saint Sacrement : el santisimo Saramento. | Le saint Sacrement de l'antei. santisimo Sacramento del altar: el Seist Cristo, sacramentado | La fête du saint secrement, la fête Dieu: la festividad, corpus Cristi, o el dia del Corpus, o del se nor. | fam.) Ne pas aimer le sacrement: I gustar de matrimonio, no querer casaca; 🖼 es, casarse.

SACRER, v. a. Consagrar: à un rey, depo, iglesia, etc.

SACRET, s. m. (cetrer.) Sacre macho, istzuelo, circo: ave. SACRIFICATEUR, s. m. (ant.) Semba-

dor: ministro entre los Hebreos y genub destinado para hacer los sacrificios.

SACRIFICATURE, s. f. (poc. u.) han dad, y oticio de sacrificador.

SACRIFICE, s. m. Sacrificio: accion ne que se ofrece alguna cosa á la deidad con terttas ceremonias. | Sacrificio: el del altar, est la misa. | (fig.) Sacrificio: humilde ofer-miento de la voluntad que se hace à Dis-(fig.) Sacrificio: renunciacion de algum (85) apreciable que se hace por obsequio, respete ó amor á alguna persona. SACRIFIÉ, ÉE, p. p. V. Sacrifer.

Sacrificado, a.

SACRIFIER, v. a. Sacrificar: ofrecei the sacrificio. | (fig.) Sacrificar: consagrar: el cer enteramente una cosa en servicio de otro (fig.) Sacrificar: abandonar, repunciar. perder alguna cosa por conservar olia. Sacrifier sa vie, son temps, etc.: consegu dedicar enteramente su vida, su tiempo, the á algun estudio, ú obra. N'ocoir pas sur fié aux Graces: hacer las cosas singratu. chiste: haberle cchado á uno poca sal en bautismo,

SACRIFIER (SE), v. r. Sacrificars: past trabajos, ponerse à padecer, v exponers riesgos: por amor de alguno, v de alguna SACRILÉGE, s.m. Sacrilegio: leston, vin-

lencia de cosa sagrada. | Sacrilego: el que mete un sacrilegio.

SACRILÉGE, adj. m. f. Sacrilege, a.

SACRILÉGEMENT, adv. Sacrilegamente. SACRISTAIN. s.m. Sacristan: el que cuida de la sacristía de una iglesia. | Sacristan, ó

-acrista: título de dignidad en algunos cabildos y abadias.

s.icriste, s. m. Sacrista : el que en al-cunos cabildos y abadias, goza del beneficio

sacrista.

sacrista.

dan los ornamentos y vasos sagrados de la idesia. | Sacristia, o sacristania: titulo de

dignidad en algunos cabildos y abadias. SACRISTINE, s. f. Sacristana : la religiosa que tiene á su cargo la sacristía.

SACROCOCCYGIEN, & m. y adj. (anat.) Sacrocociico: músculo. SACRUM, s. m. (anat.) Hueso-sacro, ó ta-

badılla.

SADE, adj. m. f. (ant.) Suave. SADINEL, LE, adj. Agradable. SADINET, adj. Suavecito.

SADINETTE, s. f. pollita. SADREE, s. f. (bot.) Agedrea: planta. SADUCEENS, s. m. pl. (ant.) Saduceos: nombre de una secta que fué muy nombrada entre los Judios.

SADUCÉISME, s. m. Saduceismo : doctrina de los Saduceos.

SAETTE, & SAGETTE, s. f. (ant.) Viroton : saeta.

SAFRAN, o CROCUS, s. m. (bot.) Azafran: la planta, y los hilitos, ó hebras que salen de la flor. | (quím.) Las preparaciones de color obecuro, paiize, y rojo, hechas con hierro. | (bot.) Safran batara: azafran rumi, alazor, cirlamo. (fig. fam.) Avoir le teint, le visage safrané: tener el color, la cara azafranada, Paliza.

safrané, én, p. p. V. Safraner. | adj.

Azafranado, a.

SAFRANER, v. a. Azafranat : echar asafran, aderezar con azafran, teñir con azafran.

SAFRANIER, LERE, subst. (voz. inj.) Pehatos, pobre pelgar, pobre pelantrin : diesse de uno que ha quebrado, o perdide su cau-

SAFRANUM, V. Safran batard.

SAFRE, s. m. (quim.) Safre: azul-sacado de cobalto.

SAFRE, adj. m. f. (vulg.) Golafre, y tamlien gloton.

SAPREMENT, adv. Glotonamente.

SAGACE, adj. m. f. Sagaz, astuto, a.
SAGACE, f. f. Sagacidad, perspicacia,
Prietracion de ingenio.
SAGAN, s. m. Vicario: entre los Judios.
SAGANE, s. f. Brujos.

SAGAPÉNUM, s. m. Segapeno, serapin: soma que por incision se saca de la caña-beja.

SAGATIS, s. m. pl. Suerte de tola lustrosa.

sAGE, adj. m. f. Sabio: prudente, discreto, cuerdo. [f.g.] Moderado, comedido: hablando de hombres. [f.g.] Modesta, hopesta, casta: hablando de mugeres. [f.g.] Sentado, ajuiciado: hablando de muchachos.

SAGE-FEMME, s. f. Matrona, cometire. partera.

SAGEMENT, adv. Sabiamente: con discre-

cion, con prudencia, con juicio.

6AGESSE, s. f. Sabiduria ; discrecion, prudencia, juicio. | Sabiduria ; conocimiento racional de las cosas. | (fig.) Moderación, templanza. | (fig.) Modestia, honestidad ; habidando de mugerds. | La sagesse sternelle, incrée : la Sabidaria eterna, increada ; el Vetto Divine.

SAGETTE, Ó FLÈCHE-D'BAU, F. f. Espadaña, y tambien enea : para tejer asientos de sillas.

SAGITTAIRE, s. m. (astr.) Sagitario : uno de los doce signos del zodiace. Ave de rapiña.

SAGITTALE, adj. f. (andi.) Segital: nombre de una de las suturas del cránco.

SAGON, s. m. Monillo poco major que una

SAGOU, s. m. Meolto de una especie de palma de la India oriental, que es alimen-Licio.

SAGOUIN, s. m. Especie de mono pequeño. | (fig. fam.) Cochine, asqueroso: en el cemer.

SAGUM, 6 SAFE, s. f. (milic.) Jaco : vestido antiguo de los soldados. | Escobilla : de platero.

SAÏETB, s. / Jerga : tela.

*SAÏETER, v. c. Limpiar la plata con la cecobilla.

SAIGNANT, ANTE, adj. Lo que está senrando, chorreando, ó vertiendo sangre. \(\(\beta_g.\) Fresco, reciente : como una berida, una ofensa, una injuria.

SAIGNÉ, ÉE, p. p. V. Solgner. | adj. Sangrade, a.

SAIGNÉH, s. f. Sangria: picando la vena. Sangradura: que se hace à una acequia, o una caŭeria, para llevar porsion de agua a otra parte. | (fig.) Sangria: la porcion que se saca, ó desfalca de alguna cosa, especialmente

SARGNEMENT, s. m. Desangramiento : flujo, ó pérdida de sangre, especialmente por las narices.

SAIGNER, v. a. Sangrar : abriendo la vené. | (fig. fam.) Sangrar : exprimir, sacar poco á poco el dinere de la bolsa, sea de grado, é con repugnancia.

SAIGNER, v. n. Sangrar : echar sangre. (fig.) Derretirse, abrirse: el corazon de lástima, de ternura.

SAMONER, (SE), v. v. Sangrarse. | Estre-charse para adelantar alguna suma.

SAIGNEUR, s. m. Sangrador : dicese del médico que manda sangrar mucho.

SAIGNEUX, EUSE, adj. Ensangrentado, a, lieno, a, de sangre. | Bout saigneux : cuello, o pescueto de carnero, ó de ternera, como se vende en las carnicerías.

SAILLANT, ANTE, edj. Saledizo, resalido, voleado, a: que sale afuera de la perpendicularde una fábrica, ó edificio. ((fig.) Agudo, insenicoo, conceptuco, a. | Angle saillant (angulo saliente): dicese en la fortificación, come

contrapuesto à angle rentrant (angulo entrante)

SAILLIE, s. f. Vuelo: la parte de un edificio, que sale al aire, ó fuera de la pared. Salida impetuosa : de las aguas, de la sangre. (fig.) Agudeza, rasgo: dicho pronto, y vivo. | (fig.) impetu, arranque, pronto: de alguna pasion, del genio.

SAILLIR, v. a. Acaballar, tomar, cubrir: el caballo á la yegua, ó el burro á la burra.

SAILLIR, v. n. Volar: salir al aire, ó afuera

de la perpendicular de un edificio, como te-jado, balcon, cornisa. | Saltar, brotar, salir con impetu: el agua, ú otro líquido.

SAIN, SAINE, adj. Sano, a: que no está enfermo, ni dañado. Dicese de los entes vivientes, sino de las plantas, frutos, y géneros. | Sano: saludable: propio para conservar la salud. | (fig.) Sano: firme, entero en el juicio: puro y seguro en la doctrina: recto en la razon.

BAINDOUX, s. m. Manteca de puerco sin sal.

SAINEMENT, adv. Sanamente: racionalmente, discretamente.

SAINETÉ, s. f. Sanidad.

SAINFOIN, s. m. (bot.) Pipirigallo, esparcilla: yerba. | (bot.) Sainfoin d'Espagne: zulla: planta.

SAINT, AINTE, adj. Santo, a : se dice de las personas y de las cosas en las dos lenguas; y en ámbas tiene unas mismas acepciones. [(prov.) Employer toutes les herbes de la Saint-Jean pour reussir: valerse de todos los ensalmos, tocar todos los registros para conseguir una cosa.

SAINT-AUGUSTIN, s. m. (imp.) Atanasia:

cierto grado de letra.

SAINTE-BARBE, s. f. (náut.) Santa-Bárbara : paraje del navio en donde se guarda la pólvorá.

SAINT-BLME, s. m. (nául.) Santelmo:

SAINTEMENT, adr. Santamente.

SAINTERON, s.m. Santurron.

SAINTETÉ, s. f. Santidad. | Santidad : ti-tulo de veneracion que se da al Papa.

SAINT-GERMAIN, s. f. (bot.) Pera de San German.

SAINT-SIMONIEN, s. m. San-Simoniano: el que sigue la doctrina de S. Simon

SAINT-SIMONISME, s. m. San-Simonismo: religion de S. Simon.

SAÏQUE, s. f. (naut.) Saica : embarcacion turca.

SAISI, s. m. Deudor cuyos bienes están embargados.

SAISI, HE, p. p. V. Saisir. | adj. Ocupado: aprehendido, embargado, a, etc. | (fig.) Etre saisi d'effroi: quedar sobresaltado. | (fig.) Etre saisi de douleur: quedar embargado de dolor. | (fig.) Etre saisi de joie: quedar enagenado de gozo. | (fig.) Etre saisi: quedar absorto, sorprehendido, sobrecogido. | Trouver un voleur saisi du vol: ceger un ladron con el hurto en las manos.

SAISIE, s. f. (for.) Embargo : secuestro de bienes.

SAISINE, s. f. (for.) Ocupacion, ó toma (a posesion de un fundo, ó herencia, en virte. de facultad concedida por el señor directo.

SAISINE-DE-BEAUPRÉ, O LIURE, I. ((náut.) Trapa.

SAISIR, v. a. Asir, agarrar : à una persona. (fig.) Coger, comprehender fácilisente: huma present.

que se dice, ó enseña. | Embargar, servatrar: bienes, efectos. | (fig.) Coger: decedir

frio, del dolor, de la calentura, etc.

SAISIR (SE) (de), v. r. Apoderare, escriasse: hacerse dueño de una cosa. | Afazro

echar la mano : á una persona

SAISISSABLE, adj. m. y f. Secuetral SAISISSANT, ANTE, adj. Que pasm. corta : como el frio. | Ocupador, embarcam de algunos bienes, ó efectos por justicia.

SAISISSEMENT, s. m. Suspension, cargimiento, pasmo: causado por sorpresa.

sobresalto.

BAISON, s. f. Estacion : enalquiera de la cuatro tiempos en que se divide el año. | Etacion: tiempo, ó temporada: en que e sucia hacer ciertos trabajos del campo, como a siembra, la siega, la recolección de frute. vendimia, etc. | (fig.) Sazon, huena ocasion. tiempo propio para hacer alguna cosa. Had de saison, exp. adr. Fuera de tiempo, mespestivamente.

SAKI, s. m. Mono : tiene cola de zorro. SAL, s. m. (ant.) Insensato, estupido.

SALACE, adj. m. f. Salaz. SALACITÉ, s. f. Salacidad. SALADE, s. f. Ensalada : dicese de la bortaliza y yerbas antes y despues de adenzadas. | (coc.) Salpicon, o sea flambre: de offimanjares frios, y aderezados como envista. Sopa en vino: que se da à las caballenas; Celada: el yelmo de los caballeros armado (milic.) Régiment de salades: regiment compuesto de reclutas, y tambien soldato bisonos.

SALADIER, s. m. Ensaladera: fuente. plato hondo en que se sirve la ensalada en "

SALAGE, s. m. Saladura, salasen: la V.

cion, y el efecto de salar. SALAIRE, s. m. Salario : paga de un trabajo, o servicio. | (fig.) Premio, pago: * 1404 por castigo de una mala accion, u obra.

SALAISON, s. f. Salazon : tomase por tiempo y el efecto de salar, mas que por la accion. | Salazon : dicese de la carne, o pred salada.

BALAMALEC, s. m. (joc.) Zalena: himilde reverencia, ó cortesia. Zalena: inchanacion profunda del cuerpo. I Faire un sur les les controlles de la cortesia. malec : hacer la zalema.

BALAMANDRE, s. f. Salamandra: esp. y de lagarto.

SALAMANDRES, s. f. pl. Nombre qu' dan los cabalistas à los espiritus fingides del fuerce fuego.

SALANT, adj. Llámase: marais saiss! el saladar, marisma, ó laguna que cria sil. SALARIÉ, ÉE, p. p. V. Salarier. 14., Asalariado, pagado, a : que toma suedo. º

SALARIER, v. a. Asalariar : dar sueldo. ó paga.

SALAUD, AUDE, adj. Puerco, cochino: en el vestir, y comer. | (fig.) Vil, soez.

SALE, adj. m. f. Sucio, puerco. | (fig.) Obsceno, deshonesto: hablando de acciones, y palabras. | Côte sale : dicenlo los navegantes de las costas llenas de bajíos, bancos, y escollos ocultos: es lo contrario de côte saine: costa limpia. | Gris-sale: pardo-obscuro, apagado, de poca vista. | Sale interet: sórdido interes. | (fig. fam.) Son cas est sale: el caso es feo, es indigno: hablando de la persona que ha cometido algun delito.

SALÉ, s. m. Tocino, puerco salado. | Petit salé: saladillo, tocino fresco á media

sal.

SALÉ, ÉE, p. p. V. Saler. | adj. Salado, a. | Chair salee: carne salada. | Eaux salées : aguas salobres. | Raillerie, épigramme salee: burla, dicho salado y agudo. | Les plaines salées: los campos salados, ó el mar, poéticamente.

SALÈGRE, s. m. Pasta : para los canarios

enfermos.

SALEMENT, adv. Puercamente, cochinamente.

SALEP, s. m. (bot.) Salep: raiz seca de una especie de satirion.

SALER, v. a. Echar sal á una comida, sazonaria con sal. | Sajar : echar en sal, curar con sal: carnes, ó pescados para con-servarlos. | (fig. fam.) Subir de precio, vender

SALERON, s. m. La taza del salero donde se pone la sal.

SALETÉ, s. f. Porquería, suciedad. | (fig.)
Obscenidad, deshonestidad; y tambien pala-

bra, ó dicho obsceno, indecente. SALEUR, s. m. Salador : el que sala el pescado.

SALI, IE, p. p. V. Salir. | adj. Ensuciado, emporcado, a.

SALICAIRE, s. f. (bot.) Salicaria: planta. SALICINE, s. f. Extracto febrifugo: se saca de la corteza del sauce.

SALICITE, s. f. Piedra figurada, que parece á las hojas del sauce.

SALICOQUE, s. f. Cangrejo marino.

SALICOTE, V. Bacile.
SALICOTE, V. Pierre de soude.
SALIENS, s. m. pl. (ant.) Salios: nombre que se dió en Roma a los sacerdotes de Marte, y á las poesias que cantaban en su honor.

SALIERE, s. f. Salero: vasija en que se sirve la sal en la mesa. | La orza de la sal

que hay en las cocinas.

SALIÈRES, s. f. pl. (fig.) Sulcos, hoyos: que se hacen en las carnes del que enflaquece, particularmente en el rostro y pecho. (prov.) Ouvrir les yeux grands comme des salières: abrir tanto ojo, estar con el ojo tan largo: mirar con codicia.

BALIFIABLE, adj. m. f. (quim.) Salificable : dicese de las bases que pueden formar una sal, uniendose con un ácido,

SALIGARIA, s. m. Silguero, ó gilguero: pájaro.

SALIGAUD, AUDE, adj. (fam.) Porcachon. cochinote, soez.

SALIGNON, s. m. Pan de sal blanca.

SALIN, s. m. Cubeto : donde está la sal que se vende por menor.

SALIN, INE, adj. Salino, a: que contiene

en si partes de sal.

SALINE, s. f. Pesca salada, y tambien carne salada, ó cecina. | Salina : el sitio donde se hace, beneficia, ó cuaja la sal, y tambien, donde se cria.

SALIQUE, adi. Llámase loi salique, lev sálica, la primitiva y fundamental de la mo-

narquia francesa.

SALIR, v. a. Ensuciar, emporcar. | (fig.) Manchar.

SALISSANT, ANTE, adj. Lo que se ensucia, o empuerca con facilidad. | Le blanc est salissant: lo blanco se ensucia mucho.

SALISSON, s. f. (vulg.) Fregoncilla, puerquezuela.

SALISSURE, s. f. Mancha, porqueria.
SALIVAIRE, adj. m. f. (anat.) Salival: dicese de las glandulas que contienen la saliva

ó de los conductos por donde pasa.

SALIVATION, s. f. (med.) Salivacion: la destilacion de la saliva provocada por algun

SALIVE, s. f. Saliva.

SALIVER, v. n. Salivar: echar mucha

SALLE, s. f. Sala: la pieza principal de la casa, ó la pieza de estrado. | Salle d'armes: sala, ó escuela de esgrima. | Salle d danser: sala, ó escuela de baile. | Salle d manger: pieza de comer, ó comedor. | Salle de bal: salon de baile. | Salle d'audience: salon de audiencia, ó de embajadores, en los palacios reales. | Salle de spectacle: coliseo, teatro. |
Salle d'hópital: sala, ó cuadra de hospital. |
Salle d'ormes, de tilleuls, etc.: salon, ó plazuela de olmos, de tillos, etc., en un paseo, ó jardin. | Prevôt de salle: portero de sala, ó de estrado. V. Prevôt.

SALMI, s. m. (cocin.) Salmorejo: guisado. SALMIAC, s. m. (ant.) Hidroclorato-amo-

SALMIGONDIS, s. m. (cocin.) Ropa vieja: guisado de la carne que ha quedado de la olla.

SALMIS, s. m. Salmorejo: de perdices, y becadas.

SALMONE, s. m. Salmon: pescado. SALOIR, s. m. Cubeto, ú orza de la sal, que se guarda en las casas. | Saladero: arteson, ó artesa, donde se sala el puerco, y otras carnes.

SALON, s. m. Salon : sala grande.

SALOPE, adj. y s. m. f. (vulg.) Porcallon, asqueroso, a.

SALOPEMENT, adv. (rulg.) Porcallonamente, asquerosamente, soezmente.

SALOPERIE, s. f. (vulg.) Porqueria, asquerosidad.

SALORGE, s. m. Pila-de-sal.

* SALPA, ó SALPE, s.f. Truchuela : pescado de mar parecido á la merluza.

SALPETRE, s. m. Salitre. | (fig.) Etre

tout petri de salpêtre, à n'être que salpêtre: ser una pimienta, ser una pólvora: vivo y fogoso de genio. | (fg.) Faire peser le sal-pésee: gastar pólvora, disparar mucho, andar á cañonazos. | Mine de salpétre: salitsal, si-

SALPÉTREUX, SE, adj. Salitroso, a. SALPETRIEM, s. m. Salitrero : el que base

el salitre, SALPETRIÈRE, s. f. Salitreria : fábrica de

salitre. | Así se llama un hospicio y casa de correccion que hav en Paris.

SALPINGO-PHARYNGIEN, adj. Salpingo-

faringeo: músculo.

SALSBRABHLLE, «. f. (bot.) Zamapar-rilla: planta de América.

SALSEFES, s. m. (bot.) Salsifi: planta hortensa.

"SALSEGINEUX, BUSE, adj. (quim.) Lo que participa de la naturaleza de la sal. SALTATION, s. f. (ant.) Saltacion : spare

los Romanos.

BALTIMBANQUE, s. m. Saltimbanso: charlatan, ó curandero. (fig.) Farante, re-presentante: diocas de un predicador de gestos y chistes afectados. | Truhan, bufon : disese del hombre chocarrero.

SALUADE, s. f. (joc.) Saludo, salutacion: besamanos.

SALUBRE, adj. m., f. Salubre, salutifero, saludable.

SALUBRETÉ, s. f. Salubridad : sanidad del aire, de los alimentos. SALUÉ, ÉE, p. p. V. Saluor. | adj. Sa-ludado, acatado, a. | Proclamado : hablando de principes.

SALUER, v. a. Saludar: hacer cortesia á alguno con alguna demostracion de obra, ó de palabra. | Dar la bienvenida, ó cumpli-mentar. | Saludar, hacer el saludo, con tiros que disparan las plazas, y los navios. | Saludar : proclamar : a alguno por rey, ó emperador.

SALURE, s. f. Salumbre, sabor saledo, ú salobre : de alguna cosa.

SALUT, s. m. Salud, salvacion : el estado de la gracia en el alma. | Salud : conservacion del bien, o preservacion del mai del estado, del pueblo, de la patria. | Salutacion: el que hace una plaza, o un navío disparando. |(pl.)| Oraciones que se cantan despues de los oficios con manifiesto.

SALUTAIRE, adj. m. f. Saludable, provechoso, útil.

SALUTAIREMENT, adv. Saludablemente. provechosamente, útilmente.

SALUTATION, s. f. Salutacion: el acto de saludar una persona á otra. | Salutation angélique: salutacion angélica, é el Ave-Maria.

SALVAGE, s.m. (naut.) Droit de salvage: derecho que se cobra de las cosas salvadas del mar por naufragio.

SALVATELLE, s. f. (anat.) Salvatela:

SALVATIONS, s. f. pl. Alegato, é papel en derecho.

SALVE, s. f. (milic.) Salva: honor militar

con disparo de cañones, ó de fesilería. I ejercicio de fuego, ó en un combate.

SALVE, s. m. Salve: oracion para pelir à
la Virgen Santisima.

SAMARH, s.f. (bot.) Samara.

SAMEDI, s. m. Sábado.

SAMME, a.m. Viente mortifere : en lo-desiartos de la Arabia. SAMORIE, a. m. Samorta : titulo de lo-

principes del Asia.

SAMOSTHÉRAS, s. m. (ant.) Semosteria: sectarios : negation la Tripidad.

SANAS, s. f. Coton : de la India.

BAN-BENITO, c. m. San-benito: escapa-

SANBLEU!...., interj. Por vida de :..... voto va !....

SANCIR, v. n. (naut.) Zopobrar, irse a pique una embarcacion. SANCTEPIANT, ANTE, adj. Santificant

GANCTIFICATEUR, s. m. Saplificador.

SANCTIFICATION, s. f. Santificacion: d acto y el efecto de santificar. SANCTIFIE, EE, p. p. V. Sanctifier. des.

Santificado, a. SANCTIFIER, v. a. Santificar: declaration of santo. | Santificar: alabar, lea-

decir. | Sanctifier les jours de sete: santicar las flestas.

SANCTIMONIALH, s. f. (aut.) Beats. SANCTIMONIE, s. f. Santidad. SANCTION, s. f. Sancion: estatute, Rglamento, constitucion que tiene fuerza es ley. | Sancion : la fuerza y autoridad que s da á una ley, ó constitucion.

SANCTIONNEN, v. a. Sancionar, spriker. ó confirmar con la última solemnidae: un

estatuto, ley, ordenanza, etc. SANCTUAIRE, s. w. Santuario : el lugar mas retirado del templo entre los Hebros i Santuario: el presbiterio en las iglesias de lecatólicos. | (fig.) Peser au poids du santuaire: pesar, examinar, con el mayor escrupulo, con toda conciencia.

SANDAL, s. m. Sándalo : palo de tinte ev viene de la India.

SANDALE, s. f. Sandalia : calsado de la religiosos descalzos

SANDALIER, s. m. Zapatero de santalias.

SANDARAQUE, s. f. Sandaraca, gradia goma-de-enebro. | Oropimente : especie & arsénico.

SANDIS !...., interj. Fuego !.... sape !.... SANE, adj. m. f. (ant.) Sano, carado. s.

SANER, v. a. (ant.) Curar. SANG, s. w. Sangre: se toma materialmente por la del cuerpo animal. | (fig. Sanmente por an use cuerpo animai. 1 (42. mere per linaje, familia. 1 (82.) Sangre: he em ha costado trabajo, sudor, o sangre para adquirilo. 1 (82.) Sangre: haclenda, o cauda que se chupa a alguno. 1 Metere tout a frue et d sang: ponerio todo d fuego y a sangre. 1 Se battre au premier sang: reuir hata

sacarse sangre. Le sang lui monte au cuage: se pone colorado, ahachornado. Prince éu sang: principe de la sangre, como se llamas

los hijos y descendientes de intentes reales de Francia. | (fig.) C'est un homme de sang: es un hombre senguinario, ó cruel. | Epergner le sang: evitar la muerte, conservar la vida de les humbres. | (fig. fam.) Avoir du sang aux ongles: tener pelos en el corazon. | (fig. fam.) Avoir le sang chaud: ser fogoso y colérico. | (fig.) Le sang est beau en ce pays: la gente es hermosa en esta tierra. 6 pais.

SANGAPITE, a. m. Licer : especie de mistela.

SANG-DE-DRAGON, s. m. (bot.) Sangrede-drago: planta. | Sangre-de-drago: goma de la India.

SANG-FROID, s. m. Presencia de espíritu. serenidad de ánimo, tranquilidad. | Battre, chatier, tuer de sang-froid : herir, castigar, matar à sangre-fria.

'SANG-GRIS, s. m. Sangria: hebida compuesta con vino de Madera, azúcar, li-

SANGIAC . s. m. Sangiac : comandante militar de Turquia.

SANGLADH, s. f. Cintarazo, correazo:
solpe dado con una cincha, o correa.

SANGLANT, ANTE, adj. Ensangrentado, a : teñido, a, de sangre. | Sangriento : lo que causa deramamiento de sangre, como una batalla, una guerra. | (fg.) Cruel, atroz: ha-blando de injurkas, olensas. SANGLARGAN, s. m. Sanglargan: droga

medicinal para detener la sangre. SANGLE, s. f. Cincha: de las caballerías. Cincha : correa de que usan los aguadores, y illeteros. | Lit de sangle : cama de correas, o sea de cordeles, en lugar de tables.) Sangles, pl. (náut.) Palletes.

SANGLEM, v.a. Cinchar: apreter la cincha una caballeria. (f.g. fam.) Zurriagar, cimbrar : dar un zurriagazo, ó cimbronazo.

SANGLIBM, s. m. Jabali : puerco-montes. 'SANGLONS, O FOURCATS, .s. m. pl. naut.) Piques, o varengas-piques.

SANGLOT, s. m. Sellozo.

SANGLOTER, v. n. Soliozar.

SANGSUE, s. f. Sanguijuela: insecto que chupa la sangre. (fig. fam.) Sanguijuela: el que chupa, ó sonsaca á alguno el dinero poco 4 poco.

SANGSUES, s. f. pl. (agric.) Sangradores: en las tierras.

SANGUIFICATION, s. f. (med.) Hematosa, sanguificacion : la conversion de los alimentos, ó del quilo en sangre.

SANGUIN, s. m. (bot.) Sangueño, sangui-nol, cerezo-silveatre : árbol.

SANGUIN, INE, adj. Sanguino, a: el, la que abunda en sangre. | Jaspe sanguin: jaspe sanguino, manchado de rojo.

SANGUINAIRE, adj. m. f. Sanguinario,

cruel, inhumano, a.

***sanguiner: s. f. Sanguinaria: piedra de color rojo, parecida á la ágata. | Albin: lapia colorado. I Mina de hierro de color vermeio.

SANGUINOLENT, ENTE, adj. Sanguinolento, a.

SANQUOI interj (ant.) Fuego!.... zape!....

SANHÉDRIN, s. m. Sauedrin: especie de concilio, ó tribunal supremo entre los Judios. SANSCLB, s. f. (bot.) Sanicula, yerba de san Lorenzo. † (bot.) Sanicle femelle, o des montagnes: eléboro negro.

SANIE, s. f. (cir.) Virus, pus : materia que sale de las úlceras.

SANIEUX, BUSE, adj. (efr.) Virulento, purulento, a.

*SANITAIRE, adj. m. f. Dicese de lo que pertenece à la salud : Lois sanitaires, police sanitaire. | Cordon sanitaire, es el cordon de tropas que se ponen de distancia en distancia, para cortar la comunicación de un territorio con otro que es infectado de algun contagio.

SANNES, V. Sonnez.

SANS, prep. exclus. Sin. | Sons ordre: sin orden. | Sans que: sin que: especie de conjuncton.

SANS-COEUR. s. m. Bigardon. (vulg.) Zangano.

SANS-CULOTTE, s.f. Nombre que tomaban algunos democratas exaltados, en la re-velucion francesa. Se podria traducir por descamisado.

SANS-PLEUR, s. f. (bot.) Manzanahigo: clase de manzana que sale sin flor.

SANS-PEAU, s. f. (bot.) Pera de estío. | (bot.) Peral de estío.

SANS-PRENDRE, s. m. El que no roba, ó toma cartas: en el juego del hombre, tresillo, etc.

SANSONNET, s. m. Estornino: pájaro. | Cagarrache: pescado de mar parecido á la alacha, ó caballa,

SANS-SOUCI, s. indecl. Pachon. *SANTAL, s. m. (bot.) Sándalo: árbol de

Indias.

SANTÉ, s. f. Salud : sanidad del cuerpo. † En bonne santé, en parfaite santé: en sana salud. | Avec peu de santé: con poca salud: achacosamente. | Billet de santé: boleta, ó fe de sanidad. A votre santé: à la salud de vm. : brindo por vm. | Nous avons bu au moins vingt santés: hemos echado á lo ménos veinte brindis. | Boire à la santé de, porter la santé de : beber à la salud de.

SANTIER, s. m. (ont.) Criado de villa. SANTOLINE, s. f. (bot.) Cipresilio, guardaropa: planta.

SANTON, s. m. Santon: monge turco.

"SANUE-BLANCHE, V Lamsane. SANVE, s.f. (bot.) Mostaza-silvestre: planta comun, que se cria entre las mieses.

SAOUL, SAOULER. V. Soul, souler. SAPA, V. Raisind.

SAPAJOU, s.m. Titi: especie de mone muy pequeño.

SAPAN, s. m. Sapan : cierta madera de tintes que viene de la India.

SAPE, s. m. Zapa: accion de zapar. | Mina, que se abre al pié de un muro para derribarle.

SAPÉ, ÉE, p. p. V. Saper. | adj. Zapado, minado, a.

SAPER, v. a. Zapar, minar: una muralla,

- 800 --

ó fortificacion. | (fig.) Minar : ios cimientos, los fundamentos de. SAPEUR, s. m. (milic.) Zapador, gastador,

minador

SAPHENE, s. f. (cir.) Safina : vena en donde se hace la sangria del pié.

SAPHIQUE, adj. (poes.) Sáfico: verso griego y latino.

SAPHIR, s. m. Záfiro: piedra preciosa.

SAPIDE, adj. m. y f. Sabroso, a. SAPIDITÉ, s. f. Sabor.

SAPIENCE, s. f. (ant.) Sapiencia: hoy sabiduria.

SAPIENTIAUX, adj. pl. Sapienciales : dicese de los libros que escribió Salomon. SAPIN, s. m. (bot.) Abeto, pinabete : ár-

SAPINE, s. f. (arquit.) Cuarton para te-

chos, ó escaleras.

*SAPINETTE . s. f. Escarmaujo: caracolillo, ó conchita, que se cria en el fondo de un navio que ha estado mucho tiempo en

SAPINIÈRE, s. f. Monte de abetos. | (ndut.) Barca de abeto.

SAPONACÉ, E, adj. Saponaceo, jabonoso, a.

SAPONAIRE, s. f. (bot.) Saponaria: planta. SAPORIFIQUE, adj. m. f. Saporifico, a: lo, la que da sabor. SAPOTE, V. Sapotille.

*SAPOTILLE, s. f. (bot.) Zapote: fruta de Indias.

*SAPOTILLIER, s. f. (bot.) Zapote : árbol. SAPROPYRE, s. f. Flebre putrida. *SAQUEBUTE, s. f. Sacabuche: instrumento músico. | Sacabuche: lanza antigua.

SARABAITES, s. m. (ant.) Sarabaitos : frailes errantes.

SARABANDE, s. f. Zarabanda: cierta danza antigua.

SARAPHANE, s. f. Traje: de las aldeanas

SARBACANE, s. f. Cerbatana: cañuto largo para disparar alguna cosa soplando. Lerbatana: trompetilla: por donde se habla á los sordos, ó á los que están distantes. | (fig. fam.) Parler par sarbacane: hablar por boca

SARBOTIÈRE, s. f. Garapiñera : para helar los líquidos.

SARCASME. s. m. Sarcasmo: sátira mordaz, dicterio.

SARCELLE, s. f. Cerceta: es una ave ansibia.

SARCHE, s. m. Reborde de piel: en los cribas, etc.

*SARCITE, s. f. Sarcite: piedra figurada que imita la carne de vaca, y cuyo color es obscuro.

SARCLÉ, ÉE, p. p. V. Sarcler. | adj. (agric.) Escardado, a. SARCLER, v. a. (agric.) Sachar, escardar:

un sembrado, una huerta, etc.

SARCLEUR, s. m. (agric.) Sachador, escardador.

SARCLOIR, s. f. (agric.) escardillo, sallo, sarcillo, almocafre.

SARCLURE, s. f. Salladura: escarda, brom. que se saca de las minas.

SARCOCÈLB, s. m. (cir.) Sarcocela: tumor carnoso en los testículos.

SARCOCOLLE, s. f. Sarcócola: goma de un árbol de la Persia

SARCO-ÉPIPLOCELE, s. m. (cir.) Serce-piplocela: hernia inguinal, con excretenta fungosa.

SARCO-ÉPIPLOMPHALE, s. m. (cir. Sarcoepipionfala: la misma hernia en el os.bligo.

SARCO-HYDROCELE, s. m. (cir.) Sarcohidrocela: sarcocela, acompañado de hidrocela.

SARCOLOGIE, s. f. (anat.) Sarcologia: tratado de las partes blandas del cuerpo.

SARCOME, s. m. (cir.) Sarcoma: tuma carnoso, sin mudanza de color.

SARCOMPHALE, s. m. (cir.) Sarconfale: excrecencia carnosa en el ombligo.

BARCOPHAGE, s. m. Sarcófago: sepulco en que los Antiguos metian los cadáveres que no querian quemar. | Sarcofago: urna, tumba

functor, que se pone en las exequias.

8ARCOTIQUE, adj. m. f. Sarcótico: le que tiene virtud de criar carne nueva en la heridas, ó llagas.

SARDE, s. f. Sardio. | s. m. Campa | Sardo. SARDE - AGATE, s. f. Corna - agator:

SARDINE, s. f. Sardina : pez pequeño del

mar. SARDIS, s. m. pl. Paños burdos de Bor-

*SARDOINE, s. f. Sardónica: piedra preciosa.

BARDONIEN, Ó SARDONIQUE, adj. lacese: ris sardonien: risa sardónica.

'SARGO, s. m. Sargo: pescado de mar.

SARGUION, s. m. (ant.) Faretro.
*SARICOVIENNE, s. f. Nutria marina: del Brasil.

SARIGUE, o OPOSSUM, s. m. Didelfo. o semivulpeja : cuadrupedo de Indias. SARMANE, s. m. Sarmano : sacerdote del

Malabar.

BARMENT, s. m. Sarmiento : el vástago de la vid. | (exp. joc.) Jus de sarment : zumo de cepas : el vino.

SARMENTEUX, EUSE, adj. Sarmente-o. a : hablando de las plantas.

BARONIDE, s. m. Saronida: especie & sacerdote galo.

SARRASIN, adj.y s. m. Alforfon: tree morisco, que tiene el grano negro, y m? nudo.

SARRASINE, s. f. Rastrillo : compuerta de

una plaza de armas. V. Herse. SARRAU, s. m. Capoton, sobretodo: de labrador, de carretero, de soldado.

SARRETTE, Ó SERRETTE, s.f. (bot. Serátula: planta de prados, que se emplea ca los tintes.

SARRIETTE, s. f. (bot.) Agedren: plania olorosa. Llámase tambien sadrés, y saverec. SARROT, V. Sarrau.

SART, V. Guemon y varech.

SARTIE, s. f. (voz usada en el Medi-terráneo) (náut.) Jarcia.

SAS, s. m. Cedazo: para cerner. | (prov.) Passer au gros sas : mirar á media vista una cosa, examinarla por encima, á la ligera.

SASSAFRAS, s. m. (bot.) Salsafras, saxifras : árbol de Indias.

SASSANIDES, s. m. pl. Sasanidas : herejes de Persia.

sassé, ée, p. p. V. Sasser. | adj. Cernido: pasado por cedazo.

SASSENAGE, s. m. Queso del Delfinado.

Piedra para el mal de ojos.

SASSER, v. a. Cerner: pasar por cedazo. Sasser de la farine : florear la harina. | (fig. fam.) Sasser et ressasser : discutir, reexaminar.

'SASSET, s. m. dim. Cedazo pequeño, ceda-

'SASSOIRE, s. f. Rodete de coche.
SATAN. s. m. Satanas: el principe de los

SATANÉ, E, adj. (vulg.) Endemoniado, a. SATANIQUE, adj. m. f. Diabólico, endemoniado, a.

SATELLITE, s. m. Satelite : ministro ejeculor de las voluntades del que le paga. Se toma siempre en mal sentido. | pl. (ast.) Satélites: planetas pequeños que siempre acompanan otro mayor.

SATIÉTÉ, s. m. Saciedad : hartura. l'sase principalmente en lo moral por el fastidio, la náusea que causa la abundancia de una misma cosa.

SATIN, s. m. Rosa: tela de seda. | Satin broché: raso espolinado, con flores de oro, ó plata

SATINADE, s. f. Rasete: raso muy sencillo. SATINAIRE, s. m. Fabricante, ó tejedor de rasos.

SATINÉ, ÉE, p. p. V. Satiner. | adj. Te-jido como el raso. | Peau satinée: cútis como un raso, suave como una seda. | Papier satiné: papel lustrado.

SATINER, v. a. Tejer rasos : rascar el fondo de una tela. | Lustrar papel. | v. n. Tener el lacio, ó la vista de raso: dicese de ciertas flores.

SATIRE, s. f. (poes.) Sátira : toda obra en que se moteja á alguno. | (fig.) Sátira : dicho ^{agudo} y picante.

SATIRIQUE, adj. m. f. Satirico, a. SATIRIQUEMENT. adv. Satiricamente. SATIRISÉ, ÉE, p. p. V. Satiriser. | adj. Satirizado, a.

SATIRISER, v. a. Satirizar: zaherir con sátiras.

SATISFACTION, s. f. Satisfaccion, con-lento: el gusto, ó el deseo cumplido | Salisfaccion : reparacion de una injuria, ó agra-

SATISFACTOIRE, adj. m. f. Satisfactorio, a.

SATISFAIRE, v. a. Satisfacer: cumplir con alguna denda, ú obligacion. | Satisfacer : contentar, dar gusto. | Satisfacer : llenar, saciar : un deseo, un apetito.

SATISFAIRE (SE), v. r. Satisfacerse: contentarse, darse por contento. | Tomar satisfaccion : de una ofensa, etc.

SATISFAISANT, ANTE, adi, Satisfactorio. a : que satisface, que contenta, que llena : dicese de las cosas.

SATISFAIT, AITE, p. p. V. Satisfaire. | adj. Satisfecho, a. | Contento, a. | SATRAPE, s. m. Sátrapa: título de digni-

dad entre los antiguos Persas, y en otras cortes de Oriente.

SATRAPIE, s. f. Satrapía: provincia gobernada por un Satrapa.

SATRON, s. m. Jaramugo: pececillo que sirve de cebo á los pescadores.

*SATTEAU, s. m. (náut.) Barco para la pesca del coral.

SATURATION, s. f. (quím.) Saturacion. SATURÉ, ÉB, p. p. V. Saturer. | adj. Saturado, a.

SATURER, v. a. (quim.) Saturar: combinar un cuerpo con otro, de modo que su atraccion quede satisfecha.

SATURION, s. m. Parasito.

SATURNALES, s. f. pl. (ant.) Saturnales: eran flestas de los Romanos en honor de Sa-

SATURNE, s. m. (mitol.) Saturno: dios del gentilismo. | (astr.) Saturno: nombre de un planeta. | Saturno: nombre del plomo en lenguaje de los químicos.

SATURNIEN, IENNE, adj. (poc. us.) Sa-

turnino, melancólico, amarrido, a.

SATURNILABE, s. m. (opt.) Saturnilabio.

SATYRE, s. m. (mitol.) Sátiro: monstruo tenido por semi-dios entre los gentiles.

SATYRE, V. Satire.

SATYRIASIS, s. m. Satiriasis: ereccion continua del miembro viril, acompañada de muy ardientes deseos lascivos.

SATYRION, s. m. (bot.) Satirion: cierta planta.

SAUCE, s. f. (coc.) Salsa: el caldo para los guisados. | (fig. fam.) Salsa: sainete, saborete: lo que excita el gusto. | (fig. vulg.) Jabon, zurribanda : áspera reprehension. (prov.) La sauce vaut mieux, o est plus chère que le poisson : vale mas el caldo que las ta-jadas, o cuesta mas la salsa que los caracoles. Il n'est sauce que d'appetit : à buena hambre no hay pan duro. | Faire la sauce à quelqu'un: darle un jabon, ponerle de oro

y azul: reprehenderle con rigor, y desprecio.

SAUCÉ, ÉE, p. p. V. Saucer. | adj. Mojado en la salsa. | (fig. rulg.) Sopeteado: por
agriamente reprehendido. | (fig.) Puesto de
oro y azul: por cubierto de lodo, ó porquería.

SAUCER, v. a. Mojar: en la salsa, ó caldo. | (fig. vulg.) Sopetear: reprehender con aspereza, y desprecio. | (fig.) Poner como una sopa: á uno que se cae en un charco, ó rio: y si es en lodazal, ponerlo de oro y azul.

SAUCIÈRE, s. f. Salsera: vaso en que se sirve la salsa en la mesa. SAUCISSE, s. f. Salchicha.

* SAUCISSIER, Ó SAUCISSEUR, s. m. Salchichero : el que hace salchichas.

SAUCISSON, s. m. Salchichon: para co-

— 802 —

mer | Salchichon : haz de ramas para las trincheras.

SAUF, SAUVE, adj. Salvo: ileso, o librado: de un peligro. | Sain et sauf: sano y salvo.

SAUF, prep. Salvo, excepto, fuera de.

SAUF-CONDUIT, s. m. Salvoconducto: despacho del soberano, ó de la justicia, para la seguridad de una persona. | Pasavante.

**BAUGE, s. f. (bot.) Salvia : pianta medicinal. | Sauce de bois : escorodonia.

'SAUGRENÉE, s. f. (coc.) Guisantes guisa-

dos con manteca de vacas, y yerbas finas. **SAUGRENU**, odj. (fam.) Descabellado:

despropositado, a. SAULE, s. m. (bot.) Sauce: arbol. | Petit

saule, 6 saule-osier: salguera, 6 mimbrera.
**BAUMACHE, V. Saumatre.
BAUMATRE, adj. m. f. Salobre: dicese del

agua.
**SAUMÉE. s. f. Medida de tierra de una obrada.

SAUMIER, s. m. Harpon salmonero.

SAUMON, s. m. Salmon: pescado. | Masa de plomo como sale de la fundicion. SAUMONEAU, s. m. (dim.) Salmoncillo:

salmon pequeño. SAUMONÉ, ÉE, adj. Salmonado : de color

de la carne de salmon.

*SAUMURAGE, s. m. La accion de poner en salmuera.

BAUMURE, s. f. Salmuera.

SAUNAGE, s. m. Trafico, trato de sal. Faux-saunage: contrabando de sal.

SAUNER, r. n. Fabricar, o hacer sal SAUNERIE, s. f. Salineria, salinas, Dicese

del sitio, balsas, fuentes, y aparejos para hacer la sal.

SAUNTER, s. m. Salinero: trabajador en salinas: y tambien tratante en sal. | Faux-saunier: contrabandista de sal.

SAUNIÈRE, s. f. El cajon, ó tarro de la sal : que se tiene en las cocinas.

'SAUPIQUET, s. m. Pebre, ó ajillo: cual-

quier salsilla que excite el apetito.

SAUPOUDRÉ, ÉE, p. p. V. Saupoudrer. |
adj. Polvorcado, a. | (coc.) Salpimentado,
a. | Salpicado, a.

SAUPOUDRER, r. a. (coc.) Salpimentar, polvorear con sal. | (agric.) Estercolar ligeramente las plantas y tambien los legumbres. Salpicar.

*SAUR, adj. Dicese: hareng-saur, 6 sau-

ret: arenque-curado, y amarillento.

6AURE, adj. m. f. Bayo obscuro: hablando de caballos. | Faucon saure: halcon soro, ú obscuro de plumaje.

SAURÉ, ÉE, p. p.V. Saurer. | adj. Curado, a, al humo.

SAURER, v. a. Curar al humo: los arenaues.

SAURET, adj. y s. Arenque curado. SAURIR, v. a. Curar : los arenques.

SAURISSAGE, s. f. Ahumo : de los aren-

SAURISSERIE, s. f. El silio en que se curan los arenques.

SAURITE, s. f. Saurita: serpiente.

SAUSSATE, s. f. Salceda, 6 saucedal: d terreno poblado de sauces.

SAUT, s. m. Salto, brinco. | Salto, cascada : despeñadero de aguas. | Ing.: Salte : acenso à puesto superior, sin pasar por los emedio. [(fig.) Salto: tronco: las omision que se cometen de clausulas, rengiones, u los jas, leyendo, ó escribiendo. | Saut de lour. salto de lobo, el foso, ó zanja que se hac a rededor de un jardin, ó huerta, en lugar-Par saut : á trancos.

SAUTANT, ANTE, adj. (blas.) Saltantel macho de cabrio, ó cabra en accion de saltar.

SAUTÉ, ÉE, p. p. V. Sauter. | adj. Sitado, a.

SAUTELLE, s. f. (agric.) Vid trasplanted: con su raiz.

SAUTELLER, r. a. Ir á saltitos.

SAUTER, v. a. Saltar, brincar: dar si-tos, hrincos. | Saltar: volar: con polivia una obra, o navio. | (fig.) Saltar: assend i por encima de otros à un empleo. | fisisauter l'escalier à quelqu'un : haccrie lu at la escalera de cabeza. Faire sauter un inc. tion: volar, hacer saltar un baluarte; este es, con mina de polvora. | Faire sauter : raisseau, o se faire sauter : hacer volat navío, ó volarse. | (fig.) Sauter aux sur tomar el cielo con las manos, brincar de u lera. | (fig.) Sauter aux yeux: saltar a hojos: dar en los ojos, venirse á los ojos: um cosa por patente y clara. | (fig.) Reculer primieux sauter: retroceder para lograr men lo que se medita.

SAUTER, v. n. Saltar, fraspasar: pasar de un salto. | (fig.) Saltar: dejar alguna cla:-sula, renglon, ú hoja escriblendo, é leyend.

Tambien se dice atrancar.

SAUTERAU, s. m. Martinete: del clavicordio. | Sautereaux de Verberie: liamaasí á los muchachos que por jueso se echa-á rodar por una cuesta abajo. I Pieza de artillería con poco refuerso en la recamara. Sautereaux de Brie : rodadas, o carriles say hondos y estrechos, que causan gran traque á los carruajes.

SAUTERELLE, s. f. Langosta : inserte telante. | Saltaregla : instrumento para tenur

angulos.

SAUTEUR, s. m. Saltador : el que salta (picad.) El caballo que salta con escuela SAUTILLEMENT, s. m. Saltillo, salti

SAUTILLER, v. n. Andar a saluts. "
brinquitos. | Saltear, o salpicar: passer repente de una materia à otra en un de curso.

SAUTOIR, s. m. Sotuer, aspa : voz del No

SAUVAGE, Ó SAUVEMENT, s. m. . RJEL Salvamento: la accion de salvar, y pome de seguridad los géneros despues de un nota-

SAUVAGE, adj. m. f. Salvaje, silvetire bravo , bravio , mentesino , montes , mente raz. Usase de estas voces segun es la cesa 👯 que se habla, animales, frutos, plantas, etc.

fig.) Agreste, cerril, huraño : retirado del trato. Feu sauvage: usagro, enfermedad de los niños.

SAUVAGEON, s. m. (bot.) Arbolito bravio para engertar.

SAUVAGERIE, s. f. Salvajes. SAUVAGESSE, s. f. Salvaje: muger. SAUVAGETÉ, s. f. Salvatiques.

SAUVAGIN, IMB, adj. y s. m. (Usase regularmente como substantivo masculino) Salvagina: dicese del sabor, ó del husmo á bravio de la carpe de las aves acuáticas, y de los animales monteses : Cela sent le sauva-

gin. 'SAUVAGINE, s. f. Aves silvestres: las de carne bravia en el sabor, ú olor. Es voz colectiva.

SAUVÉ, ÉE, p. p. V. Sauver. | adj. Sal-

vado, a: puesto, a, en salvo. SAUVE-GARDE, s. f. Salvaguardia: carta de amparo, ó de seguro. | (milic.) Salvaguar-dia: guardia de soldados, ó un soldado solo, que se pone en una casa para librarla de un saqueo. | Salvaguardia : cartel con el escudo de armas del que ha concedido la salvaguardia.

SAUVEMENT, V. Saurage.

SAUVE-QUI-PEUT !.... escl. y s. m. Salvese quien pueda.... Huyamos!

SAUVER, v. a. Salver, librar : sacar de un peligro. | Salvar: las almas, que es propio de Dios. | Salvar: evitar algun inconveniente,

discultad, obstáculo, ó riesgo.

SAUVER (SE), v. r. Salvarse: alcanzar la salvacion eterna. | Salvarse: escaparse, ponerse en salvo. | (fam.) Retirarse, recogerse, a su casa. | Refugiarse, buscar un asilo, acogere à alguna parte. | Resarcirse, compensioned de successioned de successione de s scree à aiguina paris. I nesarcire, compen-sarse: de lo que se pierde por otra parie. | Il s'est sauve de prison: escapóse, ovadiuse de la prision. | (fam.) Il va pleuvoir, je me sauve: va à llever, me retiro, à casa me lecit. Il s'est sauve dans les pays étrangers: se relugió, buscó un asilo en los países extra-nos. Il donne les marchandises à bon marché, mais il se sauve sur la quantité : da los géneros baratos, pero se resarce en la can-

SAUVE-RABAN, s. m. (náut.) Guirnalda, o roñada: cierto anillo de cuerda en los ca-

los de las vergas.

SAUVETAGE, s. m. (naut.) Salvamento: la accion de salvar los géneros naufragados, y " efecto. | (fig.) Salvamento: estado fuera de peligro.

SAUVETÉ, s. f. No se dice ya sino en estas stases: être en sauveté, en lieu de sauveté:

estar en salvo, ó en lugar seguro.

SAUVEUR, s. m. Salvador, libertador. Dicese por excelencia de Jesucristo, Salvador del mundo.

SAUVE-VIE, s.f. (bot.) Culentrillo-blanco. SAVAMMENT, adv. Cientificamente, doctamente. | Parler savamment d'une chose : hablar de ella con conocimiento, con inteli-

SAVANE, s. f. Sábana: prado grande para ganados en Indias.

SAVANT, ANTE, adj. y s. Sabio, docto, erudito, a : dicese de las personas, y de : 113 obras. Úsado como substantivo, es literato. Sabidor, inteligenciado: enterado, instruido en algun asunto.

SAVANTASSE . s. m. (satir.) Erudition, farraguista ; ó, como se dice vulgarmente, un burro cargado de letras.

SAVANTISSIME, adj. m. f. (superl. fam.) Muy sabio.

SAVART, s. m. (ant.) Erial.

SAVATE, s. f. Zapato viejo. | Estafetero : el que lleva las cartas de los lugares inmediatos á la caja.

SAVATERIE, s. f. Zapateria de viejo.

SAVETE, ÉE, p. p. V. Saveter. | adj. (vulg.) Chapuceado, chafallado: mal trabajado, a.

SAVETER, v. a. (vulg.) Chapucear, chafallar : trabajar sin primor.

SAVETIER, s. m. Zapatero de viejo, o remendon. | (rulg.) Chafallon, chapucero: mal oficial.

SAVEUR, s. f. Sabor, gusto: el que tienen los alimentos.

SAVINIER, s. m. (bot.) Sabina: planta. ! (bot.) Arbusto.

SAVOIR, v. a. Saber: tener inteligencia, 6 conocimientos en algun arte, ó ciencia. | Sa-ber; conocer, no ignorar. | Saber; esto es, de memoria, alguna cosa estudiada. | Saber: tener valor, poder, maña para alguna cosa. I Faire savoir: hacer saber, informar, noticiar. | Savoir bon gré: agradecer.

SAVOIR, v. n. Saber: ser instruido, crudito. Savoir, c'est à savoir, savoir : es à saber, conviene saber.

'SAVOIR-FAIRE, s. m. Habilidad, destreza, maña.

"SAVOIR-VIVRE, s. m. Mundo: trato de mundo: conocimiento del mundo.

SAVON, s. m. Jabon.

SAVONIER, s. m. (bot.) Jabonero: árbol. El fabricante de jabon.

SAVONIÈRE, Ó SAVONAIRE, V. Sopo-

SAVONNAGE, s. m. Enjabonado, enjabonadura.

SAVONNÉ, ÉE, p. p. V. Savonner. | adj. Enjabonado, a.

SAVONNER, v. a. Enjabonar: la ropa. (fig. fam.) Dar un jabon, sopetear : reprehender asperamente.

SAVONNERIE, s. f. Jaboneria, almona: fábrica de jabon.

SAVONNETTE, s. f. Bola de jabon, 6 ja-

SAVONNEUX, EUSE, adj. Jabonose, sa-ponaceo, a: que tiene has calidades del ja-bon.

"SAVONNIÈRE, s. f. (bot.) Saponatia, jabonera: yerba.

SAVOURÉ, ÉE, p. p. V. Savourer. | adj. Saboreado, a.

SAVOUREMENT, s. m. Saboreo, paladeo, regodeo, regosto.

SAVOURER, v. a. Gustar: probar, catar alguna cosa con deleite, y detencion. [(fig.) Saborearse: regodearse, paladearse: con el gusto que causa alguna cosa. SAVOURET, s. m. (coc. vulg.) Saborete,

caña de vaca : que la gente pobre pone en la olla para darle sustancia.

SAVOUREUSEMENT, adv. Saboreándose, paladeándose, recreándose.

SAVOUREUX, EUSE, adj. Sabroso, gustoso, a : al comer.

'SAVOYARD, ARDE, adj. y s. Saboyano, a: de Saboya. | (fig. fam.) Persona sucia, gro-

SAXATILE, adj. m. f. Saxátil, ó vulgar-mente roquero: dicese de ciertas plantas y pescados que se crian entre peñas.

SAXIBONZE, s. m. Bonzo, ó Sajabonso. SAXIFRAGE, s. f. (bot.) Saxifraga, ó que-

brantapiedras: planta buena para el mal de

"SAXON, ONNE, adj. y s. Sajon, a : de Saionia.

SAYE, s. m. Especie de jerga.

SAYER, v. a. (ant.) Irritar. SAYETTE, s /. Sargueta, sarga delicada: tela de seda.

"SAYETTERIE, s. f. Fábrica de sargas: y los mismos tejidos. SAYETTEUR, s. m. Fabricante de esta-

meñas.

SAYNETE, s. f. Sainete. SBIRE, s. m. Esbirro: nombre de los alguaciles del Papa. | Dicese por burla de los nuestros, en lugar de decir galfarro, corchete, agarrante, etc.

SCABELLON, s. m. (arquit.) Pedestal: para poner bustos, estatuas.

SCABIEUSE, s. f. (bot.) Escabiosa : planta. SCABIEUX, EUSE, adj. (med.) Escabioso,

sarnoso: por erupcion de la sangre. SCABIN, s. m. Cliente de un noble : en las asambleas nacionales de Francia.

SCABREUX, EUSE, Escabroso, lleno, a, de tropiezos. Usase muy poco en sentido propio. | (fig.) Escabroso: espinoso, y tambien peligroso, a.

SCALENE, adj. (geom.) Escaleno: triangulo de lados desiguales.

"SCALME, s. m. (náut.) Escálamo: la estaca redonda á que está sujeto el remo con el estrobo.

SCALOINE, s. f. Calabaza: para lievar

SCALPEL, s. m. (cir.) Escalpelo: instrumento para sajar, disecar.

SCALPER, v. a. Desollar la cabeza.

SCAMMONÉE, s. f. (bot.) Escamonea: planta purgante. | El jugo que se saca de la escamonea.

SCANDALE, s. m. Escándalo: lo que es ocasion de perjuicio en las costumbres. | Escándalo: mal ejemplo. | Escándalo: alboroto, ruido, etc.

SCANDALEUSEMENT, adv. Escandalosamente, con escándalo.

SCANDALEUX, EUSE, adj. Escandaloso, a.

SCANDALISÉ, ÉE, p. p. V. Scandaliser. adj. Escandalizado, a.

SCANDALISER, v. a. Escandalizar : cansar escándalo.

SCANDALISER (SE), v. r. Escandalizare. SCANDÉ, ÉE, p. p. V. Scander. | pos. Escandido, medido, a.

SCANDEBEC, s. m. Especie de ostra que calienta la boca al comerla.

SCANDER, v. a. (poes.) Escandir : medir los versos por sus silabas.

SCAPULAIRE, s. m. Escapulario: pare del vestido de un religioso. Escapulario: de que se trae por devocion á la Virgen.

SCARABÉE, s. m. Escarabajo: insecto 24aueroso.

SCARAMOUCHE, s. m. Uno de los papeles de la comedia italiana, que equivale à nue tre vejete en los entremeses y sainetes.

SCARBILLAT, adj. (ant.) Listo, tive. despejado.

SCARE, s. m. Escarro: pescado de mar. SCARIFICATEUR, s. m. (cir.) Escarificador : instrumento para escarizar y sajar.

SCARIFICATION, s. f. (cir.) Escarifica-cion: y vulgarmente sajadura, ó saja en la carne.

SCABIFIÉ, ÉE, p. p. V. Scarifier. | adj. Escarizado, sajado, a.

SCARIFIER, v. a. (cir.) Escarificar, o ecarizar: sajar y limpiar la escara de una llaga.

SCARLATINE (PIÈVRE), s. f. (med. L.carlatina : enfermedad.

SCASON, ó SCAZON, s. m. (poes.) Escazon: verso de la poesía latina.

SCATOPSES, s. m. pl. (hist. nat.) Scatopses : insecto.

SCAVANT, SCAVOIR, V. Savant, soroir. SCEAU, s. m. Sello: que se pone en les depachos del principe, y otros señores, y cuer-pos públicos para autorizarios. 1 (bot.) Secode Salomon: sello de Salomon, ó grama nudosa: planta. | (bot.) Sceau de Noire-Domeraiz virgen, poliganato, nueza negra: planta Sceau des sceaux : sello hermético. | Garddes-sceaux: guardasellos: el que tiene la dignidad y empleo de canciller en Francia (fig.) Mettre le sceau : echar el sello a una cosa, coronaria, concluiria, ponerie fin.

SCEL, s. m. (voz cancilleresca) Sello. 8 diferencia de sceau que es voz general.

SCÉLANS, s. m. Jaramago.

SCÉLÉRAT, ATE, adj. Malvado, desimado, a: dícese de las personas. | Malvado atroz, infame: dicese de las cosas. | Cuando se toma como masculino, es facineroso, mihechor, a. SCÉLÉRATESSE, s. f. Maldad, atrocids.

infamia.

scélite, ó scélitue, s. f. Escéli: piedra que representa la pierna de un hou-

SCELLÉ, s. m. Sello: que se pone por la justicia á una puerta, á un despacho, etc. p.

via de embargo, ó secuestro. SCELLÉ, ÉE, p. p. V. Sceller. | adj. 8 llado, embargado, a.

SCELLEMENT, s. m. (arquit.) La scott de recibir con yeso un madero en la pare. ó un hierro con plomo en la piedra, para asegurarle.

SCELLER, v. a. Sellar: poner el sello en algun despacho, cédula, etc. | (for.) Sellar : echar el sello en una cosa que se embarga, o secuestra por la justicia. | Sellar : cerrar con sello una carta, o pliego. | Recibir, asegurar con yeso: cualquiera pieza de madera, o de hierro con plomo en una pared. [(fig.) Sellar: afirmar, aflanzar.

SCELLEUR, s. m. (for.) Sellador: el que pone el sello á una sentencia, ú órden.

SCÈNE, s. m. Escena, tablado: sitio del teatro, en donde representan los actores. I Escena: el lugar donde se pone, ó finge que sucedió el caso que se representa, v. gr. La scène est à Rome, dans un jardin, etc. | Es-cena : una de las divisiones de un poema dra-mático, que comprehende el tiempo que están en el tablado unas mismas personas. | (fig.) Lance, acontecimiento, caso, espectáculo.

SCÉNIQUE, s. m. f. Escénico, teatral: lo que pertenece al teatro.

SCÉNOGRAPHE, s. m. Escenografo.

scenographie, s. f. Escenografia : representacion perspectiva de un objeto incli-

scenographique, adj. m. f. Escenografico, a: perteneciente à la escenografia.

scénopégies, s. f. pl. (ant.) Escenope-gias: nombre que dan los Griegos á la flesta de los tabernáculos entre los Judios.

SCEPTICISME, s. m. Septicismo: duda universal por sistema.

SCEPTIQUE, adj.m.f. y s. Séptico, ó septicista: el que duda de todo por sistema.

SCEPTRE, s. m. Cetro: insignia de la dignidad real. | (fg.) Yugo, imperio, domi-

SCHABRAQUE, s. f. Parte del jaez de un caballo de húsar.

SCHALL, s. m. Pañuelo de hombros para las mogeres.

SCHÉDULE, s. f. Cédula, cedulilla.

SCHELLING, s. m. Eschelin, ó chelin: moneda de plata de Inglaterra. Su valor es cinco reales de vellon.

SCHÈNE, s. m. Esqueno: medida itineraria de varios pueblos antiguos, de diferente estension en diferentes tiempos y paises.

SCHÉNOBATE, s. m. Volatin.

SCHÉNOBATÉE, s. f. El arte de andar y saltar en maroma floja.

SCHIGRE, s. m. Queso de los Vosgas en Suiza.

SCHISMATIQUE, adj. m. f. y s. Cismático. SCHISME, s. m. Cisma: separacion de comunion entre los que profesan una reli-

SCHISTE, Ó SCHITE, s. m. (hist. nat.) Esquita: toda pledra que se divide en hojas, ó lonchas, como la pizarra, talco, etc.

SCHLICH, s. m. (voz alemana) Eslique: mineral preparado para la fusion.

SCHOLARQUE, s. m. Escolarca: censor.
SCHORL, s. m. Chorlo: ciertas piedras negras, cristalizadas.

SCIAGE, s. m. El trabajo, ú obra del aserrador: sea de madera, ó de piedra. | Bois de sciage: madera aserradiza.

SCIAGRAFIE, s. f. Esciagrafia. SCIAGURE, s. f. Augustia.

*SCIAMACHIE, s. f. Esciamacia: ejercicio de armas.

'SCIAMMENT, V. Sciemment.

SCIAPUDE, s. m. Esciapudo.

SCIATÉRIQUE, adj. m. f. (astr.) Esciatérico: lo que señala las horas en cuadrante por medio de la sombra.

SCIATIQUE, s. f. (med.) Ciática: enfermedad dolorosa.

SCIE, s. f. Sierra: instrumento para aser-rar. | Priste: nombre de un pescado cetáceo. Recura: sierra de que usan los peineros. I Scie faite en scuillet: sierra trabada. SCIÉ, ÉE, p. p. V. Scier. | adj. Aserrado,

serrado, a.

SCIEMMENT, adv. A sabiendas, con conocimiento, advertidamente.

SCIENCE, s. f. Ciencia: en general conocimiento de alguna cosa. | Ciencia: conocimiento fundado en principios. | Ciencia: arte : el conocimiento práctico de aquello da que una persona está instruida.

SCIENCÉ, E, adj. (vulg.) Sablondo, a. SCIENTIFIQUE, adj. m. f. Cientifico, a.

SCIENTIFIQUEMENT, adv. Cientifica-

SCIER, r. a. Serrar, aserrar: cortar con la sierra. | (agric.) Segar: las meses. (náut.) Ciar : remar hácia atras.

SCIEUR, s. m. Aserrador, serrador. | Scieur de long: chiquichaque: el aserrador de plezas grandes.

SCILLE, ó SQUILLE, s. f. (bot.) Escila, ó cebolla albarrana : planta.

SCILLITIQUE, adj. m. f. Vino compuesto.

preparado con la planta escila. SCINC, SINQUE, STINC-MARIN, s. m. Estinco: lagarto anfibio parecido al caiman, pero menor.

SCINDER, v. a. Interrumpir: una conver-sacion, etc. | (ant.) Cortar por medio. SCINTILLANT, E, adj. Centellante.

SCINTILLATION, s. f. (astr.) El centelleo, ó brillo de los astros.

SCINTILLE, s. f. Chispa, centella, brillo. SCINTILLER, v. n. Centellear: brillar, despedir rayos de luz.

SCIOGRAPHIE, s. f. (arquit.) Esciografia: la delineacion de lo interior de un edificio. Tanteo de una figura.

SCION, s. m. (bot.) Verduguillo, chupon, vástago tierno que arroja el árbol. | Verdugon: el que levanta el azote, ó latigazo.

* SCIOPTÉRIQUE, s. m. Escioptérico : velon solar horizontal.

SCIOTE, 6 SCIOTTE, s. f. (dim.) Serrucho.

scissile, adj. m. f. Que se puede partir, o cortar. Es voz científica.

SCISSION, s. f. Division: separacion en las voluntades, en los votos.

*SCISSURE, s. f. Grieta: abertura en las rocas, venas metálicas, etc.

*SCITIE, s. f. (nout.) Saetia : embarcacion | de vela latina.

SCIURE, s. f. Aserraduras, serrin: las partecillas que caen cuando se sierra.

SCLÉROME, s. m. (med.) Escleroma. |

Tumor renitente en el utero.

BCLÉROPHTALMIE, s. f. (cir.) Escleroftalmia: especie de inflamación en los ojos

SCLÉROTIQUE, s. f. (anat.) Esclerotica : la membrana mas externa que envuelve todo el globo del ojo.

SCOBIFORME, adj. (bot.) Escobiforme:

SCOLAIRE, adj. m. f. Escolar.

SCOLARITÉ, s. f. Dicese: droit de scola-rité: fuero de universidad. | Lettre de scolarité: certificacion de matricula de los cursantes en universidad.

SCOLASTIQUE, s. m. Escolástico; el escritor de teología escolástica.

SCOLASTIQUE, adj. m. f. Escolastico: lo perteneciente à las escuelas.

SCOLASTIQUEMENT, adv. Escolásticamente. SCOLIASTE, s. m. Escoliador: el que hace

escolios.

SCOLIE, s. f. Escolio: anotacion, glosa, ó interpretacion breve. | (geom.) Escolio: observacion: nota que se reflere á una proposicion anterior.

SCOLOPENDRE, s. f. Escolopendra, cientopies: insecto. | Escolopendra: pescado de mar. | (bot.) Escolopendra, ó lengua-de-cler-vo: planta.

SCOPÉLISER, v. a. Llenar de piedras un terreno para que no produzca.

SCORBUT, s. m. (med.) Escorbuto: enfermedad que se caracteriza por una debilidad general, é hinchazon en las encías.

SCORBUTIQUE, s. m. f. (med.) Escorbútico: el que padece la enfermedad del escorbuto. SCORBUTIQUE, adj. m. f. Escorbútico: que tiene la naturaleza del escorbuto.

SCORDIUM, s. m. (bot.) Escordio: planta. SCORIE, s. f. Escoria: la hez de los metales.

SCORIFICATION, s. f. Escorificacion: el acto de reducir á escorias.

SCORIFICATOIRE, s. m. Escorificatorio:

vaso para reducir á escorias. SCORIFIÉ, ÉE, p. p. V. Scorifier. | adj. Escorificado, a : reducido, a, á escorias.

SCORIFIER, v. a. Escorificar: reducir á

scorpioides; s. f. (bot.) Escorpioides:

planta.

SCORPIOJELLE, s. f. Aceite de alacranes. SCORPION, s. m. Escorpion, alacran: in-secto venenoso. [(ast.) Escorpion: signo de zodíaco. | Escorpion : máquina militar de los

SCORSONÈRE, s. f. (bot.) Escorzonera: planta medicinal.

SCOTODINIE, s. f. (med.) Escotodinia: vahido.

SCOTOMIE, s. f. (med.) Escotomia : enfermedad de los ojos.

SCRIBE, s. m. Escribiente, amanuense,

copiante. | s. m. pl. Escribas: los doctores que enseñaban la ley al pueblo judio. *SCRIBOMANIE, s.f. Escribomania: mama

de escribir.

SCRIPTEUR, s. m. El amanuense que escribe las bulas en la chancilleria romana.

SCROBICULE, s. m. (anat.) Escrobiculu. SCROBICULEUX, SE, adj. (anat.) Excebiculoso.

SCROPULAIRE, s. f. (bot.) Escrolulara: planta.

SCROFULES, s. f. pl. (med.) Escrotula, lamparones.

SCROFULEUX, EUSE, adj. (med.) Leerefuloso, a.

SCROTOCELE, s. m. (anat.) Escrotocele. SCROTUM, SCROTON, s. m. (and.) Ecroto; las bolsas de los testículos

SCRUPULE, s. m. Escrupulo: peso de 24 granos usado en las boticas. [(Ag.) Escrupulo: duda, inquietud del ánimo. [Escrupulo: carso de conciencia. | (fig.) Escrupulosidad, nimiedad: excesiva exactitud.

SCRUPULEUSEMENT, adv. Escrupulesmente.

SCRUPULEUX, BUSB, adj. y s. Escrupuloso, a.

SCRUTATEUR, s. m. Escudriñador. | s. w. pl. Aquellos á cuyo cargo está el verificar un escrutinio.

SCRUTER, v. c. Escudriñar: sondeu. examinar á fondo.

SCRUTIN, s. m. Escrutinio: eleccion por votos secretos : y tambien se dice de la regulacion y combinacion de estos votos. | Altramuz : cajita en que se recogen los votos es el escrutinio.

SCULPTÉ, ÉE, p.p. V. Sculpter. | edj. Esculpido, tallado, a.

SCULPTER, v. a. Esculpir: labrar co mármol, ú otra materia efigies, ó bajos relic-

SCULPTEUR, s. m. Escultor : el que hare estatuas.

SCULPTURE, s. f. Escultura : el arte de esculpir. | Escultura : la obra hecha per un escultor.

SCURRILE, adj. m. f. Trivial, bajo, indecente.

SCURRILITÉ, s. f. Truhaneria, cheesreria, bufoneria.

SCYTALE, s. f. Escital: cierta eifra mistriosa en los Lacedemonios.

SCYTISME, s. m. Escitismo.

SE, pron. pers, de la tercera persons. Sc. Se donner du mouvement : darse prisa, andas diligente, solicito. | Se rétracter : retractere. desdecirse.

SÉANCE, s. f. Asiento: el derecho de teser puesto en una junta, tribunal, etc. | Sesion, junta, todo el tiempo que está formada una junta, tribunal, etc. | Séance tenante: acto continuo.

SEANT, s. m. Postura : aituacien del que está sentado, ó incorporado en la cama, per ejemplo, de un enfermo. | Etre, é se m en son séant, sur son séant: ponerse sentade. sentarse, incorporarse.

SÉANT, ANTE, adj. Que está en junta, que está formado: dicese de un tribunal, congreso, etc. | Le roi séant en son lit de justice: el rey sentado en su solio, que era cuando presidia, ó asistia al parlamento. Decente, conveniente.

SEAU, s. m. Cubo, cantaro: para sacar agua. | Cubilo, jarron, garrafon: para poner a refrescar vino, ú otro licor. | Pleuvoir à

scaux: llover á cántaros.
SEAUNERON, s. m. Enfermedad de los sauces.

SÉBACÉE, adj. (anat.) Sebáceo: dicese de las glandulas de humor, ó gluten como seho.

* sébacique, adj. (quim.) Sebaceo: dicese de un acido que se saca de la grasa de los animales.

SÉBATE, s. m. (quím.) Sebato: nombre genérico de las sales que formam el ácido sebacico.

SEBESTE. s. m. (bot.) Sebesta: fruta parecida á la endrina.

SÉBESTIER, s. m. (bot.) Sebesto: árbol frutal parecido al endrino.

SÉBIFÉRE, adj. m. f. (bot.) Schifero: planta y árbol que destilan sebo.

SÉBILE, s. f. Arteson, gamella. | Hortera grande.

SEC, s. m. Seco: una de las cuatro pri-meras calidades: Le sec et l'humide, le froid

ct le chaud. | Forraje seco: heno. SEC, ÈCHE, adj. Seco, a: sin humidad, sin jugo. | Seco: arido, a. | Seco: anjuto. | (fig.)

Seco: áspero, duro: en el trato, y modales. (fg.) Arido, desnudo, descarnado, hablando de autores, y de su estilo. Argent sec: dinero contante, ó de contado.

SEC, adv. Secamente, asperamente. A sec: en seco. La citerne est à sec: la cisterna está in agua. (náut.) A sec, ó à máts et à cordes: a palo seco, habitundo de una embarcacion que navega. | (Ag. fam.) Rester à sec: que-dar limpio, quedar sin blanca, sin dinero enteramente. | (prov.) Se dice: Employer le vert et le sec: no dejar piedra por mover, servirse

de todos los medios para algun intento, ó próposito. SÉCABLE, s. m. f. Lo que se puede di-

SÉCANCE, V. Séquence. SÉCANTE, s. f. (geom.) Secante : cualquiera linea que corta á una superficie.

SÉCESSION, s.f. Secesion. SÉCHE, s. f. Gibla: pescado de mar. | Os

de seche : gibion, la concha de la gibia. séché, ée, p. p. V. Secher. l adj. Secado, a, y seco, a. l Enjugado, a, y enjuto, a.

SECHEMENT, adv. Secamente: con sequedad, con aspereza.

SÉCHER, v. a. Secar, enjugar.

SÉCHER, v. n. Secarse : enjugarse : lo humedo, ó mojado. | Secarse: ponerse seco: direse de los árboles, y plantas. | (fig.) Secarse: ponerse seco, ó flaco: el animal. | (fig.) Consumirse, carcomerse : de tristeza, de dolor, de envidia, etc.

sécheresse, s. f. Sequedad: falta de

humedad, como de la tierra, del aire, de la lengua. | Seca, sequia : sequedad del tiempo, de la estacion por falta de liuvias. | (fig.) Aridez, esterilidad: de un asunto, de un discurso. | (fig.) Sequedad: en la mística es falta de fervor y devocion.

SÉCHERIE, s. f. Tondodero.

* SÉCHERON, s. m. Prado de secano.

SÉCHOIR, s. m. Enjugador, sahumador. SECOND, s. m. Segundo: ayuda, ayudante, tenieute: el auxiliar de un jefe. | On a sonné le second : han dado el segundo toque, de misa, de visperas, etc. | On va servir le second : se va à servir el segundo plato. ó cubierto.

SECOND, ONDB, adj. num. ordin. Segundo, a. | L'eau-seconde: agua-fuerte-de-segunda.

SECONDAIRE, adj. m. f. Secundario, ac cesorio: que no es lo primero, ni lo principal, en una materia.

SECONDE, s. f. (stais.) Segunda: la segunda voz. | Segundo: minutó segundo.

SECONDÉ, ÉE, p. p. V. Seconder. | adj. Ayudado, favorecido, a.

SECONDEMENT, adv. En segundo lugar. SECONDER, v. a. Ayudar, auxiliar, favorecer.

SECONDICIER, s. m. El segundo de una iglesia.

SECONDINES, s. f. (med. ant.) Placenta. 1 (vulg.) Parias.

SECOUÉ, ÉE, p. p. V. Secouer. | adj. Sacudido, a.

SECOUER, v. a. Sacudir: menear con fuerza. | Sacudir : quitar el polvo. | (fig.) Se-couer le joug : sacudir el yugo, hacerse li-bre, independiente. | La maladie l'a bien secoué : la enfermedad le ha vareado, ó estropeado.

SECOUER, (SE) v. r. Moverse, agitarse.

SECOUBUR, s. m. Sacudidor.

SECOUMENT, s. m. Sacudimiento: meneo de cabeza, de orejas.

SECOURABLE, adj. m. f. Carltativo, compasivo, benéfico, a. | (fig.) Remediable, que se puede remediar, o socorrer.

SECOURIR, v. a. Socorrer, asistir, ayudar, favorecer.

SECOURIR (SE), r. r. Socorrerse, ayudarse: los unos á los otros.

SECOURS, s. m. Socorro, ayuda, asistencia, auxillo en la necesidad. [(milic.) Socorro: en la guerra es una remesa de tropas nuevas, ó de viveres, á un ejército, ó plaza. Ayuda: de parroquia.

SECOURU, UE, p. p. V. Secourir. | adi. Socorrido, a.

SECOUSSE, s. f. Sacudimiento, estremecimiento, bamboneo, agitacion: en lo fisico, y en lo moral. I Traqueo, batuqueo: hablando del movimiento de carruajes, ó caballerías.

SECRET, s. m. Secreto: en todas las aceuciones del español. | (fig.) Secret de la comédie: secreto á voces, ó secreto de anchuelo.

SECRET, ETE, adj. Secreto, oculto, es-

condido, a. | (fig.) Callado, silencioso, reservado, a. | En secret: en secreto, de secreto.| Mettre au secret, être au secret : incomunicar: estar incomunicado.

SECRÉTAIRE, s. m. Secretario : el que

extiende las cartas, órdenes, despachos, etc. para su jefe, su comunidad, ó su amo.

SECRÉTAIRERIE, s. f. Secretaría: se entiende de estado, de embajada, de un vireinato.

SECRÉTARIAT, s. m. Secretaria : el empleo de secretario. | Secretaria : la oficina del secretario de un arzobispo, obispo, etc.

SECRÈTE, s. f. Secreta: oracion que se dice en la misa despues del ofertorio.

SECRÈTEMENT, adv. Secretamente.

SECRÉTER, v. a. Hacer secreciones. SECRÉTION, s. f. (med.) Secrecion.

SÉCRÉTOIRE, adj. m. f. (med.) Secretorio: dicese de los vasos por donde se filtran los humores del cuerpo.

SECTAIRE, s. m. Sectario: el que sigue una secta, ó doctrina herética.

SECTATEUR, s. m. Secuaz, partidario: de la doctrina, ó escuela de algun filósofo.

SECTE, s. f. Secta: escuela, partido, que forman los que siguen la doctrina de algun filósofo célebre. | Secta: la doctrina de un

heresiarca que forma discipulos, y secuaces. SECTEUR, s. m. (geom.) Secto: parte del círculo comprehendida entre dos radios y un

SECTILE, adj. m. f. Hendible, aserrable: lo que se puede partir, ó aserrar. | Oignons sectiles: cebollas de flores cortadas en rajas para plantarse.

SECTION, s. f. Seccion, division, parti-cion. | (geom.) Seccion: el corte de las lineas. figuras, y cuerpos sólidos.

SECULAIRE, adj. m. f. Secular : dicese de las flestas, conmemoraciones, y juegos públicos, que se celebran cada cien años

SÉCULARISATION, s. f. Secularisacion. SÉCULARISÉ, ÉE, p. p. V. Séculariser. adj. Secularizado, a.

SÉCULARISER, v. a. Secularizar : pasar al estado, ó condicion secular lo que era del regular.

SÉCULARITÉ, s.f. Secularidad : el estado, ó condicion de secular : hablando de eclesiásticos, y comunidades. SECULIER, s. m. Seglar, lego.

SÉCULIER, IÈRE, adj. y s. Secular : dicese del eclesiástico que no es regular. | Seglar, laico, por oposicion á eclesiástico, sea del estado secular, sea del regular.

SÉCULIÈREMENT, adv. A lo seglar, como seglar.

SECURITÉ, s. f. Tranquilidad, confianza : en lo que puede haber peligro. SEDAN, s. m. Paño de Sedan, en Francia.

SÉDANOISE, s. f. Carácter de letra de im-prenta como el non plus ultra, y que se llama sedaneso por haberse hecho la primera vez en Sedan.

SÉDATIF, IVE, adj. (med.) Sedativo : de lo remedio calmante. V. Calmant.

SÉDENTAIRE, adj. m. f. Sedentario : di-

cese del que hace poco ejercicio, que vive sin salir de su silla, ó trabajo. [(fig.) Sedentario: fijo, permanente, establecido de asiento. Decese de una junta, tribunal, empleo, etc., por contraposicion a ambulante, ambulativo.

SÉDER, v. a. Sedar, apaciguar. SÉDIMENT, s. m. (med.) Sedimento: A poso, u asiento de los humores que expele el

cuerpo humano.

SÉDITIEUSEMENT, adv. Sediciosamente. SÉDITIEUX, EUSE, adj. y s. Sedicioso, a. SÉDITION, s. f. Sedicion: tumulto, alboroto, levantamiento.

SÉDUCTEUR, TRICE, s.y adj. Seductor, a. Seductivo: discours, ton séducteur, etc. | 'esprit séducteur: el padre de la montira. el diablo.

séduction, s. f. Seduccion.

SÉDUIRE, v. a. Seducir: engañar, pervertir con artificio en materia de religion, y de costumbres. | Seducir : halagar, atraer, persuadir, para cosa ilicita.

SÉDUISANT, ANTE, adj. Atractivo, halagueño, persuasivo, a. SEDUIT, ITE, p. p. V. Séduire. | adj. Seducido, a.

SÉER, v. n. Asentarse.

SEPER-CORA, s. m. Sefer-cora : libro :grado de los Judios.

SÉGÉTAL, adj. Que crece en el campo. SEGMENT, s. m. (geom.) Segmente. SEGRAIRIE, s. f. Monte, ó dehesa com-

SÉGRAIS, s. m. Terzon : pedazo de monte que se corta, o parte como separado.

SEGRÉAGE, s. m. Derecho de segregacion: en la corta de montes. SÉGRÉGATION, s.f. Segregacion, separa-

SEGRÉGATIVEMENT, adj. Separada-

mente.

ségréger, v. a. Segregar : separar.
* ségréger, s. m. Señor de un coto en un monte comun. | Recaudador de los dereches de corta de montes.

SÉGRÉVAGE, Ó SÉGRÉAGE, s. m. Dere cho de segregacion : en la corta de montes. SEÏDE, s. m. Agente ciego de un partido. fig.) Hombre vendido á un fanático, ó a un despota.

SEIDRE, s. m. Seidro: doctor mahometano.

SEIGLE, s. m. (bot.) Centeno: semilla y tambien la planta. | Champ semé de seigle: centenal, ó centenar.

SEIGNEUR, s. m. Señor : dicese del dueno y poseedor de un estado, feudo, ó lugar. | Señor: absolutamente se dice solo de Dio. | (est. for.) Seigneur direct: el señor directo. ò enfitéutico: y seigneur domanial: el senot útil de una tierra, o feudo. | Viere en seigneur, en grand seigneur: vivir à lo grande. à lo duque, à lo principe ; esto es, magnificamente. | Seigneur souverain : principe solerano, ó simplemente soberano. Le Grand-Seigneur : el Gran-Señor, el Gran-Turco, ó el Emperador de Turquia.

SEIGNEURIAGE, s. m. Señoreaje: derrebe

- 809 -

del principe que le pertenece de la fábrica de 1 la moneda y tambien de las minas.

SEIGNEURIAL, ALE, adj. Señorial: per-leneciente á señor de vasallos, ó de un feudo. | Terre seigneuriale : lugar de señorio.

SEIGNEURIALEMENT, adj. A lo señor, como un señor.

SEIGNEURIE, s. f. Señorio: dominio, jurisdiccion sobre alguna tierra, castillo, ó pueblo. | Señorio : la misma tierra perteneriente al señor. | Señorio : dícese del gobler no soberano de ciertas repúblicas, y tamhien de su senado; como, la Seigneurie de l'enise, de Gênes. | (fam.) Seigneurie: se-ioria: el tratamiento que se da à ciertas per-

SEIGNEURIR, v. a. (ant.) Señorear, dominar, tiranizar.

seigneuriser, v. a. (ant.) Señorear.

SEILLEAU, s. m. Cubo: para sacar agua.
'SEILLE, s. f. Cubo. V. Seau.
SEIME, s. f. (albeit.) Raza: hendidura en

el casco de una caballería.

et casco de una caballeria.

SEIN, s. m. Seno: la parte del cuerpo humano, que se llama pecho. | Pecho: lo mismo que teta en las mugeres. | Seno: el vientre materno en la preñez. | Seno: regazo. | Seno: concavidad, hueco. | (fig.) Seno: pecho: el interior del hombre. | (fig.) Seno: hablando de las cosas espirituales, y morales. | Le sein persique: el seno pérsico, ó golfo pérsico. | Le sein d'Abraham: el seno de Abraham, el lusta donde setabam les secondes. | Le sein de setabam les espositos. | Le sein de setabam les espositos | Le sein de sein de setabam les espositos | Le sein de sei sar donde estaban los escogidos. | Le sein de la gloire: la corte del cielo. | Le sein de l'églue: el gremio de la iglesia, la comunion de los santos.

'SEINCOS, s. m. (hist. nat.) Especie de cocodrilo.

seine, s.f. Buitron: red para pescar.

SEINE, s. m. Firma : el nombre que uno pone al fin de una carta, recibo, contrata, certificacion, etc. | Seing privé: firma en pa-pel simple, ó comun. | Blanc-seing: firmam-Manco. | Contre-seing: porte-franco francatura para las cartas y pliegos en el correo. | Seing en grand des notaires: signo de los escribanos.

SEIZAINE, s. f. Bramante grucso para empaquetar. | Lio de diez y seis aros de

SEIZE, s. m. Dicese: le seize du mois: el dia diez-y-seis del mes. | Un seize : la déci-

ma sexta parte de la vara, ó cana. SEIZE, adj. num. m. f. Diez-y-seis. Livre

in-teize: libro en diez-y-seisavo. Seizhème, s. m. (num.) Décima-sexta Parte: de un todo. | Diez-y-seiseno: una décima sexta parte en alguna accion, compañía, ó fondo de ganancias.

SEIZIEME, adj. m. f. (num.) Décimo-sexto: diez-y-seis en orden. | Dans la seizième anme : en el décimo sexto año, en el año diez-

SEIZIÈMEMENT, adv. (num.) En décimosecto lugar.

SÉJOUR, s. m. Mansion, estancia, parada: dicese del tiempo que uno se detiene, ó reside malguna parte. Mansion : morada : dícese

del sitio, o paraje en que uno se detiene, ó

séjourné, ée, adj. Reposado, descansado, a.] (fam.) Gras et séjourné: muy repantigado, o arrellanado: en el sentido de tirado en un canapé, banco, etc., reposando por haberse cansado.

séjourner, v. n. Quedarse, vivir, morar : hacer mansion algun tiempo en una parte.

SEL, s. m. Sal: dicese de la del mar, y de la tierra. | (fig.) Sal: gracia, chiste. | Sel vo-latil, sel fixe: sal volatil, sal fija. | Sel gemme: sal gema, ó mineral. | Sel ammoniac: sal amoniaco. | (quím.) Sal: todo compuesto de un ácido y una base.

SÉLECTION, s. m. Seleccion-SELÉNITE, Ó PIERRE-DE-LUNE, s. f. Selenita: sal formada por la union de la cal y el ácido vitriólico. | Espejuelo-

séléniteux, euse, adj. Selenitoso, a : lo perteneciente á las selenitas.

SÉLÉNOGRAPHE, s. m. Selenógrafo.

SÉLÉNOGRAPHIE, s. f. (astr.) Selenogra-fia : descripcion de la luna.

SÉLÉNOGRAPHIQUE, adj. m. f. Selenográfico: lo que pertenece á la selenografia.
**SÉLÉNOSTATE, s. m. (astr.) Selenostate:

instrumento para observar la luna.

SÉLEUCIDES, s. m. pl. Seleucides : aves. | (ant.) Descendientes de Seleuco, capitan de Alejandro.

SELICTOR, s. m. Cimitarra del Sultan. SELLE, s. f. Escabelillo: banquillo de tres pies. | Sillico: para hacer del cuerpo. | Evacuacion, curso: exoneracion del vientre. |
Aller à la selle: ir à hacer del cuerpo. | Silla:
de montar las caballerias. | (fig. fam.) Selle
à tous chevaux: horma de todos ples, vestido de municion : lugar comun de frases y palabras de N.

SELLÉ, ÉE, p. p. V. Seller. | adj. Ensillado, a, con silia.

seller, v. a. Ensillar: poner la silla á una caballería.

SELLERIE, s. f. Guarnes : pieza en los palacios, y casas de señores, donde se guardan las monturas, aderezos, y guarniciones.

SELLETTE, s. f. Banquillo: en que se sienta el reo ante los jueces. [(fig. fam.) Tenir quelqu'un sur la sellette: sonsacar á uno con preguntas

SELLIER, s. m. Sillero, guarnicionero. | Sellier carrossier: maestro-de-coches.

*SELLISTERNE, s.f. (ant.) Selisterne: ban-

quetes en honor de las diosas.

SELON QUE, conj. Segun lo que. | Il scra payé selon qu'il travaillera : se le pagara segun lo que trabaje, ó segun trabaje, ó confor-me lo que trabaje. | | (fam.) Selon, ó c'est selon: segun y conforme; ó segun fuere, conforme sea, venga, ii ocurra. | Es modo absoluto y enfático: por ejemplo: réussira-t-il dans cette entreprise? — Selon, c'est selon.

SELVE, s. f. (ant.) Selva, bosque.

SEMAILLE, s. / (agric.) Siembra: la obra de
sembrar los granos. | Sementera: tiempo,

estacion en que se siembra. | Sementera;

sembrado: dícese de los granos va sembra- l

SEMAINE, s. f. Semana: siete dias cum-plidos, contados desde el domingo. | Sema-na: el jornal que gana un trabajador en la semana

SEMAINIER, IÈRE, subst. Semanero, a : el, la que por turno y término de una semana ejerce alguna funcion de su empleo.

SEMALE, SEMALLE, Ó SEMAQUE, s. m.

(naut.) Queche.

SEMBLABLE, adj. m. f. Semejante: en naturaleza, ó calidad. Usase tambien como substantivo juntándose al nombre posesivo: Nos semblables, ses semblables, etc. SEMBLABLEMENT, adv. Asimismo, del

mismo modo.

SEMBLABLETÉ, s. f. (ant.) Semejanza.

similitud.

SEMBLANT, s. m. Exterior, apariencia, ademan: demostracion de dar a entender, ó fingir alguna cosa. | Il fit semblant d'être faché: fingió, aparentó que estaba sentido. | Ne faire semblant de rien: disimular, no darse por entendido.

SEMBLER, v. n. Parecer, parecerse. | 11

me semble: me parece.

SEMÉ, ÉE, p. p. V. Semer. | adj. Sembrado, a. | Lleno, a. | (mont.) Dicese: cerf mal semé: ciervo mal encornado, que tiene mas cercetas, ó candiles en una cuerna que en

SÉMÉIOLOGIE, Ó SÉMÉIOTIQUE, S. (med.) Semeyótica: tratado de los signos de

las enfermedades.

SEMELLE, s. f. Suela : de zapato. | Soleta, plantilla : que se echa á las medias rotas. (vulg.) Battre la semelle: ir matando hormigas, ó andar en el caballo de san Francisco: caminar à pié. | plur. (ndut.) Panas, ó pane-tas: tablas que forman el plan del bote, ó

SEMENCE, s. f. Simiente: el grano que se siembra. | Semilla: los granitos de las plan-tas, con que se reproducen y propagan. [(fg.) Semilla: causa, ú origen de discordias, guerras, disensiones, etc.
**SEMENTINADE, s. f. Siembra, sementera:

el tiempo en que se siembra.

SEMER, v. a. Sembrar: granos, ó simientes. | En el sentido figurado tiene en ambas lenguas las mismas significaciones y usos.

SEMESTRE, adj. s. m. Semestre: el tiempo de seis meses.

SEMESTRIER, s. m. Militar ausente de su cuerpo, que goza de semestre.

SEMBUR, s. m. Sembrador: el que siembra grano. | (fig.) Semeur de zizanie: cizañero. que siembra cizanas. [(fig.) Semeur de faux bruits: propagador de patrañas. [(fig.) Se-meur de discorde: introductor de discordias.

SEMI, (voz tomada del latin en ambas lenguas, lo mismo que medio) Semi. Usase solo en composicion de algunas voces, como en las siguientes: semi-double: semidoble; semi-brere: semibreve; semi-ton: semitono; semi-preure: semiprueba; semi-prébendier: medio-racionero; semi-ariens: semi-arria

nos ; semi-pélagiens : semi-pelagianes. Fuera de estos casos se dice demi (medio).

SEMI-DOUBLES, s. f. pl. (bot.) Frances-llas: planta, y flor. | Alelies sencillos. * SEMI-PREUVE, s. f. Semiprueba : proct-a imperfecta.

SÉMILLANT, ANTE, adj. (fem.) Bulli-cioso, inquieto, vivaracho: dicese de ke niños.

SEMI-LUNAIRE, adj. (anat.) Semi-lenrio.

SÉMINAIRE, s. m. Seminario: colegio tata enseñar y formar clérigos.

SÉMINAL, ALE, adj. (anat.) Seminal: dicese de ciertos vasos del cuerpo.

SÉMINARISTE, s. m. Seminarista : el que está en un seminario.

*SÉMINATION, s. m. (agric.) Sembradua, siembra: la accion de sembrar los grans. SÉMIOTIQUE, s. f. Semiotica

SEMI-PÉLAGIENS, s. m. pl. (ant.) Senipelagianos.

SEMIS, s. m. (agric.) Semillero, vivero: donde se siembran las plantas.

SEMI-TON, s. m. (mus.) Semitono.

SEMNÉ, s. f. (ant.) Monasterio donde uvian Fralles y Monjas de la secta gimasfica.

SEMOIR, s. m. (agric.) Sementero: el saco.

ó costal en que se lleva el grano para sembrar.

SEMONCE, s. f. Esquela de convite: para alguna funcion. | Aviso, amonestacion: hecha con autoridad.

SEMONCER, v. a. Avisar, amonestar : ox autoridad para ello.

*SEMONCEUR, s. m. Convidador: el spe convida, llama, ó convoca. SEMONDRE, v. a. (ant.) Convidar, llamar.

avisar : para alguna funcion. SEMONNER, v. a. Llamar, rogar, supli-

SEMONNEUR, s. m. (ant.) Mudidor, aviador: el que lleva las esquelas, ó avisos d

convite para alguna funcion.

SEMOTE, s. f. (bot.) Espigon de las berze.

SEMOULE, s. f. Sémola: especie de part

en grano para sopa.

SEMPER-VIRENS (bot.) (vox lat.) Especial de madreselva, que en todo tiempo está verde, y echa flor.

*SEMPITERNE, *. f. Sempiterna : tejido de

lana ingles.

SEMPITERNEL, BLLE, adj. Usase al (*) sentido familiar en esta frase : une ciedisempiternelle: una vieja eterna, o una 1464 muy revieja.

SENAT. s. m. Senado : el consejo compuesto de los senadores. | Corte suprema # iusticia.

SÉNATEUR, s. m. Senador : miembro de un senado.

*SÉNATORERIE, s. f. Senatoria: territorio cuyo usufructo está aplicado á un s nador.

SÉNATORIAL, ALE, adj. Schalorio, 4: que pertenece à la dignidad, ó persona de

SÉNATORIEN, ENNE, adj. Senatorio, a : | de familia, ó descendencia de senadores.

SÉNATRICE, s. f. Senadora : la muger del senador.

SÉNATUS-CONSULTE, s. m. (ant.) Senado-consulto : decision del senado romano.

senau, s. m. (naut.) Cierta barca flamen-

ca : paquebote.

SENE, s. m. (bot.) Sen : planta purgante. Séné batard, o émerus: emero, planta, especie de coronilla. | Faux séné : espantalobos. | Sene de Provençaux: boja, cujarda, segu-

SÉNÉCHAL, s. m. Senescal : título de dignidad jurisdiccional.

SÉNÉCHALE, s. f. Senescala: la muger del seneaca).

sénéchaussée, s. f. Senescalia : el distrito, ó territorio que comprehendia en Francia la juridiccion de un senescal. | Senescalía : la cabeza de este distrito, ó partido, donde residia el juzgado del senescal.

SENEÇON, s. m. (bot.) Yerba-cana, bonva-

ron: planta.

SENÉPIANCE, s. f. (ant.) Significacion.

SENEMBI, V. Iguane. SENELLE, V. Cénelle.

SENER, v. a. Castrar, capar,

SÉNESTRE, adj. m. f. (blas.) Sinlestro,

izquierdo.

SÉNESTRÉ, ÉE, adj. (blas.) Siniestrado, a : se dice de las piezas que tienen otra á la izquierda.

SÉNESTROCHÈRE, s. m. (blas.) El brazo siniestro representado en el escudo.

SÉNEVÉ, s. m. (bot.) Cenabe, ó janable: simiente de la mostaza.

SÉNIEUR, s. m. Senior: antiquior, decano : el individuo mas antiguo en ciertos cuerpos literarios y civiles.

SÉNIL, E, adj. Senil.

SENNE, s.f. Buitron: red para pescar.

SENNETTE, s. f. (dim. Buitroncillo: red. SENS. s. m. Sentido: cualquiera de los cinco corporales. | Sentido: la potencia, ó fa-cultad de sentir. | Sentido: discernimiento, juicio. | Sentir: parecer, entender. | Lado, parte, cara: hácia donde se pone una cosa, ó por donde se mira. | Sentido, inteligencia: la significación perfecta de una proposicion, ó sentencia. | Sentido: significado, acepcion de las palabras, de las frases. | Prendre un hamman de la companya de la company homme, une affaire de tous les sens : tomar, desous: (ade.) lo de arriba abajo. | Sens devant derrière : al reves.

SENSATION, s. f. Sensacion: impresion que recibe el alma de los objetos por medio de los sentidos.

SENSE, ÉE, adj. Sensato, juicloso, cuerdo, a.

SENSÉMENT, adr. Cuerdamente, juiclosa-

sensibilité, s. f. Sensibilidad : impresion que hacen los afectos en el corazon.

sensible, adj. m. f. Sensible, percep-

tible: lo que se imprime en los sentidos, ó se percibe por ellos. | Sensible : doloroso : lo que mueve a sentimiento, dolor, pesar, etc. (fig.) Capaz de afectos, ó sentimientos, de corazon tierno, delicado, compasivo, amoroso, agradecido: conforme es el objeto á que se aplica. (fig.) Perceptible, palpable, patente; como una verdad, un afecto, etc. | (fig.) Toucher dans l'endroit sensible: dar en lo vivo, dar en las mataduras.

SENSIBLEMENT, adv. Sensiblemente, perceptiblemente. | Con pesar, con sentimiento.

SENSIBLERIE, s. f. Afectada sensibilidad. SENSITIP, IVE, adj. Sensitivo, sensible. SENSITIVE, s. f. (bot.) Sensitiva: clerta planta.

SENSORIUM, s. m. (didasc.) Sensorio, sentido comun.

*SENSUALISME, s. m. Sensualismo: sistema de los que desdeñan la metafisica y no admiten sino los sentidos y su imperio.

SENSUALITÉ, s. f. Sensualidad : apego al deleite de los sentidos.

SENSUEL, ELLE, adj. Sensual, voluptuoso : dado, a, al deleite de los sentidos. SENSUELLEMENT, adv. Sensualmente,

voluptuosamente.

SENTE, s. f. Senda. V. Sentler.

SENTELET, s. m. Sendero muy estrecho. SENTENCE, s. f. Sentencia, máxima, di-cho grave, y notable. | (for.) Sentencia: con-dena: juicio dado por jueces inferiores.

SENTENCIÉ, ÉE, p. p. V. Sentencier. | adj. (for.) Sentenciado, en juicio criminal. SENTENCIER, v. a. Sentenciar: condonar : un reo.

SENTENCIEUSEMENT, adv. De un modo sentencioso, en estilo sentencioso, con sentencia.

SENTENCIEUX, EUSE, adj. Sentencioso: conceptuoso: lo que contiene sentencias, ó conceptos. | Sentencioso: el que dice 6 escribe sentencias.

SENTÈNE, s. f. Cuenda: cabo de madeja. cadejo, ú ovillo.

SENTEUR, s. f. Olor: que echan los cuerpos. | De l'eau de senteur, de la poudre de senteur, des gants de senteur: agua de olor, polvos de olor, guantes de olor, ó adobados.

SENTI, IE, p. p. V. Sentir. | adj. Sentido, a.

SENTIER, s. m. Sendero, venda. | (fig.) Senda, via.

SENTIMENT, s. m. Sensacion, impresion: que los objetos hacen en el alma. Afecto, pasion. | Sentimiento: pensamiento, julcio interior: opinion que formamos de las cosas. | Sentimientos: afectos: impresion que sentimos en nuestro corazon, sea de alegría, de tristeza, de odio, etc.: sentiment de joie, de tristesse, de haine, etc. | Olfato: hablando de los perros. Avoir des sentimens: pensar con honor, pensar bien.

*SENTIMENTAL, ALE, adj. Sentimental: afectuoso, patético, a: lleno, a, de afectos, é que los mueve.

SENTIMENTALISME, s. m. Afectacion del genero sentimental.

BENTIMENTALITÉ, s.f. Caracter del hombre sentimental.

SENTINE, s. f. (náut.) Sentina: el fondo, ó suelo de la nave. | (fig.) Sentina: albañal: de los victos.

SENTINELLE, s. f. (milic.) Centinela: el soldado apostado para vela y guardia. | (milic.) Centinela: la guardia que hace el soldado apostado. | (fig.) Guardia, acecho: en que se pone á una persona.

SENTIR. v. a. Sentir: recibir alguna impresion por los sentidos. | Sentir: experimentar : hallar gusto, dolor, alegria en alguna cosa. | Oler: percibir con el olfato. | Sentir le danger: conocer, barruntar el peligro. | Sentir son bien: tener aire, trazas de hombre bien nacido, ó de educacion. | Cette proposition sent l'hérésie: esta proposicion tiene sabor, ú olor de herejia, ó huele á herética. | Sentir bien: oler bien; sentir mau-vais: oler mal; sentir le brûlé: oler á quemado, etc.

SENTIR (SE), v. r. Sentirse : hallarse bien, ó mal. | Conocerse, reconocerse: por lo que uno es. | (fig.) Acompañar, en los gustos, ó

penas a otros.

SEOIR. v. n. Sentarse : estar sentado. Usase solo en sus participios, séant, y sis (sentado). I (fig.) Sentar: estar bien, caer bien, decir bien: dicese de un vestido, y de una ac-cion: cet habit rous sied bien; il ne rous sied pas bien de me le reprocher. SEOIR (SE), V. Asseoir (s'). SEP, V. Cep.

SÉPARABLE, adj. m. f. Separable.
*SÉPARATIF, adj. Separativo, a : que hace,

o causa separacion.

SÉPARATION, s. f. Separacion.

SÉPARATOIRE, s. m. (quím.) Separatorio, a : vasija para separar los licores. | Instrumento cirúrgico.

SÉPARÉ, ÉE, p. p. V. Séparer. | adj. Separado, a.

SÉPARÉMENT, adj. Separadamente. SEPARER, v. a. Separar, dividir, partir, segregar: una cosa de otra. | Separar: divorciar, descasar. | (mont.) Séparer les quêtes:

distribuir y apostar las paradas de los perros. SÉPARER (SE), v. r. Separarse : dividirse, segregarse.

SEPEAU, s. m. Tejo. | Caja inferior : entre monederos.

SÉPÉB, V. Cépée.

seps, s. m. Sepedon: lagarto muy corto de patas.

SEPT, adj. num. y s. Slete.

SEPT-ET-LE-VA, s. m. Sietelevar : en el juego de la banca se llama la tercera suerte. en que se gana siete tantos.

SEPTAINE, s. f. (for.) Setena.
SEPTANTE, adj. num. Setenta: dicese mas comunmente, soixante-dix. | La rer-sion des Septante: la version de los Setenta. SEPTEMBRE, s. m. Setiembre: el noveno

mes del año.

SEPTEMBRISADE, s. f. Degüello de pre-sos en Paris, en los dias 2, 3, 4 y 5 de setiempre de 1702.

SEPTEMBRISER, v. a. Degolar. SEPTEMBRISEUR, s. m. Asestno que to-

mó parte en las Septembrisades.

SEPTEMVIR, s.m. (ant.) Septemviro: magistrado romano.

SEPTÉNAIRE, s. m. Septenio : el especio de siete años. | Profesor, o catedrático que ha enseñado siete años en una universid

SEPTÉNAIRE, adj. m. f. Septenario. a. SEPTENNAL, ALE, adj. Sietennal: h que se hace, ó sucede de siete en sieteaños.

SEPTENTRION, s. m. (astr.) Scientron : norte, y aquilon en poesía.

SEPTENTRIONAL, ALE, adj. Setentrienal. Dicese en plural substantivado les Septentrionaux: los Setentrionales, los pueblo: del Norte.

SEPTIÈME, adj. m. f. (num.) Septine . séptima, ó setena-parte. SEPTIÈMEMENT, adv. (num.) En septime

SEPTIER, V. Setier.

SEPTIFÈRE, adj. (bot.) Septifero.

*SEPTIMÈTRE, s. m. Septimetro : espario de siete meses.

SEPTIQUE, adj. m. f. (med.) Séptico: cual-quier tópico que pudre la carne sin dolor.

SEPTUAGENAIRE, adj. m. f. Septuagerario : de edad de setenta años. 1 (culg.) Setenton.

SEPTUAGÉSIME, s. f. Septuagésima : la tercera dominica ántes de la primera de cuaresma.

SEPTUPLE, s. m. y adj. m. Séptuplo: k que es siete veces mayor que lo sencillo.

SEPTUPLER, r. a. Septuplicar: multiplicar por siete.

SÉPULCRAL, ALE, adj. Sepulcral : lo perteneciente al sepulcro.

SÉPULCRE, s. m. Sepulcro: urba. SÉPULTURE, s. f. Sepultura: catierm: el acto de sepultar un difunto. | Sepultars. enterramiento : el lugar donde se entierra un difunto.

SÉQUELLE, s. f. (voz de desprecio) Girullada, pandilla : la comitiva de gentes que sigue a un jefe.

SEQUENCE, s. f. Runfia, flux : seguida é naipes de un mismo palo. | Secuencia : projue se canta despues de la epistola en la

SÉQUESTRATION, s. f. (for.) Secuestrcion, secuestro : el acto de secuestrar. SÉQUESTRE, s. m. (for.) Secuestro: dep-

sito judicial de alhajas, ó personas.

SEQUESTRE, KE p. p. V. Séquestrer. | adj. (for.) Secuestrado, a. SEQUESTRER, c. a. (for.) Secuestrar: | o-

ner en secuestro, embargar. SÉQUESTRER (SE), v. r. (fig.) Apartare: retirarse del trato de las gentes.

SEQUEURIR, v. a. (ant.) Secorrer. SEQUIN, s. m. Zequi, ó zequin : cierta moneda de oro. | pl. Sequins, cequies, o crqu-

SÉRAIL, s. m. Serallo: palacio del Gran-Señor en Constantinopla. | Serallo: dices impropiamente del apartamento en que d Sultan v los magnates tienen encerradas sus :

mugeres, y concubinas, que es el harem.

SERAN, ó SERANS, s. m. Rastrillo para
rastrillar el cáñamo y lino.

*SÉRANCÉ, ÉE, p. p. V. Sérancer. | adj. Rastrillo, peinado, a.

SÉRANCER, v. a. Rastrillar y peinar el

cáñamo y lino. SÉRANCOLIN, s. m. Cierta especie de

mármol. SÉRAPHIN, s. m. Serafin : ángel de la pri-

mera jerarquia. SÉRAPHIOUE, adj. Serásico: lo que per-

tenece, ó se parece al serafin. | Epíteto de S. Francisco de Asis.

SÉRASQUIER, s. m. (milic.) Serasquier : general de ejército entre los Turcos.

SERCOT. s. m. (ant.) Camisola de una

SERDEAU, s. m. Sauseria: el oficio adonde se llevan los platos que sobran de la mesa

SEREIN, s. m. Sereno: vapor frio y malsano, que se levanta al ponerse el sol.

sero, que se ievanta ai ponerse el sol.

serein, eine, adj. Sereno, claro, despejado, a, de nubes. | Sereno: apacible, sosejado, a. | (fig.) Jours sereins: dias serenos,
dichosos, felices, etc., en poesía.

sérenade, s. f. Serenata: música de noche con concierto de instrumentos.

SÉRÉNADER, v. a. Hacer, ó dar serenatas. SÉRÉNISSIME, adj. m. f. Serenisimo : ti-tulo que se da á algunos principes.

SÉRÉNITÉ, s. f. Serenidad : claridad y despejo de nubes en el cielo. | (fig.) Serenidad : sosiego, apacibilidad. | Serenidad : titulo y tratamiento que se da a algunos principes, etc.

SERENTE, s. m. (bot.) Especie de pina-

bete: árbol.

SÉREUX, EUSE, adj. (med.) Seroso: acuoso: dicese de cierto humor.

SERP, SERVE, adj. y s. Siervo, esclavo, a.

*SERFOUETTAGE, s.m. (agric.) Salladura: la accion de escardar la tierra con el almocafre, ó sallo.

'SERFOUETTE, s. f. (agric.) Almocafre, sallo, escardillo: instrumento de hortelanos para escardar la tierra y plantas. serfouetter, V. Serfouir.

SERPOUIR, v. a. (agric.) Escardar, sallar: limpiar la tierra y mullirla con el almocafre. SERGE, s. f. Sarga: tela de lana delgada. Serge de soie : sarga de seda.

SERGENT, s. m. Alguacil: ministro, dependiente de justicia. | (milic.) Sargento: empleo entre el alferez y el cabo de escuadra. | Carcel : cierto instrumento de carpinteros. SERGENTER, r. a. (fam.) Ejecutar, apre-

miar : con alguaciles, porteros, o corchetes. | fig.) Ejecutar, acosar, importunar. SERGENTERIE, s. f. Alguacilazgo, vara de

alguacil : dicese del empleo. SERGER, s. m. Sarguero: el tejedor de

*SERGERTE, s. f. Fábrica de sargas. | Comercio de sargas.

SERGETTE, s. f. Sargueta: sarga muy delgada.

SERGETTERIE, s. f. Jergueria.

SÉRIE, s. f. (matem.) Serie: de cantida-des, magnitudes, etc.

SÉRIEUSEMENT, adv. Serlamente: for-malmente, con formalidad. | Parler sérieusement : hablar de veras.

SERIEUX, s. m. Seriedad : gravedad en el semblante, en el hablar, en el mirar, etc. | Lo serio, lo formal. | Prendre son sérieux : ponerse serio, grave. | Affecter le grand sérieux : afectar gran gravedad.

SÉRIEUX, EUSE, adv. Serio, grave, severo, a. | Serio: importante. | Serio: formal,

SERIN, s. m. Canario: pájaro bien conocido.

SERINE, s. f. Canaria: la hembra del canario.

SERINER, v. a. Enseñar á cantar los canarios por medio del organillo llamado seri-

SERINETTE, s. f. Organillo para enseñar á cantar los canarios.

SERINGAT, s. m. (bot.) Jeringuilla: flor olorosa. SERINGUE, s.f. Jeringa, lavativa: instru-

mento para echar lavativas. SERINGUER, v. a. Jeringar: echar lava-

tivas.

SÉRIOSITÉ, s. f. (ant.) Seriedad.

SERJANT, s. m. ((ant.) Esclavo. | Criado. SERKCS, s. m. "(bot.) Té de sultanas :

SERMENT, s. m. Juramento: que se hace, ó se toma á alguno. | Juramento : voto, que echa un jugador, un desesperado, etc.

SERMENTAIRE, V. Liveche. sermenté, és, adj. Jurado, juramentado: que ha prestado juramento.

SERMON, s. m. Sermon: discurso cristiano hecho para el púlpito. | (fam.) Sermon: anionestacion, reprehension repetida, fastidiosa.

SERMONNAIRE, s. m. Sermonario: libro con varios sermonés.

sermonneur, v.a. (fig.fam.) Sermonear, predicar : reprender pesadamente á alguno, que tambien se dice echarle un sermon.

SERMONNER, s. m. (fig. fam.) Sermonero: regañador: que echa sermones, reprehen-siones pesadas á alguno.

SEROR, s. f. (ant.) Sor, soror. SÉROSITÉ, s. f. (med.) Serosidad: parte acuosa de la sangre, y demas humores.
*SEROTINE, V. Chauve-souris.

"SERPANT, s. m. Ajuar que se da á una

doncella que se casa.

SERPE, s. f. (agric.) Podon, podadera : instrumento para podar los árboles. | (fig. fam.)
Ouvrage fait à la serpe : obra hecha con los pies, o con la pesuña; esto es, chapucera-mente hecha. (fig.) Homme fait avec une serpe: hombre hecho con una hacha, mal configurado, que llamamos zamborotudo.

SZRPÉGER, r. a. Llevar un caballo haciendole dar muchas vueltas.

SERPENT, s. m. Serpiente : réptil que com-

prehende las culebras, las viboras los áspides. (fig. fam.) Sierpe: malignante, dailno. | (fig.) Sierpe, serplente, vibora: por maldiciente, mordaz. | (mús.) Serpenton: instrumento | Serpent-d-sonnette: culebra cascabel. | OEil de serpent; pledra preciosa en-

SERPENTAIRE, s. f. (bot.) Serpentaria: dragontea: planta. [(bot.) Petite serpentaire:

dragontea-menor, jarillo: planta.

*SERPENTE, s. m. Dicese: papier ser-pente: papel-culebrilla, ó de-seda, muy del-

SERPENTEAU, s. m. (dim.) Sierpecilia, culebrilla. | Busca-ples, tronera, cohetelillo. SERPENTER, v. n. Serpenter, o culebrear:

dar vueltas y rodeos los caminos, rios, arroyos, etc.

SERPENTICOLE, adj. v s. m. f. Serpenticola.

SERPENTIN, adj. m. Serpentin: mármol. Serpentino: rastrillo de escopeta. | Culebrina: pieza de artillería. | Serpentina: cafion de alambique.

SERPENTINE, s. f. Serpentina: piedra manchada como la camisa de la culebra.

(bot.) Ofioglosa, 6 lengua-de-vibora: planta. SERPER, v.n. (ndut.) Zarpar: levar anclas. SERPES, plur. Honcejos, hocinos.

SERPETTE, s. f. Podadera : para podar vides.

SERPILLIÈRE s. f. Arpillera : tejido de estopa muy basto.

SERPOLET, s. m. (bot.) Serpol, serpolio: planta.

SERPOT, s. m. Ajuar á una jóven que se

SERRE, s. f. Presa, garra: uña de las aves de rapiña. | Invernadero: pieza retirada del frio para conservar las plantas delicadas. I Avoir la serre bonne : tener buena llave en la mano.

* SERRE-BAUQUIÈRE, s. f. (náut.) Contradurmiente.

"SERRE-BAUQUIERS, s. f. (ndut.) Palme-

SERRÉ, ÉE, p. p. V. Serrer. | adj. Apretado, cerrado, ajustado, atado, estrechado,

SERRÉ, ÉE, adj. Tapido, tupido: hablando de tejidos, y telas de punto. | (fig. fam.) Apretado, mezquino: mísero, a. | Avoir le carur serré: tener el corazon oprimido. | Cheral serré: caballo cerrado, que tiene el anca, ó el pecho estrecho.

SERRÉ, adr. Fuertemente, fuerte. Mentir bien serré: mentir sin suelo.

SERRE-FILE, s. m. (mílic.) Cabo de fila: el último soldado de una fila.

SERREMENT, s. m. Apretamiento, apretura. | Cerramiento. | Serrement de cœur : apretura, u opresion de corazon, angustia, congoja.

SERRÉMENT, adv. Mezquinamente: con demasiada economía.

SERRE-PAPIERS, s. m. Armario, ó gabinete para guardar papeles. SERRER, v. a. Apretar, ajustar. | Čerrar:

juntar, estrechar. Encerrar, suariar. (milic.) Serrer les files, server les touss: cerrar, estrechar las files. | Serrer la bolle: stat el haz. | (fig. fam.) Serrer le bouten à qui!qu'un : apretarle las clavijas, estechare, penerle en el estrecho. | (fig.) Serrer la saula de l'amilié: estrecharse con algana.) écam.) Serrer les pouces à quelqu'un sutarle las cuentas, ajustarle la godia.

SERRER, v. n. (nout.) Cargar la vela. SERRES, plur. (ndut.) Trantalie. SERRE-TÊTE, s. m. Gorra de liens (m cintas para dormir. | Cinta para apretare la cabeza, llamada tambien medida.

SERRETTE, V. Sarrette. SERRON, s. m. Caja, cajon: para traportar drogas de países extranjeros.
SERRULÉ, adj. (bot.) Serrulade.
SERRURE, s. f. Cerradura, certaja.

SERRURENTE, s. f. Cerrajoria: dices d' arte. | Herraje: cuando se habia de las pers trabajadas, clavadas, ó ajustadas en akun

SERRURIER, s. m. Cerrajero: herro 4 obra-prima, como cerrajas, llaves, gone. picaportes, etc.

SERTI, IB, p. p. V. Sertir. | adj. Enz-

SERTIR, r. o. Engastar : pinins p

SERTISSURE, s. f. Engaste: d may b una piedra preciosa. SÉRUM, V. Sérosité.

SERVAGE, s. m. (for.) Servidumbre (poes.) Servidumbre : cautiverio, cadem: he

blando del amor. "SERVAL, s. m. Cerval: evadrupate 🥐 participa de la naturaleza del gato y # h

SERVANT, adi. m. Sirviente. Va mempre con as nombres gentilhomme, cheraire dependiente, ó semoviente.

SERVANTE, s. f. Criada, sirvienta, Pall de servicio. | Servidora: término de cort. entre las mugeres, como el de servider culo los hombres

SERVEUR, s. m. Acélito.

SERVI, IB, p. p. V. Servir. | 44. 81. vido, a.

SERVIABLE, adj. m. f. Servicial:solriti. diligente : en servir. En estilo culto es lo necmo que oficioso.

SERVICE, s. m. Culto divine, la divine oficios: celebracion de los oficios. | Ofici. misa cantada : que se celebra por un dibni. | Servicio : el acto, y el tiempo de serviror mo criado, ó como seldado, é como deperdiente, o como empleado. | Servicio: el avo util que hacemos de una cosa. | Servicio, kvor, asistencia: de una persona en oberque de otra. | Servicio: dicho absolutamente." el de la milicia. | Servicio, cubierto: numero de platos que se ponen juntos en la mesa,) se quitan, o mudan tambien juntos.

SERVIETTE, s. f. Servilleta: pieza de la i manteleria

SERVILE, adj. m. f. Servil, esclavo: propio de la condicion de siervo, ó esclavo. servil: abatido, bajo, a. | Crainte servile: temor servil. | Métier, emploi servile: oficio servil, por mecánico, hajo. | Traduction servile: traduccion servil, material, demasiado literal.

SERVILEMENT, adv. Servilmente : de un modo servil.

SERVILISME, s. m. Servilismo.

SERVILITE, s. f. Bajeza, vileza : de ánimo. | Exactitud servil de un traductor.

'SERVIOTE, s. f. (náut.) Serviola. SERVIR, v. a. Servir. Tiene unas mismas significaciones en ámbas longuas. | Serrir une table: cubrir una mesa, poner los platos, la comida. | Servir le canon, l'artille-rie : servir la artilleria, dispararla. | Servir la balle : sacar la pelota. | Servir la messe : ayudar á misa.

SERVIR, v. w. Servir: aprovechar, ser bueno para algo. | Servir: estar en el servicio, sea como soldado, sea como criado.

SERVIR (SE), v. r. Servirse, valerse, hacer uso de alguna cosa.

SERVIS, s. m. Rentas señoriales.

SERVITEUR, s. m. Servidor, cortejador, obsequiador. | Sirviente: el que sirve como triado. | Servidor : afecto, devoto : en términos de cortesia. | Serviteur du Seigneur: siervo del Sehor, 6 de Dios. | (vulg.) Faire urrileur: hacer un besamános, una cortesia: se usa hablando con los niños.

SERVITUDE, s. f. Servidumbre: escla-titud: sujecion. | (fig.) Yúgo, esclavitud. | |or.) Servidumbre vicinal.

SERVIVI, s. m. Certificado de servicio. SES, pron. pos. pl. de son, sa. Sus. SESAME, s. m. (bot.) Sésamo: ajonjolí, ale-

ena : planta.

SESBAN, s. m. (bot.) Sésbano: arbusto de Exipto.

SERLE, s. m. (bot.) Seseli: planta, especie le binojo. | Séseli de Montpellier : saxifraga malesa, ó de prado.

SESQUIALTERE, adj. m. f. (matem.) Sesquialtero: en razon sesquialtera: como 3 á 2. SESSES, s. m. (ndut.) Achicador: pera sacar el azua de los barcos. | Caña, ó palo hueco lara lo mismo. | s. f. Banda, ó apretador que usan los Orientales para el gorro del turbante. SESSILE, adj. m. f. (bot.) Sin pezon, ó ca-

billo. Dicese de las hojas y flores. SESSION, s. f. Sesion : dicese de cada junta de un concilio.

SESTERCE, s. m. (ant.) Sextercio: moneda ^{de} plata de Roma.

SETACE, E, adj. Setado, a.
SETIER, s. m. Sextario: medida de áridos que contiene dos eminas, y así 15 sextarios hacen 41 fanegas de Castilla. | Sextario: medisa de liquidos de 8 pintas, que son 3 azum-bres y 3 cuartillos. | Demi-setier, 6 mi-se-tier: medio chopin, 6 la cuarta parte de una pinta, que viene á ser medio cuartillo escaso

de nuestra medida de vino. | Setier de terre: sextario de tierra; esto es, el terreno en que se puede sembrar un sextario de grano. SÉTON, s. m. (cir.) Sedal.

SEUIL, s. m. Umbral de puerta. | Asiento de una compuerta.

*SEUILLETS, s. m. pl. (naut.) Batiportas.

SEUL, EULE, adj. Solo, a : el, la que está sin compañía. | Solo : lo que está sin otra cosa. | Solo : único, a.

SEULEMENT, adv. Solamente: solo, tan solo, unicamente.

SEULET, ETTE, adj. dim. de Seul. Solito, a.

SÉVE, s. f. (bot.) Savia: jugo nutricio de los árboles y plantas. | Fuerza y sabor agradable del vino. | (bot.) Pleine seve: empuje de los árboles. | (bot.) Seve de printemps: empuie

SÉVÈRE, adj. m. f. Severo, rigoroso, a. [Rigido, a: muy puntual, muy exacto.

SÉVÉREMENT, adv. Severamente. SÉVÉRITÉ, s. f. Severidad : rigor, aspereza.

*SÉVERONDE, s. f. Socarren : alero de tejado.

SEVEUX, SE, adj. Sevioso, a.

sévices, s. f. pl. (for.) Sevicia : el encono con que maltrata un marido á su muger.

SÉVIR, v. n. Dicese: sévir contre quelqu'un: tomar encono, airarse, encruelecer-se contra alguno, hablando de los jueces, ó de las leves : tratar con rigor. | Hablando del marido contra la muger, es maltratarla, aporrearla.

SEVRAGE, s. m. Destete : de las criaturas, y el tiempo de destetarlas.

sevné, ée, p. p. V. Sevrer. | adj. Des-

SEVRER, v. a. Destetar : quitar el pecho: ó la teta á los que maman. [(fig.) Frustrar, privar de.

SEXAGÉNAIRE, adj. m. f. Sexagenario: la persona de edad de sesenta años. En estilo comun se dice sesenton, y sesentona hablando de la muger.

SEXAGÉSIME, s. f. Sexagésima: la dominica segunda ántes de cuaresma.

'SEXANGULAIRE, s. m. (geom.) Sexangular : que tiene seis angulos.

SEX-DIGITAIRE, s. m. f. El que, ó la que nace con seis dedos.

SEX-DIGITAL, ALE, adj. Dicese de los manos, ó de los pies que tienen seis dedos.

SEXE, s. m. Sexo: la diferencia que ha puesto la naturaleza en el macho y en la hembra, así en los racionales, como en los animales, y aun en las plantas. Le sexe: dicho así absolutamente, se toma por el sexo femenino, ó por las mugeres generalmente, ó colectivamente por el mugeriego. | Le beau sexe : dicho con mas cultura, es lo mismo que sevo femenino, ó las mugeres en general.

SEXTANT, s. m. (astr.) Sextante: instrumento.

SEXTE, s. f. Sexta: una de las horas canónicas que se dice despues de tercia.

SEXTE, s. m. Sexto: cierta coleccion de

las decretales hecha por Bonifacio VIII.

SEXTE, adj. m. Llamabase registre sexte el libro de asiento para la cuenta y razon de los que tomaban la sal en las salinas y alfe-

SEXTIL, ILE, adj. (astr.) Sextil. SEXTULE, s. m. Séxtulo: pesa de 4 escrúpulos, que es la sexta parte de una onza

SEXTUPLE, adj. m. f. Séxtuplo, a: lo, la que incluye en si seis veces una cantidad. (subst.) El séxtuplo, el seis tanto.

SEXTUPLER, v. a. Sextuplicar: multi-

plicar por seis.

SEXUEL, ELLE, adj. Sexual: lo que caracteriza el sexo de los animales y de las plantas.

SÉYER, v. a. (agric.) Segar : las mieses. SEYEUR, s. m. Segador. SEYMOUN, s. m. Viento sotano mortifero

en el desierto.

SHERIF, s. m. Jerif : oficial público en Inglaterra para la ejecucion de las leyes.

81, conj. condic. Si. | Si ce n'était pas par égard pour vous: si no suera por respeto de vm. | Il doit y aller, s'il n'est pas malade : debe ir alla, a menos que este malo. Il viendra si vous le permettes: vendrá como vm. se lo permita.

SI, part. afirm. Sl. | Vous dites que non,

et je dis que si : decis que no, y yo que si. 81, part. comparat. Tanto, tan. Il n'est pas si riche que vous: no es tan rico como vm. | Je ne connus jamais un homme si sarant: no he conocido nunca hombre tan docto.

SIALISME, s. m. (med.) Sialismo, salivacion.

SIAMOISE, s. f. Siamesa: tela fina de algodon.

'SIBARITE, s. f. Sibarita: persona dada á la molicie y deleites.

SIBYLLE, s. f. (ant.) Sibila: muger á la que se le atribuyó el conocimiento de lo futuro, y el don de predecirlo. | Vieille Sybille: doncellona, doncelli-dueña, y presumida de doctors

SIBYLLIN, adj. m. Sibilino: lo perteneciente y propio de las Sibilas.

SICAIRE, s. m. Asesino

SICAMOR, s. m. (blas.) Cuna. | V. Ber-

SICCITÉ, s. f. Sequedad.

SICILIQUE, s. m. Peso de seis escrúpulos.

SICILIEN, adj. m. f. Siciliano: de Si-

SICLE, s. m. (ant.) Siclo: peso y moueda usada antiguamente entre los Hebreos.

SICOMORE, V. Sycomore.

SIDÉRAL, ALE, adj. (astr.) Sidéreó, a. SIDÉRITIS, s. f. (bot.) Sideritis, sideritide: planta. | Sideritis: clase de piedra manchada con pintas de herrumbre.

STÈCLE, s. m. Siglo: el espacio de cien años. | Siglo : edad, espacio de tiempo indeterminado. | (fig.) Sigio : el estado seglar, por oposicion al estado religioso, ó monástico : y

tambien la vida mundana por oposicion à la cristiana. | Renoncer au siècle: abrazar la vida religiosa. | Le siècle futur : la vida fu-

SIED (tercera persona del verbo sevis Sentar : estar, decir bien, ser decente à alguno una cosa. Il sied mal au paurre d'etre glorieux: no está bien, ó no parece bien, ó regular en un pobre el ser vano.

SIÉGE, s. m. Silla : de cualquier género que sea. | Asiento : de piedra, de ladrillo, o de tierra, etc. | Pescante : donde se sienta el cochero. | Juzgado : sala de audiencia civil : enero. | Juzgato : sala de autenta evir : se se eclesiástica se llama curia. | Silla : sede : b dignidad y jurisdiccion de Obispo, Arzobispo, Patriarca, y Sumo Pontifice. | Sitto, cercu que se pone à una plaza, ó fortaleza.

SIÉGER, v. n. Ocupar, tener la silla. Decde los Papas por el tiempo que tienen el pon-tificado: un tel Pape siègea tant d'anacci. (for.) Tener la junta, ó sesion en tal parte: dicese de un tribunal.

SIEN, SIENNE, pron. pos. de la tercera persona. Suyo. Usase algunas veces como substantivo masculino. Suyo III ne demanie que le sien: no pide sino lo suyo, lo que le pertenece. | Dieu n'abandonne jamais h: siens: Dios no desampara á los suyos. s. m. pl. Suyos; esto es, parientes, decendientes, amigos, y familia de alguno. ¿á quién hará una bien sino á les suyes? fam.) Faire des siennes : hacer de las suyas : hacer locuras, desatinos, travesuras-

'SIENNOIS, adj. y s. m. f. Sienes: de Siena.

SIESTE, s. f. Siesta: el descanso despuede comer en la fuerza del calor. Tómase tambien por la fuerza del sol despues del meddia. Faire la sieste : es sestear, dormir sie-

SIEUR, s. m. Señor: tratamiento que « usa solo en estilo judicial, ó por modestia. I Le sieur un tel : el señor fulano : fuera de esto, se dice monsieur. | Señor: titulo que denota señorio, hablando del que le posec: | N. écuyer, sieur d'un tel lieu: N. escuder. señor de tal lugar.

SIFFLANT, ANTE, adj. Silbante: que sil ba, que da silbidos.

SIFFLÉ, ÉE, p. p. V. Siffler. | edj. Sibado, a.

SIFFLEMENT, s. m. Silbido, silbo; y tam bien chisiido.

SIFFLER , v. a. Silbar, chiffar, hacer burla o mofa con silbidos de lo que se desapracha Cantar silbando, ó con silbo. Enseñar á can tar á un pájaro. I (fig.) Soplar: sugerir a otra lo que ha de decir: instruirle ántes. I fi fam.) Siffler la linotte: chiffar, soplar, belif

SIPPLER, v. n. Silbar: dar silbides. | Chiflar: dar chiflidos.

SIPPLET, s. m. Silbato y tambien chifo. (nout.) Pito. | (fig. fam.) Garganta, gañote: dicese de la vos del que canta, ó chilla. | fig. fam.) Couper le siffict: cortarle la gargana. el gaznate: degoliarie. | (fig. fam.) Dejar sa

respirar, meter el resuello: dejar cortado á) uno, ó confundido sin responder.

SIFFLEUR, EUSE, subst. Silbador, chifia-dor, a : que silba ó chifia por hábito incomo-

SIGILLÉE, adj. f. Dicese solo: terre sigil-lée: tierra sigilada, ó tierra lemnia por otro nombre, que se emplea en la medicina y en la pintura.

SIGISBÉ, s. m. Chichisbeo, cortejo.

SIGMOÏDE, adj. m. f. (anat.) Sigmoideo : dicese de ciertos huesos y válvulas que tienen

la figura del sigma, letra griega.

SIGNAL, s. m. Señal : que se hace para avisar, llamar, convocar, sea con campana, canon, tambor, bandera, fuego, ahumada, etc. SIGNALÉ, ÉE, p. p. V. Signaler. | adj. Señalado, notado, a. | adj. Señalado, noble, distincto, a.

SIGNALEMENT, s. m. Señas : nota de las señas, que constan en la filiacion de un soldado.

SIGNALER, v. a. Notar, asentar las señas: de una persona para ser conocida en cualquier tiempo. | (milic.) Tomar la filiacion. | Seña-lar; hacer señal: cuando se descubren naves. | Señalar: hacer señalada, ó notable una cosa.

SIGNALER (SE), v. r. Señalarse: distinguirse, hacerse memorable, ó famoso.
SIGNAMENT, adv. (ant.) Especialmente.
SIGNANDAIRE, adj. m. f. ys. (for.) Testigo que sabe firmar.

SIGNATURE, s. f. Firma: el nombre firmado. | Signatura : señal de imprenta en los

pliegos para su coordinacion.

SIGNE, s. m. Señal, nota, indicio. | Seña: demostracion exterior para manifestar nuestro pensamiento, ó voluntad. | Señal : lunar, ó mancha natural en el rostro, ú otra parte del cuerpo. | Señal : signo : prodigio, maravilla : en lenguaje de la Escritura. | Signo del zodicio. diaco. | Registro : la cintita que se pone á los libros. | Le signe de la croix : per signum crucis, santiguo, la señal de la cruz. | Faire le signe de la croix: santiguarse, persignarse. | Se parler par signes: hablarse por senas. | s. m. pl. Señales, fenómenos: que se observan en el cielo algunas veces.

SIGNÉ, ÉE, p. p. V. Signer. | adj. Fir-

mado, rubricado, a.
signer, v. a. Firmar: poner su firma á un escrito. | (fig.) Sellar, rubricar: con su sangre.

SIGNER, (SE), v. r. (ant.) Signarse: hoy

persignarse, santiguarse.

SIGNET (gn se pronuncia como n) s. m. Registro : la cinta, o cordon que se pone en los libros.

SIGNIFIANT, ANTE, adj. Significante: lo que significa.

SIGNIFICATIF, IVE, adj. Significativo, a. SIGNIFICATION, s. f. Significacion.

SIGNIFICATIVEMENT, adv. Significativamente.

SIGNIFIÉ, ÉE, p. p. V. Signifier. | adj. Significado, a.

SIGNIFIER, v. a. Significar: representar

alguna cosa distinta de sí. | Significar : dar 4 entender. | Significar : notificar , declarar , manifestar, hacer saber. | Les offres que vous me faites ne signifient rien: las ofertas que vm. me hace son de poco valor.

siguette, s. f. Serreta: del cabezon del

caballo.

SIL, s. m. Silicia: tierra con la que antiguamente se hacian los colores rojo y amarillo, que hoy viene á ser el ocre y almazarron, ambos minerales.

SILENCE, s. m. Silencio: privacion volun-taria de hablar. | (fig.) Silencio: la quietud y soseigo de los lugares solitarios. | Imposer silence: imponer silencio, hacer callar. De-meurer en silence: estar callado. | Passer sous silence : callar, omitir, no hacer men-

SILENCE! (especie de interjeccion, con la que se impone silencio) Silencio! callar!

punto en boca!

*SILENCIATRE, s. m. El que pone silencio
y le hace observar. | Silencioso, callado.

SILENCIEUX, EUSE, adj. Silencioso, ca-

*SILÈNE, s.m. Sileno: cuadrúpedo de oreja corta y redonda como el mono : llámase tambien perico ligero. | Sileno: especie de mariposa de dia. | s. m. pl. Silenos : semidioses de la gentilidad. Daban tambien este nombre á los Sátiros.

*SILÉSIEN, adj. m. f. Silesio, a : de la Si-

*SILEX, s. m. Silex, ó pedernal.
*SILHOUETTE, s. f. Silueta: retrato de perfil, sacado por el contorno de la sombra. Es voz alemana.

*SILICE, s. f. (quím.) Silice, ó tierra silicea tierra pura que forma la buse principal del

cristal de roca, del pedernal, etc.

*SILICULE s. f. (bot.) Silicula, ó vainilla.

*SILIQUASTRE, V. Piment.

SILIQUE, s. f. (bot.) Silicua: vaina de cualquiera semilla. | (bot.) Baya de laurel, ó mirto. SILIQUEUX, s. m. (bot.) Silicuoso, ó de

SILLAGE, s. m. (náut.) Estela: el surco. señal que deja en el agua la nave andando.

SILLER, v. n. (cetrer.) Cortar las pestañas á las aves de altanèria.

SILLET, s. m. Ceja de varios instrumentos músicos entre el clavijero y el mástil, donde descansan las cuerdas.

SILLON, s. m. (agric.) Sulco, surco: el que hace et arado en las tierras. | Surco: la señal que deja una cosa por encima de otra. | (fig.) Un sillon de lumière: una vara, ó un rayo de luz. | Dicese de cada arruga de las que tienen en el paladar los caballos.

SILLONNÉ, ÉE, p. p. V. Sillonner. | adj. Surcado, a, á sulcos, con sulcos.

SILLONNER, v. a. (agric.) Arar haciendo sulcos. | Hacer sulcos, rayas, cortes. | Surcar : las ondas, el piélago. Dícese poéticamente de las naves.

SILO, s. m. Silo: cova para guardar el trigo.

- 818 -

SILPHE, V. Sylphe.
"SILVAINS, V. Sylvains.

SILVANDRE, s. m. Mariposa.

SILVE, s. f. Silva: es una cierta com-posicion poética. | Silva: coleccion de piezas

SIMAGRÉE, s. f. (fam.) Monada, dengue : cierto gesto en las mugeres presumidas.

SIMAROUBA, s. m. (bot.) Simaruba: árbol de América.

SIMARRE, s. f. Toga de ceremonia de los Cancilleres y Presidentes en Francia.

SIMBLEAU, s. m. Cuerda: para trazar circulos grandes donde no alcanza el compas.

SIMBLOT, s. m. Especie de lizos para las telas labradas.

SIMILAIRE, adj. m. f. (didás.) Similar: homogéneo, a.

SIMILITUDE, s. f. Simil, similitud : comparacion.

SIMILOR, s. m. Similar: cierta composicion metálica.

SIMONIAQUE, adj. m. y s. Simoníaco: lo que toca, ó pertenece á la simonía.

SIMONIE, s. f. Simonia: tráfico interesal en los beneficios eclesiásticos.

SIMOUSSES, s. f. pl. Cordonage para las mulas.

SIMPLE, adj. m. f. Simple: lo que no es compuesto. Mero: que es solo, único. | Simple: sencillo: sin adorno. | (fig.) Sencillo: cándido. sin malicia. | Sencillo: lo que no es doble. | Sencillo: lo que tiene ménos cuerpo. ó grueso que el comun. | (fig.) Simple, tonto : fácil de ser engañado. Parier double contre simple: apostar dos contra uno, poner doble contra sencillo.

SIMPLEMENT, adv. Meramente, mente. | (fig.) Sencillamente, lisamente, simplemente, buenamente.

SIMPLESSE, s. f. (fam.) Inocencia, sanidad: de corazon. Usase solo hoy en esta frase: il ne demande qu'amour et simplesse.

SIMPLICISME, adj. m. f Simplicísimo. SIMPLICISTE, s.m. (ant.) Simplista.

SIMPLICITÉ, s. f. Simplicidad, ingenut-dad, lisura. | Sencillez, llaneza: en el porte, trato y costumbres. | Sencillez : en el estilo, y en los obras del arte. | Simpleza, tonteria, boberia: tiene esta significacion cuando se usa sin régimen ni epiteto.

SIMPLIFICATION, s. f. Simplificacion: la accion de simplificar, y el estado de la cosa simplificada.

SIMPLIFIER, v. a. Simplificar : reducir un cálculo, un argumento, una operacion á los términos mas precisos y sencillos.

SIMPUVION, s. m. Simpuvion: vaso sagrado para las libaciones.

SIMULACRE, s. m. Simulacro: figura, imágen de las falsas deldades. | Fantasma : espectro, vestiglo. | (fig.) Simulacro: sombra, imágen vana, ó aerea de una cosa que fué

real, y ya no existe.

SIMULATION, s. f. Simulacion, fingimiento.

SIMULÉ, ÉE, p. p. V. Simuler. | adj. Simulado, a,

SIMULER, v. a. Shmular, contrahacer, fingir una cosa que no es.

SIMULTANÉ, ÉE, adj. m. f. Simultáneo, a. Dicese de dos acciones que obran juntas, y a un mismo tiempo.

SIMULTANÉITÉ, s. f. Simultad, ó simultaneidad : existencia de varias cosas á un mismo tiempo.

SIMULTANÉMENT, adv. Simultáneamente: al mismo tiempo, en el mismo instente.

sin, s. m. (bot.) Sin: árbol del Japon.

SINA, s. f. Seda de la China.

"SINAPI, s. m. (bot.) Mostaza : planta, 'SINAPISER, v.a. Curar una magulladura. ó contusion.

SINAPISMB, s. m. Sinapismo: elerto medicamento tópico, en que entra la mess. m. Sinapismo: elerto

SINARB, s. f. (ant.) Misa. SINCÈRE, adj. m. f. Sincero, ingenuo. franco, a.

SINCÈREMENT, adv. Sinceramente.

BINCÉRITÉ, s. f. Sinceridad.

SINCIPITAL, LE, adj. (anat.) Sincipital. SINCIPUT, s. m. (anat.) Sincipucio: vertice, ó coronilla : de la caheza.

* SINDOC, s. m. (bot.) Arbol de las islas de la Sonda.

SINDON, s. m. (cir.) Lechino, ó clavo de hilas que se introduce en la abertura becha con la legra | La sábana santa, ó el santo sudario con que fué amortajado Jesucristo Nuestro Señor.

SINÉCURE, s. f. Prebenda: bocado sin hueso: se aplica al oficioso lucroso y de poce trabajo, que tambien se dice beneficio sim-

SINGE, s. m. Mono, 6 mona : animal cuadrupedo. | (fig.) Mono: arrendajo: el que remeda lo que hace otro, ó quiere imitar lo que ve hacer a otros. | Compas de proporcion para copiar planos y dibujos. | Pantógrafo. | (ndut.) Molinete.

SINGER, v. a. (fam.) Remedar, arrendar. SINGERIE, s.f. (fam.) Moneria, momeria: el gesto y visaje ridiculo. | (fig.) Remedo ridiculo: adulacion servil: imitacion de lo que hace otro para congraciarse.

SINGEUR, s. m. (fam.) Mono: el que arrenda los gestos de otro.

SINGULARISER (SE), v. r. Singularizarse: quererse diferenciar del comun por alzuna rareza, capricho, ú opinion.

SINGULARITÉ, s. f. Singularidad : lo que hace que una cosa, ó persona sea singular, é diferente de las demas.

singulier, ière, adj. Singular , particular. | Singular : único, a. | (fig.) Singular : raro, extravagante. | Singular : en la gramatica se dice del número, del nombre, y del verbo. | Combat singulier: singular combate, ó duelo, desafío entre dos.

singulièrement, adr. Singularmente: particularmente, especialmente. De un modo singular, extravagante, raro.

SINGULTEUX, SE, adj. (med.) Lo que provoca singultos.

SINISTRE, adj. m. f. Siniestro, adverse, fatal, aciago, a.

SINISTREMENT, adv. Siniestramente.

SINOLOGUE, s. m. Chinologo: el que habla la lengua china.

SINON, adv. Sino, de otra suerte, de etro mode.

SENON, part. Sino, sino que. SINOPLE, s. m. (blas.) Sinople: el color verde.

SINUEUX, EDSE, adj. m. f. Sinuoso, tortuose, torcido, a: lo que hace rinconadas, d TECOVECOS.

sinuosita, s. f. Las vueltas y revueltas. los rincones y recevecos que hace una cosa tortuosa.

SENUS, s. f. (matem.) Seno. | (oir.) Seno: la pequeña cavidad que se forma por una lla-

SEPHELITEQUE, adj. m. f. Sifiliteo, a: concerniente al mal venereo.

SEPHON, s. m. Cantimplora: cierta máquina hidraulies. | (ndws.) Tifon, bomba ma-Pina.

senz, s. m. Es palabra consagrada para el tratamiento de los reyes, que en castellano no tiene su equivalente de distincion, sino usando de la de soberano señor absolutamente, ó de la expresion de señor.

surenza de servicio de la surenza dicese de la muser que embelesa con su canto, ó encanta con su arte y gracias.

SINERIE, s. f. (título con que se nombran algunas tierras de domínio) Señorio. | La sirerie de l'Eparre, la sirerie de Pons, etc. *SIRIASE, s. f. (med.) Insolation: inflama-

cion del cerebro causada por el sol. * SIRINGA, Ó SYRINGA, V. Seringat.

SIRIUS, s. m. (astr.) Sirio : nombre de una estrella.

SIROC, 6 SIROCO, s. m. Jaloque: viento entre levante y mediodia, en el Mediterrá-neo: y es el Sudéste en el Océano.

SIROP, s. m. Jarabe. | Almibar. | Sirop de capillaire: jarabe de culantrillo.

SIROPEUX, EUSE, V. Sirupeux.

SIROTER, v. n. (fam.) Beborrotear, churrupear, beber á menudo.

SIRSACAS, s. m. Colonia pintada: de la

SIRTES, s. f. pl. (náut.) Bajios. SIRUPEUX, SE, adj. Meloso, amibarado, a.

SIRVENTE, s. m. Serventecio: poesía satirica antigua en lengua provenzal

SIS, ISE, p. p. V. Seoir. | adj. Sentado, a; (bot.) puesto, a.

SISON, s. m. (bot.) Berraza: planta aperi-

*sister, v. a. (for.) Comparecer en jui-

SISTILE, s. m. (arquit.) Sistilo.

SISTRE, s. m. (mús. ant.) Sistro: instrumento.

SITE, s. m. (pint.) Situacion, sitio.

SITIOLOGIE, s. f. Sitiologia: tratado de los alimentos.

SITOT QUE, conj. Luego que, ai instante que, al punto que, así que.

SITUATION, s. f. Situacion, asiento, planta. | Positura, postura: hablando de personas y animales. | (fig.) Disposicion, estado: en que se hallan las cosas del ánimo, de la forfuna, de las pretensiones, de los intereses.

SFTUE, EE, p. p. V. Situer. | adj. Situa-

SITUER, v. a. Situar, asentar, plantar: una cosa en cierto sitio, o terreno.

SITULE, s. m. Serplente. SIVADIÈRE, s. f. Cevadera: medida de

granos en la Provenza. SIVAN, s. m. Sivan: mes judio: comprende

maio y junio. SIX, s. m. Seis. | Le six du mois: el seis del mes. | Le six de trèfle, le six de carreau, etc.: un seis de bastos, un seis de oros :

hablando de la baraja de nalpes. SIX, adj. num. m. f. Sexto. | Charles six, Urbain six, etc. Carlos sexto, Urbano sexto.

SIXAIN, s. m. (poes.) Sextilla: composi-cion de seis versos. | Paquete de seis barajas de naipes.

SIXIÈME, s. m. Sexto: sexta parte, una do las seis que componen un todo.

strième, s. 7. (mús.) Serta : en el juego de los cientos: las seis cartas que hacen juego seguido. | En los colegios sexta clase. | Sixième-major: sexto-mayor.

SIXIÈME, adj. m. f. Sexto: número ordinal.

SIXIÈMEMENT, adv. En sexto lugar, à sexto.

SIXTE, s. f. (mils.) Sexta. | Sixte majeure: sexta-mayor, exacordo-mayor. | Sixte-mineure: sexta-menor, exacordo-menor.

SLOOP, s. m. (ndut.) (roz ingleza) Buque de ménos de veinte cañones, como chalupa, corveta, etc.

SMALT, s. m. Esmalte.

SMARAGDIN, adj. Esmeraldino: de color de esmeralda.

SMARAGDOPRASE, s. f. Esmeralda de un hermoso verde.

SMECTITE, s. f. Tierra gredosa, con la que lavan las lanas en Inglaterra.

SMILAX, s. m. (bot.) Zarzaparrilla : planta sudorifica.

SMILLE, s. m. Pico para labrar la piedra asperon.

SMILLER, v. a. Picar, ó labrar la piedra asperon.

*SMOGLEUR, s. m. (nout.) Barco ingles chico para hacer el contrabando.

soure, adj. m. f. Sobrio, parco, templado en el comer y beber.] (fig.) Sobre en paroles, ó sobre à parler: comedido, escaso de palabras, contenido en hablar.

SOBREMENT, adv. Sobriamente, parcamente, frugalmente. | (fig.) Con moderacion, con discrecion, con templanza.

SOBRESSE, s. f. (ant.) V. Sobriele. SOBRIÉTÉ, s. f. Sobriedad: templansa, moderacion en comer y beber.

SOBRIQUET, s. m. Apodo, mote, sobrenombre: nombre odioso, ó ridículo que se pone á una persona.

soc, s. m. (agric.) Reja de arado

SOCCOLANT, s. m. Socaliñero. SOCIABILITE, s. f. Sociabilidad: el genio, ó carácter de una persona amiga de la compañia y trato humano.

SOCIABLE, adj. m. f. Sociable: amigo del trato humano, ó bueno para la compañía. SOCIABLEMENT, adv. Con sociabilidad,

de un modo sociable.

SOCIAL, ALE, adj. Social: perteneciente à la sociedad, ó compañía de los hombres bajo de un gobierno civil. | En la historia romana se llama querre sociale. la guerra de los aliados.

SOCIALEMENT, adv. En el órden social.

SOCIER, v. a. (ant.) Asociar.

SOCIÉTÉ, s. f. Sociedad: union de los hombres entre si, formada por la naturaleza, ó por leyes. | Compañía : sea para el comer-cio, ó para otros negocios. | Sociedad : en el sentido de academia, ó junta de literatos, ó de promotores de ciencias. | Compañía : trato civil y amistoso; y tambien tertulia, ó visita en las casas.

SOCINIANISME, s. m. Socinianismo: herejía que niega todos los misterios de la religion, y en particular la divinidad del Mesías. SOCINIEN, s. m. Sociniano : hereje.

SOCLE, s. m. (arquit.) Zócalo, rodapié. SOCQUE, s. m. Zueco: especie de calzado de madera.

"SOCRATIQUE, adj. m. f. Socrático, a : de Sócrates. | Amour socratique: amor socrático.

SOCRATISER, v. n. Socratizar. SODA, s. f. (med.) Cefalagia. | Mal de garganta. | Dolor de estómago.

SODALISTE, s. m. Cofrade. SODALITÉ, s. f. Cofradia. SODOMIE, s. f. Sodomía: pecado contra natura.

SODOMITE, s. m. Sodomita: el que comete

el pecado de sodomía.

SOEUR, s. f. Hermana: hija nacida del mismo padre y madre. | Sor: entre las reli-giosas. | Sœur converse: donada, beata. | Sœur ainée: hermana mayor. | Sœur cadette: hermana segunda, tercera, etc. | Sœur germaine : hermana carnal ; esto es, de parte de padre y madre. | Sœur utérine : hermana uterina ; esto es, solo de parte de madre. | Sœur consanguine : hermana de parte de padre, y no de madre. | Sœur de lait : hermana de leche. | Sœurs jumelles : germanas geme-las, ó mellizas. | Belle-sœur : cuñada, ó hermana-politica. | (mitol.) Les neuf Sœurs : las nueve Hermanas, las Musas.

SOEURETTE, s. f. (dim.) Hermanita. SOFA, s. f. Sofá: especie de canapé de comodidad y descanso para recostarse.

SOFFITE, s. f. (arquit.) Artesonado SOPI, ó SAPHI, s. m. Sofi : rey de Persia. sogredame, s. f. (ant.) Suegra: respecto de la nuera.

sot (pron. recip. de la tercera persona del

singular, y de ámbos géneros) SL Pero tiere relacion tambien al plural cuando se asa con una preposicion; como, ces choses sont bonnes en soi, de soi : estas cosas son buenas en :, ó de si, ó de suyo. Avec soi: consigo. Chez soi: en su casa. | Parler en soi-même: hablar consigo mismo, hablar entre si. | Recent d soi : volver en si. | Soi-même : si mismo. | De soi-même: de sí mismo.

SOI-DISANT, adj. m. f. (for.) Que z la-ma, que se intitula. Dicese del que terra un nombre ó titulo que no le corresponde, ó que no está reconocido por la ley, ú el pública. Un tel soi-disant héritier, ó marquis: Tho que se llama, ó que dice ser heredere, o ma-

SOLE, s. f. Seda : materia conocida para b hilanza y tejidos. | Cerda : del cerdo, del jabali. Usase siempre en singular, porque a plural soies se dice de las lanas del pero tedero, y de otros animales. Espiga, espigalla parte de la hoja de una espada que estra en el puño. [(fig.) Seda: se dice de las casas suaves. | Sote grège: pelo de seda. | Sote torse: sirgo, seda sin torcer. | Sote de rebut. ocal. | Soie en moche: seda cruda, o en ama. | Bourse de soie: cadarso. | pl. Sela: lanas, el pelo largo y suave de los peros hi-deros, ó de agua. | Sedas: las cerdas del ji-balí. | Soies plates: seda floja.

SOIE-D'ORIENT, s. f. (bot.) Seda-criesta: la planta y la seda que produce en una lanas que echa.

SOIERIE, s. f. Sederia: géneros, ó ropas de seda: es voz colectiva. | Fábrica de seda. SOIF, s. f. Sed: necesidad, ó gana de bêter. | (fig.) Sed: ansia, codicia, ambicion. | profam.) Garder une poire pour la soif: qua guarda halla : guardar algun dinero, o protisiones para un caso de necesidad.

SOIGNANTAGE, s. m. (ant.) Concubinto. SOIGNÉ, ÉE, p. p. V. Soigner. | saj. (in-

dado, asistido, a.

SOIGNER, v. o. Cuidar de, tener cuidad de, mirar por. | Cuidar, asistir : à les entre mos, á los niños. | (fig.) Corregir, pulir d estilo.

SOIGNEUSEMENT, adv. Cuidadosmente. con cuidado.

SOIGNEUX, EUSE, adj. Cuidadoss, dil-

gente, solicito, a. SOIN, s. m. Cuidado, diligencia, apis s-cion. | (fig.) Cuidado: inquietud, temor. | ledre des soins à quelqu'un: obsequiu, 🐠 tejar, servir.

SOIR, s. m. La tarde, las últimas here id dia : y tambien el principio de la noche, por decimos prima noche. | Ben seir (esp. de se ludo): buenas tardes; y tambien buen 🍽 che, siendo ántes de irse á acostar.

SOIRÉE, s. f. Noche, velada : el espario de tiempo desde el anochecer hasta despues de

cenar, ó de acostarse. SOIT, adv. Sea, que sea así, bien esta: en hora buena. I conj. alternat. Sea, bien en. ora sea, ya sea.

SOIXANTAINE, s. f. num. Sesents. Had sesenta, ó los sesenta: hablando de anos.

SOIXANTE, adi. num. m., f. Sesenta. 1 Soixante-dix: setenta.

SOIXANTER, v. a. Guiar en el juego de los cientos: contar el que es mano sesenta puntos, cuando había de contar treinta.

SOIXANTIÈME, adj. m. f. (ord.) Sexagésimo. | s. m. Sexagésima : una de las sesenta partes en que está dividido un todo.

SOL, s. m. Suelo: terreno, considerado segun su calidad, sea para el cultivo, sea para edificar. | (mus.) Sol: una de las notas de solfa.

sol, o son, adj. Pasas-de-sol.

SOLACE, s. m. (ant.) Solaz,

SOLACIER, v. g. Consolar, aliviar, I (fig.) Holgarse, divertirse.

SOLACIEUX, SE, adj. Solazoso, a.

SOLAGE, s. m. (ant.) Solazo.

sollaire, adj. m. f. Solar: lo que per-tenece al sol. [(anat.) Muscle solaire : músculo soleo, músculo de la planta del pié.

SOLANDRÉS, s. f. pl. Grietas : cierta en-fermedad de las caballerías.

SOLANUM, s. m. (bot.) ó DOUCE-AMÈRE,

s. f. Dulzamara, solano : planta. SOLAUX, s. m. (ant.) El sol.

SOLBATTU, UB, adj. Casquiablerto: dicese de las caballerías y de los animales de pezuña cerrada.

SOLBATTURE, s. f. Cuarto : dicese de las rajas, ó grietas en el casco de las caballe-

SOLDANELLE, s. A (bot.) 6 CHOU-DE-MER, s. m. Soldanela: planta-marina. SOLDAT, s. m. (milic.) Soldado. | Dicese

en general de todo militar, ó guerrero sin dis-tincion de grados. | Soldado: el soldado de cabo abajo. | Simple soldat: soldado raso.

SOLDATESQUE, s. f. (milic.) Soldadesca: el conjunto de soldados.

SOLDATESQUE, adj. m. f. (milic.) Solda-

desco, ca. SOLDE, s. f. Sueldo: paga que se da á los militares. | s. m. Saldo : de una cuenta.

SOLDER, v. a. Saldar : una cuenta.

SOLE, s. f. Casco: de la uña de las caballerías. | Suela, ó lenguado : pescado de mar. | Hoja : una de las porciones en que se divide una tierra labrantia.

SOLÉCISME, s. m. (gram.) Solecismo : yerro en la construccion, ó concordancia.

SOLEIL, s. m. (astr.) Sol: dicese del planeta. | Viril: en que se pone la hostia en la custodia. | (bot.) Girasol: flor. | (quím.) Sol es el oro en la clase de los metales. | (fig). Sol: lumbrera : todo lo que da luz física, ó moral. (fig.) Adorer le soleil levant: volverse al sol que nace : seguir y adular al que empieza á tener valimiento, ó se espera que le tenga pronto.

SOLEMENT, s.m. (arquit.) Bovedilla. SOLENNEL, ELLE, adj. Solemne: hecho con pompa y ceremonia publica. | (for.) Solemne : auténtico, con todas las formalidades de estilo.

SOLENNELLEMENT, adv. Solemnemente. SOLENNISATION, s. f. Solemnizacion, celebracion.

SOLENNISÉ, ÉE, p. p. V. Solenniser. adj. Solemnizado, a.

SOLENNISER, v. a. Solemnizar : celebrar solemnemente.

SOLENNITÉ, s. f. Solemnidad, pompa, manificencia. | Solemnidad: fiesta. | pl. Solemnidades: formalidades que piden las leyes en los contratos.

SOLETARD, s. m. Tierra saponaria. V. Smectite.

SOLFÉGE, s. m. (mús.) Solfeo: la accion estudio de solfear.

SOLFIÉ, ÉE, p. p. V. Solfier. adj. Solfeado, a.

SOLFIER, v. a. Solfear: cantar solfeando. SOLIPAIRE, adj. m. f. (for.) Solidario. Dicese de los deudores, ó fladores in sólidum,

y de la obligacion contraida por estos.

SOLIDARREMENT, adv. (for.) In sólidum.

SOLIDARITÉ, s. f. Calidad de las obligaciones in sólidum.

SOLIDE, s. m. (mat.) Sólido. Dicese de todo cuerpo considerado como teniendo las tres

dimensiones, largo, alto, y profundo.

SOLIDE, adj. m. f. Sólido, consistente. |
Sólido: fuerte, firme. | Compacto, macizo. |
(fig.) Sólido. | Verdadero, real, efectivo, hablando de cosas. | (fig.) Sólido : cabal, seguro, hablando de personas.

SOLIDEMENT, adv. Sólidamente: con so-

SOLIDIFIER, v. a. (quím.) Hacer sólido: l'oxygène se solidifie avec les substances oxydales.

SOLIDITÉ, s. f. Solidez : calidad de lo que es sólido. | (for.) Calidad de las obligaciones in sólidum.

SOLIER, s. m. (ant.) Casa de solos dos pisos.

SOLILOQUE, s. m. Soliloquio: conversacion de una persona consigo sola. | V. Mono-

SOLINS, s. m. pl. Bovedillas, vanos: es pacios entre los tirantes que sostienen un piso, ú techo.

solipedo: se dice de las bestias de pezuña cerrada, ó entera, como las caballerías.

SOLIPSE, s. m. Solusipse: el que solo piensa en si mismo.

SOLITAIRE, s. m. Solitario: juego para uno solo. | Solitario: dícese del que vive en el yermo, ó hace vida eremítica.

solitaire, adj. m. f. Solitario: que gusta de soledad, ó que vive en ella. | Solitario : solo, desierto : hablando de sitios, ó parajes. | Solitaria : lombriz larguísima y plana que se cria en los intestinos.

SOLITAIREMENT, adv. Solitariamente. SOLITUDE, s. f. Soledad: la falta de com-pañía. | Soledad: desierto, yermo. SOLIVE, s. f. (carpint.) Carrera: viga

grande. | Petite solive : vigueta.

SOLIVEAU, s. m. (carpint.) Alfajia. | Barrate.

'SOLLE-BATTU, UE, V. Solbattu. SOLLICITATION, s. f. Solicitacion. BOLLICITÉ, ÉE, p. p. V. Solliciter. | adj.

— 822 —

Solicitado: inducido, a. | Requirido, instado, a. | (fig.) Agenciado, ó diligenciado, a.

SOLLICITER, v. a. Solicitar: inducir, incitar: á hacer alguna cosa. | Solicitar: requerir, instar : con promesas á alguna condescendencia amorosa. | Seguir : diligenciar un negocio, un pleito: cuidar de él, correr con las diligencias. | Ir á visitar, á instar, á recomendar: un asunto, ó pleito a un juez, relator, etc. | Solliciter ses juges, son rapporteur, etc.

SOLLICITEUR, s. m. Solicitador, ó di-ligenciero, agente, ó procurador: de un ne-

gocio.

SOLLICITUDE, s. f. Solicitud: cuidado, afau. | La sollicitude pastorale : la solicitud, ó celo pastoral. | La sollicitude des églises : la solicitud de las iglesias. | Les sollicitudes du siècle: los cuidados, ó afanes del siglo.

SOI.MISER, v. n. Solfear.

SOLO, s. m. (mús.) Solo: composicion que canta, o toca uno solo.

SOLSTICE, s. m. (astr.) Solsticio: tiempo en que el sol está mas distante del ecuador.

SULSTICIAL, ALB, adj. Solsticial.

SOLUBLE, adj. m. f. Soluble: lo que se puede desleir o liquidar. | Disoluble, y soluble : que se puede disolver, ó resolver, como

un argumento, ó un problema.

SOLUTION, s. f. Solucion: de un argumento, ó dificultad. | Resolucion: de un problema. | (for.) Solucion: pago. | (quim.) Solucion : desleimiento de una cosa sólida en el agua.

SOLVABILITÉ, s. f. Caudal: medios, posibles, con que pagar : solvencia.

SOLVABLE, adj. m. f. Solvente: abonado para pagar.

SOMACHE, V. Saumache.

SOMATOLOGIE, s. f. Somatologia: tra-tado de las partes sólidas del cuerpo hu-

SOMBRE, adj. m. f. Sombrio, obsouro, opaco, lóbrego. Usase de estas voces segun las cosas de que se habla. | (fig.) Opaco, triste, melancólico, lúgubre. | Couleurs sombres: colores obscuros, apagados, sin brillo.

SOMBRER, v. n. (naut.) Zozobrar: una

embarcacion en un huracan navegando. Sombrer sous voiles.
"SOMMAGE, s. m. Tributo que se pagaba

por las caballerías de carga.

SOMMAIRE, adj. m. f. Sumario, abreviado, compendioso, a. | Information commaire: sumaria informacion.

SOMMAIREMENT, adv. Sundariamente: en compendio.

SOMMATION, s. f. (for.) Notification. | Roquerimiento: para que alguno baga, ó obedezca. | Intimacion : á un gobernador de una plaza enemiga para que la entregue. | La operacion de sumar muchas cantidades en matemática.

SOMME, s. f. Suma: en obras teológicas es el compendio de otra mas extensa; como la Somme de saint Thomas: la Suma de santo Tomas. | Carga: la que lleva, ó puede llevar una caballeria. | Suma : cierta cantidad de

dinero. | Bête de somme : acemila, cabellera de carga. | Somme d'argent: captidad de dinero. | Somme totale: la suma total, é el total. | Une somme de blé: une carra de tr-go. | Somme de clous: doce millares de clavos. | l'oisson de somme: pescado frees aper-reado en el camino, ó traido en carsa. La somme, adv. : en suma, en conclusion.

SOMME, s. m. Un sucho, una dornida, il acto de dormir, y el tiempo que st éurne. La Faire un léger somme: echar un sumiente. descabezar el sueño.

SOMME TOUTE, ado. (fam.) En resunidas cuentas.

SOMMÉ, ÉE, p. p. V. Sommer. | ed. Samado, a. | (blas.) Pièce sommée: pissa suprada, que tiene otra gueima.

SOMMEIL, s. m. Sneño: la gama de de-mir, y el mismo dormir. [(fig.) Sneño: Esolencia, descuido.

SOMMERLLER, v. a. Dormiter. | Trabejer con galbana, de mala gana : con descuto.

SOMMELIER, ERRE, subst. Despenses, tambien repostero: aquel, ó aquella que m una comunidad, ó casa grande tiese el care de guardar la vajilla, ropa de mesa, el san el vino, y los licores. En varias escinas ministerios de palacio se llama Sumille d que cuida de la paneteria, de la cava, etc.

SOMMELLERIE, s. f. Surnitiera : habitadel oficio de despensero, ó repostero : es usa comunidad, ó casa grande.

SOMMER, c. a. Sumar : una caesta. 15tificar, requerir: por auto de juez. | (wiii. Intimar : la rendicion á una plaza.

SOMMET, s. f. Cumbre, cima, remate, «-ronilla, copia: punta, lo mas alto de cusique? rolling, copia: pania, lo miss and ac compared cosa; y segun esta fuere se le aplican esta voces. (Ag.) Cumbre: ápice: del favor. de la fortuna, de la gloria, etc. (geom.) Sommet d'une courbe : el vertice. | Montagne : double sommet: el monte Parnaso. | pl. 14. Ápices, borlillas.

SOMMEM, s. m. Acémila, cabatadur bestia de carga. (Viga de preusa, é de m-lino. | Colchon de cerda. | Secreto : cajon | los órganos para recibir el viento de les fuelle | Director de carruajes en la casa-ral. (arquit.) Sotabanco de arco : 6 bóveda. | 500 mier de pont-levix: asiento de un pumi-levadizo. | Sommier d'un ceintre: bokon: Libro de registro en rentas.

BOMMERRE, s. m. Paño-de-Somier. BOMMERÉ, s. f. (bot.) Copa, 6 cima: de "

árbol. | Los extremos, é puntas : de las 🗥

SOMNAMUULE, s. m. Somnámbilo: d 🕾 de noche estando dormido se levanta é h cama, y anda como si estuviera despierte.
SOMNAMBULISME, s. m. Somnambu

mo : enfermedad del somnámbulo. SOMNIFERE, adj. m. f. Soporiero, harritico : que adormece.

SOMNOLENCE, v. f. (med.) Sommolencia suspension de la acción de los sentidos, est entendimiento y de la locomocion.

COMPTUAINE, adj. m. f. Suntaerio: m cerniente al arregio, ó supresion de gartos

'SOMPTUBUSEMENT . adv. Suntuosa-

SOMPTUEUX, EUSE, adj. Suntuoso, a. SUMPTUOSITÉ, s. f. Suntuosidad : aparato

son, s. m. Salvado: del trigo molido. | Sonido : ruido que es objeto del oido. | Son des cloches: tañido de las campanas. Son des trompettes: son, ó toque de las trompetas. | Son du violon, de la guitare, etc.: son del violin, son, ó tañido de la guitarra, etc.

SON, SA, SES, pron. poses. m. f. Su, sus. | Son mari: su marido. | Sa femme: su muger. | Ses enfans : sus hijos.

SONAT. s. m. Baldes : piel de carnero curtida en blanco.

SONATE, s. f. Sonata: pieza de música instrumental.

SONDE, s. f. Sonda: escandallo: de que usan los marinos. | Tienta, sondh: de que usan los cirujanos. | Plomada de que usan los pescadores.

SONDÉ, ÉE, p. p. V. Sonder. | adj. Sondado, y sondeado, a.

SONDER, v. a. Sondar, y sondear: una costa, un puerto, un rio. | Tentar, meter la tienta el cirujano. | (fig.) Sondear: querer penetrar con disimulo el secreto, ó ánimo de otro. | Sonder le qué, le terrain: tentar el vado, el terremo.

SONDEUR, s. m Sondador, ó sondeador: el que sondea.

songe, s. m. Sueño, fantasia, imaginacion del que duerme. | (fig.) Sueño: dicese de toda cosa vana, transitoria, ó imaginaria. En sunge, adv. En sueños, entre sueños. Pos même en songe: ni por sueño, ni por Dienso.

SONGE-CREUX, s. m. Pensativo, melancólico, que hace calendarios ó almanaques, que trae maquina en la cabeza.

songe-malice, s. m. f. Maligno, malo, perverso, a.

SONGER, v. n. Sonar : durmiendo. | Pen-A quoi songez-vous ? ¿ en qué plensa vm.? Pensar: tener cuidado, no olvidar. | Tener animo, intencion : de hacer alguna cosa.

songeur, s. m. (fam.) Sonador: el que cuenta sueños, ó desvarios. | (joc.) Patrañero: el que cuenta patrañas, y se las cree. | (fig.) Cogitabundo, pensativo, distraido.

SONICA, adv. (fam.) A punto, justo. SONNA, s. m. Sona: libro mahometano. l Suplemento del Alcoram.

SONNAILLE, s. f. Cencerro, campanilla: Tue llevan las caballerías.

SONNABLLER, v. a. (joc.) Gencerrear, campanear, campanillear.

SONNANT, ANTE, adj. Sonante, sonoro, que suena, ó tiene un son claro. | Horloge, montre sunnante: reloj, é muestra, que da las horas. A l'heure sonnante: á la hora horada, al dar la hora, á la hora, en punto. Payer en espèces sonnantes : pagar en moneda electiva, en dinero físico.

SONNÉ, ÉE, p. p. V. Sonner. | adj. Sonado, tocado, dado, a.

SONNER, v. n. Sonar, tocar, tañer, I Sonner les cloches : tocar las campanas, o replcar. | Sonner pour les morts: clamorear, taner a muerto : o sonner le trepas : doblar, que es lo mismo. | (milic.) Sonner la charge: tocar al ataque, a deguello. | (milic.) Sonner la retraite : tocar la retirada, ó la retreta. Sonner la trompette : tocar el clarin. | (milic.) Sonner le boute-selle : tocar à botasilla, à montar.

SONNER, v. a. Sonar: dar, 6 hacer sonido. (fig. fam.) Faire sonner bien haut : subir de punto; poner en las nubes, encarecer, ponderar : sus méritos, sus servicios, etc.

SONNERIE, s. f. Campaneo, ó repique. | Juego de campanas de una torre.

SONNET, s. m. (poes.) Soneto, ó composicion métrica de catorce versos.

SONNETTE, s. f. Campanilla, cimbalillo: y tambien cascabel. | Maza: para clavar esfacas.

SONNEUR, s. m. Campanero : el que toca las campanas.

SONNEZ, s. m. Senas : las parejas de seis en el juego de chaquete.

SONOMÈTRE, s. m. Sonometro: instrumento parar medir y comparar los sones.

SONORE, adj. m.f. Sonoro, a: de buen sonido.

SONORÉMENT, adv. Sonoramente.

sononite, s. f. Sonoridad.
sonto, s. m. Fé de la China.
sopeur, s. f. Sopor: adormecimiento.
sopha, sophi, V. Sofa, Sofi.

sophie, s. f. (bot.) Arnacho, sabiduría de los cirujanos : planta.

SOPHISME, s. m. Sofisma: argumento capcioso, ó falso.

SOPHISTE, s. m. Sofista: se llamaba así antiguamente á los que profesaban la filoso-fia y la retórica. | Solista : el que arguye con sofismas.

SOPHISTIQUE, adj. m. f. Sofistico impostor, a.

SOPHISTIQUÉ, ÉE, p. p. V. Sophistiquer. adj. Adulterado, falsificado, sofisticado, a. sophistiquen, v. a. Sofisticar: hacer sofismas. | Falsificar, alterar, adulterar: alguna cosa.

SOPHISTIOUBRIE, s. f. Sofisteria: aparente y fingida sutileza de las razones. Adulteracion : de drogas, licores, etc.

SOPHISTIQUEUR, s.m. Falsificador, adulterador : el que vende generos adulterados.

SOPHOMANIE, s. f. Sofomania. SOPHONISTES, s.m. pl.(mil. ant.) Sofonistas: magistrados de Aténas, especie de censo-

SOPPOURT, s. m. (cocin.) Salsa: escita el apetito.

SOPORATIF, IVE, adj. Soporifero, narcótico: lo que causa sueño.

SOPOREUX, EUSE, adj. Soporoso, a. soporifère, ó soporifique, adj. y s. Soporifero, a.

son, adj. Soro : el halcon de un año. | Raisin sor: pasas-de-sol. V. Sol.
SORA, s. m. (méd.) Postilla: en el cútis.

— 824 —

sorbe, s. f. (bot.) Serba : cierta fruta. SORBET, s. m. Sorbete: bebida de uso en Turquia.

SORBETIÈRE, s. f. Sorbetera. SORBIER, s. m. (bot.) Serbal cultivado. (bot.) Sorbier de chasseurs : serbal-silvestre, ó de cazadores.

SORBIR, v. a. Sorber, tragar.

SORBONIQUE, s. f. Sorbonica : una de las conclusiones que se defendian por los bachi-

lleres en teología. SORBONISTE, s. m., Doctor de la Sorbona. SORBONNE, s. f. Sorbona : casa, ó colegio

de la facultad de teologia que habia en Paris. SORCELLERIE, s. f. Hechiceria, brnjeria. l Encanto: dicese en estilo festivo de lo que

parece sobrenatural. SORCIER, IÈRE, subst. Hechicero, brujo,

a. | (prov.) N'être pas grand sorcier : no ser un gran diablo, no ser gran sacristan, no ser muy habil ni astuto. | (fig. vulg.) Vieux sorcier, vieille sorcière : zorro viejo, zorra vieja, zorrastron, zorrastrona.

sordide, adj. Sórdide, indecente, vil, hablando de los avaros, y de sus lucros, y operaciones.

sordidement, adv. Sórdidemente, ruinmente, con tacañería.

SORDIDITÉ, s. f. Sordidez, mezquindad.

SORER, V. Saurer.
SORET, s. m. Red de malias muy pequeĥas.

"sorgo, ó sorgue, s. m. Alcandía : planta.

SORI. V. Sory

* sorie, s. f. Lana segoviana.

SORISSAGE, s. m. Ahumada: para las sardinas.

SORISSEUR, s. m. El que cura los harenques.

sonne, s. f. Escoria del hierro.

SORNER. v. a. Burlarse.

sornette, s. f. Patarata, chilindrina, frusleria, cuentecillo. Usace regularmente en

SORORIAL, ALE, adj. (for.) Derecho de hermandad, y mas bien lo que pertenece á la

"SORORIANT, ANTE, adj. Que crece, se hincha y aumenta, como el pecho à las don-

SORORICIDE, s. m. f. Fratricida. | s. m.

Fratricidio.

SORT, s. m. Suerte, fortuna: hablando de las personas. | Suerte : destino, hado : hablando de las cosas. | Sortilegio, aguero. | Tirer au sort: echar suertes. | Le sort en est jeté: la suerte esta echada. | Sort principal:

la cantidad principal en una herencia.
SORTABLE, adj. m. f. Correspondiente,

adecuado, a.

SORTE, s. f. Suerte, especie, calaña, género. | Suerte: calidad, condicion. | De sorte que, en sorte que: de modo que. | Parler d quelqu'un de bonne sorte: decirle á uno cuantas son cinco.

SORTI, IE, p. p. V. Sortir. adj. Salido, a. sortie, s. f. Salida: accion de salir. Sa-

lida: paraje por donde se sale. | Salida, esportacion : de mercaderías, frutos, etc., á los paises extranjeros. | (milic.) Salida: ataque de los sitiados contra los sitiadores | Ag. fam.) Faire une sortie sur quelqu'un : echire encima de alguno, echáreele de repeso, demipalabras duras.

SORTILÉGE, s. m. Sortilegio, maleico. hechizo.

SORTIR, s. m. Salida. | Au sortir de : à la salida de.

SORTIR, v. a. (for.) Surtir efecto, efectuarse. SORTIR, v. n. Salir: pasar de dentre a

fuera. Tiene unos mismos usos en ámbas lenguas. SORY, s. m. Sori : cuerpo metálico, tierra

vitriólica. SOT, OTTE, adj. Bobo, tonto, necio, mertecato, a. Usase algunas veces como subtan-

tivo. SOTIE, s. f. Nombre de las primitivafarsas del teatro frances : entre nosotres can garilla.

SOT-L'Y-LAISSE, s. m. Pedazo regaladde las aves asadas, que está sobre la rabadilia.

SOTTEMENT, adv. Tontamente, necismente.

SOTTISE, s. f. Tonteria, necedad, botens. Dicese de la calidad del que es tonto, y de sus efectos por las acciones, ó dichos. | Indecencia: palabra, ó accion libre contra el pudor.

SOTTISIER, s. m. (fam.) Coleccion de cuentos, canciones, letrillas, y chistes verdes, o colorados. | (fig.) Decidor verde, de cosas indecentes.

80U, s. m. Sueldo: moneda. Au sou lo livre: á sueldo por libra, sueldo á libra; este es, á prorata, proporcion guardada. | Ju-qu'au dernier sou: hasta el último cuarto, o maravedi. | (fig. fam.) N'avoir pas le sux: no tener un cuarto, estar sin blanca, sin crus.
*SOUBARBE, V. Sous-barbe.

SOUBASSEMENT, s. m. (arquit.) Basmento. | Rodapié : de una cama.

SOUBERME, s. f. Ventisca. SOUBRESAUT, s. m. Brinco : respinso que da un caballo. | (fig.) Sobresalto : repullo.

susto repentino. SOUBRETTE, s. f. Criadita : por despreca se dice de las doncellas de servir. Así se llama en los papeles de comedia à la que hace de

confidenta, que es nuestra graciosa SOUBREVESTE, s.f. Sobrevesta : sayo sin mangas.

"SOUBUSE, s. f. Pigargo: ave de rapiña.
SOUCHE, s. f. (bot.) Cepa, espigos: a
parte del tronco de un árbol unida a las races. | (fig.) Cepa: tronco: primero de una casa, o linage. | (fig.) Tronco, zoquete: estolido tonto. | Souche de cheminde: el cañon de la chimenea que sale fuera del tejado.

SOUCHET, s. m. Piedra yusera, ó solera es la comun, que se saca de una cantera. (fig.) Juncia: junco oloroso, planta. Ave anfibia parecida al pato. Souches d'Inde: culcuma. | (bot.) Souchet long : esquinanto." paja de meca : planta.

SOUCHETAGE, s. m. Visita de talas y cortas de maderas en los montes. | Marca que se pone á los árboles que se han de cortar.

soucheteur, s. m. Perito en la corta de montes y maderas.

'SOUCHEVER, v. a. Socavar : quitar en las canteras las piedras soleras que sirven de base á las grandes.

'soucheveur, s. m. Sacador de piedra en las canteras.

SOUCHON, s. m. Barron.

souci, s. m. Cnidado : zozobra, inquietud, desasosiego del ánimo. | (bot.) Calendula : flor de todos los meses.

SOUCIE, s. f. Gorrion. | Abadejo.

SOUCIER (SE) (de), v. r. Tener cuidado, ó pena: inquietarse, ó fatigarse de, ó por alguna cosa. | (fig.) Estimar : hacer caso. Usase comunmente con la particula negativa. | Il se soucie peu de votre estime : poco caso hace de vuestro afecto.

SOUCIEUX, EUSE, adj. Receloso, inquieto, cuidadoso, a.

SOUCOUPE, s. f. Salvilla : en que se sirven los vasos de bebida. | Platillo : en que se pone la taza, jicara, ó copa.

soudain, adv. De súbito, de repente, al instante.

SOUDAIN, AINE, adj. Súbito, subitáneo, pronto, repentino, a.

SOUDAINEMENT, adv. Repentinamente, subitamente.

SOUDAINETÉ, s. f. Repente. SOUDAN, s. m. Soldan : título que se da a algunos principes mahometanos.

soudard, s. m. (fam.) Soldadon, milita-ton. | Vieuz soudard: soldado viejo, por veterano.

SOUDE, s. f. (bot.) Sosa: planta, de cuyas cenizas se saca la sal alcalina, llamada tambien sosa, con la cual se hace el vidrio, y el jabon. | (quím.) Sosa : el álcali puro de la sal de sosa, que ántes se llamaba álcali-mineral. 80UDÉ, ÉE, p. p. V. Souder. | adj. Soldado, a.

SOUDER, v. a. Soldar: pegar y unir dos pedazos de metal.

SOUDIVENT, s. m. (ant.) Seductor. SOUDIVISER, v. a. Subdividir. SOUDOIR, s. m. Soldador. | Escuadrador:

para formar las hachas de cuatro páblios. SOUDOYÉ, ÉE, p. p. V. Soudoyer. | adj. Pagado á sueldo.

SOUDOYER, v. a. (milic.) Pagar, man-lener, tener á su sueldo: la tropa, ó soldados.

SOUDRE, v. a. (usado solo en infinitivo) Sollar: resolver una dificultad, un argumento. V. Résoudre.

80UDRILLE, s. m. (milic.) (voz de desprecio) Soldado matrero.

SOUDURE, s. f. Soldadura. Dicese de la accion de soldar, y de la obra del que suelda, y del paraje por donde se ha soldado.
SOUE, s. f. Pocilga.

SOUFFERT, ERTE, p. p. V. Souffrir. adj. Padecido, sufrido, a.

SOUFFLAGE, s. m. El arte de soplar en

las fábricas de cristal, y hornos de vidrio. I Sopladura : la accion de soplar. | (náut.) Embon : aumento de forro para dar mas manga al navío.

SOUFFLE, s. m. Soplo: aire impelido que se arroja por la boca. |(fig.) Soplo : aliento, respiracion. | Souffle de vent : soplo, aliento, bocanada de aire.

SOUFFLÉ, ÉE, p. p. V. Souffler, adi, Soplado, a.

SOUFFLEMENT, s. m. Soplo-SOUFFLER, v. a. y n. Soplar : con la boca. | Soplar con fuelles. | Soplar : quitar alguna cosa con el soplo. | (fig.) Soplar: apuntar a otro la especie que ha de decir. | (fig.) So-plar: imbuir, sugerir. | (fig. fam.) Soplar: quitar, hurtar alguna cosa con ligereza y disimulo. Soplar la pieza en el juego de damas. | (náut.) Embonar : dar una recorrida al casco de un navio maltratado. | Entonar : levantar los fuelles del órgano. | (fam.) Ne pas souffler: no resollar, no respirar, no decir esta boca es mia. | Souffler un canon: disparar un cañon con pólvora sola para limpiarle. | (prov.) Souffler le froid et le chaud : hacer à dos palos : alabar y vituperar à una

persona, ó cosa.
*SOUFFLERIB, s. f. Los fuelles del órgano,

la accion de darles aire.

SOUFFLET, s. m. Fuelle : para hacer, o dar aire. | Fuelle : toldo de una calesa que se dobla y recoge atras. | Bofetada, bofeton; y tambien un reves. | (fig. fam.) Bofetada : desaire, chasco.

SOUFFLETADE, s. f. Bofeteo, abofetadu-

ra: boletones dados unos tras otros.

SOUFFLETE, ÉE, p. p. V. Souffleter. | adj. Aboleteado: dado de boletadas.

SOUFFLEUR, s. m. Apuntador : de alguno que habia en público, como en los teatros. Alquimista, ó el que busca la piedra filosofal. | Souffleur d'orques : entonador : el que da aire à los fuelles del órgano.

SOUFFLEUR, EUSE, s. Soplador, a: el. la, que sopla con los fuelles.

SOUFFLURE, s. f. Viento, rebollidura : el hueco que se halla dentro de una pieza de metal por mal fundida. | Venteadura : es defecto en las maderas.

SOUFFRABLE, adj. m. f. Sufrible. SOUFFRANCE, s. f. Dolor, tormento, pena, trabajo: del que padece. | (for.) Tolerancia: de no impedir que se haga una cosa teniendo derecho para impedirlo. | (fig.) Espera, plazo : que da el señor al vasallo ó enfiteuta. | Article en soussrance: partida reparada, la que se deja de abonar en una cuenta por no traer los documentos justificativos.

SOUFFRANT, ANTE, adj. Padeciente, do-liente: el que padece, ó está padeciendo males, ó trabajos. | Paciente, sufrido : que aguanta, sufre, ó tolera.

SOUFFRE - DOULEUR, s. m. (fam.) El burro, el macho: el que lleva todo el trabajo de una casa, etc.

SOUFFREMENT, adv. Con ansia, con

SOUFFRETÉ, s. f. (ant.) Escasez.

distancia que hay en la mano entre el dedo ! pulgar y el indice. SOURISSE, s. f. Boquete de sabandija : en

los rios.

SOURNOIS, OISE, adj. Cazurro, callado, disimulado, a y tambien. | (subst.) Socarron,

SOUS, prep. Bajo : debajo. Tout ce qui est sous le ciel : todo lo que está debajo del cielo. | Sous pretexte de : con pretexto de. | Passer sous silence : pasar en silencio. | Sous peine de : so pena de. | Sous telle et telle condition : mediante tal y tal condicion.

SOUS-AFFERMER, V. Sous-fermer. SOUS-BAIL, s. m. Subarriendo, arrendamiento que se hace á otro de lo que uno tiene arrendado.

SOUS-BANDE, s. f. (cir.) Venda que se pone en las fracturas, la primera.

SOUS-BARBE, s. f. Sobarba : la correa del freno que abraza la barba y pleo del cabillo 1. Soparon. sepheta debis de la barba. ballo. | Sopapo : cachete debajo de la barba. | (ndut.) Sobarbada : pié derecho pequeño, virotillo, que sostiene el navio interin se construye.

SOUS-BARQUE, s. f. (naut.) Suelo de una barca de rio.

*SOUS-BERME, s. f. Avenida de un rio por aguas, ó por deshacerse las nieves,

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE, s. m. Sotabibliotecario, ó bibliotecario segundo.

'SOUS-BRIGADIER, s. m. (milic.) Subriga-

*SOUS-CAMÉRIER, s. m. Camarero-se-

gundo.
"SOUS-CHANTRE, s. m. Sochantre : dignidad eclesiástica.

BOUS-CLERC, s. m. Criado, ó sirviente de una iglesia bajo las órdenes de un clérigo.

* SOUS-COMITE, s. m. (nául.) Sotacómitre: en las galeras.
*SOUS-COMMIS, s. m. Entretenido en una

SOUSCRIPTEUR, s. m. Subscriptor : el que adelanta el precio para la edicion de un libro.

SOUSCRIPTION, s. f. Subscripcion: dicese de la firma de una carta, ú otro acto; y de la oferta por escrito de anticipar cierta suma para una obra.

SOUSCRIRE, v. a. Subscribir: firmar, poner su firma. |Subscribir : á una obra adelantando cierta cantidad. | (fig.) Aprobar, consentir: lo que dice alguno. | Je souscris à ce que vous dites : lo apruebo, lo consiento, cuanto vm. dice.

SOUSCRIT, ITE, p. p. V. Souscrirc. adj. Subscripto, a

80U8-DÉLÉGUER, V. Subdéléguer. SOUS-DIACONAT, s. m. Subdiaconato.

SOUS-DIACRE, s. m. Subdiacono: la persona ordenada de epistola.

*SOUS-DOMINANTE, s. f. (mus.) Subdo-

minante : la cuarta de una modulacion.

SOUS-DOUBLE, adj. Subduplo, a : la castidad que tiene la razon de mitad con el

SOUS-DOUBLÉ, ÉE, adj. (mat.) En raison

sous-doublée : en razon de las raices cuadradas

SOUS-DOYEN, s. m. Subdecano.

SOUS-ENTENDRE, v. a. Suponer, sobre-tender : entender una palabra, ó condicion. que no se expresa.

SOUS-ENTENDRE (SE), v. r. Entendere: suponerse una cosa aunque no se expresa.

SOUS-ENTENBU, UE, p. p. V. Soul-entendre. | adj. Supuesto: entendido amoue se calle.

SOUS-ENTENTE, s. f. Solapa, segunda intencion : en lo que se calla, ó omite artificiosamente.

SOUS-FAÎTE, s. m. (carpint.) Par : viga-

SOUS-FERME, s. f. Subarriendo.

SOUS-FERMER, v. a. Subarrendar. SOUS-FERMIER, s. m. Subarrendador.

* SOUS-PRÉTER, v. a. (naut.) Fleter : otro el navio que se tenia fletado. * SOUS-GOUVERNANTE, s. f. Tenienta de

aya. Sous-Gouverneur, s. m. Teniente de

ayo.
SOUS-LE-VENT, s. m. (ndut.) Sotaresto. * SOUS-LIEUTENANCE, s. f. (milic.) Segunda-tenencia.

SOUS-LIEUTENANT, s. m. (milic.) Teniente-segundo.

SOUS-LOCATAIRE, s. m. f. Subinquilino : el que arrienda de un inquilino. SOUS-LOUER, v. a. Alquilar un cuarto, ó vivienda de una casa del inquilino pria-

cipal. SOUS-MAÎTRE, s. m. Maestro en segundo lugar : en muchos oficios le llaman sota.

SOUS-MULTIPLE, adj. m. f. (arit.) Sumúltiplo : dicese de la parte alicuota que mide cabalmente á su todo.

SOUS-NORMALE, s. f. (geom.) Parte del eje de una curva.

SOUS-ORDRE, s. m. Subordinado : coa subordinacion. | En sous-ordre, adr. Rajo las órdenes de otro.

* SOUS-PÉNITENCERIE, s. f. Vicepenitenciaria.

*SOUS-PÉNITENCIER, s. m. Vicepeniten-

SOUS-PERPENDICULAIRE, V. Sousnormale.

*SOUS-PRÉCEPTEUR, s. m. Subpreceptor, vicepreceptor.

SOUS-PRIEUR, s.-m. Suprior de una comunidad.

SOUS-PRINCIPAL, s. m. Vice-rector, de un colegio.

*BOUS-RÉFECTORIER, s. m. Refiteico segundo, ayuda de refitolero.

*SOUS-RENTE, s. f. Renta que se saca ir un subarriendo.

"SOUS-RENTIER, s. m. Subarrendador, o rentero en segundo lugar.

BOUS-SACRISTAIN, s. m. Sotasacristan. teniente de sacristan.

*SOUS-SCAPULAIRE, adj. (andt.) Sulscapular : el músculo que está debajo de la

'sous-secrétaire, s. m. Solasecrelario, segundo-secretario.

soussigné, ée, adj. Infrascripto, el

abajo firmado.

soussigner, v. n. Firmar, ó echar la firma, al pié de un escrito. Úsase solo en el participo passivo soussigné: infrascripto, el abajo firmado.

SOUS-TANGENTE, s. f. (geom.) Sotan-

SOUS-TENDANTE, s. f. (géom.) Subtensa,

cuerda.

soustraction, s. f. (aritm.) Substraction: regla de restar. | Despojo, desfalco: de papeles, ó alhajas que se han quitado. ó hurtado.

soustraire, v. a. Restar : operacion de las cuentas. | (Ag.) Substraer, sacar, quitar: con arte y disimulo.

SOUSTRAIRE (SE), (d) v. r. Substraerse, librarse, salir : de una cosa incómoda, ó pe-

SOUSTRAIT, AITE, p. p. V. Soustraire. adj. Restado, a. | Substraido, a,

SOUS-TRAITANT, s. m. Subarrendador. 'SOUS-TRAITÉ, s. m. Subarriendo.

*SOUS-TRAITER, v. a. Subarrendar.

SOUSTRIPLE, adj. m. (math.) Subtriplo. SOUSTYLAIRE, s. f. Linea substilar : voz de la gnomónica.

SOUS-VENTRIÈRE, s. f. Cincha.

SOUS-VICAIRE, s. m. Teniente-vicario.
SOUTANE, s. f. Sotana : es una vestidura clerical.

SOUTANELLE, s. f. Sotanilla : la sotana mas corta que la regular.

SOUTE, s. f. Saldo : de una cuenta. | (Adut.) Pañon : cualquiera de los compartimientos en el entrepuente para encerrar la pólvora, el bizcocho, etc. pólvora, el bizcocho, etc. | (for.) Hijuela entre los coherederos, y participes, para las partijas.

SOUTENABLE, adj. m. f. Que se puede sostener, ó defender. | Aguantable, resistible, soportable. | Defensable, que puede ser defendido, ó hacer resistencia. | (fort.) Dicese de un reducto, atrincheramiento, u otro puesto de campaña.

SOUTENANT, s. m. Sustentante : el que

deflende conclusiones.

SOUTENELLE, V. Pourpier-de-mer.

SOUTENEMENT, s. m. (arquit.) Sosten : stentáculo. | (for.) Documentos justificativos.

SOUTENEUR, s. m. Rufian, macareno: alcahuete, y defensor de casas-públicas.

SOUTENIR, v. a. Sostener: un peso. Sostener: afirmar, asegurar. | Sostener: mantener, defender. | Sostener: apoyar, afianzar. | Sostentar, sustentar. | (fig.) Sostener: ayudar, patrocinar.
SOUTENIR (SE), v. r. Sostanerse, tenerse
firme, ò tieso, resistir.

Sostenido, a. Style soutenu: estilo elevado, grave, oratorio.

SOUTERRAIN, s. m. Sótano, cueva, sub-terránea. | (fig.) Via secreta, ó mina oculta.

Úsase en plural, y en sentido odioso regular-

SOUTERRAIN, AINE, adj. Subterráneo, a. * SOUTERRÉ, ÉE, adj. (bot.) Soterrado: dicese de los frutos que se crian debajo de

tierra, como la batata, el cacahuate, etc. SOUTIEN, s. m. Entibo, estribo, de un arco, u otra obra. | (fig.) Apoyo: amparo: columna : báculo : conforme es la cosa de que se habla. | (bot.) Consistencia.

SOUTILLESSE, s. f. (ant.) Sociedad. | Hartura.

SOUTIMENT, adv. (ant.) Sutilmente. SOUTIRAGE, s. m. Trasiego, de los vinos.

v otros licores. SOUTIRÉ, ÉE, p. p. V. Soutirer. | adj. Trasegado, a.

SOUTIRER, v. a. Trasegar, el vino, ú otros licores.

SOUTIS, adj. (ant.) Sutil, delicado.

SOUVENANCE, s. f. (ant.) Recordacion: lo mismo que hoy recuerdo.

SOUVENIR, s. m. Memoria, recuerdo. Idea, pensamiento: de lo que no está pre-sente. | Memoria: señal: efecto de lo que ha pasado. Usase en plural. | Librito de memoria.

SOUVENIR (SE) (de), v. r. Acordarse: hacer memoria. | (kg.) Acordarse: guardar en la memoria, tener presente, un beneficio, un favor, una ofensa.

SOUVENT, adv. Frecuentemente : á menudo: muchas veces.

SOUVERAIN, s. m. Soberano : principe soberano y tambien dueño soberano, ó su-

SOUVERAIN, AINE, adj. Soberano, sumo, superior á todo en su género, ó clase. | Supremo: hablando de jueces, y tribunales superiores sin apelacion : juges souverains; cour souveraine; jugement souverain.

SOUVERAINE, s. f. (bot.) Castellar, toda

buena : planta.

SOUVERAINEMENT, adv. Sumamente: en sumo grado. | (fig.) Independientemente: sin apelacion: con autoridad suprema. Juger souverainement, commander souverainement.

SOUVERAINETÉ, s. f. Soberanía.

SOYE. V. Soie.

SOYELEUR, s. m. Tejedor : de telas de seda.

SOYER, v. a. (agric.) Segar : las mieses. SOYEUR, s. m. (agric.) Segador.

SOYEUX, EUSE, adj. Suave como la seda. Bien cargado de seda : dicese de una tela : Taffetas bien soyeux, etc.

SPACIEUSEMENT, adv. Espaciosamente: anchamente, anchurosamente, con anchura. SPACIEUX, EUSE, adj. Espacioso, capaz extenso, a.

"spaciment, ó spaciement, s. m. Espacimiento: paseos de cartujos y otros monacales en sus huertas, ó campos vecinos.

SPADASSIN, s. m. Espadachin : pendenciero.

SPADILLE, s. m. Espadilla, ó la espada: el as de espadas en el juego del hombre.

apagerem, s. m. Espagiria : la ciencia | animica-medical.

SPACINIOUE, 6 SPACINIOUE, adj. f. Espagirica, la parte de la quimica que trata de los metales.

SPAHI, s. m. (milie.) Espay : soldado de caballeria entre los Turcos.

SPALMER, V. Espalmer. SPALT, SPATH, 6 SPARR, s. m. Espato: piedra luciente parecida al espejuelo, y de uso en la fundición de metales.

SPARADRAP, s. m. Espadrapo: pedazo de lienzo curado con varios ingredientes.

SPARR, V. Spalt.

SPARSILE, adj. f. (astr.) Estrellas indeterminadas, informes.

SPARTE, s. m. (bot.) Esparto : cierta

SPARTERIE, s. f. Espatería : la fábrica donde se vende y teje el esparto. "SPARTON, s. m. Soga-de-esparto.

SPASME, s. m. Pasmo, espasmo: contraccion de los nervios.

SPASMODIQUE, adj. m. f. (med.) Espasmódico, a, ó convulsivo, a.

**PASMOLOGIE, s. f. Espamologia, ó tra-

tado de los pasmos, ó convulsiones.

SPATAGUE, ó SPATANGUE, s. m. Espátago: marisco del género de los esquinos.

SPATH, V. Spalt.

SPATULE, s. f. Espátula: instrumento de boticario para sacar los unguentos. | (bot.) Giris, espatula, fétida : planta.

sre, s. m. Nombre que se da al infante de coro mas antiguo en la catedral de Paris,

SPECIAL, s. f. (com.) Quenta con finiquito. SPECIAL, ALE, adj. Especial, particular: para cosa determinada.

SPÉCIALEMENT, adv. Especialmente: particularmente.

SPÉCIALITÉ, s. f. Especialidad.

SPÉCIEUSEMENT, adv. Especiosamente. SPECIEUX, EUSE, adj. Especioso, a ; que tiene apariencia, ó viso de verdad y de justo, a.

SPÉCIFICATION, s. f. Especificacion. SPÉCIFIÉ, EÉ, p. p. V. Spécifier. | adj. Especificado, a.

SPÉCIFIER, v. a. Especificar.

SPECIFIQUE, adj. m. f. y s. Especifico: lo que especifica, | Especifico: lo que tiene virtud y eficacia especial para producir algun efecto.

SPÉCIFIQUEMENT, adv. Especificamente. SPÉCIMEN, s. m. Prueba : de una impre-sion. J Modelo. | Prospecto.

SPÉCIOSITÉ, s. f. (ant.) Especiosidad. SPECTACLE, s. m. Espectáculo: toda diversion pública, particularmente la del teatro. | Fiestas, funciones, regocijos, festajos públicos, como el de la entrada, proclamacion, ó coronacion de un príncipe. | Espectácule: vista, objeto: que llama, ó atrae la atencion del público: del público por lo admirable, y mas aun por lo lastimoso. | Se donner en spectacis : po-nerse en el tablero, á los ojos del mundo, á la censura pública. | Servir de speciacie : ser la risa, o burla del público.

SPECTANT, ANTE, O SPECTATEUR,

TRECE, subst. Espectador, a : el, la que asiste a las representaciones teatrales, ú otros actos públicos. | Espectador, testigo : el que esta presente, o contemplando alguna acros extraordmaria, sin tomar parte en ella.

SPECTRE, s. m. Espectro : fantasma, vision. | (fig. fam.) Estantigua, esqueleto. ánima en pena : la persona alta, flaca, y macilenta.

SPÉCULAIRE, s. f. Especulario : dice-

SPÉCULAIRE, adj. f. Llamase : pierspéculaire : el espejuelo : clerta clase de seso. spéculatrun, s. m. Especulador : di que hace cálculos, y tentativas en materia de

giro, comercio, asientos, etc. SPÉCULATIP, IVE, adj. Especulativo, a,

ó teórico, a.

SPÉCULATION, s.f. Especulacion: tentativas del que medita y observa. Especulativa, teórica: por oposicion á la práctica, cu las artes y ciencias.

SPÉCULATOIRE, s. f. Ciencia para specular los meteoros y otros fenómenos.

SPÉCULÉ, ÉE, p. p. V. Spéculer. | od. Especulado, a.

SPÉCULER, v. a. Especular : considera contemplar, avizorar. | Especular : meditar, calcular, reflexionar.

SPECULUM, s. m. (cir.) Nombre latice que se da à varios instrumentos en amias lenguas. | Speculum aculi : instrumento para tener el ojo abierto. | Speculum uteri, ani, oris : para dilatar la vagina, el ane, la boca.

spée, s. f. Tallar de dos años sin certar-SPERGULE, s. f. Antro. | (fig.) Bodep. SPERGULE, s. f. (bot.) Espérgula : plants. SPERMACETI, s. m. Esperma : de lalieme. SPERMATIQUE, adj. m. f. Espermairo. seminal.

SPERMATOCÈLE, s. m. (cir.) Espermatocela : tumor causado por un depósite de

SPERMATOLOGIE, s. f. Espermatologia: tratado sobre el sémen.

SPERME, s. m. (sis.) Esperma, senes. Sperme, ó blanc-de-baleine : esperma de ballena.

"SPÉRONELLE, s. f. ÉPERON-BR-CEE-VALIER, s. m. (bot.) Espuela-de-cabellero : nombre de una flor. Llámase tambien cmsoude-royale.

SPHACELB, s. m. (cir.) Esfacele : cmrupcion, ó mortificacion total de una perte del cuerpo,

SPHACÉLÉ, ÉE, edj. Esfacelado : parte del cuerpo con esfacelo.

SPHACELER, v. n. Corromperse un everp por inflamacion.

*SPEENOIBAL, ALE, adj. (snst.) Est-noidal : que pertenece al essenoide.

SPHÉNOÏDE, s. m. (anst.) Esfenoide : hueso de la cabeza, por otro nombre basilar. SPHERE, s. f. (astr.) Esfera, globo. | Esfera: la celeste. | Esfera: se toma por el estudio de los rudimentos de la astronomia. (fig.) Esfera: circulo, ó extension de conocinientos científicos. Tambien se diec de la lase, estado, ó condicion de las personas. Sphère armillaire : esfera armillar : la que epresenta lus astros y sus movimientos. 1 69. Sortir de sa sphère : salir de su colora, alir de su estado.

sphémicité, s. f. Esfericidad, rotandilad, globosidad.

spuintque, adj. m. f. Esférico: de forma de esfera, é giobo.

SPHERIQUEMENT, adv. Esféricamente:

de figura esférica. sphéristère, s. f. Esferisteria : lugar en

que los antiguos jugaban á la pelota. SPHÉRISTIQUE, adj. m. f. Esseristico: perteneciente à la esseristeria.

sphéroide, s. f. Esferoide : esfera que tiene un diámetro mayor que otro.

SPHINCTER, s. m. (anat.) Essinter: músculo que constriñe y cierra alguna aber-

tura, como el ano, etc. SPHINX, s. m. Esfinge: monstruo fabu-loso, que dicen los poetas despedazaba al

que no explicaba sus enigmas. | (escult.) Esfinge : la figura de leon con cara y pechos de muger.

SPHORIQUE, adj. m. f. (Conques), s.

SPIC, ASPIC, NARD-COMMUN, s. m. bot.) Espliego, alucema: planta.
SPICANARD, s. m. (bot.) Espicanardi, ó

espique : planta.

SPICILÉGE, s. m. (didáct.) Espicilegio: coleccion, recopilacion de diplomas, privilegios, etc.

SPINAL, ALE, adj. (anat.) Espinal: lo perteneciente al espinazo.

SPINA-VENTOSA, s. m. (med.) Espinaventosa : carie interna de un hueso.

SPINELLE, adj. Espinela: llámase rubisminelle: rubi-espinel: cierta piodra preciosa.

SPIRAL, ALE, adj. Espiral: lo perteneriente a la espira.

SPIRALE, s. f. Espiral : linea curva que va dando vuelta en forma de caracol.

SPIRATION, s. f. (teol.) Espiracion. SPIRE, s. f. (geom y arquit.) Espira.

SPIRITUALISATION, s. f. (quim.) Espiritualizacion.

SPIRITUALISÉ, ÉE, p. p. V. Spiritua-

luer. | adj. Espiritualizado, a.

SPIRITUALISER, v. a. Espiritualizar :
dar un sentido espiritual á alguna cosa. | (quim.) Espiritualizar: extraer los espíritus de algun cuerpo.

SPIRITUALITÉ, s. f. Espiritualidad : vida interior, o mistica.

SPIRITUEL, ELLE, adj. Espiritual. | Femme, fille spirituelle : tomase por viva, vivaracha. | Homme spirituel : hombre espiritual, mistico, retirado del mundo. | Pere spirituel: se dice el padre espiritual, el con-

spirituellement, adv. Espiritualmente. | (fig.) Ingeniosamente.

SPIRITUEUX, EUSE, adj. Espirituoso, ingenioso, vivo, a.

SPLANCHNOLOGIE, s. f. (angt.) Espianologia : tratado de las visceras

SPLEEN, s. m. (voz inglesa) Esplin : estado de consuncion extrema

*SPLÉNALGIE, s. f. (med.) Esplenalgia : enfermedad del bazo.

SPLENDEUR, s. f. Resplandor : de un cuerpo luminoso.] (ng.) Esplendor : lustre : del nombre, prosapia, fama. | (fig.) Esplendidez, lucimiento, magnificancia: en el porte, trato, tren, ó mesa.

SPLENDIDE, adj. m. f. Espléndido: magnifico, ostentoso, a.

SPLENDIDEMENT, edv. Esplendidamente : con esplendidez.

SPLÉNIQUE, adj. m. f. (anat.) Esplénico: lo que pertenece al baso.

SPODE, s. f. Espodio : ceniza de las hornazas del cobre.

SPOLIATEUR, s. m. (Ag.) Despojador : desposeeder. | Robador, ladron.

SPOLIATION, s. f. (for.) Despojo : expoliacion de bienes.

SPOLIÉ, ÉE, p. p. V. Spolier. | adj. Despojado, desposeido, a.

SPOLIER, v. a. Despojar, desposeer : quitar de alguna posesion por fuerza, ó vio-

SPONDAIQUE, adj. m. f. (poes.) Espondaico: verso exametro que consta solo de espóndeos.

SPONDÉE, s. m. (poes.) Espóndeo : pié de verso griego y latino, que consta de dos silabas-largas.

SPONDYLE, s. m. (anal.) Espondilo: lo mismo que vértebra.

sponGIEUX, EUSE, adj. Esponjoso, a : lo, la que es de la calidad de la esponja.

SPONGIOSITÉ, s. f. Espongiosidad.
SPONTANE, ÉE, adj. m. f. Espontáneo:
de propia voluntad, o movimiento del que obra. | Espontáneo : natural, de sí mismo : dicese de las operaciones indeliberadas, ó en que no tiene parte el alma. | Espontáneo : sin cultivo, dicese de los frutos y producciones

que da la tierra de suyo.

SPONTANÉITÉ, s. s. Espontaneidad, voluptariedad.

SPONTANÉMENT, adv. Espontáneamente : de si mismo : indeliberadamente. | Sin cultivo, sin arte.

SPONTON, V. Esponton. SPORADE, V. Sparsile.

SPORADIQUE, adj. m. f. (med.) Esporadico: cualquier mal, ó enfermedad que ataca à una persona al mismo tiempo que otras se hallan atacadas por otras enfermedades, y todas diferentes; de modo que siendo tiempo de muchos enfermos, no es epidemia.

SPORTE, s. f. Esportilla : especie de cesta de paja, para nadar.

SPORTULE, s. f. (ant.) Esportilla. | Regalo que los Romanos distribuian al pueblo; consistia en algun dinero, pan, y vino, que hoy decimos caridad.

SPUMEUX, EUSE, adj. Espumoso, a. SPUMOSITÉ, s. f. Espumosidad : calidad de lo lleno de espuma.

SPURCILOGUE, adj. m. f. Espurcilogo: el impuro en las palabras.

SPUTATION, s. f. (med.) Salivacion.
SPUTER, s. m. Metal blanco: deleznable,

o quebradizo. SQUADRONISTE, s. m. Cardenal en conclave, que no es de ningun partido.

'SQUAJOTE, s. f. Una de las especies de garzās.

*SQUALE, ó CHIEN-DE-MER, s. m. Lija : pescado-de-mar. | Tollo, gato marino : pez parecido á la lija.

SQUAMMALES, s. f. Escamillas. SQUAMMEUX, RUSE, adj. (anat.) Escamoso : lo que representa una escama, como la sutura de los parietales.

SQUAUSE, s. f. Escansa.

SQUELETTE, s. m. Esqueleto: la armazon entera de los huesos de un cadaver descarnado. | (fig.) Esqueleto : dicese de la persona muy flaca

SQUELÉTÉOLOGIE, s. f. (anot.) Esquele-tologia : descripcion de los huesos. SQUENANCIE, s. f. Esquenancia : perfume

de la yerba esquenanto.

SQUÉNÉE, s. f. (ant.) Capotillo sin mangas.
| Chal para el estio.

"SQUILLE, s. f. Esquila : pescado de mar pequeño. | Esquila : especie de cangrejo. | (bos.) Cebolla albarrana : planta.

*SQUILLITIQUE, adj. (med.) Remedio hecho con la cebulla albarrana.

SQUINANCIE, V. Requinancie. SQUINE, ESQUINE, O CHINA, V. China. SQUIRRE, s. m. (cir.) Cirro : tumor duro y sin dolor.

SQUIRNEUX, EUSE, adj. (cir.) Cirroso, a : de la naturaleza del cirro.

'ST! roz indeclinable. Chito! silencio! punto en boca.

STABILITÉ, s. f. Estabilidad, permanencia, ürmeza.

STABLAT, s. m. Tinglado hecho en los corrales de ganado para guarecerse del frio. STABLE, adj. m. f. Estable, firme, permanente.

STABLER, v. a. Contar con alguno. STACHIS, Ó ÉPI-FLEURI, s. m. (bot.)

Estaquei : yerba de la perlesia.

STADE, s. m. (ant.) Estadio : entre los Griegos, terreno, en que se ejecutaban las carreras públicas. | (med.) Curso de una enfermedad.

STAGE, s. m. Tiempo de la residencia de un canónigo en su catedral.

STAGIAIRE, adj. Avocat stagiaire: el que asiste al tribunal, pero non puede todavia abogar.

STAGIER, s. m. Prebendado con obligacion de residencia para ganar la gruesa.

STAGNANT, ANTE, adj. Estancado, a, ó detenido, a : dicese de las aguas, y humores que no corren, ó circulan.

STAGNATION, s. f. Estagnacion: detencion de las aguas que no corren, o de los humores que no circulan.

"STAIMBOUC, s. m. Sarrio : especie de rebezo.

STALACTITE, s. f. Estaláctita : piedra: producidas en lo alto de las cuevas, por la evaporacion de las aguas que destilan, formando columnas, estatuas, y otras figuras caprichosas.

STALAGMITE, s. f. Estalacmita : piedras formadas en el piso de las cavernas, del mismo modo que las estaláctitas.

STALLE, s. f. Silla, ó asiento de coro. En plural se toma por la silleria, STAMATE, O STAMETE, s. f. Tela de

lana de Holanda. "STAMPE, s. f. Sello para marcar á la Negros.

STANCE, s. f. (poes.) Estancia, estrofa: de una cancion, o poema. | Stance de hait vers, etc. : estancia de ocho versos : octava, de tres : terceto, de cinco : quintilla, de seissextilla, etc.

STANGUE, s. f. (blos.) La caña, ó barra. del áncora.

"STANTE, adj. m. (pint.) Pintura á cuadro muy detenido.

*STAPHILIN, s. m. Gorgojo : insecto qu daña los granos.

STAPHILOME, s. m. (cir.) Estafiloma: tu-mor de la córnea, parecido á una uva. STAPHISAIGRE, Ó HERBE-AUX-POUX.

s. f. Estafisagria: paparaz, fabarraz, ó yerba -piojera. STAROSTE, s. m. Estaroste : noble &

Polonia, que tiene una estarostia. STAROSTIE, s. f. Estarostia : feude que concedia el rey de Polonia á un nolse, para

que le ayudase en las expediciones militares. STASE, s. f. (med.) Estagnacion de algun

'STATÈRE, s. m. Estater, ó estatera: nombre de una moneda antigua. [s. f. Etatera : lo mismo que entre los modernes la lanza, peso, ó romana.

STATHOUDER, s. m. Estatuder : jefe & la antigua república de Holanda.

STATHOUDERAT, s. m. Estatuderato: la dignidad de estatuder.

STATICE, Ó STATICÉE, s. f. (bot.) Estatice : planta medicinal.

BTATION, s. f. Estacion: la que hace los fieles visitando las iglesias para ganar la indulgencias. | (astr.) Estacion. | (nast.) Apostadero: hablando de navios de guera que navegan. | Faire des stations: andar la estaciones los fleles. | Faire une station re quelque endroit : hacer parada, pausa, ó alto en un paraje.

STATIONNAIRE, adj. m. f. (astr.) Estcionario : planeta. | (mduf.) Apostado : dicese de un navio, ó escuadra, que cruza sobre un punto determinado. | (med.) Fièrres sistionnaires : calenturas estacionales

STATIONNALE, adj. f. Donde se hace esta-

STATIQUE, s. f. Estática : ciencia del peso, centro de gravedad, y equilibrio de la cuerpos-sólidos.

*STATISTIQUE, s. f. Estadistica : ciencia que indaga, ó da a conocer la poblacion, rentas, comercio, etc., de un país; es lo mismo

que le que hasta ahora se decia Geografía política.

STATISTIQUE, adj. m. f. Estadístico, lo que pertenece à la estadística.

STATMEISTRE, s. m. Estamestre: nombre que se da en algunas ciudades de Alemania al noble que tiene parte en el goblerno,

sin ser miembro municipal.

STATUAIRE, s. m. Estatuario : escultor de estatuas. | s. /. Estatuaria : arte de hacer

estatuas.

STATUE, s. f. Estatua : figura de bulto de hombre, de muger, de bruto, etc. | (fig.) Estatua: la persona fria, indolente, callada.

STATUE, ÉE, p. p. V. Statuer. | adj. Estatuido, ú ordenado, determinado: por la ley,

o el juex.

STATUER, v. a. (for.) Estatuir, ordenar, o determinar : la ley, el juez.

STATUETTE, s. f. dim. Estatua pequenita de bronce.

STATURE, s. f. Estatura : altura de una persona.

STATUT, s. m. Estatuto, ordenanza : para gobernar un cuerpo.

*STÉATITE, s. f. Galajia : especie de greda que disuelta en agua forma espuma como el

jahon. STÉATOCÈLE, s. m. (cir.) Esteatocela: hernia en el escroto, cuya materia se parece

STÉATÔME, s. m. (cir.) Esteatomo: tu-

mor cuya materia se parece al sebo.
"STECHAS, s. m. (bot.) Cantueso: planta

aromática. STÉGANOGRAPHIE, s. f. Esteganografia :

arte de escribir en cifras.

STELAGE, V. Stilage.

'STELLAIRE, s. f. (bot.) Grama estrellada: yerba.

STELLION, s. m. Estelion: lagarto. STELLIONAT, s. m. (for.) Estelionato.

STELLIONATAIRE, s. m. El que comete un estelionato.

STÉNOGRAPHE, s. m. Estenographo. STÉNOGRAPHIE, s. f. Estenografía: es-

citura abreviativa. STENTÉ, adj. m. (pint.) Forzado, traba-

joso: dicese de un cuadro en que se echa de ver el trabajo que ha costado al pintor. STERE, s. m. Esterio: medida cúbica para

la lena, segun el nuevo sistema. Es un metro cúbico, y por consiguiente equivale á 6 pies y cuarto cúbicos de Castilla.

STÉRÉOGRAPHIE, s. f. Estereografia : arte de representar los sólidos sobre un plano. STÉREOMÉTRIE, s. f. (geom.) Estereometria: medida de los cuerpos sólidos.

STÉRÉOTOMIE, s. f. Estereotomia: parte de la geometria, que trata de la seccion de los sólidos.

STÉRÉOTYPAGE, s. m. Estercotipado:

la accion de estereotipar.

*STÉRÉOTYPE, s. f. Estereotipia : la imprenta con moldes sólidos, y el arte de prepararlos en esta forma.

STÉRÉOTYPE, adj. m. f. Estereótipo: lo que pertenece á la estereotipia.

* STÉRÉOTYPER, v. a. Estereotipar : consolidar los moldes de imprenta : imprimir con estos moldes.

STÉRILE, adj. m. f. Estéril, insceundo. infructifero, a.

STÉRILITÉ, s. f. Esterilidad.

STERLING, s. m. Esterlina: moneda de Inglaterra, de valor de seis pesos. Hay tambien sueldo y dinero esterlino.

STERNUM, s. m. (anat.) Esternon: el hueso que forma la tabla del pecho.

STERNUTATOIRE, adj. m. f. y s. Estornutatorio : dicese del remedio para hacer estorondar.

STIBIÉ, ÉE, adj. (med.) Estiblado: dícese de los medicamentos en que entra el antimonio.

'STIGMATES, s. m. pl. Señales, ó impresion de las llagas de Jesucristo : y tambien se dice de las llagas de S. Francisco. | (fam.) Stigmates: marcas, ó señales, las de las vi-·ruelas.

*STIGMATISÉ, ÉE, adj. Llagado, a : el, la que lleva impresas las llagas de Jesucristo. [(fam.) El que lleva la marca, ó señal : hablando de uno que fué marcado, y azotado. *STIGMATISER, v. a. Sellar a uno en la

frente: ponerle el hierro como esclavo. *STIGMITES, s. f. pl. Piedra con manchitas como puntos.

STIL-DE-GRAIN, ó DE-GRUN, s. m. Co-

lor amarillo para pintar.

STILAGE, Ó STELAGE, s. m. Clerto derecho que antiguamente cobraban los señores de los granos vendidos en los mercados de su señorio.

STILET, V. Stylet.

STILLICIDE, adj. f. Estilicidio : del agua

que cae de un techo gota á gota. STIMULANT, ANTE, adj. ys. (med.) Estimulante, excitativo, a

STIMULER. v. a. Estimular, excitar. STIMULEUX, SE, adj. Estimuloso, a.

STIMULUS. s. m. (med.) Estimulo.
*STING MARIN, V. Scinc.
*STINKERQUE, Ó STINKERKE, s. (. Esnuelo muy fino y bordado para el cuello.

STIPENDIAIRE, adj. m. f. (milic.) Esti-pendiario: dicese de los soldades que están á sueldo, que viven de sueldo.

STIPENDIÉ, ÉE, p. p. V. Stipendier. |
adj. (milic.) Estipendiado, que toma sueldo.
STIPENDIER, v. a. (milic.) Estipendiar,
tomar á sueldo, ó tambien pagar el sueldo de tropa.

STIPULANT, ANTE, adj. (for.) Estipulante : el que estipula.

STIPULATION, s. f. Estipulacion.

stirulé, ée, p. p. V. Stipuler. | adj. Estipulado, a.

STIPULE, s. f. (for.) Estipula, orejuela. STIPULER, v. a. (for.) Estipular : contratar mutuamente.

STIROCRATIE, s. f. Estirocracia: gobierno militar.

STOECAS, s. m. (bot.) Cantueso: planta. STOECHOLOGIE, s. f. Esteocología: tratado de los elementos.

STOÏCIEN, s. m. (ant.) Estóico: filósofo de la secta de Zenon.

STOÏCIEN, ENNE, adj. (ant.) Estóico: perteneciente á la secta, ó filosofía de los Esióicos. | (fig.) Estóico: dicese del hombre severo, firme, inflexible, é imperturbable.

STOICISME, s. m. Estoicismo : la secta de

los Estóicos, ó las máximas de su filosofía.

STOÏCITE, s. f. Estoicismo.

STOÏQUE, adj. m. f. Estóico: lo que pertenece a los Estóicos.

STOÏQUEMENT, adr. Estóicamente: como estáico.

STOÏSME. s. m. Estoismo: calidad de lo estóico.

STOKFICHE, s. m. Pejcpalo: especie de merluza seca y salada. | Pescado cecial. STOLIDITÉ, s. f. Estolidez. STOLIFÈRE, adj. m. f. s. El sacerdote que

lleva estola.

STOLON, s. m. Mamon.
STOLONIFÈRE, adj. (bot.) Estolonifero, a.
STOMACAL, ALE, adj. Estomacal: corroborante del estómago por virtud natural.

STOMACHIQUE, adj. m. f. pl. Estomático: corroborante del estómago por virtud medicinal.

"STOMOX, s. m. Mosca de otoño: insecto. STOMPER, v.a. (pint.) Esfumar un dibujo. STOQUER, v. a. Atizar.

STOQUEUR, s. m. Hurgonero.

STORAX, Ó STYRAX, s. m. (bot.) Estora-que: cierta goma, y el árbol que la destila. STORE, s. m. Cortina de resorte : como las de los coches, etc.

STRABISME, s. m. Estrabismo : debilidad de un ojo que hace mirar bizco.

STRABITE, s. m. Estrabon.

STRADIOT, s. m. (milic.) Estradiote. STRAMONIUM, s. m. (bot.) Estramonio: planta venenosa.

STRANGULATION, V. Étranglement. STRANGURIE, s. f. (med.) Estranguria: enfermedad de la orina.

STRAPASSER, v. a. (ant. fam.) Estrapa-

zar, zapatear: poner á uno como un estro-pajo: maltratarle de obra, ó de palabra. STRAPASSONNÉ, ÉE, p. p. V. Strapas-sonner. | adj. Pintorreado, pintarrajeado, a. STRAPASSONNER, v. a. Pintorrear, pin-

tarrajear, chafarrinar.

STRAPONTIN, s. m. Empanadilla, bigo-tera: banquillo, ó asiento de quila y pon en los coches. | (náut.) Coi : cama de marinero en naves de guerra

STRAS, s. m. Extras : pasta que pulida imita á las piedras preciosas.

STRASSE, s. f. Borra y desecho de la seda. Estopeña. | Papel de estraza.

STRATAGEME, s. m. Estratagema : ardid de guerra. | (fig.) Estratagema, astucia, invencion.

STRATÉGE, Ó STRATÈGUE. s. m. (ant. milic.) Estratego: general ateniense

STRATÉGIE, s. f. Estrategia: ciencia de los movimientos de un ejército.

STRATIFICATION, s. f. (quím.) Estratifi-cacion: disposicion de varias substancias

puestas por capas, ó lechos eu una vasia STRATIFIE, EE, p. p. V. Stratifer. | au. Estratificado, a.

STRATIFIER, v. a. (quim.) Estratificar: poner por lechos, ó tambien capes varia: substancias.

'STRATIOTE, s. f. (bot.) Estraciote : plana acuática.

STRATOCRATIE, s. f. Estratocracia: pbierno militar.

STRATOGRAPHIE, s.f. Estratografia:decripcion de todo lo que compone un ejercito. STRATONIQUE, s. m. Estratonico.

STRATOPEDARQUE, s. m. (milic. ent. Estratopedarca : general de un ejército. | Gmandante de un campo. I Intendente de esercito.

STRÉLITZ, s. m. pl. (milic.) Antigu cuerpo de infantería moscovita.

STREPITE, s. m. (ant.) Estrepito. STRIBORD, s. m. (naut.) Estribor: b banda derecha de una embarcacion : la upurta á babor que es la izquierda.

STRICT, ICTE, adj. Estricto, riguros, :: en sentido moral.

STRICTEMENT, adv. Estrictamente, ilgurosamente, precisamente.

STRIDENT, adj. Estridente.
"STRIDEUR, s. f. Estridor: roido, sri-

STRIÉ, ÉE, adj. Estriado, a. Formado. de cuerpos semejantes á agujas.

STRIES, s. f. pl. (arquit.) Estries: les medias cañas que tienen las columnat y pietras á lo largo.

STRIGES, V. Vampire. STRIGILE, s. m. Estrijil, escobilla, ne dera : instrumento de los Antiguos para m y limpiar el cútis en el baño.

STRIURES, s. f. pl. (arquit) Estras a las columnas. Rayas, ó surcos de ciertas ao

STRIX, s. m. Estrige: ave noctuma. STROMATECHNIE, s. f. Estromateca: el arte del tapicero.

STRONGLE, s. m. Lombriz larga y reduci que se cria en las entrañas

*STRONTIANE, s. f. (quim.) Estroncimi tierra alcalina, descubierta poco tiempob STRONTLANITE, s. f. (quim.) Estrale nites.

STROPHE, s. f. (poes.) Estrofa, estanu: en las poesías líricas.

STROPHIES, s. f. pl. (ant.) Estrolias: k. tas á Diana.

STRUCTURE, s. f. Estructura, o constructura cion : de un cdificio, del cuerpo ania-(fig.) Formacion, composicion : de un w curso, ó poema en sus partes

STRUMOSITE, s. f. (medic.) Inflam: en la garganta.

STRUMES, s. f. pl. (med.) Lamparon. enfermedad.

"STRUMSTRUM, s. m. (mus.) Guitamar-

STRYGES, s. m. pl. Estriges, vampir STUC, s. m. Estuco: composicion, e 3 gamasa, hecha con cal y polvo de alabelto

STUCATEUR, s. m. Estuduero, ó estuquista : el que trabaja en el estuco.

STUDIEUSEMENT, adv. Estudiosamente: con cuidado.

STUDIEUX, EUSE, adj. Estudioso, a : aplicado, a, al estudio.

STUPÉFACTIP, IVE, adj. (med.) Estupefactivo, ó narcótico : remedio que embota y entorpece las partes doloridas.

STUPÉFACTION, s. f. (med.) Estupefac-cion, estupor, espasmo. (fig.) Estupor, pasmo : grande admiracion.

STUPEFAIT, AITE, adj. Atonito, pasmado, asombrado, a.

STUPEFIANT, ANTE, V. Stupefactif.

STUPÉFIE, ÉE, adj. (joc.) Estupelacto : becho una pleza, yerto, aturdido. STUPÉFIEB, v. a. (joc.) Dejar estupelacto, yerto, hecho una pieza, dejar inmóvil.

STUPEUR, s. f. Estupor, y tambien atortolamiento.

STUPIDE, adj. m. f. y s. Estúpido, estólido, bobo.

STUPIDEMENT, adv. Estúpidamente: de

un modo estúpido. STUPIDITÉ, s. f. Estupidez. Estolidez. STUPRE, s. m. Estupro.

STYGIENNE, adj. f. (quim.) Llamase eau stygienne al agua fuerte.

eau sty gienne al agua fuerte.

STYGMATE, V. Stigmate.

STYGMATE, V. Stigmatiser.

STYLE, s. m. Estilo: punzon de que se servian los Antigos para escribir. | Estilo: gnonora que señala las horas. | Estilo: nodo y forma de escribir y de hablar. | Estilo: en lo legal es la fórmula de proceder judicialmente. | Estilo: uso de contar los años y meses. meses.

STYLÉ, ÉE, p. p. V. Styler. | adj. (fam.) Hecho, formado, diestro, a.

STYLER, v. a. fam.) Hacer, acostumbrar, adiestrar á.

STYLET, s. m. Verduguillo : estoque pequeño, delgado y con tres cortes.

STYLOBATE, s. m. (arquit.) Pedestal de columna.

STYLOÜDE, adj. (anat.) Estiloide.

STYLOMETRE, s. m. Estilometro.

STYPTIQUE, adj. m. f. y s. (med.) Estiptico : lo que tiene virtud de constreñir.

STYRAX, V. Storax.

'STYX, s. m. (mith.) Estigia, ó laguna es-tigia, el Averno.

SU, UE, p. p. V. Savoir. | adj. Sabido. | Au ru et au su de tout le monde : à vista y ciencia de todo el mundo.

SUAGE, s. m. Moldura : entre plateros. I Rosca : entre estañeros. | Yungue de calde-

SUATRE, s. m. Sudario, mortaja : con que se envuelve al difunto. | Le saint suaire : el santo sudario, ó la sábana santa.

SUANT, ANTB, adj. Sudoso, a : que suda. SUASIF, VE, adj. Persuasivo, a. SUASION, s. f. Persuasion.

SUASOIRE, adj. m. f. Suasorio, a.

SUAVE, adj. m. f. Suave, apacible, rega-lado: hablando de olores.

SUAVITÉ, s. f. Suavidad, dulzura: ha-

blando de música, ó pintura. SUAVITÉS, pl. (roz mística) Dulzuras, consolaciones: en la oracion.

SUAVITEUX, EUSE, adj. y s. Que vive deliciosamente.

SUBALTERNE, adj. m. f. y s. Subalterno: inferior respecto á superior. Dependiente: respecto á su jefe.

SUBDÉLÉGATION, s. f. Subdelegacion.

subdelegué, s. m. Subdelegado. subdelegué, ée, p. p. V. Subdeleguer. adj. Subdelegado, a.

SUBDÉLÉGUER, v. a. Subdelegar : dar á uno la jurisdiccion de subdelegado.

SUBDIVISE, ÉE, p. p. V. Subdiviser. | adj. Subdividido, a.

SUBDIVISER, v. a. Subdividir : dividir alguna parte de las ya divididas.

SUBDIVISION, s. f. Subdivision.
SUBDUPLE, adj: m. f. (aritm.) Subduplo, a.

SUBER, s. m. (lat. bot.) corcho. SUBÉRATE, s. m. (bot.) Alcornoque. SUBGRONDE, ó SÉVERONDE, s. f. Teja-

SUBMASTATION, s. f. (for.) Subhasta: venta pública al mayor postor,

SUBHASTER, v. a. Subhastar: vender por pregon al mayor postor. SUBI, IE, p. p. V. Subir. | adj. Padecido,

sufrido, a. SUBINTRANTE, adj. f. (med.) Subin-

trante : flevre cuyo segundo acceso comienza antes que el primero acabe. SUBIR, c. a. Sufrir, recibir, llevar : la pe-

na, el castigo, la correccion impuesta por la ley, o por el superior. SUBIT, ITE, adj. Súbito, repentino, im-

proviso, a.

SUBITEMENT, adv, Subitamente.

SUBITO, V. Subitement.

SUBJECTION, s. f. (retor.) Subjection: flgura.

SUBJONCTIF, IVE, s. m. y adj. (gram.) Subjuntivo: uno de los modos en la conjugacion de los verbos. SUBJUGAL, ALE, adj. Sumiso, subordi-

nado, a. | Ceñido : en el canto llano.

SUBJUGUÉ, ÉE, p. p. V. Subjuguer. adj. Subyugado, a.

SUBJUGUER, v. a. Subyugar, sojuzgar, sujetar. | (fig.) Dominar: manejar á alguno, tomar superioridad sobre él.

SUBLIMATION, s. f. (quim.) Sublimacion: el sublimar.

SUBLIMATOIRE, s. m. (quim.) Sublimatorio: vasija para sublimar. SUBLIME, adj. m. f. y c. Sublime, ex-

SUBLIMÉ, s. m. Sublimado, soliman. SUBLIMÉ, ÉE, p. p. V. Sublimer. | adj. Sublimado, a.

SUBLIMEMENT, adr. Sublimemente. SUBLIMER, v. n. (quim.) Sublimar : extraer lo mas sublime por medio del fuego. SUBLIMITÉ, s. f. Sublimidad, alteza, ele

vacion.

- 836 -

está bajo de la luna.

SUBMERSIBLE, adj. Sumergible: planta. SUBMERGÉ, ÉE, p. p. V. Submerger. adj. Sumergido, anegado, inundado, a.

SUBMERGEMENT, s. m. Sumersion.

SUBMERGER, v. a. Sumergir, inundar, anegar. | Sumergir : zambullir, meter de bajo del agua.

SUBMERSION, s. f. Sumersion.

SUBORDINATION, s. f. Subordinacion. SUBORDINÉMENT, adv. Con subordina-

SUBORDONNÉ, ÉE, p. p. V. Subordonner. adj. Subordinado, bajo las órdenes, ó dependiente de otro.

*SUBORDONNÉMENT, adv. Bajo las órdenes de otro, con dependencia, como dependiente, como subalterno.

SUBORDONNER, v. a. Subordinar : suje-tar á una persona bajo su órden, disposicion, ó mandato. | Hacer depender, parar en dependencia una cosa de otra.

SUBORNATEUR, s. m. (for.) Sobornador, y cohechador : de testigos, o jucces.

SUBORNATION, s. f. Soborno, y cohecho. SUBORNÉ, ÉE, p. p. V. Suborner. | adj. Subornado, a.

SUBORNER, v. a. Sobornar: corromper. SUBORNEUR. s. m. Sobornador, corruptor. SUBRECARGUE, s. m. (comerc.) Sobrecarga, encomendero : dicese del que se embarca en un navio como comisionado de la venta de todo el cargamento, ó de parte de él, por su respectivo dueño.

SUBRÉCOT, s. m. Sobre-escote.

SUBREPTICE, adj. m. f. Subrepticio, a. SUBREPTICEMENT, adv. Subrepticiamente: con subrepcion.

SUBREPTIF, VE, adj. Subrepticio, a. SUBREPTION, s. f. Subrepcion: ocultasion de algun hecho, ó circunstancia en un hecho.

SUBREPTIVEMENT, adv. Subrepticiamente: con subrepcion.

SUBROGATION, s. f. (for.) Subrogacion: substitucion.

*SUBROGATIS, s. f. (for.) Especie de su-brogacion por auto del presidente de un tribunal.

SUBROGATUR, s. m. (for.) El acto de subrogar á un relator por otro.

SUBROGÉ, ÉE, p. p. V. Subroger. | adj. Subrogado, a.

SUBROGER, v. a. Subrogar: substituir. ó poner una persona en lugar de otra. | Transferir su derecho.

'SUBROGÉ-TUTEUR, s. m. Tutor en segundo lugar, nombrado por el juez y los parientes.

SUBSÉCUTIP, VE, adj. Subsequente. SUBSELLES, s. m. pl. Pulpito.

SUBSÉQUEMMENT, adv. (for.) Subsecuentemente, subsiguientemente.

SUBSÉQUENT, ENTE, adj. Subsecuente, aubsiguiente.

SUBSIDE, s. m. Subsidio, tributo. | Subsidio : socorro, ayuda, é auxilio extraordinario. SUBSIDIAIRE, adj. m. f. (for.) Subsidiario, a.

SUBSIDIAIREMENT, adr. (for.) Scheidiariamente.

SUBSISTANCE, s. f. Sustento, camida, alimento. | pl. Subsistances: Viveres, vi-tualias, mantenimientos.

SUBSISTER, v. n. Subsistir, existir. | Salsistir: permanecer: durar alguna cosa, 6 conservarse. | (fig.) Sustentarse: vivir de un modo conveniente á su estado y calidad.

SUBSTANCE, s. f. Substancia. | En substance, adv. En substancia, por último.

SUBSTANTIEL, ELLE, adj. Substancioschablando de alimentos. [(fig.) Substancial : lo principal de un libro, discurso, contrato. SUBSTANTIBLLEMENT, adt. (dida Substancialmente: de un modo substancial, en cuanto á la substancia.

SUBSTANTIBUX, SE, s. e adj. Substancio-80, a.

SUBSTANTIF, adj. y s. m. (gram.) Substantivo.

SUBSTANTIFIER, v. a. Sustantivar.

SUBSTANTIFIQUE, adj. m. v f. Suletancioso, a. | (fig.) Substancial.

SUBSTANTIVEMENT, adc. (gram.) Subtantivamente: como substantivo.

SUBSTANTIVER, v. c. Sustantivar. SUBSTITUÉ, ÉE, p. p. V. Substituer. adj. Substituido, a.

SUBSTITUER, r. a. Substituir: pocet 3 uno en lugar de otro, y una cosa por otra. (for.) Substituir : nombrar à uno heredeo despues, ó à falta de otro. | Vincular. SUBSTITUT, s. m. Substituto : el que ejerce un oficio, ó empleo en lugar de otro.

SUBSTITUTION, s. f. Substitucion.

SUBSTRUCTION, s. f. Fabrica sulterranea de mal gusto.

BUBSULTANT, adj. Oscilante. 1 s.m. Scudimiento.

SUBTANGENTE, s. f. (geom.) Sotangente. SUBTENDANTE, s. f. (geom.) Subtens cuerda.

SUBTERFUGE, s. m. Efugio, escapatoris. SUBTERRANÉ, E, adj. Subterraneo, a. SUBTIL, ILE, adj. Subtil, delgado, delicado, a. | (fig.) Sutil: agudo, perspeca. ingenioso, a.

SUBTILEMENT, adv. Sutilmente.

SUBTILISATION, s. f. (quim.) Satiliza-cion: el acto de sutilizar ciertas substancapor medio del fuego.

SUBTILISÉ, ÉE, p. p. V. Subtiliser. al. Sutilizado, a.

SUBTILISER, v. a. Sutilizar : adelgazzi :1guna cosa.

SUBTILISER, c. n. Sutilizar : discume ingeniosamente : se toma por lo regular en mala parte.

SUBTILITÉ, s. f. Sutilidad, astucia, aqudeza, sutileza.

"SUBTRIPLE, Ó SOUSTRIPLE, odj. #. f. (matem.) Subtriplo, subtriplice.

SUBULÉ, E, adj. (bot.) Subulado, a : ho.s.

SUBURBICAIRE, adj. m. f. Suburbicario: se decia de las provincias de Italia que componian la diócesis de Roma.

SUBVENIR, v. n. Subvenir, socorrer, ayudar.

SUBVENTION, s. f. Subsidio extraordinario.

SUBVENU, UE, p. p. V. Subvenir. | adj. Socorrido, a.

SUBVERSIF, IVE, adj. Suversivo: lo que es capaz de subvertir.

SUBVERSION, s. f. Subversion, ruina, estrago, destruccion, o trastorno.

SUBVERTI, IE, p. p. V. Subvertir. | adj. Subvertido, a.

SUBVERTIR, v. a. Subvertir, destruir, arruinar, trastornar.

SUC, s. m. Jugo: licor que se exprime de ciertas cosas. |(fig.) Substancia, ó flor: de un discurso, etc. | Suc de réglisse: zumo de orozuz. | Suc nerveux: suco nérveo. | Suc pancréatique : suco pancreático.

SUCARIN, adj. Zucarino.

SUCCÉDANÉ, E, adj. Succedaneo, a. SUCCÉDER, v. n. Suceder: entrar en lugar de otro. | Suceder, ó heredar. | Suceder : salir bien, ó mal de un asunto.

SUCCENTEUR, s. m. Sochantre.
SUCCES, s. m. Suceso, éxito, salida, fin, cíecto, despacho: bueno, ó malo que tiene algun negocio, proyecto, ó pretension. Cuando se dice succès absolutamente, se toma por buen suceso, buen logro, fortuna, ventaja: y en la guerra es victorla, triunfo. [(fig.) Oportunidad.

SUCCESSEUR, s. m. Sucesor : el que su-

cede a otro. | Heredero. SUCCESSIBILITÉ, s. f. El derecho de suceder. | Orden de sucesion. | Cualidad de lo sucesible.

SUCCESSIF, IVE, adj. Sucesivo: lo que sigue, ó va despues de otra cosa.

SUCCESSION, s. f. Sucesion: la accion de suceder. | Sucesion, ó herencla.

SUCCESSIVEMENT, adv. Sucesivamente. SUCCIDANÉE, adj. f. (ant.) Victima imolada depues de otra.

SUCCIN, s. m. Sucino: ámbar amarillo. SUCCINATE, s. m. (quim.) Sucinato: nombre generico de las sales formadas con el ácido sucinico.

SUCCINET, E, adj. Breve, sucinto.
SUCCINCT, INCTE, adj. Sucinto, breve.

SUCCINCTEMENT, adv. Sucintamente | Dejeuner, diner, souper succinctement: almorzar, comer, cenar, ligeramente, ó una cosa ligera.

SUCCINIQUE, adj. (quim.) Sucinico : dicese del ácido que se saca del sucino.

SUCCINUM s. m. sucino: ambar cetrino. SUCCION, s. f. Succion: el acto de chupar. SUCCOMBER, v. n. No poder llevar, ó aguantar un trabajo, ó cargo. | (fig.) Quedar debajo, rendido, ó vencido, de otro.

SUCCUBE, s. m. Sucubo: dicese del demonio, y es lo opuesto á incube: incubo.

SUCCULENT, ENTE, adj. Suculento, sustancioso, a.

SUCCURSALE, adj. m. f. Ayuda de par-

SUCÉ, ÉE, p. p. V. Sucer. | adj. Chupado, a.

SUCEMENT, s. m. Chupadura: la accion de chupar.

SUCER, v. a. Chupar. | Chupar : embeber : dicese de las plantas que recogen en si el agua, ó la humedad. | (fig. fam.) Chupar, ó ir consumiendo el caudal de otro con engaños, etc. | Sucer avec le lait : mamarlo en la leche ; esto es, aprender alguna cosa en la niñez.

SUCEUR, s. m. Chupador: el que chupa llagas para curarlas

SUCOIR, s. m. Chupador : cl juguete de los niños.

suçon, s. m. Chupon : señal que se deja en el cútis con la boca.

SUÇOTER, v. a. (fam.) Chupetear: tirar chupetones.

SUCRE, s. m. Azúcar : el jugo que se saca de la caña dulce. Sucre brut : azúcar terciado. | Sucre royal: azucar de pilon. | Sucre candi: azucar piedra, ó cande. | Sucre blanc: azúcar refinado. | Sucre, ó sel de saturne: azúcar de plomo.

SUCRE, ÉE, p. p. V. Sucrer. | adj. Azucarado, almibarado, y confitado. | Hecho un terron de azúcar, ó un almibar : dícese de las frutas muy dulces. | (prov.) Faire la sucrée : hacer la melindrosa, ó la dengosa.

SUCRER, v. a. Ázucarar, confitar, bañar de azúcar. | (fig.) Azucarar : endulzar, suavi-ZAT.

SUCRERIE, s. f. Ingenio, ó trapiche: donde se fabrica el azúcar. Tambien significa el retino, ú oficina donde se refina. | pl. Dulces, ó confituras.

SUCRIER, s. m. Azucarero: vasija para tener el azúcar en la mesa.

sucrin, adj. m. Dulce como la miel, ó como un azucar : dicese de los melones.

SUCRION, s. m. Especie de cebada que

suelta el zurron, ó vaina.
SUCTION, V. Succion.
SUD, s. m. Sud, ó Sur : la parte meridional de la esfera, que en el uso comun se llama mediodia. Estos mismos nombres tiene cl viento que viene de aquella parte.

SUDATOIRE, s. f. Sudadero. SUD-EST, s. m. Sudeste : viento entre Este

y Sur. sudorifère, adj. m. f. (med.) Sudori-

fero: lo que provoca, ó excita el sudor.

SUDORIFIQUE, adj. m. f. (med.) Sudorisico: lo mismo que sudorifero.

SUD-OUEST, s. m. Sudoeste : viento entre Oeste y Sur. SUD-SUD-OUEST, s. m. Sud-Sudoeste:

viento. suépois, oise, adj. Sueco, a : el, la na-

tural de Succia, ó cosa perteneciente a este reino.

SUÉE, s. f. (vulg.) Tramojo, mal-trago: tartago, chasco pesado. | On lui donna une terrible suée: le hiciéron pasar, o mamar el tramojo, ó le diéron un mai-trago. Il eut une

terrible suée: pasó, ó mamó el tramojo, ó tomó un mal-trago, ó un amargo-trago.

SUER, v. a. Sudar. | Suer les grosses gouttes: sudar la gota tan gorda. | (fig.) Suer sang et eau: sudar sangre, trabajar con desvelo. SUER, v. n. Sudar : dicese del cuerpo animal. | Sudar : destilar : se dice de los árboles y plantas. | Sudar : rezumarse : dicese de una pared, ó de una vasija porosa. | (fig.) Sudar :

trabajar con afan para conseguir una cosa.| Faire suer : causar sudores, causándole á uno pena, ó disgusto.

SUETTE, s. f. (med.) Cierta entermedad contraida por un sudor excesivo. SUEUR, s. f. Sudor: humedad que sale por los poros. | pl. (fig.) Sudores: fatigas, afanes,

para conseguir alguna cosa. SUFFISAMMENT, adv. Bastantemente,

suficientemente. SUFFISANCE, s. f. Lo suficiente, lo bastante, lo que basta, lo que es menester. | (fig.) Suficiencia: capacidad, idoneidad: para alguna cosa [[fig.] Presuncion, arrogancia : al-to concepto de si mismo.] A suffisance, adv. (fam.) En suficiente cantidad, lo bastante, lo necesario.

SUFFISANT, ANTE, adj. Suficiente, bastante, lo que es menester. | Suficiente: bastante, capaz: para alguna cosa. | Presumido, arrogante, pagado de si. SUFFOCANT, ANTE, adj. Sufocante: lo, la que sufoca.

SUFFOCATION, s. f. Sufocacion, ahogo, impedimento de la respiracion,

SUFFOQUÉ, ÉE, p. p. V. Suffoquer. adj. Sufocado, a.

SUFFOQUEN, v. a. y n. Sulocar, ahogar : impedir el aliento, ó respiracion.

SUFFRAGANT, adj. y s. m. Sufraganen: se dice de un cierto Obispo con respecto al metropolitano. Tambien se dice del Obispo

SUFFRAGE, s. m. Voto : que uno da por escrito, ó de palabra en una eleccion, ó deli-beracion. Voto : aprobacion : que se da á una obra. | Vin de suffrage: vino de obladas. | pl. Sufragios: para las almas del purgatorio. | Les suffrages de l'Églite, des Saints: las oraciones de la Iglesia, de los Santos : las que dirigen á Dios los fieles.

suffumigation, V. Fumigation.

SUFFUSION, s. f. (med.) Sufusion: efusion de los humores que se ve debajo el cutis. | Sujfusion de l'œil : catarata.

SUFOIRE, v. n. y impers. Bastar : ser su-ficiente. | (fam.) Cela suffit, cela me suffit, ó simplemente suffit: basta, no mas, está bien. SUGGÉRÉ, EE, p. p. V. Suggérer. | adj.

Sugerido, a.
SUGGERER, v. a. Sugerir: apuntar alguna COSA.

SUGGESTION, s. f. Sugestion, instigacion. Se toma siempre en mala parte.

SUGILLATION, s. f. Verdugon, cardenal: señal, en la piel.

SURCIDE, s. m. Suicida : el que se mata á și mismo. |Suicidio : la accion de matarse a si mismo.

SUICIDER (SE), v.r. Quitarse la vida à si mismo.

SUTE, s. f. Hollin : que deja el humo en las chimencas.

SUIF, s. m. Sebo: grasa dura que se sea de ciertos animales para varios usos. | Sul branche : sebo en rama, en pela, sin derre-

SUINT, s. m. Suarda, churre: que cris :a la piel de los animales el sudor. Lans en escio, ó sin lavar : conforme sale del esquito. SUINTEMENT, s. m. Rezumo, resudación: de algun líquido que se sale por los poros de alguna vasija.

SUINTER, v. a. Resudar : rezumarse, silirse un liquido por los poros, etc.

SUISSE, s. m. Portero : de una casa principal. Dardo, aguja : pescado. Cuadrupdo pequeño de Indias : especie de turon.

BUIBSE, adj. m. f. Suizo, a : cosa de la Suiza.

SUISSERIE, s. f. Portería.

SUITE, s. f. Seguida, serie, sucesion: de unas cosas despues de otras. | Proscucior, continuacion: de lo empezado. | Consecuencia, resuelta. | Comitiva, acompañamiento. | Ir suite, adv. De seguida, uno tras de otro, consecutivamente.

SUIVABLE, adj. m. f. Iguat : hilo.

BUIVANT, ANTE, subst. Adherente, alie gado, a. | Acompañante, cortejante. | Sarante : en las piezas dramáticas se dice de la criadas, ó doncellas que acompañan la primera dona.

SULVANT, ANTE, adj. Signiente: que :gue, que viene despues : dicese solo de la COSSS.

SUIVANT, prep. Segun, conforme.

SUIVANT QUE, conj. Conforme. SUIVANTE, s. f. Criada, doncella : 428 acompaña á una señora.

SUIVER, v. a. Ensebar : untar con seba SUIVI, IE, p. p. V. Suicre. | adj. Seguido, a.

SUIVRE, v.a. Seguir : en las mismas acrpciones del español.

SUJET, s. m. Motivo, ocasion, causa: [464 hacer alguna cosa. | Asunto, argumento: de lo que se habla, d escribe. | Materia, objeta de alguna sciencia, ó arte. [(mus.) Tema | Nojeto : en lógica es aquello de que se enuncia. ó se predica alguna cosa. | Sujeto: prisona. cuando se trata de sus buenas, o malas caldades. | Maurais sujet, raurien: mal sujet. picaron. | Sujet où l'on greffe: patron par enjertar.

SUJET, ETTE, s. Súbdito, vasallo, a: d' un soberano.

SUJET, ETTE, adj. Sujeto : el que el bajo del mando à obediencia de un superior. Sujeto: expuesto à. [(fig.) Sujeto: donitad de. [(fig.) Atado, atareado: à algun trabajo, e estudio. [fig.) Sujeto: propenso: à alguna pa-sion, ó vicio. [Sujeto: reducido, atado: a cirib género de vida.

SUJETION, s. f. Sujecion : yugo, dependencia, servidumbre.] (fig.) Sajecion: cuidado, aplicacion.

otra.

"SULFATE, s.f. (quim.) Sulfate: nombre genérico de las sales formadas con el ácido sulfúrico.

*SULFITE, s. m. (quim.) Sulfito : nombre genérico de las sales formadas con el ácido

sulfuroso.

"SULFURE, s. m. (quím.) Sulfuro : así se llama toda combinacion del azufre con un álcali, uma tierra, ó metal. Algunos han traducido impropiamente sulfurelo.

SULPURE, EE, adj. Sulfurado, a : combi-

nado, a con azuire.

SULFUREUX, EUSE, adj. Sulfureo, azufroso : lo que participa de la naturaleza del azufre. | Acide sulfareux : ácido sulfuroso, el que se forma de la combustion lenta, ó imperfecta del azufre.

SULFURIQUE, adj. m. (quim.) Sulfárico: dicese det ácido formado por la combustion

rápida y completa del azufre.

SULTAIR, s. m. Afeite blanco de las Turcas. SULPICIEN, s. m. Sulpiciano : seminarista de San Sulpicio.

SULTAN, s. m. Sultan: emperador de Turguia.

SULTANE, s. f. Sultana: muger del sul-

SUMAC, Ó VINAFGRIER, s. m. (bot.) Zumaque : arbusto.

SUMAN, s. m. Especie de gato: de la China.

SUPER, v.n. Taparse: una cañeria, ú otro conducto para liquidos.

SUPERADDITION, 5. f. Nueva adicion. SUPERATION, 5. f. (astr.) Superacion. SUPERBE, 5. f. (ant.) Soberbia. V. Or-

SUPERBE, adj. m. f. y s. Soberbio, enso-berbecido, arrogante: hablando de las perso-nas. | (fig.) Soberbio: magnifico, suntuoso, a: hablando de cosas.

SUPERBEMENT adv. Soberbiamente: con soberbia. | (fig.) Magnificamente, esplén-

SUPERCARGO, s. m. (naut.) Sobrecarga. SUPERCESSIONS, 2. j. pt. (for.) Decretos del consejo de estado: tocante al descargo de cuentas.

SUPERCHERIE, s. f. Supercheria, em-

buste, fraude.

SUPERFÉTATION, s. f. Superfetacion: concepcion de un feto, despues de haber ya otro en el vientre de la madre.

SUPERFICIE, s.f. Superficie : la parte exterior de los cuerpos. | (fig.) Superficie: corteza: ligero conocimiento, ó examen de las

SUPERFICIEL, ELLE, adj. Superficial : lo que está en la superficie. | (fig.) Superficial: ligero, insubstancial.

SUPERFICIELLEMENT, adv. Superficialmente : por encima.

SUPERFIN, adj. m. Superior, de primera clase, florete : dicese de géneros y ropas. | subst. C'est du superfin : es de lo superior, de lo mas selecto; es la flor, lo mas fino.

SUPERFLU, 'UE, adj. y s. Superfluo, lo sobrante.

SUPERFLUITÉ, s. f. Superfinidad, demasia. |Superfinidad: lo superfino.

SUPERIEUR, EURE, subst. Superior : persona que tiene autoridad, ó mando sobre otras. Úsase frecuentemente hablando de comunidades religiosas.

SUPÉRIEUR, EURE, adj. Superior. Tiene las mismas acepciones que en castellano, de preeminente, de mas excelente, mas alto, mas eminente; sea persona, sea cosa una respecto de otra.

SUPÉRIEUREMENT, adv. Superiormente: soberanamente.

SUPÉRIORITÉ, s. f. Superioridad : autoridad, dominio : sobre otros. | Superioridad : excelencia, preminencia: de una cosa respec-to de otra. Superiorato: el oficio de superior en una comunidad religiosa.

SUPERLATIF, IVE, adj. y s. (gram.) Superlativo: expresa el mas alto grado de comparacion. | Chose bonne ou mauraise au superlatif: cosa mala, ó buena, en grado su-perlativo; esto es, sumamente buena, ó nrala.

SUPERLATIVEMENT, adv. (joc.) Superlativamente, extremadamente, y tambien sobre manera.

SUPERNUMÉRAIRE, adj. m. f. Supernumerario, a.

SUPERPATIENT, ENTE, adj. (geom.) Superpaciente.

SUPERPOSER, v. a. (mat.) Sobreponer. SUPERPOSITION, s. f. (géom.) Superpo-sicion: línea, superficie, etc., encima de

SUPERPURGATION, s. f. Purgacion excesiva.

SUPERSÉDÉ, ÉE, p. p. V. Superséder. | adj.

Sobreseido, diferido, suspenso, a. SUPERSÉDER, v. n. (for.) Sobreseer : diferir, suspender una instancia, ó procedimiento, hasta otro tiempo. V. Surseoir.

SUPERSTITIEUSEMENT, adv. Supersticiosamente.

SUPERSTITIEUX, EUSE, adj. Supersticioso, a.

SUPERSTITION, s. f. Supersticion: modo excesivo, indiscreto, ó vano en las prácticas de piedad, ó del culto religioso. [(fig.) Supersticioso: nimia exactitud, y vano esmero en el cumplimiento y observancia de algunas cosas, sobre todo en lo moral.

SUPIN, s. f. (gram.) Supino: una de las partes de la conjugacion de un verbo.

"SUPINATION, s. f. Supinacion: movimiento con que se vuelve la mano hácia arriba.

SUPPER, v. a. (vulg. ant.) Chupar, sorber. SUPPILOTE, s. m. Cuervo: de Mejico. SUPPLANTE, ÉE, p. p. V. Supplanter.

adj. Suplantado, a.

SUPPLANTER, v. n. Suplantar : derribar á uno de su empleo, fortuna, ó valimiento, para ponerse en su lugar.

"supplanteur, s. m. Suplantador: el que suplanta á otro.

BUPPLEANT, s. m. Substituto: el que está para substituir, ó suplir por otro. | Entretenido: en una oficina. I (fig. fam.) Suplefáltas.

SUPPLÉER, r. a. y n. Suplir: completar, llenar lo que falta en alguna cosa. | Suplir : hacer las veces, ó reparar la falta de otro poniéndose en lugar de él. Dicese de las personas, y tambien de las cosas.

SUPPLÉMENT, s. m. Suplemento: la parte que se anade al todo. | Suplemento: lo que

se da para suplir.

SUPPLÉMENTAIRE, adj. m. f. Suplementario, a.

SUPPLÉTIF, VE, adj. Suplente.

SUPPLIANT, subst. Suplicante : en un pedimento, ó memorial.

SUPPLIANT, ANTE, adj. Humilde, rendido, postrado, deprecatorio, a.

SUPPLICATION, s. f. Suplica, ruego, peticion: que una persona hace á otra-

SUPPLICE, s. m. Suplicio: ejecucion pública de la pena capital en un reo. \(\((fig.)\) Tor-mento, martirio: viva y larga pena del ani-mo. \((Supplice eternel:\) pena eterna: se dice

del castigo de los condenados en la otra vida. SUPPLICIÉ, ÉE, p. p. V. Supplicier. adj.

Ajusticiado, a.

SUPPLICIER, v. a. Ajusticiar, castigar un reo con pena de muerte.

SUPPLIÉ, ÉE, p. p. V. Supplier. | adj. Suplicado, a.

SUPPLIER, v. a. Suplicar, rogar, pedir.

SUPPLIQUE, s. f. Suplicacion, preces: término usado, particularmente en la curia romana, y en las universidades.

SUPPORT, s. m. Sostenimiento, sustentáculo. | (fig.) Apoyo, amparo, columna. | (blas.) Soporte: dicese de las figuras de animales que sostienen el escudo: y se usa regularmente en

SUPPORTABLE, adj. m. f. Soportable, aguantable, llevadero: que se puede soportar. | (fig.) Soportable: tolerable, pasadero, que se puede disimular, ó perdonar.

SUPPORTABLEMENT, adv. Tolerablemente, pasaderamente.

SUPPORTANT, ANTE, adj. (blas.) Car-gada, somada : hablando de piezas del escudo, como banda, ó faja.

SUPPORTÉ, ÉE, p. p. V. Supporter. adj. Sostenido, a, etc.

SUPPORTER, v. a. Sostener, mantener: un peso, mole, ó carga. | (fig.) Sufrir, aguan-tar: trabajos, dolores, males. | (fig.) Soportar: tolcrar, llevar con paciencia, ò con caridad las injurias, ó los defectos agenos.

SUPPOSABLE, adj. Que se puede, ó debe suponer.

SUPPOSÉ, ÉE, p. p. V. Supposer. | adj. Supuesto, a. | Supposé que : supuesto que.

SUPPOSER, v. a. Suponer: tener por cierto. | Suponer: presuponer, fingir. | Supposer un enfant: substituir, poner una criatura en lugar de otra.

SUPPOSER (SE), v. r. Suponerse: darse por norma. | Ponerse en lugar de otro.

SUPPOSITIF, VE, adj. Supositicio, a. Supposition, supplesto: principio que se siente como verdadero. | Suposicion: proposicion, ó alegacion falsa, é hecho fingido. | Supposition d'enfant, ou de part : substitucion de un niño, ó de una parte por otra.

SUPPOSITOIRE, s. m. (med.) Supositorio: cala.

SUPPÔT, s. m. Dependiente, miembre evbalterno, ayudante : de ciertos cuerpos, escinas, etc. | Fautor, partidario, secuaz : de algun partido, ó pandilla de nota.

SUPPRESSION, s. f. Supresion : accion de suprimir. | Supresion: retencion: dicese de la orina. | Suppression de part: duda en el nacimiento de una criatura, ú obstáculo ca reconocerla.

SUPPRESSURE, s. f. (ant.) Disimulo. SUPPRIMÉ, ÉE, p. p. V. Supprimer [cd]. Suprimido, a.

SUPPRIMER, v. a. Suprimir: extingur: empleos, oficios, establecimientos, etc. | Suprimir : omitir : callar de proposito lo que se debia escribir, ó decir en alguna materia. Retener, recoger: un libro, escrito, cartel, etc., para que no se publique.

SUPPURATIF, IVE, adj. s. m. (cir.) Soprativo, a : lo, la que hace supurar.

SUPPURATION, s. f. (cir.) Supuracion. SUPPURER, v.n. (cir.) Supurar: echar pas

o materia un tumor, una herida, etc. SUPPUTATION, s.f. Suputacion, comput SUPPUTÉ, EE, p. p. V. Supputer. | Computado, calculado, a.

SUPPUTER, v. a. y n. Computar, calcular contar: sacar el computo, la cuenta: del

tiempo, del gasto, del número. SUPRÉMATIE, s. f. Termino que solo « usa hablando del derecho que los reyes y am las reinas de Inglaterra se han atribuido de ser los jefes de la religion anglicana.

SUPRÈME, adj. m. f. Supremo, a. | poes. Último, a.

Superioridad, ó supremidad.

SUR, URE, adj. Acedo, a, ó ácide, a: dcese de las frutas.

SÛR, ÛRE, adj. Seguro, cierto, indulata ble : hablando de noticias, ó hechos. | &guro : infalible, efectivo : hablando de muedios, de recursos, etc. | Seguro : firme, sentado hablando del pulso, de la mano, del pié. tambien del paso, etc. A comp sur (edr. infaliblemente.

SUR, prep. Sobre. | Sur la table, le lit: !bre la mesa, la cama. | On se jeta sur lui : se arrojáron, o se echáron sobre él. | En raitellano corresponde à preposiciones diferente en otros casos de lugar, de tiempo, y mode. En. La foire est sur le pont : la feria ests el puente. | Coucher sur la dure : dormit en el suelo. | A. Maison qui a vue sur le jardin casa que da vista à un jardin. | Jonto. La rilles qui sont sur le Rhin: los puebles de junto al Rhin, de orillas del Rhin. Acerta. Sat cette matière : acerca de esta materia, o sobre esta materia. Con. Sur le bruit de sa renuc con la noticia de su venida. Y á cete ejemplo son muchisimas las modificaciones de la preposicion sur, sobre. | Sur et tant moins: 3 cuenta de una deuda.

SURA. s. m. Sura: division por articulos del Corano.

- 841 -

SUR ABOND AMMENT, adv. Superabundantemente, sobradamente.

SURABONDANCE, s. f. Superabundancia. SURABONDANT, ANTE, adj. Superabundante. | Sobrado, superfluo: mas de lo que es menester.

SURABONDER, v. n. Superabundar, ó abundar con exceso.

suracheter, r. c. Comprar, ó pagar una cosa mas de lo que vale.

suraigu, guë, adj. (mis.) Sobreagudo, a: el tono, ó nota, dos octavas mas alto que el

SURAL, E, adj. (anat.) Sural : de la pantorrilla.

SUR-ALLER, v. n. (mont.) Pasar el perro sobre la pista, o huella del ciervo sin ladrar. SUR-ANDOUILLER, s.m. (mont.) Cerceta: de la cuerna del ciervo, mas larga que las re-

SURANNATION, s. f. (for.) Llamanse: let-tre de surannation la sobrecédula-real, ó sobrecarta, que se obtiene para revalidar, y dar nuevo vigor á las que estaban sin uso por antignas.

SURANNÉ, ÉB, p. p. V. Suranner. | adj. Anticuada, añeja, fuera de uso: hablando de leves, y voces. | (fig.) Añejo, rancio, pasado: hablando de modas, y costumbres. SURANNER, v. n. Dejar que pase un año

por una cosa.

SUR-ARBITRE, s.m. Tercero en discordia: tercer arbitro, que se elige cuando los primeros no están acordes.

SURAND, adj. Llamase rinaigre surard vinagre preparado con flor de sahuco.

SURBAISSÉ, ÉE, adj. (arquit.) Rebajado, del arco, ó bóveda, que no forma la curva del circulo entero. | Abocinado, a.

SURBAISSEMENT, s. m. (arquit.) Rebajo de un arco total.

SURBANDE, s. f. (cir.) Sobrevenda: venda

que se pone sobre otras en una fractura.

*SURCASSE, s. f. Casilla con tres, ó cuatro damas en el juego-de-chaquete.

surcens, s. m. (for.) Sobrecánon: la pri-mera renta dominical que se añade á un cánon enfitéutico.

SURCHANGE, s. f. Sobrecarga, sobrepeso, mas carga. |(fig.) Sobrecarga: recargo, nuevo gravámen, de pechos, de trabajos, de males, etc. | Enmienda.

SURCHARGÉ, ÉE, p. p. V. Surcharger. adj. Sobrecargado, a.

SURCHARGER, v. c. Sobrecargar : recargar con exceso.

SURCHAUFFER, v. c. Quemar el hierro. SURCHAUFFURES, s. f. pl. Hojuelas: pe-

los que se hallan en el hierro y acero.
*SURCILIER, s. m. (anat.) Superciliar : el primero de los diez-y-seis agujeros externos de la cabeza.

SURCOMPOSÉ, s. m. (quím.) Compuesto: el cuerpo que resulta de la combinacion de

SURCOMPOSÉ, ÉE, adj. (gram.) Tiempo

de un verbo en el que se duplica el anvilar: como j'aurai eu fait, vous auriez eu dit.

SURCROISSANCE, s. f. Excrecencia: bulto que crece fuera del cuerpo, preternatural.

surcroit, s. m. Acrecentamiento, aumento, colmo.

SURCROÎTRE, v. n. Aumentarse : crecer un bulto, ó tumor.

SURCULEUX, SE, adj. (bot.) Surculoso, a: rama.

*SURDEMANDE, s. f. (for.) Peticion : demanda fuera de lo regular.

SURDENT, s. f. Sobrediente: diente que cavalga á otro.

SURDITÉ, s. f. Sordera : privacion del sentido del oido.

surboré, ée, p. p. V. Surdorer. | adj. Sobredorado, a.

SURDORER, v. a. Sobredorar.

SURDOS, s. m. Sobrecincho: correa que pasa por cima de los caballos, y sostiene los tirantes del coche.

SUREAU, s. m. (bot.) Sahuco: arbusto. | Petit sureau, yèble, o hièble: sahuquillo,

SURÉCOT, s. m. Sobre-escote.

SURELLE, s. f. (bot.) Acedera: planta. SUREMENT, adv. Seguramente, con se guridad, sin riesgo, | Seguramente : ciertamente.

* suréminent, ente, adj. Supremo : sumo, excelso, eminentisimo, a.

SURENCHERE, s. f. Puja: en una venta, arrendamiento, ó subhasta.

SURENCHÉRI, IE, p. p. V. Surencherir.1 Pujado, a.

SURENCHÉRIR, v. n. Pujar : la postura hecha sobre una venta, ó arriendo en sul-

SURENCHÉRISSEUR, s. m. Pujador. SURÉROGATION, s. f. Supererogacion. SURÉROGATOIRE, adj. m. f. Superero-

gatorio, a : cosa de supererogacion. SURET, ETE, adj. dimin. de Sur, sure.

Agrillo, a. SÛRETÉ, s. f. Seguridad : exencion de riesgo. | Seguridad : certeza. | (fig.) Seguridad : flanza, responsabilidad de danos. | En sureté : en salvo, à salvo. | Mettre en sureté: poner en cobro. | (milic.) Places de sureté: plazas dadas hasta la conclusion y ejecucion de un tratado.

SURFACE, s. f. Haz, sobrehaz, superficie: lo exterior de los cuerpos físicos. | (geom.) Superficie. | Exterioridad : la corteza de las cosas. SURFAIRE, v. a. Encarecer: pedir muy caro, subir de precio las cosas.

SURFAIX, s. m. Sobrecincha: cincha que se echa sobre la jalma, ó silla de una cabalgadura.

SURFEUILLE, s. f. (bot.) Escama, ó pelicula que cubre la yema de los árboles.

*SURGARDE, s. m. Nuevo guarda : aumen tado de nuevo.

*SURGE, adj. Llámase laine surge la lana sucia, ó con juarda, segun se corta, ó pela de la res

sungeon, s. m. (bot.) Sierpe de la raiz:

barbado: vástago que echa el árbol. | (fig.) Vástago: descendiente de una casa ilustre. Es voz antigua en frances : hoy se dice rejeton.] Surgeon d'eau : grifo de agua, que brota de la tierra, ó de una peña.

SURGIR, v. n. (ant. naut.) Surgir: dar fondo la nave.

SURGLACER, v. a. Dar un color brillante á alguna cosa.

surhaussé, ée, p. p. V. Surhausser. | adj. Levantado, alto, subido de precio: cncarecido, a.

SURHAUSSEMENT, s. m. Sobreprecio, al-

za, aumento de precio.

SURHAUSSER, v. a. Alzar, levantar, subir : el precio á las cosas. SURHUMAIN, AINE, adj. Sobrehumano.

a : lo que excede á lo humano.

SURIKATE, s. m. Marmota: de Surinan. SURINDICT, s. m. Sobre-carga. | e, adj.

Sobre-cargado, a.

BURINTENDANCE, s. f. Superintendencia. SURINTENDANT, s. m. Superintendente. SURINTENDANTE, s. f. Superintendenta: la muger del superintendente. | Surinten-dante de la maison de la reine: camarera-

SURJET, s. m. Repulgo: costura á punto

nor cima.

SURJETANT, s. m. Pujador: el que hace la puja en las ventas, etc.

SURJETÉ, ÉE, p. p. V. Surjeter. | adj. Repulgado, a.

SURJETER, v. a. Repulgar : coser à punto por cima.

SURLENDEMAIN, s. m. El dia despues de mañana

SURLIURE, s. f. (naut.) Falcaceo. SURLONGE, s. f. Solomo de vaca.

*SURMARCHER, v. n. (mont.) Volver sobre sus pasos la res. | (fig.) Notar : criticar, cen-

surmé, ó surmech, s. m. Color negrusco. | Afeite negro hecho para la cara de la

muger.

SURMENER, v. a. Reventar, rendir, estropear : una caballería, ó por lo largo del viaje, ò lo vivo del paso.

surmesure, s. f. Lo que sobra, ó está demas de la medida.

SURMONTABLE, adj. m. f. Superable.

SURMONTÉ, ÉE, p. p. V. Surmonter. | adj. Superado, a. | (blas.) Superado.

SURMONTER, v. a. Sobrepujar, pasar por

encima. | (fig.) Superar, vencer.

SURMONTER, v. n. Subir arriba, nadar
encima: dicese del acelte, ú otro liquido que

se echa en otro mas grave.

*SURMONTER (SE), v. r. Vencerse á si mismo. | (fig.) Excederse á si propio.

SURMOUT, s. m. Mostillo: del vino.

SURMULET, s. m. Mulo, ó barbo-marino:

pescado. MUNNAGER, v. n. Sobrenadar: nadar enclma.

'nunvarrne, v. n. Nacer sobre otra cosa, como planta, etc.

MUNNATUREL, ELLE, adj. Sobrenatural: |

lo que excede, ó pasa los términos de la nataraleza.

SURNATURELLEMENT, adr. Sobrenaturalmente.

SURNEIGÉES, adj. pl. (mont.) Huellas de las reses sobre la nieve.

SURNOM, s. m. Sobrenombre, apellid. nombre de familia. | (fig.) Renombre : epa-tique se anade al nombre de una persona peblica por sus acciones, ó fama adquirida.

SURNOMMÉ, ÉE, p. p. V. Surnomme: 1 adi. Apellidado, a.

SURNOMMER, v. a. Apellidar, nombrat. denominar: llamar con algun renombre, ó titulo á alguno.

sunnounnin, v. a. Nutrir demastado. SURNUMERAIRE, adj. m.f. Superbumes rario.

SURON, s. m. Zurron, coracha: especie dsaco de cuero para algunos géneros

SUROS, s. m. Sobrehueso. | Sobrecaña: llaman asi los albeitares à un tumor duro que se cria en el tercio de la caña del caballo.

BURPASSÉ, ÉE, p. p. V. Surpasser. | adj. Sobrepujado, a.

BURPASSER, v. a. Sobrepujar, descollar, exceder. | Se surpasser soi-même : excedere á sí mismo.

SURPATIENT, ENTE, adj. (arit.) Superpaciente.

SURPAYÉ, ÉE, p. p. V. Surpayer. | adj. Sobrepagado: pagado mas de lo que vale. SURPAYER, v. a. Sobrepagar: pagar mas

de lo que vale. SURPEAU, s. f. Sobrecutis: pellejo de encima, ó primer pellejo: como se dice vulgarmente por cutícula, ó epidermis. V. Epiderme.
SURPLIS, s. m. Sobrepelliz: traje clerical.

SURPLOMB, s. m. Desplomo : defecto de le

que no está á plomo. SURPLOMBER, v. n. Desplomarie, wocerse : perder una pared la rectitud perpendicular.

SURPLUEES, adj. pl. (mont.) Huellas de las reses en los barrizales, y parajes llevide: SURPLUS, s. m. Demasia, sobra, exces: lo que hay, se da, ó se toma de mas en cualquiera linea. Au surplus, adv. Ademas de esto: finalmente. | Pour le surplus, adr. Per lo demas.

SURPOINT, s. m. Raspa: la broza de les cueros, que se saca al rebajarlos.

SURPRENANT, ANTE, adj. Maravilles, admirable, extraordinario, a.

SURPRENDRE, v. a. Sorprehender, sobrecoger: coger descuidado, ó de improviso. | Sorprehender: dejar admirado, maravillado. | Sorprehender: engañar, con arte. | 'ñg. Coger, pillar: en el hecho. | La nuit non surprit: nos cogió la noche. | La pluie nou a surpris : nos ha cogido la lluvia. | Etre sarpris par le feu : arrebatarse : dicese de lo que se cuece, ó asa con demasiada lumbre.

SURPRIS, ISE, p. p. V. Surprendre. | odj. Sorprehendido, a.

SURPRISE, s. f. Sorpresa : accion de tomat una plaza, ó coger al enemigo de improve, ó desprevenido. | Sorpresa : admiracion, ma-

ravilla. | Supercheria, ardid, engaño. | Error, alucinacion, descuido. | Rebato: acometi-miento repentino, é inesperado.

SURQUERIR, v. a. Preguntar indiscreta-

mente.

SURSAUT. s. m. Sobresalto. Usase solo en esta frase : s'éveiller en sursaut : despertar sobresaltado, sobresaltadamente.

SURSÉANCE, s. f. Sobreseimiento: cesa-

cion, interrupcion.

SURSEMAINE, s. f. Somana projima, y precedente.

SURSEMÉ, ÉE, p. p. V. Sursemer. |Sobre-sembrado, a: sembrado, a segunda vez.

SURSEMBR, v. a. Sobresembrar: sembrar sobre lo ya sembrado.

SURSEOTE, v. a. (for.) Sobreseer: suspender el curso, ó los efectos de un litigio, ó pre-

surses, s. m. (for.) Prorogacion de término : en los pleitos.

SURSOLIDE, n. p. V. Surseoir. | adj. Sobreseido, diferido, prorogado, a.
SURSOLIDE, adj. m. f. (algeb.) Supersó-

lido, sursólido, a.

SURTAUX, s. m. Recargo, agravacion: hablando de derechos, pechos, ó tasas. SURTAXE, s. f. Nuevo impuesto, gravá-

men nuevo.

SURTAXÉ, ÉE, p. p. V. Surtazer. | adj. Sobrecargado, ó gravado, en punto, impuestos, ó contribuciones.

SURTAXER, v. a. Gravar, cargar: echar impuestos excesivos, ó arbitrarios.

SURTIRÉ (LE), s. m. Aceptante.

SURTONDRE, v. o. Desmechar: recortar la lana mas basta del vellon; despuntaria.

SURTOUT, s. m. Sobretodo, sobreropa: especie de casacon, que se pone encima del otro vestido. | Sortú: pieza para el deser que se coloca en medio de las mesas en dos banquetes

SURTOUT, adv. Sobre todo: generalmente. SURVETLLANCE, s. f. Vigilancia, cuidado:

la accion de vigilar, ó cuidar SURVEILLANT, ANTE, subst. Celador: el que tiene á su cuidado y vigilancia algun

SURVEILLE, s. f. Antevispera.

SURVEILLER, v. n. Vigilar, celar : lo que pasa, lo que se hace. | (v. act.) Surreiller quelqu'un: observarie, no perderle de vista.

SURVENANCE, s. f. (for.) Supervencion: la accion de sobrevenir nuevo derecho.

SURVENANT, ANTE, adj. El que llegue, ó venga : viniere, ó llegare ; esto es, de nucvo, ó de mas, ó impensadamente.

SURVENDRE, v. a. Vender á mas del justo valor, ó precio.

SURVENDU, UE, p. p. V. Survendre. | adj.

Vendido, a, à mas del justo precio.

SURVENIR, v. n. Sobrevenir : acaecer, ó
suceder alguna cosa de nuevo. | Sobrevenir : venir de repente, ó improvisamente.

SURVENTE, s. f. Sobreprecio: exorbitancia en el precio de lo que se vende.

SURVENTER, r. n. Arreclarse de repente el aire. | (imp.) Soplar con violencia.

SURVENU, UE, p. p. V. Survenir. | adj. Sobrevenido, a.

SURVETEMENT, s. m. Sobrevestido.

SURVETIR, v. a. Poner un vestido sobre otro.

SURVIDER, v. n. Vaciar de un vaso en otro, ó de un saco en otro lo que hay de mas. SURVIE, s. f. Supervivencia: el acto de sobrevivir una persona á otra.

SURVIVANCE, s. f. Futura : el privilegio de suceder á una persona en su empleo despues de su muerte.

SURVIVANCIER, s. m. Futurario: el que tiene la futura, ó la gracia de la futura de un

SURVIVANT, ANTE, adj. s. Sobreviviente:

el que sobrevive á otro.

SURVIVRE, v.n. Sobrevivir : vivir despues de muerto el otro. | (fig.) Survivre à son honneur, à son bien, à sa fortune, à son esprit: morir despues de haber perdido la honra, ó la hacienda, el caudal, el jniclo. Tambien se dice survivre, ó se survivre à soimême: estar como un tronco, no ver ni oir. Dicese tambien figuradamente del que ha perdido los sentidos algun tiempo; es decir, ántes de morir.

sus, adv. Encima. | La moitié en sus : y una mitad mas, ó mas una mitad, ó con una mitad encima

SUS, prep. Sobre. | Courir sus à quelqu'un : pegar tras de él, andarle à los alcances.

sus! interjec. vulg. (para animar, exhortar, etc.). Ea! sus! arriba! vamos! ánimo! Or sus l'ea pues!
"SUSAIN, V. Susin.
SUSCEPTIBILITÉ, s. f. Susceptibilidad,

suma delicadez.

SUSCEPTIBLE, adj. m. f. Susceptible: capaz de recibir en si: dicese de las cosas, y de las personas. † (fig.) Sensible, sentido, delicado: expuesto, a, á enojarse, á alterarse.

SUSCEPTION, s. f. Suscepcion: el acto de sentido de contrata en contrata.

recibir los órdenes sagrados. SUSCES, s.m. Tafetan : de Bengala.

SUSCITATION, s. f. Sugestion, instiga-

cion. SUSCITÉ, ÉE, p. p. V. Susciter. | adj. Suscitado, a.

SUSCITER, v. a. Suscitar, hacer salir. |

(fig.) Suscitar: mover, incitar, excitar.
SUSCRIPTION, s. f. Sobrescrito: de una carta. | Rótulo: de un fardo, o paquete. | Titulo.

SUSDIT, ITE, adj. Sobredicho, susodicho arriba dicho, a.

"SUSERAIN, SUSERAINETÉ, v. Suzerain, suzerainelé.

susin, s. m. (náut.) Puente del alcázar : desde la entrada de la camara hasta el palo

SUSPECT, ECTE, adj. Sospechoso, de fe dudosa.

SUSPECTER, v. a. Sospechar: tener sospecha.

SUSPENDRE, v. a. Colgar: poner pendiente una cosa en el aire. | (fig.) Suspender : diferir, para la ejecucion de alguna cosa. | (fig.)

- 844 --

Suspender: privar temporalmente à un eclesiástico del ejercicio de su ministerio. SUSPENDU, UE, p. p. V. Suspendre. | adi.

Suspendido, a.

SUSPENS, adj. Suspenso : de algun ejercicio, ó ministerio. En suspens: en suspension,

en una incertidumbre, ó en una indecision. SUSPENSE, s. f. Suspension: privacion

canónica de algun ministerio eclesiástico.

SUSPENSEUR, s. m. (anat.) Suspensor. SUSPENSIF, IVE, adj. Suspensivo: lo que tienne virtud, ó fuerza para suspender. SUSPENSION, s.f. Suspension, detencion,

parada, interrupcion: de algun trabajo, ú operacion, o curso de las cosas.

SUSPENSOIRE, s. m. Suspensorio: especie de braguero. SUSPICION, s. f. (fort.) Presuncion, sospecha.

SUS-PIED, s. m. Estribera.

BUSTENTATION, s. f. Sustentacion, sustento, alimento. BUSTENTÉ, ÉE, p. p. V. Sustenter. | adj.

Sustentado, a.

SUSTENTER, v. a. Sustentar, alimentar. SUSTENTIFIQUE, adj. m. f. Sustentante. SUSURRATION, s. f. Susurracion. SUSURRE, s. m. Susurro.

SUSURREMENT, s. m. Susurracion.

SUSURRER, v. n. Susurrar. SUTÉE, s. f. Sacrificio voluntario de una viuda indiana sobre la hoguera de su marido. SUTURAL, E, adj. (anat.) Sutural.

SUTURE, s. f. (anat.) Sutura, costuia. SUZERAIN, AINE, adj. Señor-feudal : el

que tienne feudatarios, ó vasallos.

SUZERAINETÉ, s. f. Dominio eminente :

hablando de los feudos. SVELTE, adj. m. f. (pint.) Esbelto, cenceño, ligero, suelto, a

SYBARITE, s. m. Sibarita.

*SYBILLE, V. Sibylle.

SYCOMANCIE, s. f. Sicomancia.

SYCOMORE, s. m. (bot.) Sicomoro, ó higuera moral. | (bot.) Arce-blanco: planta. SYCOPHANTE, s.m. Calumniador, delator,

chismoso. SYLLABAIRE, s. m. Cartilla: librillo de

silabas en que los niños aprenden á leer. SYLLABE, s. f. Silaba.

SYLLABER, v n. Silabear.

SYLLABIQUE, adj. Silábico: lo que tiene relacion á las silabas.

SYLLABISER, v. a. Silabizar.

SYLLEPSE, s. f. (retor.) Silépsis : figura.

SYLLOGISER, v. n. Silogizar. SYLLOGISME, s. m. (log.) Silogismo: ar-

gumento con punto de tres proposiciones arti-ficiosamente dispuestas.

SYLLOGISTIQUE, adj. m. f. Silogistico, a. SYLPHE, IDE, s. Silflo, Silflda: nombre que los cabalistas dan á los Duendes, ó espiritus elementares del aire.

SYLVAINS, s. m. pl. (mil.) Silvanos: semi-dioses que presidian en las selvas y boques. SYLVATIQUE, adj. m. f. Selvatico, a. AYVESTRE, adj. m. f. Silvestre.

SYMBOLE, s. m. Simbolo : figura emble-

mática ó imágen significativa. | Símbolo : dicese del formulario de los articulios de la Santa Fe.

SYMBOLIQUE, adj. m. f. Simbólico, a. SIMBOLISER, v. n. Simbolizar : ser muy parecida, guardar mucha semejanza, una ces à otra.

SYMBOLOGIE, s. f. (med.) Simbologia. SYMÉTRIE, s. f. Simetria: proporciou correspondencia de unas partes con otras. de estas con el todo. [fig.] Simetria : la ordenada distribucion de las partes de un discur-

symétrique, adj. m. f. Simétrico, 2. symétriquement, adv. Simétricamente : con simetría.

symétriser, v. n. Simetrisar: guardasimetria una cosa con otra.

SYMPATHIE, s. f. Simpatia: correspondencia natural, ó imaginada entre ciertocuerpos. | (fg.) Simpatia: conformidad denios é inclinaciones entre dos personas.

SYMPATHIQUE, adj. m. f. Simpatico, a.

SYMPATHIGEN, c. n. Simpatiar: guardar.

ó tener simpatía : ser muy conformes cutre si : dicese solo de las personas.

SYMPÉTALIQUES, adj. f. pl. (bot.' Smpetalicas : estambres. SYMPHONIE, s. f. Sinfonia : concierto de

música. Tómase tambien por los instrumentos colectivamente, ó como se dice de lo instrumental, ó la parte instrumental, comparada con la vocal. SYMPHONISTE, s. m. Músico, en el sent &

de instrumentista, que es como se sucle dec.r. y tambien de compositor de música instru-SYMPHYSE, s. f. (anat.) Sinfists: union d-

dos huesos entre si. 'SYMPOSIARQUE, s. m. (ant.) Simposizica: rey de un banquete entre los Griegos. Les Romanos le llamaban modimperator.

SYMPOSIE, s. f. Banquete. SYMPTOMATIQUE, adj. m.f. (med.) Sin!"

mático, a. SYMPTÔME, s. m. (med.) Sintoma : acci-

dente procedido por alguna enfermedad, que sirve de presagio, ó consecuencia. [fig. Sin-toma : señal de lo que debe suceder, en la malo, ó adverso. SYMPTOSE, s. f. (med.) Sintose.

SYNAGOGUE, s. f. Sinagoga : nombre q:: dan los Judios á sus juntas de religion. | Si::goga : el templo donde se celebran estas junta-. Enterrer la Synagogue avec honneur: 🖦 bar algun asunto con alguna accion sobresaliente.

SYNALÈPHE, s. f. (gram.) Sinalela : 🏗 🖂 or la que se suprime, ó calla la última vecal de una diccion.

SYNALLAGMATIQUE, adj. m. f. for Contrato sinalagmático : en que se empeñan las dos partes.

SYNANTHÉRIQUE, adj. (bot.) Sinanterico. estambre.

SYNANTROSE, s. f. (anat.) Sinartrúsis: la articulación inmóvil de los huesos.

"SYNAXE, s. f. (ant.) Sinaxa: congregacion

de los primeros Cristianos para celebrar la i

SYNCELLE, adj. m. f. Compañero de cuarto.

SYNCHONDROSE, s. f. (anat.) Sincondrósis : la union de dos huesos por medio de cartilago.

SYNCHRONE, adj. m. f. (didasc.) Sinerono : lo mismo que contemporáneo.

SYNCRONISME, s. m. (didasc.) Sincronis-

mo: lo mismo que contemporaneidad.

syncope, s. f. (med.) Sincope: un gran
desmayo. [(gram.) Sincopa: la supresion de
una letra, o silaba en medio de diccion. [(mús.) Sincopa : la nota que toca al fin de un tiempo, y al principio de otro.

SYNCOPER, v. a. Sincopar : quitar alguna letra, ó silaba de en medio de una diccion. [
(mús.) Sincopar : expresar toda nota que esté entre dos de menor valor : en este caso es verbo neutro

SYNCHRESE, s. f. (quim.) Sincrese

SYNCRÉTISME, s. m. (didact.) Sincretismo : reconciliacion de diversas sectas de comunion diferente.

SYNCRITIQUE, adj. m. f. Sincritico, a. SYNDÉRÈSE, s. f. Sindéresis: operacion de la conciencia para recordar al hombre la moralidad en sus obras. Es voz de la mística

SYNDIC, s. m. Síndico: el que tiene á su cargo los negocios y caudales de una religion observante. | Syndic de communautés , de confrérie: Prioste de una hermandad.

SYNDICAL, ALE, adj. Sindical: lo que pertenece al Sindico.

SYNDICAT, s. m. Sindicato: el oficio de Sindico, y el tiempo que dura.

SYNDIQUER, v. a. Sindicar : reprehender las acciones de otros.

SYNECDOQUE, s. f. (retor.) Sinécdoque:

figura. SYNÉRÈSE, s. f. (gram.) Sinéresis: la contraccion de dos silabas en una.

SYNÉRÉTISME, s. m. Sineretismo : conciliacion de varias sectas de religion.

SYNÉVROSE, s.f. (anat.) Sinevrósis: union de los huesos mediante un ligamento.

SYNGENESIE, s. f. (bot.) Singenesia.

SYNGULTEUX, SE, adj. Hiposo, a.

SYNODAL, ALE, adj. Sinodal: lo perteneciente al Sinodo.

SYNODALEMENT, adv. Sinodalmente : en

SYNODE, s. m. Sínodo : el Concilio que congrega el Obispo con los eclesiásticos de su diocesis.

SYNODIQUE, s. m. Sinodo: la coleccion de las actas de un Sínodo.

SYNODIQUE, adj. m. f. (astr.) Sinódico: lo perteneciente á la conjuncion de los planetas. | Sinódico : lo perteneciente al Sínodo.

SYNODITE, s. m. Fraile: en comunidad. SYNONYME, adj. m. f. y s. m. Sinónimo: de igual, ó de equivalente significacion: hablando de palabras.

SYNONYMIE, s. f. Sinonima: cualidad de las palabras sinonimas. [(hist. nat.) Coleccion de los diferentes nombres que se han dado á los mismos objetos.

SYNOPTIQUE, adj. m. f. Sinóptico: visible de un golpe, de una mirada.

SYNOQUE, adj. y s. f. (med.) Sinocal: dicese de una especie de fiebre continua.

8¥NOSTÉOGRAPHIE, s. f. Sinosteografia. 8¥NOSTÉOLOGIE, s. f. Sinosteologia. 8¥NOSTÉOTOMIE, s. f. Sinosteologia. 8¥NOVIALES, adj. pl. (anat.) Sinoviales:

las glandulas que sirven para separar la sino-

SYNOVIE, s. f. (med.) Sinovia: líquido viscoso que se halla en las articulaciones de los huesos.

SYNTAGME, s. m. Sintacma, arreglo. SYNTAXE, s. f. Sintáxis : el modo de coordinar las oraciones. | (gram.) Sintáxis : tratado que enseña los casos que pide cada verbo.

SYNTEXIS, s. f. (med.) Sintexis. SYNTHÈSE, s. f. (diddc.) Sintesis, composicion.

SYNTHÉTIQUE, adj. m.(didác.) Sintético: lo perteneciente á la sintesis.

SINTHÉTIQUEMENT, adv. (didác.) Sinteticamente : de un modo sintético.

SYPHILIS, s. f. (med.) Sifilis: mal venereo.

SYPHILITIQUE, adj. m. f. (med.) Sifiliti-

SYPHON, V. Siphon.

*SYRIEN, ENNE, Ó SYRIAC, AQUE, adj. Siro, ó siriaco, a : perteneciente á Siria. SYRINGA, s. m. (bot.) Jeringuilla : planta.

SYRINGOTOME, s. m. (cir.) Siringotomo: especie de bisturi circular, para cortar las fistulas.

SYRITE, s. m. Sirita: piedra preciosa. SYRMA, s. m. (ant.) Capote romano. SYROP, V. Sirop. SYRTES, V. Sirtes.

SYSSARCOSE, s. f. (anat.) Sisarcósis : sinílsis carnosa, ó musculosa.

SYSTALTIQUE, adj. m. f. (anat.) Sistaltico: dicese de los movimientos de contrac-

cion. SYSTÉMATIQUE, adj. m. f. Sistemá-

tico, a. SYSTÉMATIQUEMENT, adv. Sistemática-

mente: de un modo sistemático. SYSTÉMATISER, v. a. Sistematizar.

SYSTÈME, s. m. Sistema : suposicion, ó

hypótesis. SYSTOLE, s. f. (anat.) Sistole: movimiento del corazon y de las arterias, cuando se contraen y estrechan.

SYZYGIE, s. f. (astr.) Sizigía : la oposicion

y conjuncion de la luna.

s. m. Letra consonante, y la vigésima del alfabeto. | Un grand T, un petit t : una T mayúscula, y una t minúscula.

TA, (pron. poses. f. de la segunda persona) Tu. | Ta maison : tu casa. | Ta fille : tu hija.

TABAC, s. m., ó NICOTIANE, s. f. (bot.) Tabaco: dicese de la planta, y de la hoja. [Tabaco de humo, ó sea de hoja. | Tabac en poudre : tabaco de polvo. | Une prise de tabac: un polvo de tabaco, ò simplemente un polvo.

TABAGIE, s. f. Tabaquero : canuto, cajeta, ó hotecillo en que Heva, ó guarda el tabaco el fumador. I Fumadero : cuarto, ó sitio público en que se entra á fumar.

TABALOGOS, s. m. Tabalogos: pueblo de Indios con título de marquesado, en la parte del Perù llamada la montaña.

TABARD, s. m. (ant.) Especie de fraque, ó casaca.

TABARET, s. m. Pardillo : 97e.

TABARIN, s. m. Titiritero, moharrillo, truhan, farsante.

TABARINAGE, s. m. Farsa, entremes : mogiganga. | Truhaneria. | Cobertizo para la cria de gusanos-de-seda.

TABATIÈRE, c. f. Caja : de tabaco de polvo.

TABELLION, s. m. Tabelion, escribano, cartulario. Solo se usa en estilo cancilleresco. TABELLIONAGE, s. m. Notaria, escriba-

nia : oficio de escribano. TABERNACLE, s. m. Tabernáculo. |(ndut.) Tabernacie de galère : chopeta de galèra.

TABES, s. m. (med.) Marasma.

TABIDE, adj. m. f. (med.) Tábido, macilento, flaco, extenuado, a.

TABIFIQUE, adj. m. f. (med.) Consumitivo: lo que hace morir de consuncion y languidez.

TABIS, s. m. Tabí, ó tafetan-de-aguas. TABISÉ, ÉE, p. p. V. Tabiser. | adj. Con aguas, que hace aguas : hablando de telas de

TABISER, v. a. Dar aguas, secar aguas : á una tela de seda.

TABLATURE, s. f. Pentágrama: papel notado de solfa. [fig. prov.] Donner de la tablature à quelqu'un: darle que roer, darle con que entretenerse.

TABLE, s. f. Mesa : mueble para el servicio doméstico, ó para adorno. | Mesa : absoluta, y especialmente se dice de la mesa de comer. (fig.) Mesa: se toma por la comida, ó los manjares que se sirven en ella. Tabla : plancha: hoja plana y lisa de cualquier metal, ó piedra, para grabar, esculpir, ó pintar en ella. | (mus.) Diapason, en los instrumentos de cuerda. | Tablero : en el juego del chaquete, los lados de dicho juego. | Tenir table : tener mesa, dar mesa, dar de comer diariamente á cierto número de convidados. | Tenir teble ouverte : tener mesa-franca : recibir i su mesa á los que se presentan. | Réformer se table : reformar el gasto de la mesa; este e, de la comida. Tenir bonne table: tener buena mesa, ó buen ordinario : comer bien. Count à piquer les tables : andar de gorra, de pegote, correr de mesa en mesa. | Manger à table d'hôte : comer à un tanto per cabez. ó sea en mesa redonda, en las posadas, beterias, etc. | Table de nuit : velador, vasera. Table d'attente, o rase : tabla en blance, " rasa, en la que aun no hay nada gratado, esculpido, delineado, etc. : si es de metal. eplancha lisa, ó en blanco; si es de piedra, e lápida lisa para grabar en ella algun letren. Table d'un livre, des chapitres, etc.: table de un libro, de capítulos, etc. | Table d'autel: mesa de altar. | La sainte table : pen del cielo, ó celestial, pan de Angeles, el manjar sagrado, la sagrada comunion. | Courir ki tables : andar de gorra, de pegote. | Diament en table : diamante tabla.

TABLEAU, s. m. Cuadro, pintura : see en madera, metal, ó lienzo. Así see sucle deen madera, metat, o nemeo. Así ses secretos cir : una buena tábla, en el primer caso: una buena lámina en el segundo : y un buen lienzo, en el tercero. | (fig.) Estado, descripcion : de las cosas. | Catálogo, lista : de la cosas. | personas. | (fig.) Pintura : idea , descripcion viva y natural, de una cosa, sea de pulabra. ó por escrito.

TABLÉE, s. f. Porcion de paño ya tenido. TABLER, v. n. (ant.) Entablar: armer d tablero, ó las piezas, en el ajedrez, las damas, el chaquete. [(fig.) Vous pouvez tabler iddessus: puede vm. contar con ello, ir haje de este seguro, caminar sobre este pié, etc.

TABLETIER, s. m. Tornero, cajero: que trabaja juegos de chaquete, de damas, de

rable respective control of the cont blillas : pastillas : de compuestos medicinales. Librito-de-memoria.

TABLETTERIE, s.f. El oficio, y comercio de tornería y cajas. V. Tabletier. TABLIER, s. m. Delantal: de las mugere.

Mandil : de ciertos artifices para no ensuciarse. | Tablero : cualquiera de las dos hoiss del chaquete. | Tablero : del ajedrez, de las damas. Es voz anticuada en frances: y hor damier. | Tablero: neto: la haz, ó cara de un pedestal con alguna labor, ó escultura.| Alero: de los coches. | Tablier de timbole: funda de timbal.

TABLOIN, s. m. Esplanada: para colocar una bateria de cañones.

TABOURET, s. m. dim. Taburetillo, camoncillo: sitial de estrado sin brazos, ni respeidar. En palacio se dicia droit de tabouret : tener la almohada, que es lo que corresponde en España á las grandes señoras que pueden sentarse en presencia de la reina, y corresponde á la cubertura en los grandes.

TABOURET, s. m., ó BOURSE-A-BERGER, 6 A-PASTEUR, s. m. (bot.) Pan y quesillo :

planta

'TABOURIN, s. m. (náut.) Tamboreta : el espacio en las galeras para cargar la artilleria.

TABUT, s. m. (ant.) Camorra.

TABUTER, v. n. Lo mismo que enzarzarse. Amohinar.

TAC, s. m. Morriña: enfermedad contagiosa del ganado lanar.

TACAMAQUE, s. f. (bot.) Tacamaca: arbol y goma medicinal.

TACET, s. m. (mús.) Compases mudos. | (fig. fam.) Garder le tacet : coserse la boca :

no hablar, ó responder palabra.

TACHE, s. f. (con la primera silaba breve) Mancha: que cae ó queda en la ropa. | Mancha: en la piel de los animales. | Lunar: señal que sale en la cara, ú otra parte del cuerpo humano. | (fig.) Mancha : mácula en la estimacion, honra, sangre. (fig.) Tacha: defecto en las calidades morales. Tache de rousseur:

TÂCHE, s. f. Tarea: en el trabajo material. Tarea : la obra que señalan los maestros á sus discípulos, etc. Destajo: toda obra que no se hace á jornal, sino por un tanto ajustado al dejarla concluida. | (fig.) Prendre à idche de : tomar de su cuenta, empeñarse en hacer tal cosa. Travailler à la tache : trabajar á destajo en obras de construccion, derribos, desmontes, etc., trabajar á tarea, en obras de artefactos, ó de otro cualquier ejercicio manual.

TACHÉ, ÉE, p. p. V. Tacher. | adj. Man-

TACHEMENT, s. m. Manchamiento. | Tentativa. | Ensayo.

TACHÉOGRAPHIE, Ó TACHYGRAPHIE, s. (. Taquigrafia : arte de escribir con velocidad por medio de signos.

TACHER, v. a. Manchar: hacer, ó echar

una mancha en alguna cosa.

TACHER, v. n. Procurar: hacer essuerzos para conseguir alguna cosa. | Tdcher d: tirar

à, pretender, pensar en. TACHETÉ, ÉE, p. p. V. Tacheter. | adj. Manchado : salpicado de manchas, remendado, a : hablando de la piel de los animales por la diversidad de colores.

TACHETER, v. a. Manchar: salpicar de manchas, de diverso color : hablando de la

piel de los animales.

TACHYGRAPHE, s.m. Taquigrafo: el que ejerce la taquigrafia.

TACHYGRAPHIE, s. f. Taquigrafia.

TACHYGRAPHIQUE, adj. m. f. Taquigra-fleo: perteneciente à la taquigrafla. TACITE, adj. m. f. Tacito: lo que, sin expresarse, se supone, ó inflere.

TACITEMENT, adv. Tacitamente : de un modo tácito.

TACETERNE, adj. 10. f. Taciturno, callado, de pocas palabras, cazurro, a. TACITURNITÉ, s. f. Taciturnidad.

TACON, s. m. (imp.) Tamborilets.

TACT, s. m. Tacto: uno de los sentidos corporales y tambien el acto de tocar, ó palpar. |(fig.) Tacto: tino: en las cosas de gusto, y en el juicio de ellas.

TAC-TAC, s. m. (voz que expresa el ruido de golpes repetidos) Taque taque, tras

"TACTICIEN, s. m. Táctico : el instruido en la táctica, sea militar, ó naval.

TACTILE, adj. m. f. (didác.) Tanjible. tocable.

TACTION, s. f. (didác.) El acto de palpar. TACTIQUE, s. f. (milic.) Táctica : el arte de las formacianes y evoluciones de las tro-

pas.
TADORNE, s. f. Tadorno: ave anfibia pa-

recida al ánade.

TAEL, s. m. Tael: moneda de China, que vale como cosa de veinte reales.

TAFFETAS, s. m. Tafetan : tela de seda lisa.

TAPIA, s. m. Aguardiente de azúcar : en las Indias se llama cachaza.

TAÏAUT, s.m. (mont.) Grito que da el ca-zador cuando percibe la res. TAIE, s.f. Funda: de almohada. | Teta: nube, catarata en cl ojo. | Zurron: tclilla que cubre el feto.

TAIL, s. m. Tajo : corte que se dá á las plumas.

TAILLABLE, adj. m. f. Pechero: sujeto a impuestos.

TAILLABLIER, s. m. Pechero.

TAILLADE, s. f. Tajo, sajadura, cortadura: hecha en las carnes. |Cuchillada, corte: hecho en una tela, ó vestido.

TAILLADÉ, ÉE, p. p. V. Taillader. adj. Tajado, sajado, acuchillado, a.

TAILLADER, v. a. Tajar, sajar : hacer cortaduras en las carnes. | Acuchillar, hacer cortes : en una tela, ó vestido.

TAILLAGE, s. m. (ant.) Tributo, impuesto. TAILLANDERIE, s. f. Herrería de corte : tómase por el oficio, y por las herramientas hechas, ó artefactos.

TAILLANDIER, s. m.Herrero de corte : el que trabaja herramientas gruesas, cortantes : como hachas, cuñas, pujavantes, hoces, podaderas, guadañas, azadones, etc.

TAILLANT, s. m. Tajo, corte: filo de espada, sable, cuchillo, etc.

TAILLE, s. f. Corte: el modo de cortar. (agric.) Corte: corta, poda: en los árboles. Tajo: corte: el que se da á las plumas de escribir. | Talla : labor de escultura. | Talla, cstatura : del cuerpo. | Talle : parte del cuerpo de la cintura arriba, y tambien se dice de los vestidos. [cir.] Corte, ó talla: operacion para extraer la piedra. [Talla: pecho, tributo: repartido por cabezas á los plebeyos. [Tarja: palito en que se marca lo que se saca, ó se compra flado. | (mús.) Tenor : parte en el canto. | Monte ó tallar nuevo que retora. | Talla : en el juego-de-banca. | (mis.) Se llama

basse-taille: el bajete, ó bajo atenorado. | Haute-taille : el tenor acontraltado, ó baritono. | (escult.) Basse-taille : el bajo-relieve. | (grab.) Se llama taille-douce : el grabado en dulce, ó de láminas y con las estampas grabadas con rayas, con relacion à taille de bois. que es la lámina, ó estampa de madera. Frapper d'estoc et de taille : dar estocadas y cuchilladas, dar de punta y de corte. | (fig.) Dicese : frapper d'estoc et de taille : tirar tajos y reveses.

TAILLÉ, ÉE, p.p.V. Tailler. | adj. Tajado, cortado, a. | (blas.) Tajado: se dice del escudo

partido de izquierda à derecha.

TAILLE-DOUCE, s. f. Dicese de una especie de grabado hecho con el burril solo, en una lámina de cobre: gravure en tailledouce.

*TAILLE-MÈCHE, s. f. Cercenadura, cortamechas, instrumento de cerero.

*TAILLE-MER, s. m. (naut.) Tajamar : de una embarcacion.

TAILLE-PLUME, s. m. Cortaplumas.
TAILLER, v. a. Tajar : lo superfiuo de una cosa. | Cortar, partir : en pedazos, como el pan, una tela, etc. | Hacer la operacion de la piedra. | (imp.) Tailler: cortar la fras-queta. | (agric.) Tailler la rigne, les arbres: podar las cepas, los árboles. | Tailler une plume pour écrire: cortar una pluma para escribir. | Tailler la soupe : cortar, o partir la sopa. | (fig.) Dicese: tailler en pièces une ar-mée: hacer pedazos, destrozar, destruir enteramente un ejército. | (fig. fam.) Se dice: tailler des croupières à quelqu'un : darle en que entender, darle que rascar : buscarle cuidados. | (fig.) Dicese: tailler les morceaux à quelqu'un: acortar, limitar el gasto, ó las facultades á alguno.

TAILLER, v. n. Tallar : llevar la baraja en

el juego.

TAILLERESSE, s. f. Tajadora. | Cortadora : en las casas-de-moneda.

TAILLEUR, s. m. Sastre : que corta vestidos. | Tallador : que talla : en el juego de la banca. Rabiahorcado: cierta ave. | Tailleur de pierres: picapedrero, cantero. | Tailleur de diamans: abrillantador. | Tailleur graveur: entallador en las casas-de-moneda.

TAILLEUSE, s. f. Sastra: muger que corta, y trabaja vestidos.

TAILLIS, adj. y s. Llámase bois taillis el monte tallar: soto. Gagner le taillis: to-mar las de villadiego. Hauts taillis: tallares

TAILLOIR, s. m. Tajador: lo mismo que tajo: en el cual se parte la carne. | (arquit.) Abaco: la parte superior del capitel de las columnas, sobre la que descansa el arqui-

TAILLON, s. m. Aumento de pecho anual llamado talla, que se pagaba en Francia, y era el recargo de un tercio.

TAILLURE, s. f. Recamado de piezas suel-

tas que juegan juntas.

TAIN, s. m. Alinde : hoja de estaño que se pone detras de las lunas de los espejos.

TAINS, o TINS, s. m. pl. (naut.) Picade-

ros : maderos sobre que se coloca la quilla de un navio que se construye.

TAÏON, s. m. (ant.) Abuelo.
TAIRE, v. a. Callar: no decir, disimular, pasar en silencio, omitir. | Faire taire: barr. o mandar callar.

TAIRE (SE), v. r. Callar : estar callab, b: hablar. | (fig.) Callar: sufrir, obedecer. | fig.) Callar: no hacer ruido.

TAISSON, s. m. Tejon : animalite cuainpedo.

TAI-TAI! inf. Tús tús! voz para ilamar á los perros.

TALAMARQUE, s. m. Figura espanies de un demonio.

TALAPOIN, s. m. Talapuino, sacedote idólatra de Siam y del Pegú.

TALAUCHE, s. m. Cierto droguete de Bor-

TALC, s. m. Talco : especie de pieda transparente, que se saca en hojas.

TALED, s.m. Taled : velo con que les ladíos se cubren la cabeza en la Sinagosa. TALEMOUSE, V. Talmouse.

TALEMOUSER, v. a. (vulg.) Sopapen.

TALENT, s. m. Talento : cierto pese, s suma de monedas entre los Antiguos. | 199 Talento: capacidad, prenda, ó don natural para ciertas cosas. | (fig.) Faire valoir le le-lent: servirse de su insenio, ó capacidad. aprovecharla. [Enfouir, o enterrer son takent. ses talens : tener enterradas, tener ociosis ó hacer inútiles sus prendas, su talento, su capacidad.

TALER, Ó DALER, s. m. Taler: moneia de Alemania que vale unas tres pescias.

*TALINQUER, v. a. (náut.) Entalingar:
amarrar el cable al ancia para dar fondo.

TALION, s. m. Talion : dicese del casico igual á la ofensa.

TALISMAN, s. m. Talisman : figura sdive natoria, y supersticiosa.

TALISMANIOUE, adi. m. f. Talismanio: lo que toca al talisman.

TALLE, s. f. (bot.) Vástago, o rama que un árbol arroja por el pié.
TALLER, v. n. (bot.) Brotar, é arrojat por

el pié : dicese de los árboles.

'TALLEVANE, s. f. Orza, tari llevan la manteca de Isiñi á Paris. tarro : en que

TALLIPOT, s. m. (bot.) Talipot: epen de palma de las Indias.

TALMILIER, s. m. (ant.) Panadero.

TALMOUSE, s. f. (coc.) Quesadila: path hecha con harina, queso, y huevos. TALMUD, s. m. Talmud: libro que coolier

la doctrina y tradiciones de los Judios.

TALMUDISTE, 2. m. Talmudista : adicto 2 las opiniones del Talmud.

TALNACHE, s. m. (ant.) Mascaron: (312-

TALOCHE, s. f. (vulg.) Tabalada, tabanazo, tantarantan : golpe dado con la mano en la cabeza.

TALON, s. m. Talon: calcañar: del pir. | Talon: del calzado. | Zancajo: dicese del calcañar descubierto por la rotura del caisado Recaton, birola : de una pica, asta, o iapra-

Baceta, ó monte : los naipes que quedan despues de haber dado. | Talon de bois: tacon de madera. | (fig.fam.) Etre sans cesse sur les talons de quelqu'un: Ir pegado siempre talguno, irle al rabo, ó ir siempre tras de él. [(fg. fam.) Avoir l'esprit aux talons : tener el seso en los calcañares.] (fg. fam.) Montrer le talon : volver el hopo, tomar el portante. | Mettre son jeu sous le talon, brouiller les cartes : meterse en baraja, zambucarse.

TALONNÉ, ÉE, p. p. V. Talonner. I adi.

(fig. fam.) Acosado, perseguido, a.
TALONNER, v. a. (fig. fam.) Ir á los alcances, perseguir de cerca al que va huyendo. (fig. fum.) Hostigar, traer acosado, perse-

guir.
'TALONNIER, s. m. Taconero : el que hace

TALONNIERES, s. f. pl. Talares de Mercurio: alas de su calzado. | Taloneras: las de las sandalias de los religiosos descalzos.

TALPA, s. m. Tumor: en la cabeza. TALPACHE, s. m. (milic.) Soldado de in-

fanteria : en Hungria.

TALUS, s. m. Escarpa, declive : caida que se da á un muro, pared, etc. | En talus, adv. En escarpa, en declive.

TALUSER, v. a. Construir en escarpa. TALUTÉ, ÉE, p. p. V. Taluter. adj. Es-

carpado, a.

TALUTER, v. a. Construir en escarpa, ó en declive.

TAMANDUA, TAMANOIR, s. m. Tamandoa, oso hormiguero : es un cuadrupedo del Perú.

TAMARIN, s. m. Tamarindo : fruta de un árbol de la India.

TAMARINIER, s. m. (bot.) Tamarindo: árbol de la India.

TAMARIS, TAMARISC, TAMARISE, Ó TAMARIX, s. m. (bot.) Tamarisco, taray, tamariz : arbusto.

TAMBA, TAMBAC, Ó TAMBAQUE, V.

TAMBOUR, s. m. (milic.) Tambor: caja de guerra: para la infanteria. ((milic.) Tam-bor: dícese del soldado que toca. | Cancel: puesto delante de las puertas de los templos, y de los aposentos para cortar el aire. | Tam-bour de basque: pandero, pandereta. | Tam-bour-major: tambor-mayor: jese de los tambores.

TAMBOURIN, s. m. Tamboril: especie de tambor para la danza. | Tamborilero: el que

toca por oficio el tamboril.

TAMBOURINER, v. n. Tocar el tamboril. Tamborilear, tocar mal el tamboril. | (fig. fam.) Panderetear: tabalear: hacer ruido con los pies, ó manos, tocando mucho á una puerta.

TAMBOURINEUR, s. m. Tamborilero : dicese por desprecio dél que toca el tamboril, y tambien del que lo toca mal.

TAMIS, s. m. Tamiz : cedazo fino para pa-

sar las cosas pulverizadas, ó liquidas. TAMISÉ, ÉE, p. p. V. Tamiser. | adj. Pa-sado, a, por tamiz.

Franç**ais—E**spagnol.

TAMISER, v. u. Pasar, ó cerner por tamiz.

"TAMISEUR, s. m. Cribador : el que en las fábricas de vidrio criba la materia con que se hace.

TAMPON, s. m. Tapon, tarugo: para tapar. Taco de escopeta. Muñeca entre estampadores. | Sombrerillo : el que usan los grabadores para limpiar las láminas.

TAMPONS, s. m. pl. (náut.) Rocados, tapabalazos.

TAMPONNÉ, ÉE, p. p. V. Tamponner. adj. Tapado, a.

TAMPONNER, v. a. Tapar : cerrar herméticamente. Dar tinta los estampadores.

TAN, s. m. Casca: la corteza de roble mo-

lida, para el curtido de las pieles.

TANACOMBRE, s. m. Mirlo : de Madagascar.

TANAISIE, s.f. (bot.) Atanasia, tanaceto: planta.

TANCÉ, ÉE, p. p. V. Tancer. | adj. (fam.) Zurrado, reprehendido, a. TANCER, v. a. (fam.) Zurrar : dar una

zurra, dar una reprehension.

TANCERESSE, s. f. Regañona. TANCHE, s. f. Tenca : pez de agua dulce, y estancada.

TANDELET, s. m. Tendal.

TANDIS QUE, prep. Miéntras que, entretanto, en tanto que.

TANDOUR, s. m. Gran mesa turca : guarda el calor del brasero.

TANDROLE, s. f. Sal, ó crema que sobrenada en la primera fundicion del vidrio.

TANE, s. f. Casca: la corteza de encina, ó roble para el curtido de las pieles. TANGAGE, s.m. (nóut.) Cabezada, arfa-

da : halanceo de proa á popa de un navio. TANGENTE, s. f. (geom.) Tangente. TANGER, ó TANGUER, v. n. (náut.) Ca-

becear, arfar : dicese del movimiento del navio navegando.

TANG-TANG, s. m. Tambor de los Negros. TANGIBLE, adj. m. f. Tangible : que se puede tocar.

TANGUER, v. n. (náut.) Cabccear : el

TANIÈRE, s. f. Cubil, cueva, guarida : pa-raje escondido adonde se recogen los animales monteses.

TANJET, s. m. Muselina : de las Indias.

TANNE, s. f. Empeine, paño: en la cara, y especialmente en las narices, causado por el sol,

TANNÉ, ÉE, p. p. V. Tanner. | Curtido, adobado, a.

TANNÉ, ÉE, adj. Atabacado, de color de atezado.

*TANNÉE, s. f. Casca: corteza sacada del noque despues de haber servido.

TANNER, v. a. Curtir con corteza las pieles.

TANNERIE, s. f. Tenería : fábrica de cur-.aobit

TANNEUR, s. m. Curtidor : el que curte y adoba cueros.

*TANNIN, s. m. Curtiente.

*TANQUEUR, s. m. (naul.) Ganapan: mozo que carga y descarga los navios y demas barcos.

TANSON, s. m. (ant.) Desputa.

TANT, adv. Tanto : tan. | Tant a tant : tantos á tantos. | Tant plus que moins: un si es no es, poco mas, ó menos. | Tant mieux: tanto mejor, mucho mejor. | Tant pis : tanto tanto dista que, tanto léjos está que. J Tant que: mientras que, ó mientras. Je me souviendrai de ce bienfait tant que je vivrai: me acordaré de este favor mientras yo viva.

*TANTALE, s. m. Tántalo: ave de América. | Supplice de Tantale : tormento que consiste en tener una cosa bajo los ojos, y no poder

gozarla.

TANTALISER, v. s. Hacer sufrir el suplicio de Tántalo.

TANTE, s. f. Tia: la hermana de padre | Grand'tante : la hermana del ó de madre abuelo, ó de la abuela.

*TANTIN, TANTINET, s. m. Tantico: un

TANTÔT, adv. Luego, de aqui á poco. A tantot : hasta luego, hasta dentro de un rato. hasta la tarde.

TANTÔT, conj. disy. Ya: una vez, ya esto, ya aquello, tan pronto. | Tantôt il fait chaud, tantôt il fait froid: tan pronto hace calor como frio.

TAON, s. m. Tábano, mata-buey, mos-

carda.

TAPABOR, s. m. Especie de montera cuyos bordes se bajan para abrigarse la cabeza, y la cara.
TAPAGE, s. m. (fam.) Camorra, cipi-

TAPAGEUR, s. m. (fam.) Camorrista: que arma camorras y ruidos.

TAPAGIMINI, s. m. (pop.) Algazara festiva.

TAPARARA, s. m. Algazara festiva.

TAPE, s. f. (ewlg.) Sopapo, manoton, ó mogicon. | Tapa, ó fondo de una cubeta de cerbeza. | Corcha: tapa de un cañon de navio.

TAPÉ, ÉE, p. p. V. Taper. | Acacheteado, a. | Batido: habiando del peinado.

TAPECU, s. m. La viga que da movi-miento á la báscula de un puente-levadizo. | Bolsillo que llevan los religiosos descalzos en la túnica de detras de la espalda. | Carraca : coche de mal movimiento, de mucho traqueo.

TAPER, r. a. (rulg.) Acachetear, y abofetear. | Taper du pied : patear, dar patadas. | Taper les cheveux : batir el cabello, ó el pelo. l Taper un canon : tapar un canon para que no le entre el agua. | Des pommes, des poires topées : manzanas; y peras aplastadas, y secas al horno.

TAPI, 1B, p. p. V. Tapir. | adj. Agazapado, acurrucado, a : para no dejarse ver.

TAPIACA, TAPIOCA, s. m. Tapiaca : fecula de raiz de yuba.

TAPIERE, s.f. (ndwt.) Coston: pieza que pone en los pantoques de un navio.

TAPINAGE, s. f. Escondite.

TAPINOIS (EN), adv. (fam.) À escondides:

de puntillas, con secreto, etc.
"TAPION, s. m. (náut.) Tablazo de mar h-o, manchon, que es señal de calma.

TAPIR, s. m. Cuadrúpedo de América. parecido al cerdo, y con trompa como el definite.

TAPIR, SE TAPIR, C. F. Agazapare. agacharse : esconder el cuerpo para no en visto.

TAPIS, s. m. Tapete, sobremesa. Tapir. alfombra para los pies. Topis veri, o de para non: la verde alfombra, hablando de exp des en los huertos, ó jardines | (fig.) Amustle tapis: gastar el tiempo: gastar salita: proponiendo cosas útiles, ó inútiles para entretener. (fig.) Mettre une affaire, une ques-tion sur le tapis: pasar un negocio, ò cus-tion à examen. (fig.) Tenir un homme sur le tapis: traerie en bocas: estar hablando de

el, en sentido de censurarle.

TAPISSÉ, ÉE, p. p. V. Tapisser. | adj.
Entaplzado, colgado, a : de tapices, dama-

TAPISSER, v. a. Entapizar, colgar : & tapices, damascos, e tambien de otras telalas paredes.

TAPISSERIE, s. f. Tapiz : labor hechs a la aguja con estambre, seda, oro, etc. |Tap: paño de corte : con que se cuelgan las pardes : dicese de toda colgadura con que se visir una sala, aposento, etc. | Tapisserie de coit doré : arrimadillo, ó friso de guadamecil. (fig.) Figure de tapisserie : arrancado de tapiz : la persona ridicula en su figura y 环 tido. Tenture de tapisserie : tapicera; et es, el juego entero, la colgadura complet. de tapices, que componen una historia, un pasaje, etc.

TAPISSIER, s. m. Tapicero : el que trabaja tapices, ó en muebles para vestir sala-TAPISSIÈRE, s. f. Tapicera : la muser del tapicero, ó la oficiala que trabaja en tapice

ó mucbles. TAPON, s. m. (vulg.) Tarugo: zorogolio tapon de trapos.

TAPOTÉ, ÉB, p. p. V. Tapoter. | adj. ʃa#. Aporraceado, zamarreado, a.

TAPOTER, v. a. (fam.) Aporracear: cacar, sacudir : estar cascando, o sacudienco

TAPURE, s. f. Rizado del cabello : enconpado.

TAQUER, v. a. (imp.) Tamborikar: 11 forma para igualar las letras.

TAQUIN, INE, adj. (fam.) Tacaño, roim ruin. |(fig.) Reacio, terco, a.

TAQUINEMENT, adv. (fam.) Rotine mente, mezquinamente.

TAQUINER, v. a. Terquear : portlar card

damente, sobre cosas de puca importanta.

TAQUINERIE, s. f. (fam.) Tacapera. m

neria. [(fig.) Terquedad, dureza.

TAQUOIR, s. m. (imp.) Tamborilete: 12 blita de un dedo de grueso, sobre la cusl " golpea para igualar las letras en la forma.

TAQUON, s. m. (imp.) Alza : el papel que se pone en el timpano para que salga bien la impresion. | Taco : el que se pone delajo de una letra, ó marmosete para que iguale con

la forma.

**TARABÉ, s. m. Tarabé: papagayo verde del Brasil.

TARABUSTÉ, ÉE, p. p. V. Tarabuster. adj. (fig. fam.) Jorobado, amolado, importunado, a.

TARABUSTER, v. a. (fig. fam.) Jorobar, amolar, importunar.

TARAGAS, V. Taruga.

*TARANTE, ó TARENTE, s. m. Tarando : animal cuadrupedo del Norte, parecido al alce.

TARARE, interj. (fam. joc.) Tararira, mamola.

'TARASQUE, s. f. Tarasca: dragon figurado en las procesiones de Corpus.

TARAUD, s. m. Taraja : macho que sirve para abrir la hembra de los tornillos.

TARAUDÉ, ÉE, p. p. Y. Tarauder. adj. Taladrado, abierto, a.

TARAUDER, v. a. Taladrar : abrir las hembras de los tornillos con el macho.

TARAXIS, s.m.(medic.) Oftalmia catarral.

TARCAIRE, s. m. Carcax.
TARD, s. m. Tarde.
TARD, adv. Tarde: pasado el tiempo, la sazon, ó la oportunidad.] Tot ou tard : jarde. ó temprano.

TARDER, v. n. Tardar : detenerse, atrasarse, no llegando á tiempo oportuno, ó se-

TARDIF, IVE, adj. Tardio: lo que tarda en madurar. | Tardio : lo que sucede despues del tiempo oportuno. | Tardo : lento, torpe, pesado, a.

TARDIFLORE, adj. m. f. Planta que tarda en florecer.

TARDIVEMENT, adv. Tardiamente, lentamente.

TARDIVETÉ, s. f. Tardio en madurar. Retardo: lentitud en moverse.

TARE, s. f. Tara : rebaja que se hace de un peso. | Destalco, merma : en la calidad, ó la cantidad. Deterioro, averia. (fig.) Maca,

tacha, vicio, defecto. TARÉ, ÉE, adj. Averiado, deteriorado, a. Viciado, degenerado, a : hablando en sentido

"TARENTIN, INE, adj. y s. Tarentino, a: de Tarento.

TARENTISME, s. m. (med.) Tarantismo, tarantela: enfermedad causada por la mordedura de la tarántula.

f. Tarántula : cierta TARENTULE, s. f. Tarántula : cierta araña venenosa. | Cierta lagartija de Provenza.

TARER, v. c. Destarar: pesar un costal, pellejo, ó vasija, ántes de llenarle.

TARERONDE, V. Pastenaque.

TARGE, s. f. Tarja, tablachina: cierto
broquel de los tiempos antiguos.

TARGETTE, s. f. Pestillo: pasador para

cerrar.

TARGUER (SE) (de), v.r. (fam.) Engreirse, prevalecerse : de alguna ventaja.

TARGUM, s. m. Targo: comentario cal-dálco del Viejo Testamento.

TARI, s. m. Licor que se saca del coco : especie de aguardiente.

TARI, IE, p. p. V. Tarir. adj. A20tado, a.

"TARIÈRE, s. m. Collalba : pajarito. TARIÈRE, s. f. Taladra | Barrena grande. Broma : insecto que taladra la madera en los navios.

TARIF, s. m. Tarifa, arancel.

- 851 -

TARIFER, v. a. Tarifar: poner tarifa. TARIN, s. m. Verderon: pajarillo parecido al canario.

TARIR, v. a. Agotar : secar, y consumir el agua. | (fig.) Apurar, agotar : otra cualquier

TARIR, v. n. Secarse, quedar seco: agotarse los posos, las fuentes, los arroyos. [(fig.) Cesar, parar : de llorar, de hablar, etc. Usase comunmente con la negativa ne

TARISSABLE, adj. m. f. Agotable: que se agota, ó se seça: que se sucle, ó puede agotar, ó secar. Usase regularmente con la particula negativa: il n'est pas tarissable, ó mejor, il est tarissable : lo mismo qua es perenne, continuo, manantial.

TARISSEMENT, s. m. Agotamiento, sequía: de pozos, fuentes, etc.
TAROT, s. m. (mús.) Piporro, bajon: instrumento. V. Basson.

TAROTÉ, ÉE, adj. Llámanse cartes tarp-

tées, los naipes pintados, al modo de los que llaman en Francia tarots.

TAROTIR, v. n. (ant.) Quejarse.

TAROTS, s. m. pl. Unos naipes mas grandes que los de la baraja francesa, de figuras diferentes, y con pintas por el reves. Como tales se toman los de España, y tambien de Alemania, etc.

TAROUPE, s. f. Pelo del entrecejo. TARPÉIEN, ENNE, adj. Tarpeyo, a : del

monte de este nombre en Roma.

TARSE, s. m. (anat.) Tarso: la parte del pié antes de los dedos.

TARSO, s. m. Mármol duro de Toscana que entra en la composicion del vidrio.

TARTAN. s. m. Escocesa de lana. TARTANE, s. f. (naut., Tartana : embar.

cacion menor de vela latina. TARTARE, s. m. Tartaro : el inflerno en

sentido gentílico, y estilo poético. Nombre que se da á los mozos que sirven á las tropas de la casa-real en campaña.

TARTAREUX, EUSE, adj. Tartáreo, a : que tiene calidades de tártaro (de vino. | (quím.) Acide tartareux: ácido tartaroso; el que se extrae del tártaro.

TARTARISER, v. a.)quim.) Tartarizar : purificar con sal de tártaro,

TARTE, s. f. (coc.) Tarta: cierta torta de pasteleria.

*TARTELETTE, s. f. dim. (coc.) Pastelillo. *TARTINE, s. f. (fam.) Rebanada de pan con manteca, dulce, etc.

TARTRE, s. m. Tartaro : cierta sal que se cria dentro de las cubas del vino. Sel de tartre : sal, o crémor de tartaro. | Tartre stibie : tártaro emético.

TARTRITE, s. m. (quim.) Tarifile ; pom-

bre genérico de las sales formadas con el ácido tartaroso.

TARTUPE, s. m. Gazmoño, hipócrita.

TARTUFERIE, s. f. Gazmoñada, gazmoheria.

TARTUFIER, v. a. Gazmoñear: afectar virtud, hacer el gazmoño.

"TARUGA, TARUCA, Ó TARAGAS, s. m. Taruga: animal cuadrúpedo, especie de al-

TAS. s. m. Pila, monton: amontonamiento, hecho de algunas cosas. | Tas : especie de bigorneta. | Tas de fumier : estercolero. | (fig. fam.) Tas de coquins, tas de canailles, etc.: hato de picaros, de canalla. | (fig. fam.) Tas de roleurs : gabilla de ladrones.

TASSE, s. f. Taza: vaso para beber. | Tasse de café: taza, ó tacilla de café: Tasse de chocolat : jicara de chocolate.

TASSÉ, ÉE, p. p. V. Tasser. | Apilado : hecho monton.

TASSEAU, s. m. (carpint.) Jácena: viga donde cargan las cabezas de las otras de un edificio. | Listoncillo de madera, | Cárcel : para unir las tablas, ó aros de una guitarra, vio-

"TASSÉE, s. f. Una taza; esto es, una taza llena : lo que cabe en una taza, ó sea vaso, ó jícara.

TASSER, v. a. Apilar, ó amontonar : hacer

un monton, ó montones, de alguna cosa. TASSER, v. n. Hacer, ó formar monton. (bot.) Amacollarse, crecer, multiplicar, haciendo macolla : dicese de las plantas.

TASSETTE, s. f. Escarcela: faldar de una

armadura antigua.

"TÂTE-POULE, s. m. (joc.) Maricon : el hombre que se ocupa en las haciendas mas menudas de la casa, propias de las mugeres. Si son haciendas de la cocina, y del gasto de la comida, corresponde a cocinero, ó ca-

TATER, v. a. Tentar: tocar tentando. Catar, gustar, probar. | (fig.) Tentar, dar un tiento, sondear : querer conocer el ánimo, ó saber de otro. | Tâter le pouls : tomar el pulso. | Tâter l'ennemi : explorar la intencion del enemigo. | (fig.) Tâter le terrain: tentar el vado. | Cheval qui tâte le pavé: caballo que se sieste de los cascos.

TATER (SE), v. r. (fig.) Probarse: experimentarse, experimentar sus fuerzas, antes de entrar en un negocio, etc. | (fig.) Cuidar dema-

siadamente de su salud.

TÂTEUR, EUSE, adj. y s. Tantendor, a : el, la, que tantea, y considera las cosas ántes de hacerlas.

TÂTE-VIN, s. m. Bomba para sacar el

"TÂTI, s. m. Tominejo : pajaro-mosca : pajarito de Indias.

TATILLON, s. m. (fam.) Marica: hombre

nimio, atado, apocado, un caco.

TATILLONNAGE, s. m. (fam.) Reparo en pelillos, repulgos de empanada : nimiedad, poquedad.

TATILLONNER, v.n. (fam.) Mariquear : re-parar un hombre en pelillos, y minucias.

TATINER, r. a. (rulg.) Tentar.

TÂTONNEMENT, s. m. La accion de andat á tientas, ó á tiento. | Titubeo: la accion de titubear : de obrar con incertidumbre einesolucion.

TÂTONNER, v. n. Buscar á tiento, por d tacto, palpando. Andar à tientas, à obsura-l(fig.) Titubear: obrar con timidez, co im-solucion, hacer probaturas, tentativas. TATONNEUR, EUSE, s. El, la que and i tiento, à tientas, à obscuras, El, la que and i

tentando, titubeando : en lo que ha de hacer. V. Talonner.

TÂTONS (À), adv. À tientas, à obscurze. |
(fig.) À tiento, titubeando: sin principies, sa seguridad.

TATOU, s. m. Tato, ó armadillo: cuadrepedo pequeño de Indias cubierto de concha-TATOUAGE, s. m. La accion de pintare el cuerpo, los salvajos.

TATOUER, v. a. Pintarse el cuerso, le salvajes.

TATOUETTE , O TATUÈTE, s. f. Amudillo: cuadrúpedo de la India.

TAU, s. m. Tao, ó cruz de san Antonio ahad.

TAUDION, V. Taudis.

TAUDIR, v. n. (ant.) Cubrirse: los animales.

TAUDIS. s. m. (vula.) Chiribitil, zaquizamí.

"TAUGOURS, s. m. pl. Palanquelas pa" mantener el eje y varas de una carreta.

"TAULET, O TOLET, s. m. (adut.) Tokk. escálamo: á que se ata el remo. "TAUMALIN, s. m. Materia crasa que 🕏

halla en el cangrejo, y varios mariscos.

TAUPE, s. f. Topo: cierto animalejo. Topo: el cegato que ve muy poco. l'alient Talparia: cierto tumor que se forma en la

cabeza de las caballerías, y de los racional. Escobilla, o cepillo hecho de tripe, para implar el sombrero. (fig. fam.) Aller au royat me des taupes: irse al otro barrio, mon. Preneur de taupes : astuto, sagaz.

TAUPE-GRILLON, s. m. Topo-mille. 1. Courtillière.

TAUPIER, s. m. Cazador de lopos. TAUPIÈRE, s. f. Trampa para coger ha topos.

TAUPINÉE, Ó TAUPINIÈRE, S. J. Topers. ó topinera : montoncillo de tierra que levant. el topo hozando.

TAUPINS, s. m. pl. (milic.) Nombre de ¹⁷ cuerpo militar en tiempo de Cárles VII. TAURE, s. f. Novilla, vaquilla.

TAUREAU, s. m. Toro : el macho & 1 vaca. |(astr.) Tauro : signo del sodiaco. | Taureau saurage : toro bravo. | Taureau domes tique : toro manso | Taureau bannal : terde concejo, del señor del lugar : y tambien verraco de concejo, hablando del hombre tricioso y desbocado. Jeune tauresu: novillo. Taureau-cerf: toro-clervo. | Combai de tra-reaux: corrida de toros, ó fiesta de toros. Troupeau de taureaux : torada. | 103 de taureau : voz de becerro : por gorda ! bronca.

'TAURILLON, s. m. dim. Torete, torillo, novillo : el toro que no ha padreado.

'TAUPOBOLE, s. m. (ant.) Tauról·olo : sa-crificio de un toro á Cibeles.

TAUROPHAGE, s. m. Taurofago.

'TAUROYEUR, s. m. Torero.

TAUTOGRAMME, s. m. Tautograma: poesia compuesta de palabras que comienzan con la misma letra.

TAUTOLOGIE, s. f. Tautología : repeticion inútil de una misma idea en términos diferentes.

TAUTOLOGIQUE, adi. m. f. Tautológico: lo que pertenece á la tautologia.

TAUTOMÉTRIE, s. f. Tautometria : repeticion exacta y servil de las mismas medidas en la poesia.

TAUX, s.m. Tasa, postura, arancel, encabezamiento.

TAVAIOLLE, s. f. Toalla grande : guarnecida de encajes, ó rándas.

'TAVÈLE, Ó TÉAVELLE, s. f. Espiguilla:

encaje estrecho.

TAVELÉ, ÉE, p. p. V. Taveler. Jadj. Manchado, salpicado de manchas : dicese de la piel de los animales.

TAVELER, v. a. Manchar, salpicar de manchas: hablando de ciertos animales.

TAVELURE, s. f. Lo manchado, ó salpi-cado de una piel : la variedad de colores.

TAVERNE, s. f. Taberna: tienda donde se vende el vino por menor. V. Cabaret.

TAVERNIER, IÈRE, s. Tabernero, a.
TAXATEUR, s. m. (for.) Tasador de plei-

TAXATION, s. f. Repartimiento, ó imposicion: de derechos, de contribuciones.

TAXE, s. f. Tasa: postura, precio señalado para la venta de los géneros. [Cuota, contingente : la parte que à cada uno toca pagar en las contribuciones. | Taxe de dépens : tasacion de las costas de unos autos.

TAXÉ, ÉE, p. p. V. Taxer. | adj. Tasado, apreciado, a.

TAXER, v. a. Tasar : poner la tasa, ó postura : à los géneros, y comestibles. Imponer : un derecho, ó contribucion. ITachar : acusar :

de algun defecto, ó vicio.

TAXER (SE), v. r. Tasarse : imponerse uno á sí mismo lo que debe pagar de una can-

TAXIARQUE, s. m. (milic. ant.) Entre los Atenienses, era un oficial que mandaba la infanteria de su tribu.

TE, (caso oblicuo de pronombre de la segunda persona) Te.

TÉ, s.m. Mina para volar en figura de T. TECHNIQUE, adj. m. f. Técnico, facultativo, artistico, científico: dicese de los términos propios de cada arte, ó facultad. TECHNOLOGIE, s. f. Tecnologia.

TECHNOLOGIQUE, adj. m. f. Tecnólogico, a.

TE-DEUM, s. m. Te-Deum : cántico cele-

siástico que comienza por estas palabras. TÉDIEUX, EUSE, adj. (ant.) Tedioso, en-fadoso, fastidioso, molesto, a.

TÉGUMENT, s. m. (anat.) Tegumento : lo

que cubre, ó envuelve alguna membrana, músculo, etc.

TEIGNASSE, s. f. (vulg. y satir.) Zalea: peluca vieja y mal peinada, como quien dice la tiñosa. V. Tignasse.

TEIGNE, s. f. Polilla : que se cria en la ropa. | Tiña : enfermedad en el cútis de la ca-beza. | Especie de sarna que se pega á la corte-za de los árboles. | pl. (albeit.) Arestin : enfermedad que da á las caballerías, con tumor, ó

sin él. TEIGNERIE, s. f. Hospital, ó sala de tiñosos.

TEIGNEUX, EUSE, adj. y s. Tiñoso, a. | (imp.) Balle teigneuse : bala calva, cuyo casco por demasiado húmedo no tomaba la tinta.

TEILLAGE, s. m. La accion de agramar. TEILLE, s. f. Tasco: la arista que suelta el cáñamo, ó lino cuando se agrama.

TEILLE, ÉE, p. p. V. Teiller. | adj. Agra-

mado, quebrantado, a.
TEILLER, v. a. Agramar: quebrantar el cáñamo machacándole.

TEILLEUR, s. m. Agramador : el que agrama.

TEINDRE, v. a. Teñir, tintar. | (fig.)
Teindre ses mains du sang innocent: derramar la sangre inocente : hacer morir los inocentes.

TEINT, s. m. Tinte, tintura: el arte, ó modo de teñir. | (fig.) Tez, color: del rostro.

TEINT, EINTE, p. p. V. Teindre. | adj. Teñido, tintado, tinto, a.

TEINTE, s. f. (pint.) Tinta : el grado de fuerza que dan los pintores á los colores. Demi-teinte : media-tinta.

TEINTURE, s. f. Tinte: la accion de teñir, y tambien el licor con que se tiñc. | Tintura: el color que queda en la cosa teñida. | (f.g.) Tintura : conocimiento ligero en alguna cien-cia, ó arte. | Tintura : en la farmacia es el extracto líquido del color de uno, ó mas sim-

ples. Teinture de mars: el acero.
TEINTURERIE, s. f. Arte, oficio de teŭir,

y la casa donde se tiñe.

TEINTURIER, IÈRE, s. Tintorero, a: el, la, que ejerce el oficio, ó arte de tenir. El autor que retoca también las obras de alguna muger.

TEL, ELLE, adj. Tal, semejante, igual. Il n'y a pas de tels animaux: no hay tales, ó semejantes animales. Je ne vis jamais rien de tel: nunca he visto cosa semejante, ó cosa igual, ú otro tal. | Un tel: fulano, ó cierto quidam. | Tel mattre, tel valet: tal amo, tal criado. | Tels et tels s'y trouvèrent: fulano y zutano se hallaron alli. | Tel quel, telle quelle: tal cual. | Sa capacité est telle quelle : su capacidad es tal cual, así, así, mediana. | Un tel: uno cierto, sujeto, fulano. | Tel que: tal como, ó cual.

TÉLAMÈNE, s. f. (arquit.) Telamon : es-

TELÉARQUE, s. m. (ant.) Subdelegado de policia ; en Tebas.

TÉLÉGRAPHE, s. m. Telégrafo: máquina

para hablar de léjos por ciertas señales combinadas y concertadas.

TÉLÉGRAPHIE, s. f. Telegrafia: arte de hablar de léjos por medio de los telégrafos.

TELÉGRAPHIQUE, adj. m. f. Telegráll-co: lo que pertenece á la telegrafía, ó al telégrafo : dépêche télégraphique, ligne télégraphique.

TÉLÉOLOGUS, s. m. Teleologo: instru-

mento para comunicarse de lejos.
TÉLÉPHIES, s. f. pl. (bot.) Teleflo : es una planta.

* TÉLÉPHIUM. s. m. (bot.) Telefio : planta

parecida á la verdolaga.

TÉLESCOPE, s. m. Telescopio : instru-

mento óptico para observar los astros. TELLEMENT, adv. De tal suerte, de tal

manera. TELLEMENT QUE, conj. De modo que, de

manera que.

TELLEMENT QUELLEMENT, adv. (fam.) Tal cual, de un modo tal cual, así, pasaderamente, medianamente.

*TELLINES, s. f. pl. Telinas : almejas muy sabrosas.

'TELLURE, s. m. Telurio : metal nuevamente descubierto.

TÉMÉRAIRE, adj. y s. m. f. Temerario, osado, atrevido, a. | Temerario: lo que se dice, ó piensa sin fundamento.

TÉMÉRAIREMENT, adv. Temerariamente: con temeridad, con arrojo. | (fig.) Temerariamente, sin fundamento.

TÉMÉRITÉ, s. f. Temeridad, arrojo. | fig.) Temeridad: concepto formado sin funarrojo.] damento.

TEMIN, s. m., ó TEMINE, s. f. Nombre que dan en Levante á una moneda antigua de Francia, llamada Louis de cinq sous.

TÉMÓIGNAGE, s.m. Testimonio, atestacion, testificacion, declaracion. | Autoridad : lugar de un autor. | Testimonio: argumento, prueba, muestra. | Porter un faux témoignage: levantar un falso testimonio.

TÉMOIGNÉ, ÉE, p. p. V. Témoigner. adj.

Testificado, testimoniado, a.

TÉMOIGNER, v. a. Atestiguar, testificar, asegurar como testigos en justicia. | Manifestar, mostrar, descubrir. | (fig.) Asegurar, aseverar.

TEMOIGNERIE, s. f. (ant.) Atestacion.
TÉMOIN, s. m. Testigo: la persona que
declara, ó afirma lo que ha visto, ú oldo. Testigo: el que está presente en algun acto como miron. | Testigo: testimonio: dícese tambien de las cosas inanimadas que son muestras, ó señales de algun suceso. I Hito : entre los agrimensores es el mojon con que señalan los linderos de las heredades. | Témoin oculaire : testigo ocular, ó de vista. | Témoin auriculaire: testigo auricular, o de oldas. [Dieu m'est témoin que : Dios sabe que, ó blen nabe Dios que. | Faux témoin : testigo falso. | En temoin de quoi : (form. for.) en testimo nlo de lo cual, ó en cuyo testimonio, en fe de lo cual, ó en cuya fe. | pl. Hitos : señales que se dejan debajo de los mojones de término para conocer si los mudan. | Damas, mogotes de l tierra, que dejan los trabajadores en un terreno que se rebaja.

TEMPE, s. f. Sien: parte de la cabera.
TEMPÉRAMENT, s. m. Temperament complexion : de los humores en el cuerpoh: mano. | (fig.) Temperamento: medio, arbit: para componer un negocio. (mús.) Propocion. | Avoir du temperament : ser algo er morado, ó rojo.

TEMPERANCE, s.f. Templanza: una del cuatro virtudes cardinales. Tambien se toni por la sobriedad, ó la templanza en el comer

TEMPÉRANT, ANTE, adj. Sobrio, tem-plado: en el comer y beber.

TEMPÉRATURE, s. f. Temple, tempra-

tura: del aire, del clima.

TEMPÉRÉ, ÉE, p. p. V. Temperer. | ai
Temperado, templado, à: en lo lisico,) -:: lo moral. | Style, genre tempéré : estilo urdiano.

TEMPÉRER, v. a. Atemperar, tempia: dicese en lo fisico, y en lo moral.
TEMPESTATIF, IVE, adj. Tumuliu-

80, a.

TEMPÉTE, s. f. Tempestad, tormenta, 1-11poral. | (fig.) Tempestad : persecucion grande. | (fig.) Zambra, algazara, alboroto.

TEMPÈTER, v. n. (fam.) Echar tempest-des, pestes, votos: alborotar el cotarro.

TEMPÉTUEUX, EUSE, adj. Tempestu-

TEMPLE, s. m. Templo : edificio público dedicado al culto religioso.

TEMPLET, s. m. (encuad.) Palo del teles

de coser libros, que entra en la morlaja hecha en la tabla del telar. TEMPLIER, s. m. Templario: caballero del

Temple, órden militar extinguida en el concile de Viena.] (prov. vulg.) Dicese : Doire com m un templier : beber como un wallon, como un tudesco, beber con exceso.

TEMPORAIRE, adj. m. f. Temporario. temporal: es decir, lo que dura un tiempo!

mitado.
TEMPORAIREMENT, adv. Temporalmote: por tiempo limitado.

TEMPORÁL, ALE, adj. (anat.) Tempo. '.

lo que pertenece à las sienes.
TEMPORALITÉ, s. f. Lo temporal, le cular : la jurisdiccion, o dominio temporal. sea secular, que tienen algunos prelades. cabildos.

TEMPOREL (LE), s. m. La potestad :poral de los soberanos : la autoridad civi el poder económico de los principes biernos. | Temporalidades : las rentas, o fr-tos, que perciben los eclesiásticos de sus pro-

TEMPOREL, ELLE, adj. Temporal, tra-sitorio, pasagero, a. Temporal: secular: p-oposicion a espiritual, o eclesiastico, en para jurisdiction.

TEMPORELLEMENT, adr. Temporalate, transitoriamente, con respecto a la vicpresente. Dicese por oposicion i eternam-Et. à la vida eterna.

TEMPORISATION, V. Temportiement.

TEMPORISEMENT, s. m. Dilacion, espacio: para ganar tiempo.

TEMPORISER, v. n. Temporizar, diferir. canar tiempo : esperando meior coyuntura, ú

TEMPORISEUR, s.m. Temporizador, en-

TEMPORISEUR, s. m. 1 emporizador, en-tretenedors, cue gana tiempo dilatándole. TEMPS, s. m. Tiempo, lugar, ocasion, sa-zon, estacion, edad, etc. | A temps: á tiempo: en ocasion, con oportunidad. | De temps en temps, de temps à autre : de tiempo en tiempo. de cuando en cuando : á temporadas. De tout temps : en todos tiempos. | Siempre : hablando de lo pasado. En même temps : en un, ó en el mismo tiempo. | Au meme temps: á un mismo tiempo. | Tout d'un temps: al mismo tiempo, á la vez. Les quatre-temps : las cuatro temporas.

TEMULENCE, s. f. (fam.) Temulencia, borrachera.

TENABLE, adj. m. f. (milic.) Defensable: que puede defenderse, ó resistir: dicese de un suerte, plaza ó puesto militar. | Usado con la negación; significa regularmente: desabrigado, incómodo, expuesto : y se dice de un sitio, ó paraje en que no se puede parar, ó tendo paraje en que no se puede parai, mantenerse, sean tropas, sean naves: le feu, ó le froid est trop grand; la place n'est pas tenable: la lumbre, ó el frio, es demasiado fuerte, y no se puede pasar, ó aguantar, ó resistir aqui.

TENACE, adj. m.f. Pegajoso: que agarra. | fig., Agarrado, apretado: dícese del avaro. | fig., Tenaz, terco.

TENACEMENT, adv. Lo mismo que de un

modo tenaz.

TÉNACITÉ, s.f. Tenacidad : lo pegajoso de una cosa. | Mezquineria : calidad de ser agarrado, apretado; esto es, de ser misero. | (fig.) Tenacidad: terquedad, porfia.

TENAILLE, s. f. Tenaza: instrumento de hierro para asir, etc. Usase regularmente en plural. (carp.) Riostra.

TENAILLE, ÉE, p. p. V. Tenailler. | adj.

Atenaceado, a.

TENAILLER, v.a. Atenacear: sacar peda-208 de carne con una tenaza caliente.

TENAILLON, s. m. (fort.) Tenaza, tena-

TENANCIER, s. m. (for.) Señor útil de una posesion, ó sea enfltéota. | Terrateniente: propietario de tierras.

TENANT, adj. Mantenedor: el que en un torneo solia mantener la plaza contra los com-Latientes. | Tout en tenant, tout d'un tenant : exp. adr.) todo unido, todo seguido: hablando de muchas heredades contiguas, ó sesuidas en un mismo terreno, que no están eparadas.

TENANS, s. m. pl. (blas.) Tenantes : son las figuras con manos que sostienen el escudo. [fig.) Savoir tous les tenans et aboutissans d'une offaire: conocer todos los entresijos de un negocio. Les tenans et aboutissans d'un héritage: los aledaños, los linderos y confines de una heredad.

TENARE, s. m. (poes.) Averno: lo mismo que el infiermo,

TENÇON, s. m. (ant.) Disputa. | Contienia: entre dos poetas.

TENDANCE, s. f. Tendencia : en lo didascálico es lo mismo que direccion, o inclina-

cion que llevan los cuerpos descendiendo. TENDANT, ANTE, adj. Dirigido á, que se dirige, se encamina, ó tira á algun fin.

"TENDELET, s. m. (ndut.) Tendal de popa. * TENDERIE, s.f. (caza) Tendal de lazos pa-

ra cojer pajaros.
**TENDEUR, s. m. Tendedor: el que tiende alguna cosa.

TENDINEUX, EUSE, adj. (anat.) Tendinoso, a : perteneciente al tendon, ó que tiene su naturaleza.

TENDOTRES, s. f. pl. Tendederes: varas largas donde se tienden los paños recien-tenidos.

TENDON, s. m. (anat.) Tendon. TENDRE, s. m. Cariño, afecto: il a du tendre pour cette femme: està tierno con

TENDRE, adj. m. f. Tierno, blando, deli-

rendre, t. a. Tender: estirar una cosa con fuerza. | Colgar: tapices, cortinajes, etc.

Tendre des piéges, des lacets, des filets: ar-

mar asechanzas, tender redes, poner lazos.

TENDRE, v. n. Ir, ó venir á parar : dirigirse hácia. [fig.] Tirar á, aspirar á.

TENDRELET, ETTE, adj. dim. Tiernecillo,

a. | Fresquito, a.

TENDREMENT, adv. Tiernamente, cari-fiosamente. | Peindre tendrement: pintar con delicadeza y gusto.

TENDRESSE, s. f. Ternura, cariño, afecto, amor.

TENDRETÉ, s. f. Terneza, suavidad: lo tierno, lo suave, de las carnes, de las frutas. TENDRIFIER, v. a. Enternecer.

TENDRIS, s. m. (bot.) Talle: de la vid. TENDRON, s. m. (bot.) Pimpello: de un árbol, ó planta. | Ternilla: huesecitos tiernos de animales jovenes que se comen. | Tendron de chou : breton, nuevo tallo de la berza. I (fig. joc.) Jeune tendron: pimpollito, cha-borra, chaborrita: una muchacha de quince a veinte años.

TENDU, UE, p. p. V. Tendre. | adj. Tendido, tirante.

TENDUE, s. f. (caza) Lugar en que se han armado asechanzas.

TÉNÈBRES, s. f. pl. Tinieblas. | Tinieblas: maitines del miércoles, jueves, y viernes santo.

TÉNÉBREUX, EUSE, adj. Tenebroso, a. (poes.) Le séjour ténébreux : el reino, é la mausion de las tinieblas : el inflerno. Les temps ténébreux de l'histoire : el tiempo obscuro de la historia. Homme sombre ci ténébreux: hombre opaco y triste. TÉNÉBROSITÉ, s. f. Tenebrosidad. TÉNEMENT, s.m. (for.) Posesion, ó terraz-

go en enfitéusis; esto es, de que solo se tiene el dominio util pagando un canon al señer directo.

TÉNESME, s. m. (med.) Tenesmo, pujos ; enfermedad,

TENETTE, s. f. dim. Tenacilla : con que los cirujanos extraen la piedra de los riñones.

TENEUR, s. f. Tenor : el contenido : lo que contiene un escrito.

TENEUR, s. m. Dicese : teneur de livres : tenedor de libros, en una casa de comercio. Tercer : ave de rapiña que acomete á la garza, y le corta el vuelo.

TENGA, s. m. (bot.) Tenga, ó tambien coco: árbol.

TÉNIA, s. m. (lat.) Tenia: gusano, ó lombriz solitaria.

* TÉNTE, s. f. (arquit.) Listel : del órden dórico.

TENIR, v. a. Tener: asida, ó cogida con Ja mano, ó en la mano, una cosa. | Tener : poseer. | Tener ocupado, ocupar : un espacio, un sitio. | Tener : juntar celebrar : congreso, consejo, cortes, etc. | Tener : tener guardada, ó puesta una cosa en alguna parte. | Tener : contener : tener tanto de cabida. | Tener : tener contenido, sujeto. | Tener : hacer estar, en cierta postura, ó situacion. | Detener : ocupar alguno, ó el tiempo á uno. | Tener por, juzgar por, creer por, à una cosa, ó persona. | Tenir la chambre : no salir de su cuarto. | Tenir le lit : guardar cama, hacer cama. | Tenir compagnie: acompañar, hacer compañia. | Tenir court: tener, tirar la rienda. | Tenir en bride: tener enfrenado, ó sujeto. | Tenir au collet: tener por los cabezones á alguno.) Tenir sa parole: cumplir su palabra. | Tenir maison: tener casa puesta. | Tenir table: tener mesa; esto es, dar mesa, dar de comer. | Tenir table: tambien se dice por comer despacio. | Tenir un enfant (hablandose de bautizo): sacar un niño, ó una criatura de pila, ser su padrino. | (fig.) Tenir l'épée aux reins à quelqu'un: ponerie un punal à los pechos, apremiarle, forzarle. | Tenir registre de quelque chose : llevar cuenta, ó asiento de ella.

TENIR, v. n. Estar pegado, asido: dificil de arrancar, ó desagarrar. | Estar contiguo, tocandose dos cusas. | Mantenerse, durar. | Caber en algun espacio. | Tenir bon: mante-nerse firme, resistir. | Tenir au jeu, faire bon: defender el juego, ó la mano. | Tenir de quelqu'un : parecerse à alguno, tener algo de él.

TENIR (8E), v. r. Tenerse, ponerse, estarse en cierta postura firme. Estar pegado, agarrado: ó agarrarse á alguna cosa. Permanecer, hacer mansion: vivir por algun tiempo en alguna parte. | Il faut se tenir à genoux: se debe estar de rodillas. | S'en tenir à : atenerse á, contentarse con.

TENON, s. m. (carpint.) Espiga. | Cruz: en la fundicion de campanas. | Trinquete: en la relojeria. | (agric.) Tijeretas: en la vid. | (bot.) Planta de habas, ó guisantes. | Punto: de una escopeta. | (carpint.) Tenon à dormant: ensamblage por esquina, ó ángulo.

TENOR, s. m. (mus.) Tenor: voz entre contralto y bajo.

TENSION, s. f. Tension, tirantez: estado de lo que está tirante. | (fig.) Tension d'esprit: aplicacion, ó atencion muy grande.

TENSON, s. m. (poes.) Composicion métrica antigua de Francia.

TENTACULES, S. m. pl. Palpos.
TENTANT, ANTE, adj. Lo que tiente, incita, convida, provoca: a desear, ó hacer alguna cosa.

TENTATEUR, s. m. Tentador.

TENTATIF, IVE, adj. Tentador, a : que da tentacion, que induce á tentacion.

TENTATION, s. f. Tentacion: movimiento Interior que induce á lo malo; y tambien se dice del que provoca el deseo, aunque no ser

TENTATIVE, s. f. Tentativa, prueba, en-sayo. | Tentativa : acto de conclusiones para obtener algun grado en teología.

TENTE, s. f. Tentadora.
TENTE, s. f. Tienda : de campaña. | Lechino : clavo de hilas que se pone en una llaça. | Red : de cazar pajaros.

TENTÉ, ÉE, p. p. V. Tenter. | adj. Tentado, a.

*TENTEMENT, s. m. (esgrima) Prueba: exámen, tentando la espada del contrario con la suya.

TENTER, v. a. Tentar, probar, aventu-rar. | Tentar, intentar · poner los medios para lograr alguna cosa. | Tentar : inducir á cosa mala. | (ig.) Tentar : incitar, provocar el

TENTURE, s. f. Tapiceria, colgadura: todo el juego entero de tapices, damascos, ter-

clopelo, etc., para una sala, ó templo. TENU, UE, p. p. V. Tenir. |adj. Tenido, z. TÉNU, UE, adj. Ténue, delicado, delgado, a.

TENUE, s. f. Permanencia, duracion, celebracion : todo el tiempo que dura un Concilio, unas Córtes, ú otro Congreso. Asiento, fir-meza: del que monta á caballo (más., Suspension : continuacion de un mismo tono per algunos compases. | (fig.) Asiento, subsistencia, permanencia. | Lo tenue: en las escuelas se dice del modo de tener, ó tomar la pluma para escribir. Etre de bonne, ó de maurair tenue : tener buen, o mal anclaje : un puerte, rada, etc.: ser de buen, o mal tenedero. le temps n'a point de tenue : el tiempo no esta sentado, no es estable, es inconstante. | 'fig. Cet homme n'a point de tenue : este hombre no tiene subsistencia, es veleidoso. | Son espri n'a point de tenue : su juicio no tiene asiente. Tout d'une tenue : todo seguido, de un tire. sin interrupcion.

TÉNUITÉ, s. f. Tenuidad, delgadez, suileza.

TENURE, s. f. Dependencia. enfiténsis: en distrito de un señor directo.

TÉORBE, V. Tuorbe

TEPIDE, adj. m. f. Tepido, tibio, a. TERCER, V. Terser.

TERCET, s. m. (poes.) Terceto: compo-icion métrica.

TÉRÉBENTHINE, s. f. Trementina : coma del terebinto.

TÉRÉBINTHE, s.m. (bot.) Terebinto, comicabra : árbol resinoso.

TÉRÉBRATION, s. f. (agric.) El acto de

horadar los árboles para sacar la goma, ó re-SIMA

TÉRÉNIABAN, s. m. Maná de Persia.

TERGIVERSATION, s. f. Tergiversacion.
TERGIVERSER, v. n. Tergiversar: ir con
rodeos y trampas, buscando efugios.
TERME, s. m. Término, diccion, vocablo.

| Termino: fin, cabo, hablando de la extension de tiempo, y de lugar, | Término : plazo : tiempo determinado y prescrito. | Término : voz peculiar de una facultad, ú olicio. | Hastial, poste : que tiene la figura de un busto, ó de una cabeza sola.

TERMES, s. m. pl. Términos: estado, dis-posicion en que se halla un negocio, ó una per-sona respecto de él. [(lóg.) Términos: palabras que substancialmente componen un silogismo. (arit. y álg.) Términos: los que componen una comparacion, ó proporcion.

TERMINAISON, s. f. Terminacion : de una

voz, ó diccion.

*TERMINAL, ALE, adj. Terminal: que termina, ó remata una cosa.

TERMINÉ, ÉE, p. p. V. Terminer. | adj.

Terminado, a.

TERMINER, v. a. Terminar: poner término, límite, ó fin. | Terminar: ser el término, fin, o remate de uno cosa. | Terminar : componer una desavenencia, ó disputa.

TERMINER (SE), v. r. Terminar, acabar: dicese del modo de finalizar la última, ó últimas silabas de las palabras. | Rematarse, acahar : el curso de una cosa empezada. | Terminar : resolverse, acabarse : una enfermedad por su curso regular.

TERMINTHE, s. m. (med.) Tubérculo in-

flamatorio.

TERNAIRE, adj. m. f. Ternario: número compuesto de tres unidades.

TERNE, s. m. Terno : combinacion de tres números à la loteria.

TERNE, adj. m. f. Empañado: tomado, deslucido, sin lustre, ó con poco lustre, res-

pecto de otra cosa que tiene mas. TERNES, s. m. pl. Ternas, ó treses : parc-

jas de tres puntos en los dados.

TERNI, iE, p. p. V. Ternir. | adj. Empañado, a.

TERNIR, v. a. Empañar : deslucir, deslustrar. | (f.g.) Obscurecer, desdorar, manchar : su fama, su gloria, su memoria, etc.

TERNIR (SE), v. r. Empañarse, deslus-

TERNISSURE, s. f. Empañadura, desluci-

miento. | (fig.) Deslustre, desdoro. TEROUILLE, s. f. Terulla : tierra-negra.

TERPSICHORE, s. f. (mitol.) Tersicore: musa del baile.

TERRAGE, s. m. (for.) Terrazgo: cierto derecho señorial.

TERRAGEAU, ó TERRAGEUR, s. m. Senor que gozaba del derecho de terrazgo.

TERRAGER, v. a. Cobrar el derecho de terrazgo.

TERRAGEUR, s. m. Señor que gozaba del derecho de terrazgo.

TERRAIN, 6 TERREIN, s. m. Terreno: sitio, ó espacio de tierra. | Terreno : la calidad

y propiedades de la tierra. | (fig.) Tâter, o sonder le terrain: reconocer el terreno, tentar el vado : explorar, sondear á prevencion el ánimo de las personas, ó el estado de las cosas.

TERRAL, s. m. (náut.) Terral: viento que sopla de tierra.

TERRAQUE, ÉE, adj. Terrácueo: com-

puesto de tierra y agua.

TERRASSE, s. f. Terraplen, terreno. | Terrado, azotea. | Bancal : de una huerta. | Terrazo: en la pintura. | Hornillo: entre tira-dores-de-oro. | Parte endeble de una piedra preciosa que no se puede pulir. | Terrasse de sculpture: parte superior del plinto. | Ter-rasse de marbre: hoyo, ó rajadura, en el mármol.

TERRASSER, v. a. Terraplenar. | Echar al suelo, derribar, tumbar: al contrario. | (fig.) Aterrar: abatir, consternar.

TERRASSER (SE), v. r. Atrincherarse con terraplenes.

TERRASSEUR, s. m. Albañil de tapias de

TERRASSIER, s. m. El que trabaja en hacer terraplenes, y levantar terrenos, ó parapetos de tierra.

TERRE, s. f. Tierra : el barro, ya puro, ya mezclado, que produce las plantas. Tierra : el orbe, el mundo. | Tierra : por contraposicion á agua, ó mar. | Tierra : terreno : suelo : para el cultivo.|(fig.) Tierra : pais, re-gion. | Tierra : dominio, ó distrito. | Tierra : hacienda, posesion campestre. | Tierra : la costa respecto del mar. | Terre à froment: tierra de pan llevar. | Terre à potier: barro de alfarero. | Terre de bon rapport: tierra pingue, feraz. | Terre d'ombre: tlerra de sombras, de que usan los pintores. (agric.) Terre en friche: tierra erial, inculta. (agric.) Terre en jachère : barbechera, tierra de barbecho. Terre légère: terra ligera, liviana. | Terre forte: tierra fuerte, recia. | Terre sablonneuse: tierra arenisca. | Terre glaise: arcilla, tierra de arcilla. | Terre grasse: tierra pingue, 6 de miga. | Terre de housile: hornaguera. | Terres labourables : tierras labrantias. | Terre en valeur: tierra benesiciada, culti-vada. | Terre sainte: tierra santa, hablando de Palestina. | Terre sigillée : tierra sigilada. | Terre sigillée de Lemnos : rúbrica lemnia. | Terre et aire : en la corta de montes es à hecho. | Terre à terre, exp. adv. Tierra à tierra, costeando. Dicese del navegar arrimado à la costa, ó á la vista de ella. | (fig.) Con tiento, con cautela, á seguro: en los negocios. | (prov.) Chasser sur les terres d'autrui : usurpar los derechos de otro.

TERRÉ, ÉE, p. p. V. se Terrer. | adj. Escondido, a.

TERREAU. s. m. Estiércol muy podrido llamado mantillo.

TERREAUTER, v. a. (agric.) Derramar las carguillas de basura ántes de sembrar las tierras.

TERRECRÈTE, (bot.) Cerraja: planta.
TERRE-FERME, s. f. Tierra-firme, continente: se opone à isla en geografia. | Cual-

quiera parte del orbe distinta de las aguas, sea continente, sea isla. Se llama terre-ferme, la Castilla negra, gran pais de la América meridional, y se da el mismo nombre al gobierno de Panama.

TERREIN, s. m. Terreno. | Calidad de la tierra. | Sonder le terrein : reconocer cl terreno. | (fig.) Sondear el ánimo de las personas. |

Campo de batalla.

TERRE-NEUVIER, s.m. y adj. Llimase así el pescador de bacalao en los bancos de Terra-Nova. | Vaisseau terre-neuvier: navío de la pesca de Terra-Nova.

TERRE-NOIX, s. f. Castaña-de-tierra. TERRE-PLEIN, s. m. (fort.) Terra-plen. TERRER, v. a. Dicese: terrer une etoffe:

dar al paño con greda para batanarle. | Terrer du sucre : blanquear el azúcar con la arcilla : Terrer les vignes : estercolar las vides.

TERRER (SE), v. r. Soterrarse : esconderse debajo de tierra, como hacen los topos. | (milic.) Cubrirse, atrincherarse, parapetarse: dicese de los soldados en campaña.

TERRESTRE, adj. m. f. Terrestre : que pertenece á la tierra, ó viene de ella. | Terreno : lo que participa de la naturaleza de la tierra. | Terreno: terrenal: en lo moral lo mismo que mundano. Le Paradis terrestre : el Paraiso terrenal.

TERRESTRÉITÉS, s. f. pl. (quím.) Las partes térreas, ó as mas groseras, de una substancia.

TERRE-TREMBLE, s. m. (ant.) Terremoto.

*TERRETTE, s. f. (bot.) Yedra-terrestre.
TERREUR, s. f. Terror : miedo grande. |
Terreur panique : terror pánico : miedo sin motivo.

TERREUX, EUSE, adf. Terroso, a : que tiene mezcla de tierra. Terroso, a : cubierto, a, puerco, a de tierra, ó polvo.

TERRIBLE, adj. m.f. Terrible: que causa

terror. | Terrible: lo mismo que extremado, grandisimo, en lo malo, como en lo bueno. |

(fig.) Terrible : formidable, inexorable. TERRIBLEMENT, adv. Terriblemente. TERRIEN, ENNE, s. Grande hacendado: poseedor de muchas tierras, ó estados.

TERRIER, s. m. Madriguera, conejera, gazapera, huronera, etc., conforme es el animalejo de que se habla.

TERRIER, adj. m. y s. Se llama papier terrier, un libro becerro, ó registro de apeos de las tierras de un señor. Faire un nouveau terrier.

TERRIÈRE, s. f. Cado. V. Terrier.

TERRIFIER, v. a. Amedrentar: poner espanto, ó terror.

TERRINE, s. f. Barreño, lebrillo, cuenco. En el primer caso se dice terrine non vernissée: y en el segundo terrine vernissée: cazuela, ó tartera, segun el manjar que se cuece, ó se compone en ella.

TERRINÉE, s. f. Una sopera, tartera, o fuente llena, todo que contiene dentro.

TERRINE, r. n. Salir las tortugas à poner sus huevos. (ndut.) Tomar tierra: al calo de una navegación.

TERRITOIRE, s. m. Territorio : extension de un señorio, ó jurisdiccion,

TERRITORIAL, ALE, adj. Territorial : lo que pertenece à un cierto territorio, é detrito.

TERROIR, s.m. Terruño : la tierra, censiderada, en su buena, ó mala calidad para les

TERRORIFIER, v. G. Aterrorizar.

TERRORISER, v. a. y n. Terrorizar. TERRORISME, s. m. Terrorismo: sistema de terror en el gobierno, como el de Francia en 1793 y 1794.

TERRORISTE, s. m. Terrorista : agente, o partidario del terrorismo. TERSER, r. a. (agric.) Terciar las visas : darles una tercera labor.

*TERSET, V. Tercet.
TERTIANAIRE, adj. m. f. Tercianere, a.
TERTRE, s. m. Otero: terromonte.:

TES, pron poses. de la seg. pers. m. f. p'. Tus. V. Ton.

"TESSEAUX, s. m. pl. (ndut.) Cacholas 🔄 gavia. TESSELÉE, s. f. Marmol cuadrado de cua-

TESSON, s. m. Tiesto: casco, pedaro, de

vasija de barro rota. V. Taisson. TEST, o TET, s. m. La parte madura que

forma el cuerpo de una concha.

TESTACE, EE, adj. y s. Testaceo: decede todo pescado de concha.

TESTAMENT, s. m. Testamento : declarcion de la última voluntad. | Ancien Testa-ment: el Viejo Testamento. | Nouceau Testament: el Nuevo Testamento.

TESTAMENTAIRE, adj. m. f. Testamentario: lo que pertenece al testamento | L.-cuteur testamentaire : testamentario, alia-

TESTATEUR, TRICE, s. Testador, a, el que, ó la que hace testamento.

TESTER, v. n. Testar : hacer testamento. TESTICULE, s. m. Testiculo, criadilla, o turma. l(bot.) Testicule de chien : testiculo de fraile : planta.

TESTIFIER, v. a. Testificar.

TESTIFIER, v. a. Testificar.

TESTIMONIAL, ALE, adj. Testimonial: lo que da testimonio.

TESTON, s. m. Teston : moneda de pla'c. que hubo antiguamente en Francia.
TESTONNÉ, ÉE, p. p. V. Testonner ich.

(ant.) Con la cabeza compuesta, ó rizada. TESTONNER, v.a. (ant.) Componer, origin

la cabeza ; esto es, el pelo. TET, s. m. Tiesto, casco: pedazo de vaspa

de barro rota. | (ant.) Casco de cabeza, crine. V. Crane.

TÉTANOS, s. m. (med.) Télano : rigidez espasmódica de todo el cuerpo.

TÉTARD, s. m. Zoquetillo : entre culene. | Renacuajo : animalejo que se cria en açu-parada. | (agric.) Planton desmochado. TÉTASSES, s. f. pl. Dicese por desmov

i de los pechos flojos y caidos de una muger.

TÈTE, s. f. Cabeza : del cuerpo animal. | Copa, de árboles. | Punta, ó cabo : de las plantas. | Cabeza : dicese por extension hablando de clavos, affileres, etc. | (fg.) Cabeza: la vida. | (fg.) Cabeza: persona, 6 individuo, cuando se numeran, 6 reparten. | Cabeza: por el pelo, ó la cabellera de una persona. | (fig.) Cabeza : el primero en cada cosa. | Cabeza : el superior que gobierna, ó preside. [fig.] Cabeza: testa, entendimiento. [ll y va de sa tête: en esto le va la vida. [Aller tête levée: ir con la cara descubierta, sin empacho, ni miedo. A tue tete: a grito herido, aturdiendo a voces. | Faire tete a l'ennemi: arrostrar, hacer cara al enemigo. | Homme de tête : hombre de testa, de calieza. | Payer tant par tête : pagar à tanto por cabeza, por barba, o por persona.

| Porter, monter à la tête: subirse à predicar, subir el vino à la cabeza | Etre à la tête des affaires: gobernar, ó dirigir los negocios. 1 (Ag.) Avoir la tête dure: ser duro de mollera : ser rudo para aprender. [(fig.) Donner dedans tête baissée : entrarse, meterse de hoz y de coz. | (fig.) Rompre la tête : descalabrar, quebrar la cabeza, los cascos ; esto es, molestar mucho á alguno. [(fig.) Se mettre quelque chose en tête: encajarse una cosa en la cabeza. | Mettre une tête à prix: poner talla à la cabeza de un delincuente. | Tête à monter des coisses: fraustina. Tete de mort: calavera. Tete, o sorme de chapeau: cabeza, o copa de sombrero. | Tete sans cervelle : descabezado. tropera.

TÊTE-A-TÊTE, s. m. Conversacion, ó con-

ferencia á solas, de una persona con otra. TÈTE-Á-TÈTE, adv. A solas, mano á mano, silla á silla : dícese hablando de dos personas.

TÉTÉ, ÉE, p. p. V. Téter. | adj. Mamado, a. TÈTE-BLEU! interj. Diantre!.... casca-

ras!.....
TÊTE-BLEUE, s. m. (ant.) Loco.

'TÉTE-CHÈVRE, s. m. Chotacábras: ave

nocturna, especie de zumaya.

TÊTE-CORNUE, s. f. (bot.) Cierta planta.

TÊTE-MORTE, s. f. (quim.) Caput-mortuum.

TÉTER, v. a. Mamar.

TÈTE-VERTE, s.m. (ant.) Loco. TÉTIÈRE, s.f. Capillo: de niño recien-na-cido. | Cabczada: del freno del caballo.

TÉTIN, s.m. Pezon : de teta, ó pecho. TÉTINE, s. f. Teta, ó ubre: de vaca, de lechon, de carmero. | Abolladura, bolla: el hueco que hace en una coraza una bala de

arcabuz que no la traspasa. TÉTON, s. m. Teta, pecho : de muger, TETRACORDE, s. m. (mus.) Tetracordio: instrumento.

TÉTRADRACHME, s. f. (ant.) Tetradragma: moneda griega, que valia cuatro dragmas.

TÉTRAÈDRE, s. m. (geom.) Tetraedro: pirámide terminada por cuatro triangulos equiláteros.

TÉTRAGONE, adj. m. f. (geom.) Tetragono: figura de cuatro lados y cuatro ánguios.

TÉTRAGONISME, s. m. (geom.) Telfago-

TÉTRAGRAMME, s. M. Tetragramaton. TÉTRARCATE, s. f. Tetrarquía : la digni-dad y jurisdiccion del Tetrarca.

TETRARQUE, s. m. (ant.) Tetratca : señor

de la cuarta parte de un reino.

*TETRASTIQUE, s. m. (poes.) Composicion de cuatro versos, como la cuarteta, redondilla, etc.

TÉTRASYLLABE, odj. m. f. Tretrasilabo, a.

TÉTRICITÉ, s. f. Tristeza. | Austeridad. TÉTRIQUE, adj. m. f. Triste, tetrico, a. | Austero, a.

TETTE, s. f. Teta: de las hembras de los animales.

TETU, s. m. Piqueta de albañil para derribar. | Cabezudo : cierto pez.

TÉTU, UE, adj. Cabezon, cabezudo, de mucha cabeza. | Testarudo: terco, tenaz, porflado, a.

TEUCRIUM, s.m. (bot.) Teucrio: planta. TEUSTES, s. m. Grinalda de flores. | Entorchado.

TEUTONIQUE, adj. m. f. Lo que pertenece à los Teutones, antiguo pueblo de Germania.] Ordre teutonique: orden militar y religioso establecido por los Alemanes en el tiempo de las cruzadas.

TEXTE, s. m. Texto: las palabras propias de un autor. | Texto: lugar de la escritura que toma un predicador por tema de su sermon. | Gros texte : texto, un grado de letra en la imprenta. | Petit texte : glosilla, otro grado de letra.

TEXTILE, adj. m. f. Hilable: capaz de hilarse, 6 reducirse à hebras.

TEXTILITÉ, s. f. Testilidad.

TEXTUAIRE, s. m. y adj. Textual: libro

que contiene el texto, puro sin comentarlos. | Textualista : el que se fija en el texto de las leyes, sin atender á comentarios, ni glosas.

TEXTUEL, ELLE, adj. Que está en el texto.

TEXTUELLEMENT, adv. Textualmente: con arreglo y sujecion al texto.

TEXTURE, s. f. Textura, tejido: de las partes de una ropa, u otro género. | (fg.) Tejido, trama: composicion, disposicion de una obra intelectual, o de ingenio.

THALASSOCRATIE, s. f. Talasocracie: imperio de los mares.

THALASSOMETRE, s. m. Talasometro.
THALIE, s. f. (mitol.) Talia, musa de la
comedia. | La comedia. | Una de las Gracias. | (bot.) Cierta planta.

THALICTRON, s. m. (bot.) Talictro: planta.

THAUMATURGE, s. m. adj. Taumaturgo: milagrero, hacedor de milagros.

THÉ, s. m. (bot.) Té: dicese del arbusto que da la hoja de este nombre, y de la bebida que se hace con dicha hoja. | Thé des Apalaches : apalachina.

THÉAMÈDE, s. f. Turmalina adiamantada. THÉANDRIQUE, adj. m. f. Teandrico: divino y humaño.

sos de San Cavetano. THÉATRAL, ALB, adj. Teatral: propio

de teatro, ó concerniente a él.

THÉATRALEMENT, dv. Teatralmente.

THÉATRE, s. m. Teatro. | Coup de théatre : escenario imprevisto, mutacion de teatro; y tambien lance de comedia. | Roi de théatre: rey de comedia, principe sin autoridad.

THÉBAÏDE, s. f. (ant.) Absoluta soledad.
THÉIÈRE, s. f. Tetera : la vasija en que se
cuece y se sirve el té.
*THÉIFORME, adj. m. f. Telforme : infu-

sion hecha como el te.

THÉISME, s. m. Teismo: creencia de la existencia de Dios.
THÉISTE, s. m. Teita, deista: el que solo

cree la existencia de un Dios.

THÈME, s. m. Tema: asunto, materia que señala el maestro á sus discipulos. | Tema : texto: lugar que escoge un orador por asunto de su discurso. | (fam.) Prendre mal son thème : cometer un renuncio, irsele á uno la

mula: decir algun despropósito.
THÉMIS, s. f. (mitol.) Témis: diosa de la justicia.

THÉOCRATE, s. m. Teocrata.
THÉOCRATIE, s. f. Teocracia: gobierno
segun la voluntad de Dios.

THÉOCRATIQUE, adj. m. f. Teocrático: perteneciente á la teocracia.

THÉODICÉB, s. f. Parte de la filosofia:

trata de Dios. THEOGONIE, s. f. Teogonia: nacimiento de los dioses de la gentilidad.

THÉOLOGAL, s. m. Lectoral: canonigo lectoral en los cabildos.

THÉOLOGALE, s. f. La lectoral : la canongia lectoral.

THÉOLOGALE, adj. f. Teologal : hablando de virtudes.

THÉOLOGIE, s. f. Teologia: ciencia que trata de Dios, y de la religion.

THÉOLOGIEN, s. m. Teólogo: el que enseña y escribe de teología.

THÉOLOGIQUE, adj. m. f. Teológico, a : perteneciente à la teologia.

THÉOLOGIQUEMENT, adv. Teológicamente.

THÉOLOGISER, v. n. Teologizar. THÉOMANIE, s. f. Teomancia.

THÉOPHAGE, s. m. Teólago.

THÉOPHILANTHROPIE, s. f. Teofilantropia.

THÉOPHOBE, s. m. Teófobo.
THÉORBE, V. Tuorbe.

THEOREME, s. m. (mat.) Teorema: pro-posicion que anuncia y demuestra una verdad.

THÉORICIEN, s. m. Téorico: el que no conoce mas que la teórica de un arte.

THÉORIE, s. f. Teoria, teórica, especu-THÉORIQUE, adj. m. f. Teórico, especu-

lativo, a. THÉORIQUEMENT, adv. Teóricamente.

THEORISER, v. a. y n. Teorizar. Тнеоворив, s. m. Teosofo.

THÉRAPEUTES, s. m. pl. Terapeutas:

*THÉATINS, s. m. pl. Teatinos : los religio- 1 especie de monges que hubo antiguamente entre los Judíos. THÉRAPEUTIQUE, s. f. Terapéutica : cu-

racion de las enfermedades. | adj. m. f. Terapeutico: lo perteneciente à los terapeutas. THÉRIACAL, adj. Teriacal : que participa

de la triaca.

THÉRIAQUE, s. f. Teriaca y triaca : composicion medicinal. THERMAL, ALE, adj. Termal: se dice de

las aguas minerales, ó baños calientes. THERMANTIQUE, adj. m. f. (med.) Termántico, calefaciente: medicamento que reanima el calor natural.

THERMES, s. m. pl. (ant.) Termas: baine callentes: dicese comunmente del edificio publico destinado para tomarlos: entre los Anti-

*THERMIDOR, s. m. Termidor: undécime mes del año republicano de Francia: que comenzaba en 19 de julio, y concluia en 15 de agosto.

THERMOMÈTRE, s. m. Termómetro: in-trumento para medir la temperatura del calor v del frio.

THERSITE, s. m. Bodoque. | (fig.) Malvado.

THÉSAURISER, r. n. Atesorar.

THESAURISEUR, EUSE, adj. (fam.) Alesorador, a.

THÈSE, s. f. Tésis : conclusion proposicion que se sienta, y se ofrece defender. | Cuestion hablando en conversacion particular. | Conclusiones, ó acto de conclusiones: de alguna facultad. | Conclusiones: dicese del impreso

THESMOTHÈTE, s. m. (ant.) Tesmoleta: magistrado de Aténas.

THÉURGIE, s. f. Teurgia: comunicacion con los dioses benéficos.

THIASÉ, s. f. (mitol.) Baile: de las Bacantes.

THLASPI, s. m. (bot.) Tláspeos, ó mostarasilvestre : se dice de la planta. THLASPIDIUM, s.m. (bot.) Pan-y-quesillo:

planta. "THOLUS, o THOLE, s. m. (carpint.) Carrera : donde cargan los arcos, ó curvas de una

bóveda de madera. THOMÉEN, NE, s. Cristiano. | Tomista: en las Indias.

THOMISME, s. m. Tomistica: la doctrina. ó la escuela de santo Tomas.

* THOMISTE, s. m. Tomista : el que sigue la doctrina, ó escuela de santo Tomas.

THON, s. m. Atun: pescado de mar. | Petit thon: chicharro, ó atun pequeño.

*THONNAIRE, s. f. Atunera : gran anzuelo para pescar atunes.
* THONNINE, s. f. Toñina: atun salado.

THORACHIQUE, adj. m. f. (med.) Tora-

cico: lo perteneciente al pecho.

THORAX, s. m. (anat.) Tórax: la cabidad del pecho.

THORIE, s. f. (ant.) Vaca.

THRENES, s. m. Canto lugubre. THROMBE, V. Trombe.

THROUILLER, v. a. (ant.) Turlar.

- 861 -

THRUMBUS, s. m. (cir.) Trumbo, ó aporisma: tumor formado por la sangre derramada en la circunferencia de la abertura de una vena.

THURIFÉRAIRE, s. m. Turiserario: el acólito que lleva el incensario.

THUYA, s. m. (bot.) Tuya, ó árbol de la vida.

THYADES, s. f. pl. (mitol.) Tynadas.
THYM, s. m. (bot.) Tomillo: planta olorosa. | Lieu plante de thym: tomillar.
THYMALLE, s. m. Timalo, ó sombra:

nombre de cierto pescado.

THYMBRE, s. m. (bot.) Sarrilla, mejorana-

silvestre : planta.

THYMÉLÉE, s. m. (bot.) Torvisco: planta. THYROÏDE, adj. m. f. (anat.) Dicese de un cartilago y de una glandula del laringe.

THYRSE, s. m. (mitol.) Tirso: vara cubierta de hojas de parra y yedra de que usa-ban los gentiles en los sacrificios de Baco.

TIARE, s. f. Tiara: turbante que usaban los antiguos Persas nobles. | Tiara: la mitra del Sumo Pontifice.

TIBIA, s. m. (anat.) Canilla: hueso de la pierna.

TIBIAL, ALE, adj. (anat.) Tibial, ó sarto-riora con la voz muscle, y significa el músculo para extender la pierna.

TIBURON, s. f. Tiburo, marrajo: pez grande y voraz del Océano. TIC, s. m. (albeat.) Tiro: enfermedad de los caballos, que les hace morder el pesebre. Vicio, ó resabio: contraido por costumbre en gestos, movimientos, ademanes, etc.

TIC-TAC, s. m. Tic-tac: espresa el latido

del corazon.

TIEBLE, s. f. Corcha de colmena.

TIÈDE, adj. m. f. Tibio, a.

TIÈDEMENT, adv. Tibiamente: con poco

ardor, ó fervor, con poco celo.

TIÉDEUR, s. f. Tibieza, calorcito, algun
calor. | (fig.) Tibieza: poco ardor, fervor, ó actividad.

TIÉDI, IE, p. p. V. Tiédir. | adj. Entibiado, a.

TIÉDIR, v. n. Entibiarse : ponerse tibio.

TIEN, s. m. Tuyo. | Tu veux le tien, et moi je veux le mien: tu quieres lo tuyo: y yo lo mio. | Les tiens : los tuyos : tus parientes.

TIEN, TIENNE, adj. pron. pos. de la se-gunda persona de singular. Tuyo, tuya.

TIERCE, s. f. (muis.) Tercera: en los juegos de los cientos son tres cartas del mismo palo. |Tercio: es cierta treta de esgrima. | Segunda : una de las sesenta partes en que se divide un minuto. | Tercia: una de las horas menores en el Oficio Divino. | La última prueba de un pliego de prensa, en la imprenta. | Fièvre tierce: terclana.

TIERCÉ, adj. (blas.) Terciado: se dice del escudo dividido en tres partes iguales.

TIERCE-FEUILLE, s. m. (blas.) Trébol con cabillo.

TIERCELET, s. m. Sacre macho: ave de altanería, | Un tiercelet de faucon: halcon terzuelo. | Un tiercelet d'autour: azor terzuelo. | Un tiercelet lanier: alcotan terzuelo. |

Tiercelet de gentilhomme, de docteur, etc.: hidalguillo, doctorcillo, etc.

TIERCELINE, 6 TIERSELINE, s. f. Tercera, ó hermana, de la órden de San Francisco.

"TIERCE-MAJOR, s. f. Tercera-mayor : en el juego de los cientos es la que empieza por el as. Es mejor decir Tierce-majeure.

TIERCEMENT, s. m. Puja del tercio en las subhastas : en España es cuarto. | Subida de asientos, que en Francia es de un tercio del precio ordinario en los teatros

TIERCER, v. a. Terciar: pujar el tercio en el precio de una renta, ó venta, despues de rematada, que en España es cuartear, ó pujar el cuarto. [Terciar en el juego de pelota.] (agric.) Terciar: dar tercera reja, ó labor a las tierras. | Subir los asientos, que en Francia es de un tercio del precio ordinario en los teatros.

TIERCERONS, ó TIERCERETS, s.m. (arquit.) Braguetones, ó fajas en las aristas de los cinchos y planos de las bóvedas góticas.

*TIERCEUR, s. m. Pujador del tercio en una venta, ó renta despues de rematada: en España es pujador del cuarto.

TIERÇON, s. m. Medida de líquidos, que es la tercera parte de una medida entera, asi como en español tenemos cuartillo, cuartilla cuarta, que son cuartas partes. | Cajon para llevar iabon.

TIERS, s. m. Tercio, tercera parte: con respecto à un todo. | Tercera : árbitro, que media entre dos.

TIERS, TIERCE, adj. Tercero, tercer: lo que está en tercer lugar. | Tercio, ó tercera parte de una cosa. | Tiers-état: estado-lla-no: la clase del pueblo, con respecto al estado noble. | Tiers-ordre: orden-fercera, como la de San Francisco, del Carmen, etc.

"TIERS-POINT, s.m. Triángulo: tres puntos en forma de triángulo. | Punto que se elige en la perspectiva para la visual, y donde van a parar las diagonales. | Triángulo: cierta linea de esta figura. | Movimiento tercero en la mecánica. | Tiers-poteau : cuarton, viga mediana, ó mas bien vigueta. [(fig. fam.) Hanter le tiers et le quart : hacer à Blancos y à Nogros, á toda casta de gentes, á todo el mundo.

TIERS-POTEAU, s. m. Cuarton.
TIEULET, s. m. Hacecillo.
TIGE, s. f. (bot.) Tronco: pié de árhol:
vivo. | Tallo, pié, troncho: de una planta; y tambien la mata. | Caña : de una bota. | (fig.) Tronco : estirpe : origen de una familia. | Tige de chou; troncho de berza. | Tige de blé: caña de trigo. | Tige: arbol: es la virola en la re-

TIGÉ, ÉE, adj. (blas.) Fustado, a : dicese del árbol, ó planta con el pie, ó tronco de esmalte

TIGNASSE, s. f. Peluca: vieja y sucia. TIGNON, s. m. Moño, castaña: atado del pelo de las mugeres. | Madeja, mata de pelo:

hablando de las inugeres del pueblo. TIGNONÉ, ÉE, p. p. V. Tignoner. | adj. (joc.) Mal pelnado, con el pelo enredado, ó enmarañado.

TIGNOMER, v. a. (joc.) Enredar, enmarahar el pelo: peinar mal.

TIGNONER (SE), v. r. (fam.) Escarmenarse, despeluzarse, mesarse : dos mugeres

TIGRE, s. m. Tigre : animal feroz. | Pulgon que roe las hojas de los arboles.] (fig.) Tigre: eruel, flero, inhumano.

TIGRÉ, ÉE, adj. Atigrado, a ; manchado, a como piel de tigre.

TIGREASE, s. f. Tigra, la tigre: la hembra del tigre. | (fig.) Tigre: cruel, fiera, inhu-mana: hablando de una muger.

TILLAC, s. m. (náut.) Combes : cubierta de la nave. | Franc-tillac : el entrepuéntes.

TILLE, s. f. Corteza de tilo nuevo.

TILLER, v. a. Escarmenar el cañamo. TILLET, s. m. Vistobueno.

TILLEUL. s. m. (bot.) Tilo, tila: árbol. Tilleul des bois : tilo-silvestre.

TILLI, ó TILLY, s. m. Mirlo : de America. TIM, V. Thym.

TIMARIOT, s. m. (milic.) Timarlote: soldado turco, que goza de un beneficio llamado

TIMBALE, s. f. (mis.) Timbal: instru-mento. | Tembladera: vaso ancho y delgado, en forma de copa con dos asas. | (fam.) Fairebouillir la timbale: hacer cocer el puchero. ó sea, hacer cocer la marmita, como dicen los soldados. | pl. Palas cubiertas de pergamino para jugar al volante.

TIMBALIER, s. m. Timbalero : el que toca los timbales.

TIMBO, s. m. (bot.) Enredadera : de America.

TIMBRE, s.m. Campana de martillo, campana de reloj. |Sonido, voz : de la campana. | Metal, ó tono de la vor humana. | Casco, yelmo: el que se pone sobre el escudo de ar-mas. | Sello: del papel que debe usarse en autos y escrituras públicas. | (fig. fam.) Cho-

Illa, cascos: por meollo, ó juicio.

TIMBRÉ, ÉE, p. p. V. Timbrer. | Papier timbré: papel sellado. | (fig. fam.) Avoir le cerveau, la cervelle mal timbrée: tener los cascos á la gineta, ser un casquivano, ser un alocado, un desajuiciado.

TIMBRER, v. a. (blas.) Timbrar: poner por timbre en el escudo, o en el yelmo, una corona, mitra, ú otra señal de dignidad. Sellar papel ; esto es, el que se llama papel sellado.

TIMBREUR, s. m. Sellador: el que sella el papel.

TIMEUR, s. m. (ant.) Temor.

TIMIDE, adj. m. f. Timido, corto, enco-

TIMIDEMENT, adv. Timidamento. TIMIDITÉ, s. f. Timidez, cortedad, encogimiento.

TIMON, s. m. Lanza : de coche. | (naut.) Timon : de navio. | (fig.) Timon : el gobierno del estado, de los negocios, etc. | Tenir le timon: timonear, gobernar el timon.

TIMONIER, s. m. (naul.) Timonero, timonel: el que cuida y gohierna el timon. | Caballo, ó mula de tronco : en un carruaje.

TIMORÉ, ÉE, adj. Timorato, escrupuloso, a: en punto de ofender á Dios. TINCTORIAL, ALE, adj. Dicese de los li-

cores que sirven para teñir. TINE, s. f. Tina : cubeto, aportadera, o cuévano de madera para llevar la vendimia al

lagar. TINETTE, s. f. Cubeta : vasija de madera abierta.

TINGUER, v. G. Topar.

*TINKAL, s. m. Atincar : nombre que algunos dan al borax.

TINRETINTIM, s. m. (vulg.) Tintirintin. TINS, s. m. (naut.) Calzas.

TINTAMARRE, s. m. (fam.) Batabola : zambra, gresca, bulla grande.

TINTAMARRER, v. n. (vulg.) Armar fairbra, barahunda, gresca.

TINTÉ, ÉE, p. p. V. Tinter. | adj. Torade, tañido, a.

TINTEMENT, s. m. Tañido, retintin: d sonido que queda de la campana tanida. Zumbido : de los oidos.

TINTENAGUE, V. Tontenague. TINTER, v. a. Tañer, ó tocar una campana á badajadas. Tinter la messe : tocar á misa. TINTER, v. n. Zumbar los oidos. La cle-che tinte, la messe tinte: toca, ó llama la campana, tocan á misa.

TINTOIN, s. m. (fam.) Runrun, sumbide: de los oidos. | (fam. fig.) Cascabel; inquistud, cuidado que ocupa la imaginacion.

TIPHON, s. m. Torbellino : viento suerte.

| Manga: entre los mercantes.
TINTOUINER, t. n. Zumhar: los oidos.
TIQUE, s. f. Garrapata: que se agarra ru las orejas de los perros.

TIQUER, v. n. Tirar, tener tiro: vicio de algunas caballerías de morder el peseire.

TIQUETÉ, ÉE, adj. Jaspeado : manch salpicado de colores.

TIR, s. m. Punteria: la linea que se mira para disparar el cañon, el fusil, etc. [Casa eu que se aprende á tirar con puntaria el fusil, o la pistola.

TIRADE, s. f. Trozo, retazo: una seguida de cláusulas, o frases, o versos, sobre un asunto. | (fig. fam.) Sarta, o cátita: de disparates, de injurias, etc. | Tout d'une twade:

de un tiron, de seguida, sin parar.

TIRAGE, s. m. Saca: de la piedra de una
cantera. | Sirga: la accion de tirar una casenda de la sirga: la accion de trar ma ca-balleria d un barco por rio, ó canal. J Anden, senda de la sirga: el camino que se deja libre en las orillas de un rio para las caballerias que tiran los barcos. | Tirado: de un plieso de impresion, de una estampa. | Tirado: de cualquier metal por la hilera del tirador de oro. Extraccion: de la loteria.

TIRAILLÉ, ÉE, p. p. V. Tirailler. | sdj. Maltratado à tirones, estiraceado, a.

TIRAULEMENT, s. m. Tiron, estiron, estiron, estiron, estiron, l'Tiraillemens d'estomac: ahilos de estómago, desfallecimiento.

TIRAILLER, v. a. Dar tirones, ó estinnes : lo mismo que estiracear, que es vos vulgar. | (fam. fig.) Moler, importunar : con suplicas, instancias repetidas.

TIRAILLER, v. n. (fam.) Tirotear: estar tirando, ó echando tiros con una arma de fuego, sin objeto determinado, ni punteria.

TIRAILLERIE, s. f. Tiroteo: la accion de-

tirar, ó disparar sin puntería.

TIRALLEUR, s. mr (milic.) Maltirador : dícese de los cazadores, y de los soldados escaramuceadores, que fuera de formacion, y en desórden disparan á menudo contra el enimigo.

TIRANT, s. m. Tirante: alfangia de madera. | Tirante: cordon: que sirve para tirar, ó apretar. | Cabello de ángel, nervio que se halla en la carne de pescuezo de las reses. Cordel : con que se atan las piezas de autos, ó escrituras en las escribanias. | (náut.) Ca-lado : lo que cala un navío, ó el fondo que necesita en el agua.

TIRASSE, s. f. Red grande para codor-

nices, etc.

TIRASSER, v. a. n. Cazar con redes,
TIRE, s. f. Tiron, tirada, subida, vuelo,
rapidez. A tire d'ailes: de un tiro, de un
vuelo. Voler à tire d'ailes: volar con rapi-

dez. | (fig. fam.) Tout d'une tire : de un tiron, de una ascntada, sin descansar.

TIRÉ, ÉE, p. p. V. Tirer. | adj. Tirado:
sacado, a. | (prov.) En être aux couteaux tirés : estar à matar, ser enemigo de muerte. | Visage tiré: cara desmirriada, consumida.

TIRE-BALLE, s. m. (cir.) Sacabálas : ins-

trumento quirúrgico.

TIRE-BOTTE, s. m. Tirante : la cinta que se cose por dentro á cada lado de la bota para ayudar á calzarla. | Calzador de botas : instrumento para calzarlas y descalzarlas.
TIRE-BOUCHON, s. m. Tirabuzon, ó mejor

sacatapon.

TIRE-BOURRE, s. m. Sacatrápos : hablando de arma de fuego.

TIRE-BOUTON, s. m. Abotonador : instrumento para abotonar.
*TIRE-CLOU, s. m. Martillo con orejas: pié-

de-cabra para sacar clavos. | Desclavador.

TIRE-D'AILE, s. m. Es el vuelo rápido.) Aletada.

TIRE-FOND, s. m. Saca-fondo, ó saca-suelos: instrumento de cubero.

TIRE-LAINE, s. m. Capeador: ladron de noche en las calles.

TIRE-LAISSE, s.m. (fam.) Donner un tirelaisse : dejar á uno con un palmo de narices, ó tocando tabletas; esto es, sin lo que pretendia, ó esperaba.

TIRE-LARIGOT, adv. (vulg.) Boire à tirelarigot : beber á pote ; esto es, sin medida.

TIRE-LIGNE, s. m. (med.) Tirador-delineas: instrumento.

TIRELIRE, s. f. Alcancia, ó hucha. | Cepo de las ánimas.

TIRE-LIRER, v.a. Cantar como la alondra. TIRE-LISSES, O CONTRE-LAMES, s. f. Vara de lizos en los telares.

TIRE-MOELLE, s. m. Saca-tuétano, ó sacamédula: instrumento para sacar la médula de los huesos despues de cocidos.

TIRE-MONDE, s. f. (baj.) Partera. TIRE-PIED, s. m. Tirapié de zapatero:

correa con la que se asegura la horma sobre la rodilla.

"TIRE-PLOMB, s. m. Tirador-de-plomo: máquina de vidriero.

TIRE-SOU, s. m. (fam.) Recaudador de rendas.

TIRE-TERRE, s. m. (fam.) Montero-chatq. TIRE-TÊTE, s. m. (cir.) Tiratete, ó tiracabeza : instrumento para sacar la cabeza en

un parto laborioso.

TIRER, v. a. Tirar : traer hácia si. | Tirar : disparar, arrojar. | Tirar : quitar : las botas, las medias, etc. | Tirar : echar : una linea, una raya. | Tirar: imprimir: un pliego, ó estampa. | Sacar: un retrato, un modelo, un plano, etc. | Sacar la espada, la lengua, di-nero, sangre, provecho. | Sacar: extraer, expri-mir. | Sacar de una prision, de un peligro: de la miseria, etc. | Estirar: extender. | Tirer de l'eau d'un bateau: achicar un barco. | Tirer son épée du fourreau : tirar de la espada, sacarla, desenvainaria. | Tirer une affaire en longueur : entretener, alargar un negocio, ir dando largas. | Tirer, y mejor, traire une rache: ordenar una vaca. | Tirer quelqu'un de l'élude, de dessus les livres: sacarle, quitarle del estudio, de encima de los libros. | Tirer le plan d'une maison : trazar el plano de una casa. | Tirer au sort : echar suertes, sortear. | Tirer à la courte-paille : echar pajas. | Tirer au billet: rifar, poner en rifa. | Tirer à quatre chevaux : tirar de cuatro caballos, descuartizar. | Tirer de but en blanc : tirar de punto en blanco. | Tirer une lettre de change : librar, girar : una lettra de cambio. | Tirer des armes : tirar, esgrimir. | Tirer du sang : sacar sangre, sangrar. | (fig. fam.) Tirer de long, tirer pays: quitarse del medio, poner tierra en medio, escaparse. |(fig. fam.)
Tirer les vers du nez de N.: sonsacarle con maña. Tirer de l'or, de l'argent : tirar oro, plata : sacarlos en hilos por la tiradera.

TIRER, v. n. Tirar, ir, encaminarse: há-cia alguna parte: de quel côté tirez-rous? la flotte tire vers l'Ocean. Tirer à sa fin : estar acabándose, ir de remate: una cosa. | Ce malade tire à la fin, à sa fin : este ensermo está acabando, se va á morir. \ Tirer sur le vert, sur le jaune, etc.: tirar á verde, á pajizo, etc.

TIRER (SE), v.r. Salir. | Se tirer d'affaire : salir de un negocio, ó cuidado. | Se tirer de pair: superar á sus iguales. | Tires, tires: za, sal de aquí: voz que se da á los perros

para echarlos de alguna parte.

TIRET, s. m. (impr.) Tirita de pergamino retorcida. | Division.

TIRETAINE, s. f. Tiritana : tela delgada de lana

TIREUR, s. m. Librador, girante: de una letra-de-cambio. | Tirador: dicese, por buen tirador de arma-de-fuego. | Tireur d'or: tirador-de-oro, artifice. | Tireur-de-laine: capeador, ladron de noche por las calles. Es voz anticuada en ámbas lenguas.

TIROIR, s. m. Gaveta, cajon, cajoncito. Instrumento de cubero para apretar los aros. Pièces à tiroir : folla, representacion compuesta de varias escenas inconexas.

TIRONIEN, ENNE, adj. Tironiano, a : se dice de las abreviaturas inventadas por Tiron, liberto de Ciceron.

TISANE, s. f. Tisana: agua cocida con grama y miel.

TISARD, s. m. Bravera: boca de horno de vidrio para mantener siempre el fuego.

TISER, v. a. Atizar el fuego.

*TISEUR, s. m. Atizador : el que cuida de los hornos en las fábricas de vidrio.

TISIPHONE, s. f. (mitol.) Tisifone: furia. TISON, s. m. Tizon: palo, 6 tronco á medio quemar. | (fig. fam.) Tison d'enfer : di-

cese de la persona muy mala.

TIBONNÉ, adj. Llamase: gris tisonné, ó charbonné: tordillo tiznado: hablando de la

piel de un caballo.

TISONNER, v. n. Atizar, hurgonear, revolver, menear la lumbre, sea de brasas, ó de

TISONNEUR, EUSE, s. Atizador, a: revolvedor, a, el, la que anda hurgoneando, ó meneando la lumbre de brasas, ó de leña.
**TISONNIER, s. m. Atizador-de-fragua.

Hurgon, ó tenazas para la lumbre. TISSAGE, s. m. Tejedura : la accion y el

efecto de tejer.

TISSER, v. c. Tejer : una tela en el telar. TISSERAND, s. m. Tejedor : el oficial que teje telas, sean de seda, ó lana.

TISSERANDERIE, s. f. Oficio de tejedor, v tambien la mercadería de tejidos.

TISSEUR, TISSIER, Ó TISSOTTER, s. m. Paramanero.

TISSU, s. m. Tejido, tela. | (fig.) Tejido, cadena, serie. | Tissu de soie et or : alfolla.

TISSU, UE, p. p. V. Tisser. | adj. Tejido, a. TISSURE, s. f. Tejido, arte y modo de le-jer, y tambien la calidad de la obra. | (fig.) Contextura, trabazon, trama : de una obra de ingenio.

TISSUTIER, s. m. Pasamanero.

TISSUTIER-RUBANIER, s. m. Pasama-

TISTRE, v. a. Tejer con labores.

*TITANE, s. m. Titanio : metal amarillo rojizo, nuevamente descubierto.

TITANITE, s. m. Titánito: chorlo rojo. TITANS, s. m. pl. (mitol.) (fig.) Enemigos poderosos y temibles.

TITHYMALE, s. m. (bot.) Lechetrezna:

planta que da un jugo lechoso y corrosivo. TITILLANT, ANTE, adj. Titilante: que experimenta un movimiento de titilacion.

TITILLATION, s. f. Titilacion: irritacion o picazon suave y agradable.

TITILLER, v. a. n. Titilar : causar titillacion, sentirla.

TITRE, s. m. Titulo : de un libro, de un capitulo, etc. | Tilde : señal para las abreviaturas, ó valor de las letras. | Titulo : nombre de dignidad, o calidad honorifica. | Titulo: escritura, instrumento auténtico, para justi-ficar algun derecho, ó calidad. | Título : derecho: para pretender, ó poner. | Ley: que ha de tener la moneda. | Título: despacho, patente: de algun empleo, ú oficio. | A titre de: á titulo de, en calidad de, con pretexto de, en razon de. | (exp. adv. pror.) En titre d'office: lu mismo que notoriamente. | C'est un fripon en titre d'office: es un picaro de profesion.

TITRÉ, ÉE, p. p. V. Titrer. | Titulado, a. TITRER, v. a. Titular : dar titulo de bono

á una persona, ó á una posesion. TITRIER, s. m. Forjador, falsificador de títulos.

TITUBANT, E, s. Titubeante.

TITUBATION, s. f. (astr.) Trepidacion. TITULAIRE, s. m. Propietario: el que po-

see realmente una dignidad, ú oficio, respecto del que tiene la futura, ó substitucion, ó bien la ejerce por comision.

TITULAIRE, adj. m. f. Titular: el que tiene el título de una dignidad, ú oficio sin la posesion.

TITULISER, v. a. Titular.

TOART, s. m. Brindis.

TOCANE, s. f. Vino nuevo, hecho con el vino de lágrima.

TOCSIN, s. m. Asonada, rebato, toque de alarma: á son de campana. | (fig. fam. Sonner le tocsin sur quelqu'un : hacer gente, conmover el público contra alguno.

TOGE, s. f. (ant.) Toga : traje talar de los

Romanos.

TOI (pron. personal de la segunda persona del singular) Tú, te, ti. | C'est toi: ti eres. | On parle de toi: se habla de ti. | Souviens-toi : acuerdate.

TOILE, s. f. Lienzo, tela de lino, cáñamo, ó de algodon. | Toile à matelas: terlices, y cuties. | Toile cirée: encerado, hule. | Toile crue, o écrue : lienzo crudo : sin curar, ni blanquear. | Toile de coton : tela de algodon, ó simplemente, coton. Toile peinte : Indiana. Toile de Rouen, de Troyes, de Hollande, etc.: son los ruanes, los trues, las holan-das, como comunmente se dice. | Toile d'or. d'argent, etc.: la tela, ó lisú de oro, de pla-ta, etc. | Toile d'araignée : telaraña, tela de araña. | Toile d'emballage : arpillera, cañamazo. | Toile de théatre : telon de tentre. | (fig.fam.) Se mettre dans les toiles, dans ses toiles : meterse entre dos sábanas ; esto es, en la cama

TOILÉ, s. m. Campo de encaje, ó punta. *TOILERIE, s. f. Lenceria : géneres de lienzo.

TOILETTE, s. f. Olandilla : lienzo encarnadino, ó verdoso con que los mercadores m vuelven sus telas. | Toalla: paño de lienzo," seda que se tiende sobre el tocador. | Compostura : adorno esmerado en la persona, regularmente hablando de las mugeres. I Cabnet de toilette: pieza de tocador, en que se peinan y componen la cabeza las señoras. I Table de toilette: tocador: el cajon en que están puestos todos los atavios de peinare, arrebolarse, y adornarse la cabeza las señora. (prov.) Plier la toilette : cargar con las alhajas, o vestidos de alguno ; esto es, robársio.

TOILIER, ERE, subst. Lencero, a : d, l: que vende lienzos, cotones, etc.

TOISE, s. f. Toesa : la vara, ó medida de seis pies.

rossé, s. m. Cubicacion: medicion por toesas ; ó sean varas, ó pies, al uso de España.

hablando de obras y edificios.
TOISÉ, ÉE, p. p. V. Toiser. | adj. Medido
con toesa, como si dijéramos con la vara. |
(fig. fam.) Affaire toisée: negocio concluido,
perdido.

TOISER, v. a. Medir con la toesa : lo mismo que en España, medir con la vara, ó con él pié una superficie. | (fg.) Apalear: medir à uno las costillas. | Toiser des yeux: mirar à uno de arriba abajo. TOISEUR, s. m. Medidor de obras, ó edi-

ficios : el que tiene este oficio.

TOISON, s. f. Vellon: toda la lana de la piel de una oveja, ó carnero. La toison d'or: el vellocino de oro, de que habla la fábula : y cl toison de oro, con el significado de órden de caballeria.

- TOIT, s. m. Techo, techado, y tambien es tejado tomándole por la cubierta exterior del edificio. | (fig.) Techo: casa, habitacion. | Capa : en las minas la parte que cubre la vena del mineral. | Servir un homme sur les deux toits: servirle á dos manos, facilitar á uno medios para conseguir lo que intenta. I Toit à porc: chiquero, o poeliga.

TOITURE, s. f. El arte y acto de cubrir les toistes.

los tejados, y hacer los techos. | El conjunto de lo que cubre el techo.

TOKAI, s. m. Vino de Hungria. TOKOLOGIE, s. f. Tocologia. TÔLE, s. f. Palastro: plancha de hierro ba-

TOLÉRABLE, adj. m. f. Tolerable, pasadero, lievadero, a.

TOLERABLEMENT, adv. Tal cual, de un

modo que se puede tolerar.

TOLÉRANCE, s. f. Tolerancia, condescendencia, indulgencia. | Tolerancia: en punto á religion.

TOLÉRANT, ANTE, adj. Tolerante: se dice regularmente en materias de religion.

TOLÉRANTISME, s. m. Tolerantismo: la tolerancia de creencias, ó de cultos religiosos. TOLÉRÉ, ÉE, p. p. V. Tolérer. | adj. Tolerado, a.

TOLERER, v. a. Tolerar, sufrir, pasar.
*TOLET, V. Taulet.
TOLLARD, s. m. (ant.) Verdugo.

TOLLE, (lat. vulg.) Tolle tolle : la griteria tumultuaria contra alguna persona.
TOLLIR, r. a. (ant.) Toller.

TOLTURE, s. f. Impuesto.
TOMAN, s. m. Toman: moneda imaginaria de Persia : su valor 184 reales.

TOMATE, s. f. (bot.) Tomatera: planta de hortaliza, cuya fruta es el tomate.

TOMBAC, s.m. Tumbaga, ó metal de tum-laga: cierto metal artificial y compuesto. TOMBE, s. f. Tumba: lápida, ó losa sepul-

cral. | Sepultura, enterramiento. | Descendre dans la tombe : irse à la sepultura, morir, fallecer.

томве́, е́е, р. р. V. Tomber. adj. Caido. TOMBEAU, s. m. Sepulcro, túmulo, urna sepulcral. | Tumba: sepultura ordinaria. | (fig.) Mettre, mener au tombeau: llevar à la sepultura, causar la muerte. | Tirer du tombeau : sacar de la muerte : salvar la vida á alguno. | Fouiller dans le tombeau de quelqu'un: desenterrarle los huesos, murmurar de él

TOMBELIER, s. m. Chirrionero: carretero, que guia el chirrion.

TOMBELLE, s. f. Tumba: colocada sobre

un pedestal.

TOMBER, v. n. Caer. | Tomber sur quel-qu'un: echarse, tirarse à alguno, ó sobre alguno, abalanzarse à él. | Tomber sur l'ennemi: acometer, o asaltar de repente al ene-migo. | (fig.) Ne pas laisser tomber à terre: recogerla, no echarla en saco roto: una noticia, un dicho, una especie. | Ses cheveux lui tombaient sur les épaules: sus cabellos je caian en los hombros, o mismo por la espalda abaio.

TOMBER, v. imp. Caer. Il tombe de la pluie: cae agua, está lloviendo, llueve.

TOMBEREAU, s. m. Chirrion: carro comun, cerrado como cajon, para acarrear tierra, arena, basura. Toda la carga que lle-va; esto es, un carro lleno.

TOME, s. m. Tomo: volúmen de una obra

impresa, ó manuscrita.

TOMER, v. a. Arreglar por tomos.

TOMOTAGIE, s. f. Tomotagia.

TON, s. m. Tono: de la voz, del habla; y así se toma por la voz, ó el habla misma. (mús.) Tono, ton: el modo de cantar, ó acordar los instrumentos ; y el intervalo de segunda mayor. | (fig.) Tono: modo, aire, estilo: en las palabras y lenguaje. | Parler d'un ton fer hablar con altanería, con arrogancia. | Parler d'un ton de mattre: hablar con inagisterio, con dominio.

TON, o TENON, s. m. (naut.) Calces, cspiga: el espacio del palo, ó mastelero, desde las cacholas hasta donde se sienta el tambo-

TON, pron. poses. pers. Tu. | Usase solo para el masculino: ton père, ton livre: tu padre, tu libro. Tambien para el femenino cuando este comienza por vocal, ó por una h muda: ton audace: tu audacia; ton honneur: tu honor. En plurales tes (tus), así en femenino, como en masquiino : tes aïeux : tus abuelos ; tes sœurs : tus hermanas ; esto es, los tuyos, las tuyas.
TONAGE, V. Tonnage.
TONALCHILE, s. m. Pimienta de Guinea.

* TONDAILLE, s. m. Lana esquilada.

TONDAISON, s. f. Esquileo, esquilo: la accion de esquilar.

TONDEUR, s. m. Esquilador : de ganado-

lanar. | Tundidor : de paños.

"TONDIN, s. m. (arquit.) Tondino : moldura
de la columna. | Rodillo : cilindro-grueso de

madera. | Rollo.

TONDRE, r. a. Esquilar: la lana, ó el pelo a animales. | Tundir: los paños. | Recortar, igualar: con la tijera las murtas, etc., de los jardines. | (fam.) Atusar, motilar: cortar el pelo con tijeras. | (prov.) Il tondrait un œuf: es la miseria misma.

TONDU, UE, p. p. V. Tondre. | Esquilado.

| Tundido. | Metilado, pelado. | Atusado, recortado, igualado.

TONIQUE, adj. m. f. s. (med.) Tonice, a. | Note tonique: voz tonica, en musica.

TON-LIEU, s. m. Derecho: por el puesto, 6 sitio que ocupa uno en una feria, 6 mercado.
*TONNAGE, s. m. Berecho de tonelada en

Inglaterra.

TONNANT, ANTE, adj. Tronante, troĥa-dor: que truena. | (fig.) Atronadora, que atruena: dicese de la voz que por su juerza atruena, o aturde. | Jupiter tonnant : Jupiter

tonante, ó simplemente el Tonante.
TONNE, s. f. Cuba, barrica: para meter
caldos, ó generos. | Tonne: valiza, ó boya hecha con una cuba. | Tonne d'or : en Holanda

es una suma de cien mil florines.

TONNEAU, s.m. Tonel, bota, pipa. | (naut.) Tonelada : hablando de la carga de una embarcacion.

*TONNELAGE, s. m. Todo lo perteneciente á la pipería.

TONNELÉ, ÉE, p. p. V. Tonnelet. | adj. Cazado, cogido con red, trampa, etc.

TONNELER, v. a. Cazar, o coger con red, que forma manga. [(fig. fam.) Meter en la red, en la huerta á alguno : engañarle, aparentándole ventajas.

TONNELET, s. m. Tonelete: parte del traje

á la heróica.

TONNELEUR, s. m. Chuchero: cazador de alforja, cazador de perdices con red, que for-

TONNELIER, s. m. Cubero, tonnelero,

pipero.

TONNELLE, s. f. Pabellon de emparrado, ó de árboles en los jardines. | Red de cazar per-dices, etc. | (ant.) Especie de toga de los Ro-

"TONNELLERIE, s. f. Tonelería: arte, ú oficio de tonelero, ó cubero. Fábrica, ó taller de los toneleros.

TONNER, v. n. Tronar: hacer, o sonar truenos. | (fig.) Tronar: dar estampidos, estallidos : sonar los tiros de la artilleria. (fig.) Tempestear, atronar: aturdir à voces, vocear. | (fig.) Tonner en chaire, tonner contre le vice: levantar la voz, ó el grito, hablar con vehemencia contra el vicio.

TONNERRE, s. m. Trueno: de tempestad, y tambien la misma tempestad de truenos. Se toma alguna vez por el rayo, ó centella que cae. | Recamara: de una arma de fuego. | (fig.) Estampido, estruendo: de los tiros de un cañon.

TONNES, ó CONQUES-SPHÉRIQUES, s.f. pl. Trompas, bocinas, conchas, o caracoles

grandes.
TONNITES, s. f. pl. Bocinas, 6 caracoles petrificados.

TONSURB, s. f. Tonsura : el primero de los mados clericales. | Corona de clerico. | proc.) Benefice à simple tonsure : beneficio simple, el empleo de poco trabajo, y mucho provecho. Docteur à simple tonsure : médico, o abogado, de media-tijera, de medio-mogate; esto es, de poco talento,

TONSURÉ, EE, p. p. V. Tonsurer. | sdj. Tonsurado, a.

TONSURER, v. a. Tonsurar : dar d grade de la prima tonsura.

TONTE, s. f. Esquila, esquileo : la obra ; tiempo de esquilar las ovejas. | Tundo, tundido : de los paños.

TONTINE, s. f. Fondo vitalicio: en el que, proporcion que mueren los capitalistas, se

a proportion due mueren nos capitalistas, se aumenta el situado de los que sobreviven.

TONTINIER, ÉRE, s. El capitalista que tiene impuesto en este fondo vitalicio.

TONTISSE, s. f. Tapices de pelusa; esto

es, fabricados siempre con el tundiano de los

TONTURE, J. f. Tundizno : borrilla, pelus que sale del paño carduzado. | Carda : la obra de carduzar los paños. | (agric.) Escamonda, monda : de las ramas de los árboles, etc.

TOPARCHIE, s. f. Toparquia.
TOPAZE, s. f. Topacio: piedra preciosa de color pajizo.

TOPE (especie de interjeccion usada en el juego) Topo, quiero.

TOPER, v. a. Topar: admitir, consentir un jugador el invite del otro.] (fig. sam.) Decir bien, decir amen: á lo que se propose, ú ofrece.

TOPHANA, s. f. Arsenleo cristalizado. |

TOPINAMBOUR, s. m. (bot.) Cotula, ó pstata : raiz.

TOPIQUER (SE), r. r. (ant.) Disputarse. TOPIQUE, s. m. (med.) Aposito: remedio exterior. |(les)pl. Los tópicos: son los tratalos que escribiéron Aristóteles y Ciceron de les lugares comunes, de donde se sacan los arri-

TOPIQUE, adj. m. f. (med.)Topico : dicese de los remedios que solo obran aplicados à la parte enferma.

TOPOGRAPHIE, s. f. Topografia: descrip-

cion de un sitio, ó lugar particular.
TOPOGRAPHIQUE, adj. m. f. Topográfico: lo perteneciente á la topografía.

TOPORAMUS, s. m. Toporama. TOQUE, s. f. Gorra, bonete cubierto de le-

pa, terciopelo. | Toca de monja. | Toque des Alpes: yerba de la celada. | Toque des marais : tercianaria. TOQUER, v. a. (ant.) Tocar, herir.

TOQUET, s. m. Gorrito: de niño. | Cola-cierto tocado de niños, criadas, labrado-

ras, etc.
**TORAILLE, s. f. Coral en bruto que llevæ
del Cairo á Alejandria.

TORCHE, s. f. Antorcha, tea. | Hacha, v hachon: para alumbrar y acompañar de te-

che. | Torches d'osier : manojo de mimbres. TORCHÉ, ÉE, p. p. V. Torcher. adj. Limpiado, a.

TORCHE-CUL, s. m. Paño de bacin: traoo, papel para limpiarse el trasero. | fig.rulg. Dicese de cualquier cosa despreciable.

TORCHE-NEZ, s. m. Aciai : de que usan los herradores,

TORCHE-PINCEAU, s.m. Pañito para limpiar los pinceles.

'TORCHE-POT. ó GRIMPEREAU, s.m. Especie de pico : ave.

TORCHER, v. a. Fregar, estregar : limpiar con estropajo, trapo, rodilla, paño. Hacer de tapia, ó de adobe alguna obra.

TORCHÈRE, s. f. Blandon, blandoncillo. hachero.

'TORCHETTE, s. f. Rodete en el medio de un cesto, ó canastillo.

TORCHIS, s. m. Argamasa hecha de barro y paja : para tapiales. Mur de torchis : tapia de tierra.

TORCHON, s. m. Rodilla : para limpiar. 'TORCOL, TERCOU, TURGOT, s. m. Tor-

cecuello : nombre de una ave.

'TORDAGE, s. m. Torcido de la seda en la rueda.

TORDEUR, EUSE, s. Torcedor, a : el. la que tuerce estambre.

'TORDILE, s.m. (bot.) Séseli crético: planta. TORDION, s. m. Baile.

TORDRE, v. a. Torcer : lana, seda, hilo, la ropa blanca. | Tordre la bouche: torcer la boca, ó el rostro, hacer un gesto de desprecio. | (prov. vulg.) Ne faire que tordre et avaler: zampar, tragar sin mascar: comer como un

TORDU, UE, p. p. V. Tordre. | adj. Torcido, a.

TORE, s. m. (arquit.) Toro: moldura del pié de la columna.

*TORÉADOR, s. m. Toreador.

TORONIOLE, s. f. (vulg.) Cabe.
TORMENTILLE, s. f. (bot.) Siete-en-rama:

planta.

TORMINAL, 6 TORMINEUX, adj. (med.) Lo que causa disentería.

TORON, s. m. (nóut.) Cordon: uno de los ramales de que se compone un cable, ó cuerda. TORON, o TOURON, s. m. Turron : género de confitura de España.

TORPEDE, s. m. (naut.) Máquina : vola los navios enemigos.

TORPEUR, s. f. Enterpecimiento.

TORPHLLE, & f. Torpedo, tremielga: per de mar.

TORQUE, s. f. (blas.) Rodete, ó entorchado que se pone sobre el yelmo, ó casco. TORQUER, v. a. Reliar: el tebaco en las

TORQUET, s. m. Dicese en estilo figurado y vulgar : donner un torquet, donner le tor-

quet: pillar, coger á uno, embromarie.
TORQUETTE, s. f. Torca, ó rollo: de pescado fresco, ó de marisco, envuelto en paja

larga: une torquette de poisson.
TORQUEUR, s. m. El que rolla el tabaco en las fábricas.

TORRÉFACTION, s. f. (quim.) Torrefaccion, tostadura.

TORRÉPIÉ, ÉE, p. p. V. Torréfier. | adj. Torrado, a.

TORRÉPIER, v. a. Torrar, tostar.

TORRELAGE, s. m. Censo.
TORRENT, s. m. Torrente : avenida y corriente impetuesa de agua. \((\hat{fg}.)\) Torrente : de palabras, de injurias, de lágrimas. | (fig.) Torrente : del mundo, de la costumbre, de las

pasiones. | (fig.) Suivre le torrent: irse con la corriente, al amor del agua, 6 con el viento que corre.

TORRENTIN, B. adj. Proprio del torrente. TORRENTEUX, SE, adj. Que corre como un torrente.

TORRIDE, adj. Dicese: zone torride: zona

TORS, ORSE, adj. Torcido, tuerto, a. | Vul-garmente se dice: torte, en femenino; como jambe torte: pata tuerta, pierna torcida. | Bouche torte: boca tuerta, ó torcida. TORSE, s. m. (escult.) Tronco: el cuerpo

sin cabeza, piernas, ni brazos.

TORSE, s. f. Palo torneado: entre torneros. TORSION, s. m. Torcedura.

TORT, s.m. Injusticia, agravio, perjuicio: contra alguno. | Culpa, sinrazon : lo que es opuesto á lo justo, ó razonable. A tort, adv. Sin razon, sin causa, injustamente. | A tort et à travers: à diestro y à siniestro, à troche y moche. | Parler à tort et à travers: hablar á tontas y á locas, ó echar por esos cerros : hablar sin comedimiento ni reflexion.

TORTE, adj. f. vulg.) Torcida.
TORTELLE, s. f. (bot.) Yerba de S. Alberto, erisemo. V. Erysime.

TORTICOLIS, s. m. Mal, ó dolor que no deja poner derecha la cabeza.

TORTICOLIS, adv. Con la cabeza, ó el pescuezo torcido: por dolor, ó enfermedad. | (fig. satir.) Cabiztuerto, cuellituerto, cabeza torcida: dicese, como substantivo, del hipócrita, ó falso devoto.

TORTICULER, v. a. Hacer la gata ensogada.

TORTIL, s. m. (blas.) Venda, diadema que ciñe una cabeza de moro. V. Bourrelet.

TORTILLAGE, s. m. Rodeo, confusion: en explicarse.

TORTILLANT, ANTE, adj. Enroscado: lo que tuerce en espiral. | (blas.) La culebra enroscada.

TORTILLÉ, ÉE, p. p. V. Tortiller. | adj. Torcido, a. | Envuelto, enredado, a.

TORTILLEMENT, s. m. Torcedura: accion de torcer. | Torcido: el estado de la cosa torcida. | (fig. fam.) Callejuelas, vueltas, rodeos: subterfucios en los negocios y tratos.

TORTILLER, v. a. Entorchar, retorcer, dar muchas vueltas á una cosa.

TORTILLER, v. n. (fig. fam.) Buscar calle-juelas, ó rodeos: huir del camino derecho. TORTHLLON, s. m. Rodete, moño: peinado de las mozas aldeanas. Tómase tambien por una mozuela, ó criadita lugareña. TORTIN, s. m. Tapiz de lana torcida.

TORTIONNAIRE, adj. m. f. (for.) Violento: inícuo, contra derecho: tambien se llamó torticero en castellano antiguo.

TORTIS, s. m. Rosca, guirnalda : de flores. Entorchado: conjunto de muchos hilos tor-

TORTOIR, s. m. Garrote: de carretero. TORTU, UE, adj. Tuerto, torcido: no derecho, no recto, a.

TORTUE, s. f. Tortuga, galápago. Dicese tambien del testudo de los antiguos, que for**— 868 —**

TORTUÉ, ÉE, p. p. V. Tortuer. | adj. Torcido, a.

TORTUER, v. a. Torcer, entortar: poner tuerto lo que estaba derecho.

TORTUEUSEMENT, adv. Tortuosamente, torcidamente: con vueltas y revueltas.

TORTUEUX, EUSE, adj. Tortuoso, sinuoso, a.

TORTUOSITÉ, s. f. Tortuosidad : estado de la cosa tortuosa.

TORTURE, s.f. Tortura, tormento: tómase por el apremio, ó cuestion de tormento en los reos. [fig.) Tormento, martirio: fatiga y apre-tura en que se pone al ánimo, al discurso, etc.

TORTURER, v. a. Dar tormento. | Forzar

el sentido de las palabras. TORY, s. m. Tori: partidario del sistema conservador.

TOSCAN, ANE, adj. y s. (arquit.) Toscano: el primer orden de los cinco de la arquitec-

tura. TOSTE, s. m. (voz tomada del ingles) Brindis: á la salud de una persona ausente.

TOSTER, v. a. y n. (vox tomada del ingles) Brindar: á la salud de una persona ausente.

TOSTION, s. f. Tostadura. TOT, adv. Pronto, presto, luego. | Tôt ou tard : tarde, o temprano. | Sitot que : desde que, luego que.

TOTAGE, s. m. (ant.) Totalidad.
TOTAL, s. m. El total el todo : el completo, ó la suma de muchas partes.

TOTAL, ALE, adj. Total, entero, comple-

TOTALEMENT, adv. Totalmente, enteramente.

TOTALISER, v. a. Formar con tola.

TOTALITÉ, s. f. El total, el todo: de una herencia, de unos bienes, rentas, etc.

TOTON, s. m. Perinola: juego de mucha-

TOUAGE, s. m. (ndut.) Atonie: hov se dice espía : la maniobra de espiarse un navio. V. Touer.

TOUAILLE, s. f. Paño de manos, toalla. TOUAILLON, s. m. (ant.) Servilleta.

TOUANSE, Ó TOUANTE, s. f. Sarga : de la China.

TOUC, V. Toug.
TOUCAN, s. m. Tucan: picaza del Brasil:
ave. | (astr.) Tucan: una de las doce constelaciones australes.

TOUCHANT, ANTE, adj. Tierno, sensible, patético, afectuoso, lastimero, atractivo, persuasivo. Dicese de todo lo que mueve en el ànimo las pasiones blandas.

TOUCHANT, prep. Tocante à, concerniente á, en cuanto á, en órden á, acerca de. TOUCHAU, s. m. Punta: el toque de oro

en la piedra : barrita, ya aquilatada que sirve para comparar.

TOUCHE, s.f. Tecla : de órgano, clave, etc. Traste : de guitarra, etc. | Toque : en el oro, o plata con la piedra. | Puntero: con que se señalan las letras á los niños. | Golpe, toque, zurribanda, ó zurra. | Crítica, reprehension. | Taramazo : por enfermedad repentina.|Za-parrazo : por infortunio, ó reves inesperado. Palo: por chasco inesperado. | Toque: en la pintura, y escultura.

TOUCHER, r. a. Tocar, palpar. | Torar: poner la mano en alguna cosa. | Tocar: ligar, juntar una cosa á otra sin guadar espacio en medio. | Tomar, cobrar, recibir : dinero. |Tocar : pertenecer, concernir à una persona, o por sangre, ó intereses. | Tocar: mudar, in-novar algo en un escrito, ley, plan, etc. | To-car: hablar, hacer mencion de alguna mate ria incidentemente. | Tocar : sacudir una coa con otra. | (fig.) Esforzar, expresar: los sentimientos. | (fig.) Mover, enternecer: imprimient el corazon afectos de amor, piedad, etc. | Tocar: algun instrumento músico.

TOUCHER, v. n. Tocar. | Ne point toucher à une somme : no tocar nada, ó no tomar nada de una cantidad. | Ne toucher pas à cels: L: se llegue vm. á eso, nada toque vm. de eso. Il ne reut pas toucher à cet article : nada quiere tocar; esto es, mudar, innovar en este punto. | Il touche au toit : toca , o llega al techo. | Cet orateur touche: este orador conmueve, mueve los afectos. | (ndut.) Torar: encallar un navio. | Toucher de l'orgue: teclear. | Toucher de près à quelqu'un: tocat de cerca á alguno, sér pariente suyo.

TOUCHER (SE), r. 7. Tocarse : estar contiguas dos cosas.

TOUCHER, s. m. Tacto: uno de los cinco sentidos.

TOUCHEUR, s. m. Se da este nombre es los pizarrales al oficial que guia el caballo que hace mover las máquinas, ó ingenios.

Toudis, adv. Siempre.

TOUE, s. f. (nout.) Barca chata para pasar rios y canales, que los marineros llaman bombo.

TOUÉ, ÉE, p. p. V. Touer. | adj. Atosk. espiado, a.

TOUER, v. a. (náut.) Atoar : hoy se dicresplar: halar, ó tírar a un navio por secio de un cabo que se tiende por la proa amarrate á un anclote, ó al muelle, para situarie ca

otro sitio del que tenia antes.

TOUFFE, s. f. Espesura : de una floresta. Copia : de los árboles, y otras plantas. Mazorca : de yerba : de flores, etc. | Copete : pelluzgon de cabellos, etc. | Copo, de lana, de lino, de pelo, etc.

TOUPPER, v. a. Hacer copos de lana, etc. | Hacer mazos de plumas, etc. | v. a. Amazorcarse.

TOUFFRUM, s. f. Tufo: vapor, o exhalacion caliente que se levanta de cuerpas cal-dos. | Olor activo y molesto que despide de s alguna cosa.

TOUFFU, UE, adj. Espeso, cerrado, ap-nado, copado, frondoso, poblado: conforme es la cosa de que se habla, si es bosque, fo-

resta, árbol, cabello, barba, flor, etc.
TOUG, TOUG, s. m. (milic.) Tue : especade pendon formado de juna cola de caballo atada á la punta de una alabarda, que los Turos ilevan delante de los Visires, Bajaes, etc. TOLIOURS, adv. Siempre, de continuo: en todos tiempos. | Se dire adieu pour tou-

jours: separarse para siempre. TOULOUSAIN, AINE, adj. s. Tolosano : el

natural de Tolosa, y lo perteneciente á ella.
TOUPET, s. m. Mechon: de pelo, de barba. | Tupé : dicese sin régimen, y mas parti-cularmente del pelo levantado de la frente. | Copete: la crin que cae sobre la frente de los caballos.

TOUPIE, s. f. Trompo, peon: juego de mu-chachos, y tambien el instrumento para jugar. TOUPILLER, v. n. (fam.) Andar como una devenadera: dar vueltas al rededor.

TOUPILLON, s. m. dim. de Toupet. Cope-tillo, mechoncillo: de pelo. | Dicese del ramaje superfluo de los naranjos.

TOUR, s. f. (fort.) Torre, torreon. | Torre: de iglesia, ó campanario. | Roque, castillo:

pieza del ajedrez.

TOUR, s. m. Vuelta, giro: movimiento circular. | Vuelta: corto paseo, ó viaje á sitio
poco distante; y así se dice: faire un tour de
promenade: dar una vuelta, ó un paseo, ó
simplemente: faire un tour. | Turno: vez,
tanda: en algun repartimiento, servicio, ó
zoce. | Rueda: circunferencia. | Torno: hahando del tornero | Torno: de monita. | 160 blando del tornero. | Torno : de monjas. | (fig. [am.] Chasco, pieza, burla. | (fig.) Tour du bâton: pié de altar, manos libres, provechos: lo que se saca de un oficio ademas de sueldo. Tour de gorge: bobillo : cierto jarro. | Tour de lit : cortinage de cama. | Tour de guerre : ardid de guerra. | Tour de passe: juego de manos. | Tour de reins: derrengadura, deslomadura. | Tour de souplesse : vueltas de los volatineros: | Fermer à double tour : echar la doble, ó segunda vuelta á la llave. | (fig.) Jouer un tour: jugar una pieza. | (fig.) Jouer un maurais tour: jugar una mala pasada. | Tour à tour, adv. Uno despues de otro : sucesivamente.

TOURANGEAU, GÈLE, adj. Tureno, a. 'TOURANGETTE, s. f. Sarguilla: ó sargueta de Orleans.

TOURBE, s. f. Turba: cesped de tierra, de que se hace carbon. | (ant.) Turba, caterva: multitud de gente.

TOURBEUX, EUSE, adj. Dicese: marais lourbeux: terreno hornaguero, de donde se

taca hornaguera, ó turba.
TOURBIERE, s. f. Hornaguero : terreno del que se saca hornaguera.

TOURBILLON, s.m. Torbellino, remolino: de viento. | Remolino, olla : en los rios.

TOURBILLEUX, SE, adj. Remolinente. TOURBILLONNER, v. n. Remolinear. TOURD, s.m., o TOURDELLE, s.f. Zorzal:

ave, especie de tordo , del tamaño de la calandria; su color es negro, con pintas blancas.
TOURDILLE, adj. Dicese: gris tourdille (tordillo): color del pelo de ciertos caballos.

TOURDION, s. m. (vulg.) Contorsion.
TOURELLE, s. f. (dim.) Torreoncillo, torrecilla.

TOURER, v. a. Sobar la pasta : los paste-

TOURET, s. m. Copa, ó tachon : en las cabezas del freno de caballo. | Anillo de un peso, ó balanza. | Esalanco, rueda pequeña, mo-vida de otra grande. | Clavija: clavo redondo de cabeza.

TOURIÈRE, s.f. Tornera: monja destinada

al torno. | Mandadera : de un convento.
TOURILLON, s. m. Gorron : quicio de una puerta de calle, de un puente levadizo, etc. pl. Muñones: en los cañones de artillería.

TOURLOUROU, s. m. Langosta pequeña. TOURMALINE, s. f. Turmalina: pledrecita cristalizada, que se electriza con el calor.

TOURMENT, s. m. Tormento, dolor : del cuerpo. | (fig.) Tormento: pena, trabajo: del ánimo.

TOURMENTANT, ANTE, adj. Penoso, doloroso, pesado, importuno, a.

TOURMENTE, s. f. Tormenta, borrasca. TOURMENTE, ÉE, p. p. V. Tourmenter. | adj. Atormentado, a.

TOURMENTER, v. a. Atormentar: hacer padecer al cuerpo. | (fig.) Afligir, martirizar, dar pena al ánimo.

TOURMENTER (SE), v. r. Atormentarse, inquietarse, desasosegarse. | Se tourmenter: hablando de la madera: torcerse, y tambien alabearse.

TOURMENTEUX, EUSE, adj. Tormentoso, borrascoso, a.

TOURMENTIN, s. m. (naut.) Tormentin: el mástil que va sobre el baupres.

TOURNAILLER, v. a. Rodear: dar vueltas sin salir de un sitio.

TOURNANT, s. m. Vuelta de una calle. de un camino; esto es, el paraje donde tuercen. | Torno, vuelta : de un rio. | Vuelta : espacio para hacer tomar la vuelta á un carruaje. | Ce cocher a pris son tournant trop court: este cochero tomó la vuelta muy corta. | Tournant de mer: rebeza: el giro de las aguas en un cabo, ó costa desigual.

TOURNANT, ANTE, adj. Lo que rueda, gira, ó da yuelta.

TOURNÉ, ÉE, p. p. V. Tourner. | adj. Vuelto, tornado, a, etc. | Homme bien tourne: de buena planta, ó airoso : hombre bien he-cho, bien formado.

TOURNEBOULER, v. c. Agitar. | Rodar: como una bola.

*TOURNE-BOUT, s. m. (mis.) Torloroto: especie de flauta.

TOURNEBRIDE, s. m. Tabernilla: que se encuentra contigua á una quinta, ó casa-deplacer, en un despoblado.

TOURNEBROCHE, s.m. Dicese de la rueda que hace volver el asador: del perrito que hace andar la rueda: y del galopin que da vueltas al asador de mano.

TOURNÉE, s. f. Visita: viaje que hacen los jueces, ó empleados por los pueblos de su jurisdiccion, ó de su distrito. | Yuelta: viaje que hace un comerciante por varios pueblos para su negocios. | ([am.) Callejeo: el andar de calle en calle, el callejear.

'TOURNE-FEUILLET, s. m. Registro : de un libro, sea un cordon, ó cintilla.

TOURNELLE, s. f. Nombre que se daba en

Paris al tribunal criminal, que era una de las salas del parlamento : sala de alcaldes. | (ant.) Torreion. V. Tourelle.

TOURNEMAIN, s. m. Usase solo en esta frase familiar : en un tournemain : en un abrir y cerrar de ojos, en un decir Jesus, en en un santiamen. Ahora se dice en un tour de main.

TOURNE-PIERRE, s. m. Especie de alcaraban (ave).

TOURNER, r. a. Volver : girar, dar vuelta, ó vueltas á una cosa. | Volver : inclinar á un lado. | Volver : mudar : trocar do un estado en otro. | Volver : convertir, dirigir. | Volver : manejar, mover á una persona como se quiera. [Tornear, trabajar al torno.] Interpretar, sea en buena, ó mala parte. | Tourner casaque : mudarse, desdecirse. | Tourner le dos : volver las espaldas, huir. | (fig.) Tourner l'es-prit d quelqu'un: volverle el juicio; y tam-bien hacer dueño de él, gobernarle. TOURNER, v. n. Volver, girar, rodar:

andar, o moverse al rededor, o en torno. Volverse: torcerse, acedarse el vino. | Dar vueltas, andar rodando : andar de acá para alla. | (fig.) Tourner à tout vent : mudarse à

cualquier aire, ser un veleta.

TOURNESOL, s. m. (bot.) Girasol: planta.

y flor.
**TOURNETTE, s. f. Devanadera de rueda. I a estrella de la devanadera.

TOURNEUR, s. m. Tornero: artifice. | Torneador : el que anda la rueda de un estanero : ó la de un cuchillero para afilar.

TOURNE-VENT, s. m. Tornaviento.

TOURNEVIRE, s. f. (nául.) Virador de combes, ó virador de cubierta, capon : cabo grueso, que con el cabrestante sirve para suspender el ancla de la lumbre del agua.

TOURNEVIS, s. m. Desarmador, destornillador: llave para armar, ó desarmar los tornillos.

TOURNIOLE, s. m. Uñero.

TOURNIQUET, s. m. Molinete: torno en forma de cruz horizontal para impedir la entrada á las caballerias en paseos, caminos, etc. | Palillo de barquillero. | Taravilla : de madera, ó hierro. | (cir.) Torniquete : instrumento para comprimir los vases ántes de una amputacion.

TOURNIS, s. m. (med.) Modorra. TOURNOI, s. m. (milic.) Torneo : ejercicio y flesta militar de los autiguos caballeros.

TOURNOIEMENT, s. m. Rodeo, vuelta, giro. | Remolino: de agua. | Vértigo, vahido: de cabeza.

TOURNOIR, s. m. Volteador: el palo redondo que sirve en los alfares, para hacer girar la rueda.

TOURNOIS, adj. m. f. Turones, 6 tornes: nombre de una moneda antigua fabricada en Turs, para diferenciarla de la acuñada en Paris, que era de mayor ley, y se llamaba Parisis. Livre tournois: libra tornesa; sou tournois: sueldo tornes. Estos nombres solo tienen uso entre los escribanos, y en los tribunales.

TOURNOYER , r. n. Rodear : der vueltas

al rededor de una cosa. | Rodar, andar redando, ó dando vueltas, por algun paraje. ¡
(fig. fam.) Andar con rodeos, tomar vanes sesgos, andar con circunioquios : ántes de decir, ó de hacer una cosa.

TOURNURE, s. f. ([am.) Talante, sire, gracia, modo de decir, ó hacer las cossa. [Giro, sesgo: que toman los negocios.] Talante.

disposicion: en que se halla una persona.
TOUROCCO, s. m. Tortola: del Senegal.
TOURON, V. Toron.
TOURTE, s.f. Empanada, y tambien tarta.
TOURTEAU, s. m. (blas.) Roel: piesa re-

donda en el escudo, como tortero.
TOURTEREAU, s. m. Tortolillo; y comprehende á macho y hembra nuevos.

TOURTERELLE, s. f. Tórtola : pájaro. Cuando se considera como un manjar, se lla-

ma tourtre; asi se dice: manger des taurtres, un plat de tourtres, y no de tourterelles.

TOURTES, s. m. pl. Bagazo: el deserbe, o heces de nueces, linasa, y nabina, despoes de sacado el aceité.

TOURTIÈRE, s.f. Tortera, ó tartera : nimsilio de pasteleria.

TOURTILLON, s. m. Tartelillo.

"TOURTOIRE, s. f. (mont.) Varapelo : pera sacudir las matas en la caza.

*TOURTOUSE, s. f. (ant.) Laze . degal . sega de ahorcado.

TOURTRE, V. Tourterelle.

TOUSELLE, c. f. Trigo chamorro, é testa. TOUSBAINT, s. f. Todos Santes, éta de to-dos Santos, fiesta de todos los Santes.

TOUSSER, v. n. Toser : tener tes. | Toser para llamar, ó hacer seña.

TOUSSERIE, s. f. Tosedura : fuersa, é tenacidad de tos.

"TOUSSEUR , EUSE , s. Molestado, a, de la tos, que padece tos.

TOUT, s. m. Todo : una coca entera. | Todo: toda suerte de cosas. Après tout : despues de todo : finalmente ; en tout et partout : en todo, y por todo: enteramente. | Partout: en todas partes. | Surtout: sobre todo, principalmente.

TOUT, TOUTE, adj. Todo, da. | A tout hasard: à todo riesgo. A toute heure, à tout moment: á cada instante, á cada momento.

Tout à vous : muy de vm.

TOUT, adv. Todo: enteramente: sin escepcion. | Tout à coup: de golpe, de repente. |
Tout au haut: à lo mas alto. | Tout au moins: à lo ménos, por lo ménos. | Tout au plus: lo do lo mas, à lo mas, cuando mas. | Tout bu plus: muy junto, muy cerca. | Tout bus: muy junto, muy cerca. | Tout bus: muy hairs. hairs de grande. | Tout bus: hairs. bajo, bajito, de quedo. | Tout beau : bountapajo, pajito, de quedo. | Tout oeau: Doura-mente, pasito à pasito, poco à poco, quediu-| Tout contre: muy arrimado, pegado. | Toui de bon: de veras. | Tout de suite: de seguida, inmediatamente. | Tout du long, toui au long: à lo largo, de un cabo à otro, desde di principio hasta el fin. | Tout d'un coup: de un colpe de una vera l'Tout de use, à heute suit. golpe, de una vez. | Tout haut, à haute tois : alto, recio, en voz alta. | Tout nu : desnulo del todo, en cueros, en carnes.

TOUTE-BONNE, s. f. (bot.) Amaro: artis

planta.

TOUTE-ÉPICE, s. f. (bot.) Agenuz, negui-Ila: planta.

TOUTEFOIS, adv. Todavia, con todo eso. TOUTENAGUE, s. f. Metal hecho con la mezcla del estaño y bismut.

TOUTE-PRÉSENCE, s. f. Inmensidad : la

presencia de Dios en todo lugar. TOUTE-PUISSANCE, s. f. Omnipotencia.

TOUTE-SAINE, s. f. (bot.) Castellar, toda buena : planta.

TOUTE-SCIENCE, s. f. (teol.) Omniciencia, infinita-sabiduría.

TOUT-PUISSANT, ANTE, adj. y s. Todopoderoso, Omnipotente.

TOU-TOU, s. m. Nombre que los niños dan á los perros.

TOUX, s. f. Tos: movimiento convulsivo del pecho. | Toux de renard: tos perruna. TOXICODENDRON, s.m. (bot.) Tosiguero:

arbusto, especie de zumaque. TOXICOGRAPHIE, s. /. Toxicografia.

TOXIQUE, s. m. l'ósigo: se dice de todo veneno en general.

TOYÈRE, s. f. El ojo del hacha en el cual se calza el mango.

TRABAN, s. m. (milic.) Traban: soldado de la guardia imperial en Alemania.

TRABE, s. m. (astr.) Vara de luz : metéoro inflamado | (blas.) Palo : hasta de bandera, ó

TRABÉE, s. f. (milic. ant.) Trábea: ropa talar que los generales romanos llevaban en los triunfos.

TRAC, s. m. (ant.) Trapa, trape: el paso, ó andadura de las caballerías. | (fig.) Rastro, huella : de los animales. V. Piste.

TRACAS, s. m. Tráfago, barahunda, bullicio.

TRACASSÉ, ÉB, p. p. V. Tracasser. | adj. Molido, molestado, inquietado, a.

TRACASSER, v. a. Marear, importunar, atormentar: con negocios y embrollos.

TRACASSER, v. n. Atrafagar, afanar, andar atareado. | (fig. fam.) Revolver, enredar, chismear : mover camorras, y tambien desazones.

TRACASSERIE, s. f. (fam.) Perrada, bas-tardia, mala pasada. | (fig.) Enredo, chisme: cuento, para indisponer y desavenir los áni-

TRACABSIER, IÈRE, subst. Quisquilloso, elilloso, a : que pone dificultades en todo. l Enredador, embrollon, chismoso, a.

TRACE, s. f. Huella, pisadas, rastro. | Vestigio, resto, señal. | Traza: delineacion. | (fig.) Paso, ó pisada : ejemplo que otro sigue, ó

TRACÉ, ÉE, p. p. V. Tracer. | adj. Tra-zado, delineado, diseñado, a.

TRACEMENT, s. m. Trazo, delineacion.

TRACER, v. a. Trazar, delinear. ‡ (fig.) Trazar, señalar, abrir: el camino, la conducta, las reglas que otro ha de seguir. | (fig.) Formar una idea de alguna cosa, ó idearla.

TRACER, v. n. (bot.) Arrojar las raices someras, ó rastreras : dicese de algunos árboles. TRACERET, s. m. (carp.) Gramil, instrumento para señalar y tirar lineas en la ma-

TRACEUR, s.m. Trazador.

TRACHÉE, s. f. (bot.) Tráquea : el vaso, el pulmon de las plantas.

TRACHÉE - ARTERE, s. f. (anat.) Tra-quiarteria : la arteria del pulmon. TRAÇOIR, s. m. Punta, ó aguja, para tra-

zar los grabadores. Palo puntiagudo cen que los jardineros trazan los cuadros.

*TRACTION, s. f. Traccion, tiradura.

*TRACTRICE, s. f. (geom.) Tractriz: curva que describe la cuerda con que se arroja un cuerpo pesado.

TRADITEUR, s. m. Traditer : el que en tiempo de las persecuciones contra los Cris-tianos entregó los libros sagrados á los gentiles.

TRADITION, s. f. (for.) Tradicion: lo mis-mo que entrega. | Tradicion: noticia antigua comunicada de boca en boca, de mano en mano, hasta los últimos.

TRADITIONNAIRE, s. m. Tradicionario: el Judio que explica la Escritura por tradicion del Talmud.

TRADITIONNEL, ELLE, adj. Tradicional: comunicado por tradicion.

TRADITIONNELLEMENT, adv. Tradicionalmente: segun la tradicion.

TRADUCTEUR, s. m. Traductor : el que traslada, ó vierte, de una lengua á otra.

TRADUCTION, s. f. Traduccion, version de una lengua á otra de un escrito.

TRADUIRE, v. a, Trasladar, llevar, pasar a una persona de un lugar á otro. | Citar, 6 hacer comparecer: ante la justicia. | Traducir: verter de una lengua á otra. | (\$\vec{k}_0\)) Traduire quelqu'un en ridicule: ridiculizarle, hacerle ridiculo, risible.

TRADUISIBLE, adj. m. f. Traducible : que se puede traducir.

TRADUIT, ITE, p. p. V. Traduire. | adj. Trasladado, a. | Traducido, vertido, a.

TRAFIC, s. m. Tráfico, negocio, trato.

TRAFIQUANT, s. m. Traficante, tratante. TRAPIQUE, EE, p. p. V. Trafiquer. | adi. Traficado, negociado, a.

TRAFIQUER, v. n. Traficar : tratar, comerciar en alguna cosa. | (v. act.) Negociar; como trafiquer des billets, une lettre de

change: negociar vales, una letra.
TRAGACANTE, s. f. ó ADAGRANT, s.m. (bot.) Tragacanta, ó granévano: planta, y

TRAGÉDIE, s. f. Tragedia: poema dramático. | (fig.) Tragedia: suceso fatal, infausto, ó desgraciado.

TRAGÉDIEN, IENNE, subst. Actor, ó actriz, de la tragedia, ó sea actor tragico.

TRAGI-COMÉDIE, s. f. Tragicomedia. TRAGI-CONIQUE, adj. m. f. (fam.) Tra-

gicómico: cosa entre lastima y risa.

TRAGIQUE, adj. m. f. Trágico: perteneciente á la tragedia. | (fig.) Trágico: funesto. | Avoir, ó faire une fin tragique: tener, ó hacer un fin trágico, parar en tragedia.

TRAGIQUEMENT, adv. Tragicamente, desgraciadamente.

*TRAGIUM, s. f. (bot.) Tragio: planta. *TRAGOPAN, s. m. Tragopana, tragopa-nado: ave de indias.

*TRAGORIGANUM, s. m. (bot.) Tragorigano: planta.

TRAHI, IE, p. p. V. Trahir. | adj. Ven-

dido, descublerto, engañado, a, alevosamente.
TRAHIR, v.a. Vender: hacer traicion, ser
traidor á alguno. | Descubrir, acusar: faltar al secreto, confianza, ó amistad. | Faltar a la fe, á la palabra. | (fig.) Hablar, ó obrar: uno contra su conciencia.

TRAHIR (8E), v. r. Descubrirse, declarar involuntariamente su pecho, su secreto.

TRAHISON, s. f. Traicion, alevosia. | Crime de haute trahison: alta traicion, ó crimen de alta traicion, entre los Ingleses. Entre nosotros lo mismo que delito de lesa-magestad.

TRAILLE, s.f. (ndut.) Ponton, barca grande para pasar los rios. Llámase tambien pontvolant.

TRAILLER, v. a. Sacar la red de un rio sacudiendo el cardel.

TRAIN, s. m. Paso, andadura, portante, de un carruaje, ó caballeria. | Juego ó rodaje de un coche : se entiende por las varas y ruedas. Juego, ó cuartos: de una caballería; y se divide en delantero y trasero. | Carril : roda-da. | Tren, boato, sequito, ó comitiva : de un señor. | Tren : de artillería. | (fig. fam.) Ráfila, gurullada: de tunos, de ladronzuelos, etc. Balza, zatara : para trasportar por los rios. | (fig.) Curso, ó rumbo que llevan los negocios. (fig.) Medio de vivir bueno, ó malo. | (fam.) Batahola, zambra. | Mettre en train: meter en bulla à otros.| Etre en train de : estar con gana, con humor de. | Tout d'un train: de camino, de una vez, de una via:

TRAÎNANT, ANTE, adj. Talar, rozagante. que arrastra, que llega al suelo. | (fig.) Style tratnant: estilo rastrero, caido, languido. | (fig.) Voix trainante: voz arrastrada, tarda. pesada.

TRAÎNARD, V. Traineur: en su segunda acepcion.

TRAÎNASSE, s. f. (bot.) Centinodia, sanguinaria-mayor: planta. V. Renouée.
TRAINE, s. f. Usase solo en estas frases:

perdreaux en traine: perdigones que aun no vuelan. | (náut.) Bateru qui est à la traine : barco que va al remolyue de otro, ó barco de reata : en los rios.

TRAINÉ, ÉE, p. p. V. Trainer. | adj. Ar-

rastrado, tirado, a.

TRAÎNEAU, s. m. Rastra, narria: carreton sin rucdas. | Trineo: para andar sobre la nieve y los hielos. | Red : para cazar perdices, codornices, etc.

TRAINÉE, s. f. Rastro, rastra, reguero : de lo que se derrama en el suelo. | Trainée de poudre: reguero de polvora. | Trainée de communication: traque, guia, de que usan los polvoristas para disparar morteretes, y en-

center cohetes.
TRAINE-MALHEUR, s. m. Un pobre arrastrado, que trae la miseria consigo. | Hombre azaroso, astroso, que lieva mala sombra.

soga arrastrando: hombre desgarrado. de la vida airada.

TRAÎNE-RAPIÈRE, s. m. (fam.) Espadachin, pendenciero, valenton. [Jaque : el que no tiene mas oficio que llevar la espada.

TRAÎNER, v. a. Arrastrear, tirar, llevar tras si. | (fig.) Ir entreteniendo, alargar. TRAÎNER (SE), v. r. Dejarse caer, o colare

á gatas hácia algun sitio con intencion. Il tirando, tirar: andar con trabajo hasta tai parte. TRAÎNER, v. n. Arrastrar : por el suelo. |

Andar tirada, ó andar rodando, una cosa, per no estar encerrada, ó recogida. I Ir tirando, ir siguiendo: un enfermo que no se mejora. Durar, seguir, dilatarse: no ir adelante un negocio. Discours qui traine: discurso largo

TRAÎNEUR, s. m. El que caza con la red llamada traineau. I (milic.) Rezagado: el soldado que en las marchas no puede seguir al cuerpo, y se queda detrás. I (fam. y satr. Traineur d'épée: paseante, rondante, y tambien tuno.

TRAIRE, v. a. Ordeñar : la leche.

TRAIT, s. m. Tira, tirante : de un carruaje. | Flecha, saeta, dardo : el tiro de toda arma arrojadiza. | Accion, pasada : buena, o mala que se hace á alguno. | Rasgo : de pluma. | Rasgo: accion, hecho, pensamiento: sea de valor, de amistad, de elocuencia, etc | Trago : lo que se bebe de un tiron. | Tiro, trecho, distancia. | Rasgo : pasaje selecto : de un libro, ó autor. | Trampazo, trazo de cuerda. | Faccion : del rostro. Lineamiento : en la pintura. | Caida de la balanza saliendo el fiel del marco. | Relacion : que tiene una cosa con otra. La mano, la ventaja de jugar primero, en el ajedrez, y en las damas. | Tracto: lus versiculos que se dicen en la misa. | Traild'union : division : rayita con que se seiula la particion de una palabra al fin de ronglos. | Cheval de trait : caballo de tiro, o de coche. (milic.) Gens de trait : flecheros, soldados antiguos. | Avaler tout d'un trait : trasar, de un bocado, de una zampada, ó beber de una asentada, sin descansar.

TRAIT, AITE, p. p. V. Traire.
TRAIT, adj. Tirado. | Or trait, argent

trait: oro tirado, plata tirada.

TRATTABLE, adj. m. f. Tratable, alable, etc. | Dócil, laborable: hablando de metales. | Transitable: hablando de caminos.

TRAITAILLER, v. a. (iron.) Andar en tr-

TRAITANT, s. m. Arrendador : de rentas contribuciones públicas.

TRAITE, s. f. Tirada : trecho de camino que se anda sin parar. | Tráfico, comercio: de negros, o de esclavos. | Saca, extraccion: de frutos, ó géneros. | Traite foraine: derecho ó renta de sacas; y tambien de entrada. | Tout d'une traite: de una tirada, ó de un

TRAITÉ, s. m. Tratado : convenio entr soberanos. | Contrata : ajuste de los asentista con el gobierno. | Tratado: obra en que № TRAÎNE POTENCE, s. m. El que lleva la ! trata de algun arte, ó ciencia.

TRAITÉ, ÉE, p. p. V. Traiter. | adj. Tratado, a.

TRAITEMENT, s. m. Trato, acogida, que se hace a alguno. | Procedimiento: modo de portarse con alguno. |Sueldo, salario; y tambien gages, ó ayuda de costa. | Mesa de estado: costeada por la corte en el recibimiento de un embajador. | Cura, curacion; y tambien asistencia, de un médico, ó cirujano, á un en-

TRAITER, r. a. Tratar: una materia, un asunto, una cuestion. | Tratar: negociar, ó ajustar: una paz, un matrimonio, una amistad, etc. | Tratar : dar el tratamiento á alguno de. | Tratar: calificar, a alguno de. | Tratar: portarse bien, ó mal con alguno. |Tratar : dar de comer bien, ó mal á la gente. |Curar, asis-tir, visitar : el facultativo á un herido, ó enfermo. | Regalar : dar de comer regularmente, ó con esplendidez. | Traiter quelqu'un de haut en bas: tratarle con vilipendio, con desprecio. | Traiter de Turc à Maure: tratar como à un perro, ó dar un trato de cuerda.

TRAITEUR, s. m. Hosterero, fondista: el que da de comer á mesa redonda, ó en particular. | pl. Traficantes: los que trafican, y comercian con los Indios en la Luisiana.

TRAITOIRE, s. f. Gato, saca fundo: instrumento con que los cuberos aseguran la madera

TRAÎTRE, TRESSE, adj. y s. Traidor,

alevoso, a.
TRATTREUSEMENT, adv. Traidoramente,

TRAJECTOIRE, s. f. (geom.) Trayectoria: cierta curva.

TRAJET, s. m. Travesia, pasaje: de una parte á otra sobre agua. Por tierra long trajet, es larga tirada, gran trecho, camino largo.

TRAMAIL, s.m. o TRAMAILLADE. Trasmallo, red barredera. | (fig.) Garlito, red, lazo: asechanza.

TRAME, s. f. Trama de los tejidos. | (fig.) Trama: maquinacion contra alguno. | Trame moulée: gerga con su juarda, sin batanar. | Défaire la trame: destramar. | (poét.) Trame de la vie: estambre, hilo, curso de la vida. TRAMÉ, ÉE, p. p. V. Tramer. | adj. Tra-

TRAMER, v. a. Tramar: el urdimbre de un tejido. | (fig.) Tramar: urdir, maquinar.

TRAMILLONS, s. m. pl. Trasmallos.
TRAMOIS, s. m. Tremés: grano.
TRAMONTAIN, E, adj. Tramontano, a.
TRAMONTANE, s. f. Tramontano, a.
TRAMONTANE, s. j. Tramontana: en el
Mediterràneo es el viento norte, y tambien la
estrella del norte. | (fig. fam.) Perdre la tramontane: perder la tramontana, la chaveta,
el micio

TRANCHANT, s. m. Tajo, corte, filo: de epada, cuchillo, etc.

TRANCHANT, ANTE, adj. Cortante: que corta hien. | Couleurs tranchantes: colores que chillan, que por muy vivos son opuestos. | Coutequ tranchant : cuchillo cortante, afilado. | Écuyer tranchant: trinchante, el que ejerce el oficio de trinchar en la mesa de los principes, etc.

TRANCHE, s.f. Tajada : de cosa de comer. Tranche de melon : tajada de melon. Tranche de jambon : lonja de jamon. | Tranche de poisson: tarazon, rueda de pescado. | Tran-che de pain: rebanada de pan. | Tranche d'un livre : los cortes de un libro, entre encuader-

TRANCHÉ, ÉE, p. p. V. Trancher. | adj. Cortado, partido, trinchado, a. | (blas.) Partido en banda: dicese del escudo. |(carp.) Vetisegado, a : hablando de maderas.

TRANCHÉE, s. f. Zanja: para varios usos. (med.) Retortijon, dolor de tripas. | (milic.) Trìnchera.

TRANCHEFILE, s. f. Cabezada : voz de encuadernador. | Barreta : entre zapateros. | Cadenilla de las camas del freno del caballo. Gamarra: correa para sujetar el hocico de las caballerías.

TRANCHEFILER, v. a. Cabecear los libros: hacerles cierto cordoncillo en los dos extremos del lomo.

TRANCHELARD, s.m. Cuchillo de cocina de hoja muy delgada y cortante.

TRANCHE-MONTAGNE, s. m. Matasiete.

TRANCHER, v. a. Cortar, partir, dividir: con instrumento cortante. | (fig.) Cortar: resolver de pronto; y tambien quitar dificultades, reparos. | Trancher la tête: cortar la

cabeza, decapitar por justicia.

TRANCHER, v. n. (fig.) Partir por medio, decidir. | (fig.) Contraponerse, disonar, resaltar uno contra otro : hablando de colores. | (pint.) Recortar. | Trancher du grand sei-

gneur: asectar señorio, hacer del personaje.
TRANCHET, s. m. Tranchete: trinchete de zapatero.

TRANCHIS, s. m. (arquit.) Pizarras, o tejas cortadas diagonalmente, que vierten en las mismas hojas.

TRANCHOIR, s. m. Tajadero: plato de madera en que se parte la vianda en la co-

TRANGLES, s. f. pl. (blas.) Frangles, bureles: fajas angostas de un tercio del ancho ordinario, y de un número impar.

*TRANLER, v. a. (mont.) Rastrear la res sin haberla descublerto ni cercado.

TRANQUILLE, adj. m. f. Quieto, sosegado, pacifico, a. | (Ag.) Tranquilo: sereno: hablando del ánimo.

TRANQUILLEMENT, adv. Tranquilamente, con quietud.

TRANQUILLISANT, ANTE, adj. Lo que tranquiliza y aquieta.

TRANQUILLISÉ, ÉE, p. p. V. Tranquilliser. | adj. Tranquilizado, sosegado, a.

TRANQUILLISER, v. a. Tranquilizar, sosegar, aquietar.

TRANQUILLISER (SE', v. r. Tranquili-

zarse, aquietarse, sosegarse.
TRANQUILLITÉ, s. f. Tranquilidad, quietud, sosiego.

TRANS, prep. (tomada del latin) Mas alla.

TRANSACTION, s. f. Transaccion: entre litigantes.

— 874 —

TRANSALPIN, INE, adj. y s. Transal-pino: lo que está, ó es de algun pais al otro lado de los montes Alpes. TRANSCENDANCE, s. f. Relevancia, emi-

nencia, superioridad.

TRANSCENDANT, ANTE, adj. Relevante, eminente, superior, a. | (fig.) Excelente, eximio, a.

* TRANSCENDENTAL, ALE, adj. Trascendental.

TRANSCRIPTION, s. f. Trasunto, trastado, copia.

TRANSCRIRE, v. g. Trasladar, trasuntar, copiar un escrito.

TRANSCRIT, ITE, p. p. V. Transcrire. | adj. Trasladado, copiado, a.

TRANSDIABLÉ, E, adj. Endemoniado. a. TRANSE, s. f. Zozobra, ansia, angustia de medio.

'TRANSEAT (voz latina de escuela) Transeat, pase, adelante: permiso de una cosa que importa poco el concederla, ó negarla. TRANSFÉRÉ, ÉE, p. p. V. Transférer. | adj. Trasladado, transferido, traspasado, a.

TRANSFÉRER, v. a. Trasladar : de un paraje, ó de un tiempo á otro. Transferir, traspasar: a otro derecho, dominio, etc.
TRANSFERT. s. m. Traspaso.

TRANSFIGURATION, s. f. Transfigura-cion: dicese solo de la de Nuestro-Schor.

TRANSFIGURÉ, ÉE, p. p. V. Transfigu-

rer. | adj. Transfigurado, a.
TRANSFIGURER, v. a. Transfigurar: úsase como reciproco hablando de Jesu-Cristo en

el monte Thabor. TRANSFORMATION, s. f. Transforma-cion: mutacion en otra forma.

TRANSFORMÉ, ÉE, p. p. V. Transformer. l adj. Transformado, a.

TRANSFORMER, v. a. Transformar: convertir una cosa en otra mudándole la forma.

TRANSFORMER (SE), v. r. Transformarse, disfrazarse.

TRANSFUGE, s. m. Tránsfugo, desertor:

el que se pasa a otro partido: tornadizo. TRANSFUSÉ, ÉE, p. p. V. Transfuser. | adj. Transfundido, trasegado, a.

TRANSFUSER, v. a. Transfundir : pasar

la sangre arterial de un animal á otro. TRANSFUSION, s. f. Transfusion: de la

sangre. | Trasiego. TRANSGRESSÉ, ÉE, p. p. Transgresser.

adj. Transgredido, quebrantado, violado, a. TRANSGRESSER, v. a. Transgredir, que-

brantar, violar : un precepto, una ley. TRANSGRESSEUR, s. m. Transgresor. quebrantador, violador: el que quebranta

ŭna ley. TRANSGRESSION, s. f. Transgresion, vio-

lacion, quebrantamiento.

TRANSHUMANCE, s. f. El acto de transhumar.

TRANSI, IE, p. p. V. Transir. adj. Transido, aterido, pasmado, a : de frio ; y tambien de miedo. | (fam.) Amoureux transi: amante timido, tibio galan.

TRANSIGER, r. n. Transigir: ajustarse dos litigantes.

TRANSIR, v. a. Pasar, traspasar, pas-mar: el frio, el dolor, el miedo.

TRANSIR, v. n. Estar aterido, yerto, helado: de frio, de miedo.

TRANSISSEMENT, s.m. Aterimiento, temblor, pasmo.

TRANSIT, s. m. Pranquicia, ó guia de aduana. V. Passavant.

TRANSITIF, IVE, adj. Transitivo, a. TRANSITION, s. f. Transicion: pase & un discurso á otro en una composicion.

TRANSITOIRE, adj. m. f. Transitore, pasajero : lo que dura poco.

TRANSLATER, v. a. (ant.) Trasladar, volver, traducir. V. Traduire. TRANSLATEUR, s.m. (ant.) Trasladador.

intérprete, traductor.

TRANSLATION, s. f. Translacion: la ac clon de mudar una cosa de un lado á otro. TRANSLUCIDE, adj. m. f. Traslucido, a

TRANSLUCIDITE, s. f. Transparencia: de los minerales, etc.

TRANSMARIN, E, adj. Ultramarino, a. TRANSMETTRE, v. a. Transmitir, trapasar : hacer pasar una cosa á otro.

TRANSMIGRATION, s. f. Transmigracion. TRANSMISSIBILITÉ, s. f. Transmisilib-

TRANSMISSIBLE, adj. m. f. Transmisible: lo que se puede transmitir.

TRANSMISSION, s. f. Transmision, tra-กลรด.

TRANSMUABLE, adj. m. f. Transmutalde:

lo que se puede transmutar.

TRANSMUÉ, ÉE, p. p. V. Transmuer | adj. Transmutado, a. TRANSMUER, v. a. Transmutar: conver-

tir, ó mudar el ser de una cosa en otra.

TRANSMUTABILITÉ, s. f. Transmuts-bilidad : propiedad de lo que es transmutable.

TRANSMUTATION, s. f. Transmutacion. TRANSPARENCE, s. f. Transparencia. diafanidad.

TRANSPARENT, s. m. Regla, panta: qui se pone debajo del papel para escribir deccho. | Papel pintado para iluminaciones.

TRANSPARENT, ENTE, adj. Transpt-

rente, diáfano, a.
TRANSPERCÉ, ÉE, p. p. V. Transperce. i adj. Traspasado, a.

TRANSPERCER, v. c. Traspasar, atrave-sar: con arma aguda. Casi no se usa en frances sino en sentido figurado: transpercer ie

TRANSPIRABLE, odj. m. f. Transpirable:

lo que puede salir por la transpiracioa.
TRANSPIRATION, s.f. Transpiracion: expulsion insensible de los humores del cuerpo por sus partes porosas.

TRANSPIRER, r. s. Transpirar: les bumores. | (fig.) Transpirar : traslucirse : oir ... ó esparcirse algo de una cosa secreta. TRANSPLANTATION, s. [. Trasplante: 4

las plantas y matas.

TRANSPLANTÉ, ÉB, p. p. V. Transplanter. | adj. Trasplantado, a.
TRANSPLANTER, r. a. Trasplantar: 6

una tierra en otra. | (f.g.) Traspiantar: mu-dar á las gentes de un pais á otro. TRANSPLANTER (SE), v. r. Trasplan-

tarse: pasar de un pais a otro para establecerse en él.

TRANSPORT, s. m. Transporte, conduccion, acarreo. | Traspaso: cesion jurídica de un derecho á favor de otro. | (fig.) Arrebatamiento, rapto, enajenamiento: dicese por el impetu de una pasion. | Transport au cer-reau : delirio, desvario de enfermo.

TRANSPORTÉ, ÉE, p. p. V. Transporter. | adj. Transportado, a. | Absorto, a.

TRANSPORTER, v. a. Transportar : conducir, llevar de un paraje á otro. Traspasar : ceder á favor de otro un derecho. (fig.) Enagenar, arrebatar: poner à uno fuera de si el impetu de una pasion. | Trasladar, pasar, tambien extender : una palabra de un sentido

TRANSPORTER (SE), v. r. (for.) Transferirse: pasar, ir, ó hallarse el juez en un lugar citado. Dejarse llevar de la cólera, de la alegria, del amor.

TRANSPOSÉ, ÉE, p. p. V. Transposer.

adj. Traspuesto, trastrocado, a.

TRANSPOSER. v. a. Trasponer, trastrocar. invertir. | (mús.) Transportar : mudar la clave para tocar, ó cantar.

TRANSPOSITION, s. f. Transposicion: in-version en el órden de las palabras.

TRANSSUBSTANTIATION, s. f. (teol.) Transubstanciacion : conversion de una substancia en otra.

TRANSSUBSTANTIÉ, ÉE, p. p. V. Trans-

substantier. | adj. Transubstanciado, a. TRANSSUBSTANTIER, v. a. (teol.) Transubstanciar.

TRANSSUDATION, s. f. Trasudor. TRANSSUDER, v. n. Trasudar.

TRANSVASÉ, ÉE, p. p. V. Transvaser. |

adj. Trasegado, a. TRANSVASER, v. a. Trasegar : licores.

TRANSVERSAL, ALE, adj. Transversal. TRANSVERSALEMENT, adv. Transver-

TRANSVERSE, adj. m. f. ((anat.) Transverso, a. Muscle transverse: musculo transversal, ó oblicuo.

TRANTRAN, s. m. (voz facticia y popular) Endergue, monserga: el arte y manejo secreto que hay en los empleos, negocios, ofi-

cinas, y tribunales.
TRAPAN, s.m. Mesilla, meseta, descanso: de escalera.

(geog.) Trápani, ó Trápana: TRAPANE, ciudad de Sicilia.

TRAPÈZE, s. m. (geom.) Trapecio: figura en la que dos lados están paralelos, y dos no. (anat.) Cierto músculo de la parte superior de la espaida.

TRAPÉZOÏDE, s. m. (geom.) Trapezoide: cuadrilátero en que no hay ningun lado paralelo á otro.

TRAPISTE, s. m. Religioso de la Trapa.

TRAPPE, s. f. Escotillon : trampa, o tapa cerradiza al nivel del suelo. | Trampa : para coger animales. | Puerta, ventana corredera, que se sube y se baja. | Trapa : órden de re-ligiosos, muy austera.

TRAPU, UE, adj. Rechoncho, a : de querpo doble y bajo.

TRAQUE, s. f. (mont.) Batida, ogeo.

TRAQUENARD, s. m. Pasitrote: andadura de las caballerías, entre trote y paso castellano. Trampa: para coger lobos, zorras, etc.

TRAQUER, v. a. (mont.) Batir un monte cercándole para que no se escape la res. | Traquer des voleurs; cercar à los ladrones para cogerlos.

TRAQUET, c. m. Taravilla, citola: de mo-lino harinero. | Cepo, trampa: para coger zer-ras, etc. | Taravilla: el que habla mucho. | Donner dans le traquet : dar en el lazo, dejarse engañar.

TRAQUET, ó GROULARD, s.m. Collaba: pajarito. Llamase tambien tarier.

TRAQUEUR, s.m. Batidor, ogendor : el que sirve en los ogeos ó batidas de caza.

TRASI, s.m. (bot.) Juncia olorosa: planta. TRAVADE, s. f. (naut.) Cubasco: especie de torbellino de viento, accompañado de true-

nos y agua. TRAVAIL, s.m. Trabajo, tarea: todo ejercicio, estudio, aplicacion. | Trabajo: la obra que está por hacer; y tambien la hecha. | Trabajo: dolor; y especialmente dolores de parto. | Potro: para sujetar las caballerías.

TRAVAUX, s. m. pl. Trabajos. En frances se aplica á empresas, hazañas, hechos famosos, especialmente de los héroes. En castellano solo las hazañas de Hércules se llaman trabajos. | Trabajos: las obras de los sitiadores en el ataque de una plaza.

TRAVAILLÉ, ÉE, p. p. V. Traveiller. adj. Trabajado, a.

TRAVAILLER, v. a. Trabajar, labrar. | Trabajar : formar, componer con arreglo y esmero obras de ingenio | (fig.) Atormentar, mortificar, aquejar. | Travailler un cheval: trabajarle, amaestrarle.

TRAVAILLER (d), v. n. Trabajar : ocu-parse en algun ejercicio. Trabajar : hacer esfuerzos : para ejecutar alguna cosa. Trabajar. padecer : resistiendo algun peso, fuerza, em-puje. | L'estomac travaille : el estómago digiere mal. | Ce bois travaille : esta madera se alabea. | Ce mur travaille : esta pared so pan-dea. | Les liqueurs travaillent : los licores fermentan.

TRAVAILLER (SE), v. f. (fig.) Atormentarse: inquietarse.

TRAVAILLEUR, s. m. Trabajador: el muv aplicado, ó dado al trabajo, sea corporal, o intelectuel. | Trabajador, ó jornalero, en faenas del campo. | Trabajador, ó gastador: es voz

de guerra, y úsase en plural. *TRAVAT, TRAVÉ, ENTRE-TRAVÉ, adj. Trabado: el caballo que tiene las manos blancas.

TRAVATES, s. m. pl. (naut.) Huracanes violentos en la costa de Guinea. (Chubasco :

vientos fuertes, con liuvia y truenos. TRAVÉE, s. f. Bovedilia : espacio entre viga y viga de un techo. | Travée de balustres : balaustrada : hilera de halaustres. | Trarée de grille : atravesaños, barrotes, de una |

TRAVERS, s. m. El ancho : de un cuerpo largo. | Deux travers de doigts : el ancho de dos dedos, ó dos dedos de ancho. | Sesgo : la irregularidad de los lados de un sitio, ó obra.] (fig.) Extravagancia, capricho, desbarauste: en la idea, en el genio. A travers, au travers, (exp. adv.) De medio a medio: por en medio. | Tout au travers des choux : echar por esos trigos, hablar sin consideracion. | En travers, (adv.) De parte á parte, de un lado al otro: por el ancho. | De travers: de traves, de medio lado, al sesgo. | Tout faire de travers: no hacer cosa á derechas. | (ndut.) Par le travers : á la altura de, enfrente de.

TRAVERSE, .. f. Travesaño: madero que atraviesa de un lado á otro. | (fort.) Traves : obra de defensa que se hace en las plazas sitiadas. | Trocha : camino que cruza. | Cerco travesero en puertas y ventanas. | (blas.) Tra-versa. | Antepecho en los telares. | Traverses de scie : codales de sierra. | (fig.) Contra-tiempo, contrariedad, obstáculo. | Â la traverse (exp. adv.) Poniéndose de por medio. ó por delante, saliendo al encuentro, al ata-jo; á cortarle los pasos. Así se dice de un competidor, ó envidioso : il s'est renu jeter à la traverse: es decir, para barrenarle, ó cor-tarle á su rival su fortuna, ó frustrarle sus ideas.

TRAVERSÉ, ÉE, p. p. V. Traverser. | adj. Atravesado, a.

TRAVERSÉE s. f. (náut.) Travesia : viaje de un puerto á otro opuesto, ó de una banda

TRAVERSER, v. a. Atravesar, cruzar, pasar de una parte á otra. | Traspasar, calar, pasar de parte á parte. | (fig.) Mover obstáculos á, poner estorbos á, salirle al encuentro. (picad.) Ce cheval se traverse : este caballo se vierte.

TRAVERSIER, s. m. (ndut.) Travesero: viento contrario para salir de un puerto. | (ndut.) Falucho, barco-de-vez.

TRAVERSIER, IERE, adj. Travesero. | Flute traversière: flauta travesera. | Barque traversière: barco-de-pasaje, ó de vez. | (naut.) Vent traversier: viento de travesia. TRAVERSIN, s. m. Travesero: almohada de rollo que coge toda la cabecera de la cama.

(ndut.) Codaste: parte de la quilla. | Duelas largas para cubas.

TRAVESTI, IE, p. p. V. Travestir. | adj. Disfrazado, a.

TRAVESTIR, v. a. Disfrazar: poner otro vestido para engañar, ó ocultar. | (fig.) Disfrazar : vestir, dar otro color, ó exterior á las cosas. (fig.) Travestir un auteur : trovar un nutor : traducirle á lo burlesco.

TRAVESTIR (SE), v.r. (fig.) Encubrir, disimular: el humor, el genio, el natural.

TRAVESTISSEMENT, s. m. Disfraz.

TRAVOUIL, s. m. Devanadera. TRAYON, s. m. Pezon de la teta: de las hembras que se ordeñan, como vacas, cabras, ovejna, burras.

TREBELLIANIQUE, adj. (for.) Trebelia-

nica: la parte que pertenece al heredero fidecomisario.

TRÉBUCHANT, ANTE, adj. Trabucante: lo que excede de su justo peso. Aplicase a bmonedas de oro, ó plata regularmente. | Tessis ces pistoles sont trébuchantes : todos estre dobiones son corridos.

TRÉBUCHEMENT, s. m. (ant.) Traspie. calda, tropezon.

TRÉBUCHER, v. n. Tropezar : dar un trapie. | Caer tropezando, hocicar. | Caer : la balanza, ó correrse el peso. | La balance trebuche: se corre el peso.

TRÉBUCHET, s. m. Pesillo : para moneda. y otras cosas de poco peso. | Armadijo: para coger pájaros. | (fig.) Garlito, red, lazo, sechanza

TRÈCE, y TRÉCER, V. Tresse, y Tresser. TRÉCHANGER, v. a. Cambiar à cada in-

TRÉCHEUR, Ó TRESCHEUR, s. m. bles. Trechor, o contra-filete : orla de la mital del

TRÉPLE, s. m. (bot.) Trébol : planta. | Ba-tos : uno de los cuatro palos de la haraja. | Ornato de arquitectura. | Hornillo de mina co tres cámaras.

TRÉFLÉ, ÉE, adj. (blas.) Trebolada: dcese de las cruces, cuyos cuatro cabos rems-tan en tres hojas, como la de Calatrava, via de Alcántara.

TRÉPONCIER, s. m. (for.) El señor directo de un bosque, ó monte que posee la tierra; el derecho de la corta.

TRÉFOND, s.m. (for.) Propiedad de lo que está debajo de una heredad. | Savoir le fora et le tréfond d'une affaire : saber los entresijos de una cosa, saberla muy por menor.

TREILLAGE, s. m. Enrejado, encañado, enverjado : en los jardines.

TREILLAGER, v. a. Enrejar.

*TREILLAGEUR, s. m. El que bace enre-

TREILLE, s. f Parral, ó emparrado. Rea de locutorio de monjas. Red. (fig. fam., Jus de la treille: zumo de parras, o de cepas: por el vino.

TREILLIS, s. m. Enrejado; y tambien celosia. | Bocaci : lienzo claro engomado. | Arpillera: llenzo claro y basto. | Treillis de fi d'archal, de laiton, etc.: red, rejilla, enr-jado de alambre, de hilo de hierro, etc. TREILLISSE, ÉE, p. p. V. Treillisser. adj. Enrejado: cubierto con una red de

alambre.

TREILLISSER, v. G. Enrejar : poner enrejado, o celosía, en una ventana, claraboya. etc. *TREIZAIN, s. m. Terdenario : moneda antigua de Francia. Trece gavillas de trigo que era en lo que se pagaba el diezmo.

TREIZE, s. num. Trece. | adj. Décumetercio.

TREIZIÈME, adj. num, ord. Décimotere v. ó treceno.

TREIZIÈMEMENT, adv. XIII, 6 13: 10 mismo que en treceno lugar.

TRÉLU, s. m. (ant.) (Avoir le) : ser hijo & la desdicha.

TRÉMA, adj. m. f. y s. m. Trema: en la rtografia son los dos puntos sobre la ü, la e,

y la i.
TREMBLAIE, s. f. Pobeda: arboleda de pobos, ó álamos blancos.

TREMBLANT, s. m. Tembleque: adorno de oro, ó pedreria, para el tocado de las mu-

TREMBLANT, ANTE, adj. Temblante, tembloso, trémulo, a.

TREMBLE, s. m. (bot.) Pobo, álamo blan-

co: de hoja menuda.

TREMBLEMENT, s. m. Temblor: sea de miedo, de frio, etc. | Trinado: en el que canta, ó toca. | Tremor: temblor de respeto. | Tremblement de terre: terremoto, ó temblor de

TREMBLER, v. n. Temblar, temblequear. |Tiritar. | Estremecerse. | Temer. | Trembler le grelot : dentellar , tembiar de frio. | Trembler de froid : tembiar de frio, tiritar. | Trembler de la fièrre : tener el frio de la calentura. | Trembler de faiblesse : temblar, ó temblarse de debilidad. | Faire trembler: espantar, asustar, dar miedo. | Trinar, hacer trinos: con la voz, ó con un instrumento.

TREMBLETERRE, s. m. (ant.) Terremoto. TREMBLEUR, EUSE, subst. Temblon, tembloso: por vicio, ó enfermedad. | (fig.) Temblon: medroso. | s. m. pl. Cuáqueros:

secta de Inglaterra.

'TREMBLEN, s. m. Trampolin: tabla en cuesta sobre la cual corren los volatineros para dar el salto mortal. V. Tremplin.

TREMBLOT, s. m. Temblon : es una cierta

TREMBLOTANT, ANTE, adj. (fam.) Ti-ritador, a: que tirita de frio.

TREMBLOTER, v. n. (fam.) Tiritar, temblar de frio, temblequear.

TRÉMEAU, s. m. (for.) Merlon. TRÉMIE, s. f. Tolva : del molino. | Cierta medida para la sal.

TRÉMION, s. m. Armadura de la tolva. TRÉMOIS, s. m. Tremes, ó tremesino: dí-

cese del trigo, centeno, y cebada que se siembra por Marzo.

TRÉMOUSSEMENT, s. m. Batido, cernidillo, alecteo: de los pájaros.

TRÉMOUSSER, SE TRÉMOUSSER, v.n. y 7. Zarandearse, menearse con viveza.

TRÉMOUSSOIR, s. m. Bamba, tamba: sillon para mecerse, ó columpiarse.

TREMPE, s. f. Temple: que se da al hierro, y acero. | (f.g.) Temple: temperamento: calidad de la indole, humor, ó genio, calaña. |Golpe de agua, aguacero.

TREMPÉ, ÉE, p. p. V. Tremper. | adj. Mojado, a. | (fig. fam.) Trempé comme une soupe: mojado, calado como una sopa.

TREMPER, v.a. Mojar: empapar en algun liquido. | Templar : el hierro, el acero. | Tremper la soupe : mojar, ó calar la sopa, echarle el caldo. | Tremper son vin: echar agua al vino, aguarle, beber vino aguado.

TREMPER, v. n. Estar en agua, o empa-pandose. [(fig.) Tremper dans un crime, etc.: ser complice, tener parte en un crimen. Cor-

responde en castellano familiar á mojar, ó pringar : en alguna fechoría.

TREMPERIE, s. f. (impr.) Lugar donde se moja el papel.

TREMPIS, s. m. Agua de pescado. | Acido para limpiar los metales.

TREMPLIN, s. m. Trampolin: tabla algo

*TREMPURE, s. f. laviadero: máquina para apretar, ó afojar la piedra del molino.

*TREMPURE, s. f. La primera tina para la preparacion del añil.

*TREMPURE, s. f. Aliviadero: máquina para apretar, ó afojar la piedra del molino.

*TRENASSE, s. f. (bot.) Centinodia: es una planta.

planta. TRENTAIN, s. m. Treinta á treinta, en cl

juego-de-pelota. TRENTAINE, s. f. Treintena : el conjunto

de treinta. 'TRENTANEL, s. m. (bot.) Torvisco tinto-rio: planta del Lenguadoc.

TRENTE, s. m. Treinta : el treinta del mes. La mitad de los puntos del juego de-pelota, que equivale à medio juego. Trente et quarante: la treinta y una: juego. TRENTE, adj. num. m. f. Treinta.

TRENTIÈME, adj. num. ord. Trigésimo, a. TRENTIN, adj. Trentino.
* TRÉON, s. m. (náut.) Treo : vela-cuadra

que se arma en el trinquete en un temporal. Se entiende en las naves de la vela-latiña.

TRÉPAN, s. m. (cir.) Trépano : instru-mento : tambien se dice de la accion de tre-

panar, y de la operacion hecha. _ TRÉPANÉ, ÉB, p. p. V. Trépaner. | adj. Trepanado, legrado, a.

TRÉPANER, v. a. (cir.) Trepanar, ó hacer la operacion del trépano.

TRÉPAS, s. m. Muerte: hablando de personas, y en estilo poético, ú oratorio. | Don-ner le trépas: doblar: tocar á muerto. | Aller de la vie au trépas: pasar de esta vida á la

otra, morir. TRÉPASSÉ, ÉE, p. p. V. Trépasser. | adj. y s. m. Muerto, finado, difunto.

TRÉPASSEMENT, s. m. (ant.) Tránsito: por muerte. V. Trépas.

TRÉPASSER, v. n. Morir, fallecer. TREPELU, UE, adj. Sucio, a. |(fig.) Despre-

TRÉPENSÉ, adj. (ant.) Pensativo

TRÉPIDATION, s. f. (astr.) Trepidacion. TRÉPIDITÉ, s. f. Tinidez. TRÉPIED, s. m. Trébedes : trasto de cocina. |Tripode : de los antiguos.

TRÉPIGNEMENT, s. m. Pataleo, pateamiento.

TRÉPIGNER, c. n. Patalear : dar patadas en el suelo.

TRÉPIGNEUR, adj. m. Griton.

"TRÉPOINT, s. m., ó TRÉPOINTE, s. f. Vira del zapato : tira de badana sobre la que se cose la suela.

TRÉPUDIER, v.n. (ant.) Bailar : pataleando.

TRÈS (part. que denota el superlativo absoluto; y solo se añade á los adverbios y adjetiros) Muy. Il est très-éloquent: es elocuentisimo, ó muy elocuente. | Très-joliment : lindisimamente, o muy lindamente.
**TRÉSBAU, s. m. Adarme de onza. | Gavilla

de tres manadas.

TRÉSELIR, v. n. Repicar. TRÉ-SEPT, s. m. Tres-sietes : juego de

TRÈS-HAUT, s. m. El Altísimo : dicese de Dios solo.

TRÉSILLON, s. m. (naut.) Torton. TRÉSOR, s. m. Tesoro: tiene las mismas acepciones que en español en el sentido recto y en el figurado. l Tesauro : título de algunas y en el ligitado.] lessaro: titulo de algunas obras, ó colecciones de antigüedades, ó de vo-ces de alguna lengua.] Trésor royal: el real erario, la tesorería real. | Trésor public: el erario público, ó el caudal público. TRESORENIE, s. f. Tesorería: dicese en frances de la casa y oficina del tesoro. | Teso-

reria : la dignidad de tesorero : en algunas ca-

tedrales.

TRÉSORIER, s. ns. Tesorero : el que tiene à su cargo este oficio. | Tesorero : el canónigo que tiene este título de dignidad.

TRÉSORION, s. m. (ant.) Caudalejo.

TRESSAILLEMENT, s. m. Estremecimiento, temblor, agitacion repentina.

TRESSAILLI, IE, p. p. V. Tressaillir. adj. Dicese: nerf tressailli: nervio que por algun esfuerzo se ha salido de su lugar.

TRESSAILLIR, v. n. Estremecerse : conmoverse súbitamente por alguna pasion.

TRESSE, s. f. Trenza. | Ristra: de ajos, de cebollas, etc. | Tresse de jonc: pleita. | Tresse de chereux: trenza de pelo.

TRESSÉ, ÉE, p. p. V. Tresser. | adj. Tren-

zado, a.

TRESSER, v. a. Trenzar. | Tejer : en el oficio de peluquero.

TRESSEUR, EUSE, s. El, la que trenza los cabellos. | Peluquero que teje el pelo para las

*TRESSOIR, s. m. Telar de peluquero. *TRESTOIRE, s. f. Tenazas de palo que usan

los cesteros.

TRÉTEAU, s. m. Asnilla: caballete, tigera, los pies, ó banquillos sobre que se arma una mesa, un tablado, etc. Tómase por el mismo tablado, hablando de saltimbanquis. Il a monté sur les tréteaux : ha salido al tablado; esto es, ha sido titerero, ó saltimbanqui. | (prov.) Il dit des merceilles quand il est entre deux tréteaux : habla que es un portento cuando está alumbrado; esto es. achispado.

TRÉTOIRE, V. Trestoire.

* TRÉTOIRES, s. m. pl. Tijera de aserrador. TRÉTOURNER, v. a. Desviar. TREUIL, s. m. Cabria, trucha: para subir

Deso.

TREUVER, v. a. (ant.) Hallar.
TREVE, s. f. (milic.) Tregua: suspension
de guerra por tiempo determinado. (fig.) Treguas : descanso, interrupcion de algun trabajo. | Treve marchande : permiso para comerciar dos naciones en guerra. | (exp. adv.) Trêve de complimens, de cérémonies : suera cumplimientos, ó ceremonias á un lado.

TRÉVIER, s. m. (ndut. ant.) Gablero : le mismo que hoy maestro de velas.

TRÉZAIN, & m. Parte tercera

*TRÉZALÉ, ÉE, adj. Resquebrajado, requebrado, a : dicese de las pinturas, y de la porcelena.

TRÉZALER (SE), v. n. Henderse : el cratal, etc.

TRI, s. m. Tresillo : juego de maipes. TRIACLERIE, s. f. Sofisma. TRIACLEUR, s. m. Curandero, chariata. saltimbanqui. "TRIAGE, s. m. Escogimiento : apartado : de

lo mejor que hay en un mouton. Lo escecide, lo florido. | Cuartel : separacion de un monte para la corta.

TRIAIRES. s. m. pl. (milic. ant.) Tria-rios: eran los soldados de infanteria de la Romanos.

TRIANGLE, s. m. Triángulo. | [astr.] Triángulo, constelacion austral. | Tenebrario : para las tinicblas de la Semana-Santa.

TRIANGULAIRE, adj. m. f. Triangular.
TRIBADE, s. f. Muger que abosa de otra.
"TRIBOMETRE, s. f. (fis.) Tribómetro: maquina para medir la neera del rozamiento.

TRIBORD, V. Stribord.

* TRIBORDAIS, s. m. (nout.) Equipaje de etribor.

TRIBOULET, s. m. Lastra : bolo grosso de

madera para redondear las piezas de plata.

*TRIBRAQUE, s. m. Tribaquio: pie de la poesia latina, que consta de tres silabas bre-

TRIBU, s. f. Tribu: una de las partes en que se dividia el pueblo entre los antiguos. TRIBULATION, s. f. (mist.) Tribulacion. afliccion.

TRIBULE, s. m. (bot.) Tribulo, abrojo: planta.

TRIBULLE, s. f. Torresno o magra de cer da, frita en manteca.

TRIBUN, s. m. (ant.) Tribuno : magistrado civil, y tambien jefe militar entre los Romanes. |En la constitucion de Francia del año 8, eran cien magistrados que examinaban las leyes propuestas por el gobierno, y daban cuenta al senado de los actos inconstitucionales.

TRIBUNAL, s. m. Tribunal: asiento del

jnez.|Juzgado.

TRIBUNAT, s. m. Tribunado : la dignidad. la duracion del oficio de Tribuno civil.

TRIBUNE, s. f. Tribuna: para orar en un senado. Tribuna: en las iglesias. La tribuse

sacrée : la cátedra sagrada, el púlpito.
TRIBUNITIEN, ENNE, adj. (ast.) Tribenicio, a : respectivo, a, á la dignidad de Tribuno civil.

TRIBUT, s. m. Tributo, parias: lo que par un estado á otro por reconocimiento de señorio. | Tributo: pecho: en los vasallos. | fu. Tributo: deuda. | Payer le tribut à la nature pagar la deuda á la naturaleza, ó morir. | Paya le tribut à la mer : marearse la primera is que uno se embarca.

TRIBUTAIRE, adj. m. f. y s. Tributario : el que paga el tributo. TRICHÉ, ÉE, p. p. V. Tricher. | eq.

fam.) Engañado, burlado, trampeado, a : en el juego.

TRICHER, v. a. (fam.) Entrampar, hacer fullerias : en el juego.

TRICHERIE, s. f. (fam.) Tranfulla : triruiñuela, fullería : en el juego, ó en algun contrato.

TRICHEUR, EUSE, subst. Fullero, o tram-

poso, a. * TRICHTASE, s.m. (cir.) Triquiásis: enfermedad de los parpados. | Mal de riñones. | Pe-lo : en los pechos do las mugeres.

TRICOISES, s. m. pl. Tenazas de herrador. TRICOLOR, s. m. (bot.) Amaranto de tres colores

TRICOLORE, adj. m. f. Tricolor: de tres colores : dicese de flores, pieles, ó mariposas

y banderas.
**TRICON, s. m. Parejas en el juego: tres

cartas iguales.

TRICOT, s. m. (fam.) Garrote, estaca, palo para sacudir. | Donner du tricot : dar unos garrotazos, ó estacazos. | Toda obra de punto de media.

TRICOTAGE, s. m. Punto de aguja, obra de punto de aguja : labor de calcetas, medias, ó gorros, etc. | Randaje : punto de randa, de encaje.

TRICOTÉ, ÉE, p. p. V. Tricoter. | adj. llecho, a, á punto de aguja, ó de malla, ó de randa.

TRICOTER, v. a. Hacer media, calceta, red, faja : trabajar á punto de aguja. [Hacer randas, encajes : con bolillo.

TRICOTETS, s. m. pl. Especié de baile.

TRICOTEUR, EUSE, subst. El, la que hace calcetas, gorros, redecillas, fajas, randas, y otras obras á punto de aguja, ó con bolillos.

TRICTRAC, s. m. Chaquete. Dicese del

juezo, y del tablero en que se jueza. TRIDE, adj. m. f. (picad.) Trido: menudo y vivo: dicese del paso del caballo.

TRIDENT. s. m. Arpon : asta de tres pun-tas para pescar. | Tridente : dicese del cetro con que se pinta a Neptuno.

TRIE, s. m. Bacalao terciado, de la tercera

especie, o suerte. TRIÉ, ÉE, p. p. V. Trier. | adj. Entresa-

cado, a. TRIENNAL, ALE, adj. Trienal: que dura tres años, ó se muda cada tercer año.

TRIENNALITÉ, s. f. Trienio : la duracion, ó tambien ejercicio de ciertos empleos por tres años.

TRIENNAT, s. m. Trienio: el espacio de tiempo que componen tres años seguidos en un empleo.

TRIER, v.a. Entresacar, apartar, escoger. TRIÉRARQUE, s. m. (ant.) Trierarca : nombre de unos magistrados de Aténas, que cuidaban de la marina; y tambien el ciudadano que codia equipar una galera.

TRIGAUD, AUDE, adj. Trapacero, embe-

lecador, a.

TRIGAUDER, v. n. (fam.) Embelecar, trapacear, embrollar, enredar.

TRIGAUDERIE, s. f. (fam.) Trapaceria, embrollo, embeleco, enredo.

TRIGLYPHE, s. m. (orquit.) Triglifo: ornato.

TRIGONE, s. m. (astrol.) Trigono.
TRIGONOMÉTRIE, s. f. Trigonometria: parte de la geometria que enseña à resolver los triángulos.

TRIGONOMÉTRIQUE, adj. m. f. Trigonométrico, a.

TRIGONOMÉTRIQUEMENT, adv. En trigonometría, en reglas de trigonometría. TRILATERAL, ALE, adj. Trilátero : el cuerpo de tres lados.

TRILLE, s. f. (mús.) Trinado, gorgeo: clerto quiebro de la voz.

TRILLION, s.m. (aritm.) Trillon: un millon de cuento de cuentos.

TRIMER, v. n. (rulg.) Zancajear, patear : andar mucho.

TRIMESTRE, s. m. Trimestre : el espacio de tres meses.

* TRIMÈTRE, adj. (poes.) Trimetro : verso de seis pies.

TRIN, INE, adj. (astrol.) Trino, a.
TRINGLE, s. f. Varilla: de cortina. | Regla
larga de madera de que usan los carpinteros para tirar rayas. |(encuad.) Reglas : sean para cortar, ó dorar.

TRINGLER, v. a. y n. (carp.) Trazar: una linea recta con una cuerda untada de almagre.

TRINGLETTE, s. f. Tringle: instrumento de hueso que usan los vidrieros para abrir los plomos de las vidrieras. | Remiendo : pieza de vidrio echada en algun panel.
**TRINITAIRE, s. m. Trinitario : el religioso

de la Trinidad.

TRINITAIRE, s. f. (bot.) Hepática-noble : planta.

TRINITÉ, s. f. Trinidad : misterio inefable. TRINOMÉ, s. m. (álg.) Trinomio : cantidad compuesta de tres términos.

* TRINQUART, s. m. (naut.) Embarcacion pequeña : para la pesca del arenque.

TRINQUEBALLER, v. g. Tocar : las cam-

TRINQUENIN, s. m. (náut.) Postiza : obra muerta ó exterior en las bandas de la galera. TRINQUER, v. n. (fam.) Chocar los vasos al echar una brindis.

TRINQUET, s. m. (náut.) Trinquete: en los barcos de vela latina es el palo de proa. TRINQUETIN, s. m. (náut.) Vela pequeña de trinquete.

TRINQUETTE, s. f. (nout.) Foque de trinquete, ó de proa : en los barcos de vela latina.

TRIO, s. m. Trio, terceto: composicion música á tres voces. | (fig. fam.) Trinca: junta de tres sujetos de un mismo modo de pensar. ó obrar.

TRIOLAINE, s. f. (ant.) Hilera.
TRIOLET, s. m. Genero de poesía antigua en Francia, de ocho versos. | (bot.) Trebol de prados : yerba.

TRIOMPHAL, ALE, adj. Triunfal : to perteneciente al triunfo.

TRIOMPHALEMENT, adv. Triunfantemente, en triunfo,

TRIOMPHANT, ANTE, adj. Triunfante, victorioso, a. | (fig.) Triunfante: glorioso, ensalzado. a. TRIOMPHATEUR, s.m. (milic.ant.) Triun-

fador : el general romano que gozaba de los honores del triunfo.

TRIOMPHE, s.m. (ant.) Triunfo: solemne acto entre los Romanos. Triunfo : victoria en

la guerra, y en cualquier otro contraste.

TRIOMPHE, s. f. Triunfo: juego de naipes,
llamado el burro. | Triunfo: la carta del palo que se vuelve.

TRIOMPHER, v. n. Triunfar: entrar en triunfo. | Triunfar: vencer en la guerra, ó en cualquier disputa.

TRIPAILLE, s. f. Mondongo, bandullo : de las reses.

TRIPARTIBLE, adj. m. f. Tripartible: que puede ser dividido, a, en tres.
TRIPARTITE, adj. Tripartido, a: dividido, a

en tres partes. | Histoire tripartite : historia tripartita : que es la abreviada de Eusebio, la de Sócrates, y la de Sozómeno. TRIPE, s. f. Tripas: de una res. | Callos, ó

revoltillos : cuando son tripas guisadas. TRIPE-DE-VELOURS, s. m. Tripe: tela

que imita al terciopelo. TRIPE-MADAME, s. f. (bot.) Yerba-punte-

ra: planta. TRIPERIE, s. f. Tripería : calle, ó barrio

de triperos, donde se venden tripas y callos. TRIPÉTALE, adj. m. f. (bot.) Tripétala : flor con tres hojas, o pétalos.

TRIPETTE, s. f. dim. Tripita, tripilla, tripa pequeña. Il ne vaut pas tripette: no vale un pito, un bledo.

TRIPHTHONGUE, s. f. (gram.) Triptongo: la union de tres vocales en una silaba.

TRIPIER, adj. Tripera: el ave de altane-

ria, arisca y que no se puede enseñar.

TRIPIÈRE, s. f. Tripera: tripicallera,
mondonguera. | (fig. fam.) Grosse tripière: morcona, muger muy gorda y pansona. [Cou-teau de tripière : cuchillo jifero.] (fig.) Hom-bre de dos caras, que habla mal o bien de todos, segun la occasion.

TRIPLE ; s. m. Triplo, triplicado: tres

tantos, tres veces mas.

TRIPLE, adj. m. f. Triple: compuesto de tres ; ó simplemente, de tres.

TRIPLÉ, ÉE, p. p. V. Tripler. | adj. Tri-plicado, a. | (mat.) Raison triplée: razon trila que hay entre dos cubos.

TRIPLEMENT, s. m. (real hacienda) Tri-plo : el aumento de tres partes. TRIPLEMENT, adv. Triplicadamente : de

tres modos.

TRIPLER, v. a. Triplicar: multiplicar por tres.

TRIPLER, v. n. (mat.) Hacerse triplice. * TRIPLICATA, s. m. Triplicado: tercera

edicion ó copia. TRIPLICITÉ, s. f. Triplicidad.

*TRIPLIQUER, v. n. Triplicarse : aumentarse tres tantos mas.

*TRIPLIQUES, s. m. pl. (for.) Tercera peticion, respondiendo á la segunda del contrario.

TRIPOLI, s. m. Tripol : género de greda para limpiar, y dar lustre á los metales, cristales, espejos, etc.

TRIPOLI, IE, p. p. V. Tripolir. | adj. Lim-pio, pulimentado, lustrado, a, con tripol. "TRIPOLIR, r. a. Lustrar y limpar co

tripol.

TRIPOT, s. m. Trinquete : juego de pelota. ó de raqueta; esto es, la casa, ó sitio. Garito : casa pública de juego. Mattre de tripot :

TRIPOTAGE, s. m. (fam.) Baturillo, reveltillo : mezcolanza de cosas diversas, inconexa-, ó contrarias.

TRIPOTER, v. a. y n. (fam.) Barajar, trastear, revolver, confundir.

TRIPOTIER, s. m. Garitero.

* TRIPS, s. m. Insecto pequeño, que se cris entre las flores y cortezas de los árboles vir-

TRIPUDIANT, adj. y s. Bailarin. TRIPUDIER, v. n. Bailar con pesader. TRIQUE, s. f. (rulg.) Garrote: estaca, jak grueso.

TRIQUE-BALLE, s. f. (artill.) Afoste, 6 carro, para llevar cañones

TRIQUEHOUSE, s. f. Polaina.

* TRIQUE-MADAME, s. f. (bot.) Siempreviva menor, uvas de gato : planta.
TRIQUENIQUE, s. f. (fam.) Chucheria.

TRIQUER, v. a. Entresacar de la lena lepalos mas gruesos para estacas.
TRIQUET, s. m. Pala de raqueta. | Andamio

para retejar.

TRIRÈGNE, s. m. La tiara del Sumo Pontifice.

TRIRÈME, s. f. (náut.) Trireme : la salera de los antiguos que tenia tres órdenes ce

*TRISAGIUM, s. m. Trisagio: himno, en que la voz Santo se repite tres veces.

TRISAÏEUI., s.m. Tercer-abuelo, ó tatambuelo en estilo comun.

TRISATEULE, s. f. Tercer-abuela, ó tat.rabuela : en estilo comun. TRISANNUEL, ELLE, adj. (bot.) Que dura

tres años.

TRISARCHIE, s. f. Trisarquia. TRISARQUE, s. m. Trisarca.

TRISECTION, s. f. (geom.) Triseccion : d. vision en tres partes.

TRISMÉGISTE, s. m. (imp.) Pelicinal gordo : un grado de letra.

TRISSYLLABE, adj. m. f. y s. m. Trisilbo : de tres silabas.

TRISTANIE, s. f. Color triste.

TRISTE, adj. m. f. Triste, melancoli-funesto, penoso, misero, a. TRISTEMENT, adv. Tristemente, descri-

soladamente.

TRISTESSE, s. f. Tristeza.

"TRITHÉISME, s. m. Triteismo: herqui que admite tres dioses diferentes en la lu: personas de la Santisima-Trinidad.
*TRITHÉISTE, 6 TRITHÉITE, s. m. Tri-

teista : hereje.

TRITICITE, s. f. (hist. nat.) Triticie: piedra que figura la espiga de trigo.

TRITON, s. m. (mitol.) Triton : dios marino, mitad de hombre y mitad de pez.

TRITURABLE, adj. m. f. Triturable : lo

que se puede quebrantar y moler.
TRITURATION, s. f. Trituracion : el acto

de moler, ó quebrantar una cosa. TRITURER, v. a. Triturar: moler una cosa, y reducirla á polvo.

TRIUMVIR, s. m. (ant.) Triunviro : en la

república romana. TRIUMVIRAL, ALE, adj. (ant.) Triunvi-

ral : perteneciente al poder y dignidad de los

TRIUMVIRAT, s. m. (ant.) Triunvirato : el gobierno de los Triunviros, y el tiempo de su duracion.

TRIVELINADE, s. f. (fam.) Mueca: gesto ridiculo.

TRIVIAIRE, adj. Que pertenece al trivio: ó encrucijada de tres caminos.

TRIVIAL, ALE, adj. Trivial, vulgar, comun.

TRIVIALEMENT, adv. Trivialmente.

TRIVIALITÉ, s. f. Trivialidad: TROC, s. m. Trueque: cambio de géneros, y mercancias. | Troc pour troc: pelo á pelo, sin volver nada. | Defaire un troc: destrocar. | Troc ridicule: tracamundana.

TROCART, s. m. (cir.) Trocar, ó troicar : instrumento.

TROCHAÏQUE, adj. Trocáico: verso de la poesia latina, que consta de slete pies.

TROCHANTER, s. m. (anat.) Trocanter : dos eminencias del hueso fémur.

TROCHÉE, s. m. Troqueo : pié de la poe-sia griega y latina que consta de una silaba larga y otra breve.

TROCHES, s. m. pl. (mont.) Frezas: ex-

cremento de venados, etc.

TROCHET, s. m. (bot.) Gajo, racimo, macolla. | Trochet de dattes: támaras, racimo de dátiles.

TROCHILE, s. m. (arquit.) Troquilo: esco-

cia, moldura. TROCHISQUE, s. m. Usase en plural.

(farm.) Trocisco. TROCHISTE, s. f. Troquites : piedra que

figura al trompo, o peon de los muchachos. Pirámide de varios trozos.

*TROCHOÏDE, s. f. (geom.) Cicloide. *TROCHURE, s. f. (mont.) Asta de ciervo, con tres ó cuatro pu<u>n</u>tas.

TROCHUS, s. m. Trompa marina : es una concha.

TROCLÉATEUR, s. m. (anat.) Trocleador: músculo del ojo.

TROËNE, s. m. (bot.) Ligustro, alheña : ar-

TROGLODYTES, s. m. pl. (ant.) Trogloditas : pueblos de África. | (fig.) Los que viven debajo de tierra en las minas.

TROGNE, s. f. (joc.) Mascaron, carantamaula : cara gorda, ridicula, o fea. | Rouge trogne, o trogne enluminée : cara de borracho.

TROGNON, s. m. Corazon: de una pera, manzana, etc. | Troncho: de una col, ó de una techuga, etc. | (vulg.) Petit trognon : una muchacha, como si dijéramos en castellano, una pichona, una chaborrita.

TROIS, s. m. Tres : el número que señala un tres. Tambien se toma en frances por ter-

cero: Charles trois, Henri trois.
TROIS, adj. m. f. num. Tres: número impar.

TROISIÈME, adj. num. ord. y s. Tercero. J'étais le troisième, la troisième, [Aula, 6 clase de menores en los colegios.

TROISIÈMEMENT, adv. Tercero, en tercer

TROIS-QUARTS, V. Trocart.
TRÔLER, v. a. (vulg. joc.) Pasear, llevará alguno de acá para allá, ir con él á varias partes, llevarle rodando.

TRÔLER, v. n. (vulg. joc.) Traginar, callejar, andar rodando.

TROLLE, s. f. (mont.) Zarzo hecho con ramas de árboles.

TROLLER, v. a. Hacer sarzos con ramas de árboles. Destraillar los perros

TROMBE, s. f. Trompa marina, manga. torbellino, sifon. | Instrumento de percusion.
TROMBION, s. m. Trabuco naranjero.

*TROMBONE, s. m. (mús.) Especie de clarin grande.

TROMPE, s. f. Trompa, trompeta. Trompa: del elefante. Trompetilla: del mosquito, y otros insectos. | (arquit.) Pechina. | A son de

trompe: con trompetas, por pregon. TROMPÉ, ÉE, p. p. V. Tromper. adj. Engañado, a.

*TROMPE-L'OEIL, s. m. (pint.) Cuadro de engañifa ; esto es, el que imita un vidrio ro-

TROMPER, v.a. Engañar, embudar. Engafiar, burlar, chasquear.

TROMPER (SE), v. r. Engañarse, equivo-

TROMPERIE, s. f. Engaño, embusto, fraude, dolo.

TROMPÉTÉ, ÉE, p. p. V. Trompéter. \adj. Promulgado, publicado, pregonado, a.
TROMPÉTER, v. a. Pregonar, publicar con

trompetas.

TROMPÉTEUR, V. Buccinateur.
TROMPETTE, s. m. Trompeta, ó clarinero : el que toca el clarin en algun cuerpo.
TROMPETTE, s. f. (mús.) Trompeta, cla-

rin. | (fig.fam.) Trompeta: pregonero: la persona que publica todo lo que sabe. | (mús.)
Trompette-marine: trompa-marina: instrumento. | (naut.) Trompette parlante : bocina para parlamentar de un navio á otro. | (fig.) Entonner, ó emboucher la trompette: hinchar, inflar el estilo : hablar con coturno.

TROMPEUR, EUSE, subst. Embustero, engañador, a. A trompeur trompeur et demi: á un picaro picaro y medio : á la zorra candilazo.

TROMPEUR, EUSE, adj. Engañoso, falaz. *TROMPILLON, s. m. (arquit.) Dovela cir-cular que sirve de almohadon à las que forman los cascarones de los nichos.

TRONC, s. m. (bot.) Tronco: del árbol.]
Tronco: el cuerpo humano, sin cabeza ni piernas. | Cepo : arquilla en iglesias en que se

recogen las limosnas. (fig.) Tronco : cepa : de donde desciende una familia.

TRONCHE, s. f. Troza: viga sin labrar. | Nochebueno: tronco que se pone en el hogar la noche buena. Usase mas buche de Noël.

TRONCHET, s. m. Pilon, tajo : madera so-

bre unos pies.

TRONÇON, s. m. Trozo: pedazo de una pieza, mayor cortada, 6 rota. Troncon de poisson: tarazon, tajada: de pescado. Troncon de lance: trozo, astilla de lanza.

TRONCONNÉ, EE, p. p. V. Tronconner. |
adj. Tronzado, tronchado, partido, d.
TRONCONNER, c.a. Partir, cortar, á tro-

zos, á ruedas, ó pedazos.

TRÔME, s. m. Trono, solio: de los reyes,
y de los papas. [(Ag.) Trono: magestad, soberania : la suprema dignidad, y la potestad soberana. | Trone, siège épiscopal : silla episcapel, asiento superior en el coro para el prelado.

TRÔNES, s. m. pl. Tronos : el séptimo coro de los ámieles.

TRONIERE, s. f. (art.) Tronera: la que se forma en las baterias.

TRONQUÉ, ÉE, p. p. V. Tronquer. | adi.

Trenchudo, truncado, a.
TRONQUER, v. a. Truncar, ó tronchar. (fig.) Truncar: un texto, un pasaje de un li-bro, ó autor. Tómase siempre en mal sentida.

TROP, s. m. Demasia, exceso : lo demasia-

do, lo que hay, é está demas. TROP, adv. Demasiadamente, demasiado, en demasia, mas de lo que es menester. Tamblen significa mucho, y con los negativos no mucho; esto es, poco. Il n'a pas trop d'orgent: no tiene macho dinero, ò tiene poco. Il n'est pas trop prudent: no es muy prudente, ò lo es poco. Trop peu: muy poco, no lo bastante.

TROPE, s. m. (fet.) Tropo : Lgura.

TROPBÉE, s. m. Trofee: despojos del enemigo vencido, entre los antiguos. | Trofeo: monumento público para memoria de vencimiento. | (poet.)Trofeo : triunfo, victoria. [(fig.) Faire trophée: hacer gloria, gala : de cosa viciosa, o vituperable.

TROPMÉES, s. m. pl. Trofees: las armas é insignias militares que se pintan por adorno

en los escudos.

TROPIOUE, s. m. (astr.) Tropico : uno de los círculos menores de la esfera, paralelo al ecuador.

TROPOLOGIQUE, adj. m. f. (retor.) Tropológico, figurado, ó moral.

TROQUÉ, ÉE, p. p. V. Troquer. adj. Trocado, cambalachado, a.

TROOUER, v. a. Hacer trueques, cambalachar : prendas, alhajas, etc.
TROQUER (SE), v. r. Trocarse : darse en

Cambio

TROQUEUR, EUSE, subst. Cambalachero, chalan : amigo de hacer trueques.

TROT, s. m. Trote: andadura de las caba-Herias.

TROTTABE, s. f. (fom.) Carrerita : á caballo, ó en coche,

TROTTE, s. f. (oulg.) Tirada, carrera espacio corto de camino.

TROTTE-MENU, adj. m. f. Kl que treis como los ratones.

TROTTER, e. n. Trotar : andar å trete lacaballerias. | (fig.) Trotar : corretear, min mucho de una perte é otra-

TROTTEUR, s. m. Troton : habiando del caballo. | (fig.) Azotacálles.

TROTTIN, s. m. (voz de desprecio) Espellque : lacayuelo. Les pardons de S. Trotin: santa Maria la mas léjos es mas devota, é bira la romeria de San Alejo. Dicese por las mace res que, con pretexto de viastar iglenias, corretean todo el dia.

TROTTINER, v. n. Trotar. Correttar.

TROTTOIR, s.m. Andito, anden : la aces levantada en ámbas bandas de un puente de una calle, etc., para la gente de à pe. l (fig. fam.) Se dice de una muchacha casaders ellé est sur le trottoir : está de saca, ya pik novio.

TROU, s. m. Agujero : abertura redonds. ó semejante. Agujero: hoyo: que hacen ciertos animales para retirarse. Tronera: de la mesa de trucos. (fig. fam.) Agujero, tabor. cuarto, vivienda muy reducida. | Tros d aiguille: ojo de una aguja. | Trou de four c charbon: busarda. | Boire comme un trou beher como un cesto : beher mucho. Nover rien vu que par le trou d'une bouteille: n haber visto al mundo mas que por un agrico TROUBADOUR, s. m. Trobador : en la po-

mitiva poesia vulgar significaba coplero.
TROUBLATION, s. f. (ont.) Tumuho.
TROUBLE, s. m. Turbacion, desorden. confusion. | (fig.) Disension : en uns casa, familia, etc. | (fig.) Perturbacion : del animo.

TROUBLE, adj. m. f. Turbio, empañado, confuso: conforme es la coca de que se balla.
TROUBLÉ, ÉE, p. p. V. Troubler. adj. Enturbiado, turbio, a. [(fig.) Turbido, confu-

80, a. TROUBLE-EAU, s. m. Medio mando, re-

fuelle, rifol : instrumento para pescar.
TROUBLE-FRTE, s. m. (fam.) Dicese dei que descompone, o perturba una diversion. funcion : destripa-meriendas.

TROUBLER, v. a. Enturbiar: poner tur-bio. | (fig.) Revolver, alborotar, afterar, decomponer. (fig.) Desazonar, aguar el gusto a alguno. (fig.) Perturbar : confundir, destriction confuso, o cortado á alguno. (fig.) Perturbar certar : dejar parado de temor.

TROUBLER (SE), v. r. Turbarss, certarperderse : el que predica, relata, 6 respecta TROUBLES, s. m. pl. Turbaciones, lui bulencias, revueltas : movimientes, en ...

sentido de tumultos populares, ó guerras ci-TROUÉ, ÉE, p. p. V. Trouer. Jadj. Apaje

reado, horadado, a. TROUKE, s. f. Portillo, boquele : aberte la hecha en una cerca. | Calle que se abre pr medio de un monte, ó bosque.

TROUER, v. c. Agujerear, horadar. TROU-MADAME, r. m. Boliche: jue.o. TROUPE, s. f. Cuadrilla : gente que anda unta, turba. (mélic.) Tropa : trozo de solda-dos. | Compania: habiando de cómicos. | En troupe, exp. ade. En tropel: en bandada, en manada, juntos.

TROUPEAU, s. m. Rebaño, grey : la con-pregacion de los fieles respecto del Obispo, ó del Parroco. Troumeau de brebis, de chèvres: manada, hate de évejas, ó de cabras. Trounianas, name de evojas, o de carine. Ferou-pean de poweestus: namale, plara de est-dos. | Troupeau de bomfs: bueyeda, vacada. | Troupeau de taureaux: torada. Troupeau de muiss, é de mulets: muietada. Troupeau de raches : piara de vacas. | Troupeau de bourriques : horricade. | Troupeau de moutons : carnerada, ó rebaño de carneros, etc. Troupeau d'agneaux : corderada, borregada.

TROUPES, s. f. pk (willie.) Tropas : gente ie guerra.

TROUSSE, s. f. Lio, haz: atado de varias cosas juntas. Aljaba, ó carcax: para flechas. Estuehe de barbero, navajero.

TROUSSÉ, ÉE, p. p. V. Trousser. adj. Ar-emengado, recogido, levantado. Cheval bien roussé: caballo de buena anca. [fig. fam.]
Comptement bien troussé: cumplido hecho on gracia, con garbo.

TROUSSEAU, D. m. Ajuar : dones que se lan en casamiento. Trousseau de clefs : ma-10jo, atado : de Haves. Trousseau de flèches : nanojo de flechas.

TROUSSE-GALANT, s. m. (med.) Coleranorbe : enfermedad.

TROUSSE-PÈTE, s. f. Equivale à mocosa, nocosilla. Se usan para notar à una niña de oco advertida, despreciando lo que hace, ó

TROUSSE OUEUE, s. m. Atacola : ya sean orreas, ú orillos, con que se tiene recogida la ola del camallo. Si es con Bolsa de cuero, se lama codon.

TROUBER QUIN, s. m. Borren de la silla e montar; y tambien fuste del arzon de

TROUSSER, e. a. Arremangar, recoger, evantar: lo que cuelga hablando del vestido, ortinas; etc. | (fig. fam.) Frousser bagage: ar el hato, recoger velas, tomar las de villa-iego (fig.) Trousserune affaire: despavilar, espachar pronto un negocio. [(fig.) Trousser n homme: despacharle pronto, maturie, ablando de una enfermedad aguda.

TROUSSES, s. f. pl. Pollados: género de alzon afoliado de tiempo antiguo. Etre dux rousses de: seguir el alcance de, ir à los alances de, penseguir al que huye. Perseguir: guir á uno; ó ir tras de él por obsequio, cu-osidad, hasta importunar. A roir quelqu'un ses frousses: llevar á uno á la cola, detras, guiéndole. | Porter en trousses : llevar en prupa, á ancas.

TROUSSIS, s. m. Alforza : que se coge a na ropa para que no cuelgue tanto.

TROUVABLE, andj. m. f. Que so puede allar.

TROUVATELE, s. f. (fam.) Hallazgo, ven-ira, ó fortuna: la cosa buena que se encuenra de lance, ó impensadamente. | (fig.) Ganga : lo que se adquiere sin trabajo, ó se compra por poco dinero.

TROUVE, ER, P. P. V. Trouver adj. Rallado, encontrado, a. | Enfant trouve: niño expósito, inclusero.

TROUVER, v. a. Haller : lo que no se busca | Encontrar : lo que se busca | Hallar : describrir con el discurso, o ingenio. | Hallar : juzgar, ser de sentir, parecerle á ano: acerca de una cosa, ó persona. Prower d'dire: echar menos uma cosa, ó sentir la falta de ella. Trouver à redire : desaprobar, condenar. | Trouver bon : tener à blen, aprobar. | Trouver maurais : tener a mai, reprobar. | Trouver le nœud d'une affaire : dar en el punto de la dificultad de un negocio. Trouver quelqu'un en faute : pillar á uno en falta.

TROUVER, v. imp. Suceder. | Il se trouva due: sucedió que.

TROUVER (SE), v. r. Hallarse, juntarse, concurrir: ir, 6 venir, juntarse en algun paraje una persona, o muchas, con otras. | Trouvez-vous à la place à telle heure : vaya, 6 concurra vm. á la plaza á tal hora. | Nous nous y trouverous? alli nos veremos, o nos iuntarémos.

TROUVÈRE, 6 TROUVEUR, V. Troubadour.

TRE, s. m. (ant.) Tributo.

TRUAGE, s. m. (ant.) Diezmo. PRUAND, ANDE, subst. (vulg.) Pillo, guiton, tuno, vago.

TRUANDATLLE, s. f. (rulg.) Gente de la tuna, ó de la briba : pilleria.

TRUANDER, v.n. (vulg.) Guitonear, andar á la briba, á la tuna.

TRUANDERIE, s. f. (vulg.) Tunanteria, guitonería.

TRUBLE, s. f. Buitron : red para pescar. TRUCHEMAN, s. m. Interprete, trujaman; y en la Puerta otomana dragoman.

TRUCHER, v. n. (vulg.) Guitonear, gorro-

TRUCHEUR, EUSE, subst. (vulg.) Gorron, bribon, guiton.

TRUCULENT, ENTE, adj. Truculento, a.
TRUELLE, s. f. Trulla, llana : de allanil. |
Truelle brettee : raspadera : especie de llana con dientes. | (fig. fam.) Il aime la truelle : gusta mucho de edificar, de hacer obras, 6 CASAS.

TRUELLÉE, s. f. Paletada, pellada : de mezcla, ó de yeso.

TRUFFARD, s. m. (iron.) Gloton.

TRUFFE, s. f. Criadilla de tierra.

TRUFFE, s. f. Criadilla de tierra.
TRUFFER, v. a. (fam.) Engañar.
TRUFFERIE, s. f. (vulg.) Engaño.
TRUFFETTE, s. f. Lienzo curado.
TRUIE, s. f. Marrana, puerca: la hembra del puerco. | Truie, grosse truie: la muger muy gruesa, que decimos morcon. | (prov.) Tourner la truie au foin : mudar de registro, de conversacion.

TRUITE, s. f. Trucha: pescado de agua dulce. Truite de mer : baila, trucha de mar. | Truite saumonée: trucha asalmonada, de carne colorada.

TRUITÉ, ÉE, adj. Goteado, manchado:

dicese del caballo, y dei perro, por el color de

TRUITÈTE, 6 TRUITON, s.m. dim. Truchilla.

TRUMEAU, s. m. Pierna de vaca : en la carniceria | (arquit.) Entrepaño, ó entreventana. | Espejo grande, pegado al lienzo de pared de una sala, ó entre dos ventanas, ó sobre una chimenea, que se llama trumó.

TRUPELU, UE, adj. Jovial.
"TRUSQUIN, s. m. (carpint.) Gramil: instrumento.

TU, pron. pers. de la segunda persona de singular. Tú. | Qu'apportes-tu de nouveau? ¿ qué traes de nuevo?

TU, UE, p. p. V. Taire. adj. Callado, a. TUABLE, adj. m. f. Lo que se puede ma-

tar, ó está bueno para matar. "TUAGE, s.m. Matanza·la accion de matar

un nuerco.

TUANT, ANTE, adj. Muy penoso, fatigo-so, que mata : hablando de trabajo. | Majadero, pesado, que mata, que deguella : hablando de personas.

TU-AUTEM, s. m. (fam.) El quid : expresion en ámbas lenguas tomada del latin, para significar el punto esencial, la dificultad, en un negocio.

TUBE, s. m. Tubo : cañon de pluma, hier-

ro, etc. *TUBÉRAIRE, s. f. (bot.) Tuberia : plan-

TUBERCULE, s. m. (bot.) Cierta excrecencia en las hojas, raices, etc. Tubérculo : en el

TUBÉREUSE, s. f. (bot.) Tuberosa: amiga-

de-noche, vara-de-Jesé : flor. *TUBÉREUX, EUSE, adj. (bot.) Tuberoso : dicese de una planta, ó de una raix carnosa, y con excrecencias, como la patata.

TUBÉROSITÉ, s. f. Tuberosidad : hinchazon, o bulto que se cria en alguna parte del animal.

TUBULÉ, ÉE, adj. (quím.) Con tubos, que lleva tubos.

TUBULURE, s. f. Vaso que lleva tubos.
TUDESQUE, adj. y s. m. f. Tudesco: aleman. Dicese de la lengua tudesca, ó alemana. TUÉ, ÉE, p. p. V. Tuer. | adj. Matado, muerto, a.

TUE-CHIEN, s. m. (bot.) Quita-merlendas: planta.

'TUB-LOUP, Ó ACONIT, s. m. (bol.) Acónito : uva-lupina.

*TUE-TETE (A), adv. (fig.) Erre que erre, tieso que tieso, aferradamente, atestadamente, acérrimamente.

TUER, v. a. Matar : quitar la vida violen-tamente. | (fig.) Matar : mortificar : con pe-

sadez, ó majaderia al que escucha. TUER (SE), v. r. (fig.) Matarse : quitarse la vida. [(fig.) Trabajar con exceso.

TURRIE, s. f. Matanza, carniceria : en una batalla, etc. | Matadero : lugar en que se matan

TUEUR, s. m. (fam.) Matador. | (fam. burl.) Maton, perdonavidas.

TUEUSE, s. f. (ant.) Espada

TUE-VENTS, s. m. pl. Chocil, abrigano: para resguardarse de los vientos y ventiscas. TUF, s. m. Toba, especie de piedra espos-josa, y blanda. | (fig. fam.) Poco saber : ciencia superficial.

TUFIER, ÈRE, adj. Tierra de toba : y lo que tiene naturaleza de toba.

TUFS, s. m. pl. Tufos, ó tofos.
TUGE, ó TUQUE, s. m. (adut.) Cheps, é chopeta : cubierta en la parte superior de la popa, junto al asta de la bandera.

TUILE, s. f. Teja : con que se cubren la CASAS.

TUILEAU, s. m. Casco, pedazo de teja.
TUILERIE, s. f. Tejar : donde se fabricar
tejas, y ladrillos.

TUILERIES, s. f. pl. Tullerias : palacio y jardin suntuoso en Paris : cs la residencia del monarca. Eran tejares antiguamente.

TUILIBR, s.m. Tejero : el que hace. 6 vende teja.

TUITION, s. f. (for.) Tuicion. | Accion y esecto de ver.

TULIPE, s. f. (bot.) Tulipan : flor. | Pente tulipe: tulipa.

TULIPIER, s. m. (bot.) Tulipero, talipiero: árbol grande de Canada.

TULLE, s. m. Tul : tejido.

TUMÉRACTION, s.f. (med.) Tumelaccion: elevacion de alguna parte del cuerpo-TUMÉRIER, v. a. (med.) Tumelacer: cau-

sar una elevacion en alguna parte del cuerpo TUMEFIER (SE), v. r. (joc.) Hincharse : ponerse gordo, engordar.

TUMESCENCE, s. f. Tumescencia.

TUMESCENT, ENTE, adj. Tumescente. TUMEUR, s. f. Tumor, hinchason. TUMULATRE, adj. De témulo : hablando

de una lápida. TUMULTE, s. m. Tumulto, alboroto, desorden, bullicio : conforme es la cosa de que se habla. En tumulte : en desórden, en con-

fusion. TUMULTUAIRE, adj. m. f. Tumultuare. TUMULTUAIREMENT, adc. Tumultuariamente: precipitadamente, desordenadamente. TUMULTUEUSEMENT, adv. Tumoltusa-

mente, amotinadamente, con alboreto. TUMULTUEUX, BUSE, adj. Tumukuse,

revoltoso, a. *TUNA, 6 FIGUIER-DE-MEXIQUE, 5. \$. (bot.) Nopal, higuera-de-tuna, higuera-chum-ba. El fruto se llama tambien higo chumbo, o de tuna.

TUNGA, s. m. Tunga : pulga de América. "TUNGSTATE, s. m. (quim.) Tunstato, v voltrato : nombre génerico de las sales formadas con el ácido túnstico, ó volfránico.

*TUNGSTENE. s.m. Tunsteno: metal bisace

gris, caso infusible.
TUNGSTIQUE, adj. (quim.) Tunstice acido) : el que se forma con la oxigenacion del tunsteno. Algunos le llaman volfranico porque se extrae de un mineral llamado volfran, y la pronunciacion es ménos dura.

"TUNICELLE, s. f. Tunicela: túnica blanca que usan algunas religiones.

TUNIQUE, s. f. Túnica : ropa interior que

llevaban los antiguos, y que aun llevan nues-tros religiosos. [Tunicela : de los Obispos, de-hajo de la casulla.] Dalmática : de diácono, y subdiácono. | Túnica, película, telilla : membrana sutil que cubre ciertas partes del cuerpo, y de las plantas.

TUORBE, THÉORBE, s. m. (mis.) Tiorba:

cierto instrumento de cuerdas.

TUPINCAMBIS, s. m. Lagarto de Amé-

TURBAN, s. m. Turbante : gorro y tocado turco. | Prendre le turban : renegar, hacerse mahometano.

TURBE, s. f. (for.) Dicese : enquêtes par turbes : discusion de un punto de costumbre omitido por la ley municipal. |Sepulcro redondo entre los Turcos.

TURBÉ, s. f. Capilla. | Sepulcro : de una sultana.

*TURBINE, s. f. Púlpito: tribuna en que se juntaban los religiosos á cantar sin ser vistos.

TURBINÉ, ÉE, adj. (hist. nat.) Turbina-do, a : nombre de varias conchas cónicas y espirales.

TURBINITE, s. f. (hist. nat.) Turbinita: concha espiral, y de figura cónica.

TURBITH, s. m. (bot.) Turbit: cierta raiz de la India oriental. | Turbith en poudre: turbino, el turbit en polvo. | Turbith minéral: preparacion del azogue en mineral. | (bot.) Tur-bith battard : candileja, zumillo : planta. TURBOT, s. m. Rombo, ó rodaballo : pes-

cado.

TURBOTIN, s. m. dim. Rodaballo pe-

TURBULEMMENT, adv. Turbulentamente. TURBULENCE, s.f. Turbulencia, y tambien revuelta.

TURBULENT, ENTE, adj. Turbulento, revoltoso, a.

TURC, s. m. El turco : la lengua turca. | Gu-

sanillo que roe los árboles.

TURC, URQUE, s y adj. Turco : el natural de Turquía : y lo perteneciente á los Turcos. Le Grand-Turc : el Gran-Señor. | Fort comme un Turc : fuerte como un tudesco, como un roble. | (pron.) Traiter quelqu'un de Turc d Maure: tratarie como á un hereje; esto es, con sumo rigor. | (fig.) C'est un vrai Turc: es un caribe, un Neron; esto es, un hombre cruel, inhumano.

TURCIE, s. f. Malecon, calzada : contra las

avenidas, é inundaciones.

TURCOIS, s. m. Carcax. TURCOT, V. Torcol.

TURDUS, s. m. Tordo: ave.

TURBLURE, s. f. Tiroriro: cierto estribillo, ó retornelo de cancion. | (fig.) Estribillo : la cantilena que se va repitiendo siempre en el discurso. | Vuelta al mismo son : repeticion del mal humor de una persona. C'est toujours la même turelure: siempre el mismo son, siempre la misma cancion, ó el mismo cantar.

TURGESCENCE, F. Orgasme.
TURGESCENT, R. adj. Turgente.
TURGIDE, adj. m. f. Hinchado, a.
*TURK, etc. V. Turc, etc.

TURLUPIN, s. m. Chocarrero: buson sin

TURLUPINADE, s. f. Chocarreria, bufonada sin gracia.

TURLUPINER, v. n. (fam.) Busonearse: echar morisquetas, hacer burla. Algunas veces se usa como activo.

*TURLURETTE, s. f. (mils.) Guitarrilla : la que llevan algunos pordioseros del reino de rancia.

TURLUT, s. m. Especie de cugujada.

*TURLUTER, v. n. Reclamar, imitando el canto de la alondra.

TURNEPS, Ó CHOU-DE-LAPONIE, s. m. (bot.) Especie de nabo.

TURPITUDE, s. f. Fealdad, indecencia, bajeza, infamia: procedente de alguna accion vergonzosa.

TURQUET, s. m. Cierta casta de perro sin pelo, que llamamos chino. | (bot.) Trigo-morisco.

TURQUETTE, s. f. (bot.) Yerba-turca, milen-grana.

TURQUIE (BLÉ DE), s. m. Maiz.

TURQUIN, adj. Turqui: dicese del color azul. | Bleu turquin : azul turqui.

TURQUOISE, s. f. Turquesa: piedra preciosa azul.

'TURSITE, s. f. (bot.) Cierta planta de terreno breñoso.

TUSSILAGE, s. m. (bot.) Tusilago, fárfara, uña-de-caballo: planta medicinal

TUTÉLAIRE, adj. m. f. Tutelar: lo que empara y protege.

TUTELLE, s. f. Tutela, tutoria : el cargo de tutor. | (náut.) Escudo de armas en una

nave. TUTENAY, s. f. Metal hecho con estaño v bismut.

TUTEUR, s.m. Tutor: el que cuida de un pupilo, ó menor. | Rodrigon, tentemozo. | (fig. fam.) N'avoir pas besoin de tuteur: poder andar sin andadores : ó no necesitar de calabazas para nadar.

TUTIE, s. f. Atucia, tucia : óxido de zinc.

TUTION, s. f. Tutela.
TUTOIEMENT, s. m. Tuteamiento, tuteo, el tú: la accion y el estilo de tutear, ó tutearse.

TUTOYÉ, ÉE, p. p. V. Tutoyer. | adj. Tuteado, tratado de tú.

TUTOYER, v. a. Tutear : tratar á otro de tú, hablarle de tú.

TUTRICE, s.f. Tutriz, tutora: la que cuida

de algun pupilo, ó menor.

TUYAU, s. m. Cañon, cañuto: conducto por donde pasan los líquidos y fluidos. | Tuyau de blé, de chanvre, etc. : caña de trigo, de cánamo, etc. | Tuyau de cheminée: cañon de chimenea. | Tuyau d'orgue: cañon de órgano. Tuyau de plume : cañon de pluma.

Tuyar de prime: canon de piunia.
TUYERE, s. f. Tobera: cañon por donde
sale el aire del fuelle de la fragua.
TYMORPHITE, s. f. Timorfita: pledra.
TYMPAN, s. m. (anat.) Timpano: del oido.
|(impr.) Timpano. | (arquit.) Timpano.
TYMPANISE, ÉE, p. p. V. Tympaniser. |
adi (fem) Disfamado. 3 adj. (fam.) Disfamado, a.

- 886 -

-04

TYMPANISER, v.a. (fam.) Disfamar: quitar el crédito à alguno públicamente. TYMPANITE, s. f. (med.) Timpanitis: hinchazon de vientre, causada por el aire encer-

rado en su cavidad. TYMPANON, s. m. (mus.) Timpano, salte-

rio: instrumento. TYPE, s. m. Tipo, ejemplar. [(teol.) Tipo:

simbolo, signo, figura.

TYPHOMANIE, s. f. (med.) Tifomania.
TYPHON, s.m. Tifon: torbellino, remolino de viento.

TYPHUS, s. m. Especie de calentura continua y aguda. TYPIQUE, adj. m.f. (didasc.) Simbólico,

alegórico, a. TYPOGRAPHE, s. m. Tipografo : el que sabe la tipografia.

TYPOGRAPHIE, s. f. Tipografia : cl arte de la imprenta.

TYPOGRAPHIQUE, adj. m. f. Tipografico, a.

TYPOMANE, s. m. Tipomano.

TYRAN, s. m. Tirane. Time has mis aplicaciones en ámbas lenguas en el sentido recto y en el figurado.

TYRANNEAU, s. (. (dom.) Tiranillo : tirani subalterno.

TYRANNIE, s. f. Tirania. TYRAMMIQUE, adj. m. f. Tiranico, tirano, a.

TYRAMMQUEMENT, odc. This icensis. tiranamente.

TYRAMMSÉ, ÉE, p. p. V. Pyromier. adj. Tiranizado, a. TYRANNISER, v. a. Tiranizar : gobernar,

tratar con tiramia. I (fig.) Tiranizar e sujetar. atormentar. "TYROLITES, c. f. pl. (hist. nat.) Binin-

tas : piedras figuradas con estampes de sertales y pescados.

TYROMANIE, s. f. Tiromania. TYRON, s. m. Reclucta.

TVROTAGIQUE, s. m. (ant.) Alimente remano: cocina y queso.

, s. m. Vigésima letra del abecedario, y quinta y última de las vocales. 'UBERTÉ, s. f. (ant.) Abondacia : lo mismo

que abundancia.

UBIQUISTE, s. m. Ubiquista : nombre que se da á un Teólogo, que no es de magun colegio. | (fig.) Hombre que vive contento en todas partes

UBIQUITAIRE, s. m. Ubiquitario: hombre adicto á una de las sectas del protestantismo.

UCHER, s. m. (ant.) Esbirro.
*UDOMETRE, s. m. Udómetro: instrumento
para conocer la humedad y la cantidad de iluvia que ha caido.

UKASE, s. m. Ucase: edicto expedito por el soberano de Rusia.

"UKRANIEN, ENNE, adj. Ucranio,a : de la Ucrania. ULACIDE, s. m. Conductor de la mala : en

Rusia. ULBIONS, s.m. pl. Raices de ciertas plan-

ULCERATION, s. f. (cir.) Ulceracion: corrosion del humor que causa úlceras.

ULCÈRE, s. m. Ulcera : llaga en cuerpo, causada de algun humor corrosivo.

ULCÉRÉ, ÉE, p. p. V. Ulcérer. adj. Ulcerado, a. | (fig.) Enconado, irritado, a. | Conscience ulcerée: conciencia roida, llena de remordimientos.

ULCÉRER, v. s. Ulcerar : causar una úl-cera. | (fg.) Enconar, irritar : dícese de las ofensas.

"ULIGINAIRE, adj. Que crece en un loga pantanoso. ULIGINEUX, EUSE, adj. Partanoso, a Pútrido, a.

ULLEMENT, s. m. Alarido triste ULLER, r. n. Quejarse con alaridos.

ULM (OR D'), s. m. Oro betido. ULMAIRE, s. f. (bot.) Ulmaria: planta sudorifica.

ULTERUEUR, EURE, adj. Ulterior : lo que está á la otra banda. | Ulterior : lo que vice despues, ó se ha de tratar despues.

ULTÉRIEUREMENT, adv. Citeriorment de la otra banda, Ulteriormente : despus de lo que se ha dicho, ó becho.
"ULTIMAT, V. Ultimatus."
ULTIMATUM, s. m. (dipl.) Ultimatus:

últimas condiciones irravecables de un tratado.

ULTIME, adj. m. f. Ultimo. a.

ULTIMEMENT, adv. Ultimamente. ULTION, s. f. (ant.) Venganza. ULTBA, s. m. f. Se ha dado esta numbr modernamente á los Realistas axagarados.

*ULTRAMÉDIAIRE, adj. De mas de la mitad del justo precio. Dicose de la lesia es compra, ó venta.

"ULTRAMONDAIN, AFRE, edj. (fic.) Um-mundano, a : mas allá del mundo.

ULTRAMONTAIN, AINB, edj. Ultramen-tano, a. | Hombre adicto al partido del Papa-"UMBILIG, s. ms. Ombligo.

UMBLE, s. m. Per de agua dulce : aspece de trucha asalmonada.

rmemon. s. m. Parte esterior de una rodela.

UMBRE (L'), s. m. Cierto lagarto.

UN, UNE, adj. num. Uno, una, solo, único: Dieu est un, la vérité est une. | Uno : lo mismo que alguno indeterminadamente: pour casa, es menester. Uno: lo raismo que todo, é cualquiera: un chrétien doit faire cola: un cristiano, todo cristiano, cualquier cristiano lo debe hacer. | L'un portant l'autre, l'une portant l'autre: une per etre, chiec con grande, bueno con mediado, compensadamente. | Il m'en a donné d'une : me la ha pegado, me ha pegado un petardo.

UNANIME, adj. m. f. Unanime : de un

mismo parecer, o voto.

UNANIMEMENT, adv. Unanimemente: de conformidad, de acuerdo.

UNANTERTÉ, s. f. Unanknidad : confermi-dad de pareceres, ó de votos. UNAU, s. m. Uno : cuadrúpedo.

"UNCINE, ÉE, adj. (bot.) Cen garão.
"UNGUIEULÉ, ÉE, adj. (bu tiene uñas.
"UNGUIES, s. m. (anat.) Hueso lacrimai.
UNI, IE, p. p. V. Unir. |adj. Unido, a.
UNI, IE, adj. Igual, seguido, liso: como hilo, tela, papel, etc. | Igual : llano : dicese de una superficie. Liso, sin adorno, ni cosa so-brepuesta. (fig.) Senetilo: sin doblez, ni dis-fraz. A l'uni, adv. À nivel, a un andar. Mettre tout à l'uni : nivelar, allanar un terreno. lgual, seguido, con igualdad.

UNICAPSULAIRE, adj. Unicapsular : de

una sola cápsula.

UNICITÉ, s. f. Calidad de lo que es único. UNICORNE, s. f. V. Licorne. | Unicorne minerale, o ivoire fossile: unicornio mineral, piedra pajiza.

UNIÈME, adj. num. ord. m. f. Uno. Se dice siempre con decenas, centenas: vingt et unième : veinte y uno : cent et unième : ciente

y uno.

UNIÈMEMENT, adv. Usase como la voz precedente con el número veinte, treinta, etc. Vingt et unièmement: en vigésimo prime lugar.

UNIFLORE, adj. Que no lleva sino una

flor.

UNIFORME, adj. m. f. Uniforme: conforme, semejante á otra cosa. | Uniforme: igual y correspondiente en todas sus partes. | Habit uniforme: vestido de uniforme, 6 simplemente uniforme de los militares.

UNIFORMÉMENT, adv. Uniformemente. UNIFORMISER, v. a. Uniformar : hacer

uniforme. UNIFORMITÉ, s. f. Uniformidad.

UNILATERAL, ALE, adf. Unilatero, a. UNILATERAL, ALE, adf. Unilatero, a. UNILOQUE, adj. m. f. Monologo. UNIMENT, adv. Igual, con igualdad, sin designaldad. [(fig.) Lisamente, llanamente. UNION, s. f. Union, junta.] (fig.) Union: concerdis, amietad Union, parle campionte.

concordia, amistad. | Union : perla semejante en tamaño, color, y figura á las demas. [(pi-cad.) Estampa, el conjunto de un caballo.

UNIPERSONNEL, ELLE, adj. (gram.) Unipersonal.

Unico: singular, raro: en su linea. | L'unique nécessaire : lo que toca à la salvacion eterna.

UNIQUEMENT, adv. Unicamente.

UNIR, v. a. Unir, juntar, agregar, incorporar. | Igualar, allanar: poner igual una super-ficie. | (/ig.) Unir: concordar: las voluntades, los pareceres. (encuad.) Unir le cuir : estirar la cubierta del libro al cubrirle.

UNIR (s') v. r. Unirse, convenirse, concer-

darse : para alguna obra.

UNISSON, s. m. (meis.) Unisono. Se mettre d l'unisson: hacer como los demas, bailar al son que le tocan.

UNITAIRES, s. m. pl. Lo mismo sue So-

ciniens.

UNITÉ, s. f. Unidad : lo que constituye el número uno como indivisible y absoluto. UNITIF, IVE, adj. (míst.) Unitivo, a. | Vie

unitive: vida unitiva.

UNIVALVE, adj. m. f. y s. m. (hist. ast.) Univalvo, a : dicese de los mariscos y conchas de una pieza.

UNIVERS, s. m. Universo : el conjunto de todo lo criado. Mundo : soda la terra.

UNIVERSALISER, v. c. Universaliser.

UNIVERSALISME, s. 12. Universalismo: UNIVERSALISTE, s. 12. Universalista : el que cree en la gracia universal.

UNIVERSALITÉ, s. f. Univermidad. UNIVERSAUX, s. m. pl. Cartas convecato-

rias en Polonia para las dietas.

UNIVERSEL, y en pl. UNIVERSAUX, s. m. (lóg.) Universal : términe, ó ranon comun á muchos que convienen en ella.

UNIVERSEL, ELLE, adj. Universal: que se extiende á todo, ó que lo comprehende todo.

UNIVERSELLEMENT, adj. Universalmente, generalmente.
UNIVERSITAIRE, adj. m.f. De la Univer-

UNIVERSITÉ, s.f. Universidad: establecimiento público de estudios y facultades mayo-

UNIVOCATION, s. f. (log.) Univocacion: la conformidad de cosas distintas debajo de una misma razon.

UNIVOQUE, adj. m. f. (lóg.) Univoco: lo que con una misma expresion significa cose distintas. | Univoco : se dice en la gramática de las voces que tienen el mismo sonido, y significaciones diferentes.

* UNZAINE, s. f. (náut.) Barco de sal del rio

Loira.

'URANE, s. m. Uranio: metal de color gris. URANIE, s. f. (mitol.) Urania: una de las nueve Musas, y es la de la astronomía.

URANOGRAPHIE, s. f. Uranografía : descripcion del cielo.

URANOLOGIE, s. f. Uranologia : discurso sobre el cielo.

URANOMÉTRIE, s. f. Uranometria : arte de medir las distancias y movimientos de los astros.

URANORAMA, s. m. Uranorama.

URANOSCOPE, s. m. Uranoscopio: pescado

del Mediterráneo así llamado por tener los ojos sobre la cabeza mirando hácia el cielo.

URANUS, s. m. (astr.) Urano : planeta descubierto por Hérschel, por lo que algunos le dan su nombre.

URATE, s. m. (quim.) Urato: nombre enérico de las sales formadas con el ácido

URBAIN, s. m. Urbano, ciudadano.

URBANICIENS, s. m. pl. (ant.) Urbanos: milicia romana.

URE, ó URUS, s. m. Uro : toro silvestre.
"UREBRE, s. m. Cuquillo, revolton : insecto, especie de pulgon. Llamase tambien urbère, v

gribouri.
"UREE, s. f. (quim.) Urea: parte de la orina

vativa y característica de este humor. URETERES, s. m. pl. (anat.) Ureteres: vias de la orina, desde los riñones á la ve-

jiga. "URÉTIQUE, adj. (anat.) Urético, a: de la

uretra.

URÈTRE, s. m. (anat.) Uretra : el cuello de la vejiga. | Canal de l'urêtre : el que va desde la uretra á la glande.

URETROTOME, s. m. Uretrotomo. URGENCE, s. f. Urgencia: instancia o precision que obliga á alguna cosa.

URGENT, ENTE, adj. Urgente: que insta, que no sufre dilacion.

URILLES, s. f. pl. (bot.) Zarcillos, tijeretas de las plantas, que son ciertos hilitos del-

*URINAIRE, adj. m. f. Urinario: lo que tiene conexion con la orina.

URINAL, s. m. Orinal: vaso regularmente de vidrio en que orinan los enfermos.

URINATEUR, s. m. (naut.) Buzo, buzano,

somormujador : pescador de perias. URINE, s. f. Orina : los meados de las per-sonas. Los de los animales se llaman pissat (orines).

URINER, V. Pisser.

URINEUX, EUSE, adj. Lo que huele á ori-

na, ó participa de su naturaleza.

"URIQUE, adj. (quím.) Úrico (ácido) : formado por la oxigenacion de la urea.

unne, s. f. Urna: vaso en forma de cofre para varios usos entre los antiguos. | Cántara : para sortear cedulillas, ó bolas. [(arquit.) Jarron : adorno.

UROBÉRÉE, s. m. Revolton : insecto.

UROCRITÈRE, s. m. Urocriterio: juicio de un médico-de-orina.

UROMANCE, s. f. Uromancia: arte de conocer las enfermedades por la orina.

"UROMANTE, s. m. Es el médico de las ori-

*URSON, s. m. Puerco-espin del norte de América, del tamaño del castor.

" URSULINES, s. f. pl. Monjas de Santa-Ursula.

URTICATION, s. f. Urticacion: friegas con ortigas.

URTICÉES, s. f. pl. Ortigas. URUCU, s. m. Archiote.

URUS, s. m. Uro : toro silvestre.

UB, s. m. pl. (for.) Usos. | Us et contumes : usos y costumbres : hablando del derecho consuctudinario del mar.

USAGE, s. m. Uso, práctica, estilo, hábito, moda, costumbre, etc., goce, ó desfrate, servicio, ó empleo de una cosa, etc. Avoir droit d'usage, avoir usage dans un bois, dans un pacage: tener el derecho de los aproverismientos de la leña en los montes comunes, o del rey, y de las yerbas, y pastos en los baldes. ó tierras concejiles.

USAGER, s. m. El que goza como vecimo de los aprovechamientos de los montes, y paste. comunales.

USAGES, s. m. pl. Libros del rezo: com-

misales, breviarios, etc. USANCE, s. f. (ant.) Usanza, estilo, co-

tumbre. A usance: á uso, á estilo: entre cambistas al término de 30 dias. USANTE, adj. Solo se dice en esta formi:
forense: une fille majeure usante et jouisante de ses droits: una moza, mayor d

edad, que ha entrado en uso y goce de sus derechos

USÉ, ÉE, p. p. V. User. | adj. Usado, extado, consumido, a. | Une passion usée: pasici

entibiada por el tiempo.

USER, s. m. Uso, duracion: larga, ó corta. | Cette étoffe est de bon user: esta tela es de dura, ó de duracion. | Elle devint plus belle à l'user: se puso mas hermosa con el uso. | fig. fam.) Trato, conversacion. | Cet homme est bon d l'user : este hombre es excelente tratandole. ó en el trato.

USER, v. a. Usar, gastar, consumir la cosa de que uno se sirve. | Usar : un vestido. | Adeigazar : el cristal con el asperon.

USER, v. n. Usar : servirse de las cosas.

Corocree: en las plantas.

USER (S') v. r. Usarse, gastarse.

USINE, s. f. Ingenio, o maquina: fábrica para una ferrería, molino, ó horpo de vi-

USITÉ, ÉE, adj. Usado, general, comun, que está en uso en un pais, ó entre ciertas gentes.

USNÉE, s. m. Orchilla : especie de musgo para tintes.

USQUÉBAC, s.m. Escubá: cierto licer, cuyo principal ingrediente es el azafran.

USTENSILE, s. m. Utensilio : rasto necesario. | Utensilios : la contribucion que da d patron al soldado alojado en su casa.

USTION, s. f. (farm., quim.)Ustion: la accion de quemar.

USTRINE, s. f. Ustrina.
USTULATION, s. f. La accion de bacer tostar.

USUCAPION, s. f. (for.) Usucapion: mudo de adquirir la posesion de alguna cosa, pasch el tiempo prescripto por la ley.
USUEL, ELLE, adj. Usual: lo que sirreco

munmente.

USUELLEMENT, adv. Usualmente, comormente.

USUFRUCTUAIRE, adj. m. f. (for.) Usifructuario, a.

USUFRUIT, s. m. Usufructo: destrute, o

goce de los frutos, ó rentas de una cosa. sin tener su propiedad.

USUFRUITIER, IÈRE, s. Usufructuario, a: el, la que goza del usufructo de una herencia.

usul, s. m. (ant.) Puerta. usun, s. m. Cereza : del Perú.

USURAIRE, adj. m. f. Usurario, a.

USURAIREMENT, adv. Usurariamente:

USURE, s. f. Usura : interes, ó ganancia ile-gitima. | Deterioro, desgaste : lo gastado, ó consumido de una cosa por el mucho uso (fig.) Usura: creces, aumento: paga mayor que el servicio. Rendre avec usure, payer avec usu-

re: volver al doble de lo recibido.
*USURER, v. a. Tratar con usura.
USURIER, IÈRE, s. Usurero, logrero, a.

USURPATEUR, TRICE, s. Usurpador, a. USURPATION, s. f. Usurpacion.
"USURPÉ, ÉE, p. p. V. Usurper. | adj. Usur-

USURPER, v. a. Usurpar : quitar á otro lo que es suyo. |Usurpar : arrogarse la diguidad

o empleo de otro. o empieo de otro.

UT, s. m. (mús.) Ut: primera nota del diapason. |(vox lat.) Ut, entre impresores, significa brindis: ut tibi prosit merì potio.

UTENSILE, V. Ustensile.

UTERIN, INE, adj. Uterino: dicese de los
bermanos hijos de una misma madre, y de

padres distintos.

"UTÉRUS, s. m. Utero, matriz. UTILE, s. m. Util, utilidad.

UTILE, adj. m. f. Util, provechoso, a. [Util: lo que sirve, ó puede servir.

UTILEMENT, odv. Utilmente.

"UTILISATION, s.f. La accion de utilizar, de hacer útil.

UTILISER, v. a. Utilizar : hacer útil.

UTILITÉ, s. f. Utilidad : en el sentido de provecho, ó conveniencia ; y en el de servicio, ò uso à que puede destinarse una cosa.

UTINET, s. m. Macito de mango largo. UTOPIE, s. f. Utopia: gobierno imaginario, donde todo respira justicia y virtud. "UTRICULE, s.m. dim. Odrecillo, pellejito:

pellejo pequeño para liquidos.

UVA-OVASSOURA, s. m. Especie de peral de las Indias Occidentales.

"UVA-PYRUP, s. m. (bot.) Arbol espinoso de las Indias Occidentales.

UVAURE, s. m. Vaca-marina del golfo de S.-Lorenzo.

"UVA-URSI, s. m. (bot.) Gayuba: arbusto. *UVÉE, s. f. (anat.) Uvca : segunda túnica del ojo.

UVULE, s. f. Epiglotis. | (fam.) Campanilla.

UXORICIDE, s. m. Asesino. | (fig.) Uxoricida.

'UZIFUR, s. m. (quim.) Cinabrio.

404

V, s. m. Letra consonante, y la vigésima segunda del abecedario frances. Es letra numeral que vale cinco, y con un tilde cinco

VA, adv. Bien está, bien va, en hora buena, pase, me conformo. | Va: sea. | Va, tope, je le reux bien : va, topo. | Quinze-et-le-va : quince leva : en la banca, etc. : la cuarta suerte en

que se va á ganar quince tantos.

VACANCE, s. f. Vacante, vacancia : el tiempo en que está sin proveerse un título, ó empleo.

VACANCES, s. f. pl. Vacaciones : en los estudios, colegios, universidades, etc.

*VACANT, s. m. Vacante : en la órden de Malta son la rentas de una encomienda.

VACANT, ANTE, adj. Vacante: lo que vaca.

VACARME, s. m. Batahoia, zambra, alboroto.

VACATION, s. f. Ocupacion, oficio. Dieta: el tiempo que emplea en un negocio el que le desempeña de oficio, y tambien la asignacion

VACATIONS, s. f. pl. Vacaciones, dias feriados: en los tribunales. Dietas, salarios que !

ganan los que trabajan en algun expediente, ó comision.

VACCIN, s. m. Vacuna : el pus de las viruelas del ubre de la vaca. VACCINATEUR, s. m. Vacunador : el que

inocula con la vacuna. VACCINATION, s. f. Vacunacion : la ac-

cion de vacunar. VACCINE, s. f. Vacuna : viruela que sale

á las vacas en las tetas. "VACCINER, v. a. Vacupar: inocular con

la vacuna. VACCINIQUE, adj. Vacúnico, a : pertencciente á la vacuna.

VACHE, s. f. Vaca : la hembra del toro.| Vaca : el canasto forrado de cuero que se ponc encima del cielo de un coche cuando se va de viaje. | Vaqueta : el cuero de buey curtido. | (fig. fam.) Vache à lait : becerrilla, ó cabra, ó chupamelona : la persona, ó cosa, de que se saca algun provecho. | Poil de vache: pelo vermejo. | (prov.) Il n'est rien tel que le plancher des vaches : mas seguro es ir por tierra que por agua.

VACHER, ÈRE, subst. Vaquero, vaquerizo: el pastor de ganado vacuno. Rústico, grosero.

- 890 -

VACHERIE, c. f. Vaquerica : corret de vacas. VACHEN, s. f. Piel de una vaca de poca

edad.

VACILLAMY, ANTE, adj. Vacilante : mal seguro, que se tambalea. | (fig.) Vaciante : perplejo, dudoso, a.

VACHALATION, s. f. Vacilacion, bamba-neo, tambeleo. | (fig.) Vacilacion: titubeo: en lo que se habla, é discurre.

VACILLATOIRE, adj. Vacilante, incierto, dudoso, a.

VACILLER, v. a. Vacilar : tambalear : no estar firme, tropezar. (6g.) Vacilar: titubear: en lo que se dice, ó discurre. VACQUETTE, s. f. Berjaleta.

VACUE, c. f. (for.) Vago.

VACUISME, s. m. Vacuismo: dectrina de los partidarios del vacio. VACUISTE, s. m. Vacuista : el que admite

el vacio en la naturalesa. VACUITÉ, s.f. (fis.) Vacuidad, vacuo, va-

VADE, s. f. Polla: la parte que cada uno pone en el juego. Accion: suerte en el comer-

cio, y el repartimiento. VADE-IN-PACE, s. m. Carcel de los frailes.

VA-DE-LA-GUEULE, s. m. y f. Tragon. VADEMANQUE, s.f. (com.) Diminucion del caudal que habia en caja.

VADE-MECUM, s. m. Vademecum : libro, o cosa, que se lleva siempre consigo.

*VADROUILLE, s. f. (náut.) Lampazo: es-coba de navío, hecha de cables viejos, y deshi-

VAGABOND, ONDE, adj. y s. Vagamundo, vagabundo, vago, a. | (fig.) Vagaroso, a: hablando del pensamiento, o imaginacion.

VAGABONDAGE, s. m. Vagancia, holgazanería.

VAGABONDER, Ó VAGABONNER, v. n. (vulg.) Zanganear, vagamundear, andorrear. "VAGANT, s. m. Pirata que se deja ver en las costas durante las tempestades.

VAGIN, s. m. (angt.) Vagina, útero. VAGINAL, ALE, adj. Vaginal, uterino, a. VAGIR, v. n. (poc. us.) Gemir : los niños.

VAGISSEMENT, s. m. Vagido: el semido, ó llanto de αiños. VAGISTAS, V. Vasistas. VAGITEUR, s. m. Pregonero.

VAGUE, s. f. (naut.) Oleada, ola grande. VAGUE, s.m. (poes.) La region aérea, ó del aire.

VAGUE, adj. m. f. Vago, indeterminado, a. Vago: sin consistencia, ni establidad: vacilante. Bruit vague: rumor, ó voz vaga. Espaces vagues: espacios imaginarios. | Terres vaques : tierras baldias. | Vaisseaux vaques : navios errantes.

VAGUEMENT. adv. Vagamente: de una manera yaga.

VAGUEMESTRE, s. m. Capitan-de-carros: en campaña.

VAGUER, v. n. Vaguear : andar rodando de una parte á otra.

VAIDASSE, s. f. Potasa. VAIGRA, s. m. Vaigro: libro de los Judios.

"VAIGRAGE, s. m. (ndut.) Empañado, VAIGRER, v. a. (naut.) Forrar un pavio, mudarle los forres interiores.

*VAIGRES, s. f. pl. (ndut.) Palmejnes: tablas que forman el forro interior de un na-

VALLAMMENT, adv. Vallentement , briceamente, con valor.

VAILLANCE, s. f. Valentia, esfuerzo, brio marcial.

VARLLANT, s. m. Dicese del dinero que uno tiene delante, é disponible : voild tout mos vaillant : ahi está todo mi dinero, todo mi caudal, todo lo que tengo.

VAILLANT, part. irreg. indeclin. Dicese del valor de una cosa. N'aroir pas un sou vaillant : no tener el valor de un sueldo.

VAILLANT, ANTE, adj. Valiente, valeroso, guapo, a.

VAILLANTINE, s. f. (joc.) Guapeza, valentonada. VAILLE-QUE-VAILLE, ade. Valga lo que

valiere. | Salga lo que saliere.

VAIN, AINE, adj. Vano, inútil, fútil, quimérico, vacio, instable, falaz: v de destanecido: hubiando de personas. | Vaine gloire: vanagloria, jactancia. | Vaines patures: pastizas, terreno sin yerbes ni cultura. | Ex rais.

adv. En vano, en balde, sin utilidad. VAINCRE, v. c. Vencer.
VAINCRE (SE), v.r. Vencerse, reprimire.

sujetarse, contra el genio, las pasiones, etc. VAINCU, UE, p. p. V. Vaincre. | adj. y s. Vencido, a.

VAINEMENT, adv. Vanamente, inútilmente.

VAINQUEUR, s. m. Vencedor VAIR, s. m. (blas.) Veros : pieza honoral/e del escudo.

VAIRÉ, s. m. (bot.) Vaira : planta muy menuda.

VAIRÉ, adj. (blas.) Verado: sembrado dveros.

veros.

VAIRON, adj. Caballo ojizarco. | Variegado
de colores. | s. m. Vario : pez

VAISSEAU, s. m. Vasija : vaso para contener liquidos. | Vaso, nave, buque : capacidad
de una iglesia, etc. | (ndut.) Vajel, navio |
(anat.) Vaso : hablando de venas, arterias, etc. | Vaisseau d'acis, 6 ariso: aviso, emlans-cion destinada para llevar órdenes. | Vaisseau de guerre: navio, 6 nave de guerra. | Vaisseau marchand: navio marchante, 6 mercante. bastimento de comercio.] Vaisseau de registre registro : el navio que lleva mercaderías regitradas para el adeudo de derechos en el amercio español de las Indias.

VAISSELLE, s. f. Vajilla : los vasos, platos, y demas pieras para el servicio de la mes. | Vaisselle d'étain : vajilla de estaño, o de peltre. | Vaisselle montée : vajilla hechs de varias piezas, como candeleros, aguaderas, cie:: y vaisselle plate: platos, fuentes, etc. VAL, s. m. Val: lo mismo que valle. En

ámbas lenguas se usa solo en la composicion de nombres propios de terrenos, o poblaciones. Par monts et par vaux : por montes y

VALABLE, adj. m. f. Valedero, válido, le-gítimo, a : en justicia, en cuentas, en razon. VALABLEMENT, adv. Válidamente, legi-

timamente, justamente.

VALAQUE, adj. y s. Valaco: de la Vala-

VALANT, odj. Que vale, que tiene cierto valor. [Lo que está en forma, en regla. VALÉRIANE, s. f. (bot.) Valeriana: planta

medicinal.

VALERIANELLE, V. Mache.

"VALÉSIENS, s.m. pl. Valesios: partidarios de la continencia.

VALET, s. m. Criado, sirviente, mozo de servicio. Sota : en el juego de naipes. Barrilete : instrumento de hierro, de que usan los carpinteros para asegurar la madera encima de los bancos. | Pesa colgada detras de una puerta para que se cierre por si misma. | Valet de chambre : ayuda de camara. I Valet de garde-robe : mozo de la guardaropa. | Valet de pied : lacayo en la casa real. Zanca, pié : de espejo de tocador. [[fam.] Recevoir, traiter comme un valet de carreau: tratar á uno como à un esportillero, como á un drope, como á un trapero,

VALETAGE, s. m. Servicio, servidumbre : hablando de sirvientes y oriados. VALETABLE, s. f. (vos colectiva, y de desprecio) Chusma, turba de criados, y tam-bien la servidumbre de librea, como si dijéramos la lacayería. VALET-A-BANTIN, s. m. (cir.) Pinzas de

charnela.

VALETEB, v.n. Ser criado de otro, andarle al rededor, besarle las manos : por obseguio. interesado.

VALETUDINAIRE, edj. m. f. Valetudina-rio, de poca salud : débil de salud. VALETUDINITÉ, s. f. Estado del valetu-

dinario. VALEUR, s. f. Valor, precio, é estima-cion de una cosa en si. | (fig.) Valor; aliento, brio.

VALEUREUSEMENT, adv. Valerosamente: animosamente.

VALEUREUK, EUSE, adj. Valeroso, eni-

moso, esforzado, a.

VALIDATION, s. f. Validacion: la accion de hacer válido y firme un acto, una escri-

VALIDE, adj. m. f. Válido, legal. (fig.) Robusto, a: que tiene salud y suerzas, que puede trabajar: mendiant valide, etc.

VALIDEMENT, adv. Validamente : legalmente.

VALIDER, v. a. Validar: dar fuerza y va-

lor, ó hacer válida una cosa.

VALIDITÉ, s. f. Validez, valor, firmeza de un acto, ó escritura. VALISE, s. f. Maleta, ó baulillo: de via-

iante. VALLAIRE, adj. (ant.) Valar. | Couronne vallaire: corona valar, de les antigues Ro-

manos.

VALLÉCULE, s. f. dim. Vallecito. VALLÉE, s. f. Valle : llanura entre monta-ñas, ó alturas. [Valle : hondenada de tierra al

pié de una montaña. | Cuesta, bajada : de una montaña. Usase solo en esta frase : il n'y a point de montagne sans vallés: no hay subida sin descendida, no hay atajo sin trabajo. Vallée : en Paris, es el mercade dande se vende la volateria, y caza,

VALLON, s m. dim. Valle, vallecito, ca-

nada : tierra entre dos montañas. Los poetas

usan mas de esta voz que de vallée. VALOJE, v. a. Yaler. | Autant vaut : janto monta. | Vaille que vaille, tout coup vaille : valga lo que valiere. | Valoir son pesant d'or :

valer el oro que pesa. VALOMBREUSE, s. f. Valumbrosa : órden religioso.

VALSE, s. f. Valso, ó valse : especie de

VALSER, v. a. Bailar el valso.

"VALUABLE, adj. Valuable : de algun pre-

VALUE, s.f. (for.) Dicese plus value, moins value, para denotar un aumento, ó diminucion de precio en una cosa,

VALVE, s. f. Pechina, concha. Entra en la composicion de estas voces usadas por los naturalistas tratando de marisco: univalve, bivalve, y multivales.
"VALVII.AIRE, sdj. m. f. De muchas vál-

vulas.

VALVULE, s. f. (anat.) Válvula : membra-na que impide refluir los líquidos. | Válvula : lo mismo que ventalla en los instrumentos neumáticos.

VAMPERE, s. m. Vampiro, ó estrige : nombre que dan en Alemania á los duendes, ó cadaveres, que el vulgo necio dice chupan la sangre á los tísicos. | Murciélago monstruoso de Indias. | (fig. fam.) Sanguijuela : el que engorda chupando la sangre á los pobres.

VAMPUM, s. m. Serpienta. VAN, s. m. Bieldo para aventar la paja, y limpiar el grano. Harnero: criba para acchar el trigo, cebada, etc.

VANANT, ANTE, adj. De infima calidad : papel estracilla.

VANCOLE, s. m. Escorpion : del Madagas-

car. VANDALE, s. m. Vándalo: destructor de

las artes y ciencias. VANDALISME, s. m. Vandalismo: sistema

destructor de las artes y ciencias : aludiendo á los Vándalos.

VANDOISE, s. f. Gobio, albur, yáculo, dardo: pez de agua dulce.

VANGA, s. m. Salmonete.

VANILLE, s. f. Vainilla : fruto de América que se echa en el chocolate para darle olor.

VANHLLERR, s. m. (bot.) Vaniflera :

planta.

VANITÉ, s. f. Vanidad : futilidad de las cosas. | Vanidad : inutilidad, insubsistencia de las cosas. | (fig.) Vanidad: presuncion de las personas.

VANITEUX, EUSE, adj. (fam.) Vanidoso, a. VANNE, s. f. Paradera, compuerta : del caz de un molino, acequia, etc.

__ 809 __

VANNÉ, ÉE, p. p. V. Vanner. | adj. Aechado, a con harnero, o criba.

VANNEAU, s. m. Ave-fria, frailecillo : pájaro.

"VANNEAUX, s. m. pl. Aguaderas : en las aves de altanería : son las cuatro plumas anchas que están despues de los seis cuchillos

VANNER, v. a. Aechar, ó abalear : el trigo, la cebada.

VANNERIE, s. f. Cesteria : oficio de cestero.

VANNET, s. m. (blas.) Concha, ó venera que se presenta por su interior.

VANNETTE, s. f. Harnerito, zarandillo : para limpiar la cebada del pienso de las caba-

VANNEUR, s. m. Aechador, de trigo, cebada, etc.

VANNIER, s. m. Cestero: artesano.

VANTAIL, s.m. (en plural vantaux) Puertaventana, la hoja de una ventana

VANTARD, ARDE, s. y adj. (fam.) Alabancioso, bocon, jactancioso, a.

VANTAUX, s. m. pl. V. Volet.
VANTER, v. g. Alabar, ensalzar, ponde-

VANTER (SE), v. r. Alabarse, jactarse. VANTERIE, s. f. Jactancia, vanagloria.

"VANTEUR, s. m. Jactancioso, vanaglorioso,

copetudo. VANTILLER, v. a. (carp.) Contener el agua por medio de tablones muy ajustados.

VA-NU-PIEDS, s. m. y f. (fig.) Pelaire. VAPEUR, s. f. Vapor, vaho, humo: que levanta, ó sale de los cuerpos, segun su dis-tinta naturaleza.

VAPEURS, s. f. pl. Flato: ensermedad. | quim.)Bain de vapeurs: destilacion por medio del vapor dei agua caliente.

"VAPORANT, adj. Que exala perfumes.
"VAPORATION, s. f. Vaporacion: accion

del vapor.

VAPOREUX, EUSE, adj. Vaporoso: lo que echa de si vapor. El, la que padece de flatos-VAPORISATION, s. f. (fis.) Vaporiza-cion: la accion de reducirse a vapor una substancia.

VAQUER, v. n. Yacar, estar vacante: un empleo, un puesto. | Estar desocupada: una habitacion. Estar en vacaciones : los tribunales, les colegios, las universidades. | Vaquer à : estar ocupado en, aplicado á, dedicado á algun ejercicio determinado.

VAQUETTES, s. f. pl. Vaquetas : pieles de buey curtidas.

"VARAIGNE, s. f. Compuerta : ladron por donde entra el agua del mar en las salinas. VARANDER, v. a. Secar los arenques antes de embanastarlos.

VARANGUE, s. f. (nout.) Varenga : cos-tilla de un navío. Varangues acculées: piques. | Varangues de porques : varengas de puercas.

VARE, s. f. Vara: medida de extension. VARECH, V. Fucus.

VARENNE, s. f. Coto real para la caza. Dehesa, baldío.

VARENSE, s. f. Chaqueta.

VARES-CRUES, s. f. pl. Baldosas malcocidas.

VARIABILITÉ, s. f. Variabilidad : disposicion habitual á variar.

VARIABLE, adj. m. f. Variable, vario. mudable, inconstante.

VARIANT, ANTE, adj. Vario, veleidoso, voltario, mudable : hablando de genios.

VARIANTE, : f. Variante : la diversa lec-cion de un mismo texto. Usase regularmente en plural.

VARIATION, s. f. Variacion: el acto de variar. l(náut.) Variacion: de la aguia.

VARIATIONS, s. f. pl. (mis.) Diferencias: glosas.

VARICE, s. f. (med.) Variz: vena dilatada.

VARICELLE, s. f. Viruelas locas. Es lo mismo que fausse variole, y rérolette. La expresion mas ordinaria es petite pérole rolante.

VARICOCÈLE, s. m. (cirug.) Varicocela: tumor del escroto, causado por algunas venas varicosas.

VARIÉ, ÉE, p. p. V. Varier. | adj. Valiado, a

VARIER, v. a. Variar, diferenciar.

VARIER, v. n. Variar: tener mudanus, o mutaciones. | (fig.) Discrepar, discordar. VARIETÉ, s. f. Variedad, diversidad.

VARIETUR (NE), adv. (for.) Voz de que se usa hablando de las precauciones tomadas para justificar enteramente el estado del documento.

VARIOLE, s. f. Viruelas : petite vérole. VARIOLIQUE, adj. (med.) Variólico, a: perteneciente á las viruelas.

VARIQUEUX, EUSE, adj. Varicoso, a: el, la que padece varices.

VARLET, s. m. Escudero: en los tiempos de la caballeria.

VARLOPE, s. f. (carp.) Garlopa : cepillo grande.

"VARRE, s. f. Arpon para pescar tortugas."
VARRER, v. n. Pescar tortugas con el arpon.
*VARREUR. s. m. Pescador de tortugas con

arpon.

VARRON (OEIL), s.m. Ojo garzo.

VABART, adj. m. (ndut.) Fangoso. Diese
del fondo del mar.

VASCULAIRE, Ó VASCULEUX, EUSE, adj. (anat.) Vascular, ó vasculoso, a: lleno, a, de vasos.

VASE, s. f. Fango, limo, légamo : del mar, de un estanque, etc. | s. m. Vaso, tazon para licores, ó para adorno. | Tiesto, jarron : de

VASEUX, EUSE, adj. Pangoso, cenagoso, 2. VASISTAS, s. m. Postiguillo : de puerta, o de ventana.

VASON, s. m. Masa de tierra para fabricar el ladrillo.

VASSAL, ALE, s. Vasalio, a : feudatario, a, de un señor.

VASSELAGE, s. m. Vasallaje : la condicion y estado de vasallo, y la servidumbre y honenaje que este debe à su señor.

VASTE, adj. m. f. Vasto, extenso, dilatado, a.

VASTITÉ, s. f. Vastedad. VATE, s. m. Arroz con su vaina, ó zurron. VATICAN, s. m. Vaticano: palacio ponti-ficio. | (fig.) La Curia romana. | Les foudres du Vatican: las excomuniones, ó censuras del Papa.

VATICINATEUR, s. m. Vaticinador.

VATICINATION, s. f. Vaticinio. VATICINER, v. n. Vaticinar.

VA-TOUT. s.m. (vox del juego) Envido to-

do, ó el resto. VAU-DE-ROUTE (A), (exp. adv.) A rota batida, en derrota : dicese del enemigo vencido

VAUDEVILLE, s. m. Cantar del pueblo, como entre nosostros las jacaras, ó rómances, etc. | Sainete de música : especie de drama cómico, interpolado con coplas cantadas, pero de ménos duracion que nuestras zarzuela:.

VAU-L'EAU (À), V. Aval. VAULTROI, s. m. Perro perdiguero. VAURIEN, s. m. Pillo, bribon, tuno.

VAUTOUR, s. m. Buitre: ave carnivora. | (fig.) Hombre cruel, duro, y tambien inhumano.

VAUTRAIT, s. m. Tren, para la caza del jabali.

VAUTRER (SE), v. r. Revolcarse, como hacen los cerdos en el cieno. I (fig.) Encenakarse : en el vicio.

VAVACRER, v. n. Andar de un lado á otro.

VAXEL, s. m. Emina para medir la sal. VAYVODE, s. m. Vaivode: principe gobernador de la Valaquia, de la Moldavia, etc.

VE, s. m. (ant.) Verdad.

vià s. m. (ans.) Agradable. vià Alle, adj. Agradable. veau, s. m. Ternero, becerro. | Becerro: dicese de la piel curtida. | Veau de lait: ternerillo mamon. | Veau marin : buey marino. | (encued.) Veau fauve: leonada, el color de la plel sin jaspear. (prov.) Faire le pied de veau d quelqu'un: lavarle los cascos, adular á uno bajamente. | (fig.) Tuer le veau gras: tener arroz y gallo muerto, echar el bodegon por la ventana.

VECTEUR, adj. (astr.) Dicese rayon vecteur : radio vector.

VÉDASSE, ó VAIDASSE, s.f. Potasa, ceniza.

VÉDELET, s. m. Pastor de novillos.

VEDETTE, s. f. (milic.) Posta, centinela: de à caballo. | Garita: en los baluartes para recogerse la centinela. Etre en vedette : estar de centinela. | Mettre en vedette : apostar de centinela.

VÉGÉTABLE, adj. m. f. Vegetable, ve-

VÉGÉTAL, s. m. Vegetal : lo que vegeta. V. Végétaux.

VEGÉTAL, ALE, adj. Dicese sel végétal, sal sacada de las plantas. | Terre végétale, terre franche, ó terreau : tierra vegetal : la que está en la superficie.

VÉGÉTANT, ANTE, adj. Lo que vegeta.

VÉGETATIF, IVE, adj. Vegetativo, a: lo. la que tiene vigor para vegetar. VÉGÉTATION, s. f. Vegetacion.

VÉGÉTAUX, s. m. pl. (bot.) Vegetales : los arboles, y plantas.

VÉGÉTER, v. n. (bot.) Vegetar : nutrirse y crecer las plantas.

VÉHÉMENCE, s. f. Vehemencia, fuerza, eficacia, viveza : de las razones, afectos, y de-8808.

VÉHÉMENT, ENTE, adj. Vehemente : di-

cese del estilo, tono, accion, afectos, y descos. VÉHÉMENTEMENT, adv. (for.) Con indicice, ó sospechas vehementes.

VÉHICULE, s. m. (fis. y med.) Vehículo: lo que sirve para hacer pasar, ó conducir una cosa mas fácilmente.

VEILLAME, s. m. (bot.) Quita-meriendas, ó merendera : planta.

VEILLANT, adj. Que vela.

"VEILLAQUE, s. m. Bellaco: hombre de

VEILLE, s. f. Vigilia, desvelo: privacion del sueño. | Vigilia, vela: una de las cuatro partes en que los antiguos dividian la noche. Vispera : dia antes de aquel de que se habla. (fig.) Etre à la veille de : estar en visperas de, estar á punto de, ó prójimo á. | Faire la veille des armes : velar las armas.

VEILLÉ, ÉE, p. p. V. Veiller. | adj. Vela-

do, vigilado, a.

VEILLÉE, s. f. Velada, vela : la parte de la noche que se occupa en algun trabajo antes de cenar. | Velada : vigilia, trasnochada.

VEILLER, v. a. Velar : enfermos, ó muertos. | (fig.) Velar : observar : no perder de vista

despierto: en la hora del sueño. | Velar, hacer la vela : los artesanos en su tarea. [(fig.) Vigilar : cuidar de alguna persona ó cosa con

VEILLES, s. f. pl. (fig.) Vigilias, tareas. hablando de estudios, y letras. | (fig.) Desvelos : diligencia y aplicacion del que tiene un cargo.

VEILLEUR, s. m. Velador, trasnochador. VEILLEUSE, s. f. Lamparilla : para con-servar luz por la noche.

VEILLOIR, s.m. Velador : mesa para po-

ner la luz para velar.

*VEILLOTTE, s. f. Montoncito de heno.

VEIMIQUE, adj.m. f. Vemico: tribunal de

Alemania.

VEINE, s.f. (anat.) Vena : vaso del cuerpo animal | Ouvrir la veine : picar la vena : sangrar. | Venero : de agua. | Veta : de tierra, de metal. | Veta, ó vena : dicese de las listas, ó rayas de varios colores que forman ciertas piedras, y maderas. | (fig.) Vena : el númen

VEINÉ, ÉE, adj. Vetado, a, con vetas: dicese de ciertas maderas, y piedras. VEINES, s. f. pl. Venas, vetas: las listas, ó

rayas de varios colores que se ven en las piedras, y maderas.

VEINEUX, EUSE, adj. Venoso, vetoso, a. VEINULES, s. f. pl. dim. Venillas.

VELAR, s. m. (bot.) Irion, jaramago: planta. V. Erysime.

VELAUT, (mont.) Ali: vot coff and se anima a los perros.

"VELCOME, s. m. Gubilete.

velum, v. s. Parir las vacas.
velum, s. m. Vitela : el pergantino de piel
de temera. i Riondas de punto de garbeta. |
Papier edin : papel vitela, é avitelado.

VÉLITES, s. m. pl. (ant. milic.) Velites : soldados somanos armados ligerarmente. Eran los que llamemos absez trospes légères : trope

VELLÉITÉ, s. f. Veleidad : voluntad im-perfecta, é incheaz.

VELLECATION, s. m. (med.) Velicacion : irritacion de humores, fibras, etc.
VÉLOCE, adj. m. f. Velos, rapide, a.

VÉLOCIFÈRE, s.m. Velbeifero: coche may

vélocrié, s. f. Velecidad : ligeress del movimiento.

VELOURS, s. m. Terelopelo : tejide de seda. Velours sas: terciopele vizo, é simplemente rizo. | Veleurs en dorure : terciopelo fondo tisiz. Veloure de coten: pana. Ouerier en ve-leurs: terciopelero, teledor de terciopelo. Chemin de velours: cambo allembrade, cubierto de césped. | Prado de yerba menuda. | Jouer sur le velours : jugar con ganancia.

VELOUTÉ, s. m. Cinta de terciopelo para

guarnictones.

VELOUTÉ, ÉE, adj. y s.m. Aterciopelado, ó sea afelpade, ó felpudo: conforme es la cosa á que se aplica.

*VELOUTEN, s. a. Aleiser.
*VELTAGE, s. m. La accion de medir con la

VELTE, s. f. Velta : cierta medida holandesa para liquides, usada en los puertos de Francia del Oceano, y vate 6 pintas, que sondos azumbres y tres cuartillos.

VELTER, v. o. Medir con la veks.

"WELTEUR, s. m. Medidor con la velta.

VELU, UE, adj. Vellado, velloso, a. Pierre velue: pedra en bruto, ó sin labrar.

TELUE, s. f. (mont.) Pellejo de la testuz del cierve, é garno.

velvote, ó véronique-femelle, s.f. (bot.) Antirrino-espurio : planta.

"VENADE, s. m. Ciervo del Perd.

VENAISON, s. f. Carne de venado, de la . bali, etc. |Carne de monte, ó montesina. | Erre en venaison: estar en sebo, ó gordos: los vemados ó jabalies.

VÉNAL, ALE, adj. Venal : que se vende, é se beneficia : dicese de ciertos empleos. | (fig.) Venal : que se vende : dicese del sujeto que se deja corromper por el interes.

VÉNALEMENT, adv. Sórdidamente, interesadamente.

WHNAETTÉ, s. f. Venalidad, venta, beneficto de empleos.

VENANT, adj. Viniente : que viene, que Heggs.

VENANT, adv. Seguro. | Il a dix mille lipres de rentes renant: tiene cunrenta mil reales seguros de renta, ó de renta segura.

VENDABLE, odi, m. f. Vendikia : aw w puede vender.

VENDANGE, s. f. Vendimin: la concha del vino. | Pricher sur la cendange: lathry charles con el vace en la mano sia paste en beber.

"VERTUANCE GIR, s. m. Case doude a vo. dimia.

VENDANGEORIE, s. f. Cuthener une verdimiar.

VENDANGER, v. c. Vendimine : cour la uva. | (fig. fom.) Vendimine : destruir, arrel-nar: las viñas, los panes, las frutas, ins esperanyas.

VENDANGES, s. f. pt. Vendimiae : temporada, ó estacion de la cosecha del vino.

VEWDANGEUR, EUSE, s. Vondicated * VENDEMIABRE, s. m. Vindemario: primer mes del año republicamo de Primeia, que co-momente en 22 de settembre, y concluia en 21 de ectubre.

VENDERESSE, s. f. (for.) Vendedera: la que vende, respecte del que adquiera.

VENDERE, EUSE, s. Vendeder, revenir-

dor, a. Vendeur d'orvieten : charlaten , cortillero, embastero.

VENDERATION, (for.) V. Revendication. VENDIQUER, V. Revendiquer. VENDIPHON, s. f. (for.) Vents do based-

VENDRE, v. a. Vender. | (prev.) Vender bien ses coquilles : vender bien sus agajess. A qui vendez-vous vos coquittes? A seus qui revienment de Saint-Michel : 4 mi que le vendo? á mi coleto grajea, y no le pasan pa-nales. Il est à vendre et d dépendre : merece mi carifie: ne habrá cosa que no lessa por él.

VENDREDI, s. m. Viérnes : et serte dis 4la semana.

VENDE, UE, p. p. V. Fendee, ladt. Vendido, a.

VENÉ, ÉB, p. p.V. Venoy, lady, Carrido, a : hablando de reses. | Manide , a : hablande de carnes.

VÉNÉPICE, s. m. (for.) Venulcio, maidclo, hechize.

vénéphous, adj. m. j. (ant.) Ventio . venenoso, a.

VENELLE, & f. (ank.) Callejon. Selo se ora en esta frase proverbial y voltar: auticr is venelle: coger las de villadiego: alumina. VENENEUX, EUSE, adj. Venenoso. por-

sonoso, a : dicese parficularmente de las plantae en frances. VÉNÉNITROUE, adj. Venenifico, a, ver-

neso, a. VENEN, 9. 6. Correr, campar, las rece: para comer tierna su carne. Faire com in trande: manir, dejar munir la carac, gui-dándola de un dia para otro.

VÉNERABLE, edj. m. f. Venerable.

"VÉNERABLEMENT, adv. Venerablemente.
VÉNERATION, s. f. Venerablemente.
principalmente à las cosas santus, y sure-

vénéré, p. p. V. Vénérer. | adj. Venrado, a.

vénéren, v. a. Venerar : á las cosas santas, y sagradas principalmente.

vénerie, s. f. Monteria, caza-mayor; co-mo de venados, jaballes, etc. | Monteria : se toma por el arte. | (fig.) Monteria : el cuerpo de monteros, ojeadores, mozos, etc.

vénérien, enne, adj. Venéreo, à : lo mis-mo que sensual, carnai : acte vénérien, plai-sir rénérien. Llámase mal cénérien, mala-

die rénérienne, el mal venéreo, 6 el galico. VENETTE, s. f. Miedo, pavor, inquietud. VENEUR, s. m. Montero. | Grand-veneur : montero-mayor : oficio en las cortes de los

soberanos. vengé, ée, p. p. V. Venger. | adj. Venrado, a.

VENGEANCE, s. f. Venganza: se toma por la accion, y el desco de vengarse, ó de vengar una injusticia. | Tirer, ó prendre vengeance : vengarse.

VENGER, v. a. Vengar: tomar satisfaccion de un agravio.

VENGER (SE), v. r. Vengarse : tomar venganza de un agravio recibido.

VENGEUR, VENGERESSE, s. y adj. Vengador, a.

VENIAT, s. m. (for.) Mandamiento de comparecencia, ó simplemente un comparendo.

VÉNIEL, ELLE, ndi. Venial : dicese de los pecados y culpas, que no son mortales.

VENIELLEMENT, adv. Venialmente.

VENI-MECUM, V. Vade-mecum.

VENIMEUX, EUSE, adj. Ponzoñoso, a: dicese de los animales en frances.

VENIN, s. m. Veneno.

VENIR, v. n. Venir, llegar, acontecer, proceder, dimanar, provenir, etc. Il vient de l'air par cette cloison : entra alre por este tabique. Il ne vient pas de ble dans ce pays:
10 se cria trigo en aquella tierra. Cet habitlà ra bien à sa taille : este vestido cae blen su cuerpo. Le sang, ò le vin vient goutte à goutte: la sangre, ò el vino cae, ò sale gota à gota. Venir au secours de : acudir al socorro de. Venir de dire, de faire, etc. : acabar de decir, de hacer, etc. En venir dux moins: llegar à las manos. Venir à rien: venir á poco, ó nada. A venir : venidero. Le siècle à venir : el siglo venidero. Dans les temps à venir : en los venideros tlempos.

VENIR, s. m. Venida. | L'aller et le venir : la ida y la venida.

VENT, s. m. Viento: el aire agitado en la atmósfera. | Viento: aire: el que se mueve por artificio. | Ventosidad, fiato. | Resuello: por artificio. I Ventosidad, nato. I nesueno: allento, respiracion. | Viento: husmo: olor que viene de una cosa. | (fig.) Barrunto: noticia confusa de alguna cosa. | (fig.) Viento: ventolera, vanidad. | Vent coulis: aire colado, encallejonado. | Vent d'aral: vendaval, como llaman los marinos al sud-oeste. | Vent d'are: encart le mismo qua sudeste en el confusione de la como la co gree : gregal, lo mismo que sudeste, en el Mediterraneo. | Etre au-dessus du vent : estar á barlovento; sous le vent : á sotavento. Prendre le dessus du vent, 6 gagner le tent : gauar el barlovento. | Mettre sous le tent: sotaventar, poner á un navío à sota-

vento. Instrumens à vent, instrumentes de viento, o de aire. [Lacher un vent: solter una ventosidad. | Porter au vent : despapar, llovar el caballo la cabesa muy levantada. Prendre vent devant: venir al viento. [(fig.) Tourner à tout vent : ser veleta, moverse à todos vientos. | (fig. fam.) Le vent mollit : el viento decae, afloja.

VENTAIL, s. m. (blas.) Ventalla : la aber-

tura de la visera de la celada.

VENTE, s. f. Venta: el acto de vender. El despacho: de los géneros. | Acheter du vin sur la vente : comprar vinos en la plaza, ó mercado. | Il y a plusieurs ventes dans cette foret : hay muchas cortas en este monte. Acheter du bois dans la vente : comprar madera en la corta.

VENTELET, s. m. dim. Vientecito.

VENTER, v. n. Ventear: hacer viento, so-plar el aire. Quelque vent qu'il vente: cualquier viento que sople.

VENTEROLLES, s. f. pl. (for.) Alcabala que sacaba el señor de la venta de una here-

* VENTES, s.f.pl. (for.) Derecho de venta que se paga al señor directo al vender una tierra, ó solar. Les lods et les ventes. los laudemies. Tranzones : cuarteles de corta. | Ventes par delaireissement : entresaca.

VENTEUX, EUSE, adj. Ventuso: combatido de los ventos, ó sujeto á ellos. | Ventoso :

flatulento: que causa ventosidad.

VENTIER, s. m. El que compra la parte de un monte, o soto, para cortarle por su cuenta.

VENTILATEUR, s. m. Ventilador: ma-quina para renovar el aire en los hospitales, cárceles, etc.

VENTILATION, s. f. (for.) Tasacion, valuacion.

VENTILÉ, ÉE, p. p. V. Ventiler. | adj. Tasado, valuado, a.

VENTILER, v. a. (for.) Tasar, valuar: bienes que se han de repartir.

VENTOLIER, s. m. (cetrer.) Pico al viento:

el ave de altaneria que resiste al viento.

"VENTOSE, s. m. Ventoso: sexto mes del año republicano de Francia, que comenzaba en 19 de febrero, y concluta en 20 de marzo. VENTOSITÉ, s. f. Ventosidad, flatos. VENTOUSE, s. f. Ventosa : vaso para echar

ventosas. | Ventosa : respiradero que se deja en las cañerias á trechos.

VENTOUSÉ, ÉE, p. p. V. Ventouser. | adj. La persona à quien se han echado ventosas.

VENTOUSER, v. a. Echar ventosas à uno. VENTRE, s. m. Vientre, barriga, estóma-go, buche, tripa. En lo legal, rentre se toma por la madre, con excepcion del padre del nacido. Avoir mal au ventre : tener dolor de barriga, ó de tripas. | Bas ventre : empeine. | Faire ventre : hacer barriga : dicese de una pared. | (prov.) Ventre de son, robe de ve-lours : vanidad, y pobreza, todo en una pieza.

VENTRÉE, s. f. Ventregada, lechidada: los hijuelos que salen de un parte. Dicese de los animales.

- 896 -

VENTRICULE, s. m. (anat.) Ventriculo. Ventrículo: el estómago de los animales rumiantes.

VENTRIÈRE, s. f. Cincha : de las caba-Berias.

VENTRILOQUE, adj. m. y s. Ventrilocuo: se dice de la persona cuya voz profunda parece que sale del estómago.

VENTRILOQUIE, s. f. Ventriloquia : arte,

ó conformacion del ventrilocuo.

VENTRIPOTENT, adj. Ventrudo: que tiene mucho vientre.

VENTROUILLER (SR), v. r. (fam.) Revolcarse en el cieno.

VENTRU, UE, adj. Ventrudo, barrigudo. tripudo, panzon, a.

VENU, UE, p. p. V. Venir. | adj. Venido.

VENUE, s. f. Venida, llegada, arribo. En frances ya no se usa sino para decir la venida del Mesias (la venue du Messie), y las idas y venidas (les allées et les venues). Arbre de belle venue: árbol de buen medro, de un tronco igual, descollado.

VENULE, s. f. dim. Venita, venilla. VENUS, s. f. (astr.) Vénus : el tercer pla-neta. [(mitol.) Vénus : la diosa de la hermosura. (fig.) Vénus : se da este nombre á una muger hermosa. | (quím.) Vénus: el cobre.
VÉNUSTÉ, s. f. Venustidad: belleza aca-

bada.

VÊPRE, s. m. (ant.) Visperas, tarde. | Donner, souhaiter le bon vepre: dar ó descar las buenas tardes. V. Soir.

VÉPRES, s. f. pl. Visperas : parte del oficio divino.

VER, s. m. Gusano en general. | Lombriz : que se cria en la tierra, ó se engendra en el cuerpo animal. | Polilla : que se cria en la ropa. | Carcoma : que se cria en la madera. | Gusano: que se cria en el queso, frutas, etc. Coco: que se cria en las legumbres y semillas, y en los granos es gorgojo. [(fig.) Gusano de la conciencia: el remordimiento. [Ver à soie : gusano de seda. | Ver-coquin . pulgon en las viñas. | Ver luisant : bicho de luz, luciérnaga. | Ver solitaire : lombriz solitaria.

VÉRACITÉ, s. f. Veracidad : hábito constante en decir verdad.

VÉRATRINE, s. f. Veratrina.

"VÉRATRUM, s. m. Veratro, vedegambre : eléboro blanco.

VERBAL, ALE, adj. Verbal: que se deriva de un verbo. | Verbal: lo que se dice, ó hace de palabra. | Procès-verbal: relacion, sumaria: la que extiende un escribano de justicia.

VERBALEMENT, adv. Verbalmente, de

palabra.

"VERBALISEMENT, s.m. La accion de hacer una sumaria.

VERBALISER, v. n. Hacer, ó formar una

sumaria. | (fig. fam.) Chacharear.

VERBE, s. m. Verbo: parte de la oracion gramatical. | Verbo: la segunda persona de la Santisima-Trinidad.

VERBÉRATION, s. f. (fís.) Verberacion.

VERBEUX, EUSE, adj. Verbose, a : abundante de palabras.

VERBIAGE, s. m. (fam.) Prosa, chachareria, parlería : profusion de palabras para es plicar un concepto, etc.

VERBIAGER, v. n. (fam.) Chacharear : gastar prosa, gastar palabras.

VERBIAGEUR, EUSE, s. (fam.) Chadaron, parlero, a. verbosidad : profusion

de palabras. VERD, V. Vert.

VERDAGON, s. m. Vino estremamente

VERDÂTRE, adj. m. f. Verdoso: que tira á verde.

VERDÉE, s. f. Verdea : vino bianco de Florencia.

VERDELET, ETTE, adj. dim. Verdino. verdion : que sabe á verde, como el vino.! (fig. fam.) Alentadito, arriscadito: dicese de un viejo que se mantiene tleso.

VERDERIE, s. f. Jurisdiccion da un juzza-do de aguas y bosques.

VERDET, s. m. Verdete, cardenillo.
VERDEUR, s. f. (bot.) Jugo, vigor en la
árboles y plantas. | Gusto, sabor verde : del
vino. | (hg.) Verdor : vigor, lozanía de la juventud.

VERDIER, s. m. Verderol, ó verderon : pajaro. Rubeta, o rana de zarzal. | Tambien es nombre de un alcalde de guardas de aguas y bosques.

"VERDILLON, s.m. Lengueta: entre tapice-

VERDIR, v. a. Dar de verde : pinta de ver-

de alguna cosa. VERDIR, v. n. Verdear, enverdecerse, w-

nerse verde una cosa. VERDON, s. m. Curruca : pájaro.

VERDOYANT, ANTE, adj. Verde: que verdea. Usase mas en poesia que en prosa: hablando de prados, arboledas, etc. VERDOYER, v. n. (ant.) Verdear, verde-

guear.

VERDUNOIS, adj. Verdunes: de Verdun. VERDURE, s. f. Verdor: el verde, el color verde que tienen los campos, los árbeles, etc. |Yerbas: para ensaladas, y guisos, como perejil, yerbabuena, verdolagas, etc.

VERDURIER, s. m. Ensaladista, empleo de proveer de verduras y ensaladar la mesa del rey.

VÉRÉCOND, adj. Simple, timido, touto, a. VÉRETTE, s. f. Viruelas locas.

VÉREUX, EUSE, adj. Cocoso, agusanado, a : dicese de las frutas. [(fig. fam.) Lo que tiene maca, ó lacra : hablando de algun negocio. Son cas est véreuz : tiene mala causa.

VERGADELLE, s. f. Meriuza muy dura. VERGE, s. f. Vara para sacudir. Vara, s junco : de justicia. | Pértiga : para la agrimensura. | Astii : de romana. | (anai.) Verga : miembro genital. Anillo liso que da el novio á la novia al tiempo de desposarse. | Very dorée, ó verge d'or : virga aurea, vasu de oro : planta.|pl. Azotes : de mimbres, de &parto, etc., para castigar á los muchaches."

(fig.) Castigos: trabajos que Dios envia. I (prov.) Donner des verges pour se faire fouetter : dar armas á su enemigo.

VERGÉ, ÉE, adj. Acanillada: dícese de una tela con vetas por defecto del telar, ó del

VERGEAGE, s. m. Vareaje: medida de tejidos. Acanilladura: defecto en los tejidos, ó por el telar, ó por el tinte.

VERGENCE, s. f. Tendencia de los humo-

res : hácia una parte. VERGER, s. m. Vergel : huerto de frutales.

VERGER, v. a. Medir tierra con la pértiga.

VERGERS, s. m. pl. (bot.) Planteles.

VERGETE, EE, p. p. V. Vergeter. | adj. Limpiado, limpio, escobillado, sacudido el polvo. | (blas.) Vergeteado: el escudo partido en palos angostos.

VERGETER, v. a. Limpiar, quitar el pol-

vo : de la ropa, ó muebles.

VERGETTE, s. f. Limpladera, escobilla : para sacudir el polvo á las ropas, y muebles. l'Aros para estirar las pleles, o parches de los tambores.

VERGETTIER, s. m. Pincelero, brucero: el que trabaja y vende escobillas y cepillos.

VERGEURE, s. f. Corondeles : los hilos, ó rayas que quedan en el papel al fabricarle, y los alambres rectos de los moldes.

VERGLACER, v.n. Congelarse el agua des-

pues de caida.

VERGLAS, s. m. Aguanieve, nevisca : lluvia que cae helada, ó que cuaja despues de caida. | Congelacion.

VERGNE, V. Aune.

VERGOGNE, s. f. (ant.) Vergoña, verguenza. Solo se usa en estilo jocoso. V. Honte.

VERGOGNEUSEMENT, adv. Vergonzosamente, cobardemente.

VERGOGNEUX, EUSE, adj. Vergonzoso,

timido, a. | Casto, reservado, a.

VERGUE, s. f. (ndut.) Verga: en la arboladura de un navio.

VÉRICLE, s. f. Piedra falsa, piedra fingida: de cristal.

VÉRIDICITÉ, s. f. Veracidad.

VÉRIDIQUE, adj. m. f. Veridico, veraz. VÉRIÈRE, s. f. Vidriera.

vérificáteur, s. m. Examinador, perito nombrado por la justicia para comprobar la legitimidad de la letra de un escrito.

VÉRIFICATION, s. f. Verificacion, exámen, comprobacion.

VÉRIFIÉ, ÉB, p. p. V. Vérifier. adj. Verificado, a.

VÉRIPIER, v. a. Verificar : probar la verdad de una cosa. | Verificar : examinar, comprobar.

VÉRIN, s. m. Gato: cierta máquina con su tornillo y tuerca para levantar pesos gran-

VÉRINE, s. f. Nombre del tabaco de superior calidad, como aquí decimos habano.

VÉRISIMILITUDE, V. Vraisemblance. VÉRITABLE, adj. m. f. Verdadero, ci to, real: que no admite falsedad, ni falsificacion. | Verdadero : puro, legitimo, sin falsificacion, ni engaño. | Verdadero: cumplido: como debe rser: c'est un réretable capitaine, un véritable orateur, etc.

VÉRITABLEMENT, adv. Verdaderamente.

con toda verdad.

vérité, s. f. Verdad. | Verdad : principio, axioma. | Vérité qui court les rues : verdad de Perogrullo. | A la vérité : verdad es que, 6 es verdad que. | Dire à quelqu'un ses vérités : echar las temporalidades à uno, decirle cuantas con cinco. | Se dire ses vérités : decirle el nombre de las pascuas. | S'il faut dire la vérité : si se va à decir verdad.

VERJUS, s. m. Agraz : la uva sin madu-

rar. Agraz : el zumo que se saca del agraz. VERJUTÉ, ÉE, adj. Agraceño, a : algo ácido, a.

VERLE, s. f. Cadenilla para medir las cu-

VERMEIL, s. m. Plata sobredorada. | Gusanera, lombricero: sitio donde hay lombri-

VERMEIL, EILLE, adj. Encarnado: colorado subido.

VERMEILLE, [s. f. Granate: pledra preciosa.

VERMICELLE, s.m. Fideos: pasta para

sopa. Algunos pronuncian vermichelle.

VERMICELLIER, s. m. Fabricante de fideos, y otras pastas análogas.

VERMICULAIRE, s. f. (bot.) Yerba puntera : planta.

VERMICULAIRE, adj. m. f. Vermicular. VERMICULANT, adj. (med.) Fornicante: Dicese del pulso.

VERMICULÉ, ÉE, adj. (arquit.) Vermicu-lado : adornos : dicese de los que representan rastras, ó huellas de gusanos.

VERMIFORME, adj. m. f. (anat.) Lombrizal.

VERMIFUGE, adj.m.f. (med.) Vermifugo: contra lombrices.

VERMILLER, v. n. (mont.) Hozar la tierra los jabalies para buscar los gusanos y lombrices.

VERMILLON, s. m. Vermellon : como mineral, y como color preparado. | Los colores, ó el encarnado de las mejillas, ó de los lablos.

VERMILLONNER, v. n. Socavar los tejones la tierra buscando las lombrices.

VERMINE, s. f. Dicese colectivamente por los piojos, pulgas, chinches, y otras sabandijas asquerosas. [(fig.) Canalluza, gentuza, churriburri.

VERMINEUX, EUSE, adj. Verminoso, gusaniento, a : lo que cria gusanos.

VERMISSEAU, s. m. dim. Gusanillo, lombricilla. | Vermisseau de mer : gusano marino, especie de marisco, de los que hay de muchas clases.

VERMOULER (SE), v. r. Carcomerse : la madera, el papel.

VERMOULU, UE, p. p. V. se Vermouler. adj. Carcomido, apolillado, a.

VERMOULURE, s. f. Lo carcomido, a: lo roido de la carcoma.

VERMOUT, s. m. Vino con ajenjos.

WERNAL . ALE . adj. Vernel : lo perteneciente é la primavera.

VERNE, s. m. (bot.) Aliao: arbol. V. Ause. VERNI, IE, p. p. V. Vernier. | adj. Bar-nizado, embarnizado, a.

VERNIR, v. a. Barnizar, embarnizar.

vennia, s. m. Barniz: la goma del ene-bro, l Barniz: licor compuesto de gomas y espiritus. | Barnis : vidriado. | Vernis de la Chine : charol.

VERMISSÉ, ÉE, p. p. V. Vermisser. | adj. Embarmizado, vidriado, a. VERMISSER, v. a. Embarmizar, vidriar:

VERNISSEUR, r. m. Barnizador, embarnizador, charolista.

VERNESSURE, s. f. Embarnizadora, charolado.

VERNIK, e. m. V. Sandaraque.

VÉROLE, s. m. Viruela. Dicho absoluta-mente vérole, é grosse vérole, se tema por bubas, é mal venéreo : y dicho petite vérole, son viruelas. Petite vérole volante : viruelas locas. Grain de petite vérole : viruela, é grano de viruela. | Marqué de petite vérole : senslado, picado de viruelas. | Creuse de motite verole: hoyoso de viruelas.

VERCLE, EE, adj. y s. Buboso, galicedo, a. VERCLEQUE, edj. m. f. Galiceso, vené-reo, a : perteneciente al mai de bubas.

VÉRON, s. m. Vario e pez de rio.

VÉRONIQUE, s. f. (bot.) Verónica, betó-nica: planta. | Verónica: la santa faz.

*VERRAILLE, V. Verrerie.
VERRAT, s. m. Verraco: el cerdo sin capar. | (prov.) Écumer comme un verrat: tener berrinchin, estar emberrenchinado, bufar de cólera.

VERRE, s. m. Vidrio. | Vaso para beber, y todo lo que cabe en él. | Verre ardent: espejo ustorio. Verre de lunette : lente. | Entre les verres et les pots : estando en medio de la comida. | (prov.) Qui casse les verre les paye : quien rompe paga.

VERRÉE, s. f. (poc. us.) Tode un vaso, un

vaso lleno.

VERRERIE, s. f. Horno, ó fábrica de vidrio. Dicese tambien del arte de hacerle, y de las obras de vidrio.

VERRIER, s. m. Vidriere : el que hace, ó vende obras, de vidrio. | Vasera : funda, ó ca-

nastillo, para guardar los vasos.

VERRIÈRE, Ó VERRINE, s. f. (ant.) Vidrio, cristal : que se pone delante de una pin-

tura, estampa, relicario, etc.

VERROTURIE, s. f. Bugerías de vidrio: como abalorios, cuentas, etc.

VERROTTER, s. m. Pescador de lombrices. VERROTIS, s. m. pl. Lombrices

VERROU, s. m. Cerrojo, aldaba. | Tirer les rerroux sur soi : echar la aldaba tras si, encerrarse, quedarse solo.

VERROUILLÉ, ÉE, p. p. V. Verrouiller. | adj. Cerrado, echado el cerrojo, la aldaba.

VERROUILLER, v. a. Cerrar con cerrojo,

correr, ó echar el cerrojo. VERROUILLER (SE), v. 7 echando el cerrojo, ó la aldaba. v. r. Encerrarse VERRUCEUK, EUSE, adj. Verrugoso, a.

VERRUB, O VERRURE, s. f. Verruga. VERS, s. m. Verso, metro. | Vers libres: verso blanco, o suelto. | (Eg. fam.) Faire des vers à la louange de quelqu'un : murmurar, decir mal de una persona.

VERS, prep. Hacia : con direccion à la

parte.

VERSADE, s. f. Vuelco: que da un coche.

VERSAINE, s. f. (ant.) Barbecho.

Volcable, sujete.

VERSANT, ANTE, adj. Volcable, sujete, expuesto, a, a volcarse e carruaje.

VERSATILE, adj. m. f. Versatil, voluble: pronto à volverse, y mudarse. Usase en lo moral : esprit versatile : genio veleidoso, variable.

VERSATILITÉ, s. s. Versatilidad, voluklidad, veleidad.

*VERSE, adj. (geom.) Diceso: sinus ceru:

seno verso. VERSE (A), adv. Dicese: pleuvoir d terv: diluviar, llover á cántaros.

VERSÉ, ÉE, p.p. V. Verser. | adj. Vertido. volcado, a. | Versado: práctico en una matera.

VERSEAU, s. m. (astr.) Acuario : signo undécimo del zodiaco.

VERSELER, v. a. Cantar salmos verso pe verso y á ceros.

VERSEMENT, s.m. La accion de dar, costar, entregar, pagar dinero.

VERSENNE, s. m. Sulco del arado.

VERSER, v. a. Echar, vaciar : liquides, o granos de una parte en otra l Verter : derramar : sangre, lágrimas l Volcar : á un carruaje, y á los que van dentro. l Dar, contar. entregar, pagar dinero.

VERSER, v. n. Volcar, tumbar, dar un vuelco, ó caida un carruaje, y los que van dentro. | Echarse, encamarse : los panes, " sembrados.

VERSET, s. m. Versiculo: dicese hablando de los capítulos de la Biblia, y del rezo del Oficio-Divino.

VERSIFICATEUR, s. m. Versificador, versista : el que hace versos.

VERSIFICATION, s. f. Versificacion, metrificacion: arte y modo de hacer sersos. La misma composicion, ó calidad de las verses. que se llama el verso.

VERSIFIER, r. u. Versificar : compour

en verso, y hacer versos.

VERSIPIEUR, V. Versificaleur.

VERSION, s. f. Version: la traducción o una obra de una lengua á otra.

VERSO, s. m. Vuelta : de la página, folio.

VERSOYER, v. s. Mesclar, amoutonar. VERT, s. m. Verde: el de les plantas, y campos. | El sabor á verde del vino. | Verde-alcacer, forraje: que se da á las caballeria. | Vert-gai: verdegay. | Vert-brun: verde-alc-curo. | Vert-de-pre: verde-clare. | Vert-degris : cardenillo, verdete. | Vert-de-terreatincar, horrax. | (fig.) Prendre quelqu'en sans vert : coger à uno sin iglesia; esto es. desprevenidamente.

VERT, BRTB, adj. Verde : de color verde

|Verde: no maduro, sin sazon. | (fig.) Verde: lozano, juvenil: hablando de la edad de los mozos. | (fig.) Aroir la tête verte: tener los cascos á la gineta. | Verte ramontrance: reprehension agria, dura.

VERTÉBRAL, ALE, adj. Vertebral: que pertenece á las vértebras.

VERTEBRE, s. f. (anat.) Vértebra: hueso del espinazo.

VERTEBRE, ÉB, qdj. Dicese de los ani-males que tienen vértebras. 'VERTÉBRITES, s. f. pl. Variebritas : vér-

tebras fósiles.

'VERTELLE, s. f. Compuerta: para cerrar el ladra, o canal por donde entra el agua en las salinas.

VERTE LONGUE, s.f. Pera-de-pan. VERTEMENT, adv. Reciamente, con fuer-21. [fig.] Con aire, con brio.

VERTENELLES, s. f. pl. (naut.) liembras: las visagras que sostienen el timon.

VERTEYELLES, s. f. pl. Cerradero : de una cerradura, o cerrojo.

VERTEX, s. m. (anat.) Vértice.

VERTICAL, ALE, adj. Vertical. VERTICALEMENT, adv. Verticalmente. VERTICALITÉ, s. f. Situacion de una co-

sa vertical. VERTICILLÉ, ÉE, adj. (bot.) Verticilado, anuloso, a : que forma anillos.

VERTICILLES, s. m. pl. (bot.) Verticilos : anillos que forman las plantas.
VERTICITÉ, s. f. Verticidad.
VERTIGE, s. m. Vértigo, vahido : de ca-

beza. [fig.] Desvario, desaliento, ó deslumbramiento.

VERTIGINEUX, EUSE, adj. Vertiginoso, a. Vertigoso, a : el, la que padece el mal de vértigos.

VERTIGO, s. m. Enfermedad de los caba-llos, que los aturde. [(fig. fam.) Manía, locura, arrebato.

VERTIQUEUX, EUSE, adj. Que va dando rueltas.

VERTU, s. f. Virtud. Tiene en ambas lenguas unas mismas significaciones en lo físico, y en lo moral. | En vertu de : en virtud, en fuerza de . (pl.) Virtudes : el quinto coro de los espiritus celestiales.

VERTUEUSEMENT, adv. Virtuosamente. VERTUEUX, EUSE, adj. Virtuoso, a: dicese

de las personas, y de sus acciones. VERTUGADIN, s. m. Verdugado, guar-dainiante. | (agric.) Antiteatro hecho de céspedes.

VERVE, s. f. Fantasia, númen : dicese del entusiasmo del compositor de música, del pintor, y principalmente del estro poético. fig. fam.) Humor: temple, capricho de una persona.

VERVEINE, s. f. (bot.) Verbena: planța. VERVELLE, s. f. (cetrer.) Anillo de la pi-

VERVEUX, s. m. Garlito: cierta red en forma de nasa para pescar en los rios. Cuévano, cesto : para fruta.

VÉSANIE, s. f. Delirio sin calentura. VESCE, s.f. (bot.) Algarroba, arveja : semilla

para palomas, y para el ganado vacuno des-pues de molida.

"VESCERON, s. m. (bot.) Alverja, afaca · planta.

VESIAU, s. m. (for.) Vecindad.

VESICATION, s. f. (cir.) Vejigacion : la formacion de las vejigas. La accion de los vejigatorios.

VESICATOIRE, adj.m.f. y s. Vejigatorio, a : vésicatoire volant.

VESICEUX, s. ss. f. y adj. Vejigado. VESICULE, s. f. (ant.) Yesicula : vejiguilla como la de la hiel, etc.

"VÉSICULEUX, RUSE, adj. Avejigado, a : que hace á modo de vejiguillas.
"VESON, s. m. Jugo de la caña de azúcar antes de hacerse jarabe.

VESPÉRAL, s. m. Libro para rezar visperas.

VESPÉRIE, s. f. (fam.) Repasata, carda: en sentido de reprehension. VESPÉRISÉ, ÉB, p.p.V. Vespériser. | adj.

(fig. fam.) Cardado, reprehendido, a. VESPERISER, v. a. (fam.) Dar una carda, una repasata : en sentido de reprehension.

VESSE, s. f. Zullon, follon. | Vesse-de-loup: begin , especie de hongo que se deshace entre las manos.

VESSER, v. n. Zuliarse, follarse. VESSEUR, EUSE, subst. Zullon, zulienco, a : el, la que se ventosea sin ruido.

VESSIE, s. f. Vejiga : de la orina en el cuerpo animal. Vejiga, ampolla : que se suele levantar en el cútis.

VESSIGON, s. m. Vejigon : enfermedad de las caballerias

VESTA, s. f. (astr.) Vesta: planeta. VESTALE, s.f. (ant.) Yestal: nombre entre

los Romanos de unas virgenes consagradas á la diosa Vesta. | (fig.) Casta Lucrecia: dicese en sentido serio ; y en el burlesco de la muger, ó doncella que guarda la castidad

VESTE, s. f. Chupa: parte del vestido que se pone debajo de la casaca.

VESTIAIRE, s.m. Vestuario: gasto de hábitos para los religiosos. | Vestuario : es la pieza donde se guardan los hábitos en un convento.

VESTIARQUE, s.m. Mozo del guardaropa. VESTIBULE, s. m. (arquit.) Vestibulo, entrada, portal, portico.

VESTIGE, s. m. Vestigio : señal que queda. |(fig.) Pisada, huella: ejemplo que se sigue, o imita. | Vestigio: resto, rastro: de lo que fué. Usase regularmente en plural.

VÉSUVIENNE, s. f. Vesuviana : substancia mineral amarilla.

VÈTEMENT, s. m. Vestidura, vestido, ropaje.

VÉTÉRAN, s. m. Jubilado: retirado de su empleo con todas las preeminencias. | pl. (milic.) Veteranos : los soldados viejos, y exentos de ir á la guerra.

VÉTÉRANCE, s. f. Jubilacion : en un car-go con las preeminencias á él anexas. | Lettres : de rétérance : cédula de preeminencias

VÉTÉRINAIRE, s. m. Veterinario, albéitar, herrador.

VÉTÉRINAIRE, adj. m. f. Veterinario : de | albeitería.

VÉTILLARD, ARDE, V. Vétilleur.

VÉTILLE, s. f. Frusleria, patarata. | Nudo gordiano : máquina. | Anillo de torno para que pase el hilo. | Buscapies, tronera, carretilla, cohete rastrero.

VÉTILLER, v. n. Entretenerse con frus-lerias, ó chilindrinas. | (fig.) Disputar : sobre

un cabello, sobre una nada.

VÉTILLERIE, s. f. Quisicosa, triquiñuela, chilindrina : juego de palabras, sofisteria.

VÉTILLEUR, EUSE, s. El, la que se detiene

en fruslerías, en pataratas.

VÉTILLEUX, EUSE, adj. Quisquilloso, a : lo, la que está lleno, a, de quisquillas, y el que se para en ellas.

VÈTIR, v. c. Vestir, cubrir, adornar el cuerpo. | Vestir: dar á otro con que se vista. VÉTIR (SE), v. r. Vestirse : ponerse el

vestido.

VETO (voz latina que significa me opongo) Fórmula que empleaban los tribunos de la plebe romana, para oponerse à los decretos del Senado. | El rey de inglaterra tiene tambien el derecho del véto.

VÊTU, UE, p. p. V. Vetir. | adj. Vestido, a. | (blas.) Vestido : se dice del escudo ocupado

con una lisonja, ó losanje.

VÉTURE, s. f. Toma de hábito : hablando de religiosos. | Mongío : hablando de religiosos. vÉTUSTÉ, s. f. Vejez, y tambien ruina : estado ruinoso de un edificio por la injuria del tiempo.

VEUF, s. m. Viudo : el hombre á quien se le ha muerto la muger, y no se ha vuelto á CASST.

VEUF, EUVE, adj. Vludo, a.
VEULE, adj. m. f. (agric.) Liviano, fofo, endeble: dicese de las tierras muy ligeras: y tambien de las ramas largas y delgadas, como hembrillas, ó lambrilas. | Castors veules : las pieles de los castores flacos, cazados en el es-Īίο.

VEUVAGE, s. m. Viudedad : estado de viudo, ó de viuda.

VEUVE, s. f. Viuda : la muger á quién se le ha muerto el marido, y se mantiene sin casar. VEXATEUR, TRICE, s. El, la qué veja, ó gusta de vejar.

VEXATION, s. f. Vejacion, hostigamiento. VEXATOIRE, adj. m. f. Molesto, hostigo-so, a: que tienne el caracter de la vejacion.

VEKÉ, ÉE, p. p. V. Véxer. | adj. Vejado, hostigado, a.

VEXER, v. a. Vejar, hostigar, perseguir, oprimir.

VEXILLAIRE, V. Porte-étendard. VEXILLE, s. m. (mil. ant.) Veiilio . bandera.

VIABILITÉ, s. f. (med.) Posibilidad de vivir: hablando de criaturas.

VIABLE, adj. m. f. (med. for.) Que es de vida, que puede vivir : dicese de los sietemesinos, y otras criaturas de parto prematuro. Transitable. | Non viable : intransitable : hablando de un camino.

VIAGER, ERE, adj. Vitalicio, a, de por

vida: como pension, renta. | subst. 11 n'a

que du viager.
VIALES, s. m. pl. (mitol.) Viales. divinidades de los caminos

VIANDE, s. f. Corne: la de los animales comestibles, ántes, ó despues de guisada, etc. (fig.) Comida, manjar. | Viande black: carne de volatería. | Viande noire: carne montesina. | (fig. fam.) Viande creuse: golomas, chucherias, apetitillos. | (fig. fam.) Quimera, esperanza vana: cosa de poca sulscientes de la cosa de cosa tancia. | Viande de caréme : pesca salada, y tambien frutas secas.

VIANDER, v. n. (mont.) Pacer los ciervey gamos.

VIANDIS, s. m. Cebo, pasto : que se echi a las reses monteses en los cotos, o cazaders.

VIATIQUE, s. m. Viático: el avio que e da á un religioso para el camino. J Viairo: la comunion que se administra á los estrmos.

VIBORD, s. m. (náut.) Pasamano

VIBRANT, ANTE, adj. verb. Vibrante: que vibra, que da vibraciones.

VIBRATION, s. f. Vibracion : dicese del vaiven de un cuerpo libre suspenso en el aire : y del movimiento trémulo de las cuerdas tirantes, y de los rayos de la luz.

VIBRER, c. n. Vibrar.

VIBREUSE, s. f. Aguda : voz. VICAIRE, s. m. Vicario : el que hace las veces de un superior. Comunmente se aplica á funciones, eclesiásticas; como, le curé el son vicaire: el cura y su vicario, o teniente; grand-vicaire d'un évêque: el vicario general, ó provisor de un obispo.

VICAIRIE, s. f. Vicaria : el empleo del vicario. | Curato servido por un vicario perpe-

tuo.

VICARIAL, ALE adj. Vicarial: lo perte-

neciente al vicario, y á su oficio.

VICARIAT, s. m. Vicariato : el empleo
y ejercicio de vicario, y tambien el distrito.

VICARIER, v. n. Hacer de vicario, ejer-

cer el oficio de tal. VICE, s. m. Vicio, defecto, imperfeccion del cuerpo, ó del alma. | Vicio : las enfermedades de los animales, que mas bien son ali-fafes. | Viclo : defecto de las cosas inanimadas.

VICE, prep. que solo tiene uso en compo-sicion con otra vox, como en las siguientes.

VICE-AMIRAL, s. m. (mar.) Vicealmirante. VICE-AMIRAUTÉ, s. /. Vicealmiraulazzo: el empleo, ó dignidad de vicealmirante.

VICE-BAILLI, s. m. Vicebaile, ó vicebaillo : cierto empleo de judicatura criminal que habia en Francia.

VICE-CHANCELIER, s. m. Vicecancilles. VICE-CONSUL, s. m. Viceconsul.

VICE-CONSULAT, s. m. Viceconsulado.

VICE-GÉRENT, s. m. Teniente de vicano general ó de provisor.

VICE-LÉGAT, s m. Vicelegado.

VICE-LÉGATION, s. f. Vicelegatura : el empleo y jurisdiccion del vicelegado.

VICENNAL, ALE, adj. (ant.) Veinteial. lo que dura veinte años, ó se hace de venite en veinte años.

VICENCE, (geog.) Vicenza : ciudad del Estado Veneciano.

VICE-PRÉSIDENT, s. m. Vicepresidente. *VICE-PROVINCIAL, s.m. Viceprovincial. VICE-REINE, s. f. Vireina: la muger del virey.

VICE-ROI, s. m. Virey : el gobernador de un reino, ó estado con autoridad real.

VICE-ROYAUTÉ, s. f. Vircinato.

VICE-SÉNÉCHAL, s. m. Vicesenescal. VICE-VERSA, voc. lat. que significan lo

mismo que, al contrario, ó por lo contrario.
VICIABLE, adj. m. f. vicioso, corrup-

tible. VICIÉ, ÉE, p. p. V. Vicier. | adj. Viciado, a. VICIER, v. a. (med.) Viciar, inficionar, corromper. | (for.) Invalidar, anular.

VICIEUSEMENT, adv. Viciosamente. VICIEUX, EUSE, adj. Vicioso, a: dicese de las cosas, y de las personas.

VICINAL, adj. Vecino, inmediato, de las inmediaciones.

VICISSITUDE, s. f. Vicisitud, vuelta, alternativa, instabilidad, mudanza. Tiene todas estas significaciones.

VICOMTE, s. m. Vizconde : título de dignidad. | En Normandia, y en otras partes tenia este nombre un Juez Real, bajo las órdenes

del baile : Vicomte de Caen, de Gisors, etc. VICOMTÉ, s. f. Vizcondado : dicese del título, y del territorio.

VICOMTESSE, s. f. Vizcondesa: la muger del vizconde, o la que tiene por si el titulo.

*VICOMTIER, IÈRE, adj. De un vizcon-

dado.

VICTIMAIRE, s. m. (ant.) Victimario: el que proveia las victimas, ó disponia todos los avios para el sacrificio.

VICTIME, s. f. Victima: el animal vivo que se mataba, y se ofrecia en el ara. | (fig.) Victima : el que padece trabajos, ó males de resultas de haber servido á otro, etc.

VICTIMER, v. a. (joc.) Mortificar con sátiras alegres.

VICTOIRE, s. f. Victoria, vencimiento. Esta última voz se aplica mas á lo moral.

VICTOIRE! interj. Victoria! | Il ne faut pas chanter victoire avant le temps: al fin se canta la gloria : no hay que lisonjearse hasta conseguir.

*VICTORIAL, adj. Perteneciente á la victoria.

VICTORIEUSEMENT, adv. Victoriosa-

VICTORIEUX, EUSE, adj. Victorioso, a. "VICTORIN, s. m. Victorio: religioso de San Vitorio.

VICTORIOLE, s. f. dim. Victorilla. VICTUAILLE, s. f. (ndut.) Vitualla, mata-lotaje, rancho: provision de viveres para una nave, (pl.) Raciones.

VICTUAILLEUR, s. m. Proveedor, abastecedor. | (náut.) Maestre de raciones.

VIDAME, s. m. Título de honor y de dominio feudal, usado solo en Francia: como Vi-

dame de Chartres, vidame d'Amiens, etc. VIDAME, s. m. ó VIDAMIE, s. f. Antigua dignidad, ó titulo de honor en Francia.

VIDANGE, s. f. La operacion de desocupar, ó vaciar lo que está lleno ; como desmonte de un terreno, desague de un estanque, limpla de un pozo, entresaca de un bósque, etc. El estado de un tonel, de que se está sacando vino.

VIDANGES, s. f. pl. Vaciaduras, basura: inmundicias que se sacan de un pozo, zanja, letrina, etc. | Evacuacion, purgacion de las paridas, etc.

VIDANGEUR, s. m. Pocero, privadero, limpialetrinas V. Gadouard.

VIDE, s. m. Vacio: espacio vacio. A ride, adv. De vacio sin carga: bablando de viaje de caballerías, carruajes, etc. | Toucher à vide : tocar, ó herir la cuerda de un instrumento sin

VIDE, adj. m. f. Vacio, desocupado, hue-co, vacuo, descargado, a : conforme es la cosa de que se habla.

VIDE-BOUTEILLE, s. m. Casita de campo

con su huerta, cerca del pueblo. VIDÉ, ÉE, p. p. V. Vider. | adj. Vaciado, desocupado, desalojado. | Evacuado, despachado, a.

VIDELLE, s. f. Rodaga de pastelero para cortar la masa.

VIDER, v. a. Vaciar, desocupar. | (fig.)
Evacuar, despachar, concluir: un asunto.
VIDIMÉ, ÉE, p. p.V. Vidimer. | adj. Cotejado, visto, a.

VIDIMER, v. a. (for.) Cotejar, revisar una copia sin su original

VIDIMUS, s. m. (lat. for.) Vidit, visto; esto es, concuerda con su original : hablando de un título, ó acto que firma un juez.

VIDRECOME, s. m. (voz tomada del ale-

man) Vaso grande de azumbre.
VIDUITÉ, s. f. Viudez: el estado de viuda.
VIE, s. f. Vida. | (fig. fam.) Faire la vie: comer, regalarse con su amigos. | Gens de mauvaise vie : gente de mal vivir. | Femme de mauvaise vie : muger de la vida airada, prostituta. | (prov.) Telle vie, telle fin: tal la vida, tal la muerte.

VIÉDASE, s. m. (voz injuriosa, é indecente) En su origen significaba cara de burro. VIEIL, V. Vieux.

VIEILLARD, s. m. Viejo, anciano: el hombre de mucha edad.

VIEILLE, s. f. Vieja, anciana : muger de mucha edad.

*VIEILLEMENT, adv. Como las viejas.| De un modo antiguo.

VIEILLERIE, s. f. Vejestorio, trasto viejo. VIEILLESSE, s. f. Vejez. | La gente vieja, los viejos : cuando se toma en sentido colectivo.

VIEILLI, 1E, p. p. V. Vieillir. | adj. Envejecido, viejo, a. | Aviejado, avejentado, a. VIEILLIR, v. a. Avejentar: poner viejo.| Les chagrins l'ont vieilli: las pesadumbres le han avejentado mucho.

VIEILLIR, v. n. Envejecerse, ó hacerse viejo. | Aviejarse, avejentarse : ponerse viejo sin serlo en la edad. Il a bien vieilli depuis deux ans : se ha avejentado mucho de dos años á esta parte.

VIEILLISSEMENT, s. m. Envejecimiento,

vejez: estado del que envejece.
VIEILLOT, OTE, s. (fig. fam.) Pollo con
espolones: el hombre que empieza á envejecer. | Vicillote : muger jamona, pollagalina, que va á villavieja.

VIELLE, s. f. (mus.) Gaita - zamorana : instrumento.

VIELLE, EE, p. p. V. Vieller. | adj. Lla-mabase bouf vielle el que los carniceros en Francia pasean adornado con cintas, y al son de gaitas, el jueves lardero. Ahora se dice

Bœuf gras. VIELLER, v. n. Tocar, tauer la gaita. | (fig. fam.) Marear, zamponear, emprenar la gata: ser prolijo e insubstancial en la con-

versacion.

VIELLEUR, EUSE, s. Gaitero, a: el, la que toca la gaita zamorana. j (vulg.) Pistoles de vielleur: los menudos, o calderilla menuda. "VIENNOIS, OISE, adj. y s. Vienes: de

Viena. VIERGE, s. f. Virgen, doncella : muger que no ha conocido varon. Por excelencia se dice de Maria Santisima. | (astr.) Virgo : el

sexto signo del zodiaco.

VIERGE, adj. m. f. Virgen: la persona
que no ha tenido comercio carnal. I Virgen: se aplica á ciertas cosas que están en su primitivo y natural ser, sin que el arte ni el uso

las haya alterado; como: or vierge; terre vierge; cire vierge; huile vierge.
VIEUX, VIEILLE, adj. y s. Viejo, anciano, a: el, la que tiene mucha edad. | (fig.) Viejo: por muy usado, traido, ó desechado. Vieux chapeau : un sombrero viejo ; un vieil habit: un vestido viejo.

VIEUX-OING, s. m. Unto-de-coche.

VIF, s. m. Vivo, fuerte, sólido, a. | (náut.) Le vil de l'eau: la estacion de las mareas altas. [(fig.) Piquer, ó toucher au vil : dar, ó tocar en lo vivo, llegarle á lo vivo á alguno.

VIF, IVE, adj. Vivo, a. | (fig.) Paroles vives: palabras picantes, fuertes. | (fig.) Foret vive: monte bien arbolado. | Atcher vif: taller lleno de gente; esto es, de trabajadores.

VIF-ARGENT, s. m. Azogue, mercurio: cuando se aplica á remedios.

VIGIE, s. f. (náut.) Vigia: centinela á bordo : Etre en rigie.

VIGILAMMENT, adr. Vigilantemente: con vigilancia. VIGILANCE, s. f. Vigilancia, y tambien

cuidado. VIGILANT, ANTE, adj. Vigilante, cui-

dadoso, a.

VIGILE, s. f. Vigilia: término de liturgia, lo mismo que vispera de alguna festividad de la Iglesia. Vigile des morts: la vigilia que se canta á los difuntos.

VIGNE, s. f. (bot.) Vid: dicese de la ce-pa, y tambien de la parra. Viña: plantio de cepas.] (fg.) La vigne du Seigneur: la viña del Senor, o la Iglesia Católica. [(bot.) Vigne eierge, éVigne de Judée: dulzamara, solano-fropador : planta.] (bot.) Vigne sauvage : parrisa : vid-silvestre. | Vigne blanche : tuca,

nueza-blanca. (bot.) Vigne folle : parra del Canada, ó de Virginia.

VIGNERON, s. m. Viñador, viñero.

VIGNETTE, s. f. Cabecera, floron, adorno grabado que se estampa en la cabeza de les libros, ó capítulos de una obra impresa.

VIGNOBLE, s. m. Viñedo: el pago do viñas. VIGNOLETTE, s. f. dim. Viñita. VIGOGNE, s. f. Vicuña: casadrúpedo di

Perú, especie de corzo. Un chapeau de rigogne : sombrero de vicuña. VIGORTE, s. f. Plantilla de madera nara

tomar el calibre de la artilleria. "VIGOTS, ó BIGOTS, s. m. pl. (ndut. Vi-gotas: motones planos sin roldanas.

VIGOUREUSEMENT, adv. Vigorosemente. VIGOUREUX, EUSE; adj. Vigorose, a: h.

la que tiene fuerza. VIGUERIE, 4. f. Vegueria : el oficio del seguer, y el distrito de su jurisdiccion. V. Viquier.

VIGUEUR, s. f. Vigor, actividad, faera. VIGUIER, s. m. Veguer: era en Lenguado: Provenza un Juez-Real, igual al que liamaban Prévôt en otras provincias.
VIL., ILS., adj. Vil., bajo, ruin. | Vil. pris.

precio bajo, infimo valor.

VILAIN, s. m. (ant.) Villano: hoy plebeye. VILAIN, AINE, adj. Foo, ruin, mesquino. a : de mala vista : vilain jardin, vilaine maison. | Vilain chemin: camino incomodo. malo. | Miserable, mezquino, roñoso, a. | 1/4q. Feo, torpe, indecente : hablando de paixiras y acciones.

VILAINE, s. f. (vulg.) Peliforra, ganforra: muger de maia vida.

VILAINEMENT, adv. Vilmente, feamente. indignamente. | Miseramente, ruinmente, mezquinamente. Puercamente, y tambien obsenamente.

VILEBREGUIN, s. m. Berbiqui: esperie de barrena.

VILEMENT, odv. Vilmente.

VILENÉ, adj. (blas.) Dicese del leon al cus se le descubre el sexo.

VILENIE, s. f. Porqueria, asquerotidad. | Ruindad, roiseria, roileria. | (fig.) Desvergienza, y tambien obscenidad.

VILETÉ, s. f. Précio vil, bajo precie: en-vilecimiento de lo que se vende. [Partildad:

la poca monta de una cosa. VILIPENDÉ, ÉE, p. p. V. Vilipender. | ad. (fam.)Despreciado, resajado, desaeredRado. 2. VILIPENDER, v. a. Ajar, desacreditar. deprimir.

VILITÉ, s. f. Lo mismo que vière VILLACE, s. f. (aum.) Poblachen, ciuda-daza : ciudad grande, de corto venindario, ! de mal caserio.

VILLAGE, s. m. Lugar : poblacion que m llega á ser villa. [(prov.) Il est bien de sor village : vive en las Batuecas, está muy c-

caso de poticias. VILLAGEOIS, EOISE, adj. y s. lagerein. a, y tambien aldeane, a.

VILLAGIATURE, s. f. Estancia en el campo.

VILLANBLEE, s.f. Villandora: cierta por-

sia rústica. I Villano: son de una danza aldeana

VILLAQUERIE, s. f. Bellaqueria.
VILLE, s. f. Ciudad : dícese de la material
poblacion, y del vecindario de ella. | Cuando
no determina nombre de ciudad, se toma por el pueblo, ó la poblacion en que uno habita, aunque sea villa, ó lugar.

VILLÉGIATURE, s. f. Residencia. † s. m.

Morada en el campo.

VILLENANCE, s. f. Derecho feudal. VILLETTE, s. f. dim. de Ville. Ciudadha: ciudad pequeña.

VILLEUNE, s. f. (ant.) Vejez

VILLEUX, SE, adj. (ant.) Velloso, a.

VILLICAIN, adj. y s. (ant.) Portero.
VILLONER, v. a. Engañar. VILLONERIE, s. f. Engaño. VILLOSITÉ, s. f. Velosidad. VILLOTE, s. f. Ciudadita.

VILLOTE, s. f. Ciudadita.
VILLOTIER, s. m. Vagabundo.

VILLOTIERE, s. f. Prostituida.
VIMAIRE, s. f. (for.) Daños causados en los montes y bosques por los huracanes.

VIMINAL, ALE, adj. Viminal: nombre de una colina y valle de la antigua Roma.

VIN, s. m. Vino: el zumo de las uvas dispuesto para beber. | Vin d'absinthe: vino de alenios. | Vin de eux ou trois feuilles: vino ajenjos. | Vin de deux ou trois feuilles: vino de dos, o tres años. | Vin de liqueur: vino generoso. | Vin piquant: vino de agujas, que frunce. | Vin paille: vino de ojo de gallo. | Vin trempé: vino aguado. | Vin pur: vino puro. | Vin baptise: vino bautizado, ó cristianado. | Vin tourné, éventé: vino apuntado, torcido. Vin du marché: refresco, alberoque, agasajo entre los que han celebrado una venta. Vin doux: mosto. Pot de rin: propina, adehala. | (prov.) Mettre de l'eau dans son vin: refrescarse, moderarse, bajar la có-

lera.

VINAGE, s. f. (for.) Cierto tributo sobre el vino que cobraba el señor.

VINAIGRE, s. m. Vinagre: vino agrio artificialmente. | (fig. y joc.) Habit de vinaigre: vestido de tela de cebolla, de papel, por lo ligero y poco caliente en el invierno.

VINAIGRÉ, ÉE, p. p. V. Vinaigrer. | adj. (Cocia) Admendo a con vincerre que llore

(cocin.) Aderezado, a, con vinagre, que lleva

vinagre.

VINAIGRER, v. a. (cocin.) Echar vinagre à un guiso, ensalada, etc., aderezarla con

VINAIGRERIE, s. f. Fábrica de vinagre.

VINAIGRETTE, s. f. (cocin.) Salpicon: aderezo de sal, vinagre, aceite, perejil y cebolla picada, que se echa en un flambre de vacha, etc. | Carreton: carretilla de dos ruedas tirada de un hombre.

VINAIGRIER, s. m. Vinagrero: el que hace, o vende vinagre. | Vinagrera: ampolleta con que se sirve el vinagre en las mesas.

VINCIBLE, adj. m. y f. Vencible.

VINDAS, s. m. Argue : maquina para tirar grandes pesos. | (naut.) cabrestante.

VINDENNE, s. f. Maroma.

VINDICATIF, IVE, adj. Vengativo, a. | (for.) Vindicativo, a.

"VINDICATION, s. f. Vindicacion, venganza.

VINDICTE, s. f. (for.) Vindicta. | La vindicte publique: la vindicta pública.

VINÉE, s. f. Cosecha de vino, VINBUX, BUSE, adj. Fuerte : hablando de un vino. | Via vineus : vinazo. | Vinoso, a : de sabor, ó olor de vino. | Envinado, avinado, a : de color de vise.

VINGT, adj. nwm. m. f. Vinte. | Veinteno. vigésimo, a.

VINGT-QUATRE, (IN). En 24 : tamaño de un libro.

VINGTAINE, s. f. (vox colectiva) Veintena.

VINGTAINE, s. f. Maroma.

VINGTIÈME, s. m. Un veintene, una veintena parte

VINGTIÈME, adj. m. f. Veinteno, vigésimo, a.

VINIFERE, adj. m. y f. Vinifere, a. VINIFICATION, s. f. Arte de hacer, de conservar, ó de clarificar el vino.

VINTERANE, s. f. Canela blanca.

*VINULA, s. f. Oruga de color de vino.

*VIOL, s. m. Violencia: fuerza hecha a una muger para gozarla. Si es virgen, se llama estupro esta fuerza.

VIOLAT, adj Violado. Va con las pulabras

miel, sirop: miel, jarabe.
VIOLATEUR, TRICE, subst. Violador, a:

el, la que viola las leyes.

VIOLATION, s. f. Violacion: la accion de

violar. VIOLE, s. f. (mús.) Viola : un violin grande

que tambien se llama alto. VIOLÉ, ÉE, p. p. V. Violer. | adj. Viola-

VIOLEMENT, s. m. Violacion : quebrantamiento de las leyes, etc. i Profanacion de Jas cosas sagradas.

VIOLEMMENT, adv. violentamente. VIOLENCE, s. f. Violencia. | Faire violence à la loi, ó sens d'un texte : violentar la ley, ó el sentido de un texto : darles una inteligencia forzada. | Faire violence à une fille : forzar, estuprar á una doncella.

VIOLENT, ENTE, adj. Violento, a. | Couleur violente: color muy vivo.
VIOLENTÉ, ÉE, p. p. V. Violenter. adj.

Violentado, a.

VIOLENTER, v. a. Violentar : hacer fuerza. ó violencia.

VIOLER, r. a. Violar, quebrantar : la ley, cl juramento, los derechos, etc. | Violar : pro-fanar : las cosas sagradas. | Violar : forzar : una muger ; pero si es virgen, se dise estu-

VIOLER (SE), v. r. Torcerse : combarse, alabearse la madera.

VIOLET, ETTE, adj. Violado, a: de color de violeta. Dicese tambien como substantivo

te violet: el viola, é el color de violeta.

VIOLETTE, s. f. (bot.) Viola, violeta:
flor azulada, y de olor suavisimo.

VIOLEER, é GIROPLIER, s. pt. (bot.)

Alheli : flor olorosa.

VIOLINISTE, s. m. Violinista.

VIOLIR, v. a. y n. Volver.
*VIOLISTE, s. m. Violista: et que toca la viola.

VIOLON, s. m. (mis.) Violin: instrumento de cuerdas. | Violin: el sujeto que le toca. | (fig. fam.) Se donner les violons: jacturse, alabarse. | Payer les violons : pagar la flesta, pagar para que otros se diviertan.

VIOLONCELLE, s. m. (mis.) Violon, woloncelo : el bajo de un concierto, y el que le toca.

VIOLONISTE, s. m. Violonista.

VIORNE, BARDBAU, s. m. (bot.) Viburno, piorno, sahuquillo : árbol.

VIPERE, s. f. Vibora : sierpecilla venenosa. (fig.) Langue de vipère : lengua de vibora, o viperina, y tambien lengua de escorpion : dicese del maldiciente.

VIPEREAU, s. m. (dim.) Viborezno: vihora pequeña, de corta edad.

VIPÉRINE, s. f. (bot.) Lengua de vibora, ó viborera : planta.

VIRAGO, s. f. (burl.) Marimacho: dicese de la muger hombruna en cuerpo y acciones.

VIRÉ, ÉE, p. p. V. Virer. | adj. Birado, a. VIRELAI, s. m. Poesia antigua francesa.

VIREMENT, s. m. Giro de las letras de una mano á otra en el comercio.

VIRER, v. a. (naut.) Birar: dar vuelta al cabrestante. | Birar: dar vuelta la nave. VIRER, v.n. (naut.) Birar: birar de bordo,

de proa, de popa, etc. VIRES, s. m. pl. (blas.) Birolas: anillos

concentricos.

VIREVEAU, s. m. (náut.) Cigueñal. | Brazalete.

VIREVOLTE, s. f. Vuelta, y revuelta: dada con prontitud.

VIREVOUSSE, Ó VIREVOUSTE, s.f. (fam.) Caracoleo, escarceo. V. Virevolte.

VIRGINAL, ALE, adj. Virginal: lo perteneciente à las virgenes.

VIRGINITÉ, s. f. Virginidad : estado de la persona virgen.

VIRGOULEUSE, s. f. Virgulosa: pera de invierno.

VIRGULE, s. f. Coma, inciso: de la puntuacion gramatical.

VIRIL, ILE, adj. Viril, masculino: lo que conviene al hombre en cuanto es varon. (fig.) Varonil: animoso, fuerte. | Age viril: edad viril. | (for.) Portions viriles: partes iguales.

VIRILEMENT, adv. Varonilmente, animosamente.

VIRILITÉ, s. f. Virilidad : edad viril.| Virilidad: potencia viril, ó generativa en el hombre.

VIROLE, s. f. Birola: rodaja de fierro, ó metal.

VIROLE, EB, adj. (blas.) Dicese: cornets, trompes virolees: cornetas, y trompas tor-

neadas, cuya boquilla es de otro color.
VIROLET, s. m. (ndut.) Nuez de madera que se mete en el cigueñal del timon.

VINOLBUR, s. m. El que hace biroles. * VIRONNER, r. a. Dar vuelta al rededor. VIROUGTE, s. f. (rulg.) Caracoleo.

VIRTUALITÉ, s. f. (didasc.) Virtualidad. VIRTUEL, ELLE, adj. Virtual.

VIRTUELLEMENT, adv. Virtualmente. VIRTUOSE, s. m.f. (voz tomada del itaheno) Que tiene talento en las bellas artes.

VIRULENCE, s. f. (med.) Virulencia: la podre, ó virus de una llaga, ó úlcera.

VIRULENT, ENTE, adj. (med. y cir.) Virulento, a : con podre, ó virus

VIRUS, s. m. (med. y cir.) Virus: el humor maligno del mal venéreo, y otros.

VIS, s. f. Tornillo: espigon de rosca para asegurar una pieza. | Rosca: máquina cinadrica para levantes para drica para levantar pesos. | Caracol. | Escu-lier d vis: escalera de caracol. | Vis de prese : husillo de la prensa de impresor. | Vis de pressoir : husillo de la prensa de lagar . o 🚁 almazarra, etc.

VIS-A-VIS, s. m. Coche estrecho con de asientos, uno á la testera, y otro al vidrio.

VIS-A-VIS, adv. Enfrente, frente per frente, frontero á. | (fig. fam.) Se trouter vis-d-ris: hallarse arpérges.
VISA, s. m. (for.) Visto bueno, aprobacion.

|Testimoniales del Diocesano

VISAGE, s. m. Cara, rostro : de las personas. | Cara : semblante : en cuanto á sus variaciones, en sentido físico, y moral. I (proc. Paraltre au milieu du risage : ser una com muy visible : saltar, ó dar en ojos.

VISAGÈRE, s.f. Guarnicion delantera de una papalina.

VISCAQUE, s. m. Liebre del Brasil

VISCERAL, ALE, adj. (medic.) Visceral: que pertenece á las visceras, ó medicamento contra las enfermedades de las entrañas.

VISCÈRES, s. m. pl. (anat.) Visceras, entrañas: se dice en singular de alguna parte interior del cuepo que modifica los humores. VISCOSITÉ, s. f. Viscosidad : calidad de lo que es viscoso.

VISÉ, ÉE, p. p. V. Viser. | adj. Aprobado. visto, a.

VISÉE, s. f. Vista, mira, puntera. | fg. Intencion, designio. | Changer de visée : mu-dar de parecer, de idea, de bisiesto.

VISER, v. a. Visar, rubricar, aprobar, confirmar: un auto, o despacho.

VISER, r. n. Apuntar, asestar : hacer la punteria. | (fig.) Poner la mira, la puntera, aspirar : à algun empleo, ó fortuna. VISIBILITÉ, s. f. Visibilidad : la capacidad,

o aptitud de verse alguna cosa.
VISIBLE, adj. m. J. Visible : gue se puede,
o se deja ver. J. Visible : patente, manificato, a o so ueja ver.; visum: paurint, mannesto, a | N'être pas visible: no recibir visitas, sea por ocupacion, ó por enfermedad. | astr.) Ha-blando de una eclipsis, no poderse ver. VISIBLEMENT, odr. Visiblemente, pa-

tentemente.

VISIÈRE, s. f. Visera : del merion. Mira, punto : del cañon de escapeta. [fig. fam. Rompre en visière à : checar de frente con alguno, insultarie à sas barbas. f.a. [am.] Donner dans la rissère à : entrarie por el ojo derecho, petarle, caerle en gracia.

VISIGOTH, s. m. Alarbe, barbare : hombre grosero, y descertes.

VISION, s. f. Vision: la accion de ver. | Vision: aparicion, revelacion en sentido teo-lógico. | (fig. fam.) Vision: fantasma, quimera.

VISIONNAIRE, adj. y s. m. f. Visionario: que tiene visiones, ó revelaciones. [(fig. fam.) Visionario: iluso, fanático.
VISIR, V. Vizir.

VISITANCE, s. f. (ant.) Visita.

VISITANDINES, s. f. pl. Salesas: religio-sas de la Visitacion, o de San Francisco de Sales.

VISITATION, s. f. Visitacion: flesta de Nuestra Señora.

VISITE, s. f. Visita. | Rendre une visite: pagar la visita.

VISITÉ, ÉE, p. p. V. Visiter. | adj. Visi-

VISITER, v. a. Visitar: ir á cumplimentar á un personaje, ó á ver enfermos, encarcela-dos, etc., ó ir al templo. VISITEUR, s. m. Visitador: en que visita

con frecuencia.

VISON, s. m. Zorrillo: cuadrúpedo de In-

dias parecido al huron. VISORIUM, s. m. (imp.) Divisorio: la tablita con su mordante, donde se pone el ori-

ginal para componer. VISQUEUX, EUSE, adj. Viscoso, glutino-

50, a.

VISSÉ, ÉE, p. p. V. Visser. | adj. Clavado, asegurado, a, con tornillos.

VISSER, v. a. Clavar, asegurar con tornillos. V. Vis.

VISUBL, KLLE, adj. (fis.) Visual.

VITAL, ALE, adj. Vital: lo que es necesa-rio para conservar la vida.

VITALITÉ, s. f. Probalidad de vida. | Vi-talidad : actividad de las cosas pertenecientes a la vida.

VITCHOURA, s. m. Vichura : especie de balandran forrado de pieles, que se pone sobre el vestido cuando se sale en tiempo frio.

VITE, adj. m. f. Ligero, pronto, veloz. VITE, adv. De prisa, aceleradamente. VITELOTTE, s. f. Especie de patata larga

v roia.

VITEMENT, adv. (fam.) Ligero, corriendo. VITESSE, s. f. Ligereza, celeridad, velocidad : en el movimiento.

VITEX, s. m. (bot.) Sauzgatillo: arbusto. V. Agnus-castus.

VITICOLE, s. m. Viñador. VITILIGE, s. f. Lepra blanca.

'VITIS-IDEA, s. m. (bot.) Arándano : arbusto.

VITONNIÈRES, s. f. pl. (naut.) Grueras de las varengas.

VITRAGE, s. m. (voz colectiva) Las vidrie-ras, ó los vidrios: todos los que tiene una casa, ó templo.

VITRAUX, s. m. pl. Vidrieras de las claraboyas, ó ventanas de una iglesia.

VITRE, s. f. Dicese de la vidriera de una puerta, ó ventana: y de cada vidrio de los que se componen.

VITRÉ, s. m. Cola muy clara y transpa-rente, que se hace en Vitrai en Francia.

VITRE, ÉE, p. p. V. Vitrer. | adj. Con vi-

drieras, guarnecido de vidrios.
VITRÉE, ó CUL-BLANC, s. m. Ocnanta,

oenate: pájaro mayor que el gorrion. VITRER, v. s. Poner vidrieras, vidrios: à una puerta, ventana, etc.

VITRERIE, s. f. Vidrieria : el arte y trato de vidriero.

* VITRESCIBILITÉ, s. f. Vitrescibilidad : facultad de ser vitrificable.

VITRESCIBLE, V. Vitrifiable.

VITREUX, EUSE, adj. (quím.) Vitreo, a. VITRIER, s. m. Vidriero: el que trabaja en vidrios, ó pone vidrieras.

VITRIFIABLE, adj. m. f. Vitrificable. VITRIFICATION, s. f. Vitrificacion. VITRIFIE, ÉE, p. p. V. Vitrifier. | adj. Vitrificado, a.

VITRIFIER, v. a. (fis.) Vitrificar : convertir en vidrio una materia por medio de la fu-

VITRIOL, s. m. Vitriolo: lo mismo que caparrosa.

VITRIOLÉ, ÉE, adj. Hecho, a, con espíritu de vitriolo.

VITRIOLIQUE, adj. m. f. Vitriólico, a : que tiene naturaleza de vitriolo.

VITRIOLISATION , s. f. Vitriolizacion : formacion del hierro sulfatado.

VITULICOLE, adj. Vitulicola: que adora un ternero, ó toro.

VITUPÉRABLE, adj. m. f. Vituperable. VITUPÉRABLEMENT, adv. Vituperlosamente.

VITUPÈRE, s. m. (ant.) Vituperio, baidon. V. Blame

*VITUPÉRER, v. a. (ant.) Baldonar, de-

VIVACE, adj. m. f. De larga, ó mucha vida: dicese de los cuerpos animales, y de los árboles. | Vivaz: en botánica se dice de las plantas.

VIVACITÉ, s. f. Vivacidad, viveza.

VIVACITÉS, s. f. pl. Vivezas: acciones y dichos poco mirados. | Repentes de cólera. VIVANDER, IÈRE, s. Vivandero, a: el,

la que sigue los ejércitos con viveres. VIVANT, s. m. Vivo. | Dieu viendra juger les vivants et les morts: Dios vendra à juzgar á los vivos y á los muertos. | Vida : el tiempo que uno vive. | Il hérita du vivant de son père: heredó en vida de su padre, ó viviendo su padre. | Je ne la verrai de mon vivant: no la veré en mi vida, ó mientras yo viva. | (fam.) Bon vivant: naturalote y alegre con todos, buen compañero. | (for.)
Mal vivant: el hombre perdido, de mal vivir, mai entretenido.

VIVANT, ANTE, adj. Viviente, vivo, a: lo, la que vive.

VIVAT! interj. de alegría (fam.) Victor! vitor!

VIVE, s. f. Araña, ó dragon marino. VIVE! exclam. de alegría. Viva!

VIVE-ARÈTE, s. f. Esquina-viva.

VIVELLE, s. f. Enrejado: la labor hecha con aguja en forma de randa, en algun lienzo quemado, ó roto, por no echar pleza.

VIVEMENT, adc. Vivamente: con viveza. VIVIER, s. m. Vivero: de pescado. VIVIFIANT, ANTE, adj. Vivificante: lo,

la que vivifica.

VIVIFICATION, s. f. Vivificacion: la accion de vivificar.

VIVIFIER , v. a. Vivificar : dar la vida. I (fig.) Vivificar: dar vigor y aliento. VIVIFIQUE, V. Vivifiant.

VIVIPARE, adj. m. f. (fis.) Viviparo, a: dicese de los animales que paren sus hijos, á

diferencia de los que ponen huevos.

VIVOTER, v. s. (fg.) Ir tirando, pasar
pobremente, vivir con estrechez, y tambien

vivir enclenque.

VIVRE, c. n. Vivir. | Vivre de ménage: vivir con ahorro, y economia. | Vivre de la grace de Dieu: vivir de la providencia, por vivir sin renta, ni oficio: y tambien mante-nerse del aire, por comer muy poco. | Saroir reivre: portarse bien, ser urbano y cortes con todos. Qui vive? ¿ quién vive? ¡ Il faut être sur le qui vive avec lui: se ha de ir con un ten con ten con él, ó se le han de guardar

los aires, ó vivir sobre avise, por ser enejadizo. VIVRE, s. m. Comestible, manutencien, bastimento. Usase mas frecuentemente con plural: vivres: viveres, vituallas, comestibles, bastimentos.

VIVRÉ, ÉE, adj. (blas.) Vibrado, tortao-

so, sinuoso, a.

VIVRIER, s. m. El que es empleado en los

VIZIR, s. m. Visir: nombre de los principales ministros del consejo del Gran Señor. Grand visir: gran visir: el primer ministro.

VIZIRAT, Ó VIZIRIAT, s. m. El empleo de Visir, y el tiempo que le disfruta.

VLAN, interj. (ant.) Heme aqui l... VOCABLE, s. m. Vocable. | Patronasse. | Dedicatoria. Invocacion.

VOCABULAIRE, s. m. Vocabulario: diocionario compendiado de un lengua.

VOCABULISTE, s. m. Vocabulista, diccionarista: autor de diccionarios.

VOCAL, s. m. Vocal: el que tiene derecho

de votar en un capitulo, junta, etc.

VOCAL, ALE, adj. Vocal: lo, la que se
expresa con la voz.

*VOCAL HERNEY adv. Vocalmente, en vor.

VOCALEMENT, adv. Vocalmente: en vos: lo contrario de mentalmente.

VOCATIF, s. m. (gram.) Vocativo : el quinto caso de la declinacion.

VOCATION, s. f. Vocacion: inspiracion divina con que Dios llama á algun estado de perfeccion. I Vocacion: la carrera, oficio, ó cargo á que uno se inclina.

' VOCAUK, s. m. pl. Vocales de una junta,

VOCIPÉRATION, s. f. Vociferaciones : pa-

labras acompañadas de clamores.
VOCIFÁRER, v. a. Vociferar. V. Vociféra-

VOEU, s. m. Voto, promesa. | Ruego, sú-plica. | Deseo: úsase regularmente en plural. | Combler mes vœux: lienar, cumplir mis de8008. Tous mes væux sont de: todes mis deseos son de.

VOGLIE, V. Bonnevoglie.

vogue, s. f. (adut.) Bogs: et emdar al remo un bastimente. | (fig.) Despache, credite: estimacion: de las cosas. | (fig.) Avoir la vogue, être en vogue: tener desparho, fablando de cosas vendibles. | (fig.) Essar mus acreditada, andar muy valida; extendermucho el uso de una cosa.

VOGUE-AVANT, s. m. (ndut.) Bogavante: el primer remero de banco de uma salera.

VOGUER, v. n. (naut.) Bogar, remar. Navegar : ir á la vela. Bogar : conductr remar do. | Voguer contre le vent , contre un onrant : proejar, remar contra el viento, contra la corriente. | Voguer à reculos: ciar : andar hácia atras. | Voguer l'étoffe. tumdir, entre sombrereros.

VOGUEUR, s. m. (ndut.) Bogador, remere VOKE, adv. Ve aqui, aqui está, este e ya. Nous voici tous ressembles: aqui estamos, ó ya estamos todos juntos. I Voici le temps: este es el tiempo, la ocasion. | L voici: vele aqui, aqui està, este es. | Voici e qu'on peut répendre : este es lo que se puede responder.

VOIDLE, s. f. (ant.) Vesta.

VOIE, s. f. Via, camino, senda, cendacto. Per la voie d'un tel: per candacto. ó medio de fulano. Prendre la cose de le poste : valerse del conducto del corres. Suivre la voie du cerf: seguir la pista, é la huellas del venado. La voie des voitures : el camino de ruedas. Suivre la voie : seguir el carril. La vote Appierme, Flaminieme, Au-relienne: la via Apia, Flaminia, Aurelia. Une vote d'oau: un viaje de agua. Une vot de bois, de pierre, elc. : una carretada de leña, de piedra, etc. | (ndul.) Voie d'eau : va de agua, que hace un navio. Les premières voies, les secondes voies : las premeras, y la segundas vias, de las excreciones del caerpo. | (fig.) Les voies du Seigneur: les vies del Senor. | (fig.) La voie du salut, du ciel, ek.: el camino de la salvacion, del cielo, etc.; (ascét.) Voie purgative, illuminative: vii purgativa, illuminativa.] (fig.) Ourrir la roic à quelqu'un: abrirle camino, dure luce.] Voie lactée: via lactea. | Voies et moyens: arbitrios.

VOILÀ, adv. Ve ahi, he alli, alli està : ex. o aquel es. Le voilà qui vient : alli vienc, ya viene. Le voilà qui court : mira como corr. alli va corriendo. | Voild le fait : ese es d hecho, ó el caso.

VOILE, s. m. Velo: cualquier paño, ó teb con que se cubre, ó tapa una cosa. | Velo: toca: de las monjas. | Velillo, espumilio: tela delgada de estambre. | (fig.) Velo: capa, pretexto, apariencia. | (poes.) Le coile des reliberations de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la con nèbres : el tenebroso manto, el capus de la noche. Avoir un voile derant les yeus : estar con una venda en los ojos, estar cieso por una pasion. Déchirer le voile : rasgar d

velo á una cosa, describrirla, manifestaria.

VOILE, s. f. (ndus.) Vela : de una curbacacion. | Voile carrée : vela cuadra, o redon-

da. | Voilé latine : vela latina, o triangular. [(fig.) Vela: tomase tambien por la misma embarcacion ; como une flotte de cent voiles: una armada de cien velas, ó navios. A toute coile: à toda vela, à todo trapo. Mettre à la coile: dur la vela, hacerse à la vela. | Faire

voile rers: navegar, levar et rumbo hácia.

voile, ée, adj. Cubierto, a, etc. V. Voiler.

voileat, v. a. Cubrir, tapar con un velo.

[Dar el velo á una religiosa.] (fig.) Encubrir, scultar. disferense.

cultar, disfrazar, disimular. VOILERIE, J. f. Fábrica de velas de navío,

donde se cortan, cosen, y recomponen.
VOILIER, s. m. (naut.) Dicese de los navios por su andar. | Bon voilier : velero, que mida mucho. Mauvais voilier: zorrero, potron. que anda poco.

VOILURE, s. f. (ndut.) Veláthén : el conjunto de velas en un navío. VOIR, v. a. Ver.

VOIRE, adv. (ant.) Aun : tout le monde fut de son avis, voire sa femme: todos suéron de su parecer, aun su muger. Usase en estilo

coso, é irónico. V. Méme.

Voirement, V. Voire.

Voires, s. f. Inspeccion de caminos y carreleas: oficio público. | La grande voirie: la superintendencia de caminos y carreteras. | Muiadar : el sitio á donde se llevan las bestias muertas, immundicias, etc.

Volsin, 1998, adj. Vecino, cercano, pró-jimo, confinante, † Vecino: que vive junto a otro. | (subst.) Etre menesis voisin: Hacer mala vectudad.

VOISINAGE, s. m. Vecindad, barriada : el conjunto de vecinos de una calle, ó barrio. | Vecindad : cercarria, immediacion.

VOISINANCE, s. f. Vecinaje.

VOISINER, v. n. (fam.) Vecinear, comadrear: and ar visitando vecinos.

VOITURE, s. f. Carrunje: sea carto, co-che, 6 calesa. | Viaje, carga: lo que lleva el carruajero: sean géneros, sean personas, en un viaje. | Porteo, acarreo.

VOITURÉ, ÉE, p. p. V. Vosturer. | adj. Acarreado, conducido, porteado, a.

VOITURER, v. a. Portear, acarrear : carga de una parte á otra en carruaje, ó acémila. Lievar, conducir gente en coche, calesa, etc.

VOITUREMR, s. m. Carruajero, traginero, erriero.

VOITURIN, s. m. Alquilador de coches y calesas de camino en los Alpes.

VOIX, s. f. Voz: el sonido que sale de la boca. | Voto: en juntas, ó elecciones. | Voz: clamor, grito. | Voto, opinion, juicio. | La coix publique: el voto, la opinion, ó aprobacion del público. | Voix prépondérante: voto de calidad. | Son de voix: metal de voz. |La voix, le chant des oiseaux: el canto de las aves. | Aller aux voix: pasar à votar, o proceder à la votacion. | Tout d'une voix: con

todos los votos, á una voz, unánimemente. VOL, s. m. Vuelo : de las aves. Volateria : la caza con aves de rapiña. | Vuelo : cierta tramoya en los teatros. |(Ag.) Vuelo : rémonte, elevacion : en el estilo, en los pensamientos. Robo, hurto: la accion de robar, y la i

cosa robada. | (blas.) Dos vuelos, 6 dos alas figuradas en el escudo. | Un demi-vol: un vuelo, ó una ala sola.

vol Able, adj. m. f. Expuesto, a, a ser hartado.

VOLAGE, adj. m. f. Veletaoso, voltario, ligero, inconstante. | Feu volage : arestin, usagre : especie de sarpullido que sale à la cara a les minos.

VOLAILLE, s. f. (voz colect.) Aves: ca-seras, ó de corral: como gallinas, capones, pavos, pólios, etc. | Manger de la volaille: comer gallina, ave, o carne de ave.

VOLAILLER, s. m. Pollero, gallinero: el

que vende gallinas, pollas, etc.

VOLANT, s. m. Volante, rehilete: al que
se juega con pala. | Volante: cierta pieza del
reloj. | Volante: especie de sobretodo sin forro, ni pliegues. | Aspa: de molino-de-viento.

VOLANT, ANTE, adj. Volante, suelto, postizo, de quita y pon: aplicase a varias cosas que no deben estar fijas. | Camp volant: campo volante, campamento sin atrinchera-mientos, y con tren ligero fácil de mudarse. [Pont volant: puente volante, o portátil.] Cerf volant: cometa de papel que hacen los muchachos. | Fusée volante: cohete volador. | Cachet volant: sello postizo. | Feuille vo-lante: hoja suelta; y tambien hablando de un impreso, papel volandero, suelto; esto es, que no forma libro, ni cuaderno. | Passe-ro-lant: plaza supuesta: el que pasa revista de soldado sin serlo. | (fig.) Aventurero, gorrista.

VOLATIL, ILE, adj. (quim.) Volátil. VOLATILE, s. m. Volátil: todo animal

que vuela. Usase regularmente en plural.
VOLATILISATION, s. f. (quím.) Volatilizacion: la acción de volatilizar V. Volatiliser. WOLATILISÉ, ÉB, p. p. V. Volatiliser. adj. Volatilizado, a.

VOLATILISER, v. n. (quim.) Volatilizar: sutifizar los cuerpos, reduciéndolos á puntos volátiles.

VOLATILITÉ, s. f. Volatilidad : la calidad de los espiritus volátiles.

VOLATILLE, s. m. (fam.) Volateria, carne de pluma : hablando de aves, pajaros que se matan para comer.

VOL-AU-VENT, s. m. (past.) Hojaldre.
VOLCAN, s. m. Volcan: abertura, ó sima
en las montañas, que vomita fuego, y materias derretidas, ó calcinadas.

* VOLCANISTES, s. m. pl. Volcanistas: naturalistas que atribuyen los basaltos, etc., á los volcanes.

Volle, s. f. Dicese: faire la vole: hacer todas las bazes, en el juego. Vollé, ée, p. p. V. Voler. | alij. Hurtado,

robado, a. | Volado, a.

VOLÉE, s. f. Vuelo, volada : el trecho que se vuela de uma vez. | Bandada : de pájaros, 6 aves. | Cria, nidada : de pichones , y otras aves semejantes. | Vueto: toque á vueto: de las campanas. | Andanada, descarga: de ca-ñones. | Voleo: en el juego de la pelota. | Tiro delantero, y tamblen guías: hablando de los caballos, ó mulas de un coche. | Bolea, balancin: el travesaño, adanzado á la lanza, á que

están atadas las dos mulas, ó caballos delanteros. | (fig.) Une volée de coups de bâton : una tunda de palos, una paliza | (exp. adv.) A la rolée : al vuelo , en el aire. | (fig.) De trompon, precipitadamente, sin reflexion, de volin de volan. | Tirer une boule de volée: tirar golpe en bola. | Sonner à toute volée : tocar, ó tambien échar à vuelo las campanas. Prendre une balle à la volle : volcar una pelota.

VOLER, v. n. Volar: las aves. | Volar: revolatear : se dice por extension de cualquiera cosa que anda por el aire. | (fig.) Volar : ir muy de prisa. | (fig.) Volar : correr : la fama. | Rober.

VOLER, v. a. Robar, hurtar. | Echarse el halcon sobre la caza.

VOLERBAU, s. m. dim. de Voleur. Ladronzuelo.

VOLERIE, s. f. Caza con balcones, etc. Llamase haute volerie la altaneria, y basse volerie la cetreria. | (fam.) Rapiña, ladronicio,

VOLET, s. m. Palomera: palomarito casero. Tabla corredera de un palomar, ó de una pajarera. | Postigo: de una ventana. | Tablita, ó harnero, sobre la que se limpian ó escogen granos, como arroz, lentejas, etc. | (fig.) Trier sur le volet : escoger à mano. con mucha prolijidad y cuidado, uno por

VOLETER, v. n. Voletear, revoletear : vo-lar á trechos, ó a pingotadas, como hacen las mariposas.

VOLETTES, s. f. pl. Mosquetero, mosquero : espanta-moscas que se pone á los ca-

VOLEUR, EUSE, subst. Ladron, a: el, la que roba, ó es inclinado a robar. | (fig.) Ladron : dícese del que hace extorsiones, ó exige injustamente derechos, etc. | Voleur de grand chemin: ladron de camino-real, salteador de caminos. | Voleur de troupeaux: ladron de ganados, y tambien cuatrero. | Au voleur, arrête! Au voleur, au voleur! (expresiones para pedir socorro contra los ladrones) ahi va el ladron, deténganle! Ladrones, ladrones!

VOLFE, s. m. (náut.) Pielago.

VOLICE, s. f. Lata para empisarrar, al doble mas ancha que las regulares.

VOLIÈRE, s. f. Pajarera : jaula grande ,

ó aposento para criar pájaros.

VOLIGE, s. f. Tabla delgada de madera
blunca: tabla de chilla.

VOLIN, s. m. (agric.) Podon.

"VOLIS, VOLINS, o ROMPIS, s. m. pl. Ar-

boles desgajados por los vientos. VOLITION, s. f. (escol.) Volicion.

VOLONTAIRE, s. m. (milic.) Voluntario : el que sirve en la tropa sin sueldo que tambien se llama aventurero. | (milic.) Voluntario : el militar que se ofrece à una faccion, ó fatiga, sin tocarle de obligacion.

VOLONTAIRE, adj. m. f. Voluntario espontáneo, a : lo que se hace de voluntad. | Voluntarioso, a: amigo, a, de hacer su volun-

tad, ó gusto.

VOLONTAIREMENT, adr. Voluntariamente

VOLONTÉ, s. f. Voluntad. | Faire se selonté: hacer su gusto, salirse con la suya. | La volonté de Dieu soit saite! sirvase Dios con todo! hágase la voluntad de Dios!

VOLONTIERS, adv. De buena gana, con

volontiers, dat. De buena gana, con gusto, desde luego. | Volontiers; soit; pt le veux bien: me place; pase; lo concedo.

"VOLTAIRIEN, ENNE, adj. Voltairiano, a: de Voltaire, o perteneciente á él.

VOLTE, s. f. (picad.) Vuelta, que se hace dar al caballo. | (cetrer.) Grito, que se da al halcon al descubrir la caza. | Demi - rolle: media vuelta. | Faire volte-face : hacer cara al enemigo.

VOLTE, ÉB, adj. (blas.) Volteado, ó dole. VOLTER, v. n. (esgr.) Volver el coerpo:

VOLTIGEMENT, s. m. Revolteo, bationdeo : de una bandera, ó cortina agitada del aire.

VOLTIGER, v. n. Revolotear: andar dando vueltas en el aire, como las mariposas, moscas, etc. | Caracolear, voltigear : dar carreras al rededor. | Voltear: dar vueltas en la maroma. | Saltar, salpicar : andar de una parte en otra sin fijarse en ninguna.

VOLTIGEUR, s. m. Picador que enseña en un caballo de madera. | Volatin, volteador.

VOLTIGLOTE, ó VOLTISTOLE, s. f. dim. (ndut.) Cablecillo de la popa de un navio.

VOLUBILIS, s. m. (bot.) (tomado del latin) Planta enredadera, que se enreda en cualquier cuerpo que halla

VOLUBILITÉ, s. f. Volubilidad : la facilidad de moverse alguna cosa. | Volubilité de langue: volubilidad: es la expedicion de hablar.

* VOLUE, s. f. Broca: entre tejedores es el huso que entra en la lanzadera.

VOLUME, s. m. Volumen : libro encuader-

VOLUMINEUX, EUSE, adj. Volumineso, a muy abultado, a, y de muchos volumenes hablando de una obra, ó librería.

VOLUPTÉ, s. f. Deleite, placer. Tomase absolutamente por el sensual.

VOLUPTUBUSEMENT, adv. Deleitosamente, regaladamente, sensualmente.

VOLUPTUEUX, EUSE, adj. Voluptueso, sensual: amante de los deleites. | Deleiteso, delicioso, a : dicese de lo que causa deleite.

VOLUTE, s. f. (arquit.) Voluta, roleo. Concha en forma espiral, y cónica.

VOLUTER, v. n. Hacer mazorcas, o husadas.

* VOLVA, s. f. Túnica de la seta.

"VOLVULUS, s. m. Vólvulo, volvo y miserere : enfermedad muy peligrosa en el intes-

'VOMBARE, s. m. Vombara : mariposa de varios colores.

VOMER, s. m. (anat.) Hueso que divide la nariz en dos partes.

VOMIQUE, adj. Dicese: nois comique: nuez vómica, matacan: nuez venenosa para destruir los perros, y animales daninos.

VOMTR, v. a. Vomitar: dicese en lo propio, y en lo figurado.

VOMISSEMENT, s. m. Vómito: accion de vomitar.

VOMITIF, IVE, adj. Vomitivo, a: lo que excita á vomitar.

VOMITOIRE, s. m. Vomitorio. V. Vomitif.
VOMITOIRES, s. m. pl. (ant.) Vomitorios:
asi se llamaban en los Romanos los boquetes

por donde salia la gente.
VOQUER, v. a. (agric.) Preparar la arcilla para beneficiar un terreno.

VORACE, adj. m. f. Voraz : el hombre. ó animal muy comedor.

VORACITÉ, s. f. Voracidad.

VORTICULE, s. m. Torbellino poco considerable.

VOS, adj. 2º pers. pl. Vuestros, vuestras. **VOTANT**, s. m. Votante: el que vota. **VOTATION**, s. f. Votacion: accion de vo-

tar.

VOTE, s. m. Voto. VOTEMENT, s. m. Votacion. VOTER, v. n. Votar: dar su voto, o voz. VOTIF, IVE, adj. Votivo, a: lo ofrecido por voto.

VOTRE, VOTRE, adj. pron. pos. de la seg. per-sona. Vuestro. En plural vos: vuestros. | Vos femmes, vos biens: vuestras mugeres, vuestros bienes. | Se escribe y pronuncia vôtre, cuando se emplea como substantivo y significa, lo que á vm. ó á vms. les pertenece. | Il a pris les siens, et les vôtres: ha tomado

los suyos, y los vuestros.
Voué, EE, p. p. V. Vouer. | adj. Votado,

ofrecido, a.

VOUÈDE, s. m. Especie de pastel, ó glasto, para teñir.

VOUER (a), v. a. Consagrar, dedicar, ú ofrecer: á Dios. | Votar: hacer voto, prometer

VOUER (SE) (d), v. r. Ofrecerse al servicio: de la patria, del soberano. | Entregarse, dedicarse: al estudio, al trabajo, etc.
VOUGE, s. m. (mont.) Venablo con la hoja

ancha, y larga. | (agric.) Podadera con mango

VOULOur, v. a. Querer: tener la voluntad de hacer una cosa. | Querer : desear, gustar. |

Querer, requerir, exigir.
VOULOIR, s. m. El querer, la voluntad. l'n malin vouloir: una mala intencion, un ánimo dañado.

VOURCE, s. f. Coche-de-caza.

VOUS, pron. pers. de la segunda persona de plural. Vos, vosotros, vms., ó tambien vuesas mercedes. Usase tambien en singular por urbanidad. | Taisez-vous: callad, ó callen

Voussoirs, ó vousseaux, s. m. pl. (arquit.) Las claves de los arcos, ó bóvedas.

VOUSSURE, s. f. (arquit.) Arco aviajado. VOUTE, s. f. (arquit.) Boveda: la parte superior que cubre un edificio. | (poes.) La roûle céleste; la voûte azurée: el techo estrellado, la hóveda cerúlea, el cielo.

VOÙTÉ, ÉE, p. p. V. Voûter. | adj. Abo-vedado, con bóveda. | Agobiado, corcovado, a.

VOÛTER, v. a. Abovedar : hacer de hóveda, cubrir con bóveda, una obra.

VOÛTER (SE), v.r. Corcovarse, agobiarse: una persona.

VOYAGE, s. m. Viaje: el camino que se anda para ir de un paraje á otro distante. | Viaje: el mandado de un mozo, ó caballeria con carga, y tambien la misma carga que se lleva de una vez. | Jornada : dicese de la mansion que hace el rey y su corte en los sitios.

VOYAGER, v. n. Viajar : andar viajando. VOYAGEUR, EUSE, s. Viajero, viajante. VOYAGISTE, s. m. Viajero: el que describe un viaje.

VOYANCE, s. f. (ant.) Vision. VOYANT, ANTE, adj. Subido, sobresaliente, vivo, a : hablando de colores en los vestidos, ó adornos.

VOYANT, ANTE, p. p. V. Voir. | adj. El, la que ve. | Vidente: antiguamente se tomaba por proseta. | Frères voyans, sœurs voyantes: en el hospicio de los Quinxe-Vingts de Paris, los que estan casados con mugeres ciegas ; ó las mugeres casadas con ciegos.

VOYELLE, s. f. (gram.) Vocal: la letra que forma por sí misma sonido.

VOYER, s. m. Director : de calles, empevoyer: intendente general de caminos.

voyer: intendente general de caminos.

voyeuse, s. f. Banquillo.

vnAc, s. m. Arenque embanastado segun

sale del mar.

VRAI, s. m. Verdad. | Voilà le vrai : esto verdad, ó de verdad, en realidad. | Au vrai: á la verdad, ó de verdad, en realidad. | A vira: á la verdad, ó de verdad, en realidad. | A vire vrai, à parler vrai: si he de decir la verdad, si va á decir verdad.

VRAI, AIE, adj. Verdadero, veridico, a:

lo que contiene verdad. | Verdadero : real, sin

engaño. | (fig.) Ingenuo, sincero, a.
VRAIMENT, adv. Verdaderomente, ciertamente.

VRAISEMBLABLE, adj. m. f. Verisimil: lo que tienne apariencia, o viso de verdad. VRAISEMBLABLEMENT, adv. Verosimli-

VRAISEMBLANCE, s. f. Verisimilitud, verosimilitud.

VREDER, v. n. (fam.) Andorrear : ir y venir sin objeto.

VRILLE, s. f. Barrena: que se vuelve á una mano.

VRILLER, v. n. Encordar un cohete.

* VRILLERIE, s. f. Arte de hacer barrenas. VRILLES, s. f. pl. (bot.) Tijeretas : zarcillos de las vides.

"VRILLIER, s. m. Artifice de instrumentos de hierro, ó acero : el que hace barrenas.

VRILLON, s. m Barrenita. VU, s. m. (for.) Vista: de autos, ó otras

piezas. VU, prep. Visto, respecto à , en atencion à, en consideracion à. La récompense est petite, tu son mérite: el premio es corto con respecto á su merito.

VU, conj. Visto, à causa de, por razon de. | Vu que : visto que, con motivo de.

VUE, s. f. Vista : el sentido o facultad de ver. | Vista : el modo de ver. | Vista : los mismo ojos.| Vista : el ver, el mirar una cosa. mismo ojos. | Vieta: el ver, el mirar una cora. | Vista: lo que se ve, ó descubre desde un sitio, o edificio. | Vista: pintura, ó estampa de una ciudad, etc., mirada de léjos. | (fig.) Vista: conocimiento, penetracion. | Vista: ventana, ó balcon de una casa. | (fig.) Mira, designio: intento. | Lettre payable à vue: letra pagadera á la vista. | Cette maison a des vues sur la rivière: esta casa tiene vistas, ó ventanas al rio. Il d'est derobé à ma que : se ha muial rio. | Il s'est dérobé à ma vue : se ha quitado de mi vista, de mi presencia. A A vue d'œit, d vue de pays : à ojo de buen cubero, à salga to que saliere, à tiento. | Avoir des vues sur quelque chose : poner la mira, o los puntos en tal cosa. | Porter ses vues trop haut: tener los pensamientos rauy altos, poner los puntos muy altos, rayar muy alto. A perte de vue: cuanto alcansa la vista.
VUIDANGE, V. Vidange.
VUIDE, V. Vide.

"VUIDER, V. Vider.

"VULCAIN, s. m. (mitol.) Vulcano. | Especie de mariposa.

"VULCANALES, s. f. pl. (ant.) Vulcanales : flestas en honor de Vulcano.

VULCANISER, v. a. Hacer cornudo.
VULCANISME, s. m. Estado de cornudo. VULGAIRE, s. m. El vulgo : el commun

de las gentes.

VULGAIRE, adj. m. f. Vulgar, comun, trivial. | Les langues vulgaires: las lenguas vulgares, los idiomas que se hablan hey dia,

VULGAIREMENT, odv. Vulgarmenté. VULGARITÉ, s. f. Vulgaridad. VULGARISME, s. m. Vulgarismo.

VULGATE, s. f. y adj. Vulgata : version de la Sagrada Escritura recibida en la iglesia. VULGIVAGUE, s.f. Ramera.

VULNÉRABLE, adj. m. f. Vulnerable. Es menos usado que su opuesto inculnerable. VULNÉRAIRE, s. f. (bot.) Vulneraria: cierța planța.

VULNERAIRE, adj. m. f. Vulnerario: dicese de todo remedio para heridas.

VULPINADES, s. f. pl. (ant.) Vulpinadas: flestas de Roma.

VULPINE, s. f. (bot.) Vulpina: color de zorro: planta de la especie de la grama. VULVAIRE, s. f. (bot.) Sardinera, mea-

perros: planta.

VULVE, s. f. (anat.) Vulva : la matriz de la muger.

"WALLON, s. m. Valon: lengua de los Paises-Bajos, ó el flamenco. WARANT, s. m. Auto de prision en hoga-

WARENDEUR, s. m. Inspector de area-

ques WARENDIR, v. n. Asegurar les merran-

WAUKHALL, s. m. Sala para bailes etc. WISK, s. m. Un juego de naipes de los Ingleses.

WISKI. s. m. Coche montado muy alto:

esto es, á la Inglesa.

WLANS, o UHLANS, s. m. pl. (milic.) Ulanos : caballería ligera, compuesta de Polacos y Tartaros.

"WOLFRAN, c. m. Volfran: mineral que contiene ácido túnstico, que por esta razon k llaman algunos volfránico.

s. m. Vigésima tercera letra del abecedario francés, y décima octava de las consonantes. | X. Es letra numeral, y vale diez.

XAGUA, s. m. (bot.) Jagua: árbol y fruta de la isla de Cuba.

XALAPA, s. f. (bot.) Jalapa. XANNATIER, s. m. Director de canales. XANTHUM, s.m. (bot.) Xanto: planta.

XANTOLINE, SEMENTINE, s. f. (bot.) Xansolina: es una semila contra las lombrices

XÉNÉLASIE, s. f. Xenelasia : prohibicion a los extranjeros de permanecer en una ciu-

dad, entre algunos pueblos antiguos.

*XÉNIE, s. f. (ant.) Regalo que los Griegos hacian á sus huespedes para renovar la amistad y el derecho de hospedaje.

XENOGRAPHIE, s. f. Jenografia.

* XÉNOMANE, s. m. El que tiene la mania de los viajes.

"XÉRANTHÈME, s. m. (bot.) Siempre viva encarnada.

XEROPHAGE, s. m. El que no vive sino de frutas.

XÉROPHAGIE, s. f. Xerofagia : el uso de pan y frutas secas durante la cuaresma : en la primitiva iglesia.

XÉROPHTHALMIE, s. f. (cirug.) Xerofial-mia: inflamacion seca del ojo. XILALOÉ, s. m. Madera del aloc.

"XILOPHAGE, adj. Xilofago: que roe la madera.

XIPHIAS, s. m. (astr.) Xifias, dorada : una de las constelaciones del hemisferio austral. KIPHOTDE, adj. (anat.) Xisolde : se dice

de un cartilago. XYLOBALSAME, s. m. Xilobalsamo. XYLON, V. Cotonnier.

XYLOSTÉUM, s. m. (bot.) Xilosteo: madreselva de los Pirineos.

Y , s. m. (se llama i grec, i griega) y es la vigésima evarta letra del abecedario frap-

w. adv. relation de lugar. Alli, allá, en aquel lugar. | Je n'y vais pas : no voy alli. | Allons-y de compagnie : vamos alla juntos. Es tambien relativo à la cesa de que se hablo: él, ella, ello, i Catte raison est forte, je m'y rends : esta razon es fuerte, me rindo á ella, o me convence. | Qu'y peut-il faire?; que puede hacer á eso? Penses-y bien: piensa en ello, ó piénsalo bien.

YACHT, s. m. (naut.) Yate : embarcacion

ligera inglesa.

"YÈBLE, Ó HIÈBLE, s. f. (bot.) Yezgo:

YEUSE, s. f. (bot.) Carrasca, encina pequeña, cuyas hojas están rodeadas de puntas: árbol.

YBUX, s. m. pl. de OEil. Ojos. | Yeux d'érevise: ojos de cangrejo: medicamento. I Yeux de peuple: yemas del alamo negro. YOLITE, s. f. Yolita: piedra de violeta. YPRÉAU, s. m. (bol.) Almo de lpres, 6 alamo de Flandes entre nosotros.

YTET, adj. (ant.) Tal, un tal.
"YTTRIA, s. f. (quim.) Ytria: tierra nuevamente descubierta.

s. m. Letra consonante, y ultima del abecedario.

ZABELLE, V. Zibeline.

ZACCON, s. m. Ciruelo de Jerico, cuya fruta da un aceite medicinal.

"ZACENTRE, s. f. (bot.) Jacinto: planta cuyas bayas, ó fruto es contra las verrugas. ZAGUAIE, s. f. Azagaya : dardo arrojadizo

de los Moros. ZAGU, s. m. (bot.) Zagú: árbol panecido á

la palma.

ZAHOREE, s. f. Facultad del sakori. ZAHOTIE, s. f. Zahovi : vista de lince. ZAEst, s. m. (milic.) Zain : soldade turco. * ZAIN, adj. Zaino: caballo castaño obscuro. ZAMBRZ, s. m. Zambro: hijo de mulato

y negra.
ZAMPOGNE, s. m. (mús.) Zampoña: ins-

trumento campestre. ZANI, s. m. Gracioso de las comedias ita-

lianas. zèbre, s. m. Cebra: cuadrúpedo parecido al asno.

ZEDER, v. n. Destripar aves, etc.

ZÉDOAIRE, s. f. (bôt.) Cedoaria: planta. ZELANDAIS, AISE, adj. ys. Zelandés: de Zelandia.

ZÉLATEUR, TRICE (de), s. Celador, a : muy amante de la religion, de la patria, de la justicia, de la lengua, de las costumbres, etc.

zèle, s.m. Celo: amor ó fervor grande para la observancia, ó conservacion de una COSA

zélé, ée, adj. Celoso, a : el, la que cela, stende, o tienne celo por una cosa. (subst.) C'est un zeie, une zelee.

'ZÉLOTOPIE, s. f. Celotopia : envidia

"BÉLOTYPEE, s. f. Celotipia : celo desmesurado.

ZÉNITH, s. m. (astr.) Cenit : el nunto que en la esfera está perpendicular á nuestra cabeza

ZÉNOMIQUE, adj.m.f.Cenónico, a: conforme a la doctrina de Cenon.

zénomisme, s. m. Canonismo: doctrina de Cenon.

ZÉOLITE, s. f. Ceólita: cierta piedra volcánica, cristalizada.

ZÉPHYR, s. m. Céstro, favonio: viento de Poniente. |(fig.) Céstro: viento suave, blando.

ZERO, s. m. (gritm.) Cero.

ZEST, s. m. Usase solo en esta frase familiar y proverbial: cela est entre le zist et le zest: ni huele ni hiede, ni es bueno ni malo.

*zest, interj. Úsase familiarmente por burla, ó desprecio. Il se vante de faire telle chose : zest / se jacta de hacer tal cosa : ya baja!

ZESTE, s. m. Bizna: membranita que hay entre los cachos de la nuez. | Luquete: cortecita de limon, ó naranja, para dar gusto al vino que se bebe. | Cela ne vaut pas un zeste: je n'en donnerais pas un zeste: esto

no vale un comino, un bledo. ZESTER, v. a. Pelar un limon, etc. ZÉTÉTIQUE, adj. m. f. (didáct.) Cetéti-co : dicese de cierto método de resolver problemas, buscando la razon y la naturaleza de una cosa.

*ZEUGME, s. f. (ret.) Ceugma : especie de

elipsis. | Conexion, union.

ZIAM, s. m. Moneda de oro de Argel. ZIBELINE, s. f. adj. Cebellina : especie de marta. Úsase tambien como adjetivo. ZIGZAG, s. m. (mús.) Cigueña, ginebra :

instrumento de muchas plezas, que se alargan y cierran como quiere el que le empuja. | Bro-derie en zigzag : bordado haciendo zetas, ó à la greca. | Faire des zigzags : andar ha-ciendo eses : dicese de los borrachos.

ZILER, v. n. (ant.) Aplicarse á algo. ZINC, s. m. Zinc : metal blanco en hojas, fácil de fundir y muy inflamable.

ZINZILULER, v. n. Gorgear.

ZINZOLIN, s. m. Cinzolino: color morado, que tira á rojo. | (adj.) Taffetas zinzolin.
ZINZOLINER, v. a. Poner de color cinzo-

"ZIRARME, s. m. Alabarda, lanza.
"ZIRCON, s.m. Circon: piedrecita que imita al diamante, y à que antes daban el nombre de jargon de Ceylan, de donde por corrup-cion y poca inteligencia la han llamado algunos en español gergon.

ZIRCONE, s. f. (quim.) Circonia: tierra nuevamente descubieta en el circon y en el

ZISEL, s. m. Citelo: raton del norte de color gris.

ZIST, V. Zest.

ZIZANIE, s. f. Cizaña.V. Ivraie. | Cizaña, discordia. | Semer la zizanie : sembrai cizaña.

"ZOCLE, V. Socle.

ZODIACAL, ALE, adj. Zodiacal: lo perteneciente al zodiaco.

ZODIAQUE, s. m. (astr.) Zodíaco: uno de los circulos máximos de la esfera, en forma de faja, ó banda.

* ZOGONES, s. m. pl. (ant.) Zogones : dioses

de los Griegos.

ZOILE, s. m. Zollo: nombre de un injusto censor antiguo de Homero. Hoy se aplica á los criticos malignos.

"ZONAIRE, adj. Que tiene zonas, ó lista de facetas : hablando del cristal.

ZONE, s. f. Zona.

*ZOOGLYPHITE, s. f. Zooglista: piedra con imágenes de animales.

ZOOGRAPHIE, s. f. Zoografia: descripcion de los animales.

ZOOLÂTRIE, s. f. Zoolatria: culto dados á los brutos.

ZOOLITE, s. m. Zoólita : parte de un ani-

mal convertida en piedra.

ZOOLOGIE, s. f. Zoología: la parte de la ' historia natural que trata del reino animal. ZOOLOGRAPHE, s. m. Zoológrafo: autor

que escribe sobre la zoología.

ZOONATE, s. m. (quim.) Zoonato : nombre genérico de las sales formadas con el ácido zoónico.

*ZOONIQUE, adj. (quim.) Zoónico: dicese del ácido que se forma en la destilación de las materias animales.

ZOOPHAGE, adj. m. f. ys. Mosca cabal-

ZOOPHORE, V. Frise. ZOOPHYTE, s. m. Zoofita : cuerpo que participa de la naturaleza de planta v de

"ZOOTOMIE, s. f. Zootomia: preparacion anatómica de los animales.

ZOPISSA, s. f. Zopiza : la brea que se rae de los navios.

ZORLLE, s. f. Vivera de Chile.
ZOPLEME, s. m. (bot.) Zopleme: planta.
ZORACHE, s. m. Mineral de plata.
ZOUCET, O ZOUCHET, s. m. Castañero: ave, especie de somormujo.

ZUINGLIANISME, s. m. Secta de Zuingla. ZUN, s. m. Moneda de oro entre los liebreos.

ZYGOMATIQUE, adj. m. f. Lo que pertenece al hueso de la mejillas.

*ZYMOLOGIE, # f. Čimologia : tratado sebre la fermentacion.

ZYMOSIMÈTRE, s. m. Cimosimetro : instrumento para medir la fermentacion.

ZYMOTECHNIE, s. f. (quim.) Cimetecnia: tratado de la fermentación.

"ZYTHOGALA, s. m. Citogala : bebida compuesta de leche y cerbeza.

ZYTHUM, s. m. Cito: bebida hecha con cabada.

ZYUNK, s. m. Periodo de ?4 dias entre los antigos Tartaros. | Parte del rezo zompin.

...

.

VOCABULAIRES

LISTE DES PRINCIPAUX NOMS PROPRES.

Abraham, Abrahan. Absyrte, Absirto. Aceste, Acestes. Achate, Acotes. Achille, Aquiles. Acrise, Acrisio. Adam, Adam. Adelaide, Adelaida. Adeline, Adelina.
Adelphe, Adelfo.
Admete, Ademete.
Adophe, Adomete. Adraste, Adrasto. Adrastee, Adrastea. Adrien, ne, Adriano, a. Agathe, Agata. Agatoele, Agatócles. Aglaé, Aglaya. Agnan, Aniano. Agnès, Inés. Alain, 4lano. Alaric, Aldrico. Alaric, Aldrico. Alcet, Alberto. Alchiade, Alcebiades. Alecton, Alecto. Alexandre, Alejandro. Alexis, Alejo. Alfred, Alfredo. Alice, Alicia. Alix, Adelarda. Alphée, Alfeo. Alphonse, Alonso, Alfonso. Amalaric, Amalorico. Alphonsine, Alfonsa. Alired, Alfredo. Althée, Altes. Amaithée, Amaites. Amand, Amando. Ambroise, Ambrosio. Amédée, Amedeo. Amélie, Amelia.
. Améric - Vespuce, Américo-Vespucio. Amurat, Amurato. Anastase, Anastasio. Anastasie, Anastasia. Anaxarque, Anawarco.

Prancais-Espagnol.

Anaximandre, Anaximandro, 1 Anchise, Anguises. Androgée, Andrógeo. Andromaque, Andrómaca. Andromède, Andromedo. Ange, Angel. Angèle, Angela. Anne, Ana. Annette, Anita. Annibal, Anibal. Anselme, Anselmo. Anthée, Anteo. Antoine, Antonio. Antoinette, Antonia. Antonin, Antonino. Apollinaire, Apolinario. Apollodore, Apolodoro. Apollon, Apolo. Appien, Apiano. Arabelle, Arabela. Arcade, Arcadeo. Archambault, Archibaldo. Aréthuse, Aretusa. Argée, Argea. Ariane, Ariana. Arioste, Ariosto. Aristée, Aristeo. Aristide, Aristides. Aristippe, *Aristipo.* Aristobule, *Aristóbulo*. Aristodème, Aristodemo. Aristophane, Aristofanes. Aristote, Aristoteles. Arius, Arrio. Armand, Armando. Arminius, Arminio. Arnaud, Arnaldo. Arnobe, Arnobio. Arsene, Arsenio. Artaxercès, Artajerces. Artémise, Artemisia. Arthur, Arturo. Ascagne, Ascañio. Aspasie, Aspasia. Assuerus, Asuero. Astrée, Astrea. Atalante, Atalanta.

Athénagore, Atenágoras.
Atticus, Alico.
Auguste, Augusto.
Augustin, ne, Agustin, a.
Augustnie, Augustulo.
Aulu-Gelle, Aulo-Gello.
Auréle, Aurelio.
Aurélen Aurelio. Aurélien, Aureliano. Aurore, Awrora. Ausone, Ausonio. Ausone, Ausonio.
Bacchus, Bacco.
Bajazeto, Bajaseto.
Balthazar, Baitaser.
Baptiste, Bautista.
Barnabé, Barnabé.
Barthélemi, Bartolo.
Bastle, Barnabé. Basile, Basilio. Baudouin, Balduino. Béatrix, Beatris. Bélisaire, Belisario.
Bellérophon, Belerofonse.
Bellone, Belona. Benoit, Benito. Benoit, Benedicto. Benoit, Benesseo.
Benoite, Benita.
Bernabé, Bernadé.
Bernard, Bernardo.
Bertrand, Beltran.
Blaise, Blas.
Boleslas, Bolesláo. Bonaventure, Buenaventura. Boniface, Bonifacio. Bonne, Bona. Bonne, Bona.
Borée, Bóreas.
Briarée, Briareo.
Brigite, Brigida.
Briséis, Briseida.
Brutus, Bruto. Bucéphale, Bucéfalo. Cacus, Caco. Cadmus, Cadmo. Calicrates, Colierates. Calixte, Calisto. Callimaque, Calimaco. Callisthènes, Calistenes. Calonne, Calona. Calprenede, Calpreneda.

Cambyse, Cambises. Camille, Camilo, la. Camit, Canuto. Caroline Carolina. Cassandre, Casandro. Cassandre, Casandra. Catherine, Catalina. Catulle, Catulo. Cécile, Cecilia. Célestin, Celestino. Célestine, Celestina. Céphale, Céfalo. Cerbère, Cerbero. Césaire, Cesario. Charles, Carles. Chérubin, Querubin. Chrétien, Cristian. Christine, Cristina. Christine, Cristina.
Christopia, Gristopia.
Chrysostome, Gristopia.
Chrysostome, Gristipia.
Clauda, Glaudie, dia.
Claudia, Glaudie, dia.
Claudia, Glaudieta.
Claudia, Glaudieta.
Clément, Glaudieta.
Clément, Glaudieta.
Clémentine, Glaudieta.
Clotaire, Glaudieta.
Clotaire, Clotaria.
Clotaire, Clotaria.
Clotaire, Clotaria.
Clytampattra, Glitame. Clytempetre, Chicametre, Come, Castin. Commode, Comedo. Conrad, Cotrado. Constante, Gastadas. Constante, Costado. Constante, Costado. h Giellentino. Copronyme, Copronisto.
Corine, Coritia.
Cormella, Corhelio.
Crépia, Crispia.
Crépia, Crispia. Crésus, Creso. Crésus, Cressia Crinise, Crissia Cyprien, Ciprien Cyrille, Cirile. Cyrus, Ciro. Dagobert, Dagoberto. Damien, Deblicie. Baniel, Bushi. Dephno, Bushi. Dardanus, Darde Débora, Déborah. Dèce, Decia. Dédale, Dédalo. Déidamie, *Deidate* Déiphobe, *Deifobe*. Déjanire, **Déjentre** Démarate, Deman Démocrite, D Démopheta, Des Démosthène, De Denis, Dientité Denies, Districtia.
Diane, Diane.
Didon, Dido.

Dioclétien, Diocleciano. Diodore, Diodoro. Diogène, Diogenes. Diomède, Diomedes. Dominique, Demingo. Dominique, Desidade. Donstan, Donstans.
Donstans, Donstans.
Dorothée, Dorotea.
Drusille, Drusilia.
Eaque, Baco.
Edosie, Ederia. Edmond, Edmondo. Edouard, Eduardo. Egée, Egeo.
Egérie, Apprio.
Egisthe, Egisto.
Eléazaro.
Eleazar Eleazaro. Electre, Electra. Eléonore, Leonor. Blie, Blie Elisabeth, fracek Elisée, Eliseo. Emile, Emilio. Emilie, Etrika. Emilien, Etrikas Emmanuel, Makue Encelade, Emiliad Enée, Eneas. Eole, Eolo. Epicure, Epicuire, Epicure, Epicuire, Epiménides, Spristrée Epiphane, Epipanie. Erasme, Erasme, Eratosthème, Erasses Erostrato. Eventráto. Eschyte, Esculupio. Eschine, Esculupio. Esculape, Esculupio. Escope, Escope. Esther, Estable Etéocle, Etoécher Etienbe, Erteban. Euclides, Euclides. Eudoxie, Eudoxie. Eugène, Eugenie. Eugéne, Rugenia.
Eugénie, Eugénia.
Eulalie, Eulabia.
Euphémie, Eufénia.
Eurhrasie, Eurhémia.
Euripide, Eurépides.
Eurysie, Eurépides.
Eurysies, Eurépides.
Eurysies, Eurépides.
Eurysies, Eurépides.
Eurysies, Eurépides.

Eustache, Eustaquia Eutrope, Eutropia. Evandre, Evandro. Evandre, Evandro.

Evéchias, Exercisa. Ezéchial, Exercisa. Ezéchial, Exercisa. Fabien, Fabien. Fabricius, Fabricia.

Fanchon, Francousta.

Fanste, Fassio. Faustine, Fausti

Félicité, Fehailes

Eve, Eva.

Félix, Feliz. Ferdinand, Fernando. Pirmin, Fermino. Flaminius, Flaminio. Flore, Flora. Florence, Florencia. Florus, Floro. Fortunat Fortunato. François, e, Francisco, a. Frederic, Frederico, Fadri-Fulbert, Fulberto. Fulgence, Fulgencio. Fulvie, Fulvia. Gaetan, Gayetano. Galatico, Galetos. Gallen, Galetos. Gallien, Galetos. Gallien, Galetos. Ganymède, Ganimedes. Gaspard, Gaspar. Gauthier, Guald Gédéon, Gedéric Geneviève, Geneve George, Jorge. Germanicus, Germanico Gertrude, Germades. Gervais, Gervasio. Gilbert, Gilberto. Gilles, Gil. Glaucus, Glauco.
Godefroi, Codefroio.
Gonzalve, Gonzalve Grégoire, Grégorie. Gui, Guido. Guillaume, Guillalana. Guillelmine, Guillalana. Gustave, Gustave. Hamadryade, Hamadrieis. Harpocrate, Harpiteles. Hecube, Hecube. Hégésippe, Hegestpe. Hélène, Helena. Héliodore, Relèndore. Héliogabale, Relèngabale. Henri, Henrique, Héraclite, Heraclité. Herbert, Herberté. Hercule, Héracles. Hérode, Herodes. Hérodote, Herodot Herodite, Herodot Hésiode, Hésiode. Hilaire, Bilevie. Hipparque, Hipparta. Hippocrate, Hippocrates. Hippodamie, Hipocrates. Hippolyte, Hipocrates. Hippomana, Hipomana Hipparque, Hi Homère, *Hom* Horace, Horace Hortenes, Horten, Hubert, Huberto, Hugues, Hugo. Hypermenestro, Hiperm Ira. Hystape, Wistener.

Icare, Icare. Idoménés, Idomeneo. Ignace, Ignacio. Ildefonse, Ildefonse. Inachus, Insec. Innocent, Insecucio. Iphigénie, Ingenia. Irène, Irena. Irénée, Ireneo. Isaac, Isac. Isabelle, Isabel. Isaie, Isaias. Isaure, Isaura. Isidore, Isidoro. Isocrate, Laborates. Jacob, Jacobe. Jacques, Diego, Jaim Janus, Jano. Janus, June. Jean, ne, Juan, a. Jéchonias, Jaconias Jephté, Jefté. Jérémie, Jeremene. Jerôme, Gerémene. Joachim, Joaquin. Jocaste, Josasta. Jonathan, Jonata Joseph, Josef, Jeat, Josephine, Josephine, Jovien, Joviene. Judas, Judas. Judith, Judit. Jules, Julio. Julie, Julia. Julien, ne, Julian, a. Junon, Juno. Jupiter, Jove. Juste, Justin, Justine. Justinė, Justina. Justinien, Justiniano. Ladislas, Ladislas. Laerte, Laercio. Lambert, Lamberto. Laomédon, Laomedonte. Lapithe, Lápita. Latone, Latona. Laure, Laura. Laurent, Lorenzo. Lavinie, Lavinia. Lazare, Lazaro. Léandre, Leandro. Léon, Leon. Leonard, Leonardo. Leonard, Leonardo. Leonard, Leonardo. Leopold, Leopoldo. Libitine, Libitina. Linnés, Linco. Lothaire, Lotario. Louis, e, Luis, a. Loup, Lope. Luc, Lucas. Lucie, Lucia. Lucien, Luciano. Lucine, Lucina. Lucrèce, Lucrecio, a. Luther, Lutero. Lycurgue, Licurgo. Lydie, Lidia.

Lyncée, Linces.
Lysandre, Lisandro.
Lyslope, Lisipe.
Machabes, Macesbea.
Macrin, Macrino.
Madeleine, Magdelena.
Mahomet, Mahome.
Malachie, Mahagusee.
Manassé, Manassé.
Manuel, Manassé.
Marc, Marces.
Marc-Antoine, Marcas-Anto-nio. Lyncée, Linces. Marcelin, Haveeline. Marcellus, Marcele. Marguerite, Margarita. Marie, *Maria*. Mars, Marte. Marthe, Morte Mathias, Mathias. Mathilde, Matilds. Mathusalem, Matus Matthieu, Mateo. Maurice, Maurice. Mausole, Mausole. Maximies faximien, *Kax*imiano. Maximien, Maximiliano. Mécène, Mesenas. Médée, Mede mouee, mease. Méduse, Meduse. Mégère, Megesa. Melchisédeak, Melchisedeck. Méléggre, Melagre. Mencias, Mencido. Mercure, Mercurio. Michée, Mique. Michel, Miguel. Miltiade, Milciades. Minerve, Minerca. Minos, Minos. Minotaure, Minotaure, Mirtée, *Mirtea*. Moise, *Moises*. Momas, Momo. Morphée, Morfeo. Myrtille, Mirtilo. Nabuchodonosor, Nabucodonosor. Narcisse, Narciso. Natalie, Natalia. Nathan, Natan. Nathaniel, Nataniel. Néhémie, Nehemias. Néoptolème, Neoptolemo. Noptune, Neptunq.
Nérée, Nereo.
Néréides (les), Nereidas.
Nicalse, Nicasio. Nicephore, Niceforo. Nicodème, Nicodemo. Nicomède, Nicomedes. Nicophane, Nicofanes. Octave, Octavio. Octavie, Octavia. Octavien, Octaviano. Odine, Odino. Olympe, Olimpo. Olympie, Olimpia.

Olivier, Olivers.
Onésime, Ondoine.
Onfroi, Humfrede, Onesforceste. Origène, Origenes, Orphée, Orfeo, Orythie, Grische. Osée, Oseas. Othon, Oton. Ovide, Ovide. Pacatien; Paciane. Pacème, Pacemio.
Palamède, Palèmeo.
Paléologue, Palèmeo.
Palinure, Palèmero.
Pallas, Palas. Pandore, Pandore. Parnasse, Parnaso. Parque, Parca. Pascal, Pascual. Patrice, Patricio. Patrocle, Patroclo. Paul, *Pablo*. Paul-Emile, *Paulo-Emiliq*. Paulin, Pauling.
Pauline, Pauling.
Pegase, Pelageo.
Pélage, Pelagio.
Pélagie, Pelogia.
Pélope, Pelope.
Persée, Perseo.
Pétrarque, Pewaroa.
Pharaon, Faston.
Phábus, Febo.
Philadelphe, Filadelphe, Piladelphe, Piladelphe, Piladelphe, Philippe, Philippe, Philippe, Pelipe.
Philocète, Filocètes.
Pie, Pio. Paulin, Pauling. Pie, Pio, Pierre, Pedro. Pindare, Pindaro. Pisistrate, Pisistrato. Plaute, Plauto. Pline, Plinio. Plutarque, Plutarco. Pluton, Pluto. Pogonat, Pogonato. Polycarpe, Policarpo. Polycarte, Policarde. Polydore, Polidoro. Polymnie, Polimnia. Polyphème, Polifemo. Polyxène, Polisena. Pomone, Pomona. Pompée, Pompeyo. Ponce-Pilate, Pilatos (Poncio). Porphyrogénète, Porfirogeneto. Priam, Priamo. Priape, Priapo. Priscilie, Priscilia. Priscillien, Prisciliano. Prométhée, Prométeo. Proserpine, Proserpina.

SHMP

Protée, Protep.
Protésilas, Protesilas.
Prudence, Prudencia.
Ptolémée, Ptolomeo.
Pyrame, Piramo.
Pyrrhus, Pirro. Pyrhus, Pirro.
Pythagore, Pitágoras.
Quentin, Quintino.
Quinte-Curce, Quinto-Curcio.
Quintillen, Quintiliano.
Quintillus, Quintiliano.
Quintillus, Quintiliano.
Rachel, Raquel.
Radgonde, Radgounda.
Raphael, Rafael.
Raymond, Raimundo.
Relecca, Rebeca.
Remy, Remigio.
Remaud. Reinaldo. Renaud, Reinaldo. Répé. Renato. Rhadamanthe, Radamanto. Rhadamiste, Radamisto. Rhée, Rec. Richard, Ricardo. Robert, Roberto. Roch, Roque. Rodolphe, Rodolfo.
Rodolphe, Rodolfo.
Rodrigue, Roderic, Ruy.
Roger, Rogerio.
Roland, Rolande.
Romuald, Romualdo. Romulus, Romulo. Rosalie, Rosalia. Rosamende, Rosamunda. Rose, Rosa. Sabine, Sabina. Saluste, Salustio. Samson, Sanson. Sardanapale, Sardanápalo. Saturne, Saturno. Saturnin, Saturnino. Sauveur, Salvador. Sébastion, Sebastian.

Sempronius, Sempronio.

Sénèque, Sénecs. Serge, Sergio. Sidonle, Sidonia. Sigismond, Sigismundo. Silène, Sileno. Simonde, Simonides. Sisyphe, Sision. Socrate, Socrates. Socrate, Socrates.
Sophie, Sofa.
Sophocle, Sofócies.
Sphinx (le), Esfinge.
Stanielas, Estanielao.
Strabon, Estrabon.
Sulpice, Sulpicie. Suzane, Susana. Sylvain, Silvano. Sylvestre, Silvestre. Sylvie, Silvia. Sylvie, Silvia.
Symphorose, Sinforosa.
Tacite, Tacite.
Tantale, Tántale.
Tarquin, Tarquino.
Télémague, Telemaco.
Téléphe, Telefo.
Thalée, Talia.
Thècle, Tecla.
Thècle, Tecla.
Thémistocle, Tenústocles.
Théodore, Teodoro. Théodoric, Teodorics. Théodose, Teodosio. Théodosie, Teodosio. Théophile, Teofio. Théophie, Teofio.
Théophraste, Teofrasto.
Thérèse, Terssa.
Thésée, Tesse.
Thibaut, Teobaldo.
Thibaut, Teobaldo.
Thomas, Tomas.
Thucydide, Tucidides.
Thydee, Tideo.
Thydee, Tideo.
Thyeste, Tiestes.
Tibere, Tiberio.
Timografe. Timografes. Timocrate, Timocrates.

Timothée, Timotee. Tite-Live, Tite-Livie. Titus, Tite. Tobie, Tobias. Tobie, Tobies.
Triptolème, Triptoleme.
Tygrane, Tigrenes.
Tygrane, Tigrenes.
Tygrane, Tigrenes.
Ugolin, Ugolino.
Ulysse, Ulises.
Uranie, Uranie.
Uranis, Urane.
Urbano.
Urbano, Urbano.
Urbin, Urbano.
Valentin, Velentino.
Valentine, Velentine.
Valentinen, Velentiniano.
Valère, Valeria.
Valère, Valeria. Valérie, Valeria. Valérien, Valeriano. Venceslas, Venceslas Véronique, Verénica Vertumne, Vert Victoire, Victoria.
Victoria, Victorias.
Vincent, Vicente.
Virgile, Virgilio.
Virginio, Virginia. Virginiua, Virginia, Virginiua, Virginio, Vitruve, Vibratio. Viviene, Viviano. Vivienne, Viviano. Vulcain, Viniano. Vuicain, Veiceno. Xavier, Javier. Zacharie, Zacurias. Zachée, Zagueo. Zéphyre, Zéfiro. Zéphyrin, Zeferino Zoé, Zoa. Zoile, Zoilo. Zoroastre, Zoroastre

LISTE DE QUELQUES NOMS DE PAYS, DE VILLES, ETC.

Abbeville, Abevila. Abdère, Abdera. Abilène, Abilena. Abrusse, Abruso. Abyssinie, Abisinia. Acadie, Acadia. Acarnanie, Acarnania. Achaie, Acaia. Acores, Azores. Afrique, Africa. Aix-la-Chapelle, Aquiegran. Alais, *Aler*ía. Albanie, Albania. Albe, Alba. Albe-Royale, Alba-Real. Albe-Royale, Alba-Real.
Alençon, Alenzon.
Alenzon.
Alepa.
Alezandrette, Alejandria.
Algarve, Algarves.
Alger, Argel.
Allemagne, Alemania.
Alpes (lee), Alpes.
Alsoce, Alsocia.
Altona. Alejandretta. Altona, Altona. Amasie, Amasia. Amazones (Pays des), Amazonas. Amberg, Amberga. Amboine, Amboina. Amboise, Amboisa. Amérique, América. Ancòne, Ancona. Andalousie, Indalucia. Andalousie, Andero (S.).
Andrio (S.), Andero (S.).
Andrinopoli.
Anglietere, Inglaterra. Angoulème, Angulema. Anjou, Anjú. Antibes, Antibo. Antigue, Antigua. Antilles, Antillas. Antioche, Antióquia. Anvers, Amberes. Apennins, Apeninos. Apollonie, Apolonia. Aquilée, Aquilea. Arabie, Arabia. Arabie, Arabia. Aragonais, Aragonés. Arbelles, Arbella. Arcadie, Arcadia. Archipel, Archipiélago. Arménie, Armenia. Asie, Asia. Asmonéca, Asmoneo. Assyrie, Asiria. Asturies, Asturias.

Athènes, Atenas. Attique, Atica. Auch, Ausco. Augsbourg, Ausburgo. Anrillee, Arillaque. Austrasie, Austrasia. Autriche, Austria. Autun, Autuna. Auvergne, Auvernia. Auxerre, Aucera. Auxonné, Auxona. Avignon, Aviñon. Babylone, Babilonia. Bactriane, Bactriana. Balbeck, Balbeca. Bale, Barilea. Balk, Balco. Baltique (Mer), Baltico (Mar). Bamberg, Bamberga. Barbade, Barbada. Barbarie, Berberga. Barcelone, Barcelona. Barthélemi (S.), Bartolomeo (S.).
Batavie, Batavia.
Bath, Bata. Bavière, Boviera. Bayonne, Bayona. Béarn, Bearne. Beaucaire, Belcayre. Beaucaire, Benayre.
Beauce, Beoce.
Beauvais, Bovés.
Beigrado, Beigrado.
Bellune, Beluno.
Bello-Isla, Bello-Isla.
Bénévent, Benevente.
Bengale, Bengala.
Reraue. Berg, Bergue. Bergame. Bergamo. Berghen, Berguen. Bermudes, Bermudas. Berne, Berna. Besançon, Besanson.
Bessarable, Besarabia.
Bétique, Betica.
Beslers, Besieres.
Biscaye, Biscaya. Bithynie, Bitinia. Bizance, Bizancia. Boheme, Bohemia. Bologne, Bolonia. Bonn, Bona. Bordeaux, Bordeos. Boristhème, Boristenes. Bosnie, Bosnia. Bosphore, Bosforo. Bothnie, Botnia. Boulogne, Boloña.

Bourbon, Borbon. Bourbonne, Bourbona. Bourges, Burges. Bourgogne, Borgoña. Bouvines, Bovina. Brabanton, Brabantino. Brabant, Brabante. Bragance, Braganza.
Brague, Braga.
Brandebourg, Brandeburgo. Bréme, Brema. Brésil, Brasil. Bressé, Bresa. Bresse, Bretaña
Bretagne, Bretaña
Brie, Bria.
Brindes, Brindises.
Brisgau, Brisgao.
Bruges, Brujas.
Brunswich, Brunsvique.
Bruxelles, Bruselas.
Brunsherie Bucharie, Bucaria. Bude, Buda. Bulgarie, Bulgaria. Cachemire, Cachemira. Cadix, Cadis. Cafrerie, Cafreria. Caire, Cairo. Calabre, Calabria. Calais, Calés. Calédonie, Caledonia. Calicut, Calecuto. Californie, California. Calmouck, Cahnuc. Cambale, Cambay. Campale, Cambay.
Campèche, Campeche.
Canaries, Canarias.
Candie, Candia.
Cannes, Canas.
Cantorbery, Cantorberi.
Cap de Bonne - Espérance,
Cand de Bonne - Français. Cabo de Buena-Esperanza. Cap-Français, Cabo-Francés.
Capitanate, Capitanate. Capoue, Capua. Cappadoce, Capadocia. Caprée, Caprea. Caraibes, Caraibes. Caramanie, Caramania. Carcassonne, Carcasona. Carelle, Carelia. Carle, Caria. Carliste, Carlista.
Carinthie, Carintia.
Carniole, Carniola.
Carthage, Cartago. Carthagène, Cartagena.
Caspienne (Mer), Caspio (Mar).

DOT.

Dominique (S.), Domingo (S.). Dominique (La), Dominica. Castille, Castilla. Catalogne, Cataluña. Catane, Catania. Catégat, Categato. Dordogne, Dordona. Dordrecth, Dorte. Doride, Porige. Doual, Duay. Caucaso, Caucasa. Colesyrie, Celeseria Celtibérie, Celtiberia. Douvres, Duvres. Céphalonie, Cefalonia. Cerdagne, Cerdaña. Draguignan, Draguinan. Dresde, Dresde. Dublin, Dublin, Césarée, Cesarea Ceylan, Ceilan. Chaldée, Càldea. Dublin, Dublin,
Ebre, Ebro.
Ecbatane, Ecbatana.
Ecluse (L'), Educia,
Ecosse, Escocia.
Edimbourg, Edimburgo.
Egypte, Egipto.
Elbe, Elba. Champagne, Campagne, Chembourg, Cherbourg, Cherburgo.
Chine, China,
Christophe(S.), Cristoforo(S.),
Chypre, Chipre.
Clitche, Cilicia. Elseneur, Elsenor, Eolie, Eolia. Ephèse, Efeso. Cimbres, Cimbros, Circassie, Circasia. Coblentz, Coblens. Epidaure, Epidaurg. Epire, Epiro. Escaut, Escalda, Esclavonie, Esclavonia, Espagne, España. Cochinchine, Cochinching, Cognac, Coñaco, Coimbre, Coimbra. Coinore, Coimora.
Coire, Coira,
Colchide, Colquide,
Colombie, Colonia.
Colombie, Colombia. Estramadure, Estremadura. Etats-Unis, Estados, Unidos. Ethiopie, Estopia, Complegne, Campieng.
Compostelle, Campostela.
Conception (La), Cancercion. Etolie, Etolia. Etrurie, Etruria. Eubée, Eubea. Euphrate, Eufrates. Europe, Europa. (La). Constance, Constanza. Ferrare, Ferrara. Finlande, Finlandia, Fionie, Fionia. Constantinople, Cangianting-Finnie, Fionia,
Floride, Floride,
Florence, Florence,
Florence, Florence,
Florence,
Florence,
Florence,
Florence,
Florence,
Florence,
Floride,
Fontainebleau,
France,
France,
France,
France,
France,
France,
Francopyte,
Francone,
Francone,
Francone,
Francone,
Francone,
Francone,
Francone,
Friburgo,
Friburgo,
Frioul,
Frista,
Frista,
Frista,
Galie, Galeta.
Galatie, Galecia,
Galie, Galecia,
Galies,
Galies,
Galies,
Galies,
Galies,
Galies,
Gambie,
Gantie,
G Copenhague, Copenage. Copenhague, Copenaga,
Cordoue, Cordova,
Corfou, Corfii.
Corinthe, Corinto.
Cornouailles, Cornualla.
Corogne (la), Coruña,
Corse, Corsega.
Courlande, Curlandia.
Coutances, Cutanza.
Cracovie, Cracavia,
Crémone, Cremona.
Crimée, Crimea.
Crosele, Croacia,
Cumberland, Cumberlanda,
Curaçao, Curaçao. Curação, Curazão.
Dacie, Dacio.
Dalécarlia, Daleogrita,
Dalmacie, Dalmacia. Damas, Damassa.
Damas, Damassa.
Damiette, Damieta, Dinamers, Dinamers, Dinamers, Dantich, Dantich, Dantich, Dantich, Dantich, Dantich, Dardania, Dardania, Dardania, Darmassatta, Darmassatta Gambie, Gambia. Gand, Gante. Gange, Ganges. Garonne, Garona.
Gascogne, Gascuna,
Gaule, Gakia.
Genes, Geneva.
General Conductor Darmstadt, Darmestate Daunie, Daunia. Dauphiné, Delfinado. Genève, Genbreg, Delhy, Deli. Delphes, Delfós, Deux-Ponts, Des-Puentes. Géorgie, Georgia. Germain, Germana. Gironne, Gerona. Dieppe, Diepa. Dol, Dola. Glascow, Glasco, Golconde, Golconda.

Gorde, Gorea. Gothie, Gocia. Gottembourg, Gotenburgo. Gottingen, Gottinga. Granique, Granico. Gravelines, Gravelinas. Gravelines, Gravelinas.
Grèce, Grecia.
Grenade, Granada.
Grenoble, Granoble.
Groënland, Groenlandia.
Guadeloupe, Gradalupe.
Gueldre, Gualdra.
Guinée, Guinea.
Guyane, Guinea.
Halinaut, Henao. Halicarnasse, Halicarnasa. Hambourg, Hamburgo. Hanau, Honao. Hanau, Hanao.
Handvre, Hanaoer.
Havanne (La), Havana.
Haye (La), Hayana.
Haye (La), Hayana.
Hebre, Hebro.
Hélène (S.), Helena (S.).
Helvétie, Helvesia.
Héraclée, Heraclea.
Hermanstadt, Hermanstato.
Hespérie, Helperia.
Hibernie, Hèperia.
Hillande, Holanda.
Honfleur, Honflor,
Hongrie, Hungrie.
Idumée, Idumea.
Ille-de-France, Isla-de-Francia. cia.
Illyrie, Iliria.
Inde, India.
Ingrie, Ingria.
Ingrie, Ingria.
Ionie, Ionia.
Irlande, Irlanda.
Ismaelite, Ismaelite.
Istrie, Istria.
Italia.
Italia. cia. Italia.
Ithaque, Italia.
Ithaque, Italia.
Ithaque, Italia.
Jamaique, Jamdica.
Japon, Japon,
Jourdain, Jordan.
Judéa, Judea.
Jutland, Jutlanda,
Kalisch, Kalisque,
Kaminieck, Kaminiecue,
Kow Koria. Kiow, Kiovia. Königsberg, Koningsberg, Labour (Terre de), Tierra de Labor Lacor.
Lacdémonten, Lacefemonio.
Laconie, Laconie,
Lagénie, Lagenie,
Lampsaque, Lampsaco.
Lancastre, Lancastro.
Languedoc, Lenguadoc.
Laodicée, Laodicea.
Lannie, Lancasia. Laponie, Laponia. Laubach, Laubach. Lausanne, Lausang. Lencosyrie, Lencosyria.

Lépante, Lepanto.

epsik, Lepsic. erme, Lerma. ewarde, Leuvarda. ewarde, Leuvarda.
eyde, Leida.
iban (Mont), Nonte Libano.
ibourne, Libra.
ibye, Libra.
iége, Lieja.
ille, Lila. imbourg, Limburgo. immerick; Limerik. isbonne, Lisboa.
Lithuanie, Lituania.
Livadie, Livadia.
Livonie, Livadia. Livourne, Liorna. Locride, Lócride. Loire, Loira. Lombardie, Lombardia. Londres, Londres. Lorette, Loreta. Lorraine, Lorena. Louisiane, Luisana. Louvain, Lotolia. Louviers, Luviers. Lubeck, Lubeke. Lucanie, Lucania. Lucayes, Lucayas. Lucerne, Lucerna. Lucques, Luca. Lunebourg, Lunebudyo. Luneville, Luneville. Lusace, Lusacia. Lusignan, Lusiñan. Lusitanie, Lusifania. Lusitanie, Lustania.
Luxembourg, Injemburgo.
Lycaonie, Lictonia.
Lycie, Licia.
Lydie, Lidit.
Lyon, Leon.
Macédoire, Facedonia.
Madère, Madera.
Magdebourg, Majdeburgo.
Magellan (Detroit de), Estrecho de Magallaties.
Majorque, Mallorca.
Malines, Falinas.
Malte, Malte.
Manganarès, Manzanares. Mançanarès, Manzanares. Manche, Mancha. Manille, Manilla. Manine, Mantino.
Mantone, Mantino.
Maragnan, Morañon.
Marattes, Moraños.
Marche (La), Moreno.
Marguerite (La), Morgarita.
Marmara (La met de), El
mar de Mormara. mar de normara.
Maroc, Marwetos,
Marvelle, Marvella.
Martinique, Morinica.
Maurice (Ile), Mauricia.
Maurichene, Moriena.
Mauritania Maurichiaia Mauritanie, Mauritania. Mayence, Maguncia. Mayenne, Mayena. Meaux, Meos.

Mecque, Neca.
Mecklembourg, Necklemburgo, Médie, Media. Médine, Medina. Médoc, Medoto. Mégare, Megara. Mende, Menda. Mer Adriatique, War Adriatico. Mer Australe, Mar Australe. Mer Baltique, Mar Baltico. Mer Occidentale, Mar Occidentale. Mersbourg, Mersburgo. Mesie, Mesia. Mesopotamie, Mesopotamia. Messine, Merina. Meurthe (La), Warta. Meuse, Mosa. Meuse, Nosa.

Mexique, Méjico.

Micènes, Micènas.

Midelbourg, Midelburgo.

Milan, Milan.

Mingrélle, Mingrelia.

Minno, Miño.

Minorque, Minorca.

Mirandole, Nirandola.

Miente Minné. Misnie, Hisnfa Misnie, Misnia.
Mississipi, Mirisipi.
Modène, Modena.
Mogol, Mogol.
Moldavie, Meldavia.
Moltse, Molissa.
Moltse, Molissa.
Montauban, Montoban.
Monthéliard, Monthéliardo.
Montmédy, Monmédy.
Montmélian, Monmelian.
Montpellier, Monpetier. Montpellier, Monpelier. Montpensier, Monpensier. Mont-Serrat, Monserat: Moravie, Moravia. Morée, Morea. moree, Morea.
Morlaquie, Morlaquis.
Mortagne, Mortaña.
Moscou, Mosco.
Moscovie, Moscovia.
Moscovie, Moscovia. Moselle, Nosela.
Mozambique, Nosambique.
Munich, Munique.
Murcia.
Mysie, Mysia.
Mysore, Misora.
Mysiène, Metelin.
Naples, Napoles.
Narbonne, Narbonu.
Nassau, Nasao.
Natolle, Natolia.
Navarre, Navarre. Navarre, Navarra. Négrepont, Negroponte. Nemours, Nemuris. Neubourg, Neuburgo. Neufchâtel, Neucastel. Neustrie, Neustria. Nice, Niza. Nicée, Nicea. Nicomédie, Nicomedia. Nicosie, Nicosia.

. . et ze :

Nieuport, Nioporte. Nigritie, Nigricia. Nil, Nilo. Nimègue, Nimega. Ninive, Niniva. Normandie, Normandia. Northumberland , Nortum -Northamberland, Nortan berlandia... Norwege, Norcego. Nuble, Nubia. Numance, Numancia. Numidle, Numidia. Nuremberg, Nuremberga. Océan, Oceano.
Odensee, Odensea.
Oldembourg, Oldenburyo.
Olimae, Olimaa. Olympe, Olimpo. Olympie, Olimpia. Olynthe, Olimpia. Ombrie, Ombria. Orçades, Orçadas. Orénoque (L'), Orenoca. Orviette, Orvieta. Ostle, Ostia. Ostrogothie, Ostropocia. Ostrogothie, Ostrogosta
Otrante, Otranto.
Ourals (Monts), Ural.
Pactole, Pactolo.
Padoue, Padua.
Palatinat, Patermo.
Palestina Palestina Palestine, Palestina Palestrine, Palestrina.
Pampelune, Pamplona.
Pamphylie, Panfilia.
Pannonie, Panbnia. Paphlagonie, Paflagonia. Parme, Parma. Parthie, Partin. Patagonie, Patagonia. Pavie, Paria. Pays Bas , Paists Bajos. Pays-Bas, Paists-Bajos.
Péloponesia.
Pensylvanie, Pensylvania.
Pergame, Pergamo.
Périgord, Perigorão.
Péronne, Perona.
Péronu, Peru. Pérouse, Perusa. Perpignan, Perpinan. Perse, Persia. Pétersbourg (S.), Fetersburgo (S.). Pharsale, Forsalas. Phases, Fasas. Phénicie, Fenicia. Phenicie, Fenera.
Philadelphie, Filadelfia.
Philippines, Filipinas.
Philisbourg, Filipinas.
Phocide, Foride.
Phrygie, Frigia.
Picardie, Picardia.
Plémont, Piemonte. Pignerol, Piñerola. Pinde, Pindo. Pise, Pisa. Plaisance, Placencia

Podolie, Podolia. Poltiers, Potiers. Poltou, Pots. Pologne, Polonia. Poméranie , Pomerania. Pomérélle, Pomerelia. Pont, Ponto. Pont-Euxin, Ponto-Euxino. Pont-Euxin, Ponto-Eusine.
Portugal, Portugal.
Ponille, Pulla.
Pouzol, Pusolo.
Praspue, Praga.
Presburg, Presburge.
Propontide, Propontida.
Provence, Provenza.
Provinces-Unles, ProvinciasUnidas. Unidas. Unidas.
Prussia.
Pultava, Pultava.
Pyrénées, Pirineos.
Québec, Quebeca.
Raguse, Ragusa.
Ratisbonne, Ratisbona.
Ravenne, Ravena.
Rhétie, Recia. Rhin, Rhin. Rochelle (La), Rochela. Rhodes, Rodes. Rhône, Rodano Romagne, Romaña. Romanie, Romania. Rome, Roma. Romélie, Romelia. Roncevaux, Roncesvalles. Rosette, Roseta. Rouen, Ruan. Roussillon, Rosilion. Ruremonde, Ruremonda. Russie, Rusia. Sebine (Terre de), Sabina. Sagunte, Sagunts. Saint-Schastien, San Sebastian. Salamanque, Salamanca. Salamine, Salamina.
Salente, Salento.
Salerne, Salerna.
Salerna.
Salenta.
Salenta. Salonique, Salonica. Saltzbourg, Salburgo. Saluces, Saluza. Samarie, Samaria. Sambre, Sambra. Samogitie, Samogicia. Samos, Samo. Sancerre, Sancerro. Santillane, Santillana,

Saône, Saona.

Saragosse, Zaragoza. Sardaigne, Cerdaña.

Savole, Saboya. Saxe, Sajonia. Scamandre, Escamandro. Scandinavie, Escandinavia. Scarpe, Escarpa. Scutari, Escudra. Scythie, Escitia. Ségovie, Segovia. Seine, Sena. Sciencie, Seleucia. Servie, Servia. Séville, Sevilla. Sibérie, Siberia. Sibérien, Sibério. Sielle, Sicilia. Sicilian, Siciliano. Sidnien, Statuterro. Sidonien, Sidonto. Sienne, Siena. Silésie, Silesia. Silistrie, Silesia. Smyrne, Esmirna. Sodome, Sodoma. Soleure, Solura. Somme, Soma. Sorlingues, Sorlingas Souabe, Suabia. Sparte, Esparta. Stetin, Estetin. Stralsunde, Estralsunda. Strasbourg, Estrasburgo. Stutgard, Esturgarda. Styrie, Estría. Sudermanie, Sudermania. Suède, Suecia. Suisse, Suiza. Sund, Sunda. Surate, Surata. Saso, Suxa. Susa, Susa.
Syracuse, Siracusa.
Syrie, Siria.
Tage, Tajo.
Tamise, Tamisa.
Tanger, Tangero.
Tarbes, Tarbo.
Tarente, Tarenta.
Tarentin Tarentino. Tarentin, Tarentino. Tarragone, Tarragona.
Tartarie, Tartaria.
Ténédos, Tenedo.
Tercère, Tercera. Terre-Ferme, Tierra-Firme. Terre-Neuve, Tierra-Nueva. Thébaide, Tebaida. Thèbes, Tebas. Thermopyles, Termopilas.
Thessalie, Tesalia.
Thessalonique, Tesalonica. Thrace, Tracia. Thuringe, Turingia. Tibre, Tiber.

Tigre, Tigris. Tine, Tina. Tolède, Toleda. Tortone, Tortona. Tortose, Tortoss. Toscane, Toscans. Toulon, Tolon. Toulouse, Tolosa.
Toulouse, Tolosa.
Touraine. Turena.
Tourney, Tornai.
Tourney, Turza.
Transylvanie, Transilca
Trasymène, Trassimena.
Trebisonde, Trebisonde. Transilvanis. Trente, Trento. Trève, Treveris. Trévise, Trevisa Trivise, Trevisa.
Trinité, Trinidad.
Troade, Traade.
Trole, Troya.
Tunis, Tunes.
Turin, Turin.
Turquie, Turquia. Turquie, Turquia.
Tyr, Tiro.
Tyrenien, Tirreno.
Ukraine, Ubrasia.
Ulm, Ulma.
Upsal, Upsalia.
Utrecht, Utreque.
Valachie, Valequia.
Valala, Valesa.
Valence Valencia Valence, Valencia Valenciennes, Valenciana. Valette, Valeta. Valette, Faleta.
Valtelius, Valtelius,
Varsovie, Varzovie.
Venso, Venecia.
Venouse, Venuso.
Vérone, Verona.
Vérone, Versálles.
Vésuve, Vesuvio.
Vétéravie, Voteraria.
Vicence, Vicensa.
Villafras.
Villafras. Vienne, Viena.
Villafranche, Villafranca.
Virginle, Virginia.
Vistule, Vistula,
Vitorbe, Viterba.
Volhinle, Velteina.
Westmanie, Vestmania.
Westphaile, Vestfalia.
Wibourg, Viburgo.
Wittemberg, Vitenbergue.
Wartemberg, Vurtembergue
Wartzbourg, Vurtembergue.
Vonne, Yona. Yonne, Tona. York, York. Zelande, Zelanda. Zuiderzee (Le), Zwiderzeo. Zuric, Zwriga.



